



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

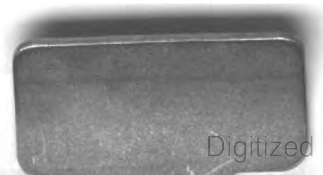
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

NYPL RESEARCH LIBRARIES



3 3433 02184194 9



231

Handwritten signature

RERUM GALLICARUM
ET
FRANCICARUM
SCRIPTORES.
TOMUS QUARTUS.

RECUEIL
DES HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE.
TOME QUATRIÈME.

A PARIS,

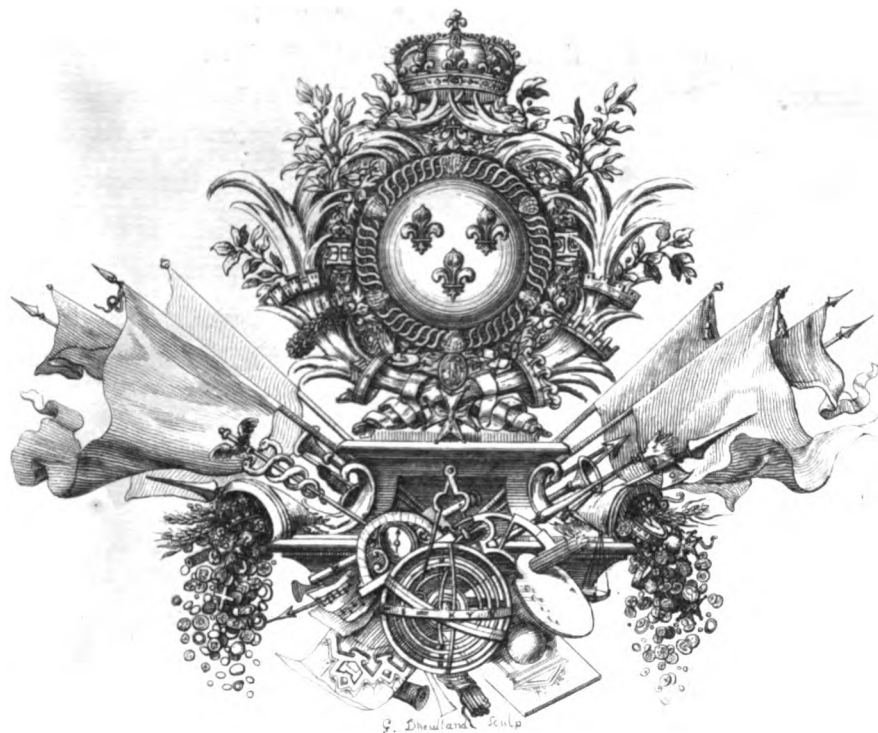
Chez { **GABRIEL MARTIN.**
JEAN-BAPTISTE COIGNARD.
PIERRE-JEAN MARIETTE.
HIPPOLYTE-LOUIS GUERIN.
JACQUES GUERIN.

RECUEIL
DES
HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE.

TOME QUATRIÈME.

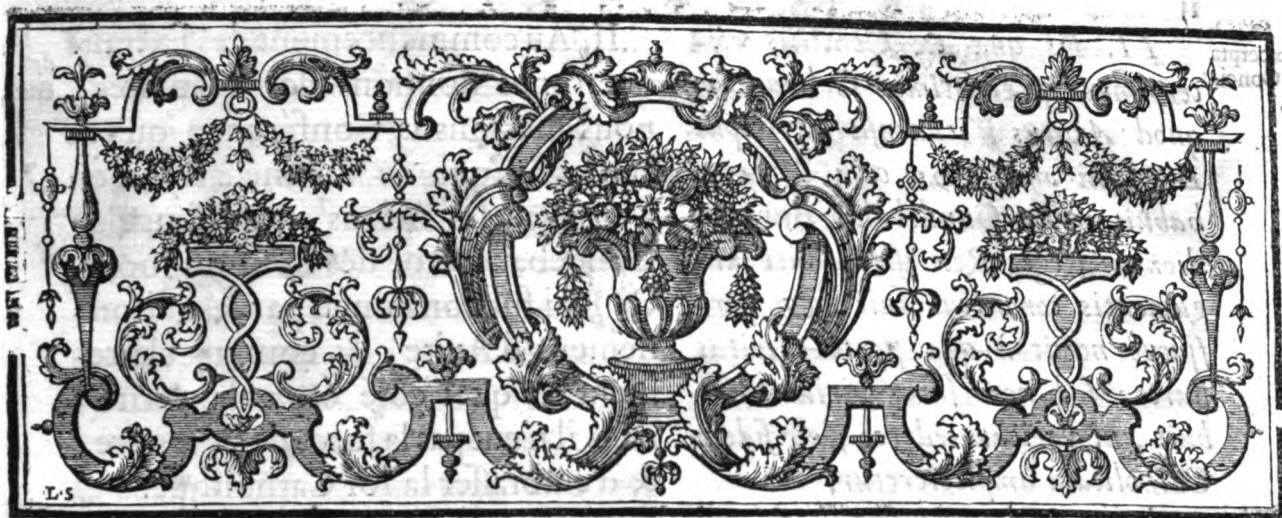
CONTENANT LES LETTRES HISTORIQUES, LES LOIX,
les Formules, les Diplomes, & plusieurs autres Monumens, qui concer-
nent les Gaules & la France sous les Rois de la première Race.

*Par Dom MARTIN BOUQUET, Prêtre & Religieux de la
Congrégation de Saint Maur.*



A PARIS,
AUX DÉPENS DES LIBRAIRES ASSOCIÉS.

M. DCC. XLI.
AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.



P R E F A C E.

P R Æ F A T I O.

CE Volume qui termine les Actes & les Monumens de la première race, comprend les Lettres historiques, quelques extraits des Conciles, les Constitutions des Rois des François, la Loi Salique, celle des Ripuaires, celle des Bourguignons, celle des Visigots, les Formules de Marculfe avec plusieurs autres, & les Diplomes de nos Rois.

Lettres
histori-
ques.

I. Personne n'ignore les secours qu'on peut tirer des Lettres des Rois, des Grands du Royaume, des Evêques & des Papes pour illustrer notre Histoire. C'est là qu'on découvre les motifs qui font entreprendre une affaire, les intrigues dont on se sert, les moyens qu'on emploie, les ressorts qu'on fait jouer pour y réussir : on y trouve mille autres choses, qui ne sont pas rapportées par nos Historiens, & qu'on chercheroit inutilement chez eux. C'est ce qui a engagé du Chesne à insérer un grand nombre de Lettres dans sa Collection : nous y en avons ajouté plusieurs autres. Nous mettons à la tête de chaque Lettre un sommaire de ce qu'elle contient : nous nous épargnons cette peine, quand elles sont courtes. Nous mettons en marge, autant que nous le pouvons, les années auxquelles elles ont été écrites.

Tome IV.

VOLUMEN istud, quod Actis & Monumentis primæ stirpis finem facit, Epistolas historicas, quadam ex Conciliis excerpta, Regum Francorum Constitutiones, Legem Salicam, Legem Ripuariorum, Legem Burgundionum, Legem Wisigothorum, Marculfi Formulas, cum multis aliis, & nostrorum Regum Diplomata complectitur.

Epistola
historica.

I. Quantum auxilii ex Regum, regni Procerum, Episcoporum & summorum Pontificum Epistolis percipi possit ad nostram illustrandam Historiam nemo nescit. In iis enim rei aggredienda rationes deteguntur; viæ, artes, machinæ ad eam perficiendam adhibitæ deprehenduntur: in iis sexcenta alia reperiuntur, quæ à nostris Historicis minimè memorantur, & quæ frustra apud eos quæras. Hinc est quod Chesnius magnum in suam Collectionem Epistolarum numerum iniecit, quibus plures alias addidimus. Suum unicuique Epistola argumentum præfigimus; quod quidem in brevissimis omittimus. Annos, quoad ejus fieri potest, quibus scriptæ sunt, in marginibus apponimus.

Excerpta
ex Conci-
liis.

II. Iis quæ ex Conciliis excerptimus, præmittimus Colloquium quod Avitus Viennensis Episcopus Lugduni anno 499 cum Arianis habuit coram Gundebaldo Burgundionum Rege. Rex iste Aviti argumentis convictus fuit, & perspicuè novit à qua parte veritas staret; sed non satis virium habuit, ut veritati cederet, & fidem Catholicam amplecteretur.

Ex nominibus Episcoporum, qui Agathensi Concilio subscripserunt, patet quanam urbes anno 506 Visigothis parerent.

Discimus quidem ex subscriptionibus Episcoporum, qui anno 511 Concilio Aurelianensi interfuere, jam latissimè patuisse regnum Francorum: verùm cum non ei adfuerint omnes Episcopi urbium quæ Chlodoveo erant subditæ, ex his subscriptionibus hujus regni limites certò constitui nequeunt.

Epaonense Concilium anno 517 habitum regni Burgundionum amplitudinem nobis aperit. Amnis Druentia, qui in Alpibus Maritimis originem habet, & qui sese in Rhodanum infra Avenionem exonerat, Burgundiones tunc temporis ab Ostrogothis determinabat. Urbes Cabellicensis, Aptensis, Genevensis, Carpentoractensis, Arausicana, Tricastina, quæ anno 517 erant sub Burgundionum imperio, Ostrogothis parebant anno 524, ut patet ex subscriptionibus Episcoporum Concilii Arelatensis hoc anno sub Theodorico Italia Rege celebrati.

Si sedes, quas tenebant Episcopi, qui Concilia Arelatense anno 524, Carpentoractense anno 527, Arausicanum anno 529 suis nominibus munierunt, notatæ fuissent, regni Ostrogothorum in Galliis limites certò nobis innotescerent.

Extraits
des Con-
ciles.

II. Au commencement des Extraits que nous donnons des Conciles, nous mettons la Conférence qu'eut Avite Evêque de Vienne à Lyon en 499 avec les Ariens en présence de Gondebald Roi des Bourguignons. Ce Roi fut convaincu par les raisonnemens d'Avite, & connut clairement de quel côté étoit la vérité; mais il n'eut pas la force de s'y rendre, & d'embrasser la foi Catholique.

Nous voions par les noms des Evêques qui souscrivirent au Concile d'Agde, quelles étoient les villes qui obéissoient aux Visigots en 506.

Nous apprenons à la vérité par les souscriptions des Evêques qui assistèrent au Concile d'Orléans en 511, que le royaume des François étoit déjà fort étendu; mais comme tous les Evêques des villes, qui étoient soumises à Clovis, ne s'y trouverent pas, ces souscriptions ne peuvent pas servir à fixer sûrement les bornes de ce royaume.

Le Concile d'Epaone tenu en 517 nous fait voir l'étendue du royaume des Bourguignons. Le fleuve de la Durance, qui prend sa source dans les Alpes Maritimes, & qui se jette dans le Rhone au-dessous d'Avignon, séparoit alors les Bourguignons des Ostrogoths. Les villes de Cavaillon, d'Apte, de Genève, de Carpentras, d'Orange & de S. Paul des trois Châteaux, qui appartenoient aux Bourguignons en 517, étoient en 524 sous la domination des Ostrogoths, comme il paroît par les souscriptions des Evêques du Concile d'Arles célébré cette année sous Theodoric Roi d'Italie.

Si l'on avoit marqué les sièges, qu'occupaient les Evêques qui ont souscrit au Concile d'Arles en 524, à celui de Carpentras en 527, & à celui d'Orange en 529, on sauroit sûrement les limites du pays que possédoient les Ostrogoths dans les

Gaules. On conjecture cependant qu'en 529 ils étoient maîtres d'Arles, de Carpentras, de Toulon, de S. Paul des trois Châteaux, de Cavailhon, d'Aix, d'Apt, de Vaison, d'Orange & de Martigni : ils avoient outre cela quatre autres villes Episcopales, dont on ignore les noms.

La Préface du Concile d'Auvergne tenu en 535, marque que ce Concile étoit composé des seuls Evêques de la domination de Theodebert. Si donc tous les Evêques y ont assisté, nous connoissons les noms des villes qui obéissoient à ce Prince.

Nous ne donnons du cinquième Concile d'Orléans célébré en 549, que la Préface & le quinzième Canon. Dans la Préface les Evêques ne font mention que de Childebert, parce que la ville, où ils étoient assemblés, étoit dans ses Etats. Le quinzième Canon confirme l'établissement de l'Hôpital fait à Lyon par Childebert & sa femme Ultrogothe. Nous ne donnons pas les souscriptions de ce Concile composé des Evêques des trois royaumes de France, parce qu'elles ne sauroient servir à fixer les bornes de chaque royaume. C'est pour la même raison que nous n'avons pas rapporté les souscriptions des trois Conciles précédens d'Orléans.

Le Concile de Valence de 584 confirme les donations faites à diverses Eglises par le Roi Gontran. Nous avons les souscriptions de dix-sept Evêques des Etats de ce Prince qui ont assisté à ce Concile. Mais celui qui fut tenu à Mâcon l'année suivante, nous fait mieux voir la grande étendue du royaume de Gontran : soixante & un Evêques y souscrivent tant par eux que par leurs Députés.

Les Visigots chassés des Gaules par Clovis, & contraints de se retirer en

Conjicitur tamen illos anno 529 urbium Arelatensis, Carpentoracensis, Telonensis, Tricastina, Cabellicensis, Aquensis, Aptensis, Vasionensis, Arausicana & Oëto-durensis potitos esse : quatuor alias Episcopales præterea possidebant, quarum nomina ignorantur.

Ad Concilium Arvernense anno 535 habitum solos convenisse Episcopos ditionis Theodeberti, liquet ex Præfatione. Si igitur omnes adfuere Episcopi, urbium, quæ Theodeberto parebant, nomina nota habemus atque perspecta.

Concilii Aurelianensis quinti anno 549 celebrati Præfationem tantum exhibemus & Canonem decimum-quintum. In Præfatione solus laudatur ab Episcopis Childebertus, quia urbs, in quam convenerant, in ejus erat ditione. Canon decimus-quintus Xenodochium à Childeberto & ejus uxore Ultrogotha Lugduni conditum confirmat. Hujus Concilii ex Episcopis trium Franciæ regnorum compositi subscriptiones non damus ; quippè quæ limitibus cujusque regni præfiniendis minimè conducere valeant. Ob eamdem causam trium Aurelianensium Conciliorum, quæ præcesserant, subscriptiones prætermisimus.

Concilium Valentinum anni 584 donationes variis Ecclesiis à Guntramno Rege factas confirmat. Septemdecim Episcoporum ditionis istius Regis, qui huic Concilio interfuerunt, habentur subscriptiones. Verum Matisconense Concilium anno sequenti habitum nobis plenius demonstrat quàm longè pateret Guntramni regnum. Concilium enim tam suis, tam suorum Legatorum nominibus muniunt sexaginta & unus Episcopi.

Visigothi è Gallia à Chlodoveo expulsi, Hispaniamque petere coacti,

quasdam adhuc Provincia Narbonensis urbes maritimas retinuerunt, Narbonem scilicet, Biterras, Elnam, Magalonam, Nemausum, Agatham, Carcassonem & Lotevam. Quod liquet ex subscriptionibus Episcoporum, qui anno 589 sub Reccaredo Rege Concilium Narbone habuerunt.

Concilium Sueffione anno 744 coactum à Pippino Majore-domus, nullis insignitur Episcoporum subscriptionibus: signa tantum habentur Pippini Majoris-domus, Radbodi, Ariberti & Helmigaudi.

Regum
Constitu-
tiones.

*III. Septem nobis supersunt no-
strorum Regum Constitutiones. Pri-
ma, quam Baluzius Childeberto
II adscribit, & quam Childeber-
ti I esse credimus, quindecim con-
tinet præscriptiones, quæ in variis
Placitis seu Comitibus condita fue-
rant. In iis inter alia adversus nu-
ptias incestuosas, raptum, homici-
dium & latrocinium pœna consti-
tuuntur. Diei Dominica observatio
sub multa pecuniaria præcipitur.*

*Secunda Constitutio, quam idem
Baluzius Childeberto II & Chlo-
tario II tribuit, quàmque Chlo-
dovei filiis, qui iisdem nominibus
insigniebantur, adscribimus, octo
complectitur præscriptiones, quæ in
varias latrocinii species feruntur.*

*Tertia quæ ad Childebertum I
pertinet, idololatriæ reliquias abo-
leri, & dies Festos atque Domini-
cos jubet celebrari.*

*Quarta, quam Chlotarii I fæ-
tum esse existimamus, repugnante
Baluzio qui eam Chlotario II at-
tribuit, in decem & octo articulos
dividitur, pœnasque sancit in la-
trocinium & servorum infidelita-
tem.*

*Quinta, quæ data putatur an-
no 560, adhuc Chlotharii est.
Multa eaque præclara, quatuor-
decim articulis comprehensa, de*

Espagne, retinrent encore quelques
villes maritimes de la Province Nar-
bonnoise, à sçavoir Narbonne, Bé-
ziers, Elne, Maguelonne, Nîmes,
Agde, Carcassonne & Lodeve. C'est
ce qui paroît par les souscriptions
des Evêques qui tinrent un Concile
à Narbonne sous le Roi Reccaredo
en 589.

Le Concile assemblé à Soissons en
744 par Pepin Maire du Palais, n'a
aucune souscription d'Evêques: on
n'y lit que les signatures de Pepin
Maire du Palais, de Radbod, d'A-
ribert & d'Helmigaud.

III. Il nous reste sept Ordonnan-
ces de nos Rois. La première, que
Mr. Baluze donne à Childebert II,
& que nous croions être de Childe-
bert I, contient quinze réglemens,
qui avoient été dressés dans différen-
tes Assemblées. On y décerne entre
autres choses des peines contre les
mariages incestueux, le rapt, l'ho-
micide & le vol. L'observation du Di-
manche y est recommandée sous des
peines pécuniaires.

Ordon-
nances des
Rois.

La seconde Ordonnance que le
même Mr. Baluze attribue à Chil-
debert II & à Clotaire II, & que
nous donnons aux fils de Clovis qui
portoient ces mêmes noms, com-
prend huit réglemens contre les dif-
férentes espèces de larcin.

La troisième qui est de Childe-
bert I, ordonne l'abolition des restes
de l'idolatrie, & la célébration des
Fêtes & des Dimanches.

La quatrième, que nous croions
appartenir à Clotaire I, contre le
sentiment de Mr. Baluze, qui la
donne à Clotaire II, est divisée en
dix-huit articles, & ordonne des
peines contre le larcin & l'infidélité
des serfs.

La cinquième, qu'on croit avoir
été donnée en 560, est encore de
Clotaire I. Elle contient en qua-
torze articles de fort beaux réglemens

pour l'observation de la justice.

La sixième, qui appartient au Roi Gontran, est adressée aux Evêques & aux Juges de son royaume, auxquels il ordonne de faire observer les Dimanches & les autres Fêtes solennelles, conformément aux Décrets du Concile de Mâcon. Elle est datée du quatrième avant les Ides de Novembre, l'an xxiv du regne du Roi Gontran, c'est-à-dire, l'an 585 de J. C.

La dernière est de Clotaire II, qui l'a donnée dans le vi Concile de Paris tenu le 18 Octobre de l'an 614. Elle confirme les Décrets de ce Concile, & en ordonne l'exécution.

La Loi Salique.

IV. Basile-Jean Herold est le premier qui a mis au jour à Basle en 1557 la Loi Salique sur un manuscrit de l'Abbaye de Fulde. Il avoit eu dessein de donner l'explication des mots barbares qui se rencontrent dans le texte, & qui sont précédés par le mot *Malberge* : mais la difficulté d'y réussir l'en a détourné. Godefroi Wendelin a fait réimprimer la même Loi à Anvers en 1649 ; il ne fait que suivre l'édition d'Herold, n'ayant vu aucun manuscrit. L'explication qu'il donne des mots obscurs, est tout-à-fait ridicule. Il falloit savoir à fond la langue Teutonique pour exécuter ce projet. Mr. Eccard, qui avoit dès sa jeunesse fait une étude particulière de cette langue, & qui en avoit une parfaite connoissance, en est venu à bout dans la belle édition qu'il nous a donnée de la Loi Salique en 1720 à Francfort. Ce Savant a revu l'édition d'Herold sur les manuscrits, & l'a ornée de Notes pleines d'érudition ; ayant trouvé un ms. de la Bibliothèque du Duc de Wolfenbütel, il l'a aussi fait imprimer, afin que l'on vit mieux la différence qui est entre ce ms. & celui dont s'étoit servi Herold. Il auroit souhaité avoir communication du ms. de Schilter ;

justitia observatione præscribit.

Sexta, quæ ad Guntramnum Regem pertinet, Episcopis & Judicibus regni inscribitur, quod dierum Dominicorum & Festorum solemnium celebrationem procurare jubentur, prout in Concilio Matisconensi decretum est. Data est 14 Idus Novembris, anno xxiv regni Guntramni, id est Christi 585.

Ultima Chlotarii II est, qui eam emisit in Concilio vi Parisiensi habito die 18 Octobris an. 614. Hujus Concilii Decreta confirmat, eorumque executionem præcipit.

IV. Basilius Johannes Heroldus primus Basileæ anno 557 Legem Salicam publicavit ope Codicis ms. Abbatia Fuldensis. Is habuerat in animo voces barbaras, quæ in contextu occurrunt, & quas vocabulum Malbergi præcedit, explicare ; sed rei difficultate à proposito deterritus est. Godefridus Wendelinus eandem Legem iterum vulgavit Antuerpiæ anno 1649 ; nihil aliud quam sequitur Heroldianam editionem, nullo usus exemplari manuscripto. Interpretatio quam affert vocum obscurarum, prorsus est ridicula. Ut res ad exitum perduceretur, necessaria erat plena ac diligens lingua Teutonice cognitio. Johannes Georgius Eccardus, qui à juventute hujus lingue studio peculiarem operam dederat, quique eam apprimè callebat, rem strenuè exsecutus est in præclara Legis Salicæ editione à se an. 1720 Francofurti publicata. Eruditus iste vir Heroldianam editionem ad Codices mss. exegit, eamque doctissimis Notis exornavit : nactus Exemplar ms. Bibliothecæ Guelpherbytanæ, illud edendum curavit, ut discrimen inter ipsum &

Lex Salica.

Fuldense clariùs appareret. Optasset ille sibi copiam fieri Codicis Schilteriani ; sed eum nusquam obtinere potuit. Codex ille Schilterianus non alius est à Codice Regio 5189 , qui postmodum editus est Tomo secundo Thesauri Schilteriani anno 1727. Cum hi tres mss. Codices , Fuldensis quo usus est Heroldus , Guelferbytanus & Regius , multum inter se discrepent , tres illos integros separatim edere visum est. Duo postremi mendis scatent : cum ipsis mendis editi sunt , nihilque immutatum : idem à nobis præstatur. Eccardi Notas adhibemus , sed contractas. Malbergi vocabulum , quod barbaras hujus Legis voces præcedit , locum judicii vel ipsum judicium significat : & ubi adhibetur , indicat voces Legis Latinas verbis Teutonicis in Malbergo sive judicio expressas esse : nam hæc verba Teutonica nihil aliud sunt quam glossæ primùm textui superscriptæ , & quas postea amanuenses indocti in contextum retulerunt , eas corrumpentes ut plurimùm. Carolus Magnus Legem emendavit , eamque his vocibus barbaris & obscuris liberavit. Hæc est illa quam vulgaverunt Tilius , Pithæus , Goldastus , Lindenbrogius , Bignonius , & Baluzius. Baluziana editio , quam sequimur , accuratissima est , utpote quæ collata est cum aliis editionibus & undecim manu exaratis Codicibus. Varias lectiones adnotare inutile duxit Editor : monet tantum textum accuratissimè emendatum esse , & si quid aliter inveniatur quàm scriptum habeatur in superioribus editionibus , id judicio factum , nihilque datum esse conjecturis. Auctores hujus Legis erant , ut in Præfatione notatur , Procures seu Rectores quatuor pagorum Francicorum.

mais il ne put jamais l'obtenir. Ce ms. de Schilter n'est autre que celui de la Bibliothèque du Roi N^o. 5189 , qui a depuis été imprimé dans le Tome second des Antiquités Teutoniques de Schilter en 1727. Comme ces trois manuscrits , celui de Fulde dont Herold s'est servi , celui de Volfembutel & celui du Roi , diffèrent entièrement entre eux , nous avons jugé à propos de les donner tous trois séparément. Les deux derniers sont remplis de fautes : ils ont été imprimés avec leurs fautes sans y rien changer : nous faisons de même. Nous nous servons des Notes de Mr. Eccard , mais en les abrégéant. Le mot *Malberg* , qui précède les mots barbares de cette Loi , signifie le lieu de l'assemblée ou l'assemblée même : & lorsqu'on l'emploie , c'est pour indiquer que les mots Latins de la Loi ont été exprimés dans l'assemblée par des mots Teutoniques : car ces mots Teutoniques ne sont que des glosses mises d'abord sur le texte , & qu'ensuite des copistes ignorans ont fait entrer dans le texte même , & souvent en les corrompant. Charlemagne a corrigé la Loi , & l'a dégagée de ces mots barbares & obscurs. C'est celle qui a été donnée par du Tillet , Pithou , Goldast , Lindenbrog , Bignon & Baluze. L'édition de Baluze , que nous suivons , est la plus correcte , ayant été faite sur les autres éditions & sur onze manuscrits. L'Editeur a cru inutile d'en donner les différentes leçons : il avertit seulement que le texte a été corrigé exactement , & que s'il se trouve quelque chose qui ne soit pas dans les éditions précédentes , il l'a fait avec discernement , & qu'il n'a rien donné à la conjecture. Les Auteurs de cette Loi étoient , comme il est marqué dans la Préface , les Seigneurs ou les Gouverneurs de quatre cantons de la France.

P R Æ F A T I O.

(vi)

La Loi des
Ripulaires.

V. Ceux que les Romains envoient pour garder les rives du Rhin, s'appelloient Ripaires ou Ripulaires. Ces Ripulaires s'établirent d'abord sur le Rhin dans la première & dans la seconde Germanie. Les Bourguignons, les Alemans & les autres peuples Germains ayant enlevé aux Romains la Germanie supérieure, & les Francs s'étant emparé de l'inférieure, les Ripaires dès le cinquième siècle s'étendirent depuis environ Cologne jusques à Mayence, étant terminés au couchant par la Moselle, la Meuse, l'Escaut & la forêt Charbonnière. Ils avoient outre cela autour de Cologne leur ville capitale quelques cantons à la droite du Rhin, qui étoient fermés par la Roure. Les anciens Auteurs font souvent mention du Pays ou du Duché des Ripulaires. Voiez la Préface de Mr. Eccard sur la Loi des Ripulaires. Les Francs, qui s'emparèrent de Cologne & des environs, retinrent le nom de Ripulaires, que portoient les Romains ou Gaulois qui habitoient ces lieux : ils eurent leur Roi & leurs loix particulières. Clovis ayant envahi le royaume de Sigebert son parent Roi des Francs Ripulaires, conserva à ses nouveaux sujets leurs coutumes, & confirma leurs loix. Thierry son fils, qui eut après sa mort le royaume des Ripaires, rédigea ces loix dans la forme où nous les avons aujourd'hui. Ces loix des Ripulaires conviennent en bien des choses avec celles des Francs Saliens : elles en diffèrent en ce qu'elles ont un égard tout particulier pour les Romains : ce qui fait voir qu'il étoit resté beaucoup plus de Romains chez les Ripaires qu'ailleurs, & qu'ils

La Loi
des Bour-
guignons.

VI. Nous ayons annoncé dans le Projet de l'Ouvrage que nous ne donnerions pas la Loi des Bourguignons, ni celle des Visigots. Mais parceque les Etats des Bourguignons

V. Quos Romani mittebant ad <sup>Ripuario-
rum Lex.</sup> custodiendas Rheni ripas, et vocabantur Riparii sive Ripuarii. Ripuarii isti primum ad Rhenum per primam & secundam Germaniam sedes habuerunt. Cum Germaniam superiorem Romanis eripuissent Burgundiones, Alemanni aliique Germanici populi, & inferiorem Franci occupassent; Riparii à quinto saeculo à Colonia circiter Agrippina Moguntiam usque extenti fuerunt, occidentem versus Mosella, Mosa, Scaldi & silva Carbonaria terminati. Quædam præterea loca circa Coloniam suam Metropolim in dextra Rheni ripa habebant, Rurâ fluvio inclusa. Veteres Scriptores Pagi vel Ducatus Ripuariensis sapissime mentionem faciunt. Videsis Eccardi Præfationem ^{Infrâ, pag. 232.} in Ripuariorum Legem. Franci, qui Coloniam & loca circumjecta invaserunt, Ripuariorum retinere nomen, quod gestabant Romani seu Galli locorum istorum incolæ: hi Regem habuerunt legesque proprias. Chlodoveus, cum in Sigeberti propinqui sui, Francorum Ripuariorum Regis, regnum involasset, recens subditis consuetudines conservavit, legesque confirmavit. Ejus filius Theodoricus, qui ei in regnum Ripuariorum successit, eas in eam formam redegit, quam hodie retinent. Hæ Ripuariorum leges in bene multis cum Salicis consentiunt: ab eis in eo discrepant, quod specialem Romanorum rationem habeant: quod argumento est Romanos multò plures in Ripuariis quàm alibi superfuisset, suisque legibus vixisse.

VI. Burgundionum & Wisigothorum Leges minime nos esse edituros in Operis Prospectu annuntiaveramus. Verùm quia Burgundiarum regnum erat in Gallijs,

Burgun-
dionum
Lex.

Et Visigothi totam Aquitaniam & Narbonensem primam in suam ditionem redegerant ; viri eruditione conspicui nobis auctores fuerunt in nostra Collectione Legibus utriusque hujus Nationis locum daremus.

Lib. 2. cap.
33.

Burgundiones jam à temporibus Gundebaldi Legibus utebantur : verum ea videntur fuisse barbaræ ac nimis severæ : nam, teste Gregorio Turonensi, Gundebaldus Burgundionibus Leges mitiores instituit, ne Romanos opprimerent, id est Gallos regionis veteres incolas. Burgundionum Lex Gundebaldi nomen præ se fert, omnesque Veteres illam ad hunc Regem referunt tamquam ad auctorem. In Capitulari secundo anni 813 Lex Burgundionum Gundobada appellatur : sic vocatur ab Agobardo Lugdunensi Archiepiscopo : hanc Gombatam dixere Majores nostri. Qui Gundobada Lege vivebant, Gundebodangi appellantur in Capitulari Aquisgranensi an. 789, & Guntbadingi in Concilio Francofordiensi an. 794. Cum tamen in Codicibus mss. scriptum sit hanc Legem datam esse anno secundo Sigismundi Regis, non verò Gundebaldi, malletm dicere cum Lindenbrogio Legem, quæ prius à Gundebaldo data fuerat, postmodum à Sigismundo ejus filio emendatam fuisse, atque promulgatam, qualis nunc exstat. Et certè Capitulum LII Agapeti notatum Consulatu, qui in annum Christi 517 incidit, Sigismundo tribuendum est ; siquidem Gundebaldus obierat anno 516 Consule Petro, ut testatur Marius in Chronico. Annus itaque regni Sigismundi secundus in Christi annum 517 vel 518 incideret. Si tamen retinetur lectio quæ in Editio

étoient dans les Gaules, & que les Visigots s'étoient rendu maîtres de toute l'Aquitaine & de la Narbonnoise première ; des personnes recommandables par leur érudition nous ont conseillé de faire entrer dans notre Collection les Loix de ces deux Nations.

Les Bourguignons avoient déjà leurs Loix dès le temps du Roi Gondebaud : mais il paroît qu'elles étoient barbares & trop sévères : car, au rapport de Gregoire de Tours, Gondebaud leur en donna de plus douces, pour qu'ils n'oppriment pas les Romains, c'est-à-dire les Gaulois anciens habitans du pays. La Loi des Bourguignons porte en tête le nom de Gondebaud, & tous les Anciens en font auteur ce Prince. Dans le second Capitulaire de l'an 813 la Loi des Bourguignons est appelée *Gondobade* : c'est aussi le nom que lui donne Agobard Archevêque de Lyon : nos Ancêtres la nommoient *Gombette*. Ceux qui suivoient la Loi de Gondebaud sont appelés *Gondebodings* dans le Capitulaire d'Aix-la-Chapelle en 789, & *Gontbadinges* dans le Concile de Francfort en 794. Cependant comme tous les mss. portent que cette Loi a été donnée la seconde année de Sigismond, & non pas de Gondebaud, j'aimerois mieux dire avec Lindenbrog que la Loi, qui d'abord avoit été donnée par Gondebaud, fut ensuite corrigée & publiée telle que nous l'avons par Sigismond son fils. En effet l'Article LII datée du Consulat d'Agapet qui tombe en l'an 517, doit être attribué à Sigismond ; puisque, selon la Chronique de Marius, Gondebaud étoit mort en 516 sous le Consulat de Pierre. Ainsi la seconde année du regne de Sigismond tomberoit en l'an de J. C. 517 ou 518. Si cependant on retient la leçon de l'Imprimé, la seconde année du regne de Gondebaud se rencontreroit avec

avec l'an 501 ou 502 de J. C. car on doit commencer le regne de ce Roi à l'an 500, auquel il régna seul en Bourgogne, après avoir pris la ville de Vienne, & tué son frere Godegisile. Le fameux Article XLV de cette Loi, lequel permet les combats singuliers, a été en vigueur pendant plus de 300 ans. Agobard Archevêque de Lyon, présenta une Requête à Louis le Débonnaire pour le faire abroger comme étant contraire à la foi, à la charité & à la piété Chrétienne. Nous avons revu l'édition de Lindenbrog sur deux mss. de la Bibliothèque du Roi.

habetur, annus secundus regni Gundebaldi cum anno Christi 501 vel 502 curreret: nam hujus Regis regni initium ab anno 500 repetendum est, quo, capta urbe Viennensi, & interfecto fratre Godegisilo, solus regnavit in Burgundia. Famosum hujus Legis Capitulum XLV, quod certamina singularia permittit, per trecentos annos viguit & amplius. Agobardus Lugdun. Archiep. Libellum Ludovico Pio obtulit, ut eum ad illud abrogandum impelleret, utpote quod esset fidei, caritati pietatique Christianae contrarium. Lindenbrogianam editionem ad duos Codices mss. Regios exegimus.

La Loi
des Visi-
gots.

VII. Les Visigoths, comme le remarque Isidore de Seville dans sa Chronique, commencèrent sous le Roi Euric à avoir des Loix écrites: ils se gouvernoient auparavant selon leurs usages & coutumes. Le Roi Leuvigilde, selon le même, corrigea ce qui paroissoit de moins exact dans les Loix données par Euric, en ajouta plusieurs qui avoient été omises, & en retrancha quelques-unes, la plupart superflues. Reccarede fit l'abrégé du Code Visigothique: & ce sont les Loix que l'on voit encore aujourd'hui sous le titre de Loix anciennes. Chindasuinde & son fils Reccessuinde augmentèrent considérablement ce Code en y ajoutant plusieurs Loix qu'ils tirèrent pour la plus grande partie du Droit Romain. Afin de rendre la jurisprudence uniforme, ils firent l'un & l'autre tous leurs efforts pour abolir dans les Etats de leur domination les Loix Romaines, dont les anciens habitans du pays, qu'on appelloit Romains, s'étoient toujours servis: mais ils n'y purent réussir. Enfin Egica fit une nouvelle révision du Code Visigothique, dont il demanda la confirmation aux Peres du Concile xvi de Toledé. Ces

Tome IV.

VII. Sub Eurico Rege, inquit Isidorus Hispalensis in Chronico, Gothi Legum instituta scriptis habere cœperunt: nam antea tantum moribus & consuetudine tenebantur. Leuvigildus, eodem teste, in Legibus ea, quæ ab Eurico inconditè constituta videbantur, correxit, plurimas Leges prætermittas adjiciens, plerasque superfluas auferens. Reccarede Codicem Wisigothicum in epitomen contraxit: atque hæc sunt Leges quæ etiamnum Antiqua vocantur in titulo. Hunc Codicem mirum in modum auxerunt Chindasuindus ejusque filius Reccessuindus, plurimas Leges addendo quas è Jure Romano hausserunt. Uterque, ut in regionibus sibi subditis una & similis redderetur jurisprudentia, Leges Romanas, quibus semper usi fuerant veteres incolæ, qui Romani appellabantur, abolere obnixè conati sunt, sed frustra. Tandem Egica Rex Wisigothorum Legem de novo recognovit: quam quidem recognitionem à Patribus Concilii xvi Toletani confirmari postulavit. His Legibus soli tenebantur Visigothi: Franci enim, qui Septimaniam

Lex Wisigothorum.

b

incolebant , Legem Salicam sequebantur ; ibi etiam Romani seu Galli Juri Romano obtemperabant. Cum Pippinus Septimaniam invassisset , Gothis suarum Legum usum confirmavit : eodem privilegio potiti sunt sub Carolo Magno. Earumdem Legum usum in Gothia viginisse annis 852 , 862 & 874 ,

Tom. 1. nos docent monumenta relata in
pagg. 551.
564.
579.

Probationibus novæ Historiæ Occitania. Et certè Concilium Tricassinum anno 878 celebratum , cum Decretum tulisset adversus eos qui res Ecclesiasticas invadebant , illud Gothicis Legibus , in quibus nulla in ejusmodi sacrilegos pœna statuta erat , addi præcepit. Quod quidem Decretum Episcopis , Comitibus , Vicecomitibus , Centenariis & omnibus Judicibus Hispaniæ & Gothiæ inscriptum est à Johanne Papa VIII. Ex Placito

Concil.
Tom. 9. p.
314.

sive Mallo publico habito in Ausonienſi castro anno 918 patet Gothos suas Leges id temporis retinuisse. Eas adhuc servabant sæculo undecimo , ut fidem faciunt Acta recitata in Historia modò citata. Verùm eodem exeunte sæculo , cum Franci , Romani & Wisigothi unum tantum populum constituissent , in Septimania seu Gothia sola in usu fuit Lex Romana.

Lindenbrogianam editionem cum quinque Codicibus mss. Regiis contulimus. Ad calcem Codicis Wisigothici seriem Regum Wisigothorum ab Athanarico ad Ervigium usque , id est ab anno 369 ad annum 680 , apponimus. Hac series in quatuor Codicibus Legi Wisigothorum præmittitur.

Marculfi
Formulæ.

VIII. De Marculfo , cujus Formulas damus , pauca nobis comperta sunt. Ejus natale solum & ætatem quâ vixit , ignoramus.

Loix n'étoient que pour les Visigots : car les François , qui habitoient la Septimanie , suivoient la Loi Salique ; & les Romains ou Gaulois y vivoient suivant le Droit Romain. Le Roi Pepin s'étant emparé de la Septimanie , confirma les Gots dans l'usage de leurs Loix : Charlemagne leur accorda le même privilège. On voit par des monumens rapportés dans les Preuves de la nouvelle Histoire de Languedoc , qu'en 852 , 862 & 874 ces mêmes Loix étoient en usage dans la Gothie. Et même le Concile de Troies tenu en 878 , ayant fait un Decret contre les usurpateurs des biens d'Eglise , le fit ajouter au Code Visigothique , où il n'y avoit aucune peine de statuée contre ces sortes de gens. Ce Decret fut adressé par le Pape Jean VIII aux Evêques , aux Comtes , aux Vicomtes , aux Centeniers , & à tous les Juges d'Espagne & de Gothie. Il paroît par un Plaid ou Malle public tenu à Ausone en 918 , que les Gots avoient encore en ce tems conservé leurs Loix. Ils les conservoient encore dans l'onzième siècle , comme il est aisé de le prouver par les Actes rapportés dans l'Histoire que nous venons de citer. Mais vers la fin de ce siècle , les Romains , les Visigots & les François n'ayant plus fait qu'un seul peuple , on ne suivit plus dans la Septimanie ou Gothie que la Loi Romaine.

Nous avons collationné l'édition de Lindenbrog sur cinq manuscrits du Roi. Nous mettons à la fin du Code de la Loi des Visigots une suite des Rois des Visigots depuis Athanaric jusques à Ervige , c'est-à-dire depuis 369 jusqu'en 680. Cette suite se trouve dans quatre mss. à la tête de cette Loi.

VIII. Nous savons peu choses de Marculfe , dont nous donnons les ^{Formules de Mar-} Formules. Nous ignorons le lieu de sa naissance & le tems auquel il a

P R Æ F A T I O.

xi

vécu. Nous savons certainement qu'il étoit Moine ; c'est lui-même qui le dit à la tête de sa Préface : mais le Monastere qu'il habitoit , nous est inconnu. On croit communément qu'il demeuroit dans le diocèse de Paris , quoique cependant le Pere Labbe le fasse demeurer à Bourges. Les Savans sont partagés sur le tems auquel il florissoit. Les uns le font vivre sur la fin de la premiere race des Rois de France ; les autres sous le regne de Charlemagne. La chose seroit bientôt décidée, si l'on savoit qui étoit l'Evêque Landri à qui Marculfe dédie son ouvrage. Mr. Bignon croit que c'étoit l'Evêque de Paris de ce nom, dont il est fait mention dans la Chartre originale de Clovis II, accordée en 653 au Monastere de S. Denis. Mr. l'Abbé le Beuf conjecture que c'étoit un autre Landri, fils de * Madelgaire & de Valdetrude, qui faisoit les fonctions de Corévêque dans les diocèses de Paris & de Meaux, & qui mourut vers l'an 700. Comme dans le Manuscrit de Pithou il y a Glidulfe au lieu de Landri, le même Abbé pense que Marculfe avoit dédié son ouvrage non seulement à Landri, mais encore à Hidulfe Corévêque de Treves. Marculfe divise son ouvrage en deux Livres. Le premier contient les Chartres Royales, c'est-à-dire les Lettres & les Actes qui s'expédioient au nom du Roi & dans le Palais : le second comprend les Chartres des cantons, c'est-à-dire celles qui se faisoient dans chaque canton ou Comté en présence du Comte, ou du Viguiier ou du Centenier. Tous les Savans tombent d'accord que ces Formules sont d'une grande utilité pour expliquer quelques endroits obscurs de Grégoire de Tours, pour bien entendre les usages & les coutumes des anciens François, & pour interpréter les Loix des Saliens, des Ripuaires, des Alemans,

* Mauger
& Vau-
dru.

*Eum Monachum fuisse certò constat ; id enim ipse testatur suæ Prefationis initio : sed Monasterium quod incolebat , nobis est incognitum. Communis fert sententia eum in diœcesi Parisiensi habitasse , quamvis eum Bituricis collocet Labbeus. De tempore quo florebat , inter se discrepant Eruditi : alii eum sub prima Regum Francorum familia , alii regnante Carolo Magno vixisse putant. Res brevi dirimeretur , si constaret quisnam esset ille Landericus Episcopus , cui Marculfus suum opus nuncupat. Bignonius existimat illum esse Episcopum Parisiensem ejusdem nominis , qui in autographo Diplomate memoratur , quod anno 653 S. Dionysii Monasterio Chlodoveus II concessit. Abbas Lebeuf alium esse Landericum conjicit , Madelgarii scilicet & Valdetrudis filium , qui in Parisiensi & Meldensi diœcesibus Chorepiscopi munere fungebatur , quique circa annum 700 mortuus est. Cùm Pithœanus Codex habeat Glidulfo pro Landericò , censet idem Abbas Marculfum non tantum Landericò , sed & Hidulfo Trevirensi Chorepiscopo suum opus dedicasse. Marculfus in duos Libros opus dividit. Prior Chartas Regales continet , id est Epistolas & Acta , quæ Regio nomine & in Palatio conficiebantur : posterior Chartas pagenses complectitur , eas videlicet quæ in unoquoque pago seu Comitatu coram Comite aut Vicario aut Centenario peragebantur. Ad explicanda quædam Gregorii obscura loca , ad usus & mores veterum Francorum intelligendos , & ad interpretandas Sali-
riorum , Ripuariorum , Alemannorum , Saxonum , Bajoariorum Leges , atque etiam Capitularia Regum secundæ stirpis , has*

Dissert.
de Paris.
Hist.

b ij

Formulas multum conducere convenit inter omnes Eruditos. Marculfus non tantum multarum Chartarum, quæ suo tempore existebant, Formulas collegit; sed & quasdam ex sensu proprio excogitavit. Ejus Codex vim Legis non habebat, eratque Tabellionibus licitum Acta ad arbitrium conficere. Immerito igitur falsi argueretur Diploma, quod cum his Formulis non congrueret. Bignonianam editionem cum Baluziana comparavimus, cujus postrema ope multa correximus.

moyen de cette dernière nous avons fait plusieurs corrections.

Appendix
Marculfi.

Formulas sequentes, quibus Bignonius titulum facit, Formulae veteres incerti Auctoris, vocat Baluzius Appendicem Formularum Marculfi, quia in Codice Regio annexa sunt Libro secundo Marculfi, nullumque illic titulum habent. In iis emendandis eodem Codice usus est idem Baluzius. Inter has Formulas reperiuntur quatuor, quæ certò ad secundam stirpem pertinent: illas omisimus suis locis recitandas. Ceteras tamen omnes esse primæ stirpis asserere non ausim.

Formule
Sirmondicæ.

Quas Bignonius vocat Formulas veteres secundum Legem Romanam, quia pleræque iis scriptæ sunt qui jure Romano utebantur, eæ appellantur à Baluzio Formulae Sirmondicæ, tum ut à superioribus discernerentur, tum quia ex schedis Sirmondi primò editæ sunt. Sirmondus illas descripserat ex veteri Codice Lingonensi, & apographum postea suum cum Bignonio communicaverat. Bignonius Codicem Lingonensem non vidit, nec sciebat ubi esset. Illum nactus Baluzius, cum editione Bignoniana contulit: atque ejus Codicis ope atque etiam duorum aliorum, quorum unus exstat in Bibliotheca

des Saxons, des Bavares, & même les Capitulaires des Rois de la seconde race. Marculfe a non seulement amassé les Formules de plusieurs Chartres qui existoient de son tems, il en a faites aussi de son chef. Son recueil n'avoit pas force de Loi, & il étoit permis aux Notaires de dresser des Actes suivant leur caprice. Ainsi l'on auroit mauvaise grace de regarder une Chartre comme fautive par cette seule raison qu'elle ne seroit pas conforme à ces Formules. Nous avons revû l'édition de Mr. Bignon sur celle de Mr. Baluze; & par le

Mr. Bignon intitule les Formules suivantes, *Formules anciennes d'un* Appendice de Marculfe.

Auteur incertain: Mr. Baluze les appelle Appendice des Formules de Marculfe, parceque dans le manuscrit du Roi elles sont jointes au second Livre de Marculfe, & qu'elles n'y ont point de titre. Le même Mr. Baluze les a corrigées sur ce manuscrit. Parmi ces Formules il s'en trouve quatre qui regardent certainement la seconde race: je les ai omises pour les donner en leurs lieux. Je n'oserois cependant assurer que toutes les autres soient de la première race.

Celles que Mr. Bignon appelle Formules anciennes selon la Loi Romaine, parce que la plupart sont faites pour ceux qui vivoient selon le droit Romain, sont nommées par Mr. Baluze Formules de Sirmond, pour les distinguer des précédentes, & parce qu'elles ont pour la première fois été imprimées d'après les papiers du P. Sirmond. Ce Pere les avoit copiées d'un ancien manuscrit de Langres, & il avoit ensuite communiqué sa copie à Mr. Bignon. Celui-ci n'a pas vu le manuscrit, & ne savoit pas même où il étoit. Mr. Baluze l'ayant découvert, il l'a conféré avec l'édition de Mr. Bignon: & par le moyen de cet Exemplaire & de deux

Formules
de Sirmond.

autres, dont l'un étoit de la Bibliothèque du Roi, & l'autre des Mrs. Pirhous, il a fait dans ces Formules plusieurs corrections & additions.

Formules
de Bignon.

Outre ces Formules, Mr. Bignon en a fait imprimer d'autres, qu'il a tirées d'un ancien manuscrit, qui avoit autrefois appartenu à Pierre Daniel, ensuite à Jacques Bongars, & qui appartenait à Charles Labbé dans le tems qu'elles ont été imprimées. Mr. Bignon observe que c'est mal-à-propos qu'on donne à ces Formules le titre de Chartres Royales, puisqu'elles ne sont pas faites au nom du Roi, mais au nom de quelques particuliers.

Formules
de Lindenbrog.

Lindenbrog a donné au public une édition des Formules de Marculfe différente de celle de Bignon. Dans la première les Formules ne sont point divisées en deux Livres. Il y a réciproquement dans l'une des Formules qui ne se trouvent point dans l'autre : l'ordre en est tout-à-fait différent ; en sorte qu'il faut absolument que les deux Editeurs aient rencontré des manuscrits fort différens les uns des autres. Comme la plupart des Formules de Lindenbrog sont les mêmes que celles que nous avons déjà données, nous supprimons celles-là ; & nous ne donnons ici que celles qui ne se trouvent pas dans les Collections précédentes : nous retenons cependant le nombre qu'elles ont

Formules
Angevines.

Dom Mabillon a fait imprimer dans son IV Tome des anciens Analectes des Formules qu'il avoit trouvées dans un très-ancien manuscrit du Monastere de Weingarten en Souabe. Il les appelle Angevines, parce qu'elles sont tirées des Actes publics de l'Anjou, & que celui qui les a rédigées dans un certain ordre, en supprimant les noms propres, a retenu çà & là le nom de la ville d'Angers. Il y avoit à la fin de ces Formules une petite note qui marquait qu'elles avoient été écrites

Regia, alter fuit Pithæorum, multa in his Formulis correxit & addidit.

Præter has Formulas, alias edidit Bignonius ex veteri Codice, qui olim Petri Danielis, postea Jacobi Bongarsii fuerat, & tum cum illæ in vulgus emissæ sunt, ad Carolum Labbæum pertinebat. Observat Bignonius perperam his Formulis Chartarum Regalium titulum adscribi, quippe quæ non Regis, sed quorundam privatorum nomine confectæ sint.

Formulæ
Bignonianæ.

Lindenbrogius Formularum Marculfi editionem à Bignoniana diversam in publicum emisit. In priori Formula in duos Libros non dividuntur. Exstant in una Formula quæ in altera non reperiuntur, ac vicissim : earum ordo omnino dissimilis est ; adeo ut necesse sit utrumque Editorem Codices nactum esse prorsus inter se dispares. Cum pleræque Lindenbrogii Formulæ non aliæ sint ab iis quas jam dedimus, illas supprimimus : eas solummodo hîc edimus, quæ in superioribus Collectionibus non occurrunt, retento tamen numero quem habent apud Lindenbrogium.

Formulæ
Lindenbrogianæ.

dans Lindenbrog.

Mabillonius Tom. IV veterum Analectorum Formulas edidit ex antiquissimo Codice Weingartensis in Suevia Monasterii. Eas Andegavenses appellat propterea quod ex Actis publicis illius provincie expressæ sunt, & is qui eas in quemdam ordinem redegit, detractis propriis nominibus, nomen Andecavis civitatis passim retinuit. In fine Formularum exstabat clausula, quæ eas tertio anno Theoderici scriptas fuisse indicabat. Existimabat Mabillonius hunc

Formulæ
Andegavenses.

Theodoricum esse tertium hujus nominis, Chlodovei II filium : & cum in his Formulis Childeberti Regis nomen non semel occurrat, eas non ad Childebertum III revocandas esse, utpote quæ ante ejus regnum exarata sint; nec ad Childebertum II, quippe cujus nulla apud Andegavos fuit auctoritas, sed ad Childebertum I referendas esse conjiciebat. Verum in Supplemento Librorum de Re Diplomatica, in quo has Formulas recudendas curavit, sententiam mutavit: ibi enim Codicem Weingartensem anno tertio Theoderici IV, cognomento Calensis, exaratum putat, nomenque Childeberti Regis in Formulis sæpius expressum, vel de Childeberto I, vel de Childeberto III intelligi posse.

Formule
Baluzia-
na.

Formulas ab aliis antea editas ad multos manuscriptos Codices à se recognitas & emendatas iterum prælo subjicere non satis habuit Baluzius; earum quoque magnum numerum collegit & publicavit, quas ex veteribus manu exaratis Codicibus & nonnullis editis descripserat. Illas damus omnes, exceptis novem postremis, quæ certò ad secundam stirpem pertinent. Nonnullas præterea Formulas publicavit Baluzius de electionibus seu promotionibus Episcopalibus, de exorcismis & de excommunicationibus. Eas tantum seligimus, quas primæ stirpis esse arbitramur. Quinque Formulas damus de Episcoporum electionibus: duæ priores exstant in fine Operum Gregorii Turonensis quæ vulgavit dominus Theodericus Ruinartius: tres aliæ editæ sunt à Cordesio Lemovicensi Canonico inter Opera Hincmari Archiepiscopi Remensis. Formulis de Exorcismis præmittimus locum Gregorii Turonensis de probatione quæ per aquam frigidam

la troisième année de Thierry. Dom Mabillon croioit que ce Thierry étoit le troisième de ce nom, fils de Clovis II: & comme l'on trouve souvent dans ces Formules le nom du Roi Childebert, il conjecturoit qu'on ne devoit pas les rapporter à Childebert III, parce qu'elles sont écrites avant son regne, ni à Childebert II, qui n'avoit aucune autorité dans Angers, mais à Childebert I. Dans le Supplement à sa Diplomatique, où il a fait réimprimer ces Formules, il a changé de sentiment: car il pense que le manuscrit de Weingarten a été écrit la troisième année de Thierry IV, surnommé de Chelle, & que le nom du Roi Childebert exprimé si souvent dans ces Formules, peut s'entendre ou de Childebert I, ou de Childebert III.

Mr. Baluze ne s'est pas contenté de faire réimprimer les Formules que d'autres avoient données avant lui, après les avoir revues & corrigées sur plusieurs mss; il en a aussi amassé & mis au jour un grand nombre qu'il avoit tirées d'anciens manuscrits & de quelques imprimés. Nous les donnons toutes à la réserve des neuf dernières, qui appartiennent certainement à la seconde race. Mr. Baluze a encore publié quelques Formules sur les élections ou promotions des Evêques, sur les exorcismes & sur les excommunications. Nous n'en prenons que celles que nous croions être de la première race. Nous en donnons cinq touchant les élections des Evêques: les deux premières se trouvent à la fin des Oeuvres de Grégoire de Tours données par D. Thierry Ruinart, les trois autres ont été imprimées par Mr. des Cordes Chanoine de Limoges, dans son édition des Oeuvres d'Hincmar Archevêque de Reims. A la tête des Formules sur les Exorcismes nous mettons un passage de Grégoire de Tours sur l'épreuve qui se

Formules
de Baluze.

faisoit par l'eau froide , & deux autres du même Auteur sur l'épreuve de l'eau chaude. Mr. Baluze a encore donné d'autres Formules dans le sixième Tome de ses Miscellanées : mais comme elles sont presque conformes à d'autres que nous avons déjà données , nous avons jugé à propos de ne les pas réimprimer.

Diplomes
des Rois.

Nous ne donnons pas tous les Diplomes que nous avons amassés : nous rejettons ceux qui sont évidemment faux : nous en omettons plusieurs qui , s'ils ne sont pas absolument faux , sont du moins très-suspects , & qui certainement ont été interpolés. Nous n'osons cependant garantir tous les autres que nous donnons : car nous en regardons quelques-uns comme suspects ; tels sont plusieurs d'entre ceux qui se trouvent dans les Actes des Evêques du Mans , que Dom Mabillon a imprimés dans le troisième Tome des anciens Analectes. Nous avons mis à la tête des Diplomes quelques regles tirées de la Diplomatique pour distinguer les vrais d'avec les faux , les certains d'avec les suspects & les interpolés , les originaux d'avec les copies. Nous croions inutile de répéter ici ces regles : nous avertissons seulement que les Diplomes , qui s'en écartent , ne doivent pas toujours pour cela être regardés comme faux ; mais qu'on doit les avoir pour suspects & interpolés. Et même D. Mabillon remarque qu'un ou deux défauts , pourvu qu'ils ne soient pas essentiels , ne doivent pas nuire à l'authenticité d'un Acte , puisque dans de vrais originaux qu'il a vus , il se rencontre de ces légers défauts.

fiebat , & duo alia ejusdem Auctoris de probatione aquæ calidæ. Alias præterea Formulas publici juris fecit Baluzius Tomo sexto Miscellaneorum : sed eas denuò typis edere minimè necessarium existimavimus , quippe quæ aliis à nobis jam editis ferè sint affines.

Non omnia damus Diplomata quæ collegeramus : ea rejicimus quæ ta-
Regum Diploma-
apertè falsa sunt ; multa præ-
mittimus quæ , si non omninò fal-
sa , saltem valde suspecta sunt ,
& quæ certò interpolata fuerunt.
Aliorum tamen Diplomatum , quæ
hîc exhibentur , veritatem præsta-
re non audemus : nonnulla enim
habemus suspecta , qualia sunt
quædam ex iis quæ reperiuntur
in Actis Pontificum Cenomannen-
sium à Mabillonio vulgatis Tomo
tertio veterum Analectorum. Ut
vera Diplomata à falsis , indu-
bitata à suspectis & interpolatis ,
autographa ab apographis secernan-
tur , quasdam præmisimus regulas
quas è libro de Re Diplomatica
mutuati sumus. Illas hîc repetere
inutile ducimus : monemus tantùm
Diplomata , quæ in eas peccant ,
non continuò habenda esse pro fal-
sis , sed pro suspectis & interpo-
latis. Quinimò observat Mabillonius
unum aut alterum defectum ,
modò graves non sint , legitimis
Actis officere non debere , cùm in
autographis , quæ vidit , quidam
occurrant leviores ejusmodi defe-
ctus.

TABLE INDEX CHRONOLOGIQUE, CHRONOLOGICUS,

O U

S E U

ANNALES GAULOISES ET FRANÇOISES,

Où l'on trouve rassemblés par ordre des tems les principaux faits épars çà & là dans le Volume, & où l'on corrige les fautes qui se sont glissées en marquant les années aux marges.

L'an de J. C. 369.

ATHANARIC Roi des Gots commence à regner. 460. d.

L'an de J. C. 382.

Alaric Roi des Gots regne en Italie. 460. d.

L'an de J. C. 410.

Ataulphe Roi des Gots commence à regner. 460. d.

L'an de J. C. 415.

Ataulphe étant mort, Sigeric lui succede. 460. d.

L'an de J. C. 416.

Walia est créé Roi des Gots. 460. d.

L'an de J. C. 419.

Theoderede ou Theodoric est élu Roi des Visigots. 460. d.

L'an de J. C. 451.

Theodoric ayant été tué, Thurismod regne en sa place. 460. d.

L'an de J. C. 452.

Theodoric succede à Thurismod Roi des Visigots. 460. d.

L'an de J. C. 457.

On rapporte à cette année le commencement de l'Episcopat de S. Remi Evêque de Reims. 51. n.

L'an de J. C. 466.

Euric est fait Roi des Visigots. 460. d. Les Gots commenceront sous lui à avoir des Loix 283.

L'an de J. C. 484.

Euric Roi des Visigots étant mort, Alaric prend le gouvernement. 460. d.

Tome IV.

ANNALES GALLICI ET FRANCICI,

In quibus, temporum servata ratione, præcipua facta huc illuc in Volumine dispersa simul colliguntur, & in quibus emendatur, si quid erratum est in annotandis annis in marginibus.

Anno Christi 369.

ATHANARICUS Gothorum Rex regnare incipit. 460. d.

Anno Chr. 382.

Alaricus Gothorum Rex regnat in Italia. 460. d.

Anno Chr. 410.

Ataulfus Gothorum Rex regnare incipit. 460. d.

Anno Chr. 415.

Sigericus Ataulfo mortuo succedit. 460. d.

Anno Chr. 416.

Walia fit Rex Gothorum. 460. d.

Anno Chr. 419.

Theoderedus seu Theodoricus Wisigothorum Rex instituitur. 460. d.

Anno Chr. 451.

Occiso Theodorico, in ejus locum regnat Thurismodus. 460. d.

Anno Chr. 452.

Thurismodo Wisigothorum Regi succedit Theudericus. 460. d.

Anno Chr. 457.

Ad hunc annum refertur initium Pontificatus S. Remigii Remensis Episcopi. 51. n.

Anno Chr. 466.

Euricus fit Rex Wisigothorum. 460. d. Sub eo Gothi Leges habere ceperunt. 283.

Anno Chr. 484.

Eurico Wisigothorum Rege mortuo, regnat Alaricus. 460. d.

C

Anno Chr. 493.

Theodoricus, acciso Odoacro, factus est Rex Italiae. 1. n.

Anno Chr. 495.

Circa hunc annum Falco init Episcopatum Traiectensem. 53. n.

Anno Chr. 496.

Theodoricus Italia Rex Chlodoveo gratulatur de reportata victoria. 2. d.

Chlodoveus Diploma concedit Monasterio Reomâensi. 615. a.

Anastasius summus Pontifex ordinatur. 50. n.

Anno Chr. 497.

Anastasius Papa Chlodoveo gratulatur quod Christo nomen dederit. 50. e. *Ei eandem gratulationem facit Avitus Viennensis Episcopus.* 49. c.

Anno Chr. 498.

Theodoricus Italia Rex Alaricum monet ne bellum moveat cum Chlodoveo. 3. b. *Burgundionum, Herulorum, Guariorum & Thoringorum Reges hortatur ut Alaricum cum Chlodoveo componant.* 3. e. 4. b. *Chlodoveum hortatur ad pacem cum Alarico, donec eorum controversia amicis mediis componatur.* 4. d.

Anno Chr. 499.

Collatio habetur coram Gundebaldo Burgundionum Rege adversus Arianos. 99. 100. 101.

Anno Chr. 500.

Theodoricus Italia Rex societatem init cum Chlodoveo contra Burgundiones. 3. n.

Anno Chr. 501.

Hoc anno vel sequenti Gundebaldus Burgundionum Rex Legem dat Ambariaci de hereditatibus eorum qui sine filiis moriuntur. 267. b. *Legem aliam promulgat, quâ monomachiam precipit ad dirimendas res dubias & obscuras.* 268. a.

Anno Chr. 506.

Celebratur Concilium in urbe Agathensi. Referuntur subscriptiones Episcoporum qui Visigothis parebant. 102. 103.

Anno Chr. 507.

Remigius Remensis Episcopus Chlodoveum hortatur ut Sacerdotes consulat. 51. e.

Gesalicus Visigothorum Rex regnare incipit. 460. d.

Anno Chr. 508.

Tule à Theodorico Italia Rege mittitur in Gallias cum Ibbas; Francos repellit qui pontem Rhodano impositum occupare tentabant. 11. n. *Theodoricus exercitus Francos vincit.* 5. n. *Narbo, expulso Gesalico Visigothorum Rege, à Burgundionibus capitur.* 9. n.

L'an de J. C. 493.

Theodoric, après avoir tué Odoacre, fut déclaré Roi d'Italie. 1. n.

L'an de J. C. 495.

Falcon prend possession de l'Evêché de Mastricht vers cette année. 53. n.

L'an de J. C. 496.

Theodoric Roi d'Italie congratule Clovis sur la victoire qu'il avoit remportée. 2. d.

Clovis accorde un Diplôme au * Monastere de * Moutier Reomé. 615. a.

Anastase est ordonné souverain Pontife. 50. n.

L'an de J. C. 497.

Le Pape Anastase félicite Clovis de ce qu'il a embrassé la Religion Chrétienne. 50. e. Avit Evêque de Vienne lui fait le même compliment. 49. c.

L'an de J. C. 498.

Theodoric Roi d'Italie avertit Alaric de ne point faire la guerre à Clovis. 3. b. Il exhorte les Rois des Bourguignons, des Herules, des Varnes & des Thuringiens à raccommo-der Alaric avec Clovis. 3. e. 4. b. Il invite Clovis à faire sa paix avec Alaric, jusques à ce que leur différend soit terminé par la médiation de leurs amis. 4. d.

L'an de J. C. 499.

Il se tient une Conférence contre les Ariens en présence de Gondebaud Roi des Bourguignons. 99. 100. 101.

L'an de J. C. 500.

Theodoric Roi d'Italie fait alliance avec Clovis contre les Bourguignons. 3. n.

L'an de J. C. 501.

Cette année ou la suivante Gondebaud Roi des Bourguignons donne une Loi à Amberieu touchant la succession de ceux qui meurent sans enfans. 267. b. Il en publie une autre, par laquelle il ordonne le combat singulier pour terminer les affaires douteuses & obscures. 268. a.

L'an de J. C. 506.

Il se tient un Concile à Agde. On rapporte les souscriptions des Evêques qui étoient soumis aux Visigots. 102. 103.

L'an de J. C. 507.

Remi Evêque de Reims exhorte Clovis à consulter les Prêtres. 51. e.

Gesalic Roi des Visigots commence à regner. 460. d.

L'an de J. C. 508.

Tule est envoyé dans les Gaules avec Ibbas par Theodoric Roi d'Italie; il repousse les François qui tâchoient de s'emparer d'un pont construit sur le Rhône. 11. n. L'armée de Theodoric défait les François. 5. n. Narbonne est prise par les Bourguignons, après en avoir chassé Gesalic Roi des Visigots. 9. n.

CHRONOLOGICUS.

xix

Environ cette année Clovis fait présent de Micy à Euspice & à Mésinin, & il les recommande à Eusebe Evêque d'Orléans. 616. b.

L'an de J. C. 509.

Le Général Ibbas prend la ville de Narbonne. 9. n.

L'an de J. C. 510.

Clovis écrit aux Evêques que selon leur volonté & sur leur témoignage il relâcherait les prisonniers tant Clercs que Laïques. 54. a.

Remi Evêque de Reims se plaint aux Evêques Heracle, Leon & Theodose d'une réponse outrageante qu'ils lui avoient faite. 52. b.

Theodoric Roi d'Italie remet les impôts aux Marseillois & aux Provençaux. 6. a. 7. a. La ville d'Arles est assiégée par les François, qui levent le siège. 11. n.

L'an de J. C. 511.

On tient un Concile à Orléans. La Lettre des Evêques à Clovis, & leurs souscriptions. 103. 104.

Theodoric Roi d'Italie se charge de la tutelle d'Amalaric. 460. d. La Préfecture des Gaules, qui avoit cessé sous la domination des Visigots, est rétablie par Theodoric. Libere en exerce la charge cette année. 105. n.

L'an de J. C. 512.

Falcon Evêque de Mastricht mourut vers cette année. 53. n.

L'an de J. C. 513.

Le Pape Symmaque confirme la division de la Provence entre les Evêques de Vienne & d'Arles, faite par le Pape Leon. 54. d.

L'an de J. C. 514.

Céaire Evêque d'Arles est établi Vicaire dans les Provinces de Gaule & d'Espagne par le Pape Symmaque. 55. b. c.

L'an de J. C. 516.

* Moutier Clotaire Roi des François prend sous sa protection le Monastere * de Reomé. 616. d.

S. Jean Gondebaud Roi des Bourguignons meurt. 71. n. Sigismund d'abord après la mort de son pere Gondebaud écrit des lettres soumises à l'Empereur Anastase. 56. c. 57. a. Theodoric Roi d'Italie bouche le passage à l'Ambassadeur que Sigismund envoioit à l'Empereur Anastase. 57. c.

L'an de J. C. 517.

* Yenne Il se tient un Concile à * Epaone. Les souscriptions des Evêques. 104. 105. Avit Evêque de Vienne présida à ce Concile. 49. n. Claude Evêque de Befançon y souscrivit. 38. n.

Sigismund Roi des Bourguignons donne une Loi touchant les fiancées, qui par libertinage auroient pris d'autres époux. 270. c.

L'an de J. C. 518.

Le Roi Sigismund publie la Loi des Bourguignons. 255.

L'an de J. C. 521.

Ennode Evêque de Pavie meurt. 105. n.

Circa hunc annum Chlodoveus Euspicio & Maximino Miciacum concedit, eosque commendat Eusebio Aureliano. Episc. 616. b.

Anno Chr. 509.

Narbo ab Ibba Duce expugnatur. 9. n.

Anno Chr. 510.

Chlodoveus ad Episcopos scribit se eorum arbitrio & testimonio captivos cum Clericis tum Laicos relaxaturum. 54. a.

Remigius Remensis Episcopus cum Episcopis Heraclio, Leone & Theodosio expostulat de contumelioso responso. 52. b.

Theodoricus Italia Rex Massiliensibus & Provincialibus tributa relaxat. 6. a. 7. a. Arelate à Francis obsideretur : solvitur obsidio. 11. n.

Anno Chr. 511.

Aurelianis habetur Concilium. Episcoporum ad Chlodoveum Epistola, & subscriptiones. 103. 104.

Theodoricus Italia Rex Amalarici tutelam suscipit. 460. d. Galliarum Praefectura, qua dominantibus Visigothis desierat, à Theodorico instauratur. Hoc anno eam administrat Liborius. 105. n.

Anno Chr. 512.

Circa hunc annum obiit Falco Trajensis Episcopus. 53. n.

Anno Chr. 513.

Symmachus Papa divisionem Provinciae inter Viennensem & Arelatensem Episcopos à Leone Papa constitutam confirmat. 54. d.

Anno Chr. 514.

Casarius Arelatensis Episcopus à Symmacho Papa in Gallia & Hispania Provinciis Vicarius instituitur. 55. b. c.

Anno Chr. 516.

Chlotarius Franc. Rex Monasterium Reomaense in suam defensionem recipit. 616. d.

Gundebaldus Burgundionum Rex moritur. 71. n. Sigismundus statim à morte patris Gundebaldi litteras submissas scribit Anastasio Imper. 56. c. 57. a. Theodoricus Italia Rex Legato, quem Sigismundus ad Anastasium Imper. mittebat, iter intercludit. 57. c.

Anno Chr. 517.

Epaonense celebratur Concilium. Episcoporum subscriptiones. 104. 105. Huic Concilio praesuit Avitus Vienn. Episc. 49. n. Ei subscripsit Claudius Vesontion. Episc. 38. n.

Sigismundus Burgund. Rex Legem dat de mulieribus desponsatis, quae ad aliorum consortium, libidine instigante, transferint. 270. c.

Anno Chr. 518.

Sigismundus Rex Legem Burgundionum promulgat. 255.

Anno Chr. 521.

Ennodius Ticinensis Episc. moritur. 105. n.

c ij

Anno Chr. 523.

Adversus Sigismundum Burgundionum Regem à Francis & Gothis bellum initur. 104. n.

Anno Chr. 524.

Tulus à Theodorico Italia Rege mittitur ad tuendam Galliarum partem, quam Ostrogothi tenebant. 11. d. n.

Arelate celebratur Concilium sub Theodorico Italia Rege. Episcoporum subscriptiones. 104. n. 105. n.

Anno Chr. 526.

Theodoricus Italia Rex moritur. 1. n. *Amalaricus Wisigothorum Rex regnare incipit.* 460. e.

Athalaricus scribit Liberio Praefecto praetorio Galliarum & Provincialibus se Theodorico Italia Regi successisse. 10. d. 11. a.

Anno Chr. 527.

Carpentorate celebratur Concilium. 105. n. *Nicetius Aprunculo Trevirorum Episcopo succedit.* 66. n.

Anno Chr. 528.

Hoc circiter anno Childebertus Rex Carilepho locum dat ad construendum Monasterium, eique multa largitur. 617. 618.

Anno Chr. 529.

Arausione habetur Concilium. Episcoporum subscriptiones & virorum illustrium. 105. 106.

Anno Chr. 530.

Ad hunc annum refertur mors S. Remigii Remorum Episcopi. 51. n.

Anno Chr. 531.

Donationem S. Mariae Monasterioli ab Herigario, Trude & Teneftina factam Ecclesia Cenomanni. confirmat Childebertus. 619. b.

Innocentius Cenomannensem Episcopatum init. 619. n. *Theudis Wisigothorum Rex regnat.* 460. e.

Anno Chr. 532.

Childebertus Rex Decretum emittit de variis rebus. 111. 112.

Anno Chr. 535.

Arvernense Concilium celebratur. Subscriptiones Episcoporum. 106. *Huius Concilii interest Venantius Vivariensis Episc.* 105. n. *Interest & Nicetius Trevir. Episc.* 66. n.

Synodus Arvernica per litteras à Theoderico Francorum Rege postulat ut Clerici alii que, qui Regum aliorum dominio subiacent, non fraudentur possessionibus, quas in ejus regno habent. 57. e.

Anno Chr. 538.

Childebertus Rex Anisolenfis Monasterii traditionem Innocentio Episcopo Cenomanni. factam à Carilepho confirmat. 620. b.

L'an de J. C. 523.

Les François & les Gots font la guerre à Sigismond Roi des Bourguignons. 104. n.

L'an de J. C. 524.

Tule est envoyé par Théodoric Roi d'Italie pour défendre la partie des Gaules que les Ostrogots possédoient. 11. d. n.

On tient un Concile à Arles sous le Roi Théodoric. Les souscriptions des Evêques. 104. n. 105. n.

L'an de J. C. 526.

Mort de Théodoric Roi d'Italie. 1. n. Amalaric Roi des Visigots commence à regner. 460. e.

Athalaric mande à Libere Préfet du prétoire des Gaules & aux Provençaux qu'il a succédé à Théodoric Roi d'Italie. 10. d. 11. a.

L'an de J. C. 527.

Il se tient un Concile à Carpentras. 105. n. Nicet succède à Apruncule Evêque de Trèves. 66. n.

L'an de J. C. 528.

Le Roi Childebert donne environ cette année à Calais une place pour construire un Monastere, & lui fait des largesses. 617. 618.

L'an de J. C. 529.

On tient un Concile à Orange. Les souscriptions des Evêques & des personnes illustres 105. 106.

L'an de J. C. 530.

On rapporte à cette année la mort de S. Remi Evêque de Reims. 51. n.

L'an de J. C. 531.

Childebert confirme la donation faite par Herigaire, Trude & Teneftine à l'Eglise du Mans, du Monastere de sainte Marie. 619. b.

Innocent prend possession de l'Evêché du Mans. 619. n. Theudis regne sur les Visigots. 460. e.

L'an de J. C. 532.

Childebert donne un Edit touchant différentes choses. 111. 112.

L'an de J. C. 535.

Il se tient un Concile en Auvergne. Les souscriptions des Evêques. 106. Venance Evêque de Viviers assiste à ce Concile. 105. n. Nicet Evêque de Trèves y assiste aussi. 66. n.

Le Concile d'Auvergne écrit à Théodebert Roi des François pour lui demander en grace que les Clercs & tous ceux qui sont sous la domination des autres Rois, ne soient pas privés des possessions qu'ils ont dans son royaume. 57. e.

L'an de J. C. 538.

Le Roi Childebert confirme la donation que S. Calais avoit faite du Monastere d'Anisole à Innocent Evêque du Mans. 620. b.

CHRONOLOGICUS.

xxi

L'Antipape Vigile répond à Théodebert Roi des François qui l'avoit confuté sur un François qui avoit contracté un mariage illicite. 59. c.

Le Pape Silvere meurt. 59. n. On célèbre un Concile à Orléans. 107. n.

L'an de J. C. 540.

Environ cette année Leon Evêque de Sens écrit au Roi Childebert pour le prier de ne pas permettre qu'on établisse un nouvel Evêché à Melun. 60. c.

S. Calais Abbé d'Anisole meurt vers cette année, & Daumere lui succede. 621. n.

L'an de J. C. 541.

On tient un Concile à Orléans. 107. n. Rufe Evêque de Martigni y assiste. 75. n.

L'an de J. C. 542.

Césaire Evêque d'Arles meurt. 59. n. Il est remplacé par Auxane. 61. n.

L'an de J. C. 543.

Le Pape Vigile écrit à Auxane Evêque d'Arles qu'il ne veut pas lui accorder l'usage du Pallium, qu'il n'en ait donné auparavant avis à l'Empereur. 61. a.

Villicus est élu vers cette année Evêque de Metz. 69. n.

L'an de J. C. 545.

Le Pape Vigile constitue Auxane Evêque d'Arles son Vicaire dans les Gaules, & lui accorde l'usage du Pallium. 61. c. Il déclare aux Evêques du royaume de Childebert qu'il a établi Auxane Vicaire du Siège Apostolique. 62. b.

Domnole monte sur le siège du Mans vers cette année. 620. n.

L'an de J. C. 546.

Aurelien succede à Auxane dans l'Evêché d'Arles 62. n. Le Pape Vigile le fait son Vicaire dans les Gaules, & lui accorde l'usage du Pallium. 64. c. Il mande cela aux Evêques du royaume de Childebert. 65. a.

L'an de J. C. 547.

Le Roi prend sous sa protection le Monastere

* de S. * d'Anisole. 621. b.
Calais

Mort de Théodebert Roi des François. 63. n. Thibault succede à son pere Théodebert. 67. n.

L'an de J. C. 548.

Theudisclé Roi des Visigots commence à regner. 460. e.

L'an de J. C. 549.

Commencement du regne d'Agila Roi des Visigots. 460. e.

Le Roi Childebert assemble un Concile dans la ville d'Orléans. 107. b. Les Evêques, Aurelien d'Arles. 63. n. Nicet de Trèves. 66. n. Rufe de Martigni y assistent. 75. n. Mappinius Evêque de Reims y députe. 68. n.

L'an de J. C. 550.

Environ cette année Mappinius Evêque de

Vigilius Pseudopapa respondet interrogationi sibi à Theodeberto Francorum Rege facta de quodam Franco, qui nuptias illicitas contraxerat. 59. c.

Silverius Papa moritur. 59. n. Aurelianus habetur Concilium. 107. n.

Anno Chr. 540.

Circa hunc annum Leo Senonensis Episcopus Childebertum per litteras rogat ne Meloduni novus fiat Episcopatus. 60. c.

Carilephus Anisol. Abbas hoc circiter anno vita cedit, eique Daumerus succedit. 621. n.

Anno Chr. 541.

Aurelianus habetur Concilium. 107. n. Huic Concilio interest Rufus Octodur. Episc. 75. n.

Anno Chr. 542.

Casarius Arelatensis Episcopus moritur. 59. n. ei succedit Auxanius 61. n.

Anno Chr. 543.

Vigilius Papa scribit ad Auxanum Arelatensem Episcopum se ei usum Pallii concedere nolle, nisi prius certiorum fecerit Imperatorem. 61. a.

Villicus circa hunc annum eligitur Episcopus Mettensis. 69. n.

Anno Chr. 545.

Vigilius Papa Auxanio Arelatensi Episcopo suas in Gallia vices delegat, & usum Pallii concedit. 61. c. Episcopis regni Childeberti denuntiat à se Auxanum Vicarium sedis Apostolica esse constitutum. 62. b.

Domnolus hoc circiter anno Episcopatum Cenomannensem adipiscitur. 620. n.

Anno Chr. 546.

Aurelianus Auxanio succedit in Episcopatum Arelat. 62. n. Vigilius Papa Aureliano vices suas in Gallia delegat, Pallique usum concedit. 64. c. Illud per litteras significat Episcopis in Childeberti regno constitutis. 65. a.

Anno Chr. 547.

Childebertus Rex Anisolense Monasterium in suam tuitionem suscipit. 621. b.

Obit Theodebertus Rex Francorum. 63. n. Theodeberto patri succedit Theodebaldus. 67. n.

Anno Chr. 548.

Theudisclus Wisigothorum Rex regnare incipit. 460. e.

Anno Chr. 549.

Initium regni Agila Wisigothorum Regis. 460. e.

Childebertus Rex in urbe Aurelian. Synodum congregat. 107. b. Huic Synodo intersunt Episcopi, Aurelianus Arelatensis. 63. n. Nicetius Trevirensis. 66. n. Rufus Octodurensis. 75. n. Ad hanc Legatum mittit Mappinius Remensis Episcopus. 68. n.

Anno Chr. 550.

Circa hunc annum Mappinius Remensis
c iiij

Episcopus apud Nicetium Trevir. Episc. se excusat quod ad Synodum Tullensem non venerit. 68. b.

Vigilius Papa Aurelianum Arelat. Episc. per litteras hortatur ut Childeberto Regi suggerat ut ad Gothorum Regem, qui Romanam invaserat, scribat ne quid in Ecclesia Romana turbari sinat. 66. a. Moritur Aurelianus. 63. n.

Anno Chr. 551.

Nicetus Trevir. Episc. Concilio Parisiensi II subscribit. 66. n.

Anno Chr. 553.

Moritur Theodebaldus Francorum Rex. 67. n. Chamingus Dux Francorum à Childeberto in Italiam missus à Narsete interficitur. 70. n.

Anno Chr. 554.

Childebertus Rex Constitutionem promulgat de abolendis idololatria reliquiis, & de festiuitatibus celebrandis. 113. e.

Athanagildus Wisigothorum Rex regnat. 460. e.

Anno Chr. 556.

Pelagius Papa ad Sapaudum Arelatensem Episc. scribit, laudesque modeste rejicit, quibus eum ornat Sapaudus. 71. b. Ad Childebertum Regem scribit contra eos qui de fide aliter sentiunt quam in Epistolis Leonis & in Concilio Chalcedonensi continetur. 71. e. Sapaudo commendat reditum Hominis-boni Diaconi quem ad eum miserat. 72. c. Rogat sibi mitti à Provincia vestes pro pauperibus. 72. d.

Anno Chr. 557.

Pelagius Papa vices suas in Gallia delegat Sapaudo Arelat. Episc. 72. e. Illud significat Childeberto Regi. 73. b. Cum eodem Childeberto conqueritur quod Sapaudus alterius Episcopi judicium subire jussus fuisset. 73. d. Ad Childebertum mittit sue fidei professionem. 74. b. De qua re scribit ad Sapaudum. 74. e.

Anno Chr. 558.

Childebertus Rex villam Cellas in pago Milidunensi & alia pradia largitur Ecclesie Parisiensi. 622. a. b. S. Vincentii Monasterio à se constructo dat fiscum Isciacum in pago Parisiaco. 622. d.

Anno Chr. 560.

Circa hunc annum Constitutionem generalem emittit Chlotarius Rex. 115. e.

Anno Chr. 562.

Chilpericus Rex Anisolense Monasterium in suam tuitionem recipit. 623. d.

Anno Chr. 563.

Nicetius Trevir. Episc. Chlodosuinum per litteras hortatur ut virum suum Alboinum Langobardorum Regem ad fidem Catholicam adducat. 76. d.

Reims s'excuse auprès de Nicet Evêque de Trêves de ce qu'il n'est pas venu au Concile de Toul, 68. b.

Le Pape Vigile exhorte par lettre Aurelien Evêque d'Arles à suggérer au Roi Childebert d'écrire au Roi des Gots, qui s'étoit emparé de Rome, de ne pas permettre qu'il arrive aucun trouble dans l'Eglise Romaine. 66. a. Aurelien meurt. 63. n.

L'an de J. C. 551.

Nicet Evêque de Trêves souscrit au second Concile de Paris. 66. n.

L'an de J. C. 553.

Thibault Roi des François meurt. 67. n. Chamingue Général des François, que Childebert avoit envoyé en Italie, est tué par Narsés. 70. n.

L'an de J. C. 554.

Le Roi Childebert publie une Ordonnance touchant l'abolition des restes de l'idolatrie, & touchant la célébration des fêtes. 113. e.

Athanagilde est déclaré Roi des Visigots. 460. e.

L'an de J. C. 556.

Le Pape Pélage écrit à Sapaude Evêque d'Arles, & rejette par modestie les louanges que Sapaude lui avoit données. 71. b. Il écrit au Roi Childebert contre ceux qui pensent sur la foi autrement qu'il n'est contenu dans les lettres de Leon & dans le Concile de Calcedoine. 71. e. Il recommande à Sapaude le retour d'un Diacre nommé Bon-homme, qu'il lui avoit envoyé. 72. c. Il le prie de lui envoyer de Provence des habits pour les pauvres. 72. d.

L'an de J. C. 557.

Le Pape Pélage constitue Sapaude Evêque d'Arles son Vicaire dans les Gaules. 72. e. Il le fait savoir au Roi Childebert. 73. b. Il se plaint au même Childebert de ce que Sapaude avoit été obligé de subir le jugement d'un autre Evêque. 73. d. Il envoie à Childebert sa profession de foi. 74. b. Il en donne avis à Sapaude. 74. e.

L'an de J. C. 558.

Le Roi Childebert donne à l'Eglise de Paris la terre de Celles dans le Melunois & d'autres métairies. 622. a. b. Il donne au Monastere de S. Vincent qu'il avoit construit, le domaine d'Iffy dans le Parisis. 622. d.

L'an de J. C. 560.

Le Roi Clotaire publie une Ordonnance générale vers cette année. 115. e.

L'an de J. C. 562.

Le Roi Chilperic prend sous sa protection le Monastere de S. Calais. 623. d.

L'an de J. C. 563.

Nicet Evêque de Trêves écrit à Clodosuin pour l'exhorter à ramener à la foi Catholique son mari Alboin Roi des Lombards. 76. d.

CHRONOLOGICUS.

xxlii

L'an de J. C. 565.

Nicet Evêque de Trèves tâche de retirer l'Empereur Justinien de l'hérésie. 78. a. Justinien meurt. 78. n.

L'an de J. C. 566.

Le P. le Cointe place en cette année la mort de Nicet Evêque de Trèves. 66. n.

L'an de J. C. 567.

Liuvast est fait Roi des Visigots. 460. e.

L'an de J. C. 568.

Leovigilde Roi des Visigots commence à regner. 460. e. Le Cointe rapporte à cette année la mort de Villicus Evêque de Metz. 69. n. Pierre prend possession de l'Evêché de Metz. 79. n.

L'an de J. C. 569.

Le Cointe ajoute à cette année la mort de Mappinius Evêque de Reims. 68. n.

L'an de J. C. 570.

Leovigilde Roi des Visigots corrige ce qui avoit été mal ordonné par Euric. 283.

L'an de J. C. 571.

* Aunacaire succède à Ethère Evêque d'Auxerre. 82. n.

L'an de J. C. 573.

Les Evêques du quatrième Concile de Paris écrivent au Roi Sigebert pour le prier de ne pas prendre la défense de Promote, que Gilles Evêque de Reims avoit ordonné Evêque de Châteaudun. 79. d.

L'an de J. C. 574.

Germain Evêque de Paris exhorte Brunehaut à détourner le Roi Sigebert de la résolution où il étoit de faire la guerre à son frere Chilperic. 80. d.

L'an de J. C. 575.

Childebert II est proclamé Roi des François. 82. n.

L'an de J. C. 578.

Mort de Pierre Evêque de Metz. 79. n.

L'an de J. C. 581.

Le Pape Pélage II exhorte Aunacaire Evêque d'Auxerre à persuader aux Rois des François de ne point faire alliance avec les Lombards. 82. a. Gogon Maire du Palais meurt. 70. n.

L'an de J. C. 582.

Maurice succède à l'Empereur Tibere. 82. Jean le Jeuneur est sacré Patriarche de Constantinople. 84. n.

L'an de J. C. 583.

Le Roi Chilperic à la prière de Dodon Evêque de Beauvais, & d'Evroul Abbé de S. Lucien, fait rebâtir l'Eglise de S. Lucien, qui avoit été détruite. 625.

Anno Chr. 565.

Nicetius Trevir. Episc. Justinianum Imperatorem ab heresi revocare conatur. 78. a. Moritur Justinianus. 78. n.

Anno Chr. 566.

Nicetii Trevir. Episc. mortem hoc anno collocat Cointius. 66. n.

Anno Chr. 567.

Liuvast fit Rex Visigothorum. 460. e.

Anno Chr. 568.

Liuvigildus Visigothorum Rex regnare incipit. 460. e. Ad hunc annum Villici Episcopi Mettensis mortem refert Cointius. 69. n. Petrus init Pontificatum Mettensem. 79. n.

Anno Chr. 569.

Mappinii Remensis Episc. obitum cum hoc anno componit Cointius. 68. n.

Anno Chr. 570.

Leovigildus Rex Visigothorum ea, quæ ab Enrico incondite constituta videbantur, corrigi. 283.

Anno Chr. 571.

Aunacharius Aethero Autissiodor. Episcopo succedit. 82. n.

Anno Chr. 573.

Episcopi Synodi Parisiensis IV Sigebertum Regem per litteras rogant ne causam Promoti defendat, quem Aegidius Remorum Episcopus in Dunensi Castro Episcopum consecravit. 79. d.

Anno Chr. 574.

Germanus Parisiorum Episcopus Brunehildem hortatur ut Sigebertum Regem revocet à consilio belli adversus fratrem Chilpericum. 80. d.

Anno Chr. 575.

Childebertus II Francorum Rex renuntiatur. 82. n.

Anno Chr. 578.

Moritur Petrus Mettensis Episc. 79. n.

Anno Chr. 581.

Pelagius Papa II Aunacharium Autissiod. Episc. hortatur ut Regibus Francorum suadeat ne cum Langobardis fœdus ineant. 82. a. Gogon Major-domus moritur. 70. n.

Anno Chr. 582.

Mauricius Tiberio Imperatori succedit. 82. n. Johannes Jejunator consecratur Patriarcha Constantinopolitanus. 84. n.

Anno Chr. 583.

Chilpericus Rex Ecclesiam S. Luciani destructam instaurari jubet ad petitionem Dodonis Bellovac. Episc. & Ebrulphi Abbatibus Monasterii S. Luciani. 625.

Aunacharius Autissiod. Episc. interest Concilio Matiscomensi I. 82. n.

Anno Chr. 584.

Valentina Synodus donationes diversis Ecclesiis à Guntramno Rege factas confirmat. 107. e.

Circa hunc annum Guntramnus Rex S. Marcelli Cabilonense Monasterium à se constructum pradiis ditat. 626. a.

Anno Chr. 585.

Guntramnus Rex dat Præceptionem de observando die Dominico. 116. e.

Matiscone celebratur Concilium. Episcoporum subscriptiones. 108. 109. Aunacharius Autissiod. Episc. huic interest Concilio. 82. n.

Anno Chr. 586.

Reccaredus Wisigothorum Rex regnare incipit. 461. a.

Anno Chr. 588.

Childebertus Rex & Brunehildis ad Imperatorem Mauricium, Imperatricem, Patriarchas & alios scribunt, conanturque Athanagildum è manibus Imperatoris eripere. 82. & seqq. Legatio à Childeberto ad Mauricium mittitur. 82. n.

Anno Chr. 589.

Narbone habetur Concilium. Episcoporum subscriptiones. 109. 110.

Anno Chr. 590.

Gripo, ab Imperatore Mauricio muneribus acceptis, ad Childebertum revertitur. 82. n.

Anno Chr. 591.

Gregorius Magnus in Epistola ad Virgilium Arelat. & Theodorum Massiliensem Episcopos scripta monet, Judæos ad baptismum non esse cogendos. 13. n.

Anno Chr. 593.

Gregorius M. ad Dynamium Galliarum Patriarium scribit, & mittit crucem parvulam, cui inserta erant particula de catenis S. Patri & de craticula S. Laurentii, 12. a. b.

Anno Chr. 595.

Gregorius M. Massarum conductores monet ut obediant Arigio Patricio, donec adveniat Gallicani patrimonii rector. 12. c. Virgilio Arelat. Ep. vices suas committit in regno Childeberti : eum monet ut simoniacam labem prohibeat, & ne ex Laicis repente fiant Episcopi. 13. Ea de re scribit ad Episcopos Galliarum. 14. ad Childebertum Regem. 15. Candidum Presbyterum patrimonii Gallicani rectorem commendat Brunehildi & Childeberto. 16. 17. Candido præcipit ut de solidis Gallicanis emat pueros Anglos & vestimenta pro pauperibus. 17. d.

Johannes Patriarcha Constantinop. moritur. 84. n.

Anno Chr. 596.

Gregorius M. Palladio Santonenfi Episc.

Aunacaire Evêque d'Auxerre assiste au premier Concile de Mâcon. 82. n.

L'an de J. C. 584.

Le Concile de Valence confirme les donations faites à diverses Eglises par le Roi Gontran. 107. e.

Le Roi Gontran vers cette année enrichit de quelques métairies le Monastere de S. Marcel qu'il avoit bâti à Châlons. 626. a.

L'an de J. C. 585.

Le Roi Gontran donne une Ordonnance pour faire observer le Dimanche. 116. e.

On tient un Concile à Mâcon. Les souscriptions des Evêques. 108. 109. Aunacaire Evêque d'Auxerre y assiste. 82. n.

L'an de J. C. 586.

Reccarede Roi des Visigots commence à regner. 461. a.

L'an de J. C. 588.

Le Roi Childebert & Brunehaut écrivent à l'Empereur Maurice, à l'Imperatrice, aux Patriarches & à d'autres, pour tâcher de retirer Athanagilde des mains de l'Empereur. 82. & suiv. Childebert envoie une ambassade à Maurice. 82. n.

L'an de J. C. 589.

Un Concile se tient à Narbonne. Les souscriptions des Evêques. 109. 110.

L'an de J. C. 590.

Gripou, après avoir reçu des présents de l'Empereur Maurice, s'en revient vers Childebert. 82. n.

L'an de J. C. 591.

S. Grégoire le Grand dans sa lettre à Virgile Evêque d'Arles & à Theodore de Marseille, enseigne qu'on ne doit pas obliger les Juifs à se faire baptiser. 13. n.

L'an de J. C. 593.

Grégoire le Grand écrit à Dynamie Patrice des Gaules, & lui envoie une petite croix, dans laquelle étoient enchaînées des particules des chaînes de S. Pierre & du grille de S. Laurent. 12. a. b.

L'an de J. C. 595.

Grégoire le Grand ordonne aux Mettayers d'obéir au Patrice Arige jusqu'à l'arrivée du Directeur du patrimoine de S. Pierre dans les Gaules. 12. c. Il établit Virgile Evêque d'Arles son Vicaire dans le royaume de Childebert : il l'avertit d'empêcher la simonie, & la promotion subite des Laïques à l'Episcopat. 13. Il écrit sur le même sujet aux Evêques des Gaules. 14. au Roi Childebert 15. Il recommande à Brunehaut & à Childebert le Prêtre Candide Directeur du patrimoine des Gaules. 16. 17. Il ordonne à Candide d'acheter avec l'argent des Gaules des enfans Anglois & des habits pour les pauvres 17. d.

Mort de Jean Patriarche de Constantinople. 84. n.

L'an de J. C. 596.

Grégoire le Grand envoie à Pallade Evêque de

de Saintes des Reliques pour la dédicace de quatre autels. 17. e. Il envoie à Brunehault les Reliques qu'elle demandoit. 18. b. Il recommande à quelques Evêques Augustin qui alloit en Angleterre & le Prêtre Candide. 18. 19. 20. 21. Il avertit Etienne Abbé de Lerins de veiller sur la Communauté qui lui étoit confiée. 19. e. Il donne des privileges au Monastere de S. Cassien à Marseille. 21. d.

Le Roi Childébert II meurt. 82. n.

L'an de J. C. 597.

Grégoire le Grand exhorte Dynamus Patrice des Gaules d'avancer toujours de plus en plus dans la perfection, & lui promet un livre. 22. a.

L'an de J. C. 598.

Grégoire le Grand écrit à la Reine Brunehault touchant le Pallium qu'il devoit accorder à Syagre Evêque d'Autun, & touchant les ordinations qu'on ne devoit pas conférer pour de l'argent, &c. 22. 23.

L'an de J. C. 599.

Grégoire le Grand écrit à Syagre Evêque d'Autun sur la conversion de la nation Angloise, sur l'usage du Pallium, sur un Concile qu'on devoit assembler contre les Simoniaques. 24. Il écrit à Brunehault touchant les Laïques qu'on ne devoit pas admettre à l'Episcopat, touchant la convocation d'un Concile, & touchant les Juifs qui avoient des esclaves Chrétiens. 25. Il écrit aux Rois Thierry & Théodebert sur la même matiere. 26. Il confirme les privileges accordés au Monastere d'Arles par le Pape Vigile. 27. Il recommande Ursicin Evêque de Turin à Syagre Evêque d'Autun, & aux Rois Thierry & Théodebert. 28. Il recommande Hilaire à Brunehault & au Patrice Asclepiodote. 29.

L'an de J. C. 601.

Grégoire le Grand recommande aux Evêques & aux Rois des François quelques Moines qui alloient vers Augustin en Angleterre. 30. 31. Il écrit à Brunehault pour assembler un Concile contre les Simoniaques, & pour corriger les mauvais Prêtres. 32.

Liuvva II regne sur les Visigots. 461. a.

L'an de J. C. 602.

Grégoire le Grand accorde des privileges à quelques Monasteres que Brunehault avoit fait construire à Autun. 33. b. c. Il écrit à Brunehault de faire la paix avec l'Empereur. 33. Il mande la même chose au Roi Thierry. 34. Il accorde un privilege à l'Hôpital que Brunehault & l'Evêque Syagre avoient fait bâtir à Autun. 35. Il donne pareil privilege aux Monasteres de S. Marie & de S. Martin. 36.

L'Empereur Maurice meurt. 82. n. Domitien Evêque de Melitene meurt aussi. 84. n.

L'an de J. C. 603.

Vittricus est fait Roi des Visigots. 461. a.

L'an de J. C. 605.

Le Cointe place en cette année la mort d'Aunacaire Evêque d'Auxerre. 82. n.

Tome IV.

mittit Reliquias ad dedicationem quatuor altarium. 17. e. Brunechildi mittit Reliquias quas postulabat. 18. b. Augustinum in Angliam euntem & Candidum Presbyterum Episcopis quibusdam commendat. 18. 19. 20. 21. Stephanum Abbatem Lirinensem monet ut sollicitus sit circa congregationem sibi commissam. 19. e. Massiliense S. Cassiani Monasterium privilegiis donat. 21. d.

Childebertus II Rex moritur. 82. n.

Anno Chr. 597.

Gregorius M. Dynamium Galliarum Patrium hortatur ut ad meliora semper proficiat, eique Codicem pollicetur. 22. a.

Anno Chr. 598.

Gregorius M. Brunechildi Regina scribit de Pallio Syagrio Augustod. Episc. concedendo, de sacris Ordinibus pretio non conferendis, &c. 22. 23.

Anno Chr. 599.

Gregorius M. Syagrio Augustod. Episc. scribit de conversione gentis Anglorum, de usu Pallii, de Synodo congreganda contra Simoniacos. 24. Brunechildi scribit de non adhibendis ad Episcopatum Laicis, de Synodo congreganda, de Judæis mancipia Christiana possidentibus. 25. De eodem argumento scribit Theoderico & Theodeberto Regibus. 26. Confirmat privilegia per Vigilium Papam Arelatensi Monasterio concessa. 27. Syagrio Augustod. Episc. & Regibus Theoderico & Theodeberto commendat Ursicinum Episc. Taurinensem. 28. Hilarium Brunechildi & Asclepiodoto Patricio commendat. 29.

Anno Chr. 601.

Gregorius M. Episcopis & Regibus Francorum commendat Monachos in Angliam ad Augustinum euntes. 30. 31. Brunechildi scribit de congreganda Synodo contra Simoniacos, & de emendandis pravis Sacerdotibus. 32.

Liuvva II Visigoth. Rex regnat. 461. a.

Anno Chr. 602.

Gregorius M. quibusdam Monasteriis à Brunechildi constructis Augustoduni privilegia concedit. 33. b. c. Brunechildi scribit de pace cum Imperatore stabilienda. 33. De eadem re scribit Theoderico Regi. 34. Privilegium Xenodochio à Brunechildi & Syagrio Episcopo Augustoduni constructo concedit. 35. Simile largitur privilegium Monasteriis S. Mariae & S. Martini. 36.

Mauricius Imperator moritur. 82. n. Moritur quoque Domitianus Melitenensis Episcopus. 84. n.

Anno Chr. 603.

Wittericus Visigoth. Rex efficitur. 461. a.

Anno Chr. 605.

Hoc anno Aunacharii Autissiod. Episc. mortem collocat Cointius. 82. n.

d

- Anno Chr. 610.
Gundemarus Wisigothorum Rex regnare incipit. 461. a.
 Anno Chr. 612.
Gundemaro Wisigothorum Regi Sisebutus succedit. 461. a.
 Anno Chr. 614.
Chlotarius II Francorum Rex Edictum dat in conventu Episcoporum Parisiis habito. 118. a.
 Anno Chr. 620.
*Reccaredus II Wisigothorum regnum ob-
 tinet.* 461. a.
 Anno Chr. 621.
Swintila Wisigothorum Rex renuntiatur. 461. a.
 Anno Chr. 623.
*Hadoindus ordinatur Cenomannorum Epi-
 scopus.* 626. n.
 Anno Chr. 624.
*Sulpicius Austregisilo succedit in Epi-
 scopatum Bituricensem.* 40. n.
 Anno Chr. 625.
*Concilio Remensi subscribunt Episcopi, Ca-
 sarius Arvernensis. 40. n. Constantius Al-
 bigensis. 46. n. Verus Ruthenensis & Palla-
 dius Autissiodorensis. 47. n.*
 Anno Chr. 627.
*Chlotarius II Monasterioli traditionem à
 Lonegisilo Presbytero factam Ecclesia Ceno-
 mannensi confirmat.* 626. c.
 Anno Chr. 629.
*Dagobertus I Rex Francorum nundinas
 constituit in honorem S. Dionysii.* 627. d.
 Anno Chr. 630.
*Dagobertus quasdam villas in pagis Au-
 relianensi & Stampensi concedit Monasterio
 S. Dionysii.* 628. c.
*Desiderius ordinatur Episcopus Cadurcen-
 sis.* 36. n.
 Anno Chr. 631.
Sisenandus Wisigoth. Rex regnat. 461. a.
 Anno Chr. 632.
*Dagobertus villam Iticinoscoam in pago
 Parisiaco largitur Dionysiano Monasterio.* 629. a.
*Desiderius Cadurcensis Episcopus Eccle-
 siam suam Dagoberto Regi commendat.* 38.
 a. *Paulum Verdun. Episc. invitat ad dedi-
 cationem Ecclesia Monasterii S. Amandii.*
 40. b. *Ad eum scribit Paulus de itinere
 Dagoberti in Austriam.* 46. a.
*Chagnoaldus Laudun. Episc. ictu sanguinis
 interit.* 46. a.
- L'an de J. C. 610.*
 Gondemar Roi des Visigots commence à regner
 461. a.
L'an de J. C. 612.
 Sisebut succede à Gondemar Roi des Visigots.
 461. a.
L'an de J. C. 614.
 Clotaire II Roi des François donne un Edit
 dans une assemblée d'Evêques tenue à Paris.
 118. a.
L'an de J. C. 620.
 Reccarede II monte sur le trône des Visigots.
 461. a.
L'an de J. C. 621.
 Swintila est déclaré Roi des Visigots. 461. a.
L'an de J. C. 623.
 Hadoind est ordonné Evêque du Mans. 626. n.
L'an de J. C. 624.
 Sulpice succede à * Austregisile en l'Evêché de * Oustrille
 Bourges. 40. n.
L'an de J. C. 625.
 Les Evêques, Céaire d'Auvergne. 40. n. Con-
 stance d'Alby. 46. n. Verus de Rodés & Pallade
 d'Auxerre. 47. n. sousscrivent au Concile de
 Reims.
L'an de J. C. 627.
 Clotaire II confirme la donation d'un petit
 Monastere faite par le Prêtre * Lonegisile à l'E- * Longis-
 glise du Mans. 626. c.
L'an de J. C. 629.
 Dagobert I Roi des François établit une foire
 en l'honneur de S. Denis. 627. d.
L'an de J. C. 630.
 Dagobert accorde aux Moines de saint De-
 nis plusieurs terres dans l'Orléannois & dans l'E-
 tampois. 628. c.
 Didier est ordonné Evêque de Cahors. 36. n.
L'an de J. C. 631.
 Sisenand regne sur les Visigots. 461. a.
L'an de J. C. 632.
 Dagobert donne au Monastere de S. Denis
 la terre d'Escouen dans le Parisis. 629. a.
 Didier Evêque de Cahors recommande son
 Eglise à Dagobert. 38. a. Il invite Paul Evêque
 de Verdun à la dédicace de l'Eglise du Mona-
 stere de saint Amand. 40. b. Paul lui écrit
 touchant le voyage de Dagobert en Austrasie.
 46. a.
 Chagnoald Evêque de Laon périt d'un coup de
 sang. 46. a.

L'an de J. C. 636.

Dagobert accorde aux Moines de S. Denis la seigneurie de Saclé dans l'Etampois. 629. c. Il donne aux mêmes la terre de Puteaux dans le Paris. 630. b. Il accorde un privilege au Monastere de Rebais construit par Dadon Référendaire. 630. 631.

Chintila monte sur le thrône des Visigots. 461. a.

L'an de J. C. 638.

Le Roi Clovis II donne au Diacre Blidegifle le Château des Bagaudes pour construire un Monastere 633.

Didier Evêque de Cahors aussitôt après la mort de Dagobert écrit au Roi Sigebert. 37. c.

L'an de J. C. 639.

Grimoald après la mort de son pere Pepin est fait Maire du Palais d'Austrasie. 37. n.

L'an de J. C. 640.

Ouën & Eloy sont sacrés Evêques. 39. n.

Tulga Roi des Visigots commence à regner. 461. a.

L'an de J. C. 642.

Sulpice Evêque de Bourges meurt. 40. n. Vulfoleude lui succede. 47. n. Mort d'Abbon Evêque de Mets. 391. n.

Chindasvinde est fait Roi des Visigots. 461. a.

L'an de J. C. 643.

Anglebert Evêque de Reims a un différend avec Gal Evêque d'Auvergne au sujet de quelques biens. 48. n.

L'an de J. C. 644.

Le Cointe rapporte à cette année le Concile de Châlon sur Saone. 47. n. 48. n. Les Evêques Pallade d'Auxerre & Vulfoleude de Bourges assistent à ce Concile. 47. n. L'Abbé Paternus y souscrit pour Gal Evêque d'Auvergne. 48. n.

L'an de J. C. 645.

Modoald Evêque de Treves meurt. 38. n.

Chindasvinde Roi des Gots donne une loi sur la quantité des choses qui doivent servir à former une dot. 322.

L'an de J. C. 648.

Furfi vient dans les Gaules : il bâtit le Monastere de Lagni. 40. c. 171. n.

Mort de Paul Evêque de Verdun. 40. n.

L'an de J. C. 649.

Reccefsvinde regne sur les Visigots. 461. b.

L'an de J. C. 653.

Clovis II accorde un privilege au Monastere de S. Denis. 636. Souscriptions des Evêques & des personnes illustres. 637. Pallade Evêque d'Auxerre & Vulfoleude de Bourges souscrivent à ce Privilege. 47. n.

Environ cette année le Roi Sigebert donne un Privilege aux Monasteres de Stavelo & de Malmedi. 635.

Anno Chr. 636.

Dagobertus villam Sarclitas in pago Stampensi concedit Monachis Sandionysianis. 629. c. Iisdem donat villam Aquamputam in pago Parisiaco. 630. b. Resbacensi Monasterio à Dadone Referendario constructo privilegium concedit. 630. 631.

Chintila regnum Wisigothorum obtinet. 461. a.

Anno Chr. 638.

Chlodoveus II Rex Blidegifilo Diacono donat Castrum Bagaudarum ad construendum Monasterium. 633.

Desiderius Cadurc. Episc. statim post mortem Dagoberti scribit Sigeberto Regi. 37. c.

Anno Chr. 639.

Grimoaldus post mortem patris sui Pippini fit Major-domus Austria. 37. n.

Anno Chr. 640.

Audoenus & Eligius consecrantur Episcopi. 39. n.

Tulga Wisigothorum Rex regnare incipit. 461. a.

Anno Chr. 642.

Moritur Sulpitius Bituricensis Episc. 40. n. Ei succedit Vulfoleudus. 47. n. Abbo Mettensis Episc. moritur. 39. n.

Chindasuindus fit Rex Wisigoth. 461. a.

Anno Chr. 643.

Cum Gallo Arvernensi Episcopo controversiam habet Anglebertus Remensis Episc. pro quibusdam bonis. 48. n.

Anno Chr. 644.

Ad hunc annum refert Cointius Concilium Cabilonense. 47. n. 48. n. Huic Concilio interfuerunt Episcopi Palladius Autissiodorensis & Vulfoleudus Bituric. 47. n. Eidem subscribit Paternus Abbas vice Galli Arvern. Ep. 48. n.

Anno Chr. 645.

Modoaldus Trevir. Episc. moritur. 38. n. Chindasuindus Gothorum Rex legem dat de quantitate rerum conscribenda dotis. 322.

Anno Chr. 648.

Furseus in Gallias venit, Lazimiacense Canobium construit. 40. c. 171. n.

Moritur Paulus Verdun. Episc. 40. n.

Anno Chr. 649.

Reccefsuindus Wisigoth. Rex regnat. 461. b.

Anno Chr. 653.

Chlodoveus II Privilegium concedit Monasterio S. Dionysii. 636. Episcoporum & virorum illustrium subscriptiones. 637. Huic Privilegio subscribunt Palladius Autissiod. Episc. & Vulfoleudus Bituricensis. 47. n.

Circa hunc annum Sigibertus Rex Privilegium largitur Monasteriis Stabulensi & Mundariensi. 635.

Moritur Chindasuindus Wisigothorum Rex. 461. b.

Anno Chr. 654.

Chlodulfus Mottensem Episcopatum adipiscitur. 39. n.

Judæi spondent Reccesuino Regi se ritus Judaicos derelicturos. 445.

Anno Chr. 655.

Desiderius Cadurc. Episc. diem claudit extremum. 36. n.

Anno Chr. 657.

Circa hunc annum Chlotarius III quadam largitur Monasterio Cellensi prope Treca. 638. e. Immunitatem concedit Corbeienfi Monasterio. 642. d.

Anno Chr. 658.

Chlotarius Rex Diploma concedit Monasterio S. Dionysii. 639. b. c.

Vulfoleudus Bituric. Episc. subscribit Privilegio Monasterii Senonensis S. Columba. 47. n.

Anno Chr. 660.

Childeric II Rex Diploma largitur Monasterio S. Gregorii in Alsatia. 641. a.

Anno Chr. 661.

Childeric II immunitatis Privilegium concedit Monasterio Senonensi. 641. c.

Chlotarius III Corbeienfe Monasterium à teloneis omnibus facit immune. 643. c.

Anno Chr. 662.

Chlotarius Rex confirmat commutationem factam inter Bertinum Abbatem Sithiensem & Mummolinum Episcopum Noviomens. 644.

Childericus Rex S. Amando donat villam Barisiacum. 645.

Anno Chr. 663.

Childericus Rex Monasterio Dervensi immunitatis Privilegium concedit. 646.

Anno Chr. 664.

Chlotarius Rex cuncta bona Monasterio Besuensi collata confirmat. 647. Elariacum villam, quam Guntramnus Rex Divionensi S. Benigni Monasterio dederat, eidem Monasterio confirmat. 648.

Anno Chr. 666.

Chlotarius Rex Gengulfum Monasterii Besuensis Advocatum constituit. 649. c.

Anno Chr. 667.

Childericus II Ardunum curtem ab omni tributo liberam concedit Cenomannensi S. Gervasii Ecclesia. 649. e.

Hoc circiter anno Childericus Germigniaci villa in pago Remensi sita donationem, Monasteriis Stabulensi & Malmundariensi à Sigeberto Rege factam, confirmat. 650. b.

Anno Chr. 668.

Childericus Rex Præceptum à Sigeberto

Mort de Chindasvinde Roi des Visigots. 461. b.

L'an de J. C. 654.

* Clodulfe prend possession de l'Evêché de Mets. * Clou 39. n.

Les Juifs promettent au Roi Reccesvinde de quitter les cérémonies Judaïques. 445.

L'an de J. C. 655.

Didier Evêque de Cahors termine sa vie. 36. n.

L'an de J. C. 657.

Environ cette année Clotaire III fait quelques dons à Moutier-la-Celle près de Troies. 638. e. Il accorde un Privilege d'immunité au Monastere de Corbie. 642. d.

L'an de J. C. 658.

Le Roi Clotaire donne un Diplome au Monastere de S. Denis. 639. b. c.

Vulfoleude Evêque de Bourges souscrit au Privilege du Monastere de sainte Colombe de Sens. 47. n.

L'an de J. C. 660.

Le Roi Childeric II accorde un Diplome à Munster en Gregoriental dans l'Alsace. 641. a.

L'an de J. C. 661.

Childeric II octroie un Privilege d'immunité au Monastere de Senone. 641. c.

Clotaire III exempte de tout impôt le Monastere de Corbie. 643. c.

L'an de J. C. 662.

Le Roi Clotaire confirme l'échange fait entre Bertin Abbé de Sithiu & Mommolin Evêque de Noyon. 644.

Le Roi Childeric donne Barisi à S. Amand. 645.

L'an de J. C. 663.

Le Roi Childeric accorde un Privilege d'immunité à Montier-en-Der. 646.

L'an de J. C. 664.

Le Roi Clotaire confirme tous les biens donnés au Monastere de Beze. 647. Il confirme la donation d'Elariac, faite par le Roi Gontran au Monastere de S. Benigne de Dijon. 648.

L'an de J. C. 666.

Le Roi Clotaire établit Gengulfe Avoué du Monastere de Beze. 649. c.

L'an de J. C. 667.

Childeric II exempte la terre d'Ardun de tout impôt en faveur de l'Eglise de S. Gervais du Mans. 649. e.

Environ cette année Childeric confirme la donation de Germigny dans le Rémois, faite par le Roi Sigebert aux Monasteres de Stavelo & de Malmedi. 650. b.

L'an de J. C. 668.

Le Roi Childeric confirme un Diplome accordé

par le Roi Sigebert aux Monasteres de Stavelo & de Malmedi. 650. e.

L'an de J. C. 671.

Le Roi Childeric confirme à l'Eglise du Mans l'immunité de la terre d'Ardun. 651. e.

L'an de J. C. 672.

Reccefvinde Roi des Visigots meurt. Wamba lui succede. 461. b.

L'an de J. C. 673.

Le Roi Childeric accorde à Munster en Grégorien quelques redevances que percevoit le domaine. 652. c.

Thierry III donne à Conde de Moine de Fontenelle Belcinaque isle de la Seine. 653. a.

Wamba Roi des Visigots donne une Loi, par laquelle il ordonne ce qu'on doit observer s'il arrive un scandale en Espagne. 423. c.

L'an de J. C. 674.

Le Roi Thierry confirme environ cette année les Diplomes accordés par les Rois ses prédécesseurs aux Monasteres de Stavelo & de Malmedi. 653. c. Il prend sous sa protection le Monastere de S. Calais. 654. b.

L'an de J. C. 675.

Dagobert II donne au Monastere de Weissembourg des bains situés au-delà du Rhin, que les Empereurs Antonin & Adrien avoient fait autrefois construire. 655. a.

Thierry III donne un Diplome touchant le Monastere de Tuffé en faveur d'Aiglibert Evêque du Mans contre les Seigneurs Ulfald & Ingobert. 655. c.

Wamba Roi des Visigots donne une Loi pour réprimer les Evêques, qui pour ne pas rendre ce qu'ils avoient pris à leurs Eglises, alléguoient la possession de trente ans. 351. e. Il en donne une autre contre ceux, qui étant encore obligés de servir l'Eglise, quoique affranchis, osent rechercher des filles libres en mariage. 353. c.

L'an de J. C. 676.

Le Roi Thierry confirme le privilege accordé au Monastere de sainte Marie par Aiglibert Evêque du Mans. 656. c. Il donne au Monastere de Beze les biens du Duc Adalric qui lui avoit été infidele. 657. b.

L'an de J. C. 677.

Dagobert II confirme la donation de Germigni faite aux Monasteres de Stavelo & de Malmedi. 657. d.

Le Roi Thierry accorde quelques fonds de terres à Cainon Diacre de S. Denis. 658. c. Il permet à Cramlin Evêque d'Ambrun, qui avoit été déposé en plein Synode pour cause d'infidélité, de retenir ses biens. 659. a.

L'an de J. C. 680.

Le Roi Thierry donne un Diplome touchant Baftilion-val en faveur d'Amalgare. 659. d. Il exemte d'impôt vers cette année les chariots de S. Denis par toute la Gaule. 660. b.

Wamba Roi des Visigots reçoit pénitence,

Rege Monasteriis Stabulensi & Malmundariensi concessum confirmat. 650. e.

Anno Chr. 671.

Childericus Rex Arduni villa immunitatem confirmat Ecclesia Cenomannica. 651. e.

Anno Chr. 672.

Moritur Reccefvindus Wisigothorum Rex & ei succedit Wamba. 461. b.

Anno Chr. 673.

Childericus Rex quasdam functiones, quas suo fisco debebantur, concedit Monasterio in valle Gregoriana. 652. c.

Theodericus III Belcinacam insulam in Sequana largitur Conde Monacho Fontanelensi. 653. a.

Wamba Wisigothorum Rex dat Legem, qua precipit quid debeat observari, si scandalum intra fines Hispania surrexerit. 423. c.

Anno Chr. 674.

Circa hunc annum Theodericus Rex Regum predecessorum Præcepta confirmat Monasteriis Stabulensi & Malmundariensi. 653. c. Amiensense Monasterium in tuitionem suscipit. 654. b.

Anno Chr. 675.

Dagobertus II largitur Monasterio Weissemburgensi balneas ultra Rhenum sitas, quas olim Antoninus & Adrianus Imperatores construxerant. 655. a.

Theodericus III Præceptum dat de Tuffiaco Monasterio in gratiam Aigliberti Cenomann. Ep. contra Ulfaldum & Ingobertum Optimates. 655. c.

Wamba Wisigothorum Rex Legem dat ad coercendos Pontifices, qui, ut non redderent res quas à suis Ecclesiis abstulerant, tricennium intercessisse causabantur. 351. e. Aliam dat Legem contra eos, qui manumissi, & adhuc alligati Ecclesie obsequio, ingenuarum personarum audent adire conjugium. 353. c.

Anno Chr. 676.

Theodericus Rex privilegium ab Aigliberto Cenomann. Episc. concessum Monasteriolo S. Maria confirmat. 656. c. Res Adalrici Ducis infidelis largitur Besuensi Monasterio. 657. b.

Anno Chr. 677.

Dagobertus II Rex Monasteriis Stabulensi & Malmundariensi confirmat villam Germiniacum. 657. d.

Theodericus Rex quosdam mansellos concedit Chainoni Diacono Dionysiano. 658. c. Cramlino Ebredun. Episc. in publica Synodo ab Episcopatu propter infidelitatem remoto, dat facultatem res suas retinendi. 659. a.

Anno Chr. 680.

Theodericus Rex Diploma dat de Baftilion-valle in gratiam Amalgarii. 659. d. Hoc circiter anno carros Monasterii S. Dionysii à tributo per omnem Galliam eximit. 660. b.

Wamba Wisigothorum Rex penitentiam
d iiij

accipit, id est Monachum induit. Ervigius regni sceptrum suscipit. 461. b.

Anno Chr. 681.

Theodericus Rex Eremberti Corbeiensis Abbatis electionem confirmat. 661. a.

Leges Judais omnibus leguntur Toleti in Ecclesia S. Maria. 460. b.

Anno Chr. 682.

Theodericus Rex Bertino Sithiensis Abbatis quoddam beneficium concedit in Attinio fisco. 661. d.

Anno Chr. 683.

Theodericus Rex ad petitionem Erhardi Abbatis Ebersheimensis locum dictum Hiltesheim liberum reddit ab omni functione. 662. a. Immunitatem concedit Dervenfi Monasterio. 662. d.

Aredius Vasionensis Episc. Monasterio Grafellensi à se condito privilegium concedit. 673. n.

Ervigius Wisigothorum Rex dat Legem in confirmationem Concilii Toletani. 437. d.

Anno Chr. 685.

Theodericus Rex jus condenda moneta largitur Aigliberto Cenomann. Episcopo. 663. d.

Anno Chr. 686.

Theodericus Rex Latiniacum villam concedit Monasterio Dionysiano. 664.

Anno Christi 687.

Theodericus Rex Bertino Sithiensis Abbatis confirmat donationem Monasterii Hunulficuriis, ei ab Amalfrido factam. 665. a.

Anno Chr. 690.

Pippinus Major-domus Mottensi S. Arnulfi Monasterio donat Nugaretum villam, in pago Wabrense sitam. 666. d.

Anno Chr. 691.

Chlodoveus III Rex Bertino Sithiensis Abbati immunitatem à vectigalibus concedit. 667. Placitum habet Captunmaci ad Sequanam pro quibusdam villis, in quo Chrotcharius Diaconus causam obtinet contra Chuneberctum. 668. b.

Anno Chr. 692.

Chlodoveus Rex Placitum habet Novientis ad Sequanam, in quo Chaino Dionysianus Abbas litem aufert contra Ermenoaldum Abbatem. 668. d. S. Dionysii Monasterium ab omnibus vectigalibus eximit. 669. c. Quamdam commutationem confirmat Monasteriis Stabulensi & Malmundariensi. 670. a. Immunitatem confirmat Anisoleusi Monasterio. 670. d. Placitum habet Lusarca de Nocito super Isaram, in quo Chaino Dionysianus Abbas causam obtinet contra Agantrudem. 671. b.

Anno Chr. 693.

Chlodoveus Rex Placitum habet Valentianis de Baldane-curte, in quo Chrotcharius

c'est-à-dire se fait Moine. Ervige prend le gouvernement du royaume. 461. b.

L'an de J. C. 681.

Le Roi Thierry confirme l'élection d'Erembert Abbé de Corbie. 661. a.

On fait lecture des Loix à tous les Juifs à Toledé dans l'Eglise de Notre-Dame. 460. b.

L'an de J. C. 682.

Le Roi Thierry donne à Bertin Abbé de Sithiu un certain droit dans le domaine d'Attigni. 661. d.

L'an de J. C. 683.

Le Roi Thierry à la requête d'Erhard Abbé d'Eberfminster exempte de toute redevance le lieu nommé Hiltesheim. 662. a. Il accorde une exemption à Montier-en-Der. 662. d.

Aredius Evêque de Vaison accorde un privilège au Monastere de Gransello, qu'il avoit construit. 673. n.

Ervige Roi des Visigots donne une Loi en confirmation du Concile de Toledé. 437. d.

L'an de J. C. 685.

Le Roi Thierry accorde le droit de battre monnoie à Aiglibert Evêque du Mans. 663. d.

L'an de J. C. 686.

Le Roi Thierry accorde Lagni au Monastere de S. Denis. 664.

L'an de J. C. 687.

Le Roi Thierry confirme à Bertin Abbé de Sithiu la donation que lui avoit fait Amalfrid du Monastere d'Hunecourt. 665. a.

L'an de J. C. 690.

Pepin Maire du Palais donne Narroy dans le pays de Vaivre au Monastere de S. Arnou près de Mets. 666. d.

L'an de J. C. 691.

Le Roi Clovis III accorde à Bertin Abbé de Sithiu une exemption d'impôts. 667. Il tient une assemblée à Chatou sur Seine au sujet de quelques métairies : le Diacre Crotcaire y gagne son procès contre Cunebert. 668. b.

L'an de J. C. 692.

Le Roi Clovis tient ses assises à S. Clou sur la Seine : Cainon Abbé de S. Denis y gagne sa cause contre l'Abbé Ermenoald. 668. d. Il exempte l'Abbaye de saint Denis de toute imposition. 669. c. Il confirme un échange aux Monasteres de Stavelo & de Malmédi. 670. a. Il confirme une immunité au Monastere de S. Calais. 670. d. Il tient une assemblée à Lufarche touchant Noisy sur Oise, que Cainon Abbé de S. Denis emporte sur Agantrude. 671. b.

L'an de J. C. 693.

Le Roi Clovis tient ses assises à Valenciennes au sujet de Baldancourt, qui est ajugée au

Diacre Crotcaire au préjudice d'Amalbert. 672.

Diaconus causam vincit adversus Amalbertum. 672.

L'an de J. C. 694.

Mort de S. Clou Evêque de Mets. 39. n.

L'an de J. C. 695.

Le Roi Childebert III accorde au Monastere de saint Denis la terre de Napsini dans le Berri. 674. Il tient une assemblée à Compiègne, dans laquelle Cainon Abbé de saint Denis est maintenu dans la portion qu'il avoit au lieu appelé Hordin dans le Beauvaisis, & le Clerc Botthaire en est débouté. 675. a. b.

L'an de J. C. 696.

Le Roi Childebert confirme le Diplôme que son pere Thierry avoit accordé à Magnoald Abbé du Monastere de Tunfon-val. 675. d.

L'Abbé Ephibe donne à l'Eglise de Vienne la terre de Genecy. 678. n.

L'an de J. C. 697.

Le Roi Childebert tient ses assises à Compiègne au sujet d'une métairie à Noisy : l'Abbé Magnoald y gagne son procès contre Drogon fils de Pepin & sa femme Adaltrude. 676. c. Il donne au Monastere d'Argenteuil la forêt de Cormolet dans le Parisis. 677. c. Il confirme la donation de la terre de Genecy faite à l'Eglise de Vienne par l'Abbé Ephibe. 678. a.

L'an de J. C. 698.

Childebert donne un Diplôme à Herlemond Evêque du Mans touchant le Comté du Maine. 678. c. Il accorde au même Evêque une Charte d'immunité pour la terre d'Ardun. 679. c.

Claude Abbé du Mont-Jura, ensuite Evêque de Besançon, sort de ce monde. 38. n.

L'an de J. C. 701.

Pepin Maire du palais fait un échange avec Armonius Evêque de Verdun. 680. a.

L'an de J. C. 702.

Le Roi Childebert tient une assemblée à Kierfy, où le Monastere de Limours, situé dans l'Etampois, est ajugé au Monastere de S. Germain des Prez au préjudice d'Adalgude femme de Gamon. 681. a.

L'an de J. C. 706.

Le Roi Childebert accorde au Monastere de S. Denis la terre de Soleme dans le territoire de Fammars. 682. b.

Pepin Maire du Palais & sa femme Plectrude prennent sous leur protection le Monastere d'Eternac. 683. a.

L'an de J. C. 709.

Le Roi Childebert tient une assemblée en son palais de Crecy, où l'on ajuge au Clerc Audoin deux métairies dans les lieux appelés Childriciaques & Taxmedes dans le Talou au préjudice de Leodefrid. 683. e.

L'an de J. C. 710.

Le Roi Childebert tient ses assises au palais de Maumaques touchant la foire de S. Denis :

Anno Chr. 694.

Chlodulfus Mettens. Episc. moritur. 39. n.

Anno Chr. 695.

Childebertus III Rex Napsiniacum villam in pago Bituric. Monasterio S. Dionysii concedit. 674. Placitum habet Compendii, in quo Chaino Abbas S. Dionysii in portione, quam habebat in loco Hordinio vocato in pago Bellovacensi, confirmatur, & ab ea excluditur Bottharius Clericus. 675. a. b.

Anno Chr. 696.

Childebertus Rex Præceptum à Theoderico patre concessum Magnoaldo Abbati Monasterii Tunsonis-vallis confirmat. 675. d.

Ephibius Abbas Ecclesie Viennensi tradit Geneciacum villam. 678. n.

Anno Chr. 697.

Childebertus Rex Placitum habet Compendii de curte in Nocito villa, in quo Magnoaldus Abbas causam obtinet contra Drogonem Pippini filium & Adaltrudem ejus uxorem. 676. c. Monasterio Argentogilansilargitur silvam Cormoletum in pago Parisiaco. 677. c. Donationem villa Geneciacy Ecclesie Viennensi ab Ephibio Abbate factam confirmat. 678. a.

Anno Chr. 698.

Childebertus Præceptum dat Herlemunda Cenomann. Episcopo de Comitatu Cenomannico. 678. c. Eidem Episcopo. Præceptum immunitatis concedit pro villa Arduno. 679. c.

Claudius Jurensis Abbas, postea Vesontion. Episcopus, migrat ad Dominum. 38. n.

Anno Chr. 701.

Pippinus Major-domus commutationem facit cum Armonio Virdun. Episcopo. 680. a.

Anno Chr. 702.

Childebertus Rex in villa Carisiaco Placitum habet, in quo Lemaufum Monasterium, in pago Stampensi situm, Parisiensi Canobio S. Germani adjudicatur contra Adalgudem Gamonis uxorem. 681. a.

Anno Chr. 706.

Childebertus Rex Solemium pagi Fanomartensis villam Canobio Dionysiano concedit. 682. b.

Pippinus Major-domus & uxor ejus Pletrudis Epternacense Monasterium in suam fidem & tuitionem accipiunt. 683. a.

Anno Chr. 709.

Childebertus Rex Placitum habet in palatio Creciaco, in quo Placito duo mansi in locis vocatis Childriciacis & Taxmedis, sitis in pago Tellao, Audoino Clerico adjudicantur contra Leodefridum. 683. e.

Anno Chr. 710.

Childebertus Rex in palatio Mamacis Placitum habet de Nundinis Dionysianis, in

quo *Monachi Dionysiani litem auferunt*. 684. d. *Ibidem idem Rex Placitum habet de Farnario Cadolaici in territorio Vernensi : in quo Placito Monachi Dionysiani causam obtinent*. 685. d.

Anno Chr. 713.

Dagobertus III Rex immunitatis Præceptum dat Herlemundo Cenoman. Episc. de Cellulis & villis ipsius Episcopii. 688. a. *Eidem Episcopo concedit immunitatis Præceptum de villa Arduno*. 689. a.

Anno Chr. 714.

Pippinus Major-domus & uxor ejus Pletrudis dant Willibrordo Episcopo basilicam Suestrensem, & concedunt facultatem Monachis Suestrensis sibi eligendi Abbatem post mortem Willibrodi. 689. d.

Anno Chr. 716.

Chilpericus II Rex immunitates Dionysiano Monasterio concessas confirmat. 690. *Idem Monasterium à tributis eximit*. 691. b. *Compendii placitum habet, in quo portio quadam in Bacivo superiore adstruitur Martino Præposito Monasterii S. Dionysii*. 691. e. *Centum vaccas de pago Cenomannico percipiendas concedit eidem Monasterio*. 692. d. *Fontanellenfi Monasterio donationes à decessoribus Regibus factas confirmat*. 693. a. *Monasterio Corbeiensi quasdam immunitates confirmat*. 694. a.

Anno. Chr. 717.

Chilpericus Rex silvam Roveritum concedit Monasterio S. Dionysii. 694. e. *Monasterio Fossatenfi confirmat privilegium seu potestatem eligendi Abbatem*. 695. c. *Villam Martem largitur Monasterio S. Arnulphi prope Metas*. 696. a.

Anno Chr. 718.

Chilpericus Rex immunitates Sithienfis Cænobii confirmat. 696. d.

Anno Chr. 721.

Theodericus IV Rex immunitates Sithienfis Cænobio concessas confirmat. 697. d. 698. d.

Anno Chr. 722.

Carolus Major-domus Monasterio, quod est constructum in Trajeeto castro, largitur quidquid fiscus habebat in ipso Castro. 699. c. *Theodericus Rex Præcepta à prædecessoribus Regibus Episcopo Cenomannensi concessa de Monasterio Anisolenfi confirmat*. 700. *Idem præstat de Arduno villa*. 701. b.

Anno Chr. 723.

Theodericus Rex anteriora Regum ac Pontificum privilegia Monachis Dionysianis confirmat. 702.

Gregorius II Papa Bonifacium Carolo Majori-domus commendat. 91. e. *Bonifacius Regionarius Episcopus ordinatur*. 97. n.

Anno Chr. 725.

Theodericus Rex Præcepta Cella Leobardina

les Religieux de S. Denis y gagnent leur procès. 684. b. Le même Roi tient ses assises au même endroit au sujet du moulin de Chailly dans le territoire de Ver : les Moines de S. Denis y gagnent leur cause. 685. d.

L'an de J. C. 713.

Le Roi Dagobert donne un Diplôme d'immunité à Herlemond Evêque du Mans pour les Monasteres & les terres de son Evêché. 688. a. Il accorde au même Evêque une Charte d'immunité pour la terre d'Ardun. 689. a.

L'an de J. C. 714.

Pepin Maire du palais & sa femme Pletrude donnent à l'Evêque Willibrord l'Eglise de Susteren, & accordent aux Moines de Susteren le pouvoir de se choisir un Abbé après la mort de Willibrod. 689. d.

L'an de J. C. 716.

Le Roi Chilperic II confirme les immunités accordées au Monastere de saint Denis. 690. Il exemte ce Monastere d'impôts. 691. b. Il tient une assemblée à Compiègne, où une certaine portion dans le haut Baciu est ajugée à Martin Prévôt du Monastere de S. Denis. 691. e. Il accorde au même Monastere cent vaches à prendre dans le Maine. 692. d. Il confirme les donations faites au Monastere de S. Wandrille par les Rois ses prédécesseurs. 693. a. Il confirme quelques immunités au Monastere de Corbie. 694. a.

L'an de J. C. 717.

Le Roi Chilperic accorde la forêt de * Ro. S. Cloud vray au Monastere de S. Denis. 694. e. Il confirme à celui de S. Maur des Fossés le privilege ou le pouvoir d'élire un Abbé. 695. Il donne à celui de S. Arnoul près de Mets la terre de Mars. 696. a.

L'an de J. C. 718.

Le Roi Chilperic confirme les immunités accordées au Monastere de S. Bertin. 696. d.

L'an de J. C. 721.

Le Roi Thierry IV confirme les immunités accordées au Monastere de S. Bertin. 697. d. 698. d.

L'an de J. C. 722.

Charles Maire du palais donne au Monastere bâti dans le Château d'Utrecht, tout ce que le fisc avoit dans ce Château. 699. c.

Le Roi Thierry confirme les Diplômes accordés par les Rois ses prédécesseurs à l'Evêque du Mans touchant le Monastere de S. Calais. 700. Il fait la même chose au sujet de la terre d'Ardun. 701. b.

L'an de J. C. 723.

Le Roi Thierry confirme aux Moines de S. Denis les privileges qu'ils avoient précédemment obtenus des Rois & des Papes. 702.

Le Pape Grégoire II recommande Boniface à Charles Maire du palais. 91. e. Boniface est ordonné Evêque Régional. 97. n.

L'an de J. C. 725.

Le Roi Thierry confirme les Diplômes accordés à

à Maurmunster par les Rois ses prédécesseurs.
703. c.

L'an de J. C. 726.

Le Roi Thierry tient une assemblée au palais de Pontion au sujet de la terre de Baudrin dans le Chamblinois : Godobald Abbé de S. Denis y gagne son procès contre Ermenté. 704. c.

Charles Maire du palais donne à l'Eglise d'Utrecht la terre d'Elst dans le lieu appelé Marithaïme. 705. c.

L'an de J. C. 727.

Le Roi Thierry confirme les donations faites au Monastere de Murbac par le Comte Eberhard. 706.

L'an de J. C. 741.

Charles Maire du palais donne la terre de Clichy au Monastere de S. Denis. 707. c.

Le Pape Grégoire III exhorte Charles à défendre l'Eglise Romaine contre les Lombards. 92. d. 93. d.

Théodoald fils de Grimoald II est tué. 94. c. n.

L'an de J. C. 742.

L'Evêque Boniface écrit au Pape Zacarie pour corriger les Clercs. 94. a.

L'an de J. C. 743.

Pépin Maire du palais confirme l'immunité de l'Eglise de S. Vincent de Mâcon. 708. a.

Le Roi Childeric III confirme à Gauziolene Evêque du Mans les immunités de la terre d'Arduin. 708. e. Il fait la même chose au sujet du Monastere de S. Calais. 709. c. Il confirme à Waimar Abbé de S. Bertin le Diplôme accordé à l'Abbé Erkembod par le Roi Thierry IV. 710. c.

Le Pape Zacarie constitue l'Evêque Boniface son vicaire non seulement dans la Baviere, mais encore dans toute la Gaule. 95. b.

L'an de J. C. 744.

Il se tient un Concile à Soissons. 110. c.

L'an de J. C. 745.

Le Pape Zacarie écrit à l'Evêque Boniface pour ériger le siège de Cologne en métropole. 95. c.

L'an de J. C. 746.

Carloman Maire du palais rend à Anglin Abbé de Stavelo la terre de Lethernau, que son ayeul Pépin avoit donnée à ce Monastere. 712. c. Environ cette année Carloman donne au même Abbé les terres de Lenion & de Waldalin. 713. b.

L'an de J. C. 747.

Pépin Maire du palais tient une assemblée au palais de Ver, où l'on ajuge au Monastere de S. Denis une métairie située à Mareuil, au préjudice d'une femme nomme Chrestienne. 713. e.

Le Pape Zacarie répond à quelques Articles que lui avoit envoyé Pépin. 96.

Tome IV.

à decessoribus Regibus concessa confirmat,
703. c.

Anno Chr. 726.

Theodericus Rex in Pontigone palatio Placitum habet de villa Baudrino in pago Cameliacensi: in quo Placito Godobaldus Dionysianus Abbas causam obtinet contra Ermentum. 704. c.

Carolus Major-domus Ecclesia sita in pago Bashua donat villam Eliste in loco Marithaïme dicto. 705. c.

Anno Chr. 727.

Theodericus Rex donationes Murbacensi Monasterio ab Eberhardo Comite factas confirmat. 706.

Anno Chr. 741.

Carolus Major-domus villam Clippiacum largitur Monasterio san-Dionysiano. 707. c.

Gregorius III Papa Carolum hortatur ad defendendam Ecclesiam Romanam adversus Langobardos. 92. d. 93. d.

Theodoaldus Grimoaldi II filius occiditur. 94. c. n.

Anno Chr. 742.

Bonifacius Episc. ad Zachariam Papam scribit de corrigendis Clericis. 94. a.

Anno Chr. 743.

Pippinus Major-domus immunitatem Matiscen. S. Vincentii Ecclesia confirmat. 708. a.

Childericus III Rex immunitates de Arduno villa Gauzioleno Cenomann. Episcopo confirmat. 708. e. Idem prestat de Anisolenfi Monasterio. 709. c. Præceptum Erkembodo Sithiensi Abbati à Theoderico IV concessum confirmat Waimaro Abbati. 710. c.

Zacharias Papa Bonifacio Episcopo vices suas delegat non solum in Bajoaria, sed & per omnem Galliam. 95. b.

Anno Chr. 744.

Suessione celebratur Concilium. 110. c.

Anno Chr. 745.

Zacharias Papa ad Bonifacium Episcopum scribit de sede Metropolitana Colonia constituenda. 95. c.

Anno Chr. 746.

Carlomannus Major-domus Anglino Stabulensi Abbati reddit villam Lethernau, quam Pippinus avus ejus huic Monasterio donaverat. 712. c. Circa hunc annum Carlomannus eidem Abbati confert villas Lenionem & Waldalinum. 713. b.

Anno Chr. 747.

Pippinus Major-domus Placitum habet in palatio Verno, ubi mansus apud Marolium situs Dionysiano Canobio vindicatur adversus feminam nomine Christianam. 713. e.

Zacharias Papa respondet ad diversa Capitula sibi à Pippino missa. 96.

e

Anno Chr. 748.

Zacharias Papa ad Bonifacium scribit de Metropolitana sede non Colonia, sed Moguntia defixa. 97. a. Moguntina sedis in Metropolim erectionem confirmat. 97. c.

Baio cum uxore sua Cilinia quadam confert pradia Monasterio Flaviniac. 99. n.

Anno Chr. 749.

Childericus III Rex precipit ut Sicbaldus Abbas Anisolense Monasterium, quod à Gauzioleno Cenoman. Episc. precario acceperat, teneat. 714. c.

Pippinus Major-domus in palatio Attiniaco Placitum habet, ubi Oratorium Crux dictum & alia pradia Dionysiano Monasterio vindicantur contra Hormungum Abbatem Marigilensem. 715.

Bonifacius Moguntinus Episc. Griphoni Pippini fratri commendat Clericos & Monachos qui sunt in Thuringia. 98. a.

Anno Chr. 750.

Pippinus in Attiniaco palatio Placitum habet, in quo Fulrado Abbati Dionysiano res, quas in vico Curborio possidebat, vindicantur contra Raganam Abbatissam Septemola. 716. b. Circa hunc annum Pippinus multa pradia restituit Monasterio S. Dionysii. 717.

Zacharias Papa scribit ad Episcopos Francorum de pace Pippinum inter & Griphonem concilianda, & de corpore S. Benedicti Cassinatibus restituendo. 98. d.

Anno Chr. 755.

Manasses ordinatur Abbas Flaviniac. 99. n.

L'an de J. C. 748.

Le Pape Zacharie écrit à Boniface sur ce qu'on avoit établi le siège métropolitain à Mayence & non à Cologne. 97. a. Il confirme l'érection du siège de Mayence en Métropole. 97. c.

Baion & sa femme Cilinie donnent quelques métairies au Monastere de Flavigny. 99. n.

L'an de J. C. 749.

Le Roi Childeric III ordonne que l'Abbé Sicbald possède l'Abbaye d'Anisole qu'il avoit reçu par précaire de Gauziolene Evêque du Mans. 714. c.

Pépin Maire du palais tient ses assises au palais d'Attigni, où le Monastere de S. Denis est confirmé dans la possession d'un Oratoire appelé la Croix & de plusieurs autres métairies, dont Hormonge Abbé de Maroilles est débouté. 715.

Boniface Evêque de Mayence recommande à Grifon frere de Pépin les Clercs & les Moines qui sont dans la Thuringe. 98. a.

L'an de J. C. 750.

Pépin tient une assemblée au palais d'Attigni, où l'on ajuge à Fulrad Abbé de S. Denis ce qu'il possédoit au village de Curboire, contre Ragane Abbesse de Septemole. 716. b. Environ la même année Pépin restitue au Monastere de S. Denis plusieurs métairies. 717.

Le Pape Zacharie écrit aux Evêques de France pour raccommoder Grifon avec Pepin, & pour faire rendre le corps de S. Benoît aux Moines du Mont-Cassin. 98. d.

L'an de J. C. 755.

Manassés est fait Abbé de Flavigny. 99. n.



SYLLABUS MONUMENTORUM,

Quæ in hoc Volumine continentur.

- T**HEODORICI Regis Italiæ Epistolæ. pag. 1.
Athalarici Regis Italiæ Epistolæ. p. 10.
S. Gregorii Magni Epistolæ. p. 12.
Desiderii Cadurc. Episc. Epistolæ. p. 36.
Ad Desiderium Cadurc. Episc. Epistolæ. p. 42.
Variorum Epistolæ. p. 49.
Excerpta ex Conciliis. p. 99.
Regum Francorum Constitutiones. p. 111.
Lex Salica à Bas. Joh. Heroldo primùm edita, à Joh. Georgio Eccardo Notis illustrata.
p. 120.
Lex Salica ex Codice Guelferbyitano. p. 162.
Lex Salica ex Codice Regio. p. 183.
Lex Salica à Carolo M. emendata. p. 203.
Lex Ripuariorum à Joh. Georg. Eccardo Notis illustrata. p. 232.
Lex Burgundionum. p. 253.
Lex Wisigothorum. p. 283.
Chronicon Regum Wisigothorum. p. 460.
Marculfi Monachi Formularum Libri duo. p. 465.
Formulæ veteres incerti Auctoris, seu Marculfi Formularum Appendix. p. 505.
Formulæ veteres secundum Legem Romanam, seu Formulæ Sirmondicæ. p. 522.
Formulæ quædam variæ & incerti Auctoris, seu Formulæ Bignonianæ. p. 538.
Formulæ Lindenbrogianæ. p. 546.
Formulæ Andegavenses. p. 563.
Formulæ Baluzianæ. p. 578.
Formulæ Electionum Episcopaliū. p. 593.
Judicium aquæ frigidæ. p. 595.
Judicium aquæ calidæ. p. 596.
Formulæ veteres Exorcismorum. p. 597.
Formulæ Excommunicationum. p. 610.
Diplomata Regum Francorum primæ stirpis. p. 615.
Index Geographicus. p. 719.
Index Onomasticus. p. 726.
Index Rerum. p. 735.
Index vocum barbararum, &c. p. 764.



A P P R O B A T I O.

JUSSU Illustrissimi DD. Galliarum Cancellarii legi *Novæ Collectionis Historicorum Franciæ Tomum quartum*, typisque dignum censui. Parisiis die 10 Maii 1743.

SALLIER.

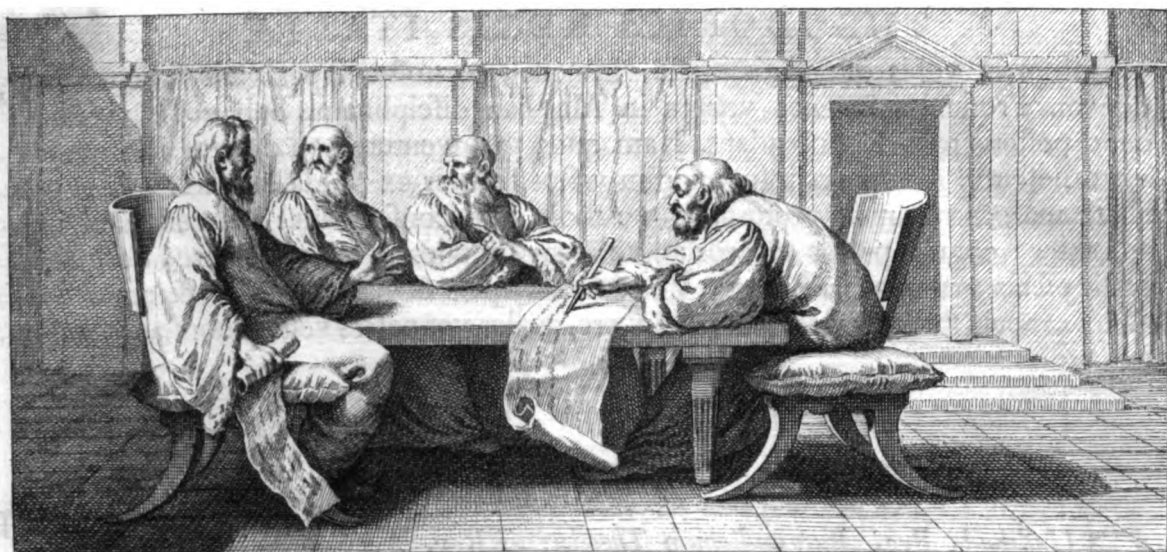
P E R M I S S I O.

NOS Superior Generalis Congregationis S. Mauri Ordinis S. Benedicti, *Novæ Collectionis Historicorum Franciæ Tomum quartum*, jussu Illustrissimi DD. Franciæ Cancellarii à Viro doctissimo D. SALLIER examinatum & approbatum typis mandari permittimus. In cujus rei fidem præsentis litteras propria manu subscriptas à Secretario nostro subsignari, & Officii nostri sigillo muniri mandavimus. Datum Parisiis in Monasterio S. Germani à Pratis die 15 mensis Maii anni 1743.

F. Renatus LANEAU Superior Generalis.

De Mandato Reverendissimi P. Generalis
F. Franciscus DELVILLE Secretarius.





Dictaverunt Salicam Legem Proceres ipsius gentis, Wisogast, Bodogast, Salogast, & Windogast *Præf. Legis Salicæ.*

RERUM GALLICARUM ET

FRANCICARUM SCRIPTORES.

THEODORICI^(a) REGIS ITALIÆ EPISTOLÆ.

Ex M. Aurelii Cassiodori Senatoris V. C. Epistolis.

I.

Gothis præcipit ut parati sint in equis & armis, & producant juvenes in Martiam disciplinam.

A **U**NIVERSIS Gothis Theodoricus Rex. Innotescenda sunt magis Lib. I. Epist. 24.
Gothis, quàm suadenda certamina, quia bellicosæ stirpi est gaudium comprobari. Laborem quippe non refugit, qui virtutis gloriam concupiscit. Et ideò, juvante Deo, quo auctore omnia prosperantur, pro communi utilitate exercitum ad Gallias constituimus destinare; ut simul & vos provectûs occasionem habere possitis, & nos quæ præstitimus, meritis contulisse videamur. Latet enim sub otio laudabilis fortitudo: & dum se probandi non habet spatium, occulta est lux tota meritorum. Atque ideò per Nandium Saionem nostrum admonendum curavimus, ut ad expeditionem, in Dei nomine, more solito, armis, equis, rebusque omnibus necessariis sufficienter instructi, octavo die Calend. Juliarum proximè veniente, modis omnibus, Deo favente, moveatis: quatenus & parentum

(a) Has Epistolas ediderat Chesnius Tom. I rem. Has Epistolas scripsit Cassiodorus Theodoric Script. Franc. pag. 837. Duas adjecimus. Nostri Italiæ Regis nomine. Theodoricus, occiso Odoacro, factus est Rex Italiæ anno 493, obiit anno 526, Tome IV. A

vestrorum in vobis ostendatis inesse virtutem, & nostram peragatis feliciter iustionem. Producite juvenes vestros in Martiam disciplinam. Sub vobis videant, quod posteris referre contendant. Nam quod in juventute non discitur, in matura ætate nescitur. Accipitres ipsi, quorum victus semper ex præda est, foetus suos novitate marcentes, nidis proturbant, ne molli otio consuescant: alii verberant immorantes: cogunt pullos teneros ad volatum, ut tales debeant existere, de quibus possit pietas materna præsumere. Vos autem, quos & natura erigit, & amor opinionis exacuit, studete tales filios relinquere, quales vos patres vestros constat habuisse.

I I.

De Horologiis transmissis.

Epist. 48.

Gundibado Regi Burgundionum Theodoricus Rex. Amplectenda sunt munera, quæ probantur omnimodis expetita, quando non est abjectum, quod potest explere desiderium. Nam per quaslibet pretiosas res ad illud tantum tenditur, ut cupientis animus expleatur. Quapropter salutantes gratiâ consuetâ, per harum portitores, illum & illum, oblectamenta (a) præsentia vestra horologia cum suis dispositioribus credidimus destinanda: unum, in quo humana solertia videtur colligi, quod totius cæli noscitur spatia pervagari: aliud, ubi solis meatus (b) sine sole cognoscitur, & aquis guttantibus horarum spatia terminantur. Habetote in vestra patria, quod aliquando vidistis in civitate Romana. Dignum est ut bonis nostris vestra gratia perfruatur, quæ nobis etiam affinitate (c) conjungitur. Discat sub vobis Burgundia res subtilissimas inspicere, & Antiquorum inventa laudare, per quos propositum gentile deponit: & dum prudentiam Regis sui respicit, jure facta sapientium concupiscit. Distinguat spatia diei actibus suis: horarum aptissime momenta constituat. Ordo vitæ confusus agitur, si talis discretio sub veritate nescitur. Belluarum quippe ritus est, ex ventris esurie horas sentire, & non habere certum, quod constet humanis usibus contributum.

(a) Juretus legit *præsentia*.
(b) Clepsydram intelligit.

(c) Sigismundus Gundibadi filius Theodorici familiam uxorem duxerat. Vide Greg. Tur. lib. 3, cap. 5.

I I I.

Chlodoveo gratulatur de victoria reportata.

Lib. 2. Epist. 41.

An. 496.

* externi.

Luduin Regi Francorum Theodoricus Rex. Gloriosa quidem vestrae virtutis (a) affinitate gratulamur, quod gentem Francorum prisca ætate residem, feliciter in nova prælia concitastis: & Alamannicos populos, causis fortioribus inclinatos, victrici dextera subdidistis. Sed quoniam semper in auctoribus perfidiæ refecabilis videtur excessus, (quia & primariorum plectibilis culpa omnium debet esse vindicta) motus vestros in fessas reliquias temperate: quia jure gratiæ merentur evadere, quos ad parentum vestrorum defensionem respicitis confugisse. Estote illis remissi, qui nostris finibus celantur * exterriti. Memorabilis triumphus est, Alamannum acerrimum sic expavisse, ut tibi eum cogas de vitæ munere supplicare. Sufficiat illum Regem cum gentis suæ superbia cecidisse. Sufficiat (b) innumerabilem nationem partim ferro, partim servitio subjugatam. Nam si cum reliquis conflixis, adhuc cunctos superasse non crederis. In talibus causis accipe frequenter expertum. Illa mihi feliciter bella provenerunt, quæ moderato fine peracta sunt. Is enim vincit assidue, qui novit omnia temperare: dum jucunda prosperitas illis potius blanditur, qui austeritate nimia non rigescunt. Cede itaque suaviter genio nostro, quod sibi gentilitas communi remittere consuevit exemplo. Sic enim fit ut & meis petitionibus satisfecisse videamini, nec sitis solliciti ex illa parte, quam ad nos cognoscitis pertinere. Quocirca salurantes honore & affectione, qua dignum est, illum & illum, Legatos nostros, ad Excellentiam vestram consueta caritate dire-

(a) Anafledis Chlodovei soror Theodorico nupsit.

(b) Alamannos persequi desiit Chlodoveus, quorum parti intra Italiæ terminos sedes concessit Theodoricus Rex, ut testatur Ennodius in Panegyrico Theodorici. Quid quod à te Alamannia generalitas intra Italia terminos sine detrimento Romana possessionis inclusa est, cui evenit habere Regem, postquam meruit perdidisse. Facta est Latianis custos Imperii semper nostrorum populatione grassata. Cui feliciter cessit fugisse patriam suam. Nam sic adepta est soli nostri opulentiam.

EPISTOLÆ.

Aximus : per quos & sospitatis vestræ indicium , & speratæ petitionis consequamur effectum. Quædam verò , quæ ad nos pro vestris utilitatibus pervenerunt , per harum portitores verbo insinuanda commisimus : ut cautiore effecti , optata possitis victòria constanter expleri. Vestra siquidem salus , nostra gloria est : & toties regnum Italiæ proficere judicamus , quoties de vobis læta cognoscimus. Citharædum (a) etiam , arte sua doctum , pariter destinavimus expetiturum , qui ore manibusque consona voce cantando , gloriam vestræ potestatis oblectet. Quem ideo fore credimus gratum , quia ad vos eum judicatis magnopere dirigendum.

(a) In Epist. xl. hujus libri ad Boëtium Patricium : Cum Rex Francorum convivii nostri famæ pelleretur , à nobis cytharædum magnis precibus expetisset , &c.

I V. (a)

B Alaricum monet ne moveat bellum cum adversario , donec tractetur An. 498.
pax inter eos.

Alarico Regi Visigothorum Theodoricus Rex. Quamvis fortitudini vestræ confidentiam tribuat parentum vestrorum innumerabilis multitudo : quamvis Attilam potentem reminiscamini Visigotharum viribus inclinatum : tamen quia populorum ferocia corda longâ pace mollescent , cavete subito in aleam mittere , quos constat tantis temporibus exercitia non habere. Terribilis est hominibus conflictus , si non sit assiduus ; & nisi usu præsumatur , concertandi subito fiducia non habetur. Absit ut vobis aliquid indignatio cæca surripiat. Moderatio provida est , quæ gentes servat. Furor autem instantia plerumque præcipitat , & tunc utile solum est ad arma concurrere , cum locum apud adversarium justitia non potest invenire. Quapropter sustinete donec ad Francorum Regem Legatos nostros dirigere debeamus , ut litem vestram amicorum debeant amputare judicia. Inter duos enim nobis affinitate conjunctos non optamus aliquid tale fieri , unde unum minorem contingat forsitan inveniri. Non vos parentum fusus sanguis inflammat : non graviter urit occupata provincia : adhuc de verbis parva contentio est. Facillimè transigitis , si non per arma vestros animos irritetis. Objiciamus , quamvis cognato , cum nostris conjuratis eximias gentes. Justitia , quæ Reges efficit fortiores , citò convertit animos , qui contra se tales sentit armatos. Et ideo salutationis honorificentiam prælocuti , Legatos nostros , illum & illum , ad vos credimus esse dirigendos : qui vobis & mandata nostra sufficienter insinuent , & usque ad fratrem nostrum Gundibadum , vel alios Reges cum vestra voluntate deproperent : ne videamini eorum immisione laborare , qui malignè gaudent alieno certamine. Avertant enim divina , ut supra vos iniquitas illa prævaleat. Commune malum , vestrum judicamus inimicum. Nam ille me jure sustinebit adversum , qui vobis nititur esse contrarius.

(a) Hanc Epistolam & tres sequentes paulò ante bellum Visigothicum , gestum anno 507 , scriptas putant Cointius , Pagius & alii. Eas ad annum 502 refert , levibus ductus argumentis , Abbas Dubos Hist. Crit. Monarchiæ Francicæ lib. 4 , cap. 8. Novæ Historiæ Occitanicæ Auctores eas scriptas existimant ante annum 500. Neque enim verosimile esse putant , Theodoricum , qui ab anno 500 cum Chlodoveo contra Burgundiones societatem inierat , scripsisse ad eorum Regem Gundobaldum , ut concordiam Chlodoveum inter & Alaricum componere tentaret.

V.

De eodem argumento.

An. 498.

EGundibado Regi Burgundionum Theodoricus Rex. Grave malum est inter caras regiasque personas , voluntates sibimet videre contrarias , & dissimulando speculare , ut de uno aliquid dolendum possit emergere. Non sine invidia nostra geritur , si nobis patientibus affinium clade dimiceretur. Habetis omnes per me pignora magnæ gratiæ : non est unus ab alio segregatus : si quid in vobis delinquitis , meo graviter dolore peccatis. Nostrum est , Regios juvenes objecta ratione moderari : quia illud in vobis verè sentiunt displicere , qui dum malè cupiunt , audaciam suæ voluntatis retinere non possunt. Vereantur senes , quamvis sint florida ætate ferventes : sciant nos adversarios esse contrarietatibus suis , & illud velle persequi , ne ab utrisque possit excedi. Decet enim nos aspera verba dicere , ne affines nostri ad extremum debeant pervenire. Et ideo illum & illum Legatos ad fraternitatem tuam

A ij

THEODORICI REGIS ITALIÆ

credimus esse destinandos; ut si filio nostro Alarico visum fuerit, ad Regem Francorum cum conjuratis nobis gentibus dirigere debeamus: quatenus causa, quæ inter eos vertitur, amicis mediis rationabiliter abscindatur. Convenit enim tales tantosque Reges non inter se lamentabiles rixas quarere, ut de suis & nos possint casibus sauciare. Quapropter fraternitas vestra, adhibito mecum studio, eorum nitatur reparare concordiam; quia nemo potest credere, sine nostro voto illos ad hæc prælia pervenisse, nisi omnino clareat, ne ad conflictum veniant, nostra potius esse certamina. Aliqua verò à præsentium gerulis litterarum sermone vobis commisimus intimanda; ut sic prudentia vestra cuncta componat, quemadmodum consuevit, Deo juvante, perficere, unde solet diligentissime cogitare.

VI.

An. 498.

Super eodem argumento.

Epist. 3. **H**erulorum, Guarnorum, Thoringorum Regibus Theodoricus Rex. Superbiam divinitati semper exosam persequi debet generalitatis assensus. Nam qui vult opinabilem gentem voluntaria iniquitate subvertere, non disponit cæteris justa servare. Pessima consuetudo est, despiciere veritatem. Credit sibi omnia cedere, si elatum contigerit in abominabili certamine superare. Et ideò vos, quos conscientia virtus erigit, & consideratio detestabilis præsumptionis accendit, Legatos vestros, unà cum meis & fratris nostri Gundibadi Regis ad Francorum Regem Luiduin destinate; ut aut se de Visigotharum conflictu, considerata æquitate, suspendat, & leges gentium quærat: aut omnium patiaturs incursum, qui tantorum arbitrium judicat esse remnendum. Quid quærit ultra, cui offertur absoluta justitia? Dicam planè quod sentio: Qui sine lege vult agere, cunctorum disponit regna quassare. Sed melius est ut inter initia perniciofa reprimatur assumptio; ut sine labore perficiatur omnium, quod certamen esse poterat singulorum. Recolite namque Eurici senioris affectum, quantis vos juvit semper muneribus, quoties à vobis proximarum gentium imminencia bella suspendit. Reddite filio ejus gratiam, quam tamen agnoscitis vestris utilitatibus attributam. Nam si tanto regno aliquid prævaluerit, vos aggredi sine dubitatione præsumer. Quapropter Excellentiam vestram epistolari sermone salutantes, per Legatos nostros, illum & illum, præsentium portitores, verbo vobis aliqua dicenda commisimus; ut vos, qui nostrum sequimini, Deo juvante, dispositum, unus complectatur assensus: & foris hoc agatis, ne in vestris provinciis dimicare possitis.

VII.

An. 498. Chlodoveum exhortatur ad pacem cum Alarico, donec eorum controversia amicis mediis finiatur.

Epist. 4. **L**uiduin Regi Francorum Theodoricus Rex. Adeò inter Reges affinitatis jura, divina coalescere voluerunt, ut per eorum placabilem animum proveniat quies optata populorum. Hoc enim sacrum est, quod nulla permittitur commotione violari. Nam quibus obsidibus habeatur fides, si non credatur affectibus? Sociantur proximitate domini, ut nationes divisæ simili debeant voluntate gloriari, & quasi per alveos quosdam concordia adunata se possint gentium vota * conjungere. Quæ cum ira sint, miramur animos vestros sic causis mediocribus excitatos, ut cum filio nostro Alarico Rege durissimum velitis subire conflictum: ut multi, qui vos metuunt, de vestra concertatione lætentur. Ambo estis summarum gentium Reges, ambo ætate florentes. Non leviter regna vestra quassatis, si data partibus libertate configitis. Virtus vestra patriæ non fiat inopinata calamitas: quia grandis invidia est Regum, in causis levibus gravis ruina populorum. Dicam liberè, dicam affectuosè, quod sentio: Impatiens sensus est, ad primam legationem protinus arma commovere. A parentibus, quod quæritur, electis iudicibus * expetatur: Nam inter tales viros & * illos gratum est dare, quos medios volueritis efficere. Quid de nobis vos ipsi æstimare poteritis, si nos intentiones vestras reliquisse cognoscitis? Absit ille conflictus, ubi unus ex vobis deleri poterit inclinatus. Abjicite ferrum, qui in meum pugnare vultis opprobrium. Jure patris vobis interminor & amantis. Ille nos

* *Chefn.*
contingere.

* *Id. expetatur.*
* *Al. illis*

A & amicos nostros patietur adversos, qui talia monita (quod non opinamur) crediderit esse remnenda. Quapropter ad Excellentiam vestram illum & illum, Legatos nostros, magnopere credidimus dirigendos, per quos etiam ad fratrem vestrum, filium nostrum, Regem Alaricum scripta nostra direximus; ut nullatenus inter vos scandala seminet aliena malignitas: sed in pace perseverantes, quæ sunt inter vos, mediis amicis, placabiliter finire debeatis. Per eos etiam & verbo vobis aliqua dicenda mandavimus; ut gentes, quæ sub parentibus vestris longa pace floruerunt, subita non debeant concussione vastari. Illi enim credere debetis, quem vestris utilitatibus arridere cognoscitis: quoniam qui vult alium in præcipites casus mittere, eum certum est fideliter non monere.

VIII.

B

Gemellum Vicarium Præfectorum mittit in Gallias.

Gemello (a) V. S. Theodoricus Rex. Firmum est iudicium, cujus tenetur exemplum; nec locus ambiguitati relinquitur, ubi experimenta probabilia suffragantur. Exploravimus efficaciam tuam per diversos industriæ gradus: sed non impari meruisti gratiam, variis actionibus æqualiter approbatus. Hinc est quod præsentī tempore in Gallias (b) nobis, Deo auxiliante, subjugatas Vicarium te Præfectorum nostra mittit auctoritas. Unde perpende qualia de te videamur habere iudicia, quando ad illos populos mitteris corrigendos, quos nostris laudibus specialiter credimus acquisitos. Cara est Principi gloria: & necesse est de illis amplius esse sollicitum, unde sibi triumphorum venisse sentit augmentum. Age igitur mandata, si cupis in te proficere nostra iudicia: turbulenta non ames, avara declina; ut talem te iudicem Provincia fessa suscipiat, qualem Romanum Principem transmisisse cognoscat. Desiderat viros egregios coacta cladibus suis. Effice ut victam fuisse delectet. Nihil tale sentiat, quale patiebatur, cum Romam quæreret. Abscedat omnis de calamitate tristitia. Serenetur tandem nubilus vultus: nunc illam gaudere convenit, cum ad sua vota pervenerit.

(a) Gemelli meminit Avitus Viennensis Epist. 32. Liberio Præfecto: Unde quod nobis à viro spectabili, Vicario vestro, pro quorundam captivorum liberatione suggestum est, ad præceptionem culminis vestri laus implevi, pretio tamen, quod portitores attulerunt, non recepto. Quia si aliquid præfato viro magnifico, filio meo Gemello, conditionis persona ipsa per origi-

nem debent, potest hoc quod mihi obtulerat, pro redimendis ingenuis distribuere. Si vero istos agnoscitis liberos natos, sufficit pretium profuisse.

(b) Theodorici exercitus Francos vicit, Venantio & Celere Consulibus (id est anno quingentesimo octavo) ut testatur Cassiodorus in Chronico.

D

IX.

Præcipit ut obediant Vicario Gemello.

Universis Provincialibus Galliarum Theodoricus Rex. Libenter parendum est Romanæ consuetudini, cui estis post longa tempora restituti: quia gratus ibi regressus est, ubi provectum vestros constar habuisse Majores. Atque ideo in antiquam libertatem, Deo præstante, revocati, vestimini moribus (a) togatis, exiite barbariem, abjicite mentium crudelitatem; quia sub æquitate nostri temporis non vos decet vivere moribus alienis. Proinde de necessitatibus vestris innata nobis mansuetudine cogitantes, (quod feliciter dictum sit) spectabilem virum Gemellum Vicarium Præfectorum, fide nobis & industria comprobatum, ad componendam Provinciam credidimus dirigendum; sperantes in nullo eum posse delinquere, qui nobis peccantes graviter intelligit displicere. Quapropter ordinationibus ejus ex nostris iussionibus obedite; quia eum credimus vobis profutura decernere. Respicite paulatim veridicos mores. Non sit novitas molesta, quæ proba est. Quid enim potest esse felicius, quam homines de solis legibus confidere, & casus reliquos non timere? Jura publica certissima sunt humanæ vitæ solatia, infirmorum auxilia, potentium fræna. Amate unde & securitas venit, & conscientia proficit. Gentilitas enim vivit ad libitum: ubi magis reperit mortem propriam, qui potest habere quod placeat. Vos jam securi ostentate divitias parentum. Bona longo situ recondita, prodantur in lucem: quia tantum quis nobilior est, quantum & moribus probis

(a) Togatis, id est, Romanis. Togati enim mores barbaris opponuntur.

A iij

& luculenta facultate reluxerit. Ideò enim vobis Præfecturæ Vicariūm direximus, ut cum tanta dignitate & civilem videamur regulam destinasse. Fruamini quod tantum audiebatis. Intelligite homines non tam corporea vi, quàm ratione præferri; & illos merito crescere, qui possunt aliis iusta præstare.

X.

An. 510. vel
511.

Arelatensibus tributa relaxat.

Epist. 32.

Gemello V. S. *Theodoricus Rex*. Constat apud nos fidelium non perire servitia, sed in tristibus impenſa recipere in meliore fortuna. Arelatensibus itaque, qui nostris partibus perdurantes, gloriosæ obſidionis penuriam pertulerunt, per Indictionem (a) quartam fiscalia tributa nostra relaxat humanitas, ita ut futuro tempore ad solitam redeant functionem; quatenus & nos benemeritis vicissitudinem reddidisse videamur, & ab illis, cum res proposcerit, solita devotio non negetur. Satientur in libertate, qui pro nobis in angustiis esurire maluerunt: sint læti, qui tristitiam fideliter pertulerunt. Non decet statim de tributis esse sollicitum, qui casum vix potuit declinare postremum. A quietis ista, non obsessis inquirimus. Quid enim à Domino agri exigas, quem eum non coluisse cognoscas? Pretiosum vectigal jam nobis dederunt suæ fidei. Injustum est ut viles pecunias exigamus ab illis, qui gloriosas conscientias obtulerunt.

(a) Indictio quarta cœpit Kalendis Septembris anni 510.

XI.

Constituitur Marabadus civitatis Massiliensis protector.

Epist. 34.

Massiliensibus *Theodoricus Rex*. Propositi nostri est, probatas fortitudine & moderatione personas ad ordinationem vestram defensionemque dirigere: ut & Provincialium ratio sublevetur, & utilitas publica bonis Præsidentibus augeatur. Proinde Comitem Marabadum, nobis æquitate compertum, ad Massiliensem civitatem credidimus dirigendum; ut quicquid ad securitatem vestram vel utilitatem pertinet, Deo juvante, perficiat, memorque gratiæ nostræ, curam possit habere iustitiæ: minoribus solatium ferat: insolentibus severitatem suæ districtiōis objiciat: nullum denique opprimi iniqua præsumptione patiatur, sed omnes cogat ad iustum, unde nostrum semper floret imperium. Quapropter designato viro in his, quæ vobis pro publica utilitate præceperit, libentibus animis obedite; ut fides vestra, quæ jam prioribus monstratur exemplis, subsequenter quoque declaretur indiciiis: quia gratius est obsequium, quod devotione perpeti custoditur. Nos autem reddere cogitamus locum vicissitudini, qui impenſa servitia non possumus oblivisci.

XII.

Præcipit Wandilo ut nullam violentiam ab exercitu fieri Avenione patiatur.

Epist. 38.

Wandil *Theodoricus Rex*. Quamvis pietatis nostræ constet esse votum, ut ubique que civilia, ubique moderata peragantur, maximè tamen bene geri optamus in regionibus Gallicanis; ubi & recens vastatio non portat injuriam, & ipsa initia bene plantare debent nostri nominis famam. Principis siquidem opinionem longè latèque disseminat subjectorum custodita securitas; & ubi exercitus dirigitur, non gravandi, sed defendendi causa potius æstimetur. Atque ideò præsentī auctoritate delegamus, ut in Avenione, in qua resides, nullam fieri violentiam patiaris. Vivat noster exercitus civiliter cum Romanis: proſit eis destinata defensio; nec aliquid illos à nostris finatis pati, quos ab hostili arimur oppressione liberari.

XIII.

Provincialibus pro qualitate læsionis tributariam functionem relaxat. An. 510. vel 511.

Universis Provincialibus in Gallia constitutis Theodoricus Rex. Quamvis sensum nostræ pietatis turba multiplex cogitationis intraret, & diversas regni partes consueta sedulitate respiceret; festinè tamen remedia vestræ utilitatis aspeximus: quoniam apud conscientiam nostram læsionis genus est, profutura tardare; nec possumus æstimare jucundum, quod ingrata fuerit dilatione suspensum. Nam ex-crescentibus morbis, læsio debacchari permittitur, cum medicina differtur. Vobis itaque hostili ferocitate vastatis pro qualitate læsionis per Indictionem quartam re-laxatam agnoscite tributariam functionem; quia non gratulamur exigere, quod tri-blis noscitur solutor offerre: ita tamen ut de illis, quæ constat intacta, exercituales juventur expensæ: quia illos in totum devotio non debet deferere, quos pro se la-borare cognoscit. Invalidus est siquidem jejunos defensor: nec animus ministrat au-daciam, cum virtus corporeo fuerit robore destituta.

XIV.

Decernit ut triticum ad constituta loca communi studio deferatur.

Gemello (a) V. S. Theodoricus Rex. Tolerabile fit omne, quod æquabili ordi-natione disponitur: quia divisum onus sub communione, subiectos certum est non gravare. Pars enim extrema ad unumquemque redit, cum summa universos in-cluserit. Tritici itaque speciem, quam ob exercituales expensas nostra providentia de Italia destinavit, ne fatigata Provincia hujusmodi præbitione læderetur, ad ca-stella supra (b) Druentiam constituta de Massiliensibus horreis constat esse portan-dam. Quapropter jubemus ut studium devehendi supradictæ speciei communiter subeatur; quatenus celeriter possit fieri, quod universitatis studio videtur assumi.

(a) Id est Viro Senatori.

(b) Inde patet Druentiam fluvium limitem remansisse regni Ostrogothorum.

XV.

Significat se misisse alimoniam exercitui, ne Galliæ nimis gravarentur.

Universis Provincialibus in Gallia constitutis Theodoricus Rex. Non occurritur sub Principe benigno remedia postulare subiectos: quoniam supplicationem præcedit humanitas; & miro modo posteriora fiunt vota, quàm præstita. Nuper siquidem moti iustitia, jusseramus ut pars aliqua illæsa Provinciæ Gothis nostris ali-monia reperta præstaret. Sed quia licet Principem semper humaniora censere (dum varietatis non habet vitium, quod pro beneficio fuerit immutatum) & ut nec nimia possessores illatione gravarentur, ex Italia destinavimus exercituales expensas, ut ad defensionem vestram directus exercitus nostris humanitatibus aleretur, solumque auxilium provinciæ de tam magna congregatione sentirent. Ducibus etiam ac Præ-positis sufficientem transmisimus pecuniæ quantitatem: ut eorum (a) præbendæ, quæ non potuerunt convehi, ibi debuissent sine alicujus dispendio comparari: quia delectui nostro nec illa volumus imponere, quæ vos potuistis (ut arbitramur) offerre.

E (a) Præbendæ, id est militaris annona.

XVI.

Jubet restitui mancipia prioribus dominis.

Unigis Spatario Theodoricus Rex. Delectamur jure Romano vivere; quos ar-mis cupimus vendicare: nec minor nobis cura est rerum moralium, quàm potest esse bellorum. Quid enim proficit, Barbaros removisse confusos, nisi vivatur ex legibus? Quapropter cum, Deo propitio, Gallias exercitus noster intraverit, si qua mancipia servitium declinantia, ad alios se, quàm quibus videbantur compe-tere, contulerunt, prioribus dominis jubemus sine aliqua dubietate restitui: quia

confundi non debent jura, imperante justitia; nec potest abjecto favere servitio A
libertatis defensor. Aliorum fortè Regum prælia captarum civitatum aut prædas
appetunt, aut ruinas: nobis propositum est, Deo juvante, sic vincere, ut subjecti se
doleant nostrum dominium tardius acquisisse.

XVII.

Pecuniam mittit, & cibaria promittit ad murorum Arelatensium
reparationem.

Epist. 44.

Universis possessoribus Arelatensibus Theodoricus Rex. Quamvis primum sit læ-
fos incolas refovere, & in hominibus magis signum pietatis ostendere: tamen
utrumque humanitas nostra conjungit; ut & largitatis remedio civibus consulamus, B
& ad cultum reducere antiqua moenia festinemus. Sic enim fiet ut fortuna urbis,
quæ in civibus erigitur, fabricarum quoque decore monstretur. Pro reparatione ita-
que murorum Arelatensium, vel turrium vetustarum, certam pecuniæ direximus
quantitatem. Victualia quoque, quæ vestras relevare videantur expensas, fecimus
preparari, ut vobis destinentur, cum tempus navigationis arripserit. Relevate nunc
animos, & de nostra * promissione recreati, futuræ copiæ spem tenentes, divino
favore, habetote fiduciam: quia non minus est quod nostris verbis, quàm quod
horreis continetur.

* Chesn. pro-
visione.

XVIII.

Dat Hermenfrido in matrimonium neptem suam, quæ laudatur.

* Mss. Her-
mafrido.
Lib. 4. Epist.
3.

Hermafrido Regi Thoringorum Theodoricus Rex. Desiderantes vos nostris ag-
gregare parentibus, neptis caro pignori, propitia Deitate, sociamus; ut qui C
de Regia stirpe descenditis, nunc etiam longius claritate Imperialis sanguinis ful-
geatis. Mittimus ad vos ornatum aulicæ domûs, augmenta generis, solatia fidelis
consilii, dulcedinem suavissimam conjugalem; quæ & dominatum jure vobiscum
impleat, & nationem vestram meliore institutione componat. Habebit felix Thorin-
gia, quod nutrit Italia litteris doctam, moribus eruditam, decoram non solum
genere, quantum & feminea dignitate: ut non minus patria vestra istius splendeat
moribus, quàm suis triumphis. Quapropter salutantes vos gratia competenti, indi-
camus nos venientibus Legatis vestris impretiabilis quidem rei, sed more gentium
suscepisse pretia destinata, equos argenteo colore vestitos, quales decuit esse nu-
ptiales: quorum pectora vel crura sphaeris carnis decenter ornantur: costæ in quam- D
dam latitudinem porriguntur: alvus in brevitate constringitur: caput cervinam red-
dit effigiem, imitantes velocitatem, cujus videntur habere similitudinem. Hi sunt
sub pinguedine nimia mansueti, magna mole celerrimi, aspectibus jucundi, usi-
bus gratiores. Incedunt enim molliter, sessores suos insanis festinationibus non fa-
tigant: quiescitur potius in ipsis, quàm laboretur: & compositi delectabili modera-
tione, agilitate norunt continua perdurare. Verum hunc quamvis nobilissimum
gregem, belluasque morigeras, vel alia quæ direxistis eximia, victa cognoscitis,
quando omnia jure superat, quæ decus Regiæ potestatis exornat. Destinavimus & nos
quidem, quæ principalis ordo poscebat: sed nihil majus persolvimus, quàm quod
vos tantæ feminae decori copulavimus. Adsint vestro divina conjugio; ut sicut nos
causa junxit affectionis, ita & posteros nostros obliget gratia parentalis.

XIX.

E

Commendat Senatui Romano Arigernum Comitem, cui urbis
Romanæ disciplinam commisit.

Epist. 16.

Senatui urbis Romæ Theodoricus Rex. Utilitatis publicæ causa, quam noster ani-
mus semper spectat, virum illustrem Comitem Arigernum, civem penè ve-
strum, dudum ad Gallias æstimavimus dirigendum; ut ejus maturitate consilii titu-
bantium potuissent corda firmari. Novitatem quippe sollicitam prudentes convenit
habere rectores; ut quemadmodum vitæ fuerit formatus ordo, sic currat instituta
devotio. His rebus ad nostra vota compositis, & gloriam civilitatis retulit, & quod
inter

A inter vos didicit diligenter offendens, bellorum insignia repperavit. Quem desideratum, sicut putamus, coetui vestro reddidimus; ut qui vobis longa ætate placuit, nunc gravior fiat, cum eum adjecta bona commendant. Quapropter disciplinæ se præfari viri Romanus ordo restituat, ut quod quietis amore præcipitur, devotis animis impleatur; quatenus & excessibus tollatur licentia, & (quod optamus maximè) locum nequeat invenire vindicta. Si qua etiam per ejus absentiam culpa provenierit, inter vos justitiæ consideratione corrigite, sicut nobilitati vestræ convenit agere, cui semper probitas placet: quoniam nos specialiter injunxisse cognoscite, ut error, qui ab auctoribus suis minimè fuerit emendatus, legum distictione refecetur. Pareatur ergo P. C. viro multis temporibus jam probato, cujus necesse est prædicanda sequi, qui se hactenus sub vestra omnium laude tractavit, & in tanta frequentia nullius reperit adversa judicia.

B

XX.

Restitui jubet possessiones Narbonensis Ecclesiæ, à quibusdam pervasoribus occupatas.

I *Bæ V. S. Duci Theodoricus Rex.* Definitam rem ab antiquo Rege, quam tamen *Epist. 171* constat rationabiliter esse decretam, nulla volumus ambiguitate titubare: quia decet firmum esse, quod commendatur probabili jussione. Cur enim priora quassamus, ubi nihil est, quod corrigere debeamus? Atque ideo præsentì tibi auctoritate præcipimus, ut possessiones Narbonensis (a) Ecclesiæ, secundum præcellæ recodationis Alarici præcepta (à quibuslibet pervasoribus occupatæ teneantur) æquitatis facias contemplatione restitui: quoniam versari nolumus in Ecclesiæ dispendio **C** præsumptiones illicitas, dum nostra deceat tempora, sedare confusa. Esto contra talia omninò sollicitus; ut qui es bello clarus, civilitate quoque reddaris eximius. Sic & arma tua, Deo juvante, corroboras, si justitiam mediocribus servare contentas. Improbis enim potuisse resistere, non prævalet excusare: quando omnes tibi libenter cedunt, quem gloriosum in bellorum certamine cognoverunt. Ignavus fortè audacibus jubere nil possit: nemo plus præsumptibus imperat, quàm quem sua facta commendant.

(a) Narbo, expulso Gesalico Visigothorum Rege, & in Hispaniam fugere coacto, à Burgundionibus anno 508 captus est, atque anno sequenti ab Ibbæ Duce expugnatus jussu Theodorici Italiæ Regis.

XXI.

D Massiliensibus confirmat immunitatem antiquam, atque relaxat censum præsentis anni.

U *Niverfis Massiliæ constitutis Theodoricus Rex.* Libenti animo antiqua circa vos *Epist. 26.* beneficia custodimus, cum nova utilitatibus vestris præstare cupiamus. Servare quippe terminos ignorat humanitas; & novellis decet blandiri beneficiis, post longa tempora restitutis. Proinde immunitatem vobis, quam regionem vestram constat Principum privilegio consecutam, hac auctoritate largimur. Nec vobis aliquid novæ præsumptionis patiemur imponi, quos ab omni volumus gravamine vendicari. Censum præterea præsentis anni relaxat vobis munificentia principalis: ut & illa possitis accipere, quæ vos non contigit postulasse. Ipsa est enim perfecta pietas, quæ antequàm flectatur precibus, novit considerare fatigatos.

E

XXII.

De Gepidis ad Gallias properantibus.

V *Erano (a) Saioni Theodoricus Rex.* Cum, Deo juvante, pro defensione generali *Lib. 5. Epist. 10.* felicissimus producat exereitus, providendum est ne aut ipsi penuria inconsulta fatigentur, aut (quod dici nefas est) vastationem nostræ videantur provincie sustinere. Primus enim prosperitatis gradus est, suis non esse damnosum; ut pro quorum compendio laboramus, eorum non videamur afflixisse fortunas. Et ideo devotioni tuæ præsentì auctoritate delegamus, ut multitudinem Gepidarum, quam fecimus ad Gallias custodiæ causa properare, per Venetiam atque Liguriam sub

(a) Saio, Apparitor, Minister.
Tome IV.

B

omni facias moderatione transire. Quibus ne aliqua excedendi præberetur occasio, **A** per unamquamque hebdomadam sumptus eis tres solidos largitas nostra direxit; ut illis cum Provincialibus nostris non rapiendi votum, sed commercii sit facultas. Illud planè pro cunctorum quiete laborantibus indulgentia nostra concedit, ut si aut eorum carpenta itinere longiore quassantur, aut animalia attrita languescunt, te custode atque mediante, cum possessoribus sine aliqua oppressione mutentur: ut qui daturi sunt corpore aut qualitate meliora, quamvis parvis sanis animalibus acquiescant: quia incerta est vita eorum, qui nimia fatigatione lassantur. Ita fit ut nec illis desit subventio necessaria, & nullus se læsum tali permutatione cognoscat.

XXIII.

Gepidis tres solidos per hebdomadam concedit. **B**

Epist. 11. **G**epidæ ad Gallias destinatis Theodoricus Rex. Fuerat quidem dispositionis nostræ, ut vobis iter agentibus annonas juberemus expendi: sed ne species ipsæ aut corruptæ, aut difficile præberentur, in auro vobis tres solidos per hebdomadam eligimus destinare; ut & mansiones vobis, prout herbarum copia suppetit, possitis eligere; & quod vobis est aptum magis, emere debeatis. Nam & possessorem hæc res occurrere facit, si vos necessaria comparare cognoscit. Moveite feliciter, ite moderati. Talesit iter vestrum, quale decet esse, qui laborant pro salute cunctorum.



EPISTOLÆ ^(a) ATHALARICI ^C
ITALIÆ REGIS

Ex Cassiodori Epistolis à Garetio editis.

1.

An. 526. Renuntiat se à Theodorico Rege, dum adhuc viveret, regno donatum. **D**

Lib. 8. Epist. 6. **L**IBERIO ^(b) Præfesto Galliarum Athalaricus Rex. Scimus animum vestrum de obitu gloriosæ memoriæ domni avi nostri acerbo dolore fatigari, dum omnia bona graviter defleantur amissa. Plus enim queritur, dum dominus desiderabilis abrogatur. Expedit autem studio pietatis, afflictam mentem compensativo remedio consolari; quia vix sentitur amissus, cui non succedit extraneus. Sic enim, Deo sibi imperante, prospexit, dum esset & post fata providus, ut regionibus suis pacem relinqueret, ne aliqua novitas quieta turbaret. In sellam regni sui nos dominos collocavit, quatenus decus generis, quod in illo floruit, in successores protinus æquali luce radiaret. Cui ordinationi Gothorum Romanorumque desideria convenerunt, ita ut sub jurisjurandi religione promitterent fidem se regno nostro devoto animo servaturos. Quod ad illustris magnitudinis vestræ notitiam credimus

(a) Anno 526 Theodorico successit Athalaricus nepos ejus ex Amalasuntha filia, quam ex Anastede Chlodovei Francorum Regis sorore suscepit.

(b) Ad eum scripsit Avitus Epist. xxxii, cujus hoc est initium: Avitus Viennensis Episcopus Liberio Præfesto. Postquam multiplices Galliarum labores felicissimus potestatis vestræ visitavit adventus, nullum sum antehac in affectibus vestris desiderii mei expertus effectum. De Liberio honorificè loquitur Cassiodorus lib. xi variarum Epist. 1. Respicite Patricium Liberium, Præfatum etiam Galliarum, exercituum virum, communionem gratissimum, meritis clarum, formæ conspiciunt, sed vulneribus pulchriorem, laborum

suorum munera consecutum, ut non Præfecturam, quam bene gessit, amitteret, & eximium virum honor geminatus ornaret. Ennodius Ticinensis Episcopus plures ad Liberium scripsit Epistolas. Epist. 23 lib. 9 sic eum alloquitur: Mecum Gallie in hac ad stipulatione conveniunt, ut Christo Deo vivo disponente, ordinatis illis, quibus civilitatem post multorum annorum curricula intulisti, quos non antè contigit saporem de Romana libertate gustare, ad Italiam tuam, & poscentibus nobis, & illis tenentibus, reducaris. Liberius subscripsit Concilio Arausicano 11, celebrato anno 529, his verbis: Petrus Marcellinus Felix Liberius V. C. & illustri Præfesto prætorii Galliarum atque Patricius consentiens subscripsi.

A perferendum; ut ab his, qui in Galliis regno pietatis nostræ devoti sunt, simile proferatur exemplum: & sicut animos nostros circa se minores non desiderant effici, ita pari conditione teneantur astricti.

II.

Hortatur ut Gothi Romanis, Romani Gothis jurent, se fidem Regi præstituros. An. 526.

U *Niversis Provincialibus per Galliam constitutis Athalaricus Rex.* Licet gloriøsæ memoriæ domni avi nostri pro excellentibus meritis tristis nobis videatur occasus: tamen quia ille humana conditione decubuit, ad continuandam gubernationem, quam singulariter gesserat, nos reliquit; ne damnum boni Principis sentiretis, cuius vobis noscitur regnare progenies. Nullus enim apud nos perdit, quod illi paruit: sed duplici largitate munifici & illius debita reddimus, & futuris obsequiis beneficia ingenitâ pietate mutuamus. Atque ideò fidem pristinam majori nunc vos convenit devotione monstrare; quia bene prospicit rebus futuris, qui Regnantium servit initiis; dum ipse & in reliquum perseverare creditur, qui primordia fovere sentitur. Indicamus autem, favore divino, cum ad regni culmina perveniremus, omnia nobis sic felicia, sic tranquilla cessisse, ut unum loqui crederes, quod generalitas insonabat; nec putaretur humanum, quod tot vota ingentium populorum nihil probata sunt habere contrarium. Unde vos quoque prædicta convenit imitari, ut Gothi Romanis præbeant jusjurandum, & Romani Gothis sacramento confirmant, se unanimiter regno nostro esse devotos; quatenus & nobis vestra sinceritas laudabiliter innotescat, & ad quietem vestram proficiat invicem promissa concordia. Eat inter vos legalis missa tranquillitas: potior minori non sit infestus. Habetote animum pacatum, qui bellum non habetis externum: quia primum inde nobis placere poteritis, si vobis hac ratione prospicitis. Epist. 7.

III.

Senatui Romano exponit egregia facinora Tuli Gothorum Ducis, quem ad Patriciatum evexerat.

S *enatui Urbis Romæ Athalaricus Rex.* Habetis, Patres Conscripti, unde glorioso Principi gratiam referre debeatis; quando præcelso viro Tulum, & nostra affinitate fulgenti, vestri Ordinis contulimus dignitatem. Defensores omnium D [Theodoricum Tulus] suis tractatibus adjuvabat; & ministrando consilium, regebat ipse Rectorem. Admonet etiam expeditio Gallicana, ubi jam inter Duces (a) directus, & prudentiam suam bellis, & pericula promptissimus ingerebat. Arelate est civitas supra undas Rhodani constituta, quæ in Orientis prospectum tabulatum pontem per nuncupati fluminis dorso transmittit. Hunc & hostibus capere, & nostris defendere necessarium fuit. Quapropter excitata sunt Gothorum Francorumque validissima tempestate certamina. Affuit illic dubiis rebus audacia * Candidati; ubi tanta cum globis hostium concertatione pugnavit, ut & inimicos à suis desideriiis amoveret, & vulnera factorum suorum signa suscipere. Juvat igitur fortissimi viri narrare quietum felicitatis exemplum: quia non est in Duce perfecta laus asserere semper anxios labores. Mittitur igitur, Franco & Burgundio decertantibus, rursus ad (b) Gallias tuendas; ne quid * adversa manus præsumeret, quod noster exercitus impensis laboribus vindicasset. Adquisivit Reipublicæ Romanæ, aliis contendentibus, absque ulla fatigatione (c) provinciam: & factum est quietum commodum nostrum, ubi non habuimus bellica contentione periculum. Triumphus sine pugna, sine labore palma, sine cæde victoria, &c. An. 524. * Al. adversarius.

(a) Tulus à Theodorico missus est cum Ibba in Gallias anno 508. Francos repulit, qui pontem Rhodano impositum, quâ Arelatem & in Provinciam patebat aditus, occupare tentabant. Arelate duobus post annis à Francis obsessa est. Hujus obsidionis meminit Epistola Theodorici Regis ad Gemellum, quam supra retulimus, eamque obsidionem solutam fuisse Indictione quarta, quæ Kalendis Septembris anni quingentesimi decimi incipiebat, non obscure indicat.

(b) Cassiodorus oratorio more rem nimis exaggerat: Gallias vocat parvam Galliarum partem, quam obtinebant Ostrogothi.

(c) Doctissimus Abbas Dubos Hist. crit. Monarchiæ Franc. lib. 5, cap. 7 putat à Cassiodoro more suo provinciam nomine donari quatuor civitates Carpentoratensem, Cabellionensem, Tricastinam & Aptensem, quas Theodorico Italiæ Regi concesserat Godemarus Burgundionum Rex, ut ipsi contra Francos subsidium ferret.

S. GREGORII MAGNI PAPÆ PRIMI

(a) EPISTOLÆ.

*Ad Reges Francorum, Reginas, Patricios, Episcopos, & alios illustres
in Gallia viros.*

I.

An. 593. Quadringentos solidos de redditibus Ecclesiæ Romanæ se accepisse significat. Mittit Crucem sacris reliquiis refertam.

Lib. 3. Epist. 33. **G**REGORIUS *Dynatio Patricio Galliarum.* Monstrat quàm bene dispense-
t propria, qui fideliter administrat aliena. Quod vestra nobis gloria ostendit,
quæ perenni muneri intenta, beato Petro Apostolorum Principi suorum reddituum
fructus intulit. Cui dum sua fideliter impenditis, hæc apud eum vestra munera fe-
cistis. Sic quippe agere hujus terræ gloriosos de æterna gloria cogitantes decet, ut
in eo quod temporaliter prævalent, mercedem sibi non temporalem parent. Proin-
de debitum salutationis alloquium persolventes, omnipotentem Dominum depre-
camur ut vitam vestram & bonis præsentibus repleat, & ad sublimia gaudia æter-
nitatis extendat. Suscepimus namque per Hilarum filium nostrum de præfatis Eccle-
siæ nostræ redditibus Gallicanos solidos quadringentos. Transmisimus autem beati
Petri Apostoli benedictionem, crucem parvulam, cui de catenis ejus beneficia sunt
inserta. Quæ illius quidem ad tempus ligaverunt, sed vestra colla in perpetuum
à peccatis solvant. Per quatuor verò in circuitu partes de beati Laurentii craticu-
la, in qua perustus est, beneficia continentur: ut hoc, ubi corpus illius pro veritate
crematum est, vestram mentem ad amorem Domini accendat.

(a) Ex Gregorii Epistolis eas tantum damus, quas in Gallia viros scriptas fatis erit indicare. Novam
vulgavit Andreas Chesnius ad calcem Tom. 1. Script. editionem à Nostris adornatam, in qua totus Epi-
Franc. pag. 889. Alias ad Episcopos & ad illustres stolarum ordo inmutatus est, sequuti sumus.

II.

An. 595. Eos monet ut, donec adveniat Gallicani patrimonii rector, Arigio
Patricio obediant.

Lib. 5. Epist. 31. **G**regorius *Conductoribus (a) Massarum per Galliam.* Quamvis inter medias sitis tur-
bas gentium constituti, tamen ratio nos ipsa suspicari compellit, multum vos
ab aliis bona actione distare. Sicut enim appellatio S. Petri Apostolorum principis
familiam Ecclesiæ tantæ multitudini clariorem demonstrat: ita debetis ceteros mo-
rum claritate præcedere, atque eos quibus præestis, ut bene agant, ut agnoscant
cui serviunt, assidue commonere: ut à rapinis gentium, atque pravitatibus absti-
neant, & familia Ecclesiæ non solum nomine, sed & meritis honoretur. Nos au-
tem de vobis cognoscite studiosissimè cogitare. Disposuimus enim hominem no-
strum, qui vos possit tueri & regere, cum litteris commendatitiis ad excellentis-
simum Regem, Christo auxiliante, transnittere. Sed viam tempus hyemis impedi-
vit. Viro ergo glorioso Arigio Patricio vos prævidimus commendandos, cui in-
terim summa benignitate atque obedientia, sicut B. Petri famulos decet, obedire
studete, atque ea, quæ pro Ecclesiastica utilitate vobis præcipiuntur, implete. Visum
autem nobis est ut consuetudinaria excepta ejus utilitate debeatis inferre. Pensiones

(a) *Massa*, fundi vel prædia.

A verò fideliter cum omni collectæ diligentia, apud unumquemque vestrum, quem communi consensu elegeritis, rejaceant; à quo, cum veneritis, quem à latere nostro transmiserimus, eas possit accipere. Non enim sumus dubii quòd per eum, qui vobis visus fuerit, possint fideliter conservari. Ita ergo in omnibus irreprehensibilibus atque obediens existite, quatenus veniens ad vos is qui patrimonium ipsum recturus est, sciat quemadmodum unicuique vestrum pro sua debeat strenuitate rependere (a).

(a) In Cod. Ms. Vaticano additur, *menfe Martio die 12, Indiſt. XIII.*

III.

B Virgilio vices suas in regno Childeberti concedit. Monet ut Simoniacam labem prohibeat, & ne ex laicis repente fiant Episcopi. De pallii usu, &c. An. 595.

Gregorius (a) *Virgilio Episcopo Arelatensi*. O quàm bona est caritas, quæ absentia per imaginem, præsentia sibi metipsis exhibet per amorem, divisa unit, confusa ordinat, inæqualia sociat, imperfecta consummat! Quam rectè prædicator egregius vinculum perfectionis vocat; quia virtutes quidem ceteræ perfectionem generant, sed tamen eas caritas etiam ligat, ut ab amantis mente dissolvi jam nequeant. Hac itaque virtute, Frater carissime, plenum te esse reperio, sicut mihi de te, & hi qui ex Gallicanis partibus veniunt, & Epistolæ tuæ ad me directæ verba testantur. Quòd verò in eis juxta antiquum morem usum pallii, ac vices Sedis Apostolicæ postulasti, absit ne aut transitoria potestatis culmen, aut exterioris cultus ornatum in vicibus nostris ac pallio quæsisse te suspicer. Sed quia cunctis liquet, unde in Galliarum regionibus fides sancta prodierit; cum præscam consuetudinem Sedis Apostolicæ Fraternitas vestra repetit, quid aliud quàm bona soboles ad sinum matris recurrit? Libenti ergo animo postulata concedimus, ne aut vobis quidquam de debito honore subtrahere, aut præcellentissimi filii nostri Childeberti Regis petitionem contempsisse videamur. Sed jam nunc studio majori res indiget, ut cum honore crescit, etiam sollicitudo proficiat, & erga ceterorum custodiam vigilantia excrescat, vitæ quoque merita subjectis in exemplum veniant, & numquam sua per suscepti honoris gratiam, sed lucra cælestis patriæ vestra Fraternitas exquirat. Nostis enim quid beatus Apostolus gemens dicat: *Omnes enim quæ sua sunt quærunt, non quæ sunt Christi Jesu*. Quibusdam namque narrantibus agnovi, quòd in Galliarum vel (b) Germaniæ partibus nullus ad sacrum ordinem sine commodi datione perveniat. Quod si ita est, flens dico, gemens denuntio, quia cum Sacerdotalis ordo intus cecidit, foris quoque diu stare non poterit. Scimus quippe ex Evangelio quid Redemptor noster per semetipsum fecerit, quia ingressus templum, cathedras vendentium columbas evertit. Columbas enim vendere, est de Spiritu sancto, quem Deus omnipotens consubstantiali sibi per impositionem manuum hominibus tribuit, commodum temporale percipere. Ex quo, ut prædixi, malo jam innuitur quid sequatur. Quia qui in templo Dei columbas vendere præsumserunt, eorum Deo iudice cathedræ ceciderunt. Qui videlicet error in subditis cum augmento propagatur. Nam ipse quoque, qui pretio ad sacrum ordinem perducitur, jam in ipsa provectus sui radice vitiat, paratior est aliis venumdare quod emit. Et ubi est quod scriptum est: *Gratis accepistis, gratis date*? Et cum prima Simoniacæ hæresis sit contra sanctam Ecclesiam exorta, cur non perpenditur, cur non videtur, quia eum quem quis cum pretio ordinat, provehendo agit, ut hæreticus fiat?

E Alia quoque nobis res est valde detestabilis nuntiata, quòd quidam ex laico habitu per appetitum gloriæ temporalis, defunctis Episcopis, tonsurantur, & fiunt subito Sacerdotes. Qua in re jam notum est, qualis ad Sacerdotium venit, qui repente de laico habitu ad sacrum transit ducatum. Et qui miles nunquam exitit, dux religiosorum fieri non pertimescit. Quam iste prædicationem habiturus est, qui fortasse nunquam audivit alienam? Aut quando aliena mala corrigat, qui necdum sua fleuit? Et cum ad sacros ordines Paulus Apostolus neophytum venire prohibeat, sciendum nobis est quia sicut neophytus tunc vocabatur, qui adhuc noviter erat

(a) In libro primo exstat Epistola 47 anno 591 ad Virgilium Arelat. & Theodorum Maffil. Episcopos scripta, qua monet Gregorius, Judæos non esse ad baptismum cogendos.

(b) Fortasse intelligit Germaniæ partes, quæ Au-

strasiarum Regi parebant, aut Franciam Lugdunensem, quæ Sidonio Apollinari lib. 5 Ep. 7 dicitur Germania Lugdunensis. Et certè ipse Gregorius lib. 8 Epist. 30 Augustinum à Virgilio Arelatensi ordinatum dicit à Germaniarum Episcopis Episcopum factum.

plantatus in fide : ita nunc inter neophytos deputamus , qui adhuc novus est in sancta A
conversazione. Scimus autem quod ædificati parietes non prius tignorum pondus
accipiunt , nisi novitatis suæ humore siccentur ; ne si antè pondera quàm solidan-
tur accipiant , cunctam simul fabricam ad terram deponant. Et cùm ad ædificium
arbusa succidimus , ut prius viriditatis humor exsiccari debeat , expectamus : ne si
eis adhuc recentibus fabricæ pondus imponitur , ex ipsa novitate curventur , & con-
fracta citius corruant , quæ immaturè in altum levata videbantur. Cur ergo hoc non
subtiliter in hominibus custoditur , quod in lignis quoque ac lapidibus tanta conside-
ratione perpenditur ?

Qua de re necesse est ut vestra Fraternitas præcellentissimum filium nostrum
Childebertum Regem admonere studeat , ut huius peccati maculam à regno suo
funditus repellat : quatenus omnipotens Deus tantò illi apud se maiora retribuat ,
quantò eum conspicit & amare quod ipse diligit , & vitare quod odit. Itaque Fra- B
ternitati vestræ vices nostras in Ecclesiis , quæ sub regno sunt præcellentissimi filii
nostri Childeberti , juxta antiquum morem , Deo auctore , committimus ; singulis
siquidem Metropolitans secundum priscam consuetudinem proprio honore servato.
Pallium quoque transmisiimus , quo Fraternitas tua intra Ecclesiam ad sola Missarum
solemnia utatur. Sicubi autem longius Episcoporum quisquam pergere fortè volue-
rit , sine tuæ Sanctitatis auctoritate ei ad loca alia transire non liceat. Si qua verò
inquisitio de fide , vel fortasse aliarum rerum inter Episcopos causa emerferit , quæ
discerni difficilius possit , collectis duodecim Episcopis ventiletur atque decidatur.
Si autem decidi nequiverit , discussa veritate ad nostrum iudicium referatur. Omni-
potens autem Deus sua vos protectione custodiat , honoremque perceptum vos in
moribus servare concedat. (a) Datum die xii Augusti , Indict. xiiii.

(a) Ita quatuor Codices Vaticani , consentiente Collectione Pauli. At in duobus Tellerianis , & in ex- C
cussis legitur , Dat. die vi Junii , Indict. xiiii.

IV.

An. 595. Monet ut Virgilio Arelat. cui vices suas commisit , obediant ; ab eo
vocati veniant ad Synodum : nec ad longinqua loca sine illius au-
toritate pergant.

Epist. 54. Gregorius universis Episcopis Galliarum , qui sub regno Childeberti sunt. Ad hoc
dispensationis divinæ provisio gradus diversos & ordines constituit esse distin-
ctos , ut dum reverentiam minores potioribus exhiberent , & potiores minoribus di-
lectionem impenderent , una concordia fieret ex diversitate contextio , & rectè of- D
ficio gereretur administratio singulorum. Neque enim universitas alia poterat
ratione subsistere , nisi huiusmodi magnus eam differentia ordo servaret. Quia verò
creatura in una eademque æqualitate gubernari vel vivere non potest , cælestium mi-
litarum exemplar nos instruit quia , dum sunt Angeli , & sunt Archangeli , liquet
quod non sunt æquales ; sed in potestate & ordine , sicut nostis , differt alter ab al-
tero. Si ergo inter hos , qui sine peccato sunt , ista constat esse distinctio : quis ho-
minum abnuat huic se libenter dispositioni submittere , cui novit etiam Angelos
obedire ? Hinc etenim pax & caritas mutua se vice complectuntur , & manet firma
concordia in alterna & Deo placita dilectione sinceritas.

Quia igitur unumquodque tunc salubriter completur officium , cùm fuerit unus
ad quem possit recurri Præpositus ; idcirco opportunum esse perspeximus in Eccle-
siis , quæ sub regno præcellentissimi filii nostri Childeberti Regis sunt , secundum E
antiquam consuetudinem , fratri nostro Virgilio Arelatensis civitatis Episcopo vices
nostras tribuere : quatenus & Catholicæ fidei integritas , id est , sanctarum quatuor
Synodorum , Deo protegente , sollicita devotione servetur : & si inter fratres con-
sacerdotesque nostros aliqua evenerit fortè contentio , auctoritatis suæ vigore , vici-
bus nempe Sedis Apostolicæ functus , discreta moderatione compescat. Cui etiam
injunximus ut , si quarumdam causarum tale fuerit certamen exortum , in quo alio-
rum præsentia opus sit , congregatis sibi in numero competenti fratribus & Coëpi-
scopis nostris , salubriter hoc servata æquitate discutiatur , & canonica integritate defi-
niatur. Si quam verò contentionem (quod longè faciat divina potentia) de fidei cau-
sa evenire contigerit , aut negotium emerferit , cuius vehemens sit fortasse dubietas ,
& pro sui magnitudine iudicio Sedis Apostolicæ indigeat : examinata diligentius ve-

A ritate, relatione sua ad nostram studeat perducere notionem : quatenus à nobis valeat congrua sine dubio sententia terminari.

Et quoniam necesse est ut ad eum, cui nostras vices indulsumus, quoties oportere perspexerit, pro facienda collatione aptis debeant Episcopi temporibus convenire; hortamur ut nullus mandatis ejus inobediens esse præsumat, nec communi congregationi interesse postponat, nisi aut corporis infirmitas quempiam fortasse voverit, aut cujusdam eum causæ justa excusatio minimè venire permiserit. Hi tamen qui, prohibente aliqua necessitate, nequeunt in Synodum convenire, loco suo Presbyterum aut Diaconum dirigant : quatenus quæ à nostro Vicario, Deo auxiliante, fuerint definita, ad eum qui absens est, per ipsum quem miserit, fida relatione perveniant; ut inconvulsa firmitate servantur, & nullius ea audeat occasionis excusatio violare. Hoc etiam vos pariter prævidimus admonendos, ut nullus vestrum ad longinquiora loca sine præfati fratris & Coëpiscopi nostri Virgilii auctoritate tentet aliquo modo proficisci : scientes quia & prædecessorum nostrorum, qui vices suas ejus prædecessoribus concesserunt, sic procul dubio mandata definiunt.

Hortamur præterea ut de officio suo sit quisque vestrum sollicitus; ut qui promissam cupit mercedem passionis accipere, commissum sibi gregem sollicitudine & oratione custodiat; ne lupus insidians oves creditas invadendo dilaniet, & sit in retributione poena pro munere. Optamus igitur, Fratres charissimi, & totis omnipotentem Dominum precibus exoramus, ut dilectionem vestram in amoris sui constantia faciat magis magisque fervere, atque in pace Ecclesiæ & in una vos concedat magnoperè retineri concordia. Nuntiatum verò nobis est quod per Simoniacam hæresim ad sacros quidam ordines adducantur, & hoc superscripto fratri & Coëpiscopo nostro Virgilio per omnia prohibendum mandavimus. Quod ut vestra Fraternitas recognoscat, & studiosè custodiat, & ipsa coram vobis est Epistola relegendæ. Data die (a) xii mensis Augusti, Indiæ. xiii.

(a) In duobus Codd. Teller. die x.

V.

Virgilio se vices suas & pallium concessisse scribit : hortatur ut illi faveat An. 595
in prohibenda Simonia; & ne ex laïcis repente fiant Episcopi.

Gregorius Childeberto Regi Francorum. Lætos nos Excellentia vestra vehementer fecit Epistola, quæ pia vos affectione de honore & reverentia Sacerdotali testatur esse sollicitos. Hinc etenim cunctis ostenditis fideles Dei vos esse cultores, dum Sacerdotes ipsius grata ac debita veneratione diligitis, & Christiana devotione quidquid ad eorum augmentum pertinet, agere festinatis. Unde & gratanter ea, quæ scripsistis, accepimus, & quæ voluistis, animo libenti concessimus : atque ideo fratri nostro Virgilio Arelatensis civitatis Episcopo vices nostras juxta antiquum morem, & Excellentia vestra desiderium, Deo favente, commisimus : cui etiam & pallii usum, sicut prisca habuit consuetudo, concessimus. Sed quia aliqua ad nos perlata sunt, quæ & omnipotentem Deum nimis offendunt, & quamplurimum Sacerdotii honorem reverentiamque confundunt, quæsumus ut potestatis vestra annitente censura, modis omnibus emendentur : ne dum laudandæ devotioni vestrae res temerariæ ac perversæ repugnant, aliorum, quod absit, culpa aut regnum vestrum gravetur, aut anima.

Pervenit autem ad nos, obeuntibus Episcopis, quosdam ex laïcis tonsurari, atque **E** ad Episcopatum præcipiti saltu conscendere. Et qui discipulus non fuit, inconsiderata ambitione magister efficitur. Et quoniam quod possit docere, non didicit, Sacerdotium tantummodò gerit in nomine : nam laïcus in sermone pristino perseverat & opere. Quomodo ergo pro aliorum peccatis intercessurus est, qui sua primitus non destitit? Talis enim pastor non munit gregem, sed decipit : quia dum contradicente verecundia non potest aliis hoc, quod ipse non facit, suadere, quid est aliud nisi ut plebs Dominica prædonibus populanda remaneat, & indeumat interitum, unde salutiferæ protectionis magnum debuit habere subsidium? Quod quàm prævum sit, quàmve perversum, ex sua quoque ordinatione Excellentia vestra celsitudo perpendat. Certum namque est non vos antè exercitui ducem præponere, nisi vobis labor ejus fidesque constiterit, nisi eum antea vitæ virtus & sollicitudo aptum esse monstraverit. Si verò non aliis, nisi hujusmodi viris committitur

gubernandus exercitus, qualis dux esse debeat animarum, ex istius bene rei comparatione colligitur. Sed verecundum nobis est, & dicere pudet, quia ducatum sibi Sacerdotes arripiunt, qui exordium religiosæ militiæ non viderunt.

Simul autem & illud valde execrandum nobis est nuntiatur, quod sacri ordines per Simoniacam hæresim, id est, accepto præmio conferuntur. Et quia pestiferum nimis est, & sanctæ Ecclesiæ universali contrarium, in sacrum quempiam ordinem non meritis, sed pretio collocari: hortamur ut tam detestabile facinus de regno suo Excellentia vestra prohiberi præcipiat. Nam ipse se ad hoc officium ostendit prorsus indignum, qui donum Dei pecuniâ mercari non metuit, & commodis præsumit appetere, quod habere per gratiam non meretur. Hæc igitur, præcellentissime Fili, idcirco admoneo, quia animam vestram salvam desidero. Quæ etiam dudum scriberem, si voluntatem meam innumeræ occupationes minimè præpedissent. At postquam se congruum rescribendi tempus ingessit, quod facere me oportuit, non omisi. Salutantes itaque Excellentiam vestram, paternæ caritatis affectu petimus ut cuncta, quæ superscripto fratri & Coëpiscono nostro fieri servarique mandavimus, favoris vestri præsidio compleantur; ne cuiusquam ea aliquo modo elatione aut superbia convelli permittatis: sed sicut à prædecessore sub gloriosi patris vestri regno servata sunt, ita quoque auxilio vestro sollicita omnino devotione ferventur. Oportet ergo ut hoc nobis vicariè rependatur, & sicut nos vestram implere non distulimus voluntatem, ita & vos propter Deum & B. Petrum Apostolorum Principem nostra faciatis in omnibus fervari statuta: quatenus Excellentia vestra laudabilis & Deo placita se circumquaque tendat opinio. Data die xii (a) mensis Augusti, Indiæ. xiiii.

(a) In Collectione Pauli data legitur, die xvi mensis Maii. In duobus Teller. die x mensis Augusti, Indiæ. xiv. C

VI.

An. 595. Brunechildi Candidum Presbyterum Rectorem patrimonii, quod erat in Gallia, commendat.

Lib. 5. Epist.
3.

Gregorius (a) Brunichildæ Reginae Francorum. Excellentia vestra prædicandam ac Deo placitam bonitatem, & gubernacula regni testantur, & educatio filii manifestat. Cui non solum incolumem rerum temporalium gloriam provida sollicitudine conservastis, verum etiam æternæ vitæ præmia providistis, dum mentem ipsius in radice veræ fidei materna, ut decuit, & laudabili institutione plantastis. Unde non immerito contigit ut cuncta gentium regna præcelleret: quippe qui earundem gentium creatorem & purè colit, & veraciter confitetur. Sed ut laudabilius in eo fides cum operibus enitescat, adhortationis vestrae eum verba succendant: quatenus sicut sublimem illum inter homines potentia regalis ostendit, ita ante Deum magnum faciat bonitas actionis. Quia verò multarum rerum experimenta nos admonent de Excellentia vestra Christianitate confidere, idcirco paterno salutantes affectu, quæsumus ut propter amorem beati Petri Apostolorum Principis, quem toto vos scimus corde diligere, dilectissimum filium nostrum Candidum Presbyterum, præsentium portitorem, unà cum patrimonio, ad cuius eum gubernationem transmisimus, auxilio vestri patrocinii foveatis: quatenus potestatis vestrae gratia roboratus, patrimonium ipsum, quod pauperum constat expensis proficere, & salubriter regere, & si qua exinde ablata sunt, ad jus ipsius patrimonii valeat reformare. Nam non sine laudis vestrae incremento est, quod post tot tempora ad ejusdem patrimonii regimen proprius Ecclesiæ homo transmissus est. Excellentia ergo vestra ita se libenter in his quæ poscimus dignetur impendere, ut beatus Petrus Apostolorum Princeps, cui à Domino Jesu Christo ligandi ac solvendi data est potestas, & hinc Excellentiam vestram in sobole gaudere concedat, & post multorum annorum curricula à malis omnibus absolutam, ante conspectum æterni faciat Judicis inveniri. D E

(a) Brunechildis Athanagildi Visigothorum Regis filia, Sigeberto Francorum Regi nupsit, ex eoque Childebertum genuerat. Si vera sunt quæ de ea narrat Gregorius, initius extrema non responderunt. Vi-

tia enim diu reverentiâ & metu viri ac filii repressa, vel potius utcumque dissimulata & oblecta, tandem sub nepotibus Theodeberto ac Theoderico universa eruperunt. Vide Vales. lib. 17. Rerum Francicarum.

VII.

A

VII.

Childebertum ob fidei Catholicæ pietatem laudat , eique Candidum An. 595.
Presbyterum commendat.

Gregorius *Childeberto Regi Francorum.* Quanto ceteros homines Regia dignitas *Epist. 64*
antecedit, tantò ceterarum gentium regna regni vestri profectò culmen excel-
lit. Esse autem Regem, quia sunt & alià, non mirum est: sed esse Catholicum,
quod alii non merentur, hoc satis est. Sicut enim magnæ lampadis splendor in
terræ noctis obscuritate, luminis sui claritate fulgescit: ita fidei vestræ claritas in-
ter aliarum gentium obscuram perfidiam rutilat ac coruscat. Quidquid autem Reges
se ceteri gloriantur habere, habetis. Sed ipsi in hac re vehementiùs superantur,
B quoniam hoc principale bonum non habent, quod habetis. Ut ergo sicut fide, ita
& actione vincantur, benignam se Excellentia vestra suis subjectis semper exhibeat:
& si qua sunt quæ ejus animum offendere valeant, ea indiscussa non puniat. Tunc
enim verè Regi Regum, id est, omnipotenti Domino amplius placebit, si potesta-
tem suam restringens, minùs sibi crediderit licere quod potest. Quia igitur sincerita-
tem fidei & mente servatis & opere, beati Petri Apostolorum Principis amor,
qui in vobis est, evidenter ostendit, cujus res, Christianæ Religionis intuitu, sub
vestri culminis potestate bene hætenus gubernatæ & conservatæ sunt. Sed quo-
niam (a) Dynamius Patricius, qui ex nostra commendatione rebus ipsis sollicitudi-
nem impendebat, eas modò gubernare, ut cognovimus, non potest: ne patrimo-
niolum ibidem constitutum, faciente negligentia, deperiret, idcirco præsentium
portitorem dilectissimum filium nostrum Candidum Presbyterum ad id gubernan-
C dum transmisimus, quem Excellentia vestræ, præmisso paterna caritate salutationis
alloquio, in omnibus commendamus: petentes ut si aliquod illic fortasse præjudi-
cium factum est, aut res ejusdem patrimonioli ab aliquo detinentur, potestatis ve-
stræ justitia corrigatur, & juri pristino quæ ablata sunt reformentur: quatenus sicut
fides vestra, ita & æquitas omnibus, quod est valde gloriosum atque laudabile,
gentibus enitescat. Claves præterea S. Petri, in quibus de vinculis catenarum ejus
inclusum est, Excellentia vestræ direximus, quæ collo suspensæ, à malis vos omni-
bus tueantur.

(a) De eo Gregorius Turon. lib. 6, cap. 11.

VIII.

D Candido Patrimonium sancti Petri commendat in Gallia, ex quo An. 595.
pueros Anglos emat, & vestimenta pauperum.

Gregorius (a) *Candido Presbytero eunti ad Patrimonium Galliæ.* Pergens, auxi- *Epist. viii*
liante Domino Deo nostro Jesu Christo, ad patrimonium, quod est in Gal-
liis, gubernandum, volumus ut Dilectio tua ex solidis quos acceperit, vestimenta
pauperum, vel pueros Anglos, qui sunt ab annis decem & septem, vel decem &
octo, ut in Monasteriis dati Deo proficiant, comparet; quatenus solidi Galliarum,
qui in terra nostra expendi non possunt, apud locum proprium utiliter expendantur.
Si quid verò de pecuniis reddituum, quæ dicuntur ablata, recipere potueris, ex his
quoque vestimenta pauperum comparare te volumus: vel, sicut præfati sumus, pue-
E ros qui in omnipotentis Dei servitio proficiant. Sed quia pagani sunt qui illic inve-
niri possunt, volo ut cum eis Presbyter transmittatur, ne quid ægritudinis contingat
in via; ut quos morituros conspexerit, debeat baptizare. Ita igitur tua Dilectio fa-
ciat, ut hæc diligenter implere festinet.

(a) Aliæ scriptæ sunt ad Candidum Epistolæ; lib. 4, Epist. 28; lib. 7, Epist. 24; lib. 11, Epist. 70.

IX.

Mittit reliquias ad dedicationem quatuor altarium.

An. 596.

Gregorius *Palladio Episcopo de Santonis Galliæ.* Veniens lator præsentium Leu- *Epist. 49.*
paricus Presbyter vester, insinuavit nobis Fraternitatem vestram Ecclesiam in
honorem beatorum Petri & Pauli Apostolorum, nec non Laurentii atque Pancratii.
Tome IV. C

Martyrum construxisse, atque illic tredecim altaria collocasse, ex quibus quatuor A necdum dedicata comperimus remansisse, ob hoc quòd superscriptorum Sancto- rum reliquias illic collocare, Deo annuente, disponitis. Et quia reliquias sanctorum Petri & Pauli, nec non Laurentii atque Pancratii Martyrum cum veneratione præbuimus, hortamur ut eas cum reverentia suscipere & collocare, auxiliante Do- mino, debeatis: provisiuri ante omnia ut servantibus ibidem non debeant alimo- niarum deesse suffragia.

X.

An. 596.

Brunechildi Reliquias mittit, quas postulabat.

Epist. 50.

Gregorius *Brunichildæ Reginae Francorum*. Epistolarum vestrarum series, quæ re- B ligiosum animum & piæ mentis studium continebat, non solum voluntatis vestræ fecit nos laudare propositum, sed etiam libenter invitavit postulata concede- re. Nec enim nos negare decuit, quod Christiana devotio & recti cordis deside- rium flagitabat: præsertim dum illa postulari, & tota amplecti mente cognovimus, quæ & credentium fidem valde protegere, & animarum salutem operari nihilomi- nùs poterunt ac servare. Atque ideò congruo honore vestram Excellentiam salu- tantes, indicamus latori præsentium Leuparico, quem vos esse Presbyterum scri- psistis, per quem eloquia vestrarum suscepimus litterarum, reliquias nos beatorum Apostolorum Petri & Pauli, juxta Excellentia vestræ petitionem, cum ea venera- tione, qua dignum est, præbuisse. Sed ut in vobis magis magisque laudabilis & re- ligiosa possit clarere devotio, providendum vobis est ut Sanctorum beneficia cum reverentia & debito honore condantur, & servantibus ibidem nullis oneribus nullis- que molestiis affligantur: ne forsitan necessitate exterius imminente, in Dei servitio C inutiles segnesque reddantur, & injuriam, quod absit, neglectumque beneficia Sanctorum collata sustineant. Quietis ergo eorum Excellentia vestra prospiciat: qua- tenus dum vestro beneficio liberi, ab omni fuerint inquietudine custoditi, & illi Deo nostro secura mente laudes exolvant, & vobis in æterna vita merces accrescat.

XI.

An. 596.

Commendat Augustinum in Angliam euntem, & Candidum Rectorem patrimonii.

Epist. 52.

Gregorius *Pelagio de Turonis & Sereno de Massilia, Episcopis Galliarum, à (a) D* paribus. Licet apud Sacerdotes habentes Deo placitam caritatem, religiosi viri nullius commendationis indigeant: quia tamen aptum se scribendi tempus in- gressit, Fraternitati vestræ nostra mittere scripta curavimus, insinuantes latorem præ- sentium Augustinum servum Dei, de cujus certi sumus studio, cum aliis servis Dei illuc nos pro utilitate animarum, auxiliante Domino, direxisse. Quem necesse est ut sacerdotali studio Sanctitas vestra adjuvare, & sua ei solatia præbere festinet. Cui etiam ut promptiores ad suffragandum possitis existere, causam vobis injunximus subtiliter indicare, scientes quòd, eâ cognitâ, tota vos propter Deum devotione ad solatiandum, quia res exigit, commodetis. Candidum præterea Presbyterum com- munem filium, quem ad gubernationem patrimonii Ecclesiæ nostræ transmisimus, caritati vestræ in omnibus commendamus. Data die x. Kal. Aug. Indict. xiv.

(a) *A paribus*, id est eodem exemplo: scilicet quia plures Epistolæ ad singulos exemplis paribus mittebantur, ut notant novæ Operum Gregorii Magni editionis curatores. Augustinum & Candidum commendat etiam Gregorius Desiderio Viennensi &

Syagrio Augustodunensi Episcopis, ad quos scribit Epistolam quinquagesimam quartam hujus libri sex- ti. De alio argumento misit Gregorius Desiderio Viennensi Epistolam 112, lib. 9, Epist. 54, lib. 11, & Epist. 35, lib. 12. E

XII.

An. 596.

De eodem argumento.

Epist. 53.

Gregorius *Virgilio Episcopo Arelatensi Metropolitæ*. Quamvis Fraternitatem ve- stram bonis esse intentam operibus, & sponte se exhibere in causis Deo placi- tis confidamus: veruntamen utile esse fraterna vos alloqui caritate credimus, ut so-

Alatia, quæ vos ultrò decet impendere, nostris quoque provocati Epistolis augeatis. Atque ideò indicamus Sanctitati vestræ Augustinum servum Dei, præsentium portitorem, cujus zelus & studium bene est nobis cognitum, cum aliis servi Dei, pro animarum nos illuc compendio transmisisse, sicut ipse vobis coram positus poterit indicare. In qua re oratione vos eum & auxiliis adjuvare necesse est, atque ubi opus exegerit, solationum vestrorum ei præbere suffragia, & paterna ac sacerdotali illum consolatione, sicut convenit, refovere: quatenus dum Sanctitatis vestræ fuerit solamina consecutus, si quid Deo nostro lucrificare, sicut optamus, valuerit, & vos possitis pariter mercedem acquirere, qui ad bona opera suffragii vestri devotè copiam ministratis. Candidum autem Presbyterum, communem filium, & patrimonium Ecclesiæ nostræ Fraternitas vestra, quippe ut unanimis nobis, studeat habere commendatum, ut aliquid inde pauperum alimoniis Sanctitate vestra valeat **B**adjuvante proficere. Quia igitur patrimonium ipsum per annos plurimos prædecessor vester tenuit, & collectas apud se pensiones servavit; Fraternitas vestra cuius sint res, vel quibus erogentur consideret, atque eas animæ suæ respectu supradicto filio nostro Candido Presbytero nobis restituat dirigendas. Nam valde est execrabile, ut quod à Regibus (a) gentium servatum est, ab Episcopis dicatur ablatum.

(a) Per Reges gentium intelligit haud dubiè Reges Gothorum, qui Galliam Narbonensem & Aquitaniam diu occuparunt, ut observant iidem.

XIII.

Monet ut Virgilium Arelat. de pensionibus Romam mittendis urgeat, An. 596.
& Candidum habeat commendatum.

C

Gregorius Protasio Episcopo de * *Aquis Gallie*. Quantus in vobis beati Petri Apostolorum Principis amor excellat, non solum officii vestri prærogativa, sed etiam devotio, quam circa utilitates Ecclesiæ ipsius geritis, patefecit. Quæ quia Augustino servo Dei præsentium latore cognovimus referente, de affectu & veritatis studio, quod in vobis est, valde gaudemus, & gratias agimus: quia etsi corpore absentes, mente tamen & animò nobiscum vos esse monstratis, quippe erga quos caritatem fraternam, ut convenit, exhibetis. Ut igitur bona, quæ de vobis prædicavit opinio, rerum possit veritas confirmare, Virgilio fratri & Coepiscopo nostro dicite ut pensiones, quas prædecessor ejus per annos plurimos de patrimonio nostro percepit, & apud se retinuit, ad nos, quia pauperum res sunt, studeat destinare. Qui si fortè aliquo se modo, quod non credimus, excusare voluerit; vos **D**qui veritatem ipsam subtilius nostis, revera qui in Ecclesia ipsa tunc temporis curam Vicedomini gerebatis, qualiter se habeat causa differite, & ne res sancti Petri & pauperum ejus apud se retinere debeat, imminete. Sed etsi fortasse hominibus nostris necessarium fuerit, vestrum in causa testimonium non negate; ut ram pro veritatis quam pro voluntatis vestræ devotione beatus Petrus Apostolus, cujus amore hæc facitis, sua vobis & hîc & in futura vita intercessione respondeat. Candidum Presbyterum communem filium, cui patrimonium ipsum commisimus, Sanctitati vestræ magnoperè commendamus.

Epist. 55.
* Aiq.

XIV.

Monet ut sollicitus sit circa congregationem sibi commissam. An. 596.

E

Gregorius Stephano Abbati de Monasterio, quod est (a) *Lirino*. Latos nos relatio Augustini servi Dei præsentium portitoris effecit, quod Dilectionem tuam, ut oportet, vigilantem esse narravit: denique & Presbyteros & Diaconos, cunctamque Congregationem unanimes vivere ac concordēs affirmat. Et quoniam præpositorum bonitas subditorum salubris est regula, omnipotentem Dominum deprecamur ut in bonis te semper operibus gratia suæ pietatis accendat, & commissos tibi ab omni diabolicæ fraudis tentatione custodiat, & tecum cum caritate & placita sibi vivere conversatione concedat. Quia verò humani generis inimicus insidiari nostris actibus non quiescit, sed assidua calliditate hoc nititur, ut Deo ser-

Epist. 56.

(a) Ita Cod. Colbert. In duobus Vatic. & aliis, de Monasterio Quirilino. Apud Chefnum, de Monasterio Quirillino Gallie.

vientes animas in qualibet parte decipiat: ideò, dilectissime Fili, hortamur ut sollicitudinem tuam vigilantè exerceas, & ita commissos tibi oratione & cura providenti custodias, ut lupus circumiens nullam dilaniandi occasionem inveniatur: quatenus dum Deo nostro incolumes, quorum suscepisti curam, reddideris, & præmia labori tuo gratia sua rependat, & tibi æternæ vitæ desideria multiplicet. Cochleares verò & circulos, quos direxisti, suscepimus, & caritati tuæ gratias agimus; quia qualiter pauperes diligas ostendisti, qui ad usus eorum quæ sunt necessaria transmissisti.

XV.

An. 596.

Augustinum & Candidum Presbyterum commendat.

Epist. 57.

Gregorius (a) *Arigio Patricio Gallie*. Quanta in vobis bonitas, quantaque mansuetudo cum Christo placitâ caritate resplendeat, latore præsentium Augustino servo Dei referente, comperimus: atque omnipotenti Deo gratias agimus, qui hæc vobis pietatis suæ dona concessit, per quæ inter homines valde laudabiles, & ante conspectum ipsius, quod est veraciter utile, gloriosi possitis existere. Oramus ergo omnipotentem Dominum, ut hæc in vobis quæ concessit dona multiplicet, & sua vos cum omnibus vestris protectione custodiat, & ita actionem Gloriæ vestræ in hoc seculo disponat, ut & hîc vobis, & in futura, quod magis optandum est, vita proficiat. Salutantes itaque Gloriam vestram, paterna dulcedine petimus ut labor præsentium, & servi Dei qui cum eo sunt, vestra, in quibus necesse fuerit, solatia consequantur: quatenus dum vestrum favorem invenerint, injuncta sibi melius, adjuvante Domino, valeant adimplere. Præterea filium nostrum Candidum Presbyterum, quem ad gubernationem patrimonioli Ecclesiæ nostræ, quod illic est, transmisimus, vobis per omnia commendamus, confidentes à Deo nostro vos mercedis vicem recipere, si rebus pauperum solatia sua Gloria vestra devotâ mente præstiterit.

(a) Ad eundem Arigium existat Epistola 118, lib. 9.

XVI.

An. 596.

Augustinum in Angliam euntem commendat, & Candidum Presbyterum.

Epist. 58.

Gregorius *Theodorico & Theodeberto fratribus, Regibus Francorum, à paribus*. Postquam Deus omnipotens regnum vestrum fidei rectitudine decoravit, & D integritate Christianæ religionis inter gentes alias fecit esse conspicuum, magnam de vobis materiam præsumendi concepimus, quod subjectos vestros ad eam converti fidem per omnia cupiatis, in qua eorum nempe Reges estis & domini. Atque ideò pervenit ad nos, Anglorum gentem ad fidem Christianam, Deo miserante, desideranter velle converti, sed Sacerdotes è vicino negligere, & desideria eorum cessare sua adhortatione succendere. Ob hoc igitur Augustinum servum Dei præsentium portitorem, cujus zelus & studium bene nobis est cognitum, cum aliis servis Dei illuc prævidimus dirigendum. Quibus etiam injunximus ut aliquos secum è vicino debeant Presbyteros ducere, cum quibus eorum possint mentes agnoscere, & voluntates admonitione sua, quantum Deus donaverit, adjuvare. In qua re ut efficaciæ valeant atque idonei apparere, Excellentiam vestram paterna salutantes caritate, quæsumus ut hi, quos direximus, favoris vestri invenire gratiam mereantur. Et quia animarum causa est, vestra eos potestas tueatur & adjuvet; ut Deus omnipotens, qui vos in causa sua devota mente & toto studio solatiari cognoscit, causas vestras sua propitiatione disponat, & post terrenam potestatem ad cælestia vos regna perducatur. Præterea dilectissimum filium nostrum Candidum Presbyterum, & patrimoniolum Ecclesiæ nostræ, quod in illis partibus est constitutum, ut commendatum Excellentia vestra habere debeat, postulamus: quatenus beatus Petrus Apostolorum Princeps sua vobis intercessione respondeat, qui mercedis intuitu tuitionem in rebus pauperum ejus impenditis.

A

XVII.

De eodem argumento.

An. 596.

Gregorius Brunichildæ Regine Francorum. Excellentia vestra Christianitas ita Epist. 59
nobis veraciter olim innotuit, ut de bonitate ejus nullatenus dubitemus, sed
magis certum modis omnibus teneamus quia in causa fidei devotè & studiosè con-
currat, & religiosæ sinceritatis suæ solatia copiosissimè subministret. Ex qua re bene
confidentes, paterna caritate salutes, indicamus ad nos pervenisse, Anglorum
gentem, Deo annuente, velle fieri Christianam; sed Sacerdotes, qui in vicino sunt,
pastoralem erga eos sollicitudinem non habere. Quorum ne animæ in æterna dam-
natione valeant deperire, curæ nobis fuit præsentium portitorem Augustinum ser-
vum Dei, cujus zelus & studium bene nobis est cognitum, cum aliis servis Dei il-
luc dirigere; ut per eos potuissemus ipsorum voluntates addiscere, & de eorum
conversione, vobis quoque annitentibus, in quantum est possibile, cogitare. Qui-
bus etiam injunximus ut ad agenda hæc è vicino secum debeant Presbyteros du-
cere. Excellentia ergo vestra, quæ proba in bonis consuevit esse operibus, tam pro
nostra petitione, quam etiam divini timoris consideratione, eum dignetur in om-
nibus habere commendatum, atque ei tuitionis suæ gratiam vehementer impendat,
& labori ejus patrocinii sui ferat auxilium: & ut plenissimè possit habere merce-
dem, ad superscriptam Anglorum gentem sua tuitione securum ire provideat: qua-
tenus Deus noster, qui in hoc sæculo vos bonis sibi placitis decoravit, hîc & in
æterna requie cum suis vos Sanctis faciat gratulari. Præterea dilectum filium nostrum
Candidum Presbyterum, & patrimoniolum Ecclesiæ nostræ, quod illic constitutum
est, vestra Christianitati commendantes, petimus ut tuitionis vestrae gratiam in om-
nibus consequatur.

XVIII.

Monasterium S. Cassiani privilegiis donat.

An. 596.

Gregorius Respectæ (a) Abbatissæ. Pia postulatio voluntaris effectu debet pro- Lib. 7. Epist.
sequente compleri: quatenus & devotionis sinceritas laudabiliter enitescat, & 12.
utilitas postulata vires indubitanter assumat. Proinde Monasterio, quod in honorem
sancti Cassiani est consecratum, in quo præesse dignosceris, juxta petitionem filio-
rum nostrorum Dynamii atque Aurelianæ, qui id religiosa devotione domui sui
juris junctis uniüsse ædificiis comprobantur, hæc privilegia prævidimus indulgeri:
constituentes ut, obeunte antedicti Monasterii Abbatissa, non extranea, sed quam
Congregatio sibi de suis elegerit, ordinetur; quam tamen, si digna hoc ministerio
judicata fuerit, ejusdem loci Episcopus ordinet. In rebus autem vel in dispositione
Monasterii ejusdem, nec Episcopum, neque Ecclesiasticorum quempiam aliquam
habere decernimus potestatem; sed hæc ad sollicitudinis tuæ, vel quæ post te in
eodem loco fuerit Abbatissa, curam statuimus per omnia pertinere. Die siquidem
natalis vel dedicationis suprascripti Monasterii, Episcopus illuc Missarum sacra con-
veniat solemnità celebrare, à quo tamen ita est hoc officium exolvendum, ut ca-
thedra ejus nisi prædictis diebus, dum illic Missarum solemnità celebrat, non ponat-
ur. Quo discedente, similiter etiam cathedra illius de eodem oratorio auferatur:
ceteris verò diebus per Presbyterum, qui ab eodem Episcopo fuerit deputatus,
Missarum officia peragantur. Præterea erga vitam actusque ancillarum Dei sive Ab-
batissæ, quæ in superscripto fuerit Monasterio constituta, Episcopo secundum Dei
timorem sollicitudinem statuimus adhibere; ut si aliquam de illic habitantibus, exi-
gente culpa, oportuerit ultioni submitti, ipse juxta sacrorum Canonum vigorem
modis omnibus debeat vindicare. His ergo à nobis statutis atque concessis, ita te in
Congregationis tuæ dispositione stude sollicitiorem enixius in omnibus exhibere, ut
iniqui hostis malitia nihil ibi, quod maculari possit, inveniat. Hæc igitur omnia,
quæ hujus pagina præceptionis amplectitur, Monasterio tuo in omnibus & ab om-
nibus in perpetuum servari, Christo protegente, censemus: quatenus indultorum
privilegiorum beneficia insua semper inviolabiliter firmitate permaneant. Mense No-
vembri, Indiēt. xv.

(a) Editi, *Abbatissa de Galliis Massilia*. Unus Codex Vatic. *Abbatissa de Gallia Massiliensi*.

XIX.

An. 597. Hortatur ut ad meliora orationi semper intenti proficiant : Codicem pollicetur.

Epist. 36. **G**regorius Dynamio & (a) Aureliæ per Franciam. Scriptorum vestrorum pagina lectione percurſa, magnam nobis studio vestro contrulit indicato lætitiā: quia per hoc quod vos sacræ lectionis pabula quærere, & supernæ patriæ desiderate gaudia nunciavit, Dilectionem vestram religiosam conversationem non solum amare nomine, sed etiam tenere vitā monstravit. Et quoniam desiderata vos adepturos esse confidimus, vehementi vobis cor nostrum exultatione congaudet. Nam quia hujusmodi desiderium gratia divina non deferat, ipsa nos Veritas testimonio *Math. 7. 8.* suæ vocis informat, dicens: *Luc. 11. 10.* *Omnis qui quærit, invenit: qui petit, accipit: & pulsanti aperietur.* Hac itaque fulti certitudine, de ejusdem Redemptoris nostri misericordia nihil ambigere, sed spe debemus indubitata præsumere. Nec enim muneris sui largitate frustrabitur, sed vires obtinendi prorsus indulget, qui velle concessit. Nam jam hoc ipsum desideranter appetere, donum est. Quia tamen ita de gratia debemus superna præsumere, ut non simus negligentes in oratione vel opere, voce *Luc. 18. 1.* ejusdem Veritatis exprimitur: *Oportet semper orare, & non deficere.* Petamus igitur orando, quæramus legendo, pulsemus operando. Sit igitur mens vigilans, sit undique suspecta, sit ubique sollicita, ut insidiantis possit semper laqueos præcavere. Sed quia quanto hostis noster cautum contra se unumquemque cognoscit, tanto corda sibi resistentium subtili molitur arte subvertere, omnipotentem Dominum assiduis lacrymis & deprecatione poscimus, ut nos veneni ejus non sinat infectione corrumpi; sed contra certamina & latentes suggestiones quas ingerit, potentiæ suæ nos scuto circumteget, in quo jacula illius illisa frangantur, & cor nostrum percussione ipsius contactus non vulneret, sed gratiæ suæ dono ejus nobis insidias & intelligere donet & vincere. Codicem verò quem dirigeremus, talem qui vos, ut petistis, instrueret, minimè paratū habuimus, sed in subsequenti transmittemus.

(a) Eidem Aureliæ sive Aurelio scribit Gregorius Epistolam 75, lib. 11: eumque consolatur de mortis statris, quem Dynamium intelligit Guffanvillæus.

XX.

An. 598. De pallio Syagrio Episcopo concedendo, de sacris Ordinibus præmio non conferendis, &c.

Lib. 9. Epist. 11. **G**regorius Brunichildæ Reginæ Francorum. Quanta in omnipotentis Dei timore Excellentia vestra mens soliditate firmata sit, inter alia bona quæ agitis, etiam in Sacerdotum ejus laudabiliter dilectione monstratis: & magna nobis sit de Christianitate vestra lætitia, quoniam quos venerantes ut famulos revera Christi diligitis, augere honoribus studetis. Decet enim vos, Excellentissima Filia, decet tales existere, ut subjectæ possitis esse Dominatori. In eo enim regnum potestatis vestræ & subjectis gentibus confirmatis, in quo timori omnipotentis Domini mentis colla subicitis: & unde vosmetipsas servitio Creatoris subditis, inde vobis vestros subditos ad servitium devotius obligatis. Susceptis itaque Epistolis vestris, valde nobis Excellentia vestra studium placuisse signamus, atque fratri & Coepiscopo nostro Syagrio pallium dirigere secundum postulationem vestram voluimus. Propter quod & serenissimi domni (a) Imperatoris, quantum nobis Diaconus noster, qui apud eum responsa Ecclesiæ faciebat, innotuit, prona voluntas est, & concedi hoc omnino desiderat; atque multa de prædicto fratre nostro, tam vobis quam etiam aliis reſtificantibus, ad nos bona perlata sunt, maxime vitam ejus, Johanne (b) regionario ad nos remeante, cognovimus. Et quid in fratre nostro Augustino fecerit audientes, Redemptorem nostrum benedicimus, quia eum sacerdotis nomen etiam operibus implere sentimus. Sed res plurimæ resisterunt, quæ nos hoc interim facere minimè permiserunt. Primum siquidem, quia is qui pallium ipsum venerat accepturus,

(a) Pallium citra consensum Imperatoris non censebantur: neque Presbyteris titularibus, ut alii, fuisse concessum ex hac Epistola constat. sed Archidiacono, qui primus inter illos septem erat,

(b) Regionarii Diaconi septem Romæ præcipui subiciebantur, ut notant novi Editores.

A schismaticorum tenetur errore implicitus : deinde quod non id ex vestra petitione , sed ex nobis transmissum voluistis intelligi. Extra hoc autem , quia nec is qui eo uti desiderat , directa ad nos hoc sibi largiri speciali petitione poposcerat , & tantam causam nullo modo præbere sine ejus postulatione debuimus , maximè quia & prisca consuetudo obtinuit ut honor pallii , nisi exigentibus causarum meritis , & fortiter postulanti , dari non debeat. Nos tamen ne vestræ Excellentie desiderium sub prætextu cujusdam excusationis forsitan videremur velle differre , dilectissimo filio nostro Candido Presbytero pallium prævidimus dirigendum , injungentes ei ut vice nostra congrua id debeat observatione tribuere. Unde necesse est ut ex opere suo superscriptus frater & Coepiscopus noster Syagrius , facta cum aliquantis suis Episcopis petitione , hoc sperare , atque eam prædicto debeat dare Presbytero : quatenus dignè ejusdem pallii usum cum Dei gratia valeat adipisci.

B Ut ergo hæc vobis cura ante oculos Creatoris nostri in fructu sit , Christianitatis vestræ sollicitudo diligenter invigilet , & nullum , qui sub regno vestro est , ad sacrum ordinem ex datione pecuniæ , vel quarumlibet patrociniis personarum , seu proximitatis jure patitur accedere : sed ille ad Episcopatus vel alterius sacri ordinis officium eligatur , quem dignum & vita & mores ostenderint : ne si , quod non optamus , honor venalis fuerit sacerdotii , Simoniaca in illis partibus hæresis , quæ prima in Ecclesia prodit , & Patrum sententiâ damnata est , consurgat , & regni vestri , quod absit , vires imminuat. Nam grave omnino , & ultra quàm dici potest , facinus est , Spiritum sanctum , qui omnia redemit , venumdari. Sed & hoc curæ vobis sit , ut quia , sicut nostis , neophytum egregius prædicator ad sacerdotii regimen omnino vetat accedere , nullum ex laico patiamini Episcopum consecrari. Nam qualis magister erit , qui discipulus non fuit ? Aut quemadmodum ducatum

C gregi Dominico præbeat , qui disciplinæ pastoris subditus antè non fuit ? Si cujus ergo vita talis constiterit , ut ad hunc dignus sit ordinem promoveri , prius ministerio debet Ecclesiæ deservire , quatenus longæ exercitationis usu videat quod imitetur , & discat quod doceat : ne fortè onus regiminis conversionis novitas non ferat , & ruinæ occasio de provectûs immaturitate consurgat. Qualiter autem se Excellentia vestra erga fratrem & Coepiscopum nostrum Augustinum exhibuerit , quantamque illi , sibi Deo aspirante , caritatem impenderit , diversorum fidelium relatione cognovimus : pro quo gratias referentes , divinæ potentiæ misericordiam deprecamur ut & hic vos sua protectione custodiat , & sicut inter homines , ita quoque & post multorum annorum tempora in æterna faciat vita regnare.

Præterea hos , quos ab unitate Ecclesiæ schismaticorum error dissociat , ad unitatem pro vestra mercede studete revocare concordia. Nam non ob aliud in ignorantia suâ hæcenus cæcitate volvuntur , nisi ut Ecclesiasticam fugiant disciplinam , & perversè habeant , ut voluerint , vivendi licentiam : quia nec quid defendant , nec quid sequantur intelligunt. Nos autem Chalcedonensem Synodum , de qua illi sibi pestiferæ nebulas excusationis assumunt , per omnia veneramur & sequimur : & si quis de fide ejus minuere aut addere aliquid præsumserit , anathematizamus. Sed ita illos erroris labes imbibit , ut ignorantia suâ credentes , universam Ecclesiam atque omnes quatuor Patriarchas non ratione , sed malitiosa mente tantummodò refugiant ; ita ut is , qui ad nos à vestra Excellentia missus est , cum quæreretur à nobis cur ab universali Ecclesia separatus existeret , se ignorare professus sit. Sed neque quid diceret , neque quid aliud audiret , valuit scire. Hoc quoque pariter hortamur , ut & cæteros subjectos vestros sub disciplinâ debeatis moderatione restringere , ut idolis non immolent , cultores arborum non existant , de animalium capitibus sacrificia sacrilega non exhibeant : quia pervenit ad nos quod multi Christianorum & ad Ecclesias occurrant , & , quod dici nefas est , à culturis dæmonum non abscedant. Quoniam verò omnino Deo nostro hæc displicent , & divisas mentes non possidet , providete ut ab his debeant illicitis salubriter coerceri : ne , quod absit , non eis ad ereptionem , sed ad poenam sacri fiat baptismatis sacramentum. Si quos igitur violentos , si quos adulteros , si quos fures , vel aliis pravis actibus studere cognoscitis , Deum de eorum correctione placare festinate : ut super vos flagellum perfidarum gentium , quod , quantum videmus , ad multarum nationum vindictam excitatum est , non inducat : ne si , quod non credimus , divinæ ultionis iracundia sceleratorum fuerit actione commota , belli pestis interimat quos delinquentes ad reformationis viam Dei præcepta non revocant. Necesse est ergo ut omni studio & oratione assidua ad Redemptoris nostri converti misericordiam festinemus , ubi tutus

omnibus locis est & magna securitas. Nam illic quemquam solidè persistentem A nec periculum conterit, nec metus exagitat. Codicem verò, sicut scripsistis, prædicto dilectissimo filio nostro Candido Presbytero vobis offerendum transmittimus; quia boni vestri studii esse participes festinamus. Omnipotens Deus sua vos protectione custodiat, atque à perfidis gentibus regnum vestrum sui brachii extensione defendat, vosque post longa annorum curricula ad gaudia æterna perducatur. Data mense Octobr. (a) Indictione prima.

(a) Sic legitur in quatuor Vatic. Codd. & in Colbert. Attamen novi Editores hanc Epistolam datam censent mense Octob. Indictione secunda, id est anno 598. Nam Augustinus circa medium Epistolæ

Episcopus appellatur. Porro cum non ordinatus fuerit ante xvi Kalendas Decembris, Indictione prima, anno 597, si hæc Epistola esset primæ Indictionis, scripta fuisset antequam Augustinus esset Episcopus.

XXI.

An. 599. De conversione gentis Anglorum & Augustino Episcopo. De usu pallii, & de loco & dignitate Ecclesiæ Augustodunensis, & de (a) Synodo. B

Epist. 108.

Gregorius Syagrius Episcopo Augustodunensi. Magistra bonorum omnium caritas, quæ nil sapit extraneum, nil asperum, nil confusum, ita exercet corda & corroborat, ut nihil grave, nihil difficile, sed fiat totum dulce quod agitur. Hujus igitur cum sit proprium nutrire concordia, servare composita, dissociata conjungere, prava dirigere, & virtutes ceteras perfectionis suæ munimine solidare: quisquis in ejus radices se inserit, nec à viriditate deficit, nec à fructibus inanescit; quia humorem fecunditatis opus efficax non amittit. Atque idem multum tibi, dilectissime Frater, in Domino condelector atque congaudeo, quod sic eadem caritate te præditum multorum testificatione comperio, ut & ipse quæ sacerdotis sunt decenter exhibeas, & aliis te laudabiliter imitandum ostendas. C

Quia igitur in prædicationis opere, quam diu cogitans Anglorum genti per Augustinum tunc Monasterii mei Præpositum, nunc fratrem & Coepiscopum nostrum impendere studui, ita sollicitum atque devotum, adiutoremque in omnibus te, ut oportuit, fuisse cognovimus, ut magnum me sibi Fraternitas tua hac de re faceret debitorem: tantæ rei consideratione commonitus, ne infructuosus erga te viderer existere, Fraternitatis tuæ petitionem nulla pertuli ratione postponere. Proinde secundum postulationis tuæ desiderium Pallii te usu, quod intra Ecclesiam tuam habere debeas, ad sacra tantum Missarum solemnia celebranda, Deo auctore, prævidimus honorandum. Quod tamen ita tibi dandum esse decrevimus, si prius per Synodi definitionem emendari promiseris quæ corrigenda mandavimus: quia dignum profecto esse credidimus, ut cum mentis gravitate, qua Deo te propitio D pollere didicimus, habitus quoque exterioris clarior in te cultus accresceret; præsertim cum id te non ad superflue elationis pompam, sed pro genio & honore tuæ arbitramur Ecclesiæ petivisse. Cujus ne indumenti munificentiam nudam videamur quodammodo contulisse, hoc etiam pariter prospeximus concedendum, ut Metropolitæ suo per omnia loco & honore servato, Ecclesia civitatis Augustodunæ, cui omnipotens Deus præesse te voluit, post Lugdunensem Ecclesiam esse debeat, & hunc sibi locum & ordinem ex nostræ auctoritatis indulgentia vindicare. Ceteros verò Episcopos secundum ordinationis suæ tempus, sive ad confedendum in Concilio, sive ad subscribendum, vel in qualibet alia re sua attendere loca decernimus, & suorum sibi prærogativam ordinum vindicare: quia omnino rationis ordo nos admonet ut cum usu Pallii aliqua simul, sicut diximus, largiri privilegia debeamus. E

Matth. 25. 23.

Sed quoniam cum honoris augmento cura quoque sollicitudinis debet accrescere, ut cultui vestium actionis quoque ornamenta conveniant: oportet ut enixius in cunctis se studiis vestra Fraternitas exercent: circa subjectorum actus sit vigilans, vestrum illis exemplum, instructio & vita magistra sit: linguæ vestræ exhortatione discant quod metuant, & doceantur quod diligant; ut dum talenta credita lucro multiplicato reddideris, in die retributionis audire sis meritis: *Euge serve bone & fidelis, intra in gaudium Domini tui.* Curam præterea congregandæ Synodi, quam vobis atque aliis fratribus nostris pro illicitarum rerum prohibitionem sciendam scripsi-

(a) De Synodo contra Simoniacos cogenda existant duæ aliæ Epistolæ in hoc eodem libro, Epistola 106 ad Syagrium Augustodunensem, & Etherium

Lugdunensem & Desiderium Viennensem Episcopos, & Epistola 107 ad Arigium Episcopum Vapincensem.

mus;

Amus, vestræ specialiter sollicitudini noveritis incumbere. Unde quia præcellentissimos filios nostros Francorum Reges magnam vobis novimus dilectionem impendere, omni vos studio omnique agere annisu necesse est, ut quod de Synodo congreganda mandavimus, Fraternitatis vestræ vigilantia compleatur, atque omnia illic, quæ pro animarum salute scripsimus, censeantur: quatenus per hoc & vos zelum vestrum, & qualiter vobis illicita displiceant, ostendatis, & nos utiliter providisse, qui vestram ad hoc præ ceteris personam elegimus, videamus.

XXII.

De laïcis ad Episcopatum non adhibendis. De Simoniaca hæresi. De An. 599.
Synodo. De Judæis Christiana mancipia possidentibus.

B

Gregorius Brunichildæ Reginae Francorum. Postquam Excellentia vestræ sollicitudo regia est ubique gubernatione laudabilis, ad augmentum gloriæ suæ vigilantiores se debet & providam exhibere, ut quos consilio regit exterius, perire interius non permittat: quatenus per fructum piæ sollicitudinis, post hujus, quod geritis, temporalis regni fastigium, ad æterna, Deo auctore, gaudia possitis & regna perungere. Quod quidem hac vobis confidimus posse ratione contingere, si inter alia bona de ordinandis curam Sacerdotibus gesseritis. Quorum officium in tantam illic, sicut didicimus, ambitionem perductum est, ut Sacerdotes subito, quod grave nimis est, ex laïcis ordinentur. Sed quid isti acturi, quid populo præstituri sunt, qui non ad utilitatem, sed fieri ad honorem Episcopi concupiscunt? Hi ergo, qui necdum quod docere debeant didicerunt, quid aliud agunt, nisi ut paucorum provectus illicitus fiat multis interitus, & in confusionem Ecclesiasticæ moderationis observantia deducatur? quippe ubi nullus regularis ordo servatur. Nam qui ad ejus regimen improvidus & præcipitatus accedit, qua admonitione subjectos ædificet, cujus exemplum non rationem docuit, sed errorem? Pudet profecto, pudet aliis imperare, quod ipse nescit custodire.

C

Nec illud quidem, quod similiter emendationi tradendum est, præterimus, sed omnino execrabile & esse gravissimum detestamur, quod sacri illic Ordines per Simoniacam hæresim, quæ prima contra Ecclesiam orta, & districta maledictione damnata est, conferantur. Hinc ergo agitur ut sacerdotii dignitas in despectu, & sanctus sit honor in crimine. Perit itaque reverentia, adimitur disciplina: quia qui culpas debuit emendare, committit; & nefaria ambitione, honorabilis sacerdotii dicitur in depravatione censura. Nam quis denuò veneretur quod venditur, aut non vile putet esse quod emitur? Unde valde contristor, & terræ illi condoleo; quia dum sanctum Spiritum, quem per manûs impositionem omnipotens Deus hominibus largiri dignatur, divino munere habere despiciunt, sed præmiis assequuntur, sacerdotium illic subsistere diu non arbitror. Nam ubi dona supernæ gratiæ venundantur, ad Dei servitium non vita quæritur, sed magis contra Deum pecuniæ venerantur. Quia igitur tantum facinus non solum illis periculum, verum etiam vestro regno satis est noxium, salutantes Excellentiam vestram paterno affectu, petimus ut de hujus pravitate emendatione Deum vobis placabilem faciatis. Et ut nulla deinceps valeat occasione committi, Synodum fieri jussio vestra constituat, ubi præsentem dilectissimo filio nostro Cyriaco Abbate, sub districta anathematis interpositione debeat interdici ne ullus ex laïco habitu subito ad Episcopatus audeat gradum accedere; neque pro Ecclesiasticis ordinibus quilibet quidquam dare, vel ausus sit accipere; ut Dominus & Redemptor noster sic quæ vestra sunt faciat, sicut Excellentiam vestram in iis quæ sua sunt, pia esse viderit devotione sollicitam. Curam verò & sollicitudinem ejusdem Synodi, quam fiendam decrevimus, fratri Coëpiscopoque nostro Syagrio, quem vestrum proprium novimus, specialiter delegare curavimus; quem petimus ut & supplicantem libenter audire, & ope juvare dignemini: quatenus quod ad mercedem vestram respiciat, remoto hujus mali contagio, in cunctis finibus juri vestro subjectis pia & Deo placita procedat ordinatio Sacerdotum. Cui fratri nostro, pro eo quod se in ea prædicatione, quæ Anglorum genti, auctore Domino, facta est, devotum vehementer exhibuit, Pallium ad Missarum solemniam utendum transmisimus; ut quia adjuvare spiritalia studuit, Apostolorum Principis solatio in ipso quoque inveniatur spiritali ordine profecisse.

D**E**

Omnino præterea admirati sumus cur & in regno vestro Judæos Christiana
Tome IV.

D

mancia possidere permittitis. Quid enim sunt Christiani omnes nisi membra A Christi? quorum videlicet membrorum caput cuncti novimus quia fideliter honoratis. Sed quàm diversum sit, Excellentia vestra perpendat, caput honorare, & membra ipsius hostibus calcanda permittere. Atque idè petimus ut Excellentie vestre constitutio de regno suo hujus pravitatis mala removeat; ut in hoc vos ampliùs dignam cultricem omnipotentis Domini demonstretis, quòd fideles illius ab inimicis ejus absolvitis.

XXIII.

An. 599.

De eodem argumento.

Epist. 110.

Gregorius Theoderico & Theodeberto Regibus Francorum. Cùm regni vestri nomen inter cetera gratiâ olim Christianæ religionis effulserit, valde studendum B est ut unde gloriosiores ceteris gentibus eminetis, inde omnipotenti Domino, qui dat salutem Regibus, perfectiùs placeatis, & fidem, quam colitis, adjutricem in omnibus habeatis. Optaveramus quidem, præcellentissimi Filii, nostrum ad vos sola dirigere visitatione sermonem, ut caritatis officiis paternum monstraremus affectum: sed quia nimium nos res contristat illicita, sic unum convenit exhibere, ut aliud sub silentio, quod emendatione indiget, minimè relinquamus. Quod si diligenter attenditis, pro salutis vestre nos loqui prorsus incolumitate cognoscetis.

Fertur autem Simoniacam hæresim, quæ prima contra Dei Ecclesiam diabolica plantatione surrepsit, & in ipso ortu suo telo Apostolicæ ultionis percussa atque damnata est, in regni vestri finibus dominari, cùm in Sacerdotibus fides sit eligenda cum vita. Si vita deest, fides meritum non habet, beato Jacobo attestante, qui ait: *Fides sine operibus mortua est.* Quæ enim opera esse valeant Sacerdotis, qui C honorem tanti sacramenti convincitur obtinere per præmium? Ex qua re agitur ut ipsi quoque qui sacros Ordines appetunt, non vitam corrigere, non mores componere studeant, sed divitias, quibus honor sacer emitur, satagant congregare. Hinc fit etiam ut infantes & pauperes à sacris Ordinibus prohibiti despectique resiliant. Et dum innocentia pauperis displicet, dubium non est quòd præmium illicita commendat: quia ubi aurum placet, & vitium. Hinc igitur non solum in ordinatoris & ordinati animam lethale vulnus infigitur, verum etiam Excellentie vestre regnum vestrorum Episcoporum culpâ, quorum magis intercessionibus juvari debuerat, prægravatur. Si enim is dignus sacerdotio creditur, cui non actionis merita, sed præmiorum copia suffragatur, restat ut nihil sibi in honores Ecclesiasticos gravitas, nil defendat industria, sed totum auri profanus amor obtineat. Et dum vitia munerantur honore, in locum ultoris is, qui fortasse fuerat ulciscendus, adducitur; atque hinc Sacerdotes non proficere, sed perire potiùs indicantur. Vulnerato namque D pastore, quis curandis ovibus adhibeat medicinam? Aut quando populum orationis clypeo tueatur, qui jaculis se hostilibus ferendum exponit? Aut qualem de se fructum producturus est, cujus gravi peste radix infecta est? Major ergo metuenda est locis illis fore calamitas, ubi tales intercessores ad locum regiminis adducuntur, qui Dei in se magis iracundiam provocent, quam per semetipsos populis placare debuerant.

Audivimus autem quia Ecclesiarum prædia tributa nunc præbeant, & magna super hoc admiratione suspendimur, si ab eis illicita quærantur accipi, quibus etiam licita relaxantur. Nec hoc quoque malum sollicitudo nostra patitur negligenter omittere, quòd quidam instinctu gloriæ inanis illecti, ex laïco repenti habitu sacerdotii honorem arripiunt, &, quod dicere pudet, & grave tacere est, regendi re- E ctiores, & qui docendi sunt doctores nec erubescunt videri, nec metuunt. Ducum animarum impudenter assumunt, quibus via omnis ignota ductoris est, & quò vel ipsi gradientur, ignari sunt. Quod quàm pravum quamve sit temerarium, seculari etiam ordine & disciplina monstratur. Nam dum dux exercitus nonnisi labore & sollicitudine expertus eligitur, quales animarum duces esse debeant, qui Episcopatus culmen immatura cupiunt festinatione conscendere, hujus saltem rei comparatione considerent, & aggredi repenti inexpertos labores abstineant, ne cæca honoris ambitio & ipsis in poenam sit, & aliis pestifera erroris semina jaciat: quippe qui non didicerunt quod ipsi doceant. Proinde paterno salutantes affectu, petimus, excellentissimi Filii, ut hoc tam detestabile malum de regni vestri studeatis finibus prohibere, & nulla apud vos excusatio, nulla contra animam vestram suggestio

A locum inveniatur : quia facientis proculdubio culpam habet, qui quod potest corrigere, negligit emendare. Qua de re, ut magnum omnipotenti Domino munus valeatis offerre, Synodum congregari præcipite : in qua, sicut Fratribus Coëpiscopisque nostris mandavimus, præsentem dilectissimo filio nostro Cyriaco Abbate, sub anathematis debeat obligatione constitui, nullum pro Ecclesiastico ordine aliquid unquam dare, nullum accipere, nec quemquam ex laicis ad sacerdotium repente transferre : quatenus hanc vobis mercedem & hinc & in futura vita Redemptor noster, cujus Sacerdotes interius ab hoste perire non finitis, recompenset.

Omnino præterea admirati sumus quod in regno vestro Judæos Christiana mancipia possidere permittitis. Quid enim sunt Christiani omnes nisi membra Christi? quorum videlicet membrorum caput cuncti novimus quia fideliter honoratis : sed quam diversum sit Excellentia vestra perpendat, caput honorare, & membra ipsius hostibus calcanda permittere. Atque ideo petimus ut Excellentia vestra Constitutio de regno suo hujus pravitate mala removeat ; ut in hoc vos amplius dignos cultores omnipotentis Domini demonstretis, quod fideles illius ab inimicis ejus absolvis.

XXIV.

Confirmat privilegia per Vigilium Papam Arelatensi Monasterio concessa. An. 599

Gregorius (a) *Virgilio Episcopo Arelatensi*. Cum piæ desiderium voluntatis, & *Epist. 111* laudandæ devotionis intentio Sacerdotalibus sit semper studiis adjuvanda ; cura est sollicitudinis adhibenda ut ea, quæ pro quiete Monachorum religiosæque conversationis fuerint ordinata, nec dissimulatio negligere, nec quædam valeat præsumptio perturbare. Sed sicut hoc, quod ratio exigebat, utiliter oportuit definiri : ita quod definitum est, non debet violari. Igitur gloriosæ memoriæ Childebertus Francorum Rex Catholica religionis amore succensus, intra muros Arelatensis civitatis Monasterium virorum, ut scripto reperimus, pro sua mercede constituens, quædam ibidem pro habitantium sustentatione concessit. Cujus ne voluntas unquam duceretur in irritum, & ea, quæ pro quiete Monachorum disposita fuerant, turbarentur, quæque contulit in jura ejusdem Monasterii, Epistolis suis Apostolica petiit auctoritate firmari : hoc quoque suæ petitioni subjungens, ut eidem Monasterio tam in dispositione rerum, quam in ordinatione Abbatis quædam pariter privilegia largirentur : sciens quippe eam Apostolicæ Sedi reverentiam à fidelibus exhiberi, ut quæ ejus fuissent decreto disposita, nullius deinceps illicitæ usurpationis molestia quaterentur. Unde quia effectum & regia voluntas, & res valde desiderata poscebat, à prædecessore nostro Vigilio Romanæ Sedis Antistite ad prædecessorem vestrum Aurelium scripta transmissa sunt, ubi omnia, quæ amplectendæ voluntatis studium deposcebat, Apostolicæ auctoritatis libenter annisu firmata sunt : quia difficultatem pati non potuit hujusmodi res petita. Sed ut Fraternitas vestra, quæ fuerint tempore illo decreta, cognoscat, antedicti prædecessoris nostri scripta his prævidimus scriptis adjungi. Quibus lectione percurtis, hortamur ut omnia Sacerdotali, sicut decet, studio inviolata conserves, nihilque illic de indebitis, nihil permittas de illicitis irrogari, nec ea quædam patiaris usurpatione convelli. Nam licet ea, quæ semel Apostolicæ sedis auctoritate sancita sunt, nil egeant firmitatis ; ex abundantia tamen cuncta, quæ pro hujus rei quiete à prædecessore nostro statuta sunt, nostra iterum auctoritate in omnibus roboramus. Fraternitas ergo vestra ita se in custodiendis eis exhibeat, quatenus & omnem occasionem inquietudinis excludat, & aliis hæc operari suadeat, dum se in custodienda defuncti piissima voluntate sollicitam, ut decet, exhibuerit & devotam.

(a) Exstat in hoc libro hæc Epistola 114 ad Virgilium & Syagrium Episcopos, & Epist. 113 ad eundem Syagrium.

An. 599. De Ursicino Taurinæ civitatis Episcopo in parochiis in regno Francorum sitis præjudicium passo.

Epist. 115. **G**regorius Syagrio Episcopo Augustodanensi. Si in rebus secularibus suum cuique jus & proprius ordo servandus est; quanto magis in Ecclesiasticis dispositionibus nulla debet induci confusio, ne ibi discordia locum inveniat, unde pacis debent bona procedere? Quod hac ratione servabitur, si nihil potestati, sed totum æquitati tribuitur. Perlatum siquidem ad nos est dilectissimum fratrem nostrum Ursicinum Taurinæ civitatis Episcopum, post captivitatem & deprædationem quam pertulit, grave in parochiis suis, quæ in Francorum suæ terminis perhibentur, præjudicium pertulisse: denique ut alter illic contra Ecclesiastica statuta, nullo ejus crimine deposcente, constitueretur Antistes. Et ne leve forsitan videretur hujus rei præjudiciale commissum, etiam aliquid doloris est additum, ut res ei Ecclesiæ suæ, quas habere potuit, tollerentur. Quod si hæc veritate subsistunt: quia crudele nimis est, & aperte sacris Canonibus inimicum, ut ab altari proprio infontem ambitio removeat Sacerdotem, qui non meretur ex crimine successorem: suam in hujus præjudicio cuncti causam attendant, & quod nolunt perpeti, ne aliis imponatur studeant. Nam si pravæ rei aditus, antequam diu pateat, non clauditur, usu fit latior: & erit consuetudine licitum, quod ratione constat esse prohibitum. Sed præ ceteris Fraternalitatis vestræ sollicitudo pro nostra commendatione, ac divinæ considerationis intuitu, in ejus se enixius defensione impendat, & à suis illum amplius contra rationem remotum esse parochiis non permittat. Sed tam per se, quam supplicando præcellentissimis Regibus, quos vos in nullo credimus contristare, id peragat, ut & hoc, quod malè factum est, corrigatur, & quæ violenter ablata sunt, veritate patrocinante reddantur: quia dum scriptum sit, *Frater fratrem adjuvans exaltabitur*, tantò se ab omnipotente Deo Caritas vestra noverit recepturam, quantò præcepta ipsius in adjuvando fratrem libenter atque constanter fuerit executà.

XXVI.

An. 599.

De eodem argumento.

Epist. 116. **G**regorius Theoderico & Theodeberto Regibus Francorum. Summum in Regibus bonum est justitiam colere, ac sua cuique jura servare, & in subjectis non sinere quod potestatis est fieri, sed quod æquum est custodiri. Quod quia vos & diligere & omnino confidimus studere; Excellentia vestra indicare ea, quæ emendationem expetunt, invitamur; ut per hoc & oppressis succurrere, & vobis mercedem acquirere nostris Epistolis valeamus. Fratrem itaque & Coepiscopum nostrum Ursicinum Taurinæ civitatis Antistitem in parochiis suis, quæ intra regni vestri sunt terminum constitutæ, grave omnino dicunt præjudicium sustinere: adeò ut contra Ecclesiasticam observantiam, contra sacerdotalem gravitatem, & contra sacrorum Canonum definita, nullo ejus exigente crimine, alter illic non metuerit Episcopus ordinari. Et quia parum visum est si illicitis non jungerentur illicita, etiam res Ecclesiæ suæ, ut fertur, ablatae sunt. Quod si ita se veritas habet, quoniam intolerabile nimis est ut vi opprimeretur, cui culpa non nocuit, præmisso paterna caritate salutationis alloquio, petimus ut quod Excellentia vestra amore Ecclesiasticæ reverentia, & æquitatis contemplatione sponte potest impendere, nostra studeat benignius intercessione concedere, & justitiam illi, sicut de æquitatis ejus bono confidimus, faciat in omnibus custodiri, atque patefacta veritate, & quod illicitè actum est corrigi, & res ei violenter ablatas æquitate jubeat favente restitui. Nec quod ad tempus ab hostibus ejus Ecclesia detinetur, debet illi aliquid officere: sed hoc ad subveniendum Christianitatis vestræ magis magisque debet animos permovere, ut largitatis vestræ munere consolatus, captivitatis, quam pertulit, non possit damna sentire. Pro utilitate ergo animæ vestræ hæc nostra apud vos exhortatio locum inveniat, ut ad mercedem vestram dejectionem ipsius, porrecta manu justitiæ, relevetis: quatenus per hoc quod æquitatem Sacerdotibus custoditis, eorum precibus ante Dei semper oculos floreatis.

XXVII.

Hilarium commendat.

An. 599.

Gregorius Brunichildæ Reginae Francorum. Cum in regni regimine virtus iustitiæ, & potestas egeat æquitate, nec ad hoc alterum sine altero possit sufficere: quanto in vobis amore horum cura præfulgeat, ex hoc utique patenter ostenditur, dum turbas gentium laudabiliter gubernatis. Quis ergo hæc considerans, de Excellentia vestra bonitate diffidat, aut de impetratione sit dubius, quando illa à vobis, quæ subjectis vos libenter posse novit impendere, duxerit postulanda? Lator itaque præsentium Hilarius, Excellentia vestra famulus, nostra se interventione apud potestatem vestram æstimans adjuvari, commendationis nostræ sibi poposcit Epistolas suffragari: certum tenens uberius, sicut ceteris conceditis, promereri, si nostra pro eo intercessio loqueretur. Proinde paternæ caritatis affectu salutationis persolventes alloquia, petimus ut, quia quorundam se perhibet nequitia adversitatibus laborare, Excellentia vestra eum tutio muniat; & ne contra rationem valeat prægravari, sua illum iussione tutum esse præcipiat: quatenus dum vobis iubentibus atque propitiis, nullius adversitas injuste & pro sola tantummodo voluntate locum habuerit, & nos de impetratis, quæ pro vestra magis mercede poscimus, gratias referamus, & Excellentia vestra beatus Petrus Apostolorum Princeps, quem in nobis, concedendo quæ petimus, Christiana devotione veneramini, recompenset.

Epist. 117.

XXVIII.

Hilarium commendat.

An. 599.

Gregorius (a) Asclepiodoto Patricio in Galliis. Qui terrenis Regibus adherent, quantum eis præstandi locus conceditur, tanto debent in causis mercedis profiores existere, ut fructu boni operis & hic eorum, quibus serviunt, gratia perfuantur, & cælestis regni aulam introire postea mereantur. Unde licet hoc diligere, & in hoc vos esse confidamus intentos; verumtamen quia paternum alloquium aliquid bonis mentibus semper addit, hortamur ut quoties congruum juvandi tempus affuerit, nequaquam quod operandum vobis est differatis. Nam qui fratrem luctu relevat, oppressum erigit, moerentem consolatur, ab illo sibi retribui, cui totum impendit, non dubitet, qui ait: *Quod uni ex minimis istis fecistis, mihi fecistis.* *Math. 25.* Quia igitur (b) Hilarius præsentium portitor, pro eo quod frustra contra se quorundam perhibet inimicitias exatuisse, vestra se tuitioni nostrâ petiit Epistolâ commendari, certus quod, patrocinantibus vobis, cujusquam contra rationem adversitas ei nocere non valeat; idcirco paternæ Gloriam vestram salutantes affectu, petimus ut favoris vestri gratia muniatur; & quod ceteris iustâ petentibus indulgetis, huic quoque pro nostra intercessione largius impendatis, atque eum contra æquitatem opprimi non sinatis, sed manum illi auxilii, ubi rationis ordo vocaverit, porrigatis: quatenus ad mercedem Gloriæ vestræ & ipse in vobis, quod omnino arduè quasivit, inveniat, & vos afflicto & humiliter supplicanti videamini, quod valde gloriosum est, subvenisse.

Epist. 119.

Math. 25.

40.

(a) Alia exstat ad Asclepiodotum Patricium Epistola, in qua ei Candidus Presbyter commendatur. Estque decima-quarta libri 11 scripta anno 600. Eundem Candidum commendat Gregorius Arigio Episcopo Vapincensi Epist. 15 ejusdem lib. undecimi.

(b) Eundem Hilarium commendat Gregorius Varsilono & Arigio Patricio Epist. 118 hujus libri.

XXIX.

Commendat Monachos in Angliam ad Augustinum euntes.

An. 601.

Gregorius Mettæ Telonæ, Sereno (a) Massilia, Lupo Cabilloni, Aigulfo Mettis, Lib. 11. Epist. Simplicio Parisiis, Melantio Rotorno & Licinio * Episcopis Francorum, à paribus. *Andegavi.* Licet fraternitatem vestram suscepti officii cura commoneat ut religiosi viris, & præcipue in causa animarum laborantibus, omni debeat adnissu concurrere; non

(a) Duas alias ad Serenum Massiliæ Episcopum quidem, sed ad instructionem permittendas. Prima est Gregorius scripsit Epistolas, in quibus monet, non 105 libri 9, scriptaque anno 599, altera decima-tertia libri 11 & data mense Nov. Indict. 4, id est anno 600, contrahendas Sanctorum imagines, non aderandas

D iiij

tamen ab re est, si sollicitudinem vestram Epistolarum nostrarum sermo pulsaverit: A quia sicut ignis aura flante fit grandior, ita bonæ mentis studia commendatione proficiunt. Quia igitur, Redemptoris nostri gratia cooperante, tanta de Anglorum gente ad Christianæ fidei gratiam multitudo convertitur, ut reverendissimus communis frater & Coëpiscopus noster Augustinus eos, qui secum sunt, ad hoc opus exequendum per diversa loca asserat non posse sufficere: aliquantos ad eum (a) Monachos, cum dilectissimis & communibus filiis Laurentio Presbytero & Mellito Abbate, prævidimus transmittendos. Et ideò Fraternitas vestra eis caritatem quam decet exhibeat, atque ita illis, ubicumque necesse fuerit, auxiliari festinet: quatenus dum, vobis opitulantibus, nullas illic remorandi causas habuerint, & ipsi vestra se relevatos consolatione congaudeant, & vos solatiorum exhibitione in causa, pro qua directi sunt, possitis participes inveniri.

(a) Eisdem Monachos commendat Gregorius Desiderio Viennensi Episcopo Epist. 54, Virgilio Arelatensi Epist. 55, Ætherio Lugdunensi Epist. 56, Arigio Vapincensi Epist. 57 hujus libri undecimi. B

XXX.

An. 601. Hortatur Theodericum ad Synodum convocandam, & ei Monachos eosdem commendat.

Epist. 59. **G**regorius Theoderico Regi Francorum. Excellentia vestra index cordis Epistola, quanta in vobis fulgeat cum regia potestate prudentia, ita luculenti copia sermonis edocuit, ut dubium esse non valeat quidquid laudabile de vobis fama narraverit. Et quoniam adhortationem nostram adeò regiis animis per laudis prædicamenta placuisse signastis; ut quidquid ad Dei nostri cultum, quidquid ad Ecclesiæ reverentiam, quidquid ad honorem pertinere cognoscitis Sacerdotum, & studiosè statui, & velitis in omnibus custodiri: iterata vos pro vestra magis mercede adhortatione pulsamus, ut congregari Synodum jubeatis, &, sicut dudum scripsimus, corporalia in Sacerdotibus vitia, & Simoniacæ hæreseos pravitatem omnium Episcoporum definitione damnari, atque de regni vestri amputari finibus faciatis, nec plus illic pecuniam obtinere quàm præcepta Dominica permittatis. Nam cum omnis avaritia idolorum sit servitus, quisquis hanc & maxime in dandis Ecclesiasticis honoribus vigilanter non præcaverit, infidelitatis perditioni subicitur, etiam si tenere fidem, quàm negligit, videatur. Sicut ergo contra exteriores hostes, ita quoque contra interiores animarum adversarios studete esse solliciti: ut per hoc quod Dei nostri inimicis fideliter repugnatis, & hinc feliciter ipsius protectione regnetis, & ad æterna postmodum gaudia, ejus duce gratia, veniaris. Quanta præterea bona reverendissimo fratri & Coëpiscopo nostro Augustino ad Anglorum gentem proficiscenti Excellentia vestra præbuerit, revertentes ab eo quidam Monachi rerulerunt. Unde uberes gratias referentes, petimus ut his quoque Monachis, qui ad eum directi sunt, suffragia vestra copiosius præbere, atque eos ad proficiscentium juvare dignemini: ut quantò beneficia vestra eis amplius exhiberis, tantò majorem vicissitudinem ab omnipotente Deo, cui serviunt, expectetis. (a)

(a) In Collectione Pauli Diaconi subditur: Data die decima Kalendas Julii, Indict. IV.

XXXI.

An. 601. De eodem argumento.

Epist. 60. **G**regorius Theodeberto Regi Francorum. Qui paternæ adhortationis verba libenti animo suscipit, & sinu cordis amplectitur, emendatorem se vitiorum fore proculdubio profiteretur. Ex qua re satis nos Excellentia vestra certos reddit absolutæ promissio. Nam ejus, quem idoneum ad solvendum esse cognoscimus, verba pro pignore retinemus. Itaque Excellentia vestra Dei nostri mandatis inherens, studium ad congregandam Synodum pro sua mercede adhibere dignetur, ut omnia à Sacerdotibus corporale vitium, & Simoniaca hæresis, quæ prima in Ecclesiis iniqua ambitione surrexit, potestatis vestrae imminente censura, Concilii definitione tollatur, & abscissa radicitus amputetur: ne, si plus illic aurum quàm Deus diligitur, qui modò tranquillus in suis præceptis despicitur, iratus in vindicta postmodum sentiat. Et hæc quidem quia pro vobis loquimur, idcirco imminere sibi

Apius non cessamus, ut prodesse excellentissimis ac dulcissimis filiis nostris vel inopportunitate possimus. Nam regno vestro per omnia proficit, si quod contra Deum in illis partibus geritur, emendatione vestra Excellentia corrigatur. Quanta præterea bona proficiscenti ad Anglorum gentem reverendissimo fratri & Coëpiscopo nostro Augustino Excellentia vestra impenderit, referentibus quibusdam Monachis, qui ab eo reversi sunt, cognovimus. De qua re maximas gratias exsolventes, petimus ut & Monachis præsentium portitoribus, quos ad eundem fratrem nostrum direximus, vestra uberius beneficia ministretis: quatenus dum, vobis patrocinantibus, nullas illic difficultates invenerint, sed coëptum iter facile, Christo adjuvante, peregerint, uberiolem mercedis vestra fructum ante Dei nostri oculos faciatis.

XXXII.

B

De eodem argumento.

An. 604.

Gregorius Clothario Regi Francorum. Inter tot curas & sollicitudines, quas pro subjectarum vobis gentium regimine sustinetis, existere vos in causa Dei laborantibus adjutores, eximia laudis & magnæ mercedis est. Et quia tales vos bonis præcedentibus ostendistis, ut præsumere de vobis meliora possimus, petere quæ pro mercede vestra sunt, libentissimè provocamur. Quidam igitur, qui cum reverendissimo fratre & Coëpiscopo nostro Augustino ad Anglorum gentem perrexerant, revertentes, quanta eundem fratrem nostrum Excellentia vestra in præsentia positum caritate refecerit, quantisque suffragiis proficiscentem adjuverit, narraverunt. Sed quia illorum Deo nostro opera grata sunt semper, qui à bonis quæ coeperint non recedunt; paterno affectu salutantes, petimus ut Monachos præsentium portitores, quos ad prædictum fratrem nostrum, unà cum dilectissimis filiis nostris Laurentio Presbytero & Mellito Abbate, transmisimus, habeatis peculiariter commendatos. Et quidquid illi antè exhibuistis, his quoque ad laudis vestra cumulum uberius impendatis: quatenus dum, vobis providentibus, coëptum sine mora iter expleverint, bonorum vestrorum omnipotens Deus recompensator existat, atque vobis & in prosperis custos, & in adversitatibus sit adjutor. Præterea pervenit ad nos quod sacri illic Ordines cum datione pecuniæ conferantur. Et vehementer affligimur, si ad Dei dona non meritis acceditur, sed præmiis proflitur. Et quia hæc Simoniacæ hæresis, prima in Ecclesia surgens, Apostolorum est auctoritate damnata, petimus ut pro mercede vestra congregari Synodum faciatis; quatenus omnium Sacerdotum definitione compressa, & radicitus amputata, nullas illic vires de cetero in periculum animarum inveniatur, nec ulterius sub qualibet excusatione permittatur exurgere: ut tantò vos omnipotens Deus noster contra adversarios vestros exaltet, quantò vos in suis mandatis zelum habere, & pro animarum salute, quæ hujus fuerant sceleris gladio peritura, viderit cogitare.

XXXIII.

Brunchildi Monachos in Britanniam euntes commendat.

An. 604.

Gregorius Brunichildæ Reginae Francorum. Gratias omnipotenti Deo referimus, qui inter cetere pietatis suæ dona, quæ Excellentia vestra largitus est, ita vos amore Christianæ religionis implevit, ut quidquid ad animarum lucrum, quidquid ad propagationem fidei pertinere cognoscitis, devota mente & pio operari studio non cesseris. Quanto autem favore, quantaque opitulatione Excellentia vestra reverendissimum fratrem & Coëpiscopum nostrum Augustinum proficiscentem ad Anglorum gentem adjuverit, nec antè silentio fama conticuit, & postea quidam ab eo ad nos Monachi redeuntes subtiliter retulerunt. Et quidem hæc de Christianitate vestra mirentur alii, quibus adhuc beneficia vestra minùs sunt cognita: nam nobis, quibus experimentis jam nota sunt, non mirandum est, sed gaudendum: quia per hoc, quod aliis impenditis, vos juvatis. Qualia autem, quantaque in conversione superscriptæ gentis Redemptor noster fuerit miracula operatus, Excellentia vestra jam notum est. Ex qua re magnam vos oportet habere lætitiā: quia majorem sibi partem hac in re præstitorum, vestrorum solatia vendicant, cujus post Deum auxiliis verbum illic prædicationis innotuit. Nam qui alterius bonum adjuvat, suum facit. Sed ut mercedis vestra magis magisque sit fructus uberior, petimus ut Mo-

Epist. 62.

nachis præsentium portitoribus, quos cum dilectissimis filiis nostris Laurentio Presbytero & Mellito Abbate ad prædictum reverendissimum fratrem & Coëpiscopum nostrum, pro eo quòd illos, qui secum sunt, sufficere sibi dicit non posse, transmissimus, patrocinii vestri suffragia benignius ministretis, atque ita eis in omnibus adesse dignemini: quatenus dum bonis Excellentie vestræ initiis meliora successerint, & nullas illic moras vel difficultates invenerint, tantò erga vos ac dulcissimos nobis nepotes vestros Dei nostri misericordiam provocetis, quantò pro ejus vos amore in hujusmodi causis misericorditer exhibetis. (a)

(a) In Collectione Pauli Diac. Data die decima Kalend. Juliarum, Indiæ. iv.

XXXIV.

An. 601.

Ut ad evellendam simoniam Synodum congregari præcipiat.

B

Epist. 63.

Gregorius Brunichildæ Reginae Francorum. Quanta in vobis bona divino munere sint collata, quantaque vos supernæ gratiæ pietas impleverit, inter cetera vestrorum testimonia meritorum, illud etiam cunctis patenter insinuat, quia & effera corda gentilium providi gubernatis arte consilii, & regiam, quod majoris adhuc laudis est, ornatis sapientia potestatem. Et quoniam, sicut multis in utroque gentibus eminetis, ita quoque eas fidei sinceritate præcellitis, magnam de vobis in emendandis illicitis fiduciam capimus. Nam qualiter adhortationem nostram Excellentia vestra amplexa sit, quantaque eandem devotione gestiat adimplere, scriptorum vestrorum emissæ dudum pagina testis est. Sed quia ipse bonarum mentium esse consuevit adiutor, qui etiam earum largitor est; confidimus quòd tantò propitius causas vestras suâ pietate disponat, quantò ipse de sua vos videt esse causa sollicitas. **C** Facite quod Dei est, & Deus faciet quod vestrum est. Itaque Synodum congregari præcipite, & peccatum Simoniacæ hæresis de regno vestro inter alia, sicut antea scripsimus, definitione Concilii studiosius prohibete. Sacrificium Deo, devicto interiori hoste, offerte, ut exteriores adversarios, ipso adjuvante, vincatis: & quale vos contra inimicos ipsius studium gesseritis, talem illum in vestro juvamine sentiat. Mihi autem credite quia, sicut jam experimento multorum didicimus, in damno expenditur quidquid cum peccato congregatur. Si vultis igitur nihil injustè perdere, summoperè studete de injustitia nihil habere. In terrenis etenim rebus semper causa damni est origo peccati. Vos itaque, si eminere adversantibus gentibus vultis, si eis, auctore Deo, victrices existere festinatis, ejusdem omnipotentis Dei cum tremore præcepta suscipite, ut ipse pro vobis contra adversarios vestros pugnare dignetur, qui per sacrum eloquium pollicitus est, dicens: *Dominus pugnat pro vobis, & vos tacebitis.* (a)

Exod. 14. 14.

(a) In Collectione Pauli Diac. Data die decima Kalend. Indiæ. iv. In Cod. Remigiano, Data die x Kalendas Julii, Indiæ. iv. Eodem die Augustinum Episcopum commendat Gregorius Virgilio Arelat. Episc. Epist. 68 hujus libri.

XXXV.

An. 601.

De emendandis Sacerdotibus, qui pravè vitam instituunt.

Epist. 69. Prov. 14. 34.

Gregorius Brunichildæ Reginae Francorum. Cùm scriptum sit, *Iustitia elevat gentem, miseros autem facit populos peccatum*; tunc regnum stabile creditur, cùm culpa, quæ cognoscitur, citius emendatur. Multorum igitur ad nos relatione pervenit, quod dicere sine afflictione cordis nimia non valemus, ita quosdam Sacerdotes in illis partibus impudicè ac nequiter conversari, ut & audire nobis opprobrium, & lamentabile sit referre. Ne ergo postquam hujus nequitiae hucusque se tetendit opinio, aliena pravitas aut nostram animam, aut vestrum regnum peccati sui jaculo feriat, ardentè ad hæc debemus ulciscenda consurgere, ne paucorum facinus multorum possit esse perditio. Nam causa sunt ruinæ populi Sacerdotes mali. Quis enim pro populi se peccatis intercessor objiciat, si Sacerdos, qui exorare debuerat, graviora committat? Sed quoniam eos, quorum est locus hæc insequi, nec sollicitudo ad requisitionem, nec zelus excitat ad vindictam, scripta ad nos vestra discurrant, & personam, si præcipitis, cum vestræ auctoritatis assensu transmittamus, quæ unà cum aliis Sacerdotibus hæc & subtiliter quærere, & secundum Deum debeat emendare. Nec enim sunt dissimulanda quæ dicimus: quia qui emendare potest & negligit,

A gligit, participem se procul dubio delicti constituit. Providete ergo animæ vestræ, providete nepotibus, quos cupitis regnare feliciter, providete provinciis: & priusquam Creator noster manum suam ad feriendum excutiat, de correctione hujus sceleris studiosissimè cogitate; ne tantò postmodum acrius feriat, quantò modò diutius & clementer expectat. Scitote autem quòd Deo nostro magnum sacrificium placationis offeritis, si tanti labem facinoris de vestris citius finibus amputatis. (a)

(a) In Cod. Colbert. legitur: *Data die x Kalend. Jul. Indiæ. iv.* Vix tamen credi potest, à S. Gregorio tres eodem die ad eandem Reginam Epistolas fuisse conscriptas.

XXXVI.

De legatis pacis ordinandæ causâ ad Pontificem transmissis. De Menna An. 602.
B Episcopo. De quodam Episcopo capitis infirmitate detento. De privilegiis Monasteriorum ejus.

Gregorius Brunichildæ Reginae Francorum. Inter alia bona hoc apud vos præce- Lib. 13. Epist. 6.
teris tenet principatum, quòd in mediis hujus mundi fluctibus, qui regentis animos turbulenta solent vexatione confundere, ira cor ad divini cultus amorem & venerabilium locorum disponendam quietem reducit, ac si nulla vos alia cura sollicitet. Unde quia hujusmodi præpositorum actio, subjectorum magna solet esse munitio, præ aliis gentibus gentem Francorum asserimus felicem, quæ sic bonis omnibus præditam meruit habere Reginam. Epistolis autem vestris indicantibus, agnoscetes Ecclesiam vos sancti (a) Martini in suburbano Augustodunensi, atque Monasterium (b) ancillarum Dei, nec non & (c) Xenodochium in urbe eadem construxisse, valde lærati sumus, & gratias omnipotenti Deo retulimus, qui cordis vestri sinceritatem ad hæc operanda compungit. Qua de re ut & nos bonis vestris in aliquo participes haberemur, privilegia locis ipsis pro quiete & munitione illic degentium, sicut voluistis, indulgimus, nec Excellentia vestra amplectenda nobis desideria vel ad modicum differre pertulimus.

Paterna præterea caritate salutationis præmittentes alloquium, indicamus illustribus filiis nostris, vestra verò Excellentia famulis ac Legatis Burgoaldo & Varmaricario, nostrum nos secundum vestra scripta præbuisse secretum. Qui omnia, quæ sibi injuncta dixerunt, subtili nobis insinuatione referasse noscuntur. De quibus curæ nobis erit, sequenti tempore Excellentia vestra quid actum fuerit indicare. Nam nos quidquid possibile, quidquid est utile, & ad ordinandam pacem inter vos & rempublicam pertinet, summa, Deo auctore, cupimus devotione compleri. Men-
Dnam verò reverendissimum fratrem & Coëpiscopum nostrum, postquam ea, quæ de eo dicta fuerant, requirentes, in nullo invenimus esse culpabilem; qui insuper ad sacratissimum corpus beati Petri Apostoli sub jurejurando satisfaciens, ab his, quæ objecta ejus opinioni fuerant, se demonstravit alienum; reverti illuc purgatum absolutumque permisimus: quia, sicut dignum erat ut, si in aliquo reus existeret, culpam in eo canonicè puniremus, ita dignum non fuit ut eum, adjuvante innocentia, diutius retinere vel affligere in aliquo deberemus.

De quodam autem Episcopo, quem capitis infirmitas, sicut nobis prædicti magnifici viri dixerunt, administrare suum non sinit officium, fratri Coëpiscopoque nostro Etherio scripsimus, ut si intervalla ejusdem infirmitatis habuerit, data petitione, ad implendum se locum suum profiteatur non posse sufficere, sed alium Ecclesiæ suæ postulet ordinandum: quia vivente Episcopo, quem ab administratione officii sui non culpa, sed ægritudo subducit, alium loco ipsius sacri nullo modo permittunt Canones ordinari. Si verò nullo tempore ad mentis sanæ redit officium, quæri persona debet vitæ & moribus decorata, quæ & animarum curam gerere, & ejusdem Ecclesiæ causas utilitatesque salubri valeat ordinatione disponere, talisque sit, ut si superstes extiterit, ejus possit loco succedere. Sed & si qui sunt in sacrum ordinem, vel ad clericatus ministerium promovendi, antefato reverendissimo fratri nostro Etherio, si tamen ipsius est diœceseos, reservandum nuntiandumque decrevimus; ut inde habita inquisitione, si nulli culpæ, quam sacri Canones insequuntur, subjecti sunt, ipse eos debeat ordinare. Excellentia ergo vestra cura nostræ se dis-

(a) Monasterium erat, quod hætenus perseverat sub regula S. Benedicti ac S. Mauri Congregatione.

(b) Parthenon est nunc vulgò dictus S. Johannis majoris.

(c) Nunc Monasterium est Virginum ab 800 annis sub S. Andochii patrocinio.

positioni jungat: quatenus nec Ecclesiæ utilitates, quarum vobis maximus amor A est, pereant: & bonis Excellentiae vestrae mercedis augmenta succrescant. Similiter verò de quodam bigamo requisiti, an ad sacrum ordinem poruisset accedere, juxta canonicam regulam omninò vetuimus. Absit enim ne vestris temporibus, in quibus tam multa pia ac religiosa agitis, aliquid contra Ecclesiasticum institutum fieri permittatis.

Præfati autem viri magnifici filii nostri, dato capitulari, inter cetera petierunt quòd sibi ex vestra perhibuere jussione mandatum, ut talis debeat à nobis in Galliis persona transmitti, quæ factâ Synodo cuncta, quæ contra sacratissimos Canones perpetrantur, omnipotente Deo possit auctore corrigere. In qua re Gloriæ vestrae curam cognovimus, quàm de vita animæ, & de regni vestri soliditate cogitatis: quia Redemptorem nostrum formidantes, ejusque in omnibus præcepta servantes, & hîc agitis ut diu regni vestri gubernacula subsistant, & post longa annorum curricu- B la vos quoque de terreno regno ad regnum cæleste transeatis. Apto (a) autem tempore, si Deo dictum placuerit, veneranda Excellentiae vestrae desideria implere curabimus. Nos itaque pro munitione locorum, de quibus Excellentia vestra scripsit, omnia, sicut voluit, sancire studuimus. Sed ne forasse ab eorum locorum Præpositis eadem decreta nostra quocumque tempore supprimantur, pro eo quòd eis quædam interdicta esse noscuntur, hæc eadem Constitutio gestis est publicis inferenda: quatenus sicut in nostris, ita quoque in regalibus scriniis teneatur. Omnipotens Deus Excellentiam vestram in suo semper timore custodiat, atque ita vestra vota & filiorum excellentissimorum Regum nepotum vestrorum, intercedente beato Petro Apostolorum Principe, cui eos commendatis, adimpleat, ut stabile vobis gaudium de eorum semper incolumitate, sicut cupitis, habere concedat. Datum mense Novembris, Indictione vi. C

(a) Nonnisi post triginta circiter annos celebrata fuit illa Synodus, quam in Galliis cogi tantoperè exoptabat sanctissimus Pontifex.

XXXVII.

An. 602.

De pace cum Imperatore stabilienda.

Epist. 7. **G**regorius Theodorico Regi Francorum. Scriptorum vestrorum eloquia incolumi- tatem vestram signantia læti suscepimus, ex quibus ita transcendere vos prudentiâ ætatem agnovimus, ut evidenter appareat pro gentis Francorum felicitate Excellentiae vestrae potestatis regiae gubernacula supernæ gratiæ favore fuisse commissa. Inter quæ hoc quoque in vobis satis laudabile mirandumque est, quòd in his, D quæ filiam nostram præcellentissimam aviam vestram pro omnipotentis Dei amore desiderare cognoscitis, juvare sic studiosissimè festinatis, ut per hoc & hîc feliciter, & in futura vita regnum cum Angelis teneatis. Quia ergo hoc, Deo donante, ex magna venit discretione judicii; ita omnia, quæ Excellentia vestra voluit, citius ac libenter implevimus, ut quantum nobis bona vestra placuerint, effectus nostri celeritate monstraremus. Salutantes præterea vos paterna dulcedine, indicamus omnia, quæ viris illustribus famulis vestris Burgoaldo & Varmaricario filiis nostris apud nos agenda mandastis, facta nobis fuisse, habito secretò colloquio, manifesta. Et valde laudavimus, quia & præsentia sapienter, sicut decet, attenditis, & sic munire futura sempiternæ pacis interventu inter vos & Rempublicam festinatis, ut unum facti, regni vestri firmitatem in perpetuum salubriter extendatis. De quibus succedenti vobis tempore quæ Deo fuerint placita nuntiamus. Nam nos quidquid utile, E quidquid probatur esse pacificum, desideramus, & ut fieri valeat studemus. Tantum est ut sicut nostra, ita quoque Dei, quo sine nihil possumus, in eis, quæ expediunt, sit voluntas. Sancta Trinitas in suo semper faciat vos timore proficere, & ita cor vestrum placita sibi moderatione disponat, ut & nunc subjectis vestris de vobis, & postmodum vobis de se gaudium sine fine concedat.

A

XXXVIII.

De Privilegio Xenodochii, quod in Augustodunensi civitate à Syagrio An. 602.
& Brunichilde constructum est.

- G**regorius Senatori Presbytero & Abbati Xenodochii. Quando ad ea, ad quæ Catholicorum Regum corda Pontificalibus sunt monitis provocanda, ita ardenti desiderio, divina præveniente gratia, succenduntur, ut ab eis ultrò poscantur; tantò alacri & lato sunt animo concedenda, quantò & ea ipsa quæ cupiunt, si nollent facere, peti debuerant. Proinde juxta scripta filiorum nostrorum præcellentissimorum Regum Brunichildis ac nepotis ipsius Theoderici Xenodochio, quod in civitate Augustodunensi à Syagrio reverendæ memoriæ Episcopo & prædicta excellentissima filia nostra Regina constructum est, cui tu præesse dignosceris, hujusmodi privilegia præsentis auctoritatis nostræ decreto indulgemus, concedimus atque firmamus: statuentes nullum Regum, nullum Antistitem, nullum quacumque præditum dignitate, vel quemquam alium de his, quæ Xenodochio à superscriptis præcellentissimis filiis nostris Regibus jam donata sunt, vel in futuro à quibuscumque aliis de proprio fuerint jure collata, sub cujuslibet causæ occasionisve specie minuere vel auferre, sive suis usibus applicare, vel aliis quasi piis causis, pro suæ avaritiæ excusatione posse concedere: sed cuncta, quæ ibi oblata sunt, vel offerri contigerit, tam à te quàm ab eis, qui in tuo officio locoque successerint, perenni tempore illibata, & sine inquietudine aliqua volumus possideri; eorum tamen usibus, pro quorum sustentatione gubernationeque concessa sunt, modis omnibus profutura.
- C** Item constituimus ut, obeunte Abbate atque Presbytero superscripti Xenodochii atque Monasterii, non alius ibi quacumque obreptionis astutia ordinetur, nisi quem Rex ejusdem Provinciæ cum consensu Monachorum secundum timorem Dei elegerit, ac præviderit ordinandum. Hoc quoque præsentis capitulo subjungimus, ut locum avaritiæ excludamus, nullum de Regibus, nullum de Sacerdotibus, vel quemcumque alium per se suppositamve personam de ordinatione ejusdem Abbatibus, vel quibuscumque causis ad Xenodochium ipsum pertinentibus, audere in auro sive alia qualibet specie commodi quidquam accipere, neque eundem Abbatem ordinationis suæ causa dare præsumere: ne hac occasione ea, quæ à fidelibus piis locis offeruntur, aut jam oblata sunt, consumantur. Et quoniam multæ occasiones in deceptionem religiosarum personarum à pravis illis, ut dicitur, hominibus exquiruntur, Abbatem atque Presbyterum prædicti Xenodochii nullo modo privandum deponendumque esse censemus, nisi causa specialiter criminis exigente. Unde necesse est ut, si qua contra eum hujusmodi querela surrexerit, non solus Episcopus civitatis Augustodunensis causam examinet, sed adhibitis sibi sex aliis Coëpiscopis suis, subtili hoc investigatione perquirat: quatenus cunctis concorditer judicantibus, canonicæ districtiōis censura aut reum ferire, aut innocentem possit absolvere.
- D**

Simili quoque definitione juxta desiderium conditorum decernimus, ut nullus eorum, qui eidem Xenodochio atque Monasterio Abbas aut Presbyter in posterum fuerit ordinatus, ad Episcopatus officium quacumque obreptione sit ausus accedere, nisi prius Abbatibus officio sit privatus, aliusque loco ipsius subrogatus: ne res Xenodochii vel Monasterii iniqua erogatione consumens, gravissimam egestatis necessitatem pauperibus ac peregrinis, vel ceteris exinde viventibus generet.

E Episcopum verò tollendi de eodem loco Monachum ad Ecclesiasticum ordinem promovendum, vel pro aliqua quacumque causa, sine consensu Abbatibus atque Presbyteri habere licentiam prohibemus: ne hujus rei usque ad hoc usurpatio perducatur, ut loca, quæ acquisitione hominum construenda sunt, ablatione destruantur. Hæc igitur omnia, quæ hujus præcepti decretique nostri pagina continet, tam tibi quàm cunctis, qui in eo quo es ordine locoque successerint, vel eis quorum interesse poterit, in perpetuum servanda decernimus. Si quis verò Regum, Sacerdotum, Judicum, personarumque secularium hanc constitutionis nostræ paginam agnoscens, contra eam venire tentaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reumque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat. Et nisi vel ea, quæ ab illo malè ablata sunt, restituerit, à sacratissimo corpore ac sanguine Dei & Domini nostri Redemptoris Jesu Christi alienus fiat, atque in æterno exa-

E ij

mine districtæ ultioni subiaceat. Cunctis autem eidem loco iusta servantibus sit pax A
Domini nostri Jesu Christi, quatenus & hîc fructum bonæ actionis recipiant, &
apud districtum Judicem præmia æternæ pacis inveniunt.

XXXIX.

An. 602. De privilegio Monasterii S. Mariæ in urbe Augustodunensi.

Epist. 9. **G**regorius Thalassie Abbatisse. Quando ad ea, ad quæ Catholicorum Regum
corda Pontificalibus sunt monitis provocanda, ita ardenti desiderio, divina
præveniente gratia, succeduntur, ut ab eis ultrò poscantur; tantò sunt alacri & læto
animo concedenda, quantò & ea ipsa quæ cupiunt, si nollent facere, peti debue-
rant. Proinde juxta scripta filiorum nostrorum præcellentissimorum Regum Bruni- B
childis ac nepotis ipsius Theoderici, Monasterio S. Mariæ, ubi ancillarum Dei
congregatio est constituta, in urbe Augustodunensi, &c. ut supra pag. 35.

XL.

An. 602. De privilegio Ecclesiæ S. Martini in suburbano Augustodunensi.

Epist. 10. **G**regorius Laponi Presbytero & Abbati. Quando ad ea, ad quæ Catholicorum
Regum corda Pontificalibus sunt monitis provocanda, ita ardenti deside-
rio, divina præveniente gratia, succeduntur, ut ab eis ultrò poscantur; tantò sunt
alacri & læto animo concedenda, quantò ea ipsa quæ cupiunt, si nollent facere,
peti debuerant. Proinde juxta scripta filiorum nostrorum præcellentissimorum Re- C
gum Brunichildis ac nepotis Theoderici, Ecclesiæ S. Martini, quæ in suburbano
civitatis Augustodunensis, &c. ut supra pag. 35.



DESIDERII CADURCENSIS EPISCOPI (a)

EPISTOLÆ.

I.

D

DOMNO Sanctissimo, atque præ optimis mihi in Christo diligendo, Salustio (b)
Præfuli, Desiderius (c) vester. Multiplices & ineffabiles vestræ Beatitudini
pro inquisitionis studio, vel eulogiarum percepta benedictione gratias jure perfol-
vimus: & quamlibet indigni, Domini optamus pietatem, qui nobis citius locum
tribuat vestræ gratiæ serviendi. Illud namque quod zelo zelati estis pro nostra exi-
guitate, non omittitis solertiam egregii & nobilis pastoris, dum viriliter & vigilan-
ter agere adorti estis. Utinam etiam in nobis divina pietas perficere dignaretur!
quia ille rectè vigilar, qui aspectu veri luminis & intimæ contemplationis semper
oculos apertos gerit. Qua de re necesse est ut mentem semper ad interiora & subli-
mia suspendamus, ne per torporis negligentiam ad ima trahamur. Igitur de eo quod
solicitude vestra sciscitare studuit, vestra Dilectio comperiat, omnes Optimates &
Principes, juxta quod antea cum ipsis habebamus conglutinatam amicitiam, (gra-
tias Christo qui est bonorum omnium dispensator) fatis amabiliter nos receperunt:

(a) Desiderii Epistolas, cum Epistolis virorum ce-
leberrimorum ad eundem, jam ab Henrico Cāni-
fio, à Marquardo Frehero, & à Margarino de la
Bigne vulgatas, edidit Andreas Chesnius Tom. I
Script. Franc. pag. 875. Rudi stylo scriptæ sunt: fre-
quentissima occurrunt vitia, in amanuenses fortè
rejicienda: multa reperiuntur quæ vix sanari possunt:
aliqua tamen leguntur singularia, nec omnino sper-
nenda. Epistolarum ordinem, prout exstat in Editis,
licet perturbatum servavimus. Cum pleræque sint

brevissimæ, earum argumenta apponere inutile judi-
cavimus. Desiderius anno 630 ordinatus est Cadur-
censis Episcopus, obiit an. 655.

(b) Salustium Aginensem esse Episcopum censet
Cointius ad an. 632, n. 8.

(c) Ex his verbis infert idem Cointius Desiderium
adhuc laicum fuisse cum hanc scripsit Epistolam:
nam postquam ordinatus fuit Episcopus, aliis usus
est subscriptionibus quæ familiares erant Episco-
pis.

A & nos eos eatenus in Dei nomine retinemus, ut caritas mutua nunquam decadat, sed aucta magis in dies floreat: & cum amico vestro Flavado firmiter & amabiliter in caritate consolidati sumus. De cetero verò satis & cum plenissimo affectu, ut præfati sumus, pro tantæ inquisitionis vestræ dilectione gratias agimus. Salutamus prætereà vestram Almitatem eo affectu, quo vobis (a) non latere non ambigo; & supplex quæso ut pro mea extremitate pio Domino digneris exorare. Vale, vir Dei, & memento mei.

(a) Aliàs, quo nobis oblata esse non ambigo.

I I.

B **D** Omno inlustri, & à nobis peculiariùs suscipiendo Domino, & in Christo filio, (a) Grimoaldo Majori domûs, Desiderius peccator. Non ignotum vobis famulum, ac bene cupientem, cupio esse commendatum. Adest enim frater meus Lupus Abba, cujus mentem Agni cupio agminibus interesse. Iste ad vos redivivo Desiderio pergit, & postulat se nostris affatibus commendari, quatenus eum vestra industria gloriosi Principis domni Sigeberti Regis obtutibus repræsentet. Age ergo, virum egregie mihiq; patrone, & istum habe, ut suprâ petii, per omnia sodalem; quatenus gaudeat se nostris apicibus vestræ Eminentiæ commendatum. Inrereà salute uberi fusa, precor impensè ut quod ipse suggererit, condiciones Monasterii nostri, quod nuper in honore (b) S. Amantii ædificavi, * dignetis recipere per omnia * dignemini commendatas: & talem exinde curam geratis, ut æternam retributionem pro collato beneficio expecteris. Dignamini etiam expectationem nostram de vestra ac domni Regis salute, patrumque (c) vel fratrum vestrorum, reciprocante nos pagina consolari manu propria. Incolumem Excellentiam vestram superna pietas tueatur.

(a) Grimoaldus post mortem Pippini patris factus est Major-domûs Austriæ an. 639. Hanc Epistolam à Desiderio paulò ante obitum suum scriptam putat Mabillonius lib. 14. Annal. Benedict. Num. 33.

(b) Postea dictum est sancti Desiderii, *saint Gery*.

(c) Jam obierat Pippinus Grimoaldi pater, nec Grimoaldo fratres fuisse legimus.

I I I.

D **D** Omno gloriosissimo, triumphali palmate coronato, sanctæ Catholicæ Ecclesiæ filio, An. 638. Sigeberto Regi, servus vester (a) Desiderius Cadurcæ urbis Episcopus. Dum & contigit de præcelso domno nostro genitore vestro, quod nec pietati vestræ tam citò fuerat optabile; vos, reverentissime domine, tam de nos servos vestros, quàm & de cunctos fideles integram dignamini habere mercedem: ut quos genitor vester D piè enutrivit, vester * rigor æquanimiter portet. Et dum vos Deus omnipotens sua * vigor pietate in regni folio sublimavit, & tantum vobis dedit prudentiæ intellectum; præsumimus commonere Celitudinem gloriæ vestræ, ut semper (b) protectoris vestri memoriam intimiore corde retineatis. Semper cogitetis quid post regni sceptrâ futuri estis, & ad qualem remunerationem pro operum qualitate venietis. Nos pro Epistolæ paritate modicum quid monuimus. Vos taliter in omni opere, in omni causa, in omni iudicio vosmetipsos exhibete, ut quando perfidi Reges cum iniquis damnantur, vos pro bonis operibus æternam remunerationem percipiat.

(a) Hæc Epistola statim à morte Dagoberti scripta est.

(b) Fortè, progenitoris, vel præcessoris, vel protectoris nostri.

I V.

E

D **D** Omno gloriosissimo atque piissimo, ubique præcelso sanctæ Ecclesiæ filio, Sigeberto Regi, Desiderius servus servorum Dei, atque per gratiam ejus Cadurcæ urbis Episcopus. Quòd vos pia sollicitudine dignati estis litteris consolare, insufficiens est mens nostra gratiarum jura persolvere. Qua de re singulari postulatione credidi deprecandum ut ea me dignatione jubeatis peculiariùs confovere, qua domini genitoris vestri circa meam pusillulam exiguanque personam habita est gratia familiaritatis. Volui quidem sic obtemperare, ut non priùs ad urbem redirem, donec, si potuisset fieri, vestri culminis præclaram celitudinem vidissem. Sed quia hoc difficile fuit, ideò nunc latorem præsentium commendare præsumo: per quem officia salutationum digno culmini vestro honore persolvens, quæso ut petitiones ipsius in effectu positas, me de vestræ Excellentie incolumitate dignetis facere certiores.

E iij

Circa an.
632.

Jacob. 3. 13.

Domino gloriosissimo atque piissimo, ubique præferendo, undique præcelso, sanctæ Ecclesiæ Catholicæ filio, Dagoberto Regi, Desiderius servus servorum Dei & vester fidelis. Dum plerumque pro conditiones Ecclesiasticas me necessitas compellat ad Celsitudinem culminis vestri apices dirigere, ipsa tamen recordatio contubernii, & dulcedo auspicata indolis pubertatis monet, ut frequenter, si fieri possit, me exiguum famulum sollertissimis obtutibus vestris præoptem præsentari. Qua de re, salutationis obsequio eo quo decet honore prælato, quæso ut de conditiones Cadurchæ Ecclesiæ, cui, Deo auctore, ex jussu vestro præfedeo, pro quas nunc præsentium latores apicum ad Excellentiam dominationis vestræ festinant, pro divino respectu vel justitiæ contemplatione integra mercede studeatis habere, sollertissimo libramine causam trutinare; & quâ justitiam perspicitis ponderare, illuc sententiam declinate. Nec solum de hac re, sed omni tempore, de omni conditione sententiam Regis justitia præcedat & veritas. Judicium quoque misericordia comiterur, propter illud Apostoli: *Judicium sine misericordia erit ei, qui non fecerit misericordiam.* Age ergo, præcellentissime Princeps, mi domine Dagoberte, age taliter, ut dum singularem inter homines regni apicem obtines, ad æterni regni singularem gloriam sine confusione attingere possis. Me quoque non superfluum judicetis pro pia commotione, sed amantem mente ames pro salubri exhortatione.

VI.

Domino inlustri, totius aulæ immòque regni Reçtori, Grimoaldo Majori Domûs; Desiderius exiguus servus Dei. Pagellari officio suggero ut harum portitorem apicum commendatum dignetis recipere, & quæque ore proprio suggesserit, effectui jubeatis mancipare. Et quia cupio me vestris animis eo ordine commendare, quo parentum vestrorum affectu sum unico devinctus, precor ut illam gratiam genitoris vestri erga me tenere dignetis, quæ me vobis faciat placabilem, & vestram mihi præstet semper optabilem. De condiciunculis etiam Ecclesiæ nostræ, & pauperum suorum singulari mercede studeat habere, easque per omnia habete commendatas. Nos quoque in sinu gratiæ vestræ, non ut meremur, sed ut optamus atque confidimus, paterno confovet affectu. Et si de hoc, quod suggessimus, sperata conceditis, simul & de vestra ac domini Regis, vel fratrum vestrorum incolumitate, aut quicquid nos scire rectè censetis, quod in illa regione agitur, rescripti nos serie dignamini certificare. Incolumem vitam vestram superna pietas tueatur.

VII.

D

Domino semper suo (a) Modoaldo Papæ, Desiderius peccator. Si gratiarum jura beneficiis vestris recompenfare voluero, non sapiam, pro illa scilicet supereminentia bona, quæ anno præsentis erga nos largitas vestra deseminare studuit; pro impensas videlicet superfluentes, pro itinerantium multimodas necessitates. Nec solum famulantium opportuna subsidia non pauca misistis, sed etiam nosmet & expensis & muneribus ampliastis. Implesti, beate Pater, largitatis officium, sustinuiſti peregrinationem nostram, compassus es laboribus nostris, & longè à solo patrio positos, ita paterno affectu fovisti, ut nec regionis ubertatem, nec parentum dulcedinem ex inopia desiderarem. Dominus noster Jesus Christus, in cujus amore id impendisti, tibi pro nostra extremitate retributor existat. Nunc igitur famulatûs mei jura persolvens, supplico ut quem tunc beneficiis consolastis, nunc orationibus beneficio juves. Latorem præterea præsentis officii, filium communem, Claudium (b) Abbatem recipite per omnia commendatum; & munuscula, quæ ex nobis intulerit, grato animo habetote. Cùm se de mundo opportunitas contulerit, de vestra, & domini Regis, vel fratrum ac filiorum vestrorum mereamur incolumitate rescripti serie consolari.

E

(a) Modoaldus Trevirensis Episc. frater erat Irte Pippini I uxoris, & Severæ, quam præfecit Monasterio Monialium à se super ripam Mosellæ extructo. Obiit circa an. 645.

(b) Fortè hic est Claudius Jurensis Abbas, qui

jam grandævus renunciatus est Episc. Vesontionensis, quique post annos 7 abdicata dignitate, se suam in eremum recepit, ubi an. 698 migravit ad Dominum. Is distinguendus est ab alio Claudio Episc. Vesont. qui anno 517 subscripsit Epaonenſi Concilio.

A

VIII.

D *Omno inlustri, & à nobis peculiariùs suscipiendo domino, & in Christo filio, (a) Chlodulfo, Desiderius peccator.* In sancti Apostoli Pauli dictis scriptum habetur, quod *ubi abundavit peccatum, superabundavit gratia.* Jam quantum me hætenus de gratia vestra dolui contristatum, superabundare me de vestra gratulor caritate. Non enim itineris illius, quo ætate sum gravata confectus, jam quadam doloris memoria ducor; cum recolo quanta erga me dulcedo vestra est pia voluntate diffusa. Unde gratulatione maxima præsentem paginam ad Dominationem vestram destinavi, per quam salute uberi fusa, precor Dominum ut magis magisque suam in vobis tribuat largitatem pietatis, ac bonis faciat successibus abundare. Et quia scriptum legimus, *Generatio rectorum benedicetur*, tu vir Excellentissime benedictiones paternas semper Rom. 5. 20. Psal. 111. 2.

B memorie vivacitate conserva, & si qua sunt, vel quod monuit, vel quod egit, quasi ante oculos præsentaneo retine memoratu. Multa enim sunt de ejus gestis tuis auribus recolenda, quæ si gestis adjicias vitæ hujus, & intenta meditatione conserves, ille orationibus donabit utique nunc favorem, quo probabiliter probè polleas, & istinc cursu feliciter auspicato, paternis muneratus præmiis adjungaris. Interea, quamquam necessarium esse non ducam, latorem præsentis officii multa devotione commendando, & ubi quod aut iste dixerit, aut aditum cognoscitis opportunum, conditiones patroni vestri beati Stephani, cujus administrationem gerere videor, habere receptas, & per omnia commendaras, ut ipsi domini rerum, quibus vice nostri Redemptoris servire videmur, ipsi vobis impendia æterna compensent, ac supplementum suæ tribuant largitatis.

(a) Chlodulfus S. Arnulfi Mettensis Episc. filius, qui postea, anno nimirum 654 Mettensem Episcopatum adeptus, anno 694 è vita migravit.

IX.

D *Omno semper suo (a) Abboni Papæ, Desiderius peccator.* Dum lator præsentium apicum ad observando illo Monasterio jussus accedit, & quia necesse est vestro eum patrocínio commendemus; igitur famulatûs mei officia persolvens, supplico ut eum sicut famulum gratia pietatis vestræ recipiat commendatum, & de condiciunculis domni Stephani, undecumque fuerint exortas, adhibete sollicitudinem. Sicut me de vestra gratia confidere (ut credo) nullatenus ignoratis. Non enim à me docendus es quid in nostris supplimentis, & Ecclesiæ, cui servimus, vel pauperum ejus opportunitatibus præstes, quid vigilando prospicias, quidve experientia actionis tribuas. Nosti omnia, omniaque non ambiges, quibus laboribus urgemur, quibusque fatigamur ærumnis, hoc solum cupimus te velle. Nam posse daturus est ille, sub cujus nomine nos præsidio & favore teneri gaudemus. Rogamus ergo ut istum famulum harum optarem frequenter, si possibilitas arrideret, sacris vestris interesse colloquiis, ut sicut nos sub sæculi habitu in contubernio serenissimi * Flothari Principis mutuis solebamus revelare * tabellis, ita jam nunc illa ad plenum * Clotharii * relevare fabellis. deposita vanitate, dulcia liceret Christi ruminare præcepta. Sed quia sicut mens anhelat, effectus sequi non prævalet; hoc sufficiat dicere quod favore vestræ caritatis non mediocriter sum recreatus. Proinde gratissima effusa salutatione, peroro ut quem tunc & affatibus bonis & benigna caritate consolastis, semper in memoriam vestri interni intimum teneatis. Latorem præterea præsentis officii, qua valeo insinuatione, vobis commendo, & precor ut in omnes condiciones, quas exerit, benignum jubeatis præbere favorem, & per ipsum, vel quandocumque aditus extiterit, de vestra felicitate mereamur certificari. Vale vir Dei, & memento mei.

(a) Abbo, qui & Goëricus dicebatur, Mettensis erat Episcopus: obiit anno 642.

X.

S *Ancto ac præferendo Apostolico patri, Dadoni (a) Papæ, Desiderius servus servorum Dei.* Dum plurima tempora elabuntur, quod præsentiam vestram videre nequimus, nunc immensa se gratulatio menti objecit, dum aliquatenus vel post diutina intervalla sese opportunitas præbuit, qua vel pagellari officio me vestris conspectibus præsentarem. Igitur debito obsequio humiliter exhibito, illud peculiariùs per-

(a) Dado, qui & Audoënus, anno 640 consecratus est Rothomagensis Episcopus: simul cum eo ordinatus est Eligius Noviomensis Episcopus. Circa an. 641.

oro, ut quem quondam in ipso flore primævæ juventutis unico mihi amore præbuiſti, ſemper concedere digneris illum meum Dadonem. Maneat priſtina inter nos atque illum tuum, imò noſtrum Elegium inconvulſa caritas, indiſjuncta, ut fuit quondam, fraternitas. Mutuis nos juvemus precibus, ut quemadmodum in Aula terreni Principis ſocii fuimus; ita in illo ſuperni Regis cæleſti palatio ſimul vivere mereamur. Et licet de noſtro collegio duos jam amiſerim (a) germanos, habemus pro his venerabilem (b) Paulum, nec minùs prædicabilem meritis Sulpitium. Quiſquis igitur noſtrum quantum plus prævalet, tantò ampliùs proſectuum gradus conſcendere elaboret. Ad hæc autem prædico plus me veſtris orationibus, quàm meis viribus attingere poſſe confido. Tantum eſt ut indefinenter vos orare dignetis; & pietas Domini noſtri Jeſu Chriſti (credo) præſtabit quod rogatis. Vale vir Dei, & memento mei.

(a) Syagrium videlicet & Ruſticum.

(b) Paulus Virdunensis erat Epiſcopus, Sulpicius Bituricensis.

B

XI.

An. 632.

Domno ſemper ſuo (a) Paulo Epiſcopo, *Deſiderius peccator*. Jam credo ad aures tuas perlatum, qualiter (b) Monasterium conſtruere cœperim, & Baſilicam jam, mihi Domino cooperante, conſummaram habeam. Proinde rogo atque invito Apoſtolicam dignationem veſtram, ut ibidem ad dedicationem intereſſe dignemini. Et cùm nos ibidem in Dei nomine viderimus, aliquantis ſimul diebus commorantes, de illa perenni ac deſiderabili vita, de qua mutuò ſuſpirare ſolebamus, familiaria colloquia deſidero ut habeamus. Alios etenim plures Epiſcopos intereſſe faciemus, qui nos vel exemplo juvent, vel hortatu roborent: quorum nos contubernio non mediocriter opinor adjuvari. Veni igitur, cariſſime, quantum longiùs, tantum velociùs: ut poſt diutinam corporis abſentationem tandem refocillemur mutua conſabulatione. Aderit, credo, Dominus de ſe concionantibus, adſtabit orantibus; nec nos deferet unquam qui paſſus eſt pro nobis, de ſede veniens paterna. Orantem te pro nobis potentia domini noſtri Jeſu Chriſti conſervare dignetur.

(a) Paulus è Tabuleienſi Monasterio ad Virdunensem Epiſcopatum aſſumptus eſt, quo anno incertum: obiit menſe Februario anni 648.

(b) Jam illud S. Amantii Monasterium in pago

Cadurcino ſitum exſtabat ante Deſiderii pontificatum: ſed illud Deſiderius Epiſcopus factus tanta munificentia inſtauravit, ut primus ejus auctor meritò cenſeri debeat.

C

XII.

Sancto Patriarchæ (a) Sulpitio, *Deſiderius ſervus ſervorum Dei*. Condecet primæ ſedis Antiftitem, ut ſollers circa eum conſacerdotum exhibeatur ſollicitudo; ut dum viciffim jura caritatis glutinantur, faciliùs deitatis conſortio intereſſe mereantur; juxta illud quod ſacratiffimo eximii vatis ore pollicitus; *Ego, inquit, inhabitabo in eis, & inter illos ambulabo*: necnon & Domini dictum; *Ubi ſunt duo vel tres congregati in nomine meo, & ego in medio eorum*. Quapropter, Papa beatiffime, veſtra ſit elaboratio, ut pertinacia, quæ plerumque inter fratres ſerpit, veſtro libramine radicatus evellatur. Nam noſtri erit ſtudii ſolaria opportuna præbere. De cetero prece qua valeo ſupplifico, ut quotiens ad exorandam Domini clementiam defixa mente adſiſtitis, noſtri memoriam ſacris precibus interſeratis. Hæc nimirum facientes, vicem nobis in præſentiarum rependitis; qui quamvis non, ſicut oportet, oramus, orandi tamen instantiam non omittimus. Memento mei, Papa beatiffime, & cultoris tui merita orationibus fove.

Jerem. 7. 7.

Matth. 18.

20.

E

(a) Sulpicius anno 624 Auſtregiſilo ſucceſſit in Epiſcopatum Bituricenfem: obiit circa annum 642.

XIII.

Domno ſemper ſuo (a) Cæſario Epiſcopo, *Deſiderius peccator*. Deſiderabilia nobis gaudia eveniunt, quotiens ſe aditus præbet, ex quo puſillitatis noſtræ litteras Almitati veſtræ poſſumus dirigere. Ideoque prælata occuſſionis obſequia, fraternæ caritate monemus ut cauſas, unde mutua fuit conſabulatio, id eſt, de id quod ad proſectum animæ pertinere noſcuntur, toto conatu, omnique adniſu elaboretis adſequere: ſicut è contra illa, quæ evidenter ſaluri animæ obſunt, tota virtute ſtu-

(a) Cæſarius Arvernensis Epiſc. interfuit Concilio Remenſi an. 625.

deatis

A deatis fugere. Et quia *caritas omnia suffert*, sicut nos videtis de vestra salute sollicitudinem gerere, ita vos quoque de nostra exiguitate dignamini sollicitate, ne (quod absit) culpa quælibet nobis latens, vicinis propaleatur, & nobis quandoque in objectionem ponatur. Præterea credo quod nec vobis lateat, qualem egestatem de aqua, quam fons præbeat in hac Cadurcina civitate, habemus. Sed voluntas nobis inest, si posse permittit, ut per tubos ligneos subterraneo officio ad ipsam civitatem aquam ducere debeamus. Proinde quia novimus quod peritos ex hoc artifices habetis, precamur ut compendium de ipsos faciat, & unde jubetis nos plenissime * re-
 ferimus. Agat Apostolica dignatio vestra taliter tam de prælata monitione, quam
 & de ultima suggestione, sicut nos in omnibus efficaciter de parte vestra confidimus. Incolumem Pontificatum vestrum divina pietas custodiat.

1. Cor. 13. 7.

* f. reservamus.

XIV.

B

Desiderius Episcopus (a) *Aspasie Abbatisse salutem*. Lacrymis tuis hætenus motus, hanc tibi historiam de Evangelio egregiæ illius feminae destinavi. In ipsa quippe divinam consolationem reperies, & timorem: consolationem quidem, quoniam qui de peccati onere resipiscet, hanc animam pia Domini benignitas non refutat; timorem idè, quia anima, quæ accedit ad servitutem Domini, continuo ad tentationes sustinendas se fortiter parat, dicente Salomone: *Fili accedens ad servitutem Domini, sta in timore, & præpara animam tuam ad tentationem*. Gaudium quidem est in tuis lacrymis, & exultatio fit in cælis, dum ipsa sponte damnas, quod malè sponte contraxeras. Absit enim ne, sicut Eva seducta est per serpentem, ita tu ad redivivas miseras cupias revertere. Ergo compatiatur anima tua dolori meo, ut ego possim vulnere sanato lætificari de bono tuo. Age poenitentiam, quantum melius potes; & *omni custodia serva cor tuum*. Confido ego in Domino meo Jesu Christo, quia citò oblitterabit omnem maculam tuæ confusionis bona confessio. Vigila assidue, & ora ut nullatenus retrorsum respicias. Memento quid veritas dicat: *Nemo, ait, ponens manum in aratro, & respiciens retrò, aptus est regno cælorum*. Respicere autem retrò nihil est aliud, quam poenitere quemquam, & abjicere quod cœperit bonum, & rursus mundialibus negotiis implicari. Recordare etiam uxoris Loth, quod utique Dominus specie hætenus per Evangelium poenitentibus fuisse noscitur protestatus. Ergo in hac historia continetur & magnus poenitentia fructus, & impletum in cælis gaudium coram Angelis sanctis; cum illa, quæ fuerat antè peccatrix, meruit suis lacrymis promereri spem salutis. Oro ergo, & per Dominum Jesum Christum te obtestor, ut non des ampliùs diabolo locum; sed in jeuniis, & obsecrationibus, & vigiliis te instanter impendas: & quantum sentis te hominum destitutum præsidio, tantum tibi divinum adesse flagites adjumentum. Iterum ac sæpius moneo ut hæc à te historia frequentius relegatur: & in tantum pro te insta, ut etiam pro me apud Dominum te credam posse aliquid obtinere.

Luc. 7.

Eccli. 2. 1.

Luc. 15. 7.

Prov. 4. 23.

Luc. 9. 62.

Gen. 19. 26.

Luc. 15. 7.

(a) Aspasia, quam Desiderius hortatur ad agendam poenitentiam de scelere perpetrato, Abbatisa erat Cœnobii, quod situm erat in diœcesi Cadurcensi.

XV.

Domno semper suo (a) *Felici Præsuli, Desiderius peccator*. Ante dies aliquot quidam frater litteras vestras nobis exhibuit, plenas doloris & mœstitiæ. Quarum tetra superficies nihil serenum, nihil jucundum, vel ad caritatem pertinens innuebat: siquidem à summis ad ima usque molestiæ exitiales querimoniæ ibi inerant. Et forsitan mea negligentia, non mea culpa ita confectæ. Non enim reor me hætenus adeò fuisse vestra offensa pulsatum, ut hujusmodi jurgia pontificalia viscera replerent. Et licet vestra aures vipereâ infusione subpletæ serpentis erumperent sibi-
 lum, nostra tamen præcordia præcepta Christi meditabantur in arcanum. Et quamvis serpentina astutia jurgiorum propinaret venena; ego tamen ut de vestra essem caritate depulsus, magis mœrendo dolebam. Proinde precor propensius, si in me remansit actio culpæ, vestra pia Almitas intercedat, ut sententiæ adversæ prorsus advertat. Sin autem sueta me ambiunt accusatione vexare, contuendum censeo, &

(a) Felix iste, quem vulgata Exemplaria Narbonensem Præsulem constituunt, non alius videtur Cointio à Felice Lemovicensi Episcopo, cujus mentio fit apud Audoenum in Vita S. Eligii. Quid enim,

inquit, commercii potuit esse inter Episcopos Cadurcensem & Narbonensem, cum Narbo Regi Visigothorum pareret, Cadurcum in ditione Francorum esset.

Tome IV.

F

à vestra censura opto fore cavendum; ut aures vestras viperina venena, ac velut **A**
 Sirenarum cantu letalis sibilus non infundat. Ego me vestrum non (ut opinor) in-
 justo iudicio subdo: vos propensa ratione tractate, ut indemnem nequaquam * dam-
 nare dicere jubeatis. Quapropter salute humillima precor effusa, ut, quia dudum
 * f. damna- me quamlibet minorem iudicio, tamen parem esse duxistis; non nos separet virosa
 tum. & pertinax audacia suadentum, quos pia hactenus & salutifera caritasnectere iussit.
 Ego itaque ac si supra vires fari queat, iussioni non obsisto; dummodo à vestræ di-
 gnationis gratia non avellar. Quod minus utilis stili exaravit impressio, affatu lato-
 ris presentium est ore commissum. Ipsum diligenter auscultate; & tunc verè co-
 gnoscetis, quantum vobis honoris reservet. Date igitur veniam, date gratiam, date
 piam affatûs copiam; ut qui pro Christi exemplum ante vestra vestigia caput humile
 subdet, non conculcandum, sed potius elevandum vestra bona pietate se putet.
 Certè multò melius est cum humilibus in conspectu Dei exaltari, quàm cum super- **B**
 bis humiliari.

XVI.

Dominis sanctis, & cum summa veneratione memorandis, domnis Episcopis &
 Abbatibus, necnon & sublimibus atque magnificis viris, Comitibus, Tribunis,
 Defensoribus, Centenis, & hominibus publica vel Ecclesiastica agentibus, Desiderius
 servus servorum Dei, urbis Cadurcæ Episcopus. Quæsumus, domni, ut pro nobis
 orare dignemini, & harum portitorem Untedium Presbyterum, unà cum puero iti-
 neris sui comite, commendatum recipiatis. Quia non, ut multi * giroaci, circum-
 * gyrovagi ventiones præterdit, sed pro rationabili peregrinatione Hispaniarum [oras] petit.
 Agite itaque ut à nullo inquietetur, neque patiatur injuriam: sed magis vestro aditu
 * Al. domni. in antea proficiscatur securus. Propitii recenseatis * Domini semper nobis. **C**



AD DESIDERIUM EPISCOPUM

CADURCENSEM

EPISTOLÆ VARIORUM.

D

I.

DOMINO semper proprio, atque Apostolica sede colendo, domno Desiderio Ca-
 durcæ urbis Pontifici, (a) Sulpitius Bitoricæ urbis Episcopus. Excitavit animum
 parvitatæ meæ eximia dulcedo Magnitudinis tuæ, ut Pontificalem sacerdotii vestri
 laudem insignem, vel ex parte tenuem præsumam differere sermonem. Sed univer-
 sa subito virtus defecit in verbis, quam exsuperavit tantæ materia dictionis: ut ru-
 dimenta tantorum (b) anagnosticonum studia animo librante pensarem, ipsius ma-
 gnitudinis mole victus succubui. Unde meo saltem voto satisfeci, etsi vestro imple-
 re suffragio non valui. Libens tamen, qui aliud nihil Dominationi vestræ prodesse **E**
 appareo: sed vos semper pietate consueta tanti habetis inquisitionem nos velle fre-
 quenter visitare. Unde in primis incolumitatem vestram inquirentes, quod optamus
 potius motu corporis, quàm linguæ mutuo sermone complere, dum regionum lon-
 ginitas non discrepat aspectum, nisi tantummodò fraudat interjectionis spatium,
 & ipsum tamen dilectio cernit intuitum, cùm figurat animus recordatum. Ergo ni-
 hil perdet absentiam, quod præsentialiter laborabit præsentiam. Semper in dirigen-
 dis apicibus Beatitudo vestra solvit officium, ut plus debeat reddendum agminis
 famulatum, quàm meritis consideret debitorem. Auctorem cæli præsumimus postu-
 lare, ut vestram jubeat præterdere vitam cursibus annorum longævam dignetur tem-

(a) Ad Sulpicium scripsit Desiderius. Vide supra
 Epist. xii. pag. 40.

(b) Anagnosticon, vox Græca, id omne quod
 legitur vel recitatur.

A pore longo, cujus nunc locuples servatur nomine mundus : & diu firmantur nutantia culmina rerum, vel dilapsa magis solidata resurgunt. Istud manu propria fecit à tuis temporibus. Vestra gratia servire merear, mihi peculiaris domine.

II.

Domino inlustri, & à nobis summa dilectione colendo, atque cum omni reverentia nominando, domino Desiderio (a) *Theaurario*, (b) *Bertegyselus Abba*. Licet libenter ac frequenter nostros missos pro suscitanda incolumitate gloriosi domini Dagoberti Regis debeamus dirigere, his tamen diebus specialiter direximus famulum nostrum Dulcidium Diaconum ad vestram solertiam, ut per vestram instantiam, & de sospitate domno debeat sollicitare, & de vestra nos incolumitate possit certificare; sicque de ambas partes (ut cupimus) votiva nobis gaudia valeat denuntiare. Et licet placitum cum Philippo Patricio illuc ante ipso domno habemus, pro eo quod ministeriales nostros post se retinere videtur; unde petimus ut præsens frater per vestro consilio, & efficacissimo adjutorio vos per omnia tuentes & insinuantes, ipsa causa valeat effectum producere. De pueris etiam, quos ad opera dominica per vestra ordinatione direximus, si aliquid faciant, quod domno sit placitum, vestra insinuatione discamus. Annis multis divina potentia vestram ad ornatum vel consolationem multorum conservare dignetur, domine semper meus peculiaris patrone.

(a) Desiderius, antequam ad Episcopatum promoveretur, Theaurarii munereungebatur.
(b) Bertegyselus fortè Cadurcensis Abbas erat.

C

III.

Domino sancto, & Apostolica sede dignissimo domno & Patri, Desiderio Papæ; (a) *Aviulfus peccator*. Unde nobis iussistis, & nos Sanctitati vestrae innotuimus, clericum vestrum nomine Dructulfo per amicum nos de Spania recepimus, ipsum nunc præsente misso vobis direximus: culpas precamur ut excusatae sint, & ipse de cetero emendatus resideat. Domni pietas si ista nobis concedit, grandem nobis fiduciam de sua gratia facit. De cetero quod præsens missus vobis suggerit pro conditiones nostras, domnus obtemperare dignetur, & ad effectum perducatur, ut melius nobis delectet, quousque advivimus, vestro semper servitio inhærere. Salutare quidem non audeo, sed deprecor Sanctitatem vestram, ut pro me humillimum vestrum in sacris orationibus vestris memores esse dignemini.

D (a) Aviulfus Valentinenfis erat Episcopus.

IV.

Domno semper nobis proprio, & post Deum peculiari patrono, Desiderio Papæ, (a) *Constantius & Dado Episcopi*. Secundum quod per literas vestras insinuastis, & juxta quod filius vester domnus Godenus mandaverat, credimus quod hesterno ad illo Monasterio venisset. Sed dum dabo * odie apud Cariatone & Maurino Comitem videre minimè possumus. Flavianus autem denunciavit ut quinta feria apud ipsum jungamur: & quia læsionem nobis inferre cupit, epistolam Sanctitatis vestrae ad ipsum deposcimus, ut dum nostra fiducia tutamur, vestra auctoritate in omni parte muniamur. Præolata prius debita salutationis obsequia, rogamus impensè ut pro nostra parvitate exorare dignetis; nosque semper in sinu gratia vestrae confavendos retineatis. Annis multis vobis servire mereamur, beatissime Papa.

(a) Constantius Albigenfis Episcopus anno 625 Concilio Remensi subscripsit. Dado seu Audoenus Rothomagenfis erat Episcopus.

V.

Domino sancto, & Apostolica sede colendo Fratri, (a) *Vero Rutenæ urbis Episcopo, Sulpitius peccator*. In quantum vobis vir Apostolicus domnus Desiderius Cadurcæ urbis Episcopus per litteras suas innotuit, gravi injuria homines sui à Pericio Diacono vestro in parrochia sua Aronnaco pertulerunt. Et audivimus quod

(a) Hæc Sulpicii Bituric. Episc. Epistola ad Verum Ruthen. Episc. scripta hîc in Cod. ms. reperitur, eò quod in ea de Desiderio fiat mentio.

F ij

44 AD DESIDERIUM CADURC. EPISCOP.

* *Locus al-
ter deprava-
tus.*

Kal. Aprilis vobiscum exinde placitum debeat habere. Propterea salutantes Carita-
ti vestrae rogamus, ut taliter adversus domno Desiderio ordinatis emendari, si co-
gnoscat, quod superius * scripsit Diaconus exinde negligens est, qualiter vestra
est prudentia, & si hoc fortasse ipse dicat, obaudire distulerit, & taliter emenda-
tur, qualiter domno Desiderio voluntas est, non aliter fiat, nisi in placito, quod
vobis supra scriptus Pontifex denuntiaverit memorato Diacono vestro per fidejusso-
res unà cum indiculo vestro ante parvitatem nostram faciatis dirigere. Interim nos
exemplar Epistolae apud nos retenemus vestrae dulcissimae Sanctitati, ut in sanctis
orationibus vestris nos memores esse dignetur.

VI.

Domno semper suo atque Apostolico Patri, Desiderio Papae, (a) Elegius servus ser-
vorum Dei. Quotiens aditum scribendi gratiae vestrae reperimus, totiens no-
bis cumulus gaudii videtur adcrevere. Quapropter salutationis officio illud propen-
sius praecunctis conditionibus depono, ut quotienscunque inter mundanas sollici-
tudines mens ad statum quietis praevalet attingere, memoriam parvitatis nostrae sa-
cris precibus vestris subungere non omittatis. Quod nequaquam credo, ut nostri
oblivio ullatenus apud vos cadat; ut nec vestra apud nos unquam senescere novit.
Sed non incongrue arbitravi rediviva commonitione eadem ingerere: cum nimi-
rum constet quod nulla in praesenti saeculo causa ita mentem stimulet, quemadmo-
dum vita perpetua, & beata justorum patria, desiderii immensitate viscera men-
temque sollicitat. Quamobrem ut unde quisque attentius cogitat, inde frequentius
& loqui studeat: proinde mi unanimes pia viscera, Desideri, memento semper
Elegii tui, cum preces Domino fundes. Et quamvis nos terrarum interpositio longe
ab alterutrum separet, nec queat nos subinde corporalis conjunctio sociare; in
Christo semper simul versetur: & ita vivere elaboramus, ut non post longum spa-
tium anima simul & corpore sociemur, sociatique in aeternum vivamus. Quod exo-
ratus fideliter ac frequenter praestabit, credo, nobis clementissimus Dominus no-
ster Jesus Christus, cui gloria in aeterna saecula. Amen. Saluto te supra modum sin-
cerissimo affectu, salutat & Dado fidelis utrorumque sodalis.

(a) Eligius anno 640 ordinatus est Noviomensis Episcopus.

VII.

* f. Mum-
molum.

Domno semper suo, atque Apostolico Praefuli Desiderio Episcopo, (a) Rauracius
peccator. Cum humillimo salutationis officio, commendo Apostolatui vestro
servulos nostros * Nummolum Presbyterum & Garimundum, quos ad urbem ve-
stram, & ad hospitium vestrum Gregionaco, sive Abbates, descriptionem manci-
piorum inquirendo, direximus. Supplicamus ut commendatos ipsos recipere digne-
tis: & ubi ipsis necessitas extiterit, vestro auxilio in omnibus mereantur habere, ut
quod Ecclesiae nostrae Nevernensi ex ipso agro iustissime redhibetur, per eorum
inquisitionem, vel vestro solatio perdere non debeamus. Simulque suggerimus, ut
de ipsa Curtecella, vel hominibus inibi consistentibus, sub vestra defensione tan-
quam propria familia dignetur habere receptos & commendatos; ut de iudicum in-
festatione, (sicut & immunitas nostra ex hoc continet) liceat eis vivere cum quiete.
His obtentis, precamur ut redeuntibus famulis de vestrae felicitatis gaudio litteris
nos jubeatis laetificari. Orate pro nobis, domine semper peculiaris atque Apostoli-
ce Papae.

(a) Rauracius seu Rauracus Nivernensis Episcopus Austregisilum Bituric. Episc. anno 624 sepelivit,
anno 653 subscripsit Privilegio quod Chlodoveus II Monasterio S. Dionysii concessit.

VIII.

Sancto atque Apostolica sede dignissimo, honorum titulis praeferendo domno, & in
Christo Patri, Desiderio Papae, (a) Sigebertus Rex. Culminis vestri paginam de-
ferente venerabili viro Bettone Abbate, unà cum sanctis eulogiis vestris me cum
summo gaudio comperite suscepisse. De id verò scripsistis, ut quàm prosperè nos

(a) Sigebertum Regem hic Epistolae Desiderii ad Grimoaldum Majorem-domus scriptae (secundae in-
ter Desiderii Epistolas) respondere censet Mabillonius lib. 14 Annal. Benedict. Num. 33.

A divina pietas degere permittebat, vobis insinuare deberemus. Cognoscite, vestra intercedente oratione, prosperè hætenus (Christo præfule) consistimus. Et gentes patriæ, nobis Deo concessæ, pacifico ordine nobis obediunt: gentes etiam barbaræ pacatissimè nobis cohabitant. De conditiones verò vestras, unde injunxistis, taliter (Christo adjuvante) ad effectum produximus, ut vestra fuit injunctio. Proinde cum salutatione devotissima petimus ut per nos Domini nostri Jesu Christi misericordiam, ubi jugiter sedulas funditis preces, exorare dignetur, ut sua largiente clementia, & hîc pacificè vivere, & ad æternam vitam nos jubeat pervenire.

IX.

B **D** *Omno semper suspiciendo, & cum omni honore venerabiliter nominando, domno Desiderio Papæ, (a) Sulpitius peccator.* Singularibus mysteriis pastorale competenter implestis officium, eò quòd ad nostram parvitatem sollicitudinis destinantes affectum, dum gaudium, quod nobis ipsius Resurrectionis Dominicæ solemnitas principale contulit, pastoralis visitatio geminavit: in qua utræque partes & benedictio in oblationes, & affectio præfuit in apices. Reddentes ergo munia sospitatis, optamus ut, multiplicatis annorum curriculis, vestris mereamur & elogiis recipi, & affatibus benedici. Annis innumeris vobis serviam, & prosperis perseverantibus polle, beatissime Papa.

(a) Ad Sulpicium Bituric. Episc. scripsit Desiderius Episc. 12.

X.

C **D** *Omno reverentissimo, palma triumphali decorato, ac Pontificali nomine adornato, præcellentissimo Ecclesiæ speculatori, Desiderio Papæ, (a) Paulus peccator.* Multa sum alacritate repletus, quia ad optatum desiderabilemque diem à divina miseratione promerui mellifluis reciprocis vestris reperire. Quas recensitas, immensas Creatori nostro egi prærogativas, quòd incolumem vos esse cognovi. De id verò quòd ibi intimasti, ut de causa inlustis matrisfamilie (b) Bobilanæ aliquid agere deberemus, qualiter exinde fecimus, præsentis latores officii vobis ore proprio edicere possunt. Præterea multiplices dominationi vestræ agimus gratias de eulogiis sanctis, de falerno nobili, vel vasculis decem, quæ nobis tanti habuistis dirigere. Superexcrevit quidem & superabundavit benedictio largitatis vestræ, adeò ut dum nos unam falerni amphoram deposcimus, vos eminentia vasa, & ut usitatus dicam, tunnas decem elegantissimi falerni tanti habuistis dirigere. Nec solum sic inopia nostræ credidistis sufficere, sed etiam in multis adhuc excellentioribus donariis magnificentiam erga nos vestram studuistis augmentare, dilatare ac superexcedere. Unde pius Dominus vobis retributor & hîc & in æternum existat. Nos enim non sufficimus tantas Almitati vestræ referre nec pecunias, nec gratias. Proinde in illum, qui sufficiens est, supra quàm petimus aut intelligimus, largiri, in ipsum causam remunerationis vestræ committimus. Nos quoque in sanctis ac Deo placitis orationibus vestris commendamus, nostram animam in suffragio vestrarum precum committimus. Nos sanè, ut valemus, indefinenter pro vos orationi insistimus, ut vos undique gratiarum muneribus circumseptum, ad coronam gloriæ jubeat perducere; & nos per vestram intercessionem ad spem salutis, & portum quietis dignetur admittere, vestrique sequipedam permittat existere. Annis multis vobis, peculiaris domine, mereamur servire.

E

(a) Ad Paulum Virdun. Episc. scripsit Desiderius Episc. 11.

(b) Bobilana ista, Senatrix Romana seu Gallicana, Severi quondam uxor, sepulta est in Monaste-

rio sancti Amantii, cui quædam prædia contulerat. Memoratur quoque infra in Epistola Abbonis Mettensis Episcopi, ubi pater ejus Agilenus vocatur.

XI.

D *Omno semper suo, Desiderio Papæ, Paulus peccator.* Apices sanctæ Dominationis vestræ redeuntibus fratribus Frodolenus & Ruccone de Mettis accepimus: ubi nobis per singula pietas consueta instruere dignavit. Unde omnipotenti Domino gratias agimus, quòd vos juxta nostrum desiderium incolumem cognovimus. De Regis conditione innotescimus, nuper per Viredunum Remos pergit, ibi-

An. 632.

F iiij

que Nativitatem Domini expectat. Inde autem Leuduno accedit, & inde in (a) A Masao, ac post ripa Reno pergit. Cognoscatis (b) Chainoaldum Episcopum iſtuatum etiam fati munus impleſſe. Ceterum ut ad veſtra beneficia mentis oculos reflectam, nec ſi lingua clamet ferrea, (ut quidam Poëta ait) aut centena ſonent ſpiramina, nullatenus poteſt quis tanta narrare Dei magnalia, quantum ejus in viſcera veſtra diffunditur gratia. Nos præcipue nec factis poſſumus repenſare, nec verbo explicare, quanta erga me dignariſ impendere. Dominum tamen indefinenter oramus, ipſe vobis pro noſtra parvitate æternus retributor exiſtat, & cæleſtia bona in perpetua beatitudine concedat. Oratio me veſtra ſublevet, beate & venerabilis Papa.

(a) Masau ſeu Moſanus pagus, Germanis *Maeflandt*. Rheni ripa, à qua Riparii nomen habuere. Hæc cum Cointio intelligimus de itinere Dagoberti Regis per Auſtriam: Sigebertus enim nondum Auſtraciæ præpoſitus fuerat.

(b) Chainoaldus ſeu Chagnoaldus Laudunenſis Epiſc. hoc anno 632 obiit iſtuatus, id eſt iſtu ſanguinis ſeu apoplexia conſectus.

XII.

D *Omno ſemper proprio, Deſiderio Apoſtolico Papæ, (a) Abbo peccator.* Litteras gratiæ veſtræ tam per anteriores miſſos, qui cum filio veſtro Chedeno venerunt, quàm & qui poſtea cum Babone, accepi; per quas præcepiſtis ut de veſtris conditionibus, juxta quod Deus poſſe dabat, ſollicitudinem gererem. Deo ſoli ſufficit non latere, quia cum integra fide & promptiſſima voluntate id adſecutus ſum, & ordinationes dominicas inde firmatas ſunt, ut de res illas, quas Leva tenebat præſentaliter, Bobila reſtituta eſſe debeat. Nam per veſtra gratia non nobis ſine labore conſtavit. Tamen dum ſcimus quòd juſtitia eſt, credimus de Dei pietate quòd ſic pro veſtro prudentiſſimo conſilio cauſa gubernetur, ut ad bonum perfectum per-
veniat. De villa autem Rotovollo (ſicut ſcitis) dominus Dagobertus Rex ipſam pro ampliùs quàm quingentos ſolidos in luminaria ad Baſilicas Mettenſes delegavit. Quia ſcitis quòd pater Bobilanæ Agylenus hoc fratri noſtro Vero Epiſcopo vendidit; & poſtea ſervus tam ipſa portione, quàm & illa alia, quæ meorum conſortes tenebant, ipſe Severus redemit, & domino Dagoberto unà cum alia ſua facultate delegavit. Vos verò taliter cum domna Bobila agite, ut exemplaria, quæ pro filio veſtro germano meo Gedeno direxi, firmare debeat. Vos enim & in Palatio Regis, ubi innutriti fuiſtis, bene cogniti eſtis. Quia melius eſt aliquid cum eo compartire, quàm ſolus nihil habere. Annis multis de veſtra gratia congaudere, domne ſemper meus.

(a) Abbo iſte, qui & Goëricus, Mettenſis erat Epiſcopus: ad quem exiſtat Deſiderii Epiſtola ix.

XIII.

D *Omno clementiſſimo, palmata triumphatione decorato, Pontificali officio coronato, domno ſemper meo Deſiderio Papæ, Chriſtique ſpeculatori, Chanuſus veſter.* In primis quod nobis præcipuum & maximum eſt, ſalutare quidem non præſumo, deſpoſco ut nos, domne, in ſanctis orationibus veſtris Domino Deo commendare dignemini. Deinde ſupplico Almitati veſtræ, ut dominus noſter jubeat, ubi veſtrum mereamur impendere occurſum. Et quia hoc devotio noſtra deſiderat, idemque ordinate, ubi veſtram debeamus videre præſentiam. Orate pro nobis, domine & ſemper deſiderabilis Pater.

XIV.

D *Omno ſemper nobis proprio, Apoſtolico Patri Deſiderio Papæ, (a) Conſtantius peccator.* Cognoscite, domne, nos orationibus veſtris incolumes de Palatio remeſſe, & Regem modò Magantiæ eſſe. Et pro quo litteras præcipue miſimus, precamur obnixè, & tanquam pedibus veſtris advoluti, quæſumus ut, ſi evenit quòd Nativitatem Domini in territorio Albigenſe celebrare deliberetis, ſic vos merear in Apoſtolatu videre, ut in civitatula veſtra Albige ipſa ſolemnitate in Dei nomen celebrare debeatis. Non me ſpernere, domne, non me deſpicere, non me renuere, quòd minùs in tanta ſolemnitate non per te inluſtretur, decoretur, ornatur

(a) Conſtantius Albigenſis Epiſc. anno 625 Remenſi Concilio ſubſcripſit. Initium Chronici Epiſcoporum Albigenſium in Acheriani Spicilegii Tomo 7 tale eſt: Anno Domini 647 Conſtantius in Albigeſio epiſcopabat.

A Ecclesia; & ex tuo sancto ore benedictionem populus accipere mereatur. Interim, quæso, denunciate nobis quam celerius ultra (a) Tarn accedere deliberatis; aut ubi possumus (quod sæpe desideramus) vestram videre præsentiam. Propterea enim de Nativitate Domini de antea vobis suggesti, ut alii me antecedere non possint; quia multi te desiderant, sed nemo plus quam ego. Pater iterum iterumque suggero, & commemorare præsumo ut non sic faciatis de ista Nativitate Domini, sicut pridem, quando satis in domum vos habere volui, sed peccatis meis obtinere non merui. Annis multis vobis servire merear, domne Desideri, semper suscipiende Pater.

(a) Tarnis fluvius, le Tarn, Aginnensem pagum à Tolosano dividit, in Garumnā influit.

XV.

B **D**omno semper suo Desiderio Papæ, (a) *Veras peccator*. Jussorium vestrum accepimus, unā cum exemplari de litteris domini Sulpitii, ubi dominus innotuit quod istum placitum de ista Synodo frater vester dominus Sulpitius alio tempore visus est immutasse. Nos hoc gratiæ vestræ jam innotueramus per servo vestro Beccobeno Diacono, & postea per misso vestro. Sed quia, Deo volente, dominus innotuit quod mea suggestio continebat; nos gratulati sumus quod de vestra felicitate votiva gaudia meruimus cognoscere. Interea reddimus profusum nostri famulatus officium, supplicantes ut pro nobis Domini misericordiam exorare dignetis; & sæpius nos de vestra jubete felicitate consolare: quia Deus novit omnipotens quod ea, quæ bona sunt, de vos semper audire & videre optamus. Annis multis vobis servire merear, Apostolice Pater.

C (b) Verus Ruthenensis Episc. anno 635 subscripsit Remensi Concilio.

XVI.

Domno sancto & Apostolico in Christo Patri Desiderio, Siggybertus Rex. Dum fabula currente à pluribus & fidelibus nostris cognovimus, quasi vocati ab eodemque Patre nostro (a) Vulfoleudo Episcopo Synodali consilio Kal. Septemb. in regno nostro: ignoramus in quo loco unā cum reliquos fratres & comprovinciales vestros debeatis conjungere. Licet nos statuta Canonum, & Ecclesiasticas regulas, sicut parentes nostri in Dei nomen conservaverunt, ita & nos conservare optamus: tamen dum ad nostram antea notitiam (b) non fuit perlatum; sic nobiscum nostris Proceribus convenit, ut sine nostra scientia Synodale consilium in regno nostro non agatur; nec ad dictas Kal. Septembris nulla conjunctio sacerdotum ex his, qui ad nostram ditionem pertinere noscuntur, non fiat. Postea verò opportuno tempore si nobis antea denuntiatur, utrum pro statu Ecclesiastico, an pro regni utilitate, sive etiam pro qualibet rationabili conditione conventio esse decreverit, non abnuimus; sic tamen, ut diximus, ut in nostri prius deferatur cognitionem. Proinde præsentia scripta Sanctitati vestræ destinare curavimus, per quæ petimus ut pro nos orare dignetis, & ad istam conjunctionem, priusquam nostram cognoscatis voluntatem, penitus accedere non debeatis. Et ut certiùs credatis, hunc indiculum manu propria subter subscripsimus. Siggybertus Rex sub.

(a) Vulfoleudus Sulpicio Bituric. Episc. circa an. 642 mortuo successit: interfuit Concilio Cabilonensi anno incerto sub Chlodoveo II. celebrato, quod cum anno 644 alligat Cointius: subscripsit Privilegio ab eodem Chlodoveo Monasterio S. Dionysii anno 653 concessio: subscripsit etiam Privilegio Emonis Senon. Episc. pro Monasterio S. Columbæ anno 658.

(b) Vulfoleudus Aquitanie I Metropolitanus Synodum comprovincialium Episcoporum habere statuerat in loco ditionis Austrasiane: vetat Siggybertus Rex ne absque suo consensu Episcopi Aquitanie I, quorum dioceses ad Austrasie regnum pertinebant, cum eodem Vulfoleudo, cujus Episcopatus Bituricensis in Chlodovei regno situs erat, ad Synodum conveniant.

XVII.

Domno suo Desiderio Episcopo, (a) *Palladius Episcopus*. Pro intuitu fidei, & unitate sacerdotum, quam Ecclesiarum ubique diffusarum, spero ad pietatem vestram, ut hospitio, quæcunque in Cadurco Ecclesia nostra videtur habere, hoc

(a) Palladius ex Abbate S. Germani Autissiodorensis Episcopus factus, interfuit anno 635 Concilio Remensi, & Concilio Cabilonensi habito sub Chlodoveo; subscripsit Privilegio S. Dionysii: ejus mortem in anno 660 collocat Cointius.

est, Bagidone, Pastoriaco, Bassiaco, & Alevernaco, vobis cum omnem rem, A
manipulis, vel terris, aut quidquid jure nostro pertinet, salvo jure Ecclesiæ nostræ,
vobis in omnibus commendamus; ita ut ab hodierno die omnes de parte nostra,
qui in supradicta urbe commanent, sint vobis commendati: & quoscunque de no-
stra præsentia hîc dirigimus, vestra ordinatione (secundum quod decet) in omnibus
potiantur. Similiter ubi Chromatia in re Ecclesiæ Bagidone commanet, quia frater
suus Deotherius Presbyter actorem Ecclesiæ Sanctonicæ egit, & nunc ipsa Chro-
matia, quæ ibidem per beneficium precariæ manere videtur, si eam cum omni re
sua jubeas defendere; quomodo & Deum mercedem habeas, & nos vobis gratias
supplicationis agamus. Et per diem retributionis, & adventum Domini nostri Jesu
Christi adjurans rogo ut, sicut de affectione sanctæ animæ vestræ confidimus, sic inte-
gram dignetis adhibere sollicitudinem, ut omnes juris nostri homines, qui in urbe
vestra commanent, unâ cum antefata Chromatia, piam vestri protectionem in om- B
nibus mereantur promereri. Salutationum itaque jura persolvens, supplico ut pro
mea exiguitate orare dignemini. Et ut certiùs nostra supplicatio habeat effectum,
propria manu subter subscripsi: Palladius peccator hunc mandatum meum relegi &
subscripsi.

XVIII.

Domino inlustri, & à nobis peculiaris suspiciendo, pio Dei cultori, domno Desi-
derio Optimati, (a) Verus peccator. Accedentem filium nostrum Leodoaldum
Diaconum, opportunum duximus ut dominationem vestræ caritatis inquirere de-
berem; cum sciamus devotionem sanctæ animæ vestræ bona semper de parte nostra
optare, præsertim cum nos vestro præ omnibus patrocínio potiamur. Propterea sa-
lutantes Eminentiam vestram, rogamus ut, sicut dum patrocinia vestra elegimus, & C
hactenus nos defensio protectionis vestræ insigniter munivit, ita nunc quoque de
conditionibus nepotum nostrorum, unde præfatum vobis suggerere rogamus, talem
sollicitudinem atque instantiam adponatis, unde sicut nos vobis sumus, ita ipsos
quoque adquiratis per omnia debitores. Reduce etiam antefato, de vestræ felicitatis
Eminentia rescripto reddito nostram sollicitudinem dignamini relevare. Domi-
nus noster Jesus Christus custodiat corpus & animam vestram in diem examinis sui.
Amen.

(a) Exstat suprà ejusdem Epistola 15.

XIX.

Domino semper suo, & Apostolico Patri Desiderio Papæ, (a) Gallus peccator.
Dum talis nuntius de clade à Massilia venit, quod omnem penè provinciam D
depopulans vastet, dominus ordinet custodias mittere, & nullus de Cadurcino ad
istas ferias in Rutenico, vel vicinas urbes non præsumat exire: ne (quod absit) per
quamlibet occasionem tantum malum in urbem vestram videatur inferre. Nam per
ista contigua illis partibus loca custodiæ positæ sunt, ut nullus emendi aut vendendi
aditum penitus habeat. Si non sollicitè cogitabitis prævidere, periculum mortis in-
stat. Prætereà debita veneratione salutem mittens, quæso ut in sanctis precibus ve-
stris parvitatem nostram memorare dignemini, domne, veriùs Pater.

(a) Gallus erat Arvernorum Episcopus, quocum anno circiter 643 Anglebertus Remensis Pontifex con-
troversiam habuit pro quibusdam bonis, quæ trans Ligerim Remensis habebat Ecclesiæ, ut auctor est Fro-
doardus lib. 2, cap. 6.

XX.

Domino semper præferendo, & cum omni veneratione nominando, beatissimo Patri
Desiderio Papæ, (a) Felix peccator. Pravorum adulantium concione percepta,
ante hoc fermè biennium reor misisse Epistulam, quæ serenissimam mentem ve-
stram, ac siquidem turbo pertransiens, nube obtexit: & licet non eo sensu fuerit edi-
ta, quo dominus censuit interpretandum, me tamen poenitet incautè & minùs
inculto sensu vel impolito sermone stilum exarasse, unde offensam sanctæ animæ
vestræ potueram incurrere; nisi vestra bonitas causam admodiasset. Poenitet (in-
quam) me, & ter quaterque poenitens, his excessibus veniam posco. Postulo autem

(a) Felix, cum Eligius adhuc laicus esset, Simplicio successit in Episcopatum Lemovicensem, ut le-
gitur in vita ejusdem Eligii. Felicis vice Paternus

Abbas subscripsit Concilio Cabilonensi, quod Coin-
tius ad an. 644 refert. Ad eum scripsit Desiderius
Epist. xv.

indulgentiam,

A indulgentiam, quam tuis beneficiis, non meis meritis adipisci confido. Quam mihi gratiam ita nunc præstare dignabitis, ut nunquam me deinceps à sinu gratiæ vestræ, vel à clementissimo pietatis amplexu excludere, vel rejicere digneris. Inter hæc debita salutationis obsequia persolvens, illud peculiariùs à Sanctitate vestra peroro ut, omnibus maculis explosis, in sacrosanctis precibus vestris nostri memoriam admiscere dignemini, domne veriùs & semper suscipiende Papa.

VARIORUM ^(a) EPISTOLÆ,
B QUÆ AD HISTORIAM
PRIMÆ STIRPIS REGIÆ PERTINENT.

I.

Aviti ^(b) Episcopi Viennensis ^(c) Epistola ad Chlodoveum Regem Francorum, de suscepta ab eo Christi fide atque baptismo.

C

Apud Sirmondum Tom. I. Concil. Galliæ pag. 153.

AVITUS Viennensis Episcopus Clodoveo Regi. Vestræ subtilitatis acrimonia ^{An. 497.} ^{Apud. Chesn.} ^{To. I. p. 835.} niam quorumcumque schismatum sectatores sententiis suis, variis opinione, diversis multitudine, vacuis veritate, Christiani nominis visi sunt obumbratione velare. At dum status nostros æternitati committimus, dum quid recti unusquisque sentiat, futuro examini reservamus, etiam in præsentibus interlucentis radius veritatis emicuit. Invenit quippe tempori nostro arbitrum quemdam divina provisio: dum vobis eligitis, omnibus judicatis, vestra fides nostra victoria est. Solent plerique in hac eadem causa, si pro expetenda sanitate credendi, aut Sacerdotum hortatu, aut quorumcumque sodalium suggestionem moneantur, consuetudinem generis, & ritum paternæ observationis opponere. Ita saluti nocentem verecundiam præferentes, dum parentibus in incredulitatis custodia inutilem reverentiam servant, contentur se quodammodo nescire quid eligant. Discedat igitur ab hac excusatione post talis facti miraculum noxius pudor. De toto prisca originis stemmate sola nobilitate contenti, quidquid omnis potest fastigium generositatis ornare, prosapiæ vestræ à vobis voluistis exsurgere. Habetis bonorum auctores; voluistis esse meliorum. Responderis proavis quod regnatis in seculo; instituitis posteros quod regnatis in cælo. Gaudeat ergo quidem Græcia, habere se principem ^(d) legis nostræ: sed non jam quæ tanti muneris dono sola mereatur illustrari, quod non desit & reliquo orbi claritas sua. Siquidem & occiduis partibus in Rege non novo novi jubaris lumen effulgorat. Cujus splendorem congruè Redemptoris nostri Nativitas inchoavit: ut consequenter eo die ad salutem regenerari ex unda vos pateat, quo natum redemptioni suæ cæli Dominum mundus accepit. Igitur qui celebris est Natalis Domini, sit & vestri: quo vos scilicet Christo, quo Christus ortus est mundo:

(a) Omnes Epistolæ quas vulgavit Chesnius, si tamen Epistolam Aviti ad Chlodoveum, & Epistolam Chlodovei ad Episcopos excipias, primum è vetustissimo Codice Nazariano in Bibliotheca Palatina, editæ fuerant à Marquardo Frehero in Corpore Francicæ Historiæ Veteris.

(b) Concilio Epaonensi anno 517 in regno Burgundiæ celebrato præfuit & subscripsit Avitus.

(c) Scripta hæc Epistola post victoriam Alamanicam, quæ Chlodoveo fidei Christianæ occasio fuit & baptismi, cujus hic pompam Avitus elegantissimè describit. Docet porro, quod hætenus ignorabamus, in vigilia Natalis Domini celebratum, non in

Tome IV.

vigilia Paschæ; quod Hincmarus Remensis falsò sibi & rerum nostrarum scriptoribus persuaserat. Sirmondus.

(d) Anastasium Imp. Christianum illum quidem, sed non satis orthodoxum. Romæ verò & in Italia Rex Theodoricus, & in Gallia Wisigothorum Alaricus, & Gundobadus Burgundionum, Arriani prorsus erant; itemque Suevi, & si qui alii in Hispania; in Germania autem & in Britannia adhuc pagani. Ut non injurii sint qui post Chlodoveum, qui primus omnium in Ecclesia Catholicus Rex fuit, Regibus Francorum primum inter Christianos principes locum vel hoc nomine deberi asseverant. Idem.

in quo vos animam Deo, vitam presentibus, famam posteris consecratis.

Quid jam de ipsa gloriosissima regenerationis vestrae solemnitate dicatur? cujus ministeriis etsi corporaliter non accessi, gaudiorum tamen communione non defui. Quandoquidem hoc quoque regionibus nostris divina pietas gratulationis adjecit, ut ante baptismum vestrum ad nos sublimissimæ humilitatis nuntius perveniret. Unde nos post hanc expectationem jam securos vestri sacra nox reperit. Conferebamus namque, nobiscumque tractabamus, quale esset illud, cum adunatorum numerus Pontificum, manus sancti ambitione servitii membra regia undis vitalibus confoveret; cum se Dei servis inflecteret timendum gentibus caput; cum sub casside crines nutritos salutaris galea sacra unctionis indueret; cum intermisso regmine loricarum immaculati artus simili vestium candore fulgerent. Faciet, si quid creditis, Regum florentissime, faciet, inquam, indumentorum ista mollities, ut vobis deinceps plus valeat rigor armorum: & quicquid felicitas usque huc præstitit, addet huic sanctitas. B Vellem verò præconiis vestris quiddam exhortationis annectere, si aliquid vel scientiam vestram, vel observantiam præteriret. Nunquid fidem perfectò prædicabimus, quam ante perfectionem sine prædicatione vidistis? An fortè humilitatem, quam jam dudum nobis devotione impenditis, qui nunc primùm devotione debetis? An misericordiam, quam solutus à vobis adhuc nuper populus captivus gaudiis mundo insinuat, lacrymis Deo? Unum ergo quod vellemus augeri, ut quia Deus gentem vestram per vos ex toto suam faciet, ulterioribus quoque gentibus, quas in naturali adhuc ignorantia constitutas nulla pravorum dogmatum germina corruerunt, de bono thesauro vestri cordis fidei semina porrigatis. Nec pudeat pigeatque etiam directis in rem legationibus adstruere partes Dei, qui tantum vestras erexit: quatenus externi quoque populi paganorum, pro religionis vobis primitus imperio servituri, dum adhuc in alios videntur habere proprietatem, discernant potius gentem, C quàm Principem. Nulla igitur patria quasi speciali sede sibi vindicet totis quos honorum gradibus attollitis: constat vos esse, quo communis uno solis jubare omnia perfuuntur. Vicina quidem plus gaudent lumine, sed non carent remotiora fulgore. Quapropter radiate perpetuùm presentibus diademate, absentibus majestate. Successus felicium triumphorum, quos per vos regio illa gerit, cuncta concelebrant. Tangit etiam nos felicitas: quotiescumque illic pugnatis, vincimus. Inter hæc tamen catholicæ religionis affectum servat in vobis cura miserandi: & in apice rerum omnium gubernacula continente non minùs eminet sanctitas, quàm potestas. Ex qua utique factum est, ut dirigi ad vos servi vestri viri illustris Laurentii (a) filium principali (b) oraculo juberetis. Quod apud domnum meum, suæ quidem gentis Regem, sed militem (c) vestrum, obtinuisse me suggero. Nihil quippe est, in quo servire non potest. Commendat directum. Congaudi misso invidi vos visuro. Cui D minùs computandum est ad utilitatem parenti proprio restitui, quàm patri omnium præsentari.

(a) Laurentius iste natus in Galliis, missus fuerat Constantinopolim à Gundebaldo Burgundionum Rege, ubi erat in summa existimatione. Ejus filios, qui remanserant in Galliis, retinebat Gundebaldus, nec ad patrem, qui illos repetebat, remittere volebat, nulla habita ratione præcepti Imperatoris, qui unum

remitti jusserat. Tandem Anastasius Chlodoveum intercessorem adhibuit, ut eum à Gundebaldo reciperet.

(b) Per principale oraculum intelligendum est cum Sirmondo præceptum Anastasii Imperatoris Orientis.

(c) Hic miles nomen est obsequii, non servitii.

II.

Epistola Anastasii Papæ ad Chlodoveum Regem, quâ ei gratulatur quòd Christo nomen dederit.

E

Apud Acherium Tom. 5. Spicil. pag. 582.

An. 497.

Glorioso & illustri filio Cludoecho, Anastasius Episcopus. Tuum, gloriose Fili, in Christiana fide cum exordio (a) nostro in Pontificatu contigisse gratulamur. Quippe sedes Petri in tanta occasione non potest non lætari, cum plenitudinem gentium intuetur ad eam veloci gradu concurrere, & per temporum spatia repleri sagenam, quam in altum jussus est mittere idem piscator hominum, & celestis Jerusalem beatus Claviger. Quod Serenitati tuæ insinuare volumus per Eumerium Presbyterum, ut cum audiveris lætitiā patris, crescas in bonis operibus,

(a) Anastasius ordinatus fuerat summus Pontifex die 24 Novembris an. 496.

A impleas gaudium nostrum , & sis corona nostra , gaudeatque mater Ecclesia de tanti Regis , quem nuper Deo peperit , profectu. Lætifica ergo , gloriose & illustri Fili , matrem tuam , & esto illi in columnam ferream. Nam refrigescit caritas multorum , & malorum hominum versutiâ navicula nostra feris fluctibus agitatur , & despumantibus undis pertunditur. Sed speramus in spem contra spem , & Dominum collaudamus , qui eruit te de potestate tenebrarum , & in tanto Principe providit Ecclesiæ , qui possit eam tueri , & contra occurrentes pestiferorum conatus galeam salutis induere. Perge igitur , dilecte & gloriose Fili , ut Deus omnipotens Serenitatem tuam & regnum protectione cælesti prosequatur , & Angelis suis mander ut custodiant te in omnibus viis tuis , & det tibi in circuitu de inimicis suis victoriam.

III.

B Epistola (a) S. Remigii ad Chlodoveum , quâ eum consolatur de morte sororis ejus Albofledis.

Apud Chesnium Tom. 1. Script. Franc. pag. 849.

D Omino illustri meritis , Chlodoveo Regi , Remigius Episcopus. Angit (b) me & fatagit vestræ causæ tristitia , quod gloriose memoriæ germana vestra transiit * Albochledis. Sed consolari possumus , quia talis de hac luce discessit , ut recordatione magis suscipi debeat quàm lugeri. Illius enim vitæ fuit , quod adsumpta creditur à Domino , quæ à Deo electa migravit ad cælos. Vivit vestræ fidei , & si est conspectus desiderio recepta , Christus implevit , ut benedictionem virginitatis acciperet : quæ sacra non est lugenda , quæ flagrat in conspectu Domini flore virgineo , quo scilicet & corona tecta , quam pro virginitate suscepit. Absit ut à fidelibus lugeatur , quæ bonus Christi odor esse promeruit , ut per eum , cui placet , auxilium possit conferre poscentibus. Dominus meus , repelle de tuo corde tristitiam , animo ritè composito regnum sagaciùs gubernate , erectiora fumentes studio serenitatis consilia. Læto corde membra conforta , mœroris torpore discusso , acriùs invigilabis ad salutem. Manet vobis regnum administrandum , & Deo auspice procurandum. Populorum caput estis , & regimen sustinetis. Acerbitate ne te videant in luctu affici , qui per te felicia videre consueverunt. Esto ipse tuæ animæ consolator , vigorem illius providentiæ continens ingenitæ , ne tristitia candorem tuæ menti subducatur. De ejus præsentis transitu , quæ choris est juncta virgineis , ut credo , Rex gaudet in cælo. Salutans Gloriam vestram , & commendo familiarem meum Presbyterum Maccolum , quem direxi. Quæso ut tantis habeatis ignoscere : qui quod occursum debui , exhortatoria destinare verba præsumpsi. Tamen per harum bajulum , si jubetis ut vadam , contempta hyemis asperitate , frigore neglecto , itineris labore calcato , ad vos , auxiliante Domino , pervenire contendam.

(a) Remigii Episcopatus initium vulgò refertur ad an. 457 , mors verò ad an. 530. *vestra causa tristitiæ , quod bonæ memoriæ germana vestra transiit Albofledis. Sed de hac re consolari possumus , quia talis de hoc mundo migravit , ut suspici magis debeat quàm lugeri.*

(b) Gregorius Turon. lib. 2 , cap. 31 , hujus Epistolæ initium sic refert : *Angit me & satis me angit*

IV.

Epistola S. Remigii ad Chlodoveum ante bellum Gothicum , quâ hortatur eum ut Sacerdotes consulat. *Ibidem.*

E D Omino insigni & meritis magnifico , Chlodoveo Regi , Remigius Episcopus. Rumor ad nos pervenit , administrationem vos secundum rei bellicæ suscepisse. Non est novum , ut coeperis esse , sicut parentes tui (a) semper fuerunt. Hoc imprimis agendum , ut Domini judicium à te non vacillet , ubi tui meriti , qui per industriam humilitatis tuæ ad summum culminis pervenit , quia quod vulgus dicitur , ex fine actus hominis probatur. Consiliarios tibi adhibere debes , qui famam tuam possint ornare. Et beneficium tuum castum & honestum esse debet , & Sacerdotibus tuis honorem debebis deferre , & ad eorum consilia semper recurrere. Quod

(a) Ex his verbis Chlodoveum Magistrum fuisse militiæ in Galliis , ejusque patrem Childericum eadem ornatum fuisse dignitate , colligit doctissimus Abbas Dubos in Hist. Crit. Monarchiæ Franciæ lib. 3 , cap. 16.

si tibi bene cum illis convenerit, provincia tua melius potest constare. Cives tuos A erige, afflictos releva, viduas fove, orphanos nutri, si potius est quam erudies, ut omnes te ament & timeant. Justitia ex ore vestro procedat, nihil sit sperandum de pauperibus vel peregrinis, ne magis dona, aut aliquid accipere velis. Prætorium tuum omnibus pateat, ut nullus exinde tristis abscedat. Paternas quascunque opes possides, captivos exinde liberabis, & à jugo servitutis absolves. Si quis in conspectu vestro venerit, peregrinum se esse non sentiat. Cum juvenibus joca, cum senibus tracta, si vis regnare, nobilis judicari.

V.

Circa an. 510. Epistola S. Remigii ad Heraclium, (a) Leonem & Theodosium, quâ exostulat de contumelioso responso. B

Apud Chesnium Tom. 1. Script. Franc. pag. 849.

Dominis verè Sanctis, & meritis beatissimis in Christo Fratribus, Heraclio, Leo-
ni & Theodosio, Remigius Episcopus. Paulus Apostolus in Epistola sua loqui-
tur: *Charitas nunquam excidit*. Quæ, ut tales ad me litteras mitteretis, in vestris
1. Cor. 13. 8. sensibus non refedit. Nam pro Claudio fudi simplicem precem, quem vos non Pre-
sbyterum scribitis, ut in me indignationem vestri pectoris proderetis. Illum non ab-
nego graviter deliquisse. Sed vos ætati meæ, etsi non meritis, decuerat detulisse.
Quod propitia Divinitate sit dictum, quinquaginta & tribus annis Episcopali Sedi
præsideo, & me appellavit tam procaciter nemo. Dicitis melius vos fuisse non na-
tos. Hoc mihi fuerat opportunum, ne audissem transgressoris opprobrium. Ego C
Claudium Presbyterum feci, non corruptus præmio, sed præcellentissimi Regis tes-
timonio, qui erat non solum prædicator fidei Catholicæ, sed defensor. Scribitis
Canonicum non fuisse, quod jussit. Summo fungamini Sacerdotio. Regionum Præ-
sul, custos patriæ, gentium triumphator injunxit. Tanto in me prorupistis felle com-
moti, ut nec Episcopatus vestri detuleritis auctori. Rogavi ut Claudius sacrilegii
perpetrator poenitentia servaretur. Legimus namque, legimus quod excidium cæ-
lesti denuntiatione prædictum evaserint per poenitentiam Ninivitæ; quod Johannes
præcurfor Domini in Evangelio prædicavit ut, regno appropinquante cælorum,
eam populi agerent, ne perirent. In Apocalypsi Angelis Ecclesiarum scribitur ex
præcepto Domini Salvatoris, ut quæ dignè minùs egerant, poenitentia satisfactio-
ne corrigerent. De iracunda dictione Sanctitatis vestrae intelligo, quod lapsus non
miseramini post ruinam, sed magis velle vos video, ne convertatur & vivat; cum D
Ezech. 33. Dominus dixerit; *Nolo mortem morientis, sed ut convertatur, & vivat*. Hoc nos
11. expedit sequi, hanc Domini voluntatem non prætermittere, sed tenere: quia nos po-
suit non ad iracundiam, sed ad hominum curam, & servire pietati potius quàm fu-
rori. Ponitis in Epistola vestra quod Celsus quidam, qui Claudio credidit, quod
abductus, & utrùm vivat aut sit mortuus ignoratis, atque hujus inquisitorem me esse
præcipitis, & nescitis si in sæculo, aut si apud inferos sit quærendus, & res suas à
me vultis restitui, quas sublatas fuisse non novi. Impossibilia præcipitis, ut impia
peragatis. Annorum numerum me esse scribitis (b) Jubilæum, iridentes potius,
quàm pro dilectione gaudentes, cui vinculo caritatis inrupto insinceriter, à vobis
nec parcitur, nec defertur.

(a) Heraclius Parisiensis erat Episcopus, Leo Se-
nonensis, Theodosius Autissiodorensis. Heraclius &
Theodosius Concilio Aurelian. I anno 511 habito
subscripterunt: Leonis vice Orbatus Presbyter Con-
cilio Aurelian. II anno 533 celebrato subscript.

Leo ipse interfuit Concilio Aurelian. III anno 538.

(b) Testantur etiam Hincmarus in Vita S. Remi-
gii & Flodoardus lib. 1, cap. 17, Remigium propter
senectutem per contemptum à multis vocari soli-
tum *Jubilæum*.

A

VI.

Epistola S. Remigii ad (a) Falconem Episcopum, quâ cum eo expostulat de invasa sua jurisdictione.

Apud Chesnium Tom. 1. pag. 850.

Domino verè sancto & in Christo beatissimo Fratri Falconi Episcopo, Remigius Episcopus. Quantum comperi, rebus gestis probavi, prius curæ Beatitudini tuæ fuit ut mihi inferres injuriam, quàm salutationem deferres. O conveniens principium quod dedisti, ut læderes Episcopus antè me, quàm Episcopum te viderem! Nimiùm **B** citò pennis tenerulis evolasti, levitate animi, non maturitatis consilio. In ipso siquidem Episcopatus exordio, jus ingredi tentas alienum, qui adhuc tuum verecundè debueras introire. Fas ergo fuit ut illicitis ordinationibus tuis à te credideris occupandam loci * Mosomagensis Ecclesiam, quam Metropolitanis urbis Remorum, * *Mouzon.* sub ope Christi, sua semper ordinatione rexerunt. Adhuc, arbitror, tua nescis, & jam aliena pervadis. In quam igitur cum Levitas feceris, Presbyteros consecraris, Archidiaconos institueris, Primicerium scholæ clarissimæ militiæque Lectorum, non queror quòd me consilio inter ista non videris. Utinam te vidisses! Si enim Canones tua Sanctitas ignorabat, satis præproperum fuit ut transgredereris antequàm disceres. At verò Ecclesiarum statuta si noveras, tantò gravius tantòque periculosius insipientia tua priscorum magnificorumque Pontificum decreta calcavit. Cave, qui aliena præsumis, ne quod habere videris, amittas. Cum factæ ordinationis jura non **C** content, quo potissimum consilio sacerdotalis officii tyrocinia defensabis, si temerariæ transgressionis admissum pertinacia vel impotentia miscueris? Majoris discriminis erit, antiquam sanctionem fuisse violatam, quàm laus sit loco stare contra Canones quos creasti. Sed quid de eorum loquar ordinibus, quos à Beatitudine tua non licuit promoveri? Plus illud est, quod si juxta majorum statuta severitatemque discutimus, non minùs quàm status illorum, vester veniet Episcopatus in dubium. Dominus in Evangelio dicit ad Petrum: *Simon Johannis, diligis me?* Et Petrus: *Eriam* Joh. 21. 15. *Domine, tu scis quia amo te.* Cui bis terque à Domino sub hac responsione præcipitur, *Pasce oves meas.* Ego quia oves Christi pascere omnimodis imperitus, alimonia cælestis ubertate non possum, tu qui es sacris eruditionibus eruditus, eas, quæ mihi Christo jubente traditæ sunt, ut pascas admoneo, ut invadas inhibeo. Age semper ut te digna comitentur: Ecclesiæ, quam divina dispensatione meruisti præsidendam, deservi, & pro salute gregis Dominici sollicitus pastor invigila. Utinam **D** mediocritati meæ ista suppeterent, quæ in nomine Domini habere vos cupio! Sed quia defunt meæ, vel credita mihi sunt obsequia Salvatoris, salvari mercenario non requiro. Johannes in Apocalypsi septem * quippe Angelis suis comprehendit, & unicuique scribit Ecclesiæ. Facta igitur merita, quæ præpositis: quæ probata corrigenda, castigat. Cum ergo sub vocabulo Angeli, tradatur actionis forma Pontificiæ, doleo super tuæ præsumptionis audacia, ut jura permutes vetera novus, cauta temerarius, divina terrenus. Audiant nos, audiant quos elegeris Sacerdotes. Sacerdotes tui ipsi nos audiant. Creatoris confido sententiam non pro te, sed in te à judicantibus proferendam. Quis enim pro sensûs sui probitate non improbet, eum contra Ecclesiæ regulam prorupisse, qui debuerat Ecclesiæ regulam custodire? Mandas, ut audio, colonorum tibi tributa portari, & præcipis ut redditus deferantur agrorum. **E** Datur intelligi quòd Ecclesiæ rem, non Ecclesiam concupisti, quando sollicitus exquisitor expostis, quæ ego, ad quem jure veniebant, remisi potius quàm quæsi. Nolo te lateat Levitas atque Presbyteros contra ordinem quos fecisti, ab ordine jam remotos. Perpendi enim quòd à me non decebat admitti, quos à te non licuerat ordinari. Heu! quantum me à cultûs tui proposito repulisti, dum mavis perperam agere, quàm fœdera fraterna fervare! Optaveram namque ut clericus permanisisses, quia factus fueras vi Sacerdos. Sed si mentem tuam cura ista non tangit, ego tamen pro sinceritate profiteor quòd animum non minùs angit, à te inexcusabiliter erratum, quàm me fuisse contemptum.

(a) Falco Trajectensis erat Episcopus: ejus Episcopatus initium circa an. 495, & ejus mortem circa an. 512 collocat Henrichenius in Diatriba de Trajectensi Episcopatu.

An. 510. Chlodovei Regis (a) Epistola ad Episcopos post bellum Gothicum scripta, de captivis tum Clericis, tum laïcis, Episcoporum arbitrio & testimonio relaxandis.

Apud Chesnium Tom. 1. Script. Franc. pag. 836.

Dominis Sanctis & Apostolica Sede dignissimis Episcopis, Chlothovechus Rex. Enun-
tante fama, quid actum fuerit vel præceptum omni exercitui nostro, prius-
quàm in patriam Gothorum ingrederemur, Beatitudinem vestram præterire non
potuit. In primo quoque de ministerio Ecclesiarum omnium præcepimus, ut nul-
lus ad subripiendum in aliquo conaretur, neque de Sanctimonialibus, neque de vi-
duis, quæ in religione Domini devotæ esse probarentur. Simili conditione & de
Clericis, vel filiis supradictorum, tam Clericorum quàm viduarum, qui cum illis
in domo ipsorum consistere videbantur. Idem & de servis Ecclesiarum, quos de
Ecclesiis tractos per Episcoporum sacramenta constiterit, præceptum est observare,
ut nullus ex ipsis aliquam violentiam vel damnum pateretur. Quod ita ad integrum
est agnoscendum, ut ex his supradictis, si aliquis vim captivitatis pertulisset, sive
in Ecclesia, sive extra Ecclesiam, omninò sine aliqua dilatione reddendos esse
præcipiamus. De ceteris quidem captivis laïcis, qui extra pacem sunt captivati, &
* *E. epistola.* fuerint approbati, * apostolia cui volueritis arbitrii vestri est non negandum. Nam de
his qui in pace nostra, tam Clerici quàm laïci, subrepti fuerint, si veraciter agno-
scitis, vestras Epistolas de anulo vestro infra signatas sic ad nos omnimodis diriga-
tis, & à parte nostra præceptionem latam noveritis esse firmandam. Sic tamen po-
pulus noster petit, ut cuicumque Epistolas vestras præstare fueritis dignati, cum sa-
cramento per Deum, & benedictione vestra dicere non tarderis, rem istam quæ
poscitur veram esse: quia multorum varietates vel falsitates inventæ sunt, ut com-
prehendantur, sicut scriptum est, *Perit justus cum impio.* Orate pro me, domini
sancti, & Apostolica Sede dignissimi Papæ.

(a) Hanc Epistolam post pacem anno 510 factam inter Chlodoveum & Theodoricum, scriptam putat
Abbas Dubos Hist. Crit. Monarchiæ Franc. lib. 4, cap. 12.

VIII.

Epistola Symmachi Papæ ad Episcopos Galliæ, quâ divisionem Pro-
vinciæ inter Viennensem & Arelatensem Episcopos à Leone Papa
constitutam confirmat.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Galliæ pag. 186.

An. 513. **D**ilectissimis Fratribus universis Episcopis per Gallias consistentibus, Symmachus.
Sedis Apostolicæ instituta prædicanda sollicitant, ut de concordia universalis
Ecclesiæ, quæ toto orbe diffusa est, pervigili cura tractemus: quæ tunc præcipue ef-
ficaciùs adolescit; si ea, quæ à patribus statuta sunt, ætas subsequens reverenter ob-
servet. Cæsarius liquidem frater & Coëpiscopus noster, Metropolitanæ Arelate ci-
vitatatis Sacerdos, Ecclesiæ beati Apostoli Petri liminibus præsentatus, ea quæ pri-
dem de privilegiis Ecclesiarum constituta sunt, nostris postulavit innovari sermoni-
bus. Cuncta igitur inter Ecclesias Arelatensem & Viennensem à decessore nostro
beatæ recordationis Leone Papa quæ super hac parte ordinata sunt, Ecclesiæ Ro-
manæ fidelis declarat instructio. Atque ideò ne ea, quæ semper veritatis est æmu-
la, sibi aliquid vindicare queat oblivio, & prioris decreti vigor temporis diutur-
nitate vergat in senium; necessarium duximus olim promulgata in lucem reddere no-
stris affaribus. Idcirco quemadmodum decessor noster Leo Papa dudum, cognitis
allegationibus partium, definivit parochiarum numerum vel quantitatem Arelatensi
& Viennensi Sacerdotibus deputandam; & nos præcipimus nullius usurpatione tran-
scendi: sed, ut antè prædiximus, juxta indulgentiam supradicti Pontificis, Valen-
tiam, Tarantasiam, Genevam, atque Gratianopolim oppida Viennensis Antistes
juri suo vindicet; nec quicquam ampliùs ab his, quæ semel ab Apostolica sibi Se-

A de concessa sunt, æstimet præsumendum. Alias verò parochias, vel diœceses cunctas privilegio & honore suo Arelatenſis Episcopus sub temporum continuatione defendat. Nec enim observatio & vetustatis reverentia custoditur, si amplius de humilitate gloria sacerdotalis attollitur. Proinde, Fratres carissimi, singuli honoris sui distributione contenti, nec per sæcularia patrocina, nec per cujuscunque excusationis obtentum, illicita præsumptione terminos concessæ potestatis excedant. Studere siquidem unusquisque debet devotionis officium magis gratiâ, quàm de ambitione; ne & Domini nostri offensam, & humanam in se laceſſat invidiam. Tacere nos ista commissæ dispensationis jura minimè patiuntur: ut & de his, qui Ecclesiasticis regulis obsecundant, perseverantibus in concordia Sedis Apostolicæ gratulemur; & illi, qui Catholicis disciplinis obtemperare destiterint, ab Ecclesiæ gratia & caritate se alienos ostendant. Deus vos incolumes custodiat, Fratres carissimi. Data Idibus Novembris, Probo V. C. Consule.

IX.

Symmachi Papæ Epistola ad Cæsarium, de privilegiis Arelatenſis Ecclesiæ. *Ibid. p. 187.*

Dilectissimo Patri Cæsario, Symmachus. Qui veneranda Patrum statuta custodit, An. 514. amicum se absolute Religionis ostendit: & qui providet ut locum excessibus non relinquit, demonstrat se de bono gratiæ cogitare. Rationabile est ut sancta Arelatenſis Ecclesia propriis privilegiis perfruatur: & quod vetustas præstitit, & Patrum auctoritas roboravit, nova non debet violare præsumptio: sic tamen ut ceterarum Ecclesiarum privilegia temporibus acquisita non titubent; quia non potest ex parte firmum esse, quod generalitatis tangit injuriam. Manentibus siquidem his, quæ Patrum constituta singulis Ecclesiis concesserunt, decernimus ut circa ea, quæ tam in Galliæ (a) quàm in Hispaniæ provinciis de causa Religionis emerſerint, solertia tuæ Fraternitatis invigilet: & si ratio poposcerit præsentiam Sacerdotum, servata consuetudine, unusquisque tuæ Dilectionis admonitus auctoritate conveniat. Et si Dei adjutorio controversia incidens amputari potuerit, ipsius hoc meritis applicemus: alioquin existentis negotii qualitas ad Sedem Apostolicam, te referente, perveniat; ut cunctis ordine suo peractis, unde inimicus bonitatis sibi blandiatur, locum invenire non possit. Igitur, quemadmodum supra diximus, per singulas Ecclesias beneficia, quæ sunt diu custodita, servantur. Et si tam Ecclesiæ Aquensis Antistes, vel alius quilibet Metropolitano Pontifici juxta Canonum definitionem vocatus obtemperare noluerit; noverit subdendum se, quod non optamus, Ecclesiasticæ disciplinæ. Et in hac parte magnopere te volumus esse sollicitum, ut si quis de Gallicana vel Hispana regionibus Ecclesiastici ordinis atque officii ad nos venire compulsus fuerit, cum Fraternitatis tuæ notitia iter peregrinationis arripiat: ut nec honor ejus per ignorantiam aliquam contumeliam patiatur, & ambiguitate depulsa, à nobis animo securo in communionis gratiam possit admitti. Deus te incolumem custodiat, Frater carissime. Data III. Idus Junias, Fl. Senatore V. C. Consule.

(a) Cointius ad an. 508, Num. 62, censet Vicarii munus Cæsario à Symmacho concessum sese tantum extendere ad Galliæ & Hispaniæ provincias, quæ Visigothis parebant. Constat tamen ex Epistolis Symmachi Cæsarium hoc munus exercuisse in Viennensem & Narbonensem 11 provincias, quarum maxima pars tunc temporis Burgundionibus subdita erat.

X.

E Epistola (a) ab Avito Viennensi Episcopo dictata sub nomine Sigismundi ad Imperatorem (b).

SI devotionem nostram, qua vobis animo militamus, etiam corporaliter præsentari obex temporum regionumque non patitur; quod tamen habemus in votis, exerere tentamus officii. Credimus enim toties coram sacris Gloriæ vestræ obtutibus intromitti, quoties sollicitudinis debitum studio paginæ famulantis offerimus. Nam licet mundum latere nequeat vestra prosperitas, & orbem suum radiis perspicuæ

(a) Est LXXIX inter Aviti Epistolas à Sirmondo editas.
(b) Scripta est ad Imper. Anastasium, cum Sigismundus officii causa legatos cum litteris ad ipsum mitteret.

claritatis illustret; dulce tamen est, si hi, quos militiæ (a) fascibus & peculiaris A gratiæ pietate sustollitis, quos in extremis terrarum partibus aulæ pollentis contubernio, & veneranda Romani nominis participatione ditatis, specialiter gaudia vestræ perennitatis agnoscant, quæ generaliter cunctis fama concelebrat. Ornat quippe imperii vestri amplitudinem longinquitas subjeutorum, & diffusionem reipublicæ vestræ asserit, quod remotius possidemur. Unde suscipite propitii cum obsequio portitorem. Et quamquam universis expetentibus ad honoris apicem sufficiat, si vos merentur aspicere; & nos tamen insinuent, quos præsumpsimus commendare. Quorum etiam carorum familiariumque personas, hoc intercurrenti commercio nobis quoque profore judicantes, desiderii proficiente compendio in his quos destinamus occurrimus. Illud super omnia deprecantes, ut quia dignatio Celsitudinis vestræ oblivisci non potest beneficia sua, pro gratiarum actione qua fungimur, quamprimum serenissimi oris responsa mereamur. B

(a) Quod militiæ fascibus, aulæque contubernio, & Romani nominis participatione ornatum se scribit Sigismundus, Comitivam militarem & Patriciatum designari opinatur Sirmondus. Verum certum est Sigismundum Patriciatum nonnisi post mortem Gundobadi patris obrinuisse; incertum verò quo anno scripta

fit hæc Epistola: nam in digerendis Epistolis Aviti ordo temporum observatus non fuit. Epistolæ XLII & LXXXIV ab Avito dictatæ dicuntur *sub nomine C. S.* quod interpretatur Sirmondus, *Comitis Sigismundi*. Inter ceteros igitur honores, quibus externos Reges ornabant Romani, Comitiva quoque deferri solita erat.

XI.

Inter Editas
LXXXIII.
* Anastasium

Ex Epistola (a) ab Avito Episcopo dictata sub nomine Sigismundi Regis ad Imperatorem. *

An. 517.

Notum est omnibus Celsitudinem vestram non impedimenta temporum, sed C subjeutorum vota metiri. Sub cujus fiduciæ securitate atque lætitia gloriosissimo Principi nostro, qui corpore absumus, animo præsentamur. Et quamquam istud famula vestra prosapia mea ea devotione persolverit, me tamen gratiæ debitorem non magis parentalia debita, quàm beneficia mihi impensa fecerunt. Vester quidem est populus meus, sed me plus servire vobis, quàm illi præesse delectat. Traxit istud à proavis generis mei apud vos decessoresque vestros semper animo Romana devotio, ut illa nobis magis claritas putaretur, quàm vestra per militiæ titulos porrigeret Celsitudo: cunctisque auctoribus meis semper magis ambitum est quod à principibus sumerent, quàm quod à patribus attulissent. Cùmque gentem nostram videamur regere, non aliud nos quàm milites vestros credimus ordinari. Impartit nos gaudiorum munere vestra prosperitas; quidquid illic pro salute omnium curatis, & nostrum est. Per nos administratis remotarum spatia regionum: patria nostra vester D orbis est. Tangit Galliam suam lumen Orientis; & radius, qui illis partibus oriri creditur, & hic refulget. Jubar quidem conspectus vestri contemplatione non capimus: sed lucem serenitatis, quam ubique diffunditis, desiderio possidemus..... Licet vos ubicumque diligi, etiam si non datur intueri. Sed cùm jure istud de universitate dicatur, conjicite nunc quantum debeant quos honoribus fastigatis, quos socios triumphorum omnium successuumque vestrorum dignitatum titulis applicatis; ut sic virtutis vestræ decora nostra sint, & ad honoratorum ornamenta pertineat quidquid gesserit fons honorum. Offero igitur, Principum inclyte, literarum obsequia, vota gratiarum: præstolor oraculum sermonis Augusti; ambio si quid sit quod jubere dignemini, &c.

(a) Hanc Epistolam Sigismundus statim à morte patris sui Gundobadi ad Anastasium scripsisse creditur, ut ab eo Patriciatum, qua dignitate ornatus erat Gundobadus, postulare. Nihil hac Epistola & se-

quenti submissus: Imperatorem alloquitur Sigismundus, velut subiectus dominum; regionem, quam in Galliis occupabat, Romani Imperii portionem esse agnoscit. E

XII.

A

XII.

Ex Epistola (a) ab Avito Episcopo dictata sub nomine domni (b) *Inter editas lxxxiv.*
Regis * C. S. ad Imper. Anastasium. ** Comitis Sigismundi.*

QUàm piæ majestatis judicio Serenitas vestra vel parvipendat impedimenta temporum, vel censeat corda famulorum, nullo indicio meliore cognoscitur, quàm quòd in sacris apicibus longinquius porrigendis implet desiderantium vota, & supplicum non expectat officia. Appetunt occursum vestri omnium mentes; nec tam gloriosum est quòd pauci possunt, quàm quòd cuncti videre vos cupiunt. Quòd autem nunc Augustæ compellationis affatus debita vobis pagina prævenit obsequium, **B** nihil indevotioni pius arbiter, nihil imputet tarditati. Nisi aditum conatibus nostris obex interjecta suspenderet, jam nunc profecto verbum mundo venerabile responsa potius quàm oracula destinasset. Nec tam remorando mihi tantum nocuit, quantum invidit æmulus livor..... Igitur post obitum devotissimi fidelissimique vobis patris mei, proceris vestri, cui ad felicissimos integra prosperitate successus, id quoque contigit divino favore votivum, ut lætam florentemque Rempublicam vobis orbem regentibus sciret, vosque dominos nationum placido receptus fine dereliqueret: ad hæc intimanda, vobisque commendanda quinetiam meæ militiæ rudimenta, quæ genitore quidem meo superstite nutritis, sed magis magisque post eum cumulo sacrae dignationis augetis, sicut debebam, vel optare fas fuerat; unum de Consiliariis meis, qui quantum ad ignorantiam Gallicanam, cæteros præire literis æstimatur, venerandi comitatus vestri auribus offerebam, specialius securitate concepta, **C** quòd Rector Italiæ de pace vestra publicè plauderet, & redditam sibi Orientis gratiam coloraret. Interclusum (c) est ergo atque prohibitum relationibus destinatis iter arreptum, &c.

(a) Imp. Anastasius, antequàm præcedentem Sigismundi Epistolam acciperet, ad eum scripserat ut ei de adepto regno gratularetur, Patriciatumque conferret. In hac Epistola conqueritur Sigismundus de Rege Italiæ, qui legationem, quam mittebat ad Imperatorem, progredi non permisit: quod in causa fuerat cur ab eo præventus fuisset. Sigismundum Patricii dignitate decoratum fuisse testatur Epistola vii Aviti Papæ Constantinopolitano, quæ sic incipit: *Dum domus meus, filius vester, Patricius Sigismundus gloriosissimum Principem officio legationis expetiit, nobis quoque deferendi ad vos famulatus aditum dupliciter sancta opportunitate prospexit.* Solebant, inquit Sirmondus, his sæculis Imperatores Romanarum dignitatum titulos exterarum gentium Regibus honoris causâ impertiri. Unde & Theodoricum Regem Gothorum, & alios, Magistros militum sæpe appellatos legimus: atque ut hoc loco Patriciatum Sigismundo delatum intelligimus, & Patricium

Theodoricum eundem à Zenone creatum proditum est; sic ad Chlodoveum Regem Francorum, post victoriam Gothicam, codicillos de Consulatu ab Anastasio missos testatur Gregorius Turonensis libro 2, capite 38.

(b) Sigismundum Regem appellatum fuisse ante mortem patris Gundobadi, arguit inscriptio Epistolæ xxvii ab Avito Episcopo dictatæ sub nomine domini Sigismundi Regis ad Symmachum Papam Urbis. Nam obiit Symmachus anno 514; Gundobadus verò anno 517. Et certè Sigismundum, patre adhuc superstite, Regis nomen obtinuisse, constat ex Fredegario in Epitome cap. 34, & ex Mario in Chronico ad an. 515.

(c) Putat doctissimus Abbas Dubos in Hist. Crit. Monarchiæ Franc. lib. 5, cap. 7, à Theodorico Italiæ Rege iter Legato Sigismundi ideò interclusum, quòd ægrè ferret ab Orientis Imperatore conferri dignitates Imperii Occidentis.

XIII.

Epistola (a) Synodi Arvernicae ad Theodebertum Regem, quâ postulat ut Clerici aliive, qui Regum aliorum dominio subjacent, possessionibus, quas in ejus regno jure obtinent, non fraudentur. *Ex Cod. S. Petri Fossatensis.*

E *Apud Sirmondum Tom. I. Conc. Gallia, pag. 245.*

Domino inlustri atque præcellentissimo domno & filio Theodeberto Regi, Honoratus (b), Hilarius, Gregorius, Ruricius, Nicetius, Flavius, Domitianus, Deuterius, Gallus, Dalmatius, Venantius, Gramatius, Lupus, Hesperius & Desideratus Episcopi. Dum in Arverna urbe ad replicanda Canonum instituta, vel studio elucidandæ legis Ecclesiasticæ his, qui dubitatione regendæ vitæ propriæ forsitan preme-

(a) Hæc Synodus celebrata fuit anno 535. Nam Honoratus Bituricensis Episcopus his verbis eidem subscripsit: *Relegi & subscripsi, die vi Idus Novembris, post Consulatum Paulini junioris V. C.* qui anno 534 Fastis nomen dedit.

(b) Honoratus Bituricensis, Hilarius Gabalitanus, Gregorius Lingonensis, Ruricius Lemovicensis, Nicetius Trevirensis, Flavius Remensis, Domitianus Colonienfis, Deuterius Lutevensis, Gallus Arvernorum, Dalmatius Rutenensis, Venantius Vivariensis, Gramatius Vindonissæ, Lupus Catalaunensis, Hesperius Mettensis, Desideratus Virdunensis erant Episcopi, ut patet ex subscriptionibus istorum Episcoporum qui Synodo Arvernica interfuerunt.

H

bantur, cultores vestri, Ecclesiarum vestrarum Episcopi pariter federent; plurimo-
 rum ad nos suæ desperationis remedium flagitantium turba confluit, sperantes ut
 non minus pro regni vestri felicitate, quam pro sua consolatione, pietatem vestram
 nostra humilitas exoraret, & per suggestionem nostram justitiæ & pietatis vestræ au-
 ribus intimaretur, ut nullum de rebus vel possessiunculis propriis alienum pietas ve-
 stra permetteret; & dum unius Regis quisque potestati ac dominio subjacet, in al-
 terius forte positam cujuscumque, ut adsolet, impetitione non amitteret facultatem.
 Quod nos de vestri culminis justitia & pietate fidentes, non credimus denegandum:
 ut dum plurimorum necessitatibus justa, ut credimus, & Deo placente suggestio-
 ne consulimus, prosperitatem regno vestro, & representationem cælestis Domini
 per indultam pietatis gratiam augeatis. Unde reverentissimè, ut dignum est, suppli-
 cantes, quæsumus ut hoc nostræ petitioni divino intuitu pietas vestra non deneget,
 ut tam rectores Ecclesiarum, quam universi Clerici, atque etiam sæculares, sub re-
 gni vestri conditione manentes, necnon ad domnorum Regum patrum vestrorum
 dominium pertinentes, de quod in sorte vestra est extraneos, de quod habere pro-
 prium visi sunt, non permittatis existere: ut securus quicumque proprietatem suam
 possidens, debita tributa dissolvat domino, in cujus sortem possessio sua pervenit.
 Quod & thesauris vestris omninò utilius esse censemus, si per pietatem vestram sal-
 vata possessio consuetudinariam intulerit functionem. Et nos peculiariùs vestra cle-
 mentia consolatur, si obtentu hujuscemodi petitionis nos quoque Celsitudo vestra
 fecerit gratulari.

XIV.

Epistola Theodeberti Regis ad Justinianum Imper. de laudibus sui
 genitoris.

. *Apud Chesnium Tom. 1. Script. Franc. pag. 862.*

Domino illustri, inclyto triumphatori ac semper Augusto, Justiniano Imperatori;
 (a) Theodebertus Rex. Accedentibus ad nos Legatis vestris, Johanne & Mis-
 sario, non mediocriter lætificati suscepimus, dum eorum relatione felicitatem Im-
 perii vestri divinitate fundatam, crescere & permanere cognovimus inconcussam.
 Salutantes igitur Serenitatem vestram debito, indicamus munera vestra præfatis de-
 portantibus, eo à nobis excepta animo, quo à vobis affectu constat esse transmissa.
 Ideoque tam pro largitate muneris, quam pro delectatione animorum, quam indi-
 castis vobis præstitam, pro eo quòd nos in solum genitoris nostri, ut dignum erat,
 superna potentia residere præcepit, inextolubilem gratiarum actionem impendimus.
 Illud namque inter omnia valde animis nostris molestiam generavit, quòd tantum
 ac talem Principem, ac diversarum gentium domitorem, post mortem, pagina de-
 currente, videmini lacerare, qui vivens Imperatoribus ac Regibus, vel gentibus
 universis fidem immaculatam, promissasque semel amicitias firmis conditionibus
 conservavit, & Christianæ religionis intuitu, non, ut scribitis, loca sacrosancta de-
 stituit; sed magis Paganorum consumpta excidio, suis, Christo auctore, tempori-
 bus in meliori culmine revocavit. Nam qualem præfatus Princeps, in cujus vos op-
 probrio tanta dixistis, cunctis gentibus fidem servavit, innumerabilium triumpho-
 rum, Deo volente, victoriis declaratur. Amicitias nostras, quas delectabiliter re-
 quiritis, stabiliter rogamus habere studeatis, & quò meliùs fœdere inviolabili per-
 maneant, ab animis vestris nullis intercedentibus causis absistant.

(a) In Editione Freheriana, *Theodobaldus*. Cum Justinianus de Theoderico Theodeberti patre, qui-
 cum nihil unquam rei fuit, quique nulla extra Ger-
 maniam ac Galliam acta gessit, queri meritò non po-
 tuerit, hanc Epistolam & duas sequentes malè in-
 scriptas esse, nec à Theodeberto majore ad Justi-
 nianum Augustum, sed à Theodeberto posteriore ad
 Imperatorem Flavium Mauricium Tiberium missas
 arbitratur Valesius Rer. Franc. lib. 8 pag. 438. Ve-

rùm cum omnes Codd. Mss. præ se ferant *Justinia-
 num*, mallem cum Frehero hanc primam saltem
 Epistolam Theodebaldo adscribere, præsertim si hæc
 lectio nitatur Manuscriptorum auctoritate. Nihil mu-
 tat doctissimus Abbas Dubos Crit. Hist. Monarchiæ
 Franc. lib. 9, cap. 1, censetque hanc Epistolam
 scriptam circa an. 534 à Theodeberto Theoderici
 filio, & querelas Justiniani cadere in Chlodoveum
 Theodeberti avum.

A.

XV.

Epistola Theodeberti Regis ad Justinianum Imper. qui ab ipso tria *Ibid.*
millia virorum poscebat.

Domino illustri, & præcellentissimo Domino & Patri, Justiniano Imperatori; Theodebertus Rex. Literas Gloriæ vestræ, Andrea Comite veniente, suscepimus, quibus indicare dignamini, tria millia virorum in solatium Bregantini Patricii dirigere deberemus. Sed moram hujus Legatio nostra fecit: & ratio aliqua, quam per ipsum vobis verbo mandavimus, intercessit, quæ ad nos tardius quam speravimus, aut vestra Excellentia scripserat, pervenit, quam x Kal. Octob. ad nos accessisse Gloria vestra cognoscat. Et ideò, ipso Andrea revertente, amorem nostrum erga Imperium vestrum, ut profectus communis habuerit, interveniente caritate custodire, Deo adjuvante, disponimus, ita cum Legatarii vestri ad nos pervenerint, & omnia pro utilitate communi à nostris partibus, Deo auspice, fuerint confirmata, rebus evidentibus, quomodo vos diligamus, approbetur.

XVI.

Epistola Theodeberti Regis ad Justinianum Imper. de gentibus sibi *Ibid.*
subditis.

Comino illustri, & præcellentissimo Domino & Patri, Justiniano Imperatori, Theodebertus Rex. Theodorus vir expectabilis cum Solonem veniens pariter literas, quas Imperii vestri clementia destinavit, integra animi caritate & devotione suscepimus, quia cum de nobis curam geritis, sic latius per diversas gentes atque provincias Deo amatam amicitiam propagamus. Id verò quòd dignamini esse solliciti, in quibus Provinciis habitemus, aut quæ gentes nostræ sint, Deo adiutore, ditioni subjectæ, Dei nostri misericordia feliciter subactis Thuringis, & eorum Provinciis acquisitis, extinctis ipsorum tunc temporis Regibus, * Norðavorum gentis nobis placata Majestas colla subdidit, Deoque propitio Wisigotis, qui incolebant Franciæ septentrionalem plagam, Pannoniam, cum Saxonibus * Eucis, qui se nobis voluntate propria tradiderunt, per Danubium & limitem Pannoniæ, usque in Oceani littoribus, custodiente Deo, dominatio nostra porrigitur. Et quia scimus Augustam Celsitudinem vestram de profectu Catholicorum, sicut etiam literæ vestræ testantur, plena animi jucunditate gaudere, ideò est quòd secundum voluntatem vestram, quæ Deus nobis concesserit, simplici relatione mandamus: desiderantibus animis exoptantes, ut felicibus profectibus Gloria vestra ita valeat, ut antiquam retroactorum Principum amicitiam conservetis, & gràtia, quam sæpius promittitis, in communi utilitate jungamur.

* f. Nortmanorum.

* f. Eudesiis

XVII.

(a) Vigili Epistola ad (b) Cæsarium Arelatensem, quâ respondet
interrogationi sibi à Theodeberto Rege factæ.

Apud Baronium in Annal. Eccles. ad an. 538.

Electissimo patri Cæsario, Vigilius. Si pro observatione cælestium mandatorum An. 538.
Catholicæ filios Ecclesiæ opportunè vel importunè Sacerdotes singulos decet instruere, quantò magis his, qui devotione laudabili de rebus sibi dubiis ad studium veniunt consulendi, competenti necesse est ordine respondere? Hinc est quòd gloriosi filii nostri Regis (c) Theodeberti interrogationem, qua nos per Modericum virum illustrem legatum suum credidit requirendos, duximus amplectendam: in qua

(a) Vigilius adhuc erat Pseudo-Papa, cum hanc scripsit Epistolam. Nam Silverius obiit tantum die vicesimo Junii hujus anni 538.

(b) Obiit Cæsarius an. 542.

(c) Vigilius consultum fuisse de pœnitentia, quæ Theodeberto Regi propter incestuosas nuptias esset imponenda, perperam existimavit Baronius. Nam

præterquamquòd Theodebertus fratrem non habebat, cujus uxorem acciperet, ipse est qui Vigilius consuluit de pœnitentia cuidam Franco injungenda, qui in regno ipsius illicitas nuptias contraxerat. Hinc probatur Theodeberti studium in suorum salute procuranda.

H ij

Gloriam suam desiderat informari, cujusmodi poenitentia possit illius purgare delictum, qui cum uxore fratris sui illicitum præsumpsit inire conjugium. Cui nos equidem missis affatibus, quorum tenorem tua fraternitas in subjectis inveniet, hoc indicare curavimus, quoniam tale commissum non parva cordis afflictione valeat expiari. Sed quia (sicut charitatem tuam bene nosse confidimus) modus poenitentiae præsentium potius sacerdotum inspectioni committitur, ut juxta compunctionis meritum veniæ quoque possit indulgeri remedium; tuæ hoc potius æstimationi credimus relinquendum. Quapropter charitas tua, totius facti qualitate, ac poenitentis ipsius compunctione perspecta, prædictum gloriosum Regem filium nostrum & de temporis observatione non omittat instruere, & ne ulterius tale aliquid præsumatur, instanter exposcat. Illud quammaximè præcavendum, ut ne ipse, qui hoc noscitur admisisse, ad eisdem vomitus revertatur: sed divisis etiam habitationibus commanentes, ab omni suspicione commissi facinoris reddantur immunes. Deus te incolumem custodiat, frater charissime. Datum pridie Non. Martiarum, Joanne V. C. Conf.

XVIII.

Ex Ms. Corbeienf. Epistola (a) Leonis Senonensis Episcopi ad Childebertum Regem, quæ deprecatur ne Meleduni in diocesis suæ parochia, ubi nunquam fuit, novus fiat Episcopatus.

Apud Ruinartium in Appendice Operum Gregorii Turon. Col. 1328.

Circa an.
540.

Domno inlustri, gloriosissimo domno, & in Christo filio Childeberto Regi, Leo Episcopus. Litteras Celsitudinis vestræ honore quo dignum est me indico suscepisse, ubi sperare dignamini ut ad ordinandum Meledoninsim Episcopum aut præsentiam nostram adesse debeat, aut consensus. Quam rem valde admiratus nos, Gloria vestra cognoscat quòd primùm sine jussu gloriosissimi domni Principis nostri, filii vestri (b) Theodeberti Regis, cujus somus regni ordenatione subjecti, injungeris ut ea quæ antea facta non sunt, nunc præsentia nostra aut consensu debeant inchoari. Præcipuè numquam nec suspicari, nec credere potuimus quòd hanc aut ordini nostro, aut etiam temporibus vestris velletis injuriam generari, ut diocisim nostram à Deo nobis commissam, & usque nunc pontificali ordine Deo propitio custoditam, tamquam negligentes ac desides ad alterius permittamus potestatem transire, aut sollicitudinem inrationabili deliberatione transferri. Unde salutantes digno ac debito in Deo caritatis affectu, rogamus & contestamur ne ullus Pontificum contra statuta Patrum audeat facere, unde possit synodali examinatione convictus de illicita præsumptione culpari. Illa tamen vestris debent fieri, Deo inspirante, temporibus, unde & pax inter sacerdotes esse possit, & plebs non permittatur à pastoris proprii custodia per novam & illicitam ordinationem divelli. Custodite, quæso, statuta Patrum, & Canonum severitate constricti, non patiamini, sicut scribitis, ad petitionem ejus plebis, superstite proprio sacerdote alterum Episcopum ordinari. Quia si hoc petunt, quod nefas est credi, desertores potius judicandi sunt quàm fideles. Et non eorum preces facile audiri debent à Principe, quorum petitionibus potius generentur scandala, quàm pax Deo amata servetur. Quia sicut beati sunt pedes pacem portantes, ita vix his dictum est, per quos venit scandalum. Qui si fortasse ob hoc alterum Episcopum sibi fieri rogant, quia nos interclusis itineribus ad eos nec visitatorem mittere possumus, nec venire, ista culpa nos non respicit: quia si iter à vestra parte, sicut optimè nostis, interclusum tanto tempore non fuisset, quamvis senes aut infirmi, populum nobis Ecclesiastica disciplina commissum requirere potueramus, aut certè visitatorem, sicut Canones statuunt, destinare. Nam Gloria vestra optimè debet & credere & scire quia, si contra statuta Canonum quicumque Episcoporum sine consensu nostro Meledone Episcopum voluerit ordinare, usque ad Papæ notitiam vel synodalem audientiam, tam hi qui ordinaverint, quàm qui ordinatus fuerit, à nostra erunt communione distincti. Leo Christi servus subscripsi.

(a) De Leone vide suprâ Epist. V, pag. 52.

(b) Hinc patet Senonensem urbem, ut notat Coimatus, quæ Metropolitanæ Episc. sede nobilitabatur, in

potestate Theodeberti Regis fuisse; Meledunum verò, quamvis in eodem Episcopatu situm esset, non eidem Theodeberto, sed ejus patruo Childeberto paruisse.

A

XIX.

Ex Epistola Vigilii Papæ ad Auxanium Arelatensem Episc. quâ usum Pallii differt, quoad certiozem faciat Imperatorem.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Gallie, pag. 270.

Dilectissimo Fratri (a) Auxanio, Vigilius. Scripta de ordinatione Caritatis vestra, Joanne filio nostro Presbytero, sed & Teredio Diacono deferentibus, cum animi spiritali gratulatione suscepimus..... De his verò, quæ Caritas vestra tam de usu Pallii, quàm de aliis sibi à nobis petiit debere concedi, libenti hoc animo etiam in præsentem facere sine dilatione potuimus, nisi cum Christianissimi domini filii nostri Imperatoris hoc, sicut ratio postulat, voluissemus perficere notitia, Deo auctore; ut & vobis gratior præstitorum causa reddatur, dum quæ postulastis cum consensu Christianissimi Principis referuntur; & nos honorem fidei ejus servasse cum competenti reverentia judicemur. Deus te incolumem custodiat, Frater carissime. Data xv Calend. Novembres, iterum * P. C. Basilii V. C.

* Id est, post Consulatum.

(a) Auxanius Cæsario Arelatensi anno 542 successit, obiit an. 546.

XX.

Vigilii Papæ Epistola ad Auxanium Arelat. quâ vices illi suas in Gallia delegat, & Pallii usum concedit.

C
Dilectissimo Fratri Auxanio, Vigilius. Sicut nos pro tuæ Caritatis affectu, & pro gloriosissimi filii nostri Regis Childeberti Christiana devotione mandatis, vices nostras libentissima voluntate contulimus: ita Fraternitatem tuam convenit Deo placitis operibus tantæ sedis auctoritate digna conversatione uti, atque disponere, ut bonis actibus innotescens, rectum circa Caritatem tuam iudicium nostræ dilectionis ostendas. Convenit enim nos Doctoris gentium mandata recolare, quibus Timotheum discipulum suum instructionibus sanctis hortatur, dicens: *Exemplum esto fidelium in verbo, in conversatione, in caritate, in fide, in castitate.* Et sicut item Apostolorum primus saluberrima admonitione præcipiens; *Pascite qui in vobis est gregem Dei*, consequenti adhortatione subjungit: *forma facti gregis ex animo.* Et cum apparuerit Princeps pastorum, percipietis immarcescibilem gloriæ coronam. Si quæ ergo inter fratres & Coëpiscopos nostros in locis vestræ Caritati præsentem auctoritate commissis, seminante illo auctore ex antiqua iniquitate zizaniz, dissensiones emerferint, adhibitis vobiscum Sacerdotibus numero competenti, causas Canonica & Apostolica æquitate discutite, ea modis omnibus prolato iudicio finituri, quæ Deo placitis decessorum nostrorum possint regulis convenire. Si qua verò certamina aut de Religione fidei, quod Deus auferat, aut de quolibet negotio quod ibi pro sui magnitudine terminari non possit, evenerint, totius veritatis indagine diligenti ratione discussa, relationis ad nos seriem destinantes, Apostolicæ Sedi terminanda servate: ut universis à Fraternitate vestra competenti ratione dispositis, pax, quæ Salvatoris voce collata est Ecclesiæ Dei, quæ una est in toto orbe diffusa, stabili firmitate servetur; nec antiqui hostis possit taxatione vexari, in illius petrae Dei Domini & Salvatoris nostri erectione, firmata stabilitate, persistens. Quæ cuncta ut Fraternitas vestra melius per Dei gratiam possit implere, universis Episcopis, quibus te præesse volumus, auctoritatis nostræ est serie declaratum.

Nullus ergo de Pontificibus tuæ per has vices ordinationi commissis, sicut & ad eos data loquitur nostra præceptio, in longinquis quibuslibet locis audeat proficisci, nisi solenni more, sicut decessore nostro decessori vestro similiter concedente consueverant, formatam vestræ Caritatis acceperit. Oportet ergo Fraternitatem vestram incessantibus supplicationibus Deo nostro preces effundere, ut domnos filios nostros, clementissimos Principes, Justinianum atque Theodorum, sua semper protectione custodiat: qui pro his vestræ Caritati mandandis, suggerente gloriosissimo & excellentissimo filio nostro Patricio Belisario, pro quo item vos convenit exorare, pia præbuerunt devotione consensum. Hortamur quoque ut sacerdotali opera inter gloriosissimum virum Childebertum Regem, sed & antedictum clementissimum

H iij

Principem, conceptæ gratiæ documenta paterna adhortatione fervetis. Bene enim A Domini & Salvatoris nostri, quæ populis prædicamus, mandata ante oculos retinemus, quibus ait: *Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur.* Et quia digna credimus ratione compleri, ut agenti vices nostras Pallii non desit ornatus; usum tibi ejus, sicut decessori tuo prædecessor noster sanctæ recordationis Symmachus legitur contulisse, beati Petri sancta auctoritate concedimus. Ea verò, quæ de præsentis ordinatione nostra directæ præceptione signavimus, ad universos Episcopos per Caritatem tuam volumus pervenire. Deus te incolumem custodiat, Frater carissime. Data xi Calend. Junias, iv P. C. Basilii V. C.

XXI.

Vigilii Papæ Epistola ad Episcopos Galliæ, quâ Auxanium Vicarium B Sedis Apostolicæ constitutum esse nuntiat.

Apud Sirmondum, Tom. 1. Concil. Gallia, p. 272.

An. 745. **D**ilectissimis Fratribus, universis Episcopis omnium provinciarum per Gallias, qui sub regno vel potestate gloriosissimi filii nostri Childeberti Regis Francorum constituti sunt, sed & (a) his, qui ex antiqua consuetudine ab Arelatenſi consecrati sunt vel consecrantur Episcopi, Vigilii. Quantum nos divina potentia Apostolorum primi Sedem non pro nostris meritis, sed pro ineffabili suæ misericordiæ pietate habere constituit, tantum nos de universarum Ecclesiarum dispositione & pace & statu curam habere convenit, cum gentium dicat Apostolus, *Instantia mea quotidiana, sollicitudo omnium Ecclesiarum.* Quomodo ergo inter Domini sacerdotes sancta & Deo placita potest manere concordia, nisi ut si humani generis hostis antiquâ nequitia consuetam zizaniam seminare voluerit, is qui absentiam nostram Sedis Apostolicæ vicibus perfrundo spiritali gratia repræsentat, auferat certamen exortum? Quapropter Auxanio Fratri & Coëpiscopo nostro, Arelatenſis civitatis Antistiti, vices nostras Caritas vestra nos dedisse cognosceret; ut si aliqua, quod absit, fortassis emerſerit contentio, congregatis ibi Fratribus & Coëpiscopis nostris, causas Canonica & Apostolica auctoritate discutiens, Deo placita æquitate diffiniat. Contentiones verò si quæ, quas Dominus auferat, in fidei causa contigerint, aut emerſerit fortè negotium, quod pro magnitudine sui Apostolicæ Sedis magis judicio debeat terminari, ad nostram, discussa veritate, præferat sine dilatione notitiam.

Et quia necesse est ut aptis, Deo propitiante, temporibus Arelatenſis Episcopus nostris vicibus fungatur, quoties judicaverit expedire, ut pro facienda consolatione communi, Episcoporum debeant congregari personæ, nullus inobediens ejus fortè mandatis sit. Quòd si fuerit, à congregatione suspendatur; nisi aut corporalis infirmitas, aut justæ causæ eum excusatio venire prohibeat: ita tamen ut, si se, quominus occurrat, rationabili potest exceptione defendere, ad Synodum pro suo Presbyteri aut Diaconi dirigat loco personam: quatenus quæ à nostro Vicario, congregatis Fratribus, definitâ sententiâ fuerint terminata, ad ejus, qui absens est, per suos perducta notitiam, sincera & inviolabili stabilitate ferventur. Necesse est enim, quoties in nomine Domini ejus famuli ad tractanda, quæ sunt ipsi placita, colliguntur, sancti Spiritus non deesse præsentiam. Ita enim Christi Dei Domini & Salvatoris nostri mandata nos instruunt, quibus ait: *Ubi fuerint duo aut tres in nomine meo congregati, ibi ero in medio eorum.* Quid ergo se æstimat subiturum, qui Deo odiosâ superbiâ in illa congregatione interesse contemnit, in qua se Dominus noster affuturum pia promissione denuntiat? Illud pari auctoritate mandamus, ne quicquam Episcoporum sine prædicti Fratris & Coëpiscopi nostri formata ad longinquiora loca audeat proficisci: quippe quia & decessorum nostrorum decessoribus ejus, quibus vices suas libentissimè contulerunt, sanctæ sic definiunt jussiones: ut his omnibus obedientiâ Deo placitâ custoditis, pax, quæ à Christo Deo Domino & Salvatore nostro Apostolis tamquam hæreditario est nomine derelicta, in Ecclesia

(a) Ex his verbis Vigilium duplicis generis Episcopos Arelatenſi Primati subicere, eos scilicet qui de regno sunt Childeberti, & eos qui ab ipso solent consecrari, sive Childeberto, sive aliis Francorum Regibus Chlothario & Theodeberto subdantur, colligit Cointius ad an. 545, N. 4. Addit idem

Vigilium, dum Primatum Arelatenſem adeo exactè describit, palam ostendere ei non obnoxios fuisse cæteros Galliarum Episcopos, quorum diœceses erant extra regnum Childeberti, & extra provincias, in quas Episcopus Arelatenſis, Metropolitæ primi ordinis, jus Metropoliticum exercebat.

A Domini, quæ una est toto orbe diffusa, firma stabilitate servetur. Deus vos incolumes custodiat, Fratres carissimi. Data XI Calend. Junias, IV P. C. Basilii V. C.

XXII.

Epistola (a) Aureliani Arelatensis Episcopi ad (b) Theodebertum Regem, de ipsius Regis laudibus.

Apud Chesnium Tom. I. Script. Franc. pag. 857.

Domino inclyto & ubique gloriosissimo, atque in Christo piissimo domino & filio, Theodeberto Regi, Aurelianus Episcopus. Licet tam sera scriptorum officia justissime trepidatio comitetur, tamen nequaquam (reor) sermo evasa offensione judicabitur, si apud aures clementiæ sola tantum devotione animi perpendatur. Hinc præcipue quod ambientibus cunctis Celsitudinem vestram, nec metum trahunt ex privilegio culminis, nec repulsam metuunt de præjudicio tarditatis. Vestra enim erectio ita solemnis est, ut etiam humilium amore tangatur, ac dignitatum * cum-
lum onerata fastigia vernularum adhuc rudium primitivis cultibus præsumantur. Novis namque nunc studiis in obsequia religiosi Principis informamus, & cum testimonio perfectæ dilectionis ad præsentiam sacratæ mentis admittimur. Hac ergo ex parte amoris nostri fiduciam, Princeps optime, metieris, cum ministeriis tuis nec territi pro tarditate subtrahimur, nec verecundia pauperis ingenii refraudamur. Suscipe igitur benignæ devotionis studio tyrocinia famulantum, & gremia veniæ largioris expande supplicibus. Quia cum omnes generaliter bono cordis inclyti perfruantur, nos tamen etsi exigua portio obsequii vestri, plenitudinem nobis principalis indulgentiæ ad integrum vindicamus. Etenim cum de te loquimur, adest gratia, etsi eloquentia deest, & solo ornatui nostro materia sufficit, quanquam doctrina non adsit. Quæ cum ita sint, præclaram indolem laudis vestræ votis potius celebrabo quàm literis. Quoniam semper quæ sunt maxima, conscientiam potius requirunt quàm linguam; digniusque committuntur pectoris judicio quàm sermonis. Ac perinde non mihi in votis hoc commemorandum est, quod tempora celebrant, sed quod æternitas probat. Religiosam potius actionem taxavimus, quæ documentis evidentior est facta quàm linguis, nec minùs invicta meritis quàm triumphis, cujusque jam effectu laudabili velociora sunt exempla quàm nuntia. Ideoque trophæis titulisque secularibus sufficit loquacitas orbis. Multum namque tuis onusta virtutibus currit fama cum pondere, & veris opinionibus jam adsueta, de te tantum didicit non mentiri. Prætereo generis tui stemma sidereum, taceo & illud, quod unicus sceptris, multiplex populis, gente varius, dominatione unitus, solidus regno, diffusus imperio. Illud tamen quod stilo rerum magnitudo suggerit, non tacebo. Dicam igitur quod ortum moribus transcendisti, quod originalium culminum celsitudines gloriosas descendens per natalium lineas præcessisti. Didicisti itaque quàm sit arduum excelsa conscendere; & docuisti quàm magnum sit in sublimibus humilitatem servare. Quæ de primis prima dicenda sunt, quæ potissimum de cumulo præsumenda? Quid, inquam, potius aut prius dicimus? misericordiam in miseris, temperantiam in subjectis, affluentiam in donis, consilium in dubiis, constantiam in adversis. Cedant si qua sunt mandata literis, facta præcorum supergrederis, antiquitatem exemplis, tempora meritis, maximus dominio, quia magnus in voto, felix conscientia, cum pius in vita. Macte restaurator vetustatis, novitatis inventor, in illis maturus, in istis jucundus. Absentes beneficiis respicis, gratiâ præsentibus illustras, circumseptus amore omnium, dilatatus opinione cunctorum, simul apud te cum sis quietus, triumphas. In hoc gloriosus factus, dum ostendis in divitias regni non tam habere quàm vincere dominantem * adfirmant, * videtur ali-
& caelestibus aptum efficiunt. Multiplica igitur cotidianis operibus & profectibus quid deesse.
indefessis gratiam quam Deus contulit, mens meruit, mundus agnovit. Supergre-
dere crescendi spatia feliciter, vincendo te ipsum: quia in conspectu Majestatis
æternæ accepturus es præmia absque pretio. Nunc in temporariis finem tollas mer-
cedibus laborandum, tantum eris magis debitor quantum copiosius accepisti; &
tantum erit reddenda ratione magis periculum, quantum amplius regnum. A Chri-

(a) Aurelianus Auxanio successit an. 546; Concilio Aurelian. V interfuit anno 549; obiit anno 550.
(b) Obiit Theodebertus Rex anno 547.

stiano Principe inestimabilis ratio Deo reddenda est. Cogita semper, sacratissime A
Præful, diem iudicii, diem terroris inenarrabilis, diem furoris Domini, diem re-
munerationis iustorum, diem æternæ lætitiæ & perpetuæ poenæ, diem ubi damnatio
non accipiet terminum; nunc jocunditas habet occasum: diem, inquam, illum,
ubi omnes Angeli, Principatus & Potestates de expectatione iudicii contremiscent:
ubi non erit discretio natalium, sed meritum: ubi non servus & liber, pauper &
potens; sed omnia & in omnibus Christus: ubi acceptio personarum non fiet: ubi
divitiæ non proderunt nisi (a) præmissæ: ubi etiam cogitationes cordium discuti-
dæ sunt. In hac itaque die quam memoravimus, faciat vos Deus omnipotens post
longissima tempora, ac felicia sceptra, variis exornatum virtutibus, & summa remu-
neratione dignos venire, ubi & pro vobis, & pro omnium vestrorum profectu ac-
cipiatis coronam. Ostendatis ibi opera misericordiæ, iustitiæ, concordia, pietatis,
mansuetudinis, humilitatis, & in his omnibus centenæ plenitudinis, cum hîc im-
pleveritis salubriter numerum, illuc recipiatis in perpetuo fructum. Deus omni-
potens vitam felicitati vestræ, ad præsidium & consolationem multorum, longissimis
temporibus protegere & conservare dignetur.

(a) Id est, in pauperes erogata.

XXIII.

Ex Epistola Vigilii Papæ ad Aurelianum Arelat. Episc. quâ ei post
obitum Auxanii vices sua in Gallia delegat.

Apud Sirmondum, Tom. 1. Concil. Gallia, p. 274.

An. 546.

Dilectissimo Fratri Aureliano, Vigilius. Administrationem vicum nostrarum Fra- C
ternitati vestræ animo libenti committimus, & credimus Caritatis vestræ of-
ficio actibus Deo placitis diligenter universa compleri; quando & summi sacer-
dotii consortio vos dignos divina esse gratia iudicavit, & gloriosissimi Childeberti
Francorum Regis Christiana & Deo placita in perhibendo de vobis testimonio vo-
luntas accessit. Quapropter vices nostras vestræ Caritati hac auctoritate commit-
timus, ut universa, quæ decessorum nostrorum vel Canonum statuta sanxerunt,
Deo congruis operibus faciendo atque servando, & nostri & prædicti gloriosi Re-
gis iudicium circa Caritatem tuam rectum fuisse possis ostendere, &c.

Et ut universa Fraternitas vestra diligenti possit ratione complere, Episcopis, qui-
bus pro vice nostra te præesse volumus, nos præcepta destinasse signamus, ut & illi
vobis obedientiam exhibere debeant competentem, & Fraternitas tua eos in Christi
caritate complectens, exemplis bonorum potius operum, ad quæ sunt Deo pla- D
cita facienda semper invitet. Illud pari eis auctoritate signavimus, ne quis sine (a) for-
mata tuæ Fraternitatis ad longiora loca audeat proficisci: sed ut consuetudinem il-
lam debeant custodire, quam constat semper nostræ Sedis habuisse Vicarium; &
à vobis formatam postulent, si causarum suarum necessitate compulsi, ad longiora
itineraria destinare disponunt. Sed ne in aliquo Sedis nostræ Vicarius minor suis de-
cessoribus videatur, necessarium fore credidimus, Pallii vobis usum, quemadmo-
dum decessori vestro hætenus dederamus, præsentis auctoritate concedere, ut mo-
rum & omnium bonarum rerum vobis, B. Petro Apostolo suffragante, non desit
ornatus. Oportet ergo Caritatem vestram sacerdotali semper studio inter domnos
filios nostros clementissimos Principes, & gloriosissimum virum, id est filium no-
strum Childebertum Regem, gratiæ intacta foedera custodire. Scitis enim, nec vos
convenit ignorare, quod necessario prædicatis, quia Scriptura pronuntiat dicens:
Rom. 10. 15. *Beati pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona.* Et hoc quoque vestrum
facere desideramus affectum, ut glorioso viro filio nostro Patricio Belisario destina-
tis scriptis gratias referatis, qui homini vestro laborem ad clementissimum Princi-
pem abstulit transeundi; sed mox ut responsum recepit, nobis suis literis indicavit.
Deus te incolumem custodiat, Frater carissime. Data x Kalendas Septembres, quin-
quies P. C. Basilii V. C.

(a) De formatis Epistolis vide Cangii Glossarium.

XXIV.

A

XXIV.

Vigilii Papæ Epistola ad Episcopos Galliæ, quâ nuntiat se Aureliano vices suas in Gallia delegasse.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Galliæ, p. 275.

Dilectissimis Fratribus universis Episcopis, qui sub regno gloriosissimi filii nostri Chil-
deberti Regis sunt per Gallias constituti, Vigilius. Admonet nos loci nostri mi-
nisterium divinæ misericordiæ dono collatum, Domini nos gratia protegente, ne-
gligentis speculatoris evitando periculum, bonis potius palmam retributionis pro-
missæ & studeamus & mereamur accipere. Unde quantum nos Christus Deus,
Dominus & Salvator noster, primi Apostolorum locum pro ineffabili pietatis suæ
gerere largitate concessit; tantum nos de universarum pace Ecclesiarum, quæ licet
in multis, una tamen est toto orbe diffusa, incessanti studio convenit esse sollicitos.
Quippe quia nos sanctarum Scripturarum eloquia reddunt diligenter instructos,
quod cum Moyse Dei famulus divinis jussionibus obsecundans, ad montem voluif-
set ascendere, loco sui Aaron & Hur legitur reliquisse, dicens: *Expectate hic, donec*
revertamur ad vos. Habetis Aaron & Hur vobiscum: si quid natum fuerit questionis,
referetis ad eos. Ita enim inter Sacerdotes Domini potest pax super omnia Deo pla-
cita custodiri, si fuerit qui vicum nostrarum auctoritate subnixus, personam nostram
in Galliarum partibus præsentans, secundum consuetudinem à nostris decessoribus
attributam, sapientiam sollicita indagatione custodiens, si quam humani generis ho-
stis antiquus zizaniæ inter Dei famulos nequitia consueta seminare tentaverit, sa-
pientiæ suæ moderamine, adhibitis sibi Fratribus ac Coëpiscopis nostris, justitiâ Deo
placitâ scandala orta submoveat. Unde quia dudum Auxanio quondam Arelatensis
civitatis Antistiti vicum nostrarum sollicitudinem dederamus; sed cursum vitæ præ-
sentis implendo, de hac luce migravit, in cujus loco Aurelianus Frater noster no-
scitur successisse; necessarium valde credidimus, sollicitudinem hanc à nobis antefa-
to debere committi, confidentes illum & pro loci sui qualitate bonis actibus uni-
versa, quæ Deo placeant, posse complere: & maximè cum gloriosus filius noster
Childebertus Rex testimonium bonæ conscientiæ pro Christiana suæ voluntatis de-
votione perhibuit. Oportet ergo Caritatem vestram ei in omnibus, quæ, servatis
per cuncta Canonibus, salubriter secundum nostrorum definita majorum pro no-
stra auctoritate censuerit, præbere obedientiam competentem. Et quia omnino ne-
cesse est ut pro diversis cum Fratribus Deo juvante tractandis, statutis aptisque
temporibus Episcoporum Synodum debeat congregare; idcirco præsentī auctori-
tate censemus ut nullus, ubi aut quando constituerit, se audeat excusare, exceptâ
infirmi-
tatis causâ, quam humana non potest evitare fragilitas, aut certè quem dignæ
excusationis ratio fecerit non venire. Omnibus nihilominus scientibus quod Chri-
stus Dominus & Salvator noster pia institutione pronuntiat, dicens: *Quia si duo ex*
vobis consenserint super terram, de omni re quamcumque petierint, fiet illis à pa-
tre meo qui est in cælis. Quemadmodum autem quis sibi quæ postulat credi posse
concedi, si congregationis sanctæ conventum, ubi Dominus præsentiam suam pro-
misit modis omnibus affuturam, sine aliqua rectæ excusationis causâ vitare credi-
derit? Sed sicut præfati sumus, si iusta causa illum ad Synodum fecerit non venire,
pro se aut Presbyterum aut Diaconum destinare non differat; quatenus quæ fuerint
constituta, per eos possit agnoscere, & definita complere. Pari auctoritate man-
dantes ut nullus sine prædicti formata ad longinquiora loca audeat proficisci: præ-
fertim quia & decessorum nostrorum decessoribus ejus, quibus vices suas commi-
sisse præteritis temporibus releguntur, sic definiunt statuta; ut his omnibus obedi-
entiâ Deo placitâ custoditis, pax Ecclesiarum stabili firmitate persistat; & sicut Do-
ctor gentium dicit Apostolus, Ecclesia Dei possit sine ruga & macula permanere.
Deus vos incolumes custodiat, Fratres carissimi.

Ibid. p. 287. Ex Epistola Vigili Papæ ad Aurelium Arelat. quâ eum hortatur ut Childeberto Regi suggerat ut ad Regem Gothorum scribat, ne quid in Ecclesia Romana turbari sinat.

An. 550. **D**ilectissimo Fratri Aureliano Episcopo, Vigilius. Fraternitatis vestræ literas pridie Idus Julias, Anastasio deferente, suscepimus; & gratias referimus divinæ clementiæ quia sollicitudinem vestram in fidei causa, vel in nostræ opinionis personæ sacris relegimus convenire mandatis. Cum nos dominus filius noster clementissimus Imperator, sicut promisit, Deo qui cor ipsius tener juvante, reverti præceperit, hominem, qui vobis ad singula subtiliter innotescat, Deo propitio, destinabimus. Quod ideo adhuc non fecimus, quia & hyemis asperitas, & Italiæ, quæ vos non latet, necessitas præpedivit; donec serenissimus Princeps, sicut desiderat, Domino sibi propitiante, subveniat. Illud quoque credidimus sperandum, ut quia *Prov.* 18. 19. scriptum est, *Frater fratrem adjuvans exaltabitur*; & sicut de credentibus in Domino *Act.* 4. 32. no. Actuum Apostolicorum scriptura testatur, quia erat credentibus in Domino *cor unum & anima una*, ut sit Fraternitas vestra in hac quoque parte sollicita; & glorioso filio nostro Childeberto Regi, quem Christianitatis studio venerationem integram Sedi Apostolicæ, cui nos Deus præesse voluit, cognovimus exhibere, supplicare non desinas, quatenus in tanta rerum necessitate circa Ecclesiam Dei sollicitudinem suam, sicut & confidimus, Christiana devotione persolvat: ut quia Gothi cum Rege suo in civitate Romana perhibentur ingressi, hoc ei dignetur scribere, ne se in Ecclesiæ nostræ præjudicio, quippe velut alienæ legis, immisceat, aut aliquid faciat, aut fieri qualibet ratione permittat, unde Catholica possit Ecclesia perturbari. Dignum est enim & Catholico, sicut est; Regi conveniens, ut fidem & Ecclesiam, in qua Deus illum voluit baptizari, omni debeat virtute defendere. *1. Reg.* 2. 30. Scriptum est enim, *Vivo ego, dicit Dominus, quia glorificantes me glorificabo*. Festina ergo, Frater carissime, ut in sancta fidei sinceritate persistens, Ecclesiarum pacem, quæ vel à Deo per meritum sacerdotii tibi commissæ est, vel à nobis per Apostolicam auctoritatem vicaria potestate mandatur, competenti sollicitudine, Deo propitiante, custodias, & Vicarium te Sedis Apostolicæ dignis Deo manifestes operibus. Deus te incolumem custodiat, Frater carissime. Data III Calend. Maias, imperante domino nostro Justiniano PP. Augusto anno XXIV, P. C. Basilii V. C. anno 1X. Per hominem quem Anastasius direxit.

XXVI.

D

Epistola Floriani Abbatis (a) Romani Monasterii ad (b) Nicetium Trevir. Episc. quâ se precibus ejus commendat.

Apud Chesnium Tom. 1. Script. Franc. pag. 851.

Domino suo Nicetio Papæ, Florianus ex Monasterio Romano. Benedicitur una Trinitas, Deus noster, qui vos Pontificalibus meritis Pontificali locavit in vertice, ut non beatitatem dignitas, sed beatitudo præcederet dignitatem. Nec immerito: cum ab ineunte pueritia Dominicis militaveris in castris, ut illuc tutius & validius disceretur quibus jaculis intelligibilis ille prosternitur Amalech, scilicet *E* quando & ipse (c) victor es nomine. Sic enim estis Deo præfule in statutis Cœnobialibus eruditi, ut per mare seculi sine secularibus fluctibus inoffenso vestigio transiretis, & triumphalem hymnum cum Moyse merito concinentes: *Cantemus Domino, gloriosè enim honorificatus est, equum & ascensorem projecit in mare*. Sic individuus comes Eliæ, ut nequaquam deferens altiora, quò humilitate conscenderas, unde cum Apostolis in montem glorificatum aspiceres Dominum Salvatorem. Quia

(a) Romanum Monasterium, vulgò *Roman-Moustier*, in Valdensi pago & diœcesi Aventicensi seu Lausanensi situm est.

(b) Nicetius anno 527 Aprunculo Trevirensi Episcopo successit: subscripsit an. 535 Concilio Arvernensi primo, anno 549 Aurelianensi quinto, an. 551 Parisiensi secundo: ejus mortem anno 566 collocat Coincius.

(c) Victor, Græcè *νικητής*.

- A** igitur tanta sanctimoniam vestram prerogativa suffulcat, quaeso ut pro me qui impetratis, oretis : quoniam Deus prescius futurorum, qui fecit quæ ventura sunt, sciens me sanctorum solatio indigere vivorum, ut bonus Dominus preparavit auxilia. Vide ergo quantis adjutoribus uteris, cum pro me coeperis obsecrare sanctæ memoriæ dominum Ennodium Pontificem Ticinensis Ecclesiæ, qui generosi sanguinis nobilitatem humilitate prævexit ad gloriam, ut in cælestis patriæ senatu fieret & ibi Senator, cujus incomparabilem doctrinæ facundiam non solum testatur Occidens, sed & Oriens instructa miratur; Nestorii fulmen, Eurychis extinctor, gloriosam dominam meam inviolabilemque Mariam Christotocon & Theotocon Apostolica auctoritate perdocuit. Ipse ergo meus est pater ex lavacro, quem credo apud æternum Patrem per Filium intervenire pro filio. Sed & coronæ vestræ socium beatæ memoriæ dominum Cæsarium Arelatensem Episcopum, qui vixit inter barbaros pius, inter bella pacatus, pater orphanorum, pastor egentium, qui tantis censibus effusione nil perdidit, catholicæ regulam disciplinæ dictis factisque demonstrans. Ipse igitur mihi Latinis elementis imposuit Alphabetum, sed & hunc pro famulo discipuloque suo impetrare confido. Addo & tertium, imparem quidem dignitate, sed meritis coequalem, sanctæ memoriæ Theodatum Abbatem meum, & Archimandritam, seculi huius inimicum, cui crucifixus est mundus, templum verè dignissimum Trinitatis, plenum reverentiæ Christianitatis, ex placida bonitate mitissimum, jejuniis castigatum, orationibus refectum, puritate mundissimum, qui mihi sacras exposuit Scripturas, & flores teneræ lanuginis ipse suscepit; qui pro filio & discipulo, successoreque suo, licet indigno, non ambigo quod * laus exoret. Vincunt ergo, Domine mi, tanti iusti orationem peccatorum. Igitur quia conversatio vestra in cælis est, sicut dicit Apostolus, *Nostra autem conversatio in cælis* Phil. 3. 20.
- C** est: orate cum his, & rogate illum meum sacratissimum Confessorem Ambrosium, quatenus me ut peculiarem famulum tueatur, ut proprium civem foveat, ut familiarem alumnum eruat: qui apud Dominum Jesum quod oraverit exorabit. Quocirca salutationis obsequium famulanter insinuans, precor ut pro beatissimo viro, domino meo Datio Episcopo * fratre vestro, semper oretis. Æquum est enim ut pro eo, quem Monasterii septa sacrarunt successorem, etiam Confessorum successor egregius beatorum exorare non desinas. Et hoc si dignum ducitis, supplicamus ut Beatitudinis vestræ sospitati parvitatem nostram faciatis, sicut petimus, * successorem.

XXVII.

- D** Epistola ejusdem ad eundem, quâ eum rogat ut Insulam Lariensem Theodebaldo Regi commendet.

Apud Chesnium Tom. 1. Script. Franc. pag. 852.

- D**omino meritis beatissimo, & Apostolico Patri, Nicetio (a) Archiepiscopo, Florianus servus Christi. Egregiam vestram Sanctitatis famam audivimus, quæ ubique celeberrimo sermone vulgatur. Unde gratias agimus bonorum omnium largitori Deo, qui te talem opportuno prævidit tempore, quando confluentes de toto orbe captivi tranquillissimum te portum salutis inveniunt. Captivos enim redimis, oppressos sublevas, saturas esurientes, pusillanimos consolaris. His ditatus mercibus, Maximinianam Paulinianamque beatitudinem promereri, qui angelicam vixerunt vitam in seculo. Hii te loco suo dignissimum propagaverunt heredem, quorum fidem atque constantiam vestra nobis sanctimonia repræsentat. Quapropter salutationis obsequium famulanter insinuans, precor per eum qui vos sacravit, ut pro me humillimo peccatore, innumerabilibus malis afflicto, divinam clementiam jugiter imploretis. Illud autem suppliciter quaeso, ut domino filio vestro gloriosissimo Regi (b) Theodebaldo insulam (c) Lariensem, quæ Christopolis dicitur, plurimum commendetis, ut Romanis servis ejus sacramenta quæ data sunt, omnimodis conserventur, ut regnum ipsius Deus augeat & defendat. Quia verò non egent, qui sani sunt, medico, sed qui malè habent: iterum vos iterumque rogabo, ut me me, quem

(a) Licet Archiepiscopi nomen sæpius legatur apud Francos sæculo sexto, paucissimos tamen invenias, qui hoc vocabulum sibi tribuerint ante sæculum ix, ut observat Mabillonius lib. 2 de Re Diplom. cap. 2, Num. 13.

(b) Theodebaldus patri suo Theodeberto anno 547 successit, obiit anno 553.

(c) Insula Lariensis prope Comum Gallorum Insulæ urbem. Hanc Italiæ portionem tunc possidebat Theodebaldus Rex.

Psal. 31. 10. *sæva istius mundi procella mortificat, quoniam multa flagella peccatoris, tua Domi-* A
nus oratione vivificet, ac vobis pro me impetrantibus, prophetica pollicitatio com-
1. *Reg.* 2. 6. *pleatur, quæ ait: Dominus mortificat & vivificat; deducit ad inferos, & reducit:*
quatenus misericordissimæ Trinitati, & Beatitudini vestræ perpetuas referre gratias
mereamur. Rogo vos per Dominum nostrum Jesum Christum ut pro me sic ore-
ris, ut sentiam & merear per Deum consolari.

XXVIII.

Apud Chesn. Mappinii Episcopi Remensis Epistola ad Nicetium Episcopum Trevi-
Tom. 1. script. rensem, quâ se excusat quòd ad Synodum Tullensem non venerit.
Franc. p. 858.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Gallia pag. 292.

B

Circa an. 550. *Matth.* 12. 25. *Prov.* 18. 19. **D**omino sancto, & in Christo beatissimo fratri Nicetio Papæ, (a) Mappinius Epi-
scopus. Evangelicæ lectionis doctrina testatur, regnum in se divisum stare non
posse. Si hoc de mundi amatoribus, & in terrena cupiditate manentibus, rectè &
non immeritò credatur, indubitanter rectius de Sacerdotum personis sentitur, si
discordantibus votis ac studiis inter se dividui comprobentur. Aut qua fiducia Con-
ditori nostro, qui nos in unitate compagis, quod est corpus suæ deitatis, vivere
præcepit, preces oblaturi sumus, si nos vicissim à mutua caritate seponimus? Ut
quodam loco deificus sermo docet, studere nos convenit ut frater fratrem adjuvans,
sicut civitas munita & fortis, inconcusso fundamine stare possit; scilicet ut unius
fratris mœstitiæ omnes æquanimiter compatiendo participemus, mutuisque nos labo-
ribus sublevemus. Pro qua re, piissime ac multum diligende domine & frater, in- C
dicamus nos literas filii nostri domini Regis Theodobaldi excepiisse, ut in Tullen-
sum urbe die Kalendarum Juniarum adesse deberem, nullam causam evocationis
declarantes. Reciprocante pagina indicavimus nos illuc accedere non debere, quia
causam conditionemque nos constabat ignorare. Iteratis scriptis edocuit Beatitudi-
nem vestram, dum aliquos Francorum pro zelo divini timoris corripit, ac pro in-
cestis conditionibus à communione Ecclesiastica removet, scandala seu anxietates
multimodas sustinere. De qua re non mediocriter ingemiscimus, quòd nos rela-
tione vestra scire non feceritis, utrùm ex Canonica lectione damnentur, an pro
pastorali diligentia (b) corrigantur. Licet nihil novi vos de his rebus invenire posse
cognoscimus, quod prisca Patrum solertia non potuit reperire; tamen absurdum
esse videtur ut à nobis recipiantur, qui à vobis secundum seriem Canonum Eccle-
siastica severitate abdicantur. Novimus enim, si scienter hoc gerimus, quòd cri- D
minibus aliorum misceamur, si ignoranter reatui non subdamur. Quapropter salu-
tantes caritate debita, indicamus simulque suademus ut nos in omnibus participes
tam tribulationum vestrarum incommodis, quàm prosperitatum commodis fieri stu-
deatis. Nam nos, mediante capite nostro, quod est Christus, nullis adversitatibus
à vestra anxietate divellimur, nullisque asperitatibus à vestra caritate dividimur.
De qua re, si tamen præsumptiosi non existimus, indicare præsumimus. Decuerat
ut vestra consolatio pro hujusmodi conditionibus potius quàm regiæ vocationis
nos conferere debuisset: quia pari modo, si nobis aliquid simile (quod in poste-
rum arbitramur posse fieri) contigisset, statim ad vestram Fraternitatem scripta di-
rexissemus, ut nos congruo tempore vel loco coram positi videremus. Quamquam
parere nos regiis præceptis in bonis rebus & conveniat & libeat, tamen non vestris
minùs scriptis, si studio caritatis, non supercilio dirigantur despectionis: quia ama- E
ritudo vestra dulcedo nostra esse non poterit, nec abjectio vestra absque nostra de-
jectione constabit; & veneratio vobis debita impenfa, à nobis non dinoscitur pro-
cul posita. Atque utinam, ut præfati sumus, caritate suadente, ac pagina decur-
rente, vestram nobis patefieri decrevissetis animorum molestiam: cognoveramus
utrùm compatimur molestiis vestris, an delectamur. Nam tacente, ut ipsi scitis,
divina, sola loquente viro humanitas intelligere potest. Hoc tamen plenius noverit
vestra perfectio, si ad nos iterata scripta domini Regis ante quinque vel sex dies
Kalendarum Juniarum pervenisset, in die præfato præsentiam humilitatis nostræ in
locum habueratis constitutum.

(a) Mappinius misit ad Concilium Aurelian. V an. 549. Ejus mortem cum an. 569 componit Cointius.

(b) Apud Chesnium, de mediocribus reatibus corrigantur.

A

XXIX.

Mappinii Remensis Episcopi Epistola ad (a) Villicum Mettensem Episcopum, à quo post multas laudes postulat quanti veneant porci.

Apud Chesnium Tom. 1. pag. 860.

Domino suo Villico Papæ, Mapinius Episcopus. Felicem beatumque te, beatissime Pater, omnes unanimiter prædicamus, cui superna pietas hujusmodi tribuit intellectum, atque benignitatis affectum, ut singulari caritatis perfectione vivere comproberis. Licet sancto Petro hoc à Domino dictum legamus, *Pasce oves Joh. 21. 15: meas*, sed ad cunctos, qui sacerdotale funguntur officium, pertinet præsens sententia. Tu verò cunctos supergrediens dulcedine singulari, qui non solum oves tibi commissas pascere cerneris, sed aliarum ovium sacerdotes melliflua perfectione, atque deliciarum ubertate saginare non desinis. Testis est ille perscrutator renis & cordis, non assentatoriè ista, sed veridica à nobis assertione conscribi. Quod si te Conditor Redemptorque noster usque ad sexagenarium numerum annorum, ut exoramus, provexerit, eris cunctis præcipuus, & reliquis Sacerdotibus anteponendus; ut cuncti, qui vitæ tuæ instructione proficiunt, se doleant te deesse, & se post vivere ingemiscant. Salutantes igitur amore debito, amore sollicito precantes, gratias cum sedula relatione laudesque referentes, pro nobis misericordis Domini misericordiam exorare non desistas. Quapropter rogamus ut nobis Caritas vestra indicare dignetur, quantos solidos ad comparandos porcos in illis partibus dirigamus: quia constat nobis donum à vobis muneris loco collatum, si hoc beneficium vobis C ordinantibus fuerit repertum.

(a) Villicus anno circiter 543 electus est in Episcopum Mettensem. De eo vide Versus Fortunati Tomo secundo pag. 484. Villici mortem collocat Cointius in anno 566, & alibi in anno 568.

XXX.

Dynamii ad Villicum Mettensem Episc. Epistola, quâ ei de Xeniis transmissis gratias agit.

Apud Chesnium Tom. 1. pag. 861.

Domino semper peculiari suo, Villico Papæ, (a) Dynamius. Vereor quidem, pro hujus tarditate libelli reus vestri existam imperii. Sed si solito pietatis arbitrio mearum amaritudinum pondus inspiciatis, necessitati protinus indulgetis. Ut valui, tamen implere quæ præcepistis intendi: quoniam non dubites, beatissime Pontifex, quod jam me tibi reddidit perpetua sedulitate subiectum unicæ caritatis imperium. Sed mirum hoc esse non censeo, dum te in omnium pectoribus sic devinctum esse confido. Nam eatenus vos remuneratione superna, diversa beneficii largitate prærogativa generalis amplificat, ut in vobis esse probetur ingenitum, quidquid ubique radiat pretiosum. Et dum generosa natalium dignitate decoratur, humilitate plus nobilem, totum te tribuit libertati. Quo fit ut caritatis splendor, qui intra vestri pectoris arcana immensi luminis claritate præradiat, & jam corporis serenitatem ostendat, & ita sit cordis speculum gratia quæ renitet in vultu. Pro qua re universitas se certatim vestro conciliari affectu desiderat, dum omnes conscius amor invitat. Quam magis ego in vicem mei famulatûs verborum gaudeo jura præmittere, donec & recuperatis viribus rebus mereor respondere. Idcirco fœnus humillimè sospitatis impendens, deprecor ut jugiter me in divinis oraculis, quem receptum dignatio retinet, intercessio vestra commendet, & omnibus quibus necessarium inspiciatis, per quos etiam Regis auribus deferatur, meam necessitatem adserite, vel celerem reditum obtinete; ut indulto suffragetis patrocinio, quem impenso fovetis affectu. De transmissis vestris xeniis, ancipiti meditatione suspendor utrùm me referre grates oporteat, an silere: quoniam qui non valet implere præconium, dignè vitat affectum. Non tamen credit (b) coronæ vestræ magnitudo sufficere, quod in urbe cui præestis,

(a) An Dynamius Rector Provinciæ, qui anno 581 Theodoro Massiliensi Episc. multas injurias intulit? De eo Gregorius Turon. lib. 6, cap. 11.

(b) Corona, id est, Sacerdotium seu Episcopatus.

non desinit universis immensa largitas ministrare : nisi ut illos stipendiis donetis propriis, qui moenibus inhabitant alienis : sicut me, quem humanitas vestra optata infestatione persequitur : quam dum non valui coactus effugere, devotus videor excessisse. Unde tamen licet ariditas subsistat ingenii, tamen poterat suffragii propago prætendi, nisi quod inibi Epistola terminum habuit, quod spatium charta negavit.

XXXI.

Gogonis Epistola Chamingo Duci, quâ ei Carmina mittit.

Apud Chesnium Tom. 1. pag. 859.

Domino suo (a) Chamingo Duci, (b) Gogo. Ita in arcano pectoris vestræ dulcedinis affectus includitur, ut nequaquam absens esse à me aliquatenus judicaris, qui semper intuitu interiore conspiceris. Nec valet interjacentium terrarum longinquitas diversa videre, quos dudum est quod antiqua caritas individuis dilectionis nexibus dinoscitur sociasse. Non tamen me in aliquo vastitas * tenebat itineris, si ad vos videndos præstaret licentiam liberalitas principalis, ut quantitatem vestri corporis, quam exterior * errat oculus, tenaci complexu avidus ambiret affectus, & integram gratulationem animi lætitiā caperet, dum ille tandem adstaret coram positus, qui à me dinoscitur esse indivisus. Ergo nihil mihi de vobis aliud, Patrone dulcissime, cum alternis provinciis resedimus, longinquitas temporum nisi corporalem fraudat affectum : sed & ipsa intrinsecus decora vestri pectoris forma conspicitur, cum affectuosis motibus recordatione sapissima figuratum. Idcirco reddens munia sospitatis, ingentes gratias refero quod me toties oneratis collatione munerum, quem multum antiqua dignatione reddetis honoratum. Illud tamen, auxiliante Domino, relatione veridica vobis gaudiis promulgatus annuncio, quod tantum assidua erga vos gratia regii amoris accumulat, ut pollicitatio, quæ in juvenili ætate facta est, assiduis successibus amplietur. Et licet in tuis laudibus me imparem esse sentiam, attamen amoris impulsu tardum promovisse dinoscor ingenium, & in cujus laudem vix sufficere poterat eloquentia Maroniana, præco imperitiæ meæ audacia præstabit ingressum. Sed in his versiculis subter adnexis, quos amore solenni trepidantibus digitis exaravi, & diligentis affectus ostenditur, & ignorantis rusticitas propalatur.

(a) Chamingus Francorum Dux à Childeberto in Italiam missus, à Narsete occisus est anno 553.

(b) Gogo à Sigeberto I ad Athanagildum Hispaniæ Regem missus, Brunehildem in Gallias adduxit : fuit Major-domus, & nutritor Childeberti II; mortuus est anno 581.

XXXII.

Gogonis Epistola ad Trafericum.

Apud Chesnium Tom. 1. pag. 861.

Gogo, Traferico. Augmentum ingenii vestri non veraciter excusatis, nec mirum ducimus, ut inde ubertas verborum procedat, in quo salubritatis scientia abundat. Nam difficile valet, qui vacuare conditum, quem administrandum diffusio reddidit quotidiana repletum, & noscit * arefcit tellorem circinus, ubi fluminis gignitur ortus. Ergo dum scientiam nostram falsis laudibus adornatis, & parentali affectu ostenditis, & magistra institutione inscium castigatis : quatenus illum possitis ad verum provocare præconium, qui vestris cupit iudiciis parere per meritum. Et quamlibet circa saurina * nemorum succisa purgetis, nostra quoque pectora sermone Dialectico aperuistis. Utrasque enim res vobis ad laudem facitis pertinere, cum agricolis culturam, & nobis preparatis in Epistolis lectionem. Est itaque, divinitate propitia, minimè necessarium, secundum quod scribitis, ad alienos requirere, quod per proprios vates aliis possumus scenerare : quoniam Poëtis datur * inducia peregrinis prudentiam monstrari insignem, cum te incola regio nostra unicum meruit habere doctorem. Neque enim vita piorum usurpatio extergit sapientiam, quam in vos institutio priscorum, & singularis natura fundavit. Quid igitur facturus sum ? provocavi laticem, quem nec dum in responsis sustinere valeo decurrentem. Sed hæc unda irrigua & imperitum depromit sensum, & componit barbarum dicta-

* locus corruptus.

* ita Mf.

* locus depravatus.

A torem, qui potius apud Dodorēnum didicit gentium linguas discerpere, quā cum bonæ memoriæ Parthenio obtinuisse Rhetorica dictione. Qua de re salutans plurimum, optans ut inter nos præmia cotidiana discurrant, Deo propitio, gaudiorum.

XXXIII.

Pelagii Papæ Epistola ad (a) Sapaudum Arelat. Episc. in qua modestè laudes rejicit, quibus illum Sapaudus in literis suis ornat.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Gallia, pag. 303.

B *D*ilectissimo Fratri Sapaudo, Pelagius. Fraternalitatis vestræ grata nobis colloquia An. 556
 Felice viro honesto deferente suscepimus; quibus recensitis, communi Domino ac Deo nostro insufficientes gratias egimus, quia dilectionis tuæ incolumitatem, quæ nobis est desiderabilis, eorum testificatione cognovimus. Ea autem quæ in nostris laudibus facundia oris vestri differuit, quamquam vos congruentem vobis rem fecisse manifestum sit, nos tamen nihil nostrum ex omnibus quæ dicta sunt agnoscentes, verecundiam magis incurrimus, illud doctissimi viri ad animum producentes, qui dixit, *Sicut vera laus ornat, sic falsa castigat*. Multum enim vitæ nostræ ac morum verba Caritatis vestræ mensuras excedunt. Optamus tamen ut sanctorum omnium precibus & vestris orationibus faciat nos Deus tales existere, quales nos esse ex bona voluntate pinxistis. Atque ideò salutantes debito caritatis affectu, indicamus nos, inventa ante hoc parvum tempus occasione quorundam de provincia vestra Romam venientium, tanto amoris vestri fervore fuisse succensos, ut impatenter ferremus hujusmodi opportunitatem silentio præterire. Scribentes namque gloriosissimo communi filio Childeberto Regi, etiam ad Caritatem tuam literas, quales sub brevitate temporis potuimus dictare, transmisimus. Quædam autem nobis, sicut scripsistis, proprio ore literarum vestrarum in compendio portitor intimavit, quæ nos non mediocriter permoverunt; admirantes nimirum qua ratione tam nova res fuerit usurpata: & necesse habemus solliciti esse, ut si quis venerit, non facilè nobis, tamquam ignaris, subripere aliquid videatur. Melius tamen Fraternalitas tua faciet, si cognoscens illos, quos suspicamini ad nos esse venturos, etiam vos personam instructam ex omni parte dirigatis, quæ eis posset obsistere: quia cum Epistola vestra nihil de causa contineat, si hic, qui nobis modò ex voluntate vestra verbo suggessit, tunc apud nos nequeat inveniri, videbimur nos accusatoris officium suscepisse. Quod si à tua Caritate persona dirigitur, nostrum est, & pro affectu quem vobis impendimus, & pro rei gestæ novitate, salva æquitate competentem illi, quem dilectio tua miserit, præbere favorem. Deus te incolumem custodiat, frater carissime. Data XVI Kalendas Octobris, anno XV P. C. Basilii V. C.

(a) Sapaudus anno 550 Aureliano in Episcopatum Arelatensem successit, anno 551 Concilio Parisiensi II, anno 554 Arelatenfi V, anno 573 Parisiensi IV, anno 584 Valentino interfuit; anno 585 misit ad Marisconense II; obiit anno 586.

XXXIV.

Pelagii Papæ (a) Epistola ad Childebertum Regem, contra eos qui de fide aliter sentiunt, quā in Epistolis Leonis, & in Concilio Calchedonensi continetur.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Gallia, pag. 304.

Domino filio gloriosissimo atque præcellentissimo Childeberto Regi, Pelagius Episcopus. An. 556
 Rufinus vir magnificus, Legatus Excellentie vestræ, nobis dixit quod & in provinciis Galliarum quidam semina scandalorum sparserunt, dicendo quid contra fidem Catholicam, quod Dominus non patiatur, admissum. Et quamvis à transitu divæ memoriæ Theodoræ Augustæ nullas de fide quæstiones Ecclesia Dei in partibus Orientis, Deo miserante, formidet; sed quædam capitula extra fidem fuerint agitata, de quibus longum est ut epistolari possint complecti sermone: hoc breviter, secundum admonitionem præfati magnifici viri Rufini, ad sanandum animum

(a) Ex hac Epistola expunximus ea, quæ inserta fuisse, & nonnisi Imperatori Justiniano convenire, ostendit Pagius ad annum 556, Num. 7 & 8.

vestrum, vel omnium fratrum & Coëpiscoporum nostrorum in Galliæ regionibus A consistentium, faciendum esse prospeximus; dicentes anathematizare nos, & alienos ab æternæ vitæ præmiis judicare, quicumque ab illa fide, quam beatæ recordationis Papa Leo in suis Epistolis prædicavit, & quam Calchedonense Concilium, sequens eundem Præfulem, edita definitione suscepit, in una syllaba, aut in uno verbo, vel in sensu erravit vel erraverit aliquando, aut declinavit vel declinaverit aliquando. Quibus se ita habentibus, non attendat Celsitudo vestra, nec fratres nostri Episcopi, fabulas eorum hominum, qui scandalis delectantur. Reliquias vero tam beatorum Apostolorum, quam sanctorum Martyrum, jam quidem per servos Dei Monasterii Lirinenſis direximus. Sed & nunc quas Legati vestri poposcerunt, nos misisse signamus, deputantes Hominem-bonum Subdiaconum ex clero Ecclesiæ nostræ, à quo usque ad fratrem & Coëpiscopum nostrum Sapaudum, jubente Domino, deferantur. Data III Idus Decembres, anno xv P. C. Basilii V. C. per B Rufinum Legatum.

Pelagius misericordia Dei Episcopus Ecclesiæ Catholicæ urbis Romæ exemplari Epistolæ nostræ subscripsit.

XXXV.

Pelagii Papæ Epistola ad Sapaudum Arelatensem Episcopum, quâ illi commendat reditum Hominis-boni Subdiaconi, atque ut Placido patri suo suggerat de comparandis, Romamque mittendis vestibus, quæ in pauperes erogentur.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Gallia, pag. 306.

An. 556. **D**ilectissimo fratri suo Sapaudo, Pelagius. Quia Legati filii nostri gloriosissimi Regis Childeberti beatorum Apostolorum Petri & Pauli & aliorum sanctorum Martyrum reliquias poposcerunt, necesse habuimus Hominem-bonum Subdiaconum de clero nostro dirigere, qui eas usque ad Fraternitatem tuam cum reverentia deportaret. Et ideò salutantes hortamur ut quæſita occasione, sive navi, sive terreno, cum talibus personis, de quibus nulla periculi possit esse suspicio, ad nos eum juvante Domino remittatis. Ea autem, quæ pro honore Caritatis tuæ à nobis supradicti Legati poposcisse noscuntur, parati sumus juvante Deo concedere. Sed nisi literas tuas per te acceperimus, sicut etiam decessores nostri postulantibus tuis decessoribus præstiterunt, superfluum judicavimus ultrò transnittere. Sed mox ad nos, juvante Domino, unum de clero tuo cum literis direxeris, si Dominus voluerit, & si vixerimus, promittimus nos esse facturos. Prætereà hortamur ut viro magnificentissimo filio nostro Patricio Placido genitori tuo dicas, ut quod de pensionibus possessionum Ecclesiæ nostræ collectum est, aut per suum hominem, aut per harum nobis dignetur dirigere portitorem: quia Italiæ prædia ita desolata sunt, ut ad recuperationem eorum nemo sufficiat. Et si possibile est ut nobis de ipsis solidis sagramentaria, quæ pauperibus erogari possint, & tunicas albas, aut cucullas, vel colobia, aut si quæ aliæ species in Provincia fiunt, quæ pauperibus, ut diximus, erogari debeant, nobis exinde facile comparari, & opportunitate navis inventa dirigite, ut maximas Fraternitati tuæ gratias referamus, dum in hujusmodi sollicitudinem nostram providentia Caritatis tuæ relevari contigerit. Hortamur etiam ut Anastasium fratrem Pauli defensoris Ecclesiæ ad nos faciatis occurrere. Deus te incolumem custodiat, Frater carissime. Data XIX Calendas Januarias, anno xv P. C. Basilii V. C.

XXXVI.

Ibid. p. 307. Ex Epistola Pelagii Papæ ad Sapaudum Arelat. quâ vices illi suas in Gallias delegat.

An. 557. **D**ilectissimo Fratri Sapaudo, Pelagius. Majorum nostrorum, operante Dei misericordia, cupientes inhærere vestigiis, & eorum actus divino juvamine in omnibus imitari, Caritati tuæ per universam (a) Galliam sanctæ Sedis Apostolicæ, cui

(a) Ex hac Epistola liquet Sapaudum vices Romani Pontificis gessisse, non per eam tantum Galliæ partem, cui Childebertus dominabatur, & per Provincias, in quas Episcopus Arelat. jus Metropoliticum exercebat, sed per universam Galliam.

divina

A divina gratia præsidemus, vices injungimus. Hoc enim antiquitatis memoria docet, hoc etiam Romana testantur scrinia, à sanctis patribus & decessoribus nostris tuis decessoribus esse concessum; ut illius stabilis petrae sempiterna soliditas, supra quam Dominus Salvator noster propriam fundavit Ecclesiam à solis ortu usque ad occasum, primatus sui apicem successorum suorum auctoritate, tam per se quàm per vicarios suos, firmiter obtineret..... Hinc est quod & nos Fraternitati tuæ hujusmodi curas injungimus, ut Sedis nostræ vicarius institutus, ad instar nostrum in Galliarum partibus primi Sacerdotis locum obtineas; & quidquid ad gubernationem vel dispensationem Ecclesiastici statûs gerendum est, servatis Patrum regulis, & Sedis Apostolicæ constitutis, divini judicii consideratione dispenses..... Usus quoque Pallii tibi alacriter affectuosèque concedimus, pariter etiam Pallium dirigentes, ut in tanti loci fastigio constitutus, præclaro quoque habitu decoreris; scituris omnibus Ecclesiastici gradûs hominibus, nullam haberi licentiam sine formata tuæ Caritatis ex quacumque Galliarum parte longiores petere regiones..... Deus te incolumem custodiat, Frater carissime. Data III Nonas Februar. anno XVI P. C. Basilii V. C.

XXXVII.

Pelagii Papæ Epistola ad Childebertum Regem, quâ significat se vices *Ibid. p. 308.* suas Sapaudo concessisse.

D Omino filio merito, gloriosissimo atque præcellentissimo Childeberto Regi, Pelagius. An. 557.
Excellentiæ vestræ literas, post illas quas Legati vestri detulerunt, etiam per eos, quos Frater & Coëpiscopus noster Sapaudus ad nos direxit, reverenter accepimus, & salutis vestræ, quæ nobis semper optanda est, cognoscentes indicia, gratias divinæ pietati retulimus, exorantes clementiam ejus ut vos largiflua pietate sua servet incolumes. Literas autem nostras præfato consacerdoti nostro Sapaudo secundum petitionem vestram direximus, usum Pallii pariter concedentes: quia in scrinio Ecclesiastico hujusmodi exempla reperimus, quibus ostenditur Arelatensibus Episcopis à sanctæ recordationis decessoribus nostris hæc fuisse collata. Propterea salutantes cultu regalibus infulis debito, postulamus ut ita eum atque Ecclesiam ejus gratia Excellentiæ vestræ tueatur ac foveat, ne quem per vices nostras augeri, propitiantem Deo, postulastis, in aliqua parte cuiquam Gallicanorum Sacerdotum, vel cujuslibet ordinis Ecclesiastici personæ (quod non oportet) contemptibilis habeatur; & in eo auctoritati sanctæ Sedis Apostolicæ, & genio vestro, qui pro eo suffragatores acceditis (quod absit) videatur in aliquo derogari. Perincolumem Excellentiam vestram Deus noster custodiat, domine fili gloriosissime atque præcellentissime.

XXXVIII.

Pelagii Papæ Epistola ad Childebertum, de Sapaudo Arelat. qui alterius *Ibid. p. 308.* Episcopi judicium subire jussus fuerat.

D Omino filio, gloriosissimo atque præcellentissimo Childeberto Regi, Pelagius. Cùm An. 557.
Celsitudini vestræ multa dona misericordia divina contulerit, pro amore tamen, quem Ecclesiæ ejus sinceriter exhibetis, fecit vos multis regnantibus clariores: quoniam inter alias regni vestri curas pro tranquillitate sanctæ Ecclesiæ præcipuam sollicitudinem vos certum est exhibere. Quæ cùm ita sint, miramur quia, Equantum nobis præsentium portitorum suggestio patefecit, passi estis subripi vobis, [ut] Sapaudum Fratrem & Coëpiscopum nostrum, Arelatensis civitatis Antistitem, cujus Ecclesia in regionibus Gallicanis primatus privilegio, & Sedis Apostolicæ vicibus decoratur, ad petitionem Episcopi ab ipso ordinati, in judicium sequentis civitatis Episcopi (quod nulla Ecclesiastica lege vel ratione conceditur) judicandum juberetis occurrere; ut ipso de conculcato loci sui præjudicio conquerente, illum qui usurpavit necesse sit de illicita præsumptione culpari. Pro quibus, Christianitatis vestræ confidentia freti, paterno studio postulamus ut, si quid tale factum est, congrua satisfactione celeriter amputeretur, nec ullum sui exemplum in perturbatione Ecclesiarum, quas vobis Deus credidit, relinquere concedatur. Et hujusmodi causis sollicitam vos in reliquo decet exhibere cautelam, ne quid contra Ecclesiasticas regulas petentibus concedatis: quia, quod bene cognitum est religiosæ menti vestræ,
Tome IV. K

non aliter Deo nostro rectè potest regalis devotio famulari, nisi providentiâ ejus ^A
Ecclesiasticorum ordinum servetur integritas. Incolumitatem Excellentia vestra
Deus noster custodiat, domine fili gloriosissime atque præcellentissime.

XXXIX.

Pelagii Papæ Epistola ad Childebertum, cui mittit fidei suæ
confessionem.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Gallia, pag. 310.

An. 557. **D**omino filio, gloriosissimo atque præcellentissimo Childeberto Regi, Pelagius Episcopus. Humani generis Salvator ac Dominus discipulos suos docens, ait: *Non* ^B
est voluntas patris vestri qui in cælis est, ut unus saltem pereat de pusillis: de quibus
Matth. 18. ¹⁴ nec scandalizari quemquam sine magni asserit comparatione supplicii. Cum igitur
etiam de pusillis ista forma præcepti sit, quanto nobis studio ac labore satagendum
est ut pro auferendo suspicionis scandalo obsequium confessionis nostræ Regibus mi-
nistremus; quibus nos etiam subditos esse sanctæ Scripturæ præcipiunt? Veniens ete-
nim Rufinus vir magnificus, Legatus Excellentia vestra, confidenter à nobis, ut
decurrit, postulavit, quatenus vobis aut beatæ recordationis Papæ Leonis Tomum à
nobis per omnia conservari significare debuissimus, aut propriis verbis nostræ con-
fessionem fidei destinare. Et primam quidem petitionis ejus partem, quia facilior
fuit, mox ut dixit implevimus; meque in omnibus prædicti Præfulis Tomum pro
Catholicæ fidei assertionem conscriptum, Deo propitio, custodire manûs nostræ ad
vos professione signavimus. Ut autem nullius deinceps, quod absit, suspicionis re- ^C
sideret occasio, etiam illam aliam partem, quam memoratus vir illustris Rufinus
admonuit, facere maturavi; scilicet propriis verbis confessionem fidei, quam tene-
mus, exponens. Definitiones quoque de eadem Catholica fide, quæ in quatuor
sanctis Conciliis statuta sunt, sed & memorati Pontificis, quas universalis semper
tenuit ac tenet Ecclesia, nos cum Dei auxilio tenere atque defendere præsentem ad
Excellentiam vestram colloquio intimandum necessario judicavi. *Postea sequitur Fides*
Pelagii, quæ sic incipit: Credo igitur in unum Deum, &c.

Hæc est igitur fides mea, & spes mea, quæ in me dono misericordiæ Dei est:
^{1. Pet. 3. 15.} pro qua maximè paratos esse debere B. Petrus Apostolus præcipit ad respondendum
omni poscenti rationem. Nunc convenit Excellentiam vestram pro fervore ejusdem
fidei, quam vos in corde habere gaudemus, peculiarem curam per universas Gal-
liæ vestrae regiones impendere, ne illic scandala seminantes, sicut in partibus istis ^D
facere conabantur, frontis suæ procacitate impellente, discurrant, & aliquos fratres
& Coëpiscopos nostros, vel creditas ei plebes ad dissensiones exagitent: quia, dum
rectæ fidei non sunt, dolore oppressione suæ, ut se ad nutrienda scandala Catholicis
familiares efficiant, etiam rectam fidem se simulant vindicare, maximè apud eos
qui fraudes ipsorum & dolos ignorant. Sed Deus, qui Gloriam vestram contra ini-
micos pacis Ecclesiasticæ misericorditer hoc tempore præparavit, præstet vos ita
sollicitos & circumspectos existere, ut non prævaleant intra fata sanctæ Ecclesiæ in
illis partibus loliorum suorum semina maligna jactare. Perincolumem Excellentiam
vestram Deus noster custodiat, domine fili gloriosissime atque præcellentissime.

XL.

Ibid. p. 309. Pelagii Papæ Epistola ad Sapaudum Arelat. Episc. de Epistola sua ad ^E
Childebertum Regem: commendat Romanos qui confugerunt
hostium metu: itemque de vestibis in Urbem mittendis.

An. 557. **D**ilectissimo fratri Sapaudo, Pelagius. Tanta nobis est circa personam tuæ Frater-
nitatis affectio, ut nullas occasiones transire silentio patiamur. Denique ve-
niente illuc Petro Urbis negotiatore, præsentia curavimus ad Fraternitatem tuam scri-
pra dirigere, desiderantes ut de incolumitate quoque vicissim datis opportunitatibus
agnoscamus. Atque idè saluantes fraterno caritatis amore, indicamus propitiantem
Domino circa nos omnia prosperè geri. Et hortamur ut, si epistola, quam per Dia-
conum atque Subdiaconum Fraternitatis tuæ ad Excellentissimum filium nostrum

A Childebertum Regem direximus, in qua de institutis beatissimorum Patrum nostrorum fidem Catholicam nostro per Dei gratiam sermone deprompsimus, tam ipsi glorioso Regi, quàm Caritati tuæ, vel aliis fratribus Coëpiscopis nostris placuit, rescripto Caritatis tuæ celerius agnoscamus. Præterea commendamus specialiter dilectioni tuæ Romanos, qui hostilitatis metu confugerunt, ut solatium Fraternitatis tuæ & continentiam, qualem peregrinatio eorum poscit, inveniant: quos etiam filio nostro magnificentissimo viro Patricio Placido, genitori tuo, ex nostra persona volumus commendari: ut in sua continentia recognoscant quantum apud Caritatem tuam eis commendatio nostra profuerit. Sed & illud ad commemorationem tuæ Fraternitatis adducimus, ut, sicut jampridem scripsimus, vestes quæ pauperibus erogentur, id est cucullas, & tunicas, atque saga, de eo quod pro pensionibus Ecclesiasticarum possessionum nobis dominus filius noster Placidus directurus erat, comparari facias, & ad portum Romanum, Deo propitiante, dirigere; quatenus sollicitudinem nostram ex parte aliqua relevetis; quia tanta egestas & nuditas in civitate ista est, ut sine dolore & angustia cordis nostri homines, quos honesto loco natos idoneos noveramus, non possimus adspicere. Deus te incolumem custodiat, Frater carissime. Data Idibus Aprilis, anno xvi P. C. Basilii V. C.

XLI.

Rufi Octodurensis Epistola ad Nicetium Trevir. Episcopum, quâ illi Artifices transmittit.

Apud Chesnium Tom. 1. pag. 863.

C

Domino semper suo, & Apostolico domino & Papæ Nicetio, (a) Rufus Episcopus. Dum suavissimis pietatis vestræ imperiis plena devotione famulari contendendo, harum portitores artifices, de partibus Italiæ accitos, & sacramentorum legationi securitate traditos, ad vos (Deo ducente) transmisisti. Ad quos præsentandos venerationi vestræ fratrem meum Amabilem Presbyterum destinavi. Salutem ergo humillimam, & omnem suavitatis dulcedinem vinculis colligatam persolvens, suggero mihi multum divinitus præstitum, dum in occursum vestrum me ambulasse congaudeo: ut tantum decus, ornatumque Ecclesiæ, sanctitate summum, caritate benignum, humilitate egregium, puritate serenum, humilitate largum, largitate munificum, pietate laudabilem, scientia laudandum, humilitatis nostræ conspectibus Deus noster præceperit non fraudari. Quæ omnia dum recordor, amplius mihi, dum Delongans absentor, quàm gaudii fecerat, mœroris ingessit. Hoc tantum consolationis remansit, quod vos inter arcana pectoris mei, quamlibet carcereo pectoris habitaculo, integrè tamen recludens, me congaudeo consolari. Nam tantum jam desiderio cogor, ut me nec itineris longinquitas, nec viarum vasta contritio, nec labentium aquarum (b) congesti moles, nec sævientium (c) indisciplinatorum timenda injuria retineat. Nisi si fieri possit, pinnifero vellem volatu vestris adstare conspectibus, ut sanctis obtutibus præsentatus, advolutus genibus, manibusque deosculatis, ut non minùs mihi, & modò, quàm antea collatum fuerat, Christo præstante, gauderem. Et dum cum famulis meis, quos vestræ congaudeo eruditioni dulcitos, vobiscum pariter lætabamur, dum mero temporalis excluderetur læticia, spiritualis, ipso adjuvante, excoleretur. Sed quia ad præsens, quod opto, implere non possum, fruuntur vel illi assiduè, & longo tempore, quod pro vestris meritis, vel sua habere meruerunt benignitate: & nos si non meremur præsentia, vel nuntio currente de vobis ipso propitiante lætemur.... enim divina potentia, ut qui vos talem Pontificem jussit institui, pro omnium profectu usque ad summum senectutis jubeat culmen perducere. Omnes sancto lateri vestro adhærentes, præcipuè conservos meos Sunnoheo & Carellione Diaconos, si propitii permittitis, salutari rogo. In sanctis orationibus vestris mei meminisse dignemini, domine sancte, & Apostolicæ Sedis dignissime, & meus peculiaris domine.

(a) Rufus Octodurensis Episc. anno 541 Concilio Aurelian. IV, an. 549 Aurelian. V, & eodem anno Arvernensi II interfuit.

(b) Legendum, *congestiones*, vel *congesta moles*.

(c) Id est, paganorum.

XLII.

Epistola cujusdam ad Nicetium Trevir. Episc. de ejus laudibus.

Apud Chesnium Tom. 1. pag. 865.

Humilitati meæ Corona vestri Apostolatûs veniam dare dignetur, quia tanta fuit meæ præsumptionis audacia, ut vobis dominis auderem per paginam inferre fastidium. Sed quia pietas & benevolentia sanctitatis vestræ apud me exercitum non aufertur, ut meritò gaudeam, quasi etsi terrarum separamur spatio, vel litterarum sermonibus per studium jungamur caritatis affectu. Quis non gaudeat in vobis Angelicos vultus aspicere? quis non admiretur fontem nobis lucidissimum potentia Domini ostensum esse, per quem posset scientia bonis operibus adimpleri, ad cujus amœnitatem currerent multæ generationes hominum, ut ad salutem gloriæ pervenirent. Dignam ergo nobis Dominus arborem palmarum fructibus adimplevit, ut nos de inferis revocaret. Ostendit cujus umbraculi protectione salvemur, ad cujus bonæ suavitatis favum, cum mellis simul benedictionibus satiemur. Laudare non sufficit vestræ Sanctitatis imperium, quod non ex hominibus, sed ex Dei benedictione esse comperimus. Gaudet ergo patria, quæ tale meruit post tenebras accipere lumen: gaudet & terra donis cælestibus jocunditate repleta. Quis non potuit sub tua defensione auxilium promereri, ibi non esse prosperatum, ubi intercessio sanctitatis remedium consecuta est, quod jam videbatur in desperationem redactum? Fluvius Mosellæ congratulatur vos post tempora iterum videre, qui ante adventum vestrum se homines ibi commanentes gaudii exultatione præferre non cessant. Multa tamen fuerant, quæ de vestræ clementiæ fama præclarari debuerant: sed quia in itinere labebatur, & portitorem vehementissimum festinabat, date prolixitati veniam, quod non potui omnia brevitate complecti. Saluto igitur dominum meum, si præsumptio non offendit, & Apostolicam benedictionem jugo montium erectam Hierusalem illius cælestis gloria consecuta est. Precor uti me servulum vestrum orationum vestrarum assiduitate foveatis: per quam intercessionem possimus gratiam Domini & dominorum nostrorum feliciter adimplere.

* locus corruptus.

XLIII.

*Ibid. p. 853.
& Tom. 1.
Concil. Gal-
liæ p. 322.*

Ex Epistola Nicetii Episcopi Trevir. ad Chlodofuinsam (a) Reginam Langobardorum, quâ eam hortatur ut Alboinum maritum ad fidem Catholicam adducat.

*Circa an.
563.*

Domina clementissimæ in Christo filiæ, Chlodofuindæ Reginæ, Nicetius peccator. Cum Legatos vestros per Francorum Reges germanos tuos ire conspiciamus, de prosperitate vestra solliciti sumus. Sed illa inde audimus, quod quàm semper sonare etiam & sonare confitemur, quàm magna, quàm alta, quàm laudabilis, quàm utilis, quàm humana vel magnifica, quomodo de pauperibus sollicita, quomodo de Religione astuta, quomodo in cuncto populo pia conversatione splendida. Ille hoc concedat, qui tibi spiritum sapientiæ & intellectûs jam dedit. Gaudemus ex hoc, gaudere nos Christus faciat de Alboino Rege, quem habes, & de felicitate sua triumphare. Stupentes sumus, cum gentes illum tremunt, cum Reges venerationem impendunt, cum potestates sine cessatione laudant, cum etiam ipse Imperator suis ipsum præponit, quod animæ remedium non festinus requirit. Scriptum legimus: *Quærite primum regnum Dei, & omnia apponentur.* Qui sic, quemadmodum ille, fulget fama; miror quod de regno Dei & animæ suæ salute nihil investigare studet; sed illos recipit, illis adquiescit, qui potius animam in gehennam perdunt, quàm ad viam salutis adducant. Duos Deos esse prædicant, alium in Deitate patrem, alterum in Deitate, sed pro creatura filium; cum Scriptura dicat: *Ego sum Salvator, & non est alius præter me.* Te, domina Chlodofuinda, per tremendum diem judicii conjuro, ut hanc Epistolam & bene legas, & bene illi & frequenter exponere studeas, & ut ipsum interroges, quis est Salvator? Patrem dicunt esse Salvatorem, an Filium? quomodo duos esse, cum unus est, & alius non est, denuntiant? Si dicent Filium, ergo Pater Salvator non est, &c.

Matth. 6. 33.

11. 45. 21.

(a) Filia erat Chlotarii I filii Chlodovei.

- A** Quid nos ire per singula necesse est? Ad duodecim discipulos quos habuit, veniamus, quia ipsi Gothi hodie ipsis venerationem impendunt, & reliquias eorum furtim tollunt: sed nihil ibi habent, quia fidem eorum adnullare præsumunt. Quid est quòd in Basilicis eorum corpora ipsorum hodie venerantur, non ingrediuntur? Quid est quòd nihil ibidem præsumere audent, nisi furtivè, ut canes aforis, animas decipiunt, cùm illos suos fideles Rex Alboinus sibi demittat, & ad domini Petri, Pauli, Joannis, vel reliquorum Sanctorum limina perducatur, ut ibidem Missas facere, si audent, deliberent: sed non audent, quia domini Petri discipuli non apparent, & contrarii Christi esse probantur: quia quæ per crucem ipse redemit, destruere infelices inveniuntur. Qua causa venena eorum talis Rex, & talis ætas percipit. Hic, si * jubet, ad dominum Martinum per festivitatem suam, quam undecima die facit November, ipsos mittat; & ibi, si audent, aliquid præsumant; * jubet
- B** ubi cæcos hodie illuminari conspiciamus, ubi surdos auditum, & mutos sanitatem recipere. Nam quid dicam de leprosis, aut de aliis quamplurimis, qui quantacumque debilitate percussi sunt, ibidem per singulos annos alii & alii sanantur? Fortasse dicunt, confingunt vel cæcos, qui cæci à nativitate esse videntur. Quid dicam, cùm inde illuminatos conspiciamus, & ad propria, Deo miserante, sanos reverti videmus? Nam quid dicam adhuc de domino Germano, Hilario, vel Lupo Episcopis? ubi tanta mirabilia hodie apparent, quantum nec dicere verbis valeo: ubi tribulantes, id est dæmonia habentes, in aëra suspensi torquentur, & dominos quos dixi esse confitentur? Nunquid in Ecclesiis eorum sic faciunt? Non faciunt, quia Deum & dominos Sanctos ibi habitare non sentiunt. Dæmon dæmonem non exorcizat: nam ubi sancti habitant, dæmon vagari non dimittitur. Ideò fit ut locus, ubi Deus est, ostendatur. Quid de domino Remigio, & domino Medardo Episcopis, quos tu, credo, vidisti? Non possumus tanta exponere, quanta mirabilia per illos Deum videmus facere. Audisti ab avia tua domina bonæ memoriæ Rodhilde, qualiter in Franciam venerit, quomodo dominum Chlodoveum ad legem Catholicam adduxerit, & cùm esset homo astutissimus, noluit adquiescere, antequàm vera agnosceret. Cùm ista, quæ suprà dixi, probata cognovit, humilis ad domini (a) Martini limina cecidit, & baptizari se sine mora permisit. Qui baptizatus, quanta in hæreticos Alaricum vel Gondobaldum Reges fecerit, audisti; qualia bona ipse vel filii ejus in sæculo possederunt, non ignoratis. Talis ornatus, talis vir, qualis Alboinus Rex esse dicitur, talis fama, quem mundus sic præponit, quare non convertitur, aut quare tardus ad requirendam viam salutis apparet? Deus bone, qui es Sanctorum gloria, & omnium salus, tu te in illum mitte. Et tu domina Chlodofoinda, cùm verbum facis, solatium tribue, ut omnes de tali stella, de tali gemma sic gaudeamus, qualiter Deo placere possimus. Saluto tantum quantum valeo: deprecor ut otiosa non sis; incessanter clama, incessanter canta. Audisti dictum: *Salvabitur vir infidelis per mulierem fidelem.* Nam scias, prima salus, prima remissio est, qui converti fecerit peccatorem ab errore suo. Vigila, vigila, quia Deum propitium habes. Rogo ut sic agas, ut & gentem Longobardorum fortem super inimicos facias, & nos de salute tua vel viri tui gaudere concedas.

(a) Cùm verissimile non sit, urbem Turonensem, quæ Visigothis parebat, adiisse Chlodoveum, ut ibi in Ecclesia S. Martini baptizaretur; nonnulli eum baptizatum volunt Remis in B. Martini Ecclesia. Verum constat ex Gregorio Turon. ex Hincmaro & ex Flodoardo baptizatum Chlodoveum à S. Remigio in baptisterio Ecclesiæ Cathedralis Remensis: quod & testatur Ludovicus Pius in Diplomate Ecclesiæ Remensi concessio, & relato à Flodoardo hist. Eccl. Rem. lib. 2, cap. 19. Jam dicta metropolis ur-

bis sancta mater nostra Ecclesia, in honore sanctæ semperque Virginis genitricis Mariæ consecrata... in qua, auctore Deo & cooperatore S. Remigio, gens nostra Francorum, cum æquivoco nostro rege ejusdem gentis, sacri fontis baptismate ablui, ac septiformis Spiritus-sancti gratiâ illustrari voluit. Hinc Abbas Dubos in Hist. Cr. Mon. Fr. lib. 4, cap. 1, hic in Epist. Nicetii à quodam Librario putat scriptum fuisse per compendium ad D. M. id est Divæ Mariæ; quod ab alio Librario postea mutatum est in hæc verba, ad Domini Martini.

To. 1. Concil. Epistola Nicetii Trevir. Episc. ad Justinianum (a) Imper. quâ eum ab hæresi revocare conatur.
Gall. p. 320.

Apud Chesnium Tom. 1. pag. 852.

An. 565. **D**omino semper suo, Justiniano Imperatori, Nicetius cum suis humilis, sed misericordia Domini Episcopus. In novissimis temporibus jam, ut sermo Evangelicus prædixit, prospicimus, & cum tempus nostrum semper sit paratum, tamen finem, ut Scriptura denuntiavit, venire sentimus. Sed beatus ille homo, quem, cum venerit Christus, invenerit ipsum vigilantem. Sol convertetur in tenebras ab Oriente, id est ab alto, hoc est à vita sancta. In integro mundo splendebas ut Sol, & cum omnes inde gratia Domini rectores Ecclesiæ, cuncti consilii ipsius gauderemus, devulgante fama, ex lapsu vestro, quem nunquam pervenire debuimus, contristari & humiliati usque in terra sumus. Dulcis noster Justiniane, quis te sic decepit? quis ut talia prosequeris suasit? Quis, ut Christum purum hominem fatereris, docuit? Quis, ut in Judæ consortium te transcriberes, circumvenit? Quis, ut illum, qui dixit, *Ego à patre exivi, & veni in hunc mundum*, per circumcisionem, per baptismum, per passionem, ut cresceret, te docuit? Quis, ut qui cor miserum non habebas antè, repentè oppressit? Quis, ut Patres, quos venerari debuisti, ad cædes, ad diversas cruces mitteres, provocavit? Quis ut illa, propter quæ Christus crucifixus est, & Apostoli omnes pertulerunt, destrueres, provocavit? Quis ut quod jam semel, bis & tertio ab omnibus rectoribus Ecclesiæ condemnatum fuerat, vel adorares, commonuit? Nestorii & Eutychis, ut diximus, jam anathematizata quotiens atque quotiens secta, ut te de ipsa interimeres, quis imperavit? Ille, ille, qui Adam ut contingeret arborem vitæ suasit, qui studio suo mortem adinvenit, circumvenit; qui Judam, cum Christum purum hominem fecit, & pro homine tradidit, in ignem, quem præparavit Deus diabolo & angelis ejus, misit. Dulcis & dulcis noster Justiniane, rememorare quæ promissisti cum baptizatus es, quid per singula te credere dixisti: Unum Filium manentem in duabus substantiis, cum Patre & Spiritu sancto, non duos Christos testatus es. Cum excessisti, quid fecisti? quid tibi præparasti? Discute, & bene te prospice, & vide si non in loco perditionis te obligasti. Adhuc si vis, vivis; si vis, revertendo gaudes. *Convertimini*, inquit, *ad me, & convertar ad vos*. Patres, à quibus benedictionem expectare debuisti, in exilium transmisisti. Tu cum in ultima ætate tua componere & conjungere te ad redemptorem tuum debuisti, ipse te, non alter, sed tu & te & tuos decepisti. Cum Lactantius, ut dicit, Presbyter loca sancta per Gallias propter Domini misericordiam visiteret, ante nos apparuit: quæ legis deprecavimus, & per Jesum Christum redemptorem nostrum conjuravimus. Ergo literis præsentibus Deum nostrum conjuramus, insuper & contestamur ut & tu revertaris, & quantos perire suasisti in horrenda persecutione, revertere provoces. Quod si non feceris, sit iudex ille inter nos & te, sed quanto citius cui tu honores tulisti, & purum hominem fecisti. Cum legisti, *Ego & Pater unum sumus*; sed talis pater, qualis & filius, quia ita pater ut filius; quoniam verum est, quomodo ad circumcisionem veniendo, ad baptismum, ad martyrium, meliorare probatur, qui Deus & creator omnium esse convincitur? Festina, festina, sed protinus. Nam si te sic ultimus dies invenerit, qualis nunc hodie appares, descendes ad inferiora terræ, & ad partes vulpium eris. Lætetur sancta Ecclesia de regressu tuo, quia vehementer lugebat de excessu tuo. Gaudere nos in ultimo sæculo possitos facias, quos lugere post lætitiā de perditione tua fecisti. Ne dicas vel in corde tuo: *Feci, feci, Vici, vici*. Victus es & victus, sed inde unde filius diaboli & inimicus justitiæ. Nam notum tibi sit, quod tota Italia, integra Africa, Hispania, vel Gallia cuncta nomen tuum, cum de perditione tua plorant, anathematizant. Et si non quæ docuisti destruxeris, & publica voce clamaveris, *Erravi, erravi, peccavi; anathema Nestorius, anathema Eutyches*: cum ipsis te ad supplicia sempiterna tradidisti. Salutamus plurimum, conjurantes per Patrem & Filium & Spiritum sanctum, per illum qui in uno trinus apparet, & in tribus unus agnoscitur,

(a) Justinianus initio anni 565 Edictum suum de Incorruptibilitate Corporis Christi emisit. Cum die fuerit, eum Nicetii litteras non recepisse valde verosimile esse censet Pagius ad hunc annum, Num. decimo quarto Novembris ejusdem anni mortuus secundo.

A ut te de horrenda secta & abominabili persecutione semoveas, & illos qui te suadente in ipsam ceciderunt, ad meliorem viam venire studeas.

XLV.

Gogi Epistola ad Petrum Mettensem Episc. quâ illum salutat & quosdam Cleri Mettensis Presbyteros, Abbates & alios.

Apud Chesnium Tom. 1. pag. 863.

Domino verè sancto, ac beatissimo domino & Patri, (a) Petro Papa, (b) Gogus. Sedula dilectione ad vos vel eundem locum compellor scribere, quo sacerdotali dignitate præcelliris, ubi nuper novus possessor esse promerui. Quod etiam divinæ fuit dispensatio Majestatis, ut essem vobis opportunitate vicinus, quibus eram caritatis jure conjunctus; & alternis vicibus visitare deberem, quos videor in corde amore individuo retinere. Eademque possessio, dum vestra residet defensio, jam unita in vestris præfidiis nos promptos esse sollicitat. Saluto igitur venerabiliter peculiarem Pontificem, in quo Apostoli Petri nomen radiat renovatum, quem decorat speculando Dei gratiâ pastoris probitas, ac dispensatoris humanitas. Saluto Joannem, beati Præcursoris de honore nominis coruscantem, rectorem domus Ecclesiæ singularem. Saluto (c) Theodulfum, sacri (d) Domitiani Abbatis similem, de cujus sepulcro rosarum virgulta prodierunt, moribus insignem, & viræ conversatione sublimem. Saluto reliquos Abbates, sanctis templorum liminibus conversantes. Saluto Flitomerem, qui sub præterito Sacerdote actionem Ecclesiæ laudabiliter gubernavit. Saluto Macarium Archidiaconum, dignitate conspicuum, inhiantem in reparationem Ecclesiæ, in utilitatibus vigilantem. Saluto Avolum Notarii eruditione fulgentem. Saluto Sindericum, Psalmorum carmina in compositionis ordine diluculò concinentem. Saluto Theodosium univerforum aures serenis cantibus lenientem. Saluto Theodomundum, amicis congruum, præsidium civium, fidei fundamentum. Sed nec (e) illum infalutatum relinquo, cujus gressibus indefinenter Sanctorum limina visitantur, & nunc semper Mosellæ littoribus præcella templi cernitur construxisse jam culmina; & de cujus doctrina Regum sunt ornata Palatia. Per te enim, beatissime Papa, saluto univèrsam plebem pastorali urbis sollicitudine commendatam, quæ orationibus vestris obtinentibus illæsa erit divinis obtutibus præsentanda.

(a) Petri Pontificatus initium anno 568, & mortem an. 578 collocat Cointius.

(b) Gogus fortè idem qui Gogo vir potens, de quo supra pag. 70.

(c) Theodulfus Abbas erat in urbe vel pago Mettensi: fortè is est Theodulfus Abbas, quem Domnolus Cenomann. Episc. sibi subrogari cupiebat, ut narrat Gregorius Turon. lib. 6, cap. 9.

(d) Mabillonio lib. 8 Annal. Benedict. Num. 28 videtur esse Domitianus Abbas & auctor Monasterii Brebonnensis diocesis Lugdunensis, quod postea S. Ragneberti nuncupatum est.

(e) Hic Fridolinum Abbatem, & Heleram ad Mosellam Cœnobium ab eodem constructum designari putat Mabillonius loco citato Num. 27.

XLVI.

Epistola Synodi Parisiensis I V ad Sigibertum Regem, ut causam Promoti non defendat, quem Ægidius Episc. Remensis in Dunensi Castro Episcopum consecrat.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Gallie, pag. 353.

Domino gloriosissimo, atque sanctæ Ecclesiæ Catholicæ filio, Sigisberto Regi, (a) Sapaudus, Philippus, Priscus, Constitutus, Laban, Felix, item Felix, Germanus, Lucretius, Clementinus, Syagrius, Gallomagnus, Optatus, Salonius, item Salonius, An. 573

(a) Sapaudus Arelatenfis, Philippus Viennensis, Priscus Lugdunensis, Constitutus Senonensis, Laban Elosanus, Felix Bituricensis, alter Felix Namnetensis, Germanus Parisiensis, Lucretius Deensis, Clementinus Aptensis, Syagrius Æduensis, Gallomagnus Trecastinus, Optatus Antipolitanus, Salonius Genavenfis, Salonius alter Ebredunensis, Quinidius Vafensis, Promotus Glannatevenfis, Silvester Vefontiensis, Genesius Segeftericenfis, Polemius Agen-

nensis, Palladius Santonenfis, Victor Tricastinus, Sagittarius Vappicensis, Aunaarius seu Aunacharius Autifodorensis, Ifychius Gratianopolitanus, Claudianus Regensis, Desiderius Telonenfis, Heraclius Dinienfis, Tetradius Vendascensis, Pappolus Lingonenfis, Licerius Eloronensis, Leudobaudis Sagienfis erant Episcopi, ut patet ex subscriptionibus ejusdem Concilii, cui Launoveus presbyter in vicem Ricomeri Aurelianorum Episcopi subscripsit.

Quinidius, Promotus, Silvester, Genesius, Polemius, Palladius, Victor, Sagittarius, Aunaarius, Isychius, Claudianus, Desiderius, Heraclius, Tetradius, Pappolus, Licarius & Leudobaudis Episcopi, Quantum ineffabili gaudio Synodali Concilio nuntiatum, quandoquidem à Catholico Principe res nova pro dilectione Christi concipitur; tantum lamentabile execrandumque censetur, cum in Ecclesia sancta contra Deum, & contra Canonum disciplinam dissensio generatur. Nuper etenim non absque coniventia Gloriæ vestræ, sicut credimus, evocati Parisius venientes, novam inauditamque ordinationem in Castro Dunensi, parrocia denique Carnotina, factam fuisse cognovimus. Quam rem licet vix credere possumus cum consensu Gloriæ vestræ fieri potuisse, tamen si cujuscumque prava suggestionem præventi, in hac tam obscena & Ecclesiæ universæ contraria consensistis, ab hujusmodi scandali defensione sinceritatis vestræ conscientiam expietis: quia satius est ut ille, qui ambitionis instinctu rem tam nefariam dolosa ambitione competiit, per satisfactionem poenitentiae reatum suum ablueret compellatur, quam vestra puritas (quod avertat divinitas) hujus facinoris contagione maculetur. Et quia nobis necesse fuit ut juxta Canonum constituta personæ temerariæ deberet præsumptio coerceri; ideo salutis obsequium digno in Christo officiositatis & reverentiæ cultu præbentes, poscimus ut vos, quos Deus & culmine præcipuos, & sinceritate præclaros esse præcepit, non quocumque, aut quorumcumque temerario consilio ad defendenda hujusmodi scandala misceatis: quia Deum sufficit nosse, nos nequaquam penitus velle contra vos divinam iracundiam promoveri. Annis multis gloriam regni vestri potentia divina cum omni felicitate conservet, domne gloriosissime, & præcellentissime domne.

Hic habentur Episcoporum subscriptiones.

Data Epistola sub die III Iduum Septembrium, anno XII Regum domnorum nostrorum, Parisius.

XLVII.

Ibid. p. 355. Germani Parisiorum Episcopi Epistola ad Brunehildem Reginam, quæ eam hortatur ut (a) Sigibertum Regem revocet à consilio belli adversus fratrem.

Apud Chesnium Tom. 1. pag. 855.

An. 574. **D**ominæ clementissimæ atque præcellentissimæ, & nobis semper piissimæ dominæ, & in Christo sanctæ Ecclesiæ filiæ, Brunehildi Regina, Germanus peccator. Quia 1. Cor. 13. 6. caritas congaudet veritati, & omnia sustinet, & nunquam excidit; propterea ex contribulato corde, & ex intima animi dilectione audemus vobis suggerere, quia eo tempore, quando minor erat numerus populi Christiani, & cum Dei auxilio 2. Cor. 6. 2. licebat residere quietum, cum Apostolis dicebant, *Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis*: nunc è contrario tam funestos & luctuosos ante oculos habentes dies, flenter dicimus, *Ecce dies tribulationis & perditionis nostræ adveniunt*. Væ nobis, quia peccavimus. Si nos istæ non conterruissent amaritudines & tribulationes, & corpori exhibuissent infirmitatem, per nosmetipsos vestræ debuimus occurrere pietati. Quia si fas dici est, singulariter & vestri dilectionem in nostro gestamus pectore, & unice de vestra præsentia spirituali desiderio sitientes, sicut cultores & peculiare filii Dei, ambientissimè vos vivere atque proficere in omnibus piè optamus. Sed quicumque hominem in anima diligit, si minus oculis carnalibus eum valet inrui, quæ ad animæ & corporis prosperitatem pertinent & salutem, omnimodis literario officio reticere non debet. Vulgi verba iterantes, quæ nos maximè terrent, vestræ pietati in notitiam deponimus, quæ ita disseminata eloquentium ore detrahunt, quasi vestro voto, consilio & instigatione dominus gloriosissimus Sigebertus Rex tam arduè hanc velit perdere regionem. Non propterea hæc dicimus, quasi à nobis credatur: sed supplicamus ut nulla occasio tribuatur dicendi, unde vobis tam maximum & periculosum generetur blasphemium. Licet hæc regio jam caruisset felicitate, & perditionis nostræ concludamus terminum: sed de misericordia non desperabamus divina, adhuc ultionis suspendendi manum, dum emendationis expectatur remedium, si non dominaretur * intentio, quæ mortem operatur; cupiditas, quæ

* *It est, contentio.*

(a) Sigebertus adversus fratrem Chilpericum bellum comparabat. Vide Gregorium Turon. lib. 4, cap. 50.

A radix est omnium malorum ; iracundia , quæ sensum aufert prudentiæ. Salvator noster perspicuens suæ passionis imminere tempus , dixit : *Vae homini , per quem scandalum venit.* Quod ore proprio detestatus est , impunè non posse manere credimus ; omnibus clamamus , omnes conscientia suæ cogitationes & actiones considerent , & caveant ne cum Juda proditore hujus condemnationis sortiantur judicium. Deo sufficit nosse , optabam aut pro ipsis mori , ut illi viverent ; aut ante eorum interitum quocumque casu vitam finire , ut nec eorum , nec regionis cerneremus interitum. Sed alter ab alterutro excusatione utitur , & nullus ex ipsis ante oculos Dei ponit judicium ; neque aliquid Dei reservat potestati judicandum , nec credunt se jam sub Dei esse notitia. Quia à nullo audiri meremur , vobis & ideo supplicamus : quia si illi regnum perdiderint , nec vos , nec filii vestri magnum possidebitis triumphum. Ad hoc vos hæc regio suscepisse gratuletur , ut per vos salutem , non interitum percipere videatur. In hoc populi restringitis verba , si mitigatis furorem , si Dei facitis expectare judicium. In veritate suggero , si meam humilem non despiciatis supplicationem , adhuc de votorum vestrorum gaudemus plenitudine. Propterea hæc dolens scribo , quia video qualiter præcipitantur & Reges & populi , ut Dei incurrant offensam. Ita legimus : *Quicumque in brachii sui fortitudine speravit , antea confusionem quam victoriam promeruit : quicumque adminiculo gentis sibi adjuvari posse confidit , antea periculum mortis quam salutem promeruit : quicumque propter copiam auri & argenti elevatur in superbiam , antea desolationis opprobrium sustinebit , quam suæ cupiditatis consulisset aviditati.* Ipse Judex æternus nunc judicat , perpetuam judiciariam possidet potestatem : non corrumpitur præmiis , aut adspicit ad vota impiorum , sed considerat cogitationes cordium , & reddet unicuique secundum opera sua. Inhonestæ victoria est fratrem vincere , domesticas domos humiliare , & possessionem à parentibus constructam evertere. Contra semetipsos pugnant , suamque felicitatem exterminant ; de sua perditione gaudet accelerans inimicus. Qua fide , & ex quo animo , qua devotione hæc scribimus , Deo sufficit nosse , ut vobis bona futura præparetis , & nos cum Deo absolutos esse vel paululum sentiamus. Sed quia Sacerdotibus præceptum est : *Ut tuba exalta vocem tuam , & annuntia populo meo opera eorum ;* ergo , *Es. 58. 1.* piissima domina , intelligite mysterium , & cavete exemplum. In principio duobus fratribus commissus erat mundus. Unus ex ipsis Caïn fratricidium perpetravit , & *Gen. 4.* usque septuplum punitionis sententiam suscepit. Joseph fratres sui per invidiam *Gen. 37.* viderunt , & postea servituti ipsius subjugati sunt. Saul sanctum David per invidiam *1. Reg. 18.* nitebatur occidere ; ipse postea in eum misericordiam exercuit. Absalon fratrem *2. Reg. 13.* interfecit , patrem è regno voluit remove , & qualem suscepit interitum , nulli habetur incognitum. Præcipue quoque David Propheta dicente : *Quoniam qui nequiter* *Psal. 36. 9.* *D agunt , exterminabuntur : qui verò expectant Dominum , ipsi hereditabunt terram.* Apostolus clamat ; *Qui odit fratrem suum , homicida est , & in tenebris ambulat , & nescit* *1. Joan. 3.* *quò vadat.* Salvator denuntiat : *Beati pacifici , quoniam filii Dei vocabuntur. Pacem* *15.* *meam do vobis , pacem meam relinquo vobis.* Ubi est pax & caritas , ibidem est Dei *Matth. 5. 9.* *Joan. 14. 27.* pietas. Legimus per Hester Reginam populo fuisse concessam salutem. In hac parte & vestram ostendite prudentiam , & fidei vestræ salubritatem atque perfectionem , ut & dominum Regem à Dei revocetis offensa , & populum à parte sua vivere liceat quierum , donec Judex æternus consuetam discernat justitiam. Quia evidentissime omnibus patet , qui caritatem fraternam postponit , despicit consortium , non adquiescit veritati. Omnes Prophetæ contra ipsum loquuntur , omnes Apostoli ipsum detestantur , & Deus omnipotens ipse quod constituit judicabit. Præmissio salutationis obsequio , supplicamus ut latorem præsentium servum vestrum Gundulphum emendatum habeatis , & quæ per eundem verbo mandamus , absque hæsitacione credentes recipiatis , & implere non despiciatis , & elaboretis qualiter de vestra salute nobis gaudia præparetis. Illud petimus ut per vestræ Pietatis rescriptum ex omnibus jocundari mereamur.

Ex Pelagii II Epistola ad (a) Aunacharium Episc. Autissiod. quâ hortatur ut Regibus Francorum suadeat ne cum Longobardis fœdus habeant.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Gallia, pag. 375.

An. 581.

Dilectissimo Fratri Aunario, Pelagius urbis Romæ Episcopus. Laudanda tuæ Caritatis vota relegimus, quibus te, nisi gentilis motus obsisteret, ad nos venire voluisse significas Vos decuerat, qui illic Catholicæ membra estis Ecclesiæ, uni corpori unius capitis gubernatione conjuncta, omnibus quibus viribus valeretis, paci quietique nostræ pro ipsa sancti Spiritus unitate concurrere. Nec enim credimus otiosum, nec sine magna divinæ providentiæ admiratione dispositum, quod B vestri Reges Romano Imperio in orthodoxæ fidei confessione sunt similes; nisi ut huic urbi, ex qua fuerat oriunda, vel universæ Italiæ finitimos adjutoresque præstaret. Cavete igitur, carissime Frater, ne dum Regibus vestris juvandi nos virtus sit data divinitus, Caritatis vestræ circa nos levitas arguatur, qui illis & in fide & in consiliis, vestro sacerdotio sic devotis, suadere talia aut negligitis, aut differtis. Sacras autem reliquias, quas & tua Caritas, & gloriosissimus filius noster periit dirigendas, cum cohærenti sibi sanctificatione transmisimus. Propterquod nihilominus admoneamus, ut quorum virtutem quæritis, eorum templa à pollutione gentium liberari, in quantum vobis est possibile, festinetis; & vestris Regibus instantissimè suadeatis, quatenus ab amicitiiis & conjunctione nefandissimi hostis, Longobardorum, salubri se provisione segregare festinent: ne dum illorum vindictæ tempus advenerit, sicut & celerè fieri divina miseratione confidimus, eorum etiam illi inveniantur esse par- C ticipes: quia scriptum est, non solum qui ea faciunt, sed etiam qui consentiunt facientibus, puniendos. Deus te incolumem custodiat, carissime Frater. Datum III Nonas Octobres, imperante domno Tiberio Constantinopoli Aug. anno VII.

Rom. 1. 32.

(a) Aunacharius Ætherio Autissiodorensi Episcopo an. 571 successit, Concilio Matisconensi I an. 583; Matisconensi II an. 585 interfuit. Ejus mortem an. 605 collocat Cointius.

XLIX.

Childeberti II (a) Epistola ad (b) Mauricium Imperatorem.

Apud Chesnium Tom. 1. pag. 866.

An. 588.

Domino glorioso, pio, perpetuo, inclyto, triumphatori ac semper Augusto, patri D Mauricio Imperatori, Childebertus Rex. Clementissimæ Serenitati vestræ elegimus aduniri per fœdera, & illum, qui placet Domino, impendere vobis affectum, pacatæ gentis ex vinculo, quod proficiet communiter utrisque partibus, expeditum pacis compendium. Quapropter clementissimæ tranquillitati vestræ, honore summi culminis vestri debito, salutis officia fiducialiter porrigentes, sicut Legatariis vestris prædiximus, ut nostros (c) dirigeremus, divinitate propitia, implere deliberavimus. Adeo illustri viro Sennodio optimate, Griponem Spatarium, Radanem Cubicularium, & Eusebio Notario: quibus pro certis articulis aliqua vestro Principatui verbo commisimus intimanda, quos integrè referantes, ad nos prosperè remeantibus illud reddatis eloquiis, quod inspirante Domino proficiat rei communi.

(a) Childebertus II Sigiberti filius anno 575 Rex Francorum renuntiatus est: obiit anno 596.

(b) Mauricius Tiberio successit an. 582; mortuus est an. 602.

(c) Legationis à Childeberto ad Mauricium anno 588 missæ meminit Gregorius Turon. lib. 9, cap. 25, & lib. 10, cap. 2, ubi Grippo dicitur, ab Imperatore muneribus acceptis, ad Childebertum rediisse anno ejusdem Regis decimo-quinto, id est Christi 590. Hæc Epistola, & aliæ sequentes, quas Childebertus

& mater ejus Brunechildis non solum ad Imperatorem & Imperatricem, sed etiam ad Patriarchas & Proceres Imperii scripserunt, à Grippone & aliis Legatis Constantinopolim delatæ sunt. In iis agitur de pace firmanda Romanos inter & Francos, ac de auxilio Romanis adversus Langobardos in Italiam ferendo: verum id potissimum studebant Childebertus & Brunechildis, ut Athanagildum Constantinopolim abductum è manibus Imperatoris eriperent.

A

L.

Brunechildis Reginae Epistola ad Mauricium Imperatorem.

Ibidem.

D *Omino glorioso, pio, perpetuo, inclyto, triumphatori, ac semper Augusto, Mauricio Imperatori, Brunechildis Regina.* Serenissimi Principatus vestri clementia ad præcellentissimum filium nostrum Childebertum Regem directa pervenit Epistola, significans nobis pacis dedisse consilium. Quapropter tranquillissimæ Pietati vestræ, debito tanti culminis honore, salutis officia reverentissimè persolventes, sicut Legatariis partis vestræ promissimus, præsentium latoribus ad Clementiam vestram directis, quibus de certis titulis vestræ Serenitati verbo proferenda commisimus. His igitur benignissimè à tranquillitate vestra receptis, ac feliciter remeantibus, illud vestris agnoscere mereamur eloquiis, quod prosit rebus omnibus foederatis.

L I.

Brunechildis Epistola ad Athanagildum nepotem suum.

Ibid. p. 367.

D *Omino glorioso, atque ineffabili desiderio nominando, dulcissimo nepoti, (a) Athanagildo Regi, Brunechildis Regina.* Accessit mihi, nepos carissime, votiva magnæ felicitatis occasio, per quam, cujus aspectum ferventer desidero, vel pro parte relevor, cum directis Epistolis amabilibus illis oculis repræsentor, in quo mihi, quam peccata subduxerunt, dulcissima (b) filia revocatur, nec (c) perdonatam ex integro, si, præstante Domino, mihi proles edita conservatur. Quapropter dulcissimam Celsitudinem vestram salutantes, officia devinctissimè persolvimus, & ut me divina clementia de tua præcipiat innocentia gratulari ac refici, instanter exoramus. Significo piissimo Imperatori per nostros Legatarios, de quibusdam conditionibus aliqua verbo intimanda mandasse. Per quos de his quæ disponenda sunt, poteritis agnoscere, si Christus propitius præceperit dignanter implere.

(a) Athanagildus filius erat Hermenegildi & Ingundis filia Sigeberti & Brunechildis. *functa est & sepulta, ut recitat Gregorius Turon. lib. 8, cap. 28.*
(b) Ingundis Brunechildis filia, quæ dum ad Imperatorem cum filio parvulo duceretur, in Africa decessit. *(c) Fortè legendum, nec perditam existimo, si &c.*

L I I.

Epistola Childeberti Regis ad eundem Athanagildum.

Ibid.

D *Omino gloriosissimo & ubique præcelso, dulcissimo nepoti, Athanagildo Regi, Hildeberty Rex.* Præsentis opportunitatis relevamur compendio, per quam quod parentillæ redhibemus ex affectu, saltem Epistolarum repræsentemus eloquio. Quapropter præcelse Gloriæ vestræ salutis officia jure propinquitatis desiderabiliter exsolventes, & confidenter optantes ut de vestra nos lætificare incolumitate præcipiat, qui singulorum desideria & secretorum novit arcana: significandum curavimus, ad serenissimum Principem Romanæ Reipublicæ præsentium latorem nos, Christo propitiante, pro communi utilitate Legatarium direxisse, quibus prædicto Augusto, vel feliciter vos, gubernante Domino, præsentatis, poteritis sollicitè requirentes agnoscere, quid pro vestris conditionibus deliberare nos certum est & optare. Superest ut effectum (a) pacificatus tribuat, humana consilia & rerum condita qui gubernat.

(a) Ruinartius, qui hanc Epistolam edidit ad calcem Operum Gregorii Turon. legit, effectum pacificatis partibus tribuat.

L I I I.

Epistola Brunechildis Reginae ad Anastasiam Augustam.

Ibid.

D *Ominæ gloriosæ atque inclytæ Augustæ Anastasiæ, Brunechildis Regina.* Serenissimæ Dominationi vestræ, quam, tribuente Domino, summo Principe conjuge Romanam cognovimus Rempublicam gubernare, & præcipuo culmine subiectis illis partibus dominari, summa devotione salutis officia reverentissimè persolventes, significamus præsentium (a) Legatarios præcellentissimi filii nostri Hildeberty Regis

(a) Corrigendum, significamus nos præsentium latores Legatarios.

L ij

An. 588. ad vos, causa communis utilitatis, si Christus effectum tribuit, fiducialiter direxisse, A quibus, ut confidimus, dignanter receptis, & his quæ verbo mandavimus patefactis, tali serenissimo Principi ministrare consilium, per quod dum inter utramque gentem pacis causa connectitur, conjuncta gratia Principum, subjectarum generet beneficia regionum. Tranquillitatis vestræ supereminens dignitas, quæ cursu prosperitatis vos extulit, Rempublicam felicissimè regere hortatur, & vos efficaciter (si Christo dictum placuerit) amicitiarum fœdera propagare. Quapropter serenissimæ Gloriæ vestræ officia reverendissimè persolventes, præsentium latores Legatarios nostros ad piissimi Augusti, vel vestram præsentiam, fiducialiter communis utilitatis nos studio direximus. Quibus dignanter receptis, illud serenissimo Principi adhibete consilii, quod, utrisque gentibus pacis gratia sociatis, proficiat partibus, quas pariter sincerus, præstante Christo, necit affectus.

B

LIV.

Ibid. p. 363. Epistola Childeberti Regis ad Johannem Episc. Constantinopolitanum.

Domino sancto & Apostolica sede colendo in Christo Patri, (a) Johanni Episcopo, Childebertus Rex. Beatissimæ vestræ Sanctitati per cuncta currens opinio, quæ prius implens Orientem tot regiones pertransiit, qui sumus ad Septentrionem, ut ad nos usque pertingeret, & operum vestrorum laudem nobis etiam longinquè possitis non lateret, compellit nos ex gratia repræsentari per paginam, quos dividunt itinera, & distantium locorum segregant intervalla. Quapropter Apostolicæ coronæ ac beatæ Sanctitati vestræ, venerabiliter salutantes, officia porrigentes, & ut nos (b) piis obsecrationibus memores jubeatis poscentes: quia tota vestræ benedictio- C nis attentio laborat, quò fuerit pia concordia populorum; & nostris sedit animis cum Principe Romano pacis amplecti commercium, præsentium latores nostros Legatarios ad partes illas direximus, quibus pro utilitate communi vestræ Gratiæ præsentatis, si qua intimaverint, de injunctis ita pia sollicitudine pertractetis, qualiter proficiat populis, & proficit regionibus utriusque gentis perpetualiter, præstante Domino, fœderatis.

(a) Johannes Jejunator dictus, anno 582 consecratus est Patriarcha Constantinopolitanus: obiit an. 595.

(b) Corrige, ut nostri piis obsecrationibus memores esse dignemini, poscentes.

LV.

Ibid.

Childeberti Epistola ad Honoratum Apocrisiarium.

D

Childebertus Rex Francorum, viro glorioso Honorato (a) Apocrisario. Meritorum vestrorum clarificata præconia, quibus enituitis, actionis per gratiam ita vos inter concives magnos extulerunt in patria, ut rectè vos Honoratum ipsa præferat peregrina. Quapropter sanctæ Venerationi vestræ reverenter salutis officia persolventes, & ut nos sanctis intercessionibus commemorare dignemini, deposcentes: noverit Beatitudo vestra, nos præsentium latores Legatarios nostros, Domino prosperante, ad Principem Romanæ Reipublicæ causa futuræ concordiæ, & communis utilitatis providentia direxisse, qui cum vestra Sanctitate dum feliciter sibi deman- data contulerint, ita, Christo mediante, pertractate consultè, ut inter utramque gentem consolidata pace, Divinitate præfule, compendia proficiant in commune.

(a) Apocrisarius, id est, Nuntius Legatus. Id verò nominis Legatis inditum, quòd ἀποκριστὴς seu responsa Principum deferrent. Vide alias hujus no- E minis significationes apud Cangium.

LVI.

Ibid.

Childeberti Epistola ad Domitianum Episcopum Melitenensem.

Domino sancto, sanctisque virtutibus præferendo in Christo Patri, (a) Domitiano Episcopo, Childebertus Rex. Opinionis vestræ laus effusa præconiis admonet nos peculiariter vestræ Sanctitatis amicitii copulare. Quod cum fuerimus votis felicibus consecuti, & nos obtineamus de oratione suffragium, vos etiam acquiritis

(a) Domitianus Mauricii Imper. consanguineus Episcopus erat Melitenes in Armenia minori: obiit an. 602.

A multæ caritatis augmentum. Qua de re beato Apostolatu vestro venerabiliter salutis officia persolvimus, ut nostri sacris intercessionibus memores esse dignemini, fusa prece poscentes: & notitiæ vestræ deferimus, nos præsentium latores Legatarios nostros communi pro utilitate ad tranquillissimum Romanæ Reipublicæ Principem direxisse, qui placabiliter excepti, cum vestræ Beatitudini ex nostra demandatione commissa sibi derulerint, illud administretis Augustæ potestati consilium, quod utrisque partibus, propitiante Christo, proficiat communiter saluberrimè foederatis.

An. 588.

L VII.

Childeberti Epistola ad Theodorum Magistrum.

Ibid.

B *Childebertus Rex Francorum, viro glorioso Theodoro (a) Magistro.* Prælati Magisterii vestri dignitas excolenda, quæ licet per se magna sit, ut cognovimus, magis facta sit ordinatione præclara, hortatur nos amicitiiis inferi, quos agnoscimus dignis actibus prædicari. Quapropter gloriosæ Magnificentiæ vestræ salutis officia fiducialiter impendimus, & de vestræ incolumitatis stabilitate gaudemus. Et quoniam seniores parentes nostri Francorum Reges cum tranquillissimo Romanæ Reipublicæ Principe caritatis studia deliberaverunt excolere; ideò nos magis elegimus ampliare, præsentium latores Legatarios nostros studuimus ad prædictum Augustum dirigere, cum aliqua ex mandatis sibi commissis tribuitis aditum conferendi. Itaque salubri tractatu, piissimo Principi consilium ministrare, ut inter utramque gentem copulata caritate, quod possit prodesse communiter, per conjunctæ voluntatis compendia confurgant in pace, ut fructus sit particeps, quidquid consultissimè ipsis donatum fuerit in responsis.

(a) Magister simpliciter, id est *Magister Officiorum*, dignitas magna in Palatio Imperatorum, qui præerat Palatinis & Principis Ministris, scholis in Palatio militantibus, fabricis & limitaneis Ducibus. Ita Cangius, quem vide.

L VIII.

Childeberti Epistola ad Johannem Quæstorem.

Ibid. p. 86.

C *Childebertus Rex Francorum, viro glorioso Johanni Quæstori.* Gloriosæ vestræ dignitatis insignia, quæ vos extulerunt, magis actibus illustratos faciunt. Hæc etiam à nobis prædicari placuit, per gratiam, qua vos sibi sociaverunt Principis cautæ consilia. Idcirco gloriosæ Magnificentiæ vestræ salutis officia copiosissimè persolventes, significamus ad tranquillissimum Principem Romanæ Reipublicæ nos præsentium latores Legatarios nostros communis utilitatis studio direxisse, qui si qua de negotio sibi injuncto attulerint, deliberate serenissimo cum Augusto, quò dum inter utramque gentem pacis semina seritis, & studia propagatis, communiter proficiat vestris nostrisque partibus felicissimè quod censeatis.

L IX.

Epistola Childeberti ad Magnum Curatorem.

Ibid.

C *Childebertus Rex Francorum, viro glorioso (a) Meganti Curatori.* Celitudinis vestræ agnoscentes dignitatem meritis illustratam, opportunum duximus destinare vel literarum colloquia, quorum per longa intervalla non adhibetur præsentia. Idcirco gloriosæ Magnitudini vestræ salutationis jura honorificè persolventes, significamus nos præsentium latores Legatarios nostros studio Catholicæ caritatis ad tranquillissimum Principem Romanæ Reipublicæ devinctissimè destinasse; quibus benignè receptis, cum sibi verbo demandata cum vestra Magnificentia fideliter contulerint, illud pro utilitate utrarumque gentium Augusto suggerite, ut pacificatis partibus gratulemur pariter suæ potestati vos consiliis adhærere.

(a) Megas non est nomen proprium, sed adjectivum: *Μέγας Κυριότης*, *Magnus Curator*, qui, ut censet Cangius, non alius est ab eo qui *Curator Imperialium domorum* dicitur in Historia Miscella lib. 18.

Ibid.

Childeberti Epistola ad Paulum patrem Imperatoris.

C *Hildebertus Rex Francorum, viro glorioso atque præcelso Paulo, patri Imperatoris.* Præcellæ potestatis vestræ generosa præconia, quæ vos tantum extulerunt (Divinitate propitia) ut de vestro germine procrearetur feliciter, qui gubernaret Imperia, nobis prosperè nuntiata provocant, ut quos affectu colimus, missis etiam Epistolis ambiamus. Quapropter præcellentissimæ Gloriæ vestræ prompta caritatis salutisque officia solventes, & vestris amicitiiis nos sincerissimè committentes, significare curavimus, nos præsentium latores Legatarios nostros ad tranquillissimum Principem Romanæ Reipublicæ, si Dei dicto complacet, causa communis utilitatis studiosissimè destinasse. Qui, Christo propitio, cum vobis sibi verbo commissa detulerint, **B** cum serenissimo Augusto salubriter pertractate, & inter utramque gentem, quæ paci conveniunt, ad prospera feliciter deliberatione perducite, quatenus qui à vobis vestrisque societatem caritatis illæ sæ requirimus, recipiamus in responsis de fœderatis utrisque partibus quod optamus.

LXI.

Ibid. p. 270.

Childeberti Epistola ad Italicam Patriciam.

C *Hildebertus Rex Francorum, illustri atque magnificentissimæ Italicæ Patriciæ.* Gloriosæ dignitatis vestræ ad nos feliciter opinione delata, votivum nobis extitit, quam præferri fama cognovimus, ut commeanibus literis amabiliter inquiramus. Quapropter gloriosæ Celsitudini vestræ salutis officia prædicabiliter exsolventes, & **C** ut de vobis jugiter prospera cognoscere valeamus optantes, notitiæ vestræ deferimus, nos præsentium latores Legatarios nostros ad serenissimum Principem Romanæ Reipublicæ (si Domini dicto complacet) utilitatis communis studio fiducialiter destinasse. Qui cum cælesti favore vobiscum aliqua sibi mandata contulerint, illud impendite salubri consilio, quod, pacificatis utrisque gentibus, prosit regionibus pariter atque regnantibus, & habeat utraque pars vicissitudinarium de se, sibi Domino subministrante, solatium.

LXII.

Ibid.

Epistola Childeberti ad Venantium Patricium.

C *Hildebertus Rex Francorum, viro glorioso, ubique celsis laudibus præferendo, Venantio Patricio.* Exigunt à nobis tam Generositatis vestræ quàm actionis præconia, ut alloquamur Epistolis, amicitiiis quos ambimus. Idcirco gloriosissimæ Eminentiae vestræ salutationis jura devinctissimè persolventes, & quæ incolumitati conveniunt, de vobis constanter optantes, vestræ cognitioni deponimus, nos præsentium latores nostros Legatarios ad clementiam serenissimi Principis destinasse Romanam Rempublicam gubernantis. Quibus, Christo præsule, præsentatis, cum Amplitudine vestra si qua pro communi utilitate pacatis utrisque gentibus videbuntur conferre, ea ratione recipite, ut Augustæ potestati à vobis impenso consilio, illa decernantur, quæ vestris nostrisque partibus unitis, studio proficiant communiter, & indissolubiliter in futuro.

LXIII.

Ibid.

Epistola ad Childebertum Regem, quâ invitatur ad exercitum mittendum in Italiam contra Longobardos.

E

L *Itteræ de Imperatore Romanorum directæ ad domnum Childebertum Regem.* Cum bona omnia dignis operibus conferantur, quantum tibi pro amore orthodoxæ fidei, tantum pro * ereptione quam geris eripiendi Christiani sanguinis, meritis tuis jure collatum est, ut de folio, unde alii summum decus percipiunt, vestra Gloria ipsi regno ornamenta, non solum de ineffabilibus dispositionibus vestris, sed de filiis & nepotibus ministraverit. Scientes enim quia Divinitas Celsitudinem vestram summis ad se colendum beneficiis provocavit, augere nos credimus studium, per quod regni vestri stabilitas majora fundamenta suscipiat, ut filiorum & nepotum vi-

* f. intentione.

A ta serverur, & gloria regni, quæ tibi duplicata viderur, per filium triplicata, regnando nepotes, muniatur Dei mandata complendo. Veniente itaque Andrea viro magnifico, illa quæ nobis de Christianitate vestra opinio detulerat, vera ejus relatione cognoscendo majora, velut præsentis & videntes quæ narrabat, amplius quàm pridem, venerando cœpimus exultare. Ex hoc ergo quæ ad mercedem animæ vestræ pertinent, posci minimè expectatis, sed magis vos credimus voluntatem petentium prævenire. Exposuit ergo nobis, quàm promptissimo animo, vel devotione integra, florentissimum Francorum exercitum ad liberationem Italiæ Gloria vestra direxerat. Quæ omnia de devotione & Christianissima voluntate vestra, vel instantia, qua desideratis Italiam liberari, clementissimo Principi meo domino, & forori vestræ serenissimæ Augustæ specialiter, sicut Andreas superscriptus, vir magnificus, nobis retulit, nunciavi. Antè verò quàm fines Italiæ vestri Duces ingrederentur, Deus pro sua pietate, vestrisque orationibus, & Mutinensem civitatem nos pugnando ingredi fecit, pariter & * Altinonam & Mantuanam civitatem pugnando, & rumpendo muros, ut Francorum videret exercitus, Deo adjutore, fumus ingressi: festinantes ne genti nefandissimæ Longobardorum se contra Francorum exercitum adunare liceret, & uno viro magnifico viginti millibus propè Veronensem civitatem residente, ad quem necessarium duximus sine mora dirigere, sperantes ab eo ut nos videremus in cominus, & quæ essent utilia ad delendam gentem perfidam. disponeremus communi consilio. Sed ut cognovimus, jam ad (a) Autharit Chenus suam Legationem transmiserat, & de pace aliqua cum eo fuerat jam depectus, antequàm ad me Duces vestri venirent. Leufredum tamen, Olfigandum, & Raudingum, viros magnificos, Duces ad nos direxerunt: quos, sicut decuit, propter gratiam Gloriæ vestræ cum omni honore suscepi, quibus etiam & munifici fuimus. Et hoc habuimus in * tractu, quia Autharit se in Ticino incluserat, aliique * f. tractatu Duces, omnesque ejus exercitus per diversa se castella recluserant, ut nos cum Romano exercitu & (b) Dromonibus, & Cheno ab alia parte in vicino, sicut diximus, in viginti millibus residente, ad obsidendum Autharit veniremus, eoque capto maxima pars fieret adquæsitæ victoriæ: & tunc demum, si fortè aliqua cum eis loquenda vel facienda essent, omnia priùs ad vestram notitiam deferrentur. Quam rem & Francorum florentissimus credemus quia facere volebat exercitus. Quibus autem modis eos rogabamus & hortabamur, Epistolarum exemplaribus vestra gloriosa Christianitas poterit informari, dum nos contra inimicos Dei & communes sine Ducum vestrorum consilio aliquid loqui vel agere non pertulimus; illi, sicut diximus ab initio, cum ipsis locutionem habentes, in omnibus nobis omisissis, pacem cum ipsis decem mensium facientes, habentes revera & prædæ copiam, & salus dum comitaretur exercitum, pro suo Ducis arbitrio, sequente jam exercitu, subito discesserunt. Et hæc res, qualem vobis & laudem & mercedem abstulit, considerare vos credimus, & dolere. Quia si adhuc modicum tempus sustinere voluissent vel audire, hodie Italia à gente Longobardorum nefandissima libera habuit reperi, & universa nefandissimi Autharit Regis ad vestram Excellentiam habuerunt deferri, vestraque, etsi tardiùs fuerat, completa est promissio revera, dum neque intra muros Longobardi tutos se esse putabant, nec Francis præsumebant obsistere. Unde salutationis officia cum honore dignissimo persolventes, speramus ut vel nunc, sicut regni vestri Christianitas habet cogitare, jubeatis de ereptione Christiani sanguinis, & de Ecclesiarum refectione, pro eripiendis Sacerdotibus, qui de eorum immolatione evadere potuerunt, convenienti tempore dignos Duces, qui præcepta vestra impleant, & exercitum dirigere; ut quam patri vestro fecistis, impleatur promissio, antequàm gens ipsa nefandissima possit fruges colligere, maximè dum non solas, quas superiùs diximus, civitates, sed & alias, id est Parma, Regio, atque Placentia, cum suis Ducibus atque plurimis Longobardis Deus sanctæ Romanæ Reipublicæ reparavit, ut in tanta talique mercede maximam partem, sicut cœpit, regni vestri gloria consequatur. Prætereà, quod ex se Gloria vestra facere consuevit, implenda deposcimus, ut Romanos, quos prædavit Francorum exercitus, pro mercede vestra & filiorum ac nepotum vestrorum, relaxare præcipiatis. Quia & alia sunt in pactis posita sacramenta, ut captivi debeant relaxari, & patris vestri Christianissimi Principis hæc est intentio, ut cotidie de animarum liberatione vobiscum mercedem adquirat.

(a) Autharit seu Autharis Rex erat Longobardorum.

(b) Dromones, naves cursoriæ.

Ibid. p. 871.

Epistola ad Childebertum Regem, de eodem argumento.

* f. Patri-
cius, vel,
Exarchus.

Domino excellentissimo atque præcellentissimo Childeberto Regi Francorum, * Romanus. Quantum Christianitas regni vestri exquirat cotidie, quid ad placandum Deum debeat exhiberi, tantum de Christianorum liberatione cogitare & facere Excellentiam vestram confidimus, gratumque vobis esse, quod pro ipsorum remedio prosperitatem divino favore constat esse concessam: ut talia tantaque, Deo auctore, promissa, tam manifesta Dei misericordia invitet Præcellentiam vestram ad participandam mercedem, & laudem maximam adquirendam. Olim autem vos audisse credimus de Mutena, Altino, atque Mantua civitatibus, quia sanctæ sunt Reipublicæ reformatæ. Præcedentibus autem scriptis nostris designasse vobis meminimus, quod dum ad obsidendum Parmam, vel Rhegium atque Placentiam civitates proficisceremur, Duces Longobardorum ibidem constituti, in Mantuana civitate nobis cum omni festinatione ad subdendum se sanctæ Reipublicæ occurrerunt. Quos posteaquàm in servitio sanctæ Reipublicæ suscepimus, filios eorum in obsides accipientes, Ravennam remeantes, in Histriam provinciam contra hostem Grasoulsum deliberavimus ambulare. Quam provinciam venientes, Gisoulfus vir magnificus, Dux, filius Grasoulfi, in juvenili ætate meliorem se patre cupiens demonstrare, occurrit nobis, ut cum omni devotione sanctæ Reipublicæ se cum suis prioribus & integro suo exercitu, sicut fuit, subderet. Nam se & gloriosus Nordoulfus Patricius cum dominorum nostrorum gratia in Italiam veniens, omnes suos homines ad serviendum serenissimis nostris dominis recollegit, diversasque civitates, cum Offone viro glorioso, & Romano suo exercitu, nostro cum consilio reparavit. Et quia Excellentiam vestram in eandem promissionem & devotionem, quam semel piissimis patribus vestris dominis nostris promissistis, permanere non ambigimus, maximè dum displicuisse vobis constat, iussionibus vestris non impletis Duces fuisse reversos, eosque in vestra iracundia constitutos; præcipiat Excellentia vestra omni cum celeritate implere ea, quæ patribus vestris piissimis nostris dominis promissistis: ut de effectu promissionis digna gratia augeatur, eoque tempore dirigantur, ut fruges cunctas inimicorum foris inveniant. Nobisque designare jubete, quibus itineribus, vel quo tempore expectentur à nobis: sperantes præ omnibus ut, dum feliciter Francorum exercitus descenderit, Romani, pro quibus auxilia vestra poscimus, in deprædationem & captivitatem non perducantur; sed & eos, quos transacto tempore abstulerunt, relaxari & provinciæ restitui jubeatis; ut præterita emendantes, quid in futuro custodire debeant, demonstretis. Sed nec fabricas incendi præcipite, ut Dagnoscatur quia pro defensione Italiæ auxilium Christianæ gentis habuimus.

LXV.

Ibid. p. 872. Mauricii Imper. Epistola ad Childebertum Regem, in quâ queritur Imperator quòd Childebertus promissa non servet.

IN nomine Domini Dei nostri Jesu Christi, Imperator Cæsar, Flavius Mauricius Tiberius, fidelis in Christo, Mansuetus, Maximus, Beneficus, Pacificus, Alamannicus, Gothicus, Anticus, Alanicus, Wandalicus, Herulicus, Gypedicus, Africus, Pius, Felix, Inclytus, Victor ac Triumphator, semper Augustus, Childeberto viro glorioso, Regi Francorum. Litteræ vestræ Gloriæ per Jocundum Episcopum & Cothronem E Cubicularium nobis directæ, amicalem quidem voluntatem & paternum affectum circa nos atque sacratissimam Rempublicam nostram conservare vos indicant: hoc quod & per alios Legatarios multiplicibus verbis ad nostram Pietatem conscriptum invenitur. Et mirum nobis videtur, si rectam habere mentem, atque priscam gentis Francorum & ditionis Romanæ unitatem esse comprobaram adfirmans, nihil operis usque adhuc amicitiae congruum Eminentia tua ostendere visa est: dum in scriptis pollicita, atque per Sacerdotes firmata, & terribilibus juramentis roborata, tanto tempore excessu nullum effectum perceperunt. Et si hoc ita est, quid per tanta spatia terræ atque maris inaniter sine responso necessario vestros Legatarios fatigatis, juvenili sermone, qui nihil utilitatis induxerunt, jactatis? Nos tamen Imperialem benevolentiam sequentes, & præfatos Legatarios vestros suscepimus, etiam si cognovimus

A cognovimus eos cum veritate à te non transmissos esse; atque his, quæ nuntiata ab eis sunt, placidis auribus intendentes, competens eis dedimus responsum, quod & per alios Legatarios vestros manifestum tuæ Gloriæ jam factum est. Et optamus vos, si amicitiam nostram appetere desideratis, validè atque incunctanter omnia disceptare, & non solum dictionibus enarrare, sed enarrata viriliter (quomodo Regem oportet) peragere, atque similiter nostram piam benevolentiam expectare. Decet igitur Gloriam tuam, ea quoque quæ scriptis inter nos placita sunt, vel etiam nunc ad effectum perducere, ut per hanc occasionem magis magisque vestræ gentis unitas atque felicissimæ nostræ Reipublicæ conficiatur, & nulla inter nos controversia oriatur. Non enim pro inimicitia memoratæ conventiones à nobis factæ sunt, sed ut amicitia firma & illibata permaneat. Divinitas te servet per multos annos, parens Christianissime atque amantissime. Data Kal. Septembris Constantinopoli, Imperatore Divo Mauricio Tiberio, perpetuo Augusto, & post Consulatum ejusdem annis.....

LXVI.

Childeberti Epistola ad Theodosium Imperatoris filium, quâ eum hortatur ut à patre obtineat Athanagildi libertatem. *Ibid. p. 873.*

Item dicta forma ad filium Imperatoris, de * Domini nomine, per Babonem & Graponem. Hortatur fidei cælestis participata redemptio, ut apud illos quammaximè caritatis studia propagemus, pro quibus æqualiter descendere de cælo, & pati dignatus est Christus. Certè cum hoc Catholici desideranter elegimus, per quod magis Divinitatis circa nos clementiam misericorditer inclinemus. Et quia ad serenissimum atque piissimum patrem nostrum, genitorem vestrum Mauricium Imperatorem, utilitatis communis pro conditione, præsentium portitores viros inlustres illos Legatarios direximus, pacem quam optamus cum Principe adquirere, cupimus tenere perpetualiter cum herede. Illud etiam poscentes ut, quoniam parvulum (a) nepotem nostrum vestræ ditioni casus fortuitus ad urbem Rhegium detulit, sicut suggestionem piissimo genitori vestro mandatam verbo direximus, per [Deum] qui vos non permittat miseræ sortem orphanitatis incurrere, nec sine parentibus annos pupillares transigere, sed genitore superstite illam ad juventutem, quam senior Princeps desiderat, sub patris blando regimine vos præstet adolescere, & ipso sustentante pervenire maturam jubeat ad ætatem; ac tamdiu à vobis patris non recedat tuitio, donec vos ipsi feliciter succedatis in regnum; ut quidquid nos præsentis suggerere vel agere debueramus pro orphano, per vos obtineatur apud piissimum Principem pro pupillo. Nec sentiat alterius miseræ peregrinationis naufragium, quem per interventum vestrum parentalem redire deprecamur ad portum.

(a) Athanagildum, Ingundis Childeberti sororis filium, qui mortua matre Constantinopolim abductus fuerat. Hinc corrigendum, *ad urbem Regiam*, id est, Constantinopolim.

LXVII.

Brunechildis Epistola ad Imperatricem, quâ postulat sibi reddi nepotem suum Athanagildum. *Ibid.*

Epistola ad Imperatricem Augustam, de nomine * Domnæ. Accessit, Augusta serenissima, Christo protegente, mihi tempus optabile, quo prædicator & amator vestri Imperii præcellentissimus filius meus Childebertus Rex illam ætatem pertingeret, quò cum piissimo Imperatore, vestro conjuge, causas utriusque gentis, missis Legatariis, communi pro felicitate saluberrimè pertractaret, & quod esset utilius annis robustioribus, juxta vota vestra per se, Deo adjuvante, firmitus exerceret. Unde sicut præsentium latores, veneratores vestri, fideles nostri, vobis verbo suggerere poterunt, Deo auxiliante, à nobis optantibus aliquid est inceptum, & si donat Christus auxilium, quod prosit veris Catholicis gentibus, bonæ inchoationis accedere optamus effectum. Et quia, Augusta tranquillissima, casu faciente parvuli * nepotis mei didicit peregrinare infantia, & ipsa innocentia annis teneris cœpit esse captiva, rogo per Redemptorem omnium gentium, sic vobis non videatis subtrahi piissimum Theodosium, nec ab amplexu matris dulcis filius separetur; sic vestra lumina semper exhilaret sua præsentia, simul & matris viscera Augusto de-

Tome IV.

M

An. 588. lectentur de partu : ut jubeatis agere, favente Christo, qualiter meum recipere me- A
 rear parvulum, in amplexu ut refrigerentur viscera, quæ de nepotis absentia gra-
 * Ingundem vissimo dolore suspirant : ut quæ amisi * filiam, vel dulce pignus ex ipsa quod mihi
 * Hermene- remansit non perdam ; & quæ de morte * generi crucior, relever per vos citò ne-
 gildi pote redeunte captivo. Quatenus dum me dolentem, atque illum innocentem re-
 spicitis, & de Deo, qui est universalis redemptio, mercedem gloriæ recipiatis ab-
 soluto captivo, & inter utramque gentem per hoc, propitiante Christo, caritas
 multiplicetur, & pacis terminus extendatur.

LXVIII.

Ibid. p. 874. Childeberti Epistola ad Johannem Patriarcham Constantinopolitanum, B
 pro libertate Athanagildi.

AD Patriarcham Constantinopolitanum, de Domini nomine. Gloriosi Apostola-
 tûs vestri præcellens opinio quæ sit, loca singula percurrens implevit, ut etiam
 ad nos Germaniam peragraret, ita nos compulit devinctos vestræ fieri gratiæ, ut
 optemus devoti vestram Sanctitatem pro nobis supplicibus fiducialiter exorare. Qua-
 propter beatissimæ coronæ vestræ devotionem nostram sincerissimè commendantes,
 ac salutatione depensâ, ut pro nobis Redemptori gentium supplicare dignemini,
 multipliciter obsecrantes precamur per Deum, qui vos ad multorum remedium Pa-
 trem esse constituit omnium dignitatum ; ut quia casu contigit nepotem nostrum
 parvulum duci in urbem (a) Rhegium de matre decerptum, & ibidem detineri
 tam peregrinum quàm orfanum, apud piissimum patrem nostrum Augustum de ejus
 absolutione (sicut est vestræ consuetudinis) dignabiliter laboretis : quatenus, dum C
 ipse vobis obtinentibus meruerit patriæ vel parentibus reddi, peregrinationis neces-
 sitatibus absolutis, ad liberandum obnoxium facias quod Christi vicarius : & per
 hoc inter nos & Romanam Rempubicam sit diuturnæ pacis & quietis fructus, non
 terminus.

(a) Legendum, in urbem Regiam, id est, Constantinopolim.

LXIX.

Ibid. Childeberti Epistola ad Patriarcham Laurentium.

AD Patriarcham Laurentium, de Domini nomine. Beatæ opinionis ubique cur-
 sum meritis extendentes, certantes beatum Martyrem æquiparare, sicut nomi- D
 ne, sic mercede, ut per vos totus hic ille redeat, cujus adepti estis vocabulum,
 qui sacrosanctæ Ecclesiæ sic dispersit numismata, ut censûs effusione per pauperes
 augmentaret talenta, ad nos usque bonum tanti operis divulgante : gratias referimus
 supernæ clementiæ, quæ vobis illud contulit, quod multis hic est in munere, & vo-
 bis singulariter futuræ gloriæ tempore proficiat ad mercedem. Quapropter sancto
 Apostolatui vestro salutationis officia dependentes, commendatione prælata, & ut
 nostri in sacris intercessionibus vestris memores esse dignemini, fiducialiter obsecran-
 tes, speramus ut, quia divina clementia ea nos ætate corroborat, ut Catholicæ parti
 nostræ non desint solatia juxta votum Romanæ Reipublicæ vel sacratissimi patris
 nostri Imperatoris, in Italiam direximus adversum gentem Langobardorum religioni
 ac fidei iniquissimæ perfidiam. Vestra sollicitudine ad virum præcellsum Smaragdum
 Ravenna jubete celeriter nuntiare, ut & pars Reipublicæ, in quo per ipsum valet, E
 solatium armatorum inferre super hostes festinet, & quantum Dominus præceperit,
 quod potest fieri in præsentī, non moretur. Quod fuerit verò residuum, si Christo
 placuerit, adveniente anni futuri tempore optamus exercitum in causa dirigere,
 quatenus manus Domini gentem execrabilem vobis exorantibus dignetur elidere,
 quæ injuria Sanctorum, & morte suorum fidelium, sanguinis effusione crudelitatis
 manus armavit. Hoc etiam sperantes, ut ipsi præcelso Smaragdo de nostris Lega-
 tariis jubeatis pariter nuntiare, ut tam vestra quàm ejus ordinatione, quàm celeri-
 ter ad locum destinatum imperialis Urbis festinent accedere, & ad nos, Christo
 præfule, quæ opportuna mandata sunt, renuntiantes velociter, si qua restant, pacis
 studio, divinitate propitia, communiter explicentur.

Childeberti Epistola ad Imperatorem.

Ibid.

A *D Imperatorem, de Domini nomine.* Piissimæ Serenitatis vestræ benignitas nos invitat ad ea, quæ nobis opportuna credimus, ut fiducia cogente vestris auribus intinemus. Et quoniam cognovimus illum famulum vestrum, parentem nostrum, filium Scaptimundi, apud vos in urbe Regia commorari, quâ valemus prece devotissimè supplicamus, per [Deum] qui vestrum culmen Romanam Rempublicam longa feliciter faciat serie gubernare, & sic desideria tranquillitatis vestræ de propria parentela vel filiorum vita dignetur implere Majestas æterna, ut ipsum famulum ad nos relaxari præcipiatis venturum, Divinitatis intuitu, vel retributionis futuræ proventu: quatenus cùm hoc nobis supplicibus dignanter annuetis, exaltetis gloriam vestri nominis & mercedis.

LXXI.

Gogonis Epistola ad Grasulfum, nomine Childeberti.

Ibid. p. 275.

G *Ogo Grasulfo, de nomine Regis.* Rem necessariam, & valde partibus opportunitam Celsitudo vestra per Biliulfo parenti vestro innotuit, quam oportet fixo ordine pro refecanda contumacia infestantium celeriter confirmare. Et licet piissimus Imperator revertentibus Legatariis nostris sacris principalibus indicavit, legationem suam confestim velle ipsorum è vestigio ad nos dirigere, quam diebus singulis & venturam credimus, & votis ambientibus excipere optamus. Sed quia oportere tractatis ut nulla moræ causa sustineat, adeò in vestro arbitrio hanc rem commisimus finiendam. Unam eligite de duabus, si vobis innuit de parte Reipublicæ certa securitas, ut possitis necessaria placita fugere, & promissa exsolvere, jam de præsentium certamine pecuniarum summa integra distinetur. His itaque omnibus adimpletis, institute placita, & tentemus pariter Dei injuriam & sanguinem parentibus nostris Romanis, Christo præfule, vindicare, ita ut in perpetuæ pacis securitatem, vel de reliquis capitulis, utriusque partibus opportunis intercurrentibus, in posterum terminetur. Ceterum, si in vos vigor Pontificii non consistit, ut jam de præsentis possitis hæc omnia fiducialiter pacisci vel finire, sicut ordo rationabilis exigit, de latere piissimi Imperatoris procedant, cum quibus..... causæ fixis terminibus roborentur. Et quatenus hiemale tempus cursum navium ferat, per vos facile si fuerit directa Legatio, in finibus nostris transponatur, ubi in ipsorum exceptione, sicut dignum est, præparatur, ut nec in veniendo sit tarditas, & celerius inter partes figantur placita opportuna. Rogamus ut tales veniant, quibus sit potestas juxta * illa manu vel sensu, quod dominus Imperator noster Legatariis reddidit in responsis, cuncta pacisci vel finire. Et ne dicatur quòd pars nostra aliquam dilationem exhibeat, vos nullam moram protendite; & videamus perfectâ deliberatione vel securitate de partibus Reipublicæ procedere. Parati sumus vobiscum contra adversarios insurgere in vindictam, & locum requirimus, & actibus cupimus ostendere, qualiter nos piissimus Imperator si dignanter admittit, in numero recipiat filiorum.

LXXII.

E Gregorii Papæ II Epistola ad Carolum Ducem, Majorem-domûs Regiæ Francorum, quâ illi Bonifacium commendat.

Ex vita S. Bonifacii ab Othlono scripta, Sac. III. Bened. part. 2. p. 28.

D *Omino glorioso filio Carolo Duci, Gregorius Papa.* Comperientes te, in Christo dilectissime, religiosæ mentis affectum gerere in multis opportunitatibus, debito salutis præmissio, notum facimus Deo dilectæ tuæ dignitati, præsentem fratrem Bonifacium fide & moribus approbatum, à nobis Episcopum consecratum, atque institutionibus sanctæ Sedis Apostolicæ, cui Deo auctore præsidemus, Ecclesiæ generali sollicitudine informatum, ad prædicandum plebibus Germaniæ gentis, ac diversis in orientali Rheni fluminis parte consistentibus, gentilitatis errore de-

M ij

rentis, vel adhuc ignorantiae obscuritatibus præpeditis, necessariò destinare. Pro A quibus eum gloriosæ benevolentiae tuæ omnimodò commendamus, ut eum in omnibus necessitatibus adjuvetis, & contra quoslibet adversarios, quibus in Domino prævaleris, instantissimè defendatis: certissimè retinentes, Deo vos exhibere, quæcumque huic promptissimo impenderitis favore, qui sanctis Apostolis suis ad lucem gentium destinatis, suscipientibus eos se suscipiendum prædixit: quorum institutionibus per nos informatus prædictus Antistes, in sorte prædicationis procedit.

LXXIII.

Caroli Majoris-domûs Epistola generalis, de suscepto in tuitionem Episcopo Bonifacio.

Apud Sirmondum, Tom. 1. Concil. Gallia, p. 517.

B

Dominis sanctis & Apostolicis in Christo patribus Episcopis, Ducibus, Comitibus, Vicariis, Domesticis, seu omnibus Agentibus, Junioribus, nostris, seu Missis decurrentibus, & amicis nostris, illustris vir Carolus Major-domûs bene cupiens vester. Cognoscatis qualiter Apostolicus vir, in Christo pater, Bonifacius Episcopus ad nos venit, & nobis suggessit quòd sub nostro mundeburdo vel defensione eum recipere deberemus. Quod ita gratanti animo nos fecisse cognoscite. Proinde ergo taliter ei manu nostra roboratam dare visi sumus, ut ubicumque ambulare visus fuerit, cum nostro amore, vel sub nostro mundeburdo & defensione quietus vel conservatus esse debeat; ea ratione ut iustitiam reddat, & iustitiam faciat & accipiat. Et si aliqua causatio vel necessitas ei advenerit, quæ per legem definiri non potuerit; usque ante C nos quietus & conservatus esse debeat, tam ipse quàm qui per ipsum reclamare se & sperare videntur: ut ei nemo aliquam contrarietatem vel damnationem adversus eum facere præsumat: sed omni tempore sub nostro mundeburdo vel defensione quietus vel conservatus residere debeat. Et ut certius credatur, manu propria subterfirmavimus, & de anulo nostro sigillavimus.

LXXIV.

In Cod. Carolino I. Epistola Gregorii III Papæ ad Carolum Martellum, pro suscipienda Romanæ Ecclesiæ defensione adversus Reges Langobardorum.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Gallia, pag. 525.

D

An. 741. **D**omino excellentissimo filio Carolo Subregulo, Gregorius Papa. Nimia fluctuamus tribulatione, & lacrymæ die noctuque ab oculis nostris non deficiunt, quando conspiciamus quotidie & undique Ecclesiam sanctam Dei à suis, in quibus spes erat vindicandi, destitui filiis. Propterea coartati dolore, in gemitu & luctu consistimus, dum cernimus id, quod modicum remanserat præterito anno pro subsidio & alimento pauperum Christi, seu luminarium concinnatione, in partibus Ravennatum, nunc gladio & igne cuncta consumi à Luitprando & Hilprando Regibus Longobardorum. Sed in istis partibus Romanis mittentes plures exercitus, similia nobis fecerunt & faciunt, & omnes salas sancti Petri destruxerunt, & peculia, quæ remanserant, abstulerunt. Et nulla nobis abs te, excellentissime Fili, refugium facientibus pervenit hætenus consolatio; sed, ut conspiciamus, dum indultum à vobis eisdem E Regibus est motiones faciendi, quòd eorum falsa suggestio plusquàm nostra veritas apud vos recepta est; & timemus ne tibi respiciat ad peccatum; quando nunc, ubi resident ipsi Reges, ad exprobrationem nostram ita proferunt verba dicentes: *Adveniat Carolus, apud quem refugium fecistis, & exercitus Francorum; & si valent, adjuvent vos, & eruant de manu nostra.*

O quàm insanabilis dolor pro his exprobrationibus in nostro retinetur pectore, dum tales ac tanti filii suam spiritualem matrem, sanctam Dei Ecclesiam, ejusque populum peculiarem non conantur defendere! Potens est, carissime Fili, ipse Princeps Apostolorum, ob à Deo sibi concessam potestatem, suam defendere domum & populum peculiarem, atque de inimicis dare vindictam; sed filiorum fidelium mentes probat. Non credas, Fili, falsidicis suggestionibus ac suasionibus eorundem

- A** Regum. Omnia enim tibi falsò suggerunt, scribentes circumventiones, quòd quasi aliquam culpam commissam habeant eis Duces, id est, Spoletinus & Beneventanus. Sed omnia mendacia sunt. Non enim pro alio (satisfaciat tibi veritas, Fili) eosdem Duces persequuntur crimine, nisi pro eo quòd noluerunt praterito anno de suis partibus super nos irruere; & sicut illi fecerunt, res sanctorum Apostolorum destruere, & peculiarem populum depradari: ita dicentes ipsi Duces: *Quia contra Ecclesiam sanctam Dei, ejusque populum peculiarem non exercitamus: quoniam & pactum cum eis habemus, & ex ipsa Ecclesia fidem accepimus; ideoque mucro eorum deservit contra nos.* Nam ipsi prædicti Duces parati fuerunt & sunt secundum antiquam consuetudinem eis obedire; sed illi retinentes iram pro eo quod superius diximus, per exquisitam occasionem volentes illos & nos destruere & invadere; ideo utrosque persequentes, vestrae bonitati suggerunt falsa, ut & Duces illos nobilissimos degradent, & suos ibidem pravos ordinent Duces; & multò amplius quotidie & ex omni parte Dei Ecclesiam expugnent, & res beati Petri Principis Apostolorum dissipent, atque populum peculiarem captivent.

- B** Tamen ut rei veritas vobis penitus declaretur, Christianissime Fili, jubeas post ipsorum Regum ad propria reversionem tuum fidelissimum Missum, qui non præmiis corrumpatur, huc dirigere, ut propriis oculis persecutionem nostram, & Dei Ecclesiae humiliationem, & ejus rerum desolationem, & peregrinorum lacrymas conspiciatur, & tuae devotioni omnia pandat. Sed hortamur tuam bonitatem coram Domino & ejus terribili judicio, Christianissime Fili, ut propter Deum & animae tuae salutem subvenias Ecclesiae S. Petri & ejus peculiari populo, eosdemque Reges sub nimia celeritate refutes, & à nobis repellas, & jubeas eos ad propria reverti. Non despicias deprecationem meam, neque claudas aures tuas à postulatione mea.
- C** Sic non tibi ipse Princeps Apostolorum claudat caelestia regna.

- Conjuro te per Deum vivum & verum, & ipsas sacratissimas claves Confessionis beati Petri, quas vobis ad regnum direximus, ut non præponas amicitiam Regum Longobardorum amoris Principis Apostolorum; sed velocius & sub nimia festinatione sentiamus, post Deum, tuam consolationem ad nostram defensionem; ut in omnibus gentibus declaretur vestra fides & bonum nomen: quatenus & nos cum Propheta mereamur dicere; *Exaudiat te Dominus in die tribulationis, protegat te nomen Dei Jacob.* Harum autem litterarum portator Anchardus vester fidelis, quod oculis suis vidit, & nos ei injunximus, omnia tuae benignae Excellentiae viva voce narrabit. Et petimus bonitatem tuam coram Deo teste & judice, ut nimis festinanter nostros lenias dolores, & latabunda nobis celeriter mittas nuncia, ut læto affecti animo, die noctuque pro te tuisque fidelibus, coram sacris sanctorum Principum Apostolorum Petri & Pauli Confessionibus, Domino fundamus preces.

LXXV.

Epistola Gregorii ad Carolum, similiter pro defensione sanctae Ecclesiae. *In Cod. Car. II.*

Ibid. pag. 527.

- D** Omino Excellentissimo filio Carolo Subregulo, Gregorius Papa. Ob nimium dolorem cordis & lacrymas, iterata vice tuae Excellentiae necessarium duximus scribendum, confidentes te esse amatorem filium beati Petri Principis Apostolorum & nostrum; & quòd pro ejus reverentia nostris obedias mandatis, ad defendendam Ecclesiam Dei, & peculiarem populum, qui jam persecutionem & oppressionem gentis Longobardorum sufferre non possumus. Omnia enim luminaria ad ipsius Principis Apostolorum, & quae à vestris parentibus, vel à vobis oblata sunt, ipsi abstulerunt: & quoniam ad te, post Dominum, confugium fecimus, propterea nos ipsi Longobardi in opprobrium habent & opprimunt. Unde & Ecclesia sancti Petri denudata est, & in nimiam desolationem redacta. Tamen omnes nostros dolores subtilius in ore posuimus praesenti portatori, tuo fideli, quos in auribus tuae Excellentiae suggerere debeat. Tu autem, Fili, habeas cum ipso Principe Apostolorum, hinc & in futura vita, coram omnipotente Deo nostro, sicut pro ejus Ecclesia & nostra defensione disposueris & decertaveris sub omni velocitate; ut cognoscant omnes gentes tuam fidem & puritatem, atque amorem quem habes erga Principem Apostolorum beatum Petrum, & nos, ejusque peculiarem populum, zelando & defendendo. Ex hoc enim tibi poteris immortalem & æternam vitam acquirere.

Ex Bonifacii Epistola ad Zachariam Papam, de corrigendis Clericis, &c.

Ex vita S. Bonifacii ab Othlono scripta, Sac. III. Bened. part. 2. p. 54.

An. 742. **N**otum similiter sit Paternitati vestræ, quòd Karolomannus Dux Francorum me accersitum ad se rogavit, ut in parte regni Francorum, quæ in sua est potestate, faciam Synodum congregari: & promisit se de Ecclesiastica Religione, quæ jam longo tempore, id est non minùs quàm per LX (a) vel LXX annos calcata & dissipata fuit, aliquid corrigere & emendare velle. Quapropter si hoc, Deo inspirante, veraciter implere voluerit, consilium & præceptum vestræ auctoritatis habere debeo. Franci enim, ut seniores dicunt, plusquàm per tempus (b) LXXX annorum Synodum non fecerunt, nec (c) Archiepiscopum habuerunt, nec Ecclesiæ Canonica jura alicubi fundabant vel renovabant. Modò autem maxima ex parte civitates & Episcopales (d) sedes traditæ sunt laicis cupidis ad possidendum, vel Clericis scortatoribus & publicanis sæculariter ad perfruendum. Nam si per verbum vestrum hoc negotium, Duce rogante supradictò, amovere & corrigere debeo, præceptum & judicium Apostolicæ sedis cum * Canonis Ecclesiasticis præsto habere cupio..... Inveniuntur etiam quidam inter eos Episcopi, qui licèt se fornicarios & adulteros dicant non esse, sunt tamen ebriosi vel venatores, & pugnant in exercitu armati, & effundunt propria manu sanguinem hominum, sive paganorum, sive Christianorum. Et quia servus & legatus Apostolicæ sedis esse dignoscor, unum sit verbum & meum hîc & vestrum ibi, si contingat ut ad judicium auctoritatis vestræ pariter Missos dirigamus.

Præterea de una re & consilium quærere, & licentiam petere necesse habeo, pro eo quòd venerandæ memoriæ præcessor vester, sicut audistis, in præsentia vestra mihi præcepit ut Presbyterum ante obitum meum, Deo volente, in Ecclesiastico ministerio heredem & successorem constituere deberem. Et hoc mihi, si Dei voluntas est, placet. Sed modò dubito, & nescio si fieri possit: quia postea frater illius (e) avunculum Ducis Francorum occidit: & adhuc ignoramus qualiter ista discordia pacificari & finiri valeat. Sed obsecro ut auctoritatis vestræ licentia sit, cum consilio servorum Dei de ista electione facere quod nobis in commune pro Ecclesiæ utilitate vel fructu spirituali & defensione Religionis optimum esse videatur; ut consensum vestrum habeam de hoc facere quod optimum mihi inspirare dignetur Deus; quia hoc non videtur posse fieri, si contrarius Princeps fuerit.

(a) Id est ab anno circiter 670.

(b) Id est ab anno circiter 660.

(c) Hic tantum loquitur Bonifacius de Francia Austrasiana; certum enim est reliquam Franciam per illos annos 80 suos habuisse Metropolas, in eaque varias Synodos celebratas esse.

(d) His verbis planè evertitur, quod Cointius ad an. 741, Num. 41 scribit, scilicet nullum laicum præ-

duci posse cui Episcopatum Carolus dederit, ideòque & commentum esse quod à variis traditur, Carolum plures Episcopatus Laicis dedisse. Nam, ut observat Pagius, cum Carolus Austriæ tot annis præfuerit, imò & reliquæ Galliæ, quomodo fieri potuerit, ut bona Ecclesiastica à laicis hominibus sine ejus concessione aut consensu possessa fuerint?

(e) Theodoaldum Grimoaldi II filium cæsum an. 741.

LXXVII.

Ex Zachariæ Papæ Epistola ad Bonifacium Archiep. quâ suas illi vices non solùm in Bajoaria, sed per omnem Galliam delegat.

Apud Sirmondum Tom. 1. Conc. Gallia, pag. 547.

An. 743. **R**everentissimo & sanctissimo fratri Bonifacio Cœpiscopo, Zacharias servus servorum Dei. Suscipientes sanctæ Fraternitatis tuæ litteras per præsentium gerulum, & relegendes quæ in eis continebantur, in ecstasi quadam incidimus & admiratione magna, eò quòd nimis repertæ sint dissonare ab eis syllabis, quæ à tua directæ sunt Fraternitate per elapsum Augustum mensem: ubi nobis indicasti quòd & Concilium, adjuvante Deo, & Carlomanno præbente consensum & contestante, factum est; & qualiter falsos Sacerdotes, qui divinum digni non erant attrètare ministerium, à sacro munere suspendisti; & quia tres Archiepiscopos per singulas Metropoles ordinasses, reserasti, id est, Grimonem in civitate quæ dicitur * Rodomas; secundum verò Abel in civitate quæ dicitur Remorum; tertium quoque Artberthum in

* Rothomagum.

A civitate quæ dicitur Sennis: qui & apud nos fuit, & tua nobis & Carlomanni atque Pipinni detulit scripta, per quæ suggessisti ut tria Pallia iisdem tribus prænomina-
tis Metropolitanis dirigere deberemus; quæ & largiti sumus pro adunatione & re-
formatione Ecclesiarum Christi. Nunc autem denuò tuas suscipientes syllabas, val-
de sumus, ut diximus, mirati, eò quòd antea nobis, unà cum memoratis Princi-
pibus Galliarum, pro tribus Palliis suggessisti, & postea pro solo Grimone. Sed
volumus ut tua nobis indicet Fraternitas, cur nobis ita direxisti antea pro tribus, &
postmodum pro uno; ut & nos certi redditi, ex hoc nullam ambiguitatem retinea-
mus.....

B Et quia sciscitatus es an deberes in Bajoaria provincia jus habere prædicationis, quam
à decessore nostro habuisti concessam; nos Deo auxiliante ea, qui tibi largitus est de-
cessor & prædecessor noster, non minuimus, sed augemus: & non solum Bajoariam,
sed etiam omnem Galliarum provinciam, donec te divina jusserit superesse Maje-
stas, nostra vice per prædicationem tibi injunctam, si repereris contra Christianam
sentire religionem, vel Canonum instituta, spiritualiter ad normam studeas rectitudi-
nis reformare. Dominus te incolumem custodiat, reverentissime & sanctissime Fra-
ter. Data Nonis Novembris, imperante domno piissimo Augusto Arravafdo à Deo
coronato magno Imperatore anno III, (a) P. C. ejus anno III: sed & Nicephoro
magno Imperatore ejus filio anno (b) III, Indictione XIII.

(a) Id est, post Consulatum.

(b) Corrig. anno I, Indict. XII.

LXXVIII.

C Ex Zachariæ Papæ Epistola ad Bonifacium, de Metropolitana sede: *Ibid. p. 558.*
Coloniam Agrippinam constituenda.

R Everentissimo & sanctissimo fratri Bonifacio Cœpiscopo, Zacharias servus servo- *An. 745.*
rum Dei. Cum nobis sanctissimæ Fraternitatis tuæ syllabæ delatæ fuissent, at-
que per singula relegi fecissemus, & reperissemus in earumdem litterarum tuarum
serie, quòd, peccatis nostris facientibus, dum Dominici tritici semina quæres
elaborare ad augendam segetem spiritalem, subito inimici superfeminant zizania,
ut sanctitatem tuam in bono opere impediunt, indoluimus..... De eo quod sug-
gessisti, quòd elegerunt civitatem * unam omnes Francorum Principes, contin- * *Coloniam*
gentem usque ad paganorum fines & partes Germanicarum gentium, ubi antè præ-
dicasti; quatenus ibi sedem Metropolitanam perpetuo tempore habere debeas, ut
D inde ceteros Episcopos ad viam instruas rectitudinis, & post te tui successores per-
petuo jure possideant; hoc, quod decreverunt, læto nos suscipimus animo, eò quòd
ex Dei nuru constat esse factum.....

De eo quod obsecrasti, ut Francorum Principibus & ceteris Francis scribere-
mus, ut petisti, eis per singula scripsimus, ut tibi & amici sint, & adjutores in Do-
minico opere existant. De censu verò expetendo, eò quòd impetrare à Francis ad
reddendum Ecclesiis vel Monasteriis non potuisti aliud, quàm ut vertente anno ab
unoquoque conjugio servorum XII denarii reddantur; & hoc gratias Deo quia potui-
sti impetrare, & dum Dominus donaverit quietem, augeantur & luminaria Sancto-
rum, pro eo quòd nunc tribulatio accidit Sarracenorum, Saxonum vel Frisonum,
sicut tu ipse nobis innotuisti.....

De civitate illa, quæ nuper Agrippina vocabatur, nunc verò Colonia, juxta
petitionem Francorum, per nostræ auctoritatis præceptum nomine tuo Metropolim
confirmavimus, & tuæ sanctitati direximus pro futuris temporibus ejusdem Metro-
politanae Ecclesiæ stabilitatem. Deus te incolumem custodiat, reverentissime & ca-
rissime Frater. Data pridie Kalendas Novembris, imperante domno piissimo Au-
gusto Constantino à Deo coronato magno Imperatore anno (a) XXVII, imperii ejus
anno V, Indictione XIV.

(a) Corrig. anno XXVI.

In Cod. Car. Zachariæ Papæ Epistola ad Pippinum Majorem-domûs, itemque ad
III. Episcopos, Abbates & Proceres Francorum; quâ respondet de di-
* Audoba- versis Capitulis à Pippino per * Ardobanum missis.
num.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Galliæ, p. 562.

An. 747. **D** Omno excellentissimo atque Christianissimo Pippino Majori-domûs, seu dilectissimis
nobis universis Episcopis Ecclesiarum, & religiosis Abbatibus, atque cunctis Deum
timentibus Principibus in regione Francorum constitutis, Zacharias Episcopus sanctæ Dei
Ecclesiæ Catholicæ & Apostolicæ Romanæ, in Domino salutem. Gratia vobis & pax
à Deo patre omnipotente, & Domino Jesu Christo unico filio ejus, & Spiritu sancto B
ministretur. Gaudio magno gaudemus in Domino, addiscentes per relationem subli-
missimi atque à Deo servati, prædilecti filii nostri Pippini, vestram omnium bonam
conversationem; & quod ut in bonis & Deo placitis dispositionibus unanimes atque
cooperatores estis, ita & Ecclesiæ Dei venerabilia loca per universam vestram provin-
ciam sita, atque eorum Præsules, Sacerdotes & religiosos Abbates, ut condecet, in
sancto habitu & conversatione sacerdotali conservetis, vacantes orationibus, insisten-
tes precibus ad implorandam divinam potentiam, & cælitus victoriam tribuendam
adversus paganas & infideles gentes propugnatoribus vestris. Etenim vobis in vera
Exod. 17. confessione & simplici corde ad Deum accedentibus, sicut Moyse ille amicus Dei
11. orando pugnabat, & Jesu Nave cum populo Israël bella Domini præliando vince-
bat; ita & vos agere oportet, carissimi mihi, ut sitis adjutores populo vestro oran-
do, & bonis actibus inhærendo, declinantes à curis & negotiis sæcularibus. Scri- C
ptum est enim, *Vacate, & videte quoniam suavis est Dominus: & iterum, Accedite*
Psal. 45. 11. *ad eum, & illuminamini, & vultus vestri non erubescant.* Principes & sæculares ho-
Psal. 33. 6. mines atque bellatores convenit, curam habere & sollicitudinem contra inimicorum
astutiam, & Provinciæ defensionem. Præsulibus verò, Sacerdotibus atque Dei servis
pertinet, salutaribus consiliis & orationibus vacare; ut vobis orantibus, & illis bellanti-
bus, Deo præstante, Provincia salva persistat, fiatque vobis in salutem, laudem & mer-
cedem perpetuam. Ex hoc quippe Præsulatus vester apparebit in sanctitate, & Prin-
cipatus dilecti filii nostri Pippini approbabitur per subjectorum potestatem & bonum
dispositum. Itaque ut flagitavit à nobis cum vestro consultu superius effatus filius
noster Pippinus, ut de omnibus Capitulis, quibus innotuit, responsum demus, in
quantum Domino dante valemus, de unoquoque Capitulo inferius conscriptum, jux-
ta quod à sanctis Patribus traditum habemus, & sacrorum Canonum sanxit aucto- D
ritas, etiam nos, quod Deo inspirante Apostolica auctoritate decernere poruimus,
mandavimus in responsis.

Hic habentur Responsa Zachariæ ad Capitula.

Hæc itaque carissimi nobis & dilectissimi, quæ superius annexa sunt, in quantum
Deo miserante valuimus, inter cetera capita deflorantes, tam sanctorum Apostolo-
rum, quàm etiam beatorum Patrum sanctiones, seu etiam probabilium beatissimorum
Pontificum decreta, ut uniuscujusque Capituli sententia continet, in brevi eloquio
perstringentes, ad vestri Præsulatus notitiam & prædicationem, atque populi vobis
à Deo crediti ædificationem, mandavimus ministranda atque perficienda: hortantes
vestram omnium prudentissimam sanctitatem, & Procerum dilectionem, ut omni-
moda ratione non declinantes à dextris aut à sinistris, sed viam regiam incedentes, E
constantissimè observetis Apostolica mandata. Ceterum hæc, amantissimi nobis,
dedimus vobis in mandatis, ut nec nos coram Deo de taciturnitate judicemur, nec
vos de neglectu coram eo cogamini reddere rationem, sicut scriptum est in Domi-
nico præcepto: *Si non venissem, & locutus eis fuisset, peccatum non haberent.* Itaque
Joh. 15. 22. nihil excusationis adhibentes, omnium rationabilium animarum salutem procuretis,
ita currentes in agone, ut non vituperetur ministerium vestrum; sed magis de palma
victoriæ bravium accipiatis, juxta egregii Apostoli dictum, habentes, bonis actibus
inhærendo, repositam coronam justitiæ in siderea mansione, quam vobis reddat in
illum diem justus judex, Dominus Deus & Salvator noster Jesus Christus, qui
vivit in unitate cum Deo Patre omnipotente & Spiritu sancto per omnia sæcula
sæculorum, Amen. Data Nonis Januarii, imperante piissimo domino nostro
Constantino,

A Constantino, à Deo coronato, magno Imperatore, anno (a) xxviii, Imperii ejus anno vi, Indictione xv.

(a) Corrig. anno xxvii.

LXXX.

Ex Epistola Zachariæ Papæ ad Bonifacium, de sede Metropolitana non *Ibid. p. 570*:
Colonix, sed Moguntix defixa.

Reverentissimo & sanctissimo fratri Bonifacio Cœpiscopo, Zacharias servus servorum Dei. Per alia scripta Fraternitatis tuæ petisti, ut Sacerdos à nobis dirigatur in partibus Franciæ & Galliæ ad Concilia celebranda. Sed dum, Deo propitio, tua Sanctitas superstes existit, quæ Sedis Apostolicæ & nostram illic præsentat vicem, alium illic dirigere necessarium non est. Quos autem repereris, amantissime Frater, habentes scientiam sacræ doctrinæ, & sanctam tenentes legem, atque orthodoxam sine dubio defendentes fidem, hos mittere stude in quibus prævideris locis, ad prædicandum verbum salutis. Concilia verò, aggregatis Episcopis provincialibus, ut tibi & ubi rectum videtur, celebranda procura; & quos deviantes inveneris, confunde facies eorum ignominia. Alia denique scriptura tuæ Fraternitatis continebat, quod jam olim de Agrippina civitate scripsisti, quòd Franci non perseveraverunt in verbo quod promiserunt, & nunc moratur tua Fraternitas in civitate Moguntina. Deus te incolumem custodiat, reverentissime & sanctissime Frater. Data Kalendis Maii, imperante domino piissimo Augusto Constantino, à Deo coronato, magno, pacifico Imperatore, anno xxix, P. C. ejus anno vii, Indictione i.

C

LXXXI.

Zachariæ Papæ ad Bonifacium Epistola, de Moguntinæ sedis in *Ibid. p. 581*:
Metropolim erectione.

Reverentissimo & sanctissimo fratri Bonifacio Cœpiscopo, Zacharias servus servorum Dei. Qualiter Dominus Deus noster sanctæ Ecclesiæ propitiatus sit, & laboribus sanctissimæ Fraternitatis tuæ cooperator extiterit, per singula edicere longum est: tamen ut hæc, quæ objicimus, confirmemus, quæ ex parte, te narrante, perspeximus, enarramus. Igitur dum in Germania provincia tua fraterna Sanctitas ad prædicandum fuisset directæ à sanctæ recordationis prædecessore nostro domino Gregorio Papa, & post inchoatum opus, & aliqua ex parte spiritaliter ædificatum, Romam reversus, ab eo Episcopus ordinatus, & illic ad prædicandum denudò remissus es, & elaborasti, Deo prævio, nunc usque per annos (a) xxv in eadem prædicatione, ex quo Episcopatum suscepisti. Sed & in provincia Francorum nostra vice Concilium egisti, & juxta Canonum instituta, Deo eis annuente, omnes flexi sunt obedire. Et dum in his piis operibus occupata esset tua Fraternitas, nunc usque cathedralem sedem minimè sibi vindicavit. At verò, ubi Deus prædicationem tuam auxit, obtinere voluisti ut tibi cathedralem Ecclesiam vel successoribus tuis confirmare debeamus, juxta eorumdem filiorum Francorum petitionem. Et idcirco B. Petri Apostoli auctoritate sancimus, ut supradicta Ecclesia Moguntina perpetuis temporibus tibi & successoribus tuis in Metropolim sit confirmata, habens sub se has quinque civitates, id est, Tungris, Coloniam, Wormatiam, (b) Spiraciam, & Trechtis, & omnes Germaniæ gentes, quas tua Fraternitas per suam prædicationem Christi lumen agnoscere fecit. His à nobis definitis, per hujus confirmationis paginam, in tua Ecclesia perpetuis temporibus pro sui confirmatione conservandam esse mandamus. Bene valete. Data pridie Nonas Novembris, imperante domno piissimo Augusto Constantino, magno Imperatore anno (c) xxxii, P. C. ejus anno xi, Indictione v.

D

E

(a) Cum anno 723 exeunte Bonifacius Archiepiscopus Regionarius Romæ ordinatus fuerit, anni illi xxv demonstrant eam Epistolam anno 748 datam.

(b) Id est, *Spiram & Trajectum* ad Rhenum.

(c) Corrig. anno xxix. Imperii ejus, P. C. ejus anno vii, Indictione ii.

LXXXII.

Ibid. p. 575. Bonifacii Epistola ad Griphonem fratrem Pippini Majoris-domûs, quâ illi commendat Clericos & Monachos qui sunt in Thuringia.

An. 749. **B**onifacius servus servorum Dei, Griphoni filio Carli, optabilem in Christo salutem. Obsecro & adjuro pietatem vestram per Deum patrem omnipotentem, & per Jesum Christum filium ejus, & per Spiritum sanctum, per sanctam Trinitatem, & unitatem Dei, ut si tibi Deus potestatem donaverit, adjuvare studeas servos Dei Sacerdotes & Presbyteros, qui sunt in Thuringia, & Monachos & ancillas Christi defendere contra paganorum malitiam, & adjuvare Christianum populum, ut eos pagani non perdant, ut ante tribunal Christi mercedem habeas perpetuam. Et cognoscite quod memoria vestra nobiscum est coram Deo, sicut & pater vester vivus & mater jam olim mihi commendarunt. Deprecamur Deum salvatorem mundi, ut dirigat viam vestram & vitam ad salutem animæ vestræ, ut in gratia Dei semper hîc & in futuro sæculo permaneatis. Interea mementote, filii carissimi, quia juxta *Psalmographi*, *Omnis homo sicut fœnum dies ejus, & sicut flos agri, ita floriet*: & Apostolus ait; *Totus mundus in maligno positus est*: & item in Evangelio *Veritas* dixit; *Quid enim proderit homini, si lucretur universum mundum, animam verò suam detrimentum patiatur?* & iterum in Evangelio de gloria justorum; *Ecce fulgebunt justi sicut sol in regno patris eorum*: & Paulus Apostolus de beatitudine vitæ æternæ; *Quod oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit, quod præparavit Deus diligentibus se*. Facite ergo, filii, ut mercedis vestræ præmia in alto cælorum culmine clarescant & crescant. Valere vos in longitudine dierum in Christo optamus.

LXXXIII.

Ibid. p. 575. Zachariæ Papæ Epistola ad Episcopos Francorum, de pace inter Pippinum & Griphonem concilianda, & de corpore S. Benedicti Cassinatibus restituendo.

An. 750. **Z**acharias Episcopus servus servorum Dei, omnibus Sacerdotibus & Presbyteris Francorum. Egregius Apostolus docet; *Diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum*. Et iterum idem ipse; *Dum tempus habemus, operemur bonum ad omnes*. In alio autem loco Scriptura testatur; *Quam speciosi pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona!* Ergo quia innotuerunt nobis Optatus religiosus Abbas Presbyter Monasterii sancti Benedicti, & Carolomanus Deo amabilis Monachus, germanus filii nostri Pippini excellentissimi Majoris-domûs, per hos religiosos Dei servos Monachos, concordia & pacis sermones inter eum & Griphonem fratrem ejus misisse, ut & nos in ea ipsa admonendo dirigamus Excellentiam ejus, ut ad pacis concordiam redeant, vobis propter Deum pacificè mediantibus: verum etiam & pro corpore B. Benedicti, quod furtivè ablatum est à suo sepulcro, ut restituatur. In hoc opere æquitatis & misericordiæ libenter aurem accommodantes, hortamur dilectionem ac sanctitatem vestram, ut primum omnium frater cum suo fratre ad pacis redeant unitatem, & confundatur iniquitas in medio eorum: caritas verò Dei, vobis prædicantibus & ministrantibus, exsuperet inter eos. Deinde & præfati B. Benedicti corpus, juxta petitionem Dei servorum Monachorum, illius sublimitas, & vestra sanctitas indubiè ad proprium remittat locum: ut & ipsi gaudeant de suo restituto patre, vosque perennem habeatis mercedem & laudem, pro eo quod justè operati fueritis ipsum ad suum reverti tumulum, ex quo clam tultus est. Nec enim habet sanctitas vestra quid offensionis in hoc bono opere restitutionis ejus pertimescere debeat coram Deo, dum creditur quia ad obtinendum hoc opus, ipsius suffragantibus orationibus, & voluntate præfati religiosi Dei servi sunt permoti. Bene valete.

A

LXXXIV.

Epistola Pippini Majoris-domûs ad Gayroinum Abbatem Flaviniacensem. *Ex schedis Sirmondi.*

Apud Labbeum Tom. 1. Biblioth. mss. libr. pag. 269.

IN Christi nomine vir inluster Pippinus Major domûs, (a) Gayroino & omni Congregationi S. Petri & S. Præjecti Flaviniacensis Monasterii, salutem. Mittimus tibi istas tabulas eburneas ad honorem S. Petri & S. Præjecti, in quibus mandamus ut suscipiatis illam piscinam, nomine Glennonem, ad opus Fratrum, ut habeant inde refectionem, & orent assidue tam pro me quàm & pro omni progenie mea præsentis & futura. Et precor ut per omnem diem unum psalmum canatis.

B Saluto te & omnem Congregationem * nostram.

* vestram

(a) In Chronico Virdunensi Hugonis Abbatis Flaviniacensis edito à Labbeo Tom. 1 Bibliothecæ Mss. Libr. ita legitur pag. 104. Anno dccciv post Gayronum Episcopum Flaviniacensis Ecclesiæ Abbatem Manasses ordinatus est Abbas tempore Pippini quondam Majoris-domûs, tunc autem Regis Francorum. Falsum est igitur quod ibidem pagina præcedenti dicitur, Gayronum Widrado successisse anno dcccxiii. Et

certè continenter dicitur Baro (seu potius Baio) cum uxore sua (Cylinia) quædam S. Præjecti Ecclesiæ contulisse prædia tempore Gayroni Abbatis anno septimo Childerici, id est Christi 748 vel 749. Idem legitur in Monumentis Cœnobii Flaviniacensis ab eodem Labbeo ibidem editis pag. 270, ubi pro Gayroino legendum Gayroino. Gayroinus Episcopus fuit Augustodunensis.



C

EXCERPTA EX CONCILIIS.

I.

Collatio (a) Episcoporum, præsertim Aviti Viennensis, coram Gundebaldo Burgundionum Rege, adversus Arianos. *An. 499*

D

Apud Acherium Tom. 5. Spicil. pag. 110.

PROVIDENTE Domino Ecclesiæ suæ, & inspirante pro salute totius gentis cor domni Remigii, qui ubique altaria destruebat idolorum, & veram fidem potenter cum multitudine signorum amplificabat, factum est ut Episcopi plures non contradicente Rege congregarentur, si fieri posset, ut Arianis, qui religionem Christianam scindebant, ad unitatem possent reverti. Quod ut melius fieret, videreturque id non consilio accidisse sed occasione, domnus Stephanus scripsit ad Episcopos multos, & inviravit illos ad festivitatem sancti Justi quæ instabat, in qua ob frequentiam miraculorum fiebat concursus plurimus populorum. Venerunt itaque de Vienna Avitus, de Arelate Æonius, de Valentia..... de Massilia..... jus, & plures alii, omnes catholicæ professionis & laudabilis vitæ in Domino. Qui omnes ad salutationem Regis cum domno Stephano ad Sarbiniacum, ubi tunc erat, profecti sunt. Erant quidam inibi de potentioribus Arianis cum eo, qui si potuissent, prohibuissent nostrorum accessum ad Regem, sed, Domino cooperante, nihil profecerunt.

Post salutationem factam domnus Avitus, cui, licet non esset senior nec dignitate, nec ætate, tamen plurimum deferabatur, dixit ad Regem: « Si Excellen-
tia vestra vellet procurare pacem Ecclesiæ, parati sumus fidem nostram tam clarè
demonstrare esse secundum Evangelium & Apostolos, quod nulli dubium erit il-
lam, quam retinetis, non esse secundum Deum & Ecclesiam. Habetis hîc de
vestris qui sunt instructi in omnibus scientiis, jubeatis ut nobiscum colloquantur,
& videant si possint respondere rationibus nostris, ut parati sumus respondere ra-
»

(a) Hæc Collatio habita est Lugduni, ut legenti patet.

N ij

- »tionibus eorum. Ad quæ Rex respondit: Si vestra fides est vera, quare Episcopi A
 » vestri non (a) impediunt Regem Francorum, qui mihi bellum indixit, & se cum ini-
 » micis meis sociavit, ut me destruerent? nam non est fides ubi est appetentia alieni,
 » sitis sanguinis populorum; ostendat fidem per opera sua. » Tunc humiliter respon-
 » dit dominus Avitus, faciem habens angelicam ut & sermonem: « Ignoramus, ô
 » Rex, quo consilio, & qua de causa Rex Francorum facit quod dicitis; sed Scri-
 » ptura nos docet quod propter derelictionem legis Dei sæpe subvertuntur regna,
 » & suscitantur inimici omni ex parte illis, qui se inimicos adversus Deum con-
 » stituunt. Sed redite cum populo vestro ad legem Dei, & ipse dabit pacem in
 » finibus vestris. Nam si habetis pacem cum illo, habebitis & cum ceteris, & non
 » prævalebunt inimici vestri. Cui Rex: Nonne legem Dei profiteor? sed quia nolo
 » tres Deos, dicitis quia non profiteor legem Dei. In Scriptura sancta non legi plu-
 » res esse Deos, sed unum. Ad quæ dominus Avitus: Absit ô Rex, ut plures Deos B
 » colamus; *Unus est Deus tuus, ô Israël*: sed ille unus Deus in essentia, est trinus in
 » personis: & Filius & Spiritus sanctus non sunt alii Dei, sed unus Deus, cujus
 » prima persona est Pater, secunda Filius, tertia Spiritus sanctus. Sed Patri non est
 » alia substantia quàm Filio & Spiritui sancto: & ille Deus qui olim locutus est per
 » Prophetas, novissimè locutus est in Filio, & adhuc loquitur quotidie in Spiritu
 » sancto. Et quamvis olim per Prophetas, mox per Filium, nunc per Spiritum unus
 » idemque Deus loquitur; sed sic dicitur ad distinctionem personarum, cum revera
 » sint coæternæ & consubstantiales. Hoc profitemur, & parati sumus ostendere. »
 » Et cum videret Regem pacificè audientem, protelavit sermonem, & dixit: « O
 » si vellet sagacitas vestra cognoscere quàm benè fundata sit nostra fides, quantum
 » boni vobis & populo vestro inde proveniret! Nam & cælestis gloria vobis non
 » deesset, & pax & abundantia in turribus vestris. Sed vestri cum sint inimici Chri- C
 » sti, super regnum vestrum & super populum iram desuper accendunt, quod, ut
 » speramus, non esset, si velletis audire monita nostra, & jubere ut vestri Sacerdo-
 » tes de his nobiscum colloquantur coram Sublimitate vestra & populo vestro; ut
 » sciatis quia Dominus Jesus est æterni Patris æternus Filius, & utrique coæternus
 » Spiritus sanctus, unus Deus benedictus in sæcula, simulque ante tempora, &
 » absque ullo initio. »
- Cum hæc dixisset, procidit ad pedes Regis, & amplectens eos, flebat amarè,
 procubuerunt & omnes Episcopi cum eo. Unde Rex valde commotus est, & in-
 clinans se usque ad eos, erexit dominum Avitum cum ceteris, quibus amicabiliter
 dicit se responsum daturum illis super petitionibus illorum. Quod est crastina die fa-
 ctum. Nam Rex per Sagonam rediens ad * urbem, misit ad dominos Step-
 hanum & Avitum, ut venirent apud illum: qui cum venissent, Rex dixit ad illos: D
 » Habetis quod postulatis, nam Sacerdotes mei parati sunt vobis ostendere, quod
 » nullus potest esse coæternus & consubstantialis Deo. Sed nolo ut id fiat coram
 » omni populo, ne turbæ excitentur; sed tantum coram Senatoribus meis, & aliis
 » quos eligam, sicut vos eligitis ex vestris quos volueritis, sed non in magno nu-
 » mero, & id fiet die crastina in hoc loco. » Quo dicto Episcopi salutato Rege dis-
 cesserunt, & reversi sunt ut omnia intimarent aliis Episcopis. Erat autem vigilia
 sollemnitatis sancti (b) Iusti: & licet optavissent quod hoc fieret die sollemnitatem se-
 quenti, noluerunt tamen propter tantum bonum amplius procrastinare. Sed una-
 nimiter decreverunt apud S. Iusti sepulcrum pernoctare, ut illo intercedente obti-
 nerent à Domino petitiones cordis sui. Evenit autem ut ea nocte cum Lector se-
 cundum morem inciperet lectionem à Moyse, inciderit in illa verba Domini: *Sed ego*
indurabo cor ejus, & multiplicabo signa & ostenta mea in terra Egypti, & non audiet E
vos. Deinde cum post psalmos decantatos recitaret ex Prophetis, occurrerunt verba
 If. 6. 9. Domini ad Esaiam dicentis: *Vade & dices populo huic, Audite audientes, & nolite*
intelligere; & videte visionem, & nolite cognoscere. Excæca cor populi ejus, & aures
ejus aggrava, & oculos ejus claudet, ne forte videat oculis suis, & auribus audiat,
& intelligat suo corde, & convertatur, & sanem eum. Cumque adhuc psalmi fuissent
 decantati, & legeret ex Evangelio, incidit in verba quibus Salvator exprobrat Judæis
 Matth. 11. incredulitatem: *Væ tibi Corrazaïm, & tibi Berzaida, quia si in Tyro & in Sidone*
 21.

(a) Ex his verbis hanc Collationem habitam esse
 an. 501 colligit Pagius ad hunc annum Num. 4. Cum
 tamen hoc anno Chlodoveus Gundobaldo bellum
 non indixit, sed an. 499; melius ad hunc postremum

annum hanc Collationem referimus cum Abbate Du-
 bos in Hist. Crit. Monarc. Francicæ lib. 4, cap. 7.
 (b) Iustus Lugdunensis fuerat Episcopus. Ejus so-
 lemmitas mense Septembri celebrabatur,

A virtutes factæ faissent, quæ sunt factæ in vobis, jam dudum in cilicio & cinere pœnitentiam egissent. Denique cum lectio fieret ex Apostolo, pronuntiata sunt verba illa: *An divitias bonitatis ejus & patientiæ & longanimitatis contemnitis? Ignoras quoniam Rom. 2. 4. sustinentia Dei ad pœnitentiam te adducit? Secundum autem duritiam tuam & impœnitens cor thesaurizas tibi iram in tempore iræ.* Quod cum ab omnibus Episcopis observatum fuisset, cognoverunt lectiones illas sic occurrisse volente Domino, ut scirent induratum esse cor Regis, Deumque illum in sua impœnitentia relinquere, ad ostendendum divitias justitiæ suæ; unde valde tristes effecti, noctem in lacrymis transegerunt. Non destiterunt tamen veritatem nostræ religionis contra Arianos asserere.

Igitur tempore quo Rex jusserat conveniunt omnes Episcopi, & simul ad Regiam vadunt cum multis Sacerdotibus & Diaconibus, & quibusdam de Catholicis, inter quos erant Placidus & Lucanus, qui erant de præcipuis militiæ Regis. Venerunt etiam Ariani cum suis. Cum ergo sedissent coram Rege, domnus Avitus pro Catholicis, Bonifacius pro Arianis, sermonem habuerunt. Sed postquam domnus Avitus proposuit fidem nostram cum testimoniis sacre Scripturæ, ut erat alter Tullius, & Dominus inspirabat gratiam omnibus * quod dicebat; tanta consternatio cecidit * quæ super Arianos, ut qui satis amicabiliter audientiam præbuerat Bonifacius, nihil omnino respondere posset ad rationes domni Aviti, sed tantum quæstiones difficiles proponeret, quibus videbatur velle Regem fatigare. Sed cum ab Avito urgeretur ut responderet ad antedicta, promittens se etiam responsurum ad ea quæ proposuerat, non potuit respondere ad unam de rationibus quæ fuerant à domno Avito propositæ, neque ullam pro defensione suæ partis allegare; sed tantum os suum in conviciis aperiebat, & dicebat Catholicos esse præstigiatores, & colere multitudinem Deorum. Quod solum cum diceret, videretque Rex confusionem suæ sectæ, surrexit de sua sede, dicens quod in crastinum responderet Bonifacius. Discesserunt ergo omnes Episcopi: & quia adhuc dies non erat inclinata, iverunt simul cum ceteris Catholicis ad basilicam domni Justi, confitentes Dominum quoniam bonus, & laudantes eum, qui dederat illis talem victoriam de inimicis suis.

Sequenti verò die iterum ad Regiam profecti cum his qui in præcedenti aderant. Cumque ingrederentur, invenerunt Aredium, qui eis persuadere volebat ut regrederentur: dicebat enim quod tales rixæ exasperabant animos multitudinis, & quod non poterat aliquid boni ex eis provenire. Sed domnus Stephanus, qui sciebat illum favere Arianis, ut gratiam Regis consequeretur, licet fidem nostram profiteretur; respondit ei quod non timendum erat ne rixæ procederent ex inquisitione veritatis, & amore salutis fratrum suorum; imò nihil esse utilius ad jungendos animos in sancta amicitia, quam cognoscere apud quos esset veritas, quia ubicumque est, amabilis est, & professores ejus reddit amabiles. Addidit insuper omnes huc venisse secundum jussionem Regis: contra quod responsum non est ausus Aredius amplius resilire. Ingressi sunt ergo; & cum Rex eos vidisset, surrexit in occursum eorum, mediusque inter domnum Stephanum & domnum Avitum, adhuc multa locutus est contra Francorum Regem, quem dicebat sollicitare fratrem suum contra se. Sed cum responderent præfati Episcopi quod non esset melior via ineundi pacem, quam concordare in fide, & operam suam, si gratam haberet, pollicerentur pro tam sancto foedere conciliando, nihil amplius locutus est: sed unusquisque locum, quem præcedenti die renuerat, occupavit.

Cum itaque sedissent, domnus Avitus tam lucide probavit quod Catholici non plures deos adorabant, ut sapientiam ejus tam Catholici quam adversarii cum stupore mirarentur. Id autem fecit, ut responderet conviciis quæ Bonifacius in nostram fidem jecerat. Postquam ergo conticuit, ut locum daret responsionibus Bonifacii, nihil aliud potuit ille dicere, quam quod præcedenti die fecerat: & conviciis addens convicia, tanto impetu clamabat, ut præ raucitate non posset amplius loqui, & quasi suffocaretur. Quod cum Rex vidisset, & satis diu expectasset, tandem surrexit vultu indignationem prætendens contra Bonifacium. Tunc domnus Avitus dixit ad Regem: « Si Sublimitas vestra vellet jubere, ut hi responderent propositio-
nibus nostris, ut posset judicare quænam fides esset retinenda.» Sed nihil respondit, neque ceteri Ariani qui erant cum illo: adeò stupefacti erant de doctrina & sapientia domni Aviti. Qui cum videret eorum silentium, subjunxit: « Si vestri non possunt respondere rationibus nostris, quid obstat cur non omnes simul conveniamus in eadem fide?» Tunc murmurantibus illis, de sua fide securus in Domino,

addidit: Si rationes nostræ non possunt illos convincere, non dubito quin Deus A
 fidem nostram miraculo confirmet. Jubeat Sublimitas vestra ut tam illi quam nos
 eamus ad sepulcrum hominis Dei Justi; & interrogemus illum de nostra fide, si-
 militer & Bonifacius de sua: & Dominus pronuntiabit per os servi sui in quibus eom-
 placeat. Rex attonitus annuere videbatur: sed inclamare cœperunt Ariani, & di-
 cere se pro fide sua manifestanda facere nolle, ut fecerat Satil, & ideo maledictus
 fuerat, aut recurrere ad incantationes & illicita, sufficere sibi se habere Scriptu-
 ram, quæ sit fortior omnibus præstigiis; & hæc semper repetentes, & boantes po-
 tius quam vociferantes. Rex qui jam surrexerat, accipiens per manus domnum
 Stephanum & domnum Avitum, duxit eos usque ad cubiculum suum; & cum
 intraret, amplexus est eos, dicens ut orarent pro eo. Cognoverunt quidem illi per-
 plexitatem & angustias cordis ejus; sed quia Pater eum non traxerat, non potuit
 venire ad Filium, ut veritas impleteretur: *Non est volentis, neque festinantis, sed mi- B*
serentis Dei. Et ex ea die plurimi Ariani ad poenitentiam venerunt, & post aliquot
 dies baptizati fuerunt. Et magnificavit Dominus fidem nostram per intercessionem
 domni Justi in conspectu omnium.

Rom. 9. 16.

II.

An. 506. Subscriptiones (a) Episcoporum qui interfuerunt Synodo habitæ in
 civitate Agathensi sub die III Idus Septembres, Messala V. C.
 Consule, id est anno Christi DVI, Alarici Gothorum in Gallia
 Regis XXII, Symmachi Papæ VIII.

Apud Sirmondum Tom. I. Concil. Gallie pag. 173.

EGO Casarius in Christi nomine Episcopus Arelatensis, juxta id quod universis
 sanctis Coepiscopis meis, qui metum subscripserunt, placuit, statuta Patrum
 secutus, his definitionibus subscripsi. Not. sub die III Idus Septembris, Messala
 V. C. Consule, anno XXI regni domni nostri Alarici Regis.

Cyprianus Episcopus de Burdigala Metropoli subscripsi.

Clarus Episcopus de civitate Elusa Metropoli subscripsi.

Tetradius Episcopus de Biturica Metropoli subscripsi.

Heraclianus Episcopus Tolosanæ civitatis subscripsi.

Sophronius in Christi nomine Episcopus civitatis Agathensis subscripsi.

Sedatus in nomine Domini Nemausensis Episcopus subscripsi.

(b) Quintianus Episcopus Rutenæ civitatis subscripsi.

Sabinus Episcopus Albigenis civitatis subscripsi.

Boëtius Episcopus de Cadurcis subscripsi.

Gratianus Episcopus de Aquis subscripsi.

Nicetius propitio Deo Episcopus de Ausciis subscripsi.

Suavis Episcopus de Convenis subscripsi.

Galactorius Episcopus de Benarno subscripsi.

Gratus Episcopus de civitate Olorone subscripsi.

Vigilius Episcopus de civitate Lactorensi subscripsi.

Maternus in Christi nomine Episcopus civitatis Lutevensis subscripsi.

Petrus (c) Episcopus de Palatio subscripsi.

Glycerius in Christi nomine Episcopus Conforanicæ civitatis subscripsi.

Chronopius Episcopus de civitate Petrocorica subscripsi.

Probatius in Christi nomine Episcopus de Ucetia subscripsi.

Agroecius in Christi nomine Episcopus de Antipoli subscripsi.

Marcellus Episcopus de Sanetio subscripsi.

(a) Hinc eruitur quænam Galliarum civitates Vi-
 sigothis paruerint anno Christi 506.

(b) Quintianus, cum ab urbe Ruthena à Visigo-
 this ejectus fuisset, creatus est Episcopus Arverno-
 rum post mortem Eufasii anno 515.

(c) Valesius in Notitia Gall. pag. 397, existimat
 Palatium locum fuisse in Lemovicibus, civitati Lem-
 movicis proximum, le Palais vulgò dictum, appo-
 situm Taurioni fluvio in Vigennam mox casuro, &
 in hoc Palatio Episcopos Lemovicenses, ac præ cæ-
 teris Petrum nostrum commorari consuevisse, qui &
 ob id Episcopum de Palatio se ipse appellaverit. Con-

tra censet doctissimus Abbas le Beuf in Dissertatione,
 quæ an. 1740 præmium tulit ab Academia Sueffio-
 nensi propositum, hic intelligendum Petrum Sancto-
 nicum Episcopum, qui tunc temporis sedem habebat
 in vico Palatio sito in pagi Santonici parte Austra-
 li, ideoque viciniore Tolosæ urbi quæ regni Gothi-
 ci caput erat. Petrus iste in Concilio Aurelian. an.
 511 celebrato se dicit Episcopum Ecclesiæ Santoni-
 cæ, non verò Episcopum de Palatio. Tempore Con-
 cilio Agathensis, si fides est Cointio, non Petrus,
 sed Gregorius Santonicam regebat Ecclesiam.

- A Pentadius Episcopus de Dinia subscripsi.
 Avilius Presbyter missus à domino meo Caprario Episcopo Narbonense subscripsi.
 Joannes Presbyter missus à domino meo Victorino Episcopo de civitate Forojuli subscripsi.
 Ingenuus Presbyter missus à domino meo Apro Episcopo Bigorritanæ civitatis subscripsi.
 Paulinus in Dei nomine Presbyter missus à domino meo Eufrazio Episcopo civitatis Arvernæ subscripsi.
 Pompeius Presbyter missus à domino meo Juliano Episcopo de Avennica civitate subscripsi.
 Polemius Presbyter missus à domino meo Sextilio Episcopo de Vafatis civitate subscripsi.
 B Petrus Presbyter missus à domino meo Marcello Episcopo de civitate Vicojuli subscripsi.
 Firminus Presbyter missus à domino meo Pappolo Episcopo subscripsi.
 Optimus Diaconus missus à domino meo Leonico Episcopo Gabalûm civitatis subscripsi.
 Leo Diaconus missus à domino meo Vero Episcopo Turonicæ civitatis subscripsi.

III.

- Epistola ad Chlodoveum Regem, & Subscriptiones Episcoporum, qui interfuerunt Concilio Aurelianensi I, Chlodovei Francorum Regis evocatione celebrato, sub die VI Idus Julias, Felice V. C. Consule,
 C anno Christi DXXI, Symmachi Papæ XIII, Chlodovei ejusdem Regis An. 511: XXX.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Gallia, p. 177.

EPISTOLA SYNODI AD CHLODOVEUM REGEM.

- D**omino suo Catholicæ Ecclesiæ filio, Chlothovecho gloriosissimo Regi; omnes Sacerdotes quos ad Concilium venire jussistis. Quia tanta ad Religionis Catholicæ cultum gloriosæ fidei cura vos excitat, ut sacerdotalis mentis affectu Sacerdotes de rebus necessariis tractaturos in unum colligi jusseritis, secundum voluntatis vestræ consultationem, & titulos quos dedistis, ea quæ nobis visum est definitione respondimus; ita ut, si ea quæ nos statuimus, etiam vestro recta esse judicio
 D comprobantur, tanti consensus Regis ac domini majori auctoritate servandam tantorum firmet sententiam Sacerdotum.

SUBSCRIPTIONES (a) EPISCOPORUM.

- Cyprianus in Christi nomine Episcopus Ecclesiæ Burdegalensis Metropolis Canonum statuta nostrorum subscripsi, sub die VI Idus Julias, Felice V. C. (b) Consule.
 Tetradius Episcopus Ecclesiæ Bituricæ Metropolis subscripsi.
 Licinius Episcopus Ecclesiæ Turonicæ Metropolis subscripsi.
 Leontius Episcopus Ecclesiæ Elusanæ Metropolis subscripsi.
 Gildaredus Episcopus Ecclesiæ Roromagensis Metropolis subscripsi.
 Petrus Episcopus Ecclesiæ Santonicæ subscripsi.
 E Chronopius Episcopus Ecclesiæ Petrocoricæ subscripsi.
 Boëtius Episcopus Ecclesiæ Cadurcinæ subscripsi.
 Quintianus Episcopus Ecclesiæ Rutenicæ subscripsi.
 Eufrasius Episcopus Ecclesiæ Arvernica subscripsi.
 Sextilius Episcopus Ecclesiæ Vafaticæ subscripsi.
 Nicetius Episcopus Ecclesiæ Auscensis subscripsi.
 Lupicinus Episcopus Ecclesiæ Ecolesimenensis subscripsi.

(a) Ex his Subscriptionibus discimus quàm latè jam pateret regnum Francorum anno 511. Ex illis tamen colligere non possumus quinam fuerint hujus regni limites, cum plures Episcopi civitatum, quæ Chlodoveo parebant, huic Concilio non interfuerint. Non enim adfuit, exempli causa, Remigius

Remorum Episcopus.

(b) Cointius ad ann. 511, Num. 3, ait se semper supposititium existimasse characterem Consularis in Synodis Gallicis appositi. Argumenta à Cointio in medium allata refellit Pagius ad ann. 507, Num. undecimo.

Adelfius Episcopus Ecclesiæ Pictavorum subscripsi.
 Heraclius Episcopus Ecclesiæ Parisiacæ subscripsi.
 Principius Episcopus Ecclesiæ Cenomannicæ subscripsi.
 Lupus Episcopus Ecclesiæ Sueffionicæ subscripsi.
 Nepus Episcopus Ecclesiæ Abrincatinæ subscripsi.
 Epiphanius Episcopus Ecclesiæ Namneticæ subscripsi.
 Eustochius Episcopus Ecclesiæ Andegavinæ subscripsi.
 Camillianus Episcopus Ecclesiæ Tricassinæ subscripsi.
 Litharedus Episcopus Ecclesiæ (a) Oxomensis subscripsi.
 Modestus Episcopus Ecclesiæ Veneticæ subscripsi.
 Melanius Episcopus Ecclesiæ Redonicæ subscripsi.
 Edibius Episcopus Ecclesiæ Ambianensis subscripsi.
 Sofronius Episcopus Ecclesiæ Veromandensis subscripsi.
 Maurusio Episcopus Ecclesiæ Ebroïcinæ subscripsi.
 Leontianus Episcopus Ecclesiæ Constantinæ subscripsi.
 Livanius Episcopus Ecclesiæ Silvanectensis subscripsi.
 Eusebius Episcopus Ecclesiæ Aurelianensis subscripsi.
 Theodosius Episcopus Ecclesiæ Autisiodorensis subscripsi.
 Aventinus Episcopus Ecclesiæ Carnotenæ subscripsi.

A

B

(a) Oximus, vulgò *Hiesmes*, locus Saiensi Episcopo subiectus, pago Oximenfi (l'*Hiesmois*) nomen dedit: nunquam fuit urbs aut sedes Episcopi Saiensis, caputve Gentis; sed quia eo in loco nonnunquam Episcopi Saienses (*de Sées*) considebant, ob id Oximenfis Ecclesiæ Episcopi nuncupati sunt. *Vide Valesium in Notitia Gall. pag. 395.*

IV.

C

Subscriptiones (a) Episcoporum, qui interfuerunt Epaonenfi (b) Concilio, celebrato XVII Kal. Octob. Agapito Consule, id est anno Christi DXVII.

An. 517.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Gallia, pag. 201.

A Vitus Episcopus Constitutiones nostras, id est Sacerdotum Ecclesiæ Vienneſis, reſegi & ſubſcripſi die XVI Calendas menſis (c) octavi, Agapito V. C. Conſule, Epaone.

Viventiolus Episcopus Ecclesiæ Lugdunensis cum Provincialibus meis Constitutiones nostras reſegi & ſubſcripſi die & Conſule ſupraſcripto.

D

Silvester Episcopus Ecclesiæ Cabillonensis reſegi, &c.

Gemellus Episcopus Ecclesiæ Vaſenſis reſegi, &c.

Apollinaris Episcopus civitatis Valentinae reſegi, &c.

Valerius Episcopus civitatis Segestericæ reſegi, &c.

Victorius Episcopus civitatis Gratianopolitanæ reſegi, &c.

Claudius Episcopus Ecclesiæ Vefontionensis reſegi, &c.

Gregorius Episcopus civitatis Lingonicæ reſegi, &c.

Pragmatius Episcopus civitatis Auguſtodunenſis reſegi, &c.

Constantius Episcopus civitatis Octodorensis reſegi, &c.

Catulinus Episcopus civitatis Ebredunenſis reſegi, &c.

Sanctus Episcopus civitatis Darantaſienſis reſegi, &c.

Maximus Episcopus civitatis Genavenſis reſegi, &c.

Bubulcus Episcopus civitatis Vindoniſſæ reſegi, &c.

(a) Ex his Subscriptionibus colligitur, quàm latè patuerit regnum Burgundiæ. Tunc temporis annis Druentia, qui ab Alpibus maritimis excurrens, in ſiniſtram Rhodani ripam infra Avenionem egeritur, Burgundiam à ditionibus Gothorum diſterminabat. Verum bello, quod adverſus Sigismundum Burgundiæ Regem à Francis & Gothis an. 523 initum eſt, Gothorum poteſtas Cabellione, Apta Julia, multiſque aliis civitatibus eſt aucta, ut ex Episcoporum nominibus, qui Concilio Arelatenſi ſub Theodorico Rege anno 524 celebrato interfuerunt, colligere eſt. Huic enim ſubſcribunt Philagrius Cabellicus, Prætextatus Aptenſis, Maximus Genevenſis, Julianus

Carpentoraſtenſis, Florentius Arauficanus, Florentius Tricaſtinus.

(b) Claudius Caſtellanus Canonicus Ecclesiæ Parisienſis, in Notis lingua Gallica ſcriptis ad Martyrologium Romanum, exiſtimat Epaunam ſeu Epaonam fuiſſe urbem alias magnam, ut ipſemet è ruinis à ſe, dum Beugeſium luſtraret, diligenter conſideratis colligit; nunc verò urbeculam, caput tamen Beugeſii Sabaudici, poſitam ad oram orientalem Rhodani, Gallicè *Yenne*.

(c) Hinc patet Burgundiones inchoaſſe annum à Martio, ſicut Galli hoc & ſequenti ſæculo, ut oſtendit Mabillonius lib. 2 de Re Diplom. cap. 23, Num. 4.

Sæculatius

- A** Sæculatius Episcopus civitatis Deensis relegi, &c.
 Julianus Episcopus civitatis Carpentoratensis relegi, &c.
 Constantius Episcopus civitatis Vappincensis relegi, &c.
 Florentius Episcopus civitatis Arausica relegi, &c.
 Item Florentius Episcopus civitatis Tricastina relegi, &c.
 Philagrius Episcopus civitatis Cabellica relegi, &c.
 Venantius Episcopus civitatis (a) Albensium relegi, &c.
 Prætextatus Episcopus civitatis Aptensis relegi, &c.
 Tauricianus Episcopus civitatis (b) Nivernensium relegi, &c.
 Peladius Presbyter, jussu domini Salutaris Episcopi civitatis Avennica, huic definitioni interfui & subscripsi.

- B** (a) Venantius Albensis seu Vivariensis Episcopus Concilio Arvernensi subscripsit anno 535.
 (b) Abbas le Beuf loco jam citato asserit corrigendum esse *Nivedunensium*, quæ urbs sita est ad Lemannum Lacum, *Nion* vulgò dicta. Hinc natum errorem putat quòd Nivernum Nivedunum etiam vocatum sit.

V.

Ex Concilio Arausicano II celebrato v Nonas Julias, Decio juniore
 V. C. Consule, id est anno Christi DXXIX, Felicis IV Papæ III, An. 529.
 Athalarici Italiae Regis III.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Gallia, pag. 215.

C

P R Æ F A T I O.

CUm ad dedicationem Basilicæ, quam illustrissimus Præfectus & Patricius filius noster (a) Liberius in Arausica civitate fidelissima devotione construxit, Deo propitiante, & ipso invitante convenissemus, & de rebus, quæ ad Ecclesiasticam regulam pertinent, inter nos spiritalis fuisset oborta conlatio; pervenit ad nos esse aliquos, qui de Gratia & libero Arbitrio per simplicitatem minùs cautè, & non secundùm fidei catholicæ regulam, sentire velint, &c.

SUBSCRIPTIONES (b) EPISCOPORUM ET VIRORUM ILLUSTRUM.

- Cæsarius in Christi nomine Episcopus Constitutionem nostram relegi & subscripsi.
D Not. sub die v Nonas Julias, Decio juniore V. C. Consule.
 Julianus * Amartolus Episcopus relegi & subscripsi. * ἀμαρτολός
 Constantius in Christi nomine Episcopus consensi & subscripsi.
 Cyprianus in Christi nomine Episcopus consensi & subscripsi.
 Eucherius in Christi nomine Episcopus consensi & subscripsi.
 Item Eucherius in Christi nomine Episcopus consensi & subscripsi.
 Heraclius (c) in Christi nomine Episcopus consensi & subscripsi.
 Principius in Christi nomine Episcopus consensi & subscripsi.
 Philagrius in Christi nomine Episcopus consensi & subscripsi.
 Maximus in Christi nomine Episcopus consensi & subscripsi.
 Prætextatus in Christi nomine Episcopus consensi & subscripsi.

(a) Infra in Subscriptionibus Liberius Præfectus prætorii Galliarum dicitur. Suprà pag. 10. ea retulimus, quæ de Liberio Avitus, Ennodius & Cassiodorus honorificè prædicant. Ex Ennodii verbis Ægidius Lacarius *Hist. Gall. sub Præfectis prætorio*, colligit Liberium Galliis multis annis præfuisse longè antè quàm scriberet Ennodius, qui obiit anno 521. Unde conjectura & suspitione auguratur idem Lacarius Liberium Præfecturam Galliarum iniisse ipso an. 511, quo à Theodorico Italiae Rege restaurata est Præfectura in Galliis, quæ dominantibus Visigothis defierat. Fuerat Præfectus prætorio Italiae Liberius sub Theodorico ante annum 507: etenim cum Theodorico donavit Comitav Domesticorum Venantium filium Liberii, postea Consulem an. 507, jam tum Præfectum Liberium Italiam administrasse testis est Rex ipse Theodoricus apud Cassiodorum Var. xv lib. 2. Ita Lacarius loco citato. Liberium Galliis

Tome IV.

præfuisse constat ex Epistola 32 Aviti, qui multò ante annum Christi 529 obiisse creditur. Liberio scripsit Athalaricus Rex, cujus Epistolam recitavimus suprà pag. 10.

(b) Subscriptiones hujus Concilii, sicut & Arelatensis IV an. 524 & Carpentoratensis an. 527, si in iis sedes Episcoporum notarentur, notos nobis facerent Ostrogothorum regni limites in Galliis. Existimat Lacarius suprà citatus Cæsarium Arelatensem, Julianum Carpentoratensem, Cyprianum Telonensem, Heraclium Tricastinum, Philagrium Cabellicæ, Maximum Aquensem, Prætextatum Aptensem, Alethium Vafensem, Vindemialem Arausicanum, Constantium Octodurensensem fuisse Episcopos: duorum Eucheriorum, Principii & Luperciani sedes ignorare se fatetur.

(c) Ad illum scriptas putat Sirmondus Epistolas 47 & 85. Aviti Viennensis Episcopi.

Alethius in Christi nomine Episcopus consensi & subscripsi.
 Lupercianus in Christi nomine Episcopus consensi & subscripsi.
 Vindemialis in Christi nomine Episcopus consensi & subscripsi.
 Petrus Marcellinus Felix Liberius V. C. & inlustis Præfectus prætorii Galliarum
 atque Patricius consentiens subscripsi.
 Syagrius V. Inl. consensi & subscripsi.
 Opilio V. Inl. consensi & subscripsi.
 Pantagathus V. Inl. consensi & subscripsi.
 Deodatus V. Inl. consentiens subscripsi.
 Cariatto V. Inl. consentiens subscripsi.
 Marcellus V. Inl. consentiens subscripsi.
 Namatius V. Inl. consensi & subscripsi.

A

B

VI.

An. 535. Ex Concilio Arvernensi celebrato VI Idus Novembres, post Consulatum Paulini junioris V. C. id est anno DXXXV, Agapeti Papæ I, Childeberti Regis XXIV, Theodeberti II.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Gallia, pag. 241.

P R Æ F A T I O.

CUM in nomine Domini, congregante sancto Spiritu, consentiente domno nostro gloriosissimo piissimoque Rege Theodeberto, in Arvena urbe sancta (a) Synodus convenisset, ibique flexis in terram genibus, pro regno ejus, pro longævitate, pro populo Dominum deprecaremur, ut qui nobis congregationis tribuerat potestatem, regnum ejus Dominus noster felicitate attolleret, imperio regeret, justitiâ gubernaret, in Ecclesia ex more consedimus; inspectisque Canonibus, id nobis rationabile visum est, ut quamvis Ecclesiasticæ regulæ penè omnia comprehendant, tamen quædam vel adderentur nova, vel repeterentur antiqua.

S U B S C R I P T I O N E S (b) E P I S C O P O R U M.

Honoratus in Christi nomine Episcopus Ecclesiæ Bituricæ Constitutionem nostram relegi & subscripsi, die VI Idus Novembris, post Consulatum Paulini junioris D V. C.

Gallus in Christi nomine Episcopus Ecclesiæ Arvernicae consensi & subscripsi.
 Gregorius in Christi nomine Episc. Eccl. Lingonicae consensi & subscripsi.
 Hilarius in Christi nomine Episc. Eccl. Gabalitanae consensi, &c.
 Ruricius in Christi nomine Episc. Eccl. Lemovicae consensi, &c.
 Flavius Deo propitio Episc. Eccl. Remensis consensi & subscripsi.
 Nicetius Deo propitio Episc. Eccl. Treverorum consensi & subscripsi.
 Deuterius in Christi nomine Episc. Eccl. Lutevensis consensi &c.
 Dalmatius in Deo Episc. Eccl. Rutenensis consensi &c.
 Lupus in Christo Episc. Eccl. Catalaunicae consensi, &c.
 Domitianus in Christi nomine Episc. Eccl. Coloniensis consensi, &c.
 Venantius in Christi nomine Episc. Eccl. Vivariensis consensi, &c.
 Hesperius in Christi nomine Episc. Eccl. Metensis consensi, &c.
 Desideratus in Christi nomine Episc. Eccl. Veredunensis consensi, &c.
 Gramatius in Christi nomine Episc. Eccl. Vindonissæ consensi, &c.

(a) Exstat ejusdem Synodi Epistola ad Theodebertum Regem, quam supra recitavimus pag. 57.

(b) Si omnes Episcopi Theodeberti huic interfuerunt Concilio, ex eorum subscriptionibus col-

ligere certò possumus quænam civitates Theodeberto parebant; ad illud enim ex solis ejus ditionibus conveniêre Episcopi, ut liquet ex Præfatione ejusdem Concilii.

A

VII.

Ex Concilio (a) Aurelianensi quinto celebrato anno Christi 549.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Gallia, pag. 277.

P R Æ F A T I O.

AD divinam gratiam referendum est, quando vota Principum concordant animis An. 549.
Sacerdotum, ut dum sit Pontificale Concilium, normam vivendi teneat recapitulatio antiqua Canonum, vel, ut locus tempusque est, in quibuscumque titulis veteribus adhærens nova constitutio sanctionum. Igitur cum clementissimus Princeps, triumphorum titulis invictissimus, dominus (b) Childebertus Rex, pro amore sacrae fidei & statu religionis in Aurelianensi urbe congregasset in unum Domini Sacerdotes, cupiens ex ore Patrum audire quod sacrum est, ut quod pro Ecclesiastico Ordine auctoritate promeretur pastorali, & venientibus sit norma, & praesentibus disciplina: quæ conveniat à presenti tempore in posterum custodiri, præstante Deo, signanter est titulis prænotatum.

CANON XV.

De Xenodochio verò, quod piissimus Rex Childebertus, vel jugalis sua Ultrogotha Regina in Lugdunensi urbe, inspirante Domino, condiderunt; cujus institutionis ordinem, vel expensæ rationem, petentibus ipsis, manuum nostrarum subscriptione firmavimus; visum est pro Dei contemplatione, junctis nobis in unum, **C** permanens auctoritate decernere, ut quidquid præfato Xenodochio aut per supradictorum Regum oblationem, aut per quorumcumque fidelium eleemosynam collatum aut conferendum est, in quibuscumque rebus atque corporibus, nihil exinde ad se quolibet tempore Antistes Ecclesiæ Lugdunensis revocet, aut ad jus Ecclesiæ transferat: ut succedentes sibi per temporum ordinem Sacerdotes, non solum aut de facultate Xenodochii ipsius, aut de consuetudine vel institutione nihil minuant: sed dent operam, qualiter rei ipsius stabilitas in nullam partem detrimentum aut diminutionem aliquam patiatur; providentes intuitu retributionis æternæ, ut Præpositi semper strenui ac Deum timentes decedentibus substituantur; & cura ægrotantium ac numerus, vel exceptio peregrinorum, secundum inditam institutionem, inviolabili semper stabilitate permaneat. Quod si quis quolibet tempore, cujuslibet potestatis vel ordinis persona, contra hanc Constitutionem nostram venire tentaverit, aut aliquid de consuetudine vel facultate Xenodochii ipsius abstulerit, ut Xenodochium (quod avertat Deus) esse desinat; ut necator pauperum irrevocabili anathemate feriatur.

(a) Hoc Concilium celebratum est anno 549, ut liquet ex subscriptione Sacerdotis Episcopi Lugdunensis: *Notavi sub die v Kal. Novembris an. xxxviii regni domni nostri Childeberti Regis, Indict. xiiii.*

(b) Hic solus Childebertus à Patribus laudatur,

quia urbs Aurelianensis in ejus ditione sita erat: Synodus tamen ex tripartito Franciæ regno convocata est, ut Episcoporum subscriptiones demonstrant: Idem dicendum de Aurelianensibus Conciliis III & IV celebratis annis 538 & 541.

VIII.

(a) Synodus Valentina, quâ donationes factæ diversis Ecclesiis à Guntramno Rege confirmantur.

E

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Gallia, pag. 379.

CUM in urbe Valentina, juxta imperium gloriosissimi Gunthramni Regis, nostra mediocritas pro diversis pauperum querimoniis convenisset, id primò, An. 584.
auctore Deo, decrevimus faciendum, quod pro salute Regis, & animæ suæ salvatione, vel religionis statu censuimus opportunum. Id est, ut quia prædictus Rex per virum illustrem Asclepiodotum Referendarium datis ad sanctam Synodum epistolis suis injunxit, ut quodcumque tam ipse, quàm bonæ memoriæ jugalis suæ Austrechildis Regina, vel filiæ eorum, Deo sacratæ puellæ, id est bonæ memoriæ

(a) Hanc Synodum celebratam putat Sirmondus x Kal. Junii anno xxiii regni Guntramni, id est anno Christi DLXXXIV. Cointius hanc in annum sequentem rejicit.

Clodebergis vel Clodehildis, locis sanctis contulissent, aut adhuc conferre decre- A
verint, auctoritate Apostolica deberet sancta Synodus presenti titulo manuum sua-
rum subscriptione firmare; & quia tam laudabili devotioni non solum sacerdotalem,
sed etiam divinam credimus posse conniventiam conspirare: idcirco presenti Con-
stitutione unanimi consensu, Deo medio, Synodus sancta decrevit, ut si quid ba-
silicæ S. Marcelli, vel S. Symphoriani, vel quibuscumque locis, vel servientibus
Deo, per quascumque auctoritates vel scripturarum Epistolas, præfatus dominus
Rex, vel supra nuncupata jugalis sua, & filiae eorum, sive in ministerio altariorum,
sive in quibuscumque speciebus, quæ ad divinum cultum pertinere noscuntur, con-
tulisse vel adhuc conferre voluerint, neque Episcopi locorum, neque potestas re-
gia quocumque tempore successura, de eorum voluntate quidquam minorare aut
auferre præsumat. Quod si quis hoc quocumque tempore temerare aut auferre præ-
sumpserit, veluti necator pauperum, anathemate perpetui iudicii divini plectatur, B
& veluti sacrilegii perpetrator, criminis sui reus, supplicii æterni teneatur obnoxius.

Sapaudus in Christi nomine Episcopus Ecclesiæ Arelatensis subscripsi.
Priscus in Christi nomine Episcopus Ecclesiæ Lugdunensis subscripsi.
Evantius in Christi nomine Episcopus Ecclesiæ Viennensis subscripsi.
Isitius in Christi nomine Episcopus Ecclesiæ Gratianopolitanæ subscripsi.
Ragnoaldus in Christi nomine Episcopus Ecclesiæ Valentianæ subscripsi.
Trapidus in Christi nomine Episcopus Ecclesiæ Arausicæ subscripsi.
Eusebius in Christi nomine Episc. Ecclesiæ Matisicensis subscripsi.
Flavius in Christi nomine Episc. Ecclesiæ Cabilonensis subf.
Pappus in Christi nomine Episc. Eccl. Aptensis subf.
Urbicus in Christi nomine Episc. Eccl. Regensis subf.
Aridius in Christi nomine Episc. Eccl. Vappicensis subf. C
Artemius in Christi nomine Episc. Eccl. Valsensis subf.
Martianus in Christi nomine Episc. Eccl. Tarantasiensis subf.
Pologronius in Christi nomine Episc. Eccl. Sigestariæ subf.
Eusebius in Christi nomine Episc. Eccl. Tricastinæ subf.
Cariatto in Christi nomine Episc. Eccl. Genavensis subf.
Boëtius in Christi nomine Episc. Eccl. Carpentoratensis subf.

IX.

An. 585. (a) Subscriptiones Episcoporum in regno Gumtramni Regis constituto-
rum, qui Concilio Matisconensi anno Christi DLXXXV celebrato
interfuerunt. D

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Gallia, pag. 389.

P Riscus Episcopus Ecclesiæ Lugdunensis subscripsi.
Evantius Episc. Eccl. Viennensis subf.
Prætextatus Episc. Eccl. Rotomagensis subf.
Bertechnannus Episc. Eccl. Burdegalensis subf.
Artemius Episc. Eccl. Senonicæ subf.
Sulpitius Episc. Eccl. Bituricæ subf.
Syagrius Episc. Eccl. Æduorum subf.
Faustus Episc. Eccl. Ausciorum subf.
Orestes Episc. Eccl. Vafaticæ subf.
Aunacharius Episc. Eccl. Autisiodorensis subf. E
Esitius Episc. Eccl. Gratianopolitanæ subf.
Silvester Episc. Eccl. Vefontiensis subf.
Theodorus Episc. Eccl. Mafiliensis subf.
Ferreolus Episc. Eccl. Lemovicinæ subf.
Palladius Episc. Eccl. Santronicæ subf.
Ragnoaldus Episc. Eccl. Valentianæ subf.
Pappolus Episc. Eccl. Carnotinæ subf.
Heraclius Episc. Eccl. Dimiensis subf.
Eusebius Episc. Eccl. Matisicensis subf.
Namatius Episc. Eccl. Aurelianensis subf.

(a) Has subscriptiones ideò attuli, ut appareret quàm longè pateret regnum Guntramni Regis.

- A Agricola Episc. Eccl. Nevermensis subf.
 Ragnemodus Episc. Eccl. Parisiorum subf.
 Mummolus Episc. Eccl. Lingonica subf.
 Marius Episc. Eccl. Aventica subf.
 Trapetius Episc. Eccl. Araulica subf.
 Flavius Episc. Eccl. Cabilonensis subf.
 Veranus Episc. Eccl. Cabellicarum subf.
 Antidius Episc. Eccl. Ageniensis subf.
 Carterius Episc. Eccl. Petrocorica subf.
 Rusticus Episc. Eccl. Vicojulientis subf.
 Savinus Episc. Eccl. Benarnensium subf.
 Rufinus Episc. Eccl. Convenica subf.
 B Nicasius Episc. Eccl. Aquilimensium subf.
 Baudigifilus Episc. Eccl. Cenomannorum subf.
 Cariatto Episc. Eccl. Genavensis subf.
 Lucerus Episc. Eccl. Eloronensium subf.
 Amelius Episc. Eccl. Bigorritana subf.
 Ursicinus Episc. Eccl. Cadurcina subf.
 Urbicus Episc. Eccl. Regensis subf.
 Aredius Episc. Eccl. Vappicensis subf.
 Emeritus Episc. Eccl. Ebredunensis subf.
 Hiconius Episc. Eccl. Mauriennatis subf.
 Agroecius Episc. Eccl. Glannatina subf.

Item Missi Episcoporum, qui in ea Synodo subscripserunt.

- C Sapaudi Episcopi ab Arelato.
 Optati Episcopi ab Antipoli.
 Deuterii Episcopi à Ventio.
 Desiderii Episcopi à Telone.
 Pientii Episcopi ab Aquis.
 Pauli Episcopi à Dea.
 Laban Episcopi ab Elufa.
 Magnulfi Episcopi à Tolosa.
 Pologronii Episcopi à Segesterico.
 Martiani Episcopi à Tarantasia.
 Artemii Episcopi à Vafione.
 D Boëtii Episcopi à Carpentorato.
 Pappi Episcopi ab Apta.
 Eusebii Episcopi Eccl. Tricastinorum.
 Catulini Episcopi à Nicia.
 Heliodori Episcopi à Sedunis.
 Joannis Episcopi ab Avenione.
 Vigili Episcopi à Senetio.

X.

Ex Concilio Narbonensi celebrato anno IV Reccaredi Gothorum Regis,
 hoc est anno DLXXXIX.

An. 589.

E

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Gall. pag. 399.

P R Æ F A T I O.

IN nomine Domini nostri J. C. anno scilicet quarto regni domini nostri gloriosissimi Reccaredi (a) Regis, Narbone, Migetius, Sedatius, Benenatus, Boëtius, Pelagius, Trigidius, Agrippinus & Sergius, Episcopi Gallia provinciae. Concilia sanctorum antiquorum Patrum, vel decreta observare cum Dei timore cupientes, nos in urbe Narbona, secundum quod sancta Synodus per ordinationem

(a) Ejecti è Gallia Visigothi à Chlodoveo Rege, quoad tandem Caroli Martelli armis Francorum compulsi in Hispaniam, Provinciae Narbonensis oram maritimam in potestate sua retinuerunt, Num. 6.

gloriosissimi domini nostri Recarredi Regis in urbe Toletana defmivit, die Kal. A Novemb. Deo auspice in unum convenimus. &c.

SUBSCRIPTIONES EPISCOPORUM.

Migetius in Christi nomine Ecclesiæ catholicæ Narbonensis Episcopus has Constitutiones, secundum quod nobis cum fratribus nostris Deo conspirante placuit, re-legi & subscripsi.

Sedatius in Christi nomine Ecclesiæ catholicæ Biterrensis Episcopus his Constitutionibus interfui & subscripsi.

[Benenatus in Christi nomine Ecclesiæ Elnensis Episcopus his Constitutionibus interfui & subscripsi.]

Boëtius in Christi nomine Ecclesiæ Magalonensis Episcopus in has Constitutiones interfui & subscripsi. B

Pelagius in Christi nomine Ecclesiæ Nemaufensis Episcopus in has Constitutiones interfui & subscripsi.

Tigridius in Christi nomine Ecclesiæ Agathensis Episcopus in has Constitutiones interfui & subscripsi.

Sergius in Christi nomine Ecclesiæ Carcassonenis Episcopus in has Constitutiones interfui & subscripsi.

Agrippinus de civitate Loteva in Christi nomine Episcopus in has Constitutiones interfui & subscripsi.

XI.

Ex Concilio Sueffionensi celebrato anno DCCXLIV.

Apud Sirmondum Tom. 1. Concil. Gallia, p. 543. C

An. 744.

P R Æ F A T I O.

IN Dei nomine & Trinitatis. (a) Anno DCCXLIV ab Incarnatione Christi, sub die VI Nonas Martii, & Luna XIV, in anno secundo Childerici Regis Francorum, ego Pippinus Dux & Princeps Francorum. Dum pluribus non habetur incognitum, qualiter nos in Dei nomine unà cum consensu Episcoporum, sive Sacerdotum, vel servorum Dei consilio, sive Comitum & Optimatum Francorum, colloqui apud Sueffionis civitatem Synodum vel Concilium facere decrevimus: quod ita in Dei nomine & fecimus.

Postea sequuntur Canones Concilii: denique hæ habentur subscriptiones.

† Signum illustris viri Pippini Majoris-domus.

Signum Radbodi.

Signum Ariberti.

Signum Helmigaudi.

(a) Cointius existimat annum illum Incarnationis peti à Paschate, indeque hanc Synodum in annum sequentem differt. Verum Luna XIV in Actis memorata eam opinionem planè evertit: celebrata enim Synodus die secunda Martii, Luna XIV, prius die plenilunii, quod currenti anno accidit die tertio mensis Martii, ut notat Calvisius in Opere Chronol. Ita Pagius ad an. 744, Num. 7.



REGUM FRANCORUM CONSTITUTIONES.

I.

Decretio (a) Childeberti Regis.

Apud Baluzium Tom. I. Capitul. pag. 17.

ACHILDEBERTUS Rex Francorum vir (b) inluster. Cùm in Dei nomine nos omnes Kalendas (c) Martias de quascunque (d) conditiones unà cum nostris Optimatibus pertractavimus, ad unumquemque notitiam volumus pervenire.

I. Ita Deo propitiante (e) Antonaco Kalendas Martias anno vicesimo regni nostri convenit, ut nepotes ex filio vel ex filia ad aviaticas (f) res cum avunculos vel amitas, sic venirent in hereditatem, tanquam si pater aut mater vivi fuissent. De (g) illos tamen nepotes istud placuit observare, qui de filio vel filia nascuntur, non qui de fratre.

II. In (h) sequenti hoc convenit unà cum (i) leudis nostris, ut nullus de (k) crinosi incestum usum sibi societ conjugio, hoc est nec fratris sui uxorem, nec uxoris suæ sororem, nec uxorem (l) patris sui aut parentis consanguinei. Si quis uxorem patris acceperit, mortis periculum incurrat. De præteritis verò conjunctionibus, quæ incestæ esse videntur, per prædicationem Episcoporum jussimus emendari. Qui verò Episcopum suum noluerit audire, & excommunicatus fuerit, perennem condemnationem apud Deum sustineat, & insuper de palatio nostro sit omninò extraneus, & omnes facultates (m) suas parentibus legitimis amittat, qui noluit Sacerdotis sui medicamenta sustinere.

III. Similiter (n) Trejecto convenit nobis Campo, ut quasiliber res ad unum Ducem vel Judicem pertinentes per decem annos quicunque inconcusso jure possedit, nullam habeat licentiam intertandi, nisi tantum causa orphanorum usque ad viginti annos licentiam tribuimus. Quod si quis super hoc judicium præsumpserit intertari, fol. xv solvat, & rem, quam male intertavit, amittat. De reliquis verò conditionibus omnes omninò causas tricenaria (o) lex excludit, præter id quod in alia regna hucusque detenuit.

IV. Pari conditione convenit Kal. Mar. omnibus nobis adunatis, ut quicunque (p) admodum raptum facere præsumpserit, unde impiissimus vitius adcreverat, vitæ

(a) Hanc Decretionem, Pactum sequens & Chlotarii Decretionem edidit Pithæus post Legem Salicam, tanquam hujus partes. Non sequuntur Legem Salicam in Baluzii editione. In Codice regio 5189 Legi Salicæ subjungitur tantum Childeberti Decretio. Hanc datam ait Baluzius circa annum 595, ideòque putat esse Childeberti secundi. Verum attribuenda videtur Childeberto I, Chlodovei filio, cujus annus vicesimus incidit in an. Chr. 532.

(b) Rationes cur Reges Francorum Merovingicæ stirpis se *Viros illustres* vocaverint in Diplomatibus suis, affert Mabillonius Rei Diplomatic. lib. 2, capite 3.

(c) Regum Francorum primæ lineæ mos erat ab antiquo derivatus, conventum populi singulis annis Calendis Martii celebrare. Postea idem conventus *Campus-Maius*, vel *Maii-campus* dictus est, ex quo à Pippino in Kalendas Maii translatus est. *Eccardus*.

(d) Edit. Pith. *de quibuscunque conditionibus*. . . . notitia. *Conditio* hic idem est ac *res*, *negotium*.

(e) Edit. Pith. *Deo auxiliante Attiniaco*. *Attiniacum* villa regia ad ripam fluminis Axonæ vulgò *Attigny*. Antonacum verò est oppidum, hodie *Ander-*

nach, ad Rheni finistram ripam.

(f) *Aviaticæ res* sunt alodia, veteres possessiones, aut avita bona. Edit. Pith. *cum avunculis vel amitis*.

(g) Edit. Pith. *De illis tamen nepotibus*.

(h) Hoc est, postea, deinde.

(i) Hic *leudus* venit pro homine, vasallo, fidelique, maxime nobiliori, qui nulli præterquam principi obnoxius erat. Hæc vox à *leiten*, dirigere, ducere, derivatur. *Eccardus*.

(k) *De crinosi*, hoc est, de Francis ingenuis. *Idem*.

(l) Edit. Pith. *patris sui*. Paulò post, *mortem incurrat*. *De præteritis verò incestis conjunctionibus per...*

(m) Edit. Pith. *habet tantum; facultates suæ legitimis parentibus perveniant*. *Similiter Trajecti*.

(n) *Trajectum* est superius ad Mosam, seu *Mastrichtum*.

(o) Continetur ea Codicis Theodosiani lib. 4, Tit. XIV, qui de Actionibus certo tempore finiendis agit. *Eccardus*.

(p) *Admodum* positum est pro *amodò*. Edit. Pith. *quicumque raptum facere præsumpserit, periculum mortis incurrat*.

periculum feriat; & nullus de Optimatibus nostris de tam turpissimo vitio præsumat pro ipso precare; sed unusquisque admodum inimicum Dei persequatur. Qui vero Edictum nostrum ausus fuerit (a) contemnere, in cuiuslibet Judicis pago primitus admissum fuerit, ille Judex solatio collecto ipsum raptorem occidat, & jaceat (b) forbattutus. Et si ad Ecclesiam confugium fecerit, reddatur ab Episcopo, & sine ulla precatatione exinde separentur. Certè si ipsa mulier postea raptori consenserit, ambo pariter in exilio transmittantur. Et si foras Ecclesiam capti fuerint, ambo pariter occidantur, & facultates illorum parentibus legitimis dentur, & quod fisco nostro debetur, adquiratur.

V. De homicidiis verò ita jussimus observari, ut quicumque ausu temerario alium sine causa occiderit, vitæ periculum (c) feriat, & nullo pretio redemptionis se redimat aut componat. Et si forsitan convenerit ut ad solutionem quisque descendat, nullus de parentibus aut de amicis ei quicquam adjuvet. Nisi qui præsumpserit ei B aliquid adjuvare, suum widrigildum omnino componat; quia justum est ut qui injustè novit occidere, discat justè (d) mori.

VI. (e) De farfaliis ita convenit, ut quicumque in mallo præsumpserit farfalium minare, sine dubio suum (f) widrigildum componat; quia omnino volumus ut farfalius reprimatur. Et si forsitan, ut adsolet, Judex hoc consenserit, & fortasse adquiescit istum farfalium custodire, vitæ periculum per omnia (g) sustineat.

VII. De furibus & malefactoribus ita decrevimus observare, ut si quinque aut septem bonæ fidei homines absque inimicitia interposita criminofum cum sacramenti interpositione esse dixerint, (h) quomodo sine lege involavit, sine lege moriatur. Et si Judex comprehensum latronem convictus fuerit relaxasse, vitam suam amittat: & hæc disciplina in populo modis omnibus observetur.

VIII. Similiter Kal. Mar. Colonia convenit, & ita (i) bannivimus, ut unusquisque Judex criminofum latronem ut audierit, ad casam suam ambulet, & ipsum ligare faciat, ita ut si (k) Francus fuerit, ad nostram præsentiam dirigatur: & si debiliior persona fuerit, in (l) loco pendatur.

IX. Si quis Centenarium aut quemlibet Judicem noluerit super malefactorem ad prindendum adjuvare, LX solidis omnino condemnatur.

X. Et quicumque servum criminofum habuerit, & ei Judex rogaverit ipsum præsentare, & noluerit, suum (m) widrigildum omnino componat.

XI. Similiter convenit ut si furtum factum fuerit, capitale de præsentem centena restituat, & causator Centenarium cum centena requirat.

XII. Pari conditione convenit ut si una centena in alia centena vestigium secuta fuerit, & invenerit, vel in quibuscunque fidelium nostrorum terminis vestigium miserit, & ipsum in aliam centenam minimè expellere portuerit, aut (n) convictus D reddat latronem, aut capitale de præsentem restituat, & cum XII personis se ex hoc sacramento exuat.

XIII. Si servi Ecclesiarum aut fiscalini furtum admiserint, similem poenam sustineant, sicut & reliquorum servi Francorum.

XIV. Die (o) Dominico similiter placuit observare, ut si quisque ingenuus, excepto quod ad coquendum vel ad manducandum pertinet, opera alia in die Dominico facere præsumpserit, si Salicus fuerit, solidos xv componat; si Romanus, septem & dimidium: servus verò aut tres solidos reddat, aut de dorso suo componat. *Asclipiodus (p) recognovit.*

XV. De Chrenechruda lex, quam paganorum tempore observabant, deinceps

(a) Edit. Pith. *ausus fuerit irrumpere, judex loci ipsius solatio. Solatium idem ac auxilium, adjutorium.*

(b) *Forbattutus*, hoc est, tamquam aliquis qui occisus est ab eo, quem per vim primus aggressus erat. Putaverim fermè legendum esse, & faciat forbattutum, ut significetur idem ac; & declaret eum fuisse primum aggressorem, atque ita morte jure dignum. Sic enim in cæteris locis legitur. *Eccardus.*

(c) Edit. Pith. *periculo feriat, & nullo pretio se redimere unquam valeat. Et si convenerit ut ad compositionem quis.... adjuvet. Quisquis fecerit, suum weregildum. Widrigildum*, ut notat *Eccardus*, est compensatio cuiuslibet rei; weregildum autem compositio hominis. Postea weregildum utrumque denotavit.

(d) Edit. Pith. *justè mori.*

(e) Edit. Pith. *de farfaliis.* Codex regius, *de farfaliis.* Farfalius significat prius factam adsalitionem.

Far, for, prius, antè. *Fal* in Glossis Rabani Mauri mss. est *casus*, irruitio, adsalitio, à *fallen* ruere, cadere, labi &c. Vide *Eccardum*.

(f) Edit. Pith. *weregildum.*

(g) Ibid. *incurrat.*

(h) Ibid. *quomodo contra legem furtum perpetravit, secundum legem moriatur.... latronem laxaverit.*

(i) *Bannire* idem est ac jubere, injungere. Sax. *been*; Germ. *gebieten*. Ita *Eccardus*.

(k) Hic *Francus* idem est ac *ingenuus*, teste *Cangio* in Glossario.

(l) Edit. Pith. *in collo*, malè.

(m) Ibid. *weregildum.*

(n) Ibid. *convictum.*

(o) Ibid. *Diem Dominicum.... ut quicumque ingenuus.... opera alia præsumpserit, si Francus.*

(p) Ibid. *deest, Asclipiodus recognovit.*

nunquam

A nunquam valeat, quia per ipsam cecidit multorum potestas.

Datum pridie Kal. Mar. anno xx regni domni nostri, Colonia feliciter. Amen. (a)

(a) Ibid. hæc adduntur: *Explicium Legis Salicæ libri III, quam Clodoveus Rex Francorum statuit, & postea una cum Francis pertractavit, ut ad titulos aliquid amplius adderet, sicut à primo usque ad septuagesimum octavum perduxerit. Inde verò Childebertus post multum tempus tractavit, ut quicquid invenire poterit, ibi cum suis Francis adderet; hoc est, à LXXVIII usque ad LXXXIII, quicquid invenit dignè ibidem im-*

posuisse cognoscitur. Iterum cum hos titulos Clotharius à germano suo seniore gratanter excepit, sic & ipse similiter cum regni sui sapientibus invenit, ut à LXXXIII adderet, & ita perfectum perduxit. Et inde quæ ipsa invenit, ad fratrem suum rescripta direxit. Et ita inter se firmaverunt, ut ista omnia quæ constituerunt, inviolabiliter omni tempore conservata fuissent.

II.

(a) Pactus pro tenore pacis dominorum Childeberti & Clotharii Regum.

B

Apud Baluzium Tom. 1. Capitul. pag. 15.

I. (b) **U**T, quia multorum infantiæ convaluerunt, malis pro immanitate scelerum digna reddantur; id ergo decretum est ut apud quemcunque post interdictum (c) latrocinium comprobatur, vitæ incurrat periculum.

II. Si quis ingenuam personam pro furto ligaverit, & negator extiterit, XII juratores medios electos dare debet quod furtum quod objicit, verum sit. Quod si latro redimendi se habet facultatem, se redimat. Si facultas deest, tribus mallis parentibus offeratur: & si non redimitur, de vita componat.

III. Qui furtum vult celare, & occultè sine Judice compositionem acceperit, latroni similis est.

C IV. Si homo ingenuus in furto inculpatus, ad æneum provocatus, manum incenderit, quantum inculpatur, manum componat.

V. Si servus in furto fuerit inculpatus, requiratur à domino ut ad XX noctes ipsum in mallum præsentet: & si dubietas est, ad sortem (d) ponatur. Quod si placitum funnis non (e) detricaverit, & alias XX noctes ita fiet. Et persecutor causæ de suis consimilibus tres, & de electis aliis tres dabit, qui sacramenta firmarent per placita, quod lex Salica habet fuisse completum. Et si dominus servum non præsentaverit, legem unde inculpatur componat, & de servo faciat cessionem.

VI. Si servus minus tremisso (f) involaverit, & mala sorte priferit, dominus servi tres solidos solvat, & servus ille CCC ictus accipiat flagellorum.

VII. Si quis mancipia aliena injustè tenuerit, & inter dies XL non reddiderit, ut latro mancipiorum teneatur obnoxius.

D VIII. Si litus, de quo inculpatur, ad sortem ambulaverit, mala sorte priferit, medietatem ingenui legem componat, & juratores sex medios electos dare debet.

(a) Edit. Pith. *Pactum*. Illud factum censet Baluzius circa annum Chr. 593, ideòque tribuit Childeberto II & Chlotario II. Nos tribuendum censemus Childeberto & Chlotario Chlodovei filiiis.

(b) Edit. Pith. *Et quia... ut malis... idcirco decretum est.*

(c) Ibid. *latrocinium*.

(d) Hoc est, *judicium Dei vel purgationem vulgarem subeat*: hæc enim *sors* vocabatur.

(e) *Detricare* est impedire, morari. *Tricare* deducit Eccardus à Saxonico *trecken*, trahere, Gallicè *allonger*.

(f) *Involare* est furari, Gallicè *voler*.

III.

Childeberti Regis Constitutio de abolendis reliquiis idololatriæ, & de festivitatis celebrandis.

E

Apud Baluzium Tom. 1. Capitul. pag. 6.

Incipit (a) *Epistola clementissimi & beati Regis nostri Childeberti, data per Ecclesias Sacerdotum, vel omni populo*. Credimus hoc Deo propitio & ad nostram mercedem, & ad salutem populi pertinere, si populus Christianus relicta idolorum cultura, Deo, cui integram promissimus fidem, in quantum inspirare dignatus fuerit, purè deservire debeamus. Et quia necesse est ut plebs, quæ Sacerdotis præceptum non ita ut oportet custodit, nostro etiam corrigatur imperio, hanc chartam generaliter per

(a) Hanc Epistolam seu Constitutionem edidit quoque Sirmondus Tom. 1 Concil. Gall. pag. 300. Mutila est in fine apud utrumque, & ad an. circiter

Tome IV.

554 refertur. Integram vulgavit ex ms. Cod. Corbeiensi Ruinartius in Appendice Operum Gregorii Turon. col. 1329.

P

omnia loca decrevimus mittendam, præcipientes ut quicumque admonitus de agro A suo, ubicumque fuerint simulacra constructa, vel idola dæmoni dedicata ab hominibus, factum non statim abjecerint, vel Sacerdotibus hæc destruentibus prohibuerint, datis fidejussoribus non aliter discedant nisi in nostris obtutibus præsententur. Qualiter in (a) sacrilegis Dei injuria vindicetur, nostrum est pertractandum, & quia fides nostra ut verbo de altario sacerdote faciente quæcumque de Evangelio, Prophetis vel Apostolo fuerit adnuntiatum, in quantum Deus dat intellectum, ad nos querimonia processit multa sacrilegia in populo fieri, unde Deus lædatur, & populus per peccatum declinet ad mortem, noctes pervigiles cum ebrietate, scurrilitate vel canticis, etiam in ipsis sacris diebus, Pascha, Natale Domini, & reliquis festivitibus, vel adveniente die Dominico (b) banfatrices per villas ambulare. Hæc omnia unde Deus agnoscitur lædi, nullatenus fieri permittimus. Quicumque post commonitionem Sacerdotum, vel nostrum præceptum sacrilegia ista perpetrare præsumperit, si servilis persona est, centum ictus flagellorum ut suscipiat jubemus. Si verò ingenuus aut honoratior fortasse persona est, (c) districta inclusione digna, sunt hi autem in poenitentiam redigendi, ut qui salubria & à mortis periculo revocantia audire verba contemnunt, cruciatus saltem corporis, eos ad desiderandam mentis valeat reducere sanitatem.

(a) Cod. Corbeiensis, in sacrilegus, pro in sacrilegos.

(b) Quid si legendum balatrices seu danfatrices? Certè ita verborum sensus exigit: nam Danfatrices nostris sunt Danseuses. Unde verò vox Danse pro

saltatione ad Gallos pervenerit, nondum sum affectus. Cangius in Glossario.

(c) Quæ sequuntur, in editionibus Sirmondiana & Baluziana desiderantur, à Ruinartio supplentur ope Codicis Corbeiensis.

IV.

Decretio (a) Chlotarii Regis.

Apud Baluzium Tom. 1. Capitul. pag. 19.

I. Decretum (b) est ut, quia in vigiliis constitutas nocturnos fures non caperent, eò quòd per diversas intercedente (c) concludio scelera prætermittenda custodias exercerent, centenas fieri. In qua centena aliquid deperierit, capitale qui perdidit recipiat, & latro (d) insequatur. Vel si in alterius centena appareat, & adhuc admoniti si neglexerint, quinos sol. condemnentur. Capitale tamen qui perdidit, à centena illa accipiat absque dubio, hoc est de secunda vel tertia custodia.

II. Si vestigius comprobatur latronis, tamen præsentia nihil longè multando: aut si persequens latronem suum comprehenderit, integram sibi compositionem accipiat.

III. Quòd si in truste invenitur, medietatem compositionis trustis adquirat, & capitale exigat à latrone.

IV. Si quis in domo alterius, ubi clavis est, furtum invenerit, dominus domus de vita componat.

V. Si quis cum furto capitur, antedictæ subiaceat legi.

VI. Si de suspicione inculpat, ad sortem veniat.

VII. Si mala sorte priferit, latro (e) tamen, ad utramque partem sint ternas personas electas, ne concludius fieri possit.

VIII. De servis Ecclesiæ vel fisci vel cujuslibet, quicumque inculpat, ad sortem veniat, aut ad (f) plebium promoveatur, aut ipse precius à domino reformetur. Nam probati periculo subjacebunt.

IX. Si quis cujuslibet de potentioribus servis, qui per diversa possident, de crimine habetur suspectus, domino secretius cum testibus condicatur ut intra xx noctes ipsum ante Judicem debeat præsentare. Quòd si in statutum tempus intercludente concludio non fecerit, dominus status sui juxta modum culpæ inter fredum (g) & faidum compensabitur.

(a) Hanc Decretionem tribuit Baluzius Chlotario II, datamque censet circa annum Christi 595. Nobis adscribenda videtur Chlotario I Chlodovei filio.

(b) Edit. Pith. Decretum est, quia in vigiliis constitutis.

(c) Glossæ; concludium, συνδυασμός. Aliæ; compactum, collusio. Ita Eccardus.

(d) Edit. Pith. latronem insequantur.

(e) Ibid. latro tamen est... sint ternæ personæ electæ.

(f) Ad plebium, hoc est, ad laicum. Mox Edit. Pith. ipsum precium.

(g) Ibid. inter fredum & fredum, malè. Fredum est, quod Regi vel fisco solvitur, ut pacem ab ipso habeat criminofus. Faidum verò vel faida, quod læsi vel occisi parentibus & propinquis à reo solvitur, ne

A X. Si servus ante admonitum dominum defuerit, capitale dominus restituat, & de servo faciat cessionem, & cum inventus fuerit, detur in vindictam.

XI. Si quis occultè de re sibi furata à quolibet latrone compositionem acceperit, utraque (a) latronis culpa subiaceat: fur tamen Judici præsentetur.

XII. Ut continuò capitale ei qui perdiderit (b) reformare festinet, & latronem perquirat. Quem si in truste perinvenerit, medietatem sibi vindicet vel delaturam. Si fuerit de facultate latronis, & qui damnum pertulit, fatiatur. Nam si persequens latronem ceperit, integram sibi compositionem simul & solutionem, vel quicquid dispendii fuerit, revocavit: fredus tamen Judici, in cuius pago est, reservetur.

XIII. Nullus latronem vel quemlibet culpabilem, sicut summis Episcopis convenit, de atrio Ecclesiæ trahere præsumat. Quòd si sunt Ecclesiæ, quibus (c) atria clausa non sint, ab utraque parte parietum terræ spatium (d) arpennis pro atrio ob-

B fervetur. XIV. Nullus confugiens foris antedicta loca pro operarum cupiditate se dicat exire. Quòd si fecerint, & capti fuerint, ad dignum sibi supplicium condemnentur.

XV. Quòd si cujuslibet servus deferens suum dominum ad Ecclesias confugerit, & ibi primitus dominus ejus advenerit, contentio (e) excusatur; reddatur furtum, ut se de pretio redimat.

XVI. Si quis ad vestigium minandum vel latronem persequendum admonitus venire noluerit, quinque solidis condemnatur.

XVII. Ea quæ in Dei nomine pacis (f) tenore constituimus, in perpetuum volumus custodire.

XVIII. Hoc statuentes ut si quis ex Judicibus hoc decretum violare præsumperit, vitæ periculum subiacere cognoscat.

C *Explicit.*

vindicent injuriam illatam vel mortem agnati. Is enim mos erat apud Francos veteres omnesque reliquos Germanos, ut inimicitias privatas armis perquererentur, qui Principis imperio aut Legum auctoritate omnino non prohibebatur, quamvis certis finibus coercitus esset. Si itaque quis aut vulneratus, aut certè occisus fuisset, tunc propinqui illius & affines, seu & amici in unum conveniebant, injuriam vi & armis ulturi. Vide Marculfi Form. 18 lib. 1, & ibi Bignonium. *Eccardus.*

(a) Edit. Pith. *utrumque latronis culpa.*

(b) Restitui fortè debet, *revocare*: quod eodem hoc in paragrapho repetitur. *Eccardus.*

D (c) Bignonius annotat in Concilio Toletano xiv atrio Ecclesiæ tribui *triginta passus*; in Constitutione verò Honorii manuscripta ei dari *quinquaginta passus*.

(d) *Arpennem* vocabant veteres Galli, Valesio observante, semijugerem continentem 120 pedes.

(e) Bignonius in veteri Codice sequentia invenit: *Omnium rerum excusatio reddatur futurum, aut si de [Leg. excusatus reddatur fugitivus, aut inde] pretium domino reformetur. De fiscalibus aut contra*

*dominum censuimus pro tenore pacis jubemus, ut in truste electi Centenarii ponantur, pro quorum fide atque sollicitudine [Leg. electorum Centenariorum ponantur, per quorum fidem atque sollicitudinem] pax prædicta servetur. Et quia propitiante Domino inter nos germanitatis charitas indistructo vinculo custodiatur, Centenarii inter communes provincias licentiam habeant latrones persequi, vel vestigia assignata minare, & in truste qua defecerit [defecerint] sicut dictum est, causa remaneat: ita ut continuò &c. ut supra cap. xii quod ejusdem Codicis auctoritate tractatum inde auferri, & hic legi debet. Eadem autem ferè in Salicæ Legis exemplari ex Codice Guelferbyitano infra edendo Tit. lxxxviii extant. *Eccardus.**

(f) Decretionem Chlotarii esse partem Pacti præcedentis inter Childebertum & Clotharium ex his verbis manifestum est. In Pacti enim inscriptione *pro tenore pacis* inter utrumque Regem id confectum dicitur; & ne minima tamen in eo *pacis* mentio facta est. Hic verò in Decretione eadem inscriptionis verba repetuntur. Pactum igitur debuit inchoasse Librum Legis Salicæ quartum, eundemque cum Decretione Chlotarii constituisse. *Eccardus.*

V.

Chlotarii I Regis (a) Constitutio Generalis, data circa an. DLX.

Ex Codd.
Corbeiensis &
Corbionensis.

Apud Baluzium Tom. 1. Capitul. pag. 7.

E

I. **C**lodacharius Rex Francorum omnibus agentibus. Usus est clementiæ principalis, necessitatem provincialium vel subjeutorum sibi omnium populorum provida sollicitudinis mente tractare, & pro quiete eorum, quæcumque sunt observanda, indita in titulis constitutione conscribere: quibus quantum plus fuerit justitiæ atque integritatis impensum, tantum pronius amor devotionis incumbit. Ideoque per hanc generalem auctoritatem præcipientes jubemus ut in omnibus causis antiqui juris (b) forma servetur, & nulla sententia à quolibet Judicum vim firmitatis obtineat, quæ modum legis atque æquitatis excedit.

II. In parentum ergo successionibus, quicquid legibus decernitur, observetur,

(a) Editæ est etiam hæc Constitutio à Sirmondo Tom. 1 Concil. Galliæ, pag. 318.

(b) Cod. Corbeiensis, *norma*.

P ij

omnibus contrà impetrandi aliquid licentiâ derogatâ : quæ si quolibet ordine impetrata fuerit vel obtenta, à Judicibus repudiata, inanis habeatur & vacua.

III. Si quis in aliquo crimine fuerit accusatus, non condemnetur penitus inauditus : sed si in crimine accusatur, & habita discussione fuerit fortasse convictus, pro modo criminis sententiam excipiat ultionis.

IV. Inter Romanos negotia causarum Romanis legibus præcipimus terminari.

V. Si quis auctoritatem nostram subreptitiè contra legem elicuerit, fallendo Principem, non valebit.

VI. Si Judex aliquem contra legem injustè damnaverit, in nostri absentia ab Episcopis castigetur ; ut quod perperè judicavit, versatim meliùs discussione habita, emendare procuret.

VII. Nullus per auctoritatem nostram matrimonium viduæ vel puellæ sine ipsarum voluntate præsumat expetere ; neque per suggestiones subreptitias rapiantur B injustè.

VIII. Sanctimoniales nullus sibi in conjugium audeat fociare.

IX. Ut auctoritates cum justitia & lege competente in omnibus habeant stabilem firmitatem ; nec subsequenter auctoritatibus contra legem elicitis vacuentur.

X. Ut oblationes defunctorum Ecclesiis deputatæ, nullorum competitionibus auferantur, præsentī Constitutione præstamus.

XI. Agraria, pascuaria, vel decimas porcorum, Ecclesiæ pro fidei nostræ devotione concedimus ; ita ut actor aut decimator in rebus Ecclesiæ nullus accedat ; Ecclesiæ vel clericis nullam requirant agentes publici functionem, qui avi vel genitoris aut (a) germani nostri immunitatem meruerunt.

XII. Quæcumque Ecclesiæ vel Clericis aut quibuslibet personis à glorioſæ memoriæ præfatis Principibus munificentia largitate conlata sunt, omni firmitate per- C durent.

XIII. Quicquid Ecclesia, Clerici vel provinciales nostri, intercedente tamen justo possessionis initio, per triginta annos inconcusso jure possedisse probantur, in eorum ditione res possessa permaneat : nec actio tantis ævi spatiis sepulta, ulterius contra legum ordinem sub aliqua repetitione consurgat, possessione in possessoris jure sine dubio permanente.

Provideat ergo strenuitas universorum (b) Judicum ut præceptionem hanc sub omni observatione custodiant : nec (c) quicquam aliud agere aut judicare quàm ut hæc præceptio secundum legum Romanarum seriem continet, vel (d) sexus quarundam gentium juxta antiqui juris constitutionem olim vixisse dinoscitur, sub aliqua temeritate præsumant.

(a) Aut germani nostri ; hæc non habentur in Codice Corbionensi.

(b) Vox ista, *judicum*, non habetur in Codice Corbion. nec videtur necessaria.

(c) Nec quicquam, & quæ deinceps sequuntur,

non exstant in Codice Corbionensi.

(d) Nescio quid hic sibi velit hæc vox *sexus*. Fortè legendum *secus*. Verum nec hac quoque ratione sanabitur hic locus, nisi si ita suppleamus ; vel *secus* quàm quarundam gentium populus, &c. Baluzius.

VI.

(a) Præceptio gloriosissimi Regis Guntramni ad Episcopos & Judices regni sui de observando die Dominico & aliis, edita in confirmatione Concilii secundi Matisconensis anno DLXXXV.

Apud Baluzium Tom. I. Capitulum pag. 9.

E
G untramnus Rex Francorum omnibus Pontificibus ac universis Sacerdotibus, & cunctis Judicibus in regione nostra constitutis. Per hoc supernæ majestatis auctorem, cujus universa reguntur imperio, placari credimus, si in populo nostro justitiæ jura servamus ; & ille pius pater & dominus, qui humanæ fragilitatis substantiam suo semper adjuvare consuevit auxilio, meliùs dignabitur cunctorum necessitatibus quæ sunt opportuna concedere, quos cognoscit præceptorum suorum monita custodire. Dum pro regni ergo nostri stabilitate, & salvatione regionis, vel populi sollicitudine attentius pertractaremus, agnovimus infra regni nostri spaciâ universa scelera, quæ Canonibus & Legibus pro divino timore puniri consueverant, suadente adversario boni operis perpetrari ; & ex hoc procul dubio indignatione ex-

(a) Hanc Præceptionem edidit quoque Cointius Tom. 2 Annal. Eccles. pag. 294.

A leſti per diverſas ſæculi tempeſtates homines ac pecora aut morbo conſumi cenſentur aut gladio, dum divina judicia non timentur; atque ita fit ut admittendo illicita per ignorantiam multi depereant, & non ſolum præſentem vitam celerius cogantur amittere, ſed & inferni ſupplicia ſuſtinere. Ad vos ergo, ſacroſancti Pontifices, quibus divina clementia poteſtatis paternæ conceſſit officium, inprimis noſtræ Serenitatis ſermo dirigitur, ſperantis quod ita populum vobis providentia divina commiſſum frequenti prædicatione ſtudeatis corrigere, & paſtorali ſtudio gubernare, quatenus dum univerſi diligendo juſtitiam converſatione præcipua cum omni honeſtate ſtuduerint vivere, melius, cuncta rerum adverſitate remota, cæleſti beneficio concedatur tranquillitas temporum, & congrua ſalvatio populorum. Et licet abſque noſtra admonitione ad vos ſpecialiter prædicandi cauſa pertineat; atamen reliquorum peccatis vos omnino credimus eſſe participes, ſi filiorum veſtrorum culpas non aſſidua obſurgatione corrigitis, ſed ſilentio præteritis. Nam nec nos, quibus facultatem regnandi ſuperni Regis commiſit auctoritas, iram ejus evadere poſſumus, ſi de ſubjecto populo ſollicitudinem non habemus. Idcirco hujus decreti ac definitionis generalis vigore decernimus ut in omnibus diebus Dominicis, in quibus ſanctæ Reſurrectionis myſterium veneramur, vel in quibuſcunque reliquis ſolennitatibus, quando ex more ad veneranda templorum oracula univerſa plebis conjunctio devotionis congregatur ſtudio, præter victum quem comparari convenit, ab omni corporali opere ſuspendantur, nec ulla cauſarum præcipue jurgia moveantur. Sed vos, Apoſtolici Pontifices, jungentes vobiſcum conſacerdotes veſtros & filios ſeniores Eccleſiæ, ac Judices locorum, quoſcumque agnoſcitis quod vitæ qualitas honeſta commendat, ita univerſam populi multitudinem conſtanti vel Deo placita jugiter prædicatione corrigite, ut & bene viventes myſticus adhortationis ſermo mulceat, & excedentes ad viam recti itineris correctio paſtoralis adducat; quatenus omnes unanimi deliberatione laudabiliter ſtudeant vivere, vel æquitatem & juſtitiam conſervare, qualiter ab omni peccatorum face liberos ſuos ſancta ſuſcipiat Eccleſia Chriſtianos. Enimvero quicumque Sacerdotum aut ſæcularium intentione mortifera perdurantes, crebrius admoniti, emendare neglexerint, alios Canonica ſeveritas corrigit, alios legalis pœna percellat: quoniam nec innocentes poteſt reddere collata ſecuritas liberos, niſi culparum probatio punierit criminoſos: nec minor eſt pietas protervos contere, quàm relevare compreſſos. Convenit ergo ut juſtiæ & æquitatis in omnibus vigore ſervato, diſtingat legalis ultio Judicum, quos non corrigit Canonica prædicatio Sacerdotum. Quo fiat ut dum præterita reſecantur ſcelera, nullus audeat perpetrare futura, & ita univerſos excedentes pro diſciplinæ tenore ſervando correctionis frana conſtringant, ut in univerſa regione noſtra pacis & concordie jura proficiant. Cuncti itaque Judices juſta, ſicut Deo placet, ſtudeant dare judicia. Nam non dubium eſt quod acrius illos condemnabit ſententia noſtri judicii, à quibus non tenetur æquitas judicandi. Non vicarios aut quoſcumque de latere ſuo per regionem ſibi commiſſam inſtituere vel deſtinare præſumant, qui, quod abſit, malis operibus conſentiendo, venalitatem exerceant, aut iniqua quibuſcunque ſpolia inferre præſumant. Clericorum tranſgreſſiones cum adverſario inſtigante contigerint, quatenus illis pro divino amore reverentia major impenditur, tantum convenit ut acrius reſecentur: quoniam ſi ſancti Paſtores, aut inſtituti Judices, quod nefas eſt, ſubjectorum ſuorum ſcelera potiùs occultare quàm reſecare tentaverint, ſe ex hoc ampliùs reos eſſe vel noxios non ignorant. Cuncta ergo quæ hujus Edicti tenore decrevimus, perpetualliter volumus cuſtodiri, quia in ſancta ſynodo Matiſconenſi hæc omnia, ſicut noſtis, ſtuduimus definire, quæ præſenti auctoritate vulgamus. *Subſcriptio domni Gunthramni Regis, (a) Perrunaſ.* Data ſub die IV Idus Novemb. anno XXIV regni ſupraſcripti Regis.

(a) *Perunna* locus eſt in Matiſconenſi pago ſitus, vulgò *Perrone*, cujus Willelmus Comes Viennenſis & Matiſconenſis anno MCCVI meminit in Litteris

apud Trinorchium datis, ubi *Hugo de Azie Decanus de Perrona* nominatur. Ita D. Michael Germanus in lib. 4 de Re. Diplom.

Edictum (a) vel Constitutio inclyti Principis Chlotacharii Regis super omnem plebem in conventu Episcoporum in Synodo Parisius (b) habita sub die xv Cal. Novemb. anno xxxi superscripti Regis imperii.

Apud Gerardum Dubois Tom. 1. Hist. Ecclesie Paris. pag. 143.

An. 614. **F**elicitem regni nostri in hoc magis magisque, divino intercedente suffragio, succrescere non dubium est, si quæ in regno Deo propitio nostro bene acta, statuta atque decreta sunt, inviolabiliter nostro studuerimus tempore custodire, & B quæ contra rationis ordinem acta vel ordinata sunt, ne inane, quod avertat divinitas, contingant, disposuerimus Christo præsule per hujus Edicti nostri tenorem generaliter emendare. Ideoque definitionis nostræ est, ut Canonum statuta in omnibus conserventur, & quod per tempora ex hoc prætermisum est, vel dehinc perpetualiter observetur.

I. Ita ut, Episcopo decedente, in loco ipsius, qui à Metropolitano ordinari debet cum provincialibus, à clero & populo eligatur; & si persona condigna fuerit, per ordinationem Principis ordinetur, vel certè, si de palatio eligitur, per meritum personæ & doctrinæ ordinetur.

II. Ut nullus Episcoporum se vivente eligat successorem; sed tunc alius ei substituitur, cum taliter afficeretur, ut Ecclesiam suam nec clerum regere possit. Itemque ut nullus vivente Episcopo adoptare locum ejus præsumat. Quod si petierit, C ei minimè tribuatur.

III. Si quis Clericus quolibet honore munitus, contempto Episcopo suo vel prætermisso, ad Principem aut ad potentiores quasque personas ambulare, vel sibi patrocinium elegerit expetendum, non recipiatur, præter si pro venia videtur expetere. Et si pro qualibet causa Principem expetierit, & cum ipsius Principis epistola ad Episcopum suum fuerit reversus, excusatus recipiatur. Is qui ipsum post admonitionem Pontificis sui retinere præsumperit, sancta communione privetur.

IV. Ut nullus Judicum de quolibet ordine Clericos de civilibus causis, præter criminalia negotia, per se distringere aut damnare præsumat, nisi convincitur manifestus; excepto Presbytero aut Diacono. Qui verò convicti fuerint de crimine capitali, juxta Canones distringantur, & cum Pontificibus examinentur.

V. Quod si causa inter personam publicam & homines Ecclesiæ steterit, pariter D ab utraque parte Præpositi Ecclesiarum, & Judex publicus in audientia publica positi ea debeant judicare.

VI. Cuicumque defuncto, si intestatus decesserit, propinqui absque contrarietate Judicum in ejus facultate juxta legem succedant.

VII. Libertos cujusunque ingenuorum à Sacerdotibus juxta textus chartarum ingenuitatis suæ defendendos, nec absque præsentia Episcopi aut Præpositi Ecclesiæ esse judicandos, vel ad publicum revocandos.

VIII. Ut ubicunque census novus impie additus est, & à populo reclamatur, justa inquisitione misericorditer emendetur.

IX. De teloneo, ut per ea loca debeat exigì, vel de speciebus ipsis, de quibus præcedentium Principum tempore, id est, usque ad transitum bonæ memoriæ domnorum parentum nostrorum Guntchramni, Chilperici, Sigeberti Regum est exactum.

X. Judæi super Christianos actiones publicas agere non debeant. Quare qui se quaestuofo ordini sociare præsumperit, severissimam legem ex Canonica incurrat sententia.

XI. Ut pax & disciplina in regno nostro sit Christo propitiante perpetua, rebellio vel insolentia malorum hominum severissimè reprimatur.

XII. Ut nullus Judex de aliis provinciis aut regionibus in alia loca ordinetur; ut si aliquid mali de quibuslibet conditionibus perpetraverit, de suis propriis rebus exinde, quod malè abstulerit, juxta legis ordinem debeat restituere.

(a) Hoc Edictum edidit etiam Baluzius Tom. 1. Capitular. pag. 21.

(b) Baluz. *adunata*.

A XIII. Præceptiones nostræ per omnia impleantur, &c. *Desunt reliqua hujus Capituli, cum duobus sequentibus XIV & XV.*

XVI. Quicquid parentes nostri anteriores Principes vel nos per justitiam visum concessisse & confirmasse, in omnibus debeat confirmari.

XVII. Et quæ unus de fidelibus ac leodibus, suam fidem servando domino legitimo, interregno faciente visus est perdidisse, generaliter absque aliquo incommodo de rebus sibi justè debitis præcepimus revestiri.

XVIII. Puellas & viduas religiosas, aut sanctimoniales, quæ se Deo voverunt, tam quæ in propriis domibus resident, quàm quæ in monasteriis positæ sunt, nullus nec per præceptum nostrum competat, nec trahere, nec sibi in conjugio sociare penitus præsumat. Et si quis exinde præceptum elicuerit, nullum sortiatur effectum. Et si quicumque aut per virtutem aut per quemlibet ordinem ipsas detrahere, aut sibi in conjugium præsumperit sociare, capitali sententia feriat. Et si in Ecclesia conjugium fecerint, & illa rapta, aut rapienda in hoc consentire videbitur, sequestrati ab invicem in exilio deportentur, & facultates eorum propinquis hæredibus sociantur.

XIX. Episcopi verò vel potentes, qui in aliis possident regionibus, Judices vel Missos discussores de aliis provinciis non instituant nisi de loco, qui justitiam percipiant, & aliis reddant.

XX. Agentes igitur Episcoporum aut potentum per potestatem nullius rei collecta solatia, nec auferant, nec cujuscunque contemptum per se facere non præsumant.

XXI. Porcarii fiscales in silvas Ecclesiarum aut privatorum absque voluntate possessoris in silvas eorum ingredi non præsumant.

C XXII. Neque ingenuus, neque servus, qui cum furto non deprehenditur, ab Judicibus, aut ad quemcunque interfici non debeat inauditus.

XXIII. Et quandoquidem pastio non fuerit, unde porci debeant saginari, (a) cellarinis in publico non exigatur.

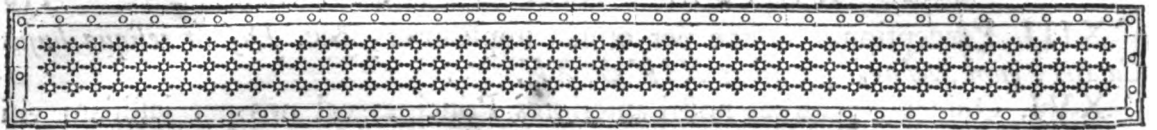
XXIV. Quicumque verò hanc deliberationem, quam cum Pontificibus vel tam magnis viris optimatibus aut fidelibus nostris in synodali Concilio instituimus, temerare præsumperit, in ipsum capitali sententia judicetur, qualiter alii non debeant similia perpetrare.

Quam auctoritatem vel edictum perpetuis temporibus valiturum, manûs nostræ subscriptionibus decrevimus roborandum. Hamingus. Chlotacharius in Christi nomine Rex hanc definitionem subscripsi.

Data sub die xv Kalendas Novembris anno xxxi regni nostri, Parisius.

(a) Cellarinis est tributum quod exinde debetur fisco. *Celerense* vocat Auctor vitæ S. Desiderii Episcopi Cadurcensis cap: 16. Nam & *celerense* de fisco ex pago Cadurcino impetravit. Baluzius.





LEX SALICA

JOH. GEORGII ECCARDI PRÆFATIO,
quam sua Legis Salica editioni pramissit.

PRODIT tandem, quam diu amicis promissi, diutiùs pressi, Lex Salica cum annotationibus meis. Unde ea originem nomenque acceperit, in ipso libello breviter ostendo. Aliorum opiniones, quas licet non recenseam, sollicitè tamen expendi, meam sententiam proposuisse contentus. Magno autem mihi in expositione Legis hujus adjumento fuit linguæ antiquitatumque patriarum studium, quo à prima juventute captus insenui fermè. Primus exemplar illius in Monasterio Fuldensi detexit, atque inde anno 1557 edidit cum ceteris Legibus Germanicis Basilius Johannes Heroldus. Voluit ille & barbararum vocum, quibus contextus, præposito semper Malbergi nomine, interrumpitur, expositionem addere; sed difficultate rei sine dubio à proposito deterritus est. Johannes postea Tillius, cum alios in Gallia sua Codices veterum Legum manuscriptos invenisset, eos secutus, Parisiis anno 1573 Opusculum publicavit, cujus titulus: *Aurei venerandaque antiquitatis Libelli Salicam Legem continentes*, à Clodoveo, Childeberto & Clotario Christianiss. Regibus priùs editi, & postremum à Carolo M. emendati & aucti: item *Leges Burgundionum, Alamannorum, Saxonum, Bajuvariorum, Ripuariorum, ex veteribus libris emendatiores & auctiores*. Sed Lex Salica, quæ hîc exhibetur, à Carolo M. emendata, & puriore stylo conscripta, caret difficilibus illis Malbergi vocibus, atque in eo ab Heroldina editione præcipuè discrepat. Franciscus Pithœus simile exemplar nactus, inde quoque Salicam Legem correxit, & addito Glossario auxit. Publicata ea est Frid. Lindenbrogii curâ Parisiis anno 1602: & Lindenbrogius ipse eandem in Codice Legum veterum anno 1613 Francofurti excuso repetiit; unde illam modò Pithœanam, modò Lindenbrogianam voco. Nec aliunde nisi ex Pithœo-Lindenbrogiana editione Legem, de qua loquimur, desumisse videtur Melchior Goldastus, quando eam Tomo tertio Constitutionum Imperialium inseruit. Inscriptionem solummodò ex ingenio addidit, quæ hæc est: *Faramundi primi Francorum Regis Leges Salicæ, in Comitibus quondam Salizensibus per Francos & eorum Proceres decreta; & per Regem postea cum eisdem Francis & toto cætu populi confirmata & sancita anno Domini ccccxxiv*. Post Titulum quoque LVII iterum de suo sequentibus Legis Salicæ Titulis Goldastus Rubricam hanc præfixit; *Clodovei Regis Francorum Augusti, Consulis Romani ac Patrii Decretiones, Faramundi Legibus Salicis addenda, in Comitibus Aquisgranensibus anno Imperii sui v cum universo cætu populi promulgata, & postea in Theodonis-villanis Comitibus confirmata, & pro Lege haberi jussæ*. Sed nemo non videt formulas hæc Veterum stylo & moribus adversari;

adversari; neque quisquam aliàs dixit, Legem Salicam à Pharamundo latam esse. Omnes certè uno ore trium vel quatuor pagorum Francicorum Proceres authores illius fuisse confitentur. Nec ab hac sententia per vetustissimam Legis Præfationem confirmata temerè abeundum putem. Egregia nobis Goldastus monumenta conservavit; sed non pauca inter Constitutiones ipsum supposititia edidisse dudum sensere viri eruditi. Optandum ideò esset ut aliquis, nova editione facta, spuria à genuinis segregaret. Legem Salicam post Goldastum Hieronymus Bignonius ex autographo Pithœi cum Glossario auctiorem & emendatiorem reddidit; notasque etiam quasdam suas adjecit. In publicum sic anno 1665 unà cum Formulis Marculfi Bignonianis Parisiis emissa est. Ibidem verò eandem tandem Stephanus Baluzius inter Capitularia Regum Francorum anno 1677 evulgavit, cum undecim codicibus antiquissimis collatam. Sed Heroldinæ editionis omnes obliti penè fuissent, nisi Joh. Jacobus Chiffletius, lumen illud Belgii, Gottefridum Wendelinum Canonicum Condatensem & Officiale Tornacensem incitasset, ut hanc cum Glossario suo & dissertatione de natali solo Legum Salicarum anno 1649 Antwerpia in lucem ederet. Licet autem ne uno quidem Codice ms. adjutus fuerit, aliqua tamen bonæ frugis in hoc vetustissimum gentis Francicæ monumentum commentatus est. Laudamus virum eruditum ubi meretur. Sed argumenta ejus à nominibus Malbergorum obscuris, unde ille villas Brabanticas mira metamorphosi facit, desumpta, ut Belgio natale Legis solum vindicet, non solum infirma admodum, sed ridicula penè esse, qui nostra cum ejus dictis conferet, facile agnoscet. Evidenter enim ostendimus voces illas Germanicas & glossas esse ab hominibus linguæ Latinæ non adeò peritis Legibus primum adjectas. Nec parum nos ea in re confirmavit vetustissimum exemplar Guelferbytanum, nondum à Carolo M. emendatum, ac sub Pippino, ut omnia indicio sunt, exaratum. Negligentia deinde & stupiditate descriptorum, prava etiam fortassis dictantium pronuntiatione glossæ hæc mirum in modum corruptæ fuerunt. Elucet interim nostræ linguæ perito ubique ferè patrium idioma; id quod etiam perspicuè satis nos detexisse speramus. Quod si alicubi aliquid conjecturis dedimus, factum id est, ut aliis meliora proferendi occasionem subministraremus. Glaciem interim fregimus, & gaudebimus ubi quis post nos viam, quam paravimus, magis expeditam tritamque reddet. Optavimus conferre (a) Codicem Schilterianum cum nostro; sed ab iis, quibus concreditus est, obtineri non potuit. Guelferbytanum exemplar integrum adjecimus, ut differentia inter ipsum & Heroldinam editionem eò clariùs innotescat. Ex eo verò patet Legem Salicam IV libris constituisse, quorum primus Titulo LXVIII qui *de Caballo excorticato* agit, finitus fuit: secundus ad finem usque Legis processit: tertius *Childeberti Regis Decretum* continuit: quartus tandem à *Pactis pro tenore pacis* incepit, eumque cum *Decretione Clotharii* constituit. Descriptores deinde miserè hæc omnia inter se miscuere. Qui in origines linguæ Gallicæ inquirunt, ex hoc exemplari non parum proficient, & perspicient quomodo Latinus sermo ita

(a) Codex ille, quem Schilterianum vocat, & qui nunc editus est Tomo 2^o Thesauri Schilteriani, exstat in Bibliotheca regia N^o 5189 signatus, quem, cum ab Editione Heroldina & Codice Guelferbytano plurimum discrepet, integrum edere operæ præstium duximus.

sensim à provincialibus inflexus sit, ut tandem alia planè indè prodierit lingua. Qui in fine est Indiculus Regum, ei similem ex alio Legis Salicæ vetusto Codice edidit Andreas Quercetanus.

P A C T U S L È G I S S A L I C Æ ,
quemadmodum à Basilio Joanne Heroldo primùm, & deinde à Godofredo Wendelino publicatus est, ex mss. Codicibus emendatus, & notis (a) perpetuis illustratus à Jo. Georgio Eccardo.

PROLOGUS seu PRÆFATIO.

GENS Francorum inclyta, auctore Deo condita, fortis in armis, firma pacis A (b) foedere, profunda in consilio, corpore nobilis & incolumis, candore & forma egregia, audax, velox, & aspera, nuper ad (c) Catholicam fidem conversa, immunis ab hæresi; dum adhuc teneretur (d) barbarie, inspirante Deo, inquirens scientiæ clavem, juxta morem (e) suorum qualitatum desiderans justitiam, custodiens pietatem, (f) dictaverunt Salicam Legem Proceres ipsius gentis, qui tunc temporis apud eandem erant (g) Rectores. Sunt autem electi de pluribus viri quatuor his nominibus, (h) Wisogast, * Bodogast, Salogast & Windogast, in locis quibus nomen (i) Salageve, (k) Bodogheve, & (l) Windogheve. Qui per tres Mallos convenientes, omnes caussarum origines sollicitè (m) discurrendo, tractantes de singulis, judicium decreverunt hoc modo. At ubi, Deo favente, Clodoveus (n) comatus & pulcher & inclytus Rex Francorum, primus recepit Catholicum baptismum, quidquid minùs in (o) Pacto habebatur idoneum, per præcelsos Reges Clodoveum & Childebertum (p) & Hlorarium fuit lucidiùs emendarum, & pro-

(a) Eccardi Notas contraximus.

(b) Fœdus pacis, per quod gens Francorum firmata, illud interpretor (inquit Eccardus) quod Chlodoveus primum cum Anastasio Imperatore pepigit; cujus nempe vigore, postquàm Gothos ad Pyrenæos usque montes Galliâ ejecisset, ac devicisset, ex voluntate etiam Imperatorum à Gothis sibi metuentium, eosque ob Arianam hæresim detestantium, imperium Galliarum adeptus est, anno Chr. 508 Consul & Augustus solemniter appellatus. Vide Gregorium Turon. lib. 2, cap. 38. Per Consulibus nomen intelligenda Patriciatus dignitas.

(c) Baptizatus est Chlodoveus à S. Remigio anno Chr. 496.

(d) Codex Gothanus: Dum adhuc ritu detineretur barbaro. Eodem modo etiam Pithœi Exemplar habuit, quod Lindenbrogius secutus est. Nota autem hic barbariem vel ritum barbarum pro gentilismo adhiberi.

(e) Rectius Codex Gothanus: juxta morum suorum qualitatem.

(f) Verbum *dictare* hic adhibetur pro componere, & in scripta referre, vel conscribere; quia veteres cum librum, carmen aut epistolam componerent, in scribendo librariis utebantur, quibus ipsi sua dictabant.

(g) Per Rectores hic Duces Comitesque five provinciarum rectores & judices intelliguntur.

(h) Cum statim addatur hos viros five hos Rectores constitutos fuisse in Salageve, Bodogheve & Windogheve (ubi *gheve* idem est ac *gau*, pagus, provincia, regio) hinc ego concludo terminationem *gast* compositam esse ex *gau* vel *ga* & *ist*, est; ac significare eum qui est ex provincia, five provincialem; aut provinciæ incolam. Igitur Wisogast erit provincialis vel incola regionis ad Wisam, five, ut emendandum putamus, Wirram aut Werram; Bodogast incola regionis ad Bodam; Salogast incola regionis ad Salam; Windogast incola regionis ad Windam. In Cod. Gothano nomina hæc Rectorum Franciæ corruptius paulò proferuntur hoc modo: *Dictavit Salicam legem, proceres ipsius gentis, qui tunc ejusdem aderant Rectores, id est, Wisogaste, Salogaste & Windogaste, Arogaste, Bodogaste, Virovade.*

(i) Notus est pagus Salageve, à quo Francis Salis nomen. Palatium Salæ Carolo M. adamatum in eo conspicuum fuit prope Neostadium. Inter Pro-

ceres nominatur Wisogast; pagus tamen, unde ortus fuit, Wisogeva librarii negligentia dubio procul omisus est. Ut Francorum ditio à Sala Franconico ad Bodam continuetur, necesse est pagum hunc Werræ aditum fuisse, qui olim Wirraha scribebatur. Sed ita pro Wisogast ponendum Wirogast; quomodo etiam olim scriptum fuisse Virovade illud inde corruptum, & in Codice Gothano extans, indicat. Et facilis in veteribus mss. Codicibus est confusio r & f. litterarum. Wirogeve autem pagus extensus fuerit inter Salageve & Windogheve in utraque Werræ ripa, ubi postea partim Comitatus Hennebergicus exiit. Finibus Thuringiæ comprehensum fuisse verosimile est.

(k) Bodogheve. Ex præcedentibus clarum est, hac vocè denotari regionem ad Bodam fluvium, qui ex Harticis nostris montibus ortus in Albim delabitur. Cum autem Heroldus noret, pro Bodogast alibi lectum Arogast, idemque & in sequenti Legis Inscriptione inveniatur; hinc suspicor scriptum fuisse Arogast, & pagum Bodogheve aliàs ita dictum.

(l) Windogheve. Si à Sala Franconico, superato Werra, ad Bodam pergas, Unstrut fluvius occurrit, quem Windam olim dictum fuisse putes. Strut enim alveum five cursum fluminis, atque idem ferè ac aliàs *ache* denotat. Winden veteribus est deficere; unde *erwinden* carere, deesse, restat. Rationi consentaneum est fluvium, qui prius Windacha vel Windastrut dictus fuit, postea Unstrut appellatum fuisse. Et convenit nomen hoc cum natura fluvii: ubi enim paulisper ex pluvia intumuit, præsertim in Valle, quam vocant, Thuringica, incerti admodum est cursus, five defectum in cursu habet, & circumfusa pleaque ita inundat, ut ubi alveus ejus sit, vix scias.

(m) Ex Prologo Pithœano hic restituendum, *discutiendo*.

(n) De regia capillorum apud Francos cura, vide * Agathiam libro 1. Capita Regum Merovingicorum in Sigillis à Mabillonio producta, & effigies Regum quorundam in Porta Ecclesiæ S. Germani de Pratis formam capillitii regii nobis ob oculos fiant.

(o) Vides Leges consensu gentis unanimi primùm latas Pactum vocatas fuisse.

(p) Non nominatur hic Theodoricus Rex, frater senior, quia is ex veteri Salica Lege pro suis subditis Legem Ripuariorum condidit, unâ cum Legibus Alamannorum & Bajoariorum.

* V. Tom. 2.
pag. 49.

A curatum decretum hoc : *Vivat* (a) *qui Francos diligit Christus*, eorum regnum custodiat, & rectores de lumine suæ gratiæ repleat, exercitum protegat, fidei (b) monumenta tribuat, pacis gaudia & (c) felicitatem, tempora dominantium Dominus Christus Jesus pietate (d) conducat. Hæc (e) est enim gens, quæ fortis dum esset & robore valida, Romanorum jugum durissimum de suis cervicibus excussit pugnando; atque post agnitionem baptismi, sanctorum Martyrum corpora (quæ Romani igne cremaverunt, vel ferro trucidaverunt, truncaverunt, aut bestiis laceranda projecerunt) sumptuosè (f) auro & lapidibus pretiosis exornavit.

DE LEGUM INVENTORIBUS, ET EARUM RATIONE.

Moyſes genti Hebrææ primus omnium divinas Leges sacris litteris explicavit. Phoronæus Rex Græcis primus Leges & judicia constituit: Mercurius Trismegistus B primus Leges Ægyptiis tradidit: Solon primus Leges Atheniensibus dedit. Lycurgus primus Lacedæmoniis Jura ex Apollinis auctoritate confinxit. Numa Pompilius, qui Romulo successit in regnum, primus Leges Romanis edidit. Deinde cum populus Magistratus seditiosos ferre non posset, Decemviros Legibus scribendis creavit, qui Leges Solonis in Latinum sermonem translatas XII tabulis exposuerunt: fuerunt autem hi, App. Claudius Sabinus, T. L. Genutius, P. Sestius Vaticanus, T. Veturius Cicurinus, C. Julius Tullus, A. Manilius, P. Sulpitius Camerinus, Sp. Posthumius Albus, P. Horatius Pulvillus, T. Romilius Vaticanus. Hi Decemviri Legum conscribendarum electi sunt. Leges autem redigere in libros primus Consul Pompeius instituire voluit; sed non perseveravit obtrektorum metu. Deinde Cæsar coepit id facere, sed antè interfectus est. Paullatim antiquæ Leges vetustate & incuria exoleverunt; quarum etsi nullus jam usus est, notitia tamen necessaria videtur. Leges novæ à Constantino coeperunt Cæsare & reliquis succedentibus: erantque permixtæ & inordinatæ. Postea Theodosius minor Augustus ad similitudinem Gregoriani & Hermogeniani Codicem factum Constitutionum à Constantini temporibus sub proprio cujusque Imperatoris titulo disposuit, quem à suo nomine Theodosianum vocavit. Deinde unaquæque gens propriam sibi ex consuetudine elegit Legem: longa enim consuetudo pro lege habetur. Lex autem est constitutio scripta: mos est vetustate probata consuetudo, sive Lex non scripta: nam Lex à legendo vocata, quia scripta est; mos autem est consuetudo longa de moribus tracta tantumdem. Consuetudo autem est jus quoddam moribus institutum, quod pro lege suscipitur. Lex erit omne quod jam ratione constiterit, quod disciplinæ conveniet, quod salutis proficiat. Vocata autem consuetudo, quia in communi usu est.

D Theodoricus Rex Francorum cum esset Cathalaunis, elegit viros sapientes, qui in regno suo Legibus antiquis eruditi erant: ipso (g) autem dictante, jussit conscribere Legem (h) Francorum, Alamannorum & Bajoariorum: & unicuique genti, quæ in ejus potestate erat, secundum consuetudinem suam; addiditque addenda, & improvisa & incompressa refecavit: & quæ erant secundum consuetudinem Paganorum, mutavit secundum Legem Christianorum. Et quidquid Theodoricus Rex propter vetustissimam Paganorum consuetudinem emendare non potuit, posthæc Childebertus Rex inchoavit corrigere; sed Chlotharius Rex perfecit. Hæc omnia Dagobertus Rex gloriosissimus per viros illustres (i) Claudio,

(a) Hæc sine dubio ex Laudibus, quas Franci cecinere in Ecclesia, depromta sunt. Cum tamen in iis regni quidem & rectorum, non tamen Regis nomen habeatur, hinc evidens fit antiquissimas illas fuisse.

(b) Cod. Gothanus melius, *munimina*.

(c) Idem; & felicitatis tempora. An restituendum, & felicitatem temporum?

(d) Idem, & aliud Exemplar Heroldi: *propitiant pietate concedat*.

(e) Codex Gothanus: *Hæc enim est gens, quæ parva dum esset numero, fortis robore, validum Romanorum jugum durissimumque de suis cervicibus &c.*

(f) Idem; *Franci reperta super aurum & lapides pretiosos ornaverunt*.

(g) Legendum, aut certè intelligendum; *ipsis autem dictantibus*; quod idem est ac *ipsis suadentibus*, vel *ex ingenio suggerentibus*.

(h) Habebat sub se speciatim Theodoricus Ripuarios. Unde statuo Legem Francorum hic de Ripuaria intelligendam esse, eamque Theodoricum

condidisse, cum fratres ejus in Salicam Legem curas suas converterent. Neque enim hæc solum; sed & Lex Ripuaria *Paßum* sive *Lex Francorum* vocata est. Jo. Sichardus & Jo. Tilius suæ editioni præscripserunt: *Ripuarianum Leges à Theodorico Rege Francorum lata*; quod sine dubio in Codicibus quibus usi sunt mss. invenerunt. Et præfationem, in quam commentamur, Baluzius Capitulum. Tom. I. pag. 25 non Legi Salicæ, sed Legibus Ripuarianorum, Alamannorum & Bajoariorum præposuit, eamque hoc modo collocatam etiam in veteribus Codicibus reperit. Post obitum Theodorici fratres superstites Childebertus & Clotharius amplius easdem quoque Leges emendasse & auxisse, veteri præfationis auctori libenter credo. Post ipsos verò Dagobertus I Rex easdem auctas, tales promulgavit ac constituit, quales etiamnum leguntur.

(i) Baluzius, *Claudius*. Tres viri nominantur, qui tres Leges distinctas separatim emendasse videntur. *Claudius* itaque Francorum Legibus curam impendit. Suspicio ferè eum esse eundem cum illo

(a) Chadoim, Domagno & (b) Agillofo renovavit : & omnia veterum Legum in A melius transtulit ; unicuique quoque genti scripta (c) tradidit. Factæ autem sunt Leges, ut earum metu humana coërceretur nequitia, tutaque sit inter improbos innocentia ; & in ipsis improbis formido suppliciorum ; & ut refrænentur nocendi facultates.

(d) *Hoc decretum est apud Regem & Principes ejus & apud cunctum populum Christianum, qui infra regnum Merwungorum consistunt.*

Claudio, qui Major-domus Burgundiæ sub Theoderico II & quidem anno 606 factus est. Potuit is, quietis amantior, dignitatem hanc reliquisse, & Ducis caractere contentus sibi vixisse, usquedum à Clothario Legum emendandarum cura ipsi demandaretur. Elogium, quo à Fredegario cap. 28 mactatur, facit ut hoc ita omnino esse credam.

(a) Baluz. *Chaudum*, *Indomagnum*. Corruptissimum locum quilibet videt. Unum nomen in duo corruptum esse suspicor, quod fortè *Chadoindomanus* fuit ; diminutivum nempe ex *Chadoindus* factum.

Fuit anno 613, quo Theodericus II obiit, *Chadoindus* Procerum Alamannorum unus, legatus ad Clotharium à Brunechilde missus. Fredegarius illius meminit cap. 40.

(b) Baluzius emendatius, *Agilulfum*. Agilulfum hunc Ducem Bajoariæ fuisse certum est ex ipsa Bajoariorum Lege.

(c) Baluzius : *tradidit, quæ usque hodie perseverant.* Et in his verbis Prologus Baluzianus finit.

(d) Hæc Baluzius in Mf. Codice Prologo huic subscripta invenit.

INDEX TITULORUM PACTUS LEGIS SALICÆ.

- I. De Mannire.
- II. De furtis Porcorum.
- III. De furtis Animalium.
- IV. De furtis Ovium.
- V. De furtis Caprarum.
- VI. De furtis Canum.
- VII. De furtis Avium.
- VIII. De furtis Arborum.
- IX. De furtis Apium.
- X. Si damnum in messe, vel in qualibet clausura illatum fuerit.
- XI. De Servis mancipiis furatis.
- XII. De furtis Ingenuorum vel effractoris.
- XIII. De furtis Servorum vel effractoris.
- XIV. De Ingenuis hominibus qui mulieres ingenuas rapiunt.
- XV. De eo qui uxorem tulerit alienam vivo marito.
- XVI. De Superventis.
- XVII. De Expoliationibus.
- XVIII. De eo qui villam alienam adsalierit.
- XIX. De Incendiis.
- XX. De Vulneribus.
- XXI. De eo qui hominem innocentem apud Regem accusaverit.
- XXII. De Maleficis.
- XXIII. De manu Mulierum non stringenda.
- XXIV. De Navibus furatis.
- XXV. De furtis in Molino commissis.
- XXVI. De Caballo ascenso.
- XXVII. De furtis diversis.
- XXVIII. De Homicidiis parvulorum.
- XXIX. De Adulteriis Ancillarum.
- XXX. De Libertis dimissis.
- XXXI. De Elocationibus.
- XXXII. De Debilitatibus.
- XXXIII. De Convitiis.
- XXXIV. De Via Lacina.
- XXXV. De Ligaminibus Ingenuorum.
- XXXVI. De Venationibus.
- XXXVII. De Sepibus.
- XXXVIII. De Homicidiis servorum, vel expoliationibus.
- XXXIX. De Quadrupedibus, qui hominem lædunt.
- XL. De Vestigio minando.

- XLI. De furtis Caballorum.
 XLII. De Plagiatoribus.
 XLIII. De servo qui de furto fuerit inculpatus.
 XLIV. De homicidiis Ingentuorum.
 XLV. De homicidiis à contubernio factis.
 XLVI. De homicidiis in convivio factis.
 XLVII. De Re-Ipus.
 XLVIII. De Migransibus.
 XLIX. De Adframire.
 L. De Filtortis, qui Salica Lege vivunt.
 LI. De falso Testimonio.
 LII. De Testibus adhibendis.
 LIII. De Fide facta.
 LIV. De Andocmito.
 LV. De Rem præstata.
 LVI. De manu ab Æneo redimenda.
 LVII. De Gravione occiso.
 LVIII. De Corporibus expoliatis.
 LIX. De Despectionibus.
 LX. De Rathinburgiis.
 LXI. De Chren-crude.
 LXII. De Alodis.
 LXIII. De eo qui se de parentilla tollere vult.
 LXIV. De Haroweno.
 LXV. De Compositione homicidii.
 LXVI. De homine in hoste occiso.
 LXVII. De Herburgio.
 LXVIII. De Caballo excorticato.
 LXIX. De eo qui hominem vivum de furca tulerit.
 LXX. De eo qui filiam alienam acquisierit, & se retraxerit.
 LXXI. De Basilica incensa.
 LXXII. De Terra commendata.
 LXXIII. De Cultello Sexandro.
 LXXIV. De Chreodiba.
 LXXV. De Muliere gravida occisa.
 LXXVI. De Antruffione.
 LXXVII. De eo qui in aliena domo resedit.
 LXXVIII. In quantas causas Thalaptas debeant jurare.
 LXXIX. De Delatura.
 LXXX. Incipiunt Chunnas.

Epilogus.

IN CHRISTI NOMINE.

INCIPIT PACTUS LEGIS SALICÆ.

AHI autem sunt qui Legem Salicam (a) tractaverunt; Wisogast, Arogast, Salegast, Windogast, in Bodham, Saleham & Widham.

TITULUS I.

De (b) Mannire.

I. Si quis ad (c) Mallum legibus dominicis mannitus fuerit, & non venerit, si

(a) Verbum *tractare* in mediis ævi Scriptoribus pro *sententiam in commune proferre, comportare, proponere, consulere*, usurpatum est.

(b) Rectius in Codice Guelferbyitano est *manire*, quod est nostrum *manen*, monere, commonetacere debiti, postulare: in Lege Salica verò *citare ad mallum*, sive *judicium*. *Mannitio* in Capitul. 3 Ludovici

Pii est *submonitio, citatio*, Gall. *ajournement*.

(c) *Mallus*, publicus conventus, *judicium civile*, placitum, forum causarum. Hinc *mallare*, *admallare*, citare, in jus vel *judicium* vocare. Omnia hæc descendunt à nostro verbo *mahlen*, quod propriè est *designare*: unde & nobis adhuc de pingendi arte in usu est; de qua & Galli suum *dessiner* usurpant.

eum (a) fumis non detinuerit, solidorum xv culpabilis judicetur, qui faciunt A (b) denarios DC.

II. Ille verò qui alium mannit; & ipse non venerit, si eum fumis non detinuerit, ei qui mannabit similiter DC den. qui faciunt solidos xv, componat.

III. Ille autem qui alium mannit, cum testibus ad domum illius ambulare debet, & sic eum mannire debet, aut uxorem illius, vel quemcunque de familia illius, ut ei faciat notum quomodo ab illo mannitus est. Nam si in dominica (c) ambascia fuerit occupatus, manniri non potest: si verò intra (d) pagum in sua (e) ratione fuerit, potest manniri, sicut superius dictum est.

TITULUS II.

De furtis Porcorum.

I. Si quis porcellum lactantem furaverit de (f) rhanne prima aut mediana, & ei fuerit adprobatum, (g) Malberg. (h) *Rhannechala lerechala*, hoc est unum *Ahelepte* cxx denariis, qui faciunt fol. III, culpabilis judicetur, excepto (i) capitale & delatura. B

II. Si verò in tertia rhanne furaverit (Malb. (k) *Rhanne chalteo*) DC den. qui faciunt fol. xv, culpabilis judicetur, excepto capitale & delatura.

III. Si quis porcellum de (l) futenn furaverit, & clavem habuerit, M DCCC den. qui faciunt fol. XLV, culpabilis judicetur, excepto capitale & delatura.

IV. Si quis porcellum de (m) intro porcos, ipso porcario custodiente, furaverit (Malb. (n) *Soagne Chalte*) in DC denar. qui faciunt fol. xv, culpabilis judicetur, excepto capitale & delatura.

V. Si quis porcellum furaverit, qui sine matre vivere possit, (Malb. (o) *Ymnis-fith* sive *Thertefun*) in XL denar. qui faciunt solidum unum, culpabilis judicetur, excepto capitale & delatura.

(a) Alibi scribitur, *summis*, *summia*, *sonia*, *soinus*, *sonius*, *essonia*, *essoinum*, *essoinus*, *exonia*, *exonium*; Gall. *essoine*. Et est Sax. *summis*, Germ. *seumnis*, mora, impedimentum.

(b) Cujus pretii apud Francos *solidus* & *denarius* fuerint, edocet nos Wendelinus in Glossario Salico; *Denarius*, inquit, cujus per omnes paragraphos est mentio, nummus fuit argenteus, non quidem ejus ponderis ac bonitatis, cujus fuerunt denarii Romani (& cujusmodi cudebantur septeni ex uncis; quorum etiam 25 æquabant æstimatione solidum aureum Romanum; sed hic nummus est istiusmodi, quorum 40 æquabant solidum Francicum, seu (ut in Gallia jam existentibus illis) Gallicum. A cognitione ergo solidi Gallici cognitio pendet denarii Salici. Et *solidus* quidem aureus nummus primis Reip. & Imperatorum temporibus *quarta pars uncie*, planissime respondens Nobili Rosato tam pondere, quam metalli bonitate: ita in unciam veniebant denarii veteres Romani centum, hoc est in libram auri denarii Romani 1200. Temporibus verò Theodosii ac Pharamundi, quando Leges istæ latæ sunt, solidus erat *sexta pars uncie* tantum, uti constat ex nummis ipsis & Imperatorum Constitutionibus, quæ jam passim notæ sunt. Sed erat solidus Gallicus minoris pretii quam Romanus, propter metalli vilitatem: quod docet Novella Majoriani lib 4, Tit. 1. *Nullus solidum integri ponderis calumniola adprobationis obtentu recuset exactor, excepto eo Gallico, cujus aurum minore taxatione æstimatur*: quibus verbis Francorum Regum solidos designat. Hinc ergo affirmare possumus, solidum Francicum metalli sui bonitate non æquasse vel octavam partem in auro obryzo. Jam verò solidus iste permutabatur denariis 40. In unciam ergo auri puri veniebant saltem denarii tales 320, ac plures etiam, si solidorum (ut docui) bonitas minor etiam fuerit. Unde conficio, debuisse permutari unciam auri obryzi purissimi talibus denariis Romanis centum ipsis, sicut jam diximus. Unus ergo denarius Romanus superabat quatuor denarios Francicos Salicos, eratque denarius Salicus quinta circiter pars denarii Romani, hoc est ipsissimus ferme sestertius nummus, quadrans drachmæ scilicet argenteæ, cui fuit æqualis quamproximè. Qui ergo intelligit in sua civitate pretium drachmæ argenteæ, idem intelligit quid sint quinque denarii Salici, ac proin quid denarius unus. Atque, ut hoc loco rem

obscurissimam semel illustrem, certum habeto Salicos nostros Legillatores per solidos ac denarios ita loqui, quomodo tunc loquebantur ipsi Romani; quorum pecunias, uti formis & nominibus imitati sunt, ita quibus ad eos commercia pertulerunt, iidem acceperunt.

(c) *Ambascia*, ministerium, officium, negotium, legatio, jussio.

(d) *Pagum*, hoc est, patriam, regionem, vel districtum, Gallis *pays* dicitur.

(e) *In sua ratione*, hoc est, in suo jure, in suis propriis. *Ratio* hic non est Latinum, sed ex Germanico *recht* prodiit.

(f) *Rhanne* vox Germanica, jam quidem obsoleta, olim tamen non infrequens, *coitum* denotat. Porcellus igitur *de rhanne prima aut mediana*, sive altera, est porcellus ex primo vel secundo coitu scrofarum ortus.

(g) *Malberg* propriè locum judicii, & deinde ipsum judicium, ac etiam populum ad judicium congregatum notat, à *mahl* & *berg* compositum. Ubi autem in Lege nostra vocibus barbaris vocabulum *Malberg* præponitur, hoc indicat in *Malbergo* sive judicio voces Legis Latinæ talibus Germanicis expressas fuisse. Glossæ enim sunt quæ primò textui superscriptæ, deinde verò à scriba indocto in ipsum contextum relatæ, & corruptissimè exaratæ fuerunt. Belius de cætero *Malberg* malè locum testium interpretatur. Carolus enim M. demum jussit ut malli locus sub testis esset, Capitular. lib. 3, cap. 57, & lib. 4, cap. 28. Unde *la Cour de Maubergeau*, quæ Pictavis est, post ea tempora condita fuisse debet; quia ante Carolum malla sub dio habebantur.

(h) Corrig. *Spanneverc chalt*, hoc est, porcelli lactentis compositio. *Ahelepte*, corrig. *tho ahelepte*, unum cum dimidio. *Ahelepte* est nostrum *helfte* dimidium.

(i) *Capitale* est ipsa res quæ restitui petitur, vel ejus æstimatio. *Delatura*, sunt illi sumtus qui fiunt in causæ prosecutione, dum inficiando lis crescit.

(k) Corrig. ut supra, *spanneverc chalteo*.

(l) Edit. Heroldi, *futem*: domuncula, tugurio lrm.

(m) *De intro* significat *intra*.

(n) *Soagne chalte*, furatæ suis mulcta. *Swem* sus; *chalt*, mulcta.

(o) Corrig. *ymnis* sive *fithther tehum*, unum quaterdecem, hoc est, unum sol. & 40 den.

- A VI. Si quis scrovam (a) subbapatit in furtum, (Malb. (b) *Varachalt*) in CCLX denar. qui faciunt sol. VII, culp. jud. exc. capit. & delat.
- VII. Si quis scrovam cum porcellis furaverit, (Malb. (c) *Focichalta*) in DCC den. qui faciunt (d) sol. XVII, culp. jud. exc. cap. & del.
- VIII. Si quis porcum anniculum furaverit, (Malb. in *zymis* (e) *esthatia*) CXX den. qui faciunt sol. III, culp. jud. exc. cap. & del.
- IX. Si quis bimum porcum furaverit, (Malb. in *zymis* *foagni*) DC. den. qui faciunt sol. XV, culp. jud. excepto capit. & del.
- X. Si quis tres porcos aut ampliùs furaverit, usque ad sex capita, (Malb. in *zymis* (f) *exachalt*, & *cepto tua septun chunna*) den. MCCCC, qui faciunt sol. XXXV, culp. jud. excepto cap. & del.
- XI. Si quis viginti quinque porcos furaverit, ubi ampliùs in grege illo non fuerint, (Malb. *sonis* (g) *chalt tua zymis fit miha chunna*) MMD denar. qui faciunt (h) sol. LXVII cum dimidio, culp. jud. exc. cap. & del.
- XII. Si verò quis XXV porcos furaverit, & adhuc aliqui remanserint (Malb. (i) *Texachalt*) MCCCC den. qui faciunt sol. XXXV, culp. jud. exc. capit. & delat.
- XIII. Si verò L porcos furaverit, ubi ampliùs non habuerit, (Malb. *sonis chalt*) MMD den. qui faciunt sol. LXII & dimidium, culp. jud. exc. cap. & del.
- XIV. Si quis porcellum (k) tertiussum usque ad (l) amicolatum furaverit (Malb. (m) *Dracechalt*) CXX den. qui faciunt sol. III, culp. jud. exc. capit. & delat.
- XV. Post anniculatum verò qui eum furaverit, (Malb. *Dracechalt*) DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud. excepto capitale & delatura.
- XVI. Si quis verrem furaverit, (Malb. (n) *Christiao*) DCC den. qui faciunt sol. XVII cum dimidio, culpabilis iudicetur, exc. cap. & del.
- C XVII. Si quis scrofam ducariam furaverit, (Malb. (o) *Chredunia*) DCC den. qui faciunt sol. XVII & dimidium, culp. jud. exc. cap. & del.
- XVIII. Si quis (p) majalem sacrificum furaverit, & cum testibus quod (q) sacrificus fuisset, potuisset ille qui perdidit approbare, (Malb. *Barco ano meo anitheo- tha*) DCC den. qui faciunt sol. XVII cum dimidio, culp. jud. exc. cap. & del.
- XIX. Alium vero majalem, qui sacrificus non fuerit, si quis furaverit, (Malb. (r) *Brarecho*, & in alia mente *Babe ne*) DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud. exc. cap. & del.

TITULUS III.

De furtis (f) *Animalium*.

- D I. Si quis vitulum lactantem furaverit (Malb. (t) *Pedero* aut *Freodo*) CXX denar. qui faciunt sol. III, culp. jud. exc. cap. & del.
- II. Si quis anniculum animal furaverit, (Malb. (u) *Ochsa jora*) DC denar. qui faciunt sol. XV, culp. iudicetur, exc. cap. & del.
- III. Si quis bimum animal furaverit (Malb. *Zymis* (x) *pedero malia*) MCCCC (y) den. qui faciunt sol. XXXV, culp. jud. exc. cap. & del.

(a) Aliàs legitur, *subbatit*, & exponitur, *porcellos à matre subtrahit*. Germanis *zuppen* est vellere.

(b) *Varachalt*, abstractæ progeniei suillæ mulcta. *Chalt*, mulcta; *Vara*, progenies.

(c) Legendum, *folcichalta*, vel *folcchalta*, hoc est, mulcta furatæ scrofe cum porcellis.

(d) Restituendum, sol. XVII & dimidium.

(e) Corrig. in *zymis sehsatia*, in duplo sexaginta, hoc est, CXX.

(f) Corrig. in *zymis se;tachalt*, dupla septenaria mulcta: hoc enim vocabulo mulcta bis 700 denario- rum venisse videtur. *Tua septun chunna*, hoc est, bis septem centenæ, sive 1400 denarii.

(g) *Sonis chalt*, mulcta furati gregis. *Sone* est grex. Postea corrig. *Tua tosondi fif chunna*. *Tua* duo; *to-sondi* mille; *fif* quinque; *chunna* centum.

(h) Corrig. sol. LXII.

(i) Corrig. *septachalt*.

(k) *Tertiussum* mihi contractum videtur ex *tertia* *fus*, & significare suam ex tertio jactu editam.

(l) Leg. *usque ad anniculatum*, hoc est, usque dum annuus vel anniculus est.

(m) *Dracechalt*, mulcta furati talis porcelli, qui *tertiussum* aut *drace* dicebatur.

(n) *Christiao*. Si quid video, legendum est: *Cheris- fiag*, vel *herdisfiag*, ut sit gregis porcini dux, hoc

est, *verres*. *Tog*, dux.

(o) Fortè legendum, *Verechugia*, quod scrofam ducariam denotabit. *Vere* porcellus.

(p) *Majalis* est porcus exsectus. Nomen *Majalis* descendit à *mahan*, *maien*, quod est excindere. *Wen-* delinus hanc vocem à Maio mense deducit. Ita etiam Glossator qui Francica *Matbergi* verba apposuit: nam *barco ano meo*, idem sonat ac *porcus ad Maium*. Pro *anitheo- tha* fortè legendum, *mit theo- tha*, hoc est, cum populo, sive, ut ipsa Legis verba Latina habent, cum testibus.

(q) *Sacrifus*, est facer factus, sive consecratus.

(r) Leg. *Barecho*, sive *Barcho*. *Babe-ne*, id est, sacrificus non. *Babe* presbyterum denotat: *ne* est particula negativa non.

(s) *Animalia* hic pecora majora dicuntur, quæ & Gallis inde *aumailles* vocantur.

(t) *Pedero*. Tolosana lingua vitulus dicitur *bedet*, Hispanica *bezaro*: si literam initialem paulò duritis pronuncies, ipsum *pedero* faciliè hic habebis.

(u) Pro *ochsa* legendum *quechca*. *Quec* autem proprie *vivum*, & deinde *animal* designat.

(x) *Zymis pedero malia*, hoc est, bimus vitulus, vacca.

(y) Legendum cum Codice Guelferbyitano, *de den. qui faciunt sol. xv.*

IV. Si quis vaccam [cum] vitulo furaverit, (Malb. *Zymis pederō malia*) MCCCC A den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. & del.

V. Si quis vaccam sine vitulo furaverit, (Malb. *Mala*) MCC denar. qui faciunt sol. xxx, culp. jud. exc. cap. & del.

VI. Si quis vaccam (a) domitam furaverit, (Malb. *Abazym (b) pederō*) MCCCC den. qui faciunt sol. xxxv, culpabilis judicetur, excepto capitale & delatura.

* junctus. VII. Si quis taurum, qui gregem regit, & nunquam * vinctus fuit, furaverit, (Malb. (c) *Cherecheto*) MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. cap. & den.

VIII. Si quis bimum taurum furaverit, (Malb. (d) *Traſſo*) MCCCC. den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. capit. & delat.

IX. Si quis taurum furaverit, qui de tribus villis communes vaccas tenuerit, hoc est, (e) tres-bellio, (Malb. (f) *Chami theuto*) MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. cap. & del. B

X. Si quis taurum Regis furaverit, (Malb. (g) *Chamu teuo*) MMDC [den. qui faciunt sol. LXV, culp. jud.] excepto cap. & delat.

XI. Si quis bovem furaverit, (Malb. (h) *Oh ſeno*) MCCCC den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. & del.

XII. Si quis XII animalia furaverit, ut neque unum exinde remaneat, (Malb. *Sonifſhalt*) MMD den. qui faciunt (i) sol. XLV cum dimidio, culp. jud. exc. cap. & delat.

XIII. Si verò de pluribus xxv furaverit, & adhuc aliqua remaneant, quæ non fuerunt juncta, (Malb. *Sonifſhalt*) MMD den. qui faciunt (k) sol. LXV & dimidium, culp. jud. exc. cap. & del.

XIV. Si quis XII animalia furaverit, ut ex eis aliqua remaneant (Malb. ***) MCCCC den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. & del. C

TITULUS IV.

De furtis Ovium.

I. Si quis agnum lactantem furaverit, (Malb. (l) *Lem*) VII denariis culpabilis judicetur, exc. cap. & del.

II. Si quis anniculum vel bimum vervecem furaverit (Malb. (m) *in zymis*) den. CXX qui faciunt sol. III, culp. jud. exc. cap. & del.

III. Certè si tres aut ampliùs verveces fuerint, qui furati sunt, (Malb. (n) *Feiſſecho & Fetischeſo*) MCCCC den. qui faciunt sol. xxxv, culpabilis judicetur, excepto capitale & delatura.

IV. Si quis L verveces furaverit, aut ampliùs, (Malb. *Sonifſhalt*) MMD den. D qui faciunt sol. LXII cum dimidio, culp. jud. exc. cap. & del.

TITULUS V.

De furtis Caprarum.

I. Si quis capram unam, duas vel tres furaverit, (Malb. (o) *Lamp*) CXX den. qui faciunt sol. III, culp. jud. exc. cap & del.

II. Si verò supra tres capras furaverit, (Malb. (p) *Chrenecruda*) DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. & del.

(a) *Vacca domita*, quæ ad aratrum juncta est.

(b) *Pederō* hic est *vacca*. *Abazym* corruptum credo ex *jocazym*: sic enim verbotenus jugo domitam exprimit. *Joch*, ut omnibus notum, jugum designat. *Zym* est domitus, à *zamen* domare.

(c) *Chere* est nostrum *heer*, *herde*, grex. Sed *Cheto* illud corruptum est. Pronum est conicere pro *cheto* poni debere inversis syllabis *toche* vel *toge*. Ita *Cheretoge*, hoc est, taurus qui gregem regit.

(d) *Traſſo* significat bimum taurum, ut textus Latinus indicat: & videtur monstrosa vox *traſſo* mihi omnino depravata esse ex *farro*. *Farre* enim est taurus, juvenus, qualis hic designatur.

(e) *Tres-bellio* dicitur quasi *tres-villio*, trium villarum taurus, ita ut à villa derivetur. Non tamen repugnaverim iis, qui *tres-bellio* per trium tintinnabulorum taurum, *de trois clochers*, ut Consuetudinarii loquuntur, exponunt. *Belle* enim est tintinnabulum Anglofaxonibus. Glossæ, *clocca*, *belle*.

(f) *Chami* idem est ac nostrum *hagen*, quo bovem

designant adhuc Suevi: *theuto* idem est ac *theotu* five *theoda*, populus, plebs. Erit ergo *Chami theuto*, taurus populi.

(g) *Chamu* est taurus; *Teuo* in *teot* mutari debet, quo *Rex* designatur.

(h) *Ohſeno* nostram vocem *ochſen*, qua bovem designamus, clarissimè exprimit.

(i) Corrig. sol. LXII.

(k) Corrig. etiam, sol. LXII.

(l) *Lem* est agnus lactens, quem nos adhuc *lam* appellamus.

(m) *In zymis*, *bimus*, id est, *vervex*.

(n) *Feis* est nostrum *feist*, pinguis, bene pastus. Altera pars vocis est *ſecho*, pecus. *Fetischeſo* distinctè nostrum *ſette ſchafe*, pingues oves, enunciat.

(o) *Lamp* hædum & agnum denotat.

(p) Perspicuè apparet hoc *Chrenecruda* à scriba linguæ Germanicæ rudi ex *threne ceada*, vel *trene geata*, tres capræ, deflexum esse.

TITULUS VI.

TITULUS VI.

De furtis Canum.

- I. Si quis canem (a) segusium magistro suo furaverit, (Malb. (b) *Leodasdi*) DC den. qui faciunt sol. xv, culpabilis judicetur, excepto capitale & delatura.
- II. Si quis segusium (c) magistrum canem furaverit, (Malb. (d) *Trowidowa* no tuene chunne) MDCCC den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud. exc. cap. & del.
- III. Si quis canem, qui ligamen noverit, post solis occasum occiderit, (Malb. (e) *Theophano*) DC den. qui faciunt sol. xv, componat, exc. capit. & delat.
- IV. Si verò (f) agurario furaverit, (Malb. (g) *Chunnovano*) DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. & del.
- B V. Si quis pastorem canem occiderit aut furaverit, (Malb. *Leodasdi* sive (h) *Theoprano*) cxx den. qui faciunt sol. iii, culp. jud. exc. cap. & del.

TITULUS VII.

De furtis Avium.

- I. Si quis accipitrem furaverit de arbore, (Malb. (i) *Ortfocla*) cxx den. qui faciunt sol. iii, culp. jud. exc. cap. & del.
- II. Si quis de pertica accipitrem furaverit, (Malb. (k) *Weiano*, sive *Ortfocla*) DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. & del.
- III. Si quis accipitrem de intro clavem repositum furaverit, (Malb. *Ortfocla*, sive *Weiano* (l) *pandete*) MDCCC den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud. exc. cap. & del.
- C IV. Si quis (m) sparvarium furaverit, (Malb. (n) *Sucelin*) cxx denariis, qui faciunt sol. iii, culp. jud. exc. cap. & del.
- V. Si quis gallum furaverit, (Malb. (o) *Chanafwido*) cxx denariis, qui faciunt sol. iii, culp. jud. exc. cap. & del.
- VI. Si quis anserem aut annatam domesticam furaverit, (Malb. (p) *Sundleno*) cxx den. qui faciunt sol. iii, culp. jud. exc. cap. & del.
- VII. Si quis gallinam furaverit, (Malb. *Solampinam*) cxx denar. qui faciunt sol. iii, culp. jud. exc. cap. & del.
- VIII. Si quis gruem aut (q) cygnum furaverit domesticum, (Malb. *Ortfocla*) cxx den. qui faciunt sol. iii, culp. jud. exc. cap. & del.
- IX. Si quis turturem de (r) trappa furaverit, (Malb. *Acfalla*) DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. & del.

(a) *Segusii*, *seusi*, *seugii*, *seuses*, *suses*, *sugii*, *sugii* & *suegii* canes in Legibus veteribus & chartis sæpius occurrunt. *Segusus*, canis est investigator: investigare autem nobis adhuc *suchen*, & Saxonibus *seuken*.

(b) Vox hæc rectius *Leodardi* & *Leudardi* scribitur, crebròque recurrit in hac Lege: semper adhibetur pro actione dolosa, sive pro dolo malo. Nos habemus *los* pro doloso, & *loter* antiquatum pro dolo.

(c) Cangius observat eundem, qui hic *magister* audit, in Lege Aleman. Tit. 79, Paragr. 1, *canem doctum* vocari. Gallis idem est *un chien dressé*.

(d) *Trowidowano*, doctus canis, à *trowe*, fidelis est, cui fidi potest. Sequentia verba sic legi debent: *tue nuene chunne*, bis novem centenæ, hoc est, mille octingenti denarii.

(e) *Theophano* dicitur canis, qui fune alligatus expectat, à *theuen* & *thouen*, quod Saxonibus est expectare, moram facere.

(f) Lex Salica ex editione Lindenbrogii & Baluzii hoc loco habet: *Si quis veltrem leporarium, qui & argutarius dicitur*, &c. Cangius putat designari hic canem, qui arguto suo clamore feras insequitur. Sed Salmasius ad Capitolinum notat, *argutarios* in Lege Salica dici pro *acutariis*; hos verò esse *ὀξυπόδους*, veteribus Latinis *acupedes*, hoc est, minuto citoque gradu currentes.

(g) *Chunnovano*, vox corrupta, fortè ab *Winthum*, vertagus.

(h) Legendum *Theophano*, vel potius *Reophano*,

quod idem est ac *repehund*, canis qui resti vel corrigiæ alligatus ducitur. *Rep* apud Saxones est *corrigia*, *vinculum*.

(i) *Ortfocla*: fortè reponendum, *arn*-vel *ornfocla*, quod idem est ac vulgare *arn-vogel*, avis, accipiter, aquila.

(k) *Weiano*. Nos accipitrem adhuc *weihen* nuncupamus.

(l) *Pandete* significat vinctum. *Bande* est vinculum à *binden* & *banden*, vincire, constringere. Hinc Galli *bander* habent.

(m) Varia in veteribus Francorum monumentis loca occurrunt, ex quibus apparet venationem cum sparvario, quem aliqui *accipitrem minimum*, *fringillarium*, Vossius *nifum*, Riderus *accipitrem merularium*, *humipetam* dicunt, fuisse frequentissimam.

(n) *Sucelin*. Bohemis Polonisque *sokol* adhuc accipitrem *fringillarium* sive *sparvarium* vulgò denotat.

(o) *Chanafwido*. *Chana* est nostrum *hahn*, gallus gallinaceus. *Swido* vel *Swithe*, ut Anglo-Saxones scribunt, significat magnum.

(p) *Sundleno*. Vox corrupta, & fortè ponendum, *ganta vel eno*, anser aut anas.

(q) Corrig. *ciconiam*, & pro *Ortfocla* legendum, *storfocla*: *storch* Germanicè est *ciconia*.

(r) Gallis *trappe*, decipula avium, item muscipula; & *attraper*, capere, decipere, irretire. *Trappa* descendit à veteri *drepen* aut *treffen*, quod *tendere* olim significavit. *Acfalla*, idem ac *trappa*: ac, avis; *falla*, decipula.

De furtis Arborum.

I. Si quis verò (a) pomarium domesticum aut perarium deintrus (b) curte aut (c) latus curte furaverit, aut (d) capulaverit, cxx denar. qui faciunt sol. iii, culpabilis judicetur.

II. Si verò pomarium aut quamlibet arborem domesticam exciderit, aut furatus fuerit in horto, similiter dc den. culpabilis judicetur, qui faciunt solid. xv.

III. Hanc (e) quoque Legem de vitibus furatis observare iussimus.

IV. Si quis in sylva alterius (f) materiamentum furatus fuerit, aut incenderit, aut concapulaverit, aut ligna alterius furaverit, dc den. culpabilis judicetur, excepto capitale & delatura.

B

TITULUS IX.

De furtis Apium.

I. Si quis (g) apem de intro clavem furaverit, & tectum desuper habuerit, (Malb. (h) *Antidio olethardis*) mdccc den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud. exc. cap. & del.

II. Si quis unam apem, hoc est uno vascello, furaverit (i) de sub tecto & sub clave, ubi amplius non fuerint, mdccc denariis culp. jud. qui faciunt sol. xlv, excepto capit. & delat.

III. Si verò septem aut amplius furaverit, & aliqui remaneant, & retro clavem fuerint, (Malb. (k) *Texara antidio (l) alethardis*) mdccc denariis qui faciunt sol. xlv, culp. jud. exc. cap. & del.

C

IV. Si quis unum vas cum apibus inter alia vasa sub tecto aut sub clave furaverit, causam superius comprehensam convenit observare, exc. cap. & del.

V. Si verò unum vas cum apibus foris (m) tecto, ubi amplius non fuerit, furaverit, causam superius comprehensam componat, exc. cap. & del.

VI. Si quis ex plurimis usque ad sex vasa foris tecto furaverit, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. judicetur, exc. cap. & del.

VII. Si autem septem aut amplius furaverit, ita ut nulla remaneant, mdccc den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud. exc. cap. & del.

TITULUS X.

Si damnum in (n) messe, vel in qualibet clausura illatum fuerit.

D

I. Si quis animal, aut caballum, vel quodlibet pecus in messe sua invenerit, penitus eum (o) vastare non debet: quod si fecerit, & confessus fuerit, capitale loco restituat; ipse verò debilem ad se recipiat: si verò confessus non fuerit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *Leodardi*) dc denariis, qui faciunt sol. xv, [culpabilis judicetur] excepto capitale & delatura.

II. Si quis verò animal, caballum vel jumentum in furtum (p) pinxerit, (Malb. (q) *Stalacha*) dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. & del.

III. Si quis in messe sua pecora aliena invenerit, quæ pastorem non habeant, & ea incluserit, ut nulli penitus innotescat, & aliqua ex ipsis pecoribus perierint, (Malb. *Texaca*) mcccc den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. & del.

(a) Pomarius, *potier*; perarius *poirier*.

(b) *Curtis* est area clausa, qua villici casa, hortus, horrea, spicaria, stabula & cetera continentur.

(c) *Latus*, hoc est, *juxta*. In variis Consuetudinibus Galliae apud Cangium redditur, *lez* & *costé*.

(d) *Capulare* est cedere, incidere. Unde *chapler*.

(e) Hæc Lex, ut etiam ex verbo *iussimus* elucet, addita est à quodam Rege Francorum, qui jam Rhenum transierat cum Francis suis.

(f) Lignum ad fabricandum & ad exstructionem ædificiorum aptum, Galli *bois marentau*, & alicubi *maymau* & *mairan* vocant.

(g) *Apis* hic pro alveari apibus referto sumitur; *clavis* pro loco clauso vel clausura.

(h) *Antidio*, ablatio alvearis. *Olethardis*, forte corrig. *Honechardis*. *Honec*, mel; terminatio *hardis* mihi hic videtur genitivus casus ab *hard*, horde aut

hurde, crates: cratitio enim opere alvearia fiunt & texuntur.

(i) *De sub* hic pro *sub* ponitur: & inde oritur Gallicum *dessous*.

(k) Corrig. *Texaca*. Hac voce semper exprimitur furtum clandestinum. Descendit à verbo *decken*, occultare.

(l) Lege, ut suprà, *Honechardis*.

(m) *Foris tecto*, extra tectum. Ex *foris* fit Gallicum *hors*, sicut ex *de foris*, *dehors*.

(n) *Messis* hoc in titulo ponitur pro *segete* sive frumento, quando est in herba ante messem.

(o) *Vastare*, hoc est, verberibus conficere. Alia Exemplaria *ledere* pro *vastare* ponunt.

(p) *Pinxerit*, id est, *notam suam adpinxerit animal*.

(q) *Stalacha*, Legendum *Malatha*. *Mahlen* enim nobis *signo distinguere*, *pingere* significat.

A IV. Si quis animal aut quodlibet pecus per suam negligentiam nocuerit, & confessus fuerit, capitale in loco restituat: si verò negaverit, sed tamen victus fuerit, (Malb. *Leodardi*) DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. & del.

V. Si alicujus porci, aut quodlibet pecus, pastore illud custodiente, in messem alienam cucurrerit, & ipso negante, si ei fuerit adprobatum, (Malb. *Leodardi*, sive (a) *Ande fito*) DC den. [qui] faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. & del.

VI. Si verò pecora (b) de damno, cum alios labores vastantur, aut inclaudantur, aut in domum minantur, & ea quivis expellere aut excutere praesumpserit, (Malb. (c) *Schoto*) DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. & del.

VII. Si verò pecora de damno inclausa fuerint, ille, cujus pecora sunt, aestimatum reddat, insuper x denar. culp. jud. exc. cap. & del.

VIII. Si quis autem per inimicitiam aut per (d) superbiam sepem alienam ru-
B perit, & in messem, aut in pratum, vel in quemlibet laborem pecora miserit, ille, cujus est labor, testibus eum convincat, ei reputetur damnum; & aestimatum reddet, (Malb. *Leodardi*) MCC den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud. exc. cap. & del.

TITULUS XI.

De Servis mancipiis furatis.

I. Si quis (e) servus aut ancilla caballum aut (f) jumentum alterius furaverit; (Malb. (g) *Theutha texaca*) MCCCC denar. qui faciunt sol. xxxv, culpabilis judicetur, excepto capitale & delatura.

II. Si quis servum alienum furaverit, aut occiderit, aut vendiderit, aut ingenuum dimiserit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *Theu texaca*) MCCCC den. qui faciunt
C sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. & del.

III. Si quis servus aut ancilla cum homine ingenuo de rebus domini sui aliquid deportaverit, (Malb. *Leodardi*) DC den. qui faciunt solid. xv, culp. jud. exc. cap. & del.

IV. Si quis homo ingenuus in (h) texaca secum duxerit, aut aliquid cum eo negotiaverit, (Malb. *Theu* (i) *lasina*) DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. & del.

V. Si quis servum (k) puledrum furaverit, (Malb. (l) *Ufu dredo*) MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. cap. & del.

VI. Si quis (m) Majorem, (n) Infestorem, (o) Scantionem, Mariscalcum, Stratorem, Fabrum ferrarium, Aurificem sive Carpentarium, Vinitorem, vel Porcarium, vel Ministerialem furaverit, aut occiderit, vel vendiderit valentem sol. xxv;
D (Malb. (p) *Theuca texara*) MCCCC den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. & del.

VII. Si verò (q) majorissam aut ancillam ministerialem valentem sol. xxv, superiorem causam convenit observare.

VIII. In alio pacto dicit de ipsis (Malb. (r) *Theuca texaca*, *Is mala texaca*, *Amba texaca*, *Amba othonia*) praeia hæc solid. in summa LXXXV, qui faciunt

(a) *Ander nobis alienus est. Sitto corruptum est ex siato vel sato, quod nos jam saat efferimus; sat vox vetusta est, & non semen solum, sed & segetem herbescens adhuc de notat, quæ in Lege Salica mesfis dicitur. Verbis itaque Ande fito Malbergum messem alienam explicavit.*

(b) De damno, hoc est, propter damnum. Labor hic dicitur agricultura.

(c) Codex Guelferbytanus habet scuto. Schoto autem & scuto pro schato sive schade politum est, & damnum denotat, formaturque à schaden, nocere.

(d) Superbiam hic loci esse idem ac dolum, fraudem Cangius annotavit. Unde Gall. *supercherie*.

(e) Legi debet ut in Codice Guelferbytano, si quis servum & ancillam.

(f) Jumentum hic pro equa sumitur, Gallis jument.

(g) *Theutha texaca*, servæ ablatio: *Theve* veteribus ancilla; *texaca* furtum.

(h) In *texaca*, hoc est, in furtum vel furtivè.

(i) *Lase* aut *lasse*, servus, mancipium: *lasina*, serva, ancilla.

(k) *Puledrus* & *Poledrus* semper ferè apud auctores mediæ ævi de pullo equino usurpatur, Gallicè *poulain*. In nostro tamen textu rectius aliud Exemplar pro *puledro* hic puerum habere observo.

(l) *Ufu dredo*. In re obscura si conicere licet, putaverim locum depravatum restituendum, *theu dredo*. Sic *servus puer* vel *gerulus* exprimitur. *Tragen*, Sax. *dregen* est gerere.

(m) Major-domus, qui domui seu famulis præest, Gallis *maître d'Hôtel*.

(n) Lege *Infestorem*. Glossæ Philoxeni: *Infertor*, *παρεβίτης*, qui dapes infert, Dapifer.

(o) Papias: *Pincerna*, *scantio*: Gallis idem est *eschanson*. Visigothis *scancia* dicitur locus, unde potus distribuebatur. *Mariscalcus* hic propriissimè *Equisonem*, curatorem vel præfectum equorum denotat. *Stratorem* Salica Lex distinguit à *Marescalco*, ut intelligamus hunc fuisse cui omnium equorum cura commissa: *stratorem* verò sternendis tantum equis & domino adducendis præfuisse.

(p) Emendandum, *Theuca texaca*, quod est *mini- strorum surreptio*.

(q) *Majorissa*, quæ ancillis domus rusticæ majoris præest.

(r) Pro *theuca* lege *theua*. *Is mala* pro *smala*, vel purius *mala*, hoc est, *servitio domini certo pacto addita*; nam *mahlen* significat etiam *pacisci*. *Amba*, rectius *Ambaht*, ministra. Pro *Amba othonia*, una voce effertur *ambathonia*, ancilla ministerialis.

denarios MMMCC; culpabilis judicetur, excepto capitale & delatura;

A

TITULUS XII.

De furtis Ingenuorum vel effraetoris.

I. Si quis verò ingenuus de foris (a) casa quod valent duo denarii furaverit; (Malb. *Leudardi*) DC den. qui faciunt sol. xv, culpabilis judicetur, excepto capitale & delatura.

II. Si quis verò de foris casa quod valent den. XL furaverit, (Malb. *Texaca*) MCCCC den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. & del.

III. Si verò ingenuus de intus casa furaverit, aut fregerit quod valent duo den. (Malb. (b) *Antidio*) MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. cap. & del. B

IV. Si quis verò supra quinque denarios furaverit de intro clavem, MCCCC den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. & delat.

V. Si verò ingenuus clavem effregerit, aut adulteraverit, & sic domum ingressus fuerit, & per furtum aliquid tulerit, (Malb. *Antidio*) MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. cap. & del.

VI. Si verò effregerit, & nihil tulerit, & fugiens evadit, propter effraetoram tantum MCC den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud. exc. cap. & del.

TITULUS XIII.

De furtis servorum vel effraetoris.

I. Si quis servus foris casa quod valent duo denarii furaverit, & ei fuerit adprobatum; aut cxx ictus accipiat, aut cxx den. qui faciunt solid. III, culp. jud. excepto cap. & del. C

II. Si verò furaverit quod valent XL denarii; aut castretur, aut CCXL den. qui faciunt sol. VI, reddat; dominus verò servi ejus qui furtum fecerit, capitale & delaturam in loco restituat.

III. Quicumque alienam domum violenter disturbaverit, & domus si pro (c) firmamento (d) iberus habuisse probatur; qui hoc fecerit, MDCCC denariis culpabilis judicetur. Et si de ipsa domo proinde cum carro aliquid trahere præsumpserit, excepto superiore numero, MCC den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud. exc. cap. & del.

TITULUS XIV.

D

De ingenuis hominibus, qui mulieres ingenuas rapiunt.

I. Si qui tres homines ingenuam puellam de casa, aut de (e) screona rapuerint; (Malb. (f) *Authumia*) MCC den. qui faciunt sol. xxx, culpabilis judicetur, excepto capitale & delatura.

II. Illi verò qui super tres (g) fuerint, CC den. qui faciunt sol. v, culp. jud. exc. cap. & del.

III. Qui cum (h) sagittis fuerint, unusquisque illorum cxx den. qui faciunt sol. III, culp. jud. exc. cap. & del.

(a) Casa bonis auctoribus tugurium significat: quoniam verò majores nostri extra tuguria sua domos nullas habebant, ab iis deinde, cum cultiores fierent, domus quævis casa est appellata.

(b) Antidio, Antedio vel Anthedio est ablatio, alienatio, surreptio. In Misnia ahnt est alienum.

(c) Firmamentum hic est tectum. Tectum enim domuum lignearum postes continet, complectitur & firmat. Unde & cælum firmamentum vulgò vocatur, quod idem est ac si orbis tectum diceretur.

(d) Iberus Wendelino est summum tignum seu culmen: sed verbotenus superior domus reddi debet.

(e) Screona tugurioli species est. Pithœus ad Leg. Sal. ait, etiamnum suo tempore Campanis *escrènes* dictas fuisse cameras illas demersas in humum, multo insuper fimo oneratas, in quibus hyeme puellæ simul convenientes pervigilent ad mediam noctem. Et quoniam in tali receptaculo puellæ fila trahen-

tes, tempus sermonibus, sæpe etiam jocosis, fallunt; hinc Dominus des-Accords libro titulum, *Escraignes Dijonnoises*, sive *screonarum Divionensium*, dedit.

(f) *Authumia* positum pro *autumacht* vel *authil-magd*. *Magd* nobis puella: *authu*, vel, ut revera scriptum puto, *authil*, ingenuam, nobilem denotat. *Aut*, *ot*, *at*, veteribus Francis possessionem significavit.

(g) Cur ii qui super tres raptum puellæ fecerunt, mitius tractentur, ratio esse videtur quòd ut adiutores tantum, non ut auctores raptus considerentur.

(h) Quid hic *sagitta* sibi velint, nemo observavit. Ego verò hoc verbo hic non arundinem acuminatam, qua jaculatur, designari puto: quia non de occisione, sed de raptu mulierum Lex agit: nec arcus sagittæque adeò frequentes erant in usu Francorum. Verosimilius itaque videtur per *sagittam* hic

- A IV. Raptor verò MMD den. qui faciunt sol. LXII cum dimidiò, culpabilis judicetur, excepto capitale & delatura.
- V. Si verò puella, quæ (a) trahitur, in verbo (b) Regis fuerit, propter (c) fredum, MMD denarios, qui faciunt sol. LXII & dimidium, cogatur persolvere, except. capit. & delat.
- VI. Si quis (d) puer Regis vel Lidus ingenuam feminam traxerit, de vita (e) componat.
- VII. Si verò ingenua femina aliquemcumque de illis sua voluntate secuta fuerit, ingenuitatem (f) suam perdat.
- VIII. Si quis puellam sponsatam tulerit, & sibi in conjugium sociaverit, (Malb. (g) *Anasteo*) MMD den. qui faciunt sol. LXII cum dimidiò, culp. judic.
- IX. Sponso autem ejus DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.
- B X. Si quis puellam (h) sponsatam druthe ducente ad maritum, & eam in viâ aliquis (i) adfalerit, & cum ipsa violenter moechatus fuerit, (Malb. (k) *Changichaldo*) viiim. den. qui faciunt sol. cc, culpabilis judicetur.
- XI. Si quis ingenuus ancillam alienam sibi in conjugium sociaverit, (Malb. (l) *Honomo*) ipse cum ea in servitium inclinetur.
- XII. Si quis (m) sororem, aut fratris filiam, aut certè alterius gradus consobrinam (n), aut fratris uxorem aut avunculi, sceleratis nuptiis sibi junxerit, huius poenæ subiaceat, ut à tali consortio separetur; atque etiam, si filios habuerint, non habeantur legitimi heredes, sed infamia sunt notati.
- XIII. Si quis ingenuam feminam aut puellam, contubernio facto, seu in itinere, aut quolibet loco adfalerit, & vim illi inferre præsumpserit, tam unus quàm plurimi, qui in ipsa violentia fuerint admixti, cc sol. unusquisque ipsorum culpabilis judicetur. Et si adhuc de illo contubernio remanserint, qui scelus istud non admisisse noscuntur, & tamen ibidem fuerint, eorum quilibet pro ipsis xlv sol. culpabilis judicetur.
- C

TITULUS XV.

De eo qui uxorem tulerit vivo marito.

I. Si quis uxorem alienam vivo marito tulerit, (Malb. (o) *Abtica*, & in alia mente, (p) *Arba theus en lanthamo*) viiim den. qui faciunt sol. cc, culpabilis judicetur.

II. Si quis cum puella per virtutem moechatus fuerit, (Malb. (q) *Theurora*)

intelligi navigii minoris, sed velocis speciem ad fugam aptam: quod sub hoc nomine à sæculo 12^o magis, præcipuè in Italia, innotuit. Verba igitur, qui cum sagittis fuerint, exponenda sunt; qui navigia velocia secum habuerint ad transferendam aliò raptam puellam.

(a) Trahere hoc loco idem est ac insidiosè decipere, dolosè seducere: quo sensu Galli suum trahir usurpant.

(b) Hoc est, in Regis tuitione, quæ barbarè mundiburdium dicitur.

(c) Fredum hoc & aliis locis est compositio fisco debita, qua pax five securitas à Rege obtineatur.

(d) Puer, hoc est, famulus, servulus cuiusvis ætatis. Non tamen de servo nato five mancipio, sed solummodò de eo usurpatur, qui ante matrimonium initum domino cuidam certis conditionibus per tempus aliquod operam collocavit, ceterum sui juris esse potest. Lidus è contrario solum de subdito vel colonò dicitur.

(e) Ut familiarum tamen dedecus tegetur, aliquando hæc poena remissa, & concessum ut procreatio filiorum è tali conjugio orta, in integra ingenuitate permaneret. Videatur *Charta de agnatione*, si servus ingenuam trahit, apud Marculfum lib. 2, capite 29.

(f) Hæc tamen pro voluntate parentum puellæ mitigata aliquando fuerunt, & liberi pro ingenuis declarati. Vide *Chartas* hujus rei testes apud Marculfum loco cit.

(g) *Anasteo*, legendum, *anas treo*. Quæ enim in nostro textu *puella sponsata*, & in alio exemplari *sponsa aliena*, illa hic est *anas treo*. Vox *anas*, rectius *anars* scribenda, significat alius; Saxonibus *anner*, Germanis reliquis *ander*. Illud *treo* sponsam sponsatam, fidelem, dilectam designat. *Treu* nobis adhuc fidelis. Gallis olim *drue*, amica, sponsa; & *druerie*,

amicitia audiit. Vide Cangium in *Drudaria* & *Dru-des*.

(h) Hoc est, puellam sponsatam, vulgò *druthe*, ducentem [hoc est, ducentem se, vel abeuntem] ad maritum.

(i) Adfalerit, id est, invaserit, adortus sit. Galli hinc suum *assaillir*, *assaut* habent.

(k) *Changichaldo*. Chaldo est compositio, mulcta. Changi porro Gallico more cum sibilo pronunciatum, Germanicè scribendum esset *schangi*. Jam nobis obvium est verbum *scanden*, quod communiter infamare, turpitudine notare, violare, suprare denotat. *Changichaldo* igitur *suprationis compositionem* significabit.

(l) Alius Codex habet, *Onemo*: utrobique corruptè. Fortè restituendum, *ane nemo*, ut expriman- tur verba, alienam in conjugium sociaverit. Sociare enim in conjugium, nobis redditur *nehmen*.

(m) Bignonius notat hanc Legem, licet in quibusdam Mss. reperiatur, à plerisque tamen Codicibus abesse; & non Salicum, sed Romanum quid redolere. Addimus eandem Legem non extare in vetustissimo Codice Guelferbyitano; in reliquis verò duobus adesse.

(n) Accuratè olim in matrimoniis gradus cognationis observabantur; & in Conciliis sæpius de dissolutis ideò conjugii agitur.

(o) Si conjecturæ locus esset, dicerem *abtica* exprimere verbum *tulerit*. *Abtige*, Sax. *afstoege*, vulgò *abzoege* est abstraxerit, à verbo *abziehen*.

(p) Restituendum: *Charla lhaveent anter namo*. *Charla* denotat maritum. *Lhaveent* est idem ac nostrum *lebent*, vivens, vivus. Sequens *anter* est alius; *namo* tulerit, à *nehmen* tollere.

(q) Corrig. *Theurora*, quod cum nostro *theren* & *deren* exactè convenit, & Francicè reddit vocem puellam in Textu Legis conspicuam.

MMD denar. qui faciunt sol. LXII cum dimidio, culpabilis judicetur.

III. Si quis cum ingenua puella, & spontanea voluntate ambarum partium coiverit, & in occulto moechatus fuerit, (Malb. (a) *Friolafia*) MDC den. qui faciunt sol. XLV, culpabilis judicetur.

IV. Si quis lidam alienam in conjugium sociaverit, MCC den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

TITULUS XVI.

De (b) Superventis.

I. Si quis hominem ingenuum superventum expoliaverit, (Malb. (c) *Mofedo*) MMD den. qui faciunt sol. LXII cum dimidio, culpabilis judicetur.

II. Si verò (d) Romanus, (e) Barbarus, (f) Salecum Francum expoliaverit, (g) causam superius comprehensam convenit observare.

III. Si verò Francus Romanum expoliaverit, (Malb. *Mofedo*) MCC denar. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

IV. Si quis hominem, qui alicubi migrare disponit, & dirigere habet præceptum Regis; & si aliunde ierit in Mallum publicum, & aliquis extra ordinationem Regis restare (h) eum facit, aut adfalire præsumperit, (Malb. (i) *Alacfacis via lacina*) viii den. qui faciunt sol. cc, culp. jud.

TITULUS XVII.

De Expoliationibus.

I. Si quis hominem mortuum, antequàm in terram mittatur, in furtum expoliaverit, (Malb. (k) *Chreo mofdo*) MDC den. qui faciunt sol. XLV, & in alia sententia MMD den. qui faciunt sol. LXII cum dimidio, culp. jud.

II. Si quis hominem mortuum (l) exfodierit & expoliaverit, (Malb. (m) *Turnichalt*) iiii den. qui faciunt sol. c, culp. jud.

III. Et postea (n) parentes defuncti Judicem rogare debent, ut inter homines non habitet auctor sceleris, & qui ei hospitium dederit, antequàm parentibus satisfaciatur, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

IV. Si quis mortuum hominem aut in (o) offo aut in (p) petra, quæ vasa ex usu sarcophagi dicuntur, super alium miserit, MMD den. qui faciunt sol. LXII & dimidium, culp. jud.

V. Si quis (q) aristatonem super hominem mortuum capulaverit, de unoquoque DC den. qui faciunt sol. xv, culpabilis judicetur.

VI. Si quis hominem dormientem expoliaverit, (Malb. *Chreo (r) mofdo*) iiii den. qui faciunt sol. c, culp. jud.

(a) *Friolafia*, propriè est *liberta*, in *libertatem missa*, à *frey* liber, & *lassen* dimittere.

(b) Id est, de invasionibus, aut aggressionibus animo latrocinandi.

(c) Restituendum, *Mofedo*. *Mord* sumitur pro latrocinio, quod committitur sive in bonis, sive in corpore.

(d) *Romanus*, hoc est, *Gallus origine*, sive *Provincialis*. Notandum enim Romanos, postquam per decennium Gallias devicerat Julius Cæsar, statim linguam suam unà cum moribus & imperio in illas invexisse.

(e) Fortè legendum, *Barbarum*, ut sensus sit: si quis *Romanus barbarum aut Salecum Francum* expoliaverit. Nam Barbari in Lege Salica Francis adjunguntur, ut ex Tit. XLIV videre licet.

(f) *Salecum Francum*, hoc est, Francum Salica Lege viventem: alii enim erant Franci, qui Ripuariam Legem sequebantur.

(g) Causa hic & in ceteris Legis locis convenit cum Gallorum *chose*.

(h) *Restare facit*, hoc est, sistit, Gallicè *arrête*, *fait rester*.

(i) Corrig. *Anafalchio*, hoc est, *adfalierit*, à verbo *ansfallen*, violenter assilire. *Lacina* vel *Lachina* idem est ac *laging* aut *legung*, positio, impedimentum, à *legen*, ponere, impedire.

(k) Corrig. *Chreo mordo*, cadaveris furtum. *Chreo* est cadaver, corpus mortuum.

(l) Demortuos Franci cum ornamentis sepeliabant. Vide Gregorium Turon. lib. 6, capit. ult. Cum majores nostri adhuc gentiles essent, quæcumque ipsis cara erant, cum iisdem condebantur. Nummi etiam & alia pretiosa addebantur.

(m) *Turnichalt*. *Chalt* compositionem designat. *Turni* vox Gallis & Germanis communis est, & monticulum, collem cacuminatum & rotundum, quales sepulcrales esse solent, denotat. *Turnichalt* ergo est compositio monticuli sepulcralis, sive tumuli disjecti & expoliati.

(n) *Parentes*, Gallicè *parens*, sunt sanguine proximi, agnati, cognati: qua voce etiam Salustius hoc sensu usus est.

(o) Tiliana & Pithœana editiones habent in *nosfo*, ut & Mistra nostra. Titulo verò LVIII legitur in *nauso*. Glossæ Pithœanæ; *nauso*, *sarcophago ligneo*. Pithœus sarcophagum Gallis suis *nau* & *noue* dici asserit.

(p) *In petra*, hoc est, in sarcophago lapideo. *Vas* mediæ ævi auctoribus pro sarcophago usurpatum est. Vide Gregor. Turon. lib. 1, Mirac. cap. 89.

(q) Plerique Commentatores *Aristatonem* de pallis, palliis & stragulis, defunctorum tumbis & monumentis impositis, exponunt; sed errant. Quod enim additur verbum *capulaverit*, hoc indicio mihi est, *aristatonem* ex ligno fabricatum, & structuram sepulcro impositam fuisse.

(r) Corrige, ut suprà, *Chreo mordo*.

TITULUS XVIII.

De eo qui villam alienam adfalterit.

I. Si quis villam alienam adfalterit, (Malb. (a) *Alacfalchio*) MCC den. qui faciunt sol. xxx, culpabilis iudicetur.

II. Si quis villam adfalterit alienam, & ibidem ostia fregerit, canes occiderit, aut homines (b) plagaverit, vel in carro aliquid exinde duxerit, (Malb. (c) *Turpha falchio*) viiim den. qui faciunt sol. cc, culp. jud.

III. Et quidquid inde abstulit, in locum restituat; & quicumque in ejus conubernio fuisse convicti fuerint, unusquisque eorum MMD denar. qui faciunt sol. Lxii & dimidium, culp. jud.

TITULUS XIX.

De Incendiis.

I. Si quis casam quamlibet intus dormientibus hominibus incenderit, ei cujus casa est, (Malb. (d) *Andebau*) MMDc (e) den. qui faciunt sol. Lxii & dimidium, culp. jud. exc. cap. & del. Illi vero qui exinde evaserint, unusquisque ex ipsis eum mallare debent, per *Malberg* & (f) *Landevenas*; & iiii denar. qui faciunt sol. c, culpabilis iudicetur unicuique eorum.

II. Et quidquid ibi perdiderint, in locum restituatur.

III. Si (g) aliqui ibidem remanserint, (Malb. (h) *Leudi*) iiii den. qui faciunt sol. c, culp. jud.

IV. Et ille qui incendium misit, parentibus uniuscujusque defuncti viiim den. qui faciunt sol. cc, culp. jud.

V. Secundum Legem Salicam hoc convenit observare, ut quicumque domum alienam arserit, & is res, quas liberaverit, non habuerit ubi reponat.

VI. Et si in Mallum vocatus fuerit, & is qui vocatus est, non venit, si eum aut infirmitas aut ambascia dominica detinuerit, vel forte aliquem de proximis mortuum intra domum suam habuerit, per istas fumis se poterit homo excusare: alias de vita componat, aut cc sol. culpabilis iudicetur.

VII. Si quis (i) spicarium aut machalum cum annona incenderit, (Malb. *Saldeban*) MMD den. qui faciunt sol. Lxii cum dimido, culp. jud.

VIII. Si quis (k) sudem cum porcis, scuriam cum animalibus, vel foenile incenderit, Malb. (l) *Saldeba*, *Leofdeba*) MMD den. qui faciunt sol. Lxii & dimidium, culp. jud.

IX. Et si aliquid non remanserit ibidem, (Malb. *Leudi*) viiim denar. qui faciunt sol. cc, culpabilis iudicetur, excepto capitale & delatura.

X. Si quis (m) cuncida alienam capulaverit, (Malb. (n) *Bila*) DC denar. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

XI. Si quis vero cuncida vel sepe incenderit, (Malb. *Bica*) DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

(a) Lege, ut supra, *Anafalchio*.

(b) *Plagaverit*, hoc est, verberaverit vel vulneraverit.

(c) *Turpha falchio*. Hoc itidem redduntur verba, *villam adfalterit*. *Turpha* est ipsa vox nostra *dorf*, villa, pagus. Menagius plura Normannicarum villarum nomina in *torp* exeuntia ostendit.

(d) *Andebau*. Infra Lege 7 legitur *saldeban* & Lege 8 *saldeba*, domum incenderit. *Sal* enim domum denotat; *deban* autem *incendere* significat.

(e) Emendandum, MMD den.

(f) Tit. xx & xxi invenitur *Landovevas*. *Land* est terra, patria, regio, regnum: *Eva* porro legem designat. Compositum hinc *Landoveva*, vel potius *Landeseva*, denotat *legem patriam*.

(g) Hoc est, si aliqui ibidem mortui fuerint.

(h) *Leudi* compositio est pro homine occiso. Observes autem Leudes apud veteres eos esse, qui sub Principis cujusdam jurisdictione sunt, sive qui du-

ctum Principis cujusdam sequuntur.

(i) Pithæus ex veteribus Glossis *spicarium* horreum cum tecto, *machalum* verò horreum sine tecto interpretatur. Campanis in Gallia *Machau*.

(k) *Sudem*, id est, haram; *scuriam*, stabulum; unde Gallicè *escurie*.

(l) *Saldeba*. Videtur hoc ex præcedenti periodo huc translatum fuisse. *Leofdeba* redditur Germanicè, *porcos incenderit*. *Loos* porcā significat; *deban*, ut diximus, *incendere*.

(m) *Cuncida* hic est, ut rectè Wendelinus exponit, sepimentum, quod fit circum agros ac fundos, cum leviter semicassa virgulta proclinantur, implcanturque invicem perpetua textura, eaque interim succrescente: quod firmissimum est sepium genus.

(n) Hic & in articulo sequenti corrigendum *hica* seu *higa*. Indago enim sive concida, quæ nobis *hegge*, *hecke*, *hage* dicitur, olim etiam *hege* vocata fuit. Ex *hege* factum est *higa*.

De Vulneribus.

I. Si quis alterum voluerit occidere, & (a) colpus præterfalerit, (Malb. seu *Landovevas*) MMD den. qui faciunt sol. LXII & dimidium, culpabilis iudicetur.

II. Si quis alterum de sagitta toxicata percutere voluerit, (similiter Malb.) & caussam superius [comprehensam] convenit observare.

III. Si quis hominem plagaverit, & sanguis ad terram cadit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. (b) *Charfrido*) DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

IV. Si quis hominem in capite plagaverit, & exinde ossa exierint, (Malb. *Charfrido*) MCC den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

V. Si quis hominem ita plagaverit, ut cerebrum appareat, & tria ossa desuper B cerebro exierint, (Malb. *Aude* (c) *afenus*) MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. iudicetur.

VI. Si verò intra costas aut in ventrem, ita ut vulnus ad interanea pervenerit, & semper currat, & non sanat, (Malb. (d) *Frioblitto*) MMD den. qui faciunt sol. LXII cum dimidio, excepta (e) medicatura, pro qua solidos VIIII componat, qui faciunt denar. CCCIX.

VII. Si quis ingenuus ingenuum cum fuste percusserit, & sanguis tamen non exierit, usque ad tres colpos, (Malb. (f) *Wadfalthe*) CCCLX denar. qui faciunt sol. VIIII, culpabilis iudicetur, id est, per unumquemque ictum semper ternos solidos solvat.

* colpum VIII. Si verò sanguis exierit, taliter * culpam componat, quantum si eundem ferramento vulnerasset, hoc est DC den. qui faciunt sol. xv. C

IX. Si quis alius clauso pollice ter alium percusserit, (Malb. *Wadefalthe*) CCCLX den. qui faciunt sol. VIIII, culp. jud. ut pro unoquoque ictu ternos solidos componat.

X. Si quis alium in via adfalerit, & eundem raubaverit, (Malb. (g) *Chæroeno*) MCC den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

XI. Si quis alterum in via adfalerit, & expoliare tentaverit, & ille fuga evaserit, * Mordo. (Malb. * *Mofdo*) MCC den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

TITULUS XXI.

De eo qui hominem innocentem apud Regem accusaverit.

I. Si quis hominem innocentem absentem apud Regem accusaverit, (Malb. seu *Landovevas*) MMD den. qui faciunt sol. LXII cum dimidio, culp. jud. D

II. Si verò tale crimen ei imputaverit unde mori debuisset, si verum fuisset, ille qui eum accusaverit, VIIIM den. qui faciunt sol. cc, culp. jud.

TITULUS XXII.

De Maleficiis.

I. Si quis alteri herbas dederit bibere ut moriatur, (Malb. (h) *Affectu leudi*) VIIIM den. qui faciunt sol. cc, culp. jud. Et si is, cui maleficium fecerit, evaserit, (Malb. (i) *Thowespho ac falthe*) MMD den. qui faciunt sol. LXII cum dimidio, culp. iudicetur.

(a) Colpus, Glossæ, ictus: & restat hoc sensu apud Italos colpo, & apud Gallos coup. Hispani dicunt golpel, & Græci recentes ὑπὸς. Pithæus & Bignonius a colaphus derivant; sed errant: Germanicum enim est. Habemus nos verbum Kloppen, Klopfen, acriter ferire.

(b) Frido est fredum, & ipsum nostrum friede; sed eo sensu usurpatum, ut significet compositionem fisco debitam, qua securitas & pax obtineantur ob crimen admissum deperditæ. Char, si Gallico more effertur, schar sonat, & incisionem sive vulnus significat. Charfrido hinc verbotenus est compositio vulnerationis.

(c) Corrig. Hubet afenus, hoc est, capitis apertura. Hubet enim est caput; afenus apertura, ab oefnem aperire.

(d) Frioblitto. Hoc verba, semper currat sanguis, exprimuntur. Blitte est sanguis currat, à verbo bluten, sanguinem fundere. Frio est particula, fer, ver,

quæ significationem auget, littera r transposita. Sic Frioblitto idem est ac verblute verblutete, hoc est, semper currat sanguis.

(e) Medicatura est pretium, quod Chirurgo pro vulneris curatione datur.

(f) Wadfalthe. Wade sunt viscera. Pro falso scribendum fortè palthe: fuit enim apud nos olim verbum ballen & balten, quod ferire, tundere, pulsare denotavit. Unde Wadfalthe, & rectius Wadpalthe, significabit, contusionem fecerit.

(g) Chæroeno. Chæ est particula ge: roeno spoliū, à rauben, rouen, raubare, spoliare.

(h) Corrig. Thowertho, ut paulò inferius.

(i) Corrig. Thowertho ac falthe. Prius enim thower est maleficium, veneficium. Tho est à nostro thun, olim thuan & toen, facere. Thower tho ergo significat maleficium fecerit. Fal tho etiam illud, maleficium fecerit, exprimit: fal enim derivatum à fehlen, deficere, fallere, malum vel maleficium denotat.

II. Si

A II. Si quæ mulier alteri mulieri maleficium fecerit, ut infantem habere non possit, MMD den. qui faciunt sol. LXII cum dimidio, culpabilis judicetur.

III. Si verò quis quod alius dedit veneficium biberit, & mortuus non fuerit, (Malb. (a) *Tho wesp̃ho ac faltho*) MMD den. qui faciunt sol. LXII cum dimidio, culp. jud.

IV. Si quis alteri aliquod maleficium superjactaverit, sive cum ligaturis in aliquo loco miserit, MMD den. qui faciunt sol. LXII & dimidium, culp. jud.

TITULUS XXIII.

De manu mulierum non (b) stringenda.

I. Si homo ingenuus feminæ ingenuæ digitum aut manum instrinxerit, (Malb. B (c) *Chamni*) DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

II. Et ei si brachium destrinxerit, (Malb. *Chamnum*) MCC den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

III. Certè si super cubitum manum strinxerit, (Malb. *Chamñin mane (d) charde*) MCCCC [den.] qui faciunt sol. xxxv, culp. jud.

IV. Si quis mulieri mamillam capulaverit, (Malb. ibidem (e) *Bruche*) MDCCC den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud.

TITULUS XXIV.

De Navibus furatis.

I. Si quis extra consilium domini sui navem alienam movere præsumpserit, aut cum ea flumen transferit, (Malb. (f) *Flemere*) CXX den. qui faciunt sol. III, culp. judicetur.

II. Si quis ipsam navem furaverit, (Malb. *Flemere*) DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

III. Si quis (g) ascum de intro clavem furaverit, (Malb. (h) *Cham zyafco*) MDCCC den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud.

IV. Si quis ascum de intro clavem repositum, & in suspenso pro (i) studio positum furaverit, (Malb. *Cham zyafco*) MDCCC den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud.

TITULUS XXV.

De furtis in molino commissis.

D I. Si quis ingenuus annonam alienam in molino furaverit, (Malb. (k) *Authedio*) id est, cui molinus est ipsius molinario, DC den. qui faciunt sol. xv, culpabilis judicetur: ei verò cujus annona fuisse probatur, alios xv solidos similiter solvat, excepto capitale & delatura.

II. Si quis (l) sclusam de farinario alieno ruperit, (Malb. *Urbis (m) via lacina*) DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

III. Si quis ferramentum de molino alieno furaverit, (Malb. *Authedio*) MDCCC den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud.

TITULUS XXVI.

De Caballo ascenso.

Si quis caballum extra consilium domini sui ascenderit, & eum caballaverit,

(a) Corrig. *Tho wertho ac fal tho*, ut suprâ.

(b) *Stringere* hic significat ligare, loro vel reste constringere.

(c) *Chamni*, manus.

(d) *Mane charde*, lege *churde*, manum strinxerit. Nam *gurt* est vinculum; unde *gurtē* stringere.

(e) Pronunciandum est *brusche*, quod idem est ac nostrum *brust*, & propriè pectus, deinde etiam mamillas in pectore exstantes denotat. A *brust* corruptum est Italarum *busto*, & Gallorum *buste*, corpus hominis à capite ad cincturam usque expressum.

(f) *Flemere*, machina quæ fluit, hoc est, navigium, navis, à *fleen* fugere.

(g) *Ascus*, Græcis *αἶσος*, scapha, scaphula, navicula ex corio confecta.

Tome IV.

(h) Vocem *cham* prodiisse conjicias ex *clavem*; & fortè *chavo* restituendum est. Itali *clavem* vocant *chiavo*, Galli *clef*, Angli *key*. Quod sequitur *zy*, est nostrum *zu*, clausum: indicaretur hoc modo *ascus*, sive *navicula clave clausa*, sive *ascus de intro clavem*.

(i) *Pro studio*, id est, *per studium*, de industria.

(k) Codex Guelferbytanus *antedio* rectius ponit, quo *alienatio* vel *furtum* denotatur. *Ander*, alius, alienus.

(l) *Sclusa*, Gallicè *escluse*, locus ubi concluduntur aquæ. *Farinarium* pro *molendino*, ubi ex frumento molito farina conficitur, sæpissimè in inferioris ævi scriptoribus & diplomatibus occurrit.

(m) *Urbis* sine dubio corruptum est ex *verñis*, genitivo nempe casu à *verñ*, *werñ*, molendinum.

(Malb. *Leudardi*, & in alia mente *Burgo* (a) *sitto*) DC den. qui faciunt sol. xv, A culpabilis judicetur, & pro eo qui ascenderit, similiter alios xv solidos solvat.

TITULUS XXVII.

De Furtis diversis.

I. Si quis tintinnum de porcina aliena furaverit, (Malb. (b) *Aurappo*) DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

II. Si quis verò pedicam de caballo furaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *Leudardi*) cxx den. qui faciunt sol. iii, culp. jud.

III. Si verò ipsi caballi perierint, capitale in locum restituat.

IV. Si quis tintinnum de pecoribus furaverit, (Malb. *Leudardi*) cxx den. qui faciunt sol. iii, culp. jud. B

V. Si quis messe aliena in furtum metere præsumpserit, aut (c) repascere inventus fuerit ibidem, (Malb. *Leudardi*) DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

VI. Si quis in hortum alienum ad furtum ingressus fuerit, aut in napinam, vel in fabariam, in pisariam, in lenticulariam, (Malb. *Leudardi*) DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

VII. Si quis aliquid de campo alieno furaverit, & hoc exinde in carro aut per caballum duxerit, (Malb. *Leudardi*) MDCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.

VIII. Si verò tantum (d) priferit, quantum in dorso suo portare voluerit, (Malb. *Leudardi*) DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

IX. Si quis pratum alienum secaverit, operam suam perdat, & insuper sol. xv culp. jud. Et si ipsum fœnum in carro (e) carraverit, & ad domum suam adduxerit, (Malb. *Leudardi*) MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culpabilis judicetur, ex- C cepto capitale & delatura.

X. Si verò tantum priferit, quantum in dorso portare potuerit, (Malb. *Leudardi*) DC denar. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

XI. Si quis vineam alienam in furtum vindemiaverit, (Malb. *Leudardi*) DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. Et si ipse vinum in carro carraverit, & ad domum suam duxerit, & discarraverit, (Malb. *Leudardi*) MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud. De messe verò similiter convenit observare.

XII. Si quis in sylva materiam aut ligna furaverit, aut incenderit vel capulaverit, (Malb. *Leudardi*) DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

XIII. Si quis rete ad anguillas de flumine involaverit, (Malb. (f) *Obdopus*) DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

XIV. Si quis (g) statuum aut tremagolum, vel vertebolum de flumine furaverit, (Malb. (h) *Nasthus texaca*) DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. D

XV. Si quis screona qui clavem habet, infregerit, (Malb. (i) *Nasche screonas anthedi*) MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.

XVI. Si quis screona sine clave fregerit, (Malb. (k) *Obdon*) DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

XVII. Si verò de screona clavem fregerit, & nihil exinde tulerit, (Malb. *Leudardi*) DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. pro sola effractione.

Vernis via lacina itaque est impeditio viæ ad farinarium, five molendinum.

(a) Locus dubio procul depravatus est, & pro *burgo* legendum *margo*. *March* enim lingua Celtica & Germanica veteri *equum* aut *caballum* notat. Per *margo sitto* exponitur in lege verbum *caballaverit*.

(b) *Aurappo*. Mirè corrupta vox, & restituendum *saucloggo* five *sauglocke*. *Klocke* enim, olim *clocka*, est campana, item tintinnabulum.

(c) *Repascere* est edendo consumere, aut pecoribus messum alienam depascere. Hinc Gallorum *repas*.

(d) *Priferit*, hoc est, *ceperit*, *abstulerit*: formatum id est à *prendo* Latinorum. Hinc Lat. barbarum *prisa*, Gall. *prise*, captio, quod capitur; *priso*, Gall. *prison*, carcer; *prisonnare*, *imprisonnare*, Gall. *emprisonner*.

(e) *Carraverit*, hoc est, carro imposuerit. Ex *carrare* Galli fecerunt *charger*, ex *discarrare* *décharger*.

(f) Fortè pro *Obdopus* legendum *olropus*, ut indicetur piscis, qui nobis ob similitudinem, quam cum anguilla habet, *alraupe*, Sax. *alrupe*, & *oeltrupp* vocatur.

(g) *Statua* hic optimè à Wendelino interpretatur *contus* aut *longurius*. *Tremagolum* idem ac *tramallum*. In Charta Tabularii Vindocinensis apud Cangium: *quatuor tractus retis, quod vulgariter vocant tramallum, ad capiendos pisces*. In Catholico Armorico; *Traimaill, c'est un rets à pescher*. Lat. hoc *tragum*, *verriculum*. *Vertebolum* secundum omnes interpretes genus retis, quod modò ex Catholico Armorico *verriculum* nominavimus, quodque Normanni *verruel* vocant.

(h) *Statua* seu *contus* appositè admodum *nasthus*, *nachstos* vel *nachstoffer*, hoc est *propulsor*, vocatur.

(i) Fortè legendum, *bracche* vel *brasche screonas*, quod est, *infregerit screonam*. Franco-Galli, *ch* notitrum, ut *sch*, pronunciant. Unde *brasche* idem est ac *brache* vel *breche*, quod formatum est à verbo *brachen* frangere, infringere.

(k) *Obdon*. Hoc est ipsum nostrum Sax. *obdon* five *aufstun*, aperire. *Frangere* enim in textu Legis nil aliud est quàm aperire. Quamvis ut ipsum *sine clave* fregerit exprimatur, legendum hic putem, *obdoe*.

- A XVIII. Si quis campum alienum araverit, & non feminaverit, (Malb. *Leudardi*) DC den. qui faciunt sol. xv, culpabilis judicetur.
- XIX. Si quis in campo alieno araverit & feminaverit, (Malb. (a) *Obreppus*) MCC den. qui faciunt sol. xxx, culpabilis judicetur.
- XX. Si quis verò de campo alieno aratrum (b) anteortaverit aut jactaverit, (Malb. (c) *Anhunerbo*) DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.
- XXI. Si quis (d) inpotus de pomario aut de pirario diruperit, (Malb. *Leudardi*) CXX den. qui faciunt sol. III, culp. jud.
- XXII. Sin in horto fuerit, (Malb. (e) *Ortopodun*) DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.
- XXIII. Si quis (f) melarium aut pirarium decorticaverit, (Malb. *Leudardi*) CXX den. qui faciunt sol. III, culp. jud.
- B XXIV. Si verò in horto fuerit, (Malb. (g) *Ortobaum*) DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.
- XXV. Si quis cultellum alienum furaverit, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. judicetur.
- XXVI. Si quis clausuram alienam ruperit, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. judicetur.
- XXVII. Si quis materiam de una parte dolatam furaverit, (Malb. *Leudardi*) CXX den. qui faciunt sol. III, culp. jud.
- XXVIII. Si quis arborem post annum quàm fuerit (h) signata, priferit, nullam exinde habeat culpam; si quis infra annum eam capulaverit, CXX denar. qui faciunt sol. III, culp. jud.
- XXIX. Si quis in agro alieno arborem insertam exciderit, MCC den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.
- C XXX. Si quis mulieri (i) brachiale furaverit, (Malb. (k) *Subtho*) CXX denariis, qui faciunt sol. III, culp. jud.
- XXXI. Si quis casam alienam sine permisso possessoris (l) traxerit, (Malb. (m) *Ala chescido*) MCC den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

TITULUS XXVIII.

De Homicidiis parvulorum.

- I. Si quis puerum infra duodecim annorum, non tonsoratum occiderit, (Malb. (n) *Aschara leudardi*) XXIIIM den. qui faciunt sol. DC & dimidium, culp. jud.
- II. Si verò puerum crinitum sine consilio aut voluntate parentum totonderit, D (Malb. (o) *Schuisara chrogino*) MMD den. qui faciunt sol. LXII & dimidium, culp. jud.
- III. Si verò puellam similiter sine patris aut matris voluntate totonderit, (Malb. (p) *Theoctidia*) MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.
- IV. Si quis feminam ingenuam gravidam (q) trabattit, & ipsa femina fuerit mortua, (Malb. (r) *Anvano leudinia*) XXVIIM den. qui faciunt sol. DCC, culp. jud.
- V. Si quis verò infantem in ventre matris suæ occiderit, (Malb. (f) *Anowado*) VIIIM den. qui faciunt sol. CC, [culpabilis judicetur.]

(a) *Obreppus*. Locus mendosus.

(b) *Anteortare* est vi propellere, dejicere. Simplex *ortare* est pellere, impellere, Gallis *heurter*. Prior pars verbi *anteortare* est Germanicum *ant*, *ent*, adversus, contra.

(c) Leg. *Antwerbo*, quo redditur illud *anteortaverit*. *Werben* sive Sax. *werpen*, Germ. *werfen* est jactare, jacere: & *antwerfen*, projicere, dejicere.

(d) Leg. *inpotos*, id est furculos insertos, corruptè pro *impositos*.

(e) *Ortopodun*, in horto *inpotos*, sive *inpotos hortenses* denotat.

(f) *Melarius* est arbor mala ferens ex Græco *μελον*. *Decorticare* est corticem detrahare: unde Gallicum *escorcher*.

(g) *Ortobaum* est hortensis arbor. *Baum* significat arborem.

(h) *Signata*, id est, ad cædendum designata.

(i) *Brachiale*, armilla, Gallicè *bracelet*.

(k) Fortè corrig. *Bustho*. Sed tunc *brachiale* intelligendum erit de *bracili*, virilis vestimenti genere, quod in nostram Legem quadrare nequit.

(l) *Traxerit*, hoc est, destruxerit, diruperit.

(m) Corrig. *Sala geschido*, domum diruperit. *Sal* domus; *schido*, cui præposita est particula *ge*, à *scheiden*, separare, disjungere.

(n) *Schara*, tonsuratus; *aschara* non tonsuratus. *Scheren* in nostra lingua de barbæ tonsione specialiter usurpatur.

(o) Corrig. *Vas schara trogino*, capillum totonderit fraudulenter. *Vas* vel *fahs* capillum denotat; *schara* verbum Legis *totonderit* exprimit: *trogino* à nostro *trug*, fallacia.

(p) Corrig. *Leodinia*, ut in sequentibus paragraphis.

(q) *Trabattit*, hoc est, graviter percutit. Nos habuimus olim verbum *batten* ire; inde etiam restat *baischen* vel *paitschen*, ire. Itali & Galli hinc suum *passare*, *passer*, desumerunt. Ab hoc *battere* facta est vox nostra *trabattere*, quasi *transbattere*, ire super aliquem.

(r) *Anvano*, in ventre. *An* est præpositio *in*; *vano* positum est pro *wamo*, quod uterum denotat. *Leudinia*, legi serviens, ingenua.

(f) Corrig. *anvano*, in ventre.

S ij

VI. Si quis puer infra duodecim annorum aliquam culpam commiserit, fredus ei A non requiratur.

VII. Si quis feminam ingenuam, postquam infantes habere non potest, occiderit, (Malb. *Leodinia*) VIIIM den. qui faciunt sol. CC, culpabilis iudicetur.

VIII. Si quis feminam ingenuam, postquam coeperit infantes habere, occiderit, (Malb. *Leodinia*) XXIIIM den. qui faciunt sol. DC, culp. jud.

IX. Si quis puellam ingenuam occiderit, (Malb. (a) *Exmala leudi*) VIIIM den. qui faciunt sol. CC, culp. jud.

TITULUS XXIX.

De (b) *Adulteriis Ancillarum.*

I. Si quis ingenuus cum ancilla aliena moechatus fuerit, (Malb. (c) *Anilafina*) B DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud.

II. Si verò cum ancilla regia moechatus fuerit, (Malb. (d) *Theulafina*) MCC den. qui faciunt sol. XXX, culp. jud.

III. Si verò servus cum ancilla moechatus fuerit, CXX den. qui faciunt sol. III, componat.

IV. Si servus ancillam alienam extra voluntatem domini sui ad conjugium sociaverit, (Malb. (e) *Authanio*) CXX den. qui faciunt sol. III, culp. jud.

V. Si quis Francus alienam ancillam sibi publicè junxerit, ipse cum ea in servitute permaneat.

VI. Si servus cum ancilla moechatus fuerit, & de ipso crimine ancilla mortua fuerit, servus ipse aut castreretur, aut CCXL den. qui faciunt sol. VI, culpabilis iudicetur: dominus verò servi capitale in locum restituat. Si autem ancilla propter hoc C non fuerit mortua, servus ipse aut CXX ictus accipiat, aut CXX den. qui faciunt sol. III, domino ancillæ cogatur perfolvere.

TITULUS XXX.

De Libertis dimissis.

I. Si quis Lidum alienum extra consilium domini sui ante Regem per denarium ingenuum dimiserit, (Malb. *Maltho* (f) *theato meolito*) IIIM den. qui faciunt sol. C, culpabilis iudicetur, & capitale domino ipsius restituat.

II. Res verò ipsius Lidi legitimo domino restituantur.

III. Si quis servum alienum ante Regem per denarium ingenuum dimiserit, (Malb. *Maltho theata meotheos*) MCCC den. qui faciunt sol. XXXV, culp. jud. ex D cepto capitale, quod domino restituatur: res verò ipsius servi proprius dominus recipiat.

TITULUS XXXI.

De Elocationibus.

I. Si quis in furtum aliquem locare voluerit, ut hominem interficiat, & inde pretium accipiat, (Malb. (g) *awena*) IIIM denar. qui faciunt solidos C, culp. iudicetur.

II. Si quis in furtum aliquem elocare voluerit, ut hominem interficiat, & pretium ab hoc acceperit, & non fecerit, cui fuerit adprobatum. (Malb. *Seulandoefa*) MMD den. qui faciunt sol. LXII & dimidium, culp. jud.

III. Similiter & ille qui pretium accepit ut hominem occideret, MMD denar. qui faciunt sol. LXII & dimidium, culp. jud. E

IV. Si quis in furtum elocatum, acceptum pretium, hominem occidere voluerit,

(a) *Exmala leudi*. *Leudi* est compositio. *Exmala*, si more nostro scribatur, erit *smale* five *schmale*, gracilis, adstrictus.

(b) *Adulterium* hic pro stupratione adhibetur.

(c) *Anilafina*, aliena serva. *Ane*, alienus: *Lafina* est serva.

(d) *Theulafina*. *Theus* quoque notat servum & servam.

(e) *Authanio*, fortè corruptum ex *Antmalio* five *hantmahlung*, ut sponsalia servi cum ancilla denotentur.

(f) Corrig. hic & in Lege sequenti, *Maltho theata meotheo*, designaverit denarii jactatione. *Malen* enim significat designare. *Theata* denarius est. *Meotheo* à *meten* jacere.

(g) Hic & in Leg. 2 & 4, ubi scriptum est *seulandoefa*, corrigendum *selit anto mieta*, tradiderit alteri pretium, vel quod idem est, locare voluerit. *Selit* significat tradiderit; *ando* notat alterum vel alium; *mieta* pretium, à verbo *miethen*, pretio conducere.

A & non fecerit, (Malb. *Senlandoeſa*) MMD den. qui faciunt ſol. LXII cum dimidio, culpabilis iudicetur.

V. Si verò per tertium locatio ipſa fuerit tranſmiſſa, MMD den. qui faciunt ſol. LXII & dimidium, culp. jud. unusquiſque illorum ſcilicet dans, accipiens & portans.

TITULUS XXXII.

De (a) *Debitatibus*.

I. Si quis alterum manu aut pede capolaverit, de manu capolata, unde homo mancus eſt, & ipſa manus ſuper eum pendit, (Malb. (b) *Sichte*) MMD den. qui faciunt ſol. LXII & dimidium, culp. jud.

B II. Si verò ipſa manus ſuperexcuffa fuerit, (Malb. (c) *Chamin*) IIIIM den. qui faciunt ſol. c, culp. jud.

III. Si quis pollicem de manu vel pede excuſſerit, (Malb. (d) *Alachtam*) MDCCC den. qui faciunt ſol. XLV. culp. jud. Si verò ipſe pollex in ipſa manu mancus penderit, (Malb. (e) *Alachtamo chaminis*) MCC den. qui faciunt ſol. xxx, culp. jud.

IV. Si ſecundum digitum, quo ſagittatur, excuſſerit, (Malb. (f) *Alatham brioderero*) MCCCC den. qui faciunt ſol. xxxv, culp. jud.

V. Si quis alteri tres ſequentes digitos pariter uno icſtu excuſſerit (Malb. (g) *Chaminis*) MDCCC den. qui faciunt ſol. XLV, culp. jud.

VI. Si quis medianum digitum excuſſerit, (Malb. (h) *Taphano*) DC den. qui faciunt ſol. xv, culp. jud.

C VII. Si verò quartum digitum excuſſerit, (Malb. (i) *Malegano*) DC den. qui faciunt ſol. xv, culp. jud.

VIII. Si minimus digitus excuſſus fuerit, (Malb. (k) *Mine chleno*) DC den. qui faciunt ſol. xv, culp. jud.

IX. Si verò pes capolatus fuerit, mancus ibidem (l) tenuerit, (Malb. *Chalde (m) china chamin*) MDCCC den. qui faciunt ſol. XLV, culp. jud.

X. Si verò pes capulatus fuerit, & mancus ibidem tenuerit, (Malb. *Chalde china chamin*) MDCCC den. qui faciunt ſol. XLV, culp. jud.

XI. Si verò ipſe pes excuſſus fuerit, (Malb. *Chalda china ſichte*) MMD den. qui faciunt ſol. *LXXII cum dimidio, culp. jud.

XII. Si quis alteri oculum tulerit, (Malb. (n) *Liclamina*) MMD denar. qui faciunt ſol. *LXXII & dimidium, culp. jud.

D XIII. Si quis naſum alteri excuſſerit, (Malb. (o) *Fraſitto*) MDCCC den. qui faciunt ſol. XLV, culp. jud.

XIV. Si quis auriculam alteri excuſſerit, (Malb. (p) *Chunni cleura*) DC den. qui faciunt ſol. xv, culp. jud.

XV. Si quis alterum lingua capolaverit, unde loqui non poſſit, (Malb. (q) *Alchaltua*) IIIIM den. qui faciunt ſol. c, culp. jud.

XVI. Si quis dentem excuſſerit, (Malb. in (r) *Clanina*) DC den. qui faciunt ſol. xv, culp. jud.

XVII. Si quis ingenuum caſtraverit, aut virilia tranſcapolaverit, unde mancus ſit, (Malb. (ſ) *Wiradardi*) IIIIM den. qui faciunt ſol. c, culp. jud.

(a) *Debilitas* hic pro mutilatione accipitur.

(b) *Sichte*, capulaverit, à verbo *ſichen*, *ſigen*, ſecare.

(c) *Chamin* manum denotat.

(d) Corrig. *Aſlach tam*, excuſſerit pollicem. Anglo-Saxones *aſlagan* pro *abſcindere* habuerunt. Germani ſimili ſenſu dicunt *abſchlagen*. *Tam* vel *tum*, pollex, quem Germani *daume*, Angli *thombe* vocant.

(e) Lege, *Aſlach tamo chaminis*, quod eſt; excuſſerit pollicem manūs.

(f) Fortè corrig. *Aſlach tana bogo zogero*, excuſſerit digitum quo ſagittatur. In veteri Gloſſario *Index*, quo attrahitur arcus, *zougere* vocatur, à verbo *zihan* trahere. *Bogen* nobis arcum denotat: *tana* eſt accuſativus articuli indefiniti.

(g) Reſtituendum, *Aſlach phangi chaminis*, hoc eſt, excuſſerit digitos manūs.

(h) *Phano* in hac voce digitum designat, & fortè *phang* vel *fang* reſtitui debet.

(i) Fortè legendum, *malephano*, vel *malefang*, ut digitus ſponſalitius indicetur. *Mahlen* eſt deſponiare.

(k) *Min* olim fuit parvus. *Chleno* item parvum denotat, & eſt ipſum noſtrum *klein*.

(l) *Tenere* hic loci idem eſt ac *claudicare*.

(m) *Chalde* eſt compoſitio; *china*, *ſchina*, Belgis *ſchene*, eſt tibia; *chamin* eſt manus: quod nomen *tamen* hic etiam pedi tribuitur. Igitur *chalde china chamin* erit compoſitio tibiae manūs.

(n) Corrig. *ſtice augina*, oculum tulerit. *ſtechen* pun gere; *auga* oculus.

(o) Fortè legendum, *naſe ſiſto* vel *ſichte*, naſum excuſſerit.

(p) Fortè reponendum, *Aſlach thaz ora*, ut excuſſerit aurem Germanicè dicatur.

(q) Emendandum, *Aſlach te tuga*; quod Latine eſt, excuſſerit linguam. *Tuga* linguam denotat.

(r) Legendum, *Tanina*, quod eſt, dentem. Nobis Saxonibus adhuc *tan* dentem ſignificat.

(ſ) *Wirito*, *viridio*, *wirdira*, *werdarda* in Lege Salica & Capitularibus idem ac *wirigildum*, *widrigeldum*, ſive compoſitionem rei alicujus notant: unde & *wiradardi* non aliud quàm *werdarium*, ſive

XVIII. Si verò ad integrum tulerit virilia, (Malb. (a) *Alacharde*) VIIIIM A denariis qui faciunt solidos cc, culpabilis judicetur.

XIX. Si quis Salecus Salecum castraverit, VIIIIM den. culpabilis judicetur, qui faciunt fol. cc, excepta medicatura, quæ componatur fol. ix.

XX. Si quis (b) Antruffionem castraverit, XXIIM den. qui faciunt fol. dc, culpabilis judicetur, excepta medicatura, quæ VIII fol. componatur.

TITULUS XXXIII.

De Convitiis.

I. Si quis alterum (c) cinnitum vocaverit, (Malb. *Quintuo*) dc den. qui faciunt fol. xv, culp. jud.

II. Si quis alterum falsatorem, & mulier alteram mulierem meretricem clamaverit, (Malb. (d) *Extrabo*) dc den. qui faciunt fol. xv, culp. jud.

III. Si quis alterum (e) concacatum aut (f) vulpeculam vocaverit, cxx den. qui faciunt fol. iii, culp. jud.

IV. Si quis alterum leporem clamaverit, ccxl den. qui faciunt fol. vi, culpabilis judicetur.

V. Si quis homo ingenuus alio impropaverit, quòd scutum suum jactasset, & fuga lapsus fuisset, & non potuerit adprobare, (Malb. (g) *Austrapo*) dc den. qui faciunt fol. xv, culp. jud.

VI. Si quis alterum delatorem clamaverit, & non potuerit adprobare, (Malb. *Leudardi*) dc den. qui faciunt fol. xv, culp. jud.

TITULUS XXXIV.

De Via (h) Lacina.

I. Si quis (i) Baronem de via ortaverit aut impinxit, (Malb. *Via lacina*) dc den. qui faciunt fol. xv, culp. jud.

II. Si verò mulierem ingenuam de via sua ortaverit aut impinxit, (Malb. (k) *Urbis via lacina*) mdccc den. qui faciunt fol. xlv, culp. jud.

III. Si quis in via alterum adfalierit, & eum raubaverit, (Malb. (l) *Chereno*) mcc den. qui faciunt fol. xxx, culp. jud.

IV. Si quis viam, quæ ad farinarium ducit, clauferit, (Malb. (m) *Urbis via lacina*) dc den. qui faciunt fol. xv, culp. jud.

TITULUS XXXV.

De Ligaminibus Ingenueorum.

I. Si quis hominem ingenuum sine causa ligaverit, (Malb. (n) *Obrepus, andrepus*) mcc den. qui faciunt fol. xxx, culp. jud.

II. Si verò eum ligatum in aliquam partem duxerit, (Malb. *Andrepus*) mdccc den. qui faciunt fol. xlv, culp. jud.

III. Si verò Romanus Francum ligaverit sine causa, mcc den. qui faciunt fol. xxx, culp. jud.

pretium aut compositionem læsorum virilium significare certus sum.

(a) Restitue & lege; *Aflach charde*, abstulerit virgam. *Charde*, usitatus *garde*, *garte*, vel *gerte* virgam designat.

(b) *Antruffio*, vel potius *Antruffio*, hoc est, qui est in *truffe*, *fidelem domini*, seu *juramento fidelitatis domino obligatum*, atque etiam in *negotio dominio occupatum* denotat. *Troffen* fidem addere; *troff*, *truffis*, fidelitas.

(c) Per *cinnitum* intelligendus est *cynædus*, hoc est, homo mollis, pathicus.

(d) *Extrabo*, fortè corruptum est ex, *ex troga*, ut *en* sit nostrum *ein*, articulus indefinitus; & *troga* à Sax. *dregen* fallere, denotet *falsatorem*.

(e) *Concacatum*, apud Veteres Gallos *conchié*.

(f) Vulpibus diversas apud gentes comparati sunt homines astuti & vafri. Non tamen ego in nostro hoc Salicæ Legis loco vocabulum *vulpecula* pro cal-

lido aut astuto homine, sed potius pro timido, metuloso aut deside, hoc est, tali quem Galli *poltron* vocant, acceptum esse existimo.

(g) *Austrappen* adhuc significat *vestigium relinquere*, *ordinem relinquere*, sive *fuga labi*.

(h) *Via lacina* est viæ impedimentum. Vide suprâ Tit. xvi, leg. 4.

(i) Per *Baronem* hic non ingenuus, sed simpliciter vir est intelligendus. Ita Gossæ Philoxeni *baronis* vocem per *arip* exponunt.

(k) Corrig. *Idis via lacina*, hoc est, *mulieris viæ impeditio*. *Idis* veteribus *mulierem* denotavit.

(l) *Chereno* significat rapinam, spoliationem. Vide Tit. xx, leg. 10.

(m) Corrig. *Vernis via lacina*, quod est *viæ ad farinarium impeditio*. Vide Tit. xx, leg. 2.

(n) Legendum, *Orrepus*, *Andrepus*. *Other*, *Andre*, aliis. *Pus* positio, captivatio, à *pussen* ponere. Sic *Orrepus* vel *andrepus* erit aliis captivatio.

A IV. Si verò Francus Romanum ligaverit sine causâ, dc den. qui faciunt sol. xv, culpabilis judicetur.

V. Si quis ligatum per superbiam aut per virtutem à (a) Gravione tulerit, (Malb. (b) *Mitho fofa ftradivo*) vitam suam redimat.

TITULUS XXXVI.

De Venationibus.

I. Si quis aliqua de venatione, de avibus aut de piscibus furaverit, (Malb. *Leudardi*) dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

II. Quam Legem tam de venationibus quàm & de piscationibus convenit observare.

B III. Si quis cervum domesticum (c) signum habentem furaverit aut occiderit, qui ad venationem faciendam mansuetus factus est, & (d) [telarium] cum testibus potuit adprobare, quod (e) extelarius fuisset, (Malb. (f) *Trovandio*) MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.

IV. Si quis verò alium cervum domesticum, qui in venatione adhuc non fuisset, occiderit aut furaverit, (Malb. *Trowidio* (g) *chamstala*) MCCCC den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud.

V. Si quis cervum lassum, quem alterius canes moverunt & adlassaverunt, involaverit aut (h) celaverit, (Malb. (i) *Trochwido*) dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

VI. Si quis aprum, quem alieni canes moverunt & adlassaverunt, occiderit vel furaverit, (Malb. (k) *Arwernon*) dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

TITULUS XXXVII.

De Sepibus.

I. Si quis tres virgas (l), unde sepes superligata est, vel (m) retortas capulaverit aut aperuerit, (Malb. *Leudardi*) dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

II. Si quis per alienam messem, postquam (n) levaverit, (o) herbice traxerit, aut cum carro sine via transierit, (Malb. *Leudardi*) dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

III. Si quis per alienam messem jam (p) expalmitantem sine via transierit, causam superius convenit observare.

D IV. Si quis per malum ingenium in curtem alterius, vel in casam, vel ubilibet aliquid de furato miserit, nesciente domino cujus possessio est, ubi inventum fuerit qui hoc miserat, (Malb. (q) *Ferthebero*) MMD den. qui faciunt sol. LXII cum dimidio culp. jud.

V. Si quis sepe concisa aliena arserit, (Malb. (r) *Bila*) dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

(a) *Gravio* est Judex provincialis. Formatur à verbo *ragen* eminere. Alii deducunt à *grau* canus.

(b) Corrig. *Mit hoforakta divo*, hoc est, per superbiam tulerit. *Mit* cum, per. *Hoforakta* nos jam contra hunc hofari enunciamus, & hac voce superbiam indicamus. *Divo* à *divan*, auferre, tollere.

(c) Signum hic pro nota quacumque cervo, ut dignosci possit, addita vel appensa, sumitur.

(d) *Telarium*, superfluum est, & deleri debet.

(e) *Extelarius* est qui extra telum est, hoc est, qui non feritur.

(f) Restituendum, *trowidio*, fidelis redditus, mansuetus ad venationem, à verbo *trowen*, fidelem reddere.

(g) *Chamstala* idem est ac, cervum à domo seu domesticum furaverit. *Cham*, Anglo-Sax. *ham*, Suecis *heem*, Germanis *heyem*, patriam, domum, mansionem, vicum, villam designat. *Stala* deducitur à *stelen* furari.

(h) Legendum fortè, *telaverit*, quod est, telo percussit.

(i) Idem est ac *trowidio*: sed in hunc locum, ubi non de cervo domestico, sed de fero & indomito sermo est, vox hæc per errorem irrepsit.

(k) *Arwernon*, composita vox est, cujus prior

pars, *ar*, *aver*, *ur* denotat silvestrem, ferum. *Wernon*, fortè *werron*, verrem significat, qui Saxonibus *ber* dicitur.

(l) In margine ponitur, aut tres cambortas excervicaverit. *Cambortas* hoc loco significant baculos incurvos, oblique terre infixos, ut sepe continerent. *Excervicare* formatur ex verbo *kerwen*, incidere. Compositum *auskerven*: cum verò *aus* Latinis sit ex, Franci latinizantes hinc *excervicare* fecerunt.

(m) Cangius observat *retortam* Italis dici *ritorta*, Gallis *riorte*. Significat verò *vimen*, quo in seipsum retorto colligari & alligari aliquid potest.

(n) *Levare*, germina producere, Gallicè *lever*.

(o) Recentior editio ponit: *herpicem traxerit*. *Herpex* instrumentum rusticum pluribus aculeis refertum ad terendas glebas. Ex *herpex* Galli *herpicia*, & hinc *hercia*, ac tandem *herse* formarunt.

(p) *Expalmitare* est in palmitem crescere.

(q) Fortè legendum, *Ferheleto*, occultaverit. *Helen* est occultare, abscondere. Compositum *verhelen* ejusdem est significationis. Particulam *ver* olim *fer* scriptam fuisse omnia vetera Glossaria ostendunt.

(r) Corrig. *Hica*, sepes viva, indago. Vide Tit. XIX, leg. 10.

De Homicidiis servorum, vel expoliationibus.

I. Si quis servus servum vel se consimilem occiderit, (Malb. (a) *Theu leude*, aut *Theu leudinia*) hoc convenit, ut homicidam illum domini inter se dividant.

II. Si quis ingenuus servum alienum adfaliarit & expoliaverit, & insuper quadraginta denarios ei tulisse probatur, (Malb. *Theu (b) nosdo*.) Dc den. qui faciunt sol. xv, culpabilis judicetur.

III. Si verò minùs tulerit quàm valent XL denarii, Dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

IV. Si quis servum alienum (c) battiderit, & ei insuper XL noctes trigaverit opera sua, (Malb. (d) *Daudinaria*) XL den. qui faciunt sol. 1, & triente uno, B culp. jud.

V. Si quis servum alienum mortuum expoliaverit per furtum, & spolia ipsa plus quàm XL denarios valeant, tulerit, (Malb. *Theu (e) frio mosido*) Dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

VI. Si quis verò homo ingenuus lidum alienum expoliaverit, (Malb. (f) *Theu mosido*) MCCCC den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud.

VII. Si servus hominem ingenuum occiderit, ipse homicida pro medietate compositionis occisi parentibus tradatur, & aliam medietatem dominus servi se noverit soluturum: sed si servus legem intellexerit, poterit dominus se (g) obmallare, ut ipse (h) leudum non solvat.

TITULUS XXXIX.

De Quadrupedibus, qui hominem lædunt.

Si aliquis homo ex quolibet quadrupede, qui domesticus fuerit, occidatur, & hoc cum testibus potuerit adprobari, dum illius dominus, cujus pecus erat, ante legem non adimplevit, medietatem de ipsa leudi componat, & pro alia medietate ipsum quadrupedem homini donet. Si verò pecoris dominus vitium in eo non intellexerit, secundum legem exinde se potest defendere, & de ipso pecore nihil solvat.

TITULUS XL.

De Vestigio (i) minando.

Si quis bovem aut caballum, sive quodlibet animal in furto perdiderit, & ejusdem vestigia sequitur, & id consecutus fuerit usque in tertia nocte, & ille qui id duxerit, aut emisse se aut (k) cambiasse dixerit, aut proclamaverit, ille qui per vestigia sequitur, res suas per tertiam manum (l) adrhampire debet. Si verò jam tribus (m) noctibus exactis, qui res suas quærit, & invenerit, apud quem inveniuntur, si eas emisse aut cambiasse dixerit, ipsi liceat adrhampire. Qui verò per vestigium sequitur, quod se agnoscere dicit, illo alio reclamante, non (n) offerre per tertiam

(a) Fortè legendum, *Theule dudina*, aut *theule todinia*, hoc est, dividant homicidam. *Theule* pro *theolent*, à *theilen*, olim *teilan*, dividere. In Codice Guelferbytano, *thodina*, id est, homicida. *Thodina* formatum est à participio præsentis verbi *toeten*, occidere.

(b) Corrig. *Ren mordo*, hoc est, rapinam, expoliationem. De voce *ren* vide Tit. xx, leg. 10. De voce *mordo* vide Tit. xvii, leg. 1.

(c) *Battiderit*, hoc est, percusserit, à verbo *battere*, quod est tundere, percutere. Unde Gallorum *battre*. *Tricare* est impedire. *Trica* Nonio sunt impedimenta & implicationes.

(d) Fortè emendandum, *sausti nahte*, quadraginta noctes, Saxonice *veertig nachte*.

(e) Corrig. *Theu chreo morido*, servum mortuum expoliaverit.

(f) Ex Cod. Guelferbytano restituendum, *Lecim morido*, Lidum expoliaverit.

(g) *Obmallare* idem est ac mallationi five citationi actoris se opponere, sive contra intentionem

actoris excipere, aut, ut in Tit. xxxix dicitur, se defendere.

(h) De *Leudo*, vide Tit. xix, leg. 3.

(i) Hoc est, de persecutione vestigii quod ducit ad animal amissum. *Minare* significat ducere, agere, & est verbum Latinum.

(k) *Cambiare* idem ac *permutare*, *commutare*. Itali ex *cambiare* fecerunt *cangiare*, & Galli *changer* & *change*, item *échanger*, *échange*.

(l) Qui litem inter se habebant, coram testibus se ad judicem citabant, & *festuca* vel *ramo* dato & accepto sibi mutuò promittebant se velle certo die se sistere, & coram iudice comparere. Actio hæc ipsa vocabatur à *ramo* ipso *adramisio*, & in jus citare *adramire*, aut corruptius *adrhampire*, *adchramire*, & *adframire*.

(m) Per noctes intervalla rerum civilium numerare, vetustissimus Gallorum & Germanorum mos fuit.

(n) *Non offerre*, scilicet *ramum* vel *festucam*. In cæteris enim Exemplaribus pro *non offerre* voluerit, existat; *adrhampire* noluerit.

manum

A manum voluerit, nec (a) solum secundum legem calcaverit, & ei violenter quod se agnoscere dicit, tulisse convincitur, (Malb. (b) *Mittinio frastatitio*) MCC den. qui faciunt fol. xxx, culpabilis judicetur.

TITULUS XLI.

De furtis Caballorum.

- I. Si quis caballum, qui (c) carrucam trahit, furaverit, (Malb. (d) *Chanco*) MDC den. qui faciunt fol. XL, culpabilis judicetur, excepto capitale & delatura.
- II. Si quis caballum spathum furaverit, (Malb. (e) *Chengisto*) MCCCC den. qui faciunt fol. xxxv, culp. jud. exc. cap. & del.
- III. Si quis (f) *Warannionem* homini Franco furaverit, (Malb. (g) *Wadrido*) B MCCCC den. qui faciunt fol. XLV, culp. jud. exc. cap. & del.
- IV. Si quis *Warannionem* Regis furaverit, (Malb. (h) *Setheo*) MMCCCC den. qui faciunt fol. LX, culp. jud. exc. cap. & del.
- V. Si quis *admissarium* cum grege, hoc est cum VII aut * XII equabus furaverit, * VIII (Malb. (i) *Huicthe sonistha*) MMDC den. qui faciunt fol. LXII cum dimidio, culp. jud. exc. cap. & del.
- VI. Si autem de grege minus fuerint usque ad sex capita, & pretium & causam superius [comprehensam] convenit observare.
- VII. Si quis Franco homini *admissarium* furaverit, (Malb. *Wadredo*) MCCCC den. qui faciunt fol. XLV, culp. jud. exc. cap. & del.
- VIII. Si quis puledrum furaverit, (Malb. *Wadredo*) MCCCC den. qui faciunt fol. XLV, culp. jud. exc. cap. & del.
- C IX. Si quis puledrum anniculum sive bimulum furaverit, (Malb. (k) *Napodero*) DC den. qui faciunt fol. xv, culp. jud. exc. cap. & del.
- X. Si verò sequentem (l) puletrum furaverit, (Malb. (m) *Nare*) cxx den. qui faciunt fol. III, culp. jud. exc. cap. & del.
- XI. Si quis jumenta aliena (n) tribatterit, & evaserint, (Malb. (o) *Stalathia*) MCC den. qui faciunt fol. xxx, culp. jud. exc. cap. & del.
- XII. Si autem mortua inde fuerint, MCC den. qui faciunt solidos xxx, culp. judicetur.
- XIII. Si quis equam prægnantem furaverit, (Malb. *Estalathia*) MCCCC den. qui faciunt fol. XLV, culp. jud. exc. cap. & del.
- XIV. Si quis jumentum aut caballum furaverit, MCCCC den. qui faciunt solidos xxxv, [culpabilis judicetur] excepto capitale & delatura.
- D XV. Si quis *admissarium* alienum sine consensu domini sui spadaverit, (Malb. (p) *Ande chobina*) DC den. qui faciunt fol. xv, culp. jud. & unumquodque jumentum, quod ille inire consueverat, trientem, quod est tertia pars solidi, id est xii denar. & tertia pars unius denarii.
- XVI. Si quis per superbiam aut per inimicitiam caballos aut jumenta aliena tribaverit vel debilitaverit, (Malb. *Stalasthia*) MCC den. qui faciunt fol. xxx, culp. jud.

(a) Solum calcaverit. Corrig. solem collocaverit, id est, diem constituerit.

(b) Pro *Mittinio* fortè corrigendum, *hramittinio*, quod idem erit ac *ramsmittinio*, hoc est, *adjectio rammi*. *Miten* enim idem est ac Saxon. *smiten*, Germ. *schmeissen*. *Frastatitio*, vel, ut habet aliud exemplar, *frastathinto* poterit corruptum esse ex *frastabinco*, per ramum vel festucam. *Stab* pro *festuca* judiciis nostris in communi usu est.

(c) Carruca olim de *sella curuli* & *vehiculo honoratorum* aperto usurpabatur; sed sequiori tempore *aratrum* denotavit. Unde Gall. *charrue*.

(d) *Chanco*. Emendandum, *Char zihō*, carrucam trahit. *Char*, vel *schar* designat *aratrum*. Sequens *zihō* à *zihen* trahere.

(e) *Chengisto* est ipsum nostrum *hengst*, quod tamen non *caballum spathum* sive *exsectum*, sed *equum admissarium* denotat. In Codice Guelferbytano loco periodi de *caballo spatho* ponitur: *si quis arnessario* (hoc est, equum *admissarium*) furaverit &c.

(f) *Warannio* significat *equum bellicum*. Ad bellum verò usum cum plerumque *admissarii* eligerentur, inde factum est ut *Warannionis* vox deinde ad designandum equum *admissarium* solummodò adhiberetur. *Warannio* formatur à *werre*, *warre*, bel-

lum; & à *renneo* *admissarius*: quod ultimum fit ex verbo *rennen*, coire.

(g) *Wadrido* denotat *Warannionem*. Rectius *war-rino* sive *warreno* scribi debere puto.

(h) Corrig. *Renneo*, *admissarius*, de quo modò dictum.

(i) *Huicthe*, Gallicè *huit*. *Sonistha* est congregatio, grex.

(k) *Napodero*, hoc est, *equum utriusque anni*, sive *anniculum* vel *bimulum*. *Na* ex *nah* vel *nach*, equus, venit. *Podero*, utriusque. Glossarium Keronis: *Ambæ*, *pedo*: utroque, *pedero*.

(l) Hoc est matrem adhuc sequentem, & non ab uberibus remotum, qui & nobis *fole* à *folgen*, sequi, nominatur.

(m) *Nare*. Legendum *vale* vel *fole*. In Codice tamen Guelferbytano etiam *nare* scribitur: & *nare* apud Britannos *puerum*, *puellum*, *parvulum* denotat: quæ vox etiam *puledro* equino applicari potuit.

(n) *Tribattere* fortè hic idem est ac *trabattere*, pedibus conculcare, indignè tractare.

(o) *Stalathia*; in lege 13 *Estalathia*; in lege 16 *stalasthia*, voces obscuræ, & fortè corruptæ.

(p) Fortè legendum, *Ande chobita*, hoc est, *alienum castraverit*. *Ande* alium vel alienum denotat.

XVII. Si quis caballum alienum sine consensu domini sui (a) excorticaverit, A (Malb. *Leudardi*) cxx den. qui faciunt sol. 111, culpabilis judicetur, excepto capitale & delatura.

TITULUS XLII.

De Plagiatoribus.

I. Si quis mancipia aliena sollicitaverit, & convictus fuerit, (Malb. (b) *Theu lasina*) dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

II. Si servus alienus fuerit furatus, & ipse trans mare fuerit ductus, (Malb. (c) *Viridio*) sive in quamlibet regionem ipsum duxerit, & ibidem à domino suo inventus fuerit, & ipsum, à quo in patria aliena (d) plagiatus est, in Mallo publico nominaverit, & tres ibidem testes colligere dominus debet; & iterum cum servus ipse citra mare fuerit revocatus, in altero Mallo iterum debet nominare qui eum plagiaverit; & ibidem similiter tres testes colligere debet: ad tertium verò Mallum similiter facere debet, ut novem testes jurent quòd servum ipsum æqualiter per totos tres Mallos super plagiatores dicentem audissent. Sic postea qui eum plagiaverit, mcccc den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. & del.

III. Quæ confessio servi usque ad tres plagiatores admittatur, ea tamen ratione ut nomina hominum & villarum æqualiter per totos tres Mallos debeant nominare.

IV. Si quis hominem ingenuum plagiaverit & vendiderit, & postea in patriam reversus fuerit, (Malb. (e) *Frio faltovo*, seu (f) *Audel fecto*) viiim den. qui faciunt sol. cc, culp. jud.

V. Si quis hominem ingenuum vendiderit, & postea in patriam reversus non fuerit, (Malb. (g) *Fal cham*) viiim den. culpabilis judicetur, qui faciunt sol. cc.

TITULUS XLIII.

De servo qui de furto fuerit inculpatus.

I. Si cujus servus in furtum fuerit inculpatus, si talis causa est unde ingenuus dc den. qui faciunt sol. xv, componere debeat, servus super (h) scamno trusus cxx ictus accipiat; si verò antequàm torqueatur fuerit confessus, & ei cum domino suo convenit, cxx den. qui faciunt sol. 111, dorsum suum redimat; dominus verò suus capitale restituat. Requirenti autem si major culpa fuerit, unde ingenuus mcccc den. qui faciunt sol. xxxv, solvere debet, similiter servus cxxi (i) colaphos accipiat. Et si in ipso supplicio confessus fuerit illi qui eum torquet, & ipse servum adhuc magis vult torquere, etiam nolente domino, pignus domino servi dare debet, & sic servus ad supplicia majora datur: & si confessus fuerit, nihil ei super dominum credatur; ipse verò illum servum habiturus, qui eum torfit, & dominus servi, qui jam pignus accepit, pretium pro servo recipiat.

II. Si verò infra priora supplicia, id est cxxi colaphis, fuerit confessus, aut (k) castretur, aut ccxl denarios, qui faciunt sol. vi, reddat; dominus autem servi capitale in loco restituat.

III. Requirenti verò si talis culpa est unde homo ingenuus sive Francus viiim den. qui faciunt solidos cc, culpabilis judicetur, servus sol. xv, id est dc denar. componat. Si verò in majoribus criminibus servus inveniatur, unde ingenuus mdccc den. qui faciunt sol. xlv, possit judicari, & inter supplicia confessus fuerit, capitali sententia feriat.

IV. Si autem servus de quolibet crimine inculpatus, dominus servi, si præsens est, ab eo qui repetit admoneatur, ut servum ad justa supplicia reddat. Et qui re-

Chobita à verbo apud Belgas reliquo *Kappen*, quod Græcis κόπτειν, Gallis *couper*.

(a) *Excorticare* hic est cutem detrahere, Gallicè *escorcher*.

(b) Junguntur *Theu* & *lasina*, mancipiorum nomina. Vide Tit. xi, leg. 1 & 4.

(c) Vocabulum hoc *Viridio* unum idemque est ac nostrum *wurde* vel *werth*, & pretium furati servi alieni significat.

(d) *Plagiare* est liberum hominem aut alienum mancipium dolo malo vendere, emere, donare aut celare.

(e) *Frio faltovo*, ingenuum plagiaverit. *Frio* est nostrum *frey*, Sax. *fri*, liber, solutus, hoc est, ingenuus. *Faltovo* idem quod *falto*, rapinam fecerit. *Fal*

enim non maleficium solum, sed & rapinam denotavit.

(f) Pro *Audel fecto*, legendum *Audel felto* vel *faltovo*, ingenuum plagiaverit. *Audel* enim est nostrum *adel*, quod ingenuum nobilemque designat.

(g) *Fal cham*. *Cham*, *ham*, *haim* & *heim* est domus, patria. Prius *fal* fortè huc ex lege antecedenti translatus est, & rectius *falto* vel *faltovo* scribendum est. Nam & hæc Lex de plagio agit.

(h) Hoc est, in scamno extensus. Genus autem torture, quo reus in scamno extenditur, à Romanis Franci didicisse videntur. Romani machinam hanc *equulum* vocarunt. Galli equuleum *genmam* dicunt, nomine à scamnum formato.

(i) *Colaphus* idem est ac *colpus*.

(k) *Castratio* hic servilis pœna.

A petit, virgas habeat paratas, quæ in similitudinem minimi digiti grossitudinem habeant; & scamnum paratum habere debet. Si dominus servi supplicium detulerit, & servus præsens fuerit, continuo ipse qui repetit, domino servi solem (a) collocet, & ad septem noctes placitum (b) concedat, ut servum ad supplicium tradat. Qui si adhuc septem noctibus expletis servum tradere distulerit, solem ei, is qui petit, iteratò collocet cum testibus: & sic iterum ad alias septem noctes placitum faciat, id est, in **XIIII** noctes à prima admonitione compleatur. Quod si impletis **XIIII** noctibus servum noluerit ad supplicium tradere, omnem causam vel compositionem dominus in se recipiat, hoc est, si talis causa fuerit, unde ingenuus **DC** den. qui faciunt sol. **xv**, potuerit componere, ipse dominus pro servo reddat.

V. Quod si adhuc major culpa fuerit, de qua servus requiritur, & dominus servi non ut servus solvat, sed ut ingenuus totam legem super se soluturus excipiat.

B VI. Quod si verò servus absens fuerit, dominus servi à repetentibus tertio admoneri debet, ut servum suum intra septem noctes debeat præsentare: quod si non fecerit, tunc repetens cum testibus solem illi collocet, & sic ad alias **VII** noctes placitum illi concedat. Si tunc servum non præsentaverit, tunc repetens cum testibus solem illi collocet tertia vice adhuc ad septem noctes, ita ut totus numerus ad **XXI** noctem perveniat. Quod si per tria hæc placita servum noluerit ligatum suppliciis dare aut præsentare, & tamen per singula placita ei solem collocaverit, tunc dominus servi omnem repetitionem, non qualem servus, sed qualem ingenuus, si hoc admisisset, tandem compositionem repetenti restituat.

VII. Si verò ancilla in tale crimen inculperetur, unde servus castrari debeat, aut **CCXL** ictus accipere (c) flagellorum, ipsa totidem ictus accipiat, aut **CCXL** den. qui faciunt sol. **vi**, componat.

C VIII. Si quis cum servo alieno sine consilio domini sui negotiaverit, **DC** den. qui faciunt sol. **xv**, culpabilis judicetur. Certè si talis culpa est, unde ingenuus homo Francus **VIIIM** den. componere debet, servus sol. **xv** culpabilis judicetur.

TITULUS XLIV.

De homicidiis Ingentium.

I. Si quis ingenuus * Franco aut Barbarum, aut hominem qui Salica lege vivit, * Francum occiderit, (Malb. *Leudi*) **VIIIM** den. qui faciunt sol. **cc**, culp. jud.

II. Si verò eum in (d) puteum aut sub aquam miserit, (Malb. (e) *Wath leudi*) **XXIIIM** den. qui faciunt sol. **DC**, culp. jud.

D III. Si quis hominem in puteum aut in (f) vipida jactaverit, & vivus inde efferit, ut ad casam suam possit accedere, (Malb. (g) *Chalip sub dupio*) **IIIM** den. qui faciunt sol. **c**, culp. jud.

IV. Si verò eum, qui in truste dominica est, occiderit, (Malb. *Leudi*) **XXIIIM** den. qui faciunt sol. **DC**, culp. jud.

V. Si verò eum de (h) hallis aut de rama super operuerit, (similiter) **LXXIIM** den. qui faciunt sol. **MDCCC**, culp. jud.

VI. Si Romanus homo (i) conviva Regis occisus fuerit, (Malb. *Leudi*) **XIIM** den. qui faciunt sol. **ccc**, componatur.

VII. Si quis Romanum tributarium occiderit, **MDCCC** den. qui faciunt sol. **XLV**, culp. jud.

VIII. Si quis hominem ingenuum invenerit in quadivio, aut in via, sine ma-

(a) Solem collocet, hoc est, diem constituat.

(b) Placitum concedat, hoc est, terminum præfigat legitimum. Et cum termini ista constitutio secundum partis utriusque aut arbitrorum beneplacitum fieret, inde placitum vocata est.

(c) Flagella hæc triplici loro constitisse ex Gregorii Turon. lib. 6, cap. 35 intelligimus.

(d) Puteus medii ævi auctoribus non solum est locus defossus, ex quo hauritur aqua, sed etiam quævis fovea vel lacuna, quæ aquam continet, vel aquam continere potest.

(e) Codex Guelferbytanus duabus vicibus habet, *matte leodi*, quod est, *cædis compositio*. Sed retinendum *Wath* quod ad sequens *Leudi* non pertinet, sed glossa vocis *aquam* in textu exstantis esse videtur. Nam *aqua* olim *wat* nominata fuit, Saxonibus nunc *water*, superioribus Germanis *wasser*.

(f) Fortè corrig. *vipila*. Nam gurgis aquæ Ta-

xandris adhuc *wimpel* dicitur, Veteribus Frisiis *wapel* vocabatur.

(g) Œdippo hic opus est, adeò corruptus est locus. Quid si legatur, *Chalic seu dupio*, ut exprimantur voces *puteum* aut *vipida*. *Chalic* ita esset nostrum *Kolc* vel *Kolck*, vortex, gurgis: *Dupio* gurgitem etiam significaret; Saxonibus enim *dupe* hoc sensu usurpatum est.

(h) Legis sensus hic est; si quis occisum calculis aut ramentis operuerit. Pro calculis veteres Franci dixerunt contractè *callis*; & pro callis scribere potuerunt *hallis*, more quo h ipsis & ceteris Germanis frequentissimè pro *ch* vel etiam *k* ponebatur. Ex voce verò *ramenta* vocabulum *rama*, feminei generis, barbari fabricarunt.

(i) Conviva Regis, hoc est, ex familia vel è domo regia, domesticus Regis.

nibus aut pedibus, inimici sui vi detruncatus, & eum vita privat aut occiderit, A
(Malb. (a) *Frio fald*) IIIIM den. qui faciunt sol. c, culpabilis iudicetur.

IX. Si quis hominem ingenuum de (b) barco abbatiderit sine voluntate, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.

X. Si quis caput de homine, quod inimici sui in (c) palum miserunt, sine voluntate alterius depofuerit, (Malb. (d) *Rabanal*) DC den. qui faciunt sol. xv, culp. iudicetur.

XI. Si quis hominem in puteum iactaverit, & is eundo vivus evasit, IIIIM den. qui faciunt sol. c, culp. jud.

XII. Si verò in puteo mortuus fuerit, (Malb. (e) *Mufstest*) XXIIIM den. qui faciunt sol. DC, culp. jud.

XIII. Simili modo qui in (f) pelagus hominem impinxit, & exinde evaserit, (Malb. (g) *Piomarina*) IIIIM den. qui faciunt sol. c, culp. jud. B

XIV. Si quis puellam ingenuam occiderit, (Malb. (h) *Nuchala*) VIIIM den. qui faciunt sol. CC, culp. jud.

XV. Si quis Romanus homo possessor, id est, qui res in pago ubi remanet proprias possidet, occisus fuerit, is qui eum occidisse convincitur, IIIIM den. qui faciunt sol. c, culp. jud.

XVI. Si quis hominem ingenuum quemlibet socium suum de quolibet crimine accusaverit, & per ejus commotionem sive mendacium ille, qui accusatus est, occisus fuerit; si ei adprobatum fuerit, medietate leodi ejus componat: ille verò qui eum occiderit, secundum legem pleniter eum componat.

TITULUS XLV.

De Homicidiis à contubernio factis.

I. Si quis collecto contubernio hominem ingenuum in domo sua adfalerit, & ibidem eum occiderit, (Malb. (i) *Chamestalia*) XXIIIM den. qui faciunt sol. DC, culp. jud.

II. Si verò in truste dominica ille, qui occisus est, fuerat, LXXIIM den. qui faciunt sol. MDCCC, culp. jud.

III. Quod si corpus occisi hominis tres plagas aut amplius habuerit, tres qui inculpantur, & quod in eo contubernio fuerint probantur, legem superius comprehensam singillatim cogantur exsolvere: alii verò tres de eodem contubernio IIIIMDC den. qui faciunt sol. xc, unusquisque eorum culpabilis iudicetur: & tres adhuc in tertio loco de eodem contubernio, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, singuli eorum cogantur exsolvere. Si verò Romanus vel Lidus in tali contubernio occisus fuerit, hujus compositionis medietas solvatur. D

IV. Si quis contubernio facto villas alienas cum tribus effregerit, (Malb. (k) *Alatfalkheo*) IIIMCXX den. qui faciunt sol. LXXVIII, culpabilis iudicetur.

TITULUS XLVI.

De Homicidiis in convivio factis.

I. Si in convivio, ubi quatuor aut quinque fuerint homines, unus ex ipsis interfectus fuerit, ille (l) qui remanet, aut unum convictum reddant, aut omnes mor-

(a) *Frio* est nostrum *frey*, liber; & *fald*, nobis *fald*, campus. Campus liber, patens, non clausus, hic *quadrivium* nominatur. Heroldus in alio Codice pro *friosald* scriptum videt *unasbugo*. Fortè corrig. *ana wego*. In Evangeliiis Gothicis *ana* usurpatur pro *in*, & *wega* pro *via*. Ita *ana wego* exprimet illa Legis verba, *in via*.

(b) Quid sit *barcus*, infra Tit. LXIX, leg. 3 exponitur, cum dicitur: *Si quis hominem de bargo vel de furca . . . tulerit*. *Furca* autem idem est ac patibulum. *Abbatere* aut *abbatidere*, Gallicè *abbattre*, est percutiendo dejicere.

(c) *Palo* capita facinorosorum imponere, antiquus ritus, ut scilicet clariùs in oculos incurrant scelera commissa, & pœnæ iis decretæ.

(d) *Rauben* nobis est adhuc rapere, spoliare: inde *raba* esset *rapuerit*. *Nal* denotabat *caput*.

(e) Corrig. *Murther*, quo homicidium clandestinum, sed mediatum indicatur.

(f) *Pelagus* communiter pro *mari*, apud Can- gium verò pro *quavis aqua*, etiam fluviatili, occurrit.

(g) *Piomarina*, id est, *in pelagus*. *Pio* non differt à *bi*, quod significat *in*.

(h) Pro *Nuchala* restituendum est *authala*, quod nobis est *edele*, & ingenuam vel nobilem puellam denotat.

(i) *Chamestalia* videtur designare *adfalitionem domi factam*. Suprà ad Tit. xxxvi, leg. 4 ostendimus *cham* esse domum, & *stala* ibidem denotare *furaverit*. Hic *stalia* alio paulisper sensu adhibetur, nempe pro *adfalierit*.

(k) Leg. *Anatfalkheo*, quod est nostrum *anfallung*, assultus, invasio violenta.

(l) Leg. *Illi qui remanent*.

A tis illius compositionem (a) collectent: quæ lex usque ad septem qui fuerint in convivio illo, convenit observare.

II. Si verò in illo convivio plusquam septem fuerint; non omnes teneantur obnoxii; sed quibus fuerit imputatum, illi secundum legem componant.

III. Si quis foris casa, sive iter agens, sive in agro positus, à contubernio fuerit occisus, & tres vel amplius habuerit, (Malb. *Druchte* (b) *lidio*) hoc est, & tres de eodem contubernio convicti fuerint, singillatim mortis illius compositionem componant, & tres alii de ipso contubernio MCC den. qui faciunt sol. xxx, unusquisque illorum culpabilis judicetur. Et tres alii adhuc de ipso contubernio DC den. qui faciunt sol. xv, culpabiles judicentur.

TITULUS XLVII.

B

De (c) *Re-ipus*.

I. Si, ut fieri adsolet, homo moriens viduam dimiserit, & eam quis in conjugium voluerit accipere, antequam eam accipiat, (d) *Tunginus* aut (e) *Centenarius* *Mallum* indicent: & in ipso Mallo scutum habere debent, & tres homines vel (f) *caussas* mandare. Et tunc ille qui viduam accipere vult, cum tribus testibus qui adprobare debeat, tres solidos æquè pensantes & denarium habere debet. Et hoc facto, si eis convenit, viduam accipiat.

II. Si verò ista non fecerit, & sic eum acceperit, (Malb. (g) *Reiphus hæc chala sinus*) MMD den. qui faciunt sol. lxxii cum dimidio, culpabilis judicetur.

III. Si autem quæ superius diximus omnia secundum legem impleverit, & tres solidos & denarium ille, cui *Reiphe* debetur, acceperit, tunc eam legitime accipiat. Hoc discernendum videtur cui *Reipus* debeatur. Si (h) nepos fuerit, sororis filius, senior ille accipiat; qui si neptis filius non fuerit, consobrinus filius, qui ex materno genere venit, ipse accipiat. Si verò (i) avunculus non fuerit, tunc frater illius qui ipsam mulierem antea habuerat, si in hereditatem defuncti fratris, id est mariti mulieris illius, venturus non est, ipse *Reipum* accipiat. Quod si nec ipse fuerit, tunc qui proximus fuerit superius nominatis, sui singillatim secundum (k) parentelam dicti sunt, usque ad sextum (l) geniculum, si in hereditatem illius mariti defuncti non accedat, ipse *Reippos* accipiat.

IV. Si autem nullus, nisi post sextum geniculum proximus fuerit, in (m) *fiscum* *Reippi* vel (n) *caussa*, quæ inde acta fuerit, colligatur.

(a) Melius est in editione Lindenbrogiana, *collectent*.

(b) *Druchte lidio*, hoc est, terna compositio, sive quæ fit à tribus. *Druchte*, vel *druhte*, ut omnino legendum est, est nostrum *drutte*, vel, ut scribimus communiter, *dritte*, ternus. *Lidio* descendit à *legen*, Sax. *liden*, ponere.

(c) In Legibus hujus Tituli 2 & 3 scribitur *reiphus* & *reiphe*. In Codice Guelferbyitano Latine *reibus*, alias verò *reipe*, & in alio Codice ejusdem loci *reippus* effertur. Glossæ ad Tit. Legis Salicæ edit. Lindenbr. xlv dicunt, esse *pretium emptionis viduæ matrimonii causa*. Emebatur enim olim uxor *solido* & *denario*, ut ex contractu quasi emptionis transfiret in potestatem mariti. Verum mortuo marito vidua cum suis bonis redibat in potestatem parentum & cognatorum, aut denique affinium. Ab his denuò erat emenda, si quis eam in uxorem ducere vellet. Et jam non simplici pretio veniebat, sed tres pro illa *solidi* & *denarius* solvendi erant, ut lex nostra innuit. Hoc pretium vocabatur vocabulo semi-Francico *reiphe*, à particula Latina & provinciali *re*, iterum, denuò, & Francica voce *iphe* sive *efa* vel *eus*, *eua*, *euva*, quæ *legem* & deinde matrimonium denotat.

(d) *Tunginus*. Si u in hac voce Gallico more enuncies, habebis *Tinginum*. Jam *Tinc*, *thinx* & *ding* est iudicium, placitum, consilium. *Tinginus* hinc videretur esse idem ac *vir judicialis*, aut *judex* in genere. Sed quando in Glossario m. Florentino invenio *Centenarium humo*, *Decanum* verò *tincman*

vocari; inde persuadeor ex hoc *tincman* formatum esse nomen *Tingini*, *Tungini*, vel *Tunzini*, & proprie significare *Decanum*. Origo vocis à *theun*, quod *decem* significat.

(e) Satis superque exposuit Cangius *Centenarii* officium & dignitatem. *Centenarius*, inquit Wendelinus, *dictus est à numero centenario, unde & Centenariones legere est*.

(f) *Caussas* Gallicè *choses*. *Mandare* hic est *postulare*, Gallicè *demandere*.

(g) Hæc ita restituenda: *Reiphus æth chalt trinus*, ut exprimat, *iteratarum nuptiarum, vel trium solidorum compositio*. *Reiphus* jam supra exposuimus. *Æth* significat *aut*. *Chalt* denotat *compositionem*. *Trinus* designat *ternarium numerum*.

(h) Hæc ex Codice Guelferbyitano sic corrigenda: *si possessoris filius fuerit, accipiat: si verò non fuerit, nepos accipiat. Si verò nepos non fuerit, sororis filius; si ille non fuerit, neptis filius: senior si fuerit, ille accipiat; qui si neptis filius non fuerit, consobrinus filius, & cetera quæ sequuntur*.

(i) Avunculus hic de fratre patris solum adhiberi videtur. Gallicè *oncle*.

(k) *Parentela*, Gallicè *parentage*, familiam, cognationem, consanguinitatem designat.

(l) *Geniculus* est gradus cognationis, descenditque à *genu*.

(m) Johannes de Janua; *Fiscus vel bursa Regis, ubi publicus census reponitur*.

(n) *Caussa quæ inde acta fuerit*. Glossæ Pithœi: *Pana propter solemnità non servata*.

De Migrantibus.

I. Si quis (a) super alterum in villa migrare voluerit, & aliqui ex eisdem, qui in villa consistunt, eum suscipere voluerint, & vel unus vel aliquis ex ipsis extiterit qui contradicat, migrandi licentiam ibidem non habeat. Si verò contra (b) intradictum unius vel duorum in villa ipsa adsedere præsumpserit, tunc (c) testare illi debent, & si noluerit exinde exire, ille qui testat cum testibus sic ei debet testare, ut inter decem noctes exinde exeat; & si adhuc post decem noctes noluerit exire, iterum debet ad ipsum venire, & testare similiter, ut iterum ad alias septem noctes exinde debeat exire; & si adhuc noluerit, iterum decem noctes ad placitum addat, & sic xxx noctes impleat. Si nec tunc voluerit exire, tunc manniat eum ad Mal- B lum, & testes suos in singulos Mallos, qui ibidem fuerint, secum habere debeat (d) præstos. Et si ipse, cui testatum est, noluerit venire, & aliqua sumis non detinuerit eum, ipse secundum legem, qua diximus, testatus est, tunc ipse qui testavit, super (e) fortunam suam ponat, & roget Gravionem ut accedat ad locum, & ipsum inde expellat, & si ibi aliquid (f) elaboravit, quia legem noluit audire, amittat, & insuper (Malb. (g) *Widrefathalo*) MCC den. qui faciunt sol. xxx, culpabilis judicetur.

II. Si quis verò admigravit, & ei aliquis intra XII menses nullus testatus fuerit, ubi admigravit, securus, sicut alii vicini, consistat.

III. Si quis verò alium in villam alienam migrare, antequàm conventum fuerit, rogaverit, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.

TITULUS XLIX.

De (h) Adframire.

Hoc convenit observare, ut Tunginus aut Centenarius Mallum indicent, & scutum in ipso Mallo habere debent, & postea tres homines tres causas (i) demandare debent; postea in ipso Mallo requirant hominem, qui ei non pertinet, & * & illi. sic (k) fistucam in (l) laisam jactet; & * ipse, in cujus laisam fistucam jactaverit, dicat verbum de fortuna sua, quantum ei voluerit dare, aut si totam, aut si mediam fortunam suam cui voluerit dare. Postea ipse, in cujus laisam fistucam jactavit, in casa ipsius manere debet, & hospites tres suscipere, & de facultate sua, quantum ei datur, in potestate sua habere debet. Et postea ipse cui creditum est, omnia cum D restibus collectis ista agere debet; & sic postea ante Regem, aut in Mallo legitimo, illi cui fortunam suam deputaverit, reddere debet, & accipiat fistucam in * & ipsi Mallo ipso. * Et ipsum quem heredem deputavit ante XII menses, in laisio suo jactet nec minus nec majus, nisi quantum ei creditum est: & si contra hoc aliquid dicere voluerit, tres testes habere debet, qui jurati dicant quòd ibi fuerint in Mallo, quod Tunginus aut Centenarius indixerunt: & quomodo vidissent hominem illum, qui fortunam suam donavit, in laisum illius quem jam elegerat, fistucam jacta- P jactavit re, & (m) nominare debent, qui fistucam in laisum * jactit, necnon & illum in cujus laisum fistucam jactavit, & illum quem heredem appellavit. Similiter nominent alii testes jurati, & dicant quòd in casa illius, qui fortunam suam donavit, illi in cujus laisam fistucam jactavit, ibidem mansisset, & hospites tres vel amplius collegisset

(a) Super hic est, contra, adversus, nolente & invito alio.

(b) Intradictum idem est ac interdictum.

(c) Testare hic est testibus presentibus dicere vel monere.

(d) Præstus hoc loco est præsens, paratus.

(e) Hoc est, suo periculo rem suscipiat, à ses périls & fortunes.

(f) Elaboravit, hoc est, acquisivit.

(g) Lege, *Widrefsthalo*, restitit legi, id est, legem noluit audire. *Widrefsthan* est ipsum nostrum *widerstehen*, resistere, audire nolle: *Lo* denotat legem.

(h) Hoc est, de Adframire, vel designatione hæredis per ramum vel festucam in sinum alicujus projectam facta.

(i) Demandare, id est, appellare, rogare, postulare, Gallicè *demandar*.

(k) *Fistuca* vel *festuca* erat frustillum vel ramusculi vel scirpi, aut cujusque modi plantæ, quæ in sinum alicujus jaciebatur, vel in manus tradebatur, ut scilicet is, qui acceperat, dum fistucam acciperet, recordaretur rem transactam firmiter constitutam esse, stabilemque mansuram. Si ille, cui fistuca in sinum coniecta erat, eam recepisset, negotium approbasse cognoscebatur.

(l) *Laisa*, *laisus* & *lesus* idem ac *schlitz*, fissura, scissio, apertura vestis ad sinum ducens, & deinde ipse sinus. Formatur à verbo *schleissen*, Sax. *sliten*, scindere, secare.

(m) Malè in editis, dominare.

A & pavisset; & ei ibidem gratias egissent, & in (a) beudo suo (b) pultes manducassent, & testes collegissent. Ista omnia alii tres testes jurati dicere debent, quoniam in Mallo legitimo, vel ante Regem illi, qui accepit in laisam fistucam, fortunam suam donavit, & ille acceperit in Mallo, hoc est ante (c) Theada vel Tuginum, fortunam illam, qua heredem eum appellavit, publicè coram omnibus hominibus fistucam in laisam ipse jactasset: & hæc omnia novem testes debent affirmare.

TITULUS L.

De (d) Filtortis, qui Salica Lege vivunt.

Si quis servum aut ancillam, caballum aut bovem, aut jumentum, aut quamlibet rem sub alterius potestate agnoverit, mittat eam in tertiam manum, & ille, apud quem agnoscitur, debet adramire: & si intra Ligerim aut (e) Carbonariam, aut citra mare ambo manent, & qui cognoscitur, & apud quem cognoscitur, in noctes XL placitum faciant, & in ipso placito, quancumque fuerint, qui rem ipsam vendiderunt, aut cambiaverunt, aut fortasse in solutionem dederunt, omnes intra placitum istum commoneantur; hoc est, unusquisque cum negotiatoribus suis alter alterum admoneat. Si quis verò commonitus fuerit, & sumis eum non detinuerit, & ad placitum venire distulerit, tunc ille, cum quo negotiavit, mittat tres testes, quomodo ei manaverit, quòd ad placitum veniat. Et alios tres similiter habeat, quòd publicè cum quo negotiarit: istud si fecerit, exuit se de latrocinio. Ille autem qui amonitus non venerit, si super eum testes juraverint, erit latro & fur illius qui res suas agnoscit; & pretium ei reddatur, & omnia secundum legem componat, cum quo negotiavit. Ista omnia facere debet in Mallo, ubi ipse (f) Rhamallus esse videtur, super quem res primitus agnita fuerit aut intertiata. Quòd si trans Ligerim aut Carbonariam ambo manent, ille apud quem res agnoscitur, in noctibus LXXX lex ista custodiarur.

TITULUS LI.

De falso Testimonio.

I. Si quis falsum testimonium præbuerit, DC. den. qui faciunt sol. xv, culpabilis judicetur.

II. Si cuicumque aliquid imputatum fuerit, quòd aliquid perjuratus sit, & non potuerit adprobari, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

D III. Si alicui fuerit imputatum, quòd se perjurasset, & hoc qui imputaverit, adfirmare poterit, tres de ipsis (g) conjuratoribus perjuri, unusquisque illorum DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. Alii verò qui super tres fuerint, singuli quinque solidis, id est CC den. culpabiles judicentur; ipse verò cui imputatum fuerit, excepta causa vel capitale & delatura, CC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

TITULUS LII.

De Testibus adhibendis.

I. Si quis * testis necesse habet ut donet, & fortassis testis non vult ad placitum * testes venire, ille qui eos necessarium habet, manire illos debet cum testibus, ut de eo

(a) In beudo, hoc est, in mensa. Vetus Glossarium apud Pithæum; mensa, beod: refectorium, beodden.

(b) Per pultes hic obsonia quævis, quæ coctione præparantur, intelligit Lex Salica.

(c) Theada synonymum videtur esse Tugini, & Decanum significat. Formatur à teha vel tia, quod est decem.

(d) De Filtortis. Difficilis admodum vox, nec Commentatores quod vel hilum valeat, attulerunt omnes. Violentia, vis, damnum, injuria & injustitia quæcumque in mediæ ævi scriptis frequenter tortus & tortum vocatur, & recto opponitur. Prior syllaba in filtortis est fil, vel, ut Guelferbytanus Codex habet fel. Hanc ego puto esse à nostro fehlen, falli, errare; unde Itali etiam desumere suum fallire, Galli faillir, & Angli fail. Quæ si invicem componas, Feltortus erit falsâ injuriâ, vel etiam erroneè,

vel falsò injuriatus, aut cui falsò crimen latrocinii vel furii imputatum est.

(e) Carbonaria silva continuatio erat Arduennæ à Mosâ Sabique procurrens, quæ Ripuarios utrosque, trans-Rhenanos & cis-Rhenanos, à Francis, qui Legem Salicam sequebantur, separabat olim; simulque terminus inter Neustriam & Austrasiam erat. Annales Metenses hoc nos docent ad an. 690.

(f) Rhamallus, à ramo & mallo dictus. Mallus nempe ad quem adramitio facta, sive forum, ad quod actor reusque compromiserunt.

(g) Juramenta apud Francos in usu erant. Ut verò iniquum erat, in causis majoris momenti jurandum deferre homini in suum commodum; ita tunc injungebatur reo ut cum pluribus juraret. Hi juratores & conjuratores in Legibus passim dicuntur.

quod viderunt testimonium præbeant; & si venire noluerint, & eos sumis non detinuerit, unusquisque illorum DC den. qui faciunt sol. xv, culpabilis judicetur.

II. Si verò præsentēs in testimonium fuerint vocati, & ea quæ viderunt, testimonium præbere noluerint, & (a) perbanniti fuerint, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

TITULUS LIII.

De (b) Fide facta.

I. Si quis ingenuus aut lidus alteri fidem fecerit, & noluerit solvere, tunc ille, cui fides facta est in noctes XIII fivē XL, aut quomodo placitum fecerit, is qui fidem dedit, ad domum illius, qui fidem accepit, cum testibus venire debet, vel cum illis qui pretium adpretiare debent. Si is fidem factam noluerit solvere, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. B

II. Si verò adhuc supradictum pretium solvere noluerit, debet eum manire, & (c) Nestigantio sic admallare: *Rogo te Tunzino, ut Nestigante (d) Gassachio meum illum, qui mihi fidem fecit, legitimum enim mihi debet debitum, (& nominare debet quale debitum debeat, & unde fidem fecit) secundum Legem Salicam mihi adstringas.* Tunc (e) Tunzinus dicere debet: *Ego Nestigantio Gassachio illo (f) tuo in hoc Mallo, quod Lex Salica habet.* Et tunc ipse, cui fides facta est, debet testificare ut nulli alteri nec solvat, nec pignus donet solutioni, antequam impleat quod fidem fecit: & sic festinantes ipsa die ad domum illius, qui fidem ei fecit, cum testibus ambulare debet, & rogare ut debitum suum illi solvat; & si hoc noluerit, solem ei collocet: & si ei solem collocaverit, tres solidos super debitum addat; & sic usque ad tres vices per tres manitas facere debet, & super tres vices, ista omnia facta si noluerit componere, usque ad novem C solidos debitum ascendat, id est, ut per singulas admonitiones vel solem collocatum terni solidi accrescant.

III. Si verò nec fidem factam ad placitum legitime factum voluerit persolvere, tunc ille, cui fides facta est, ambulet ad Gravionem loci illius, in cujus pago manet, accipietque festucam, & dicat verbum: *Tu Gravio rogo te; homo ille qui mihi fidem fecit, quem legitime habet admallatum secundum Legem Salicam, & in hoc quod Lex Salica habet & continet, & ego super me & super fortunam meam pono, quod securus mitto super fortunam suam manum.* Et dicat de quantâ causâ quantum ei fidem fecerit. Tunc Gravio roget septem (g) Rathimburgios, qui secum ambulent ad domum illius qui fidem fecit: dicat, si præsens est; *Voluntate tua solve homini isto de eo quod ei fidem fecisti, & elige duos ex his quos volueris, quibuscum quod solvere debes (h) adpretiato, & hoc quod debes, D* secundum justum pretium solve & satisfac. Quod si audire noluerit præsens, aut si absens fuerit, statim Rathimburgii adpretiato pretio, & quod debito secundum justum pretium satisfaciât, & quantum valuerit debitum quod debet, hoc de fortuna sua tollat, & ipsa lege duas partes ille, cujus causâ est, ad se revocet, & tertiam partem in frido Gravio ad se recolligat, si tamen fridus vim de ipsa causâ non fuit solutus.

IV. Si Gravio invitatus fuerit, & non venerit, si sumis eum non detinuerit, aut certa ratio (i) dominica eum non distulerit, ut ibi non (k) ambulet, neque mittat, ut cum justitia exigatur debitum, aut se redimat, aut de vita componat.

(a) Perbanniti, hoc est, peremptoriè citati edicto seu banno judicis ad comparandum in judicio. *Bann* est *mandatum*, *edictum*, à *been* apud Saxones superflite, quod *jubere*, *mandare* significat.

(b) De fide facta, hoc est, de obligatione vel obstrictione fidei suæ de re quavis.

(c) Sicut nomina Titii & Sempronii in Jure Romano de incertis personis dicebantur, si casus proponeretur; ita hic eodem modo *Nestigans* vel *Nestigantius* in scenam prodit. Fabricata est hæc vox à Barbaris ex *nesciens*, passivè pro ignoto vel incerto usurpato. Et hoc ex loco videtur mos ad nos derivatus, incertum nomen litera N. exprimendi.

(d) Gassachio est *adversarius*, cum quo quis liti-

gat: formatum autem vocabulum à *sache*, causa, lis.

(e) Suprà dicitur *Tunzinus*, id est, *Decanus*.

(f) *Illo tuo*, id est, *cujuscumque sit nominis*.

(g) Dicuntur etiam *Rachimburgii*, *Ragimburgii*, *Regenburghi*. Eorum officium erat Comiti in judicio assidere, causas perpendere, in jus inquirere, & secundum leges illud definire. Ita dicti sunt à *rache* causa, & *bergen*, servare, conservare. *Rachimburgii* igitur erant *causarum conservatores*.

(h) *Adpretiare* est *pretium statuere*, Gallicè *appretier*.

(i) *Ratio dominica*, hoc est, negotium dominicum. Vide eamdem locutionem suprà Tit. 1, leg. 3.

(k) Id est, *eo non eat*.

TITULUS LIV.

A. TITULUS LIV.

De (a) Andocmito.

I. Si quis Gravionem ad res alienas tollendum invitaverit; & eum legitimè (b) jachtivum aut admallatum non habuerit, qui eum rogat ut injustè aliquid tollat, antequàm eum per legem habeat admallatum, aut consecutum quod ei in Mallo fidem fecisset, viii den. qui faciunt sol. cc, culpabilis judicetur.

II. Si verò Gravio invitatus ad alterius causam supra legem aut debitum aliquid præsumpserit, aut (c) weregeldum suum redimat, aut de vita componat.

TITULUS LV.

B. De (d) Rem præstata.

Si quis alteri de rebus suis aliquid præstiterit, & alius ei reddere noluerit, sic eum debet mallare: Cum testibus ad domum illius, cui rem suam præstitit, accedat, & sic contestetur ei: *Quia res meas noluiſti reddere quas tibi præstiti in hoc, eas tene nocte proxima, quod Lex Salica continet*: & sic ei solem collocet. Et si nec tunc voluerit reddere, adhuc super septem noctes similiter facere debet, & si nec tunc voluerit reddere, ad alias septem noctes similiter facere debet: & sic nec tunc voluerit reddere, ad alias septem noctes similiter facere debet: & sic nec tunc voluerit reddere, ad alias septem noctes id faciat. Post quas ad hunc cum testibus venire debet, & roget ut sibi debitum suum reddat; & si nec tunc reddiderit, solem ei collocet. Et si per tres vices solem collocaverit; & si nec tunc reddere voluerit, aut fidem facere, super illos viii solidos, qui per tres amonitiones adcreverunt, super debitum superius adhuc ampliùs, (Malb. (e) Tauthe) dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

TITULUS LVI.

De manu ab (f) Æneo redimenda.

Si quis ad Inium mallatus fuerit, & forsitan convenerit, ut manum suam redimat, & juratores donet: & si talis causa est, de qua si legitimè convictus fuisset, xv solidos componere deberet, tunc cxx den. qui faciunt sol. iii, manum suam redimat. Quòd si ampliùs ad manum suam redimendam dederit, fredus exinde solvatur Gravioni, quantum de ipsa causa si convictus fuisset. Si verò major causa est, unde mcc den. qui faciunt sol. xxx, poterat componere, & convenit ut manum suam redimat, ccxxxx [den.] qui faciunt sol. vi, manum suam redimat. Quòd si ampliùs dederit, fredum solvat, quantum si de causa convictus fuisset. Si verò major culpa fuerit, unde si probatus fuisset, mmd. denar. qui faciunt sol. lxii cum dimidio, culp. jud. & convenit ut manum redimat, dc den. qui faciunt sol. xv, solvat. Quòd si ampliùs dederit, fredus exinde solvatur, tantum quantum si de causa illa probatus fuisset. Ista redemptio usque ad (g) leudum permanet. Si verò leudi alteri imputaverit, & eum ad Æneum habet amallatum, & convenit ut manum suam redimat, solidos xxx donet: quòd si ampliùs dederit, fredus de ipso leudi solvatur.

TITULUS LVII.

De Gravione occiso.

I. Si quis Gravionem occiderit, xxiiii den. qui faciunt sol. dc, culpabilis judicetur.

(a) Codex Guelferbytanus habet *Andometo*. Cum *mitan* & *smitan* sit *jacere*, & *ando* sit *alius*; inde credo legendum hic esse *de andosmito*, atque exponendum; *de aliis projectione*, sive *declaratione*, quòd causa ceciderit, & desertæ actionis pœnam incurrerit.

(b) *Jachtivus* idem est ac *admallatus*, hoc est, ad iudicium citatus. Inde factum est Gallicum *jetif*, & Belgicum *keryf*, quòd propriè denotat eum, qui ob malefacta condemnatus est.

(c) *Weregeldum* est hominis compositio. *Were* apud Anglo-Saxones *virum* significat. *Gult*, *geld*,

gilt, compositionem designat.

(d) Latiniùs alia Exemplaria *de re præstata*. *Præstare* est *credere*, *mutuò dare*, Gallicè *prester*.

(e) Restituendum est, *tau themo*, quòd locutionem præcedentem adhuc ampliùs exprimit.

(f) *Æneus* sive *inuis* hic pro *aheno* ponitur. De probatione per aquam ferventem, vide Gregorium Turon. lib. i de Gloria Martyrum cap. 81, & cap. 14 libri de Gloria Confessorum.

(g) *Ad leudum*, sive ad compositionem integri hominis, qua nempe integer homo redimitur.

II. Si quis (a) Sagbaronem aut Gravionem occiderit, qui puer regius fuerat, A XIIM den. qui faciunt sol. CCC, culpabilis iudicetur.

III. Si quis Sacebaronem qui ingenuus est, & se vel alium Sacebaronem (b) posuerit, occiderit, XXIIIM den. qui faciunt sol. DC, culp. jud.

IV. Sachibarones verò in singulis (c) Mallebergiis plusquam tres esse non debent: & si de causa illi aliquid sanum dixerint, penitus Gravio nullam habeat licentiam removendi.

TITULUS LVIII.

De (d) Corporibus expoliatis.

I. Si quis corpus occisi hominis, antequàm in terram mittatur, expoliaverit; (Malb. (e) *Cheo mofido*) MMD den. qui faciunt sol. LXII & dimidium, culpabilis iudicetur. Et antiqua lege si corpus jam sepultum exfodierit, & expoliaverit, B (f) wargus sit usque in diem, qua cum parentibus ipsius defuncti convenit; & ipsi pro eo rogent, ut inter homines liceat ei accedere. Et quicumque antea ei aut (g) panem, aut (h) hospitale, sive uxor sua, sive proxima ei dederit, DC denar. qui faciunt sol. XV, culpabilis iudicetur. Tandem auctor ex scelere, qui hoc admisisse probatur, (Malb. (i) *Thurnichale*) VIIIIM den. qui faciunt sol. CC, culp. jud.

II. Si quis hominem mortuum super alterum in petra, aut in (k) naufo (l) miserit; (Malb. (m) *Idulgs*) sol. XXXV culp. jud.

III. Si quis tombam super mortuum hominem expoliaverit, (Malb. (n) *Turnichalis*) DC den. qui faciunt sol. XV, culp. jud.

IV. Si quis (o) Cheristaduna super hominem mortuum capulaverit, (Malb. (p) *Mandoado* aut (q) *silave*, quod est porticulus) super hominem mortuum de- C jecerit, de unaquaque (Malb. (r) *Chreo burgio*) DC denar. qui faciunt sol. XV, culp. jud.

V. Si quis (f) basilicam super hominem mortuum expoliaverit, (Malb. (t) *Chreottarsino*) MCC den. qui faciunt sol. XXX, culp. jud. exc. cap. & del.

TITULUS LIX.

De (u) Despectionibus.

I. Si quis ad Mallum venire despexerit, aut quod ei à Rathimburgiis fuerat indicatum, adimplere noluerit, si nec de compositione, nec ad Æneum, nec de

(a) *Sagbaro* lege sequenti *sacebaro*, & lege 4 *sachibaro* scribitur. In mss. Guelferbytanis *sacibarone* & *Sagibarone* invenimus. Hæc vox composita est à *sache* causa, controversia, & *baro* vir; adeò ut *sachbaro* idem sit ac *sachman*, eoque denotetur propriè *vir controversiarum*, sive qui controversias intelligit, & secundum leges dirimere potis est.

(b) *Ponere* hic usurpatur pro *ligare* seu in custodia dare.

(c) *Mallebergiis*, hoc est, Conventibus judicialibus.

(d) *Corpus* hic pro *cadavere* sive homine mortuo sumitur.

(e) Legendum, *Chreo mordo*, quod significat, *hominem mortuum sive cadaver expoliaverit*. Vide supra, Tit. XVII, leg. 1.

(f) *Wargus* propriè est *ejectus, exul*. Quia autem hoc modo ejecti olim plerumque, ut vitam sustentarent, latrocinii se dedebant, hinc & *wargus* pro latrone in usum venit. Radix non est Latinorum *vagus*, ut Wendelinus putat, sed nostrum *werffen*, jacere, ejicere, quod olim & *wergen* enunciatum fuisse debuit.

(g) *Panis* pro victu quocumque sumitur.

(h) Lindenbrogiana editio habet, *hospitalitatem*.

(i) Leg. *Turnichalt*, quod supra ad Tit. XVII leg. 2 exposuimus.

(k) Vide supra Tit. XVII leg. 4.

(l) *Mittere* hic pro *ponere* usurpatur. Gallicè *mettre*.

(m) *Restituo, Ibar legut*, sive *ibar legit*, supermiserit. *Ibar* sive *ubar* est *super*. *Legen* est *mittere* sive *ponere*.

(n) Lege, *Turnichalt*, ut antè, quod significat *tumuli compositionem*.

(o) Pro *Cheristaduna* omnes editiones & Manuscripta *Aristatonem* præferunt, de quo supra ad Tit. XVII leg. 5. Quid si legatur *Christ statua*, ut indicaretur *Christi statua*, hoc est, *signum crucis Christi*: hoc enim adhuc sepulcris ex ligno fabricatum communiter imponitur. *Statua* autem vocem in *statua* mutatam aliquando fuisse, indicat ejus diminutivum *statuncula* pro *icuncula* veteribus adhibitum.

(p) Ego hac voce *Mandoado* Germanicè reddita puto verba, *hominem mortuum*. *Man* enim denotat *hominem*; & *doado*, Saxonibus *dode*, Germanis superioribus *toter*, *mortuum* designat.

(q) In Edit. Lindenbr. & Pith. *selave*, in Mss. Guelferbytano *salive*; in alio Codice *sillabe* scribitur. Mox exponitur *porticulus*, seu porticus minor, qualem nos *laube*, Sax. *loewe*, dicimus. *Sil*, *sel* vel *sal* mihi videtur idem ac nostrum *sele*, anima. Si igitur *sel* vel *sil* componas cum *lave*, prodibit *selave* & *silave*, quod *porticulum*, vel *tegmen anima* sive *defuncti*, hoc est, *ædiculam super sepulcrum alicujus constructam* denotabit.

(r) *Chreo burgio*, hoc est, *hominis demortui reconditorium*. *Chreo* cadaver est; *burg* reconditorium, *tegmen*, à *bergen*, condere, recondere.

(s) Edition. Lindenbr. & Pith. habent; si quis domum in modum basilicæ factam, &c. unde elucescit, basilicas appellatas esse ædículas quasdam, quas Franci veteres magnatum tumulis imponebant.

(t) Leg. *Chreo karchino*; ita hominis demortui basilica Germanicè nominatur. *Karchino* est nostrum *kirche*, rusticis Turingis *kerche*, Saxon. *kerke*, & paulò crassius pronunciatum *karke*, *kerke*, dominica ædes, basilica.

(u) Hoc est, de contemtu judicii vel contumacia. *Dispicere* in hac ipsa lege, *contemnere*.

A ulla lege fidem facere voluerit, tunc ad Regis praesentiam ipse manniri debet, & ibidem cum XII testibus ire debet, qui per singula placita jurati dicant quod ibidem fuissent, ubi Rathinburgii ei indicaverunt, ut ad Aeneum ambularet, aut per compositionem fidem faceret, & ille dispexerit. Iterum alii tres jurare debent quod ibidem fuissent, post illam diem quo ei Rathenburgii indicaverunt, aut (a) per Aeneum, aut per compositiones se educeret: hoc est, de illa die in quadraginta noctes in Mallobergo iterum solem collocaverit, & nullatenus legem voluerit implere. Tunc eum debent mannire ante Regem in XIII noctes: & tria testimonia jurando dicant quod eum mannisset: & si nec tunc venerit, ista omnia novem testimonia jurati dicant, sicut superius diximus. Similiter illa die si non venerit, collocent illi solem iterum, & illa tria testimonia quae ibidem fuerint ubi collocaverit solem. Tunc cum ista omnia impleverit qui eum admallat, & ille qui admallatur, ad nullum placitum venerit, & pro lege se educere noluerit: tunc Rex, ad quem mannitus est, extra (b) sermonem ponet, & ita ille culpabilis, & res suae erunt in fisco, aut ejus cui fiscus dare voluerit. Et quicumque ei aut panem dederit, aut in hospitalitatem collegerit, sive sit uxor sua aut proxima, DC den. qui faciunt sol. xv, culpabilis judicetur, donec omnia secundum legem ea, quae illi injecta sunt, componat.

II. Si quis alterum in Mallo per legem vicerit, & is fidem facere dispexerit, aut pretium solvere, tunc Rathinburgii eum debent attendere, secundum legem qualis causa videtur: & ille qui eum mallavit ad causam suam, ei nuntiare debet pretium aut debitum: & si tunc ei satisfacere noluerit, tunc per legem debet attendere, & postea Grafio ad causam suam invitari, ut quod lex est, is de causa & rebus suis secundum legem referat.

TITULUS LX.

De (c) Rathinburgiis.

I. Si qui Rathinburgii legem voluerint dicere in Mallebergo residentes, cum causam inter duos discusserint, debet eis, qui causam requirit, dicere: *Dicite nobis Legem Salicam*. Si illi tunc noluerint dicere, tunc iterum qui causam requirit, dicit: *Vos (d) tangano ut mihi & isto legem dicatis*. Bis autem [&] tertio hoc debet facere. Si vero illi noluerint dicere, tunc qui causam repetit, debet dicere: *Ego vobis tangano usquequo mihi Legem dicatis Salicam*. Tunc septem de illis Rathenburgiis, collocato sole, IX solidis culpabilis unusquisque judicetur. Quod nec sic legem dicere voluerint, nec solvere, nec fidem facere, tunc solem illis iterum collocet, & sic postea XV solidis unusquisque culpabilis judicetur. Si vero Rathinburgii non secundum Legem judicaverint Salicam, his, contra quos sententiam dederunt, solidos XV solvant.

II. Si vero Rathenburgii illi legem dixerint, & ille, contra quem dixerunt, eis contradicat, & hoc sustinere noluerit: eos enim contra legem judicasse sibi putat; & id comprobare non poterit; unicuique de VII Rathinburgiis DC denarios, qui faciunt solidos XV, solvat.

TITULUS LXI.

De (e) Chren ceude.

I. Si quis hominem occiderit, & in tota facultate non habuerit, unde totam legem impleat; duodecim juratores dabit, quod nec subter terram, neque supra

(a) Leg. ut per aneum aut per compositionem.

(b) Sermo hic tuitionem, defensionem aut munde-

burdium significat.

(c) Lege Rathinburgiis. Vocis significatio exposita est supra, Tit. LIII, leg. 3.

(d) Wendelinus putat tangano idem esse ac inter-
pello. Pithæus tangano pro adjuro admittit. Habemus nos Saxones vocem tange, Germ. zange pro forcipe vel tenaculo: unde conjicio fuisse nobis olim quoque verbum tangen pro tenere, detinere. Hinc Latinum tanganare esset tenere, retinere, Gallicè arrêter.

(e) Editiones Lindenbr. & Pith. necnon & Codices Guelferbytani chrene cruda & chren chruda praeferebant, atque etiam ita in Tituli nostri lege 2 scribitur. Hic chrene pro Sax. rene, Germ. reine positum est, quod purum significat. Herut Saxonice vacuum, ubi nihil est, item foras notat. Integrum ergo chrene chruda vel chrene chruta significat, pure vel omnino vacuum scilicet est domicilium, nihil omnino est intus. Et qui verbis protestabatur se omnibus bonis cedere, reipsa colligendo pulverem ex quatuor angulis, eumque foras jaciens, ostendebat hoc symbolo se nihil amplius exinde possidere.

terram plus de facultate habeat quàm donavit. Et postea debet in casam suam intrare; & de quatuor angulis terræ pulverem in pugno colligere, & postea in (a) duropello stare, & intus casam (b) cuprare debet, & sic de sinistra manu trans (c) suas scapulas iactare super proximiorē parentem. Quod si jam pater aut mater, seu frater pro ipso solverunt, super sororem tunc matris, aut super ejus filios debet illam terram iactare: quod si isti non fuerunt, super tres de generatione patris & matris qui proximiores sunt. Et postea in camisia (d) discinctus, discalceatus, (e) palo in manu supra sepem (f) salire, ut pro medietate quantum pro compositione (g) deberet, aut quantum lex addicat, illi tres solvant de materna generatione: hoc & illi alii, qui de paterna generatione veniunt, facere debent.

II. Si verò aliquis ex illis pauperior fuerit, & non habet unde integrum solvat debitum, quicumque de illis plus alio habet, exsolvat; & iterum super illum *chrene-chruda* ille qui est pauperior, iactet, ut ille totam legem solvat. Quod si hic B etiam non habet ut legem solvat, & totam legem componat, tunc illum, qui homicidium fecit, tollit qui eum in fide sua habet, & per quatuor Mallos præsentem faciat: & si eum per compositionem aut fidem nullus suorum tulerit, hoc est, eum redimat, aut pro eo persolvat, tunc de vita componat.

III. At (h) præsentibus temporibus, si de suis propriis rebus non habuerit unde transfolvere, aut se de lege defendere possit, omnis causa superius comprehensa ad caput suum pertinet observare.

TITULUS LXII.

De (i) Alodis.

I. Si quis mortuus fuerit, & (k) filios non dimiserit, si pater aut mater superstiti- C tes fuerint, in ipsam hereditatem succedant.

II. Si pater & mater non superfuerint, & fratrem aut sororem dimiserit, in hereditatem ipsi succedant.

III. Si isti non fuerint, tunc soror matris in hereditate succedat.

IV. Si verò soror matris non fuerit, sic soror patris in hereditate succedat.

V. Et postea sic de illis generationibus, quicumque proximior fuerit, ipsi in hereditate succedant, qui ex paterno genere veniunt.

VI. DE TERRA VERÒ (l) SALICA IN (m) MULIEREM NULLA PORTIO HEREDITATIS TRANSIT, SED HOC VIRILIS SEXUS ACQUIRIT, HOC EST, FILII IN IPSA HE-

(a) Mstum unum Guelferbytanum, in *durbio*, hoc est limitare; alterum, in *durbilo*, hoc est liminare. Edit. Lindenbr. & Pith. in *durpilo*, hoc est in liminari. Glossæ Pithœanæ, in *liminari* sive vestibulo. Kilianus in Etymologico Belgico, *Deurpel*, *limen*, *hypothyrum*, *lapis liminaris*, quasi dicas *deur-pael*. Et hæc ratio vocis non inepta est. *Dur* veteribus est nostrum *thüre*, janua. Altera pars vocis *pello* est Sax. *pal*, Germ. *psal*, palus. Unde *duropellum* vel *durpulum* est limen sive trabes liminaris.

(b) Msta duo Guelferb. habent *captare*, atque ita editiones ceteræ. Vetus Mstum Guelferb. sic habet: Et sic postea in dorso super illo limitare stare debet, & intus in casa respiciens, & sic de senexra mano &c. Ubi animadvertes *cuprare* vel *captare* interpretatum esse per *respicere*. Respicere autem & circumspicere nobis olim *capen* vel *capfen*, jam *gaffen* dicitur. Ex *capen* Franci veteres, Latina terminatione data, *capere*, & inde frequentativum *captare*, fecerunt, quod *anxiè circumspicere* denotat.

(c) Reliquæ editiones & Msta ultra suas scapulas ponunt. Indicatum autem est hoc ritu, hominem hæc peragentem omnia sua pro derelicto habere. A iactatione autem super scapulas Gallis proverbium ortum est, *Riche par-dessus l'épaule*, quod à Pithæo annotatum usurpatur de eo, qui bonis omnibus cessit, & nihil amplius possidet.

(d) Homo qui bonis cessit, hinc Pithæo notante, Artic. 72 Consuet. Borbon. & cap. 20 Alvernæ Artic. 4, Marchiæ 64, *desceint & sans housseaux* dicitur: & *tendre & donner la ceinture*, & *laisser les housseaux*, est bonis cedere.

(e) Per *palum* hic Wendelinus & Cangius *ligonem* denotari putant, quæ Gallis *pelle*. Nos cum *baculo* abire dicimus pro omnia sua derelinquere: unde *palum* ego hic pro *baculo* crassiore, quo itinerantes utun-

tur, sumi existimo. Fortè ipsa vox *pali* hic ex illa *baculi* contracta est.

(f) *Supra sepem salire*, ut indicet fores jam alii domino traditas esse. Pro medietate, hoc est, pro sua cuiusque parte.

(g) Legendum, quantum pro compositione deger est, hoc est, sufficiens est. Vox *deger* Germanica est, & apud Saxones restat, pro *sufficienter* usitata.

(h) Hæc periodus Legi de Chrene-Chruda adjecta fuit, postquam Childebertus Rex eam abrogasset.

(i) A voce *ot* possessio, & *alt*, Saxonibus *al*, vetus formatur *alod*, *alodium*, & veterem avitamque possessionem vel proprietatem denotat.

(k) Filii vox hic pro liberis, filio nempe & filiabus, ponitur.

(l) Glossæ Mstæ Florentinæ; *Terra salica*, *selilant*. Glossarium vetus Mstum; *curtis*, *selehoff*. Cum autem *hoff* nobis sit ambitus, circuitus, *selehoff* verbotenus erit ambitus *salæ* sive *domus villicæ*. *Sal* enim domum *curtis* præcipuam denotat. Hinc verò elucescit, *Seliland* nil aliud esse quàm *terram*, quæ ad *salam* sive *domum curtis præcipuam pertinet*. Latinum itaque nomen *Salicus* hic non à Francis *Saliis*, sed à Germanico *sala*, domus, formatum est.

(m) Justum hoc aliquo modo erat. Qui enim ædes paternas recipiebant, debebant etiam habere unde eas sustentarent. Servitiorum etiam militarium onus non filiabus, sed filiis incumbere; quod sumtus plures requirebat. Et filiae præterea cum per matrimonia in alienas familias deferrentur, ibi unde viverent inveniebant. Interim dura quibusdam veteribus hæc lex visa est, ut apparet ex Marculfi lib. 2, form. 12. Legis autem, qua filiae ab hereditate partitis alodii excluderentur, meminit etiam idem Marculus lib. 2, form. 10.

A REDITATE SUCCEDUNT. SED UBI INTER (a) NEPOTES AUT PRONEPOTES POST LONGUM TEMPUS DE ALODE TERRÆ CONTENTIO SUSCITATUR, NON PER STIRPES, SED PER CAPITA DIVIDANTUR.

TITULUS LXIII.

De eo qui se de (b) parentilla tollere vult.

Si quis de parentilla tollere se voluerit, in Mallum aut in (c) Tunchinium admallare debet, & ibidem quatuor (d) fustes alinos super caput suum frangere debet in quatuor partes, & illas in Mallo jacere debet, & ibi dicere, quod se & de juramento, & de hereditate, & de tota (e) ratione illorum tollat. Et sic postea si aliquis de suis parentibus aut moriatur, aut occidatur, nulla ad illum compositio hereditatis perveniat. Simili modo si ille moriatur, ad suos parentes non pertineat causa nec hereditas ejus, sed amodò cum duodecim juratoribus se exinde educat.

TITULUS LXIV.

De (f) Haroweno.

I. Si quis alteri de manu aliquid per vim tulerit & raubaverit aut expoliaverit, MCC den. qui faciunt sol. xxx, culpabilis judicetur, & rem pro capitale restituat.

II. Si verò quicumque desuper hominem aliquid in tertia manu miserit, & ei per (g) virtutem aliquid tulerit, (Malb. *Charoweno*) MCC den. qui faciunt sol. xxx, culpabilis judicetur.

TITULUS LXV.

De Compositione homicidii.

Si cujuscumque pater occisus fuerit, medietatem filii in compositione colligunt, & aliam medietatem parentes qui proximiores fuerunt, tam de paterna quam de materna generatione dividunt. Quod si de paterna vel materna parte nullus proximus fuerit, portio illa ad fiscum perveniat, vel cui fiscus concederit.

TITULUS LXVI.

De homine in (h) hoste occiso.

I. Si quis hominem occiderit in hoste, tripla compositione componatur, sicut in patria componere debuit.

D II. Si quis hominem ingenuum, qui Lege Salica vivit, in hoste in (i) campanio de (k) companiei suorum occiderit, secundum quod in patria, si ipse occisus esset, componere debuisset, in triplo componat.

III. Si quis hominem ingenuum, qui Salica Lege vivit, in hoste occiderit, (Malb. (l) *Leudardi tres pellia*) XXIIIM den. qui faciunt sol. DC, culp. jud.

IV. Si verò in truste dominica ille qui occisus est, occisus fuerit, (Malb. *Leudardi tres pellia*) LXXIIM den. qui faciunt sol. MDCCC, culp. jud.

(a) Filias tandem, etiam deficientibus masculis, ad hereditatem terræ Salicæ admissas, Lex Ripuarianum clarissimè indicat, ubi ait: *sed dum virilis sexus extiterit, femina in hereditatem aviaticam non succedat*. Sexu enim virili non existente, regula hæc sublatam erat. Quod dicitur *post longum tempus*, de quinta generatione, ut opinor, intelligendum est.

(b) De *parentilla*, hoc est, de agnatione vel familia. Tollebant se autem olim à parentela, sive agnatos suos repudiabant, propter onera inimicitiarum, vindicandæ mortis, & juramenti, ut bene Bignonius notat.

(c) *Tunchinium* hic *Decaniam*, cui *Tunginus* sive *Decanus* præerat, designat. Pro *admallare* rectius Codex Guelferbytanus habet *ambulare*.

(d) A fractione autem hac fustis, quando amicitia renunciat, reliqua est Gallis locutio, teste Pithæo, *rompre le fust avec quelqu'un*.

(e) Ratio hic non est vocabulum Latinum, sed idem ac Gallicum *race*, & Italicum *razza*, proge-

nies. Derivatur à Germanico *reiff*, ramus.

(f) Legendum *charoweno*, quomodo etiam paulò post scribitur. Est autem hoc idem ac Saxonice *geroven*, vel Germanice *gerauben*, & rapinam designat. Vide supra Tit. xx leg. 10.

(g) Hoc est, *per vim*, ut in lege præcedenti.

(h) In *hoste*, hoc est, in exercitu. Hinc Galli *ost* pro exercitu habent.

(i) In *campanio*, hoc est, in loco prælii. Campanium primò pro planitie, deinde pro campo militari atque omni expeditione bellica sumitur; Gallicè *campagne*.

(k) *Companies* est societas ac contubernium, Gallicè *compagnie*.

(l) Pro *Leudardi lege* *Leuda dri*, quod est, *leudat* sive *componat ter* sive *tripliciter*. *Dri* est *ter* & *tres*. *Leuda* est nostrum *Leide*, componat. Pro *tres pellia* restituat, *tres gelda*, quod itidem est *tripliciter componat*. *Gelda* est nostrum *gelte* à *gelten* componere.

De (a) Herburgium.

I. Si quis alterum Cheruioburgum, hoc est (b) Striportium, clamaverit, aut illum qui (c) Inium dicitur portasse ubi (d) strias cocinant; & eum convincere non poterit, MMD den. qui faciunt sol. LXII & dimidium, culpabilis iudicetur.

II. Si quis mulierem ingenuam striam clamaverit aut meretricem, & convincere non poterit, VIIM den. qui faciunt sol. CLXXXVII [& dimidium], culp. jud.

III. Si stria hominem comederit, & convicta fuerit, VIIM den. qui faciunt sol. CC, culp. jud.

TITULUS LXVIII.

De Caballo excorticato.

Si quis caballum extra consilium domini sui decorticaverit, (Malb. *Leudardi*) DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. excepto capitale & delatura. Et si confessus fuerit, capitale tantum restituat: si verò negat, & convictus fuerit, sol. xv componat.

TITULUS LXIX.

De eo qui (e) hominem vivum de furca tulerit.

I. Si quis hominem vivum de furca tollere præsumpserit, & fuga lapsus fuerit, ille qui eum tulerit, aut vitam pro ipso amittat, aut VIIM den. qui faciunt sol. CC, culp. jud.

II. Si verò quis hominem mortuum de furca sine voluntate aut consilio Judicis, aut ipsius cujus causa est, tulerit, pro culpa qua suspensus est, quidquid exinde lex docuerit, ille qui eum tulerit, culp. jud.

III. Si quis hominem de bargo vel de furca dimiserit sine voluntate Judicis, MDCCC denar. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.

IV. Si quis sine consensu Judicis de (f) ramo, ubi incrocatur, deponere præsumpserit, MCC denar. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

TITULUS LXX.

De eo qui (g) filiam alienam acquisierit, & se retraxerit.

Si quis filiam alienam ad conjugium quæsierit præsentibus suis & puellæ parentibus, & postea se retraxerit, & eam accipere noluerit, (Malb. (h) *Frifra figena*) D MMD den. qui faciunt sol. LXII & dimidium, culp. jud.

TITULUS LXXI.

De (i) Basilica incensa.

Si quis voluntario ordine aut fortasse per negligentiam Basilicam incenderit, (Malb. (k) *Alu trude theo tidio*) VIIM den. qui faciunt sol. CC, [culpabilis iudicetur.]

(a) *Herburgius* in Lege ipsa est *Cheruioburgus*. Utrumque verò ex *herburis* voce corruptum est, quæ *veneficum* designat.

(b) *Striportium*, hoc est, qui striges ad nocturna sacra deportare creditur vulgò.

(c) *Inium*, hoc est, *Æneum*, sive caldarium. Vide suprâ ad Tit. LVI, leg. 1.

(d) *Strias* hic positum pro *stria* seu *striges*. *Strix* propriè est avis ex nocturnarum sive bubonum genere, in quam mulieres maleficas se transformare, & infantium in cunis sanguinem sugere vetustas credit. *Cocinant*, hoc est, *coquunt*.

(e) In quæstionibus adhibendis reus aliquando revinctis post tergum manibus ab arbore suspendebatur, donec veritatem confiteretur. Vide Gregorium Turon. lib. 5, cap. 50.

(f) Quia verbum *incrocare*, sive unco suspendere, sequitur; inde ego concludo, ob crimina quædam reos acuminatis ramis incrocatos, sive iis per cutem aut carnosas partes adactis ad arbores suspensos fuisse.

Incrocare Gallis dictum est *encroer* & *encrouer*: quod verbum Poëtis Provincialibus usitatissimum fuisse aliquot exemplis Cangius ostendit. *Croc* etiam Gallis & Germanis *uncum* denotat.

(g) *Filia* hic pro *puella* ponitur, ut Gallicum *filie*.

(h) *Frifra* idem est ac *ad conjugium quæsierit*, sive *duxerit uxorem*. *Fri* à Saxonico *fryen*, Germ. *freyen*, matrimonium inire. *Fra* est nostrum *frau*, Sax. *fru*, uxor, conjux. *Sige na* distinctè legendum est. *Sige* descendit à *zihen* trahere; & *na*, nostrum *nach*, post, retrò significat. Inde *sige na*, vel *zige na* verbotenus denotabit, *traxerit retrò*, sive *retraxerit*, quod verbum in lege exstat.

(i) Hæc lex in vetustissimo Codice Guelferbytanico non exstat; ut temporibus Pippini vel Caroli M. eam accessisse putes.

(k) Corruptus locus restituatur: *Alah truhtenes dibio*, quod est, *templum Domini incenderit*. *Alah*, templum; *truhtenes* genitivus à *truhtin* Dominus, Deus; *dibio* à *deban* incendere.

A

TITULUS LXXII.

De Terra commendata.

Si quis alteri avitam terram suam commendaverit, & ei noluerit reddere, si eum admallaverit & convinxerit, DC den. qui faciunt sol. xv, culpabilis judicetur.

TITULUS LXXIII.

De Cultello (a) Sexxaudro.

Si quis alteri cultellum furaverit, & ei fuerit adprobatum, ipsum in loco restituat, & insuper DC den. qui faciunt sol. xv, culpabilis judicetur.

B

TITULUS LXXIV.

De (b) Chreodiba.

I. Si quis hominem ingenuum seu in sylva, seu in quolibet loco occiderit, & ad celandum igne combusserit, XXIIIM den. qui faciunt sol. DC, culp. jud.

II. Si quis Antrussionem vel feminam taliter interfecerit, aut celaverit, aut igne cremaverit, LXXIIM den. qui faciunt sol. MDCCC, culp. jud.

TITULUS LXXV.

De Muliere gravida occisa.

C I. Si quis mulierem gravidam occiderit, XXIIIM den. qui faciunt sol. DC, culp. jud. Et si probatum fuerit quod partus ille puer fuerit, simili conditione pro ipso puero DC solidis culp. jud.

II. Si quis puellam intra XII annos usque ad duodecimum impletum occiderit, sol. CC culp. jud.

III. Si verò majori ætate usque ad LX annum, quousque partum habere potuerit, occiderit, XXIIIM den. qui faciunt sol. DC, culp. jud.

IV. Si postea fuerit occisa, quando jam partum amplius habere non potuerit, solidis CC culp. judic.

TITULUS LXXVI.

De Antrussione.

D

I. Si Antrussio Antrussionem de quacumque causa admallare voluerit, ubicumque eum invenire potuerit, super VII noctes cum testibus eum rogare debet ut ante Judicem ad Mallobergo de causa quæ imputatur ex hoc respondendo debeat convenire. Si eis ibidem non convenerit, aut iste venire distulerit, qui ipsum admallaverit, in (c) nubi eum solfatire debet. Sic postea iterata vice ad noctes XIII eum rogare debet ut ad illum Malbergo debeat venire ad dandum responsum. Et qui admallatur, si eò venerit, tunc qui eum admallavit, si causa minor fuerit, aut minùs quàm XXXV solid. componatur, debet ibi sextus (d) wedredo jurare: & ille postea qui rogatus fuerat, si se ex hoc idoneum esse cognoscat, se debet postea cum duodecim per sacramenta absolvere. Si verò major causa fuerit, quàm XXXV solidis culpabilis inveniatur, seu adhuc majori numero superest, Eut unde minùs quàm XLV solidi non judicentur, ipse qui eum rogavit, cum novo wedredo debet jurare; & ille qui rogatus est, si se idoneum agnoscit, se cum octavo-decimo datis sacramentis absolvere debet. Si certè talis fuerit causa unde XLV sol. aut amplius usque ad leudem componere debet, ipse qui eum rogavit, debet duodecimus wedredo jurare; & ipse qui rogatus est, si se innocentem esse cognoscit, vicesimus-quintus datis sacramentis absolvere se debet. Si verò de leude eum

(a) Alterius cultri furtum hac lege prohibetur. Sex & sahs denotat cultrum. Notum est præterea aut o pronunciari. Unde quod voci sex connectitur audro, efferendum erit odro. Jam verò clarum nobis est, oder vel oher veteribus alium vel alterum significasse. Ex his clarissimè elucet sexaudrum significare cultrum alterius vel aliùs.

(b) Chreo diba idem est ac corporis mortui combu-

stio. Chreo est cadaver; diba est incensio, vel incenderit.

(c) In nubi, hoc est, de novo, denuò.

(d) Est wedredo reciprocum iusjurandum, sive conjuratio, ut aiunt, plurium: verbotenus reddere posses rejuramentum, sive quod iterum ab aliis repetitur. Saxonibus wedder, Germanis wieder est vicissim. Ed porro Saxonibus & eid Germanis, denotat juramentum.

rogatum habuerit, debet qui eum rogavit cum XII wedredo jurare, & ipsas XIII A
noctes æneum calefacere: & si ad ipsum placitum venire despexerit, aut manum
suam in æneum mittere noluerit, quicumque Antrusco ille de causa superius com-
prehensa per sacramenta absolvere se non potuerit, aut manum suam pro leude in
æneum mittere despexerit, aut in placitum venire distulerit, tunc ille qui eum ro-
gatum habuit, solem ei collocare debet, ad ipsam verò diem, in Mallobergo ip-
so, in XL noctibus. Si nec ibi se conduxerit, tunc ille qui eum rogatum habuit,
solem collocet: postea illum ad præsentiam Regis ad noctes XIII rogare debet,
& ibidem duodecim testes ponere, qui per singulas vices tres jurati dicant quòd
ibi fuissent, ubi illi admonitio ad XIII noctes solem collocasset, & ille de sacra-
mento se non absolvat, nec manum suam pro leude in æneum posuisset. Simili-
ter & alii tres testes dicant quòd in XL noctibus sole ei collocato, & ille nullate-
nus de Antrussione (a) Gavialto estre legibus dixisset. At tertia vice tria testimo- B
nia similiter dabit, qui dicant qualiter eum ad præsentiam Regis venire rogasset:
& si nec tunc venerit, ipsa novem testimonia, sicut superius diximus, jurati dicant.
Similiter illa die, si non venerit, collocet ei solem, & illa tria testimonia quæ ibi
fuerant quando sol collocabatur. Si ista omnia impleverit qui eum admallat, &
ille qui admallatur ad nullum placitum venire voluerit, tunc Rex, ad quem man-
nitum est, eum extra sermonem suum ponat; & quicumque eum aut paverit, aut
hospitium illi dederit, si fuerit uxor propria, sol. xv culpabilis judicetur, donec
omnia, quæ illi imputantur, legibus componat.

II. Si Antrussio Antrussionem pro qualibet causa manierit, aut fidejussorem
quæsierit, & eum secundum legem non rogaverit, sol. xv culpabilis judicetur,
excepto quod prætermittit causa illius, anno integro nullatenus terminetur.

III. Si Antrussio contra Antrussionem testimonium juraverit, sol. xv culpabi- C
lis judicetur.

TITULUS LXXVII.

De eo qui in aliena domo refedit.

I. Si quis super ingenuum in domo sua refedit, aut alius ingenuus voluntate
sua lapidem super rectum jactaverit in illius contumeliam vel aliorum quicumque
* quinis soli- In domo sua refederunt, pro unaquaque persona * quinos denarios solid. culpabilis
dis judicetur.

II. Si certum fuerit, qui jactaverit, & illud fecerit, vii sol. culp. jud.

TITULUS LXXVIII.

In quantas causas (b) Thalaptas debeant jurare.

* reddat Si amplius juraverit quàm tres causas, rem illam in capite * perdat; & quan-
tum lex de causa illa habuerit, culpabilis judicetur: & de illis qui juraverunt tres,
qui seniores fuerunt, xv sol. culpabiles judicentur, & reliqui juratores quinis so-
lidis componant. Possunt autem jurare de dote, de re in hoste perdita, & de ho-
mine qui in servitium revocatur.

TITULUS LXXIX.

De Delatura.

I. Si quis hominem occiderit, & quod lex habuit pro eo dederit, sol. xxx pro
delatura componat.

II. De puero aut liberto, sol. xv.

III. De furtibus verò aliis, vii sol.

IV. Causæ verò dominicæ in triplo componuntur.

(a) *Gavialto estre*, hoc est, se non teneri, sive
non obligatum vel devinctum esse. Teneri hoc sensu
nos efferimus nostra lingua *gehalten seyn*. Unde evi-
dens est, *gavialto* illud hinc corruptum, & fortè
primitus *gahaltan* scriptum fuisse. *Estre* pro *esse* est
infinitivus à tertia Præsentis formatus, quem Galli
adhuc adhibent.

(b) *Thalaptas jurare*, idem est ac *duodecimum ju-*

rare, quæ phrasia in Tituli LXXVI lege prima oc-
currit. Germ. *zwey*, Sax. *two* duo, in lege nostra
scribitur *thue*, *thou*, *tho* & *tha*. A *Leiben*, manere,
residuum esse, formatur *lif* residuum: unde *einlif*,
unum residuum, sive unum supra decem: *zuelif*,
tuelif, & in nostra lege *thalap*, duo supra decem,
hoc est duodecim. Ab hoc *thalap* venit *thalapta* duo-
decimus.

TITULUS LXXX.

A

TITULUS LXXX.

Incipiunt (a) Chunnas.

- I. Hoc est, unum (b) *tho alasthi*, fol. 111 culpabilis iudicetur.
 II. *Sexan* (c) *chunna*, fol. xv culpabilis iudicetur.
 III. *Septun* (d) *chunna*, fol. xvii culp. jud.
 IV. *Theu* (e) *walt chunna*, fol. xxx culp. jud.
 V. *Thue* (f) *septen chunna*, fol. xxxv culp. jud.
 VI. *Theu* (g) *wenet chunna*, fol. xlv culp. jud.
 VII. *Tho* (h) *tocondi weth chunna*, fol. lxii & dimidio culp. jud.
 VIII. *Fit* (i) *ternu funde*, fol. c culp. jud.
 B IX. *Actoe* (k) *tufunde*, fol. cc culp. jud.
 X. *Theo* (l) *thofonde tertheo chunna*, fol. dc culp. jud.
 XI. *Fitterno* (m) *funde thue aptheo chunna*, fol. dccc culp. jud.

(a) *Chunna*, hoc est, centena. Glossæ Florentinæ Mitzæ: Centurio vel tribunus, humo.

(b) Emenda, unum *tho alasthi*, hoc est, una centena denariorum, seu duo solidi cum dimidio: *tho* duo; *alasthi*, dimidium.

(c) Hoc est, sex centenæ denariorum. Denarii autem 600 per 40 divisi accuratè faciunt sol. xv.

(d) Hoc est, septem centenæ denariorum, qui faciunt sol. xvii cum dimidio: ubi numerus par pro impari positus.

(e) Lege, *Theuwalf*, seu *thalap*, duodecim. Denarii verò 1200 per 40 divisi dant solidos xxx.

C (f) Hoc est, bis septem centenæ denariorum, seu 1400 denarii, qui exhibent solidos xxxv.

(g) Lege, *Theu nuene chunna*, quod est, bis novem centenæ, seu 1800 denarii, qui reddunt sol. xlv.

(h) Corrige, *tho tosondi wuefh chunna*. *Tho* est duo vel bis; *tosondi*, *tufunde* est nostrum *tausent* mille; *wuefh* est Saxonice *fief* quinque. Jam verò 2500 denarii per 40 divisi dant solidos lxii cum dimidio.

(i) Lege, *Fitter tufunde*, quod est quater mille: 4000 denarii faciunt solidos centum.

(k) *Oeto mille*, qui exactissime reddunt solidos cc.

(l) Restitue, *Theo thofonde fitter chunna*; duo enim millia & quadringenti den. sunt solidi sexcenti.

(m) Restitue, *Fitter hunde thue aptheo chunna*; quod verbotenus est, quater centum bis (scilicet summum) est *ostingenti*.

EPILOGUS.

Sciendum autem est quòd in quibusdam * Legibus Salicæ inveniuntur Capitula principalia lxxv, * Libellæ
 in aliis lxx, in nonnullis lxxx, etiam paulò plus aut minùs. Sunt qui habeant compositiones cccclviii, ac etiam plus minùsve. Inquirendum igitur erit in compositionibus Legis Salicæ; quid varietatis & quem numerum minimum, quem maximum habeant. Divisiones namque compositionum sunt cccclviii; varietates autem xxxi, quæ ita inveniuntur.

Incipiunt autem à vii denariis; ut,

- I. Si quis agnum furaverit. I.
 Inde ad x denarios venit; ut,
 D II. Si quis alterius messem damnaverit. I.
 Inde ad solidum unum; ut,
 III. Qui porcellum, qui sine matre, &c. I.
 Inde ad solidum unum & tremissem; ut,
 IV. Qui alterius servum cædit. I.
 Inde ad solidos tres; ut,
 V. Si quis tres capras furaverit. Et hæc compositio 43 in locis habetur. XLIII.
 Inde ad tres solidos & denarium unum; ut,
 VI. Si quis viduam in conjugium sociare voluerit, &c. I.
 Inde ad solidos quinque;
 VII. Hi sunt qui rapto solvunt compositionem. Et hæc compositio habetur in 2 locis. II.
 Inde ad solidos sex;
 VIII. Pro redemptione servi ut non castretur. Et hæc compositio in 5 locis habetur. V.
 Inde ad solidos vii & denarium; ut,
 E IX. Si quis scrovam subbatit in furtum. I.
 Inde ad solidos viii; ut,
 X. Si quis alterum de clauso pugno. Et hæc compositio in 5 locis habetur. V.
 Inde ad solidos xii & denarium; ut,
 XI. Si quis ministerialem in mortis periculo. I.
 Inde ad solidos xv; ut,
 XII. Si quis sponsam alterius tulerit. Hæc compositio in locis 93 habetur. XCIII.
 Inde ad solidos xvii cum dimidio; ut,
 XIII. Si quis alterius vaccam furaverit. Hæc compositio in 4 locis habetur. IV.
 Inde ad solidos xxi cum dimidio; ut,
 XIV. Si quis tributarium Romanum in pelagus. I.
 Inde ad solidos xxv; ut,
 XV. Si quis servum ministerialem occiderit. Hæc compositio in 2 locis habetur. II.
 Inde ad solidos xxx; ut,

Tome IV.

X

XV I. Si quis ancillam furaverit. Hæc compositio in locis 26 habetur. Inde ad solidos xxxv; ut,	XXVI. A
XV I I. Si quis alterius servum furaverit. Hæc compositio in 29 locis habetur. Inde ad solidos xlv; ut,	XXIX.
XV I I I. Si quis waranionem furaverit. Hæc compositio in locis 41 habetur. Inde ad solidos l; ut,	XLI.
XI X. Si quis Romanum in pelagus. Inde ad solidos lxxii & dimidium; ut,	I.
XX. Si quis hominem vult percutere gladio. Hæc compositio in 38 locis habetur. Inde ad solidos lxx; ut,	XXXVIII.
XX I. Si quis servum aut ancillam de ministerio. Inde ad solidos lxxv; ut,	I.
XX I I. Si quis servum ministrantem in hoste occiderit. Inde ad solidos xc; ut,	I.
XX I I I. Si quis taurum Regis furaverit. Hæc compositio in 3 locis habetur. Inde ad solidos c; ut,	III. B
XX I V. Si quis Romanum occiderit. Hæc compositio in 31 locis habetur. Inde ad solidos c lxxxvii & dimidium; ut,	XXXI.
XX V. Si quis mulierem striam clamaverit. Inde ad solidos cc; ut	
XX V I. Si quis hominem ingenuum occiderit. Hæc compositio in 25 locis habetur. Inde ad solidos ccc; ut,	XXV.
XX V I I. Si quis litum in hoste occiderit. Hæc compositio in 2 locis habetur. Inde ad solidos dc; ut,	II.
XX V I I I. Si quis hominem ingenuum in hoste. Hæc compositio in 11 locis habetur. Inde ad solidos dcc; ut;	XI.
XX I X. Si quis mulierem habentem in utero. Inde ad solidos dcccc; ut,	I. C
XXX. Si quis Romanum vel Litum in trufte. Inde ad solidos mdccc; ut,	I.
XXX I. Si quis hominem in trufte dominica. Hæc compositio in 2 locis habetur.	II.

F I N I S.

P A C T U S L E G I S S A L I C Æ

in pluribus ab Heroldino Exemplari diversus, & nunc primùm editus ex Codice Verustissimo Guelferbyitano, statim post extinctionem Familiæ Merovingicæ exarato, cum Notis Jo. Georgii D Eccardi.

I N C I P I T L E X S A L I C A.

Primum Titulum, de Manire.

SI quis ad mallum legibus dominicis manitus fuerit, & non vinerit, sol. xv; culpabilis judicatur. Ille verò qui alium manit, & ipse non vinerit (Malb. *ab-tena*) ei qui manebit dc dinarius, qui faciunt sol. xv, culpabilis judicatur.

Qui alium manit cum testibus, ad domum illius ambulare debet, & sic eum manire, ut aut uxor illius, aut quemcunque de familia appellit, ut illi faciat notum, quòd ab illo manitus est. Nam si in dominica ambascia fuerit occupatus, manire **E** non potest; si verò intro pago fuerit sua rationem, sicut superius diximus, manire potest.

II. De furtis Porcorum.

Si quis porcellum lactentem furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *Charcalio*) sunt dinarius cxx, faciunt sol. llii, culpabilis judicatur.

Si quis porcellum de campo furaverit, qui sine matre vivere possit, (Malb. *in zymus*) sunt dinarius xl, faciunt sol. uno, cui fuerit adprobatum, culpabilis judicatur.

Si quis scrupa in assum subtrulerit, (Malb. *nari calti*) sunt dinarius dc, faciunt sol. xv, culpabilis judicatur, excepto capitale & dilatura.

- A** Si quis porcum anniculum furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *in zymus*) sunt dinarius CXX, faciunt sol. III, culpabilis judicatur, excepto capitale & dilatura. Qui numerus usque ad duos porcos convenerit observare.
- Si quis porcellum de intro porcus furaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *suane (a) calte*) sunt dinarius DC, faciunt sol. XV, culpabilis judicatur, excepto capitale & dilatura.
- Si quis *certussum* porcellum furaverit usque ad aneculatum, (Malb. *drace*) sunt dinarius CXX, faciunt sol. III, culpabilis judicatur, excepto capitale & dilatura.
- Post anneculatum verò, (Malb. *drace*) sunt dinarius DC, faciunt sol. XV, culpabilis judicatur, excepto capitale & dilatura.
- Si quis verrem furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *cristiau*) sunt dinarius DCC, faciunt sol. XVII, culpabilis judicatur, excepto capitale & dilatura.
- B** Si serova docaria furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *redonii*) sunt dinarius DCC, faciunt sol. XVII, culpabilis judicatur, excepto capitale & dilatura.
- Si quis majale sacribo furaverit, & hoc testibus, quod sacribus fuit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *(b) chuc cham*) sunt dinarius DCC, faciunt sol. XVII, culpabilis judicatur, excepto capitale & dilatura.
- Iterum de alio majale, qui sacrificus non fuit, & eum furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *(c) barcho*) sunt dinarius DC, faciunt sol. XV, culpabilis judicatur, excepto capitale & dilatura.
- Si quis viginti & quinque porcus furaverit, ubi amplius in gregem illum non fuerint, (Malb. *(d) sunesta*) sunt dinarius MMD, faciunt sol. LXII, culpabilis judicatur, excepto capitale & dilatura.
- Si verò amplius super viginti & quinque remanserint, qui non fuerint involari,
- C** cui fuerit adprobatum, (Malb. *in zymus*) sunt dinarius MCCCC, faciunt sol. XXXV, culpabilis judicatur, excepto capitale & dilatura.
- Si verò quinquaginta porci fuerint involati, cui fuerit probatum, (Malb. *sunesta*) sunt dinarius MMD, faciunt sol. LXII, [culp. jud.] exc. cap. & dil.

III. De furtis Animalium.

- Si quis vetellum lactentem furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *protero*) sunt dinarius CXX, faciunt sol. III, culpabilis judicatur, excepto capitale & dilatura.
- Si quis bimum animale furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *(e) scedo*) sunt dinarius DC, faciunt sol. XV, culpabilis judicatur, excepto capitale & dilatura.
- Si quis vaccam cum vitolum furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *protero*) sunt dinarius MCCCC, faciunt sol. XXXV, culpabilis judicatur, exc. capit. & dilat.
- D** Si quis bovem furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *(f) obofino*) sunt dinarius MCCCC, faciunt sol. XXXV, culp. jud. exc. capit. & dilat.
- Si quis taurum furaverit, qui illum gregem regit, nec unquam junctus fuit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *chari ocito*) sunt dinarius MDCCC, faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. capit. & dilat.
- Si verò taurus ipse de tres villas vaccas tenuerit, hoc tres pellius, qui eum furaverit, (Malb. *hamachito*) sunt dinarius MDCCC, faciunt sol. XLV, cui fuerit adprobatum, culp. jud. exc. cap. & dilat.
- Si quis verò duodecim animalia furaverit, ut nec unus exinde remanet, (Malb. *sunesta*) sunt dinarius MMD, faciunt sol. LXII, culp. jud. exc. cap. & dilat.
- Si verò pluribus XXV furaverit, & si adhuc aliquid remanent, qui non fuerint involari, (Malb. *sunesta*) sunt dinarius MMD, faciunt sol. LXII, culp. jud. exc. cap. & dilat.
- E**

IV. De Ovibus furatis.

- Si quis agnum lactentem furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *(g) lap.*) sunt dinarius VII, faciunt medio triante, culpabilis judicatur.
- Si quis anniculum aut bimum vervicem furaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *lampse*) sunt dinarius CXX, faciunt sol. III, culp. jud. exc. cap. & dil.
- Certè si in tres aut amplius furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *lampse*)

- (a) *Suane calte*, hoc est, furata suis multa.
- (b) *Chuc cham*, hoc est, verres castratus.
- (c) *Barcho* est ipsum nostrum *borch*, *borchschwein*, porcus castratus. *Borch* à *bargen* secare.
- (d) *Sunesta*, grex, congregatio, multitudo.
- (e) *Scedo* formatum à *scheiden* separare, animal separatum seu nondum conjunctum significabit.
- (f) Fortè leg. *Jochosimo*. *Joch*, jugum; *zym*, domitus.
- (g) *Lap*, corrig. *Lamp*, agnus lactens.

sunt din. MCXXX, faciunt fol. xxxv, culpabilis iudicatur, excepto capitale & dilatur. Qui numerus usque ad XL virvicis convenit observare.

Si verò (a) lautam amplius furaverit, (Malb. (b) *feto*) sunt din. MMD, faciunt fol. LXII, culp. jud. exc. cap. & dil.

V. De furtis Caprarum.

Si quis tres capras furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. (c) *lausmata*) sunt dinarius CXX, faciunt fol. III, culp. jud. exc. cap. & dil.

Si super tres furaverit, (Malb. *roscimada*) sunt din. DC, faciunt fol. xv, culp. jud. exc. cap. & dil.

VI. De furtis Canum.

Si quis subuso magistro furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) sunt B din. DC, faciunt fol. xv, culp. jud. exc. cap. & dil.

Si quis canem qui legamine novit post solis hoccaffum occiderit, sicut superius diximus, intemamus.

Si quis pastorem canem occiderit aut furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) sunt din. CXX, faciunt fol. III, culp. jud. exc. cap. & dil.

VII. De furtis Abium.

Si quis unum vasum deintus clavem furaverit, & tictum super aperierit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *antedi leodardi*) sunt din. MDCCC, faciunt fol. XLV, culp. jud. exc. cap. & dil.

Si verò unum vasum cum apibus foris casa furaverit, ubi amplius non fuerit, & ei fuerit adprobatum, causam superius comprehensam, fol. XLV culp. jud. exc. C cap. & dil.

Si amplius apibus usque ad sex furaverit, ut aliquid remaniant, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) sunt din. DC, faciunt fol. xv, culp. jud. exc. cap. & dilatura.

Si verò sex aut amplius furaverit adhuc, & aliquid remaniant, cui fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) sunt dinarius MDCCC, faciunt fol. XLV, culp. jud. exc. cap. & dilat.

VIII. De Avibus.

Si quis accipitrem de arborem furaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *horhut*) sunt din. CXX, faciunt fol. III, culp. jud. exc. cap. & dil.

Si quis accipitrem de pertica furaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *marahocla*) sunt din. DC, faciunt fol. xv, culp. jud. exc. cap. & dil.

Si quis verò accipitrem de intro clave furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *naobfocla*) sunt din. MDCCC, faciunt fol. XLV, culp. jud. exc. cap. & dilat.

Si quis ansare furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *сандолени*) sunt dinarius CXX, faciunt fol. III, culp. jud. exc. cap. & dil.

IX. De damnum in messe vel in qualibet clausura.

Si quis animal aut cavallum vel qualibet pecus in messe sua invenerit, penitus eum vastare non debet, quod si fecerit, & hoc confessus fuerit, capitale in loco restituat, ipsum verò debilem, qui eum percussit ad se recoligat, si verò confessus non fuerit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) sunt dinarius DC, faciunt fol. xv, culp. jud. E

Si quis in messe sua pecora aliena invenerit, qui pastorem non habent, & eas inclauserit, ut nulli penitus innotescat, aliqua ex ipsis pecoribus perierit, (Malb. *racxaga*) sunt dinarius MCCCC, faciunt fol. xxxv, culpabilis iudicatur, exceptum capitale in loco restituat.

Si quis animale aut quodlibet pecus per sua negligentiam nocuerit, & ipse fuerit confessus, capitale in loco restituat; illum debilem ad se recipiat aut recoligat. Si verò negaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) sunt dinarius DC, faciunt fol. xv, culp. jud. exc. cap. & dilat.

Si alicujus porci aut quemlibet pecora ipsum custodientem in messe aliena cu-

(a) Corrig. Si verò L aut amplius.
(b) *Feto*, bene nutritus, pinguis.

(c) *Lausmata*, & in sequenti lege *roscimada*. Corrig. *trine geata*, tres caprae.

A current, & illum necantem, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) sunt din. DC, faciunt sol. xv, culpabilis judicatur.

Si quis verò pecora de damnum in claufura fuerint, qui eas violenter expellere præsumserit, (Malb. *excuto*) sunt din. DC, faciunt sol. xv, culp. jud.

Si quis verò pecora de damnum ad domo, cujus messe vastaverint, minantur, qui eas excutere præsumserit, (Malb. *scuto*) sunt dinar. DC, fac. sol. xv, culp. jud.

Si verò pecora de damno in claufura fuerint, ille cujus pecora sunt in damno, in ftematum reddat, & insuper decem dinarius culpabilis judicatur.

Si verò per inimiciciam aut per superbia sepem alienam aperuerit, & in messe, in prato, in vinia, vel qualibet laborem pecora miserit, cujus labor est, si convinctus cum fuerit ad testibus ftematum damnum reddat, (Malb. *leodardi*) & insuper din. MCC, faciunt sol. xxx, culp. jud.

B

X. De servis vel mancipiis furatis.

Si quis servum aut ancilla, cavallum vel jumentum furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. (a) *teoducco*) sunt dinarius MCCCC, faciunt sol. xxxv, culp. jud.

Si servus aut ancilla cum ipsum ingenuo de rebus domini sui aliquid portaverit, dum sunt dinarius, quicquid ille potest de mancipia ipsa restituat, sicut superius diximus, exc. cap. & dil. culp. jud.

Si quis ancilla prodederit, sol. xxxv; si pro vinitore, si fabrum, si carpentario valente sol. xxx, (Malb. *teodocco*) sunt dinarius MMDCCCLXXX, faciunt sol. LXXII, cui fuerit adprobatum, culp. jud.

XI. De furtis ingenuorum.

C Si quis ingenuus foris casa, quod valit duus dinarius, furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) sunt dinarius DC, faciunt sol. xv, culpabilis judicatur, excepto capitale & dilatura.

Si verò foris casa, quod valit XL dinarius, furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *texxagas*) dinarius MCCCC, faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. & dilat.

Si quis ingenuus effraçturas fecerit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *antedio*) sunt dinar. MCC, faciunt sol. xxx, culp. jud. exc. cap. & dil.

Si verò super v dinarios furaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *antedio*) sunt dinarius DC, faciunt sol. quindicem, culp. jud. exc. cap. & dil.

Si verò clavem effregerit aut adulteraverit, & in domum ingressus fuerit, & in furtum aliquid tulerit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *antedio*) sunt dinar. MDCCC, faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. cap. & dil.

D Si verò nihil tulerit, ut fugiens evadat, taliter propter effraçturam tantum MCCCC din. faciunt sol. xxxv, culp. jud.

XII. De furtis servorum vel effraçturis.

Si quis servus foris casa, quod valit dinarius, furaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. (b) *falcono*) sunt din. CXX, faciunt sol. III, pro dorsum suum, aut CXX flagellus suscipiat.

Si verò quod valit XL dinar. involaverit, aut castretur, aut CCXL dinar. qui faciunt sol. VI, culp. jud. dominus verò servi capirale in loco restituat.

XIII. De rapto ingenuorum vel mulierum.

E Si tres hominis ingenuam puellam de casa rapuerint, (Malb. (c) *malzantania*) id est millinus docentinus dinarius, quod evenit tricinus sol. illi tres solvabant: illi qui super tres fuerint, docentinus dinarius, hoc est quinus sol. quisque illorum culp. jud.

Qui cum sagittos fuerint, docentinus dinarius, qui faciunt sol. ternus, culpabilis judicatur.

Quisque illorum raptorum verò MMD din. faciunt sol. LXII, culp. jud.

Si verò puella, qui traitur, in verbo regis fuerit, ereus (d) inde exiendis, sol. LXII. culp. jud.

(a) *Teoducco* corruptum ex *teof tucca*, quod est, *san* centum, *tania* denarius. *servum furaverit. Tucco à token* furari.

(b) Corrig. *faltovo*, rapinam fecerit; *fal*, rapina. (d) *Ereus inde exiendis*, interpretor, ut *aneus inde evitetur*, sive probatio aquæ calidæ, solvendo.

(c) Corrig. *Malzantania. Mal* mille, *ta*, bis, esse solidos LXII.

Si verò puer regius vel letus ingenua puella traxerit, de vita componat. A

Si verò ingenuum quemcumque de illis sua voluntatem secuta fuerit, ingenuitatem suam perdit. Si quam sponsam alienam tulerit, & sibi conjugium copolaverit, (Malb. *antedio*) sunt dinarius MMD, faciunt sol. LXII, culpabilis judicatur.

XIIII. De supervenientes vel expoliacionibus.

Si quis hominem ingenuum insuperventum expoliaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *murdo*) sunt dinar. MMD, faciunt sol. LXII, culp. jud.

Si verò Romanum Franco Saligo expoliaverit, & certa non fuerit, per xxv se juratores exfolbat, (a) medius tamen electus, se juratores non potuerit invenire, (Malb. *murdo*) aut ad inium ambulat, aut MMD din. qui faciunt sol. LXII, culp. jud.

Si verò certa probatio non fuerit, xx se juratores exsolvat, medius tamen electus, B se juratores non potuerit invenire, (Malb. *murdo*) sunt din. MCC, faciunt sol. xxx, si adprobatus fuerit, culp. jud.

Si quis hominem migrantem adfallierit, & ei fuerit adprobatum, sol. cc culp. judicatur.

Si quis hominem qui admigrare voluerit, & de rege abuerit præceptum, & (b) abundivit in Mallum publico, & aliquid ex ordinacionem regis arrestare præsumserit, (Malb. (c) *alachtaco*) sunt VIIIM din. faciunt sol. cc, culp. jud.

Si quis villa aliena adfallierit, quanti in eum superventum probati fuerint fuisse nescuntur, sexagenies senies sol. culp. jud.

Si quis hominem dormientem in furtum expoliaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *frimurdum*) sunt din. IIIM, faciunt sol. c, culp. jud.

Si quis hominem mortuum, antequàm in terra mittatur, expoliaverit, cui fuerit C adprobatum, (Malb. (d) *no rebero*) sunt din. IIIM, faciunt sol. c, culp. jud.

Si quis hominem exfudierit & expoliaverit, (Malb. *turni cale*) sunt dinar. VIIIM, faciunt sol. cc, cui fuerit adprobatum, culp. jud.

Si quis uxorem alienam tollere voluerit vivo marito, (Malb. (e) *affalthecha*) sunt din. VIIIM, faciunt sol. cc, cui fuerit adprobatum, culp. jud.

Si quis cum ingenua puella moechatus fuerit, & ei adprobatum (Malb. (f) *virtuane*) sunt din. MMD, faciunt sol. LXII, culp. jud.

Si quis cum ingenua puella spontanea voluntatem, ambis convenientibus (g) mi-
* MDCCC. na, (Malb. *frilayfo*) sunt din. * MD, faciunt sol. XLV, culp. jud.

XV. De Incendiis.

Si quis casa aliena qualibet super hominis dormientis incenderit, cui fuerit adprobatum, (Malb. (h) *selane effesa*) quam ingenui fuerunt intus mallare debint: & si aliquis intus arserit, (Malb. *leodi selane effa*) sunt din. * MMMDC, faciunt sol. LXII, culp. jud. De *leode* sol. cc culp. jud. Cui exusa est, (Malb. (i) *andadil*) sunt din. VIIIM, faciunt sol. cc, culp. jud.

Si quis spicario aut amachallum cum annona, fote cum porcus, scuria cum animalia incenderit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *leo deba*) sunt din. MMD, faciunt sol. LXII, culp. jud.

Si Romanus hoc Romanum admiserit, & certa probatio non fuerit, per xx se juratores exfolbat, medius tamen electus, se juratoris invenire non potuerit, tunc ad inium ambalit, (hoc dicit Malb. (k) *leode cal*) sunt din. MCC, faciunt sol. xxx, culp. jud.

Si quis sepe aut concisa inciderit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. (l) *bila*) sunt din. DC, faciunt sol. xv, culp. jud.

(a) Medius, hoc est, mediator, internuncius, cui a reo injunctum ut juratores conquirat.

(b) Corrig. *alimde ivit*.

(c) Corrig. *Anafalchio*, quod est, adfallierit, a verbo *anfallen*, adoriri, invadere.

(d) Fortè leg. *Chreo rebero*, cadaveris expoliator. *Chreo* cadaver; *rauber*, *ræver*, expoliator.

(e) *Affalthecha*, matrimonium impediverit. *Affalthe* est impedire. *Echa* idem ac nostrum *ehe* matrimonium.

(f) Restituendum, *thuirnane*, quod est nostrum

dirne, puella.

(g) Leg. *mæchatus fuerit*.

(h) *Sel ane effesa* seu *effa*, domum quamlibet incenderit. *Sel* domus, *ane* quilibet, *effesa* & *effa* corrupta ex *deba* vel *deffa* incenderit, a *deban* incendere.

(i) *Anda dil*, alteri parti, ei nempe cui domus exusta. *Anda* est alius, *dil* & *del* pars.

(k) *Leode cal*, idem est ac componat calida, scilicet aqua, seu probatione aquæ calidæ.

(l) Corrig. *Hica*, ut supra.

A

XVI. De Vulneribus.

Si quis alterum vulneraverit, aut occidere voluerit, & colabus præterfallierit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. (a) *felando*) sunt din. MMD, faciunt sol. LXII, culpabilis iudicatur.

Si quis alterum de sagitta toxegata percutere voluerit, (Malb. *seo lando*) sunt dinarius MMD, faciunt sol. LXII, culp. jud.

Si quis hominem placaverit, aut sanguinem ad terra cadat, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *felando effa*) sunt din. DC, faciunt sol. xv, culp. jud.

Si quis alterum in caput plagaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. (b) *chic-fio frit*) sunt din. DC, faciunt sol. xv, culp. jud.

Si exinde trea ossa, qui super ipsum cerebrum jacet, exirent, (Malb. *chiso frit*) B sunt din. MCC, faciunt sol. xxx, culp. jud.

Si verò intra costas vulnus intraverit, usque ad intrania pervenerit, (Malb. (c) *gasfrit*) sunt din. MCC, faciunt sol. xxx, culp. jud.

De medicatura verò (Malb. (d) *andechabing*) sunt sol. viii, culp. jud.

Si quis ingenuus ingenuum de fuste percusserit, ut sanguis non exiat, III colobus (Malb. *vad falso*) hoc est semper unusquisque * stus ternus solidus solbat. * istus

Si verò sanguis exiret (Malb. *wadfodo*) talem culpum componat, quantum si eum de ferrum vulnerasset.

Si quis clausum manum alterum percusserit, (Malb. *wadeflat*) sunt dinar. CCCLX, faciunt sol. viii. Item ut per singulus * stus ternus sol. reddat. * istus

Si quis alterum in via expoliaverit, & per fugam evaserit, ipsi fuerit adprobatum, (Malb. *murdo*) sunt dinarius MMD, faciunt sol. LXII, culp. jud.

C

XVII. De eum qui ad Regem hominem absentem accusaverit.

Malb. *felando effa*, sunt din. MMD, faciunt LXII sol. culp. jud.

XVIII. De Maleficiis.

Si quis alteri maleficiis fecerit, aut dederit bibere ut moriatur, & ei fuerit adprobatum, (Malb. (e) *touerbis*) sunt dinar. viiim, faciunt sol. CC, culp. jud. aut certè ignem tradatur.

Si quis alterum maleficium ficerit, cui fuerit factum evaserit, auctor si sceleris qui admisisse probatus vel convictus fuerit, (Malb. *felando effa*) sunt din. MMD, faciunt sol. LXII, culp. jud.

D

XIX. Si quis ingenua muliere manum vel brachium strinxerit.

Si quis homo ingenuus femene ingenui digitum extrinxerit, cui fuerit adprobatum, (Malb. (f) *min*) sunt din. DC, faciunt sol. xv, culp. jud.

Si brachium presserit, (Malb. *chamin*) sunt din. MCC, faciunt sol. xxx, culpabilis iudicatur.

Certè si super cubitum manum miserit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *chamino*) sunt dinarius MCCCC, faciunt sol. * xxx, culp. jud. * xxxv.

XX. De Navibus furatis.

Si quis extra consilium domini sui nave aliena moverit, & cum ea transferit, (Malb. (g) *fimere*) sunt din. DC, faciunt sol. xv, culp. jud.

E

Si verò nave ipsa furaverit, & ei fuerit abprobatum, (Malb. *femere*) sunt dinarius MCCCC, faciunt sol. xxxv, culp. jud.

Si quis alco intra clave reposito in suspensum pro studium positum furaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *chanzyfo*) MDCC (h) din. sunt sol. xv, culp. jud.

(a) Corrig. *seu lando*, & infra, *seu landoeffa*, adeò ut *lando* vel *landoeffa* sit synonymum Malbergi.

(b) Leg. *giesfrit*, læsi officuli compositio. *Geck* est officulum cranii, *frit* compositio.

(c) Corruptum ex *waisfrit*, intestinorum compositio.

(d) *Andechabing*: hinc nostrum *eingeben* corruptum, quod est medicamentum quod datur à medico.

(e) *Touerbis*, maleficii multa; *thower* est maleficium; *bus* & *busse* denotat emendationem.

(f) Corruptè pro *chamin*, manus.

(g) Editio Heroldi rectius *femere*, à *fleen* furegere.

(h) Corrig. MDCCC din. sunt sol. XLV.

XXI. De furtis in molino commissis.

A

Si quis ingenuus anona de molino aliena furaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *antedio*) id est cui mulinus est, DC dinarius, faciunt sol. xv, culpabilis iudicatur.

Ille verò cuius anona fuisse probatur, alius xv accipiat ad larrone.

XXII. De Caballum extra consilium domini sui ascinsum.

Si quis cavallum alienum extra consilio caballigaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. (a) *gestabo*) sunt din. MCC, faciunt sol. xxx, culp. jud.

XXIII. De homicidiis parvolorum vel mulierum.

Si quis puerum ingenuum intra XII annus usque ad XII plenus occiderit, cui B fuerit adprobatum, (Malb. *leode*) sunt din. XXIIIM, faciunt sol. DC, culp. jud.

Si quis femena ingenuam interfecerit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *leodosanii*) sunt din. XXIVM, faciunt sol. DC, culp. jud.

Si quis femena trabaterit graveda, cui fuerit adprobatum, (Malb. (b) *adnovaddo leode*) sunt din. XXVIIIIM, faciunt sol. * DCCC, culp. jud.

Si verò in ventre matris sui occisus fuerit, aut ante quod nomen abiat, (Malb. (c) *anneando*) sunt din. IIIIM, faciunt sol. c, culp. jud.

Si quis verum puerum crinitum ingenuum tundere præsumserit extra voluntatem parentum, cui fuerit adprobatum, (Malb. (d) *virdade*) sunt dinar. * DCCC, faciunt sol. XLV, culp. jud.

Si quis ingenuam puellam extra consilium parentum tundere præsumserit, cui fuerit adprobatum, (Malb. (e) *tuschada*) sunt dinar. MDCCC, faciunt sol. XLV, culp. C iudicatur.

Si quis puerum crinito occiderit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *leode*) sunt din. XXIIIM, faciunt sol. DC, culp. jud.

Si verò puerum infra XII annorum aliqua culpa comiserit, fetus ei non requeratur.

Si quis femena, post ceperit infantis habere, qui ea occiderit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *leodinia*) sunt dinar. XXIIIM, faciunt sol. DC, culp. jud.

Post infantis non potuerit abere, occiderit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *leodinia*) sunt din. VIIIM, faciunt sol. cc, culp. jud.

XXIV. De Adulteriis ancillarum vel servorum.

Si quis ingenuus cum ancillam alienam meatus fuerit, & ei fuerit adprobatum, D (Malb. (f) *teolofina*) sunt din. DC, faciunt sol. xv, culp. jud.

Si verò cum regi ancilla meatus fuerit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *teolofina*) sunt din. MCC, faciunt sol. xxx, culp. jud.

* ipse cum ea Si quis ingenuus cum ancillam alienam publicè junxerit, * ipsi eam in servitio cadat.

Si servos cum ancilla aliena meatus fuerit, & ex ipso crimine ancilla mortua fuerit, sunt CCXL dinarius, qui faciunt sol. vi, dominus servi reddat, aut servus castretur, dominus verò servi capitale * dono ancillæ inferet in loco: si ancilla ex mortua non fuerit (Malb. *bab mundo*) servus aut ccc hictus accipiat, aut cxx din. qui faciunt sol. IIII, cogatur exsolvere.

Si servus ancillam alienam in conjugium sociaverit, aut vapulit, aut cxx din. qui faciunt sol. IIII, domino ancillæ cogatur exsolvere.

E

XXV. De libertis extra consilium domini sui dimissis.

Si quis alienum lætum ante rege per dinarium ingenuum demiserit, & ei fuerit adprobatum, ((g) *malteohiatu meo lezim*) sunt din. IIIIM, faciunt sol. c, culpabilis iudicatur.

(a) Dicerem fermè *hestano* legendum esse. Nam *hest* Danis & Islandis *equus* est, qui nobis & Belgis *hengst* audit. *Ano* alienum designat.

(b) Corrig. *ano wamo*, in ventre.

(c) Leg. ut suprà, *ano wamo*.

(d) *Virdade* fortè corruptum ex Romano *currada*, abscissio, à verbo *curtare*.

(e) Fortè leg. *faschara*, ut in Exemplari Heroldino.

(f) In Exemplari Heroldino *theulafina*. *Theve* & *lafina* servam denotant.

(g) Corrig. *malto thehaito mitto lezim*, quod est, designaverit denarii jactatione servum. *Malen* enim significat designare. *Thehaito* vel *theata* est nomen denarii. *Mitto* jactatio, à *meten*, *miten*, jacere. *Lezim* lætum, lidum, lazum, hoc est servum, denotat.

Si

- A Si (a) verò læti ipsius legitimi, refirmentur.
Si quis verò servum alienum ingenuum dimiserit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. (b) *maltho hait homitto*) sunt din. MCCCC, faciunt sol. xxxv, culpabilis iudicatur, pro diverso domini sui reddat.

XXVI. De furtis diversis.

- Si quis verò tintinno de porcina aliena furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) sunt din. DC, faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. & dil.
Si verò de pecoribus furaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) sunt din. cxx, faciunt sol. 111, culp. jud.
Si quis pedica de caballus furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) sunt din. cxx, faciunt sol. 111, culp. jud.
- B Si verò caballi ipsi perierint, ipso in caput reddat.
Si quis messe aliena in furtum meterit, & inventus fuerit, (Malb. *leodardi*) sunt din. DC, faciunt sol. xv, culp. jud.
Si quis in orto alieno ingressus fuerit in furtum, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) sunt din. DC, faciunt sol. xv, culp. jud.
Si quis in nabina, in favaria, in pesaria, in lenticlaria in furtum ingressus fuerit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) sunt din. cxx, faciunt sol. 111, culpabilis iudicatur.
Si quis de campo alieno messe furaverit, & hoc aut in caballo aut in carro duxerit ad domum suam, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) sunt dinar. DC, faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. & dil.
Si quis verò in dorsum portaverit, (Malb. *leodardi*) sunt din. cxx, faciunt sol. 111, culp. jud.
- C Si quis prato alieno secaverit, opera sua perdat, & si exinde ad domum suam duxerit fenum & discargaverit, & ei fuerit aprobatum, (Malb. *leodardi*) sunt din. MDCCC, faciunt sol. XLV, [culp. jud.] exc. cap. & dil.
Si verò tanto præsumserit, quantum in dorsum suum portaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) sunt din. cxx, faciunt sol. 111, culp. jud.
Si quis viniam aliena in furtum vindimiaverit, & inventus fuerit, (Malb. *leodardi*) sunt din. DC, faciunt sol. xv, culp. jud.
Si verò vinum ad domum suam duxerit, aut cavallo aut in carro discargaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) sunt din. MDCCC, faciunt sol. XLV, culp. jud. De missibus verò simul observandum est.
- D Si quis in silva materium alienum capolaverit aut incideret, cui fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) sunt din. DC, faciunt sol. xv, culp. jud.
Si verò materio ex una parte dolato in furtum præsumserit, cxx din. fac. sol. 111, culp. jud.
Si quis arbore post anno signatum præsumserit, nullam abiat culpam.
Si quis retem ad anquillas de flumine furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. (c) *obrubbo*) sunt din. MDCCC, faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. cap. & dil.
Si quis (d) statualet, tremacle aut vertevelem furaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. (e) *nascodinar.*) sunt dinar. DC, faciunt sol. xv, culp. jud.
Screonas qui sine clave effregerit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *pronas* (f) *anthido*) sunt din. MDCCC, faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. cap. & dil.
Si quis campum alienum araverit, & non semenaverit, (Malb. *leodardi*) sunt din. DC, fac. soledus xv, culp. jud.
- E Si quis campo alieno araverit & semenaverit, ((g) *hocherpa ande escrippas*) dinarius MDCCC, fac. soledus XLV, culp. jud.
Si quis cum servum alienum aliquid negociaverit nesciens domino suo, (Malb. *theolafina*) sunt din. DC, fac. soledus xv, culp. jud.

(a) Lege, ut in Heroldino Exemplari; Res verò læti ipsius legitimo domino restituantur.

(b) Corrige, ut supra, *Maltho thehaito mitto*.

(c) An legendum *olrubbo*? *Ahl* nobis anguilla; & *tubbe* ac *tuppe*, vasis species, cupa. Sed fortè pro *olrubbo* legendum *olruppe*, ut indicetur piscis, qui in Hohburgi Opere de Re rustica *olruppe* vocatur.

(d) In Heroldi editione, *statuam aut tremagolum*

aut *vertebolum*.

(e) Ibidem *nassthus*.

(f) Restituendum *anthido*, quod *ablationem* designat.

(g) Restituendum videtur, *pa hocher ande scirpat*. *Pa* est nostrum *apud*, *in*; *hocher* est *acker*, *ager*, *campus*; *ande*, *alienus*; *scirpat* est nostrum *schirfet*, *araverit*. Prohibet ergo hinc; *in campo alieno araverit*.

In furtum aliquid elogare voluerit, cui fuerit adprobatum, (Malb. (a) *morter*) sunt din. MMD, faciunt fol. LXII, culpabilis iudicatur.

Si quis furtum elogatum acceptum præcio homino hocciderit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *morter*) sunt din. MMD, fac. fol. LXII, culp. jud.

Si verò pro tertio homine elogacio ipsa fuerit transmissa, si adprobatum fuerit, (Malb. *morter*) sunt dinar. MMD, fac. fol. LXII, culp. jud. hat sic dans, accipiens & portans, sexfagenus binus finis culp. jud.

XXVIII. De Dibiliſtacionibus.

Si quis alterum manum, pedem vel oculum ejecerit, aut excuſſeret, naſim ampotaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. (b) *ſiſti*) sunt din. IIIM, fac. fol. c, culp. B. iudicatur.

Si quis policare de manum vel pedem excuſſeret, cui fuerit adprobatum, (Malb. (c) *alathamo*) sunt din. IIM, faciunt fol. L, culp. jud.

Si verò ibidem mancus fuerit, (Malb. *alathamo*) sunt din. MCCCC, faciunt fol. xxxv, culp. jud.

Si ſecundo verò digitum, id eſt unde ſagittatur, excuſſeret, (Malb. *alathamo*) sunt din. MCCCC, faciunt fol. xxxv, culp. jud.

Si quis verò ſequens hominem caſtraverit, (Malb. (d) *gaſferit*) sunt din. VIIIM, faciunt fol. cc, culp. jud.

XXVIII. De Conviciis.

Si quis alterum cynitum clamaverit, DC din. qui sunt fol. xv, culp. jud. C

Si quis alterum concagato clamaverit, cxx din. qui fac. fol. III, culp. jud.

Si quis mulier ingenuam, ſeo vir ſeo mulier altera, meretrice clamaverit, & ei non potuerit adprobare, MDCCC din. fac. fol. XLV, culp. jud.

Si quis alterum vulpe clamaverit, cxx din. fac. fol. III, culp. jud.

Si quis alterum lepore clamaverit, DC din. fac. fol. xv, culp. jud.

* reproba-
verit

Si quis alterum * repotaviret quòd ſuum ſcutum jaſtaſſit, & non potuerit adprobare, cxx din. fac. fol. III, culp. jud.

Si quis alterum dilatorem aut falſatorem clamaverit, & non potuerit adprobare, DC din. fac. fol. xv, culp. jud.

XXX. De Via lacina.

Si quis barone ingenuum de via ſua ortaveret aut inpinxeret, (Malb. *via lacina*) D sunt dinar. DC, faciunt fol. xv, culp. jud.

Si quis mulierem viam ſuam ortaverit aut inpinxeret, (Malb. (e) *mallacina*) sunt din. MDCCC, faciunt fol. XLV, culp. jud.

XXXI. De Ligaminibus.

Si quis hominem ingenuum ſine cauſa ligaverit, (Malb. (f) *anderebus*) sunt din. MCC, faciunt fol. xxx, culp. jud.

Si verò aliquam partem ligatum duxerit, (Malb. *anderebus*) sunt din. MDCCC, faciunt fol. XLV, culp. jud.

XXXII. De Venacionibus.

Si quis verò de diverſis venacionibus - - -

E

Quam legem de venacionibus & peſcacionibus convenit obſervare.

Si quis cervum domiſticum ſignum abentem furaverit aut occiderit, qui in venacionem manſuerus eſt, & hoc teſtibus adprobatum fuerit, quòd eum dominus ſuos in venacionem abuit, & cum ipſum vel duas aut tres ſeras occideret, (Malb. (g) *troviſido*) sunt din. MDCCC, faciunt fol. XLV, culp. jud.

Alium verò domeſticum cervum, qui in venacionem adhuc non fuit, involaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *troviſido*) sunt din. MCC, faciunt fol. xxx, culp. jud.

(a) *Morter* homicidium ſignificat.

(b) *ſiſti* amputaverit, à *ſichen*, *ſigen*, ſecare.

(c) *Lege*, *aſlach tamo*, excuſſerit pollicem.

(d) *Gaſferit* corruptum puto ex *watſfrit*, quod in-

teſtinorum leſorum compoſitionem denotat.

(e) Corrig. *via lacina*.

(f) In editione Heroldi, *andrepus*.

(g) *Leg. trowidio*, fidelis factus eſt, manſuefactus.

A

XXXIII. De Sepebus vero.

Tres virgas, unde sepes sublegatur, furaverit aut capulaverit, aut tres cambor-
tus involaverit aut excervicaverit, vel retorta, unde palum aut sepes conteneretur,
capolaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) sunt din. DC, faciunt sol. xv,
culpabilis iudicatur.

Si quis per aliena messe post levaverit, erpice traxerit, aut cum carro sine via
transierit, (Malb. *leodardi*) sunt din. cxx, faciunt sol. 111, culp. jud.

Si quis messe aliena jam expalmitante sine via transierit, (Malb. *leodardi*) sunt
din. DC, faciunt sol. xv, culp. jud.

Quis in curte aliena malo ingenio, aut quodlibet aliquid de furtum in casa mise-
rit, hoc est, nesciente eum cujus domus vel curtis est, & ibidem inventus fuerit,
B (Malb. (a) *frictebero*) sunt din. MMD, faciunt sol. LXII, culp. jud.

XXXIV. De homicidiis servorum vel expoliacionibus.

Si quis servum occiderit aut expoliaverit se similem, & ei fuerit adprobatum,
(Malb. *theolede* (b) *tholo thodina*, id est homicida) illum domini inter se dividant.

Si quis ingenuus servum alienum expoliaverit, & super XL dinarius tollisse con-
vincitur, (Malb. (c) *rencus murdo*) sunt din. DC, faciunt sol. xv, culp. jud.

Si quis homo ingenuus letum alienum expoliaverit, & ei fuerit adprobatum,
(Malb. (d) *leciim murco*) sunt din. MCCCC, faciunt sol. xxxv, culp. jud.

Si quis letus aut servus hominem ingenuum occideret, ipse homicida pro me-
diatatem compositionis hominis hoccisi parentibus tradatur, dominus verò servi
alia medietatem se noveret esse solveturus.

C Si quis (e) vasum ad ministerium, quod est *strogau*, puella ad ministerium, aut
fabro ferrario, vel aurefice, aut porcario furaverit aut occideret, cui fuerit adpro-
batum, (Malb. *taxaga* aut *ambitania*) sunt din. MCCCC, faciunt sol. xxxv, culp. jud.
intro fretum & faidum, sunt sol. XLV, sunt sol. LXXV.

XXXV. De Quadrupedibus, si hominem occiderit.

Si quis homo ex quolibet quattropedem domesticum occisus fuerit, & testibus
fuerit adprobatum, medietatem compositionis dominus ipsius quattropedem aucto-
rem criminis pro medietatem compositionis restituat requerentibus.

XXXVI. De vestigium minando.

Si quis bovem aut cavallum vel quælibet animalia ad furtum perdiderit, & eum-
D dem per vestigium sequentur, fuerit consecutus usque in III noctes; ille qui eum
ducit, aut emisse aut cambiasse dixerit vel clamaverit, ille qui per vestigium sequi-
tur, per tertia manum debet adcrumire: si verò jam tribus noctibus exactis, qui res
suas quæret, si eas invenerit, ille aut emisse aut cambiasse dixerit, ipse liceat ad-
crumire. Si ille verò qui per vestigium sequitur, se agnoscere dicit, illum alium re-
clamante, nec offerre per tertia manum voluerit, nec sole secum legem collega-
verit, & ei violenter quod se agnoscere dicit, tollisse convincitur, MCC dinar. qui
faciunt sol. xxx, culp. jud.

XXXVII. De furtis Cavallorum vel equarum.

Si quis cavallum, qui carruca trahit, furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb.
(f) *hanziao*) sunt din. MDCCC, faciunt sol. XLV, culp. jud.

E Si quis * arnessario furaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. (g) *vaderedo*) sunt <sup>* admiffa-
rium</sup> din. MDCCC, faciunt sol. XLV, culp. jud.

Si quis arnessarium cum gregem suum, hoc est eques, [furaverit], cui fuerit
adprobatum, (Malb. (h) *fannista*) sunt din. MMD, faciunt sol. LXII, culp. jud.

Si verò grex ille minor fuerit, usque ad VII capita cum arnessario fuerint, cui

(a) Corrig. *ferheleto*, occultaverit.

(b) Hæc verba præsentare puto, *theolent thodina*,
dividunt homicidam.

(c) Fortè leg. *ren ouh murdo*, quod rapinam &
expoliacionem significat. *Ren* rapina; *ouh* & *murdo*
expoliatio.

(d) Leg. *leciim murdo*, quod est, *lidum expolia-
verit*.

(e) *Vasus* & *Vassus* denotat famulum, servum. Di-

minutivum inde est *Vasallus*. Hujus vocis origo quæ-
ri debet in veteri lingua Gallica, in qua *gwas* ser-
vum vel ministrum significat.

(f) Corrig. ut in editione Heroldi, *char ziho*,
carrucam trahit.

(g) Rectius *warreno* scribi debere puto. Descendit
à *warre* bellum, *reno* admiffarius.

(h) Corrig. *sonista*, quod gregem & congregatio-
nem significat.

fuerit adprobatum, exceptum capitale & dilatura, MMD din. qui faciunt sol. LXII, A culpabilis iudicatur.

Si quis equa pregnante furaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. (a) *anciaca*) sunt din. MDCCC, faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. cap. & dil.

Si quis poletro annocolo furaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *sumiſſa*) sunt din. DC, faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. & dil.

Si verò frequentis poletrus furaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *nare*) sunt dinarius cxx, faciunt sol. 111, culp. jud.

XXXVIII. De Plagiatoribus.

Si quis mancipia aliena sublicitare voluerit, & adprobatum fuerit, (Malb. (b) *obſculte*) sunt din. DC, faciunt sol. xv, culp. jud.

Si servus alienus plagiatus, & ipse trans mare ductus fuerit, & ibidem ad domino suo inventus fuerit, & ad quo ipse in patria plagiatus est, in mallo publici nominaverit, & ibidem testis debet collegire.

Iterum cum servus, si de trans mare fuerit revocatus, in alterum mallum debet nominari, ibidem simul 111 testis debet collegire edoneus; ad tertium verò mallum similis fieri debet, ut nove testes jurent quòd servum ipsum æqualiter super plagiato-rem audierit dicentem, & sic postea qui eum plagiaverit, (Malb. (c) *unſtario*) præter cap. & dil. din. MCCCC, faciunt sol. xxxv, culp. jud.

Qui confessio servi usque 111 plagiatoris amittitur, sed eam ramen rationem ut nomina hominum & vilarum semper debeat nominare.

Si quis verò hominem plagiaverit & vendeveret, & probatio certa non fuerit, sicut pro homicidio iuratores dare, (Malb. (d) *falconum*) sunt din. viiim, faciunt sol. cc, culp. jud. C

Si Romanus ingenuum plagiaverit, MMD din. qui faciunt sol. LXII, culp. jud.

XXXVIII. Si servus in furtum fuerit inculpatus.

Si talis fuerit causa, unde ingenuus DC din. qui faciunt sol. xv componere debuerit, servus super scamnum tinsus cxx hictus accipiat.

Si verò antequàm torquatur, fuerit confessus, nihil suum domino credat: ipse verò in posterum illum abiturus qui eum torſit; dominus verò servi, unde jam pignus accipit, precio pro suo servo accipiat: si verò intra priora (e) supplicia, id est à colapus, fuerit confessus, aut caſtretur, aut cxx din. qui fac. sol. 111, reddat: dominus verò servi caput in loco restituat, requerendi si majus crimine servus inculpatus, id est, unde ingenuus MDCCC din. hoc est sol. XLV, componere possit, & intra supplicia confessus fuerit, capitali sententia feriat. Si verò servus in colibet crimine culpatur, dominus servi ipsius, si præſens est, ab eo qui requeret admanere debet, ut servum suum dibiatur suppliciis dare, ubi quis repetit, & virgas paratas habere debet, quæ ad magnitudinis minoris digiti, & (f) fenum & scamnum præſtet, ubi servum tendere dibiatur. Si dominus servum distulerit, & servus præſens fuerit, continuò ille qui repetit, domino sole collocare debet, & sic in vii noctes placitum facere debet, ut servum suum suppliciis tradat, & sic ad alteras vii noctes placitum faciat, id est in xiv noctes servum noluerit suppliciis dare, omnem causam vel compositionem excipiat, hoc est, ut se talis causa erat, unde ingenuus DC din. qui faciunt sol. xv, componere *, ipsius dominus reddat. Si verò major culpa fuerit, unde ingenuus MCCCC din. qui fac. sol. xxxv, poterat reddere, similiter dominus reddat. Si verò adhuc major culpa fuerit, quòd similiter ingenuus MDCCC din. qui fac. sol. XLV, componere possit, & dominus servum non præſentaverit, ad ipsum numerum teneatur, ut ipsum reddat & capitale. Quòd si adhuc major culpa fuerit, quòd servum requeratur, dominus servi, non ut servus solvat, sed ut ingenuus totam legem super se solviturum excipiat: quòd si servus absens fuerit, cui ali-
* à repente quid importatur, dominus * ad repetanti cum tribus testibus secretiùs admonere debet, ut servum suum infra vii noctes debeat præſentare; quòd si ficerit, tunc repetens

(a) Pro *anciaca* habet Editio Heroldi, *estalathia*. Ambæ voces obscuræ.

(b) Hoc verbo reddi videtur Latinum, *ſollicitaverit*, vel *ſollicitare voluerit*. An à veteri *abſcellan* vel *abſcellan*, ſeparare vel diſtrahere ab aliquo?

(c) Corrig. *wirtario* vel *wirdario*, à *wirde* aut *werth*, pretium, valor.

(d) Leg. *ſalto* vel *ſaltovo*, plagiaverit.

(e) Ex hoc loco patet torturam apud veteres Francos à fuſtigatione incepiſſe.

(f) *ſenum*, hoc est, *nervum* vel *cordam*, qua in scamno torquendus ligetur. Nobis *ſehne* est nervus. *Præſtet*, id est, præſto habeat.

A solem illic cum testibus colect; & sic ad alias VII noctis servum ipsum non presen-
taverit, tertia vicem adhuc VII noctis illi placitum dare debet, id est, ut totus nu-
merus usque ad XXI nocte perveniat. Quod si non * potest tertium placitum ipsum * post
servum noluerit ligatum suppliciis dare, tunc dominus servi omnem causam super se
excipiat. Si verò ancillam in tale crimine invenitur, unde servus castrare debueret,
aut CCXL dinar. qui faciunt sol. VI, si convenirit, pro ipsa dominus reddat, aut CCC
hiatus accipiat flagellorum.

Si servus cum ingenuum furtum fecerit, servus in duplum, si quod conforcia-
vit, retat, exc. cap. & dil. ingenuus verò quadruplum excipiat damnum.

XL. De homicidiis ingenuorum.

B Si quis ingenuus Franco aut barbarum, qui legem Salicam vivit, occideret, cui
fuerit adprobatum, (Malb. *leodi*) sunt din. VIIIIM, faciunt sol. CC, culpabilis judi-
citur.

Si verò eum in puteum aut in aqua miserit, & eum aut de camisa aut de collis
aut de quibus rebus celaturus steterit, cui fuerit adprobatum, (Malb. (a) *matte*
leodi) sunt din. XXIIIM, faciunt sol. DC, culp. jud.

Si verò eum * traste dominicam est, aut mulierem occiderit, cui fuerit adproba- * traste
tum, (Malb. *leodi*) sunt din. XXIIIM, faciunt sol. DC, culp. jud.

Si verò eos in aqua aut in puteum miserit, aut de ramis aut de clalis super cope-
ruerit, aut de quibuscunque rebus celatores steterit, (Malb. *matte leodi*) sunt din.
XXIIIM, faciunt sol. DC, culp. jud.

Si verò Romanus homo possessor occisus fuerit, qui eum occisisse probatur,
(Malb. (b) *wala leodi*) sunt din. IIIIM, faciunt sol. C, culp. jud.

C Si Romanus tributarius occisus fuerit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *wala leodi*)
sunt dinar. IIIIM, faciunt sol. * LXX, culp. jud. * LXXV.

Si quis hominem invinerit in quadruvio sine manum, sine pedes, quem inimici
sui ibidem miserunt, & eum pro occiderit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *friofal-*
so) sunt din. IIIIM, faciunt sol. C.

(c) Erunt qui sol. pensare vel probare dibiant, & hoc facto, si eis convinerit,
accipiat; si verò studio non ficerat, & sic ea acciperat, (Malb. (d) *reipus*) sunt
dinar. MMD, faciunt sol. LXII, culpabilis judicatur. Cui *reipe* debentur, debet exsol-
vere. Si verò, quod superius diximus, omnia secundum legem impleverit, III so-
lid. cui *reipe* debentur, * sine possessoris filius fuerit, accipiat: si verò nepus non * si
fuerit, neptis filius senior si fuerit, ille eos accipiat. Si nepus non fuerit, neptis fi-
lius; si consubrino filius qui ex * maternæ genere fuerit, ipse eos accipiat. Si nec * maternæ

D consubrini filius fuerit, tunc frater matris *reipus* accipiat. Si nec avunculus fuerit,
tunc frater qui ea mulierem ante abuit, si in hereditatem non venturus est, ipse
reipus accipiat. Si nec ipse frater fuerit, qui proximior fuerit extra superius * nomi- * nominatis
natur, qui singulatim secundum parentillam dicti sunt usque ad VI genculo, si in
hereditatem illius mariti defuncti accederit, ipse *reipus* accipiat. Nam si * potest sex- * post
to genculo si non fuerint, in fisco *reipe* ipse vel causa, quæ inde orta fuerit, col-
ligatur.

XLI. De Migrantibus.

E Si quis homo super alterum in villa migrare voluerit, & unum vel aliquis de ipsis
tunc eum suscipere voluerit, si vel unus exteterit qui contradicat, * migranti ibidem * migrandi
licenciam non abuit: si verò contradictum unius vel duorum in villa ipsa adsentire
voluerit, tunc * ille testare debent; & si noluerit inde exire, ille qui ei testat, cum * illi
testibus sic ei testare debet, dicat: *Homo in hoc tibi testor ut in hac nocte proxima*
*in hoc quod Lex Salica habet, sedeas, & testor tibi in x noctis de villa * sta ex- * ista*
feas. Et deposita adhuc de post x noctis iterum debet ad eum venire, & testare in
alias xx noctes, ut inde exeat. Si adhuc exire * voluerit, iterum tertium x noctes * noluerit
addat, ut sic xxx noctes impleantur. Si nec tunc exire voluerit, tunc maniat eum ad
mallum, & testes suos per singula placita, qui fuerint ibidem, pristus abere debet:
& si ipse, cui testatum est, * voluerit venire, & sunnis non tenuerit, & sta, quæ * noluerit

(a) *Matte leodi*, hoc est, *cædis compositio*.

(b) *Wala leodi*, hoc est, *compositio wali* sive Ro-
mani. Itali enim & Romani homines nobis olim
walen dicti sunt.

(c) Hic aliqua omissa sunt. Quæ enim sequuntur,
ad Titulum, qui de *Reipus* inscribitur, pertinent.

(d) Vide quæ notata sunt in editione Heroldi,
suprà pag. 149.

superius diximus, omnia secundum legem & testatum, tunc ipse qui testavit, super fortuna sua ponat, & rogit Grafionum loci illius, accedat ad locum, ut eum inde expellat, quia legem noluit audire; & quod ibi laboravit demittat, & insuper (Malb. (a) *wedrefstelo*) sunt din. MCC, faciunt sol. xxx, culpabilis iudicatur.

XLII. De (b) *Adfathamire* hoc convenit observare.

Ut Tuginus aut Centenarius mallum indicant, & scutum in ipsum mallum habere debent, & III hominis III causas in mallum ipsum demandent, & postea requirant hominem qui ei non pertineat, & fistucam in lesu jectit, & ipsi in cujus lesu fistucam jectavit, de fortunam suam quantum dare voluerit, aut totam fortunam, cujus voluerit dare: * ipse, in cujus lesu fistucam jactavit, in casa sua manere debet, & de facultate sua de quantum ei datur, in potestate sua abire debet, & B postea ipse cui scutum creditum est, ista omnia cum testibus collectis agere debet; & postea aut ante regem aut in mallum legitimum illi, cui fortunam suam depotavit, reddere debet, & accipiat fistucam in mallum ipsum ante XII minis ille quos credes depotavit, in lesu jactit, nec minus nec majus, nisi quantum ei creditum * si est. Et * sic contra hoc aliquid dicere voluerit, debent III testis jurati dicere quod ibi fuissent in mallum, quem Tuginus aut Centenarius mallum indixerunt, * *Corrupta* quomodo dixissent hominem illum qui fortuna sua adire noluit, nominare debet, *hac omnia* denominat illum cui fistucam in lesu jactavit, & sic lesu jactitur, & illum quem heredem appellat, similem nominent. Et alteri tres testis jurati dicere debent quod in casam illius, qui fortuna sua donavit, in cujus lesu fistucam jactata est, ibidem mansisset, & ospites III aut amplius collegisset & pavisset, & ospites illi III aut amplius de susceptionem gratias egissent, & in beudo pultis manducassent, & C testes collegisset. Et ista omnia illi alii tres testis jurati dicere debent, & de hoc quando in mallum aut ante regem vel in legitimo publici, qui accipit in lesu fortunam ipsi ante regem aut in mallum legitimus publicum, hoc est in malbergo, (c) anteuda aut tuginus fortunam suam quod credis appellavit publici coram hominibus fistucam in lesu jactassit, hoc est VIII testimonia vel testis ista omnia debunt adfirmare.

XLIII. De *Feltortus* qui *Lege Salica* vivunt.

Si quis servum aut ancilla, caballum vel quemlibet rem cum alterum agnoverit, * apud mittat eum in tertia manum, & ille * quod quem agnoscitur, debet agnoscere: & si intra Legere aut Carbonaria ambo manent, qui agnoscit, & cum quem agnoscitur, in noctis XL placitum faciant, & ipsum placitum, quanti fuerint, qui caballum ipsum aut vindederint, aut cambiaverunt, aut fortasse in solitudinem dederunt, * omnes * omnia intra placitum istum commoneantur, hoc est, unusquisque cum negociatoribus alter alterum admoniat. Et si quis commonitus fuerit, & funnis non tenuerit, & ad placitum venire distulerit, tunc ille, qui cum eum negociaverit, mittat tres testis quomodo ei nonciassit ut in placitum venerit; alterius tres quod publici ab eum & doniter negociassit. Sto si fecerit, exiit se ad latrocinium: ille qui non venerit, super quem testes juraverunt, ille erit latro illius qui agnoscit, precium reddat illi, secundum legem componat illi qui res suas agnoscit. Ista omnia in illum mallum debent fieri, ubi ille est (d) gamallum, super quem res illa primitus fuerit agnoscita, aut in tertia manu missa. Quod [si] intra Legere & Carbonaria ambo manent, cum quibus agnoscitur, in noctis LXXX lex ista custodiatur.

XLIV. De *humicidio* in *contubernio* facto.

Si quis collecto contubernio hominem ingenuum in domo sua adfalerit, & ibi eum occiderit, (Malb. (e) *bistolio*). Si (f) andruscio dominicus fuerit ille qui occisus est, sol. MDCCC culp. jud. Si vero antruscio dominicus non fuerit ille qui occisus est, solid. DC culp. jud.

Si vero corpus hoccisi hominis III vel amplius abuerit plagas, tris quibus inculpatur, qui in eo contubernio fuerint, si probatus aparuerit, lex superius comprehensa convenit observare: alii vero III de hoc contubernio XC sol. singuli eorum componant, & adhuc in tercio loco de ipso contubernio sol. XLV solvant. De

(a) Lege, *wederssthe lo*, restitit legi.

(b) Corrupte pro *adramire*.

(c) Corrig. ante *Theada* aut *Tuginum*.

(d) Corrig. *Ramallus*, sic dictus a ramo & mallo.

(e) *Bistolio* clare admodum reddit *bestoele* nostrum, hoc est, *adfalerit*, à *bestehlen*, *adfalire*.

(f) *Andruscio*, seu *Antruscio*, qui est in *truste* vel fidelitate dominica.

A Romanus verò occisus vel litus, qui in tale contubernio interfecti fuerent, hæc lex ex medietate solvatur.

XLV. De hominem in convivio occiso.

Si quis in convivio, ubi quinque aut amplius fuerint, & unus ex ipsis fuerit interfectus, (Malb. (a) *seolandi stadio*) hoc est, illi qui remanent aut uno convicto de se dare debent, aut toti mortem illius componant, quia lex usque ad VII qui fuerint in convivio observatur: * si vero teneantur obnoxii, sed quibus fuerent & adprobati, illi secundum legem componant. Si quis verò foris casa, vel iter agens, sive in agro à contubernio fuerent occisi, & III vel amplius abuerit plagas, (Malb. (b) *drueti lido*) ut tres de eo contubernio qui probati fuerint, singuli mortem illius componant; & III adhuc si fuerint de ipso contubernio, tregintini sol. solvant, & III adhuc si fuerint de ipso contubernio, quinginus solvant.

XLVI. De homine in oste occiso.

Si quis hominem, quia Lege Salica vivit, dum est in oste, hoccideret, (Malb. *leodardi*) sol. DC culpabilis iudicatur.

XLVII. De compositione homicidii.

Si cujus pater occisus fuerit, medietate compositionis filii ad se recollegant, & illa alia medietate parentis, qui proximioris sunt, tam de patre quàm & de matre, inter se devidant: quod se de una parte, seu materna, nullis parentis fuerit, illa porcio fiscus adquerat.

C *XLVIII. De Reibus.*

Si quis, ad solit, homo moriens viduam demiserit, qui eam noluerit accipere antequam accipitur sol. III ante Tungine vel Centenario, hoc est, ut Tunginus vel Centenarius indicat, & mallum ipsum scutum abere debet, & tres hominis tres causas demandare debent: tunc * ipsi qui viduam ipsam accipere debet, & III solid. * ipse æquos pensantes qui proferat, & III erunt qui ipsos solidos pensare debent aut probare. Et hoc factum si eis convenisset, ipsi, qui viduam queret, accipiat.

(c) Si quis hominem in puteo iactaverit, & vivus exierit sua * causa, (Malb.) sol. * casa LXII culp. jud.

Simili modo qui alium in pelago inpinxerit, (Malb.) sol. LXII culp. jud.

D *XLVIII. De falsum testimonium.*

Si quis falsum testimonium preberit vel iuraverit, (Malb. (d) *calistano*) sunt din. DC, faciunt sol. xv, culp. jud.

Si cujuscunque aliquid fuerit in culpa tum quod perjurassit, & probatus fuerit, juratoris quinus sol. condemnentur; ipsi verò cujus adprobatum fuerit, exceptum cap. & causa, extra hoc sol. xv culp. jud.

L. De Testibus.

Si quis testes necesse abuerit, & fortasse testis ad placitum nolunt venire, ille qui eos placuit, necessarium abire satis facere, manire illos debet, ut ea quæ noverint, jurati dicant: si venire noluerint, & eos funnis non tenuerit, DC din. faciunt sol. xv, culp. jud.

E Quisquis illorum si verò præsentis fuerint jurati in testimonium vocati, & noluerint jurati dicere ea quæ noverunt, & (e) perbanniti fuerent, DC dinar. qui faciunt sol. xv, culp. jud. unusquisque illorum.

LI. De fidis factas.

Si quis ingenuus vel letus alteri fidem fecerit, tunc ille cujus fidis facta est in XI noctes, aut quomodo placitum fecerit, ut quando * sedem fecit ad domum illius * fidem

(a) Corrig. *seolanden thadio*, quod est, *tradant*, vel *reddant convictum*. *Thadio* est nostrum *thater*, qui fecit crimen, convictus de crimine, derivatum à *thar* factum. *Seolan*, *selan*, sive *sellan* est tradere.

(b) Corrig. *drueti lido*, hoc est, *terna compositio*.

(c) Hæc & sequentia ad Titulum XL pertinent;

quemadmodum ibi vicissim quoque habentur, quæ ad hunc Titulum XLVIII porro spectant.

(d) Emenda, *calista eid*, hoc est *præbuerit iuramentum*. Ultimum *eid* notum est. *Calistan* vetus idem est ac nostrum *geleiften* vel *leiften*, præstare, præbere.

(e) Heroldi Editio, *perbanniti*.

qui fidem fecit, cum testibus vel cum illis qui precium adpreciare debint, venire A debet, & si ei noluerit fidem facta solvere, (Malb. *huc chram mitto*) sunt din. DC, faciunt sol. xv, culp. jud. Super debitum quod fidem fecerat, si adhuc noluerit componere quod debet, ad mallum eum manire debet: *Rogo te, Tungyne, ut nexticantigys gasacium meum illum qui mihi fidem fecit, & debitum debet: & numerare quale debitum debeat, unde fidem fecerat.* Tunc Tunginus dicere debet: *Nexticantigium ego illum in hoc quod Lex Salica abit.* Tunc ipse cui fidis facta est, debet testare ut nulli alteri nec solvat, nec pignus donit. solucionis, nisi antè componant quod ei fidem fecit; & cum testibus ambulare & rogare debet ut debitum suum solvere dibi-
 * collocet biat; & si adhuc noluerit solvere, solem ei * colecit, & tunc si ei solem collega-
 * istud verit, sol. III super super superiorem debitum adhuc solvat, * stut (a) usque ad III
 * ista vices per III non binas facire debet, & super III * sta omnia facta, & noluerit ad-
 huc componere usque ad solem cobitum, & ad novem sol. adscendat, & super B
 * collocatum singulas admonicionis vel ad solem * colecato terni solidi adcriscant.

Si quis fidem factam ad placitum noluerit solvere, ambulit ad Grafionum loci il-
 lius, in cuius pago manit, & prahindat fistucam, & dicat verbum: *Tu Grafio, ho-*
mo ille qui mihi fidem ficit, quem legitime abio, illum iactibus admallatum in hoc
quod Lex Salica abit & consenit, ego super me & super fortunam meam pono,
quod tu securus mitte in furtuna sua manom. Et dicat de causa de quantum ei fidem
 ficit. Tunc Grafio collegat VII Racineburgiis, & sic cum ipsis ad domum illius, qui
 fidem ficit, ambulit, & rogat illius, * sibi præsens estum fidem ficit: *Voluntate*
 * si præsens tua * solvi homine ste quod fidem ficasti, & elegi ut duos quos volueris edoneis
 est qui * solve ho- cum Recyneburgiis stus, de quod solvere debet, adpreciare dibi-
 mini isti... cum Recyneburgiis stus, de quod solvere debet, adpreciare dibi-
 elige duos listum precium satisfacias. Quod si audire noluerit præsens aut absens, tunc Raci-
 neburgii adpreciando precium quantum valuerit debitum quod debet, hoc est de C
 furtuna illius tollant & de ipsa legem quem dicit, duas partis ille cuius causa est,
 ad se revocit, tertia parte Grafio fredum ad se recolegat, si tamen ei fredus tam de
 * ubi ipsa causa non fuerit solutus. * Ibi Grafio rogatus fuerit, funnis eum non detenuerit
 aut certa ratio dominica, & distulerit se ut non ambulet, neque aliquem in
 rem mittat, qui cum iusticiam exegere dibi-
 at, de vita culpabilis esse dibi-
 at, aut redemat quantum valit.

LII. De Ando meto.

Si (c) quis alteri aliquid præteterit, & ei noluerit reddere, sic eum debet ad
 mallum, secum testibus ad domum illius, cui res suas præteterit, accedat, & sic illi
 testitus; *Quia res meas noluisse reddere, quas tibi præteteram, in hoc eas tene nocte*
proxima, quod Lex Salica continet: & sic ei solem colecit. Si nec tunc reddere D
 voluerit, adhuc VII noctes similiter venit, & tunc eum rogat, ut debitum suum red-
 dat. Et si nec tunc voluerit componere, solem ei colecit, quod pro III vicis solem
 ei collicavit, semper per singulas vicis sol. III, hoc est, per singulas admonicionis
 adcriscant: si noluerit & tunc rogare, nec fidem facire, reddere ei quæ præteterit,
 super illius VIII sol. solem collocatum, qui per singulas admonicionis creverunt,
 sol. XXIII culp. jud.

LIIII. De manum ad enium redimenda.

Si quis ad inium admallatus fuerit, fursitan ut manum suam redimat, & jurato-
 res donit; si talis causam est unde legitime sol. xv componat, si adprobatu fuerit,
 sol. III ultime manum redemat, si plus ad manum redimenda dederit, fretus Grafio-
 nem solvatur, quantum de causam illa convictus fuerit, rediturus erit. Si verò cau- E
 sam fuerit, quæ xxx sol. si adprobatu fuisset, poterat culp. judicare; & sic con-
 venerit ut manum redemat, sol. VI redemat de causa illa, si convictus fuisset, re-
 diturus erit sta redimpcio de manu usque leudem sic permanet. Si verò leudem
 alter alteri inpotaverit, & eum ad inium admallatum abuerit, & convenit ut jura-
 tores donit, & manum suam redemere potest, sol. xxx manum suam redemere
 potest, quod plus aliquid dederit, fretus leudi ipsius solvatur.

(a) In Edit. Heroldi; Et sic usque ad tres vices per
 tres manitas facere debet, ut super tres vices ista omnia.

(b) Lege, secundum iustum.

(c) Hæc pertinent in Editione Heroldi ad Titulum

LV de Rem præstata. Hic omittuntur ea quæ spectant
 ad Titulum LII de Ando meto: post quæ reponi debe-
 ret, LIII de Re præstata. Nam à Numero LII, transi-
 tur ad Numerum LIIII.

A

LV. De Grafionum occisum.

Si quis Grafionum occiderit, (Malb. *leodo* (a) *samitem*) sunt dinar. XXIIIIIM, faciunt sol. DC, culpabilis iudicatur.

Si quis Saceborone, qui puer regis fuit, occiderit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *leude facce* (b) *muther*) sunt din. XIIM, faciunt sol. CCC, culp. jud.

Si quis Saceborone, qui ingenuus est, & facceborne occiderit, XXIIIIIM [din.] qui faciunt sol. * CCC, culp. jud.

Sacebornis verò in singulis malloberges plusquam III debent esse, & de causa de quid de quod fortasse dixerint, hoc * Grafionum removeat, unde illi securita- * Grafio non rem fecerunt.

LVI. De Corporibus expoliatis.

B

Si quis corpus hoccisi hominis, antequàm in terra mittatur, in furtum expoliaverit, cui fuerit adprobatum, (Malb. *muther*) sunt din. VM, faciunt sol. XII, culpabilis iudicatur.

Si quis hominem * ico sepultum expoliaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *muther*) hoc est, * virgo sit usque in diem illa quam illi cum parentibus ipsius defuncti, ut ipsi convenient, & ipsi pro * erogare dibiant, ut vincto hominem liciat accedere: & qui ei antequàm componat cum parentibus, ante (c) pene aut tor, qui tale dederit, sol. xv culp. tamen autorem ex celiris qui admisisset aut expodisset (*turnecale*) sol. cc componat.

LVII. De Dispeccionibus.

C

Si quis ad mallum (d) rerum per lege conjunxerit, ad fidem facire dispexerit, aut precium solvere, tunc (e) Racineburgius de eum anteauidere secundum legem, qualis causa est, & illi qui eum mallavit ad * causa sua, ei nunciare debet precium * antedictum. Et tunc ei solvere noluerit, tunc per legem debet atendere, & postea Grafionem ad casa sua invitare, * aut quid lex est de ipsa causa, de res suas secundum legem debeat revertisse.

LVIII. * * *

Si quis ad Malo ante venire præsumeret, aut quo Racineburgie iudicatum fueret, implere contemseret, sic nec de enenum, nec de compositionem, nec de ulla rem fide ficire vult, tunc ad regi præsencia eum manire debet, & ibi XII testis per singulas vicis III iurati dicant quòd ibidem fuerunt, & ibi Racineburgi iuraverint, aut ad eum ambolabant, aut fidem de compositionem ficiret; & alii tres jurare debent, quòd ibidem fuissent pro illo die, quando Racineburgii iuraverunt, aut ad enium aut per compositionem se educirent; hoc de illa die in LX noctes in mallo iterum & sol. coligaverit, & nullatenus legem implere, tunc eum debet manere ante regem in noctes XIII * & in testimonia iurati, sicut superius diximus, similiter illa die testimonia, qui ibi fuerunt, ubi collegato sole * sista omnia impleverit, qui eum admallat, & ille qui * admallatum, ad nullo placito venire voluerit, tunc * exat qui monitus est, eum extra sermonis ponat, tunc ipse culpabilis, & omnes res * suas erunt; quicumque aut paviret, aut * hoc qui tale dediret, si quis uxorem sua propriam, sol. xv culp. jud.

LVIII. De Racineburgius.

E

Si quis Racineburgius in mallo sedentes causa sine duus discote lege voluerit dicere vinit; dicite ad illo quicumque causa prosequitur: hic vos tangano, ut lege ter secando Lege Salica, quod nec ille legem dicere noluerit, vir de illis Racineburgiis collocato sole ternus sol. solvat. Quod si nec legem dicere volueret, nec ternus sol. solvat, fidem ficit, tunc (f) sol illius culpato est quinus din. c culp. Si

(a) *Leodo* est componat. *Samitem* ego ex Latino Comitum corruptum conjicio. *Gravio* enim Romanis Comes vocabatur.

(b) Corrig. *leude facceburthen*, hoc est, componat sagibaronem.

(c) Hæc miserè depravata sunt: lege, aut panem aut hospitale dederit, sol. xv culp. jud. Tandem auctor

Tome IV.

ex scelere qui admisisset aut expoliasset. Operam lude-rem, si omnia emendare vellem. Consulatur Heroldi editio, supra pag. 154.

(d) Corrig. *alterum per legem vicerit*, ac.

(e) Corrig. *Racineburgii debent eum attendere*.

(f) Corrig. *tunc solem illis collocet, & xv sol. culp.*

jud.

Z

verò ipsi Raciniburgiis & non secundum legem judicare (a) eam contra quod sententio dediret, fol. xv culpabilis iudicatur.

LX. De Crenecruda.

Si quis hominem occiderit, & tanta facultatem data non abit, unde tota lege impleat, xii juratores nec super terra nec sub terra plus de facultate non abit quæ donavit, & postea debet in casa intrare, de quatuor angulus terra in pogno colegire; & sic postea in dorso super illo limitare stare debet, & intus in casa respiciens, & sic de senextra mano super illo, qui proximior parentum habit. Quod si jam pater aut fratri solserunt, tunc super suos filius debet illa terra jectare super iii de generationem patris & de matris qui proximioris sunt. Et sic postea in camisam discinctus, discalcus palo in mano sua sepe debet fallere, medietatem quanto de compositionem idem, aut quanto lex est, illi iii solvant, hoc est illi alii de patris generationis facere debet; super illo crenecurando ille qui pauperior est, jactavit, [ut] ille totam legem persolvat. Que si verò necesse abit unde totam legem solvat, tunc illi qui homicidio facit, qui eum sub * pede abuit, in mallo præservare debet, & sic eum per iii mallus ad suam fide tollat; & si eo in compositionem nulla à fide tollerent, hoc est, ut eum redimat deque non solvit, de sua vita componat.

LXI. De Alodis.

Si quis mortuus fueret, & filio non demiseret, si matre sua superfuisset, inde hereditatem accipiat. Si mater non fuisset, & frater remansisset, ipsi hereditatem accedant. Si * ista non fuerint, tunc sororis matris in hereditate, & inde illis generationibus quæcumque proximior fuisset, illi hereditatem succidat. De terra verò * illa, quod muliere hereditas est, sed ad verò exugu frater fueret, tota terra permaniat.

LXII. De eo qui se de parentilla tollere vult.

In mallo leuth & her tunzino ambulare debet, & ibidem iii fustos alinus frangere super caput suo debet, & illos iii partis mallo jactare, & ibi (b) sideo quod eromento & hereditatem tota facionem eo tollat. * Sic postea aliquis de suis parentibus aut moriatur, aut occideret, nulla ad eo nec hereditas nec compositio permanet. Si verò * solo moriatur aut occidatur, compositio aut hereditas ad * eis permaniat.

LXIII. De Caruenna.

Si quis alteri super illo idem mano super illo aliquem inripuit, rem in capite reddat, fol. xxx culp. jud.

Si quis hominem dimente expoliavisset, fol. c culp. jud.

Si quis verò quecumque de super hominem interitum miseret in violente, quo si agnosciret dic. tollat, (Malb. caroen) fol. xxx componat.

LXIII. De compositione homicidii.

Si quis cujuscunque pater occisus fueret, medietate compositione filio, & alia parentis qui proximioris sunt, tam de patre quam de matre, & dividant: quod si una paterna si eum mater nullus parentis fuisset, illa portio in fisco colligatur.

* offe.

*LXV. De homine in * oste occiso.*

Si quis hominem ingenuo in oste occideret, din. cc componat.

LXVI. De Ereburgiis.

Si quis alterum * barbaro clamaveret, hoc est strioporcio, aut illo qui in eo portare dicitur * abstrias cucinent, Malb. fol. lxii culp. jud.
Si verò mulierem clamaveret, octoginta & semis solidus componat.

(a) Corrig. judicarent Salicam, contra quos sententiam dederunt.

(b) Leg. Ibi dicere quod de juramento & hereditate & tota se ratione eorum tollat. Ceteras barbaras voces emendare supersedeo.

A

LXVII. *De caballo mortuo excoctato.*

Si quis caballo extra consilio domini sui excoctaverit, sol. xxx componat, exceptum capitale & dilatura.

EXPLICIT LIBER I. INCIPIT II.

LXVIII. *De rebus in alode patres.*

Si quis super alterum de rebus, qui in alode inventa sunt, interclaviret, debet ille interciarius III testimonia mittere, quod in alode patris hunc invenisset, alia trea qualiter patris ipsas invenisset: hoc si ficeret, poterit rem interclata vindicare; si istas non ficeret, mittat III juratoris, quod in alode patris hoc invenisset, se de hac causa liberans. Si hoc non ficerit, ille qui eas interclaviret, (*furtor*) & si postea quid lex interdicit, apud quem eas invenit, culp. iudicatur.

LXVIII. *De * * **

Si quis pater aut parentis quando filiam suam ad marito donat, tota extra parte fratris sui vindicat; similiter quando filius suus ad (a) capillatorias ficeret, quo quid donato fuisset, extra parte hoc teniat, & aliquas res dividat.

LXX. *De homine ingenuo occiso; quomodo parentis sui comprehendit vitam suam.*

Si quis hominem ingenuo occideret, & ei fueret adprobatum, parentis dicitur, secundum legem componat media compositio, filiis alia medietas & inde eis debet ut quarta ut de illa leude adveniat, aut quarta pars parentibus propinquis debet CIII de generationem patris, & III de generationem matris, & mater viva non fuerit, media parte de leode illa parentis inter se dividant, hoc est III de patrem, proximi tres fuissent parentis de predictis condicionisprehendant, tertia parte duas partisprehendant, tertia patri suo demittant.

LXXI. *Quantas causas jurare licet.*

De dote & de res qui in oste perditas sunt, de hominem qui in servitio revocatur, si amplius jurarent quam tres causas, rem illa in capite reddant, & quanto lex de causa illa abit, culp. illi qui * juraviret III qui seniores fuisset, D din. culp. & reliqui juratoris quinquus sol. solvant.

* juraverunt ... fuisset
runt.

LXXII. *De Creodebat.*

D Si quis hominem ingenuum in silva aut qualibet loco occideret, & eum ad celando conbusiret, DC sol. componat.

Si Antrufcionem vel femene tale ordinis interficiat, aut * tale rem voluerit, * celare vel igne concremaviret, MDCCC dinarius componat.

LXXIII. ** * **

(b) Cuicunque domum violare præsumerit, quæ domo pro firmamento * ebrius * iberus abuisset provocatus, qui hoc facere præsumerit, sol. XLII culp. jud.

Si (c) quis hominem de furca tollere præsumeret, qui eum tollit, & ei fuerit adprobatum, vita sua pro ipso * admittat, aut sol. CC componat.

* amittat

Si quis verò de furca jam mortuo sine consilio iudicis aut voluntate ipsius cujus causa est, tolleret, pro culpa qua suspensus est, quidquid exinde Lex Salica

(d) adeam ille erunt qui est, ad tollere præsumerit, culp. sed Lege Salica hoc convenit, * observat.

* observare

LXXIII. *De Pignoratione.*

Si quis debitorem suum pignoratione sine iudice pignorare præsumerit, antequam eum nestigante higio, & debitum perdat, & insuper similiter si male depignoraverit, cum lege componat, hoc est, capitalem reddat, & insuper xv sol. culpabilis iudicatur.

(a) Capillatorie dicta est festivitas, quando prima capillorum detonsio fiebat.

(b) Hæc in Heroldi editione pertinent ad Titulum XIII de effractionibus, leg. 3.

(c) Hæc in eadem editione spectant ad Titulum LXIX.

(d) Lex Salica docuerit, ille qui eum ad tollere præsumerit, culp. jud.

LXXV. De homine inter duas villas occisum.

A.

* si, ut * Sicut adsolet, homo juxta strada aut intra duas villas proximas sive vicinas fuerit interfectus, ut homicida non apareat, sic debet Judex, hoc est Comes aut Grafio, ad locum accedere, & ibi cornus sonare, & si vinerit, qui corpus cognoscit occisi, sic parentibus in notitia ponatur. Si verò non vinerit, qui corpus, tunc vicini illi in eorum campo vel exitum corpus inventum est, debet facere (a) bargum v pedis in altum, & præsencia judicis ibi levare corpus, & debet judex nunciare & dicere: *Homo ste in vestro agro vel in vestipolo est occisus, contestor ut usque in VII noctes non reponatur, & de homicidium stum vos ad mallum, ut in mallo proximo veniatis, & vobis de lege dicatur, quis observare debiatis.* Tunc vicini illi, quibus nunciatur ante XL noctis, qui meliores sunt cum sexaginus quinquus juratoris se exuant, quòd nec occisissent nec sciant qui occisisset. Mino filidis B verò vicini quinus densus juratoris donent singuli, qui id superius diximus, id est quod jurant, si stud sic ante XL noctes non ficirent, noverint se personam mortui requirenti legibus satisfacire. Si verò jurent, quod superius diximus, & se per sacramento * edeniaverint, nulla eis conposicio requiratur.

* idoneave-
gint

LXXVI. De muliere caesam vel excapillatam.

Si quis mulierem excapillaverit, ut ei (b) obbonis ad terra cadat, fol. xv culpabilis judicatur.

Si verò vitra sua folserit ut capilli ad scapula sua tangant, xxx fol. culp. jud.

Si servus mulierem ingenuam percusserit aut excapillaverit, aut manum suam redemat, aut fol. v reddat.

Si quis mulierem prægnañtem in ventre aut in renis percusserit pugnum, aut C calcem, & ei (c) pecus non excuciat, & illa propter hoc graviata fuerit quasi usque ad mortem, cc fol. culp. jud.

Si quis verò pecus mortuum excusserit, & ipsa evaserit, dc fol. culp. jud.

Si verò ipsa mulier propter ià mortua fuerit, dcccc fol. culp. jud.

Si verò mulier qui mortua est, pro aliqua causa in verbo regis missa est, mcc fol. culp. jud. Hæc lex de (d) milerunias vel letas sive Romanas in medietatem convenit observare.

Si quis ancillæ pecus mortuum excusserit, si puella fuit, lxii fol. culp. jud. similiter & m & dinarium. Si verò ancilla ipsa cellarium domini sui, vel geniceum tenuerit, c fol. & m & dinarium pro ipsa conponat.

LXXVII. Pactus Childeberti R.

De retinore pacis, appellavirit & negaverit, juraverit juratoris medius letus quod fuerit, quod obligaviret verò sit. Sic latro reverendus est si facultatem distribuit, Malberg parentibus offeratur. Si non redimitur, vita corrept de occulte sine judice conponat, acceperit latrone simile sit.

D.

LXXVIII. Si hominem ingenuo in furto appellaviret.

Si quis ingenuus in furtum inculpatus fuerit, & deinde manducatur, & manum suam de quantum in culpa inventus est conponat.

LXXVIII. Cujus manum ad henium inciderit.

Servus in furtum inculpat, requeratur dominum, ut ad xv noctes in mallum præsenti, & si dubietas est, ad sortem ponatur. Quòd si placitum sunnis detricaviret, ad alias xv noctes ita fiat, & profecutur cause de suos consimilis III, elictus alius III dabet, qui sacramentum firment pro supplicationem debet eum liberare, & si dominus non præsentaviret, legem, unde inculpat, conponat, & cessionem de servo faciat. Si servus minùs tremisse sortem mala preferit, dominus servi tres solidos solvat, & servus ille ccc hictus accipiat.

(a) *Bargus* & *Barcus* in Edit. Heroldi Tit. xliv, leg. 9, & Tit. lxix, leg. 3 pro furca sive patibulo usurpari videtur. Hic verò *monticulum* denotat. *Berg* nobis est *mons*, & Saxones rustici *barg* pronunciant.

(b) Hoc vocabulum ex veteri *obbo*, *hobbo*, *hoube* prodiit, quod nos *haube* enunciamus. Denotat autem reticulum capillare, id est, integumentum capi-

tis ad continendos capillos retis instar contextum, aut etiam ex linteo vel serico confectum.

(c) Notandum vocem hanc *fecus* hic loci pro *fatu embryo* aut *infante in utero matris* adhuc existente sumi.

(d) Legendum fortè, *militaneas*; ut *militanea* idem sit atque *militaris*, & hoc loco *militis uxore*.

A

LXXX. * * *

Si quis aliena mancipia injuste tenuerit, & infra dies XL non eas reddiderit, latro mancipiarum teniatur obnoxius. Si lex de hoc quod inculpat, ad sortem adjacirit, & mala sortem prefferit, medietatem ingenui componant, & septem juratoris medius elictus dare debet.

LXXXI. INCIPIT LIBER (a) III.

Deinde Chlotarius Rex posuit (b) decreta, ut qui ad vigilias, hoc est ad (c) quaet, constitutas nocturnas diversi furis non capire, & quod deversa interrudentem concludio scelera sua pratermittat, custodias exercerent, centenas fierent. In cujus centena aliquid deperiet, caput (d) trustes restituat, vel in alterius centenam vestigium proponat aut deduxerent, & ad hoc admuniti * sine clearent, quinus * si neglexerint solidus componat; capitale tamen qui prodederat, à centena illa accipiat: & si per trustem invenitur media compositionem, trustes ad se recipiat, & capitalem exeat ad latronem [lege, exigat à latrone].

LXXXII. Si quis in alterius domum, ubi clavis est, furtum invenerit, dominum domui de vita componat. Se cum furtum, ubicunque capitur, antedictæ subiaceat legem. Et de suscepcionem inculpat, ad sortem veniat; & si malam sortem priferit, ita tamen ut utraque partis ternas personas elictas, duas nec custodia fieri possit.

LXXXIII. De servos Ecclesiæ aut [fisci] vel cujusbibet, si ad quemcumque inculpanitur, aut ad sortem aut ad plevium promoveantur, aut ipse aut precium reformetur: probati periculum subjaciunt.

C LXXXIV. Si quis quodlibet de potentis pro suo servo admoniatur, ut per diversa possident loca, de crimine habere suspectus domino secricius cum testibus cumdicatur, ut intra xv noctes ipsum ante judicem debeat præsentare. Quod si intra statutum tempus intercedentem concludium non ei fecerit, ipsi dominus statutus (e) sui iusta mode sui culpe inter fretum & feitum compensetur, servus tum admonitum domino defuerit, capitalem dominus restituat, & de servum dominus faciat cessionem futurum, & cum inventus fuerit, detur [in] vindictam.

LXXXV. Si quis occultè rem sive compositionem & (f) quemlibet latronem acciperet, ut res quem latronis culpam subiaceat, fures tam iudicibus præsentetur. Nullus latronis ut quemlibet culpabilem occultare præsumat. Cui si ficerit, similis illi subiaceat culpæ.

D LXXXVI. Nullus quemlibet culpabilem, sicut cum Episcopis convenit, de atrio Ecclesiæ extrahere præsumferit, canonibus feriat. Quod si sunt Ecclesiæ, quorum clausæ non sunt, ab utraque partibus parietum terræ expacium aripennis pro adrio observetur, ut nullatinus fugiens foras antedicta loca * properarum cupietatis se dicat; quod non sit & capti fuerint, ad dignum sibi supplicium condemnentur. * pro operarum cupiditate exire

LXXXVII. Si cuilibet servus ad quocunque deserat, confugium fecerit, primum dominus advenerit, citò excusatus reddatur, futurum ut si de precium cumvenerit, precium redatur, tamen admunitionem perientes redere noluerit, precium solvat futurum cum inveniret, si placit receptum precium servus dominum refurmetur.

E LXXXVIII. Ut in troste electi Centenarius ponantur pro fiscalibus & omnium domibus censimus pro timore pacis jubemus in truste electi centenarius ponantur per eorum ad que sollicitudinem pax interdicta observetur, & quia domino propitio germanitas vinculum caritatis custoditur. Centenarius ergo vel qui in troste esse dicuntur, abent latronis persequere, vel vestigia adsignata tamen menare, & in truste quod defuerint, sicut dictum est, cumfarciatur, ut continuo capitale & qui perpedit, refurmetur, ita tamen ut latronis perquirantur: quem si truste per se invenerent, medietatem compositionem sibi vindicit, capitale vel dilatura, si fue-

(a) Restituendum est, LIBER III. Infra enim dicitur Legem Salicam quatuor libris constare. Et ex Tili editione apparet Childeberti R. Decretum fuisse librum ejus tertium.

(b) Hanc decretionem paulò emendatiorem dedimus supra pag. 114. Hanc consule.

(c) Restitue, ad guet. Hæc enim vox ex *wacta* vel *wacht* nostro corrupta, Gallis *vigilias* designat.

(d) Trustes, sive is qui jussu regio excubat, & vigiliis fungitur.

(e) Corrige, *statu sui juxta modum suæ culpæ*.

(f) Corrige, *à quolibet latrone acceperit, uterque latronis culpæ subiaceat; fur tamen ... Nullus latronem aut. Cætera emendare supersedeo. Adeatur Chlotarii Decretum supra citatum.*

rit de facultatem latronis ei qui furtum pertullit, farciatur. Nam si per se latronem A
 *dissendii coeperit, integra sibi compositione vel dissulucione vel quicquid *dissendite fueret,
 revocaverit, fretus tamen iudicibus, in cujus provincia est latro, reservetur reque-
 renti.

LXXXVIII. Si quis ad vestigium vel ad latrone prosequendo ire noluerit, si moniti fuerunt, & si eos sunnis non detenuerit, sol. xv, culp. judic. & in Dei nomine pro timore pacis constituemus, & in perpetuo volumus custodire interdicentes.

LXL. Si quis à iudicibus hæc violare præsumserit, vita incurrat periculum, & ita omnia antedicta nostra sicut priora stare iubemus.

LXLI. (a) Si quis super aliena domum lapide miserit aut iactaverit, cui fuerit adprobatum, pro illius contumelia aut alienorum ingenuorum, si cum ipsum alii fuerint, unaquodque per quindicus sol. culp. jud. Si verò letus fuerit, qui hoc facere præsumserit, sol. vii culpabilis iudicatur.

LXLII. (b) Si quis aliena domum violenter distruxerit, quæ domus superius habuerit, qui hoc facere præsumserit, & pro hoc cui fuerit adprobatum, sol. xlv culpabilis iudicatur.

LXLIII. (c) Si Salicus Salicum violenter castraverit, & ei fuerit adprobatum, sol. cc culp. jud. excepta medicatura sol. viii.

EXPLICIT LEX SALECA, QUI (d) VERÒ CUNLATIO INFRA HÆ LIBROS IIII, CONTINERE VIDITUR.

Primus Rex Francorum statuit à primo titulum usque LXII disposuit iudicare; postmodò autem tempus cum obtinatis suis à LXIII titulum usque ad LXXVIII addidit: sic verò (e) Childebrandus Rex post multum autem tempus pertractavit quid addere debir, ita à LXXVIII usque ad (f) LXXXIII perinvenit, quod ibidem dignè imposuisse noscuntur; & sic fratri suo Clotario hæc scripta transmisit. Post hæc verò Clotharius cum hos titulus à germano suo seniore graterter excepit: sic postea cum regnum suum pertractavit ut quid addere debir ibidem, quid amplius debiat construere, ab LXXXIII titulus usque ad LXLIII statuit permanere: & sic postea fratre suo rescripta direxit, & ita inter eis convincit, ut ita omnia sicut anteriore constructa starent.

* * *

(g) Teudericus Rex regnavit annis xvii: Chlodoveus Rex regnavit annos iii: D
 Childebertus Rex regnavit annis xvii: Dacobertus Rex regnavit an. v: Hilpericus Rex regnavit an. v. Item Teudericus Rex regnavit an. xvii. Anno (h) septimo inter alius Rex regnavit. Childericus Rex regnavit an. viii. Sunt in summa annus LXXVIII.

(a) Hoc caput in Edit. Heroldi exstat Titulo LXXVII.

(b) Hoc caput ibidem habetur Tit. xiii leg. 3.

(c) Hæc periodus exstat ibidem Titulo xxxxi leg. 19.

(d) Hoc est, *Quid verò Reges ad Legis Salicæ Libros iv contulerunt, hic cernitur.*

(e) Aliàs Childebertus. Apparet hinc brand & bert vel brot in terminationibus nominum propriorum

æquivalere. Utrumque *incensum* aut *splendidum* designat.

(f) Pithœi exemplar habet, LXXXIV.

(g) Indiculum similem ex Codice ms. Cœnbbii S. Remigii Remensis edidit Chesn. Tom. 1 Script. Franc. pag. 781, & nos similiter edidimus Tom. 2 pag. 691.

(h) Apud Chesnium, *Annos vii interim alius Rex non regnavit.*



A

LEX SALICA,

Edita ex Codice Bibliothecæ Regiæ 5189 à Joh. Schiltero Tom. 2
Thesauri Antiquitatum Teutonicarum.

IN CHRISTI NOMINE, INCIPIT PROLOGUS
Legis Salicæ.

B GENS Francorum inclita auctore Deo condita, fortis in arma, firma pace
freta, (a) profundo in consilio, corporea nobilitas incolumna, candor forma
egregia, audax, velox & aspera, à catholica fide conversa, immunis ab hereſe,
dum adhuc teneretur à barbaro, inspirante Deo inquirens scientiæ clavem, juxta
morum suorum qualitatem desiderans justitiam, custodens pietatem, dictaverunt
Salicam Legem per Proceres ipsius * gentes, qui nunc temporis ejusdem aderant re- * gentis
ctores electi de pluribus viris quatuor his nominibus; Wisogastis, Bodogastis, Sa-
legastis & Widegastis in loca cognominantia, Salechagine, Bodogagine, Wido-
chami. Qui per tres Mallos convenientes, omnes causarum origines sollicitè discu-
tiendo * tractatis de singulis judicium decreverunt hoc modo. * Ad ubi Deo faven- * tractantes
te Rex Francorum Chlodoveus torrens & pulcher primùm recepit Catholicum * At
baptismum, & quod minùs (b) inspecto habebat idoneum, pro culpis regis Chlo-
C doveo & Childoberto & Chlothario fuit lucidis emendatum. Vivat * quis Fran- * qui
cos diligit, Christus eorum regnum custodiat, rectores eorumdem lumine suæ gra-
tiæ repleat, exercitum protegat, * fidem monumenta tribuat, pacis gaudia & fe- * fidei
licitatis tempora, dominantium Dominus Jesus-Christus pietatem concedat. Hæc
estque gens fortis, dum est robore valida, Romanorum jugum de suis cervicibus
excusserunt pugnando: atque post agnitiones * baptismum sanctorum martirum cor- * baptisni
pora, quæ Romani igne cremaverunt, vel ferro truncaverunt, vel bestiis * laceranda
raverunt projecerunt, * Francis super eos aurum & lapides pretiosas ornaverunt. * Franci

INCIP. CAPITULA LEGIS SALICÆ.

- I. De Manire.
- II. De furtis Porcorum.
- III. De furtis Animalium.
- IV. De furtis Ovium.
- V. De furtis Caprarum.
- VI. De furtis Canum.
- VII. De furtis Avium.
- VIII. De furtis Arborum.
- IX. De furtis Apium.
- X. De damnum in messe vel in qualibet clausura.
- XI. De servis vel mancipiis furatis.
- XII. De furtis ingenuorum, vel effraetoris.
- XIII. De rapto ingenuorum vel mulierum.
- XIV. De eo qui alterius mulierem tollit vivo marito.
- XV. De * Supervenientes vel expoliationibus, qui hominem ingenuum expoliat. * superventis
- XVI. Si quis villam alienam adſalierit.
- XVII. Si quis hominem mortuum effoderit aut expoliaverit.
- XVIII. Si quis corpus in furtu expoliaverit antequàm in terra mittatur.
- XIX. Si quis casa super hominem dormientem incenderit.
- XX. Si quis spicarium aut maufalum cum anona incenderit.
- XXI. Si quis alterum voluit occidere, & colpus fallierit.

(a) Heroldi Edit. profunda in consilio, corpore nobilis & incolumis.

(b) Legendum ut in Editione Heroldi; minus in pacto habebatur idoneum, per præcelſos Reges Clodoveum
& Child. & Cloth. fuit lucidius emendatum.

- XXII. Si quis hominem ingenuum de fuste percusserit.
 XXIII. Si quis ad Regem hominem innocentem absentem accusaverit.
 XXIV. De Maleficis qui alteri herbas dederint.
 XXV. De manu Mulieris stringenda.
 XXVI. De Nave qui sine permissa domini sui movunt.
 XXVII. De asco deintus clavo furato.
 XXVIII. De furto in Molino commissio.
 XXIX. De eo qui alterius exclusa rumpit.
 XXX. De homicidiis parvulorum.
 XXXI. De Femina postquam infantes habere coeperit, occidit.
 XXXII. De Femina post media etate occiderit.
 XXXIII. De negligentiis parvulorum.
 XXXIV. De puero tonsorato.
 XXXV. De adulteriis Ancillarum.
 XXXVI. De Libertis dimissis ingenuis.
 XXXVII. De furtis diversis.
 XXXVIII. Si quis messem alienam meterit.
 XXXIX. Si quis de messum campo alieno furaverit.
 XL. Si quis prato alieno furaverit & secaverit.
 XLI. Si quis vineam alienam vindemiaverit.
 XLII. Si quis in orto alieno ingressus fuerit.
 XLIII. Si quis retem de aqua furaverit.
 XLIV. Si quis de screona qui clavem habet aliquid furaverit.
 XLV. Si quis campo alieno araverit & seminavit.
 XLVI. De Elocationibus.
 XLVII. De Debilitatibus.
 XLVIII. De Convitiis.
 XLIX. De Via lacina.
 L. De Ligaminibus ingenuorum.
 LI. De Venationibus.
 LII. De Sepibus.
 LIII. De homine qui per alienam messem erpicem traxerit.
 LIV. Si quis alienam messem expalmitantem transferit.
 LV. Si quis pro malo ingenio in curte aut in casa in furtum aliquid miserit.
 LVI. De homicidiis parvulorum vel expoliationibus.
 LVII. Si quis servum alienum batterit.
 LVIII. Si quis servus hominem alienum occiderit.
 LIX. Si quis homo ingenuus litum alienum expoliaverit.
 LX. De quadrupedis pecorum si hominem occiderit.
 LXI. De vestigio minando.
 LXII. De furtis caballorum.
 LXIII. De caballo alieno extra promisso domino suo ascenso vel excortato.
 LXIV. De Plagatoribus.
 LXV. Si quis servus alienus furatus fuerit, vendiderit.
 LXVI. Si quis hominem ingenuum plagaverit.
 LXVII. Si servus inculpatus fuerit in furtu.
 LXVIII. De homicidiis ingenuorum.
 LXIX. De homicidiis in contuberniis factis.
 LXX. De homicidio à contubernio facto.
 LXXI. De homine in hoste occiso.
 LXXII. De compositione homicidii.
 LXXIII. De homine ab inimicis truncato & post interfectum.
 LXXIV. De homine de bargo vel de furca dimisso.
 LXXV. De expoliata ecclesia.
 LXXVI. De basilica incenduta.
 LXXVII. De presbyteris vel diaconibus interfectis.
 LXXVIII. De Reipuse ut solet homo mori, & viduam dimiserit.
 LXXIX. De migrantibus.
 LXXX. De afaetumie.
 LXXXI. De filo torto.

LXXXII. De

LXXXII. De falso testimonio.

LXXXIII. Si quis alicui fuerit imputatum perjurasset.

LXXXIV. De testibus qui necessitatibus habuerit dare.

LXXXV. De fides factis.

LXXXVI. De eo qui Grafionem ad res alienas injustè invitaverit.

LXXXVII. De rem præstata.

LXXXVIII. De manu de enio redimenda.

LXXXIX. De eo qui Grafionem occiderit.

XC. De eo qui ad mallum venire contempserit.

XCI. De Racimburgiis.

XCII. De Alodis.

XCIII. De eo qui se de parentilla tollere vult.

XCIV. De Aroena.

XCV. De Erebugio.

XCVI. De eo qui filia aliena sponsaverit, & se retraxerit.

XCVII. De eo qui alterum in puteum aut in pelagum inpinxerit.

XCVIII. De terra condemnata.

XCIX. De crinnecrude que paganorum tempore observabant.

C. Incipiunt chunnas.

INCIPIIT LEX SALICA.

PRIMUS TITULUS.

I. De Manire.

ASI quis ad mallum legibus dominicis mannitus fuerit, & non venerit; si eum funnis non detinuerit, sunt dinar. DC qui faciunt solid. xv, culpabilis judicetur. Ille verò qui alium mannit, & ipse non venerit, si eum funnis non detinuerit, sunt din. DC qui faciunt sol. xv, cui mannuir conponat.

II. De furtis Porcorum.

Si quis porcellum lactantem de franne furaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *chrinne chulti*) sunt din. CXX qui faciunt sol. III, culpabilis judicetur.

Si quis porcellum furaverit, qui sine matre vivere possit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *chrinis rhetica*) sunt din. XL qui faciunt solid. I, culpabilis judicetur, excepto capitale & dilatura.

Si quis porcellum furaverit bimum ((a) *ingismus fuianni*) id est sol. LXV, culp. B jud. exc. cap. & dil.

Si quis verum furaverit, (Malb. *Cristiano*) sunt den. DCC qui faciunt sol. XVII, (b) f. culp. jud. exc. cap. & dil.

Si quis scrovam ducariam furaverit, (Malb. *reodemia*) sunt den. DCC qui faciunt sol. XVII, f. culp. jud. exc. cap. & dil.

Si quis majalo sacriivo furaverit, & ille qui illum perdidit, cum testibus potuerit adprobare quòd sacriivos fuisset, hoc est votivus, (Malb. *bracho cahimo*) sunt den. DCC qui faciunt sol. XVII, f. culp. jud. exc. cap. & dil.

Si quis majalem, qui sacriivus non fuerit, furaverit, (Malb. *bratho sive babane*) sunt den. DC qui faciunt sol. xv, [culp. jud.] exc. cap. & dil.

Si quis de gregem quindecim porcus fur. (Malb. *taxata*) sunt den. MCCCC qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. & dil.

C Si quis xxv porcus furaverit, (Malb. *sunistit*) sunt den. MMD qui faciunt sol. LXII, f. culp. jud. exc. cap. & dil. Qui lex usque I porcus, exc. cap. & dil. omnium judicium terminantur.

III. De furtis Animalium.

Si quis vitulum lactantem furaverit, (Malb. *podor aut frico*) sunt denar. CXX qui faciunt sol. III, culp. jud. exc. cap. & dil.

(a) In Heroldi editione, *In zymis soagni*, DC den. qui fac. sol. xv. Alia discrimina non exhibebo. Consulenda Heroldi editio, quam supra dedimus pag. 125.

(b) Littera f. seu *femis* post numerum solidorum in hoc Codice, idem sonat ac, cum *dimidio*.

Si quis anniculum usque ad bimatam fur. (Malb. *thinzim & podæ*) sunt den. DC A qui faciunt fol. xv, culpabilis judicetur, excepto capitale & dilatura.

Si quis bovem aut vaccam fur. (Malb. *podor*) sunt den. MCCCC qui faciunt fol. xxxv, culp. jud. exc. cap. & dil.

* tres villas Si quis taurum grege regente fur. hoc est trespellium, qui de * tresfulas communis vacas tenuerit, & nunquam junctus fuisset (*chegmeneteo*) sunt den. MDCCC qui faciunt fol. XLV, [culp. jud.] exc. cap. & dil.

Si quis XII animalia fur. (Malb. *sonistit*) sunt den. MMD qui faciunt fol. LXII, f. culp. jud. exc. cap. & dil. & usque ad XX unum iudicium terminantur.

IV. De furtis Ovium.

Si quis agnum fur. (*Lem*) den. VII qui faciunt *** culp. jud. exc. cap. & dil. B

Si quis anniculum vel bimum vervicem fur. (Malb. *inyzimus*) sunt den. CXX qui faciunt fol. III, culp. jud. exc. cap. & dil.

Certè si duos aut tres fur. (Malb. *fretuschaeto*) sunt den. MCCCC qui faciunt fol. xxxv, culp. jud. exc. cap. & dil. Qui numerus usque ad XL vervices convenit observare.

Si quis vervices XL aut ampliùs fur. (Malb. *freto*) sunt den. MMD qui fac. fol. LXII, f. culp. jud. exc. cap. & del.

V. De furtis Caprarum.

Si quis tres capras fur. (Malb. *aper*) sunt den. CXX qui fac. fol. III, culp. jud. exc. cap. & dil.

Si quis super tres capras fur. (Malb. *chanchus*) sunt den. DC qui fac. fol. xv, culp. C jud. exc. cap. & dil.

VI. De furtis Canum.

Si quis seufum magistram fur. (Malb. *flurwicus hus cornutu nechanna*) sunt den. DC qui faciunt fol. xv, culp. jud. exc. cap. & dil.

Si quis veltrum agatario fur. (Malb. *chunabana*) sunt den. DC qui faciunt fol. xv, culp. jud. exc. cap. & dil.

Si quis canem pastorem fur. (Malb. *leudardo*) sunt den. CXX qui faciunt fol. III, culp. jud. exc. cap. & dil.

(a) VII. De furtis Avium.

Si quis acceptorem de arbore fur. (Malb. *hocticla*) sunt den. CXX qui faciunt fol. D III, culp. jud. exc. cap. & dil.

Si quis acceptorem de intro clave fur. (Malb. *ortofugia*) sunt den. MCCCC qui faciunt fol. XLV, culp. jud. exc. cap. & dil.

Si quis acceptorem de pertica fur. (Malb. *veganus antete*) sunt den. DC qui fac. fol. xv, culp. jud. exc. cap. & dil.

Si quis sprevario fur. (Malb. *sundelino*) sunt den. CCXL qui faciunt fol. VI, culp. jud. exc. cap. & dil.

aut anatam Si quis ansera domestica * avanera fur. (Malb. *sundelino*) sunt den. CXX qui fac. fol. III, culp. jud. exc. cap. & dil.

Si quis grui aut ciccnium domesticum fur. (Malb. *horafuda*) sunt den. CXX qui fac. fol. III, culp. jud. exc. cap. & dil.

Si quis aucellum de trapa fur. (Malb. *haefalla*) sunt den. DC qui fac. fol. xv, E culp. jud. exc. cap. & dil.

(b) VIII. De furtis Arborum.

Si quis pomario domestico capulaverit aut involaverit, sunt den. CXX qui fac. fol. III, culp. jud.

Si quis pomario intus in curte aut in horto l. vinea capulaverit aut fur. sunt den. DC qui fac. fol. xv, culp. jud.

Si quis in silva materium alienum capulaverit aut furaverit aut incenderit, (Malb. *leudardi*) sunt den. DC qui fac. fol. xv, culp. jud.

(a) Est Titulus VIII, in Cod. Guelferbytano.

(b) Deest in Cod. Guelf.

A Si quis in silva alterius ligna fur. (Malb. *leodardi*) sunt den. DC qui fac. fol. xv, culpabilis iudicetur.

(a) IX. De furtis Apium.

Si quis apem de intro clavem fur. aut amplius si tectus super eas fuerit, (Malb. *antedeo elecharde*) sunt den. MDCCC qui fac. fol. XLV, culp. jud. exc. cap. & dil.

Si quis unum vasum ad apis aut amplius foras tectum furaverit, (Malb. *taxata abchratis*) sunt den. DC qui fac. fol. xv, culp. jud.

(b) X. De damno in messe vel in qualibet clausura.

Si quis animal aut caballum aut quemlibet pecus in messe sua invenerit, paenitus vastare non debet. Quòd si fecerit, & confessus fuerit, capitale in loco restituat, ipsum verò debilem ad se reteneat. Si verò confessus non fuerit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) sunt den. DC qui fac. fol. xv, culp. jud. exc. cap. & dilatura.

Si quis animal aut caballum puncxerit vel jumentum, (Malb. *thradiligia*) sunt den. DC qui fac. fol. xv, culp. jud. exc. cap. & dil.

Si quis in messe sua pecora aliena invenerit qui pastorem non habent, & eas inclauserit, ut nulli paenitus innotescat, & aliquid ex ipsis pecoribus perierint, (Malb. *taxata*) sunt den. MCCCC qui fac. fol. * xv, culp. jud. exc. cap. & dil. * xxxv.

Si quis animal vel quemlibet pecus per sua negligentia nocuerit, & hoc dominus ei confessus fuerit, capitale in loco restituat. Si verò negaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *leodardi*) sunt den. DC qui fac. fol. xv, [culp. jud.] exc. cap. & dilatura.

C Si q. alicui porci aut quolibet pecora, custodiente pastore, in messe aliena incurrerent, illo negante si fuerit adprobatum, (Malb. *antesito*) sunt den. DC qui fac. fol. xv, culp. jud. exc. cap. & dil.

Si q. pecora de damno inclausa fuerint, damno estimato reddat, & insuper den. x solvat.

Si verò per inimicitia aut per superbia pecora de damno cujus messe vastaverit, aut inclausa fuerint, expellere aut excutere, dum ad damnum illius minaverunt, præsumpserit, (Malb. *chisto*) sunt den. DC qui fac. fol. xv, culp. jud.

Si quis sæpem alienam aperuerit, & in messe aut in quolibet labore pecora miserit, si convictus cum testibus fuerit, ei cui labor est damno æstimato reddat, & insuper (Malb. *leodardi*) sunt den. MCC qui fac. fol. xxx, culp. jud.

D (c) XI. De servis vel mancipiis furatis.

Si quis servum aut ancillam furaverit, & ei fuerit adprobatum, (Malb. *theos taxata*) sunt den. MCCCC qui fac. fol. xxxv, culp. jud.

Si quis servum perdiderit aut ancilla valentes fol. xxv furaverit, si portario, si venatore, si fabro, si carpentario, si stratore valente fol. xxx fur. aut occisserit, (Malb. *trachra taxaca*) sunt den. * MCCCC qui fac. fol. LX, culp. jud. exc. cap. * MCCCC. & dil.

Si quis servus aut ancilla ad hominem ingenuum de re sui domini aliquid deportaverit de taxaca, qui hoc recepit, (Malb. *theobardo*) sunt den. DC qui fac. fol. xv, culp. jud. exc. cap. & dil.

Si quis homo ingenuus servum alienum in taxaicam secum involare duxerit, aut aliquid cum ipso bitaxaica negociat, (Malb. *cheolasina*) sunt den. DC qui fac. fol. xv, culp. jud.

(d) XII. De furtis ingenuorum vel effracturis.

Si quis homo ingenuus de foris casa quod valent duo den. furaverit, (Malb. *taxaca*) sunt den. DC qui fac. fol. xv, culp. jud.

Si verò foris casa quod valent XL den. furaverit, (Malb. *taxaca*) sunt den. MCCCC qui faciunt fol. xxxv, culp. jud. exc. cap. & dil.

Si verò homo ingenuus aliquid de intus casa furaverit, aut clavem infrigerit aut adulteraverit, aut exinde aliquid in furtum portaverit, (Malb. *antheoco*) sunt den. MDCCC qui faciunt fol. XLV, culp. jud. exc. cap. & dil.

(a) Est VII, in Cod. Guelf.

(b) Ibidem est IX.

(c) Ibid. est X.

(d) Ibid. est XI.

Si quis clavem effrigerit, & nihil exinde portaverit, (Malb. *norchloc*) sunt den. A
 * mcccc. * mcccc qui faciunt sol. xxxv, culpabilis judicetur.

(a) XIII. De furtis servorum.

Si quis servus de foris casa quod valent duo den. furaverit, exc. cap. & dil. aut flagellus cxx ictos accipiat, aut pro dorso suo cxx den. qui fac. sol. 111, culp. jud.

Si verò furaverit quod val. xl den. aut castratur, aut ccxl den. qui faciunt sol. vi, reddat; dominus verò servi qui furtum fecerit, capitale in loco restituat.

(b) XIV. De raptu ingenuorum.

Si quis tres homines ingenua puella de casa aut de screona rapuerint, (Malb. *antonio*) sunt den. * mcccc qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

Qui super tres fuerint, ducentinos den. qui faciunt sol. v, unusquisque eorum B culp. jud.

Illi verò qui cum sagittas fuerint, ternos sol. componere faciant unusquisque eorum. Raptor verò mmd den. qui faciunt sol. lxii, f. cogatur exsolvere.

Si verò puer regis vel litos ingenua femina traxerit, tunc de vita componat.

Si verò ingenua femina quicumque de illis sua voluntate secuta fuerit, ingenuitate sua perdat.

Si quis sponfam alienam tulerit, & sibi in conjugium sociaverit, (Malb. *andratheo*) sunt den. mmd qui faciunt sol. lxii, f. culp. jud.

Si quis puella desponsata, ducti ducente ad maritum, aliquis eam in viam ad-
 * violenter fallierit, & ipsam * violentem mechatus fuerit, (Malb. *gauge chaldo*) sunt den. viiim qui faciunt sol. cc, culp. jud.

Si quis ingenuus ancilla aliena in conjugio sociaverit, (Malb. *honimo*) ipsi cum C ea in servitio implicetur.

(c) Si quis uxorem alienam tulerit vivo marito, (Malb. *abteca*, in alia mente *abhato velentemo*) sol. cc culp. jud.

Si quis cum ingenua puella sponsata, ambo partes convenerit, & in occulto mechati fuerint, (Malb. *finlafina*) sunt den. mcccc qui faciunt sol. xlv, culp. jud.

(d) XV. De superventis vel expoliationibus.

Si quis hominem ingenuum in supervento expoliaverit, (Malb. *musido*) sunt den. mmd qui faciunt sol. lxii, f. culp. jud.

Si quis Romanus homo barbaro expoliaverit, (Malb. *musido*) sunt den. mmd qui faciunt sol. lxii, f. culp. jud.

Si quis Francus homo Romano expoliaverit, (Malb. *musido*) sunt den. mccc qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

Si quis homo qualicubi migrare disponit, & de Rege habet cartas, & se habundavit in mallo publico, & aliquis extra ordinatione regis restare aut adfallire eum præsumpserit, (Malb. *alachra & huvia lacina*) sunt den. viiim qui fac. sol. cc, culp. jud.

Si (e) quis hominem ingenuum dormientem expoliaverit, (Malb. *prio mosido*) sunt den. [iiiim] qui faciunt sol. c, culp. jud.

(f) XVI. De eo qui alterius villam adfallit.

Si quis villam alienam adfallierit, (Malb. *alafalmo*) sunt den. mcc qui fac. sol. xxx, culp. jud.

* plagaverit Si quis villam adfallierit, & hostia frigerit, & canes occisserit, aut homines * pla- E caverit, aut exinde in cassa aliquid duxerit, (Malb. *turriphathio*) sunt denar. viiim qui faciunt sol. cc, culp. jud.

XVII. De homine occiso & expoliato antequàm in terram mittatur.

Si (g) quis corpus sepultum effodierit aut expoliaverit, wargus sit, id est ex-

(a) In Cod. Guelf. est xii.

(b) Ibid. est xiii.

(c) Hic paragraphus & sequens in Edit. Heroldi pertinent ad Tit. xv, de eo qui uxorem tulerit, &c. in Cod. Guelf. ad Tit. xiv. De supervenientes, leg. 10 & 12.

(d) Est in Cod. Guelf. xiv, in Edit. Heroldi xvi.

(e) Hic paragraphus in Edit. Heroldi pertinet ad Tit. xvii, leg. 6, in Cod. Guelf. ad Tit. xiv, leg. 7.

(f) Est in Edit. Heroldi xviii, deest in Cod. Guelf.

(g) Hic paragraphus in Edit. Heroldi pertinet ad Tit. xvii & lviii, in Cod. Guelf. ad Tit. lvi, & in Edit. Baluzii ad Tit. lvii.

A pellisset usque in diem illum quam ipsa causa parentibus defuncti faciant emendare, & ipsi parentes rogare ad judicem debeant, ut ei liceat inter homines habitare; si tamen auctor sceleris, (Malb. *turnichal*) sunt den. viiij qui fac. soli cc, culp. jud. & qui eum antequam cum parentibus defuncti satisfaciatur, hospitium dederit, dc [den.] qui faciunt sol. xv, culpabilis judicetur.

XVIII. * * *

(a) Si quis corpus occisi hominis, antequam in terram mittatur, in furtum exponaverit, (Malb. *chreomardo*) sunt den. mmd qui faciunt sol. lxii, f. culp. jud.

Si quis hominem mortuum super alterum in naufum aut in petra misserit, (Malb. *hidulguis*) sunt den. mmd qui faciunt sol. lxii, f. culp. jud.

Si quis * arestationem super hominem mortuum capulaverit, (Malb. *chlebarbio*) * arifatonem
B de unumquemque dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

(b) XIX. De Incendiis.

Si quis casam quamlibet super hominem dormientem incenderit, ei cui casa est, (Malb. *andebe*) sunt den. mmd qui faciunt sol. lxii, f. culp. jud.

Illi verò qui exinde evaserint, unusquisque ex ipsis malare eum debent per (Malb. *seo landoveva*) sunt den. mmd qui faciunt sol. lxii, f. culp. jud. qui incendium misit eis.

Si quis ibidem arserit (Malb. *leud.*) sunt den. viiij qui faciunt sol. cc, culp. jud.

XX. * * *

(c) Si quis spicario aut * inasacum annona incenderit, (Malb. *deba*) sunt den. * machalum
C mmd qui faciunt sol. lxii, f. culp. jud.

Si quis concidem aut sœpem capulaverit aut incenderit, (Malb. *viva*) sunt den. dc qui faciunt sol. xv, culp. jud.

(d) XXI. De Vulneribus.

Si quis alterum voluerit occidere, & colaphus fallierit, (Malb. *seo landoveva*) sunt den. mmd qui faciunt sol. lxii, f. culp. jud.

Si quis alterum de sagitta * tufacta percutere voluerit, (Malb. *seo landoveva*) * toxicata sunt den. mmd qui faciunt sol. lxii, f. culp. jud.

Si quis hominem in capite plagaverit, ut sanguis ad terram cadat, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

D Si quis hominem in capite plagaverit, ut exinde tria ossa exeant, mcc denar. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

Si quis hominem ita plagaverit, ut cerebrum appareat, & tria ossa desuper cerebro exierint, mdccc den. qui faciunt sol. xlv, culp. jud.

Si verò intra costas vulnus intraverit, & usque ad intrania pervenerit, mcc den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

Si verò plaga ipsa semper currit, & ad sanitatem non pervenerit, mmd den. qui fac. sol. lxii, f. culp. jud. excepta medicatura q. est ccclx den. qui fac. sol. viiij.

XXII. * * *

(e) Si quis ingenuus ingenuum fuste percusserit, & tamen sanguis non exierit usque ad tres colpos, pro unoquoque ictu cxx den. qui faciunt sol. 111, solvat.

E Si verò sanguis exierit, ita componat, veluti eum de ferramento vulnerasset, id est dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

Si quis alterum clausa manu idem pugno percusserit, ccclx den. qui faciunt sol. 1x, culp. jud. id est ut pro unoquoque ictu 111 sol. reddat.

Si quis alterum in villa affallierit, & expoliare voluerit, & ille fuga evaserit, mcc den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.*

Si verò ceperit eum & expoliaverit, mmd den. qui faciunt sol. lxii, f. culpabilis judicetur.

(a) Hic paragraphus & duo sequentes in Edit. Heroldi & Baluzii referuntur in Tit. xv 11, in Cod. Guelf. in Tit. xiv.

(b) Est in Cod. Guelf. xvi, in Edit. Bal. xviii.

(c) Hic paragraphus & sequens ad præcedentem

Titulum referri debent.

(d) Est in Edit. Her. xx, in Cod. Guelf. xvii, in Edit. Bal. xix.

(e) Hic paragr. & sequentes ad Tit. præcedentem referri debent.

(a) XXIII. *De eo qui hominem innocentem vel absentem accusat ad Principem.* A

Si quis hominem innocentem, eo absente, de culpis minoribus accusaverit, MMD den. qui faciunt fol. LXII, f. culpabilis judicetur.

Si verò tale crimen ei impuraverit, unde mori debuisset, si servus esset ille quem accusaverit, viiim den. qui faciunt fol. cc, culpabilis judicetur.

(b) XXIV. *De Maleficiis.*

Si quis alteri herbas dederit bibere, & mortuus fuerit, viiim den. qui faciunt fol. cc, culp. jud.

Si verò biberit, & mortuus non fuerit, MMD den. qui fac. fol. LXII, f. culp. jud.

Si quis alteri aliquod maleficium superjactaverit, sive cum ligaturis in quolibet loco miserit, MMD qui faciunt fol. LXII, f. culp. jud. B

Si quis mulieri herbas dederit, ut infantes habere non possit, MMD den. qui fac. fol. LXII, f. culp. jud.

(c) XXV. *De manu mulieris stringenda.*

Si quis homo manum femine aut digitum strinxerit, DC qui faciunt fol. xv, culpabilis judicetur.

Si verò brachium strinxerit, MCC den. qui faciunt fol. xxx.

Si autem super cubitum manum miserit, MCCCC den. qui fac. fol. xxxv. culp. jud.

Si ergo mamillam strinxerit, MDCCC den. qui faciunt fol. XLV, culp. jud.

(d) XXVI. *De nave qui sine permissu domini sui moverit.*

*movere Si quis sine permissu navem alienam * moverit præsumserit, & cum ea flumen C transierit, CXX den. qui faciunt fol. 111, culp. jud.

Si verò ipsam navem furaverit, DC den. qui faciunt fol. xv, culp. jud. exc. cap. & dil.

XXVII. * * *

Si quis navem vel ascum de intro clavem furaverit, MCCCC den. qui faciunt fol. xxxv, culp. jud. exc. cap. & dil.

Si quis ascum de intro clave repositum & in suspenso pro studio positum furaverit, MDCCC den. qui faciunt fol. XLV, culp. jud. exc. cap. & dil.

(e) XXVIII. *De furtis in molino [commisissis.]*

Si quis in molino alieno annonam furaverit, ei cui molinum est, DC denar. qui D faciunt fol. xv, & ei cui annona est, similiter DC qui fac. fol. xv, culp. judic. exc. cap. & dil.

Si quis ferramentum de molino furaverit, MDCCC den. qui faciunt fol. XLV, culp. jud. exc. cap. & dil.

XXIX. *De scclusis ruptis.*

Si quis scclusam de farinario alieno ruperit, DC den. qui fac. fol. xv, culp. jud.

(f) XXX. * * *

Si quis puerum infra xii annorum non tonsorato occiderit, (Malb. *chacharo leu-* dardi) sunt den. xxivm qui faciunt fol. DC, culp. jud.

Si quis femina gravede battit, & ipsa exinde mortua fuerit, (Malb. *anoano leo-* dinia) sunt den. xiiim qui faciunt fol. ccc, culp. jud.

Si verò infantem in utero matris sue occiderit, (Malb. *annovano*) sunt den. iiiim qui faciunt fol. c, culp. jud.

(a) Est in Edit. Her. xx1, in Cod. Guelf. xviii, xxiv, in Cod. Guelf. xx1, in Edit. Bal. xx111. in Edit. Bal. xx.

(b) Est in Edit. Her. xx11, in Cod. Guelf. xix, xxv, in Cod. Guelf. xx11, in Edit. Bal. xxiv. in Edit. Bal. xx1.

(c) Est in Edit. Her. xx111, in Cod. Guelf. xx, (f) Hic numerus cum quatuor sequentibus pertinet ad Titulum *de Homicidiis parvulorum*, in Edit. Heroldi xxviii, in Cod. Guelf. xxiv, in Edit. Bal. in Edit. Bal. xx11.

(d) Hic Tit. cum Numero seq. est in Edit. Her. xxvi.

A

XXXI. * * *

Si quis femina ingenua postquam infantes habere ceperit, occiderit, (Malb. *leodinia*) sunt den. XXIIIM qui faciunt sol. DC, culpabilis iudicetur.

XXXII. * * *

Si quis femina post media etate, hoc est postquam infantes habere non potest, occiderit, (Malb. *leodinia*) sunt den. VIIIM qui faciunt sol. CC, culp. jud.

Si quis ingenua puella occiderit, (Malb. *smalchaledi*) den. IIIM qui faciunt sol. C, culp. jud.

XXXIII. De negligentiis parvulorum.

B Si quis puer infra XII annos aliqua culpa commiserit, fredus ei non requiratur.

XXXIV. De Puero tonsorato.

Si quis puerum sine consilio parentum suorum tonsoraverit, (Malb. *unzcharo*) sunt den. MMD qui faciunt sol. LXII, f. culp. jud.

Si verò puella sine voluntate parentum tonsoraverit, sunt den. MDCCC qui faciunt sol. LXV, culp. jud.

(a) XXXV. De Adulteriis ancillarum.

Si quis cum ancilla aliena mechatus fuerit, (Malb. *evalesina*) sunt den. DC qui faciunt sol. xv, culp. jud.

C Si quis cum ancilla Regis mechatus fuerit, (Malb. *evalesina*) sunt den. MCC qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

Si quis servus cum ancilla aliena mechatus fuerit, sunt den. CXX qui faciunt sol. III, culp. jud.

Si quis servus ancilla aliena extra voluntatem domini sui ad conjugium sociaverit, (Malb. *anthamo*) sunt den. CXX qui faciunt sol. III, culp. jud.

Si quis servus cum ancilla aliena mechatus fuerit, & ex ipso crimine ipsa mortua fuerit; aut den. * CXL qui faciunt sol. VI, dominum ancillæ conponat, aut ca- * CCXL; stretur, dominus servi capitale in locum restituat.

(b) XXXVI. De Libertis dimissis ingenuis.

D Si quis litum alienum, qui apud domino suo in hoste fuerit, extra consilio domini sui ante Rege per denarium ingenuum dimiserit, (Malb. *malcho lito frioblito*) sunt den. IIIM qui faciunt sol. C, culp. jud. Res verò ipsius liti legitimo domino reformetur.

Si quis servum alienum per denarium ante Rege ingenuum dimiserit, (Malb. *malcho fiacho meocho*) sunt den. MCCCC qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. & capitale in loco restituat.

(c) XXXVII. De furtis diversis.

Si quis tintinnum de int. porcus fur. (Malb. *thuochado*) sunt den. DC qui faciunt sol. xv, culp. jud.

Si quis petica de caballo fur. (Malb. *leudardo*) sunt den. CXX qui faciunt sol. III, culp. jud.

XXXVIII. * * *

E

Si quis messem alienam in furtum metere præsumserit, (Malb. *leud.*) sunt den. DC qui faciunt sol. xv, culp. jud.

Si quis in navina, in fabaria, in * lentiliara in furtum ingressus fuerit, (Malb. **lenticularia leud.*) sunt den. CXX qui faciunt sol. III, culp. jud.

Si quis de campo alieno lino furaverit, & in carro duxerit, (Malb. *leud.*) sunt den. MDCCC qui faciunt sol. XLV, culp. jud.

Si verò tantum præsumserit quantum in dorsum suum portare potuit, sunt denar. DC qui faciunt sol. xv, culp. jud.

(a) Est in Edit. Her. xxix, in Cod. Guelf. xxv, in Edit. Bal. xxvii.

(b) Est in Edit. Her. xxx, in Cod. Guelf. xxvi, in Edit. Bal. xxviii.

(c) Hic Titulus cum numeris septem sequentibus est in Edit. Heroldi & in Cod. Guelf. xxvii, in Edit. Bal. xxix.

Si quis pratum alienum secaverit, opera sua perdat, & insuper den. DC qui faciunt fol. xv, culp. jud. Et si exinde foenum in carro duxerit ad domum suam, sunt den. MDCCC qui faciunt fol. xlv, culpabilis judicetur, excepto capitale & dilatura.

Si verò tantum præsumserit quantum in dorsum suum portare potuerit, sunt den. cxx qui faciunt fol. lxxi, culp. jud.

XLI. * * *

Si quis in orto alieno in furtum ingressus fuerit, (Malb. *leud.*) sunt denar. DC qui faciunt fol. xv, culp. jud.

XLII. * * *

Si quis in vinea aliena in furto vindemiaverit, (Malb. *leud.*) sunt den. DC qui faciunt fol. xv, culp. jud.

Si verò in cassa cargaverit, & ad domum suam duxerit, sunt denar. MDCCC qui faciunt fol. xlv, culpabilis judicetur.

XLIII. De Retibus.

Si quis retem ad anguillis de flumine furaverit, (Malb. *obdud*) sunt den. MDCCC qui faciunt fol. xlv, culp. jud.

Si quis statuam aut trammaclem aut vervuldo de flumine furaverit, (Malb. *naschus taxaca*) sunt den. DC qui faciunt fol. xv, culp. jud.

XLIV. De Screonis effractis.

Si quis screona, qui clavem habet, effrigerit, (Malb. *stona anthedio*) sunt den. MDCCC qui faciunt fol. xlv, culp. jud.

Si verò de screona clavem effrigerit, & nihil exinde tulerit, (Malb. *leud.*) sunt den. DC qui faciunt fol. xv, culp. jud.

XLV. De eo qui alterius campo araverit.

Si quis campo alieno araverit & feminaverit, (Malb. *obrebus andappus*) sunt den. MCC qui faciunt fol. xxx, culp. jud.

Si quis campo alieno araverit, (Malb. *leud.*) DC den. qui fac. fol. xv, culp. jud.

* ostaverit Si quis aratrum cum aratore de campo alieno * ostaverit aut jactaverit, (Malb. *chivarfo*) DC den. qui faciunt fol. xv, culp. jud.

(a) XLVI. De Elocationibus.

Si quis aliquid in furtum hominem locaverit ut alium interficiat, (Malb. *ma*) sunt den. MMD qui faciunt fol. lxii, f. culp. jud.

Si quis ut dans, accipiens & portans, sunt denar. MMD qui faciunt fol. lxii, f. culp. jud.

(b) XLVII. De Dibilitatibus.

Si quis alterum manum capulaverit, unde homo mancus sit, & ipsa manus super eum pendat, (Malb. *seca*) MDCCC den. qui faciunt fol. xlv, culp. jud.

Si verò ipsa excusserit, (Malb. *chramere*) IIIIM den. qui faciunt fol. c, culpabilis judicetur.

Si pollice de manu capulaverit, (Malb. *chramire*) MDCCC den. qui fac. fol. xlv, E culp. jud.

Si secundum digitum, unde sagitta trahitur, excusserit, (Malb. *linoro*) sunt den. MCCCC qui faciunt fol. xxxv, culp. jud.

Si medianum digitum unde sagittatur, excusserit, (Malb. *thaphano*) MCCCC den. qui faciunt fol. xxxv, culp. jud.

Si quarto digito excusserit, (Malb. *melagno*) fol. xxv culp. jud.

Si minimus digitus excussus fuerit, (Malb. *meledeno*) fol. xv culp. jud.

* pes capulatus Si verò * pedes capulatas fuerit, & ibidem mancus teneat, (Malb. *chudachina chamina*) sunt den. MDCCC qui faciunt fol. xlv, culp. jud.

(a) Est in Edit. Her. xxxi, in Cod. Guelferfb. xxvii, in Edit. Bal. xxx.

(b) Est in Edit. Her. xxxii, in Cod. Guelf. xxviii, in Edit. Bal. xxxi.

Si verò

A Si verò pes excussus fuerit, (Malb. *chuladachina*) IIIIM den. qui faciunt fol. c, culpabilis judicetur.

Si quis * alterum oculum ejecerit, (Malb. *liahahauma*) sunt den. IIIIM qui faciunt * alterius fol. c, culp. jud.

Si quis alterius nasum aut auriculam excusserit, (Malb. *funedeura*) DC den. qui faciunt fol. xv, culp. jud.

Si quis alterius linguam capulaverit, unde loquere non possit, (Malb. *alcheio*) IIIIM den. qui faciunt fol. c, culp. jud.

Si quis alterius dentem excusserit, (Malb. *inchavina*) DC den. qui faciunt fol. xv, culp. jud.

Si quis ingenuus ingenuum castraverit, aut virilia transcapulaverit, unde mancus sit, VIIIM den. qui faciunt fol. cc, culp. jud.

B (a) *XLVIII. De Convitiis.*

Si quis alterum cinidum vocaverit, (Malb. *quinte*) DC den. qui faciunt fol. xv, culp. jud.

Si quis alterum falsatorem clamaverit, & non potuerit adprobare, (Malb. *ischra-bo*) DC den. qui faciunt fol. xv, culp. jud.

Si quis alterum concagatum clamaverit, & non potuerit adprobare, cxx qui faciunt fol. III, culp. jud.

Si quis (b) mulieri ingenua secavere mulierem meretrice clamaverit, & non potuerit adprobare, MDCCC den. qui faciunt fol. XLV, culp. jud.

Si quis alterum vulpicula clamaverit, cxx den. qui faciunt fol. III, culp. jud.

Si quis alterum lepore clamaverit, cxx den. qui faciunt fol. III, culp. jud.

C (c) *XLIX. De Via lacina.*

Si quis hominem ingenuum de via sua ostaverit aut inpinxerit, (Malb. *via lacina*) DC den. qui fac. fol. xv, culp. jud.

Si quis feminam ingenuam de via sua ostaverit aut inpinxerit, MDCCC den. qui fac. fol. XLV, culp. jud.

(d) *L. De Ligaminibus ingenuorum.*

Si quis hominem ingenuum sine causa ligaverit, (Malb. *andreppus*) CCXL den. qui fac. fol. * xxx, culp. jud.

Si verò ipso ligato aliqua parte duxerit, (Malb. *andreppus*) MDCCC den. qui fac. fol. XLV, culp. jud.

D (e) *LI. De Venationibus.*

Si quis diversis venationibus furaverit aut celaverit, si cervo domestico signum habentem furaverit aut occiderit, que ad venationem mansuerit, & dominus suus per testibus potuerit adprobare quòd eum in venationem habuisset, & cum eum duas aut tres feras occidisset, sunt DC den. qui fac. fol. xv, culp. jud.

Si verò cervo domestico, qui in venatione adhuc non fuisset, furaverit aut occiderit, DC den. qui fac. fol. xv, culp. jud.

Si quis cervum aut aprum lassum, quem alterius canes moverunt, occiderit aut celaverit, DC den. qui fac. fol. xv, culp. jud.

(f) *LII. De Sepibus.*

E Si quis tres virgas, unde saepis superligata est, vel retortas capulaverit, aut ipsa saepe apparuerit, DC den. qui fac. fol. xv, culp. jud.

*LIII. * * **

Si quis per alienam messem erpicem traxerit, & sine via transferit, DC den. qui fac. fol. xv, culp. jud.

(a) Est in Edit. Her. xxxIII, in Cod. Guelf. xxix, in Edit. Bal. xxxii.

(b) Legendum esset; si quis mulierem ingenuam, seu vir seu mulier, meretricem clamaverit.

(c) Hic Titulus est in Heroldi Edit. xxxiv, in Codice Guelferb. xxx, in Edit. Bal. xxxiii.

(d) Est in Heroldi Edit. xxxv, in Cod. Guelf.

xxxI, in Edit. Bal. xxxiv.

(e) Est in Heroldi Edit. xxxvi, in Cod. Guelf. xxxii, in Edit. Bal. xxxv.

(f) Hic Titulus cum tribus sequentibus Numeris est in Edit. Heroldi xxxvii, in Cod. Guelf. xxxiii, in Edit. Baluzii xxxvi.

Si quis per messem alienam jam expalmitantem sine via aut sine femita vias fecerit, DC den. qui fac. fol. xv, culp. jud.

LV. * * *

Si quis in curte aut in casa vel in qualibet in furtum aut per malo ingenio aliquid miserit nesciente domino cujus domus est, (Malb. *ferimbera*) sunt den. MMD qui fac. fol. LXII, f. culp. jud.

(a) LVI. De Homicidiis servorum vel expoliationibus.

Si quis servum aut ancillam occiderit, (Malb. *theodalina*, id est homicida) ille fol. xx culp. jud. B

Si quis ingenuus servum alienum expoliaverit, DC den. qui fac. fol. xv, culp. judicetur.

LVII. * * *

Si quis servum alienum battit, & super XL noctibus opera tricaverit, CXX den. qui fac. fol. III, culp. jud.

LVIII. * * *

* ipse Si quis servus hominem ingenuum occiderit, * ipso homicida pro medietate parentibus tradatur, & alia medietate dominus servi. Si noluerit servitutem, aut si intellexerit de lege, si obmallare potest, ut ipsa leode non solvat. C

LIX. * * *

* litum Si quis homo ingenuus * litem alienum expoliaverit, (Malb. *letusmodi*) sunt den. MCCCC qui fac. fol. xxxv, culp. jud.

(b) LX. De Quadrupedibus, si hominem occiderint.

Si quis homo ex quolibet pecus occisus fuerit, & hoc parentes illius potuerint adprobare cum testibus, dum ille dominus pecoris antea legem non adimpleverit, medietate de ipsa leodo componat, & pro illa alia medietate ipso quadrupe donet. Si enim dominus intellexerit per legem se defendere potest, ut nihil pro ipso pecore solvat.

(c) LXI. De Vestigio minando.

Si quis bovem aut caballum vel quemlibet pecus in furtum perdiderit, & eum de vestigio sequitur, consecutus fuerit usque ad tres noctes, si ille qui eum ducit aut emisit aut cambiaffet, dixerit vel proclamaverit, ille qui per vestigio sequitur, res suas per tertia manu adchramire debet. Si vero tres noctes exactas, qui res suas queret, eas invenerit, ille apud quem invenerit, emisit aut cambiaffet, dixerit ei, liceat adchramire. Quid si ille qui per vestigio sequitur res suas quas agnoscere dicitur, ille alio reclamante nec offerre per tertia manu voluerit, vel solem calcaverit, se violenter hoc quod se agnoscere dicit tollisse convincit, (Malb. *mithio fraso*) MCC den. qui fac. fol. xxx, culp. jud. D

(d) LXII. De furtis Caballorum.

Si quis caballum, qui carruga trahit, furaverit, (Malb. *canazasco*) MDCCC den. E qui fac. fol. den. XLV, culp. jud.

Si quis admissario ab homine Franco furaverit, (Malb. *wachero*) MDCCC den. qui fac. fol. XLV, culp. jud.

Si quis admissarium cum grege usque ad xli equis furaverit, (Malb. *wadseto*) MMD den qui fac. fol. LXII, f. culp. jud. exc. cap. & dil.

Si quis poledrum anniculum fur. DC den. qui fac. fol. xv, culp. jud.

Si quis jumentum alienum trabaverit aut evaserit, (Malb. *scabahim*) DC den. qui

(a) Hic Tit. cum tribus seq. Num. est in Heroldi Edit. xxxviii, in Cod. Guelf. xxxiv. in Edit. Bal. xxxvii. (c) Est in Edit. Heroldi xl, in Cod. Guelferb. xxxvi, in Edit. Bal. xxxix.

(b) Hic Titulus est in Edit. Heroldi xxxix, in Cod. Guelf. xxxv, in Edit. Baluzii xxxviii. (d) Est in Edit. Heroldi xli, in Cod. Guelf. xxxvii, in Edit. Bal. xl.

A fac. fol. xv; culp. jud. Et exinde mortua fuerit, (Malb. *stabahim*) DC den. qui faciunt fol. xv, excepto capitale & dilatura, culpabilis judiceretur.

(a) LXIII. De Caballo extra permissum domini sui ascenso vel excurtato aut excoriato.

Si quis caballum alienum extra consilium domini sui ascenderit, aut caballicaverit, (Malb. *leudardo*, in alia mente, *cebrioso*) MCC den. qui fac. fol. xxx, culp. jud.

Si quis caballum alienum excurtaverit, (Malb. *leod.*) cxx den. qui fac. fol. 111, culp. jud.

Si quis caballum mortuum sine permissu domini sui excorticaverit, (Malb. *leud.*) cxx den. qui fac. fol. 111, culp. jud.

(b) LXIV. De Plagiatoribus.

B Si quis mancipium alienum sollicitaverit, (Malb. *theolafina*) DC den. qui fac. fol. xv, culp. jud.

LXV. * * *

Si quis servus alienus furatus fuerit, & ipse trans mare fuerit ductus, & ibidem à domino suo perventus fuerit, & ipse qui in patria aliena * placacuset, in mallo * ^{est} plagiatus publico nominaverit, & tres testes ibidem colligere debet.

Iterum cum servus de trans mare fuerit revocatus, in alio mallo iterum nominare debet, & ibidem tres testes debet colligere idoneos.

Ad tertio verò mallo similiter faciat ut novem testes * jurent quòd servum ipso * ^{est} jurent equaliter per totus tres mallus super plagiatores dicere audissent.

C Sic postea qui eum plagavit, hoc est wargavit, (Malb. *malouceridario*) MCCCC den. qui fac. fol. xxxv, culp. jud. exc. cap. & dil.

Quæ confessio servi usque ad tres plagiatores ascendit: sed eam tamen rationem, ut nomina hominum vel villarum equaliter per totos tres mallos debeat nominare.

LXVI. * * *

Si quis hominem ingenuum plagiaverit vel vendiderit, (Malb. *friofalcino*) VIIIIM den. qui fac. fol. cc, culp. jud.

(c) LXVII. * * *

Si quis servus in furtum fuerit inculpatus, si talis fuerit causa unde ingenuus sol. xv componere debet, servus super scamno tensus cxx ictos accipiat.

D Si verò antequàm torquatur fuerit confessus, & ei cum domino suo convenerit, sol. 111 pro dorsum ipsius accipiat, capitale dominus servi reddat.

Si tamen major culpa fuerit unde ingenuus sol. xxxv solvere debet, similiter servus cxx ictos accipiat. Et si confessus non fuerit, illi qui eum torfit, si adhuc ipsum servum torquere voluerit & nolente domino, pignus domino servi dari debet. Et si postea ipsi servus ad majoribus suppliciis tradatur: & si confessus fuerit, nihil super domino credatur. Ipse verò illum servum erit habiturus qui eum torfit; dominus servi unde jam pignus accepit, pretium pro suo servo accipit.

Si verò infra prioribus suppliciis, id est cxx ictos, fuerit confessus, aut castratur, aut sol. vi reddat; dominus verò servi capitale restituat requirenti.

Si jam verò in majorè crimine fuerit inculpatus, unde ingenuus sol. xlv componere debet, dominus servi, si eum non presentaverit, ad ipsum numero eum teneatur, ut ipsum numerum reddat, & capitale in locum restituat.

E Si adhuc major causa fuerit que servo sequeretur, dominus servi non ut servus, sed ut ingenuus totam legem super se solviturum suscipiat.

Si servus absens fuerit, cui aliquid imputatur, dominus servi à repetenti tribus testibus presentibus secretiùs admonere debet, ut servum suum infra septem noctes debeat presentare. Et si infra septem noctibus eum noluerit presentare, tunc repetens solem culcaverit; ille cum testibus culcare debet, & sic ad alias septem noctes placitum faciat.

Si nec ad alias septem noctes ipsum servum presentaverit, tertia vice adhuc spacium septem noctes alias dare debet, id est ut * totas numerus ad XXI noctes ve^{at} * ^{est} totus

(a) Est in Edit. Heroldi xxvi, in Cod. Guelferb. Edit. Bal. xli.

xxiii, in Edit. Bal. xxv.

(c) Hic est Titulus xliiii in Edit. Heroldi, in

Edit. Heroldi xlii, in Cod. Guelferb. xxxix, in Edit. Bal. xlii.

Bb ij

niat. Quòd si post placitum ipsum servum noluerit ligatum suppliciis date, & ei per A singulos placitos solem calcaverit, tunc dominus servi omnem repetitionem, sicut superius dixerimus, non sicut servus, sed quasi ingenuus admisisset, talem compositionem repetenti restituat.

Si verò ancilla in tale crimine inveniatur unde servus castratur, CXL den. qui faciunt sol. VI, pro ipsa dominus reddat, aut CLXLII ictos accipiat flagellorum.

(a) LXVIII. De homicidio ingenuorum.

Si quis ingenuus Francum aut barbarum, qui Salica lege vivit, occiderit, (Malb. *leod.*) VIII den. qui faciunt sol. CC, culpabilis judicetur.

Si verò eum in puteum aut sub aqua miserit, XXIIII denar. qui faciunt sol. DC, culp. jud.

Si verò eum de hallis aut de ramis superoperuerit, aut eum incenderit, XXIIII B den. qui faciunt sol. DC, culp. jud.

Si quis antruscionem dominicum occiderit, (Malb. *malcho*) XXIIII denar. qui faciunt sol. DC, culp. jud.

* hallis Si verò eum in aqua aut in puteum miserit, aut de * albis vel de ramis seu quibilibet rebus celaverit, (Malb. *molcherter*) LXXII den. qui faciunt sol. MDCCC, culpabilis judicetur.

Si Romanus homo conviva Regis occisus fuerit, (Malb. *leod.*) XII denar. qui faciunt sol. CCC, qui eum interficit, culpabilis judicetur.

Si verò Romanus homo possessor occisus fuerit, qui eum occiderit, IIII denar. qui faciunt sol. C, culp. jud.

Si quis Romanum tributarium occiderit, MMCCCC den. qui fac. sol. LX, culp. jud.

(b) LXIX. De homicidiis in contubernio factis.

Si quis collecto contubernio hominem ingenuum in domo sua adfallierit, & eum occiderit, (Malb. *bestatio*) si antruscio dominicus fuerit, ille qui eum occiderit, LXXII den. qui faciunt sol. MDCCC, culp. jud.

* interfecto Si verò antruscio dominicus non fuerit, XXIIII den. qui faciunt sol. DC, * interfectæ culp. jud.

* MMDC Si verò corpus occisi hominis tres vel amplius habuerit plagas, tres quibus inculpatur, qui in eo contubernio fuissent, se conprobatur, legem superius comprehensam cogantur exsolvere. Alii verò tres de eo contubernio * MMDC den. qui fac. sol. XC, componant; & tres adhuc in tercio loco de ipso contubernio MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, solvant.

De Romano verò vel lito occisus, qui in tale contubernio interfecti fuerint, hæc D lex ex medietate solvatur.

(c) LXX. De homicidiis in convivio factis.

Si quis in convivio, ubi duo vel tres aut amplius fuerint, & unus ex ipsis fuerit interfectus, (Malb. *seolanchis chadio*) hoc est illi qui remanunt, aut uno dare debent, aut toti mortem componant.

Quæ lex usque ad septem [qui] fuerint in convivio observatur.

Si verò in convivio illo plusquam septem fuerint, non omnes teneantur obnoxios: si duo fuerint, illi secundum legem componant.

Si quis verò foris casa vel iter agens, sive in agro contubernio fuerit interfectus, & tres vel amplius habuerit plagas, (Malb. *droclidio*) hoc est ut tres de eo contubernio qui adprobari fuerint, singuli mortem illius componant. Tres adhuc si E fuerint de ipso contubernio, sol. xv componant.

(d) LXXI. * * *

Si quis homo ingenuus, qui in Lege Salica vivit, dum in oste est, occiderit, VIII den. qui fac. sol. CC, culp. jud.

(a) Est in Edit. Heroldi XLIV, in Cod. Guelferb. XL, in Edit. Baluzii XLIII.

(b) Est in Edit. Heroldi XLV, in Cod. Guelferb. XLIV, in Edit. Bal. XLIV.

(c) Est in Edit. Heroldi XLVI, in Cod. Guelferb. & in Edit. Baluzii XLV.

(d) Est in Edit. Heroldi LXVI, in Cod. Guelf. XLVI & LXV, in Edit. Bal. LXVI.

A

(a) LXXII. De compositione homicidii.

Si quis cuiuscunque pater occissus fuerit, medietate compositiones filii collegant: illa alia medietate qui propinquiore sunt, tam de patre quam de matre, dividant. Quid si de una parte, seu paterna seu materna, nullus parens fuerit, illa portione fiscus adquirat.

LXXIII. De homine ab inimicis truncato & interfecto.

(b) Si quis hominem ingenuum sine manus & sine pedes, quem inimici sui in via truncatum relinquent, occiderit, (Malb. *wasbucho*) IIIIM den. qui fac. sol. c, culpabilis iudicetur.

B

(c) LXXIV. De homine de bargo vel de furca dimisso.

Si quis hominem de bargo vel de furca abattere praesumpserit sine voluntate Iudicis, (Malb. *sambacheo*) MDCCC den. qui fac. sol. XLV, culp. jud.

Si quis caput de homine, quem suus inimicus in pallo misisset, & aliquid eum exinde sine permissu Iudicis, aut ille qui eum ibidem misit tollere praesumpserit, (Malb. *banchal*) DC den. qui fac. sol. xv, culp. jud.

(d) LXXV. De Basilica incenduta.

Si quis basilica incenderit, (Malb. *alatrudua*) VIIIM den. qui fac. sol. cc, culp. iudicetur.

LXXVI. * * *

C

Si quis basilica expoliaverit, (Malb. *chrotarsino*) MCC den. qui fac. sol. xxx, culp. jud. exc. cap. & dil.

LXXVII. * * *

(e) Si quis presbiterum interfecerit, (Malb. *theorzine*) XXIIIM den. qui faciunt sol. * cc, culp. jud.

Si quis diaconum interfecerit, (Malb. *theorgie*) XIIM den. qui fac. sol. ccc, culp. iudicetur.

(f) LXXVIII. De Reipusse.

Si quis homo moriens & viduam dimiserit, qui eam voluerit accipere, antequam eam accipiat, Tumzinus aut Centenarius mallum indicant, & in ipso mallo scutum habent; & tres homines tres causas demandare debent, & tunc ille qui viduam accipere debet, tres sol. æque pensantes & denarium, & tres erunt qui sol. pensare vel probare debeant. Et hoc factum si eis convenerit, [viduam] accipiat. Si istud non fecerit, & sic eam acceperit, (Malb. *reipus IIII colensinus*) MMD den. qui faciunt sol. LXII, f. culp. jud.

Si verò quid superius diximus, omnia secundum legem impleverit, tres sol. & den. ille, cui reipe debentur, accipiat.

Si nepus sororis filius fuerit, senior ipse accipiat. Si verò neptis filius non fuerit, consubrine filius, qui ex materno genere venit, ipse accipiat. Si enim consobrine filius non fuerit, tunc avunculus frater matris reipus accipiat. Si verò adhuc nec avunculus fuerit, tunc frater illius qui eam mulierem habuit, si in hereditatem venturus non est, ipse ipsius reipus accipiat. Si quis nec ipse frater fuerit, qui proximi-

mior fuerit extra superius nominatus, ipse reipus accipiat. Si nec ista fuerint, in fisco reipi ipsi, vel causa * quem exinde orta fuerit, collegatur.

* quæ

(g) LXXIX. De Migrantibus.

Si quis super alterum in villam alienam migrare voluerit, & si unus vel * aliquid

* aliqui ex ipsis

(a) Est in Edit. Heroldi LXV, in Cod. Guelferb. XLVII & LXIV, in Edit. Bal. LXV.

(b) Hic paragraphus in Edit. Heroldi exstat Tit. XLIV, leg. 8, in Cod. Guelf. Tit. XL, leg. 7, in Edit. Bal. Tit. XLIII, leg. 9.

(c) Est in Edit. Heroldi LXIX, in Cod. Guelferb. LXXIII, in Edit. Bal. LXIX.

(d) Est in Edit. Heroldi & in Cod. Guelf. LXXI, in Edit. Bal. LVIII.

(e) Hic paragraphus sub Tit. LXXVI, & duo sequentes paragr. sub Tit. LXXVII, defunt in Edit. Heroldi & in Cod. Guelf. exstant in Edit. Baluzii sub Tit. LVIII.

(f) Est in Edit. Heroldi XLVII, in Cod. Guelferb. XLVIII, in Edit. Bal. XLVI.

(g) Est in Edit. Heroldi XLVIII, in Cod. Guelf. XLI, in Edit. Bal. XLVII.

Bb iij

ei ipsos qui in villam ipsam consistant, eum suscipere voluerint; & si unus extiterit A
 qui contradicat migranti, ibidem licentiam non habeat permanere. Si verò contra-
 dictum fuerit & * unus vel duorum, in villa ipsa & ipse adsedere præsumpsit,
 tunc testare illum debet: & si noluerit exire, qui eum testat, cum testibus eum de-
 bet testare ut iterum in decem noctes exinde exeat. Et si adhuc post decem no-
 ctibus steterit, iterum ad ipsum cum testibus debet venire, & ei similiter testare de-
 bet ut iterum inter alias decem noctes exinde debeat exire. Si noluerit, iterum ter-
 tium placitum ad decem noctis addat, & sic * xx noctes impleantur. Et si nec tunc
 voluerit exire, tunc manniat eum ad mallum, & testibus suis, qui in singulos pla-
 citos fuerint, secum habeat pristos. Et si ipse testatum eum non venerit, aut noluit
 venire, si eum aliqua funnis non detenuerit, & ipsa que superius diximus secundum
 legem testatum est, tunc ipsi cui testavit super furtuna sua ponet manum, & ro-
 get Grafionem ut accedat in locum; & ipse exinde expellet, quia legem noluerit B
 audire. Quid si ibidem aliquid laboraverit, amittat, & insuper (Malb. *widrosiloto*)
 * mcc. * CCXL den. qui faciunt sol. xxx, culpabilis judicetur.

Si verò quis admigravit, & ei aliquid infra x i i menses nulli testatus fuerit uti ad-
 migravit, securus sit, & sicut alii vicini, maneat.

(a) LXXX. De Afetumiae.

Hoc convenit observare ut Tumzinus aut Centenarius mallum indicant, & scu-
 tum in ipso Malb. habere debent, & postea tres homines tres causas demandare
 debeant. Postea requirant hominem qui ei non pertineat, & fistucam in leisum
 suum jactet, & ipse in cujus leisum fistucam jactaverit, dictum verbum quantum de
 furtuna sua voluerit dare, secuta furtuna alii cui voluerit dare. Postea ipse in casa ip-
 sius manere debet, & tres hospites ibidem suscipere debet, & de tota facultate C
 sua quantum ei datur, in potestate sua habere debet: & postea ipse cui ista credita
 est, ista omnia cum testibus collectis agere debet. Postea aut ante rege aut in mallo
 legitimo ille cui furtunam suam deputatum ei reddere debet, accipiat fistucam in
 mallo ipso: ante x i i menses ipse quos heredes deputavit, in leisum suum jactet, &
 nec minus nec majus nisi quantum ei creditum est. Et si contra hoc aliquid dicere
 voluerit, debent tres testes jurati dicere quid ibi fuissent * ille quem Centenarius
 vel Tunzinus indixerunt, quomodo vidissent hominem illum qui furtuna sua dare
 voluit in leisum quem elegit fistucam jactare: & * dinumerare debent qui furtunam
 suam in leisum jactavit, & sic ille cujus leisum jactatus, & illum quem heredes appel-
 lant, similiter nominant: & alteri tres testes jurati dicere debent quid in casa ip-
 sius qui furtunam suam donavit, ille in cui leisum fistucam jactavit ibidem mansis-
 sent, & tres hospites aut amplius colligissent, & pavissent eum, & ibidem gra- D
 tias egissent, cum & in boode suo pultes manducassent, & testes colligisset. Et
 illi alii tres testes ista omnia * perata dici debent, & quid in mallum vel ante
 regem ille qui accipit in leisum furtunam ipse aut ante regem aut in mallum
 publicum legitimum, hoc est antheoda & Tunzino furtunam suam, quem here-
 dem appellavit, publicè coram bonis hominibus fistucam in leisum ipsius jactasset.
 Et hoc novem testes ista omnia debent adfirmare.

(b) LXXXI. De falso testimonio.

Si quis falsum testimonium prebuerit, DC den. qui fac. sol. xv, culp. jud.

Si aliquis alicui jure imputaverit quid perjurasset, & non potuerit adprobare qui
 imputatum, DC den. qui fac. sol. xv, culp. jud.

(c) LXXXII. De fultorto.

Si quis Lege Salica vivit, servum aut ancillam, caballum vel bovem vel quem-
 libet rem super alterum agnoverit, mittat eum in tertia manu, & ille super quem
 agnoscitur, in noctes XL placitum faciant, & in ipso placito quanti fuerint qui rem
 viderunt vel camiaverunt, aut (d) furasse homines commoneantur; hoc est ut unus-
 quisque de negotiantibus suis alter alterius commoneant. Et si commonitus fuerit,
 & eum sumnis non detenuerit, & ad placitum venire distulerit, ille qui cum eo

(a) Est in Edit. Heroldi XLIX, in Cod. Guelferb. XLII, in Edit. Bal. XLVII.

(b) Est in Edit. Heroldi LI, in Cod. Guelferb. XLIX, in Edit. Bal. L.

(c) Est in Edit. Heroldi L, in Cod. Guelf. XLIII, in Edit. Bal. XLIX.

(d) Leg. aut fortasse in solutionem dederunt, omnes commoneantur.

A negotiatur; mittat tres testes quomodo ei nunciasset ut ad placitum venire debuisse, & alteros tres testes quid publicè apud eum negotiasset. Istud si fecerit, * exivit se de latrocinio, & ille qui non venerit, ille erit latro illius qui res suas * exiit agnoscit, & pretium reddat illius qui cum eo negotiavit, & ad illum secundum legem conponat qui res suas agnoscit, & pretium reddat. Ista omnia facere debet in illum mallum, ubi ipse amall. esse denoscitur, super quem res illa agnita fuerit aut interciata. Quid si trans Ligere aut Carbonaria maneat ille quicum res agnoscitur, in noctes LXXX lex ista custodiatur.

LXXXIII. De perjurio.

(a) Si quis alicui fuerit inputatum quòd perjurasset, & hoc qui inputat potuerit adprobare, qui perjuraverit, DC den. qui fac. sol. xv, culp. jud.

B Si alicui fuerit inputatum quòd perjurasset, & hoc qui inputat, potuerit adprobare, juratore (b) sui qui non solum condemnentur, ipsi verò cui adprobatum fuerit, exc. cap. & dil. autque causa, sol. xv culp. jud.

(c) LXXXIV. De testibus.

Si quis testes necesse habuerit ut donet, & fortasse ipsi testes voluerint ad placitum venire, ille qui eos necesse habet, manire ipsos debet cum testibus ut eorum quid viderunt testimonium prebeant.

Si venire noluerint, & eos funnis non detenuerit, DC den. qui fac. sol. xv, culp. jud. unusquisque illorum.

Si verò presentes fuerint in testimonio vocati, juraverunt ea que viderunt & audierunt, testimonia prebuerint, forbanniti fuerint, DC denar. qui fac. sol. xv, culp. jud.

(d) LXXXV. De fides factis.

Si quis ingenuus aut litus alteri fidem fecit, tunc illi cui fides facta est, in XL noctes aut quomodo placitum fecerit, cum testibus venire debet, vel qui pretium adpretiare debeant. Et si noluerit fidem facta solvere, DC den. qui fac. sol. xv, culp. jud.

Si adhuc noluerit conponere debito, debet eum admallare, ut Nestigante hujus rei mallare. *Rogo te Tunzine ut Nestigante gasationem meum illum qui mihi fidem fecit, legitimum mihi debet.* Et nominare debet qualem debitum unde fidem fecit.

Tunc Tunzinus dicere debet: (e) *Et instigante ego satacium tuum illum in hoc mallo quod Salica Lex habet.* Et tunc ipse, cui est fides facta, debet testare tu nulli alteri nec solvat, nec pignus solutionis donet, ante quod ei impleat quod fidem fecit. Et sic * festinantur ad domum illius qui ei fidem fecit, cum testibus ambulare * festinantes debet, & roget ibi debitum suum solvere. Et si hoc noluerit, solem ei culcit; & si ei solem culcaverit, cxx. den. qui fac. sol. III, super debitum reddat; & sic usque ad tres vices per tres manniris facere debet. Et super ista omnia facta si noluerit adhuc conponere, usque ad sol. VIII debitum ascendat. Istud per singulos dies quod ei sol culcaverit, terni soledi de die in diem crescant.

Si nec fides facta ad placitum legitimum solvere voluerit, tunc ille, cui fides facta est, ambulet ad Grafionem illius loci in cujus pago manet, &prehendat fistucam, dicat verbum: *Tu Grafio rogo tibi homo ille qui mihi fidem fecit, quem legitimum habeo adjectivum & admallatum in quo Lex Salica continet: & ego super me & super fortuna mea pono quid securus mitto super fortunam suam manum:* & dicat causam aut de quantum ei fidem fecit. Tunc Grafio colligat secum septem Racimburgis idoneos, & sic cum eis ambulet ad casam illius qui fidem fecit, & dicat ei: *Voluntatem tuam solve homini illo quòd ei fidem fecisti, & elige tecum duos quos volueris idoneos cum Racimburgis istos de quod solvere debes quod adpretiare debent: & hoc quod debes secundum justum pretium satisfacias.* Quid si audire noluerit presens aut absens, tunc Racimburgis adpreciatum precium quantum valuerit debite quem debet, & hoc de fortunam illius tollant, & ipsa lege quantum debent duas partes illius, cujus causa est, ad se revocet, tertiam partem Grafio ad se recolligat; tamen si fredus jam antea de hac causa non fuerit solu-

(a) Hic Paragraphus & sequens exstant in Edit. Heroldi sub Tit. LI, in Cod. Guelf. sub Tit. XLIX. & in Edit. Bal. sub Tit. L.

(b) Leg. juratores sui quinis solidis condemnentur, ipse verò, &c.

(c) Est in Edit. Heroldi LII, in Cod. Guelf. L, in Edit. Bal. LI.

(d) Est in Edit. Heroldi LIII, in Cod. Guelf. LI, in Edit. Bal. LII.

(e) Leg. Ego Nestigante gasacium.

rus. Si Grafio invitatus fuerit, & ibidem non venerit, si eum funnis non detinuerit aut certè ratio dominica, & se distulerit, & ibidem non ambulet; neque alium tranfmiserit, de vita sua Grafio conponat, aut se redimat quantum valet.

(a) LXXXVI. De eo qui Grafionem ad res alienas injustè invitaverit.

Si quis Grafionem ad res alienas injustè tollendas invitaverit, antequàm grafacium suum per legem habeat malatum, ille qui eum rogat ut injustè tollat antequàm legitime admalatus fuerit, aut fides ei facta fuerit, aut injustè invitaverit, VIIIIM den. qui faciunt sol. cc, culp. jud. ille qui Grafionem rogat injustè aliquid confiscare. Si verò Grafio invitatus suprà legem aut debitum justum ampliùs aliquid tollere præsumpsit, aut se redimat.

(b) LXXXVII. De Rem prestata.

Si quis alteri de rebus suis aliquid prestaverit, & ei noluit reddere, sic eum debet mallare, ut cum testibus ad casa sua, cui res prastavit, accedat, & sic contestatur: *Quia res meas nolui reddere quas tibi prestavi, in hoc eas tene ut super nocte proxima, sicut Lex Salica est: & sic ei sol culcaverit.* Et si tunc eas noluerit reddere, ad alias septem noctibus adhuc cum testibus venire debet, & roget eum ut debitum suum reddat. Et si nec tunc redderit, iterum ei sol culcit, quòd super tres vices solem ei culcaverit, semper per singulas vices terni solidi adcrecant. Et si tunc noluerit reddere, nec fidem facere super debitum quem ei prestiterit, & super illos novem sol. qui per tres admonitiones adcreverunt, (Malb. *nectanto*) DC den. qui faciunt sol. xv, culpabilis judicetur.

(c) LXXXVIII. De manu de enio redimenda.

Si quis ad enio mallatus fuerit, forsitam convenerit ille qui mallatus fuerit ut manum suam redimat, & juratores donet, si talis causa est unde legitimus sol. xv componere debeat, sol. III manum suam redimat. Quid si ampliùs dederit, fredo solvat tanquam si de causa convictus fuisset. Si major causa est unde xxxv sol. solvat, & convenerit ut manum suam redimat, sol. vi donet. Quid si ampliùs dederit, fredo solvat quantum si de causa illa convictus fuisset.

Si verò leodo alteri reputatum, & ad inio illum habet mallatum, & voluerit manum suam redimere, & juratus dare, sol. xxx donet. Quid si ampliùs dederit, fredo de ipsa lege conponat.

(d) LXXXIX. De eo qui Grafionem occisserit.

Si quis Grafionem occisserit, XXIIIM den. qui faciunt sol. DC, culp. jud.

Si quis Sagibaronem aut Grafionem qui puer regis fuerit, [occisserit], XIIIM den. qui faciunt sol. ccc, culp. jud.

Si quis Sagibaronem qui ingenuus est, alio Sagibaronem posuit, aliquis eum occisserit, XXIIIM den. qui faciunt sol. DC, culp. jud.

* Sagibarones

* Sagibaronem in singulos mallos plus quàm tres esse non debent, & si de causa aliquid ante illos factum fuerit, poenitus Grafionem remove non posset.

(e) XC. De eo qui ad mallum venire noluerit.

Si quis ad mallum venire contempserit, aut ei Racimburi judicatum fuerit, adimplere distulerit, si nec de compositione nec de eneo nec de ulla lege facere voluerit, tunc ad * Reges presentiam eum mannire debent, ut ibidem XII testes erunt quo per singulas vices jurati tres dicant quòd ibi fuerunt ubi Racimburi judicaverunt, * aut deneum ambulaverit, aut fidem de compositione fecerit, & ille dispe-
 * Regis
 * ut ad
 eneum
 * eneum
 xerit. Item alii tres jurare debent quid ibi fuissent post illa die quando Racimburi judicaverunt aut per * neum aut per compositionem se educerit, hoc est de illa die in XL noctes in mallibergo iterum ei solem culcaverit, & nullatenus noluit legem implere: tunc eum debet mannire ante Regem, hoc est in noctes XIII & tres testimonia jurent quòd eum mannissent. Et si nec tunc venerit, ista VIII testimonia

(a) Est in Edit. Heroldi LIV, in Edit. Bal. LIII, Est in Cod. Guelf. Tit. LII, de *Andometo*, sed res sub Titulo continendæ defunt.

(b) Est in Edit. Heroldi LV, in Edit. Bal. LIV. In Cod. Guelf. deest Titulus qui deberet esse LIII, sed exstant res sub Titulo contentæ.

(c) Est in Edit. Heroldi LVI, in Cod. Guelf. LIV, in Edit. Bal. LV.

(d) Est in Edit. Heroldi LVII, in Cod. Guelf. LV, in Edit. Baluzii LVI.

(e) Est in Edit. Her. LIX, in Cod. Guelf. LVII & LVIII, in Edit. Bal. LIX.

jurati

A jurati, sicut superius diximus, dicant similiter. Illa die si non venerit, culcit ei solem; illa tria testimonia quomodo culcavit solem. Tunc si ista omnia impleverit, qui eum mallat, & ille qui admallatur, ad nullum placitum venerit, & per legem se educere noluerit, tunc Rex ad quem manitus est, extra sermonem suum ponet eum, tunc ipse culpabilis, & * homines res suas erunt; & quicumque eum aut paverit, aut ad hospitalem colligerit, etiam si sit uxor sua propria, sol. xv culp. jud. donec omnia quæ ei legibus imputantur componat. * omnes res fisco erunt

(a) XCI. De Racimburgis.

Si Racimburgii legem noluerint dicere in mallo resedentes, cum causas inter duos discussissent, debet eis dicere qui causam querit: *Dic nobis legem Salicam*. Si illi noluerint dicere, tunc iterum ipse debet dicere: *Ego vobis rogo ut mihi & isto B gasario meo legem dicatis*: bis aut ter hoc debet dicere: *Ego vos tancono usquequo mihi dicatis legem Salicam*. Quid si dicere noluerint, septem de illis Racimburgis culcati sole ternos sol. culp. jud. Quid si nec legem dicere voluerint, nec de tribus sol. fidem facere; unusquisque sol. xv culpabilis judicetur.

Si verò illi Racimburgii legem dixerint, eis contradixerint quòd legem non dicant, contra unumquemque de illius Racimburgiis DC den. qui faciunt sol. xv, culpabilis judicetur.

(b) XCII. De Alodis.

Si quis mortuus fuerit, & filios non demiserit, si pater aut mater superfuerit, ipsi in hereditate succedunt.

Si pater aut mater non fuerit, si fratres aut sorores dimisserit, ipsi in hereditate C succedunt.

Si verò isti non fuerint, tunc sorores matris in hereditate succedunt, & postea de illis generationibus quicumque proximiores sunt, ipsi in hereditate succedant qui ex * parte genere veniunt. De terra verò Salica nulla in mulieris hereditatis transeat portio, sed ad virile sexus tota terra proprietatis sue * possideant. * paternò * perveniat

(c) XCIII. De eo qui se de parentilla tollere vult.

Si quis de parentibus tollere vult, in mallum ante Tunzinum ambulare debet, & ibidem quatuor fustes alinos super caput suum frangere debet, & illos [in] quatuor partes jactare debet, & * ubi dicere debet quòd se de juramento & de hereditate & de tota ratione illorum [tollat.] aut si * aliquid de suis parentibus aut moriatur aut occidatur, nulla ad illum nec hereditas nec compositio perveniat. Si verò D aut ille occidatur aut moriatur, compositio aut hereditas ad fisco pertineat. * ibi * aliquid

(d) XCIV. De Aroena.

Si quis de manu * ad ira per virtutem aliquid tulerit aut rapuerit vel expolierit, * CCXL den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud. * alteri * MCC.

Si verò quicumque desuper hominem aliquid de tertia manu miserit, & super virtutem aliquid ei tulerit, (Malb. Aroena) * MCCCC den. qui fac. sol. xxx, culp. jud. * MCCI.

(e) XCV. De Hereburgio.

Si quis alterum herburgio clamaverit, hoc est strioportio, aut illum qui inio portare dicitur ubi strias cocinant, & probare non potuerit, MMD qui fac. sol. LXII, f. culpabilis judicetur.

(f) XCVI. De eo qui filiam alienam sponsaverit, & se retraxerit.

Si quis filiam alienam sponsaverit, & se retraxerit, & eam noluerit prehendere, (Malb. frisaftina) MMD qui faciunt sol. LXII, f. culp. jud.

(a) Est in Edit. Her. & Bal. LX, in Cod. Guelf. LXIX.

(b) Est in Edit. Heroldi & Bal. LXII, in Cod. Guelf. LXI.

(c) Est in Edit. Heroldi & Bal. LXIII, in Cod. Guelf. LXII.

(d) Est in Edit. Heroldi & Bal. LXIV, in Cod. Guelf. LXIII.

(e) Est in Edit. Heroldi & Bal. LXVII, in Cod. Guelf. LXVI.

(f) Est in Edit. Heroldi & Bal. LXX, Deest in Cod. Guelf.

XCVII. De eo qui alterum in puteum, aut in pelago inpinxerit vel in periculo mortis. A

Si quis (a) alterum in puteum aut in pelago inpinxerit vel in periculum mortis, & ipse exinde vivus evaserit, & ipse causam suam possit mallare, (Malb. *challis obduplio*) IIIIM den. qui faciunt sol. c, culpabilis judicetur.

(b) *XCVIII. De terra condemnata.*

Si quis terram alienam condemnaverit, & ei fuerit adprobatum, MMD den. qui faciunt sol. LXII, s. culpabilis judicetur.

(c) *XCIX. De Crinne cruda, quo paganorum tempus observabant.*

Si quis hominem occiderit, & facultatem non habuerit, unde totam legem comp. XII juratores donet quòd nec super terram nec subtus terram amplius non B habeat nisi quantum donavit de terræ facultate: & postea debet in casa intrare, per quatuor angulos terræ in pugno colligere, & sic portet in duropelle, hoc est in
 * *liminare* * limitare stare debet, int. in casa aspiciat; & sic de sinistra manu de illa terra trans
 * *Quòd si* suas scapulas jactare super illum quem proximiorum parentum habet. * Quid jam pro illo mater aut pater vel fratres solverint, tunc super sorores matris & super suos filios debet illa terra jactare, id est super generationes [patris] aut matris qui proximiores sunt. Sic postea in camisa discinctus * *discalceatus* * disculoiatur, palum in manu [supra] sepem fallere debet, ut pro medietate quantum de compositione dederit, aut quantum lex dicat, illi tres solvant, hoc est illi alii [qui] de paterna generatione veniunt, facere debent. Si verò de illis quicumque pauperior fuerit, & non habet unde integrum debitum solvat, quicumque de illis plus habet, iterum super illum chrinne cruda ille qui pauperior est * *jactet* * jacet, ut ille tota lege persolvat. Quid si verò nec C ipse habuerit unde tota lege persolvat, tunc illum qui homicidium fecit, qui eum sub sua fide habet, in mallo præsentare debet: & sic postea per quatuor mallos ad suam fidem tollat. Et si eum in compositione nullus ad fidem tulerit, hoc est ut eum redimat de quod non persolverit, tunc de vita conponat.

(d) *C. Incipiunt Chunnas.*

Hoc est unum *thoalasti*, sol. IIII culp. judicetur. *Sexan chunna*, sol. xv culp. jud. *Thurwalt chunna*, sol. xxx culp. jud. *Therwene chunna*, sol. XLV culp. jud. *Thothocundi sume chunna*, sol. LXII s. *Fitter tuscunde*, sol. c culp. jud. *Aetore tuscunde*, sol. cc culp. jud. *Trio thuscunde therre chunna*, sol. DC culp. jud. *Fitter toschunde tue apta chunna*, sol. DCC culp. jud. *Expl. chunnas.*

(a) Hic paragraphus exstat in Edit. Herol. sub Titulo LXIV, leg. 3 & II, in Cod. Guelf. sub Titulo XLVIII, leg. 2, & in Edit. Bal. sub Tit. XLIII, leg. 10.

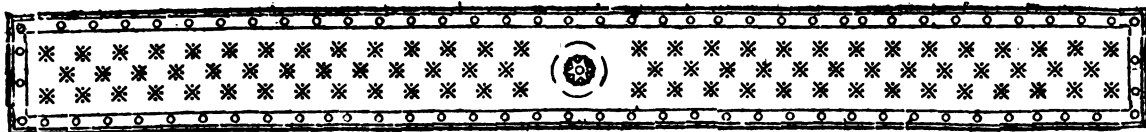
(b) Est in Edit. Baluzii LXXI. Deest in Cod.

Guelf. In Edit. Heroldi Titulus LXXII exstat de Terra commendata.

(c) Est in Edit. Heroldi & Baluzii LXI, in Cod. Guelf. LX.

(d) Est in Edit. Heroldi LXXX. Deest in aliis.





LEX SALICA RECENTIOR,

Emendata & promulgata jussu & auctoritate Caroli Magni, edita à Stephano Baluzio.

STEPHANI BALUZII OBSERVATIO.

HUNC Titulum [Pactus Legis Salicæ] huic Legi adscripsimus, secuti auctoritatem quorundam veterum exemplarium. In emendanda porro Lege Salica usi sumus undecim Codicibus antiquissimis, quorum quatuor extant in Bibliotheca regia, quintus in Bigotiana, sextus in Sangallensi: septimus fuit S. Remigii Remensis, quo usus quoque & Joannes Tilius; octavus sancti Vincentii Metensis; nonus S. Vincentii Laudunensis; decimus S. Launomari Blesensis: undecimum [exemplar], quod Expilii & Lescurii fuerat, nobis subministravit humanitas amplissimi viri Hieronymi Bignonii Advocati regii in Parlamento Parisiensi. Præter hæc, aliud quoque Salicæ Legis exemplar habet Bibliotheca Thuana, sed recens, ideoque à nobis omissum. Habemus verò nos librum Legis Salicæ ex editione Tiliana, in cujus margine Franc. Pithæus sua manu adnotavit varias lectiones ex codice quodam Metensi nobis ignoto, quem suum vocat. Venit quoque, cum ista ederentur, in manus meas alterum exemplar earumdem legum, in cujus margine idem Franc. Pithæus plurimas varias lectiones adnotavit ex codicibus mss.; notas præterea nonnullas addidit. In tanta veterum exemplarium copia infinitum esset adnotare varias lectiones. Satis erit admonere lectorem, textum Legis accuratissime emendatum esse diligentissima collatione eorumdem exemplarium; ut si quid illic aliter invenerit quam scriptum habeatur in superioribus editionibus, judicio factum esse arbitretur. Nihil enim conjecturis datum est.

Duæ autem hætenus Salicæ Legis editiones fuere; una vetus, quam Basilius Joannes Heroldus Basileæ emisit anno 1557, & post eum Gottefridus Wendelinus anno 1659 Antuerpiæ; altera recens, quæ à Tilio primum edita, dein à Pithæo, Lindenbrogio, Bignonio recusa est. Discrepant profectò inter se hæc duæ editiones, non solum in ordine titulorum, sed etiam in verbis ipsis, ut pridem observatum est à viris eruditissimis. Itaque Franc. Pithæus, uti manu ejus scriptum reperi in libro meo, existimavit Germanicam editionem esse antiquam legem Salicam, Tilianam verò repetitæ prælectionis. Valde verò diversa est, inquit, hæc editio à Germanica, quæ antiquior videtur; hæc verò repetitæ prælectionis & posterior. De hac duplici Salicæ Legis editione Wendelinus putat intelligendum esse locum illum Eginhardi in Vita Karoli M. Franci duas habent leges plurimis in locis valde diversas. Sed Hermannus Comes Nuenarius interpretatus est de Lege Salica & Ripuaria: Duas Francos habuisse leges ipsorum auctores testantur, Salicam atque Ripuariam. Eadem fuit sententia Bignonii. Quorum ego sententiæ lubenter accedo. Nam semel emendata & promulgata à Karolo Lege Salica, vetere editione tum Franci non utebantur;

Cc ij

neque Eginhardus dixisset eo sensu Francos duas habere leges. Certè Wendelinus vi veritatis coactus est scribere pag. 85, *Legem Ripuariam à Salica descendere*, ac plerisque in locis totidem verbis esse exscriptam. Undenam verò dicta sit Lex Salica, variae sunt doctissimorum hominum sententiae. Vide eundem Wendelinum & Carolum Dufresnium in *Observationibus ad Joinvillam* pag. 241. Sed quicquid sit de nomine, diu viguit usus istius Legis in Occidente, uti jam observatum est ab aliis. In *Probationibus Historiae Bressianae* pag. 5 & 215 animadverto eam adhuc in usu fuisse annis 1185 & 1296 apud Lugdunenses & Friburgios. Attamen non ita multò post ne nomen quidem ejus vulgò noscebatur inter Francos. Extat in *Bibliotheca S. Victoris Parisiensis Opusculum Richardi Scoti scriptum sub regno Joannis Regis*, in quo describitur genealogia aliquorum Regum Franciae, & in fine ista adduntur: *Legem verò Salicam, quam ab omnibus doctoribus legum, quoscumque novi, petii utrùm de ea cognitionem haberent, & tamen mihi nullam penitus respondentes, libentissimè demonstrarem. Viderat eam itaque Richardus, tametsi vulgus Jurisconsultorum illius ævi eam non nosset.*

(a) PACTUS LEGIS SALICÆ.

ANNO ab Incarnatione Domini nostri J. C. (b) DCCXCVIII Indictione vi domnus Karolus Rex Francorum inclitus hunc libellum tractati Legis Salicæ scribere jussit.

INCIP. CAPITULA LEGIS SALICÆ.

- I. De Mannire.
- II. De furtis Porcorum.
- III. De furtis Animalium.
- IV. De furtis Ovium.
- V. De furtis Caprarum.
- VI. De furtis Canum.
- VII. De furtis Avium.
- VIII. De furtis Arborum.
- IX. De furtis Apium.
- X. De damno in messe vel in qualibet clausura.
- XI. De servis vel mancipiis furatis.
- XII. De furtis ingenuorum vel infraëturis.
- XIII. De furtis servorum vel infraëturis.
- XIV. De ingenuis hominibus, qui ingenuas mulieres rapiunt.
- XV. De eo qui hominem ingenuum expoliaverit.
- XVI. De eo qui villam alienam adsalerit.
- XVII. De eo qui mortuum hominem expoliaverit.
- XVIII. De incendiis.
- XIX. De vulneribus.
- XX. De eo qui hominem innocentem & absentem ad regem accusaverit.

(a) Pithœana editio hæc præ se fert: PROLOGUS LEGIS SALICÆ. Placuit atque convenit inter Francos & eorum Procures, ut propter servandum inter se pacis studium omnia incrementa veterum rixarum rescare deberent: & quia ceteris Gentibus juxta se positæ fortitudinis brachio præminebant, ita etiam Legum auctoritate præcellerent; ut juxta qualitatem causarum sumeret criminalis actio terminum. Extiterunt igitur inter eos electi de pluribus quatuor viri, his nominibus, Wisogastus, Bodogastus, Salogastus, & Widogastus, in villis quæ ultra Rhenum sunt, Salehaim & Bedo-

haim & Widohaim: qui per tres Mallos convenientes, omnem causarum originem sollicitè discutiendo tractantes, de singulis judicium decreverunt hoc modo.

(b) Ita editio Pithœana & nonnulli Codices. Sangallensis habet DCCCLXXVIII. Bigotianus DCCCLXVIII, mendosè utrique. Indictio sexta arguit veram esse lectionem quam nos retinimus. In Codice S. Remigii adscriptus quidem erat annus, quo Karolus librum istum scribi jussit; sed cultelli ope erasus est. Deest autem hæc nota in plerisque vetustis codicibus.

- XXI. De maleficiis.
 XXII. De eo qui mulieri ingenuæ manum strinxerit.
 XXIII. De eo qui navem sine permissu domini moverit, aut furaverit.
 XXIV. De furtis in molino commissis.
 XXV. De caballo sine permissu domini sui ascenso.
 XXVI. De his qui pueros vel puellas occiderint vel totonderint.
 XXVII. De adulteriis Ancillarum.
 XXVIII. De Libertis dimissis.
 XXIX. De furtis diversis.
 XXX. De Locationibus.
 XXXI. De Debilitatibus.
 XXXII. De Convitiis.
 XXXIII. De Via lacinia.
 XXXIV. De eo qui hominem ingenuum sine causa ligaverit..
 XXXV. De Venationibus.
 XXXVI. De Sepibus.
 XXXVII. De homicidiis servorum vel ancillarum.
 XXXVIII. De quadrupedibus si hominem occiderint.
 XXXIX. De Vestigio minando.
 XL. De Caballis furatis.
 XLI. De his qui aliena mancipia sollicitaverint.
 XLII. De servo qui de furto fuerit interpellatus.
 XLIII. De homicidiis ingenuorum.
 XLIV. De homicidiis à contubernio factis.
 XLV. De homicidiis in convivio factis.
 XLVI. De Reippus.
 XLVII. De eo qui villam alienam occupaverit, vel si duodecim mensibus eam tenuerit.
 XLVIII. De Affatomia.
 XLIX. De furtoris, hoc est, qualiter homo furatas res intertiare debet.
 L. De falso testimonio.
 LI. De testibus adhibendis.
 LII. De eo qui fidem factam alteri reddere noluerit.
 LIII. De eo qui Grafionem ad res alienas tollendas injustè invitaverit.
 LIV. De re præstata.
 LV. De manu ab æneo redimenda.
 LVI. De eo qui Grafionem occiderit.
 LVII. De corporibus expoliatis.
 LVIII. De incendio vel expoliatione Ecclesiæ, sive homicidiis clericorum.
 LIX. De eo qui ad mallum venire contempserit.
 LX. De Rachinburgiis, qui secundum legem non judicant.
 LXI. De Chrenechruda.
 LXII. De Alode.
 LXIII. De eo qui se de parentela tollere vult.
 LXIV. De Charoena.
 LXV. De compositione homicidii.
 LXVI. De homine in hoste occiso.
 LXVII. De eo qui alterum hereburgium clamaverit.
 LXVIII. De caballo excoriato.
 LXIX. De eo qui hominem de bargo vel de furca dimiserit.
 LXX. De eo qui filiam alienam quæsierit, & se retraxerit.
 LXXI. De terra condemnata.



(a) INCIPIT LIBER LEGIS SALICÆ.

TIT. I. De Mannire.

- I. **S**I quis ad mallum legibus dominicis mannitus fuerit, & non venerit, si eum funnis non detinuerit, DC denariis, qui faciunt sol. xv, culpabilis iudicetur.
- II. Ille verò qui alium mannit, si non venerit, & eum funnis non detinuerit, ei quem mannivit, similiter DC den. qui faciunt sol. xv, componat.
- III. Ille autem qui alium mannit, cum testibus ad domum illius ambulet, & sic eum manniat, aut uxorem illius, vel cuicumque de familia illius denuntiet, ut ei B faciat notum quomodo sit ab illo mannitus.
- IV. Nam si in iussione regis fuerit occupatus, manniri non potest.
- V. Si verò infra pagum in sua ratione fuerit, potest manniri, sicut superius dictum est.

II. De furtis Porcorum.

- I. Si quis porcellum lactantem furaverit de chranne prima aut de mediana, & inde fuerit convictus, cxx den. qui faciunt sol. 111, culp. jud. excepto capitale & delatura.
- II. Si verò in tertia chranne furaverit, DC denar. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. & del.
- III. Si quis porcellum de (b) fude furaverit, quæ clavem habet, MDCCC denar. C qui faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. cap. & del.
- IV. Si quis porcellum in campo inter porcos ipso porcario custodiente furaverit, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. & del.
- V. Si quis porcellum furaverit, qui sine matre vivere potest, XL den. qui faciunt sol. 1, culp. jud. exc. cap. & del.
- VI. Si quis scrovam subbattit in furto, hoc est, porcellos à matre subtrahit, CCLXXX den. qui faciunt sol. VII, culp. jud. exc. cap. & del.
- VII. Si quis scrovam cum porcellis furaverit, DCC den. qui faciunt sol. XVII, (c) f. culp. jud. exc. cap. & del.
- VIII. Si quis porcellum anniculum furaverit, cxx den. qui faciunt sol. 111, culp. jud. exc. cap. & del.
- IX. Si quis porcum bimum furaverit, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. D cap. & del.
- X. Si quis (d) tertium porcellum furaverit usque ad anniculatum, cxx denar. qui faciunt sol. 111, culp. jud. exc. cap. & del.
- XI. Si quis verò porcum post anniculatum furaverit, DC denar. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. & del.
- XII. Si quis verrum furaverit, DCC den. qui faciunt sol. XVII, f. culp. jud. exc. cap. & del.
- XIII. Si quis scrovam ducariam furaverit, DCC den. qui faciunt sol. XVII, f. culp. jud. exc. cap. & del.
- XIV. Si quis majalem sacrivum, qui dicitur (e) votivus, furaverit, & hoc cum testibus ille, qui eum perdidit, potuerit adprobare quòd sacrivus fuisset, DCC den. E qui faciunt sol. XVII, f. culp. jud. exc. cap. & del.
- XV. Si quis majalem non sacrivum furaverit, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. & del.
- XVI. Si quis tres porcos vel amplius usque ad sex capita furaverit, MCCCC den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. & del.
- XVII. Si quis de grege xv porcos furaverit, & reliqui ibi remanserint, MCCCC

(a) Pithœi, Bignonii, Baluzii & Eccardi Notas, ubi necesse erit, adhibebimus. Voces jam antea ab Eccardo explicatæ, iterum explicare superfedebimus.

(b) De fude, hoc est, porcorum stabulo. Nostris seu. Pith.

(c) Littera f. hoc loco & sequentibus semissem

denotat.

(d) Gloss. qui domi nutritur. Der zu hous. Pith.

(e) Gregor. Turon. de Mirac. lib. 2, cap. 31. Illud memoratu dignum est, quæ sit mansuetudo pecorum in hac Basilica votivorum. Bign. Votiva autem dicuntur pecora, quæ ex voto dantur aut offeruntur.

A den. qui faciunt sol. xxxv, culpabilis judicerur, excepto capitale & delatura.

XVIII. Si quis xxv porcos furaverit, & de grege illo amplius non fuerit, MMD den. qui faciunt sol. LXII, f. culp. jud. exc. cap. & del.

XIX. Si autem aliqui ex iisdem porcis supra xxv porcos remanserint, & non fuerint furati, MCCCC den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. & del.

XX. Si verò l porcos furaverit, & aliqui remanserint, MMD den. qui faciunt sol. LXII, f. culp. jud. exc. cap. & del.

III. De furtis Animalium.

I. Si quis vitulum lactantem furaverit, cxx den. qui faciunt sol. III, culp. jud. exc. cap. & del.

B II. Si quis anniculum animal, aut bimam vitulam furatus fuerit, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. & del.

III. Si quis vaccam cum vitulo furaverit, MCCCC den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. & del.

IV. Si quis vaccam sine vitulo furaverit, MCC den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud. exc. cap. & del.

V. Si quis vaccam domitam furaverit, MCCCC denar. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. & del.

VI. Si quis bovem furaverit, MCCCC den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. & del.

VII. Si quis taurum gregem regentem furaverit, qui de tribus villis communes vaccas tenuerit, hoc est, trespellius, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. cap. & del.

C VIII. Si quis taurum furaverit, qui unum gregem regit, & junctus nunquam fuit, MCCCC den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. & del.

IX. Si quis bimum taurum furaverit, MCCCC den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. & del.

X. Si quis taurum regis furaverit, MMMDC den. qui faciunt sol. xc, culp. jud. exc. cap. & del.

XI. Si quis XII animalia furaverit, ut nec unum quidem animal ex eis remanserit, MMD den. qui faciunt sol. LXII, f. culp. jud. exc. cap. & del.

XII. Si autem XII furaverit, & * super aliqua remanserint, MCCCC den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. & delatura. Et usque ad xxv uno iudicio terminantur. * *Al. insuper*

XIII. Si quis xxv animalia furaverit, & super aliqua remanserint, MMD den. qui faciunt sol. LXII, f. culp. jud. exc. cap. & del.

D

IV. De furtis Ovium.

I. Si quis agnum lactantem furaverit, VII den. culp. jud. exc. cap. & del.

II. Si quis anniculum vel bimum berbicem furaverit, cxx denar. qui faciunt sol. III, culp. jud. exc. cap. & del.

III. Si verò duos aut tres furaverit, MCCCC den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. & del. qui numerus usque ad XL berbices observetur.

IV. Si verò l berbices aut LX vel amplius furaverit, MMD den. qui faciunt sol. LXII, f. culp. jud. exc. cap. & del.

V. De furtis Caprarum.

E I. Si quis (a) capritum sive capram, aut duas capras vel tres furatus fuerit, cxx den. qui faciunt sol. III, culp. jud. exc. cap. & del.

II. Si verò tres capras furaverit, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. & del.

III. Si quis (b) buccum furaverit, DC denar. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. & del.

VI. De furtis Canum.

I. Si quis canem seu sium furaverit aut occiderit, qui magister sit, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. cap. & del.

(a) Gallicè, *cabrit*.

(b) Gallis *bouc*, Germanis *bock*. Galli hinc habent *bique* pro capra, & *biche* pro cerva. Cervus enim nobis etiam *bock* dicitur. *Eccardus*.

II. Si quis verò feusium reliquum, aut (a) veltrem porcarium, sive veltrem lepō-
rarium, qui & argutarius dicitur, furatus fuerit vel occiderit, DC den. qui faciunt
fol. xv, culpabilis judicetur, excepto capitale & delatura.

III. Si quis verò canem custodem domūs sive curtis, qui in die ligari solet
ne damnum faciat, post solis occasum solutum furatus fuerit vel occiderit, DC den.
qui faciunt fol. xv, culp. jud. exc. cap. & del.

IV. Si quis verò canem pastorem furatus fuerit vel occiderit, cxx den. qui
faciunt fol. 111, culp. jud. exc. cap. & del.

VII. De furtis Avium.

I. Si quis (b) acceptorem de arbore furaverit, cxx den. qui faciunt fol. 111, cul-
pabilis judicetur, exc. cap. & del.

II. Si quis acceptorem de pertica furaverit, DC den. qui faciunt fol. xv, culp. B
jud. exc. cap. & del.

III. Si quis acceptorem intra clavem repositum, furaverit, MDCCC den. qui fa-
ciunt fol. XLV, culp. jud. exc. cap. & del.

IV. Si quis (c) sparvarium furaverit, cxx den. qui faciunt fol. 111, culp. jud.
exc. cap. & del.

V. Si quis anserem domesticum aut (d) anetam furaverit, cxx den. qui faciunt
fol. 111, culp. jud. exc. cap. & del.

VI. Si quis (e) gallum aut gallinam furaverit, vel cignum aut gruam domesti-
cam, cxx den. qui faciunt fol. 111, culp. jud. exc. cap. & del.

VII. Si quis turturem de rete alterius, aut quamlibet aviculam de quolibet la-
queo vel decipula furatus fuerit, cxx den. qui faciunt fol. 111, culp. jud. exc. cap.
& del. C

VIII. De furtis Arborum.

I. Si quis pomarium sive quamlibet arborem domesticam extra clausuram exci-
derit aut furatus fuerit, cxx den. qui faciunt fol. 111, culp. jud. exc. cap. & del.

II. Si quis verò pomarium aut quamlibet arborem domesticam infra clausuram
exciderit aut furatus fuerit, DC den. qui faciunt fol. xv, culp. jud. exc. cap. & del.

III. Hanc quoque legem & de vitibus furatis observari iussimus.

IV. Si quis in silva alterius materiam furatus fuerit, aut incenderit vel conca-
pulaverit, aut ligna alterius furaverit, DC den. qui faciunt fol. xv, culp. jud. exc.
cap. & del.

IX. De furtis Apium.

I. Si quis unum vas (f) apium deintro clave aut sub tecto furaverit, MDCCC den.
qui faciunt fol. XLV, culp. jud. exc. cap. & del. D

II. Si quis unum vas cum apibus, ubi amplius non fuerit, furaverit, MDCCC de-
nar. qui faciunt fol. XLV, culp. jud. exc. cap. & del.

III. Si quis unum vas cum apibus inter alia vasa sub tecto aut sub clave furave-
rit, (g) causam superius comprehensam convenit observari.

IV. Si verò unum vas cum apibus foris tecto, ubi amplius non fuerit, furave-
rit, causam superius comprehensam componat.

V. Si quis ex plurimis usque ad sex vasa foris tecto furaverit, DC den. qui faciunt
fol. xv, culp. jud. exc. cap. & del.

VI. Si verò septem aut amplius furaverit, & adhuc aliqua remanserint, MDCCC
den. qui faciunt fol. XLV, culp. jud. exc. cap. & del. E

VII. Si autem septem aut amplius furaverit, ita ut nulla remaneant, MDCCC
den. qui faciunt fol. XLV, culp. jud. exc. cap. & del.

X. De damno in messe vel in qualibet clausura.

I. Si quis animal aut caballum vel quodlibet pecus in messe sua invenerit, pe-
nitur eum lādere non debet.

(a) Incertus S. Galli Monachus in Vita Caroli
M. Assumit duos caniculos in manum suam, quos Gal-
lica lingua Veltres vocant &c. Veltro Danti, nostris
vaultro dicitur. Tit. 10. Leg. Burgund. Velttrahus,
& apud Gratium de Venatione. Pith.

(b) Acceptor ad verbum est Autour. Bign.

(c) Sic Vet. Esparvier; Germ. Sparwer. Pith.

(d) Fortè anserem feminam aut anatem. Bign.

(e) Unum exemplar, coccum. Gloss. Gallus, cocc;
Gallina, benn. Pith.

(f) Vas apium est apiarium seu alveare.

(g) Causam, Gall. chose.

A II. Quòd si fecerit, & confessus fuerit, capitale in locum restituat; ipsum verò debile quod percussit, ad se recipiat.

III. Si verò confessus non fuerit, & inde fuerit convictus, DC den. qui faciunt fol. xv, culp. jud. exc. cap. & del.

IV. Si quis animal aut caballum aut jumentum in furto (a) punxerit, DC den. qui faciunt fol. xv, culp. jud. exc. cap. & del.

V. Si quis in messe sua pecora aliena invenerit, quæ pastorem non habeant, & ea inclauferit, ut nulli penitus innotescat, & aliqua ex ipsis pecoribus perierint, MCCCC den. qui faciunt fol. xxxv, culp. jud. exc. cap. & del.

VI. Si quis animal vel quodlibet pecus per suam negligentiam nocuerit, & hoc domino ejus confessus fuerit, capitale in locum restituat, & illud debile ad se recolligat.

B VII. Si verò negaverit, sed tamen convictus fuerit, DC den. qui faciunt fol. xv, culp. jud. exc. cap. & del.

VIII. Si alicujus porci, aut quælibet pecora, pastore custodiente, in messem alienam cucurrerint, & ille negando fuerit convictus, DC den. qui faciunt fol. xv, culp. jud. exc. cap. & del.

IX. Si qua pecora propter damnum messis alienæ inclausa fuerint, aut minentur, qui ea excutere vel expellere præsumpserit, DC den. qui faciunt fol. xv, culp. jud. exc. cap. & del.

X. Si alicujus pecora propter damnum inclausa fuerint, damnum æstimatum reddat, & insuper x den. solvat.

C XI. Si quis propter inimitiam aut propter superbiam sepem alienam aperuerit, aut in messem aut in pratum vel in vineam, sive in quemlibet laborem quælibet pecora miserit, & testibus fuerit convictus, ei cujus labor est, æstimationem damni reddat, & insuper MCC den. qui faciunt fol. xxx, culp. jud.

XI. De servis vel mancipiis furatis.

I. Si quis servum aut ancillam alterius furaverit, MCCCC den. qui faciunt fol. xxxv, culp. jud. exc. cap. & del.

II. Si servus aut ancilla cum ipso ingenuo de rebus domini sui aliquid portaverit, DC den. qui faciunt fol. xv, culp. jud. exc. cap. & delat. atque causam quam superiùs diximus.

III. Si quis servum alienum occiderit aut vendiderit, vel ingenuum (b) dimiserit, MCCCC den. qui faciunt fol. xxxv, culp. jud. exc. cap. & del.

D IV. Si quis homo ingenuus alienum servum in texaga secum duxerit, aut aliquid cum eo negotiaverit, DC den. qui faciunt fol. xv, culp. jud. exc. cap. & del.

V. Si quis servum aut ancillam valentem fol. xv aut xxv furaverit aut venderit, seu porcarium, aut fabrum, sive vinitorem, vel molinarium, aut carpentarium, sive venatorem, aut quemcunque artificem, MMDCCC den. qui faciunt fol. lxx, culp. jud. exc. cap. & del.

VI. Si quis puerum aut puellam de ministerio dominorum furaverit, MCCCC (c) den. qui faciunt fol. xxxv, in capitale restituat, & insuper mille cccc den. qui faciunt fol. xxxv, culp. jud.

XII. De furtis ingenuorum vel effraetoris.

I. Si quis ingenuus foris casa quod valet duos den. furaverit, DC den. qui faciunt fol. xv, culpabilis jud. exc. cap. & del.

E II. Si verò foris casa quod valet xl den. furaverit, MCCCC den. qui faciunt fol. xxxv, culp. jud. exc. cap. & del.

III. Si quis ingenuus casam effregerit, & quod valet duos den. furaverit, MCC den. qui faciunt fol. xxx, culp. jud. exc. cap. & del.

IV. Si verò v aut supra v den. furaverit, MCCCC den. qui faciunt fol. xxxv, culp. jud. exc. cap. & del.

V. Si quis ingenuus clavem effregerit aut adulteraverit, & sic domum ingressus fuerit, & inde aliquid per furtum tulerit, MDCCC den. qui faciunt fol. xlv, culp. jud. exc. cap. & delat.

(a) In Heroldino exemplari legitur *pinxerit*. Quam lectionem præfert Eccardus, quia addita Malbergi vox *stalach* ex *malatha*, pinxerit, prodiiisse videtur. U & I, cum in loquendo apud Gallos sono vicina sint, facile confunduntur.
(b) Id est, libertate donaverit.
(c) In Edit. Pithœana, *mille den. qui faciunt fol. xxv*.

VI. Si verò nihil tulerit, sed fugiens evaserit, propter effractionem tantum MCC A den. qui faciunt fol. xxx, culpabilis judicetur.

XIII. De furtis servorum vel infrastructis.

I. Si quis servus foris casa quod valet duos den. furaverit, & inde convictus fuerit, aut (a) flagellis cxx ictus accipiat, aut pro dorso suo cxx denar. qui faciunt fol. 111, culp. jud. exc. cap. & del.

III. Si verò furaverit quod valet xl den. aut castretur, aut ccxl den. qui faciunt fol. vi, reddat. Dominus autem servi qui furtum fecerit, capitale in locum restituat.

XIV. De ingenuis hominibus qui ingenuas mulieres rapiunt.

I. Si tres homines ingenuam puellam de casa aut de screona rapuerint, unusquisque B que eorum MCC den. qui faciunt fol. xxx, culp. judic.

II. Illi alii qui super tres fuerint, unusquisque eorum cc den. qui faciunt fol. v, culp. jud.

III. Qui cum sagittis fuerint, unusquisque eorum cxx den. qui faciunt fol. 111, culp. jud.

IV. Raptor verò MMD den. qui faciunt fol. LXII, f. culp. jud.

V. Si verò puella quæ trahitur, in verbo Regis fuerit, propter fredum MMD den. qui faciunt fol. LXII, f. cogatur persolvere.

VI. Si verò puer Regis vel lidus ingenuam feminam traxerit, de vita componat.

VII. Si verò ingenua femina quemque de illis sua voluntate secuta fuerit, ingenuitatem suam perdat.

VIII. Si quis sponfam alienam tulerit, & sibi in conjugium copulaverit, MMD C den. qui faciunt fol. LXII, f. culp. jud.

IX. Sponso autem ejus DC den. qui faciunt fol. xv, culp. jud.

X. Si quis puellam, quæ druchte ducitur ad maritum, in via adfalierit, & cum ipsa violenter mœchatus fuerit, viiim den. qui faciunt fol. cc, culp. jud.

XI. Si quis ingenuus ancillam alienam in conjugium acceperit, ipse cum ea in servitium implicetur.

XII. Si quis uxorem alienam vivo marito tulerit, viiim den. qui faciunt fol. cc, culp. jud.

XIII. Si quis cum ingenua puella per virtutem mœchatus fuerit, MMD den. qui faciunt fol. LXII, f. culp. jud.

XIV. Si quis cum ingenua puella desponsata, ea consentiente, in occulto mœchatus fuerit, MDCCC den. qui faciunt fol. XLV, culp. jud. D

XV. Si quis lidam alienam in conjugium sociaverit, MCC den. qui faciunt fol. xxx, culp. jud.

XVI. Si quis (b) sororem aut fratris filiam, aut certè alterius gradus consobrinam, aut fratris uxorem aut avunculi, sceleratis nuptiis sibi junxerit, huic poenæ subjaceat, ut à tali consortio separetur. Atque etiam si filios habuerint, non habeantur legitimi heredes, sed infamia sint notari.

XV. De eo qui hominem ingenuum expoliaverit.

I. Si quis hominem ingenuum in superventu expoliaverit, MMD den. qui faciunt fol. LXII, f. culp. jud.

II. Si Romanus homo Francum expoliaverit, MMD den. qui faciunt fol. LXII, f. culp. jud. E

III. Si verò Francus Romanum expoliaverit, MCC den. qui faciunt fol. xxx, culp. jud.

IV. Si quis hominem præceptum Regis habentem contra ordinationem regis adfalire, vel viæ laciniam ei facere præsumpserit, viiim den. qui faciunt fol. cc, culp. jud.

V. Si quis hominem ingenuum dormientem furtu expoliaverit, iiiiim den. qui faciunt fol. c, culp. jud. exc. cap. & del.

(a) Patibulo condemnabantur servi pro furto aut latrocinio, ni esset qui redimeret. Gregor. Turon. de Mirac. lib. 2, cap. 16. Bign.

(b) Edit. Pith. *fororis*.

A

XVI. De eo qui villam alienam adfalierit.

I. Si quis villam alienam adfalierit, ipse & omnes qui convicti fuerint quòd in ejus contubernio fuissent, MMD den. qui faciunt sol. LXII, f. unusquisque ipsorum culpabilis judicetur.

II. Si quis villam alienam adfalierit, & ibidem ostia fregerit, canes occiderit, vel homines plagaverit, aut in carro aliquid inde abduxerit, VIII den. qui fac. sol. cc, culp. jud. & quicquid inde abstulerit, in locum restituat.

III. Et quancunque in ejus contubernio fuisse convicti fuerint, unusquisque illorum MMD den. qui faciunt sol. LXII, f. culp. jud.

XVII. De eo qui mortuum hominem expoliaverit.

B I. Si quis hominem mortuum, antequàm in terra mittatur, furtu expoliaverit, III den. qui faciunt sol. c, culp. jud.

II. Si quis hominem mortuum effodierit & expoliaverit, VIII denar. qui faciunt sol. cc, culp. jud. Et postea parentes defuncti Judicem rogare debent, ut inter homines non habiter auctor sceleris. Et qui ei hospitium dederit, antequàm parentibus satisfiat, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

III. Si quis mortuum hominem aut in (a) noffo aut in petra, quæ (b) vasa ex usu sarcophagi dicuntur, super alium miserit, MMD den. qui faciunt sol. LXII, f. culp. jud.

IV. Si quis aristatonem super hominem mortuum capulaverit, de unoquoque DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

C

XVIII. De Incendiis.

I. Si quis casam quamlibet intus hominibus dormientibus incenderit, ei cujus casa fuit, MMD den. qui faciunt solidos LXII, f. culpabilis judicetur, excepto capitale & delatura. Et quancunque intus fuerint & evaserint, mallare eum debent. Et unicuique illorum MMD den. qui faciunt sol. LXII, f. componat, & quicquid ibi perdiderint, in locum restituat. Et si aliquid intus arserit, ille qui incendium misit, parentibus defuncti VIII den. qui faciunt sol. cc, culp. jud.

II. Si quis spicarium aut (c) maholum cum annona incenderit, MMD den. qui faciunt sol. LXII, f. culp. jud. exc. cap. & del.

III. Si quis sudem cum porcis, scuriam cum animalibus, vel fenile incenderit, MMD den. qui faciunt sol. LXII, f. culp. jud. exc. cap. & del.

IV. Si quis (d) concidam vel sepem alterius capulaverit vel incenderit, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

XIX. De Vulneribus.

I. Si quis voluerit alterum occidere, & colpus ei (e) fallierit, vel cum sagitta (f) toxicata eum percutere voluerit, & ei ictus fallierit, MMD denar. qui faciunt sol. LXII, f. culp. jud.

II. Si quis hominem in capite ita plagaverit, ut sanguis ad terram cadat, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

III. Si quis hominem in capite ita plagaverit, ut inde tria ossa exeant, MCC den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

IV. Si quis hominem ita plagaverit, ut cerebrum appareat, & tria ossa desuper cerebro exierint, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.

E V. Si verò intra costas vulnus intraverit, & usque ad intranea pervenerit, MCC den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

VI. Si verò plaga ipsa semper currit, & ad sanitatem non pervenerit, MMD den. qui faciunt sol. LXII, f. culp. jud. excepta medicatura, quæ est CCCLX den. qui faciunt sol. ix.

VII. Si quis ingenuus ingenuum fuste percusserit, & tamen sanguis non exie-

(a) Veteres tres Codices, *nauso*. Gloss. *sarcosago ligneo*. Nostri *Nau*, *Noue*. Pith.

(b) Per *vasa* heic intelligo sepulcra sub humo constructa ex lapidibus, quæ etiamnum *vasa* à Lemovicibus dicuntur. Baluzius.

(c) Edit. Pith. *macholum*. Gloss. *horreum sine testo*. Nostri *machau*. Pith.

(d) Edit. Pith. *concisam*. *Concades* vocant Cæsar, Tacitus & Marcellinus.

(e) *Fallire* à verbo fallere, nobis *faillir*. Bign.

(f) Venenatis sagittis usos olim Gallos, etiam in venatu, Plinius auctor est lib. 27, cap. 11, ut & Cornelius Celsus. Bign.

rit, usque ad tres colpos, pro unoquoque ictu cxx den. qui faciunt sol. III, solvat. A

VIII. Si verò sanguis exierit, ita componat, veluti eum de ferramento vulnerasset, id est DC den. qui faciunt sol. xv, culpabilis judicetur.

IX. Si quis alterum clausa manu, id est, pugno percusserit, CCCLX den. qui faciunt sol. ix, culp. jud. videlicet ut pro unoquoque ictu III sol. reddat.

X. Si quis alterum in via adsalierit, & expoliare tentaverit, & ille fuga evaserit, MCC den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

XI. Si verò ceperit eum & expoliaverit, MMD qui faciunt sol. LXII, f. culp. jud.

XX. *De eo qui hominem innocentem & absentem ad Regem accusaverit.*

I. Si quis hominem innocentem & absentem de culpis minoribus ad Regem accusaverit, MMD den. qui faciunt sol. LXII, f. culp. jud.

II. Si verò tale crimen impulerit, unde mori debuisset si verum fuisset, ille B qui eum accusaverit, VIIM den. qui faciunt sol. cc, culp. jud.

XXI. *De maleficiis.*

I. Si quis alteri (a) herbas dederit bibere, & mortuus fuerit, VIIM den. qui faciunt sol. cc, culp. jud.

II. Si verò biberit, & mortuus non fuerit, MMD den. qui faciunt sol. LXII, f. ille qui dedit pro aliquo maleficio, culp. jud.

III. Si quis alteri aliquod maleficio superjactatus fuerit, sive cum (b) ligaturis in quolibet loco miserit, MMD den. qui faciunt sol. LXII, f. culp. jud.

IV. Si quis mulieri herbas dederit, ut infantes habere non possit, MMD den. qui faciunt sol. LXII, f. culp. jud.

XXII. *De eo qui mulieri ingenuæ manum strinxerit.* C

I. Si quis homo ingenuus feminæ ingenuæ manum aut digitum strinxerit, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

II. Si verò brachium strinxerit, MCC den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

III. Si autem super cubitum manum miserit, MCCCC den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud.

IV. Si ergo mamillam strinxerit, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.

XXIII. *De (c) eo qui navem sine permisso domini moverit aut furaverit.*

I. Si quis sine permisso navem alienam movere præsumpserit, & cum ea flumen transierit, cxx den. qui faciunt sol. III, culp. jud.

II. Si verò ipsam navem furaverit, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. D cap. & del.

III. Si quis navem vel (d) ascum de intro clave furaverit, MCCCC denar. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. & del.

IV. Si quis ascum de intro clave repositum, & in suspenso pro studio positum furaverit, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. cap. & del.

XXIV. *De furtis in molino commissis.*

I. Si quis ingenuus in molino alieno (e) annonam furaverit, ei cujus molinus est, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. Ei verò cujus annona est, similiter DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. & del.

II. Si quis ferramentum de molino alieno furaverit, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. cap. & del. E

III. Si quis sculam de farinario alieno ruperit, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

(a) Herbas, id est, herbarum venena. Unde enherber. Vetus Poëta:

*Souz gift le frais serpent en l'herbe,
Fuyez enfans, car il enherbe.* Pith.

(b) Greg. Turon. Mirac. lib. 2, cap. 45. *Incantationes immurmurat, sortes jactat, ligaturas collo suspendit.* Pith.

(c) Argumentum est hic Titulus, scriptam esse le-

gem cum adhuc paludicolæ essent Franci, quibus usus ascus; & cum mare vel flumina accolerent in Belgio, ubi aquæ multæ. Bign.

(d) Hodie nascon vel ascon, alveolus cujus in paludibus frequens usus.

(e) Annona propriè pro alimonia anni, deinde pro tritico frumento, secali, & quibuscunque quæ in molendino ad vitam hominum sustentandam præparantur, adhibita legitur. Eccardus.

A

XXV. De caballo sine permissu domini sui ascenso.

Si quis caballum sine permissu domini sui ascenderit, & eum caballicaverit, DC denar. qui faciunt sol. xv, culp. jud. Et pro eo quia (a) descenderit, similiter aliis DC denar. qui faciunt sol. xv, culpabilis judicetur.

XXVI. De his qui pueros vel puellas occiderint, vel totonderint.

I. Si quis puerum infra duodecim annos, sive crinitum, sive incrinitum, occiderit, XXIIIM den. qui faciunt sol. DC, culp. jud.

II. Si quis puerum (b) crinitum sine voluntate parentum (c) totonderit, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.

III. Si verò puellam totonderit, MMD den. qui faciunt sol. LXII, f. culp. jud.

B IV. Si quis feminam gravidam occiderit, XXVIII den. qui faciunt sol. DCC, culp. jud.

V. Si quis infantem in ventre matris suæ, aut natum antequàm nomen habeat, infra (d) VIII noctes occiderit, IIIM den. qui faciunt sol. c, culp. jud.

VI. Si quis puellam ingenuam infra annos antequàm infantes possit habere, occiderit, VIIIM den. qui faciunt sol. cc, culp. jud.

VII. Si quis feminam ingenuam, postquàm infantes cœperit habere, occiderit, XXIVM den. qui faciunt sol. DC, culp. jud.

VIII. Si quis feminam, postquàm infantes habere non potuerit, occiderit, VIIIM den. qui faciunt sol. cc, culp. jud.

IX. Si quis puer infra duodecim annos aliquam culpam commiserit, fredus ei non requiratur.

C

XXVII. De adulteriis ancillarum.

I. Si quis ingenuus cum aliena ancilla mœchatus fuerit, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

II. Si quis verò cum Regis ancilla mœchatus fuerit, MCC den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

III. Si quis Francus alienam ancillam sibi publicè junxerit, ipse cum ea in servitio permaneat.

IV. Si servus cum ancilla aliena mœchatus fuerit, & de ipso crimine mortua fuerit, servus ipse aut castratur, aut CCXL den. qui faciunt sol. vi, culp. jud. Dominus verò servi capitale in locum restituat.

D V. Si autem ancilla propter hoc mortua non fuerit, servus ipse aut cxx ictus accipiat, aut cxx den. qui faciunt sol. III, domino ancillæ cogatur persolvere.

VI. Si quis servus ancillam (e) alienam sine voluntate domini sui sibi in conjugium copulaverit, cxx den. qui faciunt sol. I I I, culp. jud. aut cxx ictus accipiat.

XXVIII. De libertis dimissis.

I. Si quis lidum alienum, qui cum domino suo in hoste fuerit, sine consilio domini sui ante Regem per (f) denarium ingenuum dimiserit, IIIM den. qui faciunt sol. c, culp. jud. res verò ipsius lidi legitimo domino restituantur.

II. Si quis servum alienum ante Regem per denarium ingenuum dimiserit, MCCCC den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. & capitale in locum restituat, & res servi ipsius proprius dominus recipiat.

(a) Sic veteres omnes. Tilius, pro equa quam ascenderit. Pith.

(b) Per puerum crinitum hinc lex intelligit nobilem five ingenuæ conditionis. Magna enim capillorum cura olim apud barbaras gentes fuit, præsertim Germanos: & quò nobilior quisque, eò promissiores capillos gestabat. Hinc Franci ingenui dicti sunt criniti. Eccardus.

(c) Hic tondendi verbum de tonsura ecclesiastica intelligitur; quam si quis receperat, atque ita servus Dei declaratus erat, possessionem bonorum & successionem in hæreditatem amittebat, & in Deum five ædem sacram, cui se dederat, transferebat olim. Unde vel maximè conveniebat, consensum parentum ad huiusmodi tonsuram habere. Ignominiosa

tonsio hinc & in sequenti lege, ut Bignonius putat, prohiberi non potest; quia ad illam parentes unquam consensum dedisse incredibile est: atque adeò stolidum esset eorum voluntatem requiri. Idem.

(d) Pueris ergo nono die nomina imposuerunt, sicut & Romani. Pith.

(e) Tertullianus ad uxorem lib. 3. Foras nubere servis suis interdicit. Formariage in Consuetudinibus nostris. Bign.

(f) De manumissione in præsentia Regis per denarium jactatum peracta, videantur plura apud Bignonium in Notis ad Formulas Marculphi, Lindembrogium & Cangium in Glossariis. Vide etiam Formulas Marculphi lib. 1, cap. 22, & Formulas Alsaticas cap. 4.

I. Si quis tintinnum de porcina aliena furaverit, DC denar. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

II. Si verò de pecoribus tintinnum furaverit, cxx den. qui faciunt sol. 111, culp. jud.

III. Si quis (a) skillam de caballis furaverit, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

IV. Si quis pedicam de caballis furaverit, cxx den. qui faciunt sol. 111, culp. jud.

V. Si caballi ipsi perierint, capitale in locum restituat.

VI. Si quis messem alienam per furtum metere, aut (b) reffare præsumpserit, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

VII. Si quis hortum alienum ad furtum faciendum ingressus fuerit, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. B

VIII. Si quis (c) impotos de melario, aut de pirario tulerit, cxx den. qui faciunt sol. 111, culp. jud.

IX. Si verò in horto fuerint, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

X. Si quis melarium aut pirarium decorticaverit, cxx den. qui faciunt sol. 111, culp. jud.

XI. Si verò in horto fuerint, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

XII. Si quis cultellum alienum furaverit, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

XIII. Si quis in napinam, in fabariam, in pisariam, in lenticulariam, vel in his similia ad furtum faciendum ingressus fuerit, cxx den. qui faciunt sol. 111, culp. judicetur.

XIV. Si quis in campo alieno linum furaverit, & hoc in caballo aut in carro duxerit, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. C

XV. Si verò tantum tulerit, quantum in dorso suo portare potuerit, cxx den. qui faciunt sol. 111, culp. jud.

XVI. Si quis in agro alieno arborem insertam exciderit, MCC den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

XVII. Si quis campum alienum araverit & feminaverit, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.

XVIII. Si verò tantum araverit, & non feminaverit, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

XIX. Si quis aratrum in campum alienum intrare prohibuerit, vel arantem foras iactaverit vel (d) testaverit, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

XX. Si quis pratum alienum secaverit, laborem suum perdat, & insuper DC denar. qui faciunt sol. xv, culp. jud. D

XXI. Et si inde foenum ad domum suam in carro duxerit, & (e) discarricaverit, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. cap. & del.

XXII. Si verò tantum tulerit, quantum in dorso suo portare potuerit, cxx den. qui faciunt sol. 111, culp. jud. exc. cap. & del.

XXIII. Si quis vineam alienam per furtum vindemiaverit, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

XXIV. Et si inde vinum in carro ad domum suam adduxerit, & discarricaverit, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. cap. & del.

XXV. De messibus autem similiter convenit observare.

XXVI. Si quis clausuram alienam ruperit, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

XXVII. Si quis in silva materiam alienam aut incenderit aut capulaverit, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. E

XXVIII. Si quis materiam de una parte dolatum furaverit, cxx den. qui faciunt sol. 111, culp. jud.

XXIX. Si quis arborem post annum quàm fuerit (g) signata, capulare præsumpserit, nullam exinde habeat culpam.

XXX. Si infra annum quis eam capulaverit, cxx den. qui faciunt sol. 111, culp. jud.

(a) Sax. skelle, Germ. schelle, tintinnabulum. In monumentis medii ævi etiam schilla, skilla, esquilla, scilla, & Italicè squilla scribitur. His etiam squillare est sonare. Eccardus.

(b) Cod. Guelf. repare. Repen Saxonibus est velere, pro quo superiores Germani reussen & raussen usurpant. Idem.

(c) Impotos corruptè pro impositos, id est, infitos furculos.

(d) Leg. restaverit. Restare enim est sistere, Gallicè arrester.

(e) Edit. Pith. discargaverit; Gallicè décharger.

(g) Signata, id est, alicui assignata vel designata, ut notat Eccardus.

- A XXXI. Si quis rete ad anguillas capiendas de flumine furaverit, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culpabilis judicetur.
- XXXII. Si quis (a) statuam aut tremaculum vel vertivolum de flumine furaverit, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.
- XXXIII. Si quis screonam, quæ clavem habet, effregerit, & aliquid furaverit, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.
- XXXIV. Et si inde nihil tulerit, pro sola effractura DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.
- XXXV. Si verò screonam, quæ sine clave est, effregerit, DC denar. qui faciunt sol. xv, culp. jud.
- XXXVI. Si quis cum fervo alieno sine consensu domini sui aliquid negotiaverit, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.
- B XXXVII. Si quis mulieri (b) brachile furaverit, cxx den. qui faciunt sol. III, culp. jud.
- XXXVIII. Si quis casam alienam sine permisso possessoris (c) traxerit, MCC den. qui faciunt sol. xxx, culpabilis judicetur.

XXX. De Locationibus.

- I. Si quis furtim aliquem locaverit, ut hominem interficiat, & pretium propter hoc dederit, MMD den. qui faciunt sol. LXII, f. culp. jud.
- II. Similiter & ille qui pretium accepit, ut hominem occideret, MMD den. qui faciunt sol. LXII, f. culp. jud.
- III. Si verò per tertium locatio ipsa fuerit transmissa, MMD den. qui faciunt sol. LXII, f. culp. jud. Sic dans, accipiens, portans, unusquisque illorum culp. jud.

C XXXI. De Debilitatibus.

- I. Si quis alteri manum aut pedem truncaverit, vel oculum effodierit, aut auriculam vel nasum amputaverit, IIIM den. qui faciunt sol. c, culp. jud.
- II. Si verò manus ipsa ibidem mancata pependerit, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.
- III. Si manus ipsa perexcussa fuerit, MMD den. qui faciunt sol. LXII, f. culp. jud.
- IV. Si quis pollicem de manu vel de pede excusserit, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.
- V. Si verò ipse pollex mancatus pependerit, MCC den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.
- D VI. Si secundum digitum, quo sagittatur, excusserit, MCCCC den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud.
- VII. Si quis tres sequentes digitos pariter uno ictu excusserit, MDCCC denar. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.
- VIII. Si quis medium digitum excusserit, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.
- IX. Si quis quartum digitum excusserit, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.
- X. Si minimum excusserit, similiter DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.
- XI. Si quis pedem alterius capulaverit, & ibi mancatus remanserit, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.
- XII. Si verò pes ipse perexcussus fuerit, MMD den. qui faciunt sol. LXII, f. culp. jud.
- XIII. Si quis alteri oculum evellerit, MMD den. qui faciunt sol. LXII, f. culp. jud.
- E XIV. Si quis nasum excusserit, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.
- XV. Si quis auriculam excusserit, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.
- XVI. Si quis linguam alterius amputaverit, ut loqui non possit, IIIM den. qui faciunt sol. c, culp. jud.
- XVII. Si dentem excusserit, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.
- XVIII. Si quis ingenuus ingenum castraverit, aut virilia truncaverit, ut mancus fiat, IIIM den. qui faciunt sol. c, culp. jud.
- XIX. Si verò ad integrum tulerit, VIIIM den. qui faciunt sol. cc, culpabilis judicetur.

(a) Statuam interpretatur Wendelinus contum aut longurium, quo lintres triduntur. Notat Pithæus in septem Codicibus mss. pro statuam legi statuam. Nostris Estæne, genus majoris retis. Trema-

clum, tramail; Vertivolum, verrevil.

(b) Brachile, armilla, Gallicè bracelet.

(c) Ita Pith. edit. Baluzius, transferit. Trahere est rapere, auferre.

I. Si quis alterum (a) cenitum clamaverit, DC den. qui faciunt fol. xv, culpabilis judicetur.

II. Si quis alterum concagatum clamaverit, cxx denar. qui faciunt fol. 111, culp. jud.

III. Si quis alterum vulpeculam clamaverit, cxx denar. qui faciunt fol. 111, culp. jud.

IV. Si quis alterum leporem clamaverit, ccxi den. qui faciunt fol. vi, culp. judicetur.

V. Si quæ mulier ingenua aut vir mulierem meretricem clamaverit, & non poterit adprobare, MDCCC qui faciunt fol. xlv, culp. jud.

VI. Si quis alteri imputaverit quod (b) scutum suum projecisset in hoste, vel B fugiendo præ timore, cxx den. qui faciunt fol. 111, culp. jud.

VII. Si quis alterum delatorem clamaverit, & non potuerit comprobare, DC den. qui faciunt fol. xv, culp. jud.

VIII. Si quis alterum falsatorem clamaverit, & non potuerit comprobare, DC den. qui faciunt fol. xv, culp. jud.

(c) IX. Si quis compari suo pitrum excusserit, cxx denar. qui faciunt fol. 111, culp. jud. aut similem illi reddat, vel cum duodecim juret quod similem illi restitueret.

XXXIII. De Via lacina.

I. Si quis (d) Baroni viam suam obtaverit, aut eum impinxit, DC den. qui faciunt fol. xv, culp. jud. C

II. Si quis mulieri ingenuæ viam suam obtaverit, vel eam impinxit, MDCCC den. qui faciunt fol. xlv, culp. jud.

III. Si quis viam, quæ ad farinarium ducit, clausit, DC den. qui faciunt fol. xv, culp. jud.

XXXIV. De eo qui hominem ingenuum sine causa ligaverit.

I. Si quis hominem ingenuum sine (e) causa ligaverit, MCC denar. qui faciunt fol. xxx, culp. jud.

II. Si verò eum ligatum in aliquam partem duxerit, MDCCC den. qui faciunt fol. xlv, culp. jud.

III. Si Romanus Francum ligaverit sine causa, MCC den. qui faciunt fol. xxx, culp. jud.

IV. Si autem Francus Romanum ligaverit sine causa, DC den. qui faciunt fol. xv, culp. jud. D

V. Si quis hominem noxium ligatum per vim tulerit Grafioni, vitam suam redimat.

XXXV. De Venationibus.

I. Si quis de diversis venationibus aliquid aut furaverit aut celaverit, MDCCC den. qui faciunt fol. xlv, culp. jud. Quam legem tam de venationibus quàm & de piscationibus convenit observare.

II. Si quis cervum domesticum signum habentem aut occiderit aut furaverit, qui ad venationem faciendam (f) mansuetus factus est, & cum testibus comprobare dominus ejus potuerit quod eum in venatione habuisset, & cum ipso duas E aut tres feras occidisset, MDCCC den. qui faciunt fol. xlv, culp. jud.

(a) Si fides Gloss. apud Pithæum, cocles *cenitus* est. Sed vereor ne aliud heic intelligatur. Fortasse heic *cenitus* est eadem inflexione qua *concagatus* num. seq. is qui aliquando cœno & sordibus ad summam ignominiam perfusus est à populo: quod injuriæ genus apud Francos in usu. *Sign.* Eccardus putat hic per *cenitum* cynædum intelligi.

(b) Tacitus de moribus Germanorum: *Scutum reliquisse præcipuum flagitium; nec aut sacris adesse, aut concilium inire ignominioso fas; multique superstites bellorum, infamiam laqueo finierunt.*

(c) Hæc lex deest in aliis editionibus, nec hic videtur convenire. Vide Tit. LXXII.

(d) *Baro* est vir. *Obstare*, impedire. Hinc Gallicum *offer*.

(e) *Sine causa*, id est, innocentem. Alioqui licebat unicuique furem aut alium quemlibet reum privata auctoritate comprehendere & ligare, ut postea à judice condemnaretur. *Sign.*

(f) Cervi facile mansuefiunt, atque ab antiquissimis temporibus mansuefacti ad venationem adhibiti fuerunt. Præmittebant nempe ejusmodi domitos cervos in silvam, quò cervi alii & hinnuli, nihil mali metuentes, ipsis se sociarent, atque ita facilius in castes aut tela inciderent. Signa iis appendebantur, ut eo facilius dignoscerentur. *Eccardus.*

A III. Si quis verò cervum domesticum, qui in venatione adhuc non fuit, aut occiderit aut furaverit, MCCCC den. qui faciunt sol. xxxv, culpabilis judicetur.

IV. Si quis cervum, quem alterius canes moverunt aut lassaverunt, occiderit & celaverit, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

V. Si quis aprum lassum, quem alieni canes moverunt, occiderit vel furaverit, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

XXXVI. De Sepibus.

I. Si quis tres virgas cum quibus sepi superligata est, vel (a) retortas quibus sepi continetur, capulaverit, aut tres cambortas excervicaverit, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

B II. Si quis per messem alienam, postquam germina produxerit, herpicem traxerit, aut cum carro sine via transierit, cxx den. qui faciunt sol. 111, culp. jud.

III. Si quis per messem alienam, postquam in culmum erigitur, sine via cum carro transierit, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

IV. Si quis per (b) malum ingenium in curtem alterius, vel in casam, vel ubicunque miserit aliquid, quod furatum est, nesciente domino cujus possessio est, & ibidem inventum fuerit, ille qui per malum ingenium hoc miserit, MMD den. qui faciunt sol. LXII, f. culp. jud.

V. Si quis in curte alterius post solis occasum in furtum ingressus fuerit, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.

XXXVII. De homicidiis servorum vel ancillarum.

C I. Si quis servus servum aut ancillam sibi consimilem occiderit, homicidam illum domini inter se dividant.

II. Si quis ingenuus servum alienum adfallerit & expoliaverit, & convictus fuerit quòd ei plus quàm XL den. valeant tulisset, MCC den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

III. Si verò minus quàm XL denarii valent rulerit, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

IV. Si quis servum alienum flagellaverit, & in XL noctibus operari non poterit, XL den. qui faciunt sol. 1, & triante uno, quod est tertia pars solidi, culp. jud.

V. Si quis homo ingenuus lidum alienum expoliaverit, MCCCC den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud.

D VI. Si quis servum alienum mortuum per furtum expoliaverit, & spolia ipsa plus quàm XL denarii valeant, MCCCC den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud.

VII. Si autem spolia minùs quàm XL denarii valeant, DC denar. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

VIII. Si servus ingenuum hominem occiderit, ipse homicida pro medietate compositionis hominis occisi parentibus tradatur, & aliam medietatem dominus servi se noverit solviturum: aut si (c) legem intellexerit, poterit se (d) obmallare ut leudem non solvat.

XXXVIII. De quadrupedibus, si hominem occiderint.

E Si quis homo à quolibet pecude domestico fuerit occisus, & hoc parentes illius testibus potuerint comprobare, quòd dominus pecudis antea legem non adimpleverit, medietatem compositionis dominus ipsius quadrupedis cogatur exsolvere: ipsum verò quadrupedem, qui est auctor criminis, pro medietate compositionis restituat requirenti, eo videlicet modo, si dominus quadrupedis non intellexerit secundum legem se defendere.

XXXVIII. De Vestigio minando.

Si quis bovem aut caballum vel quodlibet animal sibi furatum perdiderit, & eum per vestigium sequendo fuerit consecutus infra tres noctes, & ille qui eum ducit, se comparasse aut concambiasse dixerit vel proclamaverit, ille qui per vestigium sequitur res suas, debet per tertiam manum adhramire. Si verò jam tribus

(a) Retorta, virga, Italis ritorta, Gallis riorte & rehorte. Proverbium vulgare; la rehorte vaut mieux que le fagot. Bign. ex Belio. Camborta seu cambota, baculus incurvus.

Tome IV.

(b) Gall. par malengin. Pith.

(c) S'il se trait & recourt à loy, sicut moribus Leodensibus habetur. Pith.

(d) Obmallare, id est, se defendere, ut lege seq.

Ee

noctibus exactis, qui res suas quaesierit & invenerit, ille apud quem inveniuntur, A si eas emisse aut concambiasse se dixerit, liceat ei adhramire. Quod si ille qui per vestigium sequitur, quod se agnoscere dicit, illo alio reclamante, per tertiam manum (a) adhramire noluerit, nec solem secundum legem (b) culcaverit, sed violenter quod se agnoscere dicit, tulisse convincitur, MCC den. qui faciunt sol. xxx, culpabilis judicetur.

XL. De Caballis furatis.

I. Si quis caballum, qui carrucam trahit, furaverit, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. cap. & del.

II. Si quis (c) waranionem homini Franco furaverit, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud. exc. cap. & del.

III. Si quis caballum spadatum furaverit, MCCCC den. qui faciunt sol. xxxv, B culp. jud. exc. cap. & del.

IV. Si quis waranionem Regis furaverit, MMMDC den. qui faciunt sol. xc, culp. jud. exc. cap. & del.

V. Si quis admissarium cum grege, hoc est cum VII aut XII equabus furaverit, MMD den. qui faciunt sol. LXII, f. culp. jud. exc. cap. & del.

VI. Si autem de grege minus fuerit usque ad VI capita, & pretium & causam superius intimatam convenit observare.

VII. Si quis (d) poledrum anniculum vel bimum furaverit, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. exc. cap. & del.

VIII. Si verò sequentem poledrum furaverit, cxx den. qui faciunt sol. III, culp. jud. exc. cap. & del.

IX. Si quis jumenta aliena tribatterit, & evaserint, DC den. qui faciunt sol. xv, C culp. jud.

X. Si autem mortua inde fuerint, MCC den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

XI. Si quis equam pręnantem furaverit, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.

XII. Si quis jumentum aut caballum furaverit, MCCCC den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud. exc. cap. & del.

XIII. Si quis admissarium alienum sine consensu domini sui spadaverit, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. judicetur. Et per unumquodque jumentum quę ille continere consueverat, (e) trien componat, quod est tertia pars solidi, id est XII denarii, & tertia pars unius denarii.

XIV. Si quis per superbiam aut per inimicitiam caballos aut jumenta aliena tribatterit vel debilitaverit, MCC den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud. D

XV. Si quis caballum alienum sine consensu domini sui (f) excurraverit, cxx den. qui faciunt sol. III, culp. jud.

XVI. Si quis caballum alienum excorticaverit, cxx den. qui faciunt sol. III, culp. jud.

XLI. De his qui aliena mancipia sollicitaverint.

I. Si quis mancipium alienum sollicitaverit, & convictus fuerit, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

II. Si quis servum alienum plagiaverit, id est, per circumventionem de servitio domini sui abstraxerit, & trans mare sive in quamlibet regionem ipsum duxerit, & ibidem à domino suo inventus fuerit, & ipsum, à quo in patria plagiatus est, in mallo publico nominaverit, & tres ibidem testes dominus habere debet, & iterum cum servus ipse de trans mare vel de qualibet regione fuerit revocatus, in altero mallo debet nominare qui eum plagiaverit, & ibidem similiter tres testes debent esse. Ad tertium verò mallum similiter fieri debet, ut novem testes jurent quod servum ipsum æqualiter semper super plagiatores dicentem audissent. Sic potest qui eum plagiaverit, MCCCC den. qui faciunt sol. xxxv, culpabilis judice-

(a) Quid sit adhramire, vide supra, pag. 144.

(b) Al. collocaverit. Nostri adjourner, ou donner jour. Pith.

(c) Hujus vocis explicationem vide supra, pag. 145.

(d) Pour Ronsardo & Amiato de femina, Pourdreau de masculo. Bign. Nunc vulgò Poulain.

(e) Edit. Pithœana & plurimi Codices mss. ha-

bent, triaen. Solidus supra in Edit. Heroldi Tit. II, leg. 5 vocatus est ymnis, eins sive unitas. Aen hoc loco idem notat, unum nempe seu solidum. Antecedens tri erit itaque tertia sc. pars, atque ita triaen conjunctè Latine triens exprimet. Eccardus.

(f) Curtare est caudam caballi abscindere. Galli equum cauda carentem adhuc courtaud quasi curtaildum vocant. Idem.

A tur, excepto capitale & delatura. Ea tamen ratione ut nomina hominum & villarum æqualiter per totos tres mallos debeat nominare.

III. Si quis hominem ingenuum plagiaverit vel vendiderit, & postea in patriam reversus fuerit, IIIIM den. qui faciunt sol. c, culp. jud. exc. cap. & del.

IV. Si quis hominem ingenuum vendiderit, & postea in patriam ad propria reversus non fuerit, VIIIM den. qui faciunt sol. cc, culp. jud. exc. cap. & del.

XLII. De servo qui de furto fuerit interpellatus.

I. Si cujus servus de furtu fuerit interpellatus, si talis causa est unde ingenuus DC den. qui faciunt sol. xv, componere debeat, servus super scamnum tensus cxx ictus accipiat.

B II. Si verò antequàm torqueatur fuerit confessus, & domino ejus ita placuerit, cxx den. qui faciunt sol. 111, pro dorso suo reddat, & capitale dominus servi in locum restituat.

III. Si autem talis culpa fuerit, de qua ingenuus MCCCC den. qui faciunt sol. xxxv, componere debeat, similiter servus cxx ictus accipiat tensus.

IV. Et si in ipso supplicio fuerit confessus, aut castratur, aut CCXL den. qui faciunt sol. vi, solvat: dominus verò servi capitale in locum restituat requirenti.

V. Et si servus confessus non fuerit, & ille qui eum torquet, adhuc ipsum servum torquere voluerit, etiam nolenti domino servi pignus donare debet, & ipsum servum ad majora supplicia retinere. Et si postea servus ad majora supplicia traditus confessus non fuerit, qui eum torquebat, ipsum habeat; dominus verò servi de quo jam pignus acceperat, pretium pro ipso servo suo suscipiat.

C VI. Si verò supra dominum servus confessus fuerit, nunquam illi credatur.

VII. Si verò in majori crimine servus inculpatus fuerit, de quo ingenuus MDCCC den. qui faciunt sol. xlv, posset culpabilis judicari, & inter supplicia confessus fuerit, capitali sententia feriatur.

VIII. Si autem servus de quolibet crimine inculpatus fuerit, & dominus servi ipsius præsens adfuerit, ab eo qui repetit admoneatur ut servum suum ad justa supplicia dare non differat: & qui repetit, virgas paratas habere debet, quæ in similitudinem minimi digiti grossitudinem habeant; & scamnum paratum habere debet, ubi servum ipsum tendere possit.

IX. Quòd si dominus servi supplicia distulerit, & servus præsens fuerit, continuo ipse qui repetit, domino servi solem collocet, & ad septem noctes placitum concedat, ut servum ad supplicia tradat.

D X. Si infra septem noctes servum ad supplicia distulerit tradere, solem ei iteratò is qui repetit collocet, & sic iterum ad alias septem noctes placitum tribuat, id est ut XIIII noctes à prima admonitione compleantur.

XI. Quòd si impletis XIIII noctibus servum noluerit ad supplicia dare, omnem causam & compositionem dominus in se excipiat, hoc est, ut si talis causa fuerit de qua ingenuus DC den. qui faciunt sol. xv, componere debeat, tantum ipse dominus servi reddat.

XII. Si verò major culpa fuerit, de qua ingenuus MDCCC den. qui faciunt sol. xlv, componere debeat, & dominus servum non repræsenterit, ipsum numerum solidorum reddat, & capitale in locum restituat.

XIII. Quòd si adhuc major culpa fuerit, quæ servo requiritur, dominus servi non ut servus, sed ut ingenuus totam legem super se solviturus accipiat.

E XIV. Si autem servus absens fuerit, dominum servi is qui repetit, admonere debet secretiùs, ut servum suum infra septem noctes præsentem faciat: quod si non fecerit, tunc reperens solem illi cum testibus collocet. Et si infra alias septem noctes ipsum servum non præsenterit, iterum repetens cum testibus solem ei collocet, & tertia vice adhuc septem noctes placitum illi concedat, id est, ut totus numerus ad viginti & unam noctem perveniat. Quòd si post tria placita servum noluerit ligatum ad supplicia dare, & per singula placita solem ei collocaverit, tunc dominus servi omnem repetitionem, sicut superiùs diximus, non ut servus, sed quasi ingenuus hoc commisisset, talem compositionem repetenti restituat.

XV. Si verò ancilla in tali crimine inculpatur, de quo servus castrari debuerat, CCXL den. qui faciunt sol. vi, pro ipsa dominus reddat, aut CCXL ictus accipiat flagellorum.

XLIII. De homicidiis ingenuorum.

A

I. Si quis ingenuus hominem Francum aut barbarum occiderit, qui lege Salica vivit, viiim den. qui faciunt sol. cc, culpabilis judicetur.

II. Si verò eum in puteum aut sub aquam miserit, xxiiim den. qui faciunt sol. dc, culp. jud.

III. Si autem de ramis vel de (a) hallis aut de qualibet re eum cooperuerit aut incenderit, xxivm den. qui faciunt sol. dc, culp. jud.

IV. Si quis eum occiderit qui in truste dominica est, xxivm den. qui faciunt sol. dc, culp. jud.

V. Si verò in puteum aut sub aquam miserit, aut de hallis vel de ramis eum cooperuerit aut incenderit, lxxiim den. qui faciunt sol. mdccc, culp. jud.

VI. Si quis Romanum hominem convivam Regis occiderit, xiim den. qui faciunt B sol. ccc, culp. jud.

VII. Si Romanus homo possessor, id est, qui res in pago ubi commanet proprias possidet, occisus fuerit, is qui eum occidisse convincitur, ivm den. qui faciunt sol. c, culp. jud.

VIII. Si quis Romanum tributarium occiderit, mdccc den. qui fac. sol. xlv, culp. jud.

IX. Si quis hominem invenerit in quadrvio sine manibus & sine pedibus, quem inimici sui detruncatum dimiserint, & eum vita privaverit, (b) ivm den. qui faciunt sol. c, culp. jud.

X. Si quis hominem ingenuum in puteum aut in pelagus, aut in quodlibet præcipitium, ubi periculum mortis esse possit, impinxit, & ille qui projectus est, quolibet modo ab eodem periculo vivus evaserit, ille qui eum impinxit, ivm den. C qui faciunt sol. c, culp. jud.

XI. Si autem qui præcipitatus est mortuus fuerit, tota leude sua componatur. Atque ita unaquæque persona, quæ majori minorive compositione componi debuerat, si de (c) præcipitio periculum mortis evaserit, medietate leudis suæ componatur, qua componi debuerat si mortuus fuisset: nam & si mortuus fuerit, unusquisque secundum modum leudis suæ componatur.

XII. Si quis hominem ingenuum cuilibet socio suo de quolibet crimine accusaverit, & per ejus commotionem sive mendacium ille, qui accusatus est, occisus fuerit, si ei adprobatum fuerit, medietatem leudis ejus componat: ille verò qui eum occidit, secundum legem pleniter eum componat.

XLIV. De homicidiis à contubernio factis.

D

I. Si quis collecto contubernio hominem ingenuum in domo sua adfallierit, & ibidem eum occiderit, xxiiim den. qui faciunt sol. dc, culp. jud.

II. Si verò in truste dominica ille qui occisus est fuerat, lxxiim denar. qui faciunt sol. mdccc, culp. jud.

III. Quòd si corpus occisi hominis tres plagas vel amplius habuerit, tres qui inculpanitur, & quòd in eo contubernio fuissent convincuntur, legem superius comprehensam singulatim cogantur exsolvere. Alii verò tres de eodem contubernio, iimdc denar. qui faciunt sol. xc, unusquisque illorum culp. jud. Et tres adhuc in tertio loco de eodem contubernio, mdccc den. qui faciunt sol. xlv, singuli eorum cogantur exsolvere.

IV. Si verò Romanus vel lidus in tali contubernio occisus fuerit, hujus compositionis medietas solvatur. E

XLV. De homicidiis in convivio factis.

I. Si in convivio, ubi quatuor aut quinque fuerint homines, unus ex ipsis interfectus fuerit, illi qui remanent, aut unum convictum reddant, aut omnes mortis illius compositionem (d) conjectent: quæ lex usque ad septem qui fuerint in convivio illo, convenit observari.

(a) Gloss. *ficis ramis*. Inde *Halle de Mars*. Et quæ à Philippo Augusto Lutetiæ ædificatæ sunt, *les Halles*. Pith. Eccardus legendum censet *callis*, id est, calculus. Vide suprà, pag. 147.

(b) Edit. Pith. addit, *seu perceciderit*. A verbo *percadere* Gallicum *percer* deducit Eccardus.

(c) Edit. Pith. *de præcipiti periculo*.

(d) *Conjectare* est in unum conferre, contribuere, *συμείκειν*, unde *συμβολή conjectio*, sive quicquid aliquis in commune confert & quasi projicit. Hinc *conjectus* est contributio, collecta, quod quisque in unum confert ad exsolvendam certam pecuniæ summam, maximè quod olim regis Missis à populo in itinere exolvebatur. Eccardus.

A II. Si verò in illo convivio plus quàm septem fuerint, non omnes teneantur obnoxii, sed quibus fuerit imputatum, illi secundum legem componant.

III. Si quis foris casa, sive iter agens, seu in agro positus, à contubernio fuerit occisus, & tres plagas vel amplius habuerit, tres de eodem contubernio qui convicti fuerint, singillatim mortis illius compositionem componant; & tres alii de ipso contubernio MCC denar. qui faciunt sol. xxx, unusquisque illorum culpabilis judicetur. Et tres adhuc alii de ipso contubernio, DC den. qui faciunt sol. xv, singuli eorum culpabiles judicentur.

XLVI. De (a) Reippus.

B I. Si quis homo moriens viduam dimiserit, & eam quis in conjugium voluerit accipere, antequàm eam accipiat, Tunginus aut Centenarius mallum indicent, & in ipso mallo scutum habere debent, & tres homines causas tres demandare. Et tunc ille qui viduam accipere vult, cum tribus testibus qui adprobare debent, tres solidos æquè pensantes & denarium habere debet: & hoc facto, si eis convenit, viduam accipiat.

II. Si verò ista non fecerit, & sic eam acceperit, illi cui reippus debetur, MMD den. qui faciunt sol. LXII, f. culp. jud.

III. Si autem quæ superius diximus omnia secundum legem impleverit, & tres sol. & denarium ille cui reippus debetur acceperit, tunc eam legitimè accipiat.

IV. Hoc discernendum videtur, cui reippus debeat.

V. Si nepos fuerit sororis filius senior, ille reippum accipiat.

VI. Si verò nepos non fuerit, neptis filius senior ille accipiat.

C VII. Quòd si neptis filius non fuerit, consobrinæ filius qui ex materno genere venit, ipse accipiat.

VIII. Si autem nec consobrinæ filius fuerit, tunc avunculus frater matris reippum accipiat.

IX. Si verò avunculus non fuerit, tunc frater illius, qui ipsam mulierem antè habuerat, si in hereditatem defuncti fratris, id est, mariti mulieris illius, venturus non est, ipse reippum accipiat.

X. Quòd si nec ipse fuerit, tunc qui proximior fuerit post superius nominatos, qui singillatim secundum parentelam dicti sunt usque ad sextum gyneculum, si in hereditatem illius mariti defuncti non accedat, ipse reippum accipiat.

XI. Si autem nullus nisi post sextum gyneculum proximus fuerit, in fiscum ipse reippus, vel (b) causa quæ inde orta fuerit, colligatur.

D *XLVII. De eo (c) qui villam alienam occupaverit, vel si duodecim mensibus eam tenuerit.*

I. Si quis super alterum in villam migrare voluerit, & aliqui de his, qui in villa consistunt, eum suscipere voluerint, & vel unus ex ipsis extiterit, qui contradicat, migrandi licentiam ibidem non habeat.

E II. Si verò contra interdictum unius vel duorum in ipsa villa confedere præsumpserit, tunc interdictor testari debet illi cum testibus ut infra decem noctes inde exeat: & si noluerit, iterum ad ipsum cum testibus veniat, & testetur illi ut infra alias decem noctes secedat. Quòd si noluerit, iterum tertio placito, ut infra decem noctes exeat, denuntiet. Si verò (d) xxx noctes impletae fuerint, & nec tunc voluerit exire, statim illum maniat ad mallum; & testes suos, qui ad ipsa placita fuerunt, secum præstos habeat. Si autem ipse cui testatum est venire noluerit, & eum aliqua summa non detinuerit, & secundum legem supradictam testatus fuerit, tunc ipse qui ei testatus est, super fortuna sua ponat, & Grafionem roget ut accedat (e) ad locum, & ipsum inde expellat. Et si ibi aliquid elaboravit, quia legem noluit audire, amittat, & insuper MCC den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

III. Si verò quis alium in villam alienam migrare rogaverit antequàm conventum fuerit, MDC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.

(a) De hac voce vide supra Notam Eccardi, pag. 149.

(b) Causa. Gloss. pœna propter solemnia non servata. Pith.

(c) De complainte en cas de saisine & nouvelleté dedans l'an. Ut fallantur qui D. Ludovicum Regem aut Simonem de Bucy jus istud, antè nescitum, in-

tra Franciam proquirasse tradunt. Pith.

(d) Jure Romano cum in rem aliquam agerent litigatores, & pœna se sacramenti peterent, poscebant judicem, qui dabatur post tricesimum diem. Ascon. 3 in Verrem. Pith.

(e) Execution & fournissement de complainte sur le lieu. cap. 12. Consuet. Insulan. Idem.

IV. Si autem quis migraverit in villam alienam, & ei aliquid infra XII menses A secundum legem contestatum non fuerit, securus ibidem consistat, sicut & alii vicini.

XLVIII. (a) De Affatomia.

Hoc convenit observare, ut Tunginus vel Centenarius mallum indicent, & scutum in ipso mallo habeant; & tres homines causas tres demandare debent in ipso mallo, & requiratur postea homo qui ei non pertinet, & sic festucam in (b) laifum jactet, & * ipse in cujus laifum festucam jactaverit, dicat verbum de fortuna sua, quantum ei voluerit dare. Postea ipse in cujus laifum festucam jactaverit, in casa ipsius manere, & hospites tres suscipere, & de facultate sua, quantum ei datur, in potestate sua habere debet, & postea ipse cui creditum est, ista omnia cum testibus collectis agere debet. Postea aut ante Regem aut in mallo legitimo illi, cui fortunam suam deputavit, reddere debet; & accipiat postea festucam in mallo ipso ante duodecim menses ipse quem heredem deputavit, in laifum suum jactet, & nec minus, nec majus, nisi quantum ei creditum est. Et si contra hoc aliquid dicere voluerit, debent tres testes jurati dicere quod ibi fuissent in mallo, ubi Tunginus vel Centenarius indixerunt, & quod vidissent hominem illum, qui fortunam suam dedit, in laifum illius quem jam elegerat, festucam jactare: & nominare illum debent, qui fortunam suam in laifum electi jactavit; necnon & illum in cujus laifum festucam jactavit, & heredem appellavit, similiter nominent. Et alteri tres testes jurati debent dicere quod in casa illius hominis qui fortunam suam donavit, ille in cujus laifum festucam jactavit, ibidem mansisset, & hospites tres vel amplius collegisset & pavisset, & ei ibidem gratias egissent, & in (c) beode suo pultes manducassent, & testes collegissent. Ista omnia alij tres testes jurati dicere debent, quoniam in mallo legitimo vel ante Regem ille qui accepit in laifum suum fortunam in mallo publico, hoc est, ante Theada vel Tunginum, fortunam illam, quem heredem appellavit, publicè coram omnibus festucam in laifum ipsius jactasset. Et hæc omnia novem testes debent adfirmare.

XLVIII. (d) De firtoris, hoc est, qualiter homo furatas res intertiare debet.

Si quis qui Lege Salica vivit, servum aut ancillam, caballum, vel bovem, seu jumentum, seu quamlibet rem suam sub alterius potestate agnoverit, mittat eam in tertiam manum, & ille apud quem agnoscitur debet adhramire. Et si intra (e) Ligerim aut Carbonariam ambo manent, & qui agnoscit, & apud quem agnoscitur, in noctes quadraginta placitum faciant. Et in ipso placito quancumque fuerint qui rem intertiam vendiderint aut cambiaverint, aut fortasse in solutionem dederint, omnes intra placitum istum commoneantur ut unusquisque cum negotiatoribus suis alter alterum admoneat. Si quis verò commonitus fuerit, & aliqua funis eum non detinuerit, & ad placitum venire distulerit, tunc ille qui cum eo negotiavit, habeat tres testes quod ei nuntiaffet ut ad placitum venire debuisset; & alios tres similiter habeat quod cum eo publicè negotiavisset. Hoc si fecerit, (f) exivit se de latrocinio. Ille autem qui admonitus non venerit, super quem testes juraverint, erit latro illius qui res suas agnoscit, & ei secundum legem ipsas componat, & insuper pretium illi reddat, qui cum eo negotiavit. Ista omnia ubi suus (g) hamallus est, super quem res primitus agnita fuerit aut intertiata, fieri debent. Quod si trans Ligerim aut Carbonariam manet ille apud quem res agnoscitur, in noctibus LXXX lex ista custodiatur.

(a) Sic Veteres quinque. Gloss. de donationibus quæ sunt, festuca in sinum ei cui donabatur projecta. Pith. Corruptè pro adramire. Codices ante Carolum M. scripti, adframire, adfathamire. Hinc concludit Eccardus, à longo jam tempore Salicam Legem non satis intellectam.

(b) Gloss. in sinum. Pith. Vide notam Eccardi in hanc vocem, supra pag. 150.

(c) Edit. Pith. beudo. Vetus Glossar. Mensa, beod; Refectorium, beodden. Pith.

(d) Gloss. de intertatis rebus. Pith. Vide notam Eccardi in hanc vocem, supra pag. 151.

(e) Ligerim hoc loco Wendelinus interpretatur

fluvium Belgicæ in Hasbania, qui Lachara vocatur apud Doubletum in Antiquitatibus S. Dionysii. Ego facilius crediderim hunc agi de Lesura fluvio Treverorum, quem hodie Leserem vocant, quatuor miliaribus Germanicis ab Augusta Treverorum. Hunc fluvium ego reperio Ligerim vocatum in præcepto Dagoberti Regis pro ecclesia Trevirensi, quod à Willelmo Kyriandro editum est in Commentariis de Augusta Treverorum pag. 74, itemque in alio præcepto Regis Pippini ibidem relato pag. 78. Baluz.

(f) Melius Heroldi editio, exiit se.

(g) Edit. Heroldi, rhamallus, à ramo & mallo dictus.

A

L. De falso testimonio.

I. Si quis falsum testimonium præbuerit, DC den. qui faciunt solidos xv, culpabilis judicetur.

II. Quòd si aliquis alicui imputaverit quòd se perjurasset, & non potuerit adfirmare, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

III. Si alicui fuerit imputatum quòd se perjurasset, & hoc qui imputaverit adfirmare potuerit, tres (a) de ipsis conjuratoribus perjuri, unusquisque illorum DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

IV. Alii verò qui super ipsos tres fuerint, quinis solidis culp. jud.

V. Ipse verò cui imputatum fuerit, excepta causa vel capitale & delatura, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

B

L I. De testibus adhibendis.

I. Si quis testes necessarios habuerit, & fortasse ipsi ad placitum venire noluerint, ille qui eos necessarios habet, manire illos debet cum testibus ad placitum, ut ea quæ sciunt jurantes dicant.

II. Si verò noluerint venire, & eos sunnis non detinuerit, unusquisque illorum DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

III. Si verò præsentem fuerint ad testimonium vocati, & noluerint jurando dicere ea quæ sciunt, & forbanniri fuerint, DC den. qui faciunt sol. xv, unusquisque illorum culp. jud.

L II. De eo qui fidem factam alteri reddere noluerit.

C I. Si quis ingenuus aut lidus alteri fidem fecerit, tunc ille cui fides facta est, xl noctes aut quomodo placitum fecit, quando fidem ei fecit, ad domum illius cum testibus ambulare debet, vel cum illis qui pretium adpretiare debent. Et si noluerit fidem factam solvere, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

II. Si verò adhuc supradictum debitum solvere noluerit, debet eum sic admallare: *Rogo te, Judex, ut hominem illum denominatum grafachionem meum, qui mihi fidem fecit, de debito tali denominato secundum legem Salicam mihi inde eum adstringas. Tunc Judex dicere debet: Ego grafachium tuum illum in hoc mallo quod lex Salica habet. Tunc ille cui fides facta est, debet testificari fidejussori, ut nulli alteri nec solvat, nec pignus donet solutionis, antequàm ei impleat unde fidem fecit. Et sic festinanter ad domum illius, qui ei fidem fecit, cum testibus accedat, & roget eum solvere debitum suum. Quòd si noluerit, solem ei collocet. Et si ei solem calcaverit, tres solidos super debitum addat: & sic usque ad tres vices per tres mannitas facere debet. Istis igitur omnibus factis, si adhuc noluerit debita componere, usque ad novem solidos debitum ascendat, id est, ut per singulas admonitiones, vel solem calcatum, terni solidi ad crescant. Si verò nec fidem factam in placito legitimo solvere noluerit, tunc ille cui fides facta est, ambulet ad Grafionem loci illius in cuius pago manet, accipiatque festucam, & dicat verbum istud: *Tu Grafio, rogo te quia ille homo denominatus, qui mihi fidem fecit, quem legitime habeo (b) adjectivum vel admallatum secundum legem Salicam, & ego super me & super fortunam meam pono, quòd securus mitto in fortunam illius manum: & dicat de quanta causa ei fidem fecerat. Tunc Grafio congreget secum septem (c) Rachinburgios idoneos, & cum ipsis ad casam illius fidejussoris veniat; & roget eum si præsens est, ita dicens: Per voluntatem tuam solve homini isti de quo ei fidem fecisti, & hoc quod debes secundum pretium legitime adpretiatum satisfacere stude. Quòd si tunc adimplere noluerit præsens, aut si absens fuerit, statim Rachinburgii pretium adpretiatum, quantum debitum quod debet valuerit, de fortuna illius tollant. Et si fredus antea de ipsa causa non fuerat datus, duas partes ille, cuius causa est, ad se revocet, & Grafio tertiam partem obtineat.**

III. Si autem Grafio ibi invitatus non venerit, & sunnis eum aliqua non detinuerit, aut certa ratio dominica, & si distulerit ut ibi non ambulet, neque mittat ut cum iustitia exigatur debitum, aut se redimat, aut de vita componat.

(a) Tres tantum conjuratores gravius reliquis puniuntur: quia cum reo tres præcipue puto proximiores affirmabant, reliqui tantum probabant. Bign.

(b) *Adjectivum*, id est, legitime citatum.

(c) Edit. Pith. *Raginburgios*.

LIII. De eo qui Grafionem ad res alienas tollendas injustè invitaverit.

A

I. Si quis Grafionem ad res alienas injustè tollendas invitaverit, antequàm gascium suum secundùm legem habeat admallatum, viii den. qui faciunt sol. cc, culpabilis judicetur.

II. Si verò Grafio invitatus contra legem super debitum justum aliquid ampliùs tulerit, aut se redimat, aut de vita componat.

LIIII. De re (a) præstata.

Si quis alteri de rebus suis aliquid præstiterit, & ei reddere noluerit, sic eum debet admallare. Cum testibus ad domum illius cui res præstavit accedat, & sic contestetur ei: *Quia res meas nolui reddere, quas tibi præstiti, in hoc eas tene nocte proxima quod Lex Salica continet*: & sic ei solem collocet. Si nec tunc voluerit reddere, adhuc super vii noctes similiter contestetur, sicut antea fecit, ut nocte proxima, secundùm quod Lex Salica continet, res suas tenere debeat. Quòd si nec tunc voluerit reddere, iterùm post alias septem noctes ad eum similiter cum testibus veniat, & roget ut debitum suum reddat. Ergo si tunc noluerit reddere, nec fidem facere reddendi, supra debitum quod ei præstitum est, & super illos novem solidos, qui per tres admonitiones accreverunt, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

LV. De manu ab (b) æneo redimenda.

I. Si quis ad æneum mallatus fuerit, & forsitan convenerit ut ille qui admallatus est manum suam redimat, & juratores donet, si talis causa est de qua legitimè, si convictus fuisset, dc den. qui faciunt sol. xv, componere debeat, tunc cxx den. C qui faciunt sol. 111, manum suam redimat.

II. Si verò plus ad manum suam redimendam dederit, fredus Grafioni solvatur, tamquam si de ipsa causa convictus fuisset.

III. Si verò talis causa fuerit, de qua, si convictus fuisset, mcccc den. qui faciunt sol. xxxv, debuisset solvere, & convenit ut manum suam redimat, & juratores donet, novem solidis manum suam redimat.

IV. Quòd si ampliùs dederit, fredus Grafioni solvatur, tamquam si de ipsa causa convictus fuisset.

V. Quòd si major culpa fuerit de qua lxii s. sol. solvere, si convictus fuisset, deberet, & convenit ut manum suam redimat, cum sol. xv manum suam redimat.

VI. Et si ampliùs dederit, fredus Grafioni solvatur, tamquam si de ipsa causa convictus fuisset. Ista redemptio usque ad leudem sic permaneat. D

VII. Si autem leudem alter alteri imputaverit, & eum ad æneum admallatum habet, & convenit ut manum suam redimat, & juratores donet, cum solid. xxx manum suam redimat.

VIII. Et si ampliùs dederit, fredum Grafioni persolvat, tamquam si de ipsa causa convictus extitisset.

LVI. De eo qui Grafionem occiderit.

I. Si quis Grafionem occiderit, xxiiii den. qui faciunt sol. dc, culp. jud.

II. Si quis sagibaronem, qui puer Regis fuerat, occiderit, xii den. qui faciunt sol. ccc, culp. jud.

III. Si quis sagibaronem qui ingenuus est, & se sagibaronem posuit, occiderit, xxiiii den. qui faciunt sol. dc, culp. jud. E

IV. Sagibarones in singulis mallobergiis, id est (c) ubi plebs quæ ad unum mal- lum convenire solet, plus quàm tres esse non debent: & si causa aliqua ante illos secundùm legem fuerit definita, ante Grafionem remove eam non licet.

LVII. De corporibus expoliatis.

I. Si quis corpus hominis mortui antequàm in terra mittatur per furtum expoliave- rit, mmd den. qui faciunt sol. lxii, s. culp. jud.

(a) Gallicè, *Du prest.*

(b) Gloss. de Caldario. Gloss. *σαλνείον*, olla, æneum, miliarium. Pith.

(c) Leg. id est plebs, ut in edit. Pith. Lex enim dicere vult mallobergium esse plebem quæ ad unum mal- lum convenire solet.

II. Si

A II. Si quis tumultum super hominem mortuum expoliaverit vel dissipaverit, DC den. qui faciunt sol. xv, culpabilis judicetur.

III. Si quis (a) aristonem, hoc est, stapplum qui super mortuum missus est, capulaverit, aut mandualem quod est (b) structura, sive selave qui est (c) ponticulus, sicut more antiquorum faciendum fuit, qui hoc destruxerit, aut mortuum exinde expoliaverit, de unaquaque de istis DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

IV. Si quis hominem mortuum super alium in nauso vel in petra miserit, MCCCC den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud.

V. Si quis corpus jam sepultum effodierit aut expoliaverit, wargus sit, hoc est expulsus, de eodem pago, usquedum cum parentibus defuncti convenerit, ut & ipsi parentes rogati sint pro eo ut liceat ei infra patriam esse. Et quicumque anrea panem, aut hospitalitatem ei dederit, etiam si uxor ejus hoc fecerit, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

VI. Auctor verò sceleris hujus, si ipse hoc fecit, & comprobatus fuerit, vel alium ad istud faciendum locaverit, VIII den. qui faciunt sol. cc, culp. jud.

VII. Si quis domum in modum basilicæ factam super hominem mortuum expoliaverit, MCC den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

LVIII. De incendio vel expoliatione Ecclesiæ, sive homicidiis Clericorum.

I. Si quis Ecclesiam sanctificatam, vel ubi reliquiæ Sanctorum reconditæ sunt, incenderit, vel de infra ipsa Ecclesia aliquam expoliationem de altari, aut infra Ecclesiam aliquid tulerit, VIII den. qui faciunt sol. cc, culp. jud. exc. cap. & del.

II. Si quis Diaconem interfecerit, XI den. qui faciunt sol. ccc, culp. jud.

III. Si quis Presbyterum interfecerit, XXIII den. qui faciunt sol. DC, culpabilis judicetur. (d)

LIX. De eo qui ad mallum venire contempserit.

Si quis ad mallum venire contempserit, & quod ei à (e) Rachinburgiis judicatum fuerit implere distulerit, si nec de compositione, nec de ulla lege fidem facere voluerit, tunc ad Regis præsentiam ipsum mannire debet, & ibidem XII testes esse debent, qui per singula placita jurando dicant quòd ibidem fuissent, ubi Rachinburgii ei judicassent, & ille decretum Judicum contempsisset. Iterum alii tres jurare debent quòd ibidem fuissent post illam diem in qua ei Rachinburgii judicaverunt, ut aut per æneum, aut per compositionem se educeret, hoc est, de illa die in XL noctes in mallo iterum solem culcaverit, & nullatenus legem implere voluerit: tunc eum debet mannire ante Regis præsentiam in XIII noctes; & tria testimonia jurando dicant quòd eum mannisset. Quòd si nec tunc venerit, & ista omnia novem testimonia conjurando quæ superius diximus vera esse dixerint, similiter ei iterum solem culcet, & illos tres testes ibidem habeat. Ubi culcaverit solem, & ista omnia compleverit, qui eum admallat, & ille qui admallatur, ad nullum placitum venire, nec per legem se educere voluerit, tunc Rex ad quem mannitus est extra sermonem suum eum esse dejudicet; & ita ille culpabilis, & omnes res suæ erunt in fisco, aut cui fiscus dare voluerit. Et quicumque ei panem dederit, aut in hospitium collegerit, etiam si uxor ejus propria sit, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud. donec omnia, quæ ei legibus imputantur, secundum legem componat.

LX. De Rachinburgiis, qui secundum legem non judicant.

I. Siquidem Rachinburgii in mallo residentes, cum causa discussa fuerit inter duos causatores, admoniti ab eo qui causam requirit ut legem Salicam dicant, & si legem dicere noluerint, tunc ab eo qui causam requirit sint iterum admoniti usque in tertia vice. Quòd si dicere noluerint, tunc dicat ille qui causam requirit: *Ego vos tangano usque dum vos inter me & contra causatorem meum legem judicetis.* Et si tunc

(a) *Richten* apud nos est erigere. Inde derivatur vetus *rifan*, *riften*, erigere. Nos etiam *errichten* pro *erigere* habemus, quod olim *arrihtan* scriptum fuit. Ab hujus præterito *arrihtet* vel *aristet*, Latina terminatione data, prodit *aristatum*, & substantivum *aristato*, quod est *erectum*, *constitutum*, *statua*, *monumentum*, *stapulus*. Eccardus. Vide supra, pag. 134.

(b) *Structura* sumitur pro *cancello*, atque ita non à *struere* Latinorum, sed à Germanico *stricken*, innectere, implicare, derivatum. Glossa apud Pithœum

mandualem exponit *cancellum* qui *desuper* tumultum *stat*. Unde apparet de pallio hic exponi non posse. Eccardus.

(c) Legendum *porticulus*, (hoc est porticus minor) ut in Heroldi editione. Vide ibi Eccardi notam, qui etiam explicat vocem *selave*, supra, pag. 154.

(d) Edit. Pithœana hanc quartam legem habet: *Si quis Episcopum interfecerit, DCCCC sol. culp. jud.*

(e) Ibid. *Ragimburgiis*.

dicendi se legem distulerint, sole culcato septem de illis unusquisque cxx den. qui A faciunt sol. 111, culpabilis iudicetur.

II. Et si adhuc tunc Rachinburgii despexerint, nec legem dicere voluerint, neque de tribus solidis compositionem facere, tunc unusquisque illorum septem, culcato sole, dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

III. Similiter si comprobati fuerint legem non iudicasse, septem ex eis unusquisque dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

IV. Si autem Rachinburgii legem iudicaverint, & cui iudicatum fuerit hoc sustinere noluerit, & dicit contra legem iudicasse sibi, & hoc comprobare non poterit, contra unumquemque de septem Rachinburgiis dc den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

LXI. De (a) Chrenechruda.

Si quis hominem occiderit, & in tota facultate sua non habuerit unde totam legem implere valeat, xii juratores donet, (b) ut nec super terram nec sub terra amplius de facultate non habeat, nisi quod donatum habet. Postea intrare debet in casam suam, & de quatuor angulis de terra illa in pugno suo colligere, & stare in durpilo, hoc est in liminare, & intus captare, & cum sinistra manu de illa terra ultra suas scapulas iactare super quem proximiores parentem habet. Quod si jam pater aut mater vel frater solverint, tunc super sororem matris aut super suos filios debet illam terram iactare, id est, super tres de generatione matris qui proximiores sunt. Et postea in camisa discinctus & discalciatus, cum palo in manu supra seipsum fallere debet, ut pro medietate quantum de compositione (c) diger est, aut quantum lex (d) dicat, illi tres solvant. Idem illi alii, qui de paterna generatione veniunt, facere debent. Si vero aliquis ex illis pauperior fuerit, & non habet unde ad integrum debitum solvat, quicumque de illis amplius habet, iterum super illum chrenechruda ille qui pauperior est iactet, & ille totam legem componat. Quod si nec ipse habuerit ut totam legem persolvat, tunc illum qui homicidium fecit, ille qui eum in fide sua habet, per quatuor mallos praesentem faciat. Et si eum nullus suorum per compositionem voluerit redimere, de vita componat.

LXII. De (e) Alode.

I. Si quis homo mortuus fuerit, & filios non dimiserit, si pater aut mater superfu- fuerint, ipsi in hereditatem succedant.

II. Si pater aut mater non superfu- fuerint, & fratres vel sorores reliquerit, ipsi hereditatem obtineant.

III. Quod si nec isti fuerint, sorores patris in hereditatem ejus succedant.

IV. Si vero sorores patris non extiterint, sorores matris ejus hereditatem sibi vindicent.

V. Si autem nulli horum fuerint, quicumque proximiores fuerint de paterna generatione, ipsi in hereditatem succedant.

VI. DE TERRA VERÒ SALICA NULLA PORTIO HEREDITATIS MULIERI VENIAT: SED AD VIRILEM SEXUM TOTA TERRÆ HEREDITAS PERVENIAT.

LXIII. De eo qui se de (f) parentela tollere vult.

I. Si quis de parentela tollere se voluerit, in mallo ante Tunginum aut Centenarium ambulet, & ibi quatuor fustes alminos super caput suum frangat, & illas quatuor partes in mallo iactare debet, & ibi dicere ut & de juramento & de hereditate & de tota illorum se (g) ratione tollat.

II. Et si postea aliquis de parentibus suis aut moritur aut occiditur, nihil ad eum de ejus hereditate, vel de compositione pertineat.

III. Si autem ille occiditur aut moritur, compositio aut hereditas ejus non ad heredes ejus, sed ad fiscum pertineat, aut cui fiscus dare voluerit.

(a) Chrenechrudam conjicit Eccardus exclamationem esse bonis cedentis. Hujus vocis explicationem vide supra, pag. 155.

(b) Edit. Pith. quod nec super terram nec subus terram.

(c) Diger, hoc est, sufficiens.

(d) Edit. Pith. lex indicat.

(e) Vide supra, pag. 156.

(f) Edit. Pith. de parentilla.

(g) De toute leur race. Pith.

A

LXIV. De (a) Charoena.

I. Si quis alteri de manu aliquid per vim tulerit aut rapuerit, rem pro capitali restituat, & insuper MCC den. qui faciunt sol. xxx, culpabilis judicetur.

II. Si quis homini aliquid, quod ei in tertia manu missum fuerat, per vim tulisse convincitur, MCC denar. qui faciunt solidos xxx, culpabilis judicetur.

LXV. De compositione homicidii.

I. Si alicujus pater occisus fuerit, medietatem compositionis filii colligant, & aliam medietatem parentes qui proximiores fuerint, tam de paterna quam de materna generatione, dividant.

B II. Quod si de una parte vel paterna vel materna nullus proximus fuerit, portio illa ad fiscum perveniat, vel cui fiscus concesserit.

LXVI. De homine in hoste occiso.

I. Si quis hominem in hoste occiderit, triplici compositione componat, sicut in patria componere debuit, excepto si ex trustee regali non fuerit ille homo.

II. Nam si ex trustee regali fuerit, (b) eadem compositione quam infra patriam facere debuit, culpabilis judicetur, hoc sunt denarii LXIIM qui faciunt sol. MDCCC.

LXVII. De eo qui alterum (c) hereburgiam clamaverit.

C I. Si quis alterum hereburgium clamaverit, hoc est, strioportium, aut qui æneum portare dicitur ubi striæ concinunt, & convincere non potuerit, MMD den. qui faciunt sol. LXII, f. culp. jud.

II. Si quis mulierem ingenuam striam clamaverit aut meretricem, & convincere non potuerit, VIIIM den. qui faciunt sol. CLXXXVII, f. culp. jud.

III. Si stria hominem comederit, & convicta fuerit, VIIIM den. qui fac. sol. cc, culp. jud.

LXVIII. De caballo (d) excoriato.

I. Si quis caballum alienum sine consensu possessoris decorticaverit, & interrogatus, fuerit confessus, caballum ipsum in capite restituat.

II. Si verò negaverit & convictus fuerit, DC den. qui faciunt sol. xv, exe. capi D & del. culp. jud.

LXIX. De eo qui hominem de bargo vel de furca dimiserit.

I. Si quis hominem de bargo vel de furca sine voluntate Judicis dimiserit, MDCCC den. qui faciunt sol. XLV, culp. jud.

II. Si quis hominem sine consensu Judicis de ramo, ubi incrocarus est, deponere præsumpserit, MCC den. qui faciunt sol. xxx, culp. jud.

III. Si quis caput hominis, quod inimicus suus in palo miserit, sine permisso Judicis aut illius qui eum ibi posuit, tollere præsumpserit, DC den. qui faciunt sol. xv, culp. jud.

IV. Si quis vivum hominem de furca dimiserit, IIIIM den. qui faciunt sol. c, E culp. jud.

LXX. De eo qui filiam alienam quæsierit, & se retraxerit.

Si quis filiam alienam ad conjugium quæsierit, præsentibus suis & puellæ parentibus, & postea se retraxerit, & eam accipere noluerit, MMD den. qui faciunt sol. LXII, f. culp. jud.

(a) Edit. Heroldi, de Haroweno. Vide ibi Notam Eccardi, supra pag. 157.

(b) Edit. Pith. eandem compositionem.

(c) Hereburgius idem ac herbarius seu veneficus: Helverii adhuc veneficum herberger vocant.

(d) Edit. Pith. excorticato.

LXXI. De terra (a) condemnata.

A

I. Si quis terram alienam condemnaverit, & ei fuerit adprobatum, MMD denar. qui faciunt sol. LXXII, f. culpabilis judicetur.

LXXII. (b) De invictu stricto.

I. Si quis pitto alterius excusserit invictu stricto, CXX den. qui faciunt sol. III, culp. jud.

II. Si verò contra voluntatem domini, & negare voluerit, & ei fuerit adprobatum, capitale restituar, & insuper MCCCC den. qui faciunt sol. xxxv, culp. jud.

Explicit Lex Salica.

B

RECAPITULATIO (c) SOLIDORUM.

SCIENDUM est quòd in quibusdam libellis Legis Salicæ inveniuntur capitula principalia LXV; in quibusdam verò LXX; in quibusdam etiam paulò plus, aut paulò minùs. Continentur alia capitula in quibusdam codicibus (d) CCCLVIII; in quibusdam verò plus minùsve. Habent etiam species in quibusdam libellis XXVII; in quibusdam verò minùs vel paulò plus.

Inquirendum est compositionis Legis Salicæ quot varietates, & quem numerum perminimum, quæ verò permaximum habeant divisionis. Compositiones sunt CCCLVIII, varietates XXXI.

C

I. Incipit à septem denariis, ut, si quis agnum furaverit.

II. Inde ad decem, ut, si quis alterius messem damnaverit.

III. Inde ad solidum unum, ut, si quis porcellum, qui sine matre vivere potest, foris domum furaverit.

IV. Inde ad solidum unum & tremissem, ut, si quis alterius servum cædit.

V. Inde ad fol. III, ut, si quis tres capras furaverit. Hæc compositio III solidorum in XLIII locis Legis Salicæ habetur.

VI. Inde ad fol. III & den. I, ut, si quis viduam in conjugium voluerit sociare.

VII. Inde ad fol. v. Hi sunt qui in raptu secundum legem componunt. Hæc compositio in duobus locis habetur.

VIII. Inde ad fol. VI, pro redemptione servi ut non castreretur. Hæc compositio D sex solidorum in quinque locis habetur.

IX. Inde ad fol. VII, f. ut, si quis scrofam alterius subbattit, ut porcellos non habeat.

X. Inde ad fol. VIIII, ut, si quis alterum clauso pugno percusserit. Hæc compositio VIIII solidorum in III locis habetur.

XI. Inde ad fol. XII, f. ut, si quis servum ministerialem in mortis periculum immiserit, & eum Deus liberaverit.

XII. Inde ad fol. xv, ut, si quis sponsam alterius rulerit. Hæc compositio xv solidorum in XCIII locis habetur.

XIII. Inde ad fol. XVI, f. ut, si quis alterius verrem furaverit. Hæc compositio XVI f. solidorum in III locis habetur.

XIV. Inde ad fol. XXI, f. ut, si quis tributarium Romanum in pelagus impinxerit.

E

XV. Inde ad fol. xxv, ut, si quis servum ministerialem occiderit. Hæc compositio in III locis habetur.

(a) Condemnare hic idem est ac Gallicum *endommager*, damno afficere.

(b) Hæc Lex deest in aliis editionibus. Hanc edidit Baluzius ex Codice Mazariniano Bibliothecæ regie. Exstat in Codice Carolino ævo exarato, ut testatur Eccardus, sicque legitur: *De invitus trito. Si quis pitto alterius excusserit, Malb. invitus trito, &c.* In fine Constitutionis Chlotarii Pithœum in libro suo hæc addidisse refert Baluzius: *Si quis alterum pitto excusserit, Malb. wifuritto, &c.* Ubique *widu fuitto* legendum censet Eccardus. *Wida* Saxo-

nibus, *weide* Germanis est salix: & *fnidan* verus, Sax. *fniden*, Germ. *schneiden*, incidere, excutere. Unde barbara locutio *salicis* excussionem designat: quæ eò gravius puniebatur, quia magnus salicis usus in sepibus conficiendis. Glossæ Ratisbonenses sæculo IX conscriptæ: *Salix, wida*. Ex hoc Franci Latini- zantes paulatim *wirtus* & tandem *pirtus* fecisse, ac pro salice usurpasse videntur. Ita Eccardus.

(c) Pith. edit. *Recapitulatio Legis Salicæ*.

(d) Pith. edit. XLVIII. In Edit. Heroldi, sunt qui habeant compositiones CCCLVIII.

- A** XVI. Inde ad fol. xxx, ut, si quis aliter facinus fuerit. Hæc compositio xxx solidorum in xxvi locis habetur.
- I** XVII. Inde ad fol. xxxv, ut, si quis servum alienum furaverit. Hæc compositio xxxv solidorum in xxviii locis habetur.
- XVIII. Inde ad fol. xlv, ut, si quis waranionem furaverit. Hæc compositio xlv solidorum in xxviii locis habetur.
- XIX. Inde ad fol. l, ut, si quis Romanum in pelagus impinxit.
- XX. Inde ad fol. lxii, s. ut, si quis hominem percutere voluerit cum gladio, & eum non tetigerit. Hæc compositio lxii, s. solidorum in xl locis habetur.
- XXI. Inde ad fol. lxx, ut, si quis servum aut ancillam ministerialem furaverit.
- XXII. Inde ad fol. lxxv, ut, si quis servum ministerialem in hoste occiderit.
- XXIII. Inde ad fol. xc, ut, si quis waranionem Regis furaverit. Hæc compositio xc solidorum in lxi locis habetur.
- B** XXIV. Inde ad fol. c, ut, si quis Romanum occiderit. Hæc compositio c solidorum in xxi locis habetur.
- XXV. Inde ad fol. clxxxvii, s. ut, si quis mulierem striam vel meretricem clamaverit.
- XXVI. Inde ad fol. cc, ut, si quis hominem ingenuum occiderit. Hæc compositio cc solidorum in xvi locis habetur.
- XXVII. Inde ad fol. ccc, ut, si quis lidum alienum in hoste occiderit. Hæc compositio ccc solidorum in xi locis habetur.
- XXVIII. Inde ad fol. dc, ut, si quis hominem ingenuum in hoste occiderit. Hæc compositio dc sol. in xiiii locis habetur.
- XXIX. Inde ad fol. dcc, ut, si quis mulierem parvulum habentem in utero occiderit.
- C** XXX. Inde ad fol. dcccc, ut, si quis Romanum vel lidum in truste dominica occiderit.
- XXXI. Inde ad fol. mdccc, ut, si quis hominem in truste dominica occiderit, & in puteum iactaverit. Hæc compositio mdccc sol. in i locis habetur.

INCIPIUNT SENTENTIÆ DE SEPTEM SEPTENIS;

Hoc sunt (a) pariculas causas.

- I.** **S** I quis basilicam incenderit, fol. cc culpabilis iudicetur. *Titulo LVIII, cap. 1.*
- II.** Si quis Francus Francum occiderit, fol. cc culp. jud. *Tit. XLIII, cap. 1.*
- D** **III.** Si quis villam alienam adfallierit, & ibidem ostia fregerit, & canes occiderit, & homines plagaverit, vel aliquid deinde in carro duxerit, fol. cc culp. jud. *Tit. XVI, cap. 3.*
- IV.** Si quis alicui herbas dederit bibere unde moriatur, fol. cc culp. jud. *Tit. XXI, cap. 1.*
- V.** Si quis uxorem alienam tulerit vivo marito, fol. cc culp. jud. *Tit. XIV, cap. 12.*
- VI.** Si quis hominem mortuum effodierit & expoliaverit, fol. cc culp. jud. *Tit. XVII, cap. 2.*
- VII.** Si quis Francus Francum vendiderit, fol. cc culp. jud. *Tit. XLI, cap. 4.*

(a) Per *pariculas causas* intelliguntur eæ quæ secundum Legem Salicam pari multa sive pœna iudicandæ erant, hoc est, multa 200 solidorum, adeo-

que ob hanc causam nos in fine singulorum capitum adnotavimus ex quo Legis Salicæ loco unumquodque eorum sumptum sit. *Baluzius.*



COLLATIO TITULORUM EDITIONIS HEROLDI
cum Codicibus Guelferbytano & Regio atque Editione Baluziana.

<i>Editio Heroldi.</i>	<i>Codex Guelferb.</i>	<i>Codex Regius.</i>	<i>Editio Baluzii.</i>
I.	I.	I.	I.
II.	II.	II.	II.
III.	III.	III.	III.
IV.	IV.	IV.	IV.
V.	V.	V.	V.
VI.	VI.	VI.	VI.
VII.	VIII.	VII.	VII.
VIII.	*	VIII.	VIII.
IX.	VII.	IX.	IX.
X.	IX.	X.	X.
XI.	X.	XI.	XI.
XII.	XI.	XII.	XII.
XIII.	XII.	XIII.	XIII.
XIV.	XIII.	XIV.	XIV.
XV.	In XIV.	In XIV.	In XIV.
XVI.	XIV.	XV.	XV.
XVII.	In XIV.	In XV. XVII. XVIII.	XVII.
XVIII.	In XIV.	XVI.	XVI.
XIX.	XV.	XIX. XX.	XVIII.
XX.	XVI.	XXI. XXII.	XIX.
XXI.	XVII.	XXIII.	XX.
XXII.	XVIII.	XXIV.	XXI.
XXIII.	XIX.	XXV.	XXII.
XXIV.	XX.	XXVI. XXVII.	XXIII.
XXV.	XXI.	XXVIII. XXIX.	XXIV.
XXVI.	XXII.	LXIII.	XXV.
XXVII.	XXVI.	XXXVII. XXXVIII. XL.	XXIX.
		XLI. XLII. XLIII.	
		XLIV. XLV.	
XXVIII.	XXIII.	XXX. XXXI. XXXII.	XXVI.
		XXXIII. XXXIV.	
XXIX.	XXIV.	XXXV.	XXVII.
XXX.	XXV.	XXXVI.	XXVIII.
XXXI.	XXVII.	XLVI.	XXX.
XXXII.	XXVIII.	XLVII.	XXXI.
XXXIII.	XXIX.	XLVIII.	XXXII.
XXXIV.	XXX.	XLIX.	XXXIII.
XXXV.	XXXI.	L.	XXXIV.
XXXVI.	XXXII.	LI.	XXXV.
XXXVII.	XXXIII.	LII. LIII. LIV. LV.	XXXVI.
XXXVIII.	XXXIV.	LVI. LVII. LVIII. LIX.	XXXVII.
XXXIX.	XXXV.	LX.	XXXVIII.
XL.	XXXVI.	LXI.	XXXIX.
XLI.	XXXVII.	LXII.	XL.
XLII.	XXXVIII.	LXIV. LXV. LXVI.	XLI.
XLIII.	XXXIX.	LXVII.	XLII.
XLIV.	XL.	LXVIII.	XLIII.
XLV.	XLIV.	LXIX.	XLIV.
XLVI.	XLV.	LXX.	XLV.

<i>Editio Heroldi.</i>	<i>Codex Guelferb.</i>	<i>Codex Regius.</i>	<i>Editio Baluzii.</i>
XLVII.	XLVIII.	LXXVIII.	XLVI.
XLVIII.	XLI.	LXXIX.	XLVII.
XLIX.	XLII.	LXXX.	XLVIII.
L.	XLIII.	LXXXI.	XLIX.
LI.	XLIV.	LXXXII.	L.
LII.	L.	LXXXIII.	LI.
LIII.	LI.	LXXXIV.	LII.
LIV.	LII.	LXXXV.	LIII.
LV.	LIII.	LXXXVI.	LIV.
LVI.	LIV.	LXXXVII.	LV.
LVII.	LV.	LXXXVIII.	LVI.
LVIII.	LVI.	LXXXIX.	LVII.
LIX.	LVII.	XVII. XVIII.	LIX.
LX.	LVIII.	XC.	LX.
LXI.	LIX.	XCI.	LXI.
LXII.	LX.	XCII.	LXII.
LXIII.	LXI.	XCIII.	LXIII.
LXIV.	LXII.	XCIV.	LXIV.
LXV.	LXIII.	LXXII.	LXV.
LXVI.	XLVII & LXIV.	LXXI.	LXVI.
LXVII.	XLVI & LXV.	XC.	LXVII.
LXVIII.	LXVI.	in LXIII.	LXVIII.
LXIX.	LXVII.	LXXIV.	LXIX.
LXX.	LXXIII.	XCVI.	LXX.
LXXI.	*	LXXV.	LXIII.
LXXII. de terra commend.	LXXI.	XCVIII. de terra condemn.	LXXI. de terra condemn.
LXXIII.	*	*	XXIX. Lege 12.
LXXIV.	LXXII.	*	*
LXXV.	in LXXVI.	*	*
LXXVI.	*	*	*
LXXVII.	*	*	*
LXXVIII.	*	*	*
LXXIX.	LXXI.	*	*
LXXX.	*	*	*
Epilogus.	C.	*	*
	*	*	

Tituli qui soli in
Codice Guelferbyta-
no exstant.

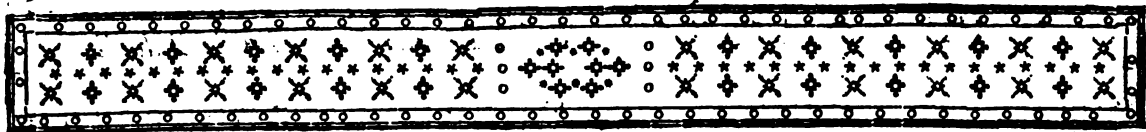
LXVII. LXIX. LXX.
LXXIV. LXXV. LXXVI.
LXXVII. LXXVIII.
LXXIX. LXXX. LXXXI.
LXXXII. LXXXIII.
LXXXIV. LXXXV.
LXXXVI. LXXXVII.
LXXXVIII. LXXXIX.
XC. XCI. XCII. XCIII.

Explicit Lex Saleca.

Recapitulatio.

Titulus solus
LXXII.





LEX RIPUARIORUM,

Joh. Georgii Notis illustrata.

JOHANNIS GEORGII ECCARDI DE RIPUARIIS
OBSERVATIO.

RIPUARIOS, qui aliàs & Ribuarii dicti, à ripa Rheni sic vocatos, & primùm Romanos, ad defensionem limitis adversus Germanos constitutos, fuisse nullus dubito. Solitum enim Romanis limitaneos à fluminum, quæ limites constituebant, ripis *Riparios*, & Legiones, quæ apud Riparios prætendebant, *Riparienses* nominare. Veteres Glossæ; *Riparius*, ῥιπορύλαξ. Riparii illi ad Rhenum per omnem itaque Germaniam primam & secundam sedes primùm habuerunt: deinde verò cùm superiora Burgundiones, Alamanni aliique Germanici populi Romanis eripuissent, & inferiora Franci occupassent, Riparii à seculo ferè quinto à Colonia circiter Agrippina Moguntiam usque extensi fuerunt, versus occidentem Mosella, Mosa, Scaldi & Silva Carbonaria terminati. Circa Coloniam Metropolim ipsorum quædam & in dextra Rheni ripa habebant, Rura fluvio inclusa, ut scilicet eo meliùs transitus Rheni & Deusonis castellum adversus subitas barbarorum incursiones defendi posset. *Pagus Ripuarius* hinc diu pòst ibi superfuit, & mentio ejus frequens fit in monumentis Cœnobii Werthinensis à S. Lugdero fundati. Traditio Werthinensis IV; *Notum fieri cupio.... qualiter ego Imma tradidi partem hereditatis meæ ad ecclesiam S. Salvatoris, quæ constructa est in pago Ripuarianorum in loco qui dicitur Werthina, super fluvio Rura &c.* Eadem locutio occurrit ibidem Tradit. XVI, XVIII, XL. Tradit. verò XV, XIX, XXV, XXVI, XXVII, XXVIII, XXIX, XXXII, XXXV, XLIV, XLIX, LI, LVIII, *pagus Riporum* vocatur. Speciatim tamen idem *Ruricgoa* etiam audit. Unde notari merentur verba Trad. XXIV; *In loco qui dicitur Werthina, in pago Ruricgoa, in Ducatu Ripuarianorum, ubi Hildigrimus & Gerfridus Episcopi Rectores præesse videntur.* Frodoardus in Chronico ad an. 923; *Rotbertus in regnum Lothariense proficiscitur locuturus cum Heinrico, qui ei obviam venit in pagum Ribuarium super fluvium Ruram.* De eadem Ripuaria Cis-Rhenana loquitur Annalista Laureshamensis ad an. 782, ubi dicit Theodoricum Comitem Caroli M. propinquum rebellibus Saxonibus in ipsa Saxonia obviasse cum iis copiis, quas raptim in Ripuaria congregare potuit. *Gesta Francorum* epitomata cap. 38 *pagum Riubarinse* sive Ripuariensem in Colonia circuitu jacuisse indicant. Appendix Fredegarii in gestis anni 761, *Duram*, quæ Marcodurum veterum est, in pago *Ripuerinse* sitam fuisse prodit. Pagus autem hic cùm plures alios minores pagos contineret, deinde numero plurali *Ripuaria* dictus est. Divisio Ludoviciani regni: *Ad Bajuvariam, totam Toringiam, Riboarias,*

Riboarias, Atoarias, Saxonia, Frisia, Ardenna, Bragbento, &c. Divisio alia anni 837 apud Nithardum lib. 1; *Portionem regni his terminis notatam Karolo dedit; id est à mari per fines Saxoniae usque ad fines Ribuariorum, totam Frisiam, & per fines Ribuariorum Comitatus Moilla, Halt, Trahammolant, Masagobbi.* Deinde verò quicquid inter Mosam & Sequanam usque Burgundiam unà cum Viridunensi consistit. Annales Bertiniani eadem ita proferunt: *Dedit filio suo Carolo maximam Belgarum partem, id est à mari per fines Saxoniae usque ad fines Ribuariorum, Comitatus Moilla, Ettraham, Melant, Mosagao, &c.* Ubi cum Valesio utrobique restituo, *Moilla, Hattuarias, Hamelant & Mosagau.* *Moilla* pagus in Testamento Everhardi Comititis & Gislæ quoque nominatur, & situs fuit ad Hasbam fluvium Brabantiae. *Hattuaria* circa fluvium *Neers*, qui inter Rhenum & Mosam medius defluit, ubi nunc Geldria est, fuere. *Hamelant* vel *Hammolant*, fortè à Chamavis eò translatis dictus, fuit in regione Ducatus Clivenfis. *Mosagavia* à fluvio Mosa nomen, cui adscita fuit. Vide Valesii Notitiam Galliae & Paullinum de pagis.

Annales Bertiniani ad an. 839; *Comitatum Condorusto, inde per cursum Mosae usque in mare, Ducatum Ribuariorum, Wormaxfelda, Sperohgowi, Ducatum Helisatie &c.* Ubi *Ribuarii* Wormatiensibus & Spirensibus Alsatiæque vicini videntur. Et Jodocus Coccius in Dagoberto *Riparios* memorat finitimos Alsatiæ, à ripis, ut ille putat, trium fluminum Blesæ, Saravi & Mosellæ dictos. In Tabula Theodosiana ad Mosam & sub Veteribus, majoribus litteris extat *PARISI*, quod sine dubio *RIPARII* restituendum. Marianus Scotus ad an. 875 scribit: *Qui quoque Carolum seniore VIII. Id. Octobr. bello in pago Meginense, nomine Ripuaria, non longè ab Andernarch castello juxta Rhenum pugnantem ultra LM superavit.* Wippo, ubi narravit electionem Conradi Salici Moguntiae factam, pergit: *Collecto regali comitatu, Rex Chonradus primum per regionem Ribuariorum usque ad locum, qui dicitur Aquisgrani palatium, pervenit.* Ripuarii ergo eò usque à Moguntia extensi fuerunt. Idem Wippo Godefridum sive Gozelonem Ribuariorum Ducem vocat, qui *Dux Lotharingiae inferioris* erat. Plura his ex Valesio & Cangio addi possunt. Ripuarios autem hos nunc *Ribarolles* aut *Riberols* vulgò vocari, Valesius attestatur. Merovei tempore, cum ripa Rheni Romana valde imminuta esset, *Riparii* etiam diminutivè *Riparioli* appellati sunt, quod nomen apud Jornandem ed. Lindenbr. pag. 118 extat. Sub tempora tandem Childerici Regis, ubi is cum Saliis suis Aurelianos cepisset, alii Franci sub alius Principis ductu, Aegidio Praefecto Romanorum pulso, Coloniam Agrippinam & Augustam Treverorum occuparunt. Gesta Regum Francorum ea de re hæc habent: *In illis [Childerici R.] diebus ceperunt Franci Agrippinam civitatem super Rhenum, vocaveruntque eam Coloniam; multumque populum Romanorum à parte Egidii occiderunt ibi. Egidius verò exinde per fugam lapsus evasit. Venerunt autem Treveris civitatem super fluvium Mosellam, vastantes terras illas, ipsamque urbem succendentes ceperunt.* Eadem ferè proferunt Codex Gestorum horum Cameracensis, Hincmarus in libro de Vita S. Remigii & Sigebertus Gemblacensis.

Cum verò sub Chlodoveo Colonia cum circumstitis pertinuerit ad
Tome IV.

Gg

Sigebertum Regem propinquum Chlodovei, ejus pater eam sibi & Francis suis acquisivisse debuit. Si enim Childericus eam, ut Rorico Monachus falsò tradit, cepisset, urbs non Sigeberti, sed Chlodovei ex successione paterna fuisset. Sigeberti igitur hujus pater in *Ripuariis regnum Francorum*, nomine Romano retento, condidit, quod Chlodoveus deinde, Sigeberti & filii ejus cæde callidè procurata, in se transfudit. Ne populus regionis interfectorem Regum suorum repudiaret, oratione blanda, quam Gregorius Turon. lib. 2 cap. 40 refert, cum delinivit, atque inter cætera dixit: *Sed quia hæc evenerunt, consilium vobis præbeo, si videtur acceptum; convertimini ad me ut sub mea sitis defensione. At illi ista audientes, plaudentes tam parvis quàm vocibus, eum clypeo evectum super se Regem constituunt. Regnumque Sigiberti acceptum cum thesauris, ipsos quoque suæ ditioni adscivit.* Legitimè igitur & tanquam in peculiari, atque à Francorum Saliorum regno diversa ditione Rex electus Chlodoveus, novis his subditis sine dubio veteres consuetudines conservavit, legesque confirmavit, quas deinde filius ejus Theodericus, cum Ripuarii ipsi post mortem patris tribuerentur, in eam formam redegit & emendavit, uti eas hodie habemus. Sed de his jam suprâ in Notis ad Legem Salicam egimus. Leges hæ in plerisque cum Salicis conveniunt; quod etiam ad singulos earum Titulos annotavimus: hoc verò indicio est Ripuarios & Salios arctè cognatos consuetudines pares ferè habuisse. Specialis tamen in iisdem ratio Romanorum habita videtur: unde concludo multò plures Romanos in Ripuariis, quàm alibi, superfuisse, & suis legibus vixisse.

Ex iis autem, quæ dixi, satis apparet error Danielis nuperi Galliæ Historici, qui Ripuarios ex Arborichis Procopii prodiisse, & Gallos vel Romanos, non verò Germanos fuisse statuit, miseris argumentis in eam opinionem inductus. *Arborichi* enim illi omni sine dubio sunt iidem, quos veteres *Aremoricos* appellant, circa Ligerim fluvium ad litus maris constituti. Si Procopium sollicitius inspexisset, & cum Gregorio Turonensi contulisset, hæc virum eruditum latere non potuissent. Neque quicquam ex veteri Gallico idiomate in Lege Ripuaria reperitur: omnes verò termini obscuriores è Germanica sive Francica lingua desumpti sunt, ut in notis solidè satis ostendimus.

INCIP. CAPITULA LEGIS RIPUARIORUM.

- I. De ictu ingenuorum.
- II. De sanguinis effusione.
- III. De osse fracto.
- IV. De puncto.
- V. De debilitatibus.
- VI. De castratione.
- VII. De homicidio ingenuorum.
- VIII. De homicidiis servorum.
- IX. De homicidiis hominum Regis.
- X. De homicidiis hominum Ecclesiasticorum.
- XI. De homicidiis eorum qui in truste Regis sunt.
- XII. De homicidiis mulierum.
- XIII. De homicidiis puellarum.
- XIV. De muliere Ecclesiastica.

- XV. De homine mordido.
 XVI. De captivato homine vel femina ingenua.
 XVII. De incendio.
 XVIII. De fonesti.
 XIX. De ictu servorum.
 XX. De effusione sanguinis.
 XXI. De osse fracto servorum.
 XXII. De osse fracto ingenuorum à servo.
 XXIII. De ictu servorum in servo.
 XXIV. De sanguinis effusione servorum à servo.
 XXV. De osse fracto servorum à servo.
 XXVI. De debilitatibus servorum.
 XXVII. De castratione servorum.
 XXVIII. De interfectione servorum.
 XXIX. De furtis servorum.
 XXX. De interpellatione servorum.
 XXXI. De homine ingenuo repræsentando.
 XXXII. De mannire.
 XXXIII. De intertiare.
 XXXIV. De raptu ingenuarum mulierum.
 XXXV. De eo qui uxorem alienam tulerit.
 XXXVI. De diversis interfectionibus.
 XXXVII. De dotibus mulierum.
 XXXVIII. De eo qui hominem innocentem ad Regem accusaverit.
 XXXIX. De eo qui ingenuæ mulieri manum vel brachium strinxerit.
 XL. De caballo extra consilium domini sui ascenso.
 XLI. De ligaminibus ingenuorum.
 XLII. De venationibus.
 XLIII. De sepibus.
 XLIV. De eo qui in messe aliena cum carro transferit.
 XLV. De eo qui nesciente homine aliquam furtivam rem in domum illius introduxerit.
 XLVI. De quadrupedibus si hominem occiderint.
 XLVII. De vestigio minando.
 XLVIII. De homine qui sine heredibus moritur.
 XLIX. De adfatimire.
 L. De testibus adhibendis.
 LI. De eo qui Grafionem ad res alienas invitat.
 LII. De re præstata.
 LIII. De eo qui Grafionem interfecerit.
 LIV. De corporibus expoliatis.
 LV. De Rachinburgiis legem dicentibus.
 LVI. De alodibus.
 LVII. De libertis à domino ante Regem dimissis.
 LVIII. De tabulariis.
 LIX. De venditionibus.
 LX. De traditionibus & testibus adhibendis.
 LXI. De libertis secundum legem Romanam.
 LXII. De homine qui servum tributarium facit.
 LXIII. De homine in hoste occiso.
 LXIV. De homine in domo propria occiso.
 LXV. De eo qui bannum non adimplet.
 LXVI. De sacramento.
 LXVII. De eo qui filium non relinquit.
 LXVIII. De osse super viam sonante, vel absque effusione sanguinis.
 LXIX. De eo qui Regi infidelis extitit.
 LXX. De homine à ligno interfecto.
 LXXI. De festuca intercurrente.
 LXXII. De homine intertiato, vel pecore mortuo.
 LXXIII. De homine ligato absque iudicio dimisso.
 LXXIV. Ut nullus cum servo traditionem vel comparisonem faciat.

LXXXV. De re propria vel secuta.

LXXXVI. De materiamine vel lignis furatis.

LXXXVII. De homine furbattudo.

LXXXVIII. De eo qui furem in domo receperit.

LXXXIX. De homine penduto & ejus hereditate.

LXXX. De via lacina.

LXXXI. Ut parvulus non respondeat ante quindecim annos.

LXXXII. De damno in messe vel in clausura.

LXXXIII. De maleficio.

LXXXIV. De Grafione injustè invitato.

LXXXV. De corpore expoliato.

LXXXVI. De caballo excorticato.

LXXXVII. De homine forbannito.

LXXXVIII. Ut nemo munera in judicio accipiat.

LXXXIX. Ut Judices sive Missi fiscales freda non exigant priusquam facinus componatur.

Expliciunt Capitula.

INCIPIT (a) LEX RIPUARIORUM.

I. De ictu (b) ingenuorum.

Si quis ingenuus ingenuum ictu percusserit, solido (c) uno culpabilis judicetur; A si bis, duobus solidis; si ter, tribus sol. culpabilis judicetur.

II. De sanguinis effusione.

Si quis ingenuus ingenuum percusserit, ut (d) sanguis exeat, terramque tangat, bis novem sol. culp. jud. aut si negaverit, cum (e) fex juret.

III. De osse fracto.

Si quis ingenuus ingenuo in quolibet membro os fregerit, xxxvi sol. culp. jud. aut cum fex juret.

IV. De (f) puncto.

Si quis ingenuus alterum transpuncxerit, aut infra (g) costas plagaverit, xxxvi B sol. culp. jud. aut cum fex juret.

V. De (h) debilitatibus.

I. Si quis ingenuus ingenuo auriculam excusserit, ut audire non possit, c sol. culp. jud. Si autem auditum non perdiderit, l solidos componat.

II. Si nasum excusserit, ut (i) muccare non possit, c sol. culp. jud. Si muccare prævalet, l. solidos componat.

III. Si quis ingenuus ingenuo oculum excusserit, c sol. culp. jud. Si visus in oculo restiterit ita ut videre possit, l solidis culp. jud.

IV. Si manum excusserit, c sol. culp. jud. Si manus ibidem manca pependit, l solidos componat.

V. Si quis ingenuus ingenuo pollicem excusserit, l sol. culp. jud. Quod si pollex ibidem mancus pendiderit, xxv sol. culp. jud.

(a) Cum Lege Salica edidit etiam Joh. Georgius Eccardus Legem Ripuariorum, quam & notis illustravit. Ad textus emendationem præter editiones Sichardi, Heroldi, Tili, Lindenbrogii & Baluzii usus est Codice Guelferbyitano, qui seculo nono Trevisis conscriptus fuisse videtur. Eccardi notas adhibebimus, sed contractas. Lex Salica in Notis memorata, Heroldiana est, supra edita pag. 122.

(b) Codex Gothanus addit, *absque sanguine facto*. Vide Leg. Sal. Tit. xx, leg. 7.

(c) Heroldi Editio, xv sol. reliqua verò omittit. Notari meretur quod ictus uno solido hic componatur, qui secundum Legem Salicam tribus solidis re-

dimendus est, quemadmodum & in cæteris multis Lex Ripuaria mitior est Salicâ, fortè quòd apud Ripuarios non esset tanta pecuniæ copia quàm apud Salicos.

(d) Lex Sal. Tit. xx, leg. 3.

(e) Cod. Guelf. cum vii juret. Et sic quoque in sequentibus septem juratores pro sex ponit.

(f) Punctum hic videtur vulnus cuspidis factum.

(g) Lex Sal. Tit. xx, leg. 6.

(h) Lex Sal. Tit. xxxii.

(i) Cod. Gothanus, ut muccum retinere non possit, l sol. culp. jud.

A VI. Sic in omni mancatione, si membrum (a) mancum pendiderit, medietatem componat, quam componere debuerat, si ipsum membrum abscissum fuisset.

VII. Si secundus digitus, unde sagittatur, excussus fuerit, (b) xxxvi solidis componatur.

VIII. Si quis ingenuus ingenuo pedem excusserit, c solidos componat. Si pes mancus ibidem pendiderit, l fol. culp. jud.

IX. Si articulum qualemcumque amputaverit, (c) xxxvi fol. culp. jud.

X. Ista omnia si negaverit, cum sex juret quod hoc non fecisset.

VI. De castratione.

Si quis (d) ingenuus ingenuum castraverit, cc fol. culp. jud. aut si negaverit, cum (e) duodecim juret.

B

(f) VII. De homicidio ingenuorum.

Si quis ingenuus hominem ingenuum Ripuarium interfecerit, cc (g) solidis culp. jud. aut si negaverit, cum (h) duodecim juret.

(i) VIII. De homicidiis servorum.

Si quis servum interfecerit, xxxvi fol. culp. jud. aut cum sex juret quod hoc non fecisset.

IX. De homicidiis hominum Regis.

Si quis hominem regium interfecerit, c fol. culp. jud. aut cum duodecim juret.

C

X. De homicidiis hominum ecclesiasticorum.

I. Si quis hominem (k) ecclesiasticum interfecerit, c fol. culp. jud. aut cum duodecim juret.

II. Sic in reliqua compositione, unde Ripuarius xv solidis culpabilis judicetur, regius & ecclesiasticus homo medietatem componat, vel deinceps quantuncumque culpa ascenderit.

XI. De homicidiis eorum qui in truste Regis sunt.

I. Si quis eum interfecerit qui in truste regia est, dc fol. culp. jud. & quicquid ei fiet, similiter sicut de reliquo Ripuario in triplum componatur.

II. De occisione ejus si negaverit, cum septuaginta duobus juret.

III. Si quis regio aut ecclesiastico homini de quacunque re forciam fecerit, & per vim tulerit, in triplum sicut (l) reliquo Ripuario componat.

D

XII. De homicidiis mulierum.

I. Si quis feminam Ripariam interfecerit, postquam parturire coeperit, usque ad quadragesimum annum, dc fol. culp. jud. aut si negaverit, cum septuaginta duobus juret. Et ubicunque dc solidi accedunt, simili modo cum lxxii juret.

II. Si ille homo pauper fuerit, ut insimul solvere non possit, per (m) tres decessiones filiorum solvat.

XIII. De homicidiis puellarum.

Si quis (n) puellam Ripariam interfecerit, cc fol. culp. jud. aut si negaverit, cum xii juret.

E

XIV. De muliere Ecclesiastica.

I. Si quis feminam regiam aut ecclesiasticam parientem interfecerit, ccc fol. culp. jud. aut cum xxxvi juret.

II. Quod si puellam post xl annum interfecerit, cc fol. culp. jud. aut cum xii juret.

(a) Cod. Goth. *membrus mancus*: & sic in masculino ibidem semper occurrit.

(b) Cod. Guelf. xxxv.

(c) Cod. Guelf. xxx.

(d) Vide Legem Sal. Tit. xxxii, leg. 17.

(e) Cod. Guelf. cum vii.

(f) Lex Sal. Tit. xlv.

(g) Heroldi Editio, ccc fol.

(h) Cod. Guelferb. cum vii. Sichardi Edit. cum xiii.

(i) Lex Sal. Tit. xxxviii.

(k) Vide Leg. Sal. Edit. Lindenbr. Tit. lviii, leg.

2, 3.

(l) Cod. Guelf. *reliqui Ribuarii*.

(m) Sichardus, *per tres successiones liberorum*.

(n) Lex Sal. Tit. xlv, leg. 14.

XV. De homine mordrido.

A

Si (a) quis ingenuus ingenuum Ripuarium interfecerit, & eum cum ramo cooperuerit, vel in puteo seu in quocunque loco celare voluerit, quod dicitur mordridus, DC sol. culpabilis judicerur, aut cum LXXII juret.

XVI. De captivo homine vel femina ingenua.

Si (b) quis ingenuus ingenuum Ripuarium extra solum vendiderit, & iterum eum ad solum non potuerit reducere, DC sol. culp. jud. aut cum (c) LXXII juret. Et si eum in solum reduxerit, CC sol. culp. jud. Quod & de femina ingenua similiter convenit observare.

XVII. (d) De incendio.

B

I. Si quis hominem per noctem latenter incenderit, DC (e) sol. culp. jud. & insuper damnum & delaturam restituat: aut si negaverit, cum LXXII juret.

II. Si servus hoc fecerit, xxxvi sol. culp. jud. & insuper damnum & delaturam restituat: aut si negaverit, dominus ejus cum sex juret.

XVIII. De (f) Sonesti.

I. Quod si ingenuus (g) sonesti, id est xii equas cum (h) amissario, aut sex scrovas cum verre, vel xii vaccas cum tauro, furatus fuerit, DC sol. culp. jud. & insuper capitale & delaturam restituat. Quod si multi ingenui fuerint, sicut in (i) omni furto constituimus, unusquisque DC sol. culp. jud. & insuper capitale & delaturam restituat: aut si negaverint, singuli cum LXXII jurent.

II. Quod si servus hoc fecerit, xxxvi sol. culp. jud. & insuper capitale & delaturam restituat. Et si multorum servi fuerint, unusquisque per semetipsum similiter faciat: aut si negaverint, domini eorum cum sex jurent.

III. Si homo ecclesiasticus aut regius hoc fecerit, medietate compositionis Francorum culp. jud. aut si negaverit, cum xxxvi juret.

XIX. De ictu servorum.

I. Si ingenuus servum ictu percusserit, ut sanguis non exeat, usque ternos (k) colpos, quod nbs diximus (l) *bulislegi*, singulos solidos componat: aut si negaverit, cum sex juret.

II. Si homo ecclesiasticus aut regius hoc fecerit, tribus sol. culp. jud. aut cum sex juret.

III. Quod si servus homini regio aut ecclesiastico vel Franco hoc fecerit, per D ternos ictus tres solidos componat: aut si negaverit, dominus ejus cum sex juret.

XX. De effusione sanguinis.

I. Si servus ingenuo aut regio vel ecclesiastico homini sanguinis effusionem fecerit, quinto (m) dimidio solido culp. jud. aut si negaverit, dominus ejus cum sex juret.

II. Similiter si ingenuus aut regius vel ecclesiasticus homo hoc servo fecerit, quinto dimidio solido culp. jud. aut dominus ejus cum sex juret.

XXI. De offe fracto servorum.

Quod si ingenuus aut regius vel ecclesiasticus homo servo os fregerit, ix sol. culp. jud. aut dominus ejus cum sex juret.

E

XXII. De offe fracto ingenuorum à servo.

Quod si servus homini Franco aut Ripuario os fregerit, dominus ejus xxxvi

(a) Vide Leg. Sal. Tit. XLIV. leg. 2 & 5.

(b) Lex Sal. Tit. XLII.

(c) Cod. Goth. cum LXX.

(d) Lex Sal. Tit. XIX.

(e) Cod. Goth. CC sol.

(f) Hoc est, de integro grege vel armento. In Salica lege de equorum grege agitur Tit. XII, leg. 5; de suis Tit. II, leg. 10, 11, 12, 13; de vaccis Tit. III, leg. 12, 13, 14.

(g) Cod. Goth., *sonesti*, id est xv equas.

(h) Cod. Guelf. *amessario*; Herold. *amassario*; Sichardus & Tilius *admissario*: quod purius est.

(i) Cod. Goth. in omni *texaga*.

(k) Sichard. *colaphos*.

(l) Restituendum *bulislegi*. *Buli* quod alibi *puli* scribitur, idem est ac nostrum *beule*, Sax. *bule*, tumor ex percussione; *schlag*, ictus. Hoc modo *bulislag* est percussio sive ictus, qui tumorem efficit.

(m) Sichardus, *quinque dimidiis solidis*. Ita etiam Heroldus. Tilius verò, *quinque & dimidio*.

A fol. culp. jud. Si autem regio aut ecclesiastico homini hoc fecerit, bis novem fol. culpabilis judicetur.

XXIII. De ictu servorum in servo.

Quòd si servus servum ictu uno vel duobus seu tribus percusserit, nihil est. Sed tamen propter pacis studium tremissem, id est 1v denarios, componat.

XXIV. De sanguinis effusione servorum à servo.

Si autem servus servo sanguinis effusionem fecerit, tertio (a) dimidio solido culp. jud.

XXV. De osse fracto servorum à servo.

B

Si os ei fregerit, v. fol. culp. jud.

XXVI. De debilitatibus servorum.

Quòd si oculum, auriculam, nasum, manum, pedem excusserit, bis (b) novem solidis dominus ejus culp. jud.

XXVII. De castratione servorum.

Si autem eum castraverit, xxxvi fol. culp. jud. aut cum sex juret.

XXVIII. De interfectione servorum à servo.

Si autem servus servum interfecerit, dominus ejus xxxvi fol. culp. jud. aut cum C sex juret quòd servus ejus hoc non fecisset.

XXIX. De furtis servorum.

Quòd si servus furtum fecerit, dominus ejus xxxvi fol. culp. jud. excepto (c) capitale, & delaturam restituat.

XXX. De (d) interpellatione servorum.

I. Quòd si quis in judicio pro servo interpellatus fuerit, si servus talis non fuerit, unde dominus ejus de fiducia securus esse possit, dominus ejus in judicio pro eo interrogatus respondeat, & sine (e) tangano loquatur, & dicat: *Ego ignoro utrum servus meus culpabilis, an innocens de hoc extiterit; propterea eum secundum legem Ripuariam super quatuordecim noctes ad ignem repræsentò.* Et sic de ejus præsentia cum (f) festuca fidem faciat. Quòd si servus in ignem manum miserit, & læsam tulerit, dominus ejus, sicut lex continet, de furto servi culp. jud.

D

II. Quòd si servus, quando dominus interpellatus fuerit, infra ducatum fuga lapsus fuerit, supra xiv noctes aut ipsum repræsentet, aut pro eo faciat rationem. Quòd si, postquam eum ad ignem adplicuerit, fuga lapsus fuerit, ad placitum veniens cum tribus testibus in (g) haraho conjuret quòd servus ille, quem ad ignem repræsentare debuerat, extra ejus voluntatem fuga lapsus sit; & sic denuò placitus ei concedatur, ut super xiv seu super xl noctes eum repræsentare studeat; aut ipse in rem respondeat.

XXXI. De homine ingenuo repræsentando.

I. Quòd si homo ingenuus in obsequio alterius inculpatus fuerit, ipse qui eum E post se eodem tempore retinuit, in præsentia Judicis similiter, sicut superius comprehensum est, repræsentare studeat, aut in rem respondere.

(a) Sichardus, tribus dimidiis solidis.

(b) Sichardus, Heroldus, Tilius & Cod. Guelf. xviii. fol.

(c) Sichardus, excepto eo quòd capitale & delaturam restituat. Tilius, excepto capitali & dilatura, quæ restituat.

(d) Hoc est, de appellatione in judicium, sive de citatione judiciali. Sic infra, Tit. xxxii, leg. 3, interpellare etiam adhibetur pro in jus vocare, judicialiter citare.

(e) Tanganum hic pro oratione, præfatione aut benevolentie captatione usurpatur.

(f) Cum festuca, hoc est, tradita alteri parti festuca.

(g) Heroldus, in araho, atque ita & Cod. Go-

thanus. Mirè exorbitant Commentatores hujus loci. Ut autem nostram sententiam dicamus, notum est ex Capitular. lib. vi cap. 209, omne sacramentum apud Francos Christianos, quales Ripuarios fuisse satis apparet, in ecclesia & super reliquias juratum fuisse. Basilica verò, ecclesia, fanum, imò omnis locus publicus, ubi jus sub auctoritate principis exercebatur, haruc olim vocabatur, quod Latinizantes, omni dubio procul, in harahum mutavere. Glossarium Rabani Mauri mistum; Fanum, haruc. Idem alibi, Delubra, haruga. Idem, Capitolium, haruc. Vox descendit ab har dominus, atque ita dominicum & basilicam propriè denotat, ita ut in haraho idem sit ac in basilica.

II. Quòd si eum non repræsentaverit, tale damnum incurrat, quale ille sustin. re A debuerat, qui in ejus obsequio est inculpatus.

III. Hoc autem constituimus, ut infra pagum Ripuarium tam Franci, Burgundiones, Alamanni, seu de quacunque natione commoratus fuerit, in judicio interpellatus, sicut lex loci continet ubi natus fuerit, sic respondeat.

IV. Quòd si damnatus fuerit, secundum legem propriam, non secundum Ripuariam, damnum sustineat.

V. Quòd si in provincia Ripuaria juratores invenire non potuerit, ad ignem seu ad sortem se excusare studeat.

XXXII. De (a) mannire.

I. Si quis legibus ad mallum mannitus fuerit, & non venerit, si eum funnis non detenuerit, xv sol. culp. jud. Ille verò qui alium mannit, & ipse non venit, similiter xv sol. culpabilis judicetur.

II. Si autem mannitus fuerit ad secundum mallum, aut ad tertium, seu ad quartum vel quintum, usque ad sextum venire distulerit, pro unoquoque mallo, si ille qui eum mannit, cum tribus Rachinburgiis in haraho conjuraverit quòd legitime mannitus fuerit, xv sol. culp. jud.

III. Quòd si ad septimum mallum non venerit, tunc ille, qui eum mannit, ante Comitem cum septem Rachinburgiis in haraho jurare debet quòd eum ad (b) strudem legitimam admallatum habet: & sic Judex fiscalis ad domum illius accedere debet, & legitimam strudem exinde auferre, & ei tribuere qui eum interpellavit, hoc est, septem Rachinburgiis, unicuique xv solidos, & ei qui causam prosequitur, xlv.

IV. Quòd si ipsam strudem contradicere voluerit, & ad januam suam cum spata tracta accesserit, & eam in porta sive in poste posuerit, tunc Judex fidejussores ei C exigat, ut se ante Regem repræsentet, & ibidem cum armis suis contra contrarium suum se studeat defendere.

XXXIII. (c) De intertiare.

I. Si quis rem suam cognoverit, mittat manum super eam. Et si ille, super quem intertiatur, tertiam manum quærat, tunc in præsentem ambo conjurare debent cum dextera armata, & cum sinistra ipsam rem teneant. Unus juret quòd in propriam rem manum mittat, & alius juret quòd ad eam manum trahat qui ei ipsam rem dedit. Et si infra ducatum est, super xiv noctes auctorem suum repræsentet: si foris ducatum, super xl: si autem extra regnum, super lxxx ad Regis (d) stapplum, vel ad eum locum ubi mallus est, auctorem suum in præsentem habeat.

II. Quòd si eum ibidem habere non potuerit, sibi septimus in haraho conjuret D quòd eum ibidem legibus mannitum habuisset, & sibi ab alio homine ipsa res tradita non fuisset. Sic ei placitum super xiv seu super xl vel lxxx noctes detur, ut (e) cinewerduniam suam in præsentia testium recipiat, ut ei, qui rem suam intertiavit, probabiliter ostendat. Et tunc ipse de (f) furto securus sit, & ille qui intertiavit, furtum & delaturam ab eo requirat qui solvere cœpit.

III. Quòd si auctor suus venerit, & rem intertiatam recipere renuerit, tunc ille super quem intertiata est, capitale & delaturam atque furtum solvere studeat.

IV. Quòd si in ipsa hora, quando res intertiatur, responderit quòd (g) fordro-nem suum nesciat, tunc in præsentem de sacramento sibi septima manu fidem faciat, & super xiv noctes adjurare studeat quòd auctorem vel causam seu postem januæ auctoris sui nesciat; & ipsam rem sine damno reddat.

(a) Vide Leg. Salicam Tit. 1, Capitular. lib. III, cap. 45, & lib. VI, cap. 211.

(b) Strudes exponi debet direptio, rapina, quæ judicialiter in bonis post septem citationes non comparentis rei fiebat. Bensonius in Vocabulario Anglofaxonico, strudan, spoliare: strudend, direptor: strudere, grassator: strudunge, rapina.

(c) Tilius, de intertiata re. Sichardus, de intertiatione. Intertiare Lex Salica in tertiam manum mittere exponit: est enim idem ac sequestrare. Vide Leg. Sal. Tit. 1.

(d) Sichardus hic corruptè habet, ad regis stans polum: Heroldus scribit stapfpolum, Tilius staffolum, Cod. Goth. stabulum. Cangius staplum exponit palatium, domum, ædes; sed errat. Staplus enim, Ger-

manicè staffel, denotat gradum, hic tribunal, solium propriè designat.

(e) Cinewerdunia est rei pretium. Pretium Germanicè est die werdung, usitatus der werth; & in Pacto Legis Salicæ Tit. xxxiii, leg. 1, wiradardi, alibi wiristo, viridio, wirdira & werdarda scribitur. Ex illo verò werdung, Latina terminatione data, sponte fit werdunia. Cine idem esse puto ac Belgicum ziin, Sax. sin, suus.

(f) Cod. Goth. de texaga.

(g) Fordro hic dicitur is qui rem intertiatam tanquam suam postulat & repetit. Apud Willeramum fortheren est petere, postulare, urgere. Nobis fordern & fodern eodem sensu restat. Unde fordrer, & Lat. fordo, est qui postulat, urget, vel quærit aliquid.

A

XXXIV. (a) De raptu ingenuarum mulierum.

I. Si quis ingenuus homo ingenuam feminam rapuerit, bis centenis solidis noxius judicetur. Quod si tres ingenui cum ipso fuerint, unusquisque eorum LX sol. noxius jud. Et quanti super illos quatuor fuerint, unusquisque XV sol. noxius judicetur.

II. Quod si regius aut ecclesiasticus homo hoc fecerit, C sol. culp. jud.

III. Similiter illi tres qui ei auxilium præbuerint, unusquisque XXX sol. culp. jud. Et quanti super hos fuerint, unusquisque octavo semisolido multetur.

IV. Quod si servus hoc fecerit, de vita componat.

XXXV. (b) De eo qui uxorem alienam tulerit.

I. Si quis uxorem alienam tulerit vivo marito, CC sol. multetur.

B II. Si quis cum ingenua puella mœcharus fuerit, L sol. culp. jud.

III. Si quis ingenuam puellam vel mulierem, quæ in verbo Regis, vel ecclesiastica est, accipere vel seducere præsumpserit, seu (c) parentum voluntate de munde burde abstulerit, LX sol. culp. jud.

XXXVI. (d) De diversis interfecctionibus.

I. Si quis Ripuarius advenam Francum interfecerit, CC sol. culp. jud.

II. Si quis Ripuarius advenam Burgundionem interfecerit, CLX sol. culp. jud.

III. Si quis Ripuarius advenam Romanum interfecerit, C solidis multetur.

IV. Si quis Ripuarius advenam Alamannum, seu Fresionem, vel Bajuvarium, aut Saxonem interfecerit, CLX sol. culp. jud.

C V. Si quis (e) Clericum interfecerit, juxta quod nativitas ejus fuit, ita componatur; si servus, sicut servum; si regius aut ecclesiasticus, sicut alium regium aut ecclesiasticum; si litus, sicut litum; si liber, sicut alium ingenuum, cum CC solidis componat.

VI. Si quis Subdiaconum interfecerit, CCCC solidos componat.

VII. Si quis Diaconum interfecerit, D sol. componat.

VIII. Si quis Presbyterum ingenuum interfecerit, DC solidos componat.

IX. Si quis Episcopum interfecerit, DCCCC solidos componat.

X. Si quis partum in femina interfecerit, seu natum priusquam nomen habeat, C sol. culp. jud. Quod si matrem cum partu interfecerit, DCC solidis multetur.

D XI. Si quis (f) weregeldum solvere debet, bovem cornutum videntem & fanum pro duobus solidis tribuat; vaccam cornutam videntem & fanam pro uno solidi tribuat; equum videntem & fanum pro sex solidis tribuat; equam videntem & fanam pro tribus solidis tribuat; spatam (g) cum scogilo pro septem solidis tribuat; spatam absque scogilo pro tribus solidis tribuat; (h) bruniam bonam pro XII solidis tribuat; (i) helmum cum directo pro sex solidis tribuat; (k) bainbergas bonas pro sex solidis tribuat; scutum cum lancea pro duobus solidis tribuat; acceptorem non domitum pro tribus solidis tribuat; commorsum (l) gruarium pro sex sol. tribuat; acceptorem (m) mutatum pro XII solidis tribuat.

XII. Quod si cum argento solvere contigerit, pro solido duodecim denarios, sicut antiquitus est constitutum.

XXXVII. De (n) dotibus mulierum.

I. Si quis mulierem desponsaverit, quicquid ei per tabularum seu chartarum instrumenta conscripserit, perpetualiter inconvulsum permaneat.

(a) Lex Sal. Tit. XIV.

(b) Vide Leg. Sal. Tit. XV & XIV.

(c) Heroldus, sine parentum.

(d) Lex Sal. Tit. XLIV.

(e) Baluzius annotat Caput hoc in Cod. Corbionensi legi: Si quis clericum ingenuum interfecerit, bis L sol. culp. jud. Si quis subdiaconum &c.

(f) Weregeldum compositio hominis hic dicitur. Cod. Goth. male hic wedregeldum habet, quod est compensatio aliarum rerum.

(g) Spata est Francorum gladius major. Scogilus est vagina spatæ. Sichardus habet scogillo; Cod. Goth. scogila; quidam Codices scoilo & soilo.

(h) Brunia est lorica, thorax.

(i) Helmus est cassis, galea. Glossæ mstæ Florentinæ, Cassis, helm. Cod. Guelf. Helmum condericium; Codex Goth. helmo condricio; Cod. Corbionensis Tome IV.

apud Baluz. conderecto; Tilius pro conderecto. Per directum indicatur apex galeæ.

(k) Bainbergæ sunt arma crurum, munimenta tibialia. Glossæ Flor. Ocreæ, arma crurum, benbergæ. Beinberga à bein tibia, crus; & bergen, condere, munire. Cod. Goth. baimbargas.

(l) Gruarius est accipiter in gruam venatione & pugna cum iis exercitatus. In Lege Aleman. Tit. XCIX, accipiter, qui gruam mordet, nominatur.

(m) Acceptor mutatus est accipiter qui plumas exuit, Gall. qui a mué.

(n) De dote apud Francos eruditè commentatus est Hier. Bignonius in Not. ad Formul. Marculfi lib. 2, cap. 15, quo continetur libellus dotis, qualis in Lege nostra describitur. Hinc apparet dotem non à sponsa ad maritum, sed à sponso ad sponsam venisse; quod & Tacitus jam in Germanis sui ævi observavit.

Hh

II. Si autem per feriem scripturarum ei nihil contulerit, si virum supervixerit, A
L solidos in dotem recipiat, & tertiam partem de omni re, quam simul conlabo-
raverint, sibi studeat evindicare, vel quicquid ei in (a) morgangeba traditum fue-
rat, similiter faciat.

III. Quod si ex his, quæ conscripta vel tradita sunt, simul consumpserint, nihil
requirat.

XXXVIII. De eo qui hominem innocentem ad (b) Regem accusaverit.

Si quis (c) hominem innocentem ad Regem accusaverit, LX sol. culp. jud.

XXXIX. De (d) eo qui ingenuæ mulieri manum vel brachium strinxerit.

Si quis ingenuæ mulieri manum strinxerit, xv sol. culp. jud. Certè si super cu-
bitum manum miserit, xxx solidis multetur. B

XL. (e) De caballo extra consilium domini sui ascenso.

Si quis caballum extra consilium domini sui ascenderit, xxx sol. culp. jud.

XLI. (f) De ligaminibus ingenuorum.

I. Si quis ingenuus ingenuum ligaverit, & ejus culpam cum sex testibus in ha-
raho non adprobaverit, xxx sol. culp. jud.

II. Si quis à contubernio probabiliter ligatus super res alienas fuerit, eum ad
excusationem non permittimus.

III. Sed si unus homo cum satellitibus suis hominem ligaverit, aut ipsum ex-
cusare permittimus: aut proximus ejus, quod innocens ligatus sit, cum sex juret. C

XLII. (g) De venationibus.

I. Si quis de diversis venationibus furaverit aliquid & celaverit, seu & de pisca-
tionibus, xv sol. culp. jud. Quia non est hæc res possessa, sed de venationibus
agitur.

II. Si quis cervum domitum vel cum (h) triutis occiderit, aut furatus fuerit, non
sicut de reliquis animalibus furtum exigatur, sed tantum XLV sol. culp. jud.

III. Si autem in venatione non fuit, xxx sol. culp. jud.

XLIII. De sepibus.

Si (i) quis verò tres virgas, unde sepis ligatur, vel retortas, unde sepis conti-
netur, capulaverit, aut tres cambortas involaverit, seu in claufura aliena (k) trau-
gum ad transeundum fecerit, xv sol. multetur. D

XLIV. (l) De eo qui in messe aliena cum carro transferit.

Si quis per messem alienam cum carro vel carruca transferit, xv sol. multetur.

XLV. De eo qui nesciente homine aliquam furtivam (m) rem in domum illius
introduxerit.

Si quis, nesciente (n) homine, furtivam rem in ejus possessionem introduxerit,
& ibidem inventa fuerit, XLV sol. culp. jud. vel quicquid ei damnum accesserit,
aliud tantum restituat.

(o) XLVI. De quadrupedibus, si hominem occiderint.

I. Si quis quadrupes hominem occiderit, ipse quadrupes, qui eum interfecit, in

(a) *Morgangeba* verbotenus est donum matutina-
le. Vide Gregor. Turon. lib. 9, cap. 20. Præter do-
tem novus maritus uxori post primam noctem ex-
actam aliquid donabat, quod à dote in Formula Mar-
culfi citata sollicitè distinguitur.

(b) Sichardus, Tilius & Lindenbrogius rectius,
apud Regem.

(c) Leg. Sal. Tit. XXI.

(d) Ibid. Tit. XXIII.

(e) Ibid. Tit. XXVI.

(f) Ibid. Tit. XXXV.

(g) Ibid. Tit. XXXVI.

(h) Sichardus, cum *truncis*; Tilius, cum *troutis*;
Cod. Goth. vel *triudes* ad *venationem*. Vulgaris lectio
melior est. Qui hinc *triuti* sunt, in Lege Alemanno-

rum Tit. XCIX, leg. 2, 3, 7 & 8, *treudes* vocantur.
Utroque nomine *pulli cervini* indicantur. *True* vete-
ribus Germanis & Saxonibus, & *treue* Germanis
præsentibus est *fidelis, obsequens*. Quamdiu pulli cer-
vini cervam vel cervum sequuntur, eique fideles
quasi existunt, idem nomen olim meruere.

(i) Lex Sal. Tit. XXXVII, leg. 1.

(k) *Traugus* est foramen, apertura. Unde Galli
trou, quod Picardi *treu*, Occitani & Vascones
trau enunciant.

(l) Lex Sal. ibid. leg. 2.

(m) Ibid. leg. 4.

(n) Melius in Lege Sal. *nesciente domino*.

(o) Leg. Sal. Tit. XXXIX.

A medietatem weregildi suscipiatur, & aliam medietatem dominus quadrupedis solvere studeat absque fredo: quia quod quadrupedes faciunt, fredus exinde non existit.

II. Quod si quadrupes quadrupedem interfecerit, dominus quadrupedis quadrupedem mortuum vel debilem recipiat: & eum, qui alium interfecerit, domino ejus, cujus quadrupes est interfectus, ipsum quadrupedem tribuat, & quantum interfectus vel debilis prius valuerat, solvat.

(a) XLVII. De vestigio minando.

I. Si quis animal suum per vestigium sequitur, & tertio die in domo cujusslibet vel in quolibet loco eum invenerit, liceat ei absque intertatio revocare.

II. Quod si in domo fuerit, & ei scrutinium, cujus est domus, contradixerit, **B** ut fur habeatur.

III. Quod si ibidem violenter ingressus fuerit, xv solidis multetur, aut cum se juret.

XLVIII. De (b) homine qui sine heredibus moritur.

Si quis procreationem filiorum vel filiarum non habuerit, omnem facultatem suam in praesentia Regis, sive vir mulieri, vel mulier viro, seu cuicunque libet de proximis vel extraneis, adoptare in hereditatem vel (c) adfatimi per scripturarum seriem, seu per traditionem, & testibus adhibitis, secundum legem Ripuariam licentiam habeat.

(d) XLIX. De adfatimire.

C Quod si adfatimus fuerit inter virum & mulierem, post discessum amborum ad legitimos heredes revertatur, nisi tantum qui parem suum supervixerit, in eleemosyna vel in sua (e) necessitate expenderit.

(f) L. De testibus adhibendis.

I. Si quis testes ad mallum ante Centenarium vel Comitem, seu ante Ducem, Patricium vel Regem, necesse habuerit ut donent testimonium, & fortasse testes noluerint ad placitum venire, ille qui eos necessarios habet, manire illos debet, ut testimonium quod sciunt jurati dicant.

II. Quod si noluerint, & (g) & falsum testimonium praeberint, & hoc adprobatum fuerit, unusquisque de illis tribus testibus xv solidis multetur.

D (h) LI. De eo qui Grafionem ad res alienas invitat.

I. Si quis Judicem fiscalem ad res alienas injuste tollendas, antequam ei fidem fecerit, aut ad frudem admallatum habuerit, invitare praesumpserit, l solidis multetur.

II. Si quis Judex fiscalis amplius, quam lex Ripuaria continet, tulerit, l solidis multetur.

(i) LII. De re praestata.

Si quis rem suam alii praestiterit, & placitum indixerit, quod si super placitum rem praestitam retinere praesumpserit, xv solidis multetur.

(k) LIII. De eo qui Grafionem interfecerit.

I. Si quis Judicem fiscalem, quem Comitem vocant, interfecerit, sexcentis solidis multetur.

II. Quod si regius puer, vel ex (l) tabulario, ad eum gradum ascenderit, trecentis (m) solidis multetur.

(a) Ibid. Tit. xl.

(b) Ibid. Tit. xlix.

(c) Cod. Goth. adfatim; Heroldus adfatinnire; Tilius in adfatimi. Legendum omnino adfatimire, vel adfatinnire. Saxones habent ansaten, Germani ansassen, accipere. Hinc certe, an Germanico in Latinum ad mutato, & terminatione Latina addita, factum est adfatimire vel adfatinnire, quod generaliter accipere & speciatim accipere in heredem significat, sive id fiat per chartam, sive ramo tradito.

(d) Cod. Guelf. de affatamire; Sichardus de adfa-

timatione.

(e) Heroldus, in suam necessitatem.

(f) Lex Sal. Tit. lII.

(g) Ibid. Tit. lI, leg. I.

(h) Ibid. Tit. lIV.

(i) Ibid. Tit. lV.

(k) Ibid. Tit. lVII.

(l) Tabularius est manumissus per tabulas seu per instrumenta Chartarum. Hinc lex tabularia est conditio quae adhibetur in manumissione per tabulas.

(m) Cod. Goth. decies l solidis.

(a) LIV. De corporibus expoliatis.

I. Si quis autem hominem mortuum, antequàm sepeliatur, expoliaverit, si interrogatus confessus fuerit, LX solidis multetur: si autem negaverit, & postea convictus fuerit, c sol. cum delatura multetur, aut cum sex juret.

II. Si quis mortuum effodere præsumpserit, cc sol. multetur, aut cum XII juret.

LV. De (b) Rachinburgiis legem dicentibus.

Si quis causam suam prosequitur, & Rachinburgii inter eos secundum legem Ripuariam dicere noluerint, tunc ille in quem sententiam contrariam dixerint, dicat: *Ego vos tangano at mihi legem dicatis*. Quod si dicere noluerint, & postea convicti fuerint, unusquisque eorum xv solidis multetur. Similiter & ille qui Rachin-

(c) LVI. De alodibus.

I. Si quis absque liberis defunctus fuerit, si pater materque superstites fuerint, in hereditatem succedant.

II. Si pater materque non fuerint, frater & soror succedant.

III. Si autem nec eos habuerit, tunc soror matris patrisque succedant; & deinceps usque ad quintum genculum, qui proximus fuerit, in hereditatem succedat. Sed cum virilis sexus extiterit, femina in hereditatem aviaticam non succedat.

(d) LVII. De libertis à domino ante Regem dimissis.

I. Si quis libertum suum per manum propriam seu per alienam in præsentia Regis secundum legem Ripuariam ingenuum dimiserit per denarium, & ejusdem rei chartam acceperit, nullatenus eum permittimus in servitium inclinare; sed sicut reliqui Ripuarii, liber permaneat.

II. Sed si quis ei postmodum contrarius extiterit, quod eum quis inlicito ordine ingenuum dimisisset, & ipse cum gladio suo hoc studeat defensare: aut si auctorem habuerit, auctor cum legibus ex hoc eum adducat: aut si legibus eum non potuerit defensare, ad partem Regis cc sol. culp. jud. & ad partem ejus, cujus servum inlicito ordine à jugo servitutis absolvere nititur, xlv solidis multetur, & de omnibus rebus, quas ei condonavit, alienus existat.

III. Si autem se defensaverit, liber permaneat, & ille qui eum voluit inservire, cc solidis Regi, xlv illi qui defensatur, culp. jud.

IV. Si autem homo (e) denariatus absque liberis discesserit, non alium (f) nisi fiscum nostrum heredem relinquat.

LVIII. De Tabulariis.

I. Hoc etiam jubemus ut qualiscumque Francus Ripuarius seu tabularius servum suum pro animæ suæ remedio seu pro pretio secundum legem Romanam (g) libertare voluerit, ut in Ecclesia coram Presbyteris, Diaconibus, seu cuncto clero & plebe, in manu Episcopi servum cum tabulis tradat, & Episcopus Archidiaconum jubeat ut ei tabulas secundum legem (h) Romanam, qua Ecclesia vivit, scribere faciat; & tam ipse quàm & omnis procreatio ejus liberi permaneant, & sub tuitione Ecclesiæ consistant, vel omnem redditum statûs aut servitium tabularii eorum Ecclesiæ reddant. Et nullus tabularius denarium ante Regem præsumat jactare. Quod si fecerit, cc sol. culp. jud. & nihilominus ipse tabularius & procreatio ejus tabularii persistant, & omnes redditus statûs eorum ad Ecclesiam reddant; & non aliubi nisi ad Ecclesiam, ubi relaxati sunt, mallum teneant.

II. Quod si quis tabularium seu ecclesiasticum hominem contra Episcopum defensare voluerit, LX sol. culp. jud. & insuper hominem cum omnibus rebus suis Ec-

(a) Lex Sal. Tit. LVIII.

(b) Cod. Guelf. habet, de *Rachinburgiis*; Cod. Gothanus, de *Raginburgiis*. Vide Leg. Sal. Tit. LX.

(c) Lex Sal. Tit. LXII.

(d) Ibid. Tit. xxx.

(e) Denariatus, hoc est, denario excusso ante Regem manumissus. Hujus autem generis liberti sub speciali Regis patrocinio erant.

(f) Regino de Disciplina Eccles. hoc caput retulit ex *Paſſo Francorum*, & post eum Burchardus, Ivo, Bernardus Papiensis & Raimundus idem fecer-

re. *Paſſum* istud est Lex Ripuaria; quamlibet enim legem olim *Paſſum* dictam fuisse certum est.

(g) Regino *libertare* reddit *liberum facere*.

(h) Ita Codices mss. Baluziani & noster Guelferbytanus. Regino, *qua Ecclesia vivunt*, atque ita & Moguntinus & Viennensis Codd. habent; Regino Edit. Helmstad. *qua in Ecclesia viget*. Baluzius hic annotat, Legem Romanam sive Codicem Theodosianum fuisse valde favorabilem Ecclesiis & personis Ecclesiasticis, adeoque propter hanc causam & Principes Ecclesiis concessisse usum hujus Legis.

A. clesie restituat; quia illicitum ducimus, quod Ecclesiis concessimus, iterum ab Ecclesiis revocare.

III. Nemo servum ecclesiasticum absque (a) Vicario libertum facere presumat.

IV. Tabularius autem, qui absque liberis discesserit, nullum alium nisi Ecclesiam relinquat herodem.

V. Quod si quis tabulas Episcoporum manibus seu Clericorum roboratas intrum-
pere voluerit, tunc Archidiaconus cum testibus qui tabulas roboraverunt, ante
Episcopum vel Regem accedat, ut testes quod sciunt dicant. Quod si ille, qui cau-
sam prosequitur, adquiescere noluerit, tunc tabulae in praesentia Judicis (b) perfo-
rentur, & Archidiaconus in praesente sacramento fidem faciat, & sibi septimus su-
per noctes septem conjuret cum ipsis testibus qui tabulas conscripserunt, quod ipse
tabularius secundum legem Romanam legitime fuisset ingenuus relaxatus. Et tunc
B ille qui causam prosequitur, in praesente constringatur ut se ante Judicem repraesentet,
& ad partem Ecclesiae c sol. culp. jud. & unicuique de testibus xv sol. culp.
jud. & Archidiacono xlv sol. culp. jud. & nihilominus tabulae stabiles permaneant.

VI. Quod si Archidiaconus ista adimplere contempserit, & auctorem suum, qui
eum ingenuum dimisit, non invenerit, tunc tabularium ipse Archidiaconus cum
xlv solidis & cum omnibus suis rebus proprio domino studeat restituere; & unus-
quisque de testibus xv sol. culp. jud.

VII. Quod si auctor dimissionis eum ingenuum fecerit, causam qui prosequitur,
similem multam sustineat, sicut superius scribere jussimus, & insuper ab Ecclesiae
liminibus repellatur, usquedum proprio domino ipse satisfaciatur.

VIII. Quod si quis tabularium ex servo alieno facere praesumpserit, tunc ille,
cujus servus est, super eum manum mittere debet. Et si tabularius est vel regius seu
C Romanus homo, qui hoc facit, super septem noctes; si Francus, super xiv de ma-
nu in manum ambulare debet, quamvis multae venditiones ex illo factae fuissent,
usquedum ad eam manum veniat, quae eum ingenuum dimisit. Et tunc ex eo ju-
diciu superius comprehensum adimpleatur.

IX. Si autem tabularius (c) ancillam regiam aut ecclesiasticam seu ancillam ta-
bularii in matrimonium sibi (d) sociaverit, ipse cum ea servus permaneat. Si autem
tantum moechatus fuerit, octavo dimidio solido culp. jud. aut cum sex juret. Quod
si tabularia hoc fecerit, ipsa & generatio ejus in servitium inclinentur.

X. Si autem tabellarius ancillam Ripuariam acceperit, non ipse, sed generatio
ejus serviat.

XI. Si autem ecclesiasticus, Romanus vel regius homo ingenuam Ripuariam
acceperit; aut si Romana vel regia seu tabularia ingenuum Ripuarium in matri-
D monium acceperit, generatio eorum semper ad inferiora declinetur.

XII. Quod si quis hominem regium tabularium, tam (e) baronem quam femi-
nam, de (f) mundeburde Regis abstulerit, lx sol. culp. jud.

XIII. Similiter & ille qui tabulariam vel ecclesiasticam feminam, seu baronem
de mundeburde Ecclesiae abstulerit, lx sol. culp. jud. & nihilominus generatio eo-
rum ad mundeburden Regis seu Ecclesiae revertatur.

XIV. Si autem Ripuarius ancillam Regis seu ecclesiasticam, vel ancillam ta-
bulariam sibi sociaverit, non ipse, sed procreatio ejus serviat.

XV. Si autem Ripuarius ancillam (g) Ripuarii in matrimonium acceperit, ip-
se cum ea in servitio perseveret.

XVI. Similiter & si Ripuaria hoc fecerit, ipsa & generatio ejus in servitio per-
severent.

E XVII. Si autem ingenuus cum ancilla moechatus fuerit, xv sol. culp. jud. Si
autem servus hoc fecerit, iii sol. culp. jud. aut castretur.

XVIII. Quod si ingenua Ripuaria servum Ripuarium secuta fuerit, & parentes
ejus hoc contradicere voluerint, offeratur ei a Rege seu a Comite spata & (h) co-
nucula. Quod si spatam acceperit, servum interficiat: si autem conuculam, in ser-
vitio perseveret.

(a) Vicario, id est, Judice minori, qui Viceco-
mitis vel alterius Judicis partes exequitur.

(b) Vide infra, Tit. lxx, leg. 3.

(c) Sichardus, ancilla regiae aut ecclesiastica seu
ancilla tabulariae in matrimonium sociatus fuerit.

(d) Cod. Guelf. & Tilius, sibi sociatus fuerit.

(e) Baronem, hoc est, virum. Vide Notam ad
Paet. Leg. Sal. Tit. xxxiv, leg. 1.

(f) Sichardus, de mundoburde; Cod. Goth. de
mundburt.

(g) Sichardus, ancillam Riboariam.

(h) Cod. Guelf. cunicula; Tilius, conicula; Cod.
Goth. conugla. Germanis haec vox kunkel, Gallis
quenouille, Italis conocchia enunciat, & colum de-
notat. Glossae Florentinae; Colus, chunchla.

XIX. Hoc etiam constituimus ut (a) nullum hominem regium, Romanum A vel tabularium interpellatum in iudicio non (b) tanganet, & nec (c) alsaccia requirat. Et si in præsente legitime mallatus fuerit, ea verba commemoret, & non ei, sicut Ripuario, ante altare verba commemoret.

XX. Servi autem Regis vel Ecclesiarum non per actores, sed ipsi pro semetipsis in iudicio respondeant, & sacramenta absque tangano conjurent.

XXI. Si autem homo regius homini regio vel ecclesiastico sacramento fidem fecerit, super vii noctes conjuret; si Ripuario, super xiv noctes. Similiter & Riparius ei faciat.

LIX. De venditionibus.

I. Si quis alteri aliquid vendiderit, & emptor testamentum venditionis accipere voluerit, in mallo hoc facere debet, & pretium in præsente tradat, & rem acci- B piat, & testamentum publicè conscribatur. Quòd si parva res fuerit, vii testibus firmetur; si autem magna, duodecim roboretur.

II. Et si quis in posterum hoc refragari vel falsare voluerit, à testibus convincatur, aut Cancellarius cum sacramenti interpositione cum simili numero quorum roboratum est, idoneum confirmet.

III. Quòd si charta (d) in iudicio perforata idonea fuerit, tunc ille qui causam prosequitur, dupla repetitione culpabilis iudicetur; & insuper ad partem Cancellarii xlv sol. culp. jud. & unicuique de testibus xv sol. culp. jud. & ipsum testamentum inviolatum perseveret. Si autem testamentum falsatum fuerit, tunc ille qui causam prosequitur, rem quam repetit cum lx solidis recipiat, & insuper Cancellario pollex dexter auferatur, aut eum cum l solidis redimat, & unusquisque de testibus xv sol. multetur. C

IV. Quòd si ille qui causam sequitur, manum Cancellarii de altari traxerit, aut ante ostium basilicæ manum posuerit, tunc ambo constringantur ut se super xiv noctes seu super xl ante Regem repræsentare studeant pugnaturi.

V. Si autem Cancellarius mortuus fuerit, tunc ei liceat qui rem comparavit, cum tribus chartis, quas ipse Cancellarius scripsit, absque pugna chartam suam super altario positam idoneare.

VI. Quòd si venditor vel heredes sui supervixerint, ipsi testamentum defendere debent, aut multam incurrere.

*hoc VII. Quod de venditione conscripsimus, * hæc & de donatione constituimus. Hoc autem constituimus ut quicumque in causa victor extiterit, semper iudicium conscriptum accipiat aut testes.

VIII. Si quis in iudicio interpellatus chartam præ manibus habuerit, nulla ei D malo ordine invasio requiratur; quia dum interpellatur, respondeat ad interrogationes, & sine tangano loquatur & dicat: *Non malo ordine, sed per testamentum, hoc teneo.*

IX. Filiis autem aut filiabus super xii solidos uni plusquam alteri nihil condonare vel conscribere permittimus. Quòd si quis fecerit, irritum habeatur.

LX. De traditionibus & testibus adhibendis.

I. Si quis villam aut vineam vel quamlibet possessiunculam ab alio comparaverit, & testamentum accipere non potuerit: si mediocris res est, cum sex testibus; si parva, cum tribus; quòd si magna, cum xii ad locum traditionis cum totidem numero pueris (e) accedat: & sic eis præsentibus pretium tradat, & possessionem ac-

(a) Corr. ut nullus hominem.

(b) Habemus nos Saxones vocem *tange*, Germ. *zange* pro forcipe vel tenaculo: unde conjicio fuisse nobis olim quoque verbum *tangen* pro tenere, detinere. Hinc Latinum *tanganare* esset tenere, retinere, Gallicè *arrêter*; & substantivum *tanganum* in Lege Ripuaria *detentio*, *captio*, *captura*. Hæc Eccardus in Notis ad Leg. Sal. Tit. lx. Sichardus pro *tanganet* habet *tangenat*; Heroldus *tangeret*; Tilius *tanganet*; Cod. Guelf. *tangenet*; God. Goth. *tangat*.

(c) Tilius & Lindenbrogius *alsacia*; Sichardus & Cod. Corbionensis *alsatia*; Cod. Guelf. *adlicia*. Obmutescunt hic Glossographi, nec tamen difficilis adeò fuisset vocis expositio, si linguæ Germanicæ notitiam habuissent. A posteriori incipiamus. Notum est, nobis *fache*, Saxon. *fake* denotare causam, litem,

controverfiam. Prius *als* ex nostro *hals*, collum, corruptum est. Prodiit ergo ex *alsaccia* sponte *halsfacke*, *halsfache*, quo communi Jurisconsultorum nostrorum termino *causa* capitalis, ubi de collo five capite accusati agitur, indicatur. Et lex nostra prohibet ne quis hominem regium, Romanum & tabularium vel in iudicio detineat, vel in iudicium criminale vocet; quia causa hominis regii & Romani ad Regem, tabularii verò ad Ecclesiam pertinet.

(d) Hoc est, quando charta in iudicio annullata vel annihilata. Annihilationis enim actus, ut suprâ Tit. lviii, leg. 5 vidimus, perforatione chartæ peragebatur.

(e) Elegans hoc loco est Baluzii observatio, quam integram adscribere lubet. *Quia tunc*, ait, *omnes causa testimoniis confirmabantur aut cadebant, eaque his*

A cipiat, & unicuique de parvulis (a) alapas donet, & torqueat (b) auriculas, ut ei in postmodum testimonium præbeant. Si autem testes non potuerit congregare, ut ei testimonium præbeant, tunc rem suam cum sex sive cum septem cum sacramenti interpositione sibi studeat evindicare.

II. Si quis conforrem suum quantulumcunque (c) superpriserit, cum xv solidis restituat.

III. Si autem infra testamentum Regis aliquid invaserit, aut cum sex juret quòd infra terminationem testamenti nihil invasisset, aut cum lx solidis omnem redditio- nem restituat.

IV. Si autem ibidem infra terminationem aliqua indicia sua arte vel (d) butinæ aut (e) mutuli factæ exstiterint, ad sacramentum non admittatur, sed in præsentè cum legis beneficio cogatur restituere.

B V. Quòd si extra marcham in sortem alterius fuerit ingressus, iudicium compre- hensum compellatur adimplere.

VI. Quòd si testamentum Regis absque contrario testamento falsum clamaverit, non aliunde nisi de vita componat.

VII. Quòd si duo testamenta Regum de una re extiterint, semper prior dupli- cem fortietur portionem.

VIII. Quòd si quis de Ecclesia aliquid vi abstulerit, cum superscripta lege in tri- plum restituat.

LXI. De libertis secundum legem Romanam.

I. Si quis servum suum libertum fecerit, & civem Romanum, portasque apertas C conscripserit; si sine liberis discesserit, non alium nisi fiscum nostrum habeat here- dem.

II. Quòd si aliquid criminis admiserit, secundum legem Romanam iudicetur: & qui eum interfecerit, centum solidis multetur.

III. Quòd si dominus ejus eum ante Regem denariatum facere voluerit, licen- tiam habeat.

LXII. De homine qui servum tributarium facit.

I. Si quis servum suum tributarium aut litum fecerit, si quis eum interfecerit, xxxvi sol. culp. jud.

II. Quòd si denariam eum facere voluerit, licentiam habeat: & tunc ducentos solidos valeat.

D (f) LXIII. De homine in hoste occiso.

I. Si quis hominem in hoste interfecerit, triplici wergildo culp. jud.

II. De furto similiter.

LXIV. De homine in domo propria occiso.

Si quis hominem in domo propria cum (g) hariraida interfecerit, auctor facti triplici wergildo multetur, & tres priores xc solidis culpabiles iudicentur. Et quan- ti ei sanguinem fuderint, unusquisque wergildo eum componat. Et quancunque post auctorem sanguinis effusores vel post tres priores fuerint, unusquisque xv solidis multetur: & quicquid ibi (h) talaverint, restituant.

incidere poterat, quæ grandævos testes requireret, pue- ros adhibebant testes, eorumque aures vellebant, ut ex his, quæ pertulerant, meminisse discerent rei gestæ. Sic atate nostra parentes in nonnullis provinciis liberos suos adducunt ad locum supplicii, cum aliquis homo facino- rosus illuc trahitur morte sua luiturus peccati sui pœ- nam: & interim dum ille necatur, parentes virgis cadunt liberos suos, ut alieni periculi memoria excita- ti, noverint se cautos & sapientes esse debere.

(a) Ut scilicet rem, hoc signo inflicto, memoria retineant. Ex eadem consuetudine obtinet mos ala- pam dandi iis, quibus jus gladium gestandi concedi- tur, ut nempe meminerint se jam viros esse.

(b) Ad attentionem excitandam, & auribus sol- licite haurienda ea, de quibus postea testimonium ferre deberent.

(c) Superpriserit, hoc est, ceperit plura quàm fas est aut licet.

(d) Butinam hic ego idem esse reor ac Gall. butin, à Germanico beute, Sax. biite, præda, derivatum. Itali botino & butino dicunt. Scharidus buccinæ; Cod. Regis Galliæ, bucinæ; Tilius bucinæ: omnes erroneè.

(e) Habuimus olim verbum meuten pro clandestini- nè agere, inde meutmacher, flabellum seditionis, Gall. mutin. Hinc ergo mutuli sunt machinationes clandestinæ, vel seditiones clam excitatæ. Et valde errat Cangius qui mutulos hic aggeres terreos expo- nit, de quibus nulla in Lege mentio.

(f) Lex Sal. Tit. LXVI.

(g) Hariraida est suppellex militaris. Hari est heer, exercitus; & raida idem ac ræthe, vel, quod usitatus, geræthe, utenfile, supellex. Tilius haroida; Codex Metensis ariragida, Gothanus aragadia, & Regis Galliæ harinxida.

(h) Talare est scindendo vel putando devastare, Gall. tailler, Ital. tagliare, scindere.

LXV. De eo qui bannum non adimplet.

A

I. Si quis legibus in utilitatem Regis, sive in hoste, seu in reliquam utilitatem bannitus fuerit, & minimè adimpleverit, si ægritudo eum non detenuerit, LX solidis multetur.

II. Si autem Romanus aut ecclesiasticus vel regius homo hoc fecerit, unusquisque contra auctorem suum xxx sol. culp. jud.

III. Si quis autem legatarium Regis vel ad Regem, seu in utilitatem Regis pergentem, hospitio suscipere contempserit, nisi emunitas Regis hoc contradixerit, LX sol. culp. jud. Aut si regius, Romanus aut ecclesiasticus homo hoc fecerit, unusquisque contra auctorem suum xxx solidis multetur.

LXVI. De sacramento.

B

I. Si quis Ripuarius sacramento fidem fecerit, super XIV noctes sibi septimus seu duodecimus vel septuagesimus secundus cum legitimo termino noctium studeat conjurare. Si autem contentio orta fuerit quod sacramentum in die placito non conjurasset, tunc cum tertia parte juratorum suorum adfirmare studeat, aliquibus à dextris seu à sinistris stantibus. Sin autem nec sic satisfecerit, tunc secundum præsentiam Judicis vel secundum terminationem sextam juratorum suorum cum dextera armata tam prius quàm posteriùs sacramentum in præsentia Judicis confirmare studeat. Quod si verbis non dixerit, omnem repetitionem cum legis beneficio studeat reformare: & unusquisque de juratoribus xv sol. culp. jud. Si autem contradixerint, judicium accipiat.

II. Si autem regius, Romanus aut ecclesiasticus taliter egerit, cum legitimo numero similiter studeat implere, aut legitimam solutionem restituat.

C

LXVII. De eo qui filium non relinquit.

I. Si quis moriens debitor, aut testamenta venditionis seu traditionis aliqua fecerit, si filios aut filias non reliquerit, quicumque de parentibus suis, quantum unus solidus valet, in hereditatem acceperit, vel cui weregildus ejus, si interfectus fuisset, legitimè obveniebat, omne debitum per ipsum solvi judicatur: & omne factum ejus idèoneare studeat, aut culpam incurrat.

II. Si quis autem post fidem factam sacramenti in hostem bannitus fuerit, si non perrexerit, post XL noctes; si autem perrexerit, post armorum positionem super XIV noctes conjurare studeat.

III. Quod si sacramentum ille, qui prosequitur, non pronuntiaverit, ipse qui placitavit, ante annum revolutum vel septem noctes sacramentum suum coram testibus offerat, & conjurare studeat, & deinceps innocens habeatur.

IV. Si autem non adimpleverit, omnem repetitionem cum legis beneficio restituat.

V. Si quis pro hereditate vel pro ingenuitate certare cœperit post malo ordine, cum sex in Ecclesia conjuret, & cum XII ad stappulum Regis in circulo & in (a) hasla, hoc est, in ramo, cum verborum contemplatione conjurare studeat. Si non adimpleverit, cum legis beneficio restituat. Aut si quis eum contra prendere voluerit, aut cum armis suis se defendere studeat ante Regem, aut omnem repetitionem cum legis beneficio restituat.

LXVIII. De offe super viam sonante, vel absque effusione sanguinis.

I. Si quis in capite vel in quocunquelibet membro plagatus fuerit, & os exinde exierit, quod super viam XII pedum in scuto jactum sonaverit, XXXVI solidis factus ei culpabilis judicetur.

II. Si autem plura ossa exierint, pro unoquoque offe sonante solidus addatur.

III. Quod si factum negaverit quod talis plaga non fuerit, in quantum confessus fuerit, solvat, & de reliquo cum sex juret. Aut si non dixerit verbum, tam ipse quàm conjuratores sui qui jurare cœperunt, cum xv sol. restituant.

IV. Quod si quis absque effusione sanguinis in quocunquelibet membro os

(a) Hasla hinc speciatim sumitur pro ramo ex corylo deprompto. Corylus enim in Glossis Ratisponensibus hasal, atque in Bensonii Vocabulario Anglo-Sax. hæst vocatur. Fortè ramus corylacius, qui tanquam signum rei verè gestæ in judicium adhibeba-

tur, inde apud plebem veritatis index habitus est, & pro virgula divinatoria in usum venit. Sichardus & Codex Guelferb. haslo; Tilius asla; solus Cod. Goth. corruptè collere.

fregerit,

A fregerit, xviii sol. culp. jud. aut cum sex juret quòd os fractum non fuisset, & tunc unum solidum componat.

V. Quòd si quis absque effusione sanguinis alium brachio, pede, oculo, auditu, muccatu, vel quocunque libet membro mancaverit, sic eum componat, ac si cum gladio ipsum debilitasset.

LXIX. De eo qui Regi infidelis extiterit.

I. Si quis homo Regi infidelis extiterit, de vita componat, & omnes res ejus fisco (a) censeantur.

II. Si autem quis proximum sanguinis interfecerit, vel incestum commiserit, exilium sustineat, & omnes res ejus fisco censeantur.

B

LXX. De homine à ligno interfecto.

I. Si quis homo à ligno seu aliquolibet manufactile fuerit interfectus, non solvatur; nisi fortè quis auctorem interfectionis in usus proprios adsumpserit, tunc absque fredo culpabilis judicetur.

II. Si quis autem fossam vel puteum fecerit, seu pedicam vel balistam incautè posuerit, & ibidem hominem vel pecus debilitaverit vel interfecerit, omne compositione, sicut Lex continet Ripuaria, culpabilis judicetur. Aut si negaverit, cum legitimo numero juret.

III. Quòd si in sepem animal impalaverit, & ipsa sepi (b) mentonalis non fuerit, dominus sepi, interfectionis seu debilitatis reus culp. jud.

IV. Si autem virga deforis sepe incautè missa fuerit, & aliquid interfecerit, solvatur. Si autem deintus sepe se in virga impalaverit, non est solvendum.

V. Quòd si quis in sepem vel in quocunque libet periculo res alienas invitas minaverit, & ibidem interfectæ vel debilitatæ fuerint, similes restituat, aut cum sex juret quòd hoc non fecisset.

LXXI. De (c) festuca intercurrente.

De quacunque causa festuca intercesserit, (d) lacina interdicator se cum sacramento idoneare.

LXXII. De homine intertato, vel pecore mortuo.

I. Si quis hominem intertaverit, & infra placitum mortuus fuerit, in quadruvio cum retorta in pede sepeliatur, & ibidem ad diem placitus cum testibus accedat, & cum ipsis sex qui eum sepelire viderunt, in haraho conjuret quòd ibidem ipse intertatus absque interfectione hominum, pecudum vel alterius rei, nisi comuni morte consumptus sepultus jaceat, & ipsam retortam in pede habeat, & per ipsam retortam super ipso sepulchro semper de manu in manum ambulare debet, usquedum ad eam manum veniat, quæ eum inlicito ordine vendidit vel furavit. Quòd si ita non fecerit, capitale & delatura cum legis beneficio seu cum furto culpabilis judicetur.

II. Si autem ei fuga lapsus fuerit, si infra ducatum, super xiv noctes; si extra ducatum, super xl noctes; quòd si extra regnum, super lxxx placitus ei concedatur. Quòd si intra placitum eum repræsentare non potuerit, capitale & delatura, seu furto vel legis beneficio culp. jud.

III. Si autem eum interfecerit, nisi in quadruvio cum retorta sepultus, ipse capitale & delatura cum furto seu cinewerdunia vel legis beneficio culp. jud.

IV. Si autem aliquid culpæ commiserit, dum intertatus est, ipse de hoc culpabilis judicetur, qui eum eo tempore post se retinuit.

V. Si homo commendatus vel fugitivus defunctus fuerit, similiter in quadruvio cum retorta sepeliatur. Quòd si ita non fecerit, ipse qui eum post se retinuit, pretium rei cum legis beneficio culp. jud.

VI. Si autem animal intertatum infra placitum mortuum fuerit, tunc ille qui causam prosequitur, cum testibus memorare debet qualiter adpretiatum fuerit; & ille super quem intertatur, corio cum capite decorticato, in præsentia Judicis au-

(a) Sichardus hic & in lege seq. consecrantur.

(b) Cod. Goth. mentionalis. Mentonalis autem se-

pes Cangio est quæ ad mentum usque pertingit.

Tome IV.

(c) Festuca est actio legitima, quæ fit traditâ festucâ.

(d) Lacina est impeditio viæ vel alius rei.

ctorem suum ostendere debet. Quòd si auctor receperit, tantum solidum unum de A cinewerdunia pro corio restituat.

VII. Quòd si animal vivum fuerit, sed debilitatum vel macilentum, quantum eo tempore adpretiatum fuerit, sic de cinewerdunia restituat. Si autem sanum vel immaculatum restituerit, tunc omne pretium suum recipiat.

VIII. Quòd si furto ablatum fuerit, tunc ille super quem intertatum fuerit, capitale & delatura cum furto culpabilis judicetur.

IX. Vestimenta autem seu his similia absque probabili signo intertiare prohibemus.

LXXIII. De homine ligato absque iudicio dimisso.

I. Si quis ingenuus Ripuarius furem ligaverit, & eum absque iudicio Principis solvere præsumpserit, LX sol. culp. jud. B

II. Si quis eum per vim tulerit, LX sol. culp. jud.

III. Si autem ligatus fuga lapsus fuerit, & hoc cum sex juraverit quòd absque ejus voluntate fuga lapsus fuisset, innocens habeatur.

IV. Si autem cui commendatus fuerit, fuga evaserit, LX sol. culp. jud.

LXXIV. Ut nullus cum servo traditionem vel commutationem faciat.

Hoc autem constituimus ut nullus cum servo alieno negotium faciat, vel commutationem facere non præsumat, nec ei ullam commendationem vel traditionem faciat; nec à servo quisquam commendatam vel traditam rem recipiat. Si quis autem post hanc diffinitionem servo aliquid commendare præsumpserit, nihil recipiat; & dominus ejus de hoc innocens habeatur. Similiter de puero vel de muliere alterius constituimus. C

LXXV. De re propria vel secuta.

Si quis caballum, hominem vel quamlibet rem in via propriiserit, aut eum secutus fuerit, per tres marcas ipsum ostendat; & sic postea ad Regis stappulum ducat. Sin autem aliter egerit, fur judicandus est. Quòd si quis latroni aliquid tulerit, similiter faciat.

LXXVI. De materiamine vel lignis furatis.

Si quis Ripuarius in silva communi seu Regis vel alicujus locata materiamine vel ligna fissa abstulerit, xv sol. culp. jud. Sic de venationibus vel de piscationibus; quia non res possessa est, sed de ligno agitur. Aut si negaverit, cum sex juret. D

LXXVII. De homine (a) furbattudo.

Si quis hominem super rebus suis comprehenderit, & eum ligare voluerit, aut super uxorem seu super filiam, vel his similibus, & non prævaluerit ligare, sed colpus ei excesserit, & eum interfecerit, coram testibus in quadruvio in (b) clida eum levare debet, & sic XL seu XIV noctes custodire, & tunc ante Judicem in haraho conjuret quòd eum de vita (c) forfactum interfecisset. Sin autem ista non adimpleverit, homicidii culpabilis judicetur. Aut si negaverit, cum legitimo numero juret quòd hoc non fecisset.

LXXVIII. De eo qui furem in domo receperit.

Si quis furem in domo receperit, vel ei hospitium seu victum præstiterit, dum res alienas furatus fuerit, ipse similis furi culpabilis judicetur, aut cum sex juret quòd eum nec celasset, nec in domo pavisset. E

LXXIX. De homine penduto, & ejus hereditate.

Si quis homo propter furtum comprehensus fuerit, & legitimè superjuratus, & iudicio Principis pendutus, vel in quocunque patibulo vitam finierit, omnes

(a) Furbattudus idem est ac qui prius percussit sive aggressor. Fur, for, prius, antè; & battudus, qui percussit, à battere, cedere, percutere, derivatur. Hic homo furbattudus ille est qui occisus est ab eo, quem per vim primus aggressus est.

(b) Cangius hanc vocem egregiè illustravit, & ostendit clidam denotare cratem, & cratium etiam

parietem. Scripta fuit & cleda, cleta, clades, cleis, clais, clitella. Gallicè est claye, Occitanis cleda. Glossæ Ælfrici, cleta, cratis, hyrdel. Glossæ aliæ Anglo-Sax. de partibus domus agentes, cleta, hyrdel. Vetus Glossarium Latino-Gall. crates, creil ou clois.

(c) Forfactum, hoc est, privatum. Tilius, forfactum.

A res ejus heredes possideant, excepto (a) capitale & delatura in locum restituant.

LXXX. De (b) via lacinia.

Si quis Ripuarius ingenuum Ripuarium de via sua obtaverit, xv sol. culp. jud. aut cum sex juret quod ei viam suam cum armis nunquam contradixisset.

LXXXI. Ut parvulus non respondeat ante xv annos.

Si quis homo Ripuarius defunctus fuerit vel interfectus, & filium reliquerit, usque ad quintum decimum annum plenum nec causam prosequatur, nec in judicio interpellatus responsum reddat. Quindecimo autem anno aut ipse respondeat, aut defensores eligat. Similiter & filia.

LXXXII. (c) De damno in messe vel in clausura.

B

I. Si quis Ripuarius in messe aliena vel in quacunque clausura damnum fecerit, æstimatione damni culpabilis judicetur. Si autem negaverit, & convictus fuerit, capitale cum furto & delatura (d) culp. jud.

II. Si quis peculium alienum in messe adprehensum ad (e) parricum minare non permiserit, xv sol. culp. jud. aut cum sex juret quod hoc non fecisset.

LXXXIII. (f) De maleficio.

I. Si quis vir seu quæ mulier Ripuaria per venenum seu per aliquod maleficium aliquem perdiderit, weregildum componat.

II. Si autem mortuus non fuerit, & (g) varietatem seu debilitatem probabilem ex hoc in corpore habuerit, c. sol. culp. jud. aut cum sex juret.

C

LXXXIV. (h) De Grafione injustè invitato.

Si quis Grafionem ad res alienas injustè tollendas invitaverit, xlv solidos componat, & similem restituat.

LXXXV. (i) De corpore expoliato.

I. Si quis corpus mortuum, priusquam sepeliatur, expoliaverit, c sol. cum capitale & delatura multetur.

II. Si autem eum ex humo traxerit & expoliaverit, cc solidis cum capitale & delatura culp. jud. vel wargus sit, hoc est expulsus, usquedum parentibus satisfaciatur.

LXXXVI. (k) De caballo excorticato.

D

I. Si quis caballum alterius mortuum, seu quodcunque animal extra confilium domini sui excorticaverit, xxx sol. culp. jud.

II. Si autem negaverit, & convictus fuerit, centum solidis cum capitale & delatura multetur.

LXXXVII. De homine forbannito.

Si quis hominem, qui (l) forbannitus est, in domum recipere præsumperit, si Ripuarius est, lx solidis; si regius, Romanus vel ecclesiasticus, xxx sol. culp. jud.

(a) Heroldus, excepto quod capitale & delatura in locum restituant. Lindenbrogius, exceptis capitali & delatura, quæ in locum restituant.

(b) Lex Sal. Tit. xxxiv. Notandum hic apud Scharidum Legem nostram inscribi; de turbato è via.

(c) Lex Sal. Tit. x.

(d) Melius Codex Metensis apud Baluzium, & delatura restituat.

(e) Tilius & Lindenbr. parcum; Codex Regius apud Baluzium, parricium; Corbion. paricum. Lex Anglorum & Werinorum Tit. vii, leg. i. Quæ grægem equarum in parco furatus fuerit. Quid in Anglia sit parcus publicus, Cowellus ita definit. Parcus, inquit, publicus est area in quolibet feudo seu manerio circumseptus, in quo animalia damnum frugibus aut fructibus terræ quibuscumque facientia includuntur, donec de damno per dominum satisfiat, aut saltem cau-

tio apud Vice-comitem interponatur de stando juri. Et talis quoque parcus in nostra Lege intelligi videtur. Vox aliàs generalioris significationis est.

(f) Lex Sal. Tit. xxii.

(g) Varietas, id est, ægritudo & invaletudo, ἀνωμαλία, Gallicè indisposition: ab inferiore Latinitate etiam inæqualitas vocatur. Unde Cangius varietatem hic idem esse putat ac ægritudinem. Sed ego ex Germanico var, metus, periculum, hanc vocem factam puto, ut sensus sit; Si quis in periculo vel metu perdendæ valetudinis fuisset, vel infirmum se sensisset.

(h) Lex Sal. Tit. liv.

(i) Ibid. Tit. lviii.

(k) Lex Sal. Tit. xli, leg. 17 & Tit. lxxviii.

(l) Forbannitus, hoc est, in bannum missus, sive banno vel edicto promulgato in exilium actus.

LXXXVIII. *Ut nemo munera in iudicio accipiat.*

A

Hoc autem consensu & consilio seu paterna traditione & legis consuetudine super omnia jubemus ut nullus Optimatum, Major-domus, Domesticus, Comes, Grafo, Cancellarius, vel quibuscumque gradibus sublimatus, in provincia Ripuaria in iudicio residens, munera ad iudicium pervertendum non recipiat. Quod si quis in hoc deprehensus fuerit, de vita componatur.

LXXXIX. *Ut Iudices sive Missi fiscales freda non exigant priusquam facinus componatur.*

Nec nullus Iudex fiscalis de quacunque causa freda non exigat, priusquam facinus componatur. Si quis autem per cupiditatem ista transgressus fuerit, legibus componatur. Fredum autem non illi Iudici tribuat, cui culpam commisit; sed illi, **B** qui solutionem recipit, tertiam partem coram testibus fisco tribuat, ut pax perpetua stabilis permaneat. Amen.

Explicit Lex Ripuariorum. Deo gratias. Amen.

MONITUM IN LEGEM BURGUNDIONUM.

CERTUM est Gundebaldum Burgundionibus Legem dedisse: Gregorius enim Turon. lib. 2 cap. 33 post narratam Godegiseli & Burgundionum, qui ei consenserant, eadem, de Gundebaldo sic habet: *Ipse vero regionem omnem, quae nunc Burgundia dicitur, in suo dominio restauravit: Burgundionibus Leges mitiores instituit, ne Romanos opprimerent.* Et certe Burgundionum Lex Gundebaldi nomen præ se fert: omnesque Veteres Gundebaldum ejus auctorem esse testantur. Hinc in Capitulari secundo an. 813 Burgundionum Lex *Gundobada* appellatur: sic eam vocat Agobardus Lugdun. Archiep. Hanc Majores nostri *Gombatam* dixerunt, *la Loi Gombette*. Qui Gundobada lege vivebant, in Capitulari Aquisgran. an. 789, cap. 62, *Gundebodangi* appellantur, & in Concilio Francofordiensi an. 794, can. 43, *Guntbadingi*. Cum tamem in Codd. mss. hæc Lex data dicatur *anno secundo Sigismundi Regis*, potius cum Lindenbrogio crediderim eam à Gundebaldo hæretico prius datam, à filio suo Sigismundo Catholico emendatam fuisse, atque promulgatam qualis nunc exstat.



LEX ^(a) BURGUNDIONUM.

CAPITULA LEGIS BURGUNDIONUM.

- I. De libertate donandi patribus adtributa, & muneribus regiis.
- II. De homicidiis.
- III. De libertatibus servorum nostrorum.
- IV. De sollicitationibus & furtis.
- V. De his, qui flagello, fuste, calce, vel pugno percutiunt.
- VI. De fugitivis.
- VII. De servis & originariis qui vocantur in crimine.
- VIII. De objectione criminum, quæ ingenuis intenduntur.
- IX. De inlatis violentiis.
- X. De interfectione servorum.
- XI. De inflictis vulneribus.
- XII. De raptu puellarum.
- XIII. De exartis.
- XIV. De successione & sanctimonialibus.
- XV. De commotione litium.
- XVI. De inquirendis animalibus.
- XVII. De causis aliis, & calumniatorum remotione.
- XVIII. De his quæ casu contigerint.
- XIX. De ablatis pignoribus & fidejussoribus.
- XX. De fugitivorum furtis.
- XXI. De servorum contractibus.
- XXII. De removendo in negotiis Romanorum patrocinio Barbarorum.
- XXIII. De damnis, quæ ab animalibus inferuntur.
- XXIV. De mulieribus Burgundiis ad secundas vel tertias nuptias transeuntibus.
- XXV. De furtis & violentiis.
- XXVI. De excussis dentibus.
- XXVII. De inruptis sepibus, & clausis itineribus, furtis etiam, & violentiis.
- XXVIII. De indulta generaliter incidendorum lignorum licentia.
- XXIX. De superventoribus & effractoribus.
- XXX. De corruptis mulieribus.
- XXXI. De plantandis vineis.
- XXXII. De eo qui hominem inlicitè & sine causa ligaverit.
- XXXIII. De injuriis quæ mulieribus inlatæ fuerint.
- XXXIV. De divortiis.
- XXXV. De servorum suppliciis, qui ingenuis mulieribus vim pudoris intulerint.
- XXXVI. De incestu adulterio.
- XXXVII. De educto gladio.
- XXXVIII. De hospitalitate legatis extranearum gentium & itinerantibus non neganda.
- XXXIX. De receptis advenis.
- XL. De manumissionibus.
- XLI. De messibus incendio concrematis.
- XLII. De hereditatibus eorum, qui sine filiis moriuntur.
- XLIII. De donationibus.
- XLIV. De adulteriis puellarum & viduarum.
- XLV. De his qui objecta sibi negaverint, & præbendum obtulerint jussurandum.
- XLVI. De his qui tensuras ad occidendum lupos posuerint.

(a) Lindenbrogianam editionem contulimus cum duobus Codd. mss. regis 4490 & 5190, quorum alter ab annis octingentis, alter à septingentis exaratus, sed ab imperitis amanuensibus, qui quod scribebant, minime intelligebant.

- XLVII. De condemnatione latronum, uxorumque suarum, & filiorum.
 XLVIII. De inflictis vulneribus.
 XLIX. De animalibus damnum facientibus in clausura missis, seu caballis pervagantibus.
 L. De occisis actoribus tam Regiæ domûs, quàm privatorum.
 LI. De his, qui debitas filiis substantiæ suæ portiones non tradiderint.
 LII. De mulieribus desponsatis, quæ ad aliorum consortium libidine instigante transferint.
 LIII. De hereditatibus filiorum, qui post patris obitum matre superstite intestari moriuntur.
 LIV. De his qui tertiam mancipiorum, & duas terrarum partes contra interdictum publicum præsumpserint.
 LV. De removendis Barbarorum personis, quotiens inter duos Romanos de agrorum finibus fuerit exorta contentio.
 LVI. De servis in Alamannia comparatis.
 LVII. De libertis Burgundionum, qui viam discedendi non habuerint.
 LVIII. De cane occiso sine culpa.
 LIX. De nepotibus.
 LX. De adhibendis donationum testimoniis.
 LXI. De mulieribus, quæ sponte ad viri coitum venerint.
 LXII. De filiis unicis.
 LXIII. De his, qui messem in granariis furati fuerint.
 LXIV. De animalibus in messe occisis.
 LXV. De mulieribus viduis, à quibus maritorum debita requiruntur.
 LXVI. De puellis, quæ sine patribus & matribus marito traduntur.
 LXVII. De silvis.
 LXVIII. De adulteriis.
 LXIX. De Wittemon.
 LXX. De furtis.
 LXXI. De his qui furtum componunt.
 LXXII. De his qui pedicam feris fecerint extra culturas.
 LXXIII. De caballis quibus ossa aut (a) scandula ad caudam ligata fuerint.
 LXXIV. De viduis & filiis earum.
 LXXV. De hereditate inter nepotem & amitam dividenda.
 LXXVI. De Wittiscalcis.
 LXXVII. De inscriptionibus.
 LXXVIII. De hereditatum successione.
 LXXIX. De præscriptione temporum.
 LXXX. De testibus falsa referentibus, & calumniatoribus.
 LXXXI. De interpellationibus apud Iudices futuris.
 LXXXII. De fidejussoribus.
 LXXXIII. De his qui apud alios res suas agnoscunt.
 LXXXIV. De venditione terrarum.
 LXXXV. De pupillis.
 LXXXVI. De mala hereda.
 LXXXVII. De minorum contractibus.
 LXXXVIII. De libertatibus.
 LXXXIX. De reis corripiendis.

CAPITULA ADDITAMENTI PRIMI.

- I. De clausis itineribus, vel aliis.
 II. De animalibus damnum inferentibus.
 III. De judiciis.
 IV. De ingenuis, qui cum servo furtum faciunt.
 V. De his, qui mulieribus corruptis crines in curte sua capulaverint.
 VI. De brachiis aut tibiis, quæ ab altero fraguntur.
 VII. De navigiis.
 VIII. De viatoribus.

(a) Ita Cod. Reg. Malè in edito scandala.

IX. De fidejussoribus.

X. De canibus veltrais, aut segutiis, aut petrunculis.

XI. De acceptoribus.

XII. De venditionibus, quæ sine testibus scribuntur.

XIII. De mulieribus, quæ se voluntate sua ad maritos tradunt.

XIV. De Wittemon.

XV. De Judæis, qui in Christianum manum præsumpserint mittere.

XVI. De vineis.

XVII. De asinis.

XVIII. Si quis boves alicujus pignora verit.

XIX. De liberali causa, vel de operis libertorum.

XX. De animalibus in vineam ingressis.

ADDITAMENTUM SECUNDUM.

VIR GLORIOSISSIMUS GUNDEBALDUS REX BURGUNDIONUM. Cum de parentum, nostrisque Constitutionibus, pro quiete & utilitate populi nostri impensius cogitarem, quid potissimum de singulis causis & titulis honestati, disciplinæ, rationi & justitiæ conveniret, coram positis Optimatibus nostris universa pensavimus: & tam nostra quàm eorum sententia mansuris in ævum Legibus sumpsimus statuta perscribi.

In Dei nomine anno (a) secundo regni domni nostri gloriosissimi (b) Gundebaldi Regis, Liber Constitutionum de præteritis & præsentibus atque in perpetuum conservandis Legibus, editus sub die IV Kal. April. Lugduni.

Amore justitiæ, per quam Deus placatur, & potestas terrenæ dominationis acquiritur, ea primùm habito consilio Comitum Procerumque nostrorum studuimus ordinare, ut integritas & æquitas (c) judicandi à se omnia præmia, vel corruptiones excludat. Omnes itaque administrantes (d) judicia secundum Leges nostras, quæ communi tractatu compositæ & emendatæ sunt, inter Burgundionem & Romanum à præsentis tempore judicare debebunt: ita ut nullus aliquid de causis vel judiciis præmii vel commodi nomine à qualibet parte speret aut præsumat accipere: sed justitiam, cujus pars meretur, obtineat, & sola sufficiat integritas judicantis. Cujus Legis conditionem nobis quoque credidimus imponendam, ne ullus in quolibet causarum genere integritatem nostram suffragiis aut præmiis adtentare præsumat; à nobis quoque primùm æquitatis studio repellentes, quod à cunctis sub regno nostro judicantibus fieri prohibemus. Nec fiscus noster aliquid ampliùs præsumat quàm quod de sola inlatione mulctæ Legibus legitur constitutum. Sciant itaque Optimates, Comites, Consilarii, Domestici, & Majores-domûs nostræ, Cancellarii, & tam (e) Burgundiones quàm Romani, civitatum aut pagorum Comites, vel Judices deputati omnes, etiam militantes, nihil se de causis his, quæ actæ aut

(a) Gundebaldi regni initium repetendum est ab anno 500, quo, capta urbe Viennensi, & interfecto fratre Godegiselo, solus regnavit in Burgundia. Hinc si retinetur hæc lectio, Lex ista data fuerit anno Chr. 502. Verùm cum verisimilius sit hîc annum secundum de regno Sigismundi intelligendum esse, ad annum Chr. 518 hujus Legis promulgatio-

nem referendam esse existimo.

(b) Codd. Reg. Sigismundi Regis.

(c) Codex secundus, judicando... excludant.

(d) Cod. primus, administrantes ac judices.

(e) Ambo Codd. etiam Burgundiones quoque & Romani.

judicatæ fuerint, aliquid accepturos, aut à litigantibus promissionis vel præmii nomine quæsituros: nec partes ad compositionem, ut aliquid vel sic accipiant, à Judice compellantur. Quòd si quis memoratorum corruptus contra Leges nostras, aut etiam (a) justè judicans, de causa vel judicio præmium convictus fuerit accepisse, ad exemplum omnium probato crimine capite puniatur: ita ut facultatem ejus, in quo venalitas vindicatur, filiis aut legitimis heredibus suis, quæ in ipso punita est, culpa non auferat. Notariis sanè deputatorum Judicum, pro judiciorum commodis in causis ultra decem solidos additis, singulos tremisses censuimus posse sufficere: infra decem solidos minora commoda quæsituris. Inter Romanos verò interdicto simili conditione venalitatis crimine, sicut à parentibus nostris statutum est, Romanis Legibus præcipimus judicari: qui formam & expositionem Legum conscriptam, qualiter judicent, se noverint accepturos, ut per ignorantiam se nullus excuset. De malè verò anteacto tempore judicatis prioris Legis forma servabitur. Hoc etiam inferentes, ut si fortè Judex in corruptione accusatus convinci nulla ratione potuerit, accusator simili pœnæ subjaceat, quam Judicem corruptum præcipimus sustinere. Si quid verò Legibus nostris non tenetur insertum, hoc tantum ad nos referre præcipimus judicantes. Si quis sanè Judicum, tam Barbarus quàm Romanus, per simplicitatem aut negligentiam præventus forsitan non ea, quæ Leges continent, judicavit, & à corruptione alienus est, xxx solidos Romanos se noverit inlaturum, causa denuò discussis partibus judicanda. Illud adjicientes, ut si Judices tertio interpellati non judicaverint, & causam habens interpellationem nostram crediderit expetendam, & Judices suos ter se interpellasse, & non se auditum fuisse probaverit, xii solidorum Judex in latione multabitur. At si quisquam de quolibet causæ genere omissis Judicibus, hoc est, tertio, ut supra jussimus, non interpellatis, ad nos venire præsumpserit, eum illa, quam in Judicem differentem statuimus, multa constringat. Et ne fortè per absentiam deputatorum Judicum negotia differantur, nullam causam absente altero Judice vel Romanus Comes vel Burgundio judicare præsumant, quatenus studeant ut sapius expetentes se de Legum ordine incerti esse non possint. Constitutionis verò nostræ seriem placuit etiam adjecta Comitum subscriptione firmari, ut definitio, quæ ex tractatu nostro & communi omnium voluntate conscripta est, etiam per posteros custodita perpetuæ pactionis teneat firmitatem. *Sig. Abgaris Com. Sig. Aunemundi Com. Sig. Unnani Com. Sig. Hildeulfi Com. Sig. Hildegerni Com. Sig. Usgildi Com. Sig. Walcsti Com. Sig. Audemundi Com. Sig. Andahari Com. Sig. Amgatheii Com. S. Auderici Com. S. Aunemundi Com. S. Willimeris Com. S. Conegiseli Com. S. Comarici Com. S. Wallaerii Com. S. Siggonis Com. Sig. Fredemundi Com. S. Wanacharii Com. S. Wilflæ Com. S. Sigisvuldi Com. S. Soniæ Com. S. Godemundi Com. S. Widemeris Com. S. Wadahameris Com. S. Silvani Com. S. Goma Com. S. Fastilæ Com. S. Suldi Com. S. Gundeulfi Com. S. Offini Com. S. Walarimi Com.*

(a) Codex secundus, injustè judicans.

INCIPIT LEX BURGUNDIONUM.

TIT. I. De libertate donandi patribus adtributa, & muneribus Regiis.

I. **Q**UIA nihil de præstita patribus donandi licentia, vel munificentia, dominantium Legibus fuerat constitutum, præsentī Constitutione omnium uno voto & voluntate decrevimus, ut patri etiam antequam dividat, de communi facultate, & de labore suo cuilibet donare liceat, absque terra sortis titulo adquisita, de qua prioris Legis ordo servabitur.

II. Aut si cum filiis dividerit, & portionem suam tulerit, & postea de alia uxore filios habuerit aut unum aut plures, illi filii, qui de secunda uxore sunt, in illam, quam pater accepit, portionem succedant: & illi, qui cum patre dividentes portiones suas fuerant consecuti, ab eis penitus nihil requirant.

III. Illud etiam huic Legi adjungi placuit, ut si quis de populo nostro à parentibus nostris munificentiae causa aliquid percepisse dignoscitur, id quod ei conlatum est, etiam ex nostra largitate, ut filiis suis relinquat, præsentī Constitutione præstamus.

IV. Id etiam statuentes, ut si quid etiam de nostro munere, aut Deo præstante aliter perceperint, donationum nostrarum textus ostendant. Superest ut posteritas eorum ea devotione & fide deserviat, ut augere sibi & servare circa se parentum nostrorum munera cognoscat.

II. De Homicidiis.

I. Si quis hominem ingenuum ex populo nostro cujuslibet nationis, aut servum Regis natione duntaxat barbarum, occidere damnabili ausu aut temeritate præsumpserit, non aliter admissum crimen quam sanguinis sui effusione componat.

II. Illud sanè huic Legi rationabili censuimus provisione subjungi, ut si cui forte à quocunque inflata vis fuerit, ut aut ictibus verberum, aut vulneribus urgeatur, & dum insequitur percutientem, dolore aut indignatione compulsus occiderit, atque ita factum re ipsa, aut idoneis, quibus credi possit, testibus fuerit comprobatum, medietatem pretii secundum qualitatem personæ occisi parentibus cogatur exsolvere: hoc est, si Optimatem nobilem occiderit, in medietatem pretii CL sol. si aliquem in populo nostro mediocre, C; pro minore persona LXXV solidos præcipimus numerare.

III. Si servus, inconscio domino, hominem ingenuum occidere fortasse præsumpserit, servus tradatur ad mortem; dominus verò reddatur indempnis.

IV. Si dominus hujus facti conscius fuerit, ambo tradantur ad mortem.

V. Si servus ipse post factum defuerit, dominus ejus pro pretio servi xxx solidos parentibus occisi cogatur exsolvere: simili de servis Regis secundum qualitatem personarum circa interfectores conditione servata.

VI. Hoc specialiter in hujusmodi causa universitas noverit observandum, ut interfecti parentes nullum nisi homicidam persequendum esse cognoscant: quia sicut criminorum jubemus extinguere, ita nihil molestiae sustinere patimur innocentem.

III. De libertatibus servorum nostrorum.

E Si quos apud Regiæ memoriæ auctores nostros, id est (a) Gibicam, Godomarem, Gislaharium, Gundaharium, (b) patrem quoque nostrum & patruos, liberos fuisse constiterit, in eadem libertate permaneant: quicumque sub eisdem fuerint obnoxii servituti, in nostro dominio perseverent.

IV. De sollicitationibus & furtis.

I. Quicumque mancipium alienum sollicitaverit, caballum quoque, equam, bovem, aut vaccam, tam Burgundio quam Romanus ingenuus, furto auferre præ-

(a) Gibica, Godomaris & Gislaharius Reges erant seu potius Duces Burgundionum ante eorum in Gallias ingressum. Primus eorum in Galliis Rex fuit Gundaharius seu Gondicarius, quem Gundiochi patrem fuisse & Gundebaldi avum volunt Valesius, Pagius & Dunodus. Alii contra, & quidem verius, ut

Tome IV.

mihī videtur, Gondicarium existimant non diversum esse à Gundebaldi patre Gundiocho, qui etiam Gundiuchus, Gundeuchus & Gundeveus appellatur.

(b) Sigismundi pater Gundebaldus, patruus Chilpericus, Godegiselus, Godomarus.

K k

sumpserit, occidatur: & de occisi facultatibus, is qui perdidit superius comprehensa mancipia atque animalia, apud sollicitatorem aut furem, si non potuerit invenire, in simplum recipiat, hoc est, pro mancipio sol. xxv; si tamen mancipium ipsum, sicut dictum est, non potuerit invenire; pro caballo optimo x solidos, pro mediocri vi solidos, pro equa solidos iii, pro bove solidos ii, pro vacca sol. i.

II. Si verò servus furtum fecerit, ipse tradatur ad mortem: & dominus servi, ea quæ furto ablata sunt de superscriptis animalibus, eaque inveniri non possunt, secundum formam pretii constituti eum, qui perdidit, simpla solutione reddat indemnem.

III. Quicumque ingenuus, tam Burgundio quàm Romanus, porcum, ovem, apem, capram furto abstulerit, in triplum solvat, secundum formam pretii constituti: & mulctæ nomine sol. xii; id est, pro porco sol. i, pro ove sol. i, pro ape sol. i, pro capra tremissem. Pretia verò hæc in triplum solvantur.

IV. Si servus Burgundionis sive Romani furtum de supradictis pecoribus admisserit, servus tradatur ad poenam, ut trecentos fustium ictus accipiat. Dominus autem pro ejus crimine simplum solvat: & mulctæ à domino non requiratur.

V. Qui (a) tintinnum caballi furto abstulerit, si ingenuus est, caballum alium talem reddat; simili de bove conditione servata. Si servus tulerit, fustigetur.

VI. Si autem (b) impedicato caballo ingenuus pedicam tulerit, ejusdem meriti caballum se redditurum esse cognoscat. Si servus hoc admisserit, centenos pro singulis quibuscunque culpis fustium ictus accipiat.

VII. Si caballum alienum ingenuus, non permittente domino, transcendere præsumpserit, ii solidos illi, cujus caballus est, pro unius diei itinere se daturum esse cognoscat: si verò amplius, ad legem illam teneatur, quam de caballis inventitiis iussimus observari: si servus hoc fecerit, fustigetur.

VIII. Qui de alienis bobus, domino inconscio, aut non permittente, operam facere præsumpserit, duos boves domino cogatur exsolvere.

V. De his qui flagello, fuste, calce, vel pugno percutiunt.

I. Si quis ingenuum hominem tali præsumptione percusserit, per singulos ictus singulos solidos solvat; & mulctam domino inferat sol. vi.

II. Qui libertum alienum percusserit, per singulos ictus singulos semisses solvat; mulctæ autem nomine solidos iii.

III. Qui servum alienum percusserit, per singulos ictus singulos tremisses solvat; mulctæ autem nomine solidos iii.

IV. Si quis ingenuum hominem per capillos arripuerit, si una manu, ii solidos inferat: si utraque, iiii; mulctæ autem nomine solidos vi. Si libertum aut servum alienum per capillos, seu una manu seu utraque, corripuerit, quemadmodum de ictibus inter ingenuum & libertum & servum discretionem solutionis fieri placuit, ita & in hac causa compositionis & mulctæ requiratur inlatio.

V. Si servus ingenuum hominem pugno percusserit, centum (c) fustes accipiat.

VI. Si verò dominus servi cum alio se cædit, & servus, dum dominum adjuvare vult, illum percusserit, pro ictu servi dominus i sol. (d) satisfaciatur.

VI. De fugitivis.

I. Si quis fugitivum intra provincias ad nos pertinentes corripuerit, pro fugitivo solidum i accipiat. Et si fugitivus ille caballum secum ducit, pro caballo semissem, pro equa tremissem accipiat: & fugitivum cum omnibus rebus reddat. Si extra fortem, duos solidos is, qui fugitivum corripuerit, pro fugitivo accipiat, & pro caballo sol. i, pro equa semissem.

II. Qui fugitivum securus fuerit, & casu repugnantem occiderit, omni calumnia careat: aut si is, qui sequitur, à fugitivo percussus fuerit, ad dominum fugitivi nulla calumnia revertatur.

III. Si fugitivus cujuscunque, seu Burgundionis seu Romani, caprus fuerit, & casu de custodia fugerit, is quem fugit juret, nec suo nec suorum (e) concludio aut conscientia fuisse dimissum: & præstitis, ut dictum est, sacramentis nullam calumniam patiat.

(a) Tintinnum seu tintinnabulum collis equorum appensum, clochette.

(b) Impedicatus, id est pedica constrictus. Pedica vinculum est seu ligamen, quo animalia pedibus

constringuntur in agris dum pascunt. Gangius.

(c) Cod. 2, fustium: adde ictus.

(d) Ambo Codd. solutus est.

(e) Concludium, dolus, conniventia.

A IV. Quicumque ingenuo aut servo fugienti nesciens capillum fecerit, quinque sol. perdat: si sciens capillum fecerit, fugitivi pretium cogatur exsolvere.

V. Qui fugitivum sciens flumen transierit, poenam sollicitatoris (a) excipiat.

VI. Si verò fugitivus fugerit, sacramenta præbeat nec suo, ut suprà dictum est, concludio nec suorum fugitivum fuisse dimissum, & de ligamine, nec se nec suis consciis, evasisse.

VII. Si verò taliter sacramenta non dederit, pro fugitivo xv solidos solvat.

VIII. Quòd si confiterit cum ejus voluntate fuisse dimissum, xxx sol. cogatur exsolvere. Si verò ille qui correptus est, res domini aut alterius secum portat, & in domo illius exhibuerit, simplam solutionem restituat.

IX. Si ingenuus fugitivo seu Burgundionis seu Romani conscius panem dederit, fugitivum revocet.

B X. Si nesciens panem dederit, aut flumen transierit, vel viam ostenderit, sacramento dato nullam calumniam patiat.

XI. Si ingenuus fugientem sciens fugitivo litteras fecerit, manûs incisione damnetur: si servus hoc fecerit, acceptis ccc fustibus, & ipse manûs incisione damnetur.

VII. De servis & originariis qui vocantur in crimine.

Inter Burgundionem & Romanum hæc forma servabitur: si à quocunque erimen objicitur, quod ad præsens probare non potest, id volumus custodiri, ut sive servus Romani sive Burgundionis sit qui vocatur * in culpam, non compellatur dominus sacramenta præbere, neque pro servo neque pro originario: sed cum crimen objectum fuerit, seu servi, seu coloni, pretium juxta personæ meritum fiat, quod dominus ejus, cujus servus est aut colonus, de præsentis percipiat, aut mancipium ejus meriti consequatur. Quod cum ita factum fuerit, ille qui vocatur in crimine, Judici tradatur ad poenam, ut si confessus fuerit se admisisse quod objicitur, pretium recipiat ille qui dederat: servus de confesso crimine occidatur: ita ut de solutione quod superius statutum est observetur. Si autem servus sive colonus in tormentis confessus non fuerit, is qui eum (b) inscripsit, domino suo reddat: & dominus ipse aut vicarium servum, quem pro poena servi innocentis accepit, aut pretium teneat.

VIII. De objectione criminum quæ ingenuis intenduntur.

D I. Si ingenuus per suspicionem vocatur in culpam, tam barbarus quàm Romanus, sacramenta præbeat, & cum uxore & filiis & propinquis sibi duodecim juret: si verò uxorem & filios non habuerit, & patrem aut matrem habuerit, cum patre aut matre numerum impleat designatum. Quòd si nec patrem nec matrem habuerit, cum duodecim proximis impleat sacramentum.

II. Quòd si ei sacramentum de manu is, cui jurandum est, tollere voluerit, antequàm Ecclesiam ingrediatur, illi qui sacramentum audire jussi sunt, (quos à Judicibus ternos semper ad sacramentum audiendum præcipimus delegari) contestentur se nolle sacramenta percipere: & non permittatur is, qui juraturus erat, post hanc vocem sacramenta præstare: sed (c) sint per nos illi qui deliquerunt Dei judicio committendi. Si autem permissus juraverit, & post sacramentum potuerit fortè convinci, in (d) novigildo se noverit redditurum.

E III. Si hi, quibus præsentibus Judex jusserit dare sacramenta, ad locum statuto die venire dissimulaverint, & non ab aliqua fuerint infirmitate aut publica ordinatione detenti, senos solidos multæ nomine inferant. Quòd si infirmitate aut occupatione detenti fuerint, faciant hoc ipsum Judicem scire, aut loco suo tales personas dirigant, quorum fide possint in loco sacramenta præstare.

IV. Si autem pars de his, quæ sacramenta data erat, ad locum non venerit, usque ad horam sextam diei ipsam expectet pars altera. Quòd si usque ad sextam non venerit, causam absque dilatione absolvat.

V. Quòd si ille alius non venerit, ille qui sacramenta præbiturus erat, discedat indemnis.

(a) Mss. incurrat.

(b) Inscribere, accusare.

(c) Cod. 2, sed ad nos illicò dirigantur Dei judicio committendi. Codex 1, sed ad nos illi qui diriguntur.

(d) Novigildum, multa pro re qualiter ablata, qua reus novies ejusdem rei pretium reddere teneatur. Cangius.

IX. De inlatis violentiis.

A

Si quis Burgundio aut Romanus per vim aliquid abstulerit usque ad (a) pullum, in novigildo secundum pretia à nobis constituta, cuicumque abstulerit, jubemus exsolvere.

X. De interfectione servorum.

I. Burgundio & Romanus una conditione teneantur. Si quis servum natione barbarum occiderit lectum (b) ministerialem sive expeditionalem, LV solid. inferat, multæ autem nomine sol. XII.

II. Si alium servum Romanum, sive barbarum, aratorem aut porcarium occiderit, xxx sol. solvat.

III. Qui aurificem lectum occiderit, CL sol. solvat.

B

IV. Qui fabrum argentarium occiderit, C sol. solvat.

V. Qui fabrum ferrarium occiderit, L sol. inferat.

VI. Qui carpentarium occiderit, XL sol. solvat.

XI. De inflictis vulneribus.

I. Qui homini seu ingenuo seu servo brachium ictu excusserit, sive oculum amiserit, medium pretium exsolvat: si non perexcusserit, de vulnere judicetur.

II. Si quis cuicumque in faciem vulnus inflixerit, in triplum vulneris pretium jubemus exsolvere, quantum in simplum ea vulnera æstimantur, quæ vestibus continguntur.

XII. De raptu puellarum.

C

I. Si puella, quæ rapta est, corrupta redierit ad parentes, sexies puellæ pretium raptor exsolvat; multæ autem nomine sol. XII.

II. Quod si raptor solutionem superscriptam undeolvere valeat, non habuerit, puellæ parentibus adsignetur, ut faciendi de eo, quod ipsi maluerint, habeant potestatem.

III. Si verò puella sua sponte expetierit virum, & ad domum illius venerit, & ille se cum illa miscuerit, nuptiale pretium in triplum solvat.

IV. Si autem incorrupta redierit, ad domum suam remota ab omni calumnia revertatur.

V. Romana verò puella, si sine parentum suorum voluntate aut conscientia se Burgundionis conjugio sociaverit, nihil se de parentum facultate noverit habituram.

XIII. De (c) exartis.

Si quis tam Burgundio quàm Romanus in silva communi exartum fecerit, aliud tantum spatii de silva hospiti suo consignet, & exartum, quem fecit, remota hospitii communione possideat.

XIV. De successibus, & sanctimonialibus.

I. Inter Burgundiones id volumus custodiri, ut si quis filium non reliquerit, in loco filii filia in patris matrisque hereditate succedat.

II. Si fortè defunctus nec filium nec filiam reliquerit, ad sorores vel propinquos parentes hereditas redeat.

E

III. Illud etiam præsentis Lege placuit contineri, ut si mulier maritum habens sine filiis de hac luce transierit, maritus defunctæ uxoris pretium, quod pro illa datum fuerit, non requirat.

IV. Similiter quod mulier ad maritum veniens erogaverit, defuncto sine filiis marito, mulier aut parentes mulieris non requirant.

V. De his verò puellis, quæ se Deo voverint, & in castitate permanferint, si una duos fratres habuerit, tertiam jubemus ut portionem de hereditate patris accipiat, hoc est, de ea tantum terra, quam pater ejus fortis jure possidens mortis tempore

(a) Pullus, pullorum cantus, gallicinium.

uti solebat dominus.

(b) Servus ministerialis, id est, qui domino est minister loco: expeditionalis, quo in expeditionibus

(c) Exarta, eradicata, extirpata, Gallicè esarts.

A dereliquit. Similiter & si quatuor aut quinque fratres habuerit, portio ei debita reservetur.

VI. Si autem illa unum tantum habuerit fratrem, non medietatem, sed tertiam consequatur, ea scilicet conditione, ut post obitum illius quæ foemina & sanctimonialis est, quicquid in usu-fructu de paternis rebus percepit, ad proximiores parentes pertineat, nihil illa exinde alienandi potestatem habitura, nisi forsitan quod ex matris bonis, id est, in (a) recellulis vel ornamentis, aut ex suo potuerit labore conquirere.

VII. Hoc his tantum censuimus esse præstandum, quibus patres suas jam non dederint portiones: quod si à patre, ubi vivere possint, perceperint, ex hoc ipso quod voluerint faciendi liberam habeant potestatem.

B

XV. De commotione litium.

I. Quicumque ingenuus Burgundio in domum cujusslibet ad rixam ingressus fuerit, vi solidos inferat illi, cujus domus est; & multæ nomine solidos xii. Quod tamen inter Burgundiones & Romanos æquali conditione volumus custodiri.

II. Si verò servus vi aut per rixam in domum alienam ingressus fuerit, pro solutione (b) jam dicta centum fustium ictus accipiat, & nullum exinde damnum servi dominus patiatur.

XVI. De inquirendis animalibus.

C I. Quisquis per vestigium quodlibet animal secutus fuerit, & ad domum alterius vestigio ducente pervenerit, si is, ad cujus domum venerit, eum prohibuerit domum suam intrare ad res suas requirendas, pro hoc quod res reposcit, is qui eum de domo sua ab inquisitione repulerit, pro fure teneatur obnoxius: ita ut inquisitionem nec mulieri liceat denegare.

II. Quod si servus hoc fortassis aut ancilla, absentibus dominis suis, prohibuerit, ipse qui prohibuit, Legibus pro fure teneatur obnoxius.

III. Si verò (c) vegius extiterit, & vegiaturas acceperit, & is cui indicat invenire non potuerit, furtum, quod se perdere mentiebatur, dissolvat in simplum.

XVII. De causis aliis & calumniatorum remotione.

I. Omnes omnino causæ, quæ inter Burgundiones habitæ sunt, & non sunt finitæ usque ad pugnam Mauriacensem, habeantur abolitæ.

II. Si quis sanè servum suum aut ancillam cognoverit, recipiat.

D III. Pro homine ingenuo prius occiso xx tantum solidi inferantur, & omnis repetitio conquiescat.

IV. Illud quoque specialiter volumus custodiri, ut quicumque Burgundio de quacunque causa ab eo, qui illi litem intendit, bis admonitus fuerit, ut dato fidejussore ad judicium veniat, & si nec fidejussorem dare, nec ad judicium venire voluerit, atque hoc factum duobus aut tribus ingenuis testibus potuerit adprobari, inferat multæ nomine sol. vi, & ad judicium nihilominus venire compellatur.

V. Qua conditione Romanus ingenuus, qui causam cum Barbaro habuerit, aut dominum admoneat aut actorem. Et si actor iteratò (d) admonitus ad causam dicendam pro originario sibi commisso non venerit, centum fustes accipiat.

XVIII. De his quæ casu contigerint.

E I. Si quodcunque animal quolibet casu, aut morfu canis homini mortem intulerit, jubemus etiam inter Burgundiones antiquam exinde calumniam removeri: quia quod casus operatur, non debet ad damnum aut inquietudinem hominis pertinere: ita ut si de animalibus subito caballus caballum occiderit, aut bos bovem percusserit, aut canis momorderit, ut debilitetur, ipsum animal aut canis, per quem damnum videtur admissum, tradatur illi, qui damnum pertulit.

II. Si lancea verò vel quodcunque genus armorum aut projectum in terra, aut fixum simpliciter fuerit, & casu se ibidem homo aut animal impulerit, illum cujus arma fuerint, nihil jubemus exsolvere: nisi fortè sic arma sua in manu teneat, ut homini periculum possit inferri.

(a) Recellulæ, res parvi momenti.

(b) Mss. ad vindictam.

(c) Vegii sunt quos Latini Vates seu Divinos vo-

cabant: hi pecudum vestigia indicabant. Vegiatura est indicii pretium.

(d) Codd. mss. ter admonitus.

XIX. De ablatis (a) pignoribus & fidejussoribus.

A

I. Qui ante audientiam cujuscunque pignora abstulerit, causam perdat, & inferat multæ nomine sol. xii.

II. Quicunque caballum alienum quasi agnitum pro suo tulerit, & suum esse non potuerit adprobare, caballi alterius ejusdem meriti (b) amissione damnetur.

III. Si quicunque pro eo, cum quo causam habere se putat, alium pignoraverit cum quo causam nullam habet, & caballos aut boves tulerit, aut mancipium rapuerit, inferat pro singulis mancipiis vel animalibus solidos binos.

IV. Si ingenuam personam pignoris loco tulerit, inferat pro ea præsumptione solidos iiii.

V. Si quis pro parente aut pro amico, vel pro quocunque fidejussor extiterit pro quolibet debito, & is, qui sub fidejussore discesserit, ter admonitus coram testibus, vel post admonitionem pignoratus, si convictus fuerit pignora sua fidejussori per vim abstulisse, & necesse fuerit fidejussorem suum constrictum atque compulsum debitum de suo solvere, in triplum (c) ille, pro quo fidejussum est, impleat quidquid fidejussorem in hac causa solvisse constiterit.

B

VI. Modus verò pignorum hic erit, ut tertiam partem fidejussor amplius tollat quàm summa debiti est, & denunciât coram testibus debitori. Quòd si intra tres menses soluto debito pignora sua non perceperit, postmodum ea requirendi (d) pontificium non habebit.

VII. Si is, qui fidejussorem dedit, non habuerit unde solvat, ipsum fidejussor ad se absolvendum tradat, & à fidejussore aliud non requiratur.

VIII. Quòd si dissimulaverit implere quod placitum est, & necesse fuerit fidejussorem constrictum atque compulsum debitum de suo solvere, in triplum ab illo, (e) pro quo fidejussum est, impleatur quidquid fidejussorem in hac causa solvisse constiterit.

C

IX. Quicunque fidejussores debitores dederint, ille cujus fidejussor accessit, usque ad domum ipsius sub sua defensione perducatur: si autem non sic fecerit, non sit à fidejussione penitus absolutus.

X. Quicunque (f) noluerit satisfacere debitori, & necesse fuerit fidejussorem suum pignorare, & voluerit fidejussor illi resistere, fidejussionis suæ debitum, quantum ab illo reposcitur, de suo satisfaciatur.

XI. Si verò fidejussorem pignoraverit, (g) & is pro quo ille fidejussor accesserit, pignora fidejussoris sui aut sua, si fidejussor deerit, crediderit præsumenda aut diripienda, in novigildo solvat quantum abstulisse convincitur: & inferat multæ nomine solidos xii.

D

XX. De fugitivorum furtis.

I. Si servus cujuscunque per fugam lapsus fuerit, atque in fuga positus equos cujusbet, ornamenta, vestes vel quodque aliud furto abstulerit, & secum derulerit, à domino servi nihil horum penitus requiratur. Ita tamen si eum de fuga potuerit revocare, quidquid abstulisse convincitur, in simplum restituatur.

II. Si servus in obsequio domini constitutus furtum fecerit, & furto facto vertatur in fugam, dominus ejus præbeat sacramenta, neque pro furto, neque pro fuga servi conscientiam suam obnoxiam teneri: quod cum fecerit, à servi domino nihil quærat. Hii verò qui fugitivos corripiunt, dominis mandare debent: & præter illum solidum, qui pro fugitivo intra sortem debetur, pro eo quòd mittit personam aut ipse nunciat, in centum millibus pro (h) evectiōne solidum debet accipere.

E

III. Quòd si non mandat & fugerit, & si intra dies xxx non mandaverit, aut sacramentis, sicut supra dictum est, se absolvat, aut xv solidos pro fugitivo solvat.

XXI. De servorum contractibus.

I. Si quis, inconsulto domino, tam Burgundio quàm Romanus, originario aut servo solidos commodaverit, pecuniam perdat.

(a) Codd. mss. pigneribus, & sic deinceps.

(b) Ibidem, amissione.

(c) Ibidem, in triplum ab illo quem fidedixit impleatur.

(d) Pontificium, potestas, jus.

(e) Codd. mss. ab illo quem fidedixit.

(f) Ibidem, Quicumque fidejussor noluerit.

(g) Aliàs, & pro illo fidejussor.

(h) Aliàs, evasiōne.

A II. Quicumque verò servum suum aurificem, argentarium, ferrarium, fabrum ærarium, sartorem vel futorem, in publico adtributum artificium exercere permiserit, & id quod ad facienda opera à quocunque suscepit, fortasse everterit, dominus ejus aut pro eodem satisfaciât, aut servi ipsius, si maluerit, faciat cessionem.

XXII. *De removendo in negotiis Romanorum patrocinio Barbarorum.*

Quicumque Romanus causam suam, quam cum alio Romano habet, Burgundioni agendam tradiderit, causam perdat: & is qui suscepit, inferat multæ nomine sol. xii.

XXIII. *De damnis, quæ ab animalibus inferantur.*

B I. Quicumque animal de (a) messe vel de quolibet damno incluserit, & ante æstimationem damni præsumptione & arbitrio suo is, cujus animal est, de curte per vim tulerit, inferat illi, cui vim intulerit, sol. vi, & multæ nomine sol. vi, damni æstimatione taxata. Si servus hoc fecerit, centum fustium ictus accipiat, damni similiter æstimatione taxata.

II. Si quodlibet animal, dum de messe, aut de prato, aut de vinea, aut de area annonaria expellitur, (b) impalaverit, nihil ab eo qui expulit requiratur.

III. Quod si animalia, dum de damno ad clausuram minantur, de campo aut de quocunque loco ille, cujus sunt, tollere præsumpserit, singulos tremisses per singula animalia solvat: & multæ nomine sol. iiii.

C IV. Si cujusunque porci damnum faciunt in vineis, pratis, aut in messibus cultis, & filvis glandiferis, & admonitus porcorum dominus bis fuerit ut porcos suos custodiat, & noluerit, is cui damnum inferunt, occidendi de grege porcorum optimum liberam habeat facultatem, & suis usibus vindicandum.

V. Quod si contestatus non fuerit, & porcum occiderit, solidum pro porco solvat, ita ut quod porci everterint, componatur.

XXIV. *De mulieribus Burgundiis ad secundas vel tertias nuptias transcurrentibus.*

I. Si qua mulier duntaxat Burgundia post mariti mortem ad secundas aut tertias nuptias, ut adsolet fieri, fortasse transierit, & filios habuerit ex omni conjugio, donationem nuptialem, dum advivit, usu-fructu possideat: post ejus mortem ad unumquemque filium, quod pater ejus dederat, reverteratur: ita ut mater nec donandi, nec vendendi, nec alienandi de his rebus, quas in donatione nuptiali accepit, habeat potestatem.

D II. Si fortè mulier illa filios non habuerit, quidquid ad eam de donatione nuptiali pertinet, post mortem mulieris medietatem parentes ejus, medietatem defuncti (c) mariti donatoris parentes accipiant.

III. Ceterum si quis filiorum matri per testamentum aliquid aut donationem contulerit, mater exinde faciendi quod voluerit liberam habeat potestatem.

IV. Aut si intestata defecerit, mulieris parentes hereditatem ejus suo dominio vindicabunt.

V. Si quis Burgundio filios habet, tradita filiis portione, de eo, quod sibi reservavit, donare aut vendere cui voluerit habeat liberam potestatem.

XXV. *De furtis & violentiis.*

E I. Si quis cujuslibet hortum violenter ingressus fuerit, inferat pro ipsa præsumptione illi, cujus hortus est, sol. iiii, & multæ nomine sol. vi.

II. Si servus hoc fecerit, centum fustium ictus accipiat.

XXVI. *De excussis dentibus.*

I. Si quis quolibet casu dentem Optimati Burgundioni vel Romano nobili excusserit, sol. xv cogatur exsolvere.

II. De mediocribus personis ingenuis, tam Burgundionibus quàm Romanis, si dens excussus fuerit, x solidis componatur.

III. De inferioribus personis, v. sol.

(a) Messis fortè ager cultus & seminatus. *Damnum* nostri *Danger* vocant, id est procinctum seu territorium, in quo si quæ ob commissa crimina irrogantur multæ, eæ dominorum sunt: maximè vero usurpatur pro animalibus damnum facientibus in alterius prædio. *Cangius*.
(b) *Impalare*, in palum impingere.
(c) *Mā. mariti parentes, hoc est donatores, accipiant.*

IV. Si servus homini ingenuo voluntarius dentem excusserit, manûs incisione A
damnetur. Si, sicut superius statutum est, doceatur admissum, prout persona fuerit,
pretium pro dentibus solvar.

V. Si quis ingenuus liberto dentem excusserit, inferat ei solidos tres. Si servo
* *Al. inferat.* alieno dentem excusserit, * det ei cujus servus est, solidos duos.

XXVII. De interruptis sepibus & clausis itineribus, furtis etiam, & violentiis.

I. Si quis sepem alienam nullo impediens objecto, inferendi tantum damni stu-
dio ruperit, si ingenuus aperuerit, illi cujus messis est, per singulos palos, singulos
tremisses exsolvat: si servus hoc fecerit, centum fustium ictus accipiat, & sepes,
quæ aperta fuerit, reparetur.

II. Hoc etiam de prato & de vinea præcipimus custodiri.

III. Omnes sanè volumus hoc evidenter agnoscere. Quicumque viam publicam B
aut vicinalem clauserit, xii sol. se multæ nomine noverit inlaturum: ita ut sepes illa
* *Al. putatur.* impunè à transeuntibus deponatur, & messis, quantum viæ spatium continere * po-
tuerat, conteratur.

IV. Si quis sepem alienam aperuerit, & caballos suos aut animalia in messem
aut in pratum voluntarius miserit, si ingenuus hoc fecerit, per singula animalia in-
ferat, pro messis vel prati damno, domino solidos decem singulos.

V. Si servus hoc fecerit, centum fustium ictus accipiat: ita tamen ut à domino
servi damnum, quod admissum fuerit, componatur.

VI. Si verò cujus caballi sunt, inventus à domino messis, dum tenetur ad de-
bitum, resistere fortasse tentaverit, & cæsus fuerit aut plagatus, nullam exinde, cu-
jus messis aut pratum est, calumniam patiat.

VII. Si quis per diem in vineam alienam furtim aut violenter ingressus fuerit, C
ut damnum faciat, inferat pro ipsa præsumptione sol. xii.

VIII. Si servus hoc fecerit, cædatur.

IX. Si quis vineam fructum habentem noctu ingressus fuerit, & à custode vineæ
intra vineam fuerit interemptus, ab occisi domino aut parentibus non requiratur.

X. Si quis ingenuus vomerem furto abstulerit, duos boves cum junctura & ad-
paratu aratri tradere domino compellatur.

XI. Si servus hoc fecerit, cl. fustium ictus accipiat.

XXVIII. De indulta generaliter incidendorum lignorum licentia.

I. Si quis Burgundio aut Romanus silvam non habeat, incidendi ligna ad usus
suos de (a) jacentivis & sine fructu arboribus in cujuslibet silva habeat liberam po-
testatem, neque ab illo, cujus silva est, repellatur. D

II. Si quis verò arborem fructiferam in aliena silva, non permittente domino,
fortasse inciderit, per singulas arbores, quas incidit, singulos solidos domino silvæ
inferat. Quod etiam de pinis & abietibus præcipimus custodiri. Quod si servus hoc
fecerit, fustigetur: & dominus ejus nullum damnum aut calumniam patiat.

III. Si quis verò quemquam de jacentivis & non fructiferis arboribus lignum
usibus suis necessarium præsumere fortasse non permiserit, ac si ei pignora tulerit,
restitutis in triplum pignoribus, inferat multæ nomine solidos sex.

XXIX. De (b) superventoribus, & effraкторibus.

I. Si quis superventum aut latrocinii scelere negotiatorem aut aliquem occiderit,
occidatur: ita ut si ea quæ abstulit non (c) potuerint inveniri, in simplum de suis E
facultatibus reformetur.

II. Quod si superventum inferens, ab his, quos latrocinio suo crediderat ex-
petendos, fuerit interfectus, nulla interfectoris ab occisi dominis aut parentibus
moveatur ex hac parte causatio.

III. Effraçtores omnes, qui aut domos aut scrinia expoliant, jubemus occidi.

XXX. De corruptis mulieribus.

Quicumque ingenuus ancillæ violentiam fecerit, & vis potuerit adprobari, in-
ferat ei, cujus ancilla est, sol. xii. Si servus hoc fecerit, centum quinquaginta fu-
stium ictus accipiat.

(a) Jacentivæ arbores, Bois chablis. (b) Superventores, latrones. (c) *Mss. non potuerit invenire.*

A

XXXI. De plantandis vineis.

I. Inter Burgundiones & Romanos id censuimus observandum, ut quicumque in communi campo, nullo contradicente, vineam fortasse plantaverit, similem campum illi restituat, in cujus campo vineam posuit.

II. Si verò post interdictum quicumque in campo alterius vineam plantare præsumpserit, laborem suum perdat, & vineam, cujus est campus, accipiat.

XXXII. De eo, qui hominem inlicitè & sine causa ligaverit.

Si quis hominem ingenuum innocentem ligaverit, & hoc ingenuus fecerit, inferat ei, quem ligaverit, solidos XII, & mulctæ nomine sol. XII. Si libertum ligaverit, inferat ei, quem ligavit, sol. VI, & mulctæ nomine solidos VI. Si servum B ligaverit, inferat ei solidos tres, & mulctæ nomine sol. III. Si servus hoc fecerit, centum fustium ictus accipiat.

XXXIII. De injuriis quæ mulieribus inlatæ fuerint.

I. Si qua mulier ingenua in domo sua à quocunque ingenuo aut in viâ innocens (a) discapillata fuerit, aut detracta, & testibus hoc potuerit adprobari, inferat ei auctor facti sol. XII, & mulctæ nomine sol. XII. Si libertæ hoc factum fuerit, inferat ei sol. VI. Si ancillæ hoc factum fuerit, inferat ei sol. III, & mulctæ nomine sol. III.

II. Si à servo hæc ingenuæ interrogatur injuria, ducentos; si libertæ, centum; si ancillæ, septuaginta quinque fustium ictus accipiat.

III. Si verò mulier illa, cujus tali ordine injuriam jussimus vindicari, liti se sponte miscuerit, pro inlata injuria nihil quærat. C

XXXIV. De divortiis.

I. Si qua mulier maritum suum, cui legitimè juncta est, dimiserit, necetur in luto.

II. Si quis uxorem suam sine causa dimiserit, inferat ei alterum tantum quantum pro pretio ipsius dederat; & mulctæ nomine sol. XII.

III. Si quis vir uxorem suam fortè dimittere voluerit, & ei potuerit vel unum de his tribus criminibus adprobare, id est, (b) adulteram, maleficam, vel sepulcrorum violatricem, dimittendi eam habeat liberam potestatem: & Judex in eam, sicut debet in criminofam, proferat ex Lege sententiam.

IV. Quòd si de his tribus facinoribus nihil admiserit, nulli virorum liceat de altero crimine uxorem suam dimittere: sed si maluerit, exeat de domo rebus omnibus dimissis, & illa cum filiis suis his, quæ maritus habuit, potiatur. D

XXXV. De servorum suppliciis, qui ingenuis mulieribus vim pudoris intulerint.

I. Si quis servus vim mulieri ingenuæ fecerit, & quæsta fuerit, & evidenter hoc potuerit adprobare, servus pro admisso crimine occidatur.

II. Si verò ingenua puella voluntariè se servo conjunxerit, utrumque jubemus occidi.

III. Quòd si parentes puellæ parentem suam punire fortasse noluerint, puella libertate careat, & in servitutem regiam redigatur.

E

XXXVI. De incesti adulterio.

Si quis cum parente sua, vel uxoris suæ sorore, in adulterio fuerit deprehensus, pretium suum ei, qui est proximus mulieri (c) quam adulteraverit, prout persona fuerit, cogatur exsolvere; & mulctæ nomine sol. XII. Adulteram verò subdi jubemus regis servituti.

XXXVII. De edueto gladio.

Quicumque spatham, aut (d) semispathium eduxerit ad percutiendum alterum;

(a) Discapillata, déchevelée.

(b) Mss. adulterium, maleficium, vel sepulcrorum violatriam.

(c) Mss. quæ adulteraverit.

(d) Aliàs, semispatham.

& non percusserit, inferat multæ nomine sol. XII: si percusserit, inferat similiter A sol. XII, & de inflictio vulnere judicetur.

XXXVIII. De hospitalitate Legatis extraneorum gentium, & itinerantibus non neganda.

I. Quicumque hospiti venienti tectum aut focum negaverit, trium solidorum inlacione mulctetur.

II. Si conviva Regis est, VI solidos multæ nomine solvat.

III. De Legatis verò extraneorum gentium, ut dictum est, id volumus custodiri, ut ubicunque eos mansio contulerit, unum porcum aut unum berbicem præsumendi habeant facultatem: & qui fieri prohibuerit, VI sol. multæ nomine cogatur exsolvere. Et quod datum fuerit Legatis, ei qui dedit ab his, qui intra terminum villæ ipsius commanent, compenferur. B

IV. Hiemis autem tempore si quid Legatus fœni aut hordei præsumpserit, similiter à consistentibus intra terminum villæ ipsius, tam Burgundionibus quàm Romanis, sine contradictione aliqua conferatur. Quod tantum à majoribus personis præcipimus custodiri.

V. Ceterum si talis persona est, quæ ex munificentia nostra Legatum possit excipere, ipse tantum ex sua expensa Legatis una nocte præparet mansionem. Quod si non fecerit, XII sol. se multæ nomine noverit inlaturum.

VI. Si in causa privata iter agens ad Burgundionis domum venerit, & hospitium petierit, & ille domum Romani ostenderit, & hoc potuerit adprobari, inferat illi cujus domum ostenderit, solidos tres; & multæ nomine solidos tres.

VII. Si quis in agro regio vel (a) colonica voluerit adplicare, & non permiffus fuerit, colonus fustigetur. C

VIII. Si autem hospes ibidem aliquid insolenter everterit, in novigildo restituat.

IX. Si in villa conductor ingenuus est, & tectum aut focum non dederit, inferat multæ nomine sol. III. Si servus est, fustigetur.

X. Quod de Burgundionum & Romanorum omnium colonis & servis præcipimus custodiri.

XXXIX. De receptis advenis.

I. Quicumque hominem extraneum cujuslibet nationis ad se venientem susceperit, discutiendum Judici præsentet, ut cujus sit, tormentis adhibitis fateatur.

II. Quod qui intra septem dies non fecerit, & à domino agnitus fuerit, is apud quem servus inventus est, ad triplam solutionem pretii ipsius teneatur, exceptis his, D qui per captivitatem (b) abducti, ad dominos, aut ad parentes & ad solum proprium redierunt.

III. Verum si, inconscio domino, ignotus veniens ab actore aut colono cujuscunque receptus fuerit aut celatus, trecentos fustium ictus accipiat: & dominus sacramenta dependat, de latebra fugitivi conscientiam suam non teneri.

IV. De tertio autem mancipio simili conditione, sicut & de captivo, conservata; ita ut eum is, ad quem venerit, non occulter, sed continuò ad dominum faciat remeare. Quod nisi fecerit, mancipium, quod in dispendium domini retine-
* domino rit, cum dupla mercede * dominationi restituat.

V. Quod si servus, inconscio domino, de mancipii ipsius (c) retentione convincitur, ducentos fustium ictus accipiat.

XL. De manumissionibus. E

I. Si quis Burgundio (d) mancipium juris sui libertate donaverit, & si eum sub occasione levis offensæ in servitium crediderit revocandum, hanc sibi manumissor licentiam præsentem Lege noverit denegatam: nec prius ad pristinam conditionem (e) manumissus poterit revocari, nisi fortè talia in damnum & contumeliam ab solutoris sui admisisse in judicio convincatur, ut meritò conlatam debeat perdere libertatem. Hujus verò actionis pontificium circa manumissores tantum de libertis suis præcipimus custodiri.

(a) Colonica, coloni habitatio & prædium.

(b) Alias, abducti à dominis.

(c) Mss. retentione.

(d) Alias, mancipio juris sui libertatem.

(e) Mss. manumissor poterit revocare.

A II. Ceterum heres ejus, à quo mancipium fuerit absolutum, in qualibet causa liberum patris sui non aliter quam ingenuum, noverit esse pulsandum.

XL I. De messibus incendio concrematis.

I. Si quis in exarto suo focum fecerit, & focus, nullo compellente vento, per terram currens ad sepem vel messem pervenerit alienam, quidquid concrematum ex ea fuerit, ab eo, qui focum fecit, reformetur.

II. Si verò flammam ignis ad sepem vel messem alterius vis venti transfulerit, damnum quod inlatum est, ab eo, qui focum fecerit, non quæatur.

XL II. De hereditatibus eorum, qui sine filiis moriuntur.

I. Licet de hereditatibus eorum, qui sine filiis moriuntur, complura prioribus B Legibus jusserimus, tamen nunc impensius universa tractantes, justum esse prospeximus ut aliqua ex his, quæ antè præcepta fuerant, corrigantur. Idcirco præsentī Constitutione decernimus ut, si mulier, defuncto sine filiis conjugē suo, ad secunda vota non ierit, tertiam * totius substantiæ mariti usque ad diem mortis suæ secunda possideat: * partem sic tamen ut post transitum ejus ad legitimos mariti heredes omnia vertantur.

II. De (a) morgengeba verò, quod priori Lege statutum est, permaneat. Nam si à tempore obitus prioris mariti infra annum nubere voluerit, habeat liberam potestatem: & tertiam substantiæ partem, quam permessa fuerat possidere, dimittat. Ceterum si emenso anno vel biennio maritum voluerit accipere, omnia, sicut dictum est, quæ de priore marito habuit, derelinquat, & pretium, quod de nuptiis ejus inferendum est, accipiat: & parentibus defuncti mariti debetur hereditas.

(b) Data (c) Ambariaco in colloquio sub die 111 Non. Septemb. (d) Abieno V. C. C Conf.

XL III. De donationibus.

I. Licet plura de donationibus Lex nostra de superioribus temporibus data præceperit, tamen quia ex ipso eodemque titulo oriuntur aliqua, de quibus non evidenter legitur constitutum, necesse est ut præsentis Legis adjectione, quæ prius fuerant prætermissa, definiantur. Ideoque hoc ordine in populo nostro donationes factæ & testamenta valebunt, ut quinque aut septem testes donationi aut testamento, prout possunt, aut signa aut subscriptiones adjiciant.

II. Quod si minor testium numerus interfuisse præberetur, facta donatio, aut conditum testamentum, nullam habere poterit firmitatem.

III. In aliis verò, hoc est in minoribus, tres idoneos testes jubemus admitti.

D IV. Ceterum de testamentis & donationibus statuta superius forma servabitur.

XL IV. De adulteriis puellarum & viduarum.

I. Si qua Burgundionis ingenui filia, priusquam marito tradatur, cuicumque seu Barbaro, seu Romano, occultè adulterii se foeditate conjunxerit, & postmodum ad querimoniam facti processerit, & sic objecta claruerint, is qui in ejus corruptione fuerit accusatus, & ut dictum est, certa probatione convictus, inlatis xv solidis nullam calumniam patiatur. Illa verò facinoris sui dehonestata flagitio amissi pudoris sustinebit infamiam.

E II. Quod si mulier vidua cuicumque se non invita, sed libidine victa, sponte miscuerit, & in vocem * accusantis eruperit, nec statutum percipiet numerum solidorum, nec eum, cui se tali dedecore sociaverit, conjugio ipsius, reclamante eo, * Al. causantis jubemus addici: quia justum est, ut actuum suorum vilitate confusa, nec matrimonio sit digna, nec præmio.

XL V. De his qui objecta sibi negaverint, & præbendum obtulerint iurjurandum.

Multos in populo nostro & pervicatione causantium & cupiditatis instinctu ita cognoscimus depravari, ut de rebus incertis sacramenta plerumque offerte non du-

(a) Apud Gregorium Turon. lib. 9, cap. 20 Morgengeba, hoc est, matutinalis donum. Donum erat quod maritus uxori offerebat manè post primam noctem nuptiarum. Vide Cangium in Glossario.

(b) Hæc clausula deest in Codd. mss.

(c) Ambariacum, forte vicus Amberieu ad Ara-

rim in pago Lugdunensi inter Trevoltium & Chafelaium.

(d) Cum Rufius Magnus Faustus Avienus anno Chr. 501 Consulatum gesserit, & Fl. Avienus junior anno sequenti, utro anno hæc Lex data sit à Gundebaldo, incertum.

bitent, & de cognitis jugiter perjurare. Cujus sceleris consuetudinem submoven- A
tes, præsentī Lege decernimus ut, quotiens inter homines nostros causa surrexerit,
& is qui pulsatus fuerit, non deberi à se quod requiritur, aut non factum quod ob-
jicitur, sacramentorum obligatione negaverit; hac ratione litigio eorum finem
oportebit imponi: ut si pars ejus, cui oblatum fuerit iurjurandum, noluerit sacra-
menta suscipere, sed adversarium suum veritatis fiducia armis dixerit posse convin-
ci, & pars diversa non cesserit, pugnandi licentia (a) non negetur. Ita ut unus
de eisdem testibus, qui ad danda convenerant sacramenta, Deo judicante confi-
gat: quoniam justum est ut, si quis veritatem rei incunctanter scire se dixerit, &
obtulerit sacramentum, pugnare non dubitet. Quod si testis partis ejus, quæ obtu-
lerit sacramentum, in eo certamine fuerit superatus, omnes testes qui se promise-
rant iuratos, trecenos solidos multæ nomine, absque ulla induciarum præstatio-
ne, cogantur exsolvere. Verum si ille qui renuerit sacramentum, fuerit interemptus, B
quidquid debebat, de facultatibus ejus novigildi solutione pars victoris reddatur in-
demnis, ut veritate potius quam perjuriis delectentur. (b) *Data sub die v Kal. Ju-
nias Lugduni, Abieno V. C. Conf.*

XLVI. De his qui tensuras ad occidendum lupos posuerint.

Oportet ut ea, quæ in populo nostro aut contentionem faciunt, aut hominibus
periculum videntur inferre, interdicto Legis rationabiliter corrigantur. Et idcirco ju-
bemus ut quicumque à præsentī tempore occidendorum luporum studio arcus po-
suerint, statim hoc ipsum vicinis suis eodem die vulgantes cognoscant, ita ut tres
* Al. supe-
tilis
lineas ad prænoscentia positi arcus indicia diligenter extendant, ex quibus duæ * su-
periores sint; quæ si aut ab homine per ignorantiam veniente, ut ab animali dome-
stico tactæ fuerint, sine periculo sagittas arcus emittat. Quod si hoc modo provi- C
sa res fuerit, ut tensuræ factæ circumstantibus innotescant, quicumque ingenuus in-
cautè veniens casum mortis aut debilitatis incurrerit, nullam ex hoc calumniam is,
qui arcus posuerit, sustinebit: sed xxv solidos tantum occisi parentibus curabit in-
ferre. Quod si servus ille fuerit sagittatus, sine aliqua solutione jacebit inultus. Ve-
rùm si is qui arcus tetenderit, & vicinis non notum fecerit, & lineas non illa, qua
jussimus, diligentia & traditione posuerit, quicumque ingenuus aut servus ibidem
fuerit interfectus, integrum pretium ejus, prout persona fuerit, occisi parentibus
aut domino, secundum constitutionem priorum Legum, à Judice compellatur ex-
solvere.

XLVII. De condemnatione latronum, uxorum quoque suarum, & filiorum.

I. Licet superioribus Legibus fuerit constitutum quemadmodum oporteret latro- D
num crimina refecari; ramen quia sceleratorum atrocitas nec suppliciis hætenus,
neque dispendiis ad integrum potuit submoveri, præsentī Lege decernimus ut qui-
cunque ingenuus, tam Barbarus quam Romanus, vel cujuslibet nationis persona,
intra regni nostri provincias constituta, caballos aut boves furto abstulerit, & uxor
ejus commissum crimen non statim prodiderit, ut occiso marito suo ipsa quoque li-
bertate privetur, & in servitium ejus, cui furtum factum fuerit, sine dilatione tra-
datur: quia dubitari non potest, & sæpe compertum est, eas maritorum suorum
criminibus esse participes.

II. Circa filios quoque talium personarum hæc servabitur ex Lege restrictio, ut
quicumque ex eis eo tempore, quo furtum admissum fuerit, quartum-decimum æta-
tis annum excefferit, eo, quo mater ipsius, amissæ libertatis præjudicio condemnetur;
ejus quoque dominio perpetua (c) obnoxiatione deserviat, cui furtum factum fuisse
constiterit: quoniam in eo annorum numero constitutus, commissum scelus absque
ulla dubitatione cognoscit.

(a) Agobardus Lugdun. Episc. Ludovicum Pium hortatus est ut hanc Gundebaldi Legem abrogaret. In Libello quem ob id huic Imperatori obtulit, testatur Avitum Vienn. Episc. huic Legi reclamasse. Quid iste venerandus & sanctus vir sæpe dicto Gondebaldo de supradictis certaminibus responderit, audiat, si placet, benignitas vestra. Cum de his inter utrumque sermo esset, & beatus Avitus talia reprehenderet, respondit ei Gondebaldus: Quid est quod inter regna & gentes & etiam inter personas sæpe singulas dirimenda præliis causa divino judicio committuntur, & ei maxime parti, cui justitia competit, victoria succedit? Ad

quod B. Avitus intulit dicens: Si divinum, inquam, judicium gentes & regna expeterent, illud prius formidarent quod dicitur, scribente Psalmista; Dissipa gentes quæ bella volunt; & illud diligenter quod perinde dicitur; Mihi vindictam, ego retribuam, dicit Dominus. An fortè sine telis & gladiis causarum motus æquitas superna non judicat? cum sæpe, ut cernimus, pars aut juste tenens, aut justa deposcens laboret in præliis, & prævaleat iniqua partis vel superior fortitudo, vel furtiva subreptio.

(b) Deest hæc clausula in mss. Codd.

(c) Mss. obnoxietate.

A III. Hi verò sceleratorum filii, qui perpetrati criminis tempore intra decimum ætatis annum inveniuntur, ab hac amittendæ libertatis condemnatione habeantur immunes. Quia sicut in tam parva ætate intellectus eorum scientiam commissorum à patre criminum non habebit, ita nec culpari poterunt, nec ingenuitatis præjudicium sustinebunt: & sortem parentum vel facultatem filii, qui innocentes fuerint, vindicabunt.

IV. De servorum etiam furtis & sceleribus ea districtiōnis forma servabitur, quam * antè latæ Legis forma complectitur.

* Al. antè
quæ

XLVIII. De inflictis vulneribus.

B I. Si quicumque in re sua violenter resistit, superioribus quidem Legibus tenetur insertum, quemadmodum de inflictis ferro vulneribus judicetur: sed quod in ea Constitutione pro emergentibus causis cognoscitur prætermisum, præsentī Lege oportuit diffiniri. Si quis igitur fuste aut lapide brachium alterius fregerit, & * usum * Al. os ejusdem membri percussus sine certa debilitate perdiderit, decimam partem pretii ejus secundum qualitatem personæ, sicut anterioribus Legibus docetur * adscriptum, * Al. excessum auctor facti cogatur exsolvere.

II. Similem quoque conditionem, si alter alterius tibiam, ea qua dictum est temeritate, percusserit fregeritque, in compositione criminis præcipimus custodiri.

III. Ceterum si aut brachium cujuscunque aut tibia supradicto ordine fracta, & evidenti fuerint debilitate damnata, ea compositionis forma servabitur, quæ (a) antè latis Legibus legitur fuisse decreta.

C IV. Ceterum si quicumque in rem suam violenter resistens, hæc quæ dicta sunt ex necessitate commiserit, is qui inlæsus abscesserit, medietatem statutz solutionis, prout diversitas culpæ poposcerit, imminente Judice cogatur inferre.

XLIX. De animalibus damnum facientibus in clausura missis, seu caballis pervagantibus.

I. Ad utilitatem & quietem constat omnium pertinere, ut de singulis quibuscunque causis generalis definitio proferatur, sicque fiat ut locorum Comites atque Præpositi competenter instructi evidentius judicanda cognoscant. Si quis igitur caballos aut boves, aut quæcunque animalia vicini aut consortis sui damnum sibi facientia ad domum suam claudenda perduxerit, ac si ea, priusquam ad dominum ipsorum directus possit nuncius pervenire, incendii casus everterit, medietatem eorum clausor exsolvat, nihilque ab eo amplius postuletur.

D II. Verum si animalia in clausura redacta, die & nocte fuerint retenta, & domino eorum actorique rem is, à quo tenebuntur, scire non fecerit, & qualibet postmodum occasione perierint, omnia ab ipso, qui ea tacens retinuerit, reformentur. Nam si ille, ad quem animalia pertinebunt, admonitus fuerit ut ea, sicut ordo postulat, taxata prius damni inlacione recipiat, idque facere inconsulta abusione tardaverit; & dum intra clausuram retinentur, casum mortis aut debilitatis incurrerint, nullam exinde calumniam, nullumque solutionis dispendium is, à quo retenta fuerint, patiat. Quam quidem rem inter consortes & vicinos præcipimus custodiri.

E III. Ceterum de jumentis & animalibus longius, ut solet fieri, pervagantibus, quod prius statutum est, universitatem conveniet observare, id est, ut caballos alienos per regionem vagantes nemo corripit. Sanè si eos in re sua damnum sibi facientes invenerit clausuræque, vicinis suis & consortibus contestetur: & si dominus eorum non venerit, tertio die eos præsentibus testibus extra fines suos expellat. Quod si quisquam aliter fecerit, & convictus fuerit, triplici redhibitione * teneatur obnoxius. * Al. reddatur

IV. Eam sanè Legem, per quam antea actis temporibus inventos captosque caballos contestari, & ad pueros nostros, qui multam per pagos exigunt, jusseramus adduci, ut eorum studio & diligentia servarentur, jam pridem placuit non admitti: quoniam sæpe atque evidenter cognovimus sub ejus Legis specie diversorum caballos everfos potius quàm servatos.

L. De occisis actoribus tam Regiæ domus quàm privatorum.

I. Quotiens ejusmodi causæ confurgunt, de quibus præcedentium Constitutionum

(a) Mss. antè datis.

ordo non evidenter observanda decrevit, necesse est ut terminandæ causationis modum instructio Legibus adjecta contineat: quatenus singulorum locorum Judices, ignorantia cunctatione submota, finem litibus congruenter imponant. Idcirco jubemus ut, si quis tam Burgundio quàm Romanus ingenuus actorem possessionis nostræ non manifesta necessitate compulsus occiderit, centum quinquaginta solidos cogatur inferre.

II. Si alterius fuerit actor occisus, centum solidi in compositione criminis numerentur.

III. Verùm si à servo cujusquam, ignorante domino, actor patrimonii nostri, vel cujuslibet alterius, occidatur, sicut de reliquis statutum est, servus tradatur ad mortem.

IV. Quòd si, sciente domino, crimen homicidii fuerit perpetratum, servus Judici præsentatus intereat: dominus verò integrum interfecti pretium solvat: multæ autem nomine sol. XII compellatur inferre.

V. Ceterùm si quisquam seu nostrum seu privati hominis actorem, (a) cæde aut vulneribus vexatum occiderit, idque evidenter fuerit adprobatum, ea satisfactionis forma (b) servabitur, quam custodiri anteriorum Legum statuta jusserunt.

L I. De his, qui debitas filiis substantiæ suæ portiones non tradiderint.

I. Quamlibet hæc in populo nostro antiquitus fuerint observata, ut pater cum filiis propriam substantiam æquo jure divideret; tamen (c) emissâ jampridem Lege custodiri hujusmodi ordinem jussimus, & patrum utilitatibus consulentes adjecimus, ut ex eo, quod in portione patris veniebat, faciendi quod voluisset, haberet liberam potestatem. Sed quia in nostra nuper disceptatione præclaruit, Athilam quemdam & antiquæ Constitutionis seriem præterisse, & saluberrimæ Legis præceptionibus resultasse, nec debitam tradidisse filio portionem, & ita facultatem suam per inlicitos scripturarum titulos ad alias transfuisse personas, ut nihil exinde ad filium voluerit pertinere: ne quisquam improbum hujusmodi sequeretur exemplum, quod contra Legem fecerat, ex Lege jussimus non valere, omnemque ejus substantiam filio addiximus possidendam. Judicium quoque nostrum ut præsumptoris inobedientiam refecavit, ita inditam Legibus generalis præcepti justitiam retinebit. Idcirco salvo eo, quod in hujusmodi negotiis promulgata dudum Lege præcepimus, quisque patrum filiis competentes substantiæ non tradiderit portiones, nihil in contrarium per scripturam in præjudicium faciat filiorum: aut si fecerit, nullius poterit esse momenti.

II. Illud tamen hujusmodi Legis vigore placuit definiri, ut filius de portione quam acceperit, faciendi quod voluerit liberum potiatur arbitrium: ita ut si sine sobole moriatur, & patrem ejus superesse factorum decreta permiserint, & de rebus in suo, dum adviveret, jure compositis neque donationem fecerit, neque condiderit testamentum, pater suus ita successionem, de qua loquimur, suis partibus vindicavit, ut nihil exinde abalienandi potestatem habeat: ipso quoque in fata lapsa, ad reliquos filios defuncti (d) fratris substantia remanebit.

III. Ornamenta quoque & vestimenta matrimonalia ad filias absque ullo fratris fratrumque consortio pertinebunt.

IV. Quod quidem de his ornamentorum vestimentorumque speciebus circa filias ex Lege servabitur, quarum mater intestata decesserit. Nam si quid de propriis ornamentis vestibusque decreverit, nulla in posterum actione (e) cassabitur.

V. Quòd si necdum nupta puella sorores habens de hac luce transierit, suamque per scripturam, aut coram testibus non vulgaverit voluntatem, portio ejus post ejus mortem ad sorores suas, remota, ut dictum est, fratrum communione, pertineat.

VI. Verùm si defuncta non habuerit puella germanas, & de rebus suis non evidenter observanda decreverit, fratres sui heredes accedant.

L II. De mulieribus desponsatis, quæ ad aliorum consortium libidine instigante transierint.

Quotiescunque hujusmodi causæ consurgunt, de quibus nihil præcedentium Legum statuta * differunt, ita ambiguitatem rei oportet absolvi, ut emissum judicium

runt.

(a) Aliàs, cadendo aut vulneribus vexando.

(b) Aliàs, tenebitur.

(c) Aliàs, emissam jam pridem Legem custodiri hu-

jusmodi ordine jubemus... in portiones.

(d) Mss. defuncti patris.

(e) Mss. cassabitur.

A perpetuæ Legis robur accipiat, & specialis causa generalem teneat æquitatem. Auditis igitur atque perpensis criminalis negotii meritis, quod inter Fredegiselum Spatharium nostrum, & Balthamodum, necnon Aunegildem vertebatur, sententiam diximus, quæ * recens facinus refecaret, & futuris temporibus modum districtio-
 nis imponeret. Et quoniam Aunegildis post mariti prioris obitum in sua potestate
 consistens, se antedicto Fredegiselo non solum ex parentum consensu, verum
 etiam proprio arbitrio & voluntate (a) donaverit, & majorem nuptialis pretii par-
 tem sponso adnumerante perceperit, fidemque placiti libidinis ardore succensa dif-
 rumpens, ad Balthamodi non tam vota cucurrit, quam ad consuetum flagitium re-
 meavit: atque ob hoc non aliter tantum crimen, tantumque dedecus libertatis quam
 sanguinis sui effusione debuerat expiare. Tamen districtioni publicæ dierum reve-
 rentiam præponentes, jubemus ut Aunegildis divino humanoque dehonestata judi-
 cio, pretium, hoc est CCC solidos, Fredegiselo coacta dissolvat. Nec Balthamo-
 dum quidem ab ipsius damnationis merito segregamus, qui mulierem alterius con-
 jugio debitam præsumpsit accipere: cujus mortem causa poscebat. Sed sententiam
 nostram ab interitu ejus sub hac conditione sanctorum dierum consideratio revo-
 cavit, ut nisi cum aliis undecim evidentia præbuerit sacramenta, quibus affirmet
 sese eo tempore, quo ipsi sæpius dicta (b) Aunegildis quasi uxoris jure conjuncta
 est, ignorasse quod Fredegiselo jam fuerat obligata, pretium suum, hoc est CL so-
 lidos, Fredegiselo non moretur exsolvere. Quod si juraverit, neque damnum, ne-
 que periculum patietur. Judicium verò in hac causa prolatum ad vicem mansuræ
 in ævum Legis præcipimus custodiri. Et ne quemquam deinceps ad exercendum
 tanti facinoris ausum permissæ nunc compositionis temperamenta sollicitent, jube-
 mus ut quoscunque similis facti reatus æquaverit, non tam dispendia sustineant fa-
 cultatum, quam capitis amissione plectantur. Rectius est enim ut paucorum con-
 demnatione multitudo corrigatur, quam sub specie incongruæ civilitatis intromit-
 tatur occasio, quæ licentiam tribuat delinquendi. *Data sub die IIII Kalendas Apri-
 lis Agapito (c) Consule.* An. 517.

LIII. De hereditatibus filiorum, qui post patris obitum matre superstite intestati moriuntur.

Licet emissæ jam pridem fuerit Lege constitutum, ut si defuncto patre intestatus obisset filius, ac sic mater ejus, rebus superfusis humanis, substantiam filii ira cun-ctis vitæ suæ temporibus possederit; post transitum ejus universa, de quibus loqui-mur, propinqui ejusdem pueri ex paterno genere venientes acciperent. Sed post-modum cum Optimatibus populi nostri impensius de causa tractantes advertimus,
 D speciem prædictæ Legis non minus dispendii (d) ac litigii succedentibus exhibere
 quam commodi, dum inter se diverso ambitionis jure dissentiunt: quorum alterum
 tarditas adeundæ hereditatis offendit, alterum proprietas amissa conturbat. Ideoque
 rectius visum est ut sub ejusmodi temperamento præfatæ conditionis vinculum laxa-
 retur, quo non (e) servare negotium placuit, sed finire. Qua de re jubemus, sicut
 jam similis causa nostro est conclusa judicio, quotiens in hunc casum contraria fa-
 torum decreta vertuntur, continuo inter matrem defuncti pueri, si tamen puella
 defuerit, & propinquos quorum supra fecimus mentionem, relictæ facultatis divisio
 æquo jure & ordine celebretur, ita ut unusquisque de medietate percepta facien-
 di quod voluerit ex Lege habeat potestatem. Consultius nempe utilitatibus partium
 causæ vestigio terminantur, quam temporibus suspensæ proficiunt.

ELIV. De his qui (f) tertiam Mancipiorum, & duas terrarum partes contra interdictum publicum præsumpserint.

I. Licet eodem tempore, quo populus noster Mancipiorum tertiam, & duas terrarum partes accepit, ejusmodi a nobis fuerit emissæ præceptio, ut quicumque agrum cum Mancipiis, seu parentum nostrorum, sive largitate nostra perceperat,

(a) Mss. donaverat... perceperat.

(b) Aliàs, ipse sæpius dictæ Aunegildi... conjunctus est.

(c) Pagius, qui hanc Legem tribuit Gundebaldo Regi, ejus mortem differt in annum Chr. 517, sed cum Marius Aventicensis in Chronico Gundebaldum mortuum dicat Petro Consule, id est anno 516; hæc Lex non Gundebaldo, sed Sigismundo adscribenda est.

(d) Aliàs, non minus dispendii litigiis accedenti-bus.

(e) Aliàs, servari... finire.

(f) Burgundi, pervasa Galliarum parte, ita cum veteribus incolis, quos Romanos vocabant, se ges-serunt, ut agrorum parte tertia iis relicta, alias duas sibi assererent: contra, Mancipiorum duabus parti-bus veteribus incolis concessis, sibi tertiam tantum reservarent. Gangius in Glossario.

nec mancipiorum tertiam, nec duas terrarum partes ex eo loco, in quo ei hospitalitas fuerat delegata, requireret: tamen quia complures comperimus immemores periculi sui, ea quæ præcepta fuerant excessisse; necesse est ut præsens auctoritas ad instar mansuræ Legis emissæ & præsumptores coërceat, & hucusque contemptis remedium debitæ securitatis attribuat. Jubemus igitur ut quidquid (a) hii, qui agris & mancipiis nostra munificentia potiuntur, de hospitum suorum terris contra interdictum publicum præsumpsisse docentur, sine dilatione restituant.

II. De exartis quoque novam nunc & superfluum (b) faramannorum competitionem & calumniam à possessorum gravamine & inquietudine hac Lege præcipimus submoveri, ut sicut de silvis, ita & de exartis, sive antea factis sive in præsentis tempore factis, habeant cum Burgundionibus rationem: quoniam, sicut jamdudum statutum est, medietatem silvarum ad Romanos generaliter præcipimus pertinere.

III. Similiter de curte & pomariis circa faramannos conditione servata, id est, ut medietatem Romani æstiment præsumendam.

IV. Quod si quisquam constitutum hujuscemodi præceptionis excesserit, & non à vobis fuerit cum districtione repulsus, non dubitatis commotionem iracundiæ nostræ in vestrum periculum esse vertendam.

LV. De removendis Barbarorum personis, quotiens inter duos Romanos de agrorum finibus fuerit exorta contentio.

I. Quamlibet certa sub districtione olim fuerit constitutum, ut Barbarus in causa Romani, quam contra alterum Romanum commoverit, quamve exceperit, sese non ausus esset adungere: tamen pensiores habentes de causarum actione tractatum jubemus, sicut actis jam temporibus præcepimus custodiri, quotiens de agrorum finibus, qui hospitalitatis jure à Barbaris possidentur, inter duos Romanos fuerit mota contentio, hospites eorum non socientur litigio, sed Romanos in judicio contententes expectent, ut cujus Barbari hospes evicerit, cum ipso postmodum de re obtenta habeat rationem. Quod si quis Barbarorum sese ad litigandum in ejusmodi causationem miscuerit, mox repulsus inferat multæ nomine, pro eo quod interdicta contempsit, solidos XII.

II. Quod si eum Romanus, hoc est, hospes ipsius adhibere præsumpsit, utrumque XII solidos jubemus exsolvere, & causam Romanis Legibus terminari. Sanè si ex ejusdem agri finibus, quem Barbarus ex integro cum mancipiis publica largitione perceperit, fuerit contentio * generata, licebit ei, seu pulsatus fuerit, seu ipse pulsaverit, Romano jure contendere.

III. Terminum verò si ingenuus evellere aut confringere præsumpsit, manûs incisione damnetur. Si servus hoc fecerit, occidatur.

IV. Si verò debilitatem suam ingenuus redimere voluerit, medietatem pretii sui solvat.

LVI. De servis in Alamannia comparatis.

I. Si quis servum alienum in Alamannia redemerit, aut pretium à domino recipiat, aut servum habeat quem redemit; quod tamen à præsentis tempore præcipimus custodiri.

II. Ceterum si ingenuus rogans redemptus fuerit, pretium suum emptori reddat.

LVII. De libertis Burgundionum, qui viam discedendi non habuerint.

Burgundionis libertus, qui domino suo solidos XII non dederit, ut habeat licentiam, sicut est consuetudinis, quod voluerit discedendi, nec tertiam à Romanis consecutus est, necesse est ut in domini familia censeatur.

LVIII. De cane occiso sine culpa.

Canem si aliquis nulla extante causa occiderit, solidum det ei cujus canis est.

LIX. De nepotibus.

Nepos amisso patre cum rebus omnibus ad avi ordinationem vel sollicitudinem conferatur: ea tamen ratione, si mater ejus secundas nuptias crediderit eligendas.

(a) Mss. Codd. quicquid ab his qui agris.

(b) Faramanni quædam videtur fuisse hominum conditio; sed cujusmodi fuerit, incertum. Vide Cangiium in Glossario.

Ceterum

A Ceterum si nubere electa castitate distulerit, filii cum omni facultate in ejus solatio & potestate consistent.

LX. De adhibendis donationum testimoniis.

I. Quotiens in quibuscunque negotiis consuetudo antiqua negligitur, necesse est ut nova Lege futuris temporibus consulatur. Et quia aliquos Barbarorum per duos aut tres testes conlatas sibi vel donationis vel hereditatis nomine facultates, adversus morem veterum usurpare velle cognovimus, eorum primitus præsumptionem præsentī Lege corrigimus, constituentes ne tam paucis testibus commissa res valeat. Ceterum si quis posthæc Barbarus vel testari voluerit, vel donare, aut Romanam consuetudinem, aut Barbaricam esse servandam (a) sciat, si vult aliquid firmitatis habere quod gesserit, id est, aut scripturis legitimis, quod largiri cuicunque voluerit, teneatur: aut certè quinque ingenuorum testimonio, quod dimittere voluerit vel donare, robur accipiat, & in ejus, cui res deputata fuerit, jura commigret.

II. Libertos etiam, si competens ingenuorum numerus defuerit, patimur testimonium perhibere.

III. Nam & inter ingenuos etiam servorum nostrorum oportet testimonium admitti; dummodò compositi testes manu ejus, qui dimittere aliquid voluerit vel donare.

IV. Aut si testimonii fides tracta fuisset, secundum consuetudinem Barbarorum præbeat jusjurandum.

LXI. De mulieribus, quæ sponte ad viri coitum venerint.

C Quæcunque mulier natione Barbara ad viri coitum spontanea voluntate fortè con-
venerit, nuptiale pretium in simplum tantum ejus parentibus dissolvatur: & is, cui adulterii dicitur societate permixta, alterius postmodum conjugio, si voluerit, societur.

LXII. De filiis unicis.

I. Filius unicus, defuncto patre, tertiam partem facultatis matri utendam relinquat; si tamen maritum alterum non acceperit.

II. Nam si ad alias nuptias transierit, omnia perdat: dote tamen sua, quam à marito suo acceperat, quamdiu vixerit, utatur, filio proprietate servata. *Data sub die III Kal. April.*

LXIII. De his, qui messem in granariis furati fuerint.

I. Qui messem in granariis furatus fuerit, si ingenuus est, (b) trigildum solvat; & multam secundum qualitatem personæ.

II. Si servus, dominus pro eo simplum solvat, & servus CCC fustium ictus accipiat.

LXIV. De animalibus in messe occisis.

I. Qui in messe sua animal occiderit, solvatur illi prius damnum, quod animal fecit, & ille animal quod occiderit, reddat. Hoc est de majoribus animalibus observandum.

II. Ceterum de minoribus illud custodiendum, quod priori Lege constitutum est.

LXV. De mulieribus viduis, à quibus maritorum debita requiruntur.

I. Si qua mulier vidua filios habens, si & illa & filii sui cessionem de bonis mariti, qui defunctus est, fecerint, nullam ex debito ipsius repetitionem aut calamitiam patiantur.

II. Si certè præsumperint hereditatem, debitum paternum simul solvant.

LXVI. De puellis, quæ sine patribus & matribus ad maritum traduntur.

I. Puella quæ marito traditur patrem & fratres non habens, nisi patruum & so-

(a) Deest *sciat* in Codd. mss.

(b) *Trigildum*, tripla compositio. Ex voce *geldum*, compositio, multa.

Tome IV.

rores, de (a) wittemon tertiam partem patruus accipiat, & alteram tertiam sorores A sibi noverint vindicandum.

II. Si verò puella sine patre maritum accepit fratres non habens, de wittemon tertiam partem mater accipiat, & alteram partem proximiores parentes.

III. Si mater non fuerit, tertiam illam sorores accipiant.

LXVII. De silvis.

De silvis hoc observandum. Quicumque agrum aut colonicas tenent, secundum terrarum modum vel possessionis suæ ratam, sic silvam inter se noverint dividendam, Romano tamen de silvis medietate in exartis servata.

LXVIII. De adulteriis.

I. Si adulterantes inventi fuerint, & vir ille occidatur & femina. B

II. Nam hoc observandum est, ut aut utrumque occidat: aut si unum (b) occiderit, pretium ejus solvat, sub ea traditione pretii, quæ est prioribus Legibus constituta.

LXIX. De Wittemon.

I. Mulier quæ ad secundas nuptias traditur, wittemon ejus à prioribus parentibus mariti vindicetur.

II. Si verò tertium maritum accipere deliberat, wittemon quod maritus dedit, mulieri proficiat.

LXX. De furtis.

I. Si ingenuus aut servus simul furtum fecerint, ingenuus triplum solvat quantum furatum est; si tamen capitale crimen non fuerit: servus verò fustuario supplicio deputeretur. C

II. De his verò causis unde hominem mori jussimus, si in Ecclesiam fugerit, redimat se secundum formam pretii constituti ab eo, cui furtum fecerit: & inferat multæ nomine solidos XII.

III. Si verò minora furta, id est, porcum, berbicem, capram, apem involaverit, solvat multæ nomine solidos (c) XII.

IV. Si violentiam fecerit, solvat multæ nomine solidos sex.

LXXI. De his qui furtum componunt.

I. Si quis, inconsciis Judicibus, de furto, quod ipsi factum est, crediderit componendum, poenam quam fur subiturus erat, ipse suscipiat. D

II. Si quis sanè locum Judicis tenens inter supradictos componere voluerit, inferat multæ nomine solidos XII.

LXXII. De his qui pedicam feris fecerint extra culturas.

Si quis pedicam feris fecerit extra culturas, & in deserto posuerit, & in ea homo aut animal fortassis incurrerit, is cujus pedica fuerit, nihil penitus calumniæ patiatur.

LXXIII. De caballis quibus ossa aut (d) scandala ad caudam ligata fuerint.

I. Si in eo loco inventum in quo damnum faciat, sive extra damnum, & pavore ipso aut periclitatum animal fuerit, aut eversum, aut debilitatum, in potestate sit domini, cujus animal fuerit, utrum ipsum recipere velit, an alium. Et si suum recipere noluerit, ejus meriti (e) æstimatione habita, duos alios tales caballos ei, cujus fuerit, dari jubemus ab eo, qui contra interdictum nostrum hoc præsumpserit admittere. Qua poena ingenuos teneri jubemus. E

II. Ceterum si servus hoc facere præsumpserit, ducentos fustes accipiat: & in potestate sit illius, cujus caballus est, utrum ipsum recipere velit. Quòd si animal displicuerit, præstita, sicut dictum est, de servo ultione, dominus servi caballum ejusdem meriti, cujus ille fuit qui debilitatus dicitur, cogatur exsolvere: simili de equa conditione servata.

(a) Wittemon, dos.

(b) Aliàs, unum non occiderit.

(c) Cod. Reg. 1, solidos III; secundus, solidos XIV.

(d) Legendum scandula, id est, asseres, ut mo-

net Cangius in Glossario. Cod. Reg. 1, scandola; secundus, scandula.

(e) Aliàs, æstimationem habeat, aut duos tales caballos.

A III. De caballo etiam curtato similis poenæ servanda conditio est.

LXXIV. De viduis & filiis earum.

I. Anteaqtis quidem temporibus emissa generaliter Lege fuerat constitutum, ut si mulier, defuncto sine filiis marito suo, ad secundas nuptias non transisset, tertiam [partem] hereditatis ejus usque in diem vitæ suæ propriis utilitatibus vindicaret: sed nunc ex ipso eodemque titulo cum Optimatibus populi nostri adtentius universa tractantes, generalitatem prædictæ Legis placuit temperare. Quapropter jubemus ut illa tantum vidua hanc, de qua loquimur, in hereditate mariti accipiat quantitatem, quæ patris aut matris non habuerit facultatem, aut si ei maritus suus aliquam, in qua vivere possit, successionis suæ non donaverit quantitatem.

II. Quæcunque sanè mulier, conjuge suo in fata conlapso, ad secundi mariti B vota non ierit, aut si ejus adulti jam filii secum esse noluerint, hac ratione cum eis defuncti mariti dividat facultatem: ut si unum filium habuerit, prædictæ substantiæ tertiam consequatur; si duo, aut tres, vel quatuor, aut plures erunt filii, quartam accipiat portionem: quam tamen post obitum ejus ad filios ipsius placuit remeare.

III. Si quis, defuncta uxore sua, de qua filios habet, ad secundas nuptias ierit, & ex ea quoque muliere habens filios moriatur, id placuerit observari, ut relicta ejus non ex privignorum suorum portione quidquam sibi æstimet esse donandum, sed de filiorum suorum proprietate designatam superius accipiat portionem.

LXXV. De hereditate inter nepotem & amitam dividendâ.

I. Oportet eas causas prolatae Legis æquitate distingui, quæ prioribus non do- centur Constitutionibus terminatæ: ne aut heredes in præsentî negotio ordinem adeum- C dæ successionis ignorent, aut Judicibus competens deesse videatur instructio. Idcirco si filius, patre superstite, habens filios in fata discesserit, sororemque reliquerit, & pater, de quo loquimur, debitam filio facultatis suæ dederit portionem, & ex ea, quæ ipsi competebar, substantiæ quantitate de hac luce discedens non aliquid speciale decreverit, inter filium filii & filiam, salva medietate quæ minoribus partibus ex paterna successione debetur, altera substantiæ ejus medietas inter nepotem & filiam æqualiter dividatur.

II. Quodd si filius, de cujus potestate tractatur, omnia cum patre indivisa possederit, eodem mortuo, medietas nepotis partibus sequestretur; altera medietas cum filia & nepote æquo ordine dividatur. Et ne fortè litigandi ex hoc eodemque titulo non sublata relinquatur occasio, seu una sive duæ aut plures erunt filiæ, eam quam superius statuimus formam placuit observare, id est, ut medietas filiis, me- D dietas nepoti aut nepotibus ex filio adquiratur.

III. Verum si, defuncto, ut dictum est, patre, filius non puerum heredem reliquerit, sed puellam; & sorores suæ superfuerint genitori; ita jus vindicandæ successionis obtineat, ut portionis paternæ quantitate contenta, altera medietas ad suas amitas, quarum supra fecimus mentionem, ex Lege perveniat, neque ex inde quidquam sibi æstimet vindicandum.

LXXVI. De (a) Wittiscalcis.

I. Comitum nostrorum querela processit, quodd aliqui in populo nostro ejusmodi præsumptionibus abutantur, ut pueros nostros, qui judicia exsequuntur, quibusque multam jubemus exigere, & cæde conlidant, & sublata jussu Comitum pignora non dubitent violenter auferre. Qua de re præsentî Lege decernimus ut quicumque E posthac pueros nostros occiderit, & insolenter abstulerit, quod ex ordinatione Judicis docebitur fuisse præsumptum, tripla satisfactione teneatur obnoxius, hoc est, ut per singulos ictus, pro quibus singuli solidi ab aliis inferuntur, ternos solidos is qui percusserit, cogatur exsolvere.

II. Ea etiam, quæ fuerint violenter erepta, tripla novigildi solutione reddantur; ita ut multam nobis præsumptores debitam solvant.

III. Mulieres quoque si Wittiscalcos nostros contempserint, ad solutionem multæ similiter tenebuntur.

IV. Nam statutam distractionis formam volumus ita custodiri, ut pueri nostri periculi sui memores providere curabunt, ut non amplius in quibuscunque causis, quam fuerint ordinati, præsumant. Nam ut injurias eorum jussimus vindicari, ita in

(a) Wittiscalci, ministri sive præfecti ad irrogandas multas.

Mm ij

se distringendum esse non dubitent, nisi omni diligentia, quæ sunt præcepta, servaverint.

LXXVII. De (a) inscriptionibus.

I. Quotiens servus vocatur in crimine, & necesse est ut iudicio sub inscriptione tradatur, hæc habendæ discussionis forma servabitur, ut servi domino tantum pretium numeretur: & si servus objectum sibi crimen sub tormentis fuerit confessus, solidi qui inlati fuerant, accusantis partibus reformentur; servus morte debita condemnatur.

II. Verum si, in quæstionem missus, nec convictus fuerit nec confessus, datam in preteritum ejus pecuniam servi dominus retinebit, & servum recipiet innocentem.

III. Præterea multorum relatione comperimus, in populo nostro hujus consuetudinis ordinem fuisse hætenus custoditum, ut prædium, quod pro indicibus cujuscunque furti vel sceleris aut promittitur aut inferitur, utriusque partis reformaret inlatio. Ideoque rectius visum est, ut consuetudinis hujus superfluitate remota, si in ejusmodi causis ingenuus vincitur, solutionis & indiciorum (b) integram sustineat ex Lege sententiam, salvo eo quod de refecandorum servorum criminibus præcedentium Legum statuta jusserunt.

LXXVIII. De hereditatum successione.

I. De hereditatum successione adtentius pertractantes, statuimus ut, si pater cum filiis sortem suam divideret, & postea mori filium vivo patre contingeret sine filiis, pater facultatem filii integram usufructuario jure vindicaret portionem: quam inter filios & nepotes ita moriens dimittat, ut quanti nepotes ex uno filio fuerint qui patrem non habent, portionem patris sui vindicent, qualem pater eorum habiturus erat. C Illam verò partem, quam pater cum filiis dividendam habuisset, superstitionibus filiis derelinquat, & nepotes in eam partem non succedant.

II. Præsens tamen Lex ad masculos tantummodo pertinebit.

LXXIX. De præscriptione temporum.

I. Licet jam pridem à nobis fuerit ordinatum ut, si quis in populo nostro Barbaræ nationis personam, ut in re sua consisteret, invitasset, ac si ei terram ad habitandum voluntarius deputasset, eamque per annos quindecim sine (c) tertiis habuisset, in potestate ipsius permaneret: neque exinde quidquam sibi ille qui dederit, sciat esse reddendum. Tamen quod absque ulla permutatione omni tempore generaliter memorata conditio debeat custodiri, præsentis placuit Lege constitui.

II. Si quis verò terram ab altero violenter dixerit & convicerit fuisse sublatam, D priusquam xxx annorum numerus compleatur, res quam constiterit occupatam, & requiri poterit, & repetentis partibus reformari.

III. Ceterum si impletis xxx annis terra, à quocunque etiam pervasa fuisse dicatur, non fuerit restituta, nihil sibi reddendum esse cognoscat.

IV. Quapropter omnes Comites, quotiens de præfatis causis contentio fuerit generata, secundum ordinem Legis istius judicare curabunt.

V. Et quia omnia ad quietem omnium pertinentia ex Lege convenit providere, omnes omnino causas de quibuscunque rebus, quæ intra xxx annos non fuerint definitæ, nullo eas postmodum licebit ordine commoveri. Quia satis unicuique ad requirendum & recipiendum, quod ei debitum fuerit, superscriptus annorum numerus constat posse sufficere.

LXXX. De testibus falsa referentibus, & calumniatoribus.

E

I. Necesse est ea, quæ minus statuta sunt, præsentis Legis sanctione constitui: quia in diversis causis præ facilitate plurimos referre falsa cognovimus, qui postea ad probandum quæ retulerint, dum damnis suis timent, etiam sponte se conflictui exponunt.

II. Jubemus ergo ut de testibus, qui pro quacunque parte se tulerint, si ad conflictum (d) causæ descenderint, & divino iudicio falsus ibidem relator pugnans occubuerit, ccc solidos multæ nomine omnes testes partis ipsius, à qua parte testis

(a) *Inscriptiones*, accusationes.

(b) *Aliàs*, integra ex Lege dispendia.

(c) *Tributum*, quod ex tertia agrorum parte ve-

teribus incolis concessa pendebatur, *Tertia* vocabatur.

(d) *Vide* quæ supra notavimus ad Tit. xlv, pag.

A superatus est, cogantur exsolvere. Nec multorum malè (a) referentium crimen credatur potuisse unius exitu expiari: ut quos non punit necessitas, damna feriant ad vindictam, quo facilius in posterum ne quis audeat propria pravitare mentiri.

III. Etiam qui calumniatori consilium dederit ad dimicandum, si victus fuerit, simili, ut superius statutum est, mulcta feriat.

LXXXI. De interpellationibus apud Judices futuris.

I. Prima Constitutione à nobis decretum fuerat ut Judices ter admoniti causas inter partes cognitatas judicarent. Et quia occupatione & absentia deputatorum Judicum frequenter potuit evenire expectatio, ideò consensu omnium tempus credidimus statuendum, ut intra tres menses, interpellato Judice, causam quamlibet ulterius differre non liceat, nisi ut omnia cognoscat, & dato judicio universa ita judicet, ut nihil inter partes dubium reseretur.

II. Quòd si ultra tres menses causam cognitam interpellati Judices distulerint judicare, duodecim solidorum mulctam eos jubemus exsolvere, causa nihilominus Legibus judicanda.

LXXXII. De fidejussoribus.

I. Si quis fidejussorem de audientia accepit, ipse fidejussor ad se solvendum insistat, ut causa dicatur.

II. Aut si fidejussor mortuus fuerit, heredes mortui Judicem loci interpellent, & ejus ordinatione pas adversa alium fidejussorem ipsa conditione cogatur accipere, & ab heredibus fidejussoris mortui nihil queratur.

LXXXIII. De his qui apud alios res suas agnoscunt.

I. Quicumque res aut mancipium aut quodlibet suum agnoscit, à possidente aut fidejussorem idoneum accipiat, aut si fidejussorem non acceperit, res quas agnoscit præsumentendi habeat potestatem.

II. Si verò falsus fuerit in agnoscendo, rem quam malè cognovit, & aliud tantum cogatur exsolvere.

III. Si servus malè agnovit, pro qualitate rei fustigetur.

LXXXIV. De venditione terrarum.

I. Quia cognovimus Burgundiones sortes suas nimia facilitate distrahere, hoc præsenti Lege credidimus statuendum, ut nulli vendere terram suam liceat, nisi illi D qui alio loco sortem aut possessiones habet.

II. Hoc etiam interdictum, ut quisque habens alibi terram, vendendi necessitatem habet, in comparando quam Burgundio venalem habet, nullus extraneus Romano hospiti præponatur, nec extraneo per quodlibet argumentum terram liceat comparare.

III. Observandum tamen, ut de illo ipse hospes suus comparet, quem alibi terram habere constiterit.

LXXXV. De pupillis.

I. Si mater tutelam suscipere voluerit, nulla ei parentela præponatur.

II. Quòd si verò mater non fuerit, proximus parens res minorum revocare debet ea conditione, ut qualiter sua facultas proficit, sic & res minorum ejus utilita- E ti proficiant.

III. Nec ei liceat exinde quidquam evertere vel alienare.

IV. Si quis verò præsumpserit de rebus, ut dictum est, minorum aliquid distrahere, de sua facultate in simplum reddat.

V. Ita ut si causam pars minoris habuerit, ipsa persona respondeat, quæ tutelam suscepit.

LXXXVI. De mala (b) hereda.

I. Si pater (c) filiis dimittat malam heredam, si vivus dare voluerit, cui voluerit donet, postea ad filias suas, si ille dederit, nemo requirat.

(a) Mss. Codd. mala referentium crimen credatur
unus exitus expiare.

(b) Hereda, hereditas.

(c) Alias, si pater familias dimittat heredam.

II. De wittemon verò si demandaverit pater ut non quærat, demandatio ejus non A
valeat, sed sicut Lex alia expressit, proximus parens accipiat.

III. Ita ut de eo quod acceperit, tertium solidum in ornamentis puella accipiat.

LXXXVII. De minorum contractibus.

I. Minorum ætati ita credidimus consulendum, ut ante xv ætatis annos eis nec
libertare, nec vendere, nec donare liceat.

II. Et si circumventi per infantiam fuerint, nihil valebit.

III. Ita ut quod ante quintum-decimum annum gestum fuerit, intra alios xv an-
nos, si voluerint, revocandi habeant potestatem.

IV. Quòd si intra expressum tempus non revocaverint, in sua firmitate perma-
neat.

LXXXVIII. De libertatibus.

B

I. Libertatis verò causa quantum possessionis jure major, tantum debet diligen-
tius observari.

II. Et ideò observandum est ut manumittere volens, aut per scripturam Lege
constantem, servum quem libertate donaverit, manumittat: aut si sine scriptura li-
bertatem mancipio suo quicumque donare voluerit, non minus conlata manumissio,
quàm quinque aut septem ingenuorum hominum testimonio roboretur: neque per
scripturam manumittentes minorem numerum convenit adhibere.

LXXXIX. De reis corripendis.

* Al. Gun-
dobadus.

* Gundebaldus Rex Burgundionum omnibus Comitibus. Multorum relatione
cognovimus caballorum fures, & effractores domuum, tantum se ad hanc insaniam C
prorupisse, ut non occultè, verum etiam publicè crimina & omnia mala commit-
tant. Ideoque præceptionem ad vos dedimus, ut si quos caballorum fures, aut ef-
fractores domuum, tam criminosos quàm suspectos, invenire potueritis, statim ca-
pere & ad nos adducere non moremini. Futurum ut is qui capitur, & ante nos
adductus fuerit, si se innocentem potuerit adprobare, cum omnibus rebus suis li-
ber abscedat, neque calumniam pro eo quòd ligatus aut captus est, movere præ-
sumat. Si verò criminosus inventus fuerit, poenam vel tormenta suscipiat, quæ me-
retur: & res illius ab his qui eum ceperunt, præsumantur. Et non solum in eum
tantum pagum, ubi consistit, liceat persequi criminosum: sed sicut utilitas aut fides
cujuscunque habuerit, etiam per alia loca ad nos pertinentia non dubitent hujus-
modi personas capere, & Judicibus præsentare, ut præfata scelera non liceat esse
diutius impunita. Hanc præceptionem nostram in omnium notitiam ponere procu- D
retis. (a)

LEGIS BURGUNDIONUM ADDITAMENTUM
PRIMUM.

TITULUS I. De clausis itineribus, vel aliis.

I. **O**BSERVANDUM viam publicam, vel inter agros communiter divisam, nec
possideri, nec intercludi, nec exartari posse. Quòd si factum fuerit, aucto-
* Al. solum rem facti ad ejus munitionem * soli compelli, & ad munitionem viarum pro modo
patrimonii in nullo penitus excusari. E

II. Hoc etiam de pontium reparatione servandum.

III. Aquæ cursum & adquiri & admitti biennio constat.

IV. Viam in (b) actum, hoc est, ubi carpenta vel carra ducuntur, similiter
biennio amitti & adquiri posse.

V. Agri quoque communis nullis terminis limitati exæquationem inter consortes
nullo tempore denegandam.

VI. Silvarum, montium, & pascuorum unicuique pro rata suppetit esse com-
munionem.

VII. De servitute luminis vel aëris similiter constitutum, ut inter privatorum fa-

(a) Cod. Reg. 1. Explicit Lex Gundobadi inter
Burgundiones & Romanos.

(b) Papias ex Festo Jurisconf. Actus, est jus agendi
vel jumentum vel vehiculum.

A bricas decem pedes , inter publicas quindecim dimittantur ; secundum Legem Theodosii.

II. De animalibus damnum inferentibus.

I. Proinde jubemus , ut quolibet tempore minora animalia , id est , capra , ver-
vex , aut porci in vineam inventa fuerint ; unum de ipsis quotiens inventa fuerint , ju-
bemus occidi , à vineæ domino præsumendum.

II. Vacca verò post tertiam conventionem , si in vinea inventa fuerit , occida-
tur , à vineæ domino similiter præsumenda.

III. De bobus verò & caballis , asinis aut aliis animalibus , jubemus ut domi-
nus aut custos vineæ * inventa supradicta animalia singulos tremisses inferat cujus sunt ,
ei à quo tenentur. * locus cor-
ruptus.

B

III. De judiciis.

I. Si quis Judicum deputationum à nobis judicium contempserit , vi solidos Ju-
dicibus inferat , & multæ nomine solidos XII , causam specialiter perditurus.

II. Si verò Judices à nobis deputati injustè judicaverint , sciant se terduodenos
sol. multæ nomine nobis esse inlaturos sine dubio.

IV. De ingenuis , qui cum servo furtum faciunt.

I. Si quis ingenuus cum servo furtum fecerit , jubemus ut secundum pretium à
nobis constitutum aut vervecem , aut capram , aut porcum , aut apem quàm (a) in-
volaverit , in triplum solvat.

C II. Servus verò CCC fustium ictus accipiat , & à domino servi ipsius nihil quærat.

V. De his , qui mulieribus corruptis crines in curte sua (b) capulaverint.

I. Quicumque ingenuus mulieri ingenuæ crines in curte sua præsumserit capu-
lare , jubemus ut xxx solidos mulieri ipsi solvat ; & multæ nomine solidos XII.

II. Certè si ad (c) battalia mulier foras curte sua exierit , & aut vulnera acce-
perit , aut ei crinis incisus fuerit , imputet sibi , quia foras domum suam egressa est :
& ab eo qui eam percussit , aut crinem incidit , nihil quærat.

III. Certè si ancillæ in curte sua hoc fecerit , ex eo III solidos ancillæ ipse sol-
vat , & multæ nomine solidos II.

IV. Si servus verò mulieri ingenuæ hoc præsumserit facere , tradatur ad mor-
tem : & à domino servi nihil quærat.

D V. Quòd si dominus servi voluerit eum de morte redimere , decem solidis ju-
bemus servum ipsum redimere.

VI. Jubemus etiam ut , postquam à Judice servus ipse domino traditus fuerit ;
centum fustium ictus accipiat , ut postea alteri injuriam non faciat , nec domino suo
damnum inferat.

VI. De brachiis aut tibiis , quæ ab altero franguntur.

Quicumque de lapide , aut fuste , vel secure inversa cuicumque brachium aut ti-
biam fregerit , jubemus ut ei xv solidos solvat , & multæ nomine solidos VI.

VII. De navigiis.

E I. Quicumque navis (d) caupulum involare præsumserit , inferat ei cujus navis
est solidos XII , & multæ nomine solidos IIII ; pro caupulo verò solidos IIII , &
multæ nomine solidos II.

II. Si servus hoc fecerit , pro nave ducentos fustium ictus accipiat : pro caupulo
verò centum fustium ictus accipiat , & à domino servi nihil quærat.

VIII. De viatoribus.

Quicumque mancipium , caballum , bovem , vaccam , vervecem , porcum , apem ,
capram perdiderit , donet (e) vegio pro mancipio solidos quinque ; pro equa soli-
dos duos ; pro caballo solidos tres ; pro bove optimo solidos duos ; pro vacca soli-

(a) Involare , per vim auferre , voler.

(b) Capulare , incidere , abscindere.

(c) Cangius in Glossario legit *batalias* , id est , pu-
gnas , batailles.

(d) Caupulus hic pro scapha navis usurpatur ; sic

autem dictus quòd caupi (seu cuppæ) formam refe-
rat. Cangius in Glossario.

(e) De Vegio vide suprà Tit. 16. de inquirendis
animalibus.

dum unum; pro verēce solidum unum; pro porco solidum unum; pro capra tremisse.

IX. De fidejussoribus.

Quicumque tam Burgundio quàm Romanus fidejussorem acceperit, & pro fidejussione aut quolibet debito res uxoris pignoratæ sunt, apud fidejussorem suum se absolvat, & res uxoris, quæ pignoratæ sunt, restituat.

X. De canibus veltrais, aut segutiis, aut petrunculis.

Si quis canem (a) veltraum, aut segutium, vel petrunculum præsumpserit involare, jubemus ut convictus coram omni populo posteriora ipsius osculetur: aut quinque solidos illi, cujus canem involavit, cogatur exsolvere, & mulctæ nomine B solidos duos.

XI. De acceptoribus.

Si quis (b) acceptorem alienum involare præsumpserit, aut sex uncias carnis acceptor ipse super testones comedat: aut certè si noluerit, sex solidos illi, cujus acceptor est, cogatur exsolvere; mulctæ autem nomine solidos duos.

XII. De venditionibus, quæ sine testibus scribuntur.

I. Si quis mancipium, aut agrum, aut vineam, aut aream, vel domum factam in quocunque loco comparaverit, jubemus ut, si non fuerit firmata, aut subscripta, pretium perdat.

II. Certè si à loci illius consistentibus scriptura ipsa signata non fuerit, aut septem C aut quinque testibus.

III. Certè si quinque testes ad præsens inventi non fuerint, tres idoneos testes loci illius consistentes, quorum fama nunquam maculata est, præcipimus subscribendos.

IV. Certè si non, invalidam scripturam ipsam jubemus esse.

XIII. De mulieribus, quæ se voluntate sua ad maritos tradunt.

Quæcunque mulier Burgundia vel Romana voluntate sua ad maritum ambulaverit, jubemus ut maritus ipse [de] facultate ipsius mulieris, sicut in eam habet potestatem, ita & de rebus suis habeat.

XIV. De (c) Wittemon.

D

I. Quicumque Burgundio optimatis aut mediocris sine ordinatione patris cum alicujus filia se copulaverit, jubemus ut tripla solutione optimatis ille qui fuerit, patri ipsi cujus filiam copulavit, & ei antè scire non fecit, nec consilium petiit, centum quinquaginta solidos cogatur exsolvere, & mulctæ nomine solidos xxxvi.

II. (d) Leudis verò si hoc præsumpserit facere, similiter in tripla solutione, hoc est, solidos xlv solvat, & mulctæ nomine solidos xii.

XV. De Judæis, qui in Christianum manum præsumpserint mittere.

I. Quicumque Judæus in Christianum manum præsumpserit mittere, pugno aut calce, fuste aut flagello, aut saxo, aut per capillos prenderit, manûs incisione damnetur. E

II. Quòd si voluerit manum suam redimere, lxxv solidis jubemus redimere, & mulctæ nomine sol. xii.

III. Præterea jubemus, si in sacerdotem manum præsumpserit mittere, tradatur ad mortem, & facultas ipsius fisco nostro tradatur.

XVI. De vineis.

I. Quicumque in vineam alienam intrare præsumpserit de die furti causa, inferat illi, cujus vinea est, solidos iii, & mulctæ nomine solidos iii.

(a) *Veltraus*, sagax; *segusius*, aprorum investigator; *petrunculus*, qui petras & rupes illæsum percurrit. *Vide Cangium.*

(b) *Acceptor*, Accipiter, *Eprévier*.

(c) *Wittemon*, dos.

(d) *Leudis*, Vassallus.

II. Certè

A II. Certè si de nocte hoc præsumpserit facere, & percussus fuerit, ita ut moriatur, cujus vinea est nullam calumniam patiat.

III. Nam si servus hoc fecerit, aut in die furtim intraverit, trecētos fustium ictus accipiat.

IV. Quòd si de nocte intraverit, sicut superius diximus, occidatur.

V. Quòd si dominus ejus voluerit eum redimere, habeat liberam potestatem; ira postquam eum redemerit, cl fustium ictus accipiat, ita ut nec ille nec aliorum servus hoc facere delectet.

VI. Præterea si ingenuus non visus fuerit, & postea aut per vim aut per (a) scrutinium inventum fuerit, jubemus ut ad redimendum se xii solidos illi, cujus vinea est, cogatur exsolvere, & multæ nomine solidos vi.

XVII. De asinis.

B

Quicumque asinum alienum extra domini voluntatem præsumpserit aut per unum diem aut duos in (b) ambascia sua, jubemus ut ipsum & alium talem ei, cujus asinus est, consignet. *Sub titulo cv invenimus Constantini.*

XVIII. Si quis boves alicujus pignoraverit.

I. Quòd quicumque boves pignorare præsumpserit, capitale puniatur.

II. Nobis verò cum Optimatibus nostris hoc convenit, ut quicumque alia pecora habuerit, aut mancipia, aut caballos, & boves præsumpserit pignorare, inferat illi, cujus boves pignorat, sol. xii. Et si duo paria pignoraverit, solidos xxiv, & multæ nomine solidos xii: ea tamen ratione, ut boves ipsos in loco reformet.

C

XIX. De liberali causa, vel de operis libertorum.

I. Si quis intra annos xxx sub ingenuitatis spatio vagantem in servitutem vocare voluerit, non aliter quàm apud Judices statutum eum pulset.

II. Ille verò pulsatum debere indicia.

III. Et si voluntarius adsertor sit, aut defensorem ingenuitatis invenire non potuerit, ad Judices fide integra & moribus idoneos deportetur.

IV. His verò, qui de servitute in libertatem aut ingenuitatem reclamare tentaverint, ista beneficia denegantur: sed victi in foro statuuntur, & qui eos defendere voluerint, habeant liberam potestatem.

V. Quòd si nec defensorem invenire potuerint, in servitutem à domino retrahantur.

XX. De vineis hoc observandum.

D

I. Multorum Burgundionum & Romanorum querimonia ad nos processit, quòd vineæ eorum ab animalibus, porcis, vel reliquis vastarentur. Cum optimatibus nostris de re impensius pertractantes, justum esse perspeximus, & ita nobis visum est, à quocunque animalia in vinea inventa fuerint, de grege porcorum unum habeat occidendi liberam potestatem, & suis usibus vindicandum.

II. Quòd si facilius ad utilitatem & quietem omnium debeat pertinere, de animalibus vel reliquis pecoribus, præter boves & caballos, sicut de porcis, simili conditione teneatur.

E LEGIS BURGUNDIONUM ADDITAMENTUM SECUNDUM.

QUÆCUNQUE in regno nostro hujusmodi causæ oriuntur, unde adhuc Legibus non fuerit institutum, quod observare debet, habito nunc cum Optimatibus nostris tractatu, præsentī conditione decrevimus in populo nostro custodiri.

I. Si quis ingenuus in captivitatem ductus est, & mancipia intra regionem nostram reliquit, quicumque mancipium propinquitatem ad se revocavit, aut præsumpsit, aut forsitan per nostram præceptionem petiit, si captivus ille ad propria redierit, mancipia sua absque præjudicio partis recipiat.

II. Quicumque servum suum aut ancillam de regione nostra in sortem alienam

(a) Scrutinium, perquisitio.

(b) Ambascia, iter in obeunda legatione.

vendiderit, & mancipium venditum ad propria redierit, ut libertus sit ordinamus: ea tamen ratione ut non alterius patrocinium, nisi domini illius, qui eum vendiderit, habiturum se esse cognoscat.

III. Quicumque (a) ingenuus de Gothia captivus à Francis in regionem nostram venerit, & ibidem habitare voluerit, ei licentia non negetur.

IV. De his verò, quæ tempore excidii ad fidem inimicorum amissis mancipiis, cum una tantum ingenua persona, ac loco uxoris sibi liberavit, mercedes requiri specialius ordinavimus, ut nihil penitus ad mulierem illam de tali causa quærat.

V. Quæcunque persona de alia regione in nostram venerit, & ibi voluerit habitare, aut cum quo esse voluerit, habeat licentiam: & nullus eam ad servitium, aut per se adjicere præsumat, aut à nobis petere conetur.

VI. De moneris solidorum præcipimus custodire, ut omne aurum quodcunque pensaverit accipiat, præter quatuor tantum monetas, Valentiniani, Genavensis, B & Gothium, qui à tempore Alarici Regis adæratæ sunt, & (b) Ardaricanos. Quod si quisque præter istas quatuor monetas aurum pensatum non acceperit, quod vendere volebat, non accepto pretio perdat.

VII. Si quis fidejussorem acceperit, & antè eum pignorare præsumpserit, quàm auctorem suum, cum quo causam habet, præsentibus testibus admonuerit, pignora, quæ tollere præsumpserit, in duplo restituat.

VIII. Quicumque mancipium alienum de Francis comparaverit, testibus idoneis hæc adprobet, quantum & quale pretium dederit: & hoc testes illi jurati dicant: *Nobis præsentibus pretium dare vidimus: sed nec ille, qui mancipium comparavit, ullam fraudem aut concludium cum inimicis fecit.* Quod si testes idonei taliter sacramenta dederint, quantum pretium dedit, tantum hic recipiat: nec pactum requirat, & mancipium cujus fuerat, sine mora reddatur. C

IX. Si de re heredibus singulis statuta, quicumque contra hanc diffinitionem venire tentaverit, pro singulis causis duodenos solidos mulctæ nomine se noverit implere.

X. Illud specialiter præcipientes, ut omnes Comites tam Burgundionum quàm Romanorum, in omnibus judiciis justitiam teneant; in hos, qui violentiam fortasse, superventum vel quodlibet crimen admiserint, ita fortiter stringant, & vindicent, quod nullus intra regnum nostrum præsumat admittere. Omnes omninò causas ex Legibus judicent, ut justitiæ ordo teneatur, sicut Lex parentum nostrorum continet. Nam fieri manifestè cognovimus de diversis sceleribus compositiones inter parentes nostros tacitè: & ut causæ Legibus non judicantur, ita populi violentias aut similia præsumunt admittere. Si quis compositiones ita facere præsumpserit, & Lege expressa judicare distulerit, mulctam se noverit inlaturum. D

XI. De Romanis verò hoc ordinavimus, ut non ampliùs à Burgundionibus, qui infra venerunt, requiratur, quàm ad præsens necessitas fuerit, medietas terræ. Alia verò medietas cum integritate mancipiorum à Romanis teneatur: nec exinde ullam violentiam pariantur.

XII. Præterea Ecclesiæ aut Sacerdotes in nullo penitus contemnantur.

XIII. Quicumque aliquem locum munificentia petere voluerit, cum literis Comitæ sui veniat; & Consilarii aut Majores-domûs qui præsentibus fuerint, ipsas literas Comitæ ipsius accipiant, & suas literas ex nostra ordinatione ad illos Judices faciant, cujus territorio res illa tenetur: & hoc eis concedant, ut diligenter requirant, si sine peccato dari potest.

(a) Eruditissimus Abbas Dubos in Historia Critica Monarchiæ Franciæ lib. 6, cap. 7, illud non intelligendum putat de Visigotho, sed de Romano regionis incolâ, quam Chlodoveus Gothis abstulit. Ratio qua hic Auctor suam fulcit sententiam, an omnibus arrisura sit, dubito.

(b) Cangius in Glossario legendum censet, *Alaricanos*. Verum hæc correctio non videtur admittenda: nam eò loci *Ardaricani* solidi ab *Alaricanis* distinguuntur. Abbas Dubos supra laudatus lib. 2, cap. 3, hos solidos putat non tribuendos Ardarico Gepidarum Regi: mavult corrigi, *Armoricanos*.

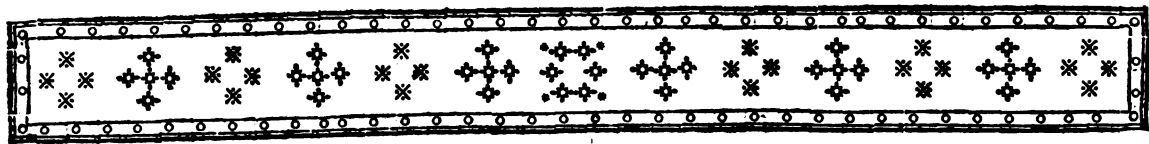


IN WISIGOTHORUM LEGEM FRÉDERICI
LINDENBROGII OBSERVATIO.

WISIGOTHORUM Leges ab Eurico Rege, qui etiam Euridicus vel Theodoricus à nonnullis vocatur, Era DIIII compositas, Isidorus Hispalensis in Chronico suo notat: Sub hoc Rege [Eurico] Gothi Legum instituta scriptis habere cœperunt; nam antea tantum moribus & consuetudine tenebantur. Euricum excepit Lewigildus, de quo idem Era DCVIII: In Legibus quoque ea, quæ ab Eurico inconditè constituta videbantur, correxit, plurimas Leges prætermittas adjiciens, plerasque superfluas auferens. Hunc deinde Chindaswindus & Receswindus secuti sunt, plenissimumque robur huic Codici dederunt, abolitis aliis omnibus aliarum gentium Legibus. Wis. 2, Tit. 1, Leg. 1, 5, 7, 9. Novissima omnium recensio à Fl. Egica Rege facta fuisse videtur: quam etiam in Concilio Toletano XVI à sanctissimis Patribus publicè confirmari postulavit, ut hæc ejus verba ostendunt, pag. 686: Cuncta quæ in Canonibus vel Legum Edictis depravata consistunt, aut ex superfluo vel indebito conjecta fore pateſcunt, accommodante Serenitatis nostræ consensu in meridiem lucidæ veritatis reducite; illis procul dubio Legum sententiis reservatis, quæ ex tempore divæ memoriæ prædecessoris nostri domini Chindaswinthi Regis usque in tempus domini Wambanis Principis, ex ratione depromptæ, ad sinceram justitiam, vel negotiorum sufficientiam pertinere noscuntur. Hinc ergo usus ejus in Hispania & Gothia, id est Narbonensi Gallia, frequens: & quidem tantæ auctoritatis, ut ex illò in Capitulare Caroli M. Imperatoris quedam inserta videamus; Lib. VI, Tit. 269; Lib. VII, Add. IIII, Tit. 1. LIBER LEGIS GOTHICÆ vocatur à Johanne P. VIII in Decreto Ivonis, part. 3, cap. 98, qui eidem ex Capitulari Caroli Legem de compositione sacrilegii adjecit. Quin etiam κατ' ἐξοχὴν FORUM JUDICUM appellatur; & LIBER JUDICIS in exemplari Curialium usum, quos Raymundus Berengarius, vetus Comes & Marchio Barcinonensis, Hispania subjugator, & Almoides conjux, de Feudis aliisque negotiis observari jusserunt, cum Gothicae Leges omnibus causis non viderentur sufficere. Hæc postea Ildefonsus, Petrus, Jacobus, alii atque alii Arragonum Reges variis Constitutionibus suppleverunt, antequàm Alphonsus tandem circa annum Christi MCCXLI Jus Romanum in Partitas suas digeri curasset, ut eruditè P. Pithæus J. C. primus hujus Codicis editor annotavit. Latine primum promulgatus fuit, postea nescio cujus jussu in linguam, quam Romanam vocant, translatus: ita tamen ut in omnibus Latina editioni non respondeat. Nam & ex Conciliis Hispanicis quedam non tantum præmittuntur, quedam etiam passim intermiscentur: sed & ipsæ Leges alio interdum ordine collocantur. Ea versio haud ita olim ab Alfonso Villadiego in Hispania in lucem fuit prolata, Commentariisque uberrimis illustrata.

An. Chr.
466.

An. 570.



INCIPIUNT TITULI LIBRORUM XII LEGIS WISIGOTHORUM.

De Instrumentis Legalibus, Liber I.

- I **T**ITULUS, de Legislatore.
II **T**ITULUS, de Lege.

De Negotiis Causarum, Liber II.

- I Titulus, de Judiciis & Judicatis.
II Titulus, de Causarum exordiis.
III Titulus, de Mandatoribus & Mandatis.
IV Titulus, de Testibus & Testimoniis.
V Titulus, de Scripturis valituris & infirmandis, ac Defunctorum voluntatibus conscribendis.

De Ordine conjugali, Liber III.

- I Titulus, de dispositionibus Nuptiarum.
II Titulus, de Nuptiis illicitis.
III Titulus, de raptu Virginum vel Viduarum.
IV Titulus, de Adulteriis.
V Titulus, de Incestis & Apostatis, atque masculorum Concubitoribus.
VI Titulus, de Divortiis Nuptiarum & discidio sponсорum.

De Origine naturali, Liber IV.

- I Titulus, de Gradibus.
II Titulus, de Successionibus.
III Titulus, de Pupillis & eorum Tutoribus.
IV Titulus, de expositis Infantibus.
V Titulus, de naturalibus (a) bonis.

De Transactionibus, Liber V.

- I Titulus, de Ecclesiasticis rebus.
II Titulus, de Donationibus generaliter.
III Titulus, de Patronorum Donationibus.
IV Titulus, de Commutationibus & Venditionibus.
V Titulus, de Commendatis & Commodatis.
VI Titulus, de Pignoribus & Debitis.
VII Titulus, de Libertatibus & Libertis.

De Sceleribus & Tormentis, Liber VI.

- I Titulus, de Accusationibus Criminosorum.
II Titulus, de Maleficis & Consulentibus eos, atque Veneficis.

(a) Ita omnes mss. Codd. In edito, *liberis*.

- III Titulus, de Executientibus partum hominum.
- IV Titulus, de Contumelia, vulnere & debilitatione hominum.
- V Titulus, de Cæde & Morte hominum.

De Furtis & Fallaciis, Liber VII.

- I Titulus, de Indicibus Furti.
- II Titulus, de Furibus & Furtis.
- III Titulus, de Usurpatoribus & Plagiatoribus Mancipiorum.
- IV Titulus, de custodia & sententia Damnatorum.
- V Titulus, de Falsariis scripturarum.
- VI Titulus, de Falsariis Metallorum.

De inlatis Violentiis & Damnis, Liber VIII.

- I Titulus, de Invasiõibus & Direptionibus.
- II Titulus, de Incendiis & Incensoribus.
- III Titulus, de Damnis Arborum, Hortorum & Frugum quarumcumque.
- IV Titulus, de Damnis Animalium vel diversarum rerum.
- V Titulus, de pascendis Porcis, & Animalibus errantibus denunciandis.
- VI Titulus, de Apibus, & earum damnis.

De Fugitivis & Refugientibus, Liber IX.

- I Titulus, de Fugitivis & Occultatoribus, fugamque prævenientibus.
- II Titulus, de his qui ad bellum non vadunt, aut de bello refugiunt.
- III Titulus, de his qui ad Ecclesiam confugium faciunt.

De Divisionibus & Temporibus atque Limitibus, Liber X.

- I Titulus, de Divisionibus & Terris ad placitum datis.
- II Titulus, de quinquagenarii & tricennalis temporis intentione.
- III Titulus, de Terminis & Limitibus.

De Ægrotis, Medicis, & Mortuis, & transmarinis Negotiatoribus, Liber XI.

- I Titulus, de Medicis & Ægrotis.
- II Titulus, de inquietudine Sepulcrorum.
- III Titulus, de transmarinis Negotiatoribus.

De removendis pressuris, & omnium Hæreticorum Sectis extinctis, Liber XII.

- I Titulus, de temperando Judicio, & removenda pressura.
- II Titulus, de omnium Hæreticorum atque Judæorum cunctis erroribus amputandis.
- III Titulus, de novellis Legibus Judæorum, quo & vetera confirmantur, & nova adjecta sunt.

LEGIS ^(a) WISIGOTHORUM
LIBER PRIMUS,
QUI EST DE INSTRUMENTIS LEGALIBUS.
* * * * *
CAPITULA TITULI PRIMI
DE LEGISLATORE.

- I. *Quod sit artificium condendarum Legum.*
- II. *Quomodo uti debeat artifex Legum.*
- III. *Quid requirendum est in artifice Legum.*
- IIII. *Qualis erit in vivendo artifex Legum.*
- V. *Qualis erit in consiliando artifex Legum.*
- VI. *Qualis erit in eloquendo artifex Legum.*
- VII. *Qualis erit in iudicando artifex Legum.*
- VIII. *Qualis in publicis, qualis erit in privatis artifex Legum.*
- IX. *Quod dare debeat Legibus disciplinam artifex Legum.*

I. *Quod sit artificium condendarum Legum.*

SALUTARE daturi in Legum constitutionem præconium, ad ^(b) novam **A** operationis formam antiquorum studiis novos artus aptamus, referantes virtutem tam formandæ Legis, quàm peritiam formantis artificis. Cujus artis insigne ex hoc decentiùs probabitur enitere, si non ex conjectura trahat formam similitudinis, sed ex veritate formet speciem sanctionis: neque syllogismorum acumine figuras imprimat disputationis, sed puris honestisque præceptis modestè statuatur articulos Legis. Etenim ut ars operis hujus se in hac dispensatione componat, ordo magnæ ratiocinationis exoptat. Namque cum experimenta rerum manus tenet artificis, ad dispositionem formæ frustra quæritur investigatio rationis. In improvisis certè acura se expetit ratio in indagatione cognosci: in non ignotis autem, experimento faciendi se properat referari. Latentis ergo rei quia species ignoratur, non immeritò considerationis ordo requiritur. Cum verò expertos usus in speculo visionis fides veritatis adducit, non jam materia formæ ratiocinationem dicti, sed operationem facti **B** deposcit. Unde nos meliùs mores quàm eloquia ordinantes, non personam oratoris inducimus, sed rectoris jura disponimus.

II. *Quo modo uti debeat artifex Legum.*

Formandarum ergo artifex Legum non disceptatione debet uti, sed jure: nec videri congruum sibi contentione Legem condidisse, sed ordine. Ab illo enim negotia rerum non expetunt in theatralem favorem clamorem, sed in exoptata salvatione populi Legem manifestam.

III. *Quid requirendum est in artifice Legum.*

Tunc primùm requirendum est, ut id quod inducitur, possibile credatur. Novissimè ^(c) ostendendum, si non pro familiari compendio, sed pro utilitate populi suadet: ut appareat eum, qui legislator existit, nullo privato commodo, sed omnium civium utilitati communimentum præsidiumque opportunæ Legis inducere.

^(a) Lindenbrogianam editionem exegimus ad Codices mss. Regios 4696, 4716 (2), 5188 (5), 5191 (5), 5192.

^(b) Duo Codd. *novæ operationis*.
^(c) Cod. unus, *ostendatur*.

A

IV. Qualis erit in vivendo artifex Legum.

Erit consequenter idem lator Juris ac Legis mores eloquiis anteponens: ut concio illius plus virtute personet quàm sermone: sicque quod dixerit, ampliùs factis quàm dictis exornet: priùsque promenda compleat, quàm implenda depromat.

V. Qualis erit in consiliando artifex Legum.

Erit in adinventione Deo sibi que tantummodò conscius, consilio (a) probis & paucis admixtus, assensu civibus populisque communis: ut alienæ provisor salutis, commodius ex universali consensu exerceat gubernaculum, quàm ingerat ex singulari potestate iudicium.

B

VI. Qualis erit in eloquendo artifex Legum.

Erit concionans, eloquio clarus, sententia non dubius, evidentia plenus: ut quicquid ex legali fonte prodierit, in rivulis audientium sine retardatione decurrat: totumque qui audierit, ita cognoscat, ut nulla hunc difficultas dubium reddat.

VII. Qualis erit in iudicando artifex Legum.

Erit iudicans in indagando vivax, in * præveniendò fixus, in decernendo non anxius, in percutiendo (b) parcus, in parcendo assiduus, in innocente vindex, in noxio temperatus, in advena sollicitus, in indigena mansuetus. Personam tantum nesciat accipere, quantum & contemnat eligere.

* Al. prævidendo

C

VIII. Qualis in publicis, qualis in privatis erit artifex Legum.

Erit, quæcumque sunt publica, patrio rectoris amore: quæcumque privata, herili dispensaturus ex potestate; ut hunc universitas patrem, parvitas habeat dominum: sicque diligatur in toto, ut timeatur in parvo: quatenus & nullus huic servire paveat, & omnes ejus amorem morte compensandum exoptent.

IX. Quòd dare debeat Legibus disciplinam artifex Legum.

Tum deinde sciet in hoc maximè stare gravitatis publicæ gloriam, si det & ip-
fis Legibus disciplinam. Nam cum salus tota plebium in * consecrando jure constat, Leges ipsas corrigere debet, antequàm mores. Veniunt enim, ut cuicumque-
libet, in contentionem, Leges pro arbitrio suo ferunt, induunt sibi fictam de gravitate ac pudore personam: adeò ut illis sit Lex publica, inhonestas privata. Sicque obtentu Legum, contraria Legibus adoperiunt, qui, vigore Legis, obvia Legibus evellere debuerunt.

* Al. considerando.

TITULUS II DE LEGE.

I. Quid observabit Legis lator in Legibus suadendis.

II. Quid sit Lex.

III. Quid agit Lex.

IIII. Qualis erit Lex.

V. Quare sit Lex.

E VI. Quòd triumphet de hostibus Lex.

I. Quid observabit Legis lator in Legibus suadendis.

Item in suadendis Legibus erit plena causa dicendi, non ut partem orationis meditandi videatur gratia obtinere, sed desideratum perfectionis obrinuisse laborem. In earum namque formationibus non sophismata disputationis, sed virtutem juris mavult causa discriminis. Quaritur enim illic, non quid contentio dicat, sed quid actio promat. Quia & excessus morum non coercendi sunt cothurno loquutionum, sed temperamento virtutum.

(a) Cod. unus, consilio providus & parvis admixtus: alii, probis & parvis.

(b) Unus Cod., pacificus.

II. *Quid sit Lex.*

A

Lex est æmula divinitatis, antistes religionis, fons disciplinarum, artifex juris boni, mores inveniens atque componens, gubernaculum civitatis, justitiæ (a) nuncia, magistra vitæ, anima totius corporis popularis.

III. *Quid agit Lex.*

Lex regit omnem civitatis ordinem, omnemque hominis ætatem: quæ sic feminis datur, ut maribus: juventutem complectitur & senectutem. Tam prudentibus quàm indoctis; tam urbanis quàm rusticis fertur. Quæ summum salutis principium ac populorum culmen obtinet, & cum manifesto præclaroque præconio in modum lucidissimi solis effulget.

IIII. *Qualis erit Lex.*

B

Lex erit manifesta, nec quemquam in captionem civium devocabit. Erit etiam secundum naturam, secundum consuetudinem civitatis, loco temporisque conveniens, justa & æquabilia præscribens, congruens, honesta & digna, utilis, necessaria. In qua prævidendum est ex utilitate quæ prætenditur, an plus commodi, an plus iniquitatis oriatur: ut dignosci possit si plus veritati proficiat publicæ, quàm religioni videatur obesse: ac sic honestatem tueatur, ut non cum salutis periculo arguat.

V. *Quare fit Lex.*

Fieri autem Leges hæc ratio cogit, ut earum metu humana coërceatur improbitas; sitque rata inter noxios innocentium vita, atque in ipsis improbis formidato supplicio frenetur nocendi præsumptio.

VI. *Quòd triumphet de hostibus Lex.*

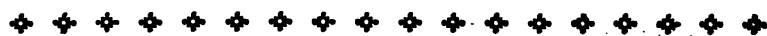
His in domestica pace ita perfectis, totaque primò à Principibus, secundò à civibus, exhinc à populis & à domo jurgiorum peste seclusa, eundum est in adversis, & obviandum hostibus potentialiter & fidenter, tantò in externis spe fida victoriæ, quantò nihil erit quod ex (b) internis formidari valeat aut timeri. Pacis enim oleo & Legum vino tota plebium massa in statu salutari concreta, exferet hostibus inde invictos, unde illæfos artus producere videntur, justis adjuta Legibus tela. Eruntque viri meliùs æquitate quàm telo muniti, ut contra hostem antè justitiam dirigat Princeps, quàm vibret spicula miles. Felicior jam tunc illa Principis congressio erit, quam domestica æquitas anteibit: quia & sæviores erunt in hostium populatione mucrones, quos de domibus modestè produderint Leges. Experimentum enim naturalis est rei, ut justitia illa confodiat hostem, quæ tutaverit civem, & externam inde perimat litem, unde suorum internam possederit pacem. Sicut ergo modestia Principum temperantia est Legum, ita concordia civium victoria est hostium. Ex mansuetudine etenim Principum oboritur dispositio Legum; ex dispositione Legum institutio morum; ex institutione morum concordia civium; ex concordia civium triumphus hostium. Sicque bonus Princeps interna regens, & externa conquiens, dum suam pacem possidet, & alienam litem abrumpit, celebratur & in civibus rector, & in hostibus victor; habiturus post labentia tempora requiem sempiternam, post luteum aurum cæleste regnum, post diadema & purpuram gloriæ coronam. Quin potius nec deficiet esse Rex: quoniam dum regnum terrenum relinquit, & cæleste conquirat, non erit amisisse regni gloriam, sed auxisse.

(a) Editi, *nunciatrix*.(b) Ita duo Codd. In aliis & in edito, *in externis*.

LIBER SECUNDUS.

QUI EST DE NEGOTIIS CAUSARUM.

QUI EST DE NEGOTIIS CAUSARUM.



CAPITULA TITULI PRIMI

DE (a) JUDICIIS ET JUDICATIS.

- I. De tempore quo debeant Leges emendatæ valere.
- II. Quòd tam regia potestas quàm populorum universitas, Legum reverentiæ sit sub-
jecta.
- III. Quòd nulli Leges nescire liceat.
- IIII. Quòd antea ordinari oportuit negotia Principum, & postea populorum.
- V. Item de tempore quo debeant Leges emendatæ valere.
- VI. De Principum cupiditate damnata, eorumque vitiis ordinandis, & qualiter con-
ficiendæ sunt scripturæ in nomine Principum factæ.
- VII. De his qui contra Principem, aut gentem, aut patriam refugiunt, & insolentes
exsunt.
- VIII. De non criminando Principe, nec maledicendo illi.
- IX. De remotis alienarum gentium Legibus.
- X. Ne excepto talem Librum, qualis hic qui nuper est editus, alterum quisquam præsu-
mat habere.
- XI. De diebus festis & feriatis, in quibus non sunt negotia exsequenda.
- XII. Ut nulla causa à Judicibus audiatur, quæ Legibus non tenetur.
- XIII. Ut terminatæ causæ nullatenus revolvantur: reliquæ verò ad Libri hujus seriem
terminentur, adjiciendi Leges Principibus libertate manente.
- XIV. Quòd nulli liceat dirimere causas, nisi quibus aut Princeps, aut consensio volun-
tatis potestatem dederit judicandi.
- XV. Quales causas debeant audire Thiufadi, & qualibus personis causas audiendas in-
jungant.
- XVI. Ut Judices tam criminales quàm communes terminent causas: pacis autem ad-
sertores & sola regia potestas ordinet, & tantumdem à Rege commissæ negotia judi-
cent.
- XVII. De damnis eorum qui non accepta potestate præsumserint judicare.
- XVIII. De his qui admoniti Judicis epistola vel sigillo ad judicium venire contem-
serint.
- XIX. Si Judex interpellantem audire contemnat, & utrùm fraudulenter an ignoranter
judicium promat.
- XX. Si Judex aut per commodum aut per ignorantiam judicet causam.
- XXI. Si Judex dolo vel calliditate, aut unam aut ambas causantium partes dispendia
faciat sustinere.
- XXII. Quid primò Judex servare debet, ut causam bene cognoscat.
- XXIII. Si cujuscumque honoris aut ordinis Judex dicatur haberi suspectus, vel si
Judex contra Legem præsumat judicium dare.
- XXIV. Judex qualiter faciat judicatum.
- XXV. De commodis atque damnis Judicis vel Saionis.
- XXVI. Quòd omnis qui potestatem accipit judicandi, Judicis nomine censeatur ex
Lege.
- XXVII. Ut omne vinculum, quod post datum injustum judicium à causidicis fuerit
exactum, habeatur invalidum.
- XXVIII. Ut injustum judicium & definitio injusta, regio metu vel jussu à Judicibus
ordinata, non valeat.
- XXIX. De data Episcopis potestate distringendi Judices nequiter judicantes.

(a) Tres Codd. de *Judicibus*.
Tome IV.

Oo

XXX. Item, de data Episcopis potestate admonendi Judices nequiter judicantes.

XXXI. Ut Judex, si à quocunque fuerit pulsatus, noverit à se petenti reddere rationem.

XXXII. De damnis Judicum aliena contingentium,

XXXIII. De his, qui regiam contemserint jussionem.

XXXIV. De his, qui ob novi Principis fidem servandam jurare distulerint; vel de illis, qui ex Palatino officio ad ejus præsentiam venire neglexerint.

I. (a) FLS. GLS. RCDS. REX.

De tempore quo debeant Leges emendatæ valere.

PRAGMA suum emendatis Legibus assignantes, illud primum in ordine præfationis & loco præmittimus, quia sicut Legum evidentia populorum est excessibus utilis, ita sanctorum obscuritas turbat ordines æquitatis. Nam plerumque dum quædam bene ordinata nebuloso verborum tractu consistunt, ipsa sibi repugnantiam nutriunt, dum litigantium controversias lucidè non excludunt. Sicque ubi debuerunt finem ferre calumniis, ibi novos contra se pariunt laqueos captionis. Hinc ergo diversitas causarum exoritur: hinc controversiæ litigantium generantur: hinc etiam hæsitatio Judicum nascitur, ita ut in finiendis vel compescendis calumniis habere terminum nesciant, quæ utique nutantia semper approbantur & dubia. Et ideò, quia perstringi tota, quæ in controversiam veniunt, brevi complicatione non possunt, factum vel quæ in contentione pertractanda sese gloriosis nostræ Celsitudinis sensibus ingesserunt, ea in hoc Libro specialiter corrigi, & eliminata probitatis sententia decrevimus ordinari. Evidentia videlicet dubiis, præstantia noxiis, clementiora mortiferis, adaptionem clausis, perfectionem cœptis imprimens institutis, quo nostri regni populos, quos una & evidens pax nostri regiminis continet, hæc deinceps institutio correctarum Legum ordinandos astringat atque retentet. Et ideò harum Legum correctio, vel novellarum nostrarum sanctorum ordinata constructio, sicuti in hoc Libro & ordinatis titulis posita, & subsequenti est serie annotata; ita ab anno secundo regni nostri, à duodecimo Kalendarum Novembrium, in cunctis personis ac gentibus nostræ Amplitudinis imperio subjugatis innexum sibi à nostra Gloria obtineat valorem, & inconvulso celebritatis oraculo valitura consistat: ut sicut sublime in throno Serenitatis nostræ celsitudine residente, videntibus cunctis Sacerdotibus Dei, senioribusque Palatii atque Gardingis, earum manifestatio claruit; ita earumdem celebritas vel reverentia in cunctis regni nostri provinciis debeat observari. Leges sanè quas in Judæorum excessibus nostra Gloria promulgavit, ab eo tempore valituras esse decernimus, ex quo his confirmationem gloriosa Serenitatis nostræ renovatione impressimus.

II. FLS. GLS. RCDS. REX.

Quòd tam regia potestas quàm populorum universitas Legum reverentiæ sit subjecta.

Omnipotens rerum dominus & conditor unus, providens commoda humanæ saluti, discere (b) justitiam habitatores terræ, sacræ Legis sacris decenter imperavit oraculis. Sed quia solius tam immensæ divinitatis imperiis hæc cordibus imprimuntur humanis, convenit omnium terrenorum quamvis excellentissimas potestates illi colla submittere mentis, cui etiam militiæ cælestis famulatur dignitas servitute. Quapropter si obediendum est Deo, diligenda est justitia: quæ si fuerit dilecta, erit instanter operandum in illa: quam quisque tunc veriùs & ardentius diligit, cum unius æquitatis sententia cum proximo semetipsum astringit. Gratanter ergo jussa cælestia amplectentes, damus modestas simul nobis & subditis Leges: quibus ira & nostri culminis clementia, & succedentium Regum novitas adfutura unà cum regiminis nostri generali multitudine universa obedire decernitur, ac parere jubetur, ut nullis (c) factionibus à custodia Legum, quæ injicitur subditis, sese alienam reddat cujuslibet persona vel potentia dignitatis, quatenus subjectos ad reverentiam Legis impellat necessitas, Principisque voluntas.

(a) Id est, Flavius gloriosus Reccessuindus Rex. In duobus Codd. In nomine domini Flavius gloriosus Ervi Rex. In duobus deest Ervi. In uno tota Lex desideratur.

(b) Cod. unus, discernere justitiam habitatoribus.

(c) Lindenbrogius legendum conjicit, nullis factionibus.

A III. NOVITER EMENDATA. $\overline{\text{FLS.}}$ (a) $\overline{\text{RCDS.}}$ REX.*Quòd nulli Leges nescire liceat.*

Omnis scientia sana ordinabiliter virat ignorantiam execrandam. Nam cùm scriptum sit, *Noluit intelligere, ut bene ageret*, certum est quòd qui intelligere noluit, *Pfal. 35. 7.* bene (b) agere contemnit. Nullus ergo idcirco sibi existimet illicitum faciendi licere quodlibet, quia se novit Legum decreta sanctionesque nescire. Nam non inson-tem faciet ignorantiae causa, quem noxiorum damnis implicaverit culpa.

IV. (c) $\overline{\text{FLS.}}$ $\overline{\text{GLS.}}$ $\overline{\text{RCDS.}}$ REX.B *Quòd antea ordinare oportuit negotia Principum, & postea populorum.*

Bene Deus conditor rerum disponens humani corporis formam, in sublime caput erexit, atque ex illo cunctas membrorum fibras exoriri decrevit: unde hoc etiam à capiendis initiis caput vocari percensuit, formans in illo & fulgorem luminum, ex quo prospici possent quaecunque noxia concurrissent, constituens in eo & intelligendi vigorem, per quem connexa & subdita membra vel dispositio re-geret, vel providentia ordinaret. Hinc est & peritorum medicorum praecipua cura, ut antè capiti quàm membris incipiant adhibere medelam. Quae ideò non immeritò ordinabiliter exerceri censetur, cùm ab artificis peritia hæc dispensari patef-cunt. Quia si salutare caput extiterit, ratione colligit, qualiter curare membra ce-tera possit. Nam si arcem molestia occupaverit capitis, non poterit in artus dare
C derivationes salutis, quas in se consumserit jugis causa langoris. Ordinanda igitur sunt primò negotia Principum, tutanda salus, defendenda vita. Sicque in statu & negotiis plebium ordinatio dirigenda, ut dum salus competens prospicitur Regum, fida valentiùs teneatur salvatio populorum.

V. (d) $\overline{\text{FLS.}}$ $\overline{\text{RCDS.}}$ REX.*Item de tempore quo debeant Leges emendatae valere.*

Quoniam novitatem Legum vetustas * malorum exigit, & innovare Leges ve-ternos peccaminum antiquitas impetravit; ideò Leges in hoc Libro conscriptas
D in cunctis personis ac gentibus nostrae Amplitudinis imperio subjugatis omni robo-re valere decernimus, ac jugi mansuras observantia consecramus: ita ut * relictis illis, * Al. vitio-
* Al. diva
* Al. relictis
quas non aequitas judicantis, sed libitus imprefferat potestatis, evacuatisque judiciis & omnibus scripturis earum ordinatione confectis, hæ solae valeant Leges, quas aut ex antiquitate justè novimus aut tenemus, aut idem genitor noster vel pro æquitate judiciorum, vel pro austeritate culparum visus est non immeritò condi-disse, prolatis seu connexis aliis Legibus, quas nostri culminis fastigium judiciali præsidens throno coram universis Dei sanctis Sacerdotibus, cunctisque officiis Pa-latinis, jubente Domino atque favente, audientium universali consensu edidit & formavit, ac suae Gloriam titulis annotavit: ita ut tam hæ quæ jam prolatae consistunt, quàm illæ, quas adhuc exoriri novorum negotiorum eventus impulerit, valido ac
E justissimo vigore perdurent, & æternæ soliditatis jura retineant.

VI. (e) $\overline{\text{FLS.}}$ $\overline{\text{RCDS.}}$ REX.*De (f) Principum cupiditate damnata, eorumque initiis ordinandis, & quomodo conficiendae sunt scripturae in nomine Principum factae.*

Eminentiae celsitudo terrenae tunc salubriùs sublimia probatur appetere, cùm salu-ti proximorum pia cernitur compassione prodesse. Unde solet contingere ut plus commodi de aliena salute conquirat, quàm de propria utilitate quisque percipiat. In multis enim quia multorum salus attenditur, majoris lucri summa percipitur: in

(a) Cod. unus, *Flavius Chindasvintus*. Deest no-
viter emendata. In tribus deest Titulus totus.

(b) Duo Codd. *ad maledicendum tendit*.

(c) Deest hic Titulus in tribus Codd.

(d) Lex ista desideratur in 3 Codd.

(e) Deest hic Titulus in 3 Codd.

(f) Edita est hæc Lex in Concilio Toletano VIII
an. 653.

se autem, quia privati commodi fructus appetitur, non satis est si unius beneficii **A** præmia conquirantur. Hinc & illa regendarum tantumdem salus est plebium, quæ non suos fines privata voluntate concludit; sed quæ universitatis limites communi prosperitatis Lege defendit. Quapropter ne salutæ ordo imperialibus videatur verbis potius obtineri quàm factis, de sublimis obtentu (*a*) reclinamus ad vota supplicum tranquillæ visionis aspectum: ut inde salutæ compassio habeat commodum, unde turmæ plebium adeptæ fuerint supplicationis effectum. Cùm igitur præcedentium serie temporum, immoderatio aviditas Principum sese prona diffunderet in spoliis populorum, ut augeret rei propriæ censum ærumna flebilis subjectorum, tantumdem supernæ (*b*) respirationis afflatu nobis est divinitus inspiratum: ut quia subjectis Legis (*c*) reverentiam dederamus, Principum quoque excessibus retinaculum temperantiæ poneremus. Proinde sincera Mansuetudinis nostræ deliberatione, tam nobis quàm cunctis Gloriæ nostræ successoribus adfuturis, Deo mediante, Legem **B** ponimus, decretumque divalis observantiæ promulgamus: ut nullus Regum impulsione suæ quibuscumque motibus aut factionibus scripturas de quibuscumque rebus alteri debitis ita extorqueat, vel extorquendas instituat, quatenus injustè ac nolenter debitarum sibi quisque privari possit dominio rerum. Quod si alicujus gratissima voluntate quippiam de rebus à quocumque perceperit, vel pro evidenti præstatione lucratus aliquid fuerit, in eadem scriptura potens voluntatis ac præstiti conditio annotetur, per quam aut impressio Principis, aut conferentis fraus evidentissimè detegatur. Et si patuerit à nolente fuisse scripturam exactam, aut resipiscat improbitas Principis, & evacuet quod malè contraxit: aut certè post ejus mortem ad eum cui exacta est scriptura, vel ad heredes ejus res ipsæ sine cunctatione debeant revocari. Illæ autem res, quæ seclusa omni compressionis argumentatione directo modo transierint in Principis potestatem, in ejus perenniter jure perdurent; & quid **C** quid ex rebus ipsis idem Princeps ordinare voluerit, suæ potestatis arbitrio subjacebit. Verùm ut omne hujus negotium actionis roboraret sinceritas veritatis, cùm quarumcumque rerum scripturæ in Principis nomine extiterint factæ, mox testes, qui in eadem scriptura subscriptores accesserint, ab his quos elegerit Princeps, diligentissimè perquirantur, si non aliquod indicium aut de impressione Principis, aut de fraude scripturæ facientis modo quocumque cognoverint: ac sic aut ritè facta series scripturæ permaneat, aut irritè confecta evanescat. Similis quoque ordo de terris, vineis, atque familiis observetur: si sine scripturæ textu tantummodò coram testibus quælibet facta fuerit definitio. De rebus autem omnibus à tempore (*d*) Chintilani Regis hucusque à Principibus acquisitis, aut deinceps si provenierit acquirendis, quæcumque forsitan Princeps inordinata reliquit, sive reliquerit, quoniam pro regni apice probantur acquisita fuisse, ad successorem tantumdem regni decernimus **D** pertinere, ita habita potestate, ut quidquid ex his elegerit facere, liberum habeat velle. In illis autem rebus, quæ ipsi aut de bonis parentum, aut de quorumcumque provenierint successione proximorum, ita eidem Principi ejusque filiis, aut, si filii defuerint, heredibus quoque legitimis hereditatis jura patebunt, sicut etiam ceteris Lege vel successione patere noscuntur. Quod si aliquid ex rebus de quorumcumque parentum aut proximorum non solum successione, sed etiam qualibet collatione, aut quocumque contractu ad jus ipsius pervenisse patuerit, si contingat hæc inordinata relinqui, non ad successorem regni, sed ad filios vel heredes ejus qui conquirit, specialiter omnis eadem conquestio pertinebit. Nam & de illis rebus, quas idem Princeps ante regnum, aut ex proprio, aut ex justissimo conquestu dinoscitur habuisse, irrevocabili ordine aut faciendi exinde quod voluerit potestatem habebit, aut certè filiis ejus successio plena patebit. Quod si filii defuerint, legitimis heredibus, ex his quæ inordinata reliquerit, hereditatem adire licebit. Hujus sanè Legis sententia in solis Principum erit negotiis observanda, atque ita perpetim valitura, ut non antè quispiam solium regale conscendat, quàm juramenti foedere hanc Legem se in omnibus implere promittat. Quemcumque vero aut per (*e*) tumultuosas plebes, aut per absconsa dignitati publicæ machinamenta adeptum esse constiterit regni fastigia; mox idem, cum omnibus tam nefariè sibi consentientibus, & anathema fiat, & Christianorum communionem amittat, tam diræ percussione ultione collisus, ut omnis divini ordinis cultor, qui illi com-

(*a*) In editione Conciliorum Hispaniæ, *declinamus... tranquille jussionis*.
 (*b*) Ibidem & in 4 Codd. *respirationis*.

(*c*) In Concil. Hisp. *Leges reverentia*.
 (*d*) Ibid. & in 4 Codd. *Chintilani*.
 (*e*) Vide Concilium Tolet. v, cap. 3.

A munificare præsumserit, simili cum ipso damnatione dispereat, & poena tabescat. Nam & si quis Legis hujus seriem ex officio Palatino malivolè detrahendo lacerare voluerit, aut evacuandam quandoque, vel silenter mussitans, vel apertè resultans, proloqui detectus extiterit, cunctis Palatinæ dignitatis & consortiis & officiis mox nudatus, omnium rerum suarum dimidiam partem amittat, & in deputato sibi loco redactus, à totius Palatii maneat societate seclusus. Religiosus etiam qui se in eadem culpa devolverit, simili rerum proprietatis suæ dispendio subjacebit.

VII. NOVITER EMENDATA. FLS. GLS. (a) RCDS. REX.

*De his qui contra Principem, vel gentem, aut patriam * refugiunt, vel insolentes * Al. refugi existunt.*

B

Quantis (b) hætenus Gothorum patria concussa sit cladibus, quantisque jugiter quatiatur stimulis profugorum, ac nefanda superbia deditorum, ex eo penè cunctis est cognitum, quod & patriæ diminutionem agnoscunt, & per hanc occasionem potius quàm expugnandorum hostium externorum arma sumere sæpe compellimur. Ut ergo tam dira temeritas tandem victa depereat, & in hujusmodi transgressoribus manifesta scelera non relinquantur ulterius impunita, (c) hanc omne per ævum valituram Legem sancimus, ut quicumque ex tempore reverendæ memoriæ Chintilani Principis, usque ad annum regni nostri Deo favente secundum, vel amodò & ultrà, ad adversam gentem, vel ad extraneam partem perrexit sive perrexerit, aut etiam ire voluit, vel quandoque voluerit, ut sceleratissimo ausu contra gentem Gothorum vel patriam ageret, aut fortasse conetur aliquatenus agere, & captus sive de-

C

tectus extitit vel extiterit, seu ab anno regni nostri primo vel deinceps quispiam intra fines patriæ Gothorum quamcumque conturbationem aut scandalum in contrarietatem regni nostri vel gentis facere voluerit, sive ex tempore nostri regiminis tale aliquid agere vel disponere conatus est aut fuerit, atque, quod indignum dictu videtur, in necem vel abjectionem nostram, sive subsequentiū Regum, intendere vel intendisse proditus videtur esse vel fuerit: horum omnium scelerum vel unius ex his quisque reus inventus, (d) irrevocabili sententia mortem excipiat, nec ulla ei de cetero sit vivendi indulta libertas. Et si (e) nulla mortis ultione plectatur, & pietatis intuitu à Principe illi fuerit vita concessa, effossionem perferat oculorum, secundum quod in Lege hac hucusque fuerat constitutum: decalvarus tamen c flagella suscipiat, & sub ariori vel perpetuo erit religandus exilio pœ-

D

næ, & insuper nullo unquam tempore ad Palatini officii reversurus est dignitatem; sed servus Principis factus, & sub perpetua servitutis catena in Principis potestate redactus, æterna tenebitur exilii religatione obnoxius: quatenus nec excidium videat, quo fuerat nequiter delectatus, & amarissimam vitam ducere se perenniter doleat. Res tamen omnes hujus tam nefarii transgressoris, vel ejus qui morte est pro tali scelere perimendus, vel illius cui vita propter suam nequitiam infelicissimè reservabitur, in Regis ad integrum potestate consistent: & cui donatæ fuerint, ita perpetim securè possideat, ut nullus unquam succedentium Regum causam suam & gentis vitiaturus, has ullatenus [aut ulterius] auferre præsumat. Verum quia multi plerumque reperiuntur, qui dum his & talibus pravis meditationibus occupantur, argumento quodam fallaci in Ecclesiis, aut in uxoribus, vel filiis atque amicis, seu in aliis quibuscumque personis suas inveniuntur transduxisse vel transducere facultates, etiam & ipsa quæ fraudulenter in dominio alieno contulerant, jure pre-

E

cario reposcentes, sub calliditatis studio in suo denuò dominio possidenda recipiant: unde nihil de suis rebus visi sunt amisisse, nisi solum concinnatione falsissima fictas, quasi veridicas, videantur scripturas conficere vel proferre. Ideoque hanc nequissimam argumentationem præsentis Legis decreto amputare elegimus: ut calcatis, vel evacuatis, seu rescissis scripturis hac fraude confectis, quidquid eo quisque tempore possidere reperiatur, quo fuerit in prædictis criminibus deprehensus, totum continuò fisci juribus ad integrum applicetur: ut concedere jam dictas facultates, sicut suprà dictum est, cui Rex voluerit, vel facere exinde quidquid elegerit, in suæ

(a) Cod. unus, *Chindasuindus*. In tribus Codd. deest Titulus.

(b) De hac re vide Præfationem Concilii Tole-

tani VII, habiti anno Chindasuindi R. v, Chr. 646.

(c) Cod. 4. hac omne per ævum valitura Lege.

(d) Cod. unus, *irrevocabilem sententiam mortis accipiat*.

(e) Idem, *Quod si fortasse pietatis intuitu à Principe fuerit illi vita concessa, non aliter quàm effosis oculis relinquatur ad vitam, quatenus nec excidium videat* &c. Media desunt.

potestatis consistat arbitrio. Alia verò quæcumque ab hac fraude aliena inventa extiterint ordinata Legibusque confecta, vigore Legum manean solidata: illis ab hujus Legis sententia personis evidenter exceptis, quibus à præcedentibus Regibus culpa dinoscitur fuisse concessa. Nam si humanitatis aliquid cuicumque perfido Rex largiri voluerit, non de facultate ejus, sed unde placuerit Principi, tantum ei solummodò concessurus est, quantum hereditatis ejusdem culpati vigesimam portionem fuisse constiterit.

VIII. NOVITER (a) EMENDATA. FLS. GL. RCDS. REX.

De non criminando Principe, nec maledicendo illi.

Sicut in personam Principis omnibus prohibemus aut commovere nequitiam cogitationis, aut manus injicere ultionis; ita etiam nullum patimur in eum, aut notam ponere criminis, aut verba congerere maledictionis. Sacrae namque auctoritas Scripturae & non jubet accipi opprobrium adversus proximum suum, & hunc, qui maledixerit Principem populi sui, demonstrat existere reum. Quapropter quicumque in Principem aut crimen injecerit, aut maledictum intulerit, ita ut hunc de vita sua non humiliter & silenter admonere procuret, sed huic superbe & contumeliosè insultare pertemtet, sive etiam in detractionis ejus ignominia turpia & injuriosa præsumat: si ex nobilibus idoneisque personis fuerit, sive sit Religiosus, sive etiam laicus, mox detectus fuerit & inventus, dimidiam omnium rerum suarum partem amittat, de qua idem Princeps faciendi quod sibi placuerit potestatem obtineat. Nam si de vilioribus humilioribusque personis fuerit, aut certè quem nulla dignitas exornavit, quod de illo vel de rebus ejus Princeps voluerit, judicandi licentiam habebit. Simili quoque præcepto, defuncto etiam Principi ausum opportunè interdiciamus detrahendi. Incassum etenim is qui vivit, detractionis in defunctum jacula mittit, cum jam defunctus nec institutionibus imbui, nec increpationibus possit argui. Sed quia pro certo illius insania innotescit, qui frustra in non sentientem detractionis verba transmittit, ideò idem præsumtor L verberibus vapulabit, & præsumptioni suæ opportuna silentia dabit. Reservata cunctis hac plenius libertate, ut Principe tam superstitute quàm mortuo, liceat unicuique pro negotiis ac rebus omnibus, & loqui quod ad causam pertinet, & contendere sicut decet, & judicium promereri quod debet. Ita enim proponere nitimur humanæ reverentiam dignitati, ut devotius servare probemur justitiam Dei.

IX. FLS. (b) CHDS. REX.

De remotis alienarum gentium Legibus.

Alienæ gentis Legibus ad exercitium utilitatis imbui & permittimus & optamus: ad negotiorum verò discussionem & resultamus & prohibemus. Quamvis enim eloquiis polleant, tamen difficultatibus hærent: adeò cum sufficiat ad justitiæ plenitudinem & præscrutatio rationum & competentium ordo verborum, quæ Codicis hujus series agnoscitur continere, nolumus sive Romanis Legibus, sive alienis Institutionibus amodò ampliùs convexari.

X. NOVITER (c) EMENDATA. FLS. RCDS. REX.

Ne exceptò talem Librum, qualis hic qui nuper est editus, alterum quisque præsumat habere.

Nullus prorsus ex omnibus regni nostri, præter hunc Librum qui nuper est editus, atque secundum seriem hujus amodò translatus Librum alium Legum, pro quocumque negotio in judicio offerre pertemtet: quod si præsumserit, xxx libras auri fisco persolvat. Judex quoque si vetitum Librum sibi postea oblatum disrumpere fortasse distulerit, prædictæ damnationis dispendio subjacebit. Illos tamen à damno hujus Legis immunes esse jubemus, qui præteritas & anteriores Leges non ad con-

(a) In tribus Codd. deest, noviter emendata.

(b) Codd. duo, Recceffuindus. In duobus deest Titulus.

(c) In Codd. tribus deest, noviter emendata. In duobus deest Titulus.

A furationem harum Legum, sed ad comprobationem præteritarum causarum proferre in iudicio fortasse voluerint.

XI. FLS. GLS. (a) RCDS. REX.

De diebus festis & feriatis, in quibus non sunt negotia (b) exaudienda.

Die Dominico neminem liceat exsequutione constringi, quia omnes causas religio debet excludere. In quo nullus ad causam dicendam, neque propter aliquod debitum fortasse solvendum quemquam inquietare præsumat. Diebus etiam Paschalibus nulla patimur quemlibet exsequutione teneri, id est, per xv dies, septem qui Paschalem solemnitatem præcedunt, & septem alios qui sequuntur. Nativitatis quoque Domini, Circumcisionis, Epiphaniæ, Ascensionis & Pentecostes singuli dies simili reverentia venerentur. Necnon & pro messivis feriis, à xv Kal. Augusti usque ad xv Kal. Septembris. In Carthaginensi verò provincia, propter locustarum vastationem assiduam, à xv Kal. Julii usque ad xv Kal. Augusti messivas ferias præcipimus observandas: & propter vindemias colligendas, à xv Kal. Octobris usque ad xv Kal. Novembris. Omnibus hac Constitutione concedimus, ut per hæc tempora nullus ad causam dicendam venire cogatur, vel sub exsequutione aliqua deputetur; nisi fortè causa, de qua compellitur, cœpta jam apud Judicem fuisse videatur. Nam procul dubio si inchoata fuisse actio reperitur, ad peragendum negotium absque ulla feriatorum dierum objectione cogendus est ille qui pulsatur: ita ut si persona est cui facile credi possit, placito districtus abscedat. Si certè sit de cujus fide dubitetur, pro se fideiussorem adhibeat, quatenus peractis temporibus supradictis, ad finiendam cum petitore causam, ubi Judex elegerit, remota dilatione occurrat; præter qui tale crimen admiserint, quod necesse sit sententia mortis puniri. Qui etiam in talibus omninò diebus & comprehendendi sunt, & ardua in vinculis custodia retinendi, quousque peracto die Dominico, vel feriis supradictis, debita subsequatur eos ultio judicantis. Messivis fanè vel vindemialibus feriis in criminosas & dignas morte personas legalis nullatenus censura cessabit. Sed nec illum ista Lex excusatum habebit, qui necdum ad iudicium antè compulsus, sed tamen sciens se esse quandoquidem compellendum, reliquis se temporibus dilatans, ad hoc in prædictis feriis illi, à quo pulsandus est, se indubitanter ostendit, quia putat se ad causam dicendam nulla Legis sanctione posse teneri: quem tamen aut per placitum distringi præcipimus, quando cum petitore causam finire sit præstus: aut si fortè talis est, de quo suspecta sit placiti fides, neque fideiussorem pro se adhibere potuerit apud Judicem, sub custodia maneat: ut expleto tempore feriato, causa pro qua compellitur finem accipiat. Si quis autem contra decretum Legis hujus agere præsumserit, & ad Judicem ex hoc querela pervenerit, l. ictus flagellorum publicè extensus accipiat.

XII. (c) A N T I Q U A.

Ut nulla causa à Judicibus audiatur, quæ Legibus non continetur.

Nullus Judex causam audire præsumat, quæ Legibus non continetur; sed Comes civitatis vel Judex, aut per se, aut per exsequutorem suum, conspectui Principis utrasque præsentare partes procuret: quò facilius & res finem accipiat, & potestatis regis discretionem tractetur, quatenus exortum negotium Legibus inferatur.

XIII. FLS. RCDS. REX.

Ut terminatæ causæ nullatenus revolvantur: reliquæ verò ad hujus seriem Libri terminentur: adjiciendi Leges Principibus libertate manente.

Quæcumque causarum negotia inchoata sunt, nondum verò finita, secundum has Leges determinari sancimus. Illas autem causas, quæ (d) antequàm istæ Leges à nostra Gloria emendarentur, legaliter determinatæ sunt, id est, secundum Le-

(a) Cod. unus, Chindasuinthus. In duobus deest Fl. gl. Recess. Rex.

Titulus.

(b) Aliàs, extendenda, exequenda, peragenda.

(c) In 3. Cod. deest Antiqua. In uno habetur, resuscitari nullatenus patimur.

(d) Cod. unus, quæ jam justè determinatæ sunt,

gum modum, qui ab anno primo regni nostri in præteritis observatus est, resuscitari nullatenus patimur. Sanè Leges adjiciendi, si justa novitas causarum exegerit, principalis electio licentiam habebit: quæ ad instar præsentium Legum vigorem plenissimum obtinebunt.

XIII. FLS. GLS. RCDS. REX.

Quòd nulli liceat dirimere causas, nisi quibus aut Princeps, aut consensio voluntatis, vel informatio Judicum potestatem dederit judicandi.

Dirimere causas nulli licebit, nisi aut à Principibus potestate concessa, aut ex consensu partium electo Judice, trium testium fuerit electionis pactio signis aut subscriptionibus roborata. Nam (a) & hi qui potestatem judicandi à Rege accipiunt, B sive etiam hi, qui per commissoriam Comitum vel Judicum judiciali potestate utuntur, vices suas aliis, quibus fas fuerit, scriptis peragendas injunxerint, licitum illis per omnia erit: similemque & ipsi, qui informati à Judicibus fuerint, in judicando, sicut & illi, à quibus determinandi acceperunt vigorem, habebunt in discernendis vel ordinandis quibuscumque negotiis potestatem.

XV. FLS. GLS. RCDS. REX.

Quales causas audire debeant Thiufadi, & qualibus personis causas audiendas injungant.

Cùm in ceteris negotiis criminalium etiam causarum Thiufadis judicandi concessa licentia sit, criminosos à Legum sententiis ipsi (b) vindicare non audeant, C sed debitam in eis, ut competit, censuram exercent. Qui Thiufadi tales eligant, quibus vicissitudines suas injungant, ut ipsis absentibus illi causas & temperatè discutiant, & justè discernant.

XVI. FLS. RCDS. REX.

Ut Judices tam criminales quàm communes terminent causas.

Omnium negotiorum causas ita Judices habeant deputatas, ut & criminalia & cetera negotia terminandi sit illis concessa licentia. Pacis autem assertores non alias dirimant causas, nisi quas illis regia deputaverit ordinandi potestas. Pacis verò assertores sunt, qui sola faciendæ pacis intentione regali sola destinantur auctoritate. D

XVII. FLS. * CHDS. REX.

* Al. Reccefsuindus.

De damnis eorum qui non accepta potestate præsumserint judicare.

Nullus in territorio non sibi commissio, vel ubi ille judicandi potestatem nullam habet omninò commissam, quemcumque præsumat per jussionem aut Saionem distringere, aut in aliquo molestius convexare, nisi (c) ex regia jussione, vel partium electione, sive ex consensu, vel commissoriis atque informationibus Comitum, sive etiam Judicum, sicut in Lege superiori tenetur, Judex quisque fuerit institutus. Certè qui non prædictus Judex præsumtuosus inlicitè hæc, quæ prohibentur, præsumserit agere, confestim cùm causa pervenerit ad provinciæ Ducem, an per E se velit, an per quem ipse præceperit, tam inlicitam præsumptionem coercere procuret. Et illi siquidem cui præsumtuosus exitit, si solum contumeliam vel injuriam fecerit, libram auri coactus exsolvat: si verò rem aliquam temeranter abstulerit, vel auferre præceperit, tantumdem cum eadem re quam tulerit, aliud tantum de suo coactus (d) exsolvat. Quòd si quicumque Judex servum suum, vel alienum ad discutienda negotia elegerit deputandum: pro his quæ idem servus contra justitiam & Leges adtemtaverit agere, ad omnem satisfactionem Legis Judex, qui hunc ordinaverit, se noverit detineri. Saio verò, seu quisquis fuerit, qui huic

(a) Nam & hi &c. usque ad finem, desunt in uno Codice.

(b) Ita Omnes Codd. In edito judicare.

(c) Cod. unus, nisi fuerit Judex institutus ex regia jussione. Certè qui non prædictus &c. Media desunt.

(d) Codd. quatuor, restituar.

obsequens

A obsequens præsumptori, alium consenserit comprehendere, distringere, vel aliquid rerum auferre, c publicè ictus flagellorum accipiat, & præsumptionem tali emendatione coërceat.

XVIII. FLS. * CHDS. REX.

* Al. Reces-
sundus.

De his qui admoniti Judicis epistola vel sigillo ad Judicium venire contemunt.

Judex cum ab aliquo fuerit interpellatus, adversarium querelantis admonitione unius epistolæ vel sigilli ad judicium venire compellat: sub ea videlicet ratione, ut coram ingenuis personis is qui à Judice missus extiterit, ei qui ad causam dicendam compellitur, offerat epistolam vel sigillum. Et si tali admonitione conventus, **B** aut se dilataverit, aut ad judicium venire contemserit, pro dilatione sola quinque auri solidos petitori & pro contemtu quinque alios Judici coactus exsolvat. Quod si non habuerit unde componat, l flagellis contemtor idem vel dilatator coram Judice verberetur: ita ut non ei flagellorum ista correptio inducat notam infamiae. Si autem solummodo contemtor extiterit, & non habuerit unde compositionem exsolvat, absque ulla testificandi jactura, xxx flagella suscipiat. Is autem qui pulsatur, si ad accipiendam admonitionem Judicis sese dixerit nullatenus dilatasse vel contempsisse; & hoc nullo potuerit teste convinci, dum sacramentum reddiderit, quod per nullam occasionem vel contemtum hoc fecerit, à damnis vel flagellis superius comprehensis habeatur indemnus. Quod si quislibet Episcopus admonitionem Judicis, fretus honore Sacerdotali, contemserit, & pro sua persona assertorem dare distulerit, confestim à Judice negotii, seu à provinciae suae **C** Duce vel Comite compulsus, l solidorum damnum excipiat. Ex qua summa pecuniae xx solidi Judici pro contemtu proficiant: xxx verò Sacerdotis ipsius petitor consequatur. Si certè Presbyter, Diaconus, vel Subdiaconus, atque Clericus, vel Monachus, ad accipiendam Judicis epistolam vel sigillum se dilataverint, aut pro sui persona ad respondendum minimè direxerint prosequutorem, aut contumaciter fuerint contemtores, unusquisque eorum juxta Legis sententiam, quæ in laicis superius lata est, indicta damna suscipiat. Et si non habuerit unde componat, ejus Episcopus moneatur, ut pro eo, si voluerit, satisfacere licentiam habeat. Si autem noluerit, sacramentis coram Judice se noverit obligandum, quod supradictis personis talem distractionem exhibeat, ut per triginta dierum spatium jejuniis continuis affligantur: sufficiatque illis circa solis occasum per dies singulos panis & aquæ refectionem accipere, quæ contumacis vitam rationabili possit distractione **D** corrigere. Illa omninò distractione servata, ut si ætatis vel ægritudinis instantia patuerit, quæ hanc disciplinam sustinere non posse demonstrat, tam in Clericis cujuscumque ordinis quàm in laicis, non tam durissimam sententiam castigationis instantia compleat Judicis; sed adhibita consideratione pro ægritudine vel ætate, ita contemtozem corrigat, ne ipse contemtor aut langorem maximum, aut debilitationem vel mortem incurrat. Ille verò qui ad implendam commonitionem Judicis contemtor extiterit, seque ita dilataverit, ut eum Judex tam facillè reperire non possit; & si post tempus indictum in diebus quatuor non occurrat, si quinta die venerit, omnem hujus Legis sententiam se noverit evasurum. Pari modo & qui longius c millibus convenitur, si ad xi diem post tempus institutum occurrerit, hunc nullatenus sanctionis hujus poena damnabit. Similiter & qui in ducentorum millium spatio constitutus, in vicelima prima die postquam jussus fuerat, seipsum Judici **E** præsentaverit ad audiendum, eo modo à jactura Legis hujus habeatur indemnus. Similis quoque servabitur ordo, ubi fuerit amplior itineris longitudo. Hi denique, quibus tam rationabile tempus adjectum est, si se ulterius dilatantes minimè ad institutum diem superadjectionis occurrerint, confestim Judex ea, quæ pars petit querelantis, reservato negotio dilatatoris, tradere non differat petitori: ita ut si contemtor in postmodum ad negotium dicendum successerit, si xxi diem transcendere, xx auri solidos coactus exsolvat. Nam & is qui c millibus superiorem ordinem præteriens, constitutionem xi diei fuerit supergressus, idem x solidorum damnum excipiat. De quibus damnis superius institutis medietatem sibi Judex acquirat, alteram verò medietatem pars petentis obtineat: si tamen admonitum aut ægritudo ad veniendum nulla suspenderit, aut inundatio fluminum non retinuerit, vel aditum non obstruxerit, in quo montes transitori sunt, conspersio superflua nivium. Quæ

necessitas utràm evidenter evenerit, an per excusationem videatur opponi, aut idoneis testibus, aut suo juramento firmabitur.

XIX. FLS. CHDS. REX.

Si Judex interpellantem audire contemnat, vel utrùm fraudulenter, an ignoranter judicium promat.

Si quis Judici pro adversario suo querelam intulerit, & ipse eum audire noluerit, aut sigillum negaverit, aut per diversas occasiones causam ejus protraxerit, pro patrocinio aut amicitia nolens Legibus obtemperare; & ipse qui petit hoc testibus potuerit approbare, det ille Judex ei, (a) quem audire noluit, pro fatigatione ejus tantum quantum ipse ab adversario suo secundum legale judicium fuerat accepturus: & ipsam causam ille qui petit, usque ad tempus Legibus constitutum ita habeat reservatam, ut cum eam proponere voluerit, debitam sibi percipiat veritatem. Certè si fraudem aut dilationem Judicis non potuerit petitor approbare, sacramento suam conscientiam Judex expiet, quod eum nullo malignitatis obtentu, vel quolibet favore, vel amicitia audire distulerit, & propter hoc culpabilis idem Judex nullatenus habeatur. Eidem tamen Judici liceat ut in una hebdomada duobus diebus, vel omnibus meridianis horis, si voluerit, absque causarum audientia suæ vacet domui pro quiete. Reliquo verò tempore, prolata sibi negotia frequens & absque dilatione qualibet examinet.

XX. (b) NOVITER EMENDATA, ANTIQUA.

Si Judex per commodum aut per ignorantiam judicet causam.

Judex si per quodlibet commodum malè judicaverit, & cuicumque injustè quidquam auferri præceperit; ille qui à Judice ordinatus, ad tollendum fuerat destinatus, ea quæ tulit restituat. Nam ipse Judex contrarius æquitati, aliud tantum de suo, quantum auferri jusserat, mox reformet: idem ablata re simpla, redintegratione concessa, pro satisfactione suæ temeritatis aliud tantum quantum auferri præceperat, de sua facultate illi, quem injustè damnaverat, reddat. Quod si non habuerit unde (c) componat, tantum quantum abstulit, saltem vel idipsum ex toto quod habere videtur, illi quem damnaverat pro omni compositione restituat. Quod si ex omnibus nihil rerum habuerit, unde compositionem exsolvat, l. flagella publicè extensus suscipiat. Si autem per ignorantiam injustè judicaverit, & sacramento se potuerit excusare, quod non per amicitiam, vel cupiditatem, aut per quodlibet commodum, sed tantummodò ignoranter hoc fecerit, quod judicavit non valeat, & ipse Judex non implicetur in culpa.

XXI. FLS. GLS. * CHDS. REX.

* Al. Reccefsuindus.

Si Judex dolo vel calliditate aut unam aut ambas causantium partes dispendia faciat sustinere.

Tranquillè ac sollicitè instantia (d) Magnitudinis nostræ præmonet Judices omnes, non debere dilatare causidicos, ne gravi dispendio aliquatenus onerentur. Quod si dolo vel calliditate aliqua ad hoc videatur Judex differre negotium, ut una pars aut ambæ naufragium perferant, quidquid dispendii super octo dies à die cœptæ actionis causantes pertulerint, reddito sacramento, totum eis Judex reddere compellatur. Si autem vel ægritudo vel publicæ utilitatis indictio suspenderit Judicem à peragendo negotio, nullam moram exhibeat litigantibus: sed sub hac eos definitione confestim absolvat, ut ad causam expediendam competenti tempore indubitanter occurrant.

(a) Ita omnes Codd.

(b) Duo Codd. Fl. Chindasuindus Rex. In duobus aliis deest Titulus.

(c) Cod. unus, unde componat, cum his quæ habere

dinoscitur, ipse Judex illi, cui componere debuit, subjaceat serviturus. Si autem per ignorantiam &c.

(d) Tres Codd. mansuetudinis.

XXII. (a) ANTIQUA.

Quid primum Judex servare debeat, ut causam bene cognoscat.

Judex ut bene causam cognoscat, primum testes interroget: deinde scripturas inquirat, ut veritas possit certius inveniri, ne ad sacramentum facile veniatur. Hoc enim justitiæ potius indagatio vera commendat, ut scripturæ ex omnibus intercurrant, & jurandi necessitas sese omnino suspendat. In his verò causis * juramenta * Al. sacra-
præstentur, in quibus nullam scripturam vel probationem, seu certa indicia verita-
tis, discussio judicantis invenerit. In (b) quibus tamen causis, & à quo juramen-
tum detur, pro sola investigatione justitiæ, in Judicis potestate consistat.

XXIII. FLS. GLS. (c) RCDS. REX.

*Si cujuscunque honoris aut ordinis Judex dicatur haberi suspectus, vel si Judex contra
Leges præsumat judicium dare.*

Si quis Judicem, vel Comitem, aut Vicarium Comitum, seu Thiufadum suspectos habere se dixerit, & ad suum Ducem aditum accedendi poposcerit, vel fortasse eundem Ducem suspectum habere se dixerit: non sub hac occasione petitor, ac præsertim pauper quislibet, patietur ultra dilationem: sed ipsi qui judicant ejus negotium, unde suspecti dicuntur haberi, cum Episcopo civitatis ad liquidum discutiant atque pertractent; & de quo judicaverint, pariter conscribant subscribantque judicium. Et qui suspectum Judicem habere se dixerat, si contra eundem deinceps fuerit querelatus, completis prius quæ per judicium statuta sunt, sciat sibi apud audientiam Principis appellare Judicem esse permissum. Ita ut si Judex vel Sacerdos reperi fuerint nequiter judicasse, & res ablata querelanti restituatur ad integrum, & à quibus aliter, quam veritas habuit, judicatum est, aliud tantum de rebus propriis ei sit satisfactum. Si certè (d) injustè contra Judicem querelam intulerit, & causam de qua agitur justè judicatam fuisse constiterit, damnum, quod Judex sortiri debuit, petitor fortietur: & si non habuerit unde compositionem exsolvat, c flagellis extensus publicè in ejusdem Judicis præsentia verberetur. Nam si fortè quisquam pro utilitate regia aliquid scire se dixerit, aditus ei ad conspectum nostræ Gloriæ negari non poterit.

XXIV. FLS. GLS. CHDS. REX.

Judex qualiter faciat judicatum.

Si de facultatibus, vel de rebus maximis, aut etiam dignis negotium agitur, Judex, præsentibus utrisque partibus, duo judicia de re discussa conscribat, quæ simili textu & subscriptione roborata litigantium partes accipiant. Certè si de rebus modicis mora fuerit actio, solæ conditiones, ad quas juratur, apud eum qui victor exiterit, pro ordine judicii habeantur. De quibus tamen conditionibus & ille qui victus est, ab eisdem testibus roboratum exemplar habebit. Quod si pars, quæ pro negotio quocumque compellitur, professæ fuerit apud Judicem, non esse necessarium à petitore dari probationem, quamlibet parvæ rei sit actio, conscribendum est à Judice, suæque manu judicio roborandum, ne fortasse quælibet ad futurum ex hoc intentio moveatur. Si verò ordinante Judice una pars testes adduxerit, & dum oportuerit eorum testimonium debere recipi, pars altera de judicio se absque Judicis consultu subtraxerit, liceat Judici prolatis testes accipere; & quod ipsi testimonio suo firmaverint, illi, qui eos protulit, sua instantia consignare. Nam ei, qui fraudulenter se de judicio sustulit, producere testem alium omnino erit illicitum: qui scilicet hoc sibi tantum noverit esse concessum, ut antequàm testes illi, qui testimonium dederant, moriantur, si habuerit quod rationabiliter in eis accuset, patienter audiatur à Judice. Et si accusatus testis fuerit evidenter convictus, ejus testimonium pro nihilo habeatur. Unde & si duo testes non remanserint, qui digni in eodem testimonio maneant, ille qui prius testem obtulerat, infra trium mensium

(a) In 4 Codd. deest, Antiqua.

(b) In quibus &c. defunt in uno Cod.

(c) Cod. unus, Chindasvintus.

(d) Tres Codd. injustam.

spatium testes alios, qui cœptum negotium firment, inquirere non desistat. Quod si invenire nequiverit, rem universam ille recipiat, qui eam antè visus fuerat possedisse. Judex sanè de omnibus causis, quas judicaverit, exemplar penes se pro compescendis controversiis reservare curabit.

XXV. NOVITER (a) EMENDATA. FLS. GLS. CHDS. REX.

De commodis atque damnis Judicis vel Saionis.

Cognovimus multos Judices, eò quòd per cupiditatis occasionem supergredientes Legum ordinem, ex causis tertiam sibi præsumant tollere partem: propterea nunc præsentì Lege constituitur, ut hæc talis Judicum cupiditas auferatur, & non amplius Judex pro labore suo, & pro judicata causa ac legitimè deliberata, quàm sicut constitutum fuerat in Lege priori, de (b) xx solidis vigesimum solidum præsumat accipere. Quòd si quacumque fraude quisquam super hunc numerum plus auferre temtaverit, omnia, quæ legitimè debuerat accipere, perdat. Illud verò quòd injustè contra hujus Legis ordinem super vigesimum solidum tulerit, duplum illi exsolvat, cui hoc auferri præcepit. Similiter quoque quia cognovimus quòd Saiones, qui pro causis alienis vadunt, majores pro labore suo mercedes, quàm merentur, accipiunt; propterea simili decreto hujus Legis adjicitur, ut qui pro causis alienis vadunt, decimum tantumdem solidum pro suo labore conquirant. Quòd si aliquis super hunc constitutum numerum usurpare præsumserit, & mercedes, quas legitimè debuit accipere, perdat, & quidquid supra decimum solidum fraude quacumque perceperit, duplum illi, cui abstulit, reddat. Quam datam commodi summam ex Lege tam Judex quam Saio de restitutæ rei compositione (c) conquirant. Id tamen noviter adjiciendum huic Legi innectimus, ut si talis causa occurrerit, unde compositio exsolvi minimè possit, tunc ab illo ratio præscripta commodi exigenda est Judicis vel Saionis, qui aut commodatam sibi rem constituto die reddere non occurrerit, aut qui rei alienæ debitor, vel injustus possessor extiterit. Pro celebrandis autem divisionibus, si causa extiterit, jam quoque si utraque pars rei competentia sibi jura reposcit, & debitam sibi partem portionis requirit, ab utrisque partibus prædicta commoda exigenda sunt. Similiter autem & in hujusmodi causis, ubi nulla est culpa præsumptionis usurpata, vel debitum possessorum, hic ordo servabitur, ut commodum Judicis vel Saionis de utrisque causantium partibus exigatur. Quòd si divisionem quisque cupiens celebrare, dilationem ab herede suo pertulerit; cum hæc causa ab eo, qui dilationem pertulit, Judici intimata extiterit, ab eo Judex commodum suum vel Saionis exigere debet, qui tardus pro ipsa divisione extitit facienda. Quòd si ea, quæ Judex ordinare decrevit, Saio * callidus implere neglexerit, si res, de qua agitur, unciam auri vel infra valere constiterit, illi, cui res debita est, idem Saio de suo auri solidum reddat. Si certè plus valuerit, per singulas uncias singulos solidos pro (d) sua tarditate persolvat. Idem verò si super duas uncias usque ad libram auri eadem res valere probatur, x flagella suscipiat: ac sic crescente auri numero crescat & poena flagelli. Idem verò Saiones cum pro causis alienis vadunt, si minor causa est & persona, duos caballos tantum ab eo, cujus causa est, accipiat fatigandos. Si verò major persona fuerit & causa, non amplius quam sex caballos & pro itinere & pro dignitate debebit accipere.

* Al. repidus

XXVI. FLS. GLS. (e) CHDS. REX.

E

Quòd omnis, qui potestatem accipit judicandi, Judicis nomine censeatur ex Lege.

Quoniam negotiorum remedia multimodæ diversitatis compendio gaudent, ideò Dux, Comes, Vicarius, pacis Assertor, Thiufadus, Millenarius, Quingentenarius, Centenarius, Decanus, Defensor, Numerarius, & qui ex regia jussione, aut etiam ex consensu partium, Judices in negotiis eliguntur, sive cujuscumque ordinis omninò persona, cui debitè judicare conceditur, ita omnes in quantum judicandi po-

(a) In tribus Codd. deest totus Titulus: in duobus tantum, Noviter emendata.

(b) In tribus Codd. deest, de xx solidis.

(c) Cod. unus, compositione conquirat. Quòd si ea

quæ Judex ordinare decernit. Media desunt.

(d) 4 Codd. pro sua tarditate persolvat. Idem verò Saiones. Desunt media.

(e) Tres Codd. Recessivus Rex.

A testarem acceperint, Judicis nomine censeantur ex Lege: ut sicut judicii acceperint jura, ita & Legum sustineant sive commoda, sive damna.

XXVII. FLS. GLS. RCDS. REX.

Ut omne vinculum, quod post datum injustum judicium à causidicis violenter fuerit exactum, omnino habeatur invalidum.

B Vidimus interdum justitiam ab iniquis Judicibus & suo loco seclusam, & debito vigore solutam: injustitiam autem & loco justitiæ introductam, & multis modis decretorum vinculis alligatam. Quidam enim postquam judicia injusta conscripserint, aut unam aut ambas causantium partes, placitorum inter se nexibus ligant, ne injustè datum judicium quandoque justa contentione resolvant. Adeo ubi non directus & bene placitus est convenientiæ modus, sed ubi pro comprimenda justè causantis intentione vel voce reperiuntur quocumque modo definitionum vincula conligata, omnibus modis habeantur invalida, nec sint adinventionis alicujus connexionem firmata.

XXVIII. FLS. GLS. RCDS. REX.

Ut injustum judicium & definitio injusta regio metu vel jussu à Judicibus ordinata non valeat.

C Nonnunquam gravedo potestatis depravare solet justitiam sanctionis, quæ dum sæpe valet, certum est quod sæpe nocet: quia dum frequenter vigore ponderis justitiam premit, nunquam in statum suæ rectitudinis hanc redire permittit. Ideoque quia sæpe Principum metu vel jussu solent Judices justitiæ interdum Legibus contraria judicare: propter hoc tranquillitatis nostræ uno medicamine concedimus, duo mala sanare decernentes, ut cum repertum fuerit, qualemcumque scripturæ contractum, seu quodcumque judicium non * justè, vel debitis Legibus, sed jussu * *Al. justitiæ* aut metu Principum esse confectum, & hoc, quod obvium justitiæ & Legibus judicatum est atque concretum, in nihilum redeat, & eos qui judicaverint, vel hoc facere coegerint, nullius infamiæ nota conspergat, vel rei alicujus dampnum affligat. Qui tamen Judices tunc erunt à Legum damnis immunes, si se juramento firmaverint, non sua pravitate, sed regio vigore nequiter judicasse.

(a) XXIX. FLS. RCDS. REX.

D

De data Episcopis potestate distringendi Judices nequiter judicantes.

Quia multimodè occurrere debet miserorum penuriis nostræ remedium pietatis: ideo quemcumque pauperem constiterit causam habere, adjunctis sibi aliis viris honestis, Episcopus inter eos negotium discutere vel terminare procuret. Ita ut si contemni se à Comite, vel nolle eum adquiescere veritati Sacerdos inspexerit, potestatis ejus sit eundem Comitem Legis hujus permissione constringere, & emissio justo judicio cum rei compositione rem de qua agitur petentibus partibus consignare. Quod si Comes judicium Episcopi fuerit contemptus implere, tantum Episcopo pro contemptu solo dare cogatur, quantum quintam partem valere constiterit, de re illa, unde actio commota esse videtur. Si verò Episcopus, fraudis communionem cum Comite tenens, repertus fuerit pauperi facere dilationem, eandem quintam partem eidem Episcopus querelanti coactus exsolvat: stante nihilominus sic quoque negotio pauperis, donec judicium inveniatur veritatis: & Comes vel Judex qui hunc audire noluit, ultionem sustineat Legis, quæ inventa fuerit judicio æquitatis.

XXX. ITEM ALIA (b) LEX. DE QUO SUPRA.

De data Episcopis potestate admonendi Judices nequiter judicantes.

Sacerdotes Dei, quibus pro remediis oppressorum vel pauperum divinitus cura commissa est, Deo mediante testamur, ut Judices perversis judiciis populos oppri-

(a) Deest Lex ista in tribus Codd.

(b) Deest hæc Lex in uno Codice.

mentes paternâ pietate commoneant, quò malè judicata meliori debeant emenda- A
re sententia. Quòd si hi qui judiciaria potestate funguntur, aut injustè judicaverint
causam, aut perversam voluerint in quolibet ferre sententiam: tunc Episcopus in
cujus hoc territorio agitur, convocato Judice ipso qui injustus asseritur, atque Sa-
cerdotibus, vel idoneis aliis viris, negotium ipsum unâ cum Judice, communi sen-
tentia, justissimè terminabit. Quòd si perversa contentione Judex ipse permotus ini-
quum à se datum judicium, exhortante Episcopo, noluerit reformare in melius, tunc
Episcopo ipsi licitum erit judicium de oppressi causa emittere: ita ut quod à Judi-
ce ipso perverso judicatum, quodvè à se correctum extiterit, in speciali formula
judicii sui debeat adnotare. Sicque idem Episcopus, & eum qui opprimitur, &
emissum à se de oppressi causa judicium, nostris procuret dirigere sensibus pertra-
ctandum: ut quæ pars veritatis videatur habere statum, glorioso Serenitatis nostræ
oraculo confirmetur. Jam verò si Judex eum, qui malè opprimitur, Episcopo da- B
re distulerit, quomodo nostræ Gloriæ debeat præsentari, Judex ipse duas auri libras
nostræ Gloriæ partibus persolveret.

XXXI. FLS. GLS. (a) RCDS. REX.

Ut Judex, si à quocumque fuerit pulsatus, noverit se petenti reddere rationem.

Judex si à quacumque persona fuerit pulsatus, sciat se vel ante Comitem civi-
tatis, vel ante eos quos ad suam personam Comes elegerit, rationem plenissimam
legali ordine redditurum. Sanè si regia in hoc negotio fuerit (b) prætolata præ-
ceptio, remoto Episcopo aliisque Judicibus, causam qui fuerint Judices instituti,
terminare curabunt. Et si coepta jam apud Judicem aut finita, seu apud Sacerdo- C
tem, sive apud Comitem actione, causidicus ille iterum cum legali jussione occur-
rerit, is qui causam judicare coepit seu finivit, illis rei gestæ redditurus est rationem,
qui per regium decretum instituti sunt Judices: quatenus, si malè judicasse con-
vincitur, juxta Leges satisfaciat petitori. Certè si injustè fuerit advexatus, legali
se noverit petitor sententia damnaturum.

XXXII. (c) FLS. RCDS. REX.

De damnis Judicum aliena contingentium.

Cùm constet Judices causa remediorum esse creatos, quidam ex his per con-
trarium quod debuerunt judicii æquitate defendere, illatis contendunt præsumpti- D
bus impugnare. Accepta namque auctoritate judicii, præsumunt non debitam in
alienis rebus exercere licentiam, & prout cuiquelibet, non metuunt aliorum bonis
inferre dispendia noxiæ potestatis. Proinde quicumque Judicum contra jussa & or-
dines Legum de alienis rebus quippiam auferre, vel in eis aliquid noxium præsum-
ferint agere, juxta omnem censuram damni, qua poterant alios judicare, severitas
Legis illos debeat condemnare.

XXXIII. FLS. GLS. RCDS. REX.

De his qui regiam contemserint jussionem.

Quicumque ingenuorum regiam jussionem contemnere (d) invenitur, aut taliter E
se egisse probatur, quo sub calliditatis aliqua fictione proponat & dicat eandem
jussionem se nec vidisse nec accepisse, dum calliditatis hujus fraus manifestè patue-
rit: si nobilior persona est, tres libras auri fisco persolvat. Si autem talis sit quæ
non habeat unde rei summam adimpleat, sine suæ infamia dignitatis centum ictus
accipiat flagellorum. Quòd si eventus ægritudinis, commotio tempestatis, inun-
datio fluminis, conspersio nivium, vel si quid inevitabile noxiæ rei obviaffe veris
patuerit indiciis, non erit reus regie jussionis, aut damni indicti, cui (e) obvia
fuit causa manifestæ necessitatis.

(a) Tres Codd. Chindasuintus. Deest Titulus in uno.

(b) 4 Codd. postulata.

(c) Deest hic Titulus in 3 Codd.

(d) Codex unus, contemnere invenitur. Si nobilior
persona est &c. Media defunt.

(e) Idem, obviante fuit causa manifesta necessitatis.

A

XXXIV. (a) FLS. GLS. EGIGA REX.

De his qui ob novi Principis fidem servandam jurare distulerint, vel de illis qui ex Palatino officio ad ejus præsentiam venire neglexerint.

Cum divinæ voluntatis imperio principale caput regnandi sumat sceptrum, non levi quisque culpa constringitur, si in ipso suæ electionis primordio aut jurasse, ut moris est, pro fide regia differat; aut si ex Palatino officio fuerit, ad ejusdem novi Principis visurus præsentiam venire desistat. Si quis sanè ingenuorum de sublimatione principali cognoverit, & dum discussor juramenti in territorio illo accesserit, ubi eum habitare contigerit, quæsita occasione se fraudulenter distulerit, in eo ut pro fide regia conservanda juramenti se vinculo alliget: aut ille qui, sicut præmissimus, ex ordine Palatino fuerit, minimè Regis obtutibus se præsentandum ingesserit: quidquid de eo, vel de omnibus rebus suis principalis auctoritas facere vel judicare voluerit, sui sit incunctanter arbitrii. Quòd si aut ægritudo illi obstiterit, aut quælibet publicæ utilitatis actio eum retinuerit, ut Regis obtutibus se nullatenus præsentet, dum regis electionis sublimitas quibuscumque modis ad ejus cognitionem pervenerit, statim per suam jussionem idipsum clementiæ suæ auditibus intimare procuret: qualiter fidei suæ sinceritatem ostendens, hujus Legis sententiam evadere possit.

TITULUS II. DE CAUSARUM EXORDIIS.

- C I. *Quòd nullus se idèò denegare poterit respondere petenti, quare causam cum petentis auctore non dixerit.*
 II. *Ut nulla audientia clamore aut tumultu turbetur.*
 III. *Ut de plurimis litigatoribus duo eligantur, qui suscepta valeant expèdire negotia.*
 IIII. *Ut ambæ partes causantium à Judice vel Saione placito distringantur, quò possint ad prosequendum negotium pariter convenire.*
 V. *Quòd ab utraque causantium parte sit probatio requirenda.*
 VI. *De quantitate itineris, quo alium quisque innocentem fatigare præsumserit.*
 VII. *Si quislibet ex alterius Judicis potestate in alterius Judicis territorio habeat causam.*
 VIII. *De his qui in causis alienis patrocinare præsumserint.*
 IX. *Ut petenti servo alieno respondere ingenuus non recuset.*
 D X. *De his qui negotia sua juris principalis appetunt examine finienda, & postea renuentes ad convenientiam redeunt.*

I. (b) ANTIQUA.

Quòd nullus se idèò denegare poterit respondere petenti, quare causam cum petentis auctore non dixerit.

Nullus quemcumque repetentem hac objectione suspendat, ut dicat idcirco se non posse de negotio conveniri, quia ille qui pulsatur, causam cum ejus auctore non dixerit, nec eum aliqua repetitione pulsaverit, excepto si Legum tempora obviare monstraverit.

E

II. FLS. (c) RCDS. REX.

Ut nulla audientia clamore aut tumultu turbetur.

Audientia non tumultu aut clamore turbetur, sed in parte positus qui causam non habent, illi soli judicium ingrediantur, quos constat interesse debere. Judex autem si elegerit auditores alios secum esse præsentis, aut fortè causam, quæ proponitur, cum eis conferre voluerit, suæ sit potestatis. Si certè noluerit, nullus se in audientiam ingerat, partem alterius quacumque superfluitate aut objectu impugnaturus, qualiter uni parti nutriri possit impedimentum. Quòd si admonitus quisquam à Judice fuerit, ut in causa taceat, ac præstare causando patrocinium non præsu-

(a) Lex ista deest in 5 Codd. Regiis. (b) Antiqua, deest in 4 Codd. (c) Cod. unus, Chindasuinthus.

mat, & ausus ultra fuerit parti cuiuslibet patrocinari, decem auri solidos eidem A
Judici profuturos coactus exsolvat. Ipse verò in nullo resultans contumeliosè de
judicio projectus abscedat.

III. (a) *Ut de plurimis litigatoribus duo eligantur, qui suscepta valeant expedire negotia.*

Si pars adversariorum litigatores una plures habeat, & alia pauciores: judicantis
inter eos erit electio, ut utræque partes impugnantes se invicem eligant, qui eorum
negotia suscipiant: quia omnes ad causam dicendam consurgere non debebunt: sed,
ut diximus, ab utraque parte electi in judicio ingrediantur, ut nulla pars multorum
intentione aut clamore turbetur.

III. FLS. GLS. CHDS. REX.

B

*Ut ambæ partes causantium à Judice vel Saione placito distringantur, quò possint ad
prosequendum negotium pariter convenire.*

Sæpe negligentia Judicum vel Saionum, dum duarum partium sponsio non exi-
gitur, una pars superflue convexatur. Nam occurrente uno ad placitum, & alio
differente, non parvum dispendium uni parti concutitur. Statuimus ergo, cunctos-
que Judices, vel quibuscumque judicandi potestas est, commonemus, ut quotiens
pro quocumque negotio per sponsionem placiti constituendum est tempus, quando
aut ubi causa dicatur, vel debitum fortasse reddatur, pars utraque, hoc est, tam
petentis quàm petiti, ita placito distringantur, ut in constituto die, aut per se, aut
per mandatarios suos, præsti sint in judicio, qualiter aut propositum negotium fi-
niatur, aut debitum reformetur. Et pars quæ distulerit, ac sese à præfinito die sus-
penderit, aut si infirmitas eum, vel itineris necessitas impedierit, & hoc ipsum suo
Judici aut Causidico suo non intimaverit, neque ad peragendum negotium infra
tempus alia Lege constitutum occurrerit; stante negotio, poenam placiti sui illi
cogatur exsolvere, quem juxta suam promissionem judicio adesse constiterit. Quòd
si Judex hæc aut Saio implere distulerit, & unam partem placito distringens, alte-
ram prætermiserit, poenam illam qua illum damnari voluit, quem solum sub placi-
to misit, de suo illi adimpleat, cui placitum visus est exegisse. Certè si in damnum
partis alterius, placitum quod ab altero exegit, alteri parti Judex vel Saio reddide-
rit, aut fortasse ruperit, vel absconderit, poenam quidem, quæ in placito inserta
fuerat, de suo illi persolvat, pro cujus causa conscriptum placitum esse constabat: D
actionem tamen ille, cui competit, ad peragendum insistat. Damnum sanè quod
per placitum in nomine Judicis aut Saionis institutum esse dinoscitur, non ad Saio-
nem vel ad Judicem ex omnibus pertinebit; sed salvo negotio veritatem habentis,
medietatem sibi exinde Judex & Saio, & medietatem pars petentis per omnia
vindicabit.

V. FLS. CHDS. REX.

Quòd ab utraque causantium parte sit probatio requirenda.

Quotiens causa auditur, probatio quidem ab utraque parte, hoc est tam à pe-
tente quàm ab eo qui petitur, debet inquiri, & quæ magis recipi debeat, Judicem
discernere competenter oportet. Tamen si per probationem rei veritas investigari E
nequiverit, tunc ille qui pulsatur, sacramentis se expiet, rem vel si quid ab eo re-
quitur, neque habuisse, neque habere, neque aliqua de causa unde interrogatur
se conscium esse, vel quidquam inde veritatis scire, nec id quod dicitur, & illi
parti cui dicitur, commisisse. Et postquam ita juraverit qui pulsatus est, quinque so-
lidos ille qui pulsavit, ei cogatur exsolvere.

VI. FLS. (b) CHDS. REX.

De quantitate itineris quo alium quisque innocentem fatigare præsumserit.

Removeri debet injuria ab his, quorum probatur innocentia, & à molestiis

(a) Cod. unus, *Antiqua, Fl. Chindas. Rex.*

(b) Tres Codd. *Recessuinthus.*

improborum

A improborum existere aliena. Proinde cum quisque alium ad Principis conspectum, vel ad discussionem quorumlibet Judicum, injustè compulerit ad prosequendum negotium, & mox probata fuerit non justa petentis esse contentio: si supra quinquaginta millia, vel infra quinquaginta millium quamlibet parvum spatium compulsus injustè extiterit convexatus, quinque solidos pro injusta tantundem petitione à petitore percipiat. Si per sexaginta millia, idem injustus petitor vi solidos reddat. Ac sic deinceps crescente x millium numero, singulorum solidorum crescat & numerus; ut per centum millia indebitè fatigato x solidi à petitore dentur injusto. Sicque ex hoc per quinquaginta millia solidi v, & per centum millia, crescentibus solidis x, usque adeò perveniat summa compositionis, usquequò pervenerit eductus itineris.

VII. FLS. CHDS. REX.**B**

Si quislibet ex alterius Judicis potestate in alterius Judicis territorio habeat causam.

Si quisquam ingenuorum atque servorum extra territorium in quo commanet, in alterius territorio Judicis causationem habuerit; Judex, ad cujus ordinationem idem petitor pertinet, epistolam sua manu subscriptam atque signatam eidem Judici dirigat, in qua pramoneat ut negotium querelantis audire & ordinare non differat. Et si ad unam conventionem ipse rationem ejus implere distulerit, tunc ille Judex, de cujus territorio est ille qui petit, de rebus Judicis illius ad quem direxit epistolam, in quibuscumque locis reperire potuerit, tantum usurper, quantum res illa esse dinoscetur, de qua petitor querelam intulerit: quod eidem petitori possidendum nihilominus dabit. Quam rem ita possideat qui acceperit, ut conservatis aliis rebus, de solis frugibus usum & expensas obtineat. Cum verò ille Judex, qui ad epistolam alterius Judicis negotium querelantis audire noluerit, justitiam ex eodem negotio querelanti priori fecerit, ea quæ ille Judex qui commonuit de rebus ejus abstulerat, ipse alteri Judici sine retardatione restituat. De frugibus verò rationabiliter expensis, ille qui expendit nihilominus reddat. Quòd si postea, justissime discussio negotio, inveniatur Judex ille per injustam petitoris querelam rem indebitè amisisse; tunc injustus petitor rem, quam accepit, illi Judici cujus fuit, ex integro reddat, & aliud tantum de suo ei coactus exsolvat. Quòd si Judex ille qui dilationem fecit, rerum suarum possibilitatem in vicino non habet, unde alter Judex qui commonuit petitori repenset; tunc de territorio ejusdem Judicis differentis, cujuscumque rei tantum auferat, quantum petenti consignet, aut certè obsignatam petitori faciat cessionem, in qua pigneris quantitatem adnotet, per quam petitor præsumendi sibi habeat potestatem. Dum verò ille qui pigneratus extiterit, Regi, Duci, vel Comiti pro tali fuerit pignere querelatus, eadem pigneris damna, quæ idem suggerens pertulit, in quadruplum ei de suo Judex ipse dilationis coactus restituat. Quòd si de rebus debitoris petitor pignus abstulerit, ad superiorem satisfactionem Judex teneri non poterit. Certè si idem Judex admonitus absque dilatione causam audierit petitoris, in qua eum perveniat habere nullatenus veritatem, judicium per quod ejus injustitia patuit, evidentibus scripturis emittat. De cujus textu exemplar fideliter translatum, suaque manu subscriptum atque signatum Judici, à quo admonitus fuerat, dirigere non moretur. Et si post hoc æquitatis judicium patuerit præsumptio pignerantis, ingenuus siquidem ea, quæ causa pigneris abstulerit, dupla, id est amissam rem cum simili re, in satisfactione restituat. Servus autem qui talia commisisse detegitur, c ietus accipiat flagellorum, atque turpiter decalvatus in integrum mox reformet rem, quam causa pigneris occupavit. Illi verò qui ad pignerandum convenerint, si servi sint, & sua sponte concurrerint, centenis & ipsi verberentur flagellis. Si verò ingenui, aliud tantum domino restituant, quantum ei abstulisse probantur, sequestrata illius compositione, qui pignus indebitè fecisse convincitur.

VIII. (a) A N T I Q U A.

De his qui in causis alienis patrocinare præsumserint.

Quicumque habens causam ad majorem personam se propterea contulerit, ut in judicio per illius patrocinium adversarium suum possit opprimere, ipsam causam de

(a) Antiqua, deest in 4 Codd.
Tome IV.

qua agitur, etsi iusta fuerit, quasi victus perdat: liceat Judici, mox ut viderit quemcumque potentem in causa cujuslibet patrocinari, de iudicio eum abjicere. Quod si potens contemserit Judicem, & protervè resistens de iudicio egredi, vel locum dare judicanti noluerit, potestatem habeat Judex ab ipso potente duas auri libras, unam sibi, alteram parti ejus, cui potens ipse adversarius extitit, profuturas exigere, & hunc cum injuria violentum à iudicio propulsare. Reliqui verò ingenui sive servi, qui admoniti à Judice abscedere de iudicio non consenserint, singuli publicè extendantur, & quinquagenis flagellorum ictibus verberentur.

IX. FLS. CHDS. REX.

Ut petenti servo alieno respondere ingenuus non recuset.

Superfluè excusantem Lex ideò corripit, ut omnis præsumptio coërceri facillimè possit. Nonnulli enim ingenui servos alienos lædere prompti sunt, & ad servi petitionem iudicio adesse contemnunt, asserentes se utique cum eo causam dicere non debere, à quo eis componi non poterit, si victores extiterint. Sed ne sub hac (a) dilatione, dum etiam servi dominus supra quinquaginta milliaria absens est, aut utilitati domini sui fiat impedimentum, aut ipse servus indebitè perferat fortasse periculum; id consultissimè decernendum eligimus, ut nulli penitus audientia denegetur: sed si cujuscumque servus cum quolibet se asseruerit seu suum sive domini sui vel dominæ habere negotium, statim ille contra quem habet, præstus esse ad iudicium compellatur, aut petenti procul dubio responsurus, aut compositionis summam legaliter impleturus, si à servo fuerit iustissimè superatus. Ita ut si servus quod proponit, convincere non potuerit, ingenuus idem conscientiam suam excipiet sacramentis, se nihil horum, unde appellatur, scire vel habere, neque fecisse vel fieri præcepisse. Et post tale sacramentum, servus pro injusta petitione, sicut & ingenuus, componere non moretur. Nec tamen pro eadem compositione ultra resultet dominus ejus: tantum ut si minor est actio, quàm decem solidi possunt valere, servus compositionis medietatem, hoc est, duos semis solidos cogatur exsolvere. Quod si infra L milliaria servi dominum esse constiterit, non aliter servus ingenuum petere poterit, nisi fortè per se dominus ejus in iudicio adesse non possit, & ad proponendum à servo negotium, epistolam manu sua subscriptam per eundem servum Judici destinaverit. Quod (b) si servus domini sui proponens negotium, aut fraude aut negligentia, domini sui vitaverit vel perdiderit causam, liceat domino ejus eandem vitiatam causam aut per se, aut per legitimum mandatarium suum revolvere, & iustissimis iterum vocibus partis suæ negotium reparare.

X. FLS. (c) GLS. EGIGA. REX.

De his qui negotia sua juris principalis appetunt examine finienda, & postea renuentes inter se citra principale iudicium ad convenientiam redeunt, & pacificare præsumunt.

Si cœpta causantium negotia dirimentis non terminet discreta censura, non solum difficilè sedantur altercantium jurgia, sed à diversis causatur objectibus iustitia perquisita. Solent enim plerique, postquàm suarum intentionum jurgia principali appetunt examine finienda, quandoque resoluti licentia, legalem fugiendo censuram, ad convenientiæ finem deducere quam Regis auditibus protulerant causam. Ne ergo sub fraudis hujus sacramento pars causantium iudicalem fori æquitatem effugiat, ideò præsentis Legis sanctione decernimus, ut quicumque deinceps causam suam regio intimaverit culmini decernendam, nulla ratione se de iudicio submoveat, nec quamlibet cum suo adversario convenientiam agat; sed tamdiu cœpti negotii propositionem intendat, donec regalis clementia speciale partibus iudicium promat. Quod si inchoatum negotium coram Principe, vel quos idem Princeps arbitrio suo elegerit, expedire neglexerit, & quamcumque cum suo causidico definitionem peregerit, tam petitor quàm pulsatus tantum regiæ potestati persolvere se noverint, quantum ille cujus petitio extiterit, pro causâ ipsâ conqui-

(a) 4 Codd. per hanc dilationem.

(b) Quod si servus &c. defunt in uno Codice.

(c) Hæc Lex in 4 Codd. desideratur. Exstat in alio Codice, sed Libro tertio, Titulo tertio, Lege quarta.

A rere poterat : ita videlicet ut quod regia potestas exinde facere vel judicare decreverit , in arbitrio voluntatis suæ subiaceat. Simili quoque damno & illi mulctandi sunt , qui jurgia intentionum suarum judiciali appetunt examine finienda , & post causæ initium renuentes judicium , de inchoato præsumserint inter se depactire negotio. Sic quoque ut tam Judex quàm Saio damni ipsius exsolutionem inter se dividere debeant , suoque juri habituram obtineant. Quòd si ipsi causidici non habuerint unde damnum ipsum persolvant , centenos ictus flagellorum utrique accipiant : & sic denuò Judex ille causam ipsam terminandi licentiam habeat. Illos tantumdem à Legis hujus jactura indemnes efficiant , quibus aut regia jussio licentiam deliberationis indulerit , aut quos Judex ille qui causam terminat , inter se pacificandos absolverit.

B TITULUS III DE MANDATORIBUS ET MANDATIS.

- I. *Quòd Principum & Episcoporum negotia non per eos , sed per subditos suos sint agenda.*
- II. *Ut Judex à litigatore perquirat utrùm propria an aliena sit causa prolata.*
- III. *Ut qui per se causam non dicit , scriptis assertorem informet.*
- IIII. *Ut in personis nobilibus quæstio per mandatum nullatenus agitur ; & qualiter humilior ingenuus sive servus per mandatum quæstioni subdatur.*
- V. *Ut si dilationem in causa patitur , qui mandatum fecit , liceat ei immutare mandatum.*
- VI. *Ne causam suscipiat femina per mandatum , liceat verò ei ut propria exsequatur negotia.*
- CVII. *Ut sicut lucrum , ita & damnum revertatur ad mandatorem : de commodis etiam mandatum (a) accipientis.*
- VIII. *Ut si mortuus fuerit is qui mandatum accepit , commodum illi debitum heredes ejus accipiant.*
- IX. *Qualibus personis potentes , & qualibus pauperes prosequendas actiones injungant.*
- X. *Quòd liceat his , quibus commissus est fiscus , pro re fisci quibus voluerint exsequendas injungere actiones.*

I. (b) FLS. RCDS. REX.

Quòd Principum & Episcoporum negotia non per eos , sed per suos subditos sint agenda.

D Magnorum culminum excellentiam , quantò negotiis rerum dare judicium decet , tantò negotiorum molestiis sese implicare non debet. Si ergo Principem vel Episcopum cum aliquibus constiterit habere negotium , ipsi pro suis personis eligant , quibus negotia sua dicenda committant , quia tantis culminibus videri poterit contumelia irrogari , si contra eos vilior persona in contradictione causæ videatur assistere. Ceterum & si Rex voluerit de re qualibet propositionem assumere , quis erit qui ei audeat ullatenus resistere ? Itaque ne magnitudo culminis ejus evacuet veritatem , non per se , sed per subditos agat negotium actionis.

II. (c) RCDS. REX.

Ut Judex primùm à litigatore perquirat utrùm propria an aliena sit causa prolata.

E Judex primùm à litigatore perquirat utrùm propriam causam dicat , an alienam fortasse suscepit. Interrogetur etiam cujus mandatum habeat. Et postquàm causam judicaverit Judex , comprehendat in judicio quem aut ex cujus mandato audierit negotium prosequentem , ac præterea mandati exemplar accipiat illius assertoris , apud se cum judicati exemplaribus reservandum. Liceat tamen illi qui pulsatus est , mandatum à petitore coram Judice petere : ut quam ob causam fuerit judicio præsentatus , vel quid tenor mandati contineat , indubitanter possit agnoscere.

(a) Malè in quibusdam mss. & in Editis, accipientibus.

(b) Deest hic Titulus in tribus Codd.

(c) In quinque Codd. deest hic Titulus : in uno habetur , *Antiqua*.

III. (a) ANTIQUA.

A

Ut qui per se causam non dicit, scriptis assertorem informet.

Si quis per se causam dicere non potuerit, aut fortè noluerit, assertorem per scripturam suæ manûs, vel testium signis aut suscriptionibus roboratam, dare debet: ita ut si isdem assertor aliquod concludium fecerit, qualiter ab adversario suo possit in iudicio superari, aliud tantum de facultate sua mandatori (b) restituat, quantum de rebus ejus perdidit aut everit, vel etiam quæ ipse mandator obtinere seu acquirere debuit. Servo tamen non licebit per mandatum causas quorumlibet suscipere, nisi tantum domini vel dominæ suæ, Ecclesiarum quoque vel pauperum, sive etiam negotiorum fiscalium.

B

III. (c) FLS. GLS. CHDS. REX.

Ut in personis nobilibus quæstio per mandatum nullatenus agitur; & qualiter humilior ingenuus sive servus per mandatum quæstioni subdatur.

Quæstionem in personis nobilibus nullatenus per mandatum patimur agitari. Ingenuam verò & pauperem personam, atque in crimine jam antè repertam, non aliter ex mandato subdendam quæstioni permittimus, quam ut mandator de eadem persona, non servo sed ingenuo, per mandatum manu sua subscriptum, vel trium testium adnotatione firmatum, specialiter committat agendum. Et si fortasse innocentem fecerit tormentis affligi, sciat se idem mandator censura illius Legis noxium (d) retineri, quæ continetur in lib. VI, Tit. I, Era secunda, ubi præcipitur, pro quibus & qualibus rebus ingenuorum personæ subdendæ sint quæstioni. Reliquas autem criminales causas ita per mandatum liceat committendas, ut, sicut prædictum est, contra personam ingenui ingenuo assertori quæstionis actio committatur. Servum verò per mandatum subdere quæstioni, tam ingenuo quam servo jure conceditur, hac videlicet * constitutione servata, ut si tormenta vel damna innocentibus fuerint irrogata, ad omnem satisfactionem mandator Judicis compellatur instantia. Nec dimittendus est tamen is qui mandatum accepit, donec aut mandator sit coram Judice præstus, aut satisfactionem adimpleat Legum. Et tamen qui quæstionem ex mandato agiturus est, antè se velut proprii sit juris dominus, per placiti vinculum à Judice noverit obligandum.

* Al. ratione.

V. (e) ANTIQUA.

D

Ut si dilationem in causa patitur, qui mandatum fecit, liceat ei immutare mandatum.

Qui causam alicujus ex mandato suscepit, ut negotium peragatur insistet. Quòd si protrahit tempus, & causa quæ forsitan celerius poterit expediri, aut occasionibus superfluis, aut fraudulenta dilatione suspenditur, mandator recurrat ad Judicem: & qui mandatum acceperat, si malitiæ alicujus aut cupiditatis vel negligentiae vitio, adversario præsentem vel Judicem, susceptum negotium ultra x dies absque præcepto Judicis dilataverit, is qui mandaverat, aut per se proponere, aut alicui quem elegerit suam liceat committere actionem.

VI. ANTIQUA.

E

Ne causam suscipiat femina per mandatum; liceat verò ei ut propria exsequatur negotia.

Femina per mandatum causam non suscipiat, sed suum proprium negotium in iudicio proponere non vetetur. Maritus sanè non sine mandato causam dicat uxoris, aut certè ante Judicem, seu (f) alios quos Judex elegerit, se tali obliget vinculo cautionis, quo uxor negotium ejus non revolvat: & si revolverit, damnum

(a) In 4 Codd. deest, Antiqua.

(b) Cod. unus, mandatori restituat, quantum ipse mandator obtinere vel acquirere debuit. Desunt sequentia.

(c) In tribus Codd. deest hic Titulus.

(d) Cod. unus, noxium retineri. Reliquas autem & c. Media desunt.

(e) Antiqua, deest in 4. Cod. Ita deinceps.

(f) In 4. Codd. desunt hæc verba, seu alios quos Judex elegerit.

A quod cautio demonstrat, maritus excipiat, qui sine mandato causam dicere præsumpsit uxoris. Quod si maritus causam, quam sine mandato conjugis suæ prosequeretur, amiserit, uxor nullum præjudicium pertimescat: sed aut per se negotium prosequatur, aut cui voluerit, ea quæ ipsi competunt prosequenda commendet: ita ut si marito per iudicium iuste superato, denuò ad causam dicendam adversarium illum, qui victor extiterat, pars mulieris crediderit convexandum, atque in iudicio secundo paruerit eundem ejus maritum non indebitè victum fuisse: noverit eadem mulier non solum se Judici, qui causam prius examinavit, sed & illi causidico, quem iteratim ad iudicium * compulsi, juxta Legis sententiam esse satisfacturam.

* Al. committit.

VII. ANTIQUA.

B *Ut sicut lucrum, ita & damnum revertatur ad mandatorem: de commodis etiam mandatum accipientis.*

Sicut lucrum ita & damnum, juxta conditionem mandati, ad eum qui causam mandaverit revertatur: ita ut qui causam ex mandato dixerit, & fideliter ut negotium peragatur, institerit, ab eo mandator nec mandatum repetat, nec ipsam postea ad alium transferat actionem. Quia injustum valde est ut mercedem sui laboris amittat, qui pro suscepta causa fideliter elaborasse cognoscitur: ita ut is qui negotium prosequuturus est, ante causæ principium cum mandatore definiat, quantum pro commodo sui laboris finito negotio ab eo sit accepturus. Quod si receptam rem prosequutor infra tres menses reddere neglexerit mandatori, quidquid de eadem causa pro quacumque definitione consequi potuit, perdat, & mandator Judicis instantia rem sibi competentem accipiat.

VIII. ANTIQUA.

Ut si mortuus fuerit is qui mandatum accepit, commodum illi debitum heredes ejus accipiant.

Qui mandatum fecit, si mortuus fuerit, antequàm causa dicatur, mandatum quod fecerat, non valeat: & qui mandatum suscepit, si antequàm causa dicatur, fuerit morte præventus, mandatum nullam habeat firmitatem. Quod si antequàm moreretur, causam dixisse dinoscitur, atque per suam instantiam ad fines usque legitimos perduxisse, & tamen quocumque casu intercedente necdum finita res, aut exacta remansit: si ad hunc fortè terminum fuerit causa deducta, quò eam ille, qui per mandatum secutus est, jam antea acceleraverat, omne lucrum quod ipse fuerat habiturus, heredibus ejus à mandatoris partibus exsolvatur.

IX. FLS. GLS. * CHDS. REX.

* Al. Recceptus suindus.

Qualibus personis potentes & qualibus pauperes prosequendas actiones injungant.

E Nulli liceat potentiori, quàm ipse est qui committit, causam suam ulla ratione committere, ut non æqualis sibi ejus possit potentia opprimi vel terreri. Nam etiam si potens cum paupere causam habuerit, & per se asserere noluerit, non aliter quàm æquali pauperi aut fortasse inferiori à potente poterit causa committi. Pauper verò, si voluerit, tam potenti suam causam debet committere, quàm potens ille est, cum quo negotium videtur habere.

X. FLS. CHDS. REX.

Quòd liceat his, quibus commissus est fiscus, pro re fisci quibuscumque voluerint exsequendas injungere actiones.

Nullus quidem rerum fiscalium temerator debet existere. Tamen si quandoquidem pro jure fisci contra quemlibet provenerit intentionem moveri, ille, cui commissæ res est, apud Comitum civitatis vel Judicem habebit licentiam legaliter negotium prosequendi. Quem si absentem à loco, ubi res agenda est, esse contige-

Q q iij

rit, vel occasio eum quæcumque suspenderit, aut etiam per se proponere fortasse A noluerit, eandem utilitatis publicæ actionem per mandatum injungere prosequendam cui elegerit, sui sit indubitanter arbitrii.

TITULUS IV DE TESTIBUS ET TESTIMONIIS.

I. De personis quibus testificari non liceat.

II. Quod testibus sine sacramento credi non possit: & si utraque pars proferat testem, cui debeat credi; & si vera testificari neglexerit testis.

III. De investiganda justitia, si aliud loquatur testis, aliud scriptura.

IIII. Servo non credendum; & qualibus Regis servis debeat credi.

V. Ne testes per epistolam testimonium reddant, & qualiter injungi testimonium possit. B

VI. De his qui falsum testimonium dicunt.

VII. De his qui falsum probantur testimonium protulisse: & de spatio sex mensum, quo testem liceat infamare, sive ut super mortuum non liceat testimonium dicere.

VIII. De his qui ad falsum testimonium dicendum alios provocant, vel servos alienos ad libertatem impellunt.

IX. In quibus causis possunt testificari servi.

X. De his qui se placitorum scriptis obligant, ne pro aliorum causis veritatem dicant.

XI. De quibus annis testificari possunt minores.

XII. Ut contra extraneos parentela & propinquitas testimonium minimè dicant.

I. FLS. GLS. (a) RCDS. REX.

De personis quibus testificari non liceat. C

Homicidæ, malefici, fures, criminosi, sive venefici, & qui raptum fecerint, vel falsum testimonium dixerint, seu qui ad fortilegos divinosque concurrerint, nullatenus erunt ad testimonium admittendi.

II. FLS. (b) GLS. RCDS. REX.

Quod testibus sine sacramento credi non possit, & si utraque pars proferat testem, cui debeat credi, & si vera testificari neglexerit testis.

Judex causa finita, & sacramento secundum Leges, sicut ipse ordinaverit, à testibus dato, judicium emittat, quia testes sine sacramento testimonium perhibere D non possunt. Quod si ab utraque parte testimonia æqualiter proferantur, discussa prius veritate verborum, quibus magis debeat credi, Judicis æstimabit electio. Certè si admonitus quisquam à Judice, de re quam novit testimonium perhibere noluerit, aut si nescire se dixerit, idipsum etiam jurare distulerit, & per gratiam aut per venalitatem vera suppresserit: si nobilis fuerit, testimonium postea in nullo judicio dicere permittatur, nec testimonium ipsius recipiatur ulterius. Quod si licet ingenuæ, minoris tamen fuerint dignitatis personæ, & testimonio careant, & centena flagella infamati suscipiant: quia non minor reatus est vera suppressere, quàm falsa confingere.

III. FLS. CHDS. REX.

De investiganda justitia, si aliud loquatur testis, aliud scriptura. E

Quotiens aliud testis loquitur, quàm ea scriptura continet, in qua ipse subscripsisse dinoscitur; quamvis contra scripturæ textum diversa verborum à testibus sit impugnatio, scripturæ tamen potius constat esse credendum. Quod si testes dixerint eam quæ offertur scripturam minimè roborasse; prolator ejus probare debet utrum ab eisdem testibus scripturam fuisse roboratam constiterit. Et si hoc ipse quibuscumque aliis documentis convincere fortasse nequiverit, experientia Judicis id requirere sollertè curabit: ita ut pro manûs comprobatione testis ille qui negat, Judice præsentè scribat: qui etiam plus cogatur scribere, ut veritas facilius innotescat. Ubi scilicet hoc omnino quærendum est, ut scripturæ quærantur & præsententur, quas

(a) Cod. unus, Chindasuindus.

(b) In 4 Codd. deest hic Titulus.

A antea fecit sive subscripsit. Et si tota ista * defuerint, tunc conditionibus editis * *Al. defectu* jurare non differat quod nequaquam illi subscriptor accesserit. Et si postea quocum-^{riat} que modo patuerit pro extinguenda veritate mentitum eum fuisse, falsitatis notatus infamia, si honestior persona fuerit, quantum ille perdere potuerat, cujus parti testimonium perhibere contempsit, tantum dupla ei satisfactione compellatur exsolvere. Si certe inferior est persona, & unde duplam rem dare debeat, non habeat; & testimonium amittat, & centum flagellorum ictus extensus accipiat. In duobus autem idoneis testibus, quos prisca Legum recipiendos sanxit auctoritas, non solum considerandum est quam sint idonei genere, hoc est, indubitanter ingenui, sed etiam si sint honestate mentis perspicui, atque rerum plenitudine opulenti. Nam videtur esse cavendum ne forte quisque compulsus inopia, dum necessitatem tolerat, precipitanter perjurare non metuat.

B

III. FLS. GLS. * CHDS. REX.* *Al. Recessi.*

Servo non credendum, & qualibus Regis servis debeat credi.

Servo penitus non credatur, si super aliquem crimen injecerit, aut etiam si dominum suum in crimine impetierit. Nam etsi etiam in tormentis positus exponat quod objicit, credit tamen illi nullo modo oportebit: exceptis servis nostris, qui ad hoc regalibus servitiis mancipantur, ut non immerito Palatinis officiis liberaliter honorentur, id est, stabulariorum, gillonariorum, argentariorum, coquorum quoque praepositi; vel si qui praeter hos superiori ordine vel gradu praecedunt: quos tamen omnes & regia potestas jugiter non habet incognitos, & nullis eos esse constat pravitatibus aut criminibus implicatos. Quibus utique vera dicendi vel testificandi licentia, sicut & ceteris ingenuis, hac Lege conceditur. De reliquis autem ad Palatinum servitium pertinentibus, quicumque aliquem ad testimonium crediderit advocandum, non aliter ei fides accommodabitur, nisi regiae potestatis electio justa & honesta permiserit esse credendum, quod ille a se noverit esse testificandum.

C

V. FLS. GLS. (a) RCDS. REX.

Ne testes per epistolam testimonium reddant; & qualiter injungi testimonium possit.

Testes non per epistolam testimonium dicant, sed praesentes quam noverint, non taceant veritatem. Nec de aliis negotiis testimonium dicant, nisi de his tantummodo, quae sub praesentia eorum acta esse noscuntur. Certè si iidem testes, aut parentes, vel amici, sive ætate decrepiti, vel infirmitate gravati, aut in alia & longinqua provincia constituti, de re quae ipsis est cognita testimonium aliquibus injungendum putaverint: etsi non sint omnes de uno territorio, qui testimonium dicendum committunt, in eo tamen territorio, ubi ille commanet qui plus ex his videtur idoneus, congregentur: & ante ejusdem territorii Judicem, vel coram his quos Judex elegerit, & mandatum faciant idoneis ingenuis quibus voluerint, & de quod illis est cognitum per conditionis seriem jurare procurent, qualiter quibus testificandi vicissitudo committitur, id indubitanter ubi necesse fuerit suo sacramento confirment, quod jurare mandatores suos justissime & evidentissime per semetipsos audierint. Aliter autem mandatum de talibus negotiis editum apud omnes Judices erit semper invalidum.

E

VI. FLS. GLS. (b) RCDS. REX.

De his qui falsum testimonium dicunt.

Si quis contra alium falsum testimonium dixerit, & in mendacio inveniatur, aut si ipse certè dixerit quod falsum testimonium dedit: si majoris loci persona est, det illi de propria facultate sua, contra quem falsum testimonium dixerat, tantum quantum per testimonium ejus perdere debuit, & se testificare ultra non noverit. Quod si minoris loci persona est, & non habuerit unde componat, ipse tradatur in

(a) Cod. unus, *Chindasuindus*.(b) Duo Codd. *Chindasuindus*.

potestatem illius, contra quem falsum testimonium dixerat, (a) serviturus. Nam A omninò per talium testimonium, qui se primitus falsa testificasse prodiderint, causa ipsa revolvì non poterit: exceptò si aliter evidentior ordo veritatis claruerit: id est, aut per legitimum alium & melioratum testem, aut per justos & legales ordines scripturæ. Quicumque autem vel beneficio corruerit aliquem, vel circumventionem qualibet falsum testimonium dicere persuaserit, dum evidens hujus rei commentum patuerit, tam auctor sceleris qui in interitum intendit alterius, quàm is qui rerum aviditate cupidus testificandæ præbuit falsitatis assensum, pari simul sententia ut falsarii teneantur, atque insuper ad aliorum terrorem centenis flagellis publicè verberati, (b) & turpiter decalvari pœrenni infamiæ subjacebunt.

VII. (c) FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

De his qui falsum probantur testimonium protulisse: & de spatio sex mensium, quo B testem liceat infamare, sive ut super mortuum non liceat testimonium dicere.

Falforum testium obstinata nequitia nescit habere modum falsa dicendi, sed crimini crimen nititur copulate perjurii. Et ideò quia detestandos hujusmodi sceleris præsumtores divina Lex mortis sententia damnat: illos scilicet, quos contra fratrem suum falsum dixisse testimonium potestas judiciaria comprobatur: nos proinde tam nefariis personis ausum secundo testificandi subducimus, quos non humanis sed divinis vocibus jam mortuos approbamus. Et ideò si quis testimonium pro qualibet re in præsentia Judicis dederit, & causa per ejus testimonium probata extiterit, si fortè in postmodum favore, terrore, vel munere pulsatus illius causidici, qui victus primùm per ejus testimonium fuit, dicat se idem testis falsum dixisse testimonium quod primitus protulit, & secundo aliud testificare, unde prima C quæ dixerat subvertere velit, stante superiore Lege, id novella tenendum sanctione præcipimus, ut nec testificare illi secundo sit licitum, nec causa ipsa, de qua ipse perjurus testis antè juraverat, ulterius per ejus testimonium revolvatur: exceptò si aliis melioribus & legitimis testibus, sive etiam veridicis scripturis, revolutio ordinatæ causæ possit accidere, ut secunda determinatione judicii per alium, sicut dictum est, testem, vel verissimæ scripturæ ostensionem, licentia sit negotium reparandæ causæ retexere. Nam & si quis causæ suæ cupiens accelerare propositum, testem in judicio prorulerit: si ille, contra quem causam habet, præsens adfuerit, & quid in reprobatione oblatis testis opponat, nescire se dixerit: res siquidem ipsa de qua agitur, per oblatores testium testimonium in jure illius, à cujus parte testificaverunt, Judicis instantia contradatur. Illi tamen personæ, quæ se in derogatione prolatis testis nescire dixit quid objicere possit, licentiam consulta pietate porrigimus, D qualiter infra sex menses, & vitia ignorati testis perquirat, & causæ suæ negotium reparare intendat. Quòd si infra sex menses non potuerit & vitia prædictorum testium quærere, & coram Judice eorum infamiam comprobare, transactis sex mensibus, nullum jam ei ultra temporis spatium dabitur, quo aut prolatum testem infamem esse convincat, aut alium testem pro eadem causa in judicio proferat: sed quod testimonio eorum extiterit alligatum, valebit perpetuò modis omnibus inviolabile. Et tamen si is, cui licitum est per sex menses vitia testium accusare, legitimam fortasse infra constitutum tempus probationem invenerit, qua prolatum contra se testem infamem possit convincere, supra eos quos viventes potuerit infamare, licitum erit causidico adductum testem producere. Nam si aliquem de numero illorum testium, qui primùm jurasse noscuntur, constiterit fuisse defunctum, nullum super mortuum testimonium dabitur. Nec in talibus vel quibuscumque aliis causis E testimonium vivi super mortuum ullo modo admittetur: exceptò si per legitimum & manifestum scripturæ textum, ubi ipse qui defunctus est, aut reum se criminis esse agnoscens subscripsit, aut justo æquitatis judicio publicè denotatus apparuit. Et hæc quidem de infamatione, qua quisque ille obnoxius, ad dicendum testimonium non admittatur, dicta sufficiant. Ceterum si debitum defuncti vel præsumptio accusetur, juxta Legem aliam licitum erit causidico, aut per veridicum testem, aut per legitimam scripturam, debitum mortui vel præsumptionem convincere, & propositum partis suæ negotium consummare.

(a) Cod. unus, serviturus. Quicumque autem, &c. etiam, ut digni sunt, ac viliter decalventur. Media defunt.

(b) Tres Codices, publicè verberati, turpiter

(c) Lex ista desideratur in uno Codice.

A

VIII. (a) $\overline{\text{FLS. CHDS. REX.}}$

De his qui ad falsum testimonium dicendum alios provocant, vel servos alienos ad libertatem impellunt.

Si quis contra hominem ingenuum & adversus libertum, aliquem provocasse convincitur ut falsum diceret testimonium, tantum illi componat quem per falsam testificationem conabatur addicere vel damnare, quantum, si justè eum obtinisset, poterat de statu vel de rebus ejus acquirere. Si verò testis simpliciter ab alio ad testimonium invitatus, falsa contra ingenuum atque libertum testificasse dinoscitur, qualiter per ejus testimonium in servitutem quisquam humiliaretur; & tamen ille, qui testem protulit, conscius fraudis hujus non invenitur, solus testis ipse superiori sententia, id est, sicut ille qui testem ad falsum testimonium provocavit, ei, quem suo testimonio decipere voluit, obnoxius maneat: ita ut, si non habuerit unde componat, in potestate ejus, cum hoc quod habere videtur, perenniter serviturus tradatur. Id autem & de illis decernimus observandum, qui ut servos alienos ad libertatem perducerent, aut falsum testimonium dixisse reperiuntur, aut eam intentionem adhibere conati sunt, ut ab eis provocati per eorum instantiam ad ingenuitatis libertatem indebita possint aliquatenus insultatione venire.

IX. $\overline{\text{FLS. (b) RCDS. REX.}}$

In quibus causis possint testificari servi.

C Quod utilitati multorum est congruum, non est nostræ Legis decreto prætermittendum: ne tantò cuiquam pateat nocendi facilitas, quantò nihil esse putat ex Lege quod metuat. Quia ergo multoties inter ingenuos reperitur exorta cædes, & nullus adesse ingenuus, qui cædis ipsius patefaciat evidenter scelus; ideò si nullus ingenuorum adfuerit, credi servis omnino oportebit; ut qualiter inter eos cæsis facta constiterit, agnosci eisdem testificantibus possit. Verùm quia & interdum justitiæ cognitio deperit, dum ingenuorum dignitas, aut longè posita, aut de proximo ignota consistit; tunc credi permittimus servis, cum ingenui nullatenus adfuerint, qui aut vicini sint, aut de re qua agitur cogniti habeantur. Certè nec de aliis causis, nec de majoribus rebus esse sibi credendum sciant, nisi de minimis quibuscumque rebus, ac de terris, aut vineis, vel de ædificiis, quæ non grandia esse constiterint: propter quod solet inter heredes aut vicinos possessores (c) intentio dëxori. Sed & de mancipiis credendum est eis, quare contingit ea vel ab aliis occupari, vel indebitè retineri, aut etiam à dominorum jure illicitè evagari: ut per eorum veram cognitionem valeant res ipsæ dominis reddi, & ipsorum indubitata notitia justè possit intentionis causa sopiri. Non tamen illis aliter credi poterit, nisi & ab omni crimine alieni extiterint, & gravi oppressi paupertate non fuerint: ita ut contra ingenuorum dignitatem eorum testimonium accipi nullatenus possit, nisi, ut suprà dictum est, eadem exoriri contingerit.

X. (d) $\overline{\text{FLS. CHDS. REX.}}$

De his qui se placitorum scriptis obligant, ne pro aliorum causis veritatem dicant.

E Plerosque cognovimus ita se interdum per placitum obligare, ut pro sua suorumque utilitate testificari non differant: si quis autem contra eos habuerit testimonium dicere, nullatenus adquiescant. Quod quia satis est contrarium veritati, hanc omnes Judices se noverint habere licentiam, ut talia commenta instanter inquirent, & inventa dirumpant; atque quos eadem placita nominaverint, centenis flagellis verberandos insistant: ita tamen ut ista disciplina non ad infamiæ notam eis pertineat; sed testificandi quod cognitum habent, sit illis ex Lege concessa semper & indubitata libertas.

(a) Deest hic Titulus in tribus Codd.

(b) In uno Cod. *Chindasuindus*. Deest Titulus in duobus.

(c) Ita omnes Codd. Malè in editis, *constan-*

(d) Deest hic Titulus in tribus Codd.

XI. FLS. GLS. (a) CHDS. REX.

A

De quibus annis possunt testificari minores.

Hæc ætas erit constituta in minoribus annis ad testimonium admittenda, ut postquam puer aut puella quatuordecim vitæ suæ annos impleverint, sit illis in causis omnibus testificandi indubitata licentia.

XII. (b) ANTIQUA, EMENDATAQUE NOVITER.

Ut contra extraneos parentela & propinquitas testimonium minime dicant.

Fratres, sorores, uterini, patrui, amitæ, avunculi, materteræ, sive eorum filii; B item nepos, neptis, consobrini, vel amitini, in iudicio adversus extraneos testimonium dicere non admittantur, nisi forsitan parentes ejusdem cognationis inter se litem habuerint, aut (c) in causa de qua agitur aliam omnino ingenuitatem deesse constiterit. (d)

TITULUS V. DE SCRIPTURIS VALITURIS ET INFIRMANDIS,
AC DEFUNCTORUM VOLUNTATIBUS CONSCRIBENDIS.I. *Quales debeant scripturæ valere.*II. *De pactis & placitis conservandis vel conscribendis.*III. *Ne incognitam sibi scripturam quisquam testis subscribere audeat aut firmare.*IIII. *Contra priorum definitionem filio vel heredi non licere venire.*

C

V. *De damnis eorum, qui contra pacta & placita sua venire contendunt.*VI. *Ne valeant definitiones vel pacta servorum sine jussu dominorum.*VII. *De turpibus & illicitis rebus.*VIII. *Ne sub unius nomine causæ, res aliena vel persona callidis definitionibus obligetur: de pœna etiam quæ sit in placitis inferenda.*IX. *Quod omnis scriptura vel definitio, quæ per vim & metum extorta fuerit, valere non poterit.*X. *De superfluis scripturis confectis.*XI. *Quæ scripturæ valere poterunt, si ab his factæ fuerint, qui sunt in annis minoribus constituti.*XII. *Qualiter confici vel firmari conveniat ultimas hominum voluntates.*XIII. *Qualiter firmentur voluntates eorum, qui in itinere moriuntur.*

D

XIV. *Ut defuncti voluntas ante sex menses coram Sacerdote vel testibus publicetur.*XV. *De contropatione manuum, si scriptura avertatur in dubium.*XVI. *De holographis scripturis.*XVII. *De contropatione scripturarum, & earum pœna solvenda.*XVIII. *Ne aliud quis per testem, aliud per scripturam allegare præsumat.*XIX. *Ut nemo deinceps citra fidem regiam vel propria causarum negotia in deceptione regiæ potestatis, vel cujuslibet alterius, se juramenti vinculo alligare præsumat.*

I. NOVITER (e) EMENDATA. FLS. CHDS. REX.

Quales debeant scripturæ valere.

Scripturæ quæ diem & annum habuerint evidenter expressum, atque secundum E Legis ordinem conscriptæ noscuntur, seu conditoris vel testium signis fuerint aut subscriptionibus roboratæ, omni habeantur stabiles firmitate. Simili quoque & illæ scripturæ valore constabunt, quas etsi auctor subscribere ægritudine obfistente non valuit, in eis tamen qui subscriptores accederent postulavit: sicque subscriptionem vel signum ad vicem illius auctoris, ille qui est rogatus imprefferit. Hoc tantum est observandum, ut si conditor talium scripturarum de hac ipsa ægritudine qua detinebatur revaluerit, si hoc ipsum, quod in hujusmodi scripturis testatus est, firmum

(a) Cod. unus, *Recessuindus*. Deest Titulus in 2 Codd.

(b) Deest hic Titulus in 4. Codd.

(c) Aut in causa &c. desunt in uno Cod.

(d) Duo Codd. hæc addunt: *Reliqui verò ingenui*

aut servi, qui admoniti à Judice, abscedere de iudicio non consenserint, singuli publicè extendantur, & quinquagenis flagellorum ictibus verberentur.

(e) *Noviter emendata*, deest in uno Cod. Deest Titulus in tribus.

A esse voluerit, manu sua illud solita subscriptione corroboret, & sic plenam, quod testari visus est, obtineat firmitatem. Si autem eundem testatorem de hac ægritudine mori contigerit, testis ipse qui ab eo rogatus accessit, juxta aliam Legem infra sex menses subscriptas à se scripturas roborare curabit.

II. (a) ANTIQUA.

De pactis & placitis conservandis vel conscribendis.

Pacta vel placita quæ per scripturam legitimè ac justissimè facta sunt, dummodo in his dies & annus sit evidenter expressus, nullatenus immutare permittimus.

B III. Ne (b) incognitam sibi scripturam quisquam testis subscribere audeat aut firmare.

Quarumlibet scripturarum seriem advocatus testis, si non aut per se antea legerit, aut coram se legentem audierit, subscribere penitus non audeat. Quòd si præsumserit, testimonium ejus quod illic incautè perhibuit, in nullo permittimus accipi: quia incognitus illic subscriptor accessit. Nec stabilis illa judicabitur scriptura, quam nulla testium firmaverit cognitio veram.

III. ANTIQUA. (c) FLS. GLS. EGIGA REX.

Contra priorum definitionem filio vel heredi non licere venire.

C Filio vel heredi contra priorum justam ac legitimam definitionem venire non liceat. Quia justè repellitur præsumptio illius, qui facta seniorum injustè conatur irrumpere.

V. (d) FLS. CHDS. REX.

De damnis eorum, qui contra pacta & placita sua venire contendunt.

Qui contra pactum vel placitum justè ac legitimè conscriptum venerit, quod non forsitan persona potentior violenter extorserit, antequàm causa dicatur, pœnam, quæ in pacto vel placito legitimè continetur, exsolvat: deinde quæ sunt in pacto vel placito definita, servantur. Pactum verò vel placitum convenienter ac justissimè inter partes conscriptum, si etiam pœna in eis inserta non fuerit, revolvi aut immutari nulla ratione permittimus. Et ideò quæ in pactis vel placitis continentur, vel monstrantur scripta, plenam habeant firmitatem, si tamen quisquis ille pactum vel placitum justissimè & de re sibi debita conscripsisse videatur.

VI. (e) FLS. GLS. RCDS. REX.

Ne valeant definitiones vel pacta servorum sine jussu dominorum.

Et honestas hoc habet, & justitia hoc adfirmat, ut quæ servi non jubentibus dominis, seu per scriptum paciscuntur, sive per testem definiunt, nullo firmo robore penitus habeantur.

E VII. FLS. (f) RCDS. REX.

De turpibus & illicitis rebus.

De turpibus & illicitis rebus inter quascumque personas, sicut nullum pactum aut mandatum vel placitum, ita nec damnum nec quamcumque definitionem ex omnibus ullo tempore decernimus posse valere.

(a) Antiqua, deest in tribus Codd.

(b) Hæc Lex non exstat in tribus Codd.

(c) Deest hic Titulus in tribus Codd. In alio habetur tantum, Antiqua.

(d) Deest hic Titulus in 4 Codd.

(e) Deest hic Titulus in 2 Codd. In alio, Chindasuindus.

(f) Deest hic Titulus in 3. Codd. In alio habetur, Chindasuindus.

VIII. FLS. GLS. CHDS. REX.

Ne sub unius nomine causæ res aliena vel persona callidis definitionibus obligetur : de pœna etiam quæ sit in placitis inferenda.

Pravis ac malignis moribus improborum justitiæ semper est sententiis obviandum. Ideoque, quia dira perversorum cupiditas ita sæpe plurimos novarum fraudum molitione conlaqueat, ut cum pro re qualibet adimplenda sit pactio, res eorum simul obliget & personas; hoc fieri omni modo prohibemus. Sed quotiens undelibet placitum conscribitur, non amplius in transgressoris pœnam, quam duplatio reddendæ rei, vel triplatio * nummorum, in satisfactione taxetur: res tamen omnis aut persona nullatenus obligetur: quia injustum penitus approbamus ut unius causa debiti, rerum fiat omnium perditio vel personæ. Quodcumque igitur contra Legis hujus decretum, conscriptum placitum sive definitio facta fuerit, ubicumque sit reperta, vacua omnimodis & invalida reputetur. Sola (a) verò potestas regiæ erit in omnibus libera, qualemcumque jusserit in placitis inferere pœnam.

IX. A N T I Q U A.

Quòd omnis scriptura vel definitio, quæ per vim & metum extorta fuerit, valere non poterit.

Pactum quod per vim & metum extorserit persona potentior vel inferior, sive placita vel reliquas scripturas, id est, si ille qui paciscitur, aut in custodia mittitur, aut sub gladio mortem fortè timuerit, aut ne pœnas quascumque vel ignominiam patiarur, vel certè si aliquam injuriam passus fuerit; hujusmodi pactio vel scriptura quælibet nullam habeat firmitatem.

X. FLS. (b) GLS. RCDS. REX.

De superfluis scripturis confectis.

Plenæ discretionis ordo est incertis adhibere cognitionem, & dubiis conjicere fidem. Quia ergo de statu scripturarum solet dubietas in controversiis exoriri: ideò præcepto decernitur evidenti, ut quicumque virorum ac feminarum testamenta, donationes, dotes, vel quascumque scripturas conficit amplius quam Lex jubet, D in quibuscumque partibus sive personis, vel contra sanctionem Legis, de quarumcumque rerum distributione decreverit, non ideò ex toto habeantur invalida, quia ordo præfixus videtur esse transgressus: sed manentibus cunctis, quæ salubrius ex Legis auctoritate subsistunt, illa sola decident, quæ contra Legem inveniuntur manere descripta atque decreta. Hujus rei evidenter Judices negotiorum hoc tenore descripta ordinabunt, ut ille qui plus conficit per scripturæ seriem, quam oportuit, hoc solum accipiat quod auctoritas Legis demonstrat, & reliqua hi, quibus legitime debentur, vigore justitiæ consequantur.

* Al. Chindas.

XI. FLS. GLS. * RCDS. REX.

Quæ scripturæ valere poterunt, si ab his factæ fuerint, qui sunt in annis minoribus constituti. E

In minoribus annis constituti, si testari de rebus suis, vel alias quascumque definitiones facere, seu per scripturam, sive per idoneum testem, in quibuscumque personis elegerint, infra quartum-decimum annum non illis aliter licentia erit, nisi gravis languor occurrerit, per quem eos fortasse mori suspicio sit. Quòd si eos necessitas hujus causæ compresserit, utrisque à decimo ætatis ipsorum anno faciendi quod voluerint libertas plena manebit. Quòd si ab ægritudine convalescere potuerint, quidquid eos ordinasse confiterit, totum invalidum erit, donec aut rursus ægrotantes iterum quæ ordinaverant nova ordinatione reforment, aut venientes uf-

(a) Sola verò &c. desunt in duobus Codd.

(b) Hæc Lex abest à 5 Codd. Regiis.

A que ad plenum quartum-decimum annum in omnibus judicandi de rebus suis liberam habeant absolutamque licentiam. Ab infantia verò vel in qualibet ætate dementes effecti, & in eo vicio absque intermissione temporis permanentes, nec testimonium reddant; nec si quam fortè voluntatem ediderint, ullam poterit firmitatem habere. Nam qui per intervalla temporum vel horarum salutem videntur recipere, & integra interdum mente persistere, de suis ferre judicium prohiberi non poterunt.

XII. FLS. GLS. RCDS. REX.

Qualiter confici vel firmari conveniat ultimas hominum voluntates.

Morientium extrema voluntas, sive sit auctoris & testium manu subscripta, sive B (a) utrarumque partium signis extiterit roborata, seu etiam etsi auctor subscribere vel signum facere non prævaleat, alium tamen cum legitimis testibus subscriptorem vel signatorem ordinationis suæ instituat: sive quoque si tantummodò verbis coram probatione ordinatio ejus, qui moritur, patuerit promulgata, hæc ordinationum quatuor genera omni perenniter valore persistant. Id tantum magnopere procurandum est, ut scripturæ illæ, quæ secundum primi & secundi ordinis confectioem sunt alligatæ: id est, sive quæ auctoris & testium manu subscriptæ, seu quæ utrarumque partium signis extiterint roboratæ, infra sex menses juxta Legem aliam Sacerdoti pateant publicandæ. Et si forsitan contigerit ut in hujusmodi scripturis auctor, qui subscribere debuit, signum impreserit, hoc ipsum testis, qui in eadem scriptura subscriptor accessit, jurare curabit quia signum ipsum à conditore factum extiterit, & tunc stabilis erit. Illæ verò scripturæ, quæ sub tertii ordinis alligatione C sunt editæ, id est, in quibus advocatus à conditore legitimus testis subscripsit, tunc omni habeantur stabiles firmitate, quando infra sex menses & ille qui in eadem scriptura ad vicem morientis subscriptor accessit, & reliqui testes qui ab eo rogati sunt, coram Judice conditionibus factis juraverint quòd in eadem scriptura à se subscripta nulla sit fraus impressa, sed secundum voluntatem ipsius conditoris habeatur conscripta, & quòd ab eo, qui eam condere voluit, rogati extitissent ut in eadem scriptura subscriptores accederent, & ad vicem conditoris eam legitimè roborarent. Illa verò voluntas defuncti, quæ juxta quarti ordinis modum verbis tantummodò coram probatione promulgata patuerit, quæ instante quocumque periculo conscribi nequiverit, & tamen ab eo qui moritur jussa fuerit alligari, tunc robur plenissimum obtinebit, si testes ipsi qui hoc audierint, & rogati à conditore extiterint, infra sex mensium spatium, hoc quod injunctum habuerint, sua coram D Judice juratione confirment, ejusdemque juramenti conditionem tam sua quam testium manu corroborent. Dumque hæc res plenum venerit in effectum, pro instantia sui laboris, iidem testes ex defuncti bonis trigesimæ (b) pretium portionis prosequantur in solis tantummodò nummis, chartarum instrumentis, & librorum voluminibus sequestratis, quæ pertinebunt ad heredes integritate successionis. Qui testes infra sex menses procurent illi denunciare, in cujus nomine per talem ordinationem res translata dinoscitur extitisse. Quòd si omne Legis hujus decretum testes illi, quibus commissum est, infra constitutum tempus distulerint adimplere, noverint se (c) falsariorum damno mulctari: exceptò (d) si se aliorum fraude vel calliditate, seu etiam regia jussione, qua id infra sex menses explere nequiverint, impeditos esse probaverint.

XIII. FLS. GLS. CHDS. REX.

E

Qualiter firmentur voluntates eorum, qui in itinere moriuntur.

In itinere pergens, aut in expeditione publica moriens, si ingenuos secum habeat, voluntatem suam propria manu conscribat. Quòd si litteras nescierit, aut præ languore scribere non potuerit, eandem voluntatem servis insinuet: quorum fidem Episcopus atque Judex probare debebunt. Et si nullatenus antea fraudulentum fuisse

(a) Cod. unus, sive utrarumque partium signis extiterit roborata, sive tantummodò verbis coram probatione patuerit promulgata, omni perenniter valore subsistat. Id tantum magnopere procuretur, ut quod instante quocumque periculo conscribi nequiverit, infra sex mensium spatium, qui hoc audierint, sua coram

Judice juratione confirment, ejusdemque juramenti conditionem tam sua quam testium manu corroborent. Dumque hæc res plenum &c. Media sunt.

(b) Tres Codd. tricesimam pretii portionem.

(c) Ita omnes Codd. In edito, falsorum.

(d) Exceptò si se &c. desunt in uno Cod.

* *Al. taxatione* patuerint, quod sub juramenti * testatione protulerint conscribatur, & Sacerdotis atque A
Judicis subscriptione firmetur; ac postmodum auctoritate regia roboratum, firmum
quod decreverint habeatur.

XIV. FLS. GLS. CHDS. REX.

Ut defuncti voluntas ante sex menses coram Sacerdote vel testibus publicetur.

Scripta voluntas defuncti ante sex menses coram quolibet Sacerdote vel testi-
bus publicetur. Et si quis eamdem qualibet fraude suppresserit, tantum illis, (a) qui-
bus scriptura facta esse dinoscitur, de proprio cogatur exsolvere, quantum per ejus-
dem scripturæ seriem conquirere poterant vel habere.

B

XV. FLS. GLS. CHDS. REX.

De contropatione manuum, si scriptura vertatur in dubium.

Omnes scripturæ, quarum auctor & testis defunctus est, in quibus tamen sub-
scriptio vel signum conditoris atque firmitas testium reperitur, dum in audientia
prolata extiterint, ex aliis chartarum signis vel subscriptionibus contropentur: suf-
ficiatque ad firmitatem, vel veritatis hujus indaginem agnoscendam, trium vel qua-
tuor scripturarum similis vel evidens prolata subscriptio. Quod si talibus scripturis
Legum tempora obviaverint, pro certo decernitur quia valere non poterunt.

XVI. FLS. GLS. RCDS. REX.

C

De holographis scripturis.

* *Al. com-
pleri.*

Quia interdum necessitas ita sæpe concurrit, ut solemnitas Legum liberè * adimi-
pleri non possit; ideò ubi qualitas locorum ita constiterit, ut non inveniantur testes,
per quos juxta Legum ordinem unusquisque suam alliget voluntatem, manu pro-
pria scribat ea quæ ordinare desiderat: ita ut specialiter adnotentur quæcumque or-
dinare voluerit, vel quæ de rebus suis habere quemque elegerit. Dies quoque &
annus habeatur in eis evidenter expressus: deinde toto scripturæ textu conscripto,
rursum auctor ipse subscribat. Et dum hæc scriptura infra xxx annos ad eum, in
cujus nomine facta est, vel ad successores ejus pervenerit, eam Episcopo vel Ju-
dici infra sex menses non differat præsentare. Quam Sacerdos idem vel Judex, al-
latis sibimet tribus aliis scripturis, in quibus testatoris subscriptio reperitur, ex earum
contropatione considerent si certa & evidens scriptura est, quam idem conditor
holographa ratione conscripsit: & dum ista præviderint, eadem chartula quæ offer-
tur, vera nihilominus habeatur. Atque etiam continuò Sacerdos ipse vel Judex,
sive alii testes idonei, eamdem holographam scripturam suam denuò subscriptione
confirmant; & sic voluntas ipsius testatoris plenissimam obtineat firmitatem.

D

XVII. FLS. RCDS. REX.

De contropatione scripturarum, & earum pœna solvenda.

Sicuti ubi convenit miseranter occurrere, salutaria remedia non negamus: ita ubi E
contentio irrationabilis exoritur, censuram ponere justè debemus. Proinde cum de
quibuslibet scripturis parentum, quas tamen justissimè ac legitimè de rebus sibi de-
bitis patuerit esse conscriptas, fuerit exorta contentio: si ille, cui scriptura profer-
tur, nescire se dixerit ipsius scripturæ veritatem, mox prolator ille jurare cogatur nil
fraudis vel læsionis in ea quandoque aut à se factum esse, aut ab alio quocumque
factum omnimodo cognovisse vel nosse: sed ita manere, sicut auctor ejus eam vo-
luit ordinare vel roborare. Deinde ille qui eam renuit accipere, cogatur jurare se
hanc scripturam veram esse nescire, nullaque evidenti cognitione sapere, seu ab
auctore suo legitimè confectam existere, neque subscriptionem vel signum auctoris
veridicè factum cognoscere. Posthæc quærenda ab utrisque partibus in scriniis do-

(a) Quatuor Codd. illis in quibus testatus est, de proprio. In alio correctum ut in edito.

A mesticis instrumenta chartarum, ut contropatis aliarum scripturarum subscriptionibus atque signis, possit agnosci utrùm habeatur idonea, an reprobetur indigna. Jam tunc si in domesticis scriniis scripturæ auctoris repertæ non fuerint, ad quarum similitudinem scriptura prolata firmetur; ita demum ille, qui scripturam profert, ubicumque potuerit, alias scripturas auctoris procuret inquirere, per quarum similitudinem scripturam, quam profert, veram esse confirmet. Sicque per talem convenientiam latenti veritate reperta, nec ille qui scripturam profert, in convincendo eam esse idoneam, ex longinquo testes advocans, damna sustineat; nec ille qui hanc contemnit recipere, pœnam scripturæ cogatur implere. Quibus ita actis, si ille qui scripturam illam indignam esse contendit, non pro veritatis cognitione, sed pro solâ commotione partis adversæ ad convincendam dignitatem scripturæ, & in adducendis testibus, & in sustinendis dispendiis laborare fecerit adversantem;

B tunc ipse, qui scripturam profert, exhibitis testibus esse idoneam & illâsam scripturam adfirmet: ac postea sic ille, qui per contentionem indebitam in adducendis testibus laborem intulit adversanti, pœnam damni, quam scriptura continet, evidenter adimpleat. Certè si aut tanta res non est unde pœnam suppleat, quam auctor ejus instituit, cùm de rebus suis legitimum judicium ferret: aut etiam sponte sua hanc ipsam pœnam (a) nolit implere, rem quæ illi de ejusdem auctoris comperit jure, ei quem convexavit indebitè, cogatur cessionis ordine dare. Hanc sanè Legem in solis parentum scripturis servandam esse decernimus: propter quod filios vel nepotes injusta contentione ab alterutro, aut se, aut extraneorum partes videmus convexare. Ista evidenter conditione servata, ut si ex aliis oppositionibus Legum eadem scriptura dicitur convellenda, vox impugnantis pro certo sit libera.

C (b) XVIII. FLS. GLS. EGIGA REX.

Ne aliud quis per testem, aliud per scripturam allegare præsumat.

Cùm sive sint verba, sive scripturarum quædam indicia, quæ tamen vera esse oporteat atque simplicia, per quæ unus in alterius cognitionem transferat notitiam suam: novellis nunc peragitur argumentis, ut in donationibus & transactionibus scripturarum promta videatur quorundam donatorum voluntas, quæ tamen testibus aliud alliget occultè, quàm quod patulè per scripturæ seriem noscitur definisse. In qua bifariæ duplicitatis astutia, quid aliud quàm duplex comprobatur voluntas? Quia simplicitatis puritate exclusa, aliud foris publicat, aliud per occultum alligat testem. Quapropter cùm quisquis de quibilibet rebus scripturam donationis vel venditionis in alterius faciens nomine, aliud reperiatur conligare per testem, quàm quod per manifestam scripturam cognoscitur definisse: noverit se parti illi pœnam scripturæ perolvere, cui circumventionem callida noscitur illusisse, & insuper cum infamia suæ personæ, quod semel eum constat dedisse, nulla unquam poterit repetitione reposcere. Nec testis illic ad testificandum aliud admittatur, qui aliquid aliud protestetur, quàm quod prolata donatoris scriptura testatur: ut repulsa deinceps omni argumentationis sollicitudine, quidquid per manifestam & legitimam scripturarum seriem definitur, nulla unquam * sub ordinati testis machinatione devocetur in irritum. Et hæc quidem Lex inter æquales gradu vel ordine promulgata servabitur. Ceterùm si ejusdem potestatis atque conditionis sit ille, qui scripturam se accepisse objecerit, ut potiùs exacta ab eo, quàm oblata ei scriptura credatur, quidquid de hujusmodi occasionibus ab auctore scripturæ convinci poterit, tunc & ipsa scriptura invalida erit, & res in donatoris jura possessura transibit.

XIX. FLS. EGIGA REX.

Ut nemo deinceps citra fidem regiam, vel propria causarum negotia in deceptione regie potestatis, vel cujuslibet alterius, se juramenti vinculo alligare præsumat.

Plerumque solet humani generis inimicus pravis corda hominum suggestionibus irretire, & fidelium animos pestifero veneni poculo sauciare. Proinde quia quantò plebs regie celsitudinis culmen sincera debet reverentia honorare, tantò ampliùs

(a) Ita tres Codd. duo, noluit. Editi, voluerit.

(b) Tota deest hæc Lex in tribus Codd. sicut & sequens.

vel in ejus deceptione vel aliarum personarum, videntur mentes plebium excitari. A Quidam enim dum sententiam illam Canonis (a) Toletani attendunt, in qua decrerum est neminem licere, citra manifestæ evidentiam culpæ, induci ab honore sui ordinis, vel servitio domûs regiæ dejici, & nec antea vinculorum nexibus illigari, vel quæstionibus subdi, nisi prius in publica fuerint examinatione deducti; subtili se quodammodo juramento in necem vel abjectionem regiam perfidiæ nituntur fraudibus alligare: ne ea quæ fraudis moliuntur peragenda consiliis, ab alterutro cernantur quandoquidem propalari. Quod & temporibus nostris detectum facinus manifestis eorum confessionibus retinetur, qui nostram Gloriam conati sunt, aut gladio interimere, aut mortifera veneni potione decipere. His igitur nefariæ argumentationis consiliis congruit obviare censuris legalibus: quò nec principalis honor qualibet possit gravitate devolvi, & infidelium pectora condigna debeant ultione retundi. Unde speciali edicto decernimus, ut nemo deinceps citra fidem regiam vel B propria causarum negotia se cum alio præsumat vinculisnectere juramenti, aut in deceptione potestatis regiæ vel cujuslibet alterius, tam sceleratæ fraudis audeat actione confringi. Si quis verò amodò aliter, quàm præmissum est, hujusmodi juramento se alligare præsumserit, illius se noverit Legis perculi sanctione, quæ perfidis noscitur & contra Regem agentibus promulgata existere.

LEGIS WISIGOTHORUM

LIBER TERTIUS,

QUI EST DE ORDINE CONJUGALI.

CAPITULA TITULI PRIMI,

DE DISPOSITIONIBUS NUPTIARUM.

- I. *Ut tam Gotho Romanam, quàm Romano Gotham matrimonio liceat sociari.*
- II. *Si puella contra voluntatem patris alii nubat, cum sit alteri disponsata.*
- III. *De non revocandis datis arris.*
- IIII. *Ne viris minoris ætatis majores femine disponsentur, & de biennio placiti.* D
- V. *De quantitate rerum conscribendæ dotis.*
- VI. *Ut dotem puellæ pater exigat atque conservet.*
- VII. *Ut patre mortuo, utriusque sexus filiorum conjunctio in matris potestate consistat.*
- VIII. *Si fratres nuptias puellæ differant, aut si puella impudicè nuptias præsumat.*
- IX. *Ne sine dote conjugium fiat, & ut de quibuscumque rebus dos conscripta fuerit, firmitatem obtineat.*

I. (b) FLS. RCDS. REX.

Ut tam Gotho Romanam, quàm Romano Gotham matrimonio liceat sociari.

SOLLICITA cura in Principe esse dinoscitur, cum profuturis utilitatibus beneficium populorum providentur. Nec parum exultare debet libertas ingenita, E cum fractas vires habuerit prisce Legis abolita sententia, quæ incongruè dividere maluit personas in conjuge, quas dignitas compares exæquavit in genere. Ob hoc meliori proposito salubriter censes, prisce Legis remota sententia, hac in perpetuum valitura Lege sancimus, ut tam Gothus Romanam, quàm etiam Gotham Romanus, si sibi conjugem habere voluerit, præmissa petitione dignissima, facultas eis nubendi subiaceat; liberumque sit libero, liberam quam voluerit, honesta conjunctione consulta; perquirendo prosapiæ sollempniter consensu, Comite permittente, percipere conjugem.

(a) Vide caput secundum Concilii Toletani XIII, celebrati anno IV Ervigii Regis, Christi 683.

(b) In quinque Codd. Reg. desunt hæc verba, *Flavius Reccessuindus Rex*. In nonnullis habetur, *Antiqua*.

A

II. (a) ANTIQUA.

Si puella contra voluntatem patris alii nubat, cum sit alteri sponsata.

Si quis puellam cum voluntate (b) patris, aut aliorum propinquorum parentum, quibus ex Lege hujusmodi potestas tribuitur, sponsatam habuerit: & ipsa puella contemnens voluntatem (c) parentum, ad alium tendens parentibus contradicat, ut illi non detur cui à parentibus fuerit pacta: hoc ita eam nullo modo facere permittimus. Quòd si ipsa puella contra voluntatem parentum, ad alium quem ipsa cupierat fortè pervenerit, & ipse eam uxorem habere præsumserit; ambo in potestate ejus tradantur, qui eam cum voluntate parentum sponsam habuerit. Et si fratres, vel mater ejus, aut alii parentes, malæ voluntati ejus consenserint, ut eam illi traderent, quem ipsa sibi contra paternam voluntatem cupierat, & hoc ad effectum perduxerint: illi, qui hoc machinaverunt, libram auri dent, cui Rex jusserit: sic tamen ut voluntas eorum non habeat firmitatem; sed ipsi, sicut superius diximus, ambo tradantur cum omni substantia sua illi, cui antea fuerat sponsata. Eandem Legem præcipimus custodiri, si pater de filiae nuptiis definierit, & de pretio convenerit: ac si ab hac vita transierit antequàm eam pater suus nuptui tradat, ut illi puella tradatur, cui à patre vel à matre pacta confiterit.

III. FL̄S. (d) CHDS. REX.

De non revocandis datis arris.

C Dum præteritorum facta recolimus, futuris ponere præsumptionibus terminum consultissimum arbitramur. Quia ergo sunt plerique, qui factæ sponsionis immemores, nuptialium foederum definitionem differant adimplere; abrogare decet hujus rei licentiam, ut non unusquisque pro suo velle, alteri dilationem exhibeat. Ideoque à die laræ hujus Legis decernimus, ut cum inter eos qui disponendi sunt, sive inter eorum parentes, aut fortasse propinquos, pro filiorum nuptiis coram testibus præcesserit definitio, & annulus arrarum nomine datus fuerit vel acceptus, quamvis scripturæ non intercurrent, nullatenus promissio (e) violetur, cum qua datus est annulus, & definitio facta coram testibus. Nec liceat uni parti suam immutare aliquatenus voluntatem, si pars altera præbere consensum noluerit; sed secundum (f) Legem alteram, constitutione dotis impleta, nuptiarum inter eos peragatur festi-
D celebritas.

III. FL̄S. GL̄S. (g) CHDS. REX.

Ne viris minoris ætatis majores feminae disponantur, & de biennio placiti.

Jus naturæ tunc directum in spem procreationis futuræ transmittitur, quando nuptiarum foedus torius solemnitatis concordia ordinatur. Nam si aut ætatum, aut personarum incompetenti conditione, adnectitur copula nuptialis, quid restat in procreationis origine, nisi ut quod nasciturum est, aut dissimile maneat aut deforme? Nec enim poterit in pacis concordia nasci, quod per discordiam originis nascitur seminari. Videmus enim quosdam non avidos amore naturæ, sed illectos cupiditatis ardore, filiis suis tam inordinate disponere foedera nuptiarum, ut in eorum actis nec (h) ætatis concors sit ordo, nec morum. Nam cum viris res illa dederit nomen, quòd vi in feminas agant, isti per repugnantia naturæ conamina maribus puellas anteponunt, dum infantibus adulescentulas disponationis copula conjungunt: sicque per ætatis præposteræ tempus, honestatis lucrum dilabi cogunt ad impudicitiae lapsum, dum puellarum avidior & maxima ætas feros tardosque virorum contemnit expectare proventus. Ut ergo malè ordinata propagatio generis in ordinem à transductionibus reducatur illicitis, hujus sanctione decernitur Legis, ut feminae

(a) In 4. mss. Codd. deest Antiqua.

(b) Unus Codex, cum voluntate patris sponsatam habuerit. Media desunt.

(c) Idem, voluntatem patris... patri contradicat... cui à patre fuerat pacta... contra voluntatem paternam... cum voluntate patris.

(d) In tribus Codd. deest hic Titulus.

Tome IV.

(e) 4. Codd. violetur. Nec liceat &c. Media desunt.

(f) Ita mss. Codd. Editi, secundum Legum ordinem, altera.

(g) Unus Codd. Recessivus. Deest tota Lex in duobus Codd.

(h) Ita duo Codd. In editis & in uno Cod. nec ætate concors sit ordo, nec moribus.

Sf

minoris semper ætatis viris majoribus in matrimonio disponantur: aliter dispon- A
tio facta, si una pars contradicere videatur, nullo modo manere jubetur. A die ve-
rò sponsionis usque ad nuptiarum diem non amplius quam biennio expectetur:
nisi aut parentum, aut cognationis, vel certè sponforum ipsorum, si perfectæ sint
jam ætatis, honesta & conveniens adfuerit consensio voluntatis. Si autem in hoc
foedere inita pacta vel definitiones pro elongatione nuptiarum communis voluntas
immutare decreverit, aut si per necessitatem una persona defuerit, non amplius
quàm duorum annorum tempus prolongatio continebit. Et si rursus vel quotiens
fieri ita convenerit, biennii tantum in definitione spatium erit. Aliter quandoque
aut arrarum aut scripturæ celebrata confectio non valebit. Si quis autem constitutum
definitionis tempus absque necessitate vel voluntatis consensione (a) transcendere
voluerit: suamque voluntatem à promissione conjugali removerit, & pœnam quæ
in placito continetur adimpleat, & quod definitum est immutare non liceat. Mu- B
liorem autem quam constiterit aut unum aut plures habuisse maritos, post eorum-
dem virorum obitum, alii viro ab adulescentiæ ejus annis, seu illi qui necdum
uxorem habuit, sive ei quem unius vel plurimarum conjugum vita destituit, ho-
nestè ac legaliter nubere nullatenus illicitum est.

V. (b) FLS. CHDS. REX.

De quantitate rerum conscribendæ dotis.

Cùm de dotibus diversa sæpe inter nubentes oriatur intentio, plurimorum fit uti-
litati consultum, si evidens hujus rei institutio nihil ultra relinquat ambiguum. De-
cernimus igitur, ac Legis hujus perpetim servatura sanctione censemus, ut quicum- C
que ex Palatii nostri primatibus, vel senioribus gentis Gothorum, filiam alterius vel
cujuslibet (c) relictam seu sibi seu filio suo poposcerit in conjugio copulandam, seu
quisquis ex prædictorum ordine uxorem sibi elegerit expetendam, non amplius in
puellæ vel mulieris nomine dotis titulo conferat vel (d) conscribat, quàm quod de-
cimam partem rerum suarum esse constiterit. Quòd si contigerit ut quicumque pa-
rentum pro filio suo, in nuptiarum suarum nomine, dotem conscribere debeat; eodem
modo de eo, quod eidem filio post obitum parentum suorum in portione evenire
poterat, decimam exinde partem per dotis titulum conferat, quod mulier vel puel-
la nuptiis traditura obtineat. Atque insuper decem pueros, decemque puellas, &
caballos xxx, seu in ornamentis quantum mille solidorum valere summam constite-
rit, sit illi conscribendi dandique concessa libertas: ita ut de his omnibus in con-
jugio mulier assumpta, si non reliquerit filios, facere quod voluerit liberam se no- D
verit habere licentiam: aut si intestata discesserit, ad maritum, aut ad propinquos
mariti heredes eadem donatio redeat. Nec erit ultra licitum puellæ parentibus, seu
etiam puellæ vel mulieri, ab sponso vel ab sponsi parentibus plus quidquam petere,
vel in suo nomine conscribendum optare, nisi quantum nunc Legis hujus institutio
continet. Aut si fortè, juxta quod & Legibus Romanis recolimus fuisse decretum,
tantum puella vel mulier de suis rebus sponso dare elegerit, quantum sibi ipsa dari
poposcerit. Quòd si forsitan præventus sponso scripturæ alicujus vel sacramenti
vinculo nuptiarum tempore alligetur, amplius se sponsæ daturum, quàm quod hac
Lege constat esse permissum, id postea ipse convellere, & in juris sui potestatem
reducere, libero potietur arbitrio. Si autem juramenti reverentia pavidus, aut, ut as-
solet, negligentia deditus, quod amplius sponsæ dederat, revocare aut evacuare
noluerit vel nequiverit, non oportebit unius tepiditate multis ad futurum damna E
nutriri. Sed dum sponsi parentes vel propinqui tale factum agnoverint, universa quæ,
plus quàm supra taxatum est, sponsæ conlata sunt, suo juri absque cujusquam præju-
dicio perenniter vindicabunt. Certè si jam vir uxorem habens, transacto scilicet an-
no, pro dilectione vel merito conjugalis obsequii, ei aliquid donare elegerit, licen-
tiam incunctanter habebit. Nam non aliter infra anni circulum maritus in uxorem,
seu mulier in maritum, excepta dote, ut prædictum est, aliam donationem conscri-
bere poterunt, nisi gravati infirmitate periculum sibi mortis imminere perspexerint.

(a) Ita duo Codd. alter, *transcenderit*; alius, *transcendens, suam voluntatem*. Editi, *implere distu-
lerit*.

(b) Deest hic Titulus in tribus Codd.

(c) Tres Codd. *relictam filio suo poposcerit*.

(d) Unus Cod. *vel conscribat rebus omnibus intro-
missis, quàm quod adpretiatum rationabiliter, mille
solidorum valere summam constiterit. Atque insuper
decem pueros, decem puellas & caballos viginti sit illi
conscribendi dandique concessa libertas &c.*

A De ceteris verò qui nubendi voluntatem habuerint, salubri etiam proposito providendum decernendumque curavimus, ut qui in rebus omnibus decem millium solidorum dominus esse dinoscitur, ad mille solidos rerum universarum (a) contropatione habita, in nomine sponsæ suæ dotem conscribat. Cui autem mille solidorum facultas est, de centum solidis tali (b) adæratione dotem facturus est: & sic ista constitutio dotalis tituli ab ultima usque ad summam, omni controversia sopita, perveniat. *Data & confirmata hæc Lex pridie Idus Januarii, anno feliciter tertio regni nostri, in Dei (c) nomine Tolet.* An. 645.

VI. (d) ANTIQUA.

Ut dotem puellæ pater exigat & conservet.

B Dotem puellæ traditam pater exigendi vel conservandi ipsi puellæ habeat potestatem. Quòd si pater aut mater defuerint, tunc fratres vel proximi parentes dotem, quam susceperint, ipsi conforori suæ ad integrum restituant.

VII. ANTIQUA.

Ut patre mortuo, utriusque sexûs filiorum conjunctio in matris potestate consistat.

Patre mortuo, utriusque sexûs filiorum conjunctio in matris potestate consistat. Matre verò mortua, aut si ad alias nuptias fortè transierit, fratres eligant cui digniùs puer vel puella jungatur. Quòd si fratres ejus ætatis non fuerint, ut eorum judicio debeat germanus aut germana committi, tunc patruus de conjunctioe eorum habeat potestatem. Cerrè si germanus jam adolescentiæ habet ætatem, & proximorum renuit sollicitudinem, sit illi potestas condignam sibi conjunctiois quærere copulam. De puella verò, si ad petitionem ipsius is, qui natalibus ejus videtur æqualis, accesserit petitor, tunc patruus sive fratres cum proximis parentibus conloquantur, si velint suscipere petitorum: ut aut communi voluntate jungatur, aut omnium judicio denegetur.

VIII. ANTIQUA.

Si fratres nuptias puellæ differant, aut si puella impudicè nuptias præsumat.

D Si fratres nuptias puellæ sub ea conditione suspendant, ut ad maritum illa confugiens juxta Legem portionem inter fratres suos de bonis parentum non possit accipere, & bis aut tertio removerint petitorum: puella quæ, fratrum calliditate perspecta, maritum natalibus suis æqualem crediderit expetendum, tunc integram à fratribus, quæ ei de parentum hereditate debetur, percipiat portionem. Quòd si rursum nil fratres contra sororem meditentur adversum, & idcirco morentur ut sorori provideant digniorem; & illa honestatis suæ oblita, personæ suæ non cogitans statum, ad inferiorem fortè maritum devenerit; portionem suam sive divisam, sive non divisam, quam de facultate parentum fuerat consequuta vel consequutura, amittat. In fratrum verò & sororum & aliorum parentum hereditatem ingrediendi ei concedimus potestatem.

IX. FLS. (e) RCDS. REX.

E *Ne sine dote conjugium fiat, & ut de quibuscumque rebus dos conscripta fuerit, firmitatem obtineat.*

Nuptiarum opus in hoc dinoscitur habere dignitatis nobile decus, si dotalium scripturarum hoc evidens præcesserit munus. Nam ubi dos nec data est nec conscripta, quod testimonium esse poterit, in hoc conjugio dignitatem futuram? quando nec conjunctioem celebratam publica roborat dignitas, nec dotalium tabularum hanc comitatur honestas. Proinde cum (f) quisquis aut pro se, aut pro filio

(a) Ita omnes Codd. Editi, *comprobatione.*

(b) Ita omnes Codd. Editi, *tali de ratione.*

(c) In Dei nomine Tolet, defunt in 4. Codd.

(d) In tribus Codd. deest, *Antiqua.* Ita ad duas

sequentes Leges.

(e) In 4. Codd. desideratur hic Titulus.

(f) In uno Cod. Lex incipit ad hæc verba, *cum quisquis &c.*

aut etiam proximo suo, conjunctionis copulam appetit; aut de rebus propriis, aut A de Principum dono conlaris, aut de quibuscumque justis profligationibus conquiritis, juxta modum Legis datæ conscribendi dotem habeat potestatem. Quodcumque autem legitimè in dote conscripserit, modis omnibus plenum totum habebit.

TITULUS II. DE NUPTIIS ILLICITIS.

- I. Si post mortem mariti infra annum mulier nubat.
- II. Si mulier ingenua servo vel liberto proprio sese conjungat vel commisceat.
- III. Si mulier ingenua servo alieno, seu ingenuus ancillæ alienæ sese conjungat.
- IV. Si mulier liberta servo alieno, vel libertus ancillæ se societ.
- V. Si quicumque servo alieno ancillam suam, vel servo suo alienam conjungat ancillam.
- VI. Si mulier, absente viro, alium sibi maritum assumat. B
- VII. Si domini servos suos esse mentientes ingenuos, mulieribus eos conjungant ingenuis.
- VIII. Si absque voluntate parentum mulier ingenua marito sese conjungat ingenuo.

I. (a) ANTIQUA.

Si post mortem mariti infra annum mulier nubat.

Si qua mulier post mortem mariti sui se alii infra annum conjunxerit, vel adulterium fecerit, medietatem rerum suarum filii sui ex priori conjugio procreati recipiant: aut si filii defuncti, alii propinquiore heredes defuncti viri per Judicis instantiam, ipsarum rerum consequantur medietatem. Quam idcirco mulierem præcipue huic volumus subiacere dispendio; ne hæc quæ à marito gravida relinquitur, dum immoderato desiderio ad secundi conjugii vota festinat, vel adulterium perpetrat, spem partus sui, priusquam nascatur, extinguat. Illas (b) tantumdem à Legis hujus sententia jubemus manere indemnes, quas principalis auctoritas, infra tempus hac Lege constitutum, cuilibet in conjugio decreverit copulandas. C

II. (c) ANTIQUA.

Si mulier ingenua servo vel liberto proprio sese conjungat vel commisceat.

Si mulier ingenua servo suo vel proprio liberto se in adulterio commiscuerit, aut forsitan eum maritum habere voluerit, & ex hoc manifesta probatione convincitur, occidatur: ita ut adulter & adultera ante Judicem publice fustigentur, & ignibus concrementur. Cum autem per reatum tam turpis admissi, quicumque Judex, in quacumque regni nostri provincia constitutus, agnoverit dominam servo suo, sive patronam liberto fuisse conjunctam, eos separare non differat: ita ut bona ejusdem mulieris, aut si sunt de alio viro, idonei filii evidenter obtineant, aut propinquis ejus legali successione proficiant. Quod si usque ad tertium gradum defecerint heredes, tunc omnia fiscus usurpet: ex tali enim consortio filios procreatos constitui non oportet heredes. Illa ergo, seu virgo sive vidua fuerit, poenam excipiat superius comprehensam. Quod si ad altaria sancta confugerit, donetur à Rege, cui iustum fuerit, perenniter servitura. D

III. (d) ANTIQUA.

Si mulier ingenua servo alieno, seu ingenuus ancillæ alienæ sese conjungat.

Si mulier ingenua servo alieno, sive Regis, se in matrimonio sociaverit, sive etiam per adulterium jungere præsumferit, statim ubi primum hoc Judex agnoverit, eos ad separandum festinare non differat, ut poenam quam merentur excipiant: hoc est, singuli eorum centena flagella suscipiant. Et si post hanc contradictionem se iterum conjunxerint, eos Judex comprehendi jubeat, & in sua præsentia exhiberi: ut unicuique eorum iteratim centena flagella imponere non desistat. Quod si tertia vice se separare noluerint, similiter centena flagella eis imponi jubemus, & ipsa E

(a) In 4. Codd. deest, *Antiqua*.

(b) Illas tantumdem &c. defunt in uno Cod.

(c) In duobus Codd. deest, *Antiqua*.

(d) In tribus Codd. deest, *Antiqua*.

A mulier parentibus suis in potestate tradatur. Quòd si postmodùm eam parentes retrorsum dimiserint, sit ancilla domino ejus servi. Filii tamen & quodcumque & quanticumque, qui ex ea iniquitate fuerint procreati, conditionem patris sequantur, ut in servitio permaneant: facultatem verò mulieris propinqui sui legali successione (a) conquirant. Quòd si hi, qui de tali contubernio extiterint geniti, per triginta annos per testem legitimum se ingenuos mansisse docuerint, à servitutis catena soluti, ingenuitatis se gaudeant titulo decorari: si tamen parentes illorum infra illud tricennium, quo filii ipsorum se ingenuos esse probaverint, nihil de conditione servitutis dominis suis persolverint, unde ipsi filii eorum videantur obnoxii servituti. Ipsam autem Legem præcipimus custodiri, & de viris ingenuis, qui regias ancillas, vel etiam cujuscumque habuerint copulatas, ut conditionis hæc forma fervetur.

B

III. (b) ANTIQUA.

Si mulier liberta servo alieno, vel libertus ancillæ se societ.

Si mulier liberta servo alieno sese conjunxerit, aut in matrimonio sociaverit, contestetur ei tertio dominus servi, præsentibus tribus testibus, ut ab hac conjunctione discedat. Et post trinam commonitionem vel contestationem, si se separare noluerit, sit ancilla domino ejus, cujus servo se conjunxit. Si verò non contestata fuerit, antequàm filii nascantur, illa in libertate permaneat: agnatio autem servi domino deputetur; quia liberi esse non possunt, qui ex tali conditione nascuntur. Similis & de manumissis viris, qui se cum ancillis alienis miscuerint, hujus Legis forma fervetur. Nam si cum domini voluntate & permissione servo alieno manumissa se fortè conjunxerit, & cum ipso domino servi placitum fecerit, omninò placitum ipsum jubemus stare.

C

V. (c) FLS. GLS. CHDS. REX.

Si quicumque servo alieno ancillam suam, vel servo suo alienam conjungat ancillam.

Quicumque ancillam suam servo alieno sine conscientia domini sui uxorem dederit, & hoc certis probationibus inveniatur; dominus servi ancillam ipsam cum filiis sibi omnimodis vindicabit. Similiter & de illis ordinamus, qui servo suo ancillam alienam conjunxerint, ut conditionis hæc forma fervetur.

D

VI. (d) ANTIQUA.

Si mulier, absente viro suo, alium sibi maritum assumat.

Nulla mulier, absente viro suo, alteri viro se præsumat conjungere, usque dum de viro suo certis cognoscat indiciis si verè mortuus fuerit: quod similiter & ille inquirat, qui eam sibi vult in conjugio copulare. Si verò hoc facere distulerint, & sic se inlicita præsumptione conjunxerint, & postmodùm prior maritus reversus fuerit, ambo ei in potestate tradantur: ut quod de eis facere voluerit, seu vendendi, sive quid aliud faciendi, habeat potestatem.

E

VII. (e) FLS. GLS. CHDS. REX.

Si domini servos suos esse mentientes ingenuos, mulieribus eos conjungant ingenuis.

Resistendum est pravorum ausibus, ne pravitatis ampliùs frena laxentur. Plerique enim studio cupiditatis illecti, solent interdum mulieres ingenuas puellasque pravè decipere, & simulantes ad tempus servos suos esse ingenuos, hortantur eas maritòs illos accipere, quos postea, natis prolibus, in servitutem facillè possint redigere. Ut ergo fraudis hujus aditus extirpetur, præsentì jugiter mansura Lege sancimus, ut de-

(a) Duo Codd. conquirant. Ipsam autem Legem betur, Antiqua.

&c. Media defunt.

(b) In tribus Codd. deest, Antiqua.

(c) In 4. Codd. deest hic Titulus; in duobus ha-

(d) In tribus Codd. deest, Antiqua: in uno habetur, Noviter emendata.

(e) In duobus Codd. deest hic Titulus.

ceptores rei istius manifestè detecti, crimine notentur infamiæ, & illi, quos sub nomine ingenuitatis antedictis personis reperiuntur associasse, sic ingenui cum filiis suis perenniter maneant, sicut eos ipsorum domini ingenuos professi jam antea fuerant. Sed & res omnes à tempore nuptiarum acceptas seu promissas, mulier vel puella sibi vindicabit, si per idoneam probationem convicerit, maritum de quo agitur sub ingenuitatis spe sibi sociatum fuisse. Certè si puella vel mulier, aut etiam ipsorum parentes, id quod prædictum est, ita factum approbare nequiverint, servos pariter & eorum filios unà cum rebus omnibus indubitanter petitor obtinebit. Hic & de illis ancillis ordo servandus est, quæ viris ingenuis tali noscuntur fraude esse conjunctæ. Nam & de libertis, quos ita confiterit copulatos existere cum ancillis aut servis, hujus servanda erit sanctio Legis.

VIII. (a) ANTIQUA.

B

Si absque voluntate parentum mulier ingenua marito sese conjungat ingenuo.

Si puella ingenua ad quemlibet ingenuum venerit ea conditione, ut eum sibi maritum acquirat, prius cum puellæ parentibus conloquatur: & si obtinuerit ut eam uxorem habere possit, pretium dotis parentibus ejus, ut justum est, impleatur. Si verò hoc non potuerit obtinere, puella in parentum voluntate consistat. Quòd si absque cognitione & consensu parentum eadem puella sponte fuerit viro conjuncta, & eam parentes in gratiam recipere noluerint, mulier cum fratribus suis in facultate parentum non succedat, pro eo quòd sine voluntate parentum transierit pronior ad maritum. Nam de rebus suis, si aliquid ei parentes donare voluerint, habeat potestatem. Ipsa quoque de donatis & profligatis rebus faciendi quod voluerit libertatem habebit.

TITULUS III DE RAPTU VIRGINUM VEL VIDUARUM.

- I. Si ingenuus ingenuam rapiat mulierem, licet illa virginitatem perdat, iste tamen illi conjungi non valeat.
- II. Si à potestate raptoris puellam parentes eripere potuerint.
- III. Si consentiant raptori parentes de sponsata puella.
- IIII. Si fratres, vivo aut defuncto patre, consentiant raptori sororis.
- V. Si quicumque rapiat alienam sponsam.
- VI. Si quispiam de raptoribus occidatur.
- VII. Infra quod tempus liceat accusare raptores; & si parentibus vel puellæ cum D raptores de nuptiarum definitione conveniat.
- VIII. Si servi mulierem ingenuam rapuerint.
- IX. Si servus mulierem libertati traditam rapuerit.
- X. Si servus ancillam alterius rapuerit.
- XI. De sollicitatoribus filiarum & uxorum alienarum, vel etiam viduarum: ac de his, qui puellam aut viduam ingenuam, absque regio jussu, violenter dare marito præsumserint.
- XII. De ingenuis atque servis quos in raptu interesse constiterit.

I. (b) ANTIQUA.

Si ingenuus ingenuam rapiat mulierem, licet illa virginitatem perdat, iste tamen illi E conjungi non valeat.

Si quis ingenuus rapuerit virginem vel viduam, si antequàm integritatem virginitatis aut castitatis amittat, puella vel vidua potuerit à raptu revocari, medietatem rerum suarum ille qui rapuit perdat, ei quam rapuerit consignandam. Si verò ad immunditiam quam voluerit raptor potuerit pervenire, in conjugio puellæ vel viduæ mulieris, quam rapuerat, per nullam compositionem jungatur, sed cum omnibus rebus suis tradatur ei cui violentus fuit, & ducentos insuper in conspectu omnium publicè ictus accipiat flagellorum, & careat ingenuitatis suæ statu, paren-

(a) In tribus Codd. deest, *Antiqua*.

(b) In tribus Codd. deest, *Antiqua*; in uno habetur, *Noviter emendata*.

A tribus ejusdem cui violentus extiterat, aut ipsi virgini vel viduæ quam rapuerat, in perpetuum serviturus: ita (a) ut ad ejus quam rapuerat conjugium nullo unquam tempore redeat. Quòd si factum fortasse constiterit, quidquid de raptoris rebus pro contumelia sua perceperat, unà cum ipso raptore amittat, illis procul dubio parentibus profutura, quorum hoc negotium fuerit exequutum instantia. Quòd si vir de alia uxore filios habens legitimos, raptum postea fecisse convincitur, ipse videlicet solus in ejus quam rapuit serviturus potestate tradatur: res tamen raptoris filii ejus legitimi obtinebunt.

II. (b) ANTIQUA.

Si à potestate raptoris puellam parentes eripere potuerint.

B Si parentes mulierem vel puellam raptam excusserint, ipse raptor parentibus ejusdem mulieris vel puellæ in potestate tradatur, & ipsi mulieri penitus non liceat ad eundem virum se conjungere. Quòd si facere præsumserit, ambo morti tradantur. Si certè ad Episcopum vel altaria sancta confugerint, vita concessa, omnimodis separentur, & parentibus raptæ servituri tradantur.

III. FLS. GLS. (c) RCDS. REX.

Si consentiant raptori parentes de sponsata puella.

Si parentes raptori consenserint, pretium filiaæ suæ, quod cum priore sponso definisse noscuntur, in quadruplum eidem sponso cogantur exsolvere. Idem verò raptor Legibus sponso inexcusabiliter maneat * abdicatus.

* additum.

III. (d) ANTIQUA.

Si fratres, vivo aut defuncto patre, consentiant raptori sororis.

Si, vivo patre, fratres raptori consenserint, aut in rapto sororis conscii comprobantur, excepta morte, damnum, quod de raptoribus est constitutum, excipiant. Si verò post obitum patris fratres sororem suam raptori tradiderint, vel raptori levandam consenserint, pro eo quòd eam vel vili personæ vel contra voluntatem suam nuptui tradiderint, cujus etiam honorem debuerant exaltare, medietatem facultatis suæ amittant, ipsi nihilominus forori tradendam: & insuper in præsentia aliorum D à Judice quinquaginta flagella suscipiant, ut hoc alii terrore commoti formident. Adjutores verò raptoris, qui cum ipso fuerint, disciplinam accipiant, sicut est in Lege alia constitutum. Raptor autem inexcusabiliter superiori Lege & in rebus & in statu sui dignitate damnetur.

V. (e) ANTIQUA.

Si quicumque rapiat alienam sponsam.

Si alienam sponsam quicumque rapuerit, de raptoris ipsius facultatibus medietatem puellæ; aliam verò medietatem sponso jubemus addici. Quòd si minimam aut nullam habeat facultatem, is, quem supra memoravimus, cum omnibus quæ habuerit tradatur ad integrum: ita ut, venundato raptore, de ejus pretio æquales habeant portiones. Ipse autem raptor, si peractum scelus est, puniatur.

VI. ANTIQUA.

Si quispiam de raptoribus occidatur.

Si quispiam de raptoribus fuerit (f) occisus, ille qui percussit, ad homicidium non teneatur, quod pro defendenda castitate commissum est.

(a) Ita ut ad ejus &c. defunt in tribus Codd.

(b) In duobus Codd. deest, Antiqua.

(c) In duobus Codd. deest hic Titulus.

(d) In tribus Codd. deest, Antiqua.

(e) In tribus Codd. deest, Antiqua.

(f) Duo Codd. occisus, pro homicidio non.

VII. ANTIQUA.

A

Infra quod tempus liceat accusare raptorem, & si parentibus vel puellæ cum rapto de nuptiarum definitione conveniat.

Raptorem virginis vel viduæ infra xxx annos omninò liceat accusare. Quòd si cum puellæ parentibus, sive cum eadem puella vel vidua, de nuptiis fortasse convenerit, inter se agendi licentia negari non poterit. Transactis autem triginta annis, omnis accusatio sopita manebit.

VIII. FLS. (a) CHDS. REX.

Si servi mulierem ingenuam rapuerint.

B

Æquitatis opportunitas exigit Legem ponere secuturis, unde dubitationis occasio inter præsentis occurrit. Servi igitur, si sciente domino vel jubente, raptum facere præsumserint, ad omnem legalem satisfactionem servorum dominus Judicis instantia compellendus est. Quòd si extra voluntatem domini servi talia perpetraverint; Judicis iidem sententia comprehensi, ac decalvationis fœditate mulctati, trecentenis insuper singuli flagellorum ictibus verberentur. Ille tamen servus, qui ingenuæ mulieri per rapinam copulari quæsit, poenali sententiæ subiacebit.

IX. FLS. (b) GLS. CHDS. REX.

Si servus mulierem libertati traditam rapuerit.

C

Si servus (c) libertam rapuisse detegitur, quoniam jam non unius conditionis esse noscuntur; ideò, si idoneus servus est, qui talia commisisse detegitur, & idoneam libertam rapuisse invenitur, si voluerit dominus ejus, c solidos pro eo componat; si certè noluerit, eundem servum tradere non desistat: ita ut ipsi mulieri ultrà non liceat eundem raptorem sibi in conjugio copulare. Quòd si ad ejus aliquando conjugium venerit, & filii exinde fuerint procreati; dominus ille, cujus servus rapti crimen admiserat, & servum & agnationem sibi vindicet servitutam. Sin autem rusticus, aut vilissimus servus esse noscatur, & similem libertam rapuisse cognoscitur; quantum ipsum servum valere constiterit, tantum pretium dominus servi prædictæ mulieri persolvere procurabit. Ipse verò servus centenis flagellorum ictibus verberatus, ac turpiter decalvatus, in potestate domini sui erit perpetim permanens.

D

X. FLS. (d) CHDS. REX.

Si servus ancillam alterius rapuerit.

Si servus ancillam juris alieni rapuerit, ducentorum flagellorum verberibus cæsus ac decalvatus; ab ancilla etiam, si dominus ancillæ voluerit, absque dubio separetur.

XI. FLS. (e) CHDS. REX.

De sollicitatoribus filiarum & uxorum alienarum, vel etiam viduarum; ac de his qui puellam aut viduam ingenuam absque regio jussu violenter dare marito præsumserint.

E

Omne quod honestatem vitæ commaculat, legalis necesse est ut censura coëreat. Idcirco sollicitatores adulterii uxorum vel filiarum alienarum atque viduarum vel sponfarum, si per ingenuum vel ingenuam, seu per servum aut ancillam, atque etiam libertum aut libertam, mox manifestis indiciis talium scelerum mandata deferentes, patuerint, cum eis etiam à quibus missi fuerint, Judicis instantia comprehensi, in ejus potestate tradantur, cujus uxorem, vel filiam, vel sponsam sollicitasse reperiuntur: ut illi quoque de his quod voluerit sit judicandi libertas, quem

(a) In duobus Codd. pro hoc Titulo legitur, *Antiqua.*

(b) In duobus Codd. deest hic Titulus.

(c) Cod. unus, si servus libertam rapuisse detegitur, quoniam non jam unius conditionis esse noscuntur,

si voluerit pro servo compositionem dominus dare, aut centum solidos mulieri solvat, aut si noluerit, eundem servum supplicio tradat. Nihil aliud habetur.

(d) Duo Codd. *Recessuindus.*

(e) In duobus Codd. deest hic Titulus.

vel

A vel conjugal is ordo, vel parentalis propinquit as, hujus ultorem criminis legaliter esse demonstrat. Illi quoque qui puellam ingenuam vel viduam absque regia iustione marito violenter præsumerint tradere, quinque libras auri ei, cui vim fecerint, cogantur exsolvere : & hujusmodi conjugium, si mulier dissentire probatur, irritum nihilominus habeatur.

XII. (a) FLS. GLS. RCDS. REX.

De ingenuis atque servis, quos in raptu interesse constiterit.

Qui in raptu interfuisse cognoscitur, si liber est, sex auri uncias reddat, & quinquaginta ictus flagellorum publicè extensus accipiat. Nam si servus fuerit, & sine domini voluntate hoc fecerit, c publicè flagella suscipiat. Quòd si servus in raptu interfuerit cum domini voluntate, dominus ita pro eo componat, sicut & de ingenuis est constitutum.

TITULUS IV DE ADULTERIIS.

- I.** Si connivente aut non connivente uxore cum alio viro adulterium fiat.
- II.** Si puella aut mulier sponsata adulterasse reperiatur.
- III.** De adulterio uxoris.
- IV.** Si adulter cum adultera occidatur.
- V.** Si pater vel propinqui in domo adulteram occiderint filiam.
- VI.** Quod servi prævotos adulteros occidere non jubentur.
- VII.** Si puella vel vidua ad domum alterius pro adulterio venerit, eamque vir ipse conjugem habere velit.
- VIII.** Si mulier ingenua sponte adulterio cuicumque se misceat viro.
- IX.** Si mulier ingenua marito alterius sese jungat stupro.
- X.** Pro adulterio torquendos servos & ancillas in capite dominorum.
- XI.** Si pro celando adulterii scelere mancipium libertati tradatur.
- XII.** De adulterorum conjugum rebus.
- XIII.** De personis quibus adulterium accusare conceditur, & qualiter perquiri vel convinci jubeatur.
- XIV.** Si ingenuus sive servus virginem aut viduam ingenuam violenter polluisse adulterio detegatur.
- XV.** Si ingenuus sive servus, sciente aut nesciente domino, alienam consentientem adulterasse convincatur ancillam.
- D XVI.** De adulterio ancillæ, seu id cum adultero violenter aut consentienter fecisse probetur.
- XVII.** De meretricibus ingenuis vel ancillis; aut si earum scelus Iudices perquirere vel corrigere noluerint.
- XVIII.** De immunditia Sacerdotum vel Ministrorum.

I. A N T I Q U A.

Si connivente aut non connivente uxore cum alio viro adulterium fiat.

Si quis uxori alienæ adulterium intulerit (b) violenter, si ipse adulter filios habens legitimos talia perpetraverit, ipse solus absque rebus addicatur marito mulieris. Si autem filios legitimos non habuerit, quibus facultas sua deberi legitimè possit, cum omnibus rebus suis in potestatem mariti mulieris deveniat, ut in ejus potestate vindicta consistat. Quòd si mulieris fuerit fortasse consensus, marito similis sit potestas de his faciendi quod (c) placet.

II. A N T I Q U A.

Si puella vel mulier sponsata adulterasse reperiatur.

Si inter sponsum & sponsæ parentes, aut cum ipsa forsitan muliere, quæ in suo consistit arbitrio, dato pretio, & sicut consuetudo est, ante testes factò placito,

(a) In iisdem deest hic Titulus.

(b) Cod. unus, intulerit violenter, addicatur marito mulieris, ut in ejus potestate vindicta consistat. Media defunt.

(c) Idem, quod voluerit.

Tome IV.

T t

de futuro (a) conjugio, aut cum parentibus ejus, quibus Lex potestatem tribuit, A facta fuerit definitio, & postea puella vel mulier adulterium commississe detegatur, aut fortasse alteri viro se dispondisse, vel in conjugio sociasse probatur, una cum adultero sive injusto marito, vel sponso illicito, quem sibi contra priorem definitionem sociare praesumit, in potestate prioris tradantur sponsi, cum rebus suis omnibus servituri: si tamen filios de priori conjugio adulter ille vel transgressor, seu mulier ipsa non habuerit. Quod si filios legitimos habere probantur, tunc omnes res ad eosdem filios pertinebunt. Ipsi tamen, id est, tam mulier ipsa scelerata, quam etiam vir ille qui illam adulterasse, vel sponsasse, vel in conjugio sibi sociasse dinoscitur, in potestate illius, cui primum praedicta mulier pacta fuerat, servituri tradantur: ut de his quod voluerit faciendi habeat potestatem, & pretium ad illum sponsum qui dederat, revertatur.

III. ANTIQUA.

B

De adulterio uxoris.

Si cujuslibet uxor adulterium fecerit, & deprehensa non fuerit, ante Judicem competentibus signis & indiciis maritus accuset. Quod si mulieris adulterium manifestè patuerit, adulter & adultera secundum (b) superioris Legis ordinem ipsi tradantur, ut quod de eis facere voluerit, in ejus proprio consistat arbitrio.

III. ANTIQUA.

Si adulter cum adultera occidatur.

Si adulterum cum adultera maritus vel (c) sponsus occiderit, pro (d) homicida non teneatur.

V. (e) ANTIQUA.

Si pater vel propinqui in domo adulteram occiderint filiam.

Si filiam in adulterio pater in domo sua occiderit, nullam poenam aut calumniam incurrat. Si certè eam reservare voluerit, faciendi de ipsa & adultero quod voluerit, habeat potestatem. Similiter & fratres sive patru, post obitum patris, faciendi habeant potestatem.

VI. (f) FLS. GLS. RCDS. REX.

Quod servi praeventos adulteros occidere non jubentur.

D

Sicut parentibus in domo repertos adulteros necare conceditur, ita praeventi à servis perimi non jubentur: sed cum eos servi repererint, sub honesta custodia teneant, donec aut domino domus, aut Judici praesentandos exhibeant, & detectos certis indiciis legalis poena percellat.

VII. ANTIQUA.

Si puella vel vidua ad domum alterius pro adulterio venerit, eamque vir ipse conjugem habere velit.

Si puella ingenua sive vidua ad domum alienam (g) adulterii causa venerit, & ipsam ille uxorem habere voluerit, & parentes, ut se habeant, acquiescant; ille pretium det parentibus, quantum parentes puellae velint, vel quantum ei cum ipsa muliere convenire potuerit. Puella verò de parentum rebus nullam inter fratres suos, nisi parentes voluerint, habeat portionem.

(a) Idem, de futuro conjugio fuerit definitum; & postea puella vel mulier adulterium commississe detegitur, una cum adultero punitur, aut certè ei, qui sponsus fuerat, ambo tradantur, ut de his quod voluerit faciendi habeat potestatem, & pretium ad illum sponsum, qui dederat, revertatur.

(b) In eodem desunt haec verba, secundum super-

rioris Legis ordinem.

(c) Idem non habet, vel sponsus.

(d) Tres Codd. pro homicidio.

(e) In uno Cod. deest, Antiqua.

(f) In duobus Codd. deest hic Titulus.

(g) Duo Codd. pro adulterii perpetrations.

A

VIII. (a) ANTIQUA.

Si mulier ingenua sponte adulterio cuicumque se misceat viro.

Si ingenua mulier cuicumque viro se adulterio volens miscuisse detegitur, si eam ipse uxorem habere voluerit, habeat potestatem: si autem noluerit, suæ impu-
tet culpæ, quæ se adulterio volens miscuisse cognoscitur.

IX. ANTIQUA.

Si mulier ingenua marito alterius sese jungat stupro.

Si qua mulier ingenua marito alicujus adulterio se sociaverit, & ex hoc manife-
B stis indiciis & probatione convincitur, addicatur uxori, cujus marito se miscuit, ut
in ipsius potestate vindicta consistat.

X. ANTIQUA.

Pro adulterio torquendos servos & ancillas in capite dominorum.

Pro causa adulterii etiam in domini dominæve capite servi vel ancillæ torquendi
sunt; ut veritas & certius possit inveniri, & indubitanter agnosci.

XI. (b) ANTIQUA.

Si pro celando adulterii scelere mancipium libertati tradatur.

C Si quis pro occultanda veritate mancipium manumittat, ne possit pro adulterii
probatione torqueri, libertas data non valeat.

XII. (c) FL̄S. CHDS. REX.

De adulterorum conjugum rebus.

Præteritæ quidem Legis sanctione constitutum recolimus, adulteram mulierem
pariter & adulterum marito ejus tradi debere. Tamen quia de rebus eorum sæpe
Judices dubitare contingit, ideò specialiter decernere necessarium extitit, ut si ux-
oris adulterium proponente viro manifestè patuerit, & tam adultera quàm adulter
de priori conjugio legitimos filios non habuerint, omnis eorum hereditas marito
mulieris adulteræ cum personis pariter addicatur. Certè si filios legitimos de priori
D conjugio adulter habuerit, ipsis ejus hereditas ex omnibus pertinebit, & hujus tan-
tùm persona marito adulteræ subjacebit. Uxor autem adultera, si de priori conju-
gio & de postremo legitimos filios habere dinoscitur, sequestratâ filiis de priore
conjugio portione, & in eorum potestate relicta, sic suorum filiorum, ex eadem
quæ postmodum in adulterio convincitur conjugis creatorum, maritus ejus portio-
nem obtineat, ut post suum obitum eisdem filiis possidendam relinquat: ita tamen
ut postquàm uxor adultera in potestatem fuerit mariti redacta, nulla sit illi ulterius
vel fornicandi cum illa, vel in conjugio illam sibi sociandi licentia. Nam si fecerit,
ipse quidem de rebus ejus nil habiturus est: omnis tamen mulieris facultas, aut filiis
ejus legitimis, aut, si filii defuerint, heredibus mulieris ex toto proficiat. Similis
(d) ratio & de sponsatis forma servetur.

E

XIII. FL̄S. GL̄S. (e) RCDS. REX.

*De personis quibus adulterium accusare conceditur; & qualiter perquiri vel convinci
jubetur.*

Si perpetratum scelus legalis censura non reprimit, sceleratorum temeritas ab
adsuetis vitiis nequaquam quiescit. Ideoque quia quorumdam interdum uxores vi-
ros suos abominantes, seseque adulterio polluentes, ita potionibus quibusdam, vel

(a) Cod. unus, *Noviter emendata*.

(d) Hæc clausula deest in uno Codice.

(b) In duobus Codd. deest, *Antiqua*.(e) Duo Codd. *Chindasuindus*. In duobus aliis(c) In iisdem, deest hic Titulus. In uno Cod. deest hic Titulus.
additur, *Noviter emendata*.

maleficorum factionibus, eorumdem virorum mentes alienant atque præcipitant, A
 * Al. deferre ut nec agnatum uxoris adulterium accusare publicè vel * defendere valeant, nec ab
 ejusdem adulteræ conjugis consortio vel dilectione discedant: id in causis talibus
 omninò servandum est, ut si ejusdem adulteræ vel decepti mariti extiterint legi-
 timi filii, ipsis juxta quod maritus adulteræ requirere poterat, sit apud Judicem
 mulieris adulterium accusandi vel comprobandi licentia. Certè si aut filii defunt,
 aut non ejusdem ætatis vel solertiæ, qui hoc expedire legitimè possint, ne fortasse,
 dum dilatio ulciscendi adulterii intercedit, aut deceptum maritum fraudulenter adul-
 tera perimat, aut facultas ejus filiis suis vel propinquis ex hac occasione depereat,
 propinquis mariti adulteræ sub hac discretione accusandi adulteram Lex ista con-
 stituit; ut si accusationis hujus fiduciam assumentes, adulterium mulieris eorum in-
 quisitione coram Judice manifestè (a) patuerit, tunc adulter sive etiam adultera,
 qui hoc scelus convicti fuerint commisisse, cum omnibus rebus suis, illis (b) incun- B
 ctanter tradendi sunt servituri, qui hanc causationem secundum institutionem Legis
 visi fuerint justissimè prosequi, salvis tamen animabus, quas ad lamenta poeniten-
 tiæ pietatis indulgentiâ reservamus: ea tamen quæ in * detruncatione vel flagello
 corporis in eis impertire voluerint, licentiam per hujus Legis sanctionem decerni-
 mus. Verumtamen tam ejusdem adulteræ filii ex ipso jam tempore, quo convicta
 fuerit tale facinus perpetrasse, quàm etiam propinqui sui, post ejus viri obitum, si
 filii defuerint, adulteræ mulieris obtineant facultatem. Si autem filii post ejus obi-
 tum superstitēs extiterint, & tamen aut non ejusdem ætatis, aut non talis experien-
 tiæ, qui mulieris adulterium accusare vel convincere competenter intendant; tunc
 ille propinquus mariti, qui manifestum mulieris adulterium ultus fuerit, quintam
 partem facultatis adulteræ pro labore suo percipiat: quatuor autem partes ad inte-
 grum prædictorum filii sibi vindicent ac defendant. Nam si aut propinquorum in C
 hac parte tepiditate, aut filiorum negligentia, vel fortassis muneris acceptione, utrof-
 que corrumpente, minimè fuerit eadem actio à talibus personis quæsitā; dum ad re-
 giam cognitionem eadem causa pervenerit, ipse procul dubio pro mercede sua
 constituturus est, vel à quo debeat tale negotium prosequi, vel quantum prosequutor
 de rebus sceleratæ mulieris pro commodo sui laboris incunctanter consequi possit.
 Verùm quia difficile fieri potest ut per liberas personas mulieris adulterium inda-
 getur, dum frequenter hoc vitium occultè perpetrari sit solitum: proinde quando
 ad convincendum adulterium accusatæ mulieris ingenuitas omninò defuerit, præ-
 dictis personis, quibus ejus adulterium accusare præsentī Lege permissum est, hoc
 etiam apertè licitum erit, ut per quæstionem familiæ utriusque domini accusatæ mu-
 lieris adulterium coram Judice justissimè requiratur.

XIV. (c) ANTICUA.

D

*Si ingenuus sive servus virginem aut viduam ingenuam violenter polluisse adulterio
 detegatur.*

Si viduam quisque vel virginem ingenuam violenter adulterandam compresserit,
 vel stupri forsitan commixtione polluerit: si ingenuus est, c flagellis cæsus, illi con-
 tinuò, cui violentus extitit, serviturus tradatur: servus verò comprehensus à Judi-
 ce ignibus concremetur. Ingenuus (d) tamen pro hujusmodi scelere traditus, nul-
 lo unquam tempore ad ejus, quam compressit vel stupravit, pervenire conjugium
 admittatur. Quòd si hæc ipsa mulier quæ violentiam pertulit, postea eum sibi tradi-
 tum servum acceperit, aut qualibet occasione eum sibi in conjugio copulare præsum-
 serit; tunc ipsa mulier, turpissimæ factionis suæ sentiens damna, cum omnibus rebus E
 suis propriis heredibus servitura subiaceat.

XV. (e) ANTICUA.

*Si ingenuus sive servus, sciente aut nesciente domino, alienam consentientem adulterasse
 convincitur ancillam.*

Si extra domum domini sui se adulterio volens ancilla miscuisse convincitur,

(a) Unus Cod. patuerit, tam ejusdem adulteræ
 filii. Media defunt.

ditur, Noviter emendata.

(b) Aliàs, concitè... hanc accusationem. Al. hanc
 causam.

(d) Ingenuus tamen &c. defunt in uno Codice.

(c) In duobus Codd. deest, Antiqua. In alio ad-

(e) In duobus Codd. deest, Antiqua. In alio ha-
 betur, Noviter emendata.

A in ancillam (a) tantummodò vindicandi dominus habeat potestatem. Si verò ingenuus aut servus cum ancilla ex consensu in domo domini ancillæ reperiantur talia commisisse; ingenuus quidem pro idonea ancilla absque infamia centum verbera ferat; pro inferiori verò quinquaginta: servus autem centum quinquaginta flagella suscipiat.

XVI. (b) ANTIQUA.

*De adulterio ancillæ, seu id cum adultero violenter aut consentienter fecisse * probetur.* * Al. convinctur.

Si ancillam quicumque violenter compresserit alienam, eamque adulteraverit, & vel in domo domini sui fuerit comprehensus, vel in quocumque loco violentus extitisse convincitur: servus quidem ducentos ictus accipiat flagellorum; ingenuus verò quinquaginta, & insuper xx solidos ancillæ domino coactus exsolvat. Dominus tamen, si id servo faciendum jussisse probatur, superiori ingenuorum & domino & flagello subjaceat.

XVII. (c) FLS. GLS. RCDS. REX.

De meretricibus ingenuis vel ancillis, aut si earum scelus Judices perquirere vel corrigere noluerint.

Si aliqua puella ingenua sive mulier, in civitate publicè fornicationem exercens, meretrix agnoscatur, & frequenter deprehensa in adulterio, nullo modo erubescens, jugiter multos viros per turpem suam consuetudinem adtrahere cognoscatur, hujusmodi à Comite civitatis comprehensa trecentis flagellis publicè verberetur, & discussa ante populum dimittatur: sub ea conditione, ut postmodum in turpibus vitiis nullatenus deprehendatur, nec unquam in civitatem ei veniendi aditus detur. Et si postmodum ad pristina facta rediisse cognoscitur, iteratim à Comite civitatis trecenta flagella suscipiat, & donetur à nobis alicui pauperi, ubi in gravi servitio permaneat, & nunquam in civitate ambulare permittatur. Et si fortè contingat ut cum conscientia patris sui vel matris adulterium admittat, ut quasi per turpem consuetudinem & conversationem victum sibi vel parentibus suis acquirere videatur, & ex hoc pater vel mater fuerint pro hac iniqua conscientia fortasse convicti, singuli eorum centena flagella suscipiant. Si verò ancilla cujuscumque in civitate simili conversatione habitare dinoscitur, à Judice correpta trecentis flagellis publicè verberetur, & decalvata domino reformetur, sub ea conditione, ut eam longiùs à civitate faciat conversari; aut certè tali loco transvendat, ubi penitus ad civitatem accessum non habeat. Quòd si forsitan nec ad villam transmittere, nec vendere voluerit, & hæc iterum ad civitatem reversa fuerit, hujusmodi dominus in conventu publicè quinquaginta flagella suscipiat: ipsa verò ancilla donetur alicui pauperi, quem Rex vel Judex aut Comes eligere voluerint; ita ut postmodum ad eandem civitatem illi veniendi aditus non præstetur. Quòd si contingerit ut cum domini voluntate adulterium commisisset, acquirens per fornicationem pecuniam domino suo, & ex hoc publicè fuerit convictus, ipse dominus eundem numerum flagellorum, qui superiùs de eadem continetur ancilla, suscipiat. Similiter & de ipsis præcipimus custodiri, quæ per vicos & villas in (d) adulterii consuetudine fuerint deprehensæ. Quòd si Judex per negligentiam, aut fortasse beneficio re-tentus, talia vitia requirere, aut contestari, vel distringere noluerit; à Comite civitatis c flagella suscipiat, & xxx solidos reddat ei, cui à nobis fuerit ordinatum.

XVIII. (e) FLS. GLS. RCDS. REX.

De immunditia Sacerdotum & ministrorum.

Quia quantò magis munditiam carnis sacra auctoritas imperat, tantò hanc appetere ipsius ministros ejus clamor informat: ideò & nos ponere finem illicitis ausibus ritè compellimur, quoniam & ipsi divinis nutibus devotissimè placere cona-

(a) Ita Codd. Editi, ancillam tantummodò judicandi.

(b) In tribus Codd. deest, Antiqua.

(c) In 4 Codd. deest hic Titulus; in duobus ha-

betur, Antiqua.

(d) Codd. tres, in fornicandi consuetudine.

(e) In duobus Codd. deest hic Titulus.

mur. Igitur quemcumque etiam Presbyterum, Diaconum atque Subdiaconum, Deo A
votæ, viduæ, pœniteni, seu cuiuscumque virgini, vel mulierculæ seculari, aut con-
jugio aut adulterio commixtum esse evidentissimè patuerit, mox hoc Episcopus sive
Judex ut repererint, talem commixtionem dirumpere non retardent. Redactò au-
tem illo in sui Pontificis potestatem, sub pœnitentiæ lamenta juxta sacros Canones
deputetur. Quam districtionis severitatem, si Pontificum * torpor implere neglexe-
rit, idem Pontifex duas libras auri fisco persolvat, & commissum malum vindi-
care non differat. Quòd si corrigere hoc nequiverit, aut concilium appellet, aut
Regis hoc auditibus nunciet. Mulieres verò quæ illis fuerint prædictis immunditiis
* implicatæ, centenis flagellis à Judicibus verberentur, & commiscendi se illis
aditus omninò denegetur: servata ab Episcopis etiam super hoc scelere in utro-
que sexu Patrum sententia, quæ Canonum decretis agnoscitur ordinata. In ulcif-
cendis autem talibus sceleribus non passim damus accusandi vel puniendi licentiam, B
nisi aut manifestis indiciis patuerit scelus, aut legitimè fuerit idipsum malum accu-
satum atque convictum: quatenus nulla videamur intentione vel ordine Patrum
transgredi præcepta sanctorum, aut obviare sacris regulis Antiquorum.

TITULUS V DE INCESTIS ET APOSTATIS ATQUE MASCULORUM CONCUBITORIBUS.

- I. De conjugii & adulteriis incestivis.
- II. Item de conjugii & adulteriis incestivis, seu virginibus sacris ac viduis pœnitenti-
bus, laicali veste vel coitu sordidatis.
- III. De viris ac mulieribus tonsuram & vestem religionis prævaricantibus.
- IV. De speciali viduarum fraudulentia comescenda.
- V. De masculorum stupris.
- VI. De violentibus paternum atque fraternum thorum.
- VII. De Sodomitis, qua debeant ultionis sententia percuti.

I. FLS. GLS. (a) RCDS. REX.

De conjugii & adulteriis incestivis.

Nullus præsumat de genere patris vel matris, avi quoque vel aviæ, seu paren-
tum, uxoris, fratris etiam disponatam aut viduam, vel propinquorum suorum reli-
ctam, sibi in matrimonio copulare, vel adulterio polluere: ita ut usque ad sextum D
generis gradum nulli liceat sanguinis propinquitatem libidinose foedare, vel in con-
jugio appetere; exceptis illis personis, quas per ordinationem atque consensum
Principum ante hanc Legem constat adeptas fuisse conjugium; quæ nequaquam
per Legis hujus edictum teneri poterunt ad reatum. Similis & de mulieribus ordo
servandus est. Qui verò contra hanc Constitutionem præsumserint facere, Judex
eos non differat separare, ut à tam nefanda pollutione divisi, juxta qualitatem sexus
in monasteriis delegentur illic jugiter permansuri. Quid verò de eorum facultatibus
observari conveniat, subterius correctæ Legis sententia (b) manifestatur.

II. (c) FLS. GLS. RCDS. REX.

*Item de conjugii & adulteriis incestivis, seu virginibus sacris ac viduis & pœnitentibus, E
laicali veste vel coitu sordidatis.*

(d) UNIVERSIS PROVINCIIS DOMINO ORDINANTE AD REGNI NOSTRI DITIONEM
PERTINENTIBUS. Noxia præteritorum operum pravitas fecit futuris temporibus Le-
gem ponere, & vitiosis facinoribus licentiùs inolitis termino justitiæ obviare. Au-
detur denique à multis, contra divinæ Legis monita, vel contra honestos vitæ com-
munis mores, devotas Deo virgines, & continentiam viduitatis cum benedictio-
ne Sacerdotis juxta morem Canonum profitentes, seu affinitate consanguinitatis con-
junctas feminas, aut violenter, aut per consensum sibi conjuges sumere, & Deo

(a) In tribus Codd. deest hic Titulus; in duobus,
Chindasuindus.

(b) Tres Codd. sententia manifestat.

(c) In tribus Codd. deest hic Titulus; in uno le-
gitur, Noviter emendata.

(d) Duo Codd. Flavius Reccaredus Rex universis.

A dicatam castitatem vel reverendam generis copulationem, inconcessa libidinis immunditia sordidare. Quæ temeritas, dum vel à viris vel à feminis ejusdem professionis admittitur, & castis abhorret moribus, & fidem veram impugnat. Zelamus enim pro veritate zelo Dei, atque Ecclesiam sanctam Catholicam his fidei nostræ commonemus decretis, ut deinceps, sicut & Canones Ecclesiastici prohibent, nullus Deo devotam virginem, nullus sub religionis habitu consistentem, sive viduitatis continentiam profitentem, seu agentem poenitentiam, vel sui proximam generis, aut eam de cujus admixtione incestivæ notam possit subire infamie, non licito connubio aut vi aut consensu accipiat conjugem. Quia nec verum poterit esse conjugium, quod à meliori proposito deducitur ad deterius; & sub falsi nominis copulâ incestiva pollutio & fornicationis immunditia perpetratur. Hoc verò nefas si agere amodò provinciarum nostrarum cujuscunque gentis homines sexûs utriusque **B**remtaverint, insistente Sacerdote vel Judice, etiam si nullus accuset, omnibus modis separati exilio perpetuo relegentur, nec aliqua in defensione sui, quousque vixerint, longitudine temporis excusentur. Eorum verò bona qui talia (a) gesserint, & pro talibus culpis damna Legis hujus exceperint, si eis de priori conjugio filii defuerint, ipsorum filiis absque infamie nota omnino proficiant: quia licet sint sceleratè concepti, sunt tamen unda sacri baptismatis expiati. Quod si filii fortasse defuerint, illi ad capiendam hereditatem succedant, quibus præscarum Legum sanctio legitimam successionem indulget. Similis quoque de religiosæ forma servabitur, quibus nubere Canonum sententiâ prohibetur: illis tantum feminis ab hac sententia segregatis, quæ violentiam conjunctionis indebitæ sine præcedenti vel sequenti consensione pertulerint. Sacerdotes verò vel Judices, si talia cognoscentes ulcisci fortasse distulerint, quinas auri libras fisco cogantur exsolvere. Quod si fortè id red- **C**arguere voluerint, nec potuerint, Regis hoc auditibus insinuare procurent; ut quod eorum non potuit vindicare sententia, principalis damnet omnino censura.

III. (b) *FLS. GLS. CHDS. REX.*

De viris ac mulieribus tonsuram & vestem religionis prævaricantibus.

Apostaticæ calamitatis opprobrium ex hoc merito funditus extirpare compellimur, ex quo Dominum nobis fore propitium confidimus. Si enim cum minima peccata corrigimus, pietatem ejus fautricem nobis efficimus; quanto magis, si scelus in divinitatem commissum severissimæ censuræ falce rescindimus? Ideoque hac in perpetuum * valitura Lege sancimus, ut quicumque religionis habitum per hono- **D**rabile tonsuræ signaculum aut tempore poenitentiae (c) susceperint, aut non fraudu- <sup>* Al. man-
fura</sup> lenta, sed pia parentum oblatione meruerint, aut propriæ voluntatis devotione tenuerint, & ad laicalem conversationem postmodum apostatizando redierint, juxta sententiam Canonicam ad eundem religionis ordinem, quolibet prosequente, reducantur invitati, atque infamie nota respersi, & in Monasteriis perenniter religati, districtiori macerentur poenitentia corrigendi. Illis tantum supplicio severitatis hujus indulto, quos aut alienæ fraudis coëgit impulsio, aut ad ordinis omitti regressum voluntatis propriæ reduxit votum: si tamen nec vir (d) posthac uxorem duxerit, nec mulier maritum alterum acceperit. Illos etiam ab hac sententia immunes efficiamus, qui sic invalescente langore ad poenitentiam vel tonsuram pervenerint ordinem, ut id se nec accepisse tunc noverint, nec petisse meminerint. Prævaricantium verò bona eorum filiis aut propinquis hac discretionem pertineant; ut vir habens uxorem, **E** si filios etiam ex eadem habuerit, & donatum aliquid ab ipsa perceperit, si superstes uxor est, ita possideat ut post suum obitum communibus filiis possidendum relinquat. Certè si aut ipsa discesserit, aut communes filii defunt, proprietatem prævaricatoris viri propinqui ejus heredes incunctanter obtineant. Nam quod ab uxore quolibet tempore donatum fortasse perceperat, propinquis uxoris heredibus absque dubitatione proficiat. Hæc etiam de feminis omnino servabitur forma, ut poenitens virgo vel vidua, si veste religiosa deposita, secularia denuò sumserint indumenta, aut inierint fortasse conjugia, similis eas & in amissione rerum, juxta superiorem de viris taxatum ordinem, censura redarguat, & districtiōis poena percellat; ita vide-

(a) Cod. unus, talia gesserint, si eis de priori conjugio. Media defunt.

(b) In duobus Codd. deest hic Titulus.

(c) Codd. tres, petendo susceperint.

(d) Unus Cod. nec vir secundam uxorem, nec mulier maritum alterum habuisse dategitur.

licet ut proprietatem feminæ ejus filii aut heredes habeant : donationem autem à viro perceptam propinqui mariti, à quo conscripta donatio dinoscitur, deberi sibi cognoscant. Et quoniam apostatizandi præcipitatio fraude potius mulierum sæpissime perpetratur, id etiam oportuit præsentī Lege censendum, ut quidquid à viro seu ante nuptias, seu post nuptias, in nomine sponsæ vel uxoris titulo fuerit dotali conscriptum, non mulieris heredes, sed heredes ejus qui dotem conscripsit, sibi met per omnia noverint vindicandum. Personis verò talibus accusandi vel testificandi, atque aliena negotia prosequendi licentiam penitus abnegamus : quia non poterunt in negotiis secularibus fideles existere, qui devotionem sanctam ausu comprobantur sacrilego temerasse.

IV. (a) IN NOMINE DOMINI. FLS. GLS. EGIGA REX.

B

De speciali viduarum fraudulentia compescenda.

Solet quarundam infeliciū viduarum astutia fraudem devotioni admiscere, & permixta vestium similitate, transgressionis sibi, cum voluerit, aditum referare. Agunt enim tempore luctus sui, ut religiosa veste fortè se induant, & postea transgressionis meditantēs insaniam, replicatos abintus clavos suis tunicis insuant, quos induisse sub tali fraudum argumentatione contendunt. Sicque per hoc intuentium fallunt oculos : quia aliud in eis publicè videre non possunt, quàm quod foris patula omnibus cognitione monstratur. Quapropter ut omnis de cætero similitatis amputetur occasio, id tenendum præsentī sanctione Legis decernimus, ut abinceps quæcumque vidua isto se fraudum argumento excusare voluerit, ut abintus aliud replicet, aliudque ostendat in superficie tunice, hoc illi religionis deputetur in signo, quod ex transgressionis delictis * adnixa est argumento : quia non quod illa ad transgressionem sibi usurpat, sed quod intuentium fides clamat, hæc certa, hæc vera religionis approbanda sunt signa. Jam verò vidua quæ deinceps tali se voluerit objectione defendere, vel excusatione celare, non solum quasi præcisæ vocis hujus sustinebit jacturam, sed transgressionis omnimodæ nexibus illigata, constituta Canonum & Legum non effugiet damna.

* locus corruptus.

V. FLS. GLS. CHDS. REX.

De masculorum stupris.

Non relinquendum est scelus inultum, quod detestandum semper & execrabile morum pravitate censetur. Masculorum ergo concubitores, vel ii qui talia consentientes pertulerint, ista sunt Legis hujus sententia feriendi; ut ubi scilicet mox tale nefas admissum Judex evidenter investigaverit, utrosque continuo castrare procuret : & tradens eos Pontifici territorii ipsius, ubi id perpetrari contigerit, sequestratim arduæ * mancipientur detractioni, vel inviti saltem luituri commissa, qui voluntariè perpetrasse noscuntur illicita. Hoc interim horrendum dedecus, si inferens quisque vel patiens, non voluntarius sed invitus explere dinoscitur; tunc à reatu poterit immunis haberi, si nefandi hujus sceleris ipse detector extiterit. Ille procul dubio tenendus est ad pœnam, quem in hanc sponse devolutum constat insaniam. Habentes autem uxores, qui de consensu talia gesserint, facultatem eorum filii aut heredes legitimi poterunt obtinere. Nam conjugī, sua tantum dote percepta, suarumque rerum integritate retenta, nubendi cui voluerit indubitata manebit & absoluta licentia.

* Al. mandentur

VI. FLS. (b) RCDS. REX.

De violentibus paternum ac fraternum thorum.

Superiori quidem Lege de propinquorum incestu quid debeat observari decretum est : tamen quia non minoris esse constat sceleris, paternum thorum sive fraternum commaculati, constituentes adjicimus, ut concubinam patris sui vel fratris, aut eam quam scierit patrem suum aut fratrem vel semel adulterasse, seu sit libera

(a) Tota hæc Lex desideratur in 3 Codd.

(b) In tribus Codd. *Chindasuindus* : in duobus deest Titulus.

sive

A sive ancilla, nullus unquam propinquorum adulterare præsumat; neque pater adulteratam à filio stupri foeditate aliquatenus polluat. Quod si talia quisquam sciens facere fortasse præsumserit, facultatem ejus, si filios legitimos non habuerit, heredes, quos successio expectat, obtineant: ipse verò sub poenitentia relegatus, perennis exilii damnationem excipiat.

VII. (a) De sodomitis, qua debeant ultionis sententia percuti.

Orthodoxæ fidei ratione compellimur, regalem censuram inhonestis exhibere moribus, & continentiae freno restringere carnis lapsibus implicatos. Nam tunc potius genti ac patriæ nostræ clementi pietate consulimus, cum & pravorum funditus scelera extirpare curamus, & in male actis vitiorum terminum ponimus. Illud sanè **B** facinus detestandæ libidinis abrogare contendimus, quibus masculi masculos illicita stupri actione, immundis sordibus maculare non metuunt, tantique se flagitii coinquinationibus polluant, quanto ea & divinis adversa cultibus, & contraria castitati conspiciunt. At verò licet hujusmodi lapsus & sacræ Scripturæ auctoritas, & mundanæ sanctionis prohibeat omnino censura; novellæ tamen Legis necesse est abrogari sententia, ne dum emendatio oportuna differtur, pejoribus crescere vitii dinoscatur. Et ideo hujus Legis edicto decernimus, ut quicumque amodò vel deinceps, seu de religiosis sive ex laicis, cujuscunque ætatis aut generis homo, præscripto fuerit scelere quibuscunque indiciis manifestè detectus, mox jubente Principe, vel quolibet Judice insistente, non solum castrationem virilium perferat; sed insuper illam in se jacturam accipiat ultionis, quam pro his causis nuper, in anno videlicet tertio regni nostri, Sacerdotalis decreti promulgata sententia evidenti descriptione depromsit.

TITULUS VI DE DIVORTIIS NUPTIARUM, ET DISCIDIO

SPONSORUM.

I. Si mulier viri sui justè vel injustè divortium patiatur.

II. Ne inter conjuges divortium fiat.

III. Ne inter sponsores discidium fiat.

I. (b) ANTIQUA.

Si mulier viri sui justè vel injustè divortium patiatur.

D

Mulierem ingenuam à viro suo repudiatam nullus sibi in (c) conjugio sociare præsumat. Quod si facere quicumque præsumserit, mox ut Comes civitatis, vel Vicarius, aut territorii Judex tale nefas commissum agnoverit: si nobiles fuerint fortasse personæ, quos Judex distringere aut separare non possit, nostris id audibus confestim publicare non differat; ut severitatem Legis, quam merentur, excipiant. Nam si minoris loci personæ sunt, Judex eos continuo separare nequaquam moretur: ita ut tam mulier quæ se adulterio extra voluntatem mariti prioris in conjugium copulavit, quàm etiam ille qui eam sibi assumere uxorem præsumsit, in potestate tradantur anterioris mariti; ut quid de eis facere voluerit, sui sit incunctanter arbitrii: si tamen causam inter priorem maritum & uxorem adhuc inauditam manere confiterit, aut si idem maritus alteri se mulieri in matrimonio non conjunxerit.

E Certè si maritus uxorem injustè reliquerit, & donationem dotis amittat, quam ei contulerat, eidem mulieri procul dubio profuturam, & de rebus ejusdem mulieris nihil se habiturum esse cognoscat. Sed quidquid etiam de facultate ipsius mulieris vel alienasse vel defraudasse dinoscitur, ad integrum, distringente Judice, mulieri restituat. Quod si mulier sub metu viri sui consistens, quocumque argumento persuasa sive decepta, aliquam de suis rebus in nomine illius viri qui eam reliquit, scripturam conscripserit, hujusmodi scriptura nullam omnino firmitatem habebit: sed universa, quæ per eandem scripturam mulier dederat, juri suo perenniter vindicabit.

(a) In uno Cod. habetur hic Titulus, *Flavius Egica Rex*. In tribus Codd. deest Lex ista.

(b) In 4. Codd. deest *Antiqua*: in uno habetur, *Flavius Chindasuindus Rex*.

Tome IV.

(c) Codd. tres, *in conjugium adsociare præsumat*, nisi aut scriptis, aut coram testibus divortium inter eos fuisse factum evidenter agnoscat. Quod si aliter fecerit.

Ne inter conjuges divortium fiat.

Si alienam conjugem violare, sine crimine non est; quanto magis illam contem-
nere, quam sponte sua unusquisque possidendam sortitus est? Quia ergo plerosque
tam præcipientes habet vel rerum ambitio, vel effrenata libido, ut quadam fraude,
conjugibus suis spretis, alias videantur uxores appetere, Constitutionis hujus est per-
emittere forma servanda, ut nullus virorum, excepta manifesta fornicationis causa,
uxorem suam aliquando relinquit; & neque per testem, neque per scripturam, sive
sub quocumque argumento, facere divortium inter se & suam conjugem audeat.
Sed si adulteram maritus dixerit fortasse redarguendam, juxta Legem aliam, ejus pu-
blice scelere comprobato, à Judice sibi faciendi de ea quod voluerit, sit illi po-
testas. Certè si conversionis ad Dominum voluntas extiterit, communem assensum
viri scilicet & mulieris Sacerdos evidenter agnoscat; ut nulla postmodum cuilibet
eorum ad conjugalem aliam copulam revertendi excusatio intercedat. Quòd si ali-
ter quisque uxorem suam spernens, quamcumque (b) calliditate scripturam ab ea
sibi suisque voluntatibus profuturam exegerit, non solum tale vinculum quandoque
reperitum (c) nihil omnino firmitatis habebit: sed eadem mulier tam facultatem
suam quam dotem ab ipso viro acceptam sibi in omnibus vindicabit: & si quid aliud
facultatis ejusdem pessimi viri fuerit, cunctis eorum filiis ad integrum pertinebit.
Quòd si aut communes filii, aut ejusdem viri ex conjugio præcedenti non fuerint,
universam viri facultatem mulier, quæ per nequitiam illius à conjugio resoluta est,
incunctanter poterit obtinere. Et hanc causationem, si mulierem constiterit for-
tasse defunctam, ejus filii in cujuscumque voluerint proponendi judicio licentiam
habitu sunt: ut reperto tali crimine, vir utique hujus sceleris, istius Legis mul-
tetur sententia; & omnibus filiis, seu ex eodem pari conjugio, sive ex præcedenti
ipsius viri, ut diximus, procreatis, æqualiter facultas ejus obtinenda pateat. Certè
si nec communes filii, nec ex priori ipsius viri conjugio geniti, superstites extite-
rint: & ea forsitan mulier, quæ relicta est, ex priori digno conjugio filios videatur
habere, ipsis procul dubio licitum erit maternam vocem asserere: ut eorum instan-
tiâ cum fuerit juxta præsentem Legem scelerati persona damnata, facultatem ejus
indubitanter obtineant. Jam verò si prædictarum personarum, vel viri vel mulieris,
secundum præfarum ordinem filii deesse noscuntur; contemptæ mulieris hereditatem
tunc rectè propinquis ejus capiendi licitum erit, si despectum propinquæ vindicaturi,
spernentis viri præsumptionem legaliter condemnandam institerint. Maritus autem, qui
vel divortii vel securitatis à conjugē scripturam quamlibet exegerit, seu fortasse non
exigens, contempta ramen uxore, aliam sibi uxorem assumserit, ducentis publice
verberibus flagellatus, ac turpiter decalvatione foedatus, aut perpetuo condemne-
tur exilio: aut si donare illum cuicumque Principis potestas elegerit, in suo con-
sistat arbitrio. Sed & mulier, quæ sciens, aut occasione qualibet agnoscens virum
habere superstitem uxorem, ejus vanitati consenserit, ut ipsi se in conjugio copulet,
illi protinus mulieri tradenda est, quæ contempta ab eodem marito, quem illa sorti-
ta esse dinoscitur: ita ut vitâ tantum concessâ, faciendi de ea quod elegerit, sit
illi libertas. Certè si post mulieris obitum, filiorum ejus assertionem tale nefas fuerit
comprobatum; aut si filii defuncti, à propinquis heredibus extiterit hujus rei negotium
prosequutum: ipsis similiter prævaricatrix mulier tradatur in potestatem, ut eodem
judicio, quo mulier contempta debuerat, de persona ejus, absque mortis interitu,
sententiam ferant. Sanè quia per mulieres etiam hujus rei interdum fieri solet scanda-
lum, ut favore regum vel Judicum viros proprios spernere videantur; ideò si quæ-
cumque mulier, sive Principis ope, aut quocumque ingenio, seu cujuslibet auxi-
lio, intenderit inter se & virum suum divortium (d) fieri, vel ad alterius viri conju-
gium transire consenserit, in ejusdem legitimi viri sui cum omnibus rebus suis po-
testatem redacta, eadem quæ superius maritum poena constringit, vel quæ de rebus
eorum est sententia constituta, sceleratæ mulieris damnetur (e) temeritas. Similis
quoque & de viris forma servabitur, qui uxorem alterius vel sponsam sibi in conju-

(a) In 2 Codd. deest hic Titulus; in uno desunt tantum hæ duæ voces, *Noviter emendata*.

(b) Ita plerique Codd. Edit. *quamcumque callidi-
tatem scripturarum*.

(c) Ita 4. Codd. *Malè in edito & in uno Cod.*

reperitum fuerit, nihilominus firmitatem habebit.

(d) Unus Cod. *divortium fieri, in ejusdem viri
continuo potestatem redacta*. Media desunt.

(e) Idem, *temeritas; ea tantum conditione*. Desunt media.

Agium sociare præsumserint. Ea tantum conditione retenta, ut si mulieris maritus masculorum concubitor approbatur, aut si eandem suam uxorem, ea nolente, adulterandam cuicumque viro dedisse vel permisisse convincitur, quia tale nefas fieri nequaquam inter Christianos oportet, nubendi mulieri alteri viro, si voluntas ejus extiterit, nullatenus illicitum erit. Nam si in conjugio positus, uxore videlicet & marito, maritum fortè constiterit justè cuilibet servum addictum; si noluerit mulier manere illum in conjugali secum consortio, tamdiu se noverit castæ vitæ freno manere constrictam, nec nubendi alteri viro concedi sibi licentiam, donec ejus maritus, de quo dictum est, debitam extremæ vitæ mortem exsolvat.

III. FLS. (a) CHDS. REX.

B*Ne inter sponfos discidium fiat.*

Æquali placet transgressum damnatione mulctari, quod illæsum æquali constabat dignitate manere. Igitur juxta præsentem (b) superiorem Legem de viris & mulieribus sponsatis, tam in personis quàm in rebus forma servanda est: qui post arrarum traditionem, aut factam secundum Leges definitionis sponsionem, conjugale fœdus contemnentes, aliis se personis in conjugium copulaverint, seu sine pari consensu, aut ægritudinis fortasse manifesto periculo, ad religionis propositum, callidate magis quàm devotione conversationis, aspirare præsumserint, superiorem Legem præcipimus permanere.

C LEGIS WISIGOTHORUM

LIBER Q U A R T U S.

QUI EST DE ORIGINE NATURALI.

x x x x x x x x x x x x x x x x x

CAPITULA TITULI PRIMI

DE GRADIBUS.

D

- I. De primi gradûs natura.
- II. De secundi gradûs affinitate.
- III. De tertii gradûs parentela.
- IIII. De quarti gradûs consanguinitate.
- V. De quinti gradûs origine.
- VI. De sexti gradûs extremitate.
- VII. De personis septimi generis, quæ legibus non tenentur.

I. (c) A N T I Q U A.

De primi gradûs natura.

PRIMO gradu continentur superiori linea pater, mater; inferiori filius, filia: quibus nullæ aliæ personæ junguntur.

II. De secundi gradûs affinitate.

Secundo gradu continentur superiori linea avus, avia; inferiori nepos, neptis; transversâ frater, soror. Quæ personæ duplicantur. Avus enim & avia, tam ex patre quàm ex matre: nepos, neptis, tam ex filio quàm ex filia: frater & soror, tam ex patre quàm ex matre accipiuntur. Quæ personæ sequentibus quoque gradibus similiter pro substantia eorum, qui in quoquo gradu consistunt, ipso ordine duplicantur. Et istæ personæ in secundo gradu ideò duplices appellantur, quia duo avi,

(a) Codd. tres, *Flavius gloriosus Recessuindus Rex*. In duobus deest Titulus.

(b) *Superiorem*, deest in uno Cod.

(c) In duobus Codd. deest, *Antiqua*.

& paternus & maternus: item duo genera nepotum sunt, sive ex filio sive ex filia **A** procreati: frater & soror ex transverso veniunt, id est, frater patris, aut frater matris, qui aut patruus, aut avunculus nominantur. Qui & ipsi hoc ordine duplicantur.

III. De tertii gradus parentela.

Tertio gradu veniunt suprà, proavus, proavia; infrà, pronepos, proneptis; ex obliquo, fratris sororisque filius, filia; patruus & amita, id est patris frater & soror: avunculus & matertera, id est, matris frater & soror.

IIII. De quarti gradus consanguinitate.

Quarto gradu veniunt suprà, abavus, abavia; infrà, abnepos, abneptis; ex obli- **B** quo, fratris & sororis nepos, neptis; frater patruelis, soror patruelis, id est, patrum filius filiave; consobrinus & consobrina, id est, avunculi & materteræ filius, filia; amitinus, amitina, id est, amitæ filius, filia; itemque consobrini, qui ex duabus sororibus nascuntur. Quibus adcrefcit patruus magnus & amita magna, id est, avi paterni frater & soror; avunculus magnus & matertera magna, id est, aviæ paternæ & maternæ frater & soror. Hoc plus exponi opus non est, quàm lectio ista declarat.

(a) V. De quinti gradus origine.

Quinto gradu veniunt, suprà quidem, atavus, atavia; infrà, adnepos, adneptis; ex obliquo, fratris & sororis pronepos, proneptis; fratris patruelis, sororis patruelis, **C** amitini, amitinae, consobrini, consobrinae filius, filia; proprius sobrinus, sobrina, id est, patrum magni, amitæ magnæ, avunculi magni, materteræ magnæ filius, filia. His adcrefcunt propatruus, proamita; hii sunt proavi paterni frater & soror: proavunculus, promatertera; hii sunt (b) proavi materni frater & soror. Hæ species nec aliis gradibus, nec aliis vocabulis declarari possunt.

VI. De sexti gradus extremitate.

Sexto gradu veniunt suprà, tritavus, tritavia; infrà, trinepos, trineptis; ex obliquo, fratris & sororis abnepos, abneptis; fratris patruelis, sororis patruelis, amitini, amitinae, consobrini, consobrinae, patrum magni, amitæ magnæ, avunculi magni, materteræ magnæ nepos, neptis; (c) proprii sobrini filius, filiave, qui consobrini appellantur. Quibus ex latere adcrefcunt propatruus, proamita, proavunculus, pro- **D** materteræ filius, filia; abpatruus, abamita; hii sunt abavi paterni frater & soror: abavunculus, abmatertera; hii sunt (d) abavi materni frater & soror. Hæc quoque explanari amplius non possunt, quàm auctor ipse differuit.

(e) VII. De personis septimi generis, quæ legibus non tenentur.

Septimo gradu qui sunt cognati, recta linea suprà infràque, propriis nominibus non appellantur, sed ex transversa linea continentur: fratris sororisve (f) adnepos, adneptis, consobrini, consobrinae filii, filia. Successionis autem idcirco gradus septem constituti sunt, quia ulterius per rerum naturam, nec nomina inveniri, nec vita succedentibus propagari potest.

E

TITULUS II DE SUCCESSIONIBUS.

I. Ut sorores cum fratribus æqualiter in parentum hereditate succedant.

II. Quod in hereditatis successione filii primi sunt.

III. Si aut de superiori aut de inferiori genere directi ordinis personæ defuerint, tunc à latere venientes facultatis capiant portionem.

(a) Unus Cod. Antiqua.

(b) Codd. 4. hii sunt proavia paternæ maternæque frater & soror, proavique materni. Hæc species nec aliis gradibus quàm scripta est, nec aliis vocabulis declarari potest. Alter, hii sunt proavia maternæ frater & soror, proavique materni. Hæc species nec aliis gra-

dibus, nec aliis vocabulis declarari potest.

(c) Tres Codd. proprii sobrini.

(d) Cod. 4. hii sunt abavia paternæ maternæque frater & soror, abavique materni.

(e) Unus Codex, Antiqua.

(f) Ita Codd. mss. Editi, abnepos, abneptis.

A IIII. *Qui succedere possint in eorum facultatibus, qui nec scriptis nec testibus suam alligant voluntatem.*

V. *De successione fratrum & sororum, siue illorum, qui de diversis parentibus generantur.*

VI. *Si is qui moritur, avos relinquat aut avias.*

VII. *Si qui is moritur, sorores relinquat patris aut matris.*

VIII. *Si is qui moritur, filios fratris vel sororis relinquere videatur.*

IX. *Quod in omnem hereditatem femina accipi debeat.*

X. *Item ut in omnem hereditatem femina accipi debeat; & quod qui in gradu alterum præcedit, ille successionem vicinior capiat.*

XI. *De successione mariti & uxoris.*

XII. *De hereditate Clericorum & Monachorum.*

B XIII. *Ut post mortem matris, filii in patris potestate consistant; & quid de rebus filiorum agere conveniat patrem.*

XIV. *Si mater in viduitate permanserit, æqualem inter filios capiat portionem; & quid de rebus filiorum agere conveniat matrem.*

XV. *Ne uxor sibi vindicet quod maritum cum servis ejus adquisisse constiterit.*

XVI. *De his quæ vir & uxor in conjugio constituti conquirere potuerint.*

XVII. *De parvulo, qualiter hereditatem capere possit.*

XVIII. *Qualiter hereditatem parvuli, parentes assequi possunt.*

XIX. *De posthumis.*

XX. *Ut qui filios non reliquerit, faciendi de rebus suis quod voluerit, habeat potestatem.*

I. (a) ANTICUA.

C *Ut sorores cum fratribus æqualiter in parentum hereditate succedant.*

Si pater vel mater intestati discesserint, tunc sorores cum fratribus in omni parentum hereditate absque aliquo objectu æquali divisione succedant.

II. (b) ANTICUA.

Quod in hereditatis successione filii primi sunt.

In hereditate illius qui moritur, si (c) intestatus discesserit, filii primi sunt. Si filii defuncti, nepotibus debetur hereditas. Si nec nepotes fuerint, pronepotes ad hereditatem vocentur. Si verò qui moritur, nec filios nec nepotes, seu patrem vel matrem relinquit, tunc avus aut avia hereditatem sibimet vindicabunt.

D III. NOVITER (d) EMENDATA.

Si aut de superiori aut de inferiori genere directi ordinis personæ defuerint, tunc à latere venientes facultatis capiant portionem.

Quando supradictæ personæ defunctæ, quæ aut de superiori aut de inferiori genere discreto ordine veniunt, tunc illæ personæ, quæ sunt à latere constitutæ, requirantur, ut hereditatem accipiant defuncti, qui intestatus discesserit. Nam illæ personæ, quæ sunt (e) à longinquiore constitutæ, nihil se existiment illis prioribus posse repetere.

III. (f) ANTICUA.

E *Qui succedere possint in eorum facultatibus, qui nec scriptis nec testibus suam alligant voluntatem.*

De successione eorum qui sic moriuntur, ut nec donationem, nec ullum faciant testamentum, nec presentibus testibus suam ordinent voluntatem; qui gradu illis proximi fuerint, eorum obtinebunt hereditatem.

(a) In tribus Codd. deest, *Antiqua*.

(b) In iisdem deest, *Antiqua*.

(c) In uno Cod. defunct hæc verba, si intestatus discesserit.

(d) In 4. Codd. non habetur, *Noviter emendata*.

(e) In uno Cod. & in Edito, à longioribus.

(f) In 4 Codd. deest, *Antiqua*.

V. (a) FLS. CHDS. REX.

A

De successione fratrum & sororum, sive illorum, qui de diversis parentibus generantur.

Qui fratres tantummodò & sorores relinquit, in ejus hereditate fratres & sorores æqualiter succedant: si tamen unius patris & matris filii esse videantur. Nam si de alio patre vel de alia matre alii esse noscuntur, unusquisque fratris sui aut sororis, qui ex uno patre aut ex una matre sunt geniti, sequantur hereditatem. (b) Filii tamen qui ex diversis patribus, & una matre sunt geniti, ad accipiendam maternam facultatem æquali successione deveniant. Similiter quoque hi, qui de diversis matribus & uno patre oriuntur, divisionis ordinem teneant.

VI. FLS. GLS. (c) RCDS. REX.

B

Si is qui moritur, avos relinquat aut avias.

Quotiens qui moritur, si avum paternum aut maternum relinquat, tam ad avum paternum, quàm ad avum maternum hereditas mortui universa pertineat. Si autem qui moritur, avum paternum & aviam maternam reliquerit, æquales capiant portiones. Ita quoque erit, si avum maternum & paternam aviam, qui moritur, relinquere videatur. Et hæc quidem æquitas portionis de illis rebus erit, quas mortuus conquisisse cognoscitur. De illis verò rebus, quas ab avis vel parentibus habuit, ad avos directa linea revocabitur hereditas mortui.

(d) VII. *Si is qui moritur, sorores relinquat patris aut matris.*

C

Qui moritur, si tantummodò amitam, hoc est patris sororem; & materteram, hoc est matris sororem, relinquit, & intestatum eum obisse contigerit, æquali jure succedant in hereditatem defuncti.

VIII. (e) A N T I Q U A.

Si is qui moritur, filios fratris vel sororis relinquere videatur.

Qui moritur, si fratres aut sorores non reliquerit, & filios fratrum & sororum reliquerit: si ex uno fratre sit unus filius, & ex alio fratre vel sorore forsitan plures, omnem hereditatem defuncti capiant, & æqualiter per capita dividant portiones.

IX. FLS. CHDS. REX.

D

Quòd in omnem hereditatem femina accipi debeat.

Feminae ad hereditatem patris vel matris, avorum vel aviarum, tam paternorum quàm maternarum, ad hereditatem fratrum vel sororum, sive ad has hereditates, quæ à patruo vel à filio patris, fratris etiam filio vel sororis relinquuntur, æqualiter cum fratribus veniant. Nam justum omninò est, ut quos propinquitas naturæ consociat, hereditariæ successionis ordo non dividat.

X. (f) A N T I Q U A.

Item ut in omnem hereditatem femina accipi debeat; & quòd qui in gradu alterum præcedit, ille successionem vicinior capiat.

E

Has hereditates, quæ à materno genere venientibus, sive avunculis, sive consobrinis, seu materteris relinquuntur, etiam feminae cum illis, qui in uno propinquitatis gradu æquales sunt, æqualiter partiantur. Nam omnem hereditatem, qui gradu alterum præcedit, obtineat.

(a) In 2 Codd. deest hic Titulus.

(b) Filii tamen &c. defunt in tribus Codd.

(c) In uno Cod. *Chindasuindus*. In duobus deest hic Titulus.

(d) In uno Codice, *Antiqua*.

(e) In uno Cod. *Flavius Chindasuindus Rex*. In duobus deest, *Antiqua*.

(f) In 4. Codd. deest, *Antiqua*.

A

XI. (a) ANTIQUA.

De successione mariti & uxoris.

Maritus & uxor tunc sibi hereditario jure succedant, quando nulla affinitas usque ad septimum gradum de propinquis eorum vel parentibus inveniri poterit.

XII. ANTIQUA.

De hereditate Clericorum & Monachorum.

B Clerici vel Monachi, sive Sanctimoniales, qui usque ad septimum gradum non reliquerint heredes, & sic moriantur, ut nihil de facultatibus suis ordinent; Ecclesia sibi, cui deservierint, eorum substantiam vindicabit.

XIII. ANTIQUA.

Ut post mortem matris, filii in patris potestate consistant; & quid de rebus filiorum agere conveniat patrem.

Patre mortuo, filii in matris potestate consistant. Quod si, marito superstiti, uxor forsitan moriatur, filii qui sunt de eodem conjugio procreati, in patris potestate consistant, & res eorum, si novercam non superdixerit, ea conditione possideat, ut nihil exinde aut vendere aut evertere, aut quocumque pacto alienare præsumat; sed omnia filiis suis integra & intemerata conservet: fructus tamen omnes cum filiis suis pro suo jure percipiat, & unà cum ipsis filiis suis, communibus consumat (b) expensis. Quod si pater novercam superdixerit, quia valde indignum est ut filii ejus, patris potestate vel gubernatione relicta, in alterius tuitionem deveniant, filios suos pater ille qui novercam induxerit, non relinquat; sed filios & res eorum, juxta superiorem modum tuitionis, ordine regat: ita tamen ut inventarium de rebus filiorum suorum, manu sua conscriptum coram Judice, vel heredibus defunctæ mulieris, strenuè faciat, & tali se placiti cautione in heredum illorum nomine constringat, quibus tutela ipsa pertinere, si pater defuisset, legitimè poterat: ut nihil de rebus filiorum suorum evertat; sed filiorum suorum vitam sollicito voto vel actu servare intendat, & res eorum absque aliqua perditionis diminutione tuendas accipiat, si tamen voluerit. Quod si pater ipse qui novercam duxerit, tuitionem suscipere filiorum noluerit; tunc à Judice propinquior ex matre tutor eligendus est, qui tuitionem pupillorum accipiat. Cum verò filius duxerit uxorem, aut filia maritum acceperit, statim à patre de rebus maternis suam recipiat portionem: ita ut usufructuario jure patri tertia pars relinquatur. Pater autem tam filio quàm filiæ, cum xx annos ætatis impleverit, mediā ex eadem, quæ unumquemque contigerit, de rebus maternis restituat portionem, etiamsi nullis nuptiis fuerint copulati. Medietatem verò, dum advixerit, pater sibi vindicet, filiis post obitum relinquentem. Qui autem novercam superdixerit, omnes facultates maternas filiis mox reformet; ne, dum filii cum rebus suis ad domum transeunt alienam, novercæ suæ vexentur injuriis. Eadem quoque & de nepotibus forma servetur. Quod si pater de his rebus aliquid everterit, aut super tempus, quod constitutum est, res filiorum tenere præsumserit, omnia de rebus ejus, filiis illis, de cujus matre res esse videbuntur, & reddenda sunt & omnimodis sarcienda.

XIV. (c) ANTIQUA.

Si mater in viduitate permanferit, æqualem inter filios capiat portionem; & quid de rebus filiorum agere conveniat matrem.

Mater si in viduitate permanferit, æqualem inter filios suos, id est, qualem unusquisque ex filiis, usufructuario (d) jure de facultate mariti habeat portionem, quam

(a) In 4. Codd. deest, Antiqua. Ita de duabus sequentibus Legibus.

(b) Cod. unus, consumat expensis. Cum verò filius. Media defunt.

(c) In 4. Codd. deest, Antiqua. (d) Duo Codd. usufructuariam de facultate.

usque ad tempus vitæ suæ usufructuario jure possideat : ceterum nec donare , nec **A**
 vendere , nec uni ex filiis conferre præsumat. Quod si eam portionem filii matrem
 evertere , seu per negligentiam , sive per odium , fortè perspexerint , ad Comitem
 civitatis , vel ad Judicem referre non differant ; ut matrem suam contestatione com-
 moneant , ne res quas usufructuarias accepit , evertat. Nam usufructum quem ip-
 sa fuerat perceptura , dare cui voluerit filio vel filia non veteretur. Sed & quod de
 ipso usu sibi debito justè conquirere potuerit , faciat quodcumque illi omnimodis
 justissimè placuerit. Verum si ex ea usufructuaria portione aliquid probatur ever-
 sum , filiis post mortem matris de ejus facultatibus farciatur. Post obitum verò ma-
 tris portio , quam mater acceperat , ad filios æqualiter revertatur ; quia non possunt
 de paterna hereditate fraudari. Quod si mater ad alias nuptias fortè transierit , ex ea
 die usufructuariam portionem , quam de bonis mariti fuerat consecuta , filii inter re-
 liquas res paternas , qui ex eo nati sunt conjugio , vindicabunt. **B**

XV. (a) ANTIQUA.

Ne uxor sibi vindicet quod maritum cum servis ejus adquisisse constiterit.

Maritus si cum servis uxoris suæ aliquid adquisierit , vel in expeditione aliquid lu-
 cri fuerit consecutus , nihil exinde uxor à viro præsumat repetere , nec ipso viven-
 te , nec post ejus obitum : sed vir , qui uxorem suam secundum sacram Scripturam
 habet in potestate , similiter & in servis ejus potestatem habebit , & omnia , quæ cum
 servis uxoris suæ vel suis in expeditione acquisivit , in sua potestate permaneant : pro
 eadem scilicet ratione ; quia si ipsi servi , dum cum domino suo in expeditione con-
 versabantur , aliquid admisissent fortè damnosum , ille qui eos secum duxerat , & ei
 aliquid fecerant augmenti , ipse pro eis & responsum daturus esset & compositio- **C**
 nem , si culpabiles fuissent inventi. Unde bene jubetur ut sicut lucrum , ita & dam-
 num ad se dominus noverit pertinendum.

XVI. (b) FLS. GLS. RCDS. REX.

De his quæ vir & uxor in conjugio constituti conquirere potuerint.

Dum cujuscumque dignitatis aut mediocritatis mariti persona uxori fuerit nobili-
 ter atque competenter adjuncta ; & pariter viventes aliquid augmentaverint , vel in
 quibuscumque rebus quippiam profligasse visi fuerint ; atque proveniat ut unus ex
 his majoris rei & facultatis dominus sit ; de omnibus augmentis aut profligationibus
 pariter conquisitis , tantam partem unusquisque obtineat , quantam ejus facultatem **D**
 fuisse omnimodis sibi debita vel habita professio manifestat : ita ut si æqualis abun-
 dantiæ domini sunt , pro parvis rebus contentioni intemperantiam non assumant ;
 quia difficile est ut in tanta æquitate facultas eorum possit æquari , ne in quocumque
 videatur una pars alteri superesse. Nam si evidenter unius facultas alterius possibili-
 tatem transgredi videatur , ut superius dictum est , juxta quantitatem debitæ posses-
 sionis erit & divisio portionis : quam sibi post uniuscujusque mortem vindicabit per-
 sona superstes , & aut filiis suis aut propriis relinquet heredibus , aut certè de ea fa-
 cere quod voluerit licentiam obtinebit. Eadem quoque ordinationis forma , tam
 in viris quàm in uxoribus , erit omnimodis observanda. De illis autem rebus , de
 quibus in amborum nomine inveniuntur scripturæ confectæ , juxta conditionem ip-
 sius scripturæ , pertineat illis & divisio rei & possessio juris. Quod verò maritus aut **E**
 de extraneorum lucris , aut in expeditione publica acquisivit , aut de Principis , aut
 patroni , atque amicorum collatione promeruit , filii vel heredes ejus ad integrum
 vindicabunt ; aut quod exinde voluerit judicare , licentia illi erit plenam potestatem
 habere. Similis & in mulieribus conditio erit , si quorumcumque munere videan-
 tur aliquid percepisse.

XVII. (c) FLS. GLS. RCDS. REX.

De parvulo , qualiter hereditatem capere possit.

Interdum rem dubiam , nisi ratiocinationis disceptatio deducat in lucem , frequenter

(a) In tribus Codd. deest , *Antiqua*. (b) In duobus Codd. deest hic Titulus. (c) Hæc Lex deest in
 tribus Codd. In duobus tamen ex istis reperitur in fine Libri XII.

hanc

A hanc ambiguitas præcipitat in errorem. Contendunt namque plurimi, si genitus infans, non longè defunctus, hereditatis parentum possit jura sortiri; quorundam litibus hos ponit ratio modos. Naturæ origo ita condita manet, talique usu decurrit, ne is qui nascitur, prius aliud quàm se suscipientem (a) capiat lucem, ut de tenebris genitalibus prodiens, illarum rerum sentiat tactum, quarum hunc partibus constat esse concretum. Quo ergo ordine liberè capiet hereditatem terrenæ possessionis, qui vix extremæ capit primordia lucis? Quique sortitus vix est usum elementorum, quibus concretus est, quomodo fortietur bona rerum, ad quarum dominium natus non est? Quemque non hereditavit producta lux cæli, qualiter morte contractum improvisa ditabit portio mundi? Quave etiam ratione aggredietur viventium jura, cui vicinius fuit mortem adisse quàm vitam? Sicque naufragiis in medio lucis angustias mox genitales exiit, mox fatales relapsus est in tenebras. Ut ergo proximis parentibus ad successionem hujus aditus referetur, & ipsa defuncti vita comprobetur si verè clara sit vita, atque hanc ipsam licet parvi temporis vitam comitetur æternæ participatio vitæ, non aliter in utroque sexu hereditatem capiet qui nascetur, nisi post nativitatis ortum, & sacri baptismatis gratiam consequatur, & decem dierum spatiis vixisse probetur: ut successoris patris vel matris persona, quæ per hunc parvulum terrenæ cupit hereditatis acquirere commoda, antè morituro æternæ mansionis præparet vitam, & ita demum assequatur vivens cum rebus labentibus terram. Sicque salutari commercio, dum hereditat ille cælum, hereditet iste (b) seculum; dum illi providentur cælestia, isti permittantur adire terrena; dumque assequitur ille vitalia, conquirit iste caduca: ut & si defunctus terrena hujus non potuit possidere; terreno saltem comparato jure, cæleste lucrum valeat obtinere.

C XVIII. (c) FLS. CHDS. REX.

Qualiter hereditatem parvuli, parentes assequi possunt.

Patre defuncto, si filius filiaeve (d) decem sive amplius vel infra diebus vivens, baptizatus ab hac vita discesserit, quidquid ei de facultate patris competere poterat, mater sibi debeat vindicare. Itemque matre defuncta, non aliter defuncti filii portionem pater obtineat, nisi natum filium filiamve decem (e) diebus sive amplius vel infra vixisse, fuisseque baptizatos edoceat. Ita ut pater aut mater, quibus ista successio competit, si filios non reliquerint, integram & intemeratam eandem luctuosam hereditatem, dividendam omnibus nepotibus derelinquant; nec meliorandi quemcumque nepotum amplius quàm de tertia parte hujus rei habeant potestatem. Nam si Ecclesiis vel libertis seu cuilibet largiri de eadem facultate voluerint, de quinta tantum parte, secundum superiorem Legem, potestatem habebunt. Sin (f) autem nec filii, nec nepotes, nec pronepotes superstites extiterint; quod de eadem facultate facere vel judicare voluerint, habeant potestatem. Quod si intestati decesserint, tunc alii parentes defuncti patris aut matris qui gradu proximiores fuerint, prædictam facultatem procul dubio consequantur. Ita ut mortuo filio, si pater qui filii defuncti successionem capuerit, intestatus discesserit, heredibus patris ex Lege propinquioribus eadem facultas pertineat. Similiter & si mater luctuosam defuncti filii hereditatem capuerit, & intestata discesserit, omnis successio ejusdem facultatis ad propinquos mulieris heredes pertinere debebit; ea conditione servata, ut nepotes ex filio vel filia, qui patre vel matre superstite mortui fuerint, integram de rebus avi vel aviæ, quam pater vel mater eorum, si vixissent, fuerant habituri, percipiant portionem. Quod si filius, habens uxorem & filios, patre vivente discesserit, antequàm ei pater suus omnem portionem, quæ ei contingebat, impleffet: & filii, quos reliquerat, vivente avo mortui fuerint, tunc illa relicta hoc tantummodò accipiat, quod in maritum pater antea sequestravit: nec plus illa vidua à focu vel cognatis requirat. Si verò filius cum patre in commune vivens, nihil ab eo portionis acceperit; tunc illa vidua tantummodò accipiat, quod ei tempore nuptiarum maritus ejus donationis titulo noscitur contu-

(a) Ita Cod. unus. In aliis Codd. & in edito, assumat heredem.

(b) Codex unus, solum. In altero Codice scriptum erat, solum, sed correctum, seculum.

(c) In duobus Codd. deest hic Titulus.

(d) Unus Cod. decem diebus vivens. Media defunt.

Tome IV.

(e) Idem, decem diebus vixisse. Media defunt.

(f) Idem, sin autem nec nepotes, nec pronepotes superstites extiterint, alii parentes, qui gradu proximiores fuerint, prædictam facultatem procul dubio consequantur, ea conditione servata, ut nepotes ex filio &c. Media defunt.

lisse. Si verò filius patri servans obedientiam, res quæ ei de materna successione A competebant, patrem possidere permiserit: & postmodum eandem facultatem filio debitam, quam pater possidebat, idem filius uxori suæ vel cuicumque concesserit; firma talis donatio in nomine uxoris vel cujuscumque conscripta manebit, si tamen filii de eodem conjugio non fuerint. Nam si filii superstites extiterint, ordo superioris Legis incunctanter servandus est.

XIX. FLAVIUS (a) GUNDEMARUS REX.

De posthumis.

Divini principatus quodammodo peragimus vicem, cum necdum genitis misericordiam porrigimus opem. Ideoque quicumque vir præventus forte fatali, foetu gra- B vidam cum filiis reliquit uxorem, eum qui nascetur postmodum, cum ceteris qui nati sunt, fieri censemus heredem. Quod si nusquam fortè reliquerit sobolem, & suam quibuscumque donaverit facultatem, quarta rerum portio his dividenda servetur: tres verò quæ supersunt, posthumus absque dubio sortietur. Quod (b) si vir & uxor in conjugio positi, antequam filios habeant, invicem sibi unus in alterius nomine, de facultate propria donationis faciant scripturam, & post hujus testationis ordinem filios talibus habere contingat: talis parentum testatio, si filii superstites extiterint, omnino non valeat, sed ex toto hujus tam indiscretæ ordinationis voluntate disrupta, debitam sibi omnem parentum facultatem filii accipiant & assument: de quinta tantum parte parentibus, si aliquid inde testasse contigerit, potestate concessa. Ceterum si unus ex ambobus, id est, vir aut uxor antequam unius copulæ societatem adissent, quicumque ex ambobus in alterius nomine scripturam C de rebus suis probatus fuerit conscripsisse, omni vigore valitura consistat: & talis testatio per eorum vocem, qui postea ex illis nati fuerint, non erit ullo modo convellenda.

XX. (c) FLS. RCDS. REX.

Ut qui filios non reliquerit, faciendi de rebus suis quod voluerit, habeat potestatem.

Omnis ingenuus vir atque femina, sive nobilis, sive inferior, qui filios vel nepotes aut pronepotes non reliquerit, faciendi de rebus suis quidquid voluerit, indubitanter licentiam habebit: nec ab aliis quibuscumque proximis ex superiori vel ex transverso venientibus poterit ordinatio ejus in quocumque convelli: quia recta linea decurrens non habet originem, quæ cum successione naturæ hereditatem possit D accipere. Ex intestato autem, juxta Legum ordinem, debitam sibi hereditare poterunt successionem.

TITULUS III DE PUPILLIS ET EORUM TUTORIBUS.

- I. *Quod utroque relictus parente, pupillus vocetur.*
- II. *Ex quo incipient computari anni in actionibus pupillorum.*
- III. *Qualiter pupillorum tutela suscipiatur, vel de rebus eorum quæ pars tutoribus detur.*
- IV. *Ne tutores ab his, quos in tuitione habent, quasque scripturas extorquere præsumant.*

I. (d) FLS. CHDS. REX.

E

Quod utroque relictus parente, pupillus vocetur.

Discretio pietatis est, sic consultum ferre minoribus, ut justæ possessionis dominum sustinere damna non patiamur. Ob hoc licet hætenus à patre tantum relictum parvuli filii, pupilli nuncupentur; tamen quia non minorem curam erga filiorum utilitatem matrem constat frequenter impendere, ideò ab utroque parente, hoc

(a) In duobus Codd. Noviter emendata, *Flavius Chindasuindus Rex*. In uno simpliciter, *Flavius Chindasuindus Rex*. In duobus aliis deest Titulus.

(b) *Quod si vir & uxor &c.* desunt in uno Codice.

(c) In uno Codice additur, *Noviter emendata*. In altero simpliciter, *Flavius Chindasuindus Rex*. In duobus deest Titulus.

(d) In duobus Codd. deest hic Titulus.

A est patre vel matre, infra (a) xv annos, filios post mortem relictos, pupillos per hanc Legem decernimus nuncupandos.

II. FLS. (b) CHDS. REX.

Ex quo incipient computari anni in actionibus pupillorum.

Quotiens de amissione rerum intentio vertitur, illos annos in pupillorum actionibus computandos esse censemus, quibus parentes illorum, pater videlicet aut mater, re caruisse noscuntur: id est, ut ex eo tempore cum pupillaribus annis ad (c) quinquagenarium numerum summa pertendat, de quo à prædictis eorum parentibus esse rem constat amissam. Si verò parentes pupilli, dum viverent, rem per B xxx annos amiserint, pupillus propter hoc ultra loqui non poterit.

III. (d) A N T I Q U A.

Qualiter pupillorum tutela suscipiatur, vel de rebus eorum quæ pars tutoribus detur.

Si, patre mortuo, in minori ætate filii relinquantur, mater eorum tutelam, si voluerit, suscipiat: si tamen in viduitate permanferit, ita ut de rebus filiis debitis inventarium faciat, per quod postmodum filii hereditatem sibi debiram quarant. Quod si mater alium maritum acceperit, & aliquis de filiis jam ad perfectam, id est, usque ad xx annorum perveniat ætatem; ipse juniores fratres sua tuitione defendat, & res eorum nec ab ipsis, nec ab aliis permittat everti, nec aliqua negligentia deperire. Quod si eas ipse fortè consumserit, aut vendiderit, vel donaverit, aut per negligentiam suam perire permiserit; cum fratres adoleverint, ea, quæ per negligentiam suam deperierint, de sua illis portione restituat. Cui tamen de fructibus ad victum præsumendi partem decimam non negamus; ut non hæc, quæ debet minoribus reservare, nimis evertat expensis. Si quas verò de suo pro communibus necessitatibus aut negotiis expensas fecerit, facta præsentis Judicis ratione, de ea quæ ipsis à patre communis relicta est substantia, quod expenderit, consequatur. Quod si fratres ejus ætatis vel meriti non fuerint, qui defensionem suscipiant orfanorum, tunc patruus vel patruus filius tutelæ, qualem de fratribus constituimus, * condi- * Al. tutio- tionem suscipiat. Quod si nec patruus, nec patruus filius, qui dignè tutelam susci- nem piant orfanorum, fuerint, tunc tutor ab aliis parentibus in præsentia Judicis eligatur: & sive mater tutelam, sive quicumque susceperit, præsentibus testibus vel D propinquis, de omnibus rebus, quas pater reliquit, brevis factus trium vel quinque testium subscriptione firmetur: & præsentibus ipsis qui ad brevem faciendum testes interfuerint, Episcopo aut Presbytero, quem parentes elegerint, brevis commendetur, minoribus dum adoleverint reformandus. Statuentes etiam ut, si quæ contra minorum personas adversæ acceperint actiones, his intentionibus tutor, si elegerit, debeat parare responsum. Certè si neglexerit, repetenti quæ postulat à Judice restituantur, salvo tamen minorum negotio, dum adoleverint, ad integrum reformando. Ille verò qui ad præsens rem ipsam petere cœperat; si in judicio, dum ipse minor adoleverit, ab eodem fuerit victus, id quod acceperat, cum retroactorum temporum fructibus sive servitiis, ipsi minori aut parentibus ejus, seu ad quem ipsa facultas justè transierit, vel cui collata fuerit, indubitanter restituat: & pro præsumptione sua, quia quod in judicio petierat, vindicare non valuit, insuper x solidos co- E actus exsolvat. Nam (e) & si tutor pro pupillorum lucris vel eorum rebus intendere vel causare voluerit, licentia illi indubitata manebit. Quod si negotia pupillorum negligentia tutoris fuerint vitiata vel diperdita, pupillis eam vicem ad futurum per- mittimus reparandam.

III. (f) FLS. GLS. RCDS. REX.

Ne tutores ab his, quos in tuitione habent, quasque scripturas extorquere præsumant.

Dum minorum ætas in annis pupillaribus constituta, nec se, nec bona sua rege-

(a) Ita omnes mss. Editi, xv.

(b) In duobus Codd. deest hic Titulus.

(c) Ita omnes Codices.

(d) In tribus Codd. deest, Antiqua. Unus addit,

Noviter emendata.

(e) Nam & si tutor &c. desunt in uno Codice.

(f) In duobus Codd. deest hic Titulus.

re possit, bene legibus est decretum, eos & sub tutoribus esse, & in eorum negotiis A
 quot statuti anni debeant computari. Quia verò quidam tutores aut persuasione aut
 indignatione circumveniunt eos, quos tueri gratissimè debuerunt, & de rebus red-
 dendæ rationis securitates accipiunt, vel certè *diversarum* obligationum scripturas
 **Al. infistunt.* ab illis exigendas * instituunt; quò extinctis vocibus eorum, quæ illis comperunt
 nunquam inquirere, vel recipere permittantur: idèd ~~ut~~ *melioris* mercedis partem
 nostra clementia consequatur, dum competentem curam eisdem minoribus irroga-
 re perpenditur, hæc custodienda modis omnibus conditio ordinatur; ut sive in mi-
 nori ætate, seu etiam quamvis quartum-decimum ætatis annum videantur pupilli
 transire, tamen si tutores adhuc, vel ipsos, vel eorum res in sua potestate noscun-
 tur habere; quamcumque scripturam securitatis, aut alicujus obligationis atque
 transactionis, ipsis tutoribus, vel cuicumque personæ, per factionem tutorum fe-
 cisse reperiantur, omnia invalida & exinanita penitus reputentur. Cùm verò tem- B
 pus illud advenerit, quando eum, qui sub tuitione fuit, rem in sua potestate oport-
 eat redigere, tunc ille tutor, coram Sacerdote vel Judice, pupillo de cunctis re-
 bus reddita ratione, ab eo quem tuitus est securitatis scripturam procuret accipe-
 re: sicque remota omni occasione pressuræ, aut recipiat pupillus quod justè sibi
 deberi cognoverit, aut libero arbitrio de rebus suis, utrùm cessionem, an qualem
 voluerit ordinare definitionem, plenam habeat libertatem. Si verò proveniat ut, dum
 in tuitione est, mortali langore vexetur; quid de sibi debitis rebus judicare ele-
 gerit, à decimo ætatis suæ anno, juxta ordinem qui in alia Lege est definitus, ple-
 nissimam potestatem habeat. De rebus verò tutoris seu vivens sive moriens, idem
 tutor eas an filiis, an quibuscumque personis reliquerit, si pupillis reddita ratio non
 fuerit, juxta inventarium quod tempore acceptæ tuitionis est factum, sive quod evi- C
 denter apud tutorem fuisse extiterit manifestum, qui res tutoris habuerint, pupillis
 indubitanter omnia reformabunt. Hujus sanè Legis remedium cunctis pupillis dabit
 indubitanter consultum: exceptò si illud tempus advenerit, quando eorum vocem
 quinquagenario numero Lex sopiri decrevit.

TITULUS IV DE EXPOSITIS INFANTIBUS.

I. Ut pro exposito infantulo ingenuo serviat qui projecit.

II. Si servus vel ancilla, consciis vel nesciis dominis, projicere videantur infantem.

*III. Qui à parentibus infantulum acceperit nutriendum, quantum mercedis pro nutri-
 tione accipiat præmium.*

I. Ut pro exposito infantulo ingenuo serviat qui projecit.

Si quis puerum aut puellam ubicumque expositum misericordiæ contemplatione
 collegerit, & nutritus infans à parentibus postmodum fuerit agnitus; si ingenuo-
 rum filius esse dinoscitur, aut servum vicarium reddant, aut pretium. Quòd si fa-
 cere fortasse neglexerint, à Judice territorii de proprietate parentum expositus re-
 dimatur, & parentes hujus impietatis auctores exilio perpetuo relegentur. Si verò
 non habuerint unde filium redimere possint, pro infantulo serviat qui projecit; & in
 libertate maneat propria, quem servavit pietas aliena. Hoc verò facinus cùm fuerit
 ubicumque commissum, Judicibus & accusare liceat & damnare.

II. (a) A N T I Q U A.

Si servus vel ancilla, consciis vel nesciis dominis, projicere videantur infantem.

Si servus vel ancilla, in fraudem fortasse dominorum, infantem exposuerint, &
 ipsis insciis, infantem projecerint; infans cùm fuerit nutritus, tertiam partem pretii
 nutritor accipiat: ita ut juret aut probet dominus se quòd servi sui infantem expo-
 suerint, ignorasse. Si verò, consciis dominis, infans probatur fuisse jactatus; in ejus,
 qui nutrit, potestate permaneat.

(a) In tribus Codd. deest, *Antiqua*. Et sic in toto Libro quarto.

A

III. ANTIQUA.

Qui à parentibus infantulum acceperit nutriendum, quantum mercedis pro nutritione accipiat premium.

Si quis à parentibus infantulum acceperit nutriendum, usque ad decem annos, per singulos annos singulos solidos pretii pro nutrito infante percipiat. Si verò decimum annum ætatis exceſſerit, nihil postea mercedis addatur; quia ipse qui nutritus est, mercedem suam suo potest compensare servitio. Quòd si hanc summam, qui repetit, dare noluerit, mancipium in nutrientis potestate permaneat.

B

TITULUS V DE NATURALIBUS (a) BONIS.

- I. De non exheredandis filiis; & quod iudicium ferant parentes de facultatibus suis.*
- II. De quota parte liceat mulieribus iudicare de dotibus suis.*
- III. De his quæ parentes tempore nuptiarum filiis dederint.*
- IV. De filiis ex diversis parentibus natis, & qua discretionem parentum assequantur hereditatem.*
- V. De his quæ filii, patre vivente vel matre, videntur acquirere.*
- VI. De coërcitione Pontificum, qui pro rebus, quas à suis Ecclesiis auferunt, tricennium interceſſisse causantur.*
- VII. Ne hi, qui retento Ecclesiæ obsequio manumittuntur, ingenuarum personarum audeant adire conjugium.*

C

I. (b) FLS. CHDS. REX.

De non exheredandis filiis; & quod iudicium ferant parentes de facultatibus suis.

Dum illicita quæque perpetrari cognoscimus, Legem ponere secuturis opportunè compellimur. Plerique enim indiscretè viventes, suasque facultates interdum vel causa luxuriæ, vel cuiusdam malæ voluntatis assensu in personas extraneas transferentes, ita inoffensos filios vel nepotes, aut non gravi culpa forsitan obnoxios, inanes relinquunt, ut utilitatibus publicis nihil possint omninò prodesse, quos oportuerat cum virtute parentum inunctum sibi laborem inexcusabiliter expedire. Sed ne sub hac occasione aut utilitati publicæ quandoque depereat, quod perire non debet; aut naturalis pietas suspendatur à filiis vel nepotibus, quam circa eos exerceri competenter oportet; ideò abrogata Legis illius sententia, qua pater vel mater, avus sive avia, in extraneam personam facultatem suam conferre, si voluissent, potestatem haberent; aut etiam de dote sua mulier facere quod elegisset, in arbitrio suo consisteret: ista magis fervetur à cunctis moderata censura, qua nec parentibus nec avis adimatur iudicandi de rebus suis ex toto licentia, nec filios aut nepotes à successionem avorum vel genitorum ex omnibus repellat indiscreta voluntas. Igitur pater aut mater, avus aut avia, quibus quempiam filiorum vel nepotum meliorandi voluntas est, hanc servant omninò (c) mensuram; ut super tertiam partem rerum suarum meliorandis filiis aut filiabus, vel nepotibus atque neptibus, ex omnibus rebus suis ampliùs nihil impendant, neque facultatem suam ex omnibus in extraneam personam transducant, nisi fortasse provenierit eos legitimos filios vel nepotes non habere (d) superstites. Hoc tamen rationis intuitu prælucente observandum adjicimus: ut pater vel mater, avus vel avia, de supradicta tertia parte rerum suarum, si in nomine filiorum suorum atque nepotum aliquid specialiter scriptis conferre decreverint, juxta testationis eorum ordinem cuncta erunt observanda perenniter, qualiter testatio talium de eadem tertia portione, juxta quod eam in singulos voluerit prælargiri, plenam & inconvulsibilem obtineat firmitatem. Nec liceat filiis ipsis atque nepotibus, qui de hac tertia portione aliquid meruerint à parentibus suis vel avis percipere, quodcumque aliud iudicare, excepto si à parentibus vel avis nulla adfutura videatur pro collatis rebus testationis conditio inter-

(a) Ita omnes mss. Editi, *liberis*.

(b) In duobus Codd. deest hic Titulus.

(c) In editis, *censuram*.

(d) Cod. unus, *non habere superstites*. Sanè si filios

sive nepotes habentes, Ecclesiis vel libertis aliquid dare elegerint, de quinta tantummodò parte iudicandi potestas illis indubitata manebit. Exheredare autem filios &c. Media desiderantur.

cessisse. Sanè si filios sive nepotes habentes, Ecclesiis vel libertis aut quibus elegerint, de facultate sua largiendi voluntatem habuerint extra illam tertiam portionem quæ superius dicta est, quinta iterum pars separabitur: de qua quinta parte iudicandi potestas illis indubitata manebit. Sed sive tertia rerum pars, quæ meliorandis filiis impendi præcipitur: sive quinta, quæ pro collatione Ecclesiarum, vel libertorum, seu quorumlibet impensione, separari iubetur, de propriis tantumdem rebus separabitur. Nam quod quisque ille per auctoritatem percipere meruerit Principum, nullo modo in annumeratione hujus tertiæ vel quintæ partis quolibet titulo admiscetur: sed juxta Legem aliam, qui hoc à Rege perceperint, habebunt licitum, quale voluerint de collatis sibi rebus à Principe ferre iudicium. Exheredare autem filios aut nepotes, licet pro levi culpa, illicitum jam dictis parentibus erit. Flagellandi tamen & corripiendi eos quamdiu sunt in familia constituti, tam avo quàm avia, seu patri quàm matri, potestas manebit. Nam si filius filiave, nepos vel nepus, tam præsumptiosi extiterint, ut avum suum aut aviam, sive etiam patrem aut matrem, tam gravibus injuriis conentur afficere, hoc est, si alapa, aut pugno, vel calce, vel lapide, aut fuste, vel flagello percutiant, sive per pedem, vel per capillos, ac per manum etiam, vel quocumque inhonesto casu abstrahere contumeliosè præsumserint, aut publicè quodcumque crimen avo vel avia seu genitoribus suis objiciant, tales siquidem manifestè convicti, & verberandi sunt ante Judicem quinquagenis flagellis, & ab hereditate supradictorum, si idem avus aut avia, pater vel mater voluerint, repellendi. Tamen si resipiscentes à suo excessu, veniam à suprascriptis, quos offenderant, imploraverint, eosque in gratiam receperint paternam pietate, aut rerum suarum successores instituerint; neque prohiberi ab eorum hereditate, neque propter disciplinam, qua correpti sunt, infamiam poterunt ullatenus sustinere.

II. (a) NOVITER EMENDATA. FLS. CHDS. REX.

De quota parte liceat mulieribus judicare de dotibus suis.

Quia mulieres, quibus dudum concessum fuerat de suis dotibus judicare quod voluissent, quædam reperiuntur, spretis filiis vel nepotibus, easdem dotes illis conferre, cum quibus consisterit nequiter eas vixisse; ideò necesse est illos exinde percipere commodum, pro quibus creandis fuerat assumptum conjugium. Denique constituentes decernimus, ut de dote sua mulier habens filios vel nepotes, seu causa mercedis Ecclesiis vel libertis conferre, sive cuicumque voluerit, non amplius quàm de quarta parte potestatem habeat. Nam tres partes legitimis filiis aut nepotibus, seu sit unus, sive forsitan plures, absque dubio relictura est. De tota interim dote tunc facere quid voluerit, erit mulieri potestas, quando nullum legitimum filium filiamve, nepotem vel neptem superstitem reliquerit. Verumtamen feminæ, quas contigerit duobus viris aut amplius nubere, atque ex eis filios procreare, non eis licitum erit dotem ab alio marito acceptam, filiis aut nepotibus ex alio viro genitis dare: sed unusquisque filius filiave, nepos aut neptis, ex ipsa linea procreati, dotem, quam avus aut pater illorum concesserat, post mulieris obitum per omnia consequuturi sunt.

III. (b) FLS. CHDS. REX.

De his quæ parentes tempore nuptiarum filiis dederint.

Quidquid indiscreta parentum voluntate decernitur, legali necesse est ut censura coërceatur. Idcirco quia plerumque parentalis calliditas exigit, id tempore nuptiarum filiis donare, quod quandocumque voluerint, auferendi habeant potestatem: abrogata deinceps eadem, qua prædictum est, parentum calliditate, hanc perpetim Legem mansuram per omnia noverint: ut si quid seu per traditionem rei, seu per scripturam, sive donationem cujuslibet rei, vel coram testibus tradita, extra quod in ornamentis vel vestimentis, vel reliquis speciebus, sicut fieri assolet, pro dignitate nuptialium foederum, ab aliis fuerit fortasse acceptum, quod utique commodantibus erit reddendum, in mancipiis, terris, vineis, ædificiis, vestimentis

(a) In uno Cod. defunt hæ duæ voces, *Noviter emendata*. In duobus deest totus Titulus.

(b) In duobus Codd. deest hic Titulus.

A atque ornamentis, fuerit à parentibus, sive nuptiarum tempore, sive post nuptias, filiis quocumque modo donatum, quodcumque inde filii judicare voluerint, in eorum consistat arbitrio: eodem tantum ordine servato, ut post parentum obitum, dum filiis patuerit adeunda successio, excepto hoc quod parentes filiis suis juxta Leges fortasse donaverint, eadem inter heredes coæquatio fiat: ut quod nuptiarum tempore filius vel filia à parentibus, juxta prædictum ordinem, possidendum accepit, & licentia sit illi exinde quod voluerit judicandi, & post parentum obitum, adaratione adhibita, contropactis his, quæ tempore nuptiarum promeruit, atque heredibus ceteris eadem compensata æqualitate, quidquid superesse de parentum hereditate constiterit, æquali teneant ac sequantur divisione.

IV. FLS. (a) CHDS. REX.

B

De filiis ex diversis parentibus natis; & qua discretionem parentum assequantur hereditatem.

Si provenerit unum virum plures habere uxores, atque ex omnibus filios procreare, & aliquem filiorum aut filiarum contingat intestatum ab hac vita discedere; facultatem ejus, si filios non reliquerit aut nepotes, illius fratres aut sorores apprehensuri sunt, sibi vindicaturi, quos ex uno patre vel ex una matre constat esse (b) progenitos. Quod si ex uno patre & diversis matribus filii nati fuerint, facultates quæ de patre venerint, illi tantum inter se erunt æqualiter divisuri, qui ex uno patre fuerint procreati. Similiter & si de una matre & diversis patribus filii nati fuerint, id præcipimus observari. Nam & si una mulier de pluribus maritis filios habeat, similiter fratrum sororumque hereditatem, tam à paterna quam à materna successione sibi debitam, eorum qui ex his intestati, vel absque prole sive nepotibus discesserint, illius tantum fratres vel sorores habituri sunt, qui unius patris vel matris filii filiaque fore noscuntur: ita ut juxta aliam Legem, qua constitutum est trientem nepotes non perdere, licitum sit etiam nepotibus aut neptibus, qui patres aut matres amiserint, in omni facultate avorum vel aviarum, cum patruis aut avunculis æquales succedere: illo tantum ordine permanente, quo superius decretum est, parentes vel avos de rebus suis filios nepotesque meliorare, aut in extraneam (c) personam quamlibet quodcumque conferre.

V. (d) CHDS. REX.

D

De his quæ filii, patre vivente vel matre, videntur acquirere.

Filius qui, patre vel matre vivente, aliquid adquisierit de munificentia Regis, aut patronorum beneficiis promeruerit, & exinde aliquid cuicumque vendere vel donare voluerit, juxta eam conditionem, quæ in aliis nostris Legibus continetur, in ipsius potestate consistat. Nec sibi aliquid, dum filius vivit, exinde pater vel mater vindicare præsumat. Quod si inter leudes quicumque nec regis beneficiis aliquid fuerit consequutus, sed in expeditionibus constitutus, de labore suo aliquid adquisierit: si communis illi victus cum patre est, tertia pars exinde ad patrem perveniat: duas autem filius, qui laboravit, obtineat.

VI. (e) IN NOMINE DOMINI. FLS. GLS. WAMBA. REX.

E *De coërcitione Pontificum, qui pro rebus, quas à suis Ecclesiis auferunt, tricennium intercessisse causantur.*

Deus justus Judex, qui justitiam intemporaliter diligit, non vult servire justitiam tempori, sed tempora potius æquitatis Lege concludit. Ipse igitur Deus justitia est. Deo ergo datur, quidquid à fidelibus in Dei Ecclesiis justissima devotione offertur. Nam & fidelis quisque justitiæ serviens, Deo mediante qui justus est, vota sua astringit. Semper enim justa vota solvenda sunt, quæ à justitia processerunt, &

(a) In duobus Codd. deest hic Titulus.

(b) Cod. Unus, esse progenitos. Et talis etiam ordo servabitur, si una mulier de pluribus maritis filios habeat. Media defunt.

(c) Idem, in extraneum quemlibet.

(d) In tribus Codd. deest, Chindasuindus Rex. In uno habetur, Antiqua.

(e) In duobus Codd. deest hic Titulus: in alio tota Lex.

per justitiam illigata noscuntur. Deo igitur fraudem facit, qui justitiæ aliquid subtrahit. **A** Ergo & justitiam rescindit, quisquis aliena vota corrumpit. Cum igitur, ut dictum est, Deus justitia sit, qua præsumtionis insania agitur, ut de manu Dei quis auferat, quod tricennali temporum præscriptione se tenuisse contendat? Multorum enim mentes Pontificum, inlicito cupiditatis ausu præcipites, quædam de his, quæ in eorum diocesi fundatis Ecclesiis pia fidelium oblatione donantur, insatiabili rapacitatis studio, aut juri Ecclesiæ principalis innectunt, aut donanda aliis, vel sub stipendio habenda distribuunt: sicque non solum aliena dirumpunt, sed & sacrilegium operantur, in eo quod Ecclesiæ Dei fraudatores existunt. Ecclesiam quippe fraudare, sacrilegium esse à majoribus approbatur. Unde & cum eos evidens ratio persuadeat ad reddendum, aut tricennium in re possessa opponunt, aut non se fecisse respondent, quod decessores suos egisse non nesciunt, & tamen scita emendare refugiunt: sicque cupiditatem tricennio foveat, & rapacitatis studia temporum proscriptionibus cumulant: & qui admissum facinus ad momentum delere debuerunt, annosa id oppositione solidare contendunt. Quanta igitur impietatis ille credendus est, qui ad hoc laborat, ad hoc etiam propositionis suæ voces exaggerat, ut per tricennium se recognoscat Deo injuriam intulisse, quam tamen exacto tricennio renuat emendare? Nunc verò cum hæc & talia æquissimâ justitiæ defensione prolata sint, nos tamen non præterita ordinamus, sed futura disponimus: nec præcedentium Regum, sed nostri regni tempora definimus. Abrogata ergo deinceps totius cupiditatis licentia, nulli Pontificum ultra licebit quidquam ab Ecclesiis diocesis suæ auferre, aut ablatum quodcumque per oppositionem tricennii vindicare. Non enim in hac causa deinceps tricennale tempus accipiendum est: sed quandocumque fuerit veritatis origo monstrata, justitiam partis suæ recipiat. Quia & ut multiplex annorum series sine repetitione pertranseat, facit hoc præmi- **C** nentis dura potestas: quæ sic subdita sibi Sacerdotum comprimit colla, ut pro ablati rebus intendere contra præminentis personam nec audeant, nec præsumant. Proinde ne talium silentio vox perenniter spoliata Ecclesiæ conquiescat, licitum erit, hujus præsumtionis admissum & per quemcumque & quandocumque accusatum detegi, & imminentis ipsius causæ negotium expediri: sub isto videlicet ordine, ut si heredes fundatores Ecclesiæ adsunt, ipsi talia prosequantur. Si autem non fuerint, aut etiam si sint, causare tamen noluerint, tunc Ducibus vel Comitibus, Thiuphadis atque Vicariis, sive quibuscumque personis, quos cognitio hujus rei attigerit, & aditus accusandi & licentia tribuitur exequendi. Quicumque ergo Episcoporum hæc quæ præmissa sunt in præteritis fecerit, & tricennium jam in hac perversa possessione impleverit, ea ipsa quæ in præteritis per xxx annos tenuit, Deo potius vindicanda relinquimus, quàm nostro rescindenda judicio definimus. **D** Quicumque verò usque ad tempus, quo Lex conderetur, in hoc ipsum quod rapuit, tricennium non implevit, rem ipsam, quæ ablata est, sine aliqua satisfactione, in omni integritate Ecclesiæ, cui testata est, reformare cogatur. Jam verò à die hujus latae Legis vel tempore, quicumque Pontificum de his, quæ à fidelibus in Dei Ecclesiis testata vel collata esse noscuntur, aliquid exinde abstulerit, suoque juri vel Ecclesiæ principali, seu cuicumque personæ quolibet modo quodcumque tale concefferit, nulla temporum longævitate securus, juxta præmissum ordinem quandocumque & per quemcumque talia fuerit commisisse detectus, ea ipsa quæ præsumsit, unà cum legitima satisfactione rei propriæ, illi Ecclesiæ cui tulit, vel in quam deliquit, reformare cogendus est. Quod si de rebus propriis non habuerit unde componat, in omni integritate ea quæ præsumsit, Ecclesiæ cui tulit, restituat: & ipse pro excessibus suis, juxta Canonem Toletani (a) Concilii undecimi, excommunicationis plectendus erit sententia: id est, ut si decem solidos rem ipsam quam tulit valere constiterit, xx dierum poenitentia satisfactione admissum facinus expurgabit. Similiter si majoris sit pretii siue minoris quàm præsumsit, geminata hoc semper dierum satisfactione vel poenitentia emendabit. Simili quoque & ille sententia vel damno mulctandus est, qui à decessore suo ablata deinceps quæcumque diocesanis Ecclesiis, apud se tenere præsumserit. Quicumque tamen Judicum tenorem hujus Legis adimplere neglexerit, quo aut judicare talia differat, aut judicanda regiis auditibus nullo modo innotescat, omnem rei taxationem, quam Episcopus ille persolvere debuit, qui talia fecerit, totam Ecclesiæ illi de sua idem

(a) Tale quid non legitur in Concilio Toletano xi. Videtur esse ex Tolet. Concilio xvii cap. 2: quamvis & in Concilio Tolet. iii cap. 3, de rebus Ecclesiæ ab Episcopo non alienandis agatur. *Lindenbrogius.*

- A** Judex proprietate debet componere, cujus accusatum sibi negotium destitit judicare. Hæc igitur Lex non solum pro rebus, quæ in Ecclesiis absolutis vel diocesanis collatæ sunt, observabitur: sed sub generali omnium Ecclesiarum, id est, tam in monasteriis virorum quàm etiam feminarum, omnimoda constitutione complebitur. Id tamen adjiciendum huic Legi manifesta ratio persuasit, ut Episcopi omnes quoscumque per Ecclesias suæ diocesis Sacerdotes Rectoresque ordinandos elegerint, cognitores eos efficiant de utilitatibus Ecclesiæ illius, in quibus fuerint ordinati: id est, ut quidquid unusquisque Episcoporum de scripturis Ecclesiæ diocesis suæ apud se conservationis causa habere se novit, mox Rectorem Ecclesiæ cuilibet prætulerit, statim ei, quem ordinaverit, utilitates Ecclesiæ vel scripturas in manifestam cognitionem deducat, nec non tantum ignorantia ordinati, sed quod pejus est, obculatione vel vitio ordinantis voluntas in quocumque lateat testatoris. Id tamen erit, ut & competentia sibi Sacerdotes Rectoresque Ecclesiarum authentica videant, & aut exemplorum ipsorum exemplaria manu sui Episcopi roborata pro omni firmitate à Pontifice suo accipiant: qualiter per ea ipsa exemplaria, & negotia Ecclesiæ sibi commissæ absque hæsitacione proponant, & veritatem partis suæ justitia intercurrente recipiant. *Data & confirmata Lex, à die undecimo Kalendarum Januariarum, anno feliciter quarto regni nostri, in Dei nomine, Tolero.* An. 675.

VII. (a) FLS. GLS. WAMBA. REX.

Ne hi, qui retento Ecclesiæ obsequio manumittuntur, ingenuarum personarum audeant adire conjugium.

- C** Magna est confusio generis, ubi dissimilitudo unius parentis, statum degenerat progenitæ prolis. Hoc enim necesse est ut inveniatur in frutice, quod tractum est ex radice. Quomodo enim absoluti decoris titulum reportabit, cujus parentes obligatio adhuc innexa constringit? Et hæc quidem præmissa sunt, pro eo quod multi de familiis Ecclesiarum libertate donantur, nec tamen absolutæ libertatis licentia potiuntur, in eo quod illi Ecclesiæ, de qua originem ducunt, per obsequium illigantur: qui tamen dum diverso ordine ingenuarum personarum connubium expetunt, contra naturam, quod ipsi non possunt, generare intendunt; & quod in augmentum publicæ utilitatis debuit crescere, hoc in manifestam illigationem personæ vel rerum cognoscitur devenire: dum is qui de tam infami conjugio nascitur, inferioris parentis exequens sexum, unâ cum rebus suis omnibus Ecclesiasticæ servituti addicitur. Quapropter ut talis de cetero amputetur præsumptio, præsentī Lege præcipimus, ut quicumque de familiis Ecclesiæ, retento patrocinio Ecclesiæ ipsius, de cujus servitute exivit, libertatem à Sacerdote acceperit, ingenuam sibi non audeat in matrimonio sociare personam. Illi tamen qui absoluti ab obsequio Ecclesiæ, per Canonicam sententiam debito ordine manumittuntur, & ingenuarum mulierum innecti copulis poterunt, & in prole omnimodæ dignitatis testimonium obtinebunt. Quod si hi qui sub Ecclesiarum obsequio manumissi sunt, ingenuarum mulierum deinceps ausi fuerint se conjugio sociare: ubi hoc primùm Judex agnoverit, sub trina verberum ultione vel commonitione, sicut de ingenuis & servis Lege alia continetur, eos separare non differat. Quod si ab invicem separari noluerint, uniuscujusque personæ, sicuti fuerat, conditione manente, quidquid ex illis natum fuerit, in Principis potestate servitutum deveniat. Res tamen omnes sive facultates, quæ de persona ingenua in talium libertorum jure quolibet modo transfusæ sunt, cum his etiam quæ sibi ex talium sexu progenitus filius potuit profligare, conquirere vel habere, totas in integrum aut heredes illius ingenuæ personæ possidendas obtineant: aut si heredes ei defuerint, in Principis jure deveniant possessuræ, qualiter judicare de his quid voluerit, absolutæ potestatis potiat licentia. Hæc Lex non solum in viris, sed & in feminis observanda est; id est, sive sit libertus Ecclesiæ sive liberta, quæ sibi personam ingenuam sociare præsumat. Hoc tamen in hac Lege servandum est, ut quicumque de præteritis usque modò quo hæc Lex conderetur, de talibus parentibus reperti fuerint intra tricennium generati, non obligationem sequantur illius parentis, qui Ecclesiæ per obsequium illigatur; sed conditione omnimodæ ingenuitatis assumpta, cum omnibus rebus, quæ de parente nobili in ignobili parente quo-

(a) In uno Codice, *In nomine Domini Flavius gloriosus Wamba Rex.* In duobus deest Titulus iste; in alio tota Lex desideratur.

libet modo transierant, in ingenuitatis forma vel decore absoluti persistant. *Data A*
An. 675. & confirmata Lex, à die decimo Kalendarum Januariarum, anno feliciter quarto regni
nostri, Toletæ.

LEGIS WISIGOTHORUM

LIBER QUINTUS,

QUI EST DE TRANSACTIONIBUS.

CAPITULA TITULI PRIMI,

DE ECCLESIASTICIS REBUS.

I. De donationibus Ecclesiis datis.

II. De conservatione & redintegratione Ecclesiasticæ rei.

III. De venditionibus & donationibus Ecclesiasticarum rerum.

IIII. De rebus Ecclesiæ ab his possessis, qui sunt Ecclesiæ obsequiis mancipari.

I. (a) *FLS. GLS. RCDS. REX.*

De donationibus Ecclesiis datis.

** Al. firmare* SI famulorum meritis justè compellimur debitæ compensare lucra mercedis, quantò jam copiosius pro remediis animarum divinis cultibus & terrena debemus impendere, & impensa Legum soliditate * servare? Quapropter quæcumque res sanctis Dei basilicis, aut per Principum, aut per quorumlibet fidelium donationes collatæ reperiuntur, votivè ac potentialiter pro certo censemus, ut in earum jure, inrevocabili modo, Legum æternitate firmentur.

II. *De conservatione & redintegratione Ecclesiasticæ rei.*

Consultissima regni nostri credimus provenire remedia, dum pro utilitatibus Ecclesiæ, quæ debeant observari, nostris inseri Legibus præcipimus. Ideoque præfenti sanctione censemus, ut mox Episcopus fuerit ordinatus, statim rerum inventarium de rebus Ecclesiæ, præsentibus quinque ingenuis viris, facere non moretur. Quod inventarium de rebus Ecclesiæ ingenui viri, coram quibus factum fuerit, sua subscriptione corroborent. Post Episcopi verò ipsius obitum, dum alter fuerit Episcopus ordinatus, secundum rerum inventarium, res requirat Ecclesiæ: & si aliquid diminutum de rebus Ecclesiæ provenierit, proprii heredes Episcopi, vel quibus facultas ejus pertinere vel relicta esse videtur, de præcedenti satisfaciant facultate. Quod si & aliquid de rebus Ecclesiæ vendere præsumserit, succedens Episcopus, reddito pretio quod à venditore susceptum est, cum omni augmento rem ad (b) jus reducat Ecclesiæ, & nullam calumniam pertimescat. Quam Legem & de Presbyteris vel Diaconibus, sicut superius scriptum est, in omnibus observari & E valere præcipimus.

III. (c) *ANTIQUA.*

De venditionibus & donationibus Ecclesiasticarum rerum.

Si quis Episcopus aut Presbyter, vel quicumque ex Clericis, præter consensum ceterorum Clericorum, aliquid de rebus Ecclesiæ vendiderit vel donaverit, hoc firmum non esse præcipimus; nisi ita fuerit facta venditio sive donatio, quemadmodum sanctorum Canonum instituta constituunt atque decernunt.

(a) In duobus Codd. deest hic Titulus.

(b) In tribus Codd. deest, *Antiqua.*

(c) Ita mss. Codd. Editi, *ad eam reducat Ecclesiam.*

A

IV. (a) ANTIQUA.

De rebus Ecclesiæ ab his possessis, qui sunt Ecclesiæ obsequiis mancipati.

Heredes Episcopi seu aliorum Clericorum, qui filios suos in obsequium Ecclesiæ commendaverint, & terras vel aliquid ex munificentia Ecclesiæ possederint: si ipsi in laicos reversi fuerint, aut de servitio Ecclesiæ, cujus terram vel aliquam substantiam possidebant, discesserint, statim quæ possidebant, amittant. Sed & in omnibus Clericis, qui de rebus Ecclesiæ quæcumque possederint, servetur hæc forma: ne quamvis longa possessio dominium Ecclesiæ à rebus sibi debitis quandoque secludat, quia & Canonum auctoritas ita commendat. Sed & viduæ Sacerdotum vel aliorum Clericorum, quæ filios suos in obsequium Ecclesiæ commendant, pro sola miseratione de rebus Ecclesiasticis, quas pater tenuit, non efficiantur extorres.

TITULUS II DE DONATIONIBUS GENERALIBUS.

I. *Ne valeat violenter facta donatio.*II. *De donationibus Regis.*III. *De rebus marito vel uxori à Rege donatis.*IV. *De rebus extra dotem uxori à marito collatis.*V. *De rebus à marito mulieri concessis, vel si mulier fuerit adulterasse detecta.*VI. *De rebus traditis, vel per scripturam donatis.*VII. *De rebus inter maritum & uxorem invicem datis.*

C

I. ANTIQUA.

Ne valeat violenter facta donatio.

Donatio quæ per vim & metum fuerit extorta, nullam habeat firmitatem.

II. FLS. (b) CHDS. REX.

De donationibus Regis.

Donationes regiar potestatis, quæ in quibuscumque personis conferuntur, sive collatæ sunt, in eorum jure persistant, in quorum nomine eas potestas contulerit regia: ea videlicet ratione, ut ita hujus regalis munificentiae collatio adtributa, in nomine ejus, qui hoc promeruit, transfusa permaneat, ut quidquid de hoc facere vel judicare voluerit, potestatem in omnibus habeat. Quod si etiam is qui hoc promeruit, intestatus discesserit; debitis secundum Legem heredibus res ipsa successionis ordine pertinebit: & infringi collatæ munificentiae gratia nullo modo poterit: quia non oportet Principum statuta convelli, quæ convellenda esse præcipientis culpa non fecerit.

III. ANTIQUA.

De rebus marito vel uxori à Rege donatis.

E Speciali jure decernitur, ut de rebus regia donatione collatis, si in nomine mariti fuerit conscripta donatio, nil sibi exinde mulier, excepto quod in dote percepit, debeat vindicare. Ideoque & si in nomine mulieris invenitur facta donatio, nihil sibi vir exinde post ejus obitum adtemtet aliquatenus usurpare, vel juri proprio mancipare, nisi quod meruerit uxoris largitate percipere.

IV. ANTIQUA.

De rebus extra dotem uxori à marito collatis.

Si mulier à marito extra dotem, de quibuscumque rebus quacumque donatione

(a) In tribus Codd. deest, *Antiqua*. Et sic usque ad Titulum III.

(b) In tribus Codd. deest hic Titulus.

vel profligatione conquisitis, aut illi debitis, quocumque tempore, quodcumque A
donatum acceperit; si filii de eodem conjugio fuerint procreati, mulier usque ad
diem obitus sui, & secundum voluntatem vel ordinationem testatoris secunda possi-
deat, & de quinta tantundem parte earum rerum faciendi quod voluerit potesta-
tem (a) obtineat. Fructus tamen sicut testator ipse, qui hoc testavit, expendendi
vel utendi potestatem habere potuit: ita & illa quæ usu hoc ad possidendum per-
cepit, omnia dum advixerit, sine cujuslibet inquietudine, suis incunctanter utatur
expensis: si tamen idem testator aliquam specialem testationem de ipsis frugibus non
instituerit. Post obitum verò suum, reliqua integra & intemerata filiis ex ipso viro
procreatis derelinquat, & nulla occasione exinde, excepta, ut dictum est, quinta par-
te, quidquam aliud mulier alienare præsumat. Quòd si ex ipso conjugio filii non
fuerint procreati, quidquid mulier de rebus sibi donatis, juxta (b) præscriptum
testatoris ordinem, facere elegerit, liberam habeat potestatem. Ceterum si intestata B
discesserit, ad maritum ejus, si superstes extiterit, donatio revertatur. Si autem ma-
ritus non fuerit, ad heredes mariti qui donationem fecit, eadem donatio pertinebit.
Similem rationem de viris præcipimus custodiri de his quæ ab uxoribus tempore
quocumque donata perceperint.

V. ANTIQUA.

De rebus à marito mulieri concessis; vel si mulier fuerit adulterasse detecta.

Maritus si uxori suæ aliquid donaverit, & ipsa post obitum mariti sui in nullo sce-
lere adulterii fuerit conversata, sed in pudicitia permanserit; aut certè si ad alium
maritum honesta conjunctione pervenerit, de rebus sibi à marito donatis possi- C
dendi, & post obitum suum, si filios non habuerit, relinquendi cui voluerit, secun-
dum (c) voluntatem testatoris habeat potestatem. Ceterum si filios non relinquens
intestata discesserit, aut ad maritum ejus, si superstes extiterit, aut ad heredes mari-
ti qui donationem conscripsit, eadem donatio pertinebit. Si autem per adulterium
seu per inhonestam conjunctionem se miscuisse convincitur, quidquid de facultate
mariti sui fuerit consecuta, totum incunctanter amittat, & ad heredes donatoris,
vel ad filios legitimos revertatur.

VI. (d) FLS. CHDS. REX.

De rebus traditis, vel per scripturam donatis.

Res donatæ, si in præsentis traditæ sunt, nullo modo repetantur à donatore. Quòd
si etiam provenerit ut quod donatur sit longè positum, pro eo donatio evacuari non
poterit: quia tunc videtur vera esse traditio, quando jam apud illum scriptura do-
natoris habetur, in cujus nomine conscripta esse dinoscitur. Hoc tantum observan-
dum est, ut si donator dixerit nec dedisse, nec direxisse scripturam, sed sublaram
sibi fuisse: tunc ille, cui res donatæ sunt, per testem convincat, ab ipso donatore
eamdem rem aut traditam sibi aut directam, vel ex ejus voluntate in potestate sua
redactam: & dum probaverit, stabilis habeatur. Quòd si probare (e) neglexerit,
tunc ille qui scripturam fecerit, juraturus est quia eamdem scripturam neque per se
dedisset, neque direxisset, neque per voluntatem suam factum esset, ut eadem scri-
ptura in manus ejus veniret, à quo eam videtur repetere: & sic invalida remanebit,
si tamen qui donavit voluerit. Illud sanè addi placuit, ut si quicumque scripturam E
de suis rebus in quibuslibet personis ediderit, si eam vivendo illi, in cujus nomine
scripta est, non tradiderit, quamlibet tradita non sit, tamen dum post ejus obitum
reperta fuerit, ille sibi eam vindicabit cum omnibus rebus, quæ ibi conscriptæ sunt,
in cujus nomine dator eam fieri voluisse cognoscitur. Quoniam justum omninò est
ut talis scriptura robor plenitudinis habeat, quam vivens donator ita salvavit, ut
nequaquam videatur aliquatenus (f) immutata. Nam si scripturam ipsam vel rem
conditor, dum viveret, nullo modo tradidit, sed apud se retinuit, & voluntatem

(a) Cod. unus, obtineat. Post obitum verò suum.
Media desiderantur.

(b) Ibid. hæc defunt, juxta præscriptum testatoris
ordinem.

(c) Ibid. defunt, secundum voluntatem testatoris.

(d) In duobus Codd. deest hic Titulus.

(e) Cod. unus, neglexerit, invalida remanebit.
Media defunt.

(f) Ibid. immutata. Quòd si ipsum. Media non
exstant.

A suam postmodum immutavit; illud potius firmissimum erit, quod post testationem non traditæ scripturæ definisse cognoscitur. Quod si ipsum, cui res donatæ fuerant, fatalis casus ab hac vita subduxerit, antequam rem sibi donatam caperet, ad donatorem, vel ad heredes donatoris res ipsa pertineat. Qui verò sub hac occasione largitur, ut eandem rem ipse qui donat usufructuario jure possideat, & ita post ejus mortem ad illum cui donaverit res donata pertineat: quia similitudo est testamenti, habebit licentiam immutandi voluntatem suam quando voluerit, etiamsi in nullo læsum fuisse se dixerit. Ille verò qui falsa donatione circumventus, aliquid in utilitate donatoris expenderit, aut ab ipso donatore recipiat, aut ab ejus heredibus: ne injustè damna sustineat, qui lucrum se habere de inani promissione putabat. Certè (a) si quisquis ille rem donatam, sive per traditionem conditæ scripturæ, sive per consignationem vel traditionem rerum, in jure suo perceperit, & complacuerit ei ut donator rem ipsam per voluntatem ejus, qui eam donatam perceperit, possideat, jam si in postmodum fortasse contigerit ut ipse qui rem donatam perceperat, vivente donatore moriens, ab hac vita discedat, quidquid de re sibi donata judicare voluerit licentiam habeat. Quod si intestatus discesserit, non ad donatorem, sed ad heredes ejus, qui rem donatam perceperit, res eadem sine dubio pertinebit.

VII. ANTIQUA.

De rebus inter maritum & uxorem invicem datis.

C Maritus si uxori suæ aliquid donaverit, de hoc, quod ipsa habere voluerit, scripturam manûs suæ subscriptione vel signo confirmet: ita ut duo aut tres testes ingenui subscriptores vel signa facientes accedant, & sic voluntas ipsius habeat firmitatem. Similis & de uxoris voluntate, quæ in maritum conferre voluerit, donationis hæc forma servetur: si tamen violenter à viris non fuerit exacta donatio. Servata Legum in omnibus sanctione, quæ in decernendis facultatibus dinoscitur ordinata consistere.

TITULUS III DE PATRONORUM DONATIONIBUS.

- I.** *Si is qui in patrocínio constitutus est, vel filii ejus, patronum vel filios patroni relinquat.*
II. *De armis quæ dantur Saionibus in patrocínio constitutis, & de acquisitionibus eorum.*
III. *De rebus in patrocínio conquisitis, vel à patrono collatis.*
IV. *De rebus in patrocínio acceptis & conquisitis.*

I. (b) ANTIQUA.

Si is qui in patrocínio constitutus est, vel filii ejus, patronum aut filios patroni relinquat.

E Si quis ei, quem in patrocínio habuerit, arma dederit, vel aliquid donaverit, apud ipsum quæ sunt donata permaneant. Si verò alium sibi patronum elegerit, habeat licentiam cui se voluerit commendare; quoniam ingenuo homini non potest prohiberi, quia in sua potestate consistit: sed reddat omnia patrono, quem deseruit. Similis & circa filios patroni, vel filios ejus qui in patrocínio fuit, forma servetur, ut si tam ipse qui in patrocínio fuit, quàm filii ejus, filiis patroni obsequi voluerint, donata possideant. Si verò patroni filios vel nepotes, ipsis nolentibus, crediderint relinquendos, reddant universa, quæ parentibus eorum à patrono donata sunt. Quicumque autem in patrocínio constitutus, sub patrono aliquid adquisierit, medietas ex omnibus in patroni vel filiorum ipsius potestate consistat: aliam verò medietatem idem buccellarius, qui adquisivit, obtineat. Quod si buccellarius filiam tantummodo reliquerit, & filium non reliquerit, ipsam in potestate patroni manere jubemus: sic tamen ut ipse patronus æqualem ei provideat, qui eam sibi possit in matrimonio sociare, & quidquid patri vel matri fuerit datum, ad eam pertineat. Quod si ipsa sibi contra voluntatem patroni inferiorem fortè maritum elegerit; quidquid patri ejus à patrono fuerat donatum vel à parentibus patroni, patrono vel heredibus ejus restituat.

(a) Ibid. Certè si quisquis &c. desiderantur.

(b) In 4. Codd. deest, Antiqua.

II. (a) ANTIQUA.

A

De armis quæ dantur Saionibus in patrocínio constitutis, & de acquisitionibus eorum.

Arma, quæ Saionibus pro obsequio donantur, nulla ratione à donatore repetantur. Sed illa quæ, dum Saio est, acquisivit, in patroni potestate consistant.

III. ANTIQUA.

De rebus in patrocínio conquestis, vel à patrono collatis.

Sicut superius dictum est, si quis cum aliquo patrocínii causa consistat, & aliquid, dum cum eo habitat, adquisierit: si ei inveniatur infidelis, vel eum derelinquere voluerit, medietas adquisitæ rei patrono tradatur: aliam verò medietatem qui adquisivit obtineat, & quidquid ei ipse donavit recipiat.

IV. ANTIQUA.

De rebus in patrocínio acceptis & conquestis.

Ita, ut suprâ præmissum est, quicumque patronum suum reliquerit, & ad alium tendens fortè se contulerit, ille cui se commendaverit, det ei terram. Nam patronus quem reliquerit, & terram & quæ ei dedit, obtineat.

TITULUS IV DE COMMUTATIONIBUS ET VENDITIONIBUS.

- I. *Ut ita valeat commutatio, sicut & emptio.*
- II. *Ut si non fuerit idoneus venditor, fidejussor detur.*
- III. *Ne valeat violenter facta venditio.*
- IV. *Si arris datis pretium non fuerit impletum.*
- V. *Si pars pretii data non fuerit.*
- VI. *Si fraus in pretio rei venditæ fiat.*
- VII. *Si dicat quis rem suam vili pretio vendidisse.*
- VIII. *De his qui aliena vendere vel donare præsumserint.*
- IX. *Quòd rem in contentione positam non liceat vendere vel donare.*
- X. *Si se permiserit ingenuus venumdari.*
- XI. *De viris ac mulieribus ingenuis à servo vel ingenuo venditis.*
- XII. *Non licere parentibus filios suos quocumque contractu alterius dominio subjugare.*
- XIII. *De servorum rebus venditis.*
- XIV. *Si servus venditus in priorem dominum crimen objiciat.*
- XV. *Ut servi venditi facultatem dominus quærat.*
- XVI. *Si servus sit de suo peculio emptus.*
- XVII. *Ut nullus servum suum vendat invito.*
- XVIII. *Si servus pro quocumque crimine qualicumque contractu ad dominium transferit alterius.*
- XIX. *De non alienandis privatorum & curialium rebus.*
- XX. *Si res illa vendatur aut donetur, quæ prius debuerat per judicium obtineri.*
- XXI. *De mancipiis ab hostibus occupatis ac venditis.*
- XXII. *Quo præsens liber debeat pretio comparari.*

I. ANTIQUA.

E

Ut ita valeat commutatio, sicut & emptio.

Commutatio si non fuerit per vim & metum extorta, talem, qualem & emptio, habeat firmitatem.

II. ANTIQUA.

Ut si non fuerit idoneus venditor, fidejussor detur.

Si venditor non fuerit idoneus, ingenuum fidejussorem dare debet emptori, & emptio habeat firmitatem.

(a) In uno Cod. deest, *Antiqua*. Semel adnotasse sufficiat hanc vocem modò desiderari in quibusdam Codd. modò in aliis.

A

III. ANTIQUA.

Ne valeat violenter facta venditio.

Venditio per scripturam facta plenam habeat firmitatem. Ceterum si etiam scriptura facta non fuerit, & datum pretium presentibus testibus comprobetur, plenum habeat emptio robur. Venditio verò si fuerit violenter & per metum extorta, nulla valeat ratione.

IV. ANTIQUA.

Si arris datis pretium non fuerit impletum.

Qui arras pro quacumque re acceperit, id cogatur implere quod placuit. Emptor verò si per ægritudinem, aut gravem necessitatem, quæ vitari non potuerit, ad constitutum non occurrerit diem, quem voluerit pro se dirigat, qui pretium tempore definito percompleat. Quòd si ad constitutum diem nec ipse successerit, nec pro se dirigere voluerit, arras (a) tantummodò recipiat quas dedit, & res definita non valeat.

V. ANTIQUA.

Si pars pretii data non fuerit.

Si pars pretii data est, & pars promissa non adimpletur, non propter hoc venditio facta rumpatur. Sed si emptor ad placitum tempus non exhibuerit pretii reliquam portionem, pro pretii parte quam debet, solvat usuras: nisi hoc fortè convenerit ut res empti venditori debeat reformari.

C

VI. (b) FLS. RCDs. REX.

Si fraus in pretio rei venditæ fiat.

Si in contractu venditionis minus pretium datum fuerit, & per fraudem aut etiam contra voluntatem vendentis amplius datum pretium nunciatur: quantum de justo pretio fraudatum est, tantum duplum emptor restituat venditori.

VII. Si dicat quis rem suam vili pretio vendidisse.

Venditionis hæc forma servetur; ut seu res aliquæ, vel terræ, sive mancipia, vel quodlibet animalium genus venditur, nemo propterea firmitatem venditionis irrumpat, eò quòd dicat rem suam vili pretio vendidisse.

D

VIII. ANTIQUA.

De his qui aliena vendere vel donare præsumserint.

Quotiens de vendita vel donata re contentio commovetur, id est, si alienam fortasse rem vendere, vel donare quemcumque constiterit, nullum emptori præjudicium fieri poterit: sed ille, qui alienam fortasse rem vendere aut donare præsumserit, duplam rei domino cogatur exsolvere: emptori tamen pretium quod accepit (c) redditurus, & poenam quam scriptura continet impleturus: & quidquid in profectu comparatæ rei emptor, vel qui donatum accepit, studio suæ utilitatis adjece-
rat, à locorum Iudicibus æstimetur: atque ei qui laborasse cognoscitur, à venditore vel donatore juris alieni, satisfactio iusta reddatur. Similis scilicet & de mancipiis, & de omnibus rebus, atque brutis animalibus ordo servetur.

E

IX. ANTIQUA.

Quòd rem in contentione positam non liceat vendere vel donare.

Rem in contentione positam, id est, quam alter aut repetere coepit, aut recipere rationabiliter poterat, non liceat nec donare, nec vendere, nec aliquo loco transferre.

(a) Verosimilius puto si legatur, arras tantummodò non recipiat. Nam ex Jure civili Romano, qui emere pactus est, ab emptione recedens, datis à se ar-
ris cadit. Lindenbrogius. Omnes tamen Codd. miss.

habent ut in edito.

(b) In duobus Codd. deest hic Titulus.

(c) Cod. unus, redditurus, & quidquid. Media defunt.

Si se permiserit ingenuus venundari.

Quicumque ingenuus se vendi permiserit, & pretium cum venditore partitus est, ut circumveniret emtorem, proclamans postea nullatenus audiat; sed in ea servitute, quam voluit, permaneat: quoniam non est dignus ut liber sit, qui se volens subdidit servituti. Et tamen (a) si ipse qui se vendiderit, vel venundari permiserit, pretium unde se redimat habere poterit: aut si parentes ejus redemptionem pro eo, qui se vendidit, dare elegerint; reddito ad integrum pretio, quod pro venditi persona emtor accepit, ad ingenuitatis titulum ille, qui se vendiderat, poterit revocari.

XI. ANTIQUA.

B

De viris ac mulieribus ingenuis à servo vel ingenuo venditis.

Si ingenuus ingenuum vendere, vel donare præsumserit, hujusmodi præsumptorem Judex comprehendere non moretur: ita ut ingenuus ille in statum suum redactus centum auri solidos à præsumptore percipiat: aut si non habuerit unde componat, centum flagellis publicè verberatus, in potestate ejus serviturus tradatur, quem vendere vel donare præsumserat. Servus verò in ingenuam personam talia facere fortasse præsumens, comprehensus à Judice ducentorum flagellorum ictibus publicè verberetur, & decalvatus turpiter, ejus perenniter servitio addicatur. Atque etiam de mulieribus ingenuis venditis vel donatis, hujus ordinis forma servetur.

XII. ANTIQUA.

C

Non licere parentibus filios suos quocumque contractu alterius dominio subjugare.

Parentibus filios suos vendere non liceat, aut donare, vel oppignerare: nec ex illis aliquid juri suo defendat ille qui acceperit, sed magis pretium vel sepositionis commodum, quod dederat, perdat, qui à parentibus filium comparavit.

XIII. FLS. GLS. CHDS. REX.

De servorum rebus venditis.

Res juris alieni sine domini voluntate ab eo, qui non habet distrahendi potestatem, alienari non patimur. Ideoque cum promulgata juris antiqui sanctio non sine dominorum dispendio servorum venditiones in irritum præceperit devocari, providentiori decreto consulimus, si Leges patrias ad æquitatis regulam redigamus, sicque melius earum statuta corrigere, quam cum eis paritet oberrare. Quapropter si quis servum vel ancillam alienam sciens, ab eis deinceps domum, agrum, vineam, seu mancipium, sub quacumque definitione percepit, donatio siquidem vel sepositio de talibus personis contracta non valeat: ita ut nec datum commodum pro sepositione reddatur: venditio verò cum dispendio comparantis irrupta, sic ad servi vel ancillæ dominum in integrum revocetur, ut emtor pretium ex omnibus perdat. Justè enim quod per ambitionem dederat videtur amittere, qui suo dominio rem censûs alieni nititur applicare. Prædictæ verò serviles personæ si animalia quælibet bruta vendiderint, seu res quascumque & ornamenta distraxerint, quæ tamen aut sui sint peculii, aut à dominis suis vel aliis negotiandi occasione distrahenda perceperint, ita perenniter firma subsistant, ut si dominus ejusdem servi vel ancillæ qui vendidit, rescindere venditionem ipsam voluerit, seu rem quæ vendita est, non servi peculium, sed sui esse proprii domini asseruerit, non aliter venditio rescindatur, nisi ille qui rescindendam venditionem proponit, aut per testes legitimos, aut per sacramentum suum, non servi peculium, sed suum proprium doceat esse quod quaerit, & sine voluntate sua venditum fuisse, quod acquirere cupit. Et hoc quidem de vilibus aut parvis rebus: nam de majoribus & necessariis in domini potestate erit infringere aut stabilire negotium.

(a) Et tamen si ipse &c. desunt in uno Codice.

XIV.

XIV. ANTIQUA.

Si servus venditus in priorem dominum crimen objiciat.

Si quis servum suum vendiderit, & ipse servus priori domino aliquod crimen objecerit; ille qui vendidit, recipiat quem vendiderat, pretium redditurus emtori: ut ipse in servo suo crimen, quod sibi objectum est, inquirere vel vindicare studeat. Id autem & de ancillis præcipimus custodiri. Idem tamen servus vel ancilla, seu venditi, sive donati, vel commutati, in priorum dominorum capite non torqueantur: neque credatur eis, si in prioribus dominis crimen objecerint.

XV. ANTIQUA.

Ut servi venditi facultatem dominus quærat.

Si quis servum suum vendiderit nesciens ejus facultatem, habebit inquirendi liberam potestatem, ut sibi vindicet ille qui vendidit, cum potuerit invenire rem servi venditi.

XVI. ANTIQUA.

Si servus sit de suo peculio emtus.

Si servus de peculio suo fuerit emtus, & hoc dominus ejus fortè nescierit, de domini sui potestate non exeat: quia non pretium, sed res servi sui dominus, dum ignorat, accepit.

XVII. Ut nullus servum suum vendat invitus.

C

Sæpissime Leges oriuntur ex causis: & cum aliquid insolitæ fraudis existit, necesse est contra notandæ calliditatis astutiam præceptum novæ Constitutionis apponi. Comperimus multorum servos vel ancillas ad Ecclesiam quorundam sollicitatione confugere, & illic de injusto dominorum imperio sæpissime querelari: ut ita intercedentibus Clericis, religionis obtentu, domino necessitatem venditionis extorqueant. Hinc etiam plerumque domino error imponitur, ut aut Clericus aut quicumque alius se velut emtor interponat, pretium traditurus alienum: & sub hujus argumentatione colludii, interdum domino nesciente servus vendatur inimico; atque eveniat ut in vicinia forsitan longa constitutus, eum ille possideat, qui publicæ nullatenus ad contractum venditionis accessit. Proinde hac Lege profutura omnibus sancimus, ut nullus servum suum vendat invitus: sed Clericus aut Ecclesiæ D custos, sicut in aliis Legibus continetur, excusatum à culpa domino servum amota dilatione restituat. Satis enim videtur indignum ut in eo loco servi contumaciam rebellionis assumant, ubi castigationis disciplina & obtemperandi prædicantur exempla. Si quis itaque dominum suum in hunc inducit errorem, pretium, qui per suppositam personam comparavit, amittat; quod ille aut ipso commercii tempore, quo inducebatur, usurpet, suæ proprietati habiturus: aut si hoc, posteaquàm fuerat inductus, agnoverit, Judicis exequutione percipiat, & servum nihilominus suæ vindicet potestati. Is autem qui se ministrum fraudulenter venditioni ingessit, alium paris meriti servum domino, cui instruxit insidias, reformare cogatur: & tam notandæ fraudis improbitas præcepti hujus coërceatur objectu.

XVIII. FL^S. (a) CHDS. REX.

E Si servus pro quocumque crimine, qualicumque contractu ad dominium transferit alterius.

Non prætermittendum est legali sanctione decernere, unde plerumque impugnationis occasio videatur existere. Idcirco si criminis reatu servus obnoxius, ad alterum fortasse dominum donationis, venditionis aut commutationis titulo transferit serviturus; idem prior dominus aut servum pro culpa tradere, aut pro eo componere compellendus est. Nam qui talem servum comparasse dinoscitur, si respondere vel satisfacere pro crimine ejus noluerit, hunc priori domino, pretio recepto, restituat, & ipse quoque pro scelere servi redditurus est petenti responsum, sub cujus dominio servum confiterit perpetrasse reatum.

(a) In duobus Codd. deest hic Titulus; ita & in *dasuindus*, *Recessuindus*, occurrunt. In uno additæ Lege sequenti. In his Codicibus raro istæ voces *Chin-* sunt manu recentiori.

XIX. FLS. CHDS. REX.

A

De non alienandis privatorum & curialium rebus.

Si cura rei familiaris omitti non debet, quāto magis utilitatis publicæ, quam semper exerceri vel augeri necesse est? Curiales igitur vel privati, qui caballos ponere, vel in arca publica functionem exsolvere consuevi sunt, nunquam quidem facultatem suam vendere aut donare, vel commutatione aliqua debeant alienare. Et tamen si contigerit aut voluntate aut necessitate eos alicui, sive venditione aut donatione, sive commutatione, omnem suam (a) facultatem dare; ille qui accepit, censum illius, à quo accepit, exsolvere procurabit, & hanc ipsam summam census ejusdem scripturæ suæ ordo per omnia continebit. Sed & qui medietatem facultatis talium personarum, vel partem aliquam in mancipiis, terris, vineis, domibusque perceperit, juxta quantitatem acceptæ rei, functionem publicam impleturus est. Qui autem de talibus personis accipiens, aut per scripturam illius à quo accepit, non ostenderit quid exinde functionis exsolvat, aut uno forsitan anno reddere censum ipsam distulerit: mox Regis auditibus, sive Comitibus aut Judicibus, hujus rei actio innotuerit, possessor amisso pretio, & si quid è contra dederat, id etiam quod accepit ex omnibus perdat: ita ut Principis potestas, seu illi qui dederat reddere voluerit, sive alii fortasse conferre, licentiam habeat. Ipsis interim curialibus vel privatis inter se vendendi, donandi & commutandi ita licitum erit, ut ille qui acceperit, functionem rei acceptæ publicis utilitatibus impendere non
 * Al. cesset * recuset: nam plebeiis glebam suam alienandi nulla unquam potestas manebit. Amissurus procul dubio pretium, vel si quid contigerit accepisse, quicumque post hanc Legem vineas, terras, domosque, seu mancipia, ab officii hujus hominibus accipere quandoque præsumserit.

XX. A N T I Q U A.

Si res illa vendatur aut donetur, quæ prius debuerat per judicium obtineri.

Si quis rem, quæ est per judicium repetenda, priusquam adversarium judicialiter superet, ita vendiderit, vel donaverit alicui, aut fortè tradiderit occupandam, ut absque audientia Judicis privetur dominium possessoris: ipse qui possedit, per executionem Judicis rem, quæ occupata fuerat, statim recipiat, nec de ejus postmodum repetitione contendat, etiam si bona sit causa petentis. Ille verò qui hoc vendidit, aut donavit, vel occupari præcepit, quod justè vindicare nullatenus potuit; ejusdem meriti rem aut pretium ei, à quo victus fuerit, repensare cogatur: quia D rem, antequam vinceret, fecit invadi.

XXI. FLS. GLS. RCDS. REX.*De mancipiis ab hostibus occupatis vel venditis.*

Quæcumque mancipia de regionibus nostris ab adversis hostibus extiterint occupata, si ab hominibus regni nostri reperiantur excussa, ille qui ab hoste abstulit, ex quo unumquodque mancipium valere justè confiterit, tertiam partem pretii habeat, & mancipia domino nihilominus reddat. Quòd si venditum ab hostibus mancipium fuerit acceptum, cum juramento manifestetur pretium datum: ac tunc ille qui dedit, integrum pretium, & quantum mancipium melioravit acceptum, à domino recipiat, moxque illi suum mancipium inexcusabiliter reddat.

XXII. FLS. (b) CHDS. REX.*Quo præsens liber debeat pretio comparari.*

Ut omnis de cetero & improbitas distrahentis, & dispendium temperari possit emtoris, id præsentis sanctione decernitur Legis; scilicet ut quotiescumque hunc Codicem confiterit venumdari, non amplius quàm (c) xii solidorum numerum accipere venditori, vel dare licebit emtori. Si quis verò super hunc pretii nume-

(a) Tres Codd. facultatularum. (b) Duo Codd. Recessuindus. (c) Cod. unus, sex solidorum.

Aurum accipere vel dare præsumserit, centum flagellorum ictibus à Judice verberari se noverit.

TITULUS V DE COMMENDATIS ET COMMODATIS.

- I. *De animalibus in custodiam placita mercede susceptis.*
- II. *De animalibus in angariam præstitis.*
- III. *De rebus præstitis, incendio vel furto exterminatis.*
- IV. *De pecunia perditâ, & usuris ejus.*
- V. *De rebus commendatis, & casu quocumque in naufragium missis.*
- VI. *De rebus servo, domino nesciente, commendatis.*
- VII. *Si servus mentiatur dominum petere commodanda.*
- B VIII. *De reddendis usuris.*
- IX. *De usuris frugum.*
- X. *Cui debeant testamenta vel scripturæ commendatæ restitui.*

I. ANTIQUA.

De animalibus in custodiam placita mercede susceptis.

Si quis caballum, vel bovem, aut quodlibet animalium genus, placita mercede ad custodiendum suscepit: si id perierit, alium ejusdem meriti, ille qui commendata vel commodata suscepit, exsolvat: si tamen mercedem fuerit pro custodia consequutus, vel pro conducto. Quod si ille qui nullum placitum pro mercede suscepit, rem mortuam esse probaverit, nec ille mercedem recipiat, nec ab illo aliquid requiratur: ea tamen ratione, ut præbeat sacramentum ille, qui commendata suscepit, quod non per suam culpam, neque per negligentiam animal morte consumptum sit; & nihil cogatur exsolvere. Similis & de commodatis forma servetur.

II. ANTIQUA.

De animalibus in angariam præstitis.

Si quis alicui jumentum, aut caballum, aut aliud animal præstiterit, & per aliquam infirmitatem apud eum qui accipit moriatur, sacramentum præbere debet quod non per suam culpam, neque per negligentiam morte consumptum sit: & nihil cogatur exsolvere. Sin autem nimium cadendo, vel fascis caricando, aut quodcumque onere vel percussione mortuum fuerit, ejusdem meriti animal domino sine aliqua excusatione restituat. Si verò præstitum animal alicui aliquid debilitatis intulerit vel damni, ille componat qui id apud se susceptum habuisse dinoscitur.

III. ANTIQUA.

De rebus præstitis, incendio vel furto exterminatis.

Si alicui aurum, argentum aut ornamenta, vel species fuerint commendatæ, si-ve custodiendæ traditæ, aut fortè vendendæ: id si perierit, vel in domo ipsius qui accepit, cum rebus ejus fuerit incendio concrematum, unà cum testibus veniat, & brevem det ille, qui commendata suscepit, & præbeat sacramentum quod nihil exinde suis profuisset compendiis: & nihil cogatur exsolvere, excepto auro & argento quod ardere non potuit. Et si quis, dum domum flamma consumit, se quasi auxilium præbiturus ingesserit, & aliquid fortè rapuerit, dominus domus diligenter inquirat: & si eum invenire potuerit, ille qui rapuit, in quadruplum rapta restituat: & si de commendatis rebus apud susceptorem aliquid fortè repererit, domino restituere non moretur. Si verò quæ commendata fuerant, furto probantur ablata ei qui commendata suscepit, spatium tribuatur, ut ordo docet, donec furem suâ investigatione perquirat: & si eum invenerit, commendatori res suas proprias tantummodò reformare cogatur. Compositio verò furti ad eum, qui habuit commendata, pertineat. Certè si fur non fuerit infra statutum tempus inventus, medietas rerum commendatarum domino à fuscipiente reddatur, ut damnum ex medio uterque sustineat. Et si postmodum dominus rerum apud eum, cui commendaverat, quæ fuerant suppressa fortè repererit, cum hæc ille se prius dixerit perdidisse,

vel furtim fuisse sublata, sicut fur pro his quæ celavit, secundum Legum statuta, A compositionem implere cogatur.

IV. ANTIQUA.

De pecunia perditâ, & usuris ejus.

Si quis pecuniam sub conditione susceperit, daturus usuras, si per casum pecunia perierit, non culpa aut negligentia debitoris: ille qui pecuniam commodavit, solam pecuniæ summam percipiat, & non requirat usuras. Si verò per ipsius fraudem vel culpam factum est, & pecuniam & usuras solvat. Quod si aliqua lucra est ex ea pecunia consequutus, & postmodum contingat ut pecunia pereat; si tanta sunt lucra, quanta pecunia fuit, & pecuniam & usuras restituat.

V. ANTIQUA.

De rebus commendatis, & casu quocumque in naufragium missis.

Qui commendata vel commodata susceperit, & de ruina aut de incendio, vel hostilitatis naufragio, seu quolibet simili casu, sua omnia liberaverit, & aliena perdiderit, quod accepit sine aliqua excusatione cogatur exsolvere. Si verò partem aliquam de rebus propriis liberasse cognoscitur, illi, cujus res secum habuerat, juxta modum perditæ rei vel liberatæ, restituat, qualem Judex ratione deducta æstimaverit portionem. Si autem sua omnia perdidit, cum liberaret aliena, & de liberatis & de perditis rebus similis ratio deducatur, ut partem arbitrio judicantis qui liberavit accipiat. Justum est enim in simili casu, ut ille non damnum solus excipiat, qui se gravibus objecit periculis; & dum aliena minora conatur liberare, sua C majora perdidisse cognoscitur.

VI. ANTIQUA.

De rebus servo, domino nesciente, commendatis.

Quod, nesciente domino, servo fuerit commendatum, si id perierit, nec dominus, nec servus ullum damnum incurrant. Sux enim imputet culpæ qui servo alieno res suas commendaverit, domino nesciente. Si verò alicujus animal sit, & per fraudem pastorum diminutum reperiatur, hoc reddere compellantur. Similis & de commodatis forma servetur, si fraude aut malitia consumpta aut dissipata noscuntur.

VII. ANTIQUA.

Si servus mentiatur dominum petere commodanda.

Si dominus per servum suum quodcumque sibi petierit commodandum, & servus cum rebus commodatis in fugam fuerit elapsus, tunc dominus obligetur ut commodata restituat. Si verò servus petisse dominum mentiatur, & sic quasi deportanda ad dominum susceperit, aut everterit, aut fortè perdiderit, & si fugitivus non potuerit inveniri; dominus servi præbeat sacramentum, se eundem servum ut susciperet non misisse, & cum id peteret ignorasse; & nihil calumniæ pertimescat. Servum tamen tam dominus quàm ille qui commodavit, quærere sollicitè procurabunt. Hæc eadem & de commendatis præcipimus custodiri.

VIII. ANTIQUA.

De reddendis usuris.

Si quicumque pecuniam commodaverit ad usuram, non plus per annum quàm tres siliquas de uno solido poscat usuras, si tamen fuerit unde derur. Sed de solidis octo nonum solidum creditori, qui pecuniam ad usuram dedit, exsolvat: & sic summam pecuniæ & usuras ille qui dederat, à debitore recipiat. Quod si cautionem ultra modum superiùs comprehensum per necessitatem susipientis creditor extorserit, conditio contra Leges inserta non valeat. Si quis autem contra ordinationem hanc fecerit, eam rem, quam commodaverat, recipiat: & quæ cautæ fuerant, in nullo solvantur usuræ.

A

IX. ANTIQUA.

De usuris frugum.

Quicumque fruges aridas & humidias, id est vinum & oleum, vel quodcumque annonæ genus alteri commodaverit, non amplius ab eo propter usuras, quàm tertiam partem accipiat, id est, ut super duos modios, qui accepit, tertium reddat. Quam Legem ad solas fruges præcipimus pertinere. Nam de pecunia commodata secundum superiorem Legem valere & observare censemus.

X. ANTIQUA.

Cui debeant testamenta vel scripturæ commendatæ restitui.

B

Testamentum ab eo cui fuerit commendatum, posteaquàm hoc ante testes publicaverit, sicut est in Legibus constitutum, illi, qui majorem partem de eodem testamento est consequuturus, reddatur heredi. Quòd si alii redditum fuerit, vel adversario ejus traditum; qui tradiderit, duplam compositionem restituat, quam illi, cui fraudulentus fuerit, inferre voluerat. Illas verò scripturas quæ simul tradi partibus debent, si commendatas quicumque susceperit, id est, testamenta, judicia, pacta, donationes, vel cetera talia, si alteri altero absente tradiderit, ille qui dederat, revocet quod dedit, & omnibus, quibus in commune debebatur, restituere non moretur.

TITULUS VI DE PIGNERIBUS ET DEBITIS.

C

*I. De non pignerando.**II. De pignere deposito & furato.**III. De pignere, si pro debito deponatur.**IV. Si pignus, repræsentato debito, non reddatur.**V. Si una persona reatu vel debito multis teneatur obnoxia.**VI. Qualiter defuncti debitum aut violentia post mortem possit inquiri.*

I. FLS. GLS. RCDS. REX.

De non pignerando.

D Pignerandi licentiam in omnibus submovemus: alioquin si non acceptum pignus præsumserit ingenuus de jure alterius usurpare, duplum cogatur exsolvere. Servus autem simplum restituat, & centum flagella suscipiat.

II. ANTIQUA.

De pignere deposito & furato.

Si quis pignus alteri deposuerit pro aliquo debito, & illud ipse qui deposuerit, furatus fuerit, pro fure teneatur.

III. ANTIQUA.

De pignere, si pro debito deponatur.

E

Pignus, quod pro debito deponitur, si per cautionem fuerit obligatum, & ille qui pignus deposuerat, ad tempus constitutum debitum reformare dissimulet, post diem cautionis exactum, usque ad decem dies pignus saluum domino suo reservetur: aut eidem domino, si in propinquo est, reportetur, atque ut restituat debitum moneatur. Quòd si per negligentiam suam debitor ad diem constitutum adesse neglexerit, aut debitum implere distulerit, addantur usuræ. Ceterum si adesse usque ad decem dies, sicut supra dictum est, aut quod debet, reformare dissimulaverit, tunc creditor Judici vel Præposito civitatis pignus ostendat, ut quantum judicio ejus * vel trium honestorum virorum fuerit æstimatum, sit licentia distrahendi, & * Al. & postmodum de pretio venditi pigneris creditor, quantum ei debebatur, sibi evidentiùs tollat, & reliquum ille recipiat qui pignus deposuerat.

Z z iij

IV. FLS. GLS. RCDS. REX.

A

Si pignus, representato debito, non reddatur.

Si quis ei, qui rem pro pignere crediderit, ad constitutum tempus, representato debito, pignus acceptum distulerit reddere, & hoc aut ante tempus Lege superiori taxatum vendere, vel in usus proprios atque in alienos conterendum præsumserit adtemtare, vel malitiosè differens noluerit assignare, pignus quidem quod accepit, integrum reddat, & medietatem, quantum pignus valere constiterit, domino pigneris coactus impendat.

V. FLS. GLS. CHDS. REX.

B

Si una persona reatu vel debito multis teneatur obnoxia.

Si una persona plurimis rea vel debitorix maneat, qui prior in petitione præcesserit, & aut per placitum, aut per probationem, sive per professionem ejus, eum sibi reum vel debitorem esse docuerit, ipsi nihilominus aut juxta qualitatem debiti satisfacere compellendus est, vel damnandus à Judice. Quòd si quibus reus vel debitor manet, uno eodemque tempore contra eum agere coeperint; secundum quantitatem debiti vel reatus, aut reddere omnibus, aut omnibus addicendus est serviturus. Quærere tamen Judicem ad liquidum oportebit, cui magis reus vel debitor maneat, ut ipsi majorem partem reddi præcipiat: & de reliquo, quod de facultate rei vel debitoris remanserit, quantum reddatur ceteris, Judex ipse manifestè perpendat. Certè si non fuerit unde compositio exsolvi debeat, cum hoc saltem quod C videtur habere, pro debito vel reatu perpetim servitutum Judex petentibus tradere non desistat.

VI. FLS. CHDS. REX.

Qualiter defuncti debitum aut violentia post mortem possit inquiri.

Si viventis cujuslibet manifesta culpa non apparet, nefas esse non dubitandum est, ut eum quisquam post obitum mansisse sibi reum accuset. Ne ergo in fraude heredis defuncti quicumque posthac talia conetur præsumere, hujus Legis redargui sanctione se noverit: scilicet, ut si quis quemlibet defunctum sibi violentum, aut pervasorem suæ rei, sive direptorem, seu debitorem fuisse adstruxerit, eumque quodcumque illicitum secundum superiorem ordinem dixerit perpetrasse; non aliter ejus assertioni credatur, nisi per quamcumque scripturam aut testificationem legitimam id verum esse indubitanter edoceat. Quòd si tale aliquid quisque convicerit, & defunctus ille de quo agitur, filios non relinquens, facultatem suam suis libertis aut quibuscumque personis dinoscitur contulisse; ipsi liberti vel aliæ personæ, juxta quod possident de rebus defuncti, quæ defunctus debuit vel commisit, insistente Judice, cogantur exsolvere. Nam si filios reliquerit, & ipsi omnem ejus possident facultatem, ipsi proculdubio cogendi sunt illa supplere, unde auctor eorum, debitor aut præsumtor convincitur extitisse. Si certè prædictarum causarum obnoxius sic ab hac luce discesserit, ut de suis rebus nihil videatur aliquatenus ordinasse; propinqui ejus, vel qui facultatem ipsius adierint aut possederint, petitori de re vel causa, quam repetit, cogendi sunt reddere rationem: ita ut si ille, qui debitor aut præsumtiosus dicitur extitisse, nihil rerum suarum moriens dinoscitur reliquisse, ab omni calumnia repetentis ejus filii vel propinqui habeantur immunes. Si autem quodcumque defunctus reliquit, & majus est quod petitur, quàm quod reliquisse videtur, si filii ejus aut propinqui, aut qui ejus possident bona, noluerint pro reatu ejus vel debito satisfacere, de rebus à defuncto dimissis non morentur petenti facere cessionem.

TITULUS VII DE LIBERTATIBUS ET LIBERTIS.

- I. Si mancipia sive per scripturam, seu per testem manumittantur.
- II. Si alienus servus vel commune mancipium manumittatur.
- III. De his qui se liberos esse proclamaverint.

- A** IV. Si ad servitutem repetatur, qui in libertate est constitutus.
 V. Si ei, qui ad servitutem repetendus est, aliquid auferatur.
 VI. Si eum, quem aliquis coram Iudice liberum esse dixerit, postea in servitio repetere velit.
 VII. Si timore compulsus quisquam servum se esse dicat.
 VIII. Si ingenuus ad servitium repetatur, vel si servus se liberum esse dicat.
 IX. Quare data libertas debeat revocari.
 X. Si libertus injuriam faciat manumissori.
 XI. Ne contra patronum vel filios ejus testificari audeat manumissus.
 XII. Ne testificent manumissi.
 XIII. De rebus manumissorum, si absque legitimis filiis moriantur.
 XIV. De conditionibus à manumisso in scriptura manumissi conscriptis.
B XV. De libertatibus servorum fiscalium.
 XVI. De libertis & rebus fiscalium servorum.
 XVII. Ne liberti vel progenies eorum cum posteritate patroni, aut conjugia connectant, aut eis insolentes existant.
 XVIII. Ne liberti religiosi ad obsequium reducantur heredis.
 XIX. De his qui ob novi Principis fidem servandam jurare distulerint, vel de illis qui ex Palatino officio ad ejus praesentiam venire neglexerint.
 XX. De libertis Regum eorumque posteritate, qualiter exercitus tempore ad regiam potestatem concurrant, & cum quibus eos in publica utilitate proficisci oporteat.
 XXI. De transgressoribus libertorum.

I. ANTIQUA.

C Si mancipia sive per scripturam seu per testem manumittantur.

Si quis moriens per scripturam, aut praesentibus testibus, manumiserit mancipia sua, voluntas ejus habeat firmitatem, dummodo infra sex menses trium aut quinque testium, quibus credi possit, testimonio comproberetur. Sed & libertis si quid donaverit qui eos manumittit, aut libertatis ipsius scriptura contineat, aut testes qui adhibentur agnoscant, & res apud libertos donata permaneat.

II. ANTIQUA.

Si alienus servus vel commune mancipium manumittatur.

Si quis alienum servum vel commune mancipium manumiserit in fraudem domini, libertas data non valeat. Ille verò qui manumiserit alienum mancipium, alterum praeter illum domino dare cogatur. Si verò dominus adquireverit ut ille liber sit, duos vicarios servos pro manumisso servo percipiat, & libertas data habeat firmitatem. Hæc eadem & de ancillis præcipimus custodiri. Si quis sanè vult ex integro manumittere commune mancipium, Presbyterum qui praesens est vel Diaconum commonemus, ne hujusmodi libertatem se fieri praesentibus permittant, quia hæc manumissio stare non poterit. Si quis autem commune mancipium vult à jugo servitutis absolvere, prius cum consortibus suis dividat, & suæ vindicet potestati: aut certè cum his, qui ei consortes sunt, id fieri vel pretio vel precibus elaboret: & sic si voluerit, praesente Presbytero vel Diacono, manumittat, & libertas data firmetur. Quòd si aliquis coram Sacerdote vel Diacono commune mancipium ex integro manumiserit, proprietatis suæ partem de mancipio amittat, & mancipium ad integrum consors ille, qui non manumisit, obtineat. Nam si partem suam, quæ in eodem mancipio illi debetur, absolvere voluerit, prohiberi non poterit.

III. ANTIQUA. (a)

De his qui se liberos esse proclamaverint.

Si mancipia se in libertate proclamaverint, spatium & tuitionem arbitrio Judicis accipiant, ut testes possint ad libertatis suæ documenta perquirere. Sed tantum temporis spatium mancipiis concedatur, ut nec servitia dominis, nec beneficia proclamantibus denegentur.

(a) Unus Cod. addit, *Noviter emendata.*

IV. ANTIQUA.

A

Si ad servitutem repetatur, qui in libertate est constitutus.

Si in libertate constitutus ad servitium repetatur, non liceat eum in custodiam mitti ab illo à quo repetitur, sed Judicis reservetur arbitrio, si debeat sub fidejussore consistere, dummodo nihil violentiæ à pulsante patiatur.

V. ANTIQUA.

Si ei, qui ad servitutem repetendus est, aliquid auferatur.

Si quis homini ingenuo vel liberto aliquid tulerit, & postea eum sibi voluerit servum addicere, prius reddat quod tulit, & sic de ejus conditione contendat.

B

VI. ANTIQUA. FLS. (a) RCDS. REX.

Si eum, quem aliquis coram Judice liberum esse dixerit, postea in servitio repetere velit.

Qui suo testimonio coram Judice quemlibet liberum esse dixerit, & postmodum eum ad servitium inclinare voluerit, aliud illi mancipium è contrario reddat: & quem opprimere nitebatur, in libertate permaneat.

VII. ANTIQUA.

Si timore compulsus quisquam servum se esse dicat.

Qui timore compulsus servum se esse extra judicium dixerit, nullum præjudicium libertatis incurrat, donec in judicio præsentetur, ut libertatem suam, si probaverit, præsentem Judice, obtineat; aut si servus vincitur, statim domino reformetur.

C

VIII. ANTIQUA.

Si ingenuus ad servitium repetatur, vel si servus se liberum esse dicat.

Si quis ingenuum ad servitium addicere voluerit, ipse doceat quo ordine & servus advenerit: & si servus ingenuum se esse dixerit, & ipse simili modo ingenuitatis suæ firmam ostendat probationem. Judex verò eorum testimonium recipere debet, quos meliores atque pluriores esse præviderit. Quòd si muneris acceptione corruptus injustè turbaverit innocentem, tam Judex quàm petitor, secundum Legem aliam de his qui injustè judicaverint, componere non morentur.

IX. ANTIQUA.

Quare data libertas debeat revocari.

Qui servo suo vel ancillæ libertatem donaverit, & præsentem Sacerdote vel aliis duobus aut tribus testibus hoc factum esse (b) constiterit, id est, si ipse aliam libertatis scripturam coram legitimis testibus manifestè tradiderit, atque ita per eandem libertatis scripturam definierit, ut ex tempore conditæ scripturæ liber ipse qui est manumissus permaneat, nihil sibi in eo conditionis reservans, hujusmodi libertatem revocari non liceat: exceptò si manumissori eum, qui manumissus est, injuriosum aut contumeliosum, vel accusatorem aut criminatorem esse constiterit: pro quibus injuriis data libertas poterit revocari. Si verò ipse qui manumisit, dicat quòd sub aliquo placito aut definitione eum (c) libertaverit; si per scripturam definitio ipsa minimè claruerit, testes, qui præsentem fuerint, ante Judicem ipsum placitum vel definitionem dicere non graventur; & postmodum quod placitum & definitum fuerit, stare jubemus.

X. ANTIQUA.

Si libertus injuriam faciat manumissori.

Si libertus manumissori suo injuriosus fuerit, aut si patronum suum pugno aut

(a) Duo Codd. Chindasuindus.

Media defunt.

(b) Cod. unus, constiterit, hujusmodi libertatem.

(c) Idem, libertaverit, testes qui. Media defunt.

quolibet

A quolibet ictu percusserit, vel eum falsis accusationibus impetierit, unde ipsi capitis periculum comparetur, addicendi eum ad servitutem habeat potestatem; ita tamen ut apud Judicem prober causas superiùs comprehensas.

XI. Ne contra patronum vel filios ejus testificari audeat manumissus.

Filio vel heredi manumissi libertatem revocare non liceat, sed prioris sui vel parentum factum sine excusatione custodiat: ita tamen ut nec contra filios filiorum, libertus vel omnis posteritas ejus testimonium dicere permittantur: & si dixerint, non credantur à Judice, sed redeant ad pristinam servitutem. De aliis verò rebus aut causis, contra patroni filios aut nepotes tantum pro suo jure justè contendant.

XII. (a) FLS. RCDS. REX.

Ne testificent manumissi.

B Libertus vel liberta in nullis negotiis contra quemquam testimonium dicere admittantur, exceptò in aliquibus causis, ubi ingenuitas deesse cognoscitur, sicut præmissum est & de servis: quia indignum pensat nostra clementia, ut libertorum testimonio ingenuis damna concutiantur. Qui verò de iisdem fuerint procreati, omnimodis ad testimonium admittantur.

XIII. (b) ANTIQUA. FLS. GLS. RCDS. REX.

De rebus manumissorum, si absque legitimis filiis moriantur.

C Si manumissus sine filiis de legitimo conjugio natis transferit, & ei patronus in libertate aliquid donaverit, aut forsitan de ejus servitio discesserit, & aliò se conrulerit; omnia ad patronum, sive ad ejus heredes, sine dubio revertantur. Quòd si forsitan in terra ipsius patroni consistens, qui eum manumisit, aliquid de labore suo adquisierit, medietas adquisitæ (c) rei exinde in patroni potestate consistat, & de alia medietate libertas faciendi quod voluerit in ejus potestate permaneat. Quòd si alium patronum sibi elegerit, & sub eo aliquid adquisierit, medietas adquisitæ rei ad manumissorem concurret: alia verò medietas ad manumissi proximos, sive servi sint sive liberi, sine dubio revertatur; vel in quem voluerit hanc medietatem conferendi habeat potestatem. Illud verò quod ei manumissor donaverit, in patroni potestate permaneat. Similis & circa ancillas manumissas forma fervetur.

D Hoc tantum justitia suadente adjicimus, ut nullus libertus sive liberta, à domino vel à domina sua libertate percepta, manumissores suos, dum advixerint, derelinquant. Quòd si facere præsumserint, & rem quam perceperunt amittant, & ad domini vel dominæ suæ inviti reducantur obsequia.

XIV. (d) FLS. CHDS. REX.

De conditionibus à manumisso in scriptura manumissi conscriptis.

E Qui mancipium suum per scripturam liberum faciens, constituerit fortasse non licere ei de peculio suo aliquid judicare; si quid exinde libertus libertave vel distraxerit aut donaverit, modis omnibus invalidum erit: patronus ejus scilicet, aut patroni filii omnia sibi vindicaturi sunt. Certè si nulla talis conditio intercesserit, liberum erit illi, qui liber est redditus, de peculio suo facere quod voluerit. Aut etiamsi inordinatus moriens filios legitimos non reliquerit, vel aliam quamcumque conditionem dominus ejus per eandem libertatis scripturam non statuerit, ad patronum aut ad patroni filios universa res ejus ad integrum pertinebit.

(a) In 3 Codd. defunt hæc verba, *Flavius Recessuindus Rex.*

(b) Ibid. deest hic Titulus.

(c) In tribus Codd. deest, *adquisitæ rei.*

(d) In 3 Codd. deest hic Titulus.

XV. FLS. GLS. CHDS. REX.

A

De libertatibus servorum fiscalium.

Si res ambigua nequaquam occurreret, nulla futuris temporibus Legem dandi necessitas immineret. Quia ergo sub libertatis obtentu, fiscalium sæpe subreptione servorum, fisci vires attenuantur, non invidemus bene meritis, sed obviamus fraudulenter incautis; statuentes scilicet ut non aliter deinceps collata servo fisci libertas ullatenus valeat, nisi regiae manus fuerit stilo subscripta.

XVI. ANTIQUA.

De libertis & rebus fiscalium servorum.

B

Servis nostris sine permisso nostro libertatem mancipiis suis dare non sinimus: quod si dederint, libertas data non valeat. Sed hæc tantummodò libertas habeat firmitatem, quæ ex nostra præceptione conceditur. Simili modo servis nostris mancipia sua aut terras ad liberos homines non liceat venditione transferre, nisi tantummodò aliis servis nostris vendendi habeant potestatem. Quod si terras sive mancipia Ecclesiis sive pauperibus donare voluerint, donatio hæc vel voluntas nulla ratione subsistat. Illud enim eis tantum pietatis contemplatione concedimus, ut pro animabus suis Ecclesiæ vel pauperibus de aliis facultatibus largiantur: & si præter terras vel mancipia nihil habeant facultatis, tunc de terris atque mancipiis eis vendendi tribuimus potestatem: ita ut, sicut suprà dictum est, à servis nostris tantummodò, quod conservi eorum vendiderint, comparetur: nec liber ullus ad contractum hujus emtionis aspiret. Pretium autem quod de terra vel mancipiis acceperint, erogare pro animabus suis Ecclesiis vel pauperibus non vetentur.

XVII. FLS. GLS. RCDS. REX.

Ne liberti vel progenies eorum cum posteritate patroni aut conjugia connectant, aut eis insolentes existant.

Interdum vidimus excessum licentiamque servorum, & dolere coacti sumus ignominiam dominorum. Quidam enim, à dominis suis libertate percepta, generationis progenie decurrente, attemptant aut ipsi aut posteritas eorum cum progenie dominorum vel indecens copulare conjugium, vel molestias inferre posteritati manumittentium. Sicque in adversum parte conversa, quia ingenta libertas gratiæ dono fit nobilis, ideò generosa nobilitas inferioris tactu fit turpis: atque inde claritas generis fordescit commixtione abjectæ conditionis; unde abdicata servitus attollit titulos libertatis. Ut ergo & naturæ splendor ortus sui dignitate non careat, & servitus sibi met reminiscens indebita & inconcessa non appetat, bene jubetur ut, si quorumlibet quicumque liberti, sive ex eorum stirpe quandoque progeniti, ex genere manumissorum, vel ex eis decurrente, quamvis longa progenie, conjugium præsumserint attemptare: aut manumissores vel eorum posteritatem ipsi vel eorum progenies; extra justa negotia sua, propter suas vel propter * aliorum actiones convexaverint aut læserint, eisque molestias sive damna concusserint, vel aliquid adversus eos factione quacumque egisse visi fuerint, in eorum quos molestaverint evidentem servitutem mox redeant. Quia impium satis est ut, dum conditio servitutis absolvitur, dignitas libertatis impediatur: & dum servus erigitur, filius abdicetur: E atque inde filii damna sustineant, unde ad nocendum potiuntur servi licentia.

* Al. alienorum

XVIII. FLS. GLS. RCDS. REX.

Ne liberti religiosi ad obsequium reducantur heredis.

Quoslibet de quorumcumque libertis aut specialiter de Ecclesiasticis dignitas sublimavit honoris, aut præfixis sanctorum locis deputavit vel ordo religionis vel ordinatio manumittentis, non erunt ad hominum patrociniū reducendi contentione qualibet heredis. Quod enim gloriosius Deo adhærere censetur, obsequiis hominum religari honestate nulla finitur.

A

XIX. (a) *FLS. GLS.* EGIGA REX.

De his qui ob novi Principis fidem servandam jurare distulerint; vel de illis, qui ex Palatino officio ad ejus præsentiam venire neglexerint.

Cum divinæ voluntatis imperio principale caput regnandi sumat sceptrum, non levi quisque culpa constringitur, si in ipso suæ electionis primordio aut jurasse, ut moris est, pro fide regia differat: aut si ex Palatino officio fuerit, ad ejusdem novi Principis visurus præsentiam venire desistat. Si quis sanè ingenuorum de sublimatione principali cognoverit, & dum discussor juramenti in territorio illo accesserit, ubi eum habitare contigerit, quæsitâ occasione se fraudulenter distulerit, in eo ut pro fide regia conservanda juramenti se vinculo alliget; aut ille qui, sicut præmisimus, ex ordine Palatino fuerit, minimè regis obtutibus se præsentandum injecerit: quidquid de eo vel de omnibus rebus suis principalis auctoritas facere vel judicare voluerit, sui sit incunctanter arbitrii. Quod si aut ægritudo illi obstiterit, aut quælibet publicæ utilitatis actio eum retinuerit, ut Regis obtutibus se nullatenus præsentet, dum regis electionis sublimitas quibuscumque modis ad ejus cognitionem pervenerit; statim per suam jussionem id ipsum clementiæ suæ auditibus intimare procuret, qualiter fidei suæ sinceritatem ostendens, hujus Legis sententiam evadere possit.

XX. *FLS. GLS.* (b) EGIGA REX.

De libertis Regum eorumque posteritate, qualiter exercitus tempore ad regiam potestate concurrant, & cum quibus eos in publica utilitate proficisci oporteat.

Tunc rectè nostri regiminis patriam, promulgatis Legum censuris, regiè procuramus, cum & his, qui contra hostes gloriæ nostræ decertant, utilitate maxima providemus, & vindicatores terræ nostræ procul dubio cernimus. Et licèt favente Deo gentes nostræ affluant copia bellatorum, nil tamen officit, si de illis augeatur insuper nostra acies ad repulsionem hostium externorum, qui ex familiis ficti per regias auctoritates gratiam meruerunt libertatis. Unde quia necesse est ut illic præbeant ex ratione suffectum, unde meruisse lætantur absolutionis statum: ob hoc speciali sanctione jubemus ut deinceps tam ipsi quàm omnis eorum posteritas, tempore exercitus, omnes ad regiam celsitudinem incunctanter occurrant; ut cum quibus exercitus expeditionem peragere possit, præsentatim eos Clementia principalis instruat. Quicumque verò ex eis, ut dictum est, tempore exercitus domi residere præsumserit, & minimè cum ceteris, sicut regalis ordinatio fuerit, in publicam expeditionem perrexerit, noverit se ad propriæ servitutis jugum reverti, ex quo ereptus libertatis meruerat personam assumere. Illi tantummodò hanc erunt sententiam evasuri, qui ordinante Principe, Duce vel Comite suo, aliquid injunctum pro publicis utilitatibus ad peragendum acceperint, vel quos patens ægritudo, aut quorundam impedimentum nullatenus properare permisit.

XXI. *FLS.* (c) EGIGA REX.

De transgressoribus libertorum.

Sæpe audivimus multosque cognovimus liberos relinquentes manumissores suos; quos & dominos esse testamur, quia voluptuosa voluntate, dum relaxato freno servitutis erumpunt, æquales se dominis suis vel eorum successoribus esse affirmant. Quod nos modò & debita veneratione & salubri ordinatione valituræ Legis censemus atque jubemus, ut quicumque libertus aut liberta, vel filii libertorum, si manumissoribus suis, sive etiam filiis prolibusque vel nepotibus eorum, vel qui ex eis fuerint geniti, quocumque tempore superbientes ac inobedientes extiterint, aut quacumque subtilitate aut ingenio vel argumento fraudis, vel leviter de eorum patrocinio se auferre voluerint, tunc in tempore transgressionis eorum careant libertate. Filii tamen, qui de iisdem fuerint geniti, sic errantes, prædicta superioris Legis constitutione perenniter servituri tradendi sunt.

(a) Hæc Lex & sequens desiderantur in quatuor Codd.

(b) Unus Codex, *Recessuindus*.

(c) Cod. unus, *Eica Rex*. In duobus Codd. deest hic Titulus. In duobus aliis Lex tota desideratur.

LEGIS WISIGOTHORUM

LIBER SEXTUS,

QUI EST DE SCELERIBUS ET TORMENTIS.

Δ Δ Δ Δ Δ Δ Δ Δ Δ Δ Δ Δ Δ Δ Δ Δ

CAPITULA TITULI PRIMI

DE ACCUSATIONIBUS CRIMINOSORUM.

- I. *Ut domino vel senioribus loci petatur servus in crimine accusatus.*
 II. *Pro quibus rebus & qualiter ingenuorum personæ subdendæ sunt quæstioni.*
 III. *Quomodo Judex per examen aquæ ferventis crimen perquirat.*
 IV. *Pro quibus rebus & qualiter servi vel ancillæ torquendi sunt in capite dominorum.*
 V. *Pro quantis rebus & qualiter servus aut libertus tormenta portabunt.*
 VI. *Qualiter ad Regem accusatio deferatur.*
 VII. *De reservata Principi potestate parcendi.*
 VIII. *Quòd ille solus culpabilis erit, qui culpanda commiserit.*

I. ANTIQUA. FLS. CHDS. REX.

Ut domino vel senioribus loci petatur servus in crimine accusatus.

SI servus in aliquo crimine accusatur, Judex prius dominum, villicum vel actorem ejus loci, cujus servus fuerit accusatus, admoneat ut eum in judicio præsentet. Quòd si reum præsentare noluerit, ipse dominus vel actor aut villicus, donec servum præsentet, à Comite civitatis vel Judice distringatur. Cerrè si dominus, vel quibus commissæ res est, difficulter ad locum approximent, à Judice tenendus & discutiendus est (a) servus.

II. FLS. CHDS. REX. NOVITER (b) EMENDATA.

Pro quibus rebus & qualiter ingenuorum personæ subdendæ sunt quæstioni.

Si in criminalibus causis discretionis modus amittatur, criminorum malitia nequaquam frenatur. Ideoque si in causis regie potestatis, vel gentis, aut patriæ, seu homicidii vel adulterii, æqualem sibi nobilitate vel dignitate Palatini officii quicumque accusandum crediderit, habeat prius fiduciam comprobandi quod objicit, & sic alienum sanguinem temet impetere. Quòd si probare non potuerit, coram Principe vel his quos sua Princeps auctoritate præceperit, trium testium subscriptione roborata inscriptio fiat, & sic quæstionis examen incipiat: ita ut qui subditur quæstioni, si innoxius tormenta pertulerit, accusator ei confestim serviturus tradatur: ut salva tantum anima, quod in eo exercere voluerit, vel de statu ejus judicare elegerit, in arbitrio suo (c) consistat. Quòd si componi sibi ab accusatore voluerit, tantum ei pars accusatoris componat, quantum ipse qui quæstioni subjacuit, inlata sibi taxaverit suorum tormentorum supplicia. Judex tamen hanc cautelam in judicio servare debet, ut accusator omnem rei ordinem scriptis exponat, & Judici occultè (d) præsentata, sic quæstionis examinatio fiat. Et si ejus confessio, qui quæstioni subdendus est, compar fuerit cum verbis accusatoris, criminis reus incunctanter habendus est. Cerrè si aliud dictio accusatoris habuerit, aliud ejus confessio qui subditur quæstioni, quia dubitari potest quòd per tormenta sibi crimen imponat, oportebit accusatorem superioris Legis hujus sententiæ subjacere. Quòd si accusator priusquam occultè Judici notitiam tradat, aut per se aut per quemlibet

(a) In uno Codice & in edito, *reus*.

(b) In duobus Codd. deest hic Titulus: in tribus, *Noviter emendata*.

(c) Cod. unus, *consistat*. Judex tamen. Media de-

sunt.

(d) Tres Codd. *occultè præsentans*.

A de re quam accusat, per ordinem instruxerit quem accusat; non liceat Judici accusatum subdere quæstioni, cum jam per accusatoris indicium detectum constet ac publicatum esse negotium. Similis quoque & de ceteris personis ingenuis ordo servandus est. Nam si capitalia, quæ supra taxata sunt, accusata non fuerint, sed furtum factum dicitur, vel aliud quodcumque (a) illicitum, nobiles ob hoc potentioresque personæ, ut sunt Primates Palatii nostri, eorumque filii, nulla permittimus ratione quæstionibus agitari. Sed si in causa hac, pro qua compellitur, probatio defuerit, suam qui pulsatur debeat juramento conscientiam expiare. Inferiores verò humilioresque, ingenuæ tamen, personæ si pro furto, homicidio, vel quibuscumque aliis criminibus fuerint accusatæ, nec ipsi inscriptione præmissa subdendi sunt quæstioni, nisi major fuerit causa quàm quod quingentorum solidorum summam valere constiterit. Si autem actio minoris est quantitatis quàm quingenti sunt solidi, per probationem convictus qui accusatur, secundum Leges alias componere compellatur: aut si convinci non potuerit, sacramento se expians compositionem accipiat, quæ de mala petitione Legibus continetur. Speciali tamen Constitutione decernimus, ut persona inferior nobiliorem se vel potentiorē inscribere non præsumat: sed si petendum in causa putaverit, & probatio fortasse (b) convincendi rei defuerit, nobilior ille vel potentior conscientiam suam sacramentis purgare non differat, quòd nec amiserit, nec habeat penes se vel retineat rem, pro qua fuerit petitus: & reddito juramento, ille qui malè petit, sicut alia Lex continet, ei componere non moretur. Verumtamen seu nobilis, seu inferior, seu ingenua persona, si quæstioni subdita fuerit, ita coram Judice, vel aliis honestis viris à Judice convocatis, accusator tales pœnas inferat, ne vitam (c) extinguat, aut quamcumque ipse, qui quæstioni subijciendus est, membrorum debilitationem incurrat. Et quia per triduum quæstio agitari debet, si imminenti casu, qui tormentis subditur, mortuus fuerit, & ex malitia Judex vel aliquo dolo, seu ab adversario accusati corruptus beneficio, talia tormenta fieri non prohibuit, unde mors occurreret, ipse Judex iniquitatis proximis parentibus simili vindicta puniendus tradatur. Si certè suo se sacramento innocentem reddiderit, & testes qui fuerint præsentis juraverint quòd nulla sua malitia vel dolo, aut corruptione beneficii mors ipsa proveniret, nisi solo tormentorum eventu, pro eo quòd indiscretus Judex superflua non prohibuit, (d) quingentos solidos heredibus mortui compellatur exsolvere. Quòd si non habuerit unde componat, ipse serviturus proximis heredibus mortui contradatur. Accusator autem in potestate proximorum parentum mortui traditus, eadem mortis pœna mulctetur, qua ille mulctatus est, qui per ejus accusationem morte damnatus interiit.

D III. (e) IN NOMINE DOMINI ET SALVATORIS NOSTRI J. C.
FLAVIUS GLORIOSUS EGIGA REX. TOLETI NOVITER EMENDATA.

*Quomodo Judex per examen * aquæ ferventis causam perquirat.*

* Al. caldærie

Multas cognovimus querelas, & ab ingenuis multa mala pati, credentes in CCC solidis quæstionem agitari. Quod nos modò per salubrem ordinationem censemus, ut quamvis parva sit actio rei facti ab aliquo criminis, eum per examinationem * aquæ ferventis à Judice distringendum ordinamus: & dum facti temeritas patuerit, Judex eum quæstioni subdere non dubitet: & dum suam dederit professionem, superiori Legi subiacebit. Quòd si per examen aquæ ferventis innoxius apparuerit, petitor nullam pertimescat calumniam. Hic quoque & de suspectis habitis personis, id est, **E** de vilibus scilicet & infamia notatis, qui ad testimonium venerunt dicendum, ordo servabitur.

* Al. caldærie

IV. (f) FLS. GLS. EGIGA REX.

Pro quibus rebus, & qualiter servi vel ancillæ torquendi sunt in capite dominorum.

Servus vel ancilla in capite domini vel dominæ non propter aliud torqueantur, nisi tantum in crimine adulterii, aut si contra Regem, gentem vel patriam ali-

(a) Unus Cod. quodcumque illicitum: si autem actio minoris est quantitatis quàm trecenti sunt solidi. Media defunt.

(b) Quatuor Codd. convincenda rei.

(c) Unus Cod. extinguat. Et quia per triduum.

Media defunt.

(d) Idem, trecentos solidos.. exsolvere. Accusator autem. Media defunt.

(e) Hæc Lex deest integra in 4. Codd.

(f) In omnibus Codd. deest hic Titulus.

quid dictum vel dispositum fuerit : seu si falsam monetam quisque confinxerit , aut A etiam si causam homicidii vel maleficii querendam esse constiterit : ita ut servi vel ancillæ pro talibus criminibus torti , si conscii & occultatores sceleris dominorum reperiuntur , pariter cum (a) dominis , secundum quod voluntas Principis extiterit , condemnentur. Certè si sua sponte indices veritatis exiterint , sufficiat eis quod pro veritatis indagine quæstioni subditi tormenta pertulerint , à mortis tamen periculo habeantur immunes. Servus autem vel ancilla in tormentis positi , & de se interrogati , si etiam de dominis sint confessi , & fuerit culpa mortalis , ac declaratis signis potuerit approbari , eadem damnationis censura mulctentur , qua eorum domini fuerant condemnati.

V. FLS. CHDS. REX.

Pro quantis rebus & qualiter servus aut libertus tormenta portabunt. B

Si servus in aliquo crimine accusatur , antea non torqueatur , quam ille qui accusat , hac se conditione constringat , ut si innocens tormenta pertulerit , pro eo quod innocentem tormentis tradidit , alium ejusdem meriti servum domino reformare cogatur. Si verò innocens in tormentis mortuus aut debilitatus fuerit , duos æqualis meriti servos cum eodem reddere domino non moretur : & ille qui debilitatus est , ingenuus in patrocinio domini sui permaneat. Nam & Judex qui temperamentum in tormentis non tenuit , & ira discretionem Legis excessit , ut is qui quæstionatus est mortem violenter incurrerit , ejusdem meriti servum domino mox reformet. Verum ut de servorum meritis omnis ambiguitas cesset contentions , non pro artificii qualitate excusatio videatur haberi , sed pro servis quæstionandis , (b) contropatio adhibeatur ætatis & utilitatis : ut si artifex fuerit qui debilitatus est , & hu- C jus artificii servum non habuerit , qui insonem debilitavit , alterius artificii servum juxta prædictum ordinem domino cogatur exsolvere : ita ut si artificem non habuerit servum , & alium servum ille , cujus servus quæstioni addicitur , pro eo accipere noluerit , tantum pretii ejusdem servi artificis , qui quæstioni subditur , ejusdem domino persolvatur , quantum ipse artifex à Judice vel bonis hominibus rationabiliter valere fuerit æstimatus. Ita tamen servandum est , ut nec ingenuum quisque nec servum subdere prius quæstioni præsumat , nisi coram Judice vel ejus Saione , domino etiam servi vel actore præsentem , districtè juraverit quod nullo dolo vel fraude aut malitia innocentem faciat quæstionem subire. (c) Et si subditus quæstioni mortuus fuerit , atque ille qui subdidit unde componat non habuerit , ipse subdendus est servituti , qui innocentem fecit occidi. Si autem dolosè servum alienum quispiam subdendum quæstioni intenderit , & dominus servi qui accusatur , per pro- D bationem eum potuerit de objecto crimine reddere innocentem , accusator ejus alium paris meriti servum accusati domino cogatur exsolvere , & dispendium quod dominus ejus in approbationem innocentis servi pertulerit , prout rationabiliter Judex reddi perpenderit , ab injusto accusatore exactum domino servi restituatur. De rebus verò minimis culpa servi reperta , si dominus servi voluerit , componendi licentiam habebit : ita ut omnis fur juxta qualitatem culpæ flagella fuscipiat : pro majori verò noxa , si compositionem dominus noluerit solvere , servum pro crimine non moretur tradere. Ingenuus (d) sanè , si quemlibet libertum idoneum , pro capitali crimine , sive pro aliis scelerum causis , quæstioni pulsaverit addicendum , non aliter eum impetere poterit adscribendum , nisi ducentorum quinquaginta solidorum quantitatem causa ipsa valuerit , pro qua eum accusator conatus fuerit sub- E dere quæstioni. Nam si inferior fuerit atque rusticanus , quem liberum esse constiterit , tunc in eo permittatur quæstio agitari , si causam ipsam unde agitur centum solidos valere constiterit. Quod si indiscretè , qui quæstioni subditur , in quacunque parte membrorum debilitationem incurrerit , tum Judex qui temperamentum in tormentis non tenuit , ducentos solidos illi qui tormenta sustinuit , persolver : ille verò qui eum injustè quæstionandum appetit , ccc solidos ei dare cogendus est. Certè si in tormentis positus mortem incurrerit , prædictam summam solidorum , tam

(a) Cod. unus , cum dominis puniantur. Media desunt.

(b) Contropatio , quasi contrapactio , id est compensatio.

(c) Cod. unus , & qui subditus est quæstioni , si mortuus fuerit.

(d) Idem , Ingenuus sanè si libertum quæstionibus putaverit addicendum , sive pro capitali scelere , seu pro centum quinquaginta solidorum quantitate : si innox quacunque tormenta pertulerit , centum quinquaginta solidos ejus petitor ei componere compellendus est. Cætera desunt.

A Judex quàm petitor propinquis parentibus mortui persolvent. Similiter & de inferioribus illis libertis: si debilitatione vel morte quis per intemperantiam fuerit condemnatus, medietas satisfactionis, quæ suprà de libertis idoneis constituta est, ei qui indebitè quæstionatus est, si tamen vixerit; aut suis heredibus, si ipse inde mortuus fuerit, exsolvenda est.

VI. FLS. GLS. CHDS. REX.

Qualiter ad Regem accusatio deferatur.

Si quis Principi contra quemlibet falsa suggesserit, ita ut dicat eum adversus Regem, gentem vel patriam aliquid nequiter meditatum fuisse, aut agere vel egisse; **B** seu in auctoritatibus vel præceptis regis potestatis, aut eorum qui ordinatione judiciaria funguntur, fraudulenter quidpiam immutasse, atque etiam scripturam falsam fecisse vel recitasse, falsamque monetam ferisse; sed & si veneficium vel maleficium, aut adulterium uxoris alienæ fortasse prodiderit: horum vel similium criminum accusator, quæ ad capitis periculum, vel rerum amissionem pertinere videntur, si vera reperiantur quæ dixerit, nullam omnino calumniam sustinebit. Si certè quòd opponit falsum esse constiterit, & per solam invidiam id fecisse patuerit, ut jacturam capitis, aut detrimentum corporis, vel rerum damna pateretur, quem accusare conatus est, in potestatem tradatur accusati. Ille hanc pœnam in se suisque rebus suscipiat, qui hoc alium innocentem pati voluerit: ita ut ille qui aliquid scire se dicit quod ad cognitionem Principis possit deduci, & in eo loco fuerit ubi tunc regiam potestatem esse contigerit, aut per se statim suggerat omne quod novit, aut per **C** fidelem Regis ejus auditibus denuntiandum procuret. Quòd si procul à Rege eum esse provenerit, & per aliquem Principi mandandum crediderit quod ad accusationem alterius dinoscitur pertinere, coram illo, cui hoc suggerendum committit, talem epistolam faciat, per quam evidenter quid mandet exponat. Quam etiam epistolam tres testes, quos sibi noverit esse fideles, evidentibus signis, aut subscriptionibus simul cum ipso confirmant, ut postea quod mandaverit, negare non possit.

VII. (a) FLS. CHDS. REX.

De reservata Principi potestate parcendi.

D Quotiescumque nobis pro his, qui in causis nostris aliquo crimine implicati sunt, supplicatur, & suggerendi tribuimus aditum, & pia miseratione delinquentibus culpas omittere nostræ potestati servamus. Pro causa autem gentis & patriæ hujusmodi licentiam denegamus. Quòd si divina misratio tam sceleratis personis cor Principis misereri compulerit, cum adsensu Sacerdotum Majorumque Palatii licentiam miserandi libenter habebit.

VIII. A N T I Q U A.

Quòd ille solus culpabilis erit, qui culpanda commiserit.

Omnia crimina suos sequantur auctores. Nec pater pro filio, nec filius pro patre, nec uxor pro marito, nec maritus pro uxore, nec frater pro fratre, nec vicinus pro vicino, nec propinquus pro propinquo ullam calumniam pertimescat. **E** Sed ille solus judicetur culpabilis, qui culpanda commisit, & crimen cum illo qui fecerit, moriatur: nec successores aut heredes pro factis parentum ullum periculum pertimescant.

TITULUS II DE MALEFICIS AC CONSULENTIBUS EOS
ATQUE VENEFCIS.

I. Si ingenuus de salute vel morte hominis vaticinatores consulat.

II. De veneficis.

III. De maleficis & consulentibus eos.

IV. De his qui in hominibus aut animalibus, vel quibuscumque rebus qualiacumque

(a) In 3. Codd. deest hic Titulus.

ligamenta, aut quodcumque contrarium reperiuntur fecisse. A
V. De personis Judicum, sive etiam ceterorum qui aut divinos consulunt, aut auguriis intendunt.

I. FLS. CHDS. REX.

Si ingenuus de salute vel morte hominis vaticinatores consulat.

Qui de salute vel morte Principis vel cujuscunque hominis ariolos, aruspices, vel vaticinatores consulit, unà cum his qui responderint consulentibus, ingenui siquidem flagellis cæsi, cum rebus omnibus fisco servituri associantur, aut à Rege cui erunt donati perpetuo servitio addicantur. Quòd si & filii eorum tales fuisse reperiuntur, parentibus crimine focii simili damnatione plectantur. Si verò ab scelere parentum habeantur extranei, & dignitatem & rerum omnium possessionem, quam B
 * *Al. tormentorum* parentes amiserint, plenissimè obtinebunt. Servi verò diverso genere * poenarum afflicti, in transmarinis partibus transferendi vendantur, ut severitas vindictæ non habeat excusatos, quos propriæ voluntatis excessus nefariæ prævaricationis facit obnoxios.

II. FLS. (a) CHDS. REX.

De veneficis.

Diversorum criminum noxii diverso sunt poenarum genere feriendi. Ac primùm ingenuos sive servos veneficos, id est, qui venena conficiunt, ista protinus vindicta sequatur; ut si venenatam potionem alicui dederint, & qui biberit mortuus exinde fuerit, illi etiam continuo suppliciis subditi morte turpissima sint puniendi. C
 Si certè poculo veneni potatus evaserit, in ejus potestate tradendus est ille, qui dedit, ut de eo quod facere voluerit, sui sit incunctanter arbitrii.

III. FLS. GLS. CHDS. REX.

De maleficis & consulentibus eos.

Malefici & immissores tempestarum, qui quibusdam incantationibus grandinem in vineas messesque mittere perhibentur, & hi qui per invocationem dæmonum mentes hominum conturbant, seu qui nocturna sacrificia dæmonibus celebrant, eosque per invocationes nefarias nequiter invocant; ubicumque à Judice vel actore, D
 vel procuratore loci reperti fuerint vel detecti, ducentenis flagellis publicè verberentur, & decalvati deformiter decem convicinas possessiones circuire cogantur inviti, ut eorum alii corriganter exemplis. Quos tamen Judex, ne ulterius evagantes talia facere permittantur, aut in retrusione faciat esse, ut ibi accepta veste atque substantia ita vivant, ne viventibus nocendi aditum habeant: aut regiæ præsentiae dirigat, ut quod de illis sibi placitum fuerit, evidenter statuatur. Hi autem qui tales consuluisse reperiuntur, in populi conventu ducentenos ictus accipiant flagellorum: ut impuniti non remaneant, quos culpæ similis reatus accusat.

IV. FLS. GLS. CHDS. REX.

De his qui in hominibus, aut animalibus, vel quibuscunque rebus qualiacunque ligamenta, aut quodcumque contrarium reperiuntur fecisse. E

Præsentis Legis superiori sententia damnari jubemus, seu ingenuus sit seu servus utriusque sexus, qui in hominibus vel brutis animalibus, omnique genere, quod mobile esse potest, seu in agris vel vineis, diversisque arboribus, maleficium, aut diversa ligamenta, aut etiam scripta in contrarietatem alterius excogitaverint facere, aut expleverint, per quod alium lædere vel mortificare aut obmutescere velint, aut damnum tam in corporibus quàm etiam in universis rebus fecisse reperiuntur.

(a) Unus Cod. *Recessuindus*. In tribus deest Titulus.

A V. (a) *De personis Judicum, sive etiam ceterorum, qui aut divinos consulunt, aut auguriis intendunt.*

Sicut pia veritas mendacii assertione non capitur; ita non est consequens ut latens veritas mendacio investigetur. Omnis igitur veritas ex Deo est, mendacium verò ex diabolo est: quia & ipse diabolus ab initio mendax est. Cum ergo utraque res suos principes habeat, quid opus est ut veritas cujuscumque mendacio admittatur exquiri? Quidam enim ex Judicibus feruntur Dei spiritu vacui, qui acta maleficiorum dum investigare subtili perquisitionis perspicacia nequeunt, execrabiles divinatorum pronuntiationes intendunt. Veritatem enim se invenire non putant, nisi divinos & aruspices consulant: & eo sibi reperiendæ veritatis aditum claudunt, quo veritatem ipsam per mendacium addiscere concupiscunt. Dum enim maleficia per divinationes comprobare pertemtant, quasi tertio loco ipsi se diabolo servituros illaqueant. Quapropter si quis ex quolibet Judicum gradu vel ordine, per divinos aut eorum similes aliquid sciscitare temptaverit, vel approbare intenderit: si quis etiam hominum, cujuslibet sit ordinis vel personæ, qui à talibus aut salutis aut ægritudinis responsa poposcerit, vel consulendos eos pro quibuscumque rebus crediderit, ad Legis illius teneatur satisfactionem obnoxius, quæ in hoc Libro sexto, sub titulo secundo, Era prima, eos, qui de salute vel morte Principis, aut quorumcumque hominum, vaticinatores quosque consulere prætemtant, statuit Serenitatis ordine refecari. Illi tantum Judices ad hujus Legis non tenebuntur sententiam condemnandi, qui divinos ipsos atque eorum similes non sciscitandi, sed ulciscendi voto, coram multis perquirendo detribuerint, id est, si non ut aliquid de eo scire inquirendo intendant, sed detegi sibi hoc solum, unde feriantur, exquirant. At nunc, quia & auguriis deditos eodem modo novimus esse odibiles Deo; ideò speciali Legis sanctione decernimus, ut quicumque sunt illi, quibus augures vel auguria observare contigerit, quinquagenis publicè subjiciantur verberibus coercendi. Qui tamen ad solitum vitium ultra redierint, perditio etiam testimonio, simili erunt sententiæ flagellorum subjiendi.

TITULUS III DE EXCUTIENTIBUS PARTUM HOMINUM.

- I. De his qui potionem ad avorsum dederint.*
- II. Si ingenuus ingenuam avortare fecerit.*
- III. Si ingenua mulier ingenuam avortare fecerit.*
- IV. Si ingenuus ancillæ partum effuderit.*
- D** *V. Si servus ingenuæ partum excusserit.*
- VI. Si servus ancillæ partitudinem læserit.*
- VII. De his qui filios suos, aut natos, aut in utero necant.*

I. De his qui potionem ad avorsum dederint.

Si quis mulieri prægnanti potionem ad avorsum aut pro necando infante dederit, occidatur: & mulier, quæ potionem ad avorsum facere quæsit, si ancilla est, cc flagella suscipiat; si ingenua, careat dignitate personæ, & cui jusserimus servitura tradatur.

II. ANTIQUA.

E *Si ingenuus ingenuam avortare fecerit.*

Si quis mulierem gravidam percusserit quocumque ictu, aut per aliquam occasionem mulierem ingenuam avortare fecerit, & exinde mortua fuerit, pro homicidio puniatur. Si autem tantummodò partus excutiat, & mulier in nullo debilitata fuerit, & ingenuus ingenuæ hoc intulisse cognoscitur, si formatum infantem extinxit, (b) ccl solidos reddat: si verò informem, centum solidos pro facto restituat.

(a) In duobus Codd. huic Legi præmittitur, *Flavius Gloriosus Ervigius Rex*. In uno tota Lex desideratur.

(b) Tres Codd. c. solidos.

III. ANTIQUA.

A

Si ingenua mulier ingenuam avortare fecerit.

Si mulier ingenua per aliquam violentiam aut occasionem ingenuæ partum excusserit, aut ex hoc debilitasse cognoscitur, sicut & ingenui, superioris damni poena mulctetur.

IV. ANTIQUA.

Si ingenuus ancillæ partum effuderit.

Si ingenuus ancillam avorsum fecerit pati, xx solidos domino ancillæ cogatur inferre.

B

V. ANTIQUA.

Si servus ingenuæ partum excusserit.

Si servus ingenuæ partum excusserit, ducentenis flagellis publicè verberetur, & tradatur ingenuæ serviturus.

VI. ANTIQUA.

Si servus ancillæ partitudinem læserit.

Si ancillam servus avortare fecerit, decem solidos dominus servi ancillæ domino dare cogatur; & ipse servus ducenta insuper flagella suscipiat.

C

VII. FLS. (a) CHDS. REX.

De his qui filios suos, aut natos, aut in utero necant.

Nihil est eorum pravitate deterius, qui pietatis immemores, filiorum suorum necatores existunt. Quorum quia vitium per provincias regni nostri sic inolevisse narratur, ut tam viri quàm feminæ sceleris hujus auctores esse reperiantur: ideò hanc licentiam prohibentes decernimus, ut seu libera seu ancilla natum filium filiamve necaverit; sive adhuc in utero habens, aut potionem ad avorsum acceperit, aut alio quocumque modo extinguere partum suum præsumserit, mox provinciæ Judex aut territorii, ut tale factum repererit, non solum operatricem criminis hujus publica morte condemnet; aut si vitæ reservare voluerit, omnem visionem oculorum ejus non moretur extinguere; sed etiam si maritum ejus talia jussisse vel permississe patuerit, eundem etiam vindictæ simili subdere non recuset.

D

TITULUS IV DE CONTUMELIA, VULNERE ET
DEBILITATIONE HOMINUM.*I. De cadibus ingenui atque servi.**II. De præsumtoribus & operibus præsumtorum.**III. De reddendo talione, & compositionis summa pro non reddendo talione.**IV. Si itinerantem quis retinuerit injuriosè atque nolenter.**V. Ut qui alteri ea intulerit quæ Legibus non continentur, ea recipiat quæ fecisse convincitur.*

E

*VI. Ne sit reus, qui percutere volentem antè percussit.**VII. Si servus ingenuo fecerit contumeliam.**VIII. Si ingenuus ingenuum percutiat.**IX. Si ab ingenuo servus debilitetur alterius.**X. Si servus percutiat ingenuum.**XI. Si servus servum debilitet alienum.**(a) Unus Cod. Recessuindus. In uno deest hic Titulus.*

A

I. $\overline{\text{FLS. CHDS. REX.}}$ *De cædibus ingenui atque servi.*

Si ingenuus ingenuum quolibet ictu in capite percusserit, pro livore det solidos v, pro cute rupta solidos x, pro plaga usque ad os solidos xx, pro osso fracto solidos c. Quod si ingenuus hoc in servo alieno commiserit, medietatem superioris compositionis exsolvat. Si verò servus in servo hoc fecerit, tertiam partem ejusdem compositionis adimpleat, & l flagella fuscipiat. Si autem servus ingenuum vulneraverit, ita componat, sicut cum ingenuus servum vulneraverit alienum, & lxx flagella fuscipiat. Si verò dominus noluerit pro servo componere, servus tradatur pro crimine.

B

II. $\overline{\text{ANTIQUA.}}$ *De præsumtoribus & operibus præsumtorum.*

Si quis evaginato gladio, vel quolibet genere armorum munitus, præsumtivo modo in domum alienam intraverit, cupiens dominum domus occidere, si ipse fuerit occisus, mors ejus nullatenus requiratur. Si autem ipse, qui in domum alienam intravit, hominem occiderit, continuo & ipse moriatur. Quod si non criminalem culpam admiserit, secundum Legum ordinem componere non moretur, juxta quod damnum in eadem domo fecerit. Nam si ille, qui in domum alienam violenter ingressus fuerit, aliquid exinde rapuerit, undecupli satisfactione quæ levavit cogatur exsolvere. Quod si non habuerit unde componat, ipse sine dubio serviturus tradatur: & si aliquid in domum, quam ingressus fuerat, damni non fecerit, nec aliquid subtraxerit, pro eo quod ingressus fuerit, x solidos cogatur donare, & centum flagellis publice verberetur. Quod si non habuerit unde componat, cc flagella fuscipiat. Si verò aliqui de ingenuis cum eo in eadem domo, non ab illo jussi, neque in ejus obsequio vel in patrocinio constituti, unanimes tamen vel consentientes præsumtori, ingressi fuerint, unusquisque eorum simili damno & poenæ subjaceant. Quod si non habuerint unde componant, cl flagella fuscipiant: nam testimonium non amittant. Quod si in patrocinio vel obsequio præsumtoris retenti, ab illo hoc facere jussi fuerint, vel cum eo hoc eos fecisse constiterit, solus patronus ad omnem satisfactionem & poenæ & damni teneatur obnoxius. Nam illi non erunt culpabiles, qui jussa patroni videntur esse complentes. Si autem servus hoc, domino nesciente, commiserit, cc flagella fuscipiat, & quod abstulerit, reddat. Si verò, conscio domino, servus hoc fecerit, ipse dominus pro eo componat, sicut de ingenuis superius est comprehensum.

D

III. $\overline{\text{FLS. GLS. (a) RCDS. REX.}}$ *De reddendo talione, & compositionis summa pro non reddendo talione.*

Quorundam sæva temeritas severioribus poenis est legaliter ulciscenda, ut dum metuit quisque pati quod fecerit, saltem ab illicitis invitatus absteat. Quicumque ergo ingenuus ingenuum pertinaciter ausus decalvare aliquem, aut turpibus maculis in facie vel cetero corpore, flagello, fuste, seu quocumque ictu feriendo, aut trahendo malitiosè fœdare vel maculare, sive quamcumque partem membrorum truncare præsumserit, aut etiam ligaverit, vel in custodia aut in quocumque vinculo detinuerit, seu ligari ab aliquo aut custodiæ vel vinculo mancipari præceperit, juxta quod alii intulerit, vel inferendum præceperit, correptus à Judice in se recipiat talionem: ita ut is qui malè pertulerit, aut corporis contumeliam sustinuerit, si componi sibi à præsumtore voluerit, tantum compositionis accipiat, quantum ipse taxaverit, qui læsionem noscitur pertulisse. Pro alapa verò, pugno, vel calce, aut percussione in capite, prohibemus reddere talionem: ne dum talio rependitur, aut læsio major aut periculum ingeratur. Sed si quis hæc sine periculo membrorum aut aliqua læsione præsumtiosus intulerit, pro alapa x flagella, pro pugno vel calce xx, pro percussione verò in capite, si sine sanguine fuerit, ab eo quem percusserit, xxx flagella fuscipiat. Certè qui læsit, vel lædendum dicitur instituisse, si non ex priori disposito, sed subito exorta lite & cæde commissa, ali-

E

(a) Tres Codd. *Chindafundus*.

Bbb ij

quo casu id convicerit, se nolente, perpetratum fuisse, pro evulso oculo det solidos A centum. Quòd si contigerit ut de eodem oculo ex parte videat, qui percussus est, libram auri à percussore in compositione accipiat. Quòd si in naribus ita percussus est, ut nasum ex integro perdat, c solidos percussor exsolvat. Si verò nasus ita collisus est, ut pars turpata narium pateat, juxta quod deturpationem Judex inspexerit, damnare non morabitur percussorem. Quod etiam similiter & de labiis vel auribus præcipimus custodiri. Cui ponderositas facta fuerit, centum solidi dentur in compositione. Qui manum ex * integro absciderit, vel etiam quolibet ictu ita percusserit, ut ad nullum opus ipse prodeficiat, centum solidos * percussor componat. Pro pollice autem L, pro sequenti digito XL, pro tertio xxx, pro quarto xx, pro quinto x solidos compositionis exsolvat. Quæ scilicet summa & de pedibus erit implenda. Pro singulis autem excussis dentibus duodeni solidi componantur. Qui cassos alteri fregerit, & ex hoc qui percussus est debilis apparuerit, B libram auri percussor componere procurabit. Et ista quidem inter ingenuos observanda & implenda sunt.

* Al. toto
* Al. præsumtor.

Si verò servus hoc ingenuo fecerit, vel etiam ingenuum decalvaverit, in ejus potestate tradendus est, ut sui sit arbitrii de eo facere quod voluerit. Si certè ingenuus servum alterius decalvaverit, aut decalvare jusserit rusticanum, det ejus domino solidos x: si verò idoneum, c flagella suscipiat, & supradictam summam c solidorum servi domino coactus exsolvat. Quòd si qualibet corporis parte servum truncaverit, vel truncare jusserit alienum, ducentorum flagellorum ictibus verberetur, & alium ejusdem facultatis & meriti servum cum eodem, proprio domino reddere compellatur. Quòd si de suprà taxatis capitulis quodcumque libertus ingenuo facere præsumserit, pro eo quòd æqualem statum non habet, & quod fecerit similiter in se factum recipiat, & centum insuper flagellorum ictus extensus (a) accipiat. Quòd si ingenuus in liberto hoc fecerit, tertiam partem compositionis, quæ de ingenuis continetur, exsolvat. Si servus servum, inscio domino, decalvare sive truncare præsumserit, & quod fecit patiat, & centum flagellis publicè verberetur. Si verò servus, domino nesciente, ingenuum comprehendere vel ligare præsumserit, ducentis publicè verberetur flagellis. Quòd si cum domini voluntate servus hoc fecerit, ipse dominus tantumdem & pœnam & damna, quæ de ingenuis in hac Lege tenentur, suscipiat. Ingenuus autem si servum alienum ligaverit innocentem, det domino servi solidos tres. Nam si servus servum ligaverit absque voluntate domini sui, centum flagellis publicè verberabitur. Si certè, conscio domino suo, servus hoc admisit, idem servi dominus tres itidem solidos componere compellendus est. Tamen si ingenuus servum alienum innocentem die aut nocte in custodia detinuerit, vel ab alio fecerit detineri, pro uno die tres solidos, & pro una nocte similiter tres solidos domino servi componat: & si per plures dies id servus ab ingenuo innocens pertulisse convincitur, eandem trium solidorum summam per singulos dies ac noctes isdem ingenuus servi domino coactus exsolvat. Ingenuus sanè si servum alienum fuste, aut flagello, vel quolibet ictu indignans percusserit, ut sanguis vel livor appareat, per singulas percussiones singulos solidos domino servi persolvat: aut si gravis percussio fortasse patuerit, per quam aut mortem aut debilitationem qui percussus est videatur incurrere, quantum pro tali re componere debeat, Judicis æstimatio competenter inspiciat. Si verò servus in servo talia fecerit, idemque Judex constituat quantum vel à servo vel ab ejus domino, juxta livoris vel plagarum qualitatem, media pars de ingenuis componi debeat: servus tamen pro præsumptione sua L flagella extensus accipiat. Omnes autem sententiæ Legis hujus tam in viris quàm in feminis observandæ sunt: ita ut capitula, quæ in hac Lege vel in aliis Legibus ad arbitrium Judicis reservantur, ejus instantia celeriter terminentur. Quòd si Judex amicitia corruptus vel præmio, juxta æstimationem rei liberare neglexerit, neque continuò ulciscendum institerit, judiciaria protinus potestate privatus, ab Episcopo vel Duce districtus, illi, quem admonitus vindicare contempsit, secundum quod iidem inspexerint, juxta contemplationem de facultate propria componere compellatur: quatenus ipse suarum rerum compulsus damna sustineat, qui voluntarius defendere (b) recusavit interpellantis injuriam.

(a) Cod. unus, accipiat. Si verò servus servum. Media desunt.

(b) Idem, non curavit.

A

IV. ANTIQUA.

Si itinerantem quis retinuerit injuriosè atque nolenter.

Si in itinere positum aliquis injuriosè sine sua voluntate retinuerit, & ei in nullo debitor existat, quinque solidos pro sua injuria consequatur ille, qui retentus est: & si non habuerit unde componat ille qui eum retinuerit, l. flagella suscipiat. Quòd si debitor illi fuerit, & debitum reddere noluerit, sine injuria hunc territorii Judici præsentet, & ipse illud quod justum est ordinet. Quòd si servus hoc sine jussione domini commiserit, centum ictus accipiat flagellorum. Si autem, domino jubente, hoc fecerit, ad superiorem compositionem dominus teneatur obnoxius.

B

V. FLS. CHDS. REX.

Ut qui alteri ea intulerit quæ Legibus non continentur, ea recipiat quæ fecisse convincitur.

Non minoris est noxæ Legum statuta nescire, quàm sciendo prava committere. Quapropter quicumque hætenus vel posthac illicita perpetrans, aut Leges nescire se dixerit, aut in cuiuspiam damno vel periculo illa præsumserit excogitare vel agere, quæ dicat in Legibus non contineri; atque idè non posse reatui subiacere: hujus rei causa convictus præsumtor, ea continuò pericula, ignominiam, tormenta atque cruciatum, vel damna sustineat, quæ alii intulit, vel inferenda molitus est: atque insuper publicè c. flagellorum verberibus cæsus, ad perennem infamiam deformiter decalveretur.

C

VI. FLS. * CHDS. REX.

* Al. Reccefsuindus.

Ne sit reus, qui percutere volentem antè percussisset.

Non est puranda resistens improbitas, ubi violenta conspicitur præsumptis audacia. Quicumque ergo incautè præsumptiosus fuisse vel gladio, seu quocumque ictu percutere aliquem iratus voluerit vel percussisset, & tunc idem præsumtor ab eo quem percutere voluit, ita fuerit percussus, ut moriatur, talis mors pro homicidio computari non poterit; nec calumniam patietur qui præsumptum percussisset: quia commodius erit irato viventem resistere, quàm se post obitum ulciscendum relinquere. Ille sanè, qui prior contra quemlibet iratus eduxerit gladium, quamlibet non percussisset, x tamen solidos ei, quem percutere voluit, pro præsumptione sola dare cogendus est.

VII. FLS. (a) RCDS. REX.

Si servus ingenuo fecerit contumeliam.

Quamvis idoneus servus personæ nobili & illustri nullatenus indebitè contumeliosus aut seditiosus præsumat existere. Quòd si fecerit, xl. verberibus coram Judice subiacebit: servus autem vilior l. flagellorum ictibus addicetur. Certè si eadem persona, ut sibi fieret contumelia, servum priùs excitaverit alienum, suæ negligentiae imputet, qui oblitus honestatis & patientiæ, quod merebatur à servo excepit.

E

VIII. ANTIQUA.

Si ingenuus ingenuum percutiat.

Si quis ingenuus ingenuo vulnus inflixerit, ita ut continuò qui vulneratus fuerit, moriatur, percussor pro homicidio * teneatur: & si qui percussus fuerat, statim non extinguatur, percussor deputetur in carcere, aut certè sub fidejussore habeatur: & si evaserit vulneratus, pro sola præsumptione det ei solidos xx: aut si non habuerit unde componat, (b) cc flagella publicè extensus suscipiat, & extra hoc compositionem vulneris implere cogatur, sicut à Judicibus fuerit æstimatum.

(a) Duo Codd. Chindasuindus.

(b) Tres Codd. centum.

Bbb iij

Si ab ingenuo servus debilitetur alterius.

Si quis ingenuus servum alienum volens debilitaverit, alterum paris meriti servum ejus domino dare non moretur: illum verò debilem suo studio & sumtu ad curandum, donec recipiat sanitatem, retineat. Postea verò, si sanari potuerit, pro vulnere compositio detur, prout justum visum fuerit judicanti: ac sic postea servus domino reddatur incolumis, & suum servum recipiat. Insuper autem pro facti temeritate, ut eadem evadat, pro eo quòd servum alienum vulnerare præsumserit, & solidos domino servi persolvat.

X. ANTIQUA.

B

Si servus percutiat ingenuum.

Si servus ingenuo sine domini jussione percussione intulerit, & ille exinde moriatur, percussor pro homicidio puniatur: & si qui percussus fuerit, statim non moriatur, ipse servus continuo tradatur in carcerem: & si evaserit vulneratus, ille qui percusserat, cc flagella suscipiat. Dominus verò si voluerit, pro servo summam compositionis exsolvat, quantum à Judicibus fuerit æstimatum: sin autem noluerit, servum pro culpa tradere non moretur.

XI. ANTIQUA.

Si servus servum debilitet.

C

Si servus servo debilitationem intulerit, exceptò vulneris compositionem, c flagella suscipiat. Et si exinde debilitatus agnoscitur, quantum deterior extiterit ipse servus, Judex poterit æstimare. Et si ipse dominus compositionem accipere noluerit, similem servum aut pretium servi ab illo, cujus servus eum debilitavit, accipiat, & * illum debilitatum servum sibi usurpet. Hoc ipsum etiam & de ancillis præcipimus custodiri.

TITULUS V DE CÆDE ET MORTE HOMINUM.

- I. Si quis nesciens occiderit hominem.
- II. Si quis hominem, dum non videt, occiderit.
- III. Si quis impulsus occidat hominem.
- IV. Si quis alterum percutere volens, alterum occidat hominem.
- V. Si homo, exorta cæde, moriatur.
- VI. Si dum levis injuria infertur, homicidium committatur.
- VII. Si jocans aut indiscretus occidat hominem.
- VIII. Si quis per incautam disciplinam occidat hominem.
- IX. Si ingenuus servum casibus præscriptis occidat.
- X. Si servus ingenuum casibus præscriptis occidat.
- XI. Si homo voluntariè occidatur.
- XII. Ne domini extra (a) culpam servos suos occidant: & si ingenuus occidat ingenuum.
- XIII. Ne liceat quemcumque servum vel ancillam quacumque corporis parte truncare.
- XIV. Ut homicidam cunctis liceat accusare.
- XV. Quòd & proximis & extraneis homicidam conceditur accusare.
- XVI. Si homicida ad Ecclesiam confugiat.
- XVII. De parricidis, & eorum rebus.
- XVIII. De his qui proximos sanguinis sui occiderint.
- XIX. Si à proximo sanguinis casu proximus occidatur.
- XX. Si servus servum casibus præscriptis occidat.

D

E

I. (b) FLS. GLS. RCDS. REX.

Si quis nesciens occiderit hominem.

Quicumque nesciens hominem occiderit, & nullum contra eum odium habue-

(a) Duo Codd. sine culpa: unus, extra Judicem. (b) In tribus Codd. deest hic Titulus.

Arit, juxta Domini vocem reus mortis non erit. Non enim est justum ut illum homicidæ damnum aut poena percuriat, quem voluntas homicidii non cruentat.

II. $\overline{\text{FLS.}}$ (a) $\overline{\text{CHDS.}}$ REX.

Si quis hominem, dum non videt, occiderit.

Si quis hominem, dum eum non videt, stantem, venientem, vel prætereuntem ignorando occiderit: si nulla occasio inimicitiae antea cum eo fuerit, & ille nolens homicidium admiserit, atque ante Judicem hoc potuerit approbare, securus abscedat.

B

III. $\overline{\text{FLS.}}$ $\overline{\text{GLS.}}$ (b) $\overline{\text{CHDS.}}$ REX.

Si quis impulsus occidat hominem.

Si quis aut casu aut re quacumque impulsus, vel præcipitatus, in alterum corruerit, hominemque occiderit, pro homicidio nec damnis nec poenis damnabilis erit. Si certè homo impulerit alium, cujus impulsione illifus perimat alterum, si ille qui impulit, absque mala voluntate hoc fecerit, auri libræ damnum habebit, quare læsionem vitare neglexit.

IV. $\overline{\text{FLS.}}$ $\overline{\text{GLS.}}$ $\overline{\text{RCDS.}}$ REX.

Si quis alterum percutere volens, alterum occidat hominem.

C Quicumque, exorta lite, dum eum, cum quo contendit, percutere quærit, alterum nolens (c) occiderit, quærendum est à quo cædes exordium habuerit: & si ab illo, quem percussor voluit percutere, exortam cædem esse constiterit, ille qui concitavit litem, licet evaserit percussione, quia tamen per ipsum constat homicidium esse commissum, c auri solidos det: ille verò qui percussit, l solidos reddat, defuncti nihilominus proximis profuturos. Ideò enim ambo damnum habebunt; quia ille volens aditum mortis dedit, iste autem nolens mortem iniecit.

V. $\overline{\text{FLS.}}$ $\overline{\text{GLS.}}$ $\overline{\text{RCDS.}}$ REX.

Si homo, exorta cæde, moriatur.

D Si, exorta cæde, ad faciendam pacem quicumque ingenuus advenerit, & eum percussione litis mori contigerit, atque ille qui percussit, aut suo sacramento, aut testibus numero & dignitate idoneis approbare potuerit quòd hoc ut fieret voluntatis ejus non fuit: quia percussor nec percutere nec occidere voluit, libram tantum auri parentibus persolvat occisi. Similiter & quaecumque vulnus tali casu fieri provenierit, tertiam partem compositionis qui percussit exsolvat: quia mors ejus inulta esse non debet, qui pacis præmium ut conferret, advenit.

VI. A N T I Q U A.

Si dum levis injuria infertur, homicidium committatur.

E Si dum quis calce, vel pugno, aut quacumque percussione injuriam conatur inferre, homicidii extiterit occasio, pro homicidio puniatur.

VII. $\overline{\text{FLS.}}$ $\overline{\text{GLS.}}$ $\overline{\text{RCDS.}}$ REX.

Si jocans aut indiscretus occidat hominem.

Quicumque incautus, aut indiscretus, aut joculari volens, aut in multitudine cujuscumque rei ex improvviso ictum noxium mittens, percussisse atque occidisse quempiam videatur, cum aut sacramento aut testibus convictum fuerit quia id disposito malitiæ spiritu, aut nocendi voluntate commissum non fuit, non quidem erit

(a) In tribus Codd. deest hic Titulus.
(b) In 4 Codd. Recceffuindus.

(c) Cod. unus, occiderit; & si ab illo quem percussit. Media defunt.

percussor vel homicidio infamis, vel morte damnabilis, quia mortuum voluntariè A non occidit. Quia tamen indiscretè percussit, nec vitare casum studuit, libram auri proximis occisi persolvere procurabit, & quinquaginta flagellorum ictibus vapulabit.

VIII. FLS. GLS. RCDS. REX.

Si quis per incautam disciplinam occidat hominem.

Quemcumque discipulum, in patrocínio aut in servitio constitutum si à magistro, patrono vel domino incompetenti & indiscreta disciplina percussum fortasse mori de flagello contingat, cùm nihil ille, qui docet aut corripit, in hunc invidiæ aut malitiæ habuerit; qui cecidit, homicidio nec infamari poterit nec affligi; quia, *Sep. 3. 11. dicente Dei sacra Scriptura, Qui disciplinam abjicit, infelix erit.* B

IX. FLS. GLS. RCDS. REX.

Si ingenuus servum casibus præscriptis occidat.

Si ingenuus servum non voluntate, sed superscriptis casibus diversis occiderit, medietas compositionis, quæ est de ingenuis constituta, erit à percussore domino servi reddenda.

X. FLS. GLS. RCDS. REX.

Si servus ingenuum casibus præscriptis occidat.

Si servus ingenuum non voluntate, sed superscriptis casibus diversis occiderit, C eam compositionem exsolvat, quam de ingenuis casu occidentibus superior sententia taxat. Quòd si dominus pro servo componere noluerit, mox servum tradere oportebit.

XI. ANTIQUA.

Si homo voluntariè occidatur.

Omnis homo si voluntate, non casu occiderit hominem, pro homicidio puniatur.

XII. (a) FLS. CHDS. REX.

Ne domini extra (b) culpam servos suos occidant: & si ingenuus occidat ingenuum. D

Si criminis quisque reus, vel nefandi consilii socius, nequaquam debet indemnus relinqui, quantò magis qui ex studio malitiæ temeranter homicidium dinoscitur perpetrasse? Ideoque, quia sæpe præsumptione crudelium dominorum extra discussionem publicam servorum animæ perimuntur, extirpari decet hanc omninò licentiam, & hujus Legis ab omnibus perenniter adimpleri censuram: scilicet ut nullus dominorum vel dominarum servorum suorum vel ancillarum, seu quarumcumque personarum, extra publicum judicium quandoquidem occisor existat. Sed si tale servus vel ancilla, seu quicumque crimen admiserit, ex quo possit mortis debitam (c) damnationem excipere, eumque dominus vel domina propter aliquod pessimum facinus occiderit, vel occidendum præceperit, dum hoc ad cujuscumque Judicis cognitionem pervenerit, confestim ipse dominus dominave ad judicium ire cogendi sunt; qualiter per probationem servorum vel ancillarum sibi suo sacramento confirmant quòd tale facinus admiserint, unde digni essent mortis ultione E

(a) Cod. unus, Flavius gloriosus Recessitinus Rex.

(b) Tres Codd. sine culpa: unus, extra Judicem.

(c) Cod. unus, damnationem excipere; confestim dominus ejus vel accusator Judici loci illius, ubi exortum fuerit, aut Comiti vel Duci publicare non differat: & agitata discussione, dum manifestum crimen patuerit, seu à Judice, seu à proprio domino mortis quam meretur sententiam scriptis discernat; & utrum interficere eum dominus ejus, aut vitæ reservare voluerit, in ejus potestate consistat. Sane si servus vel ancilla seu gladio vel lapide, sive quocumque ictu dominum dominamve percusserit, vel percutere conatus fuerit; & domini se cupientes defendere, statim in eo furore ser-

vum aut ancillam occiderint, nullatenus ad satisfactionem tenendi sunt homicidii: si tamen res taliter gesta probabilis fuerit, hoc est & per testimonium vel juramentum servorum vel ancillarum, quos interfuisse constiterit, & per sacramentum ejus qui talia gesserit. Nam si ex disposito malitiæ servum suum vel ancillam sive per se sive per quemlibet extra publicum examen occidere quicumque præsumserit; qui talia dinoscitur perpetrasse, propter coercendam hujus rei temeritatem reductus in exilium sub pœnitentia persistat, quousque advixerit; & facultas ejus illis proficiat, quibus Lex ad capiendam hereditatem vicinioris gradus successione indulget. Qui verò alienum servum &c.

percelli.

- A** percelli. Nam si ex disposito malitiæ servum suum vel ancillam, seu per se, seu per alium quemlibet extra publicum examen occidere quicumque præsumserit, pro facti hujus temeritate libram auri fisco persolvat, atque insuper perenni infamia denotatus, testificari ei ultra non liceat. Qui verò alienum servum vel ancillam ex deliberatione suæ voluntatis occiderit, vel occidendum præceperit, duos ejusdem meriti servos seu ancillas, occisorum dominus de facultate homicidæ consequuturus est: homicida tamen secundum superiorem ordinem perennis exilii pœnam indubitanter excipiat. Nam si dominus fortasse vel domina in ancilla vel servo tam proprio quàm externo, vel incitatione injuriæ vel ira commotus, dum disciplinam ingerit, quocumque ictu percutiens homicidium perpetraverit, & vel testibus probare potuerit, vel certè sacramento suam conscientiam expiaverit, nolendo tale homicidium commisisse, ad hujus Legis sententiam teneri non poterit. Verumtamen
- B** si servi vel ancillæ, instituentibus vel consentientibus dominis, in conservis suis vel quibuscumque personis (a) dixerint se homicidium perpetrasse, & per exactionem tormentorum eosdem dominos suos talia sibi constituisse taxaverint: servi quidem vel ancillæ talia perpetrantes, centenis flagellis publicè verberandi sunt, ac turpiter decalvandi: eorum verò (b) domini, si juraverint nisi tale ordinasse, ad Legis hujus sententiam nullatenus teneantur. Atque illi qui suos conservos occiderint, in potestate domini sui eorum causa consistant, ut faciendi de eis quod voluerint licentiam habeant. Si verò alienum quis occiderit servum, ei procul dubio traditurus est, cujus servum vel ancillam dinoscitur occidisse. Quæcumque autem persona ingenua propter furti rapacitatem in itinere vel domi positum quemquam insidians occidisse detegitur, homicida continuò pro homicidio puniatur. Et quoniam consilio quisque vel jussu homicidium faciendum insistens, noxior judicandus est, quàm ille
- C** qui homicidium opere perpetravit; id specialiter constituendum oportuit, ut excepta causa servorum, de quibus suprà taxatum est, si ingenuum vel ingenuam, per servum vel ancillam, dominus dominave occidendum (c) præceperit, & per discussionem apud Judicem talia de dominis fuerint manifestè confessi, si hoc per legitimum testem firmare nequiverint, servis super dominis suis credi non oportebit. Sed ipsi tunc domini, qui talia jussisse dicuntur, coram Judice se suo sacramento innocentes reddere non morentur. Ipsi verò qui homicidium fecisse confessi sunt, aut pro homicidio puniantur, aut occisorum parentibus vel propinquis tradantur, ut quod de eis facere voluerint habeant potestatem. Quòd si domini eorum jurare nequiverint, servus procul dubio vel ancilla tam noxia perpetrantes, ducentenis verberati flagellis, turpiter etiam decalvandi sunt. Domini verò, quibus jubentibus tale nefas admissum est, capitali se noverint supplicio perimendos. Nam si ingenui
- D** quilibet ex communi consilio homicidium perpetrare deliberaverint, illi qui fortasse percusserint, aut quocumque ictu hominem interfecerint, morte damnandi sunt. Illi verò qui cum eis consilium habuisse reperiuntur, quamvis non percusserint, propter iniquum tamen consilium, ducentorum flagellorum ictus publicè extensi, & decalvationis ædritatem passuri sunt, atque insuper proximis occisi parentibus quinquagenos solidos componere compellentur: aut si non habuerint unde componant, perenniter servituri tradentur.

XIII. FLŒ. GLŒ. EGIGA. REX.

Ne liceat quemcumque servum suum vel ancillam quacumque corporis parte truncare.

- E** (d) Præcedentium non vitia sed virtutes æmulando conlectas, invenimus hanc Legem justissimè editam, injustè abrasam. Et ideò ne humanis excessibus turpandæ imaginis Dei frena laxentur, *In nomine Domini, ego Flavius Egiga Rex*, ipsis verbis, ipsisque sententiis, illo dudum eam iterum ordine introduxi, quo dudum illam prævia judicii principalis auctoritas collocavit, quæ sic incipit. Superiorem quidem Lege, dominorum indiscretam sævitiam à servorum occisione privavimus: nunc etiam ne imaginis Dei plasmationem adulterent, dum in subditis crudelitates

(a) Idem, personis homicidium perpetraverint.

(b) Idem, eorum verò domini superiori sunt sententia ferendi. Quæcumque autem persona. Media desunt.

(c) Idem, præceperit, & per arduam apud Judicem publicamque tormentorum discussionem talia de dominis.

Tome IV.

minis fuerint manifestè confessi, servus procul dubio vel ancilla &c. Media desunt.

(d) Hæc Lex desideratur in tribus Codd. In duobus aliis incipit ad hæc verba, superiori quidem Legge, & tribuitur Reccefluindo.

suas exercent, debilitationem corporum prohibendam oportuit. Ideò decernimus A
 ut quicumque dominus dominave absque Judicis examinatione, & manifesto scelere, servo suo vel ancillæ manum, nasum, labium, linguam, aurem etiam vel pedem absciderit, aut oculum evulserit, seu quamcūque partem corporis detruncaverit, aut detruncari vel extirpari præceperit, trium annorum exilio sub pœnitentia relegatur apud Episcopum, cujus in territorio aut ipse manere, aut factum scelus esse videtur. Omnes verò facultates ipsius, si filios habuerit, qui tamen non sint sceleris ejus participes, tueantur atque gubernent, reddituri cū redierit rei domino rationem. Si certè filii legitimi defuerint, aliis parentibus ita Judex facultates ejus custodiendas committat, qualiter, cū redierit, de rebus suis ratio illi reddatur. Si autem nullus de proximis fuerit, Judex ipse curam habebit, qualiter cuncta gubernet atque conservet, & de eisdem rationem postea reddat.

B

XIV. FLS. (*a*) CHDS. REX.

Ut homicidam cunctis liceat accusare.

Si homicidam nullus accuset, Judex mox ut facti crimen agnoverit, licentiam habeat corripere criminofum, ut pœnam reus excipiat quam meretur. Nec enim propter accusatoris absentiam aut aliquod fortasse colludium sceleris debet vindicta differri: sed tam uxor mortem mariti, si quid noxium ab alio fortè pertulerit, quàm etiam maritus, si simile aliquid uxorem pati contigerit, licitum habebit inquirere, & juxta qualitatem criminis legaliter ulciscendum insistere: ita ut si manente adversus reum tali intentione, maritus & uxor vitam finierint, & imperfectam causam reliquerint, eorum filii seu propinqui, quibus ad capiendam hereditatem legitima successio competit, accusare reum vel homicidam, ac sicut parentes facere poterant, C
 instanter persequi habeant potestatem. Nec enim dignum est parentum aut propinquorum habere facultatem, si non reus vel homicida debitam sententiam condemnationis excipiat. Quòd si Judex admonitus hujus rei vindex esse distulerit, & dilatans accusantes, ad regiam cognitionem ex hoc querela pervenerit, sciat se pro mortuo, quem vindicare noluerit, medietatem homicidii, hoc est ccl solidos, perenti esse daturum. Facultates sanè ejus, qui pro suo scelere est puniendus, non antea cuiquam usurpare conceditur, nisi per judicium ultionis ex Lege sententia detur.

XV. FLS. CHDS. REX.

Quòd & proximis & extraneis homicidam conceditur accusare.

D

Cū ceterorum criminum reos pœnas semper oporteat excipere quas merentur, nefas esse putandum est homicidas unquam indemnes relinquere, quos severiori magis condecet atrocitate puniri. Ne ergo possit evadere homicida quod fecit, aut aliquis scelus ejus præsumat forsitan excusando celare, (*b*) primò proximis occisi conceditur licentia accusandi. Quòd si iidem proximi ad quærendam defuncti mortem aut tepidi fuerint, aut fortè distulerint, tunc accusandi homicidam omnibus generaliter aliis, tam parentibus quàm externis, aditum pandimus: ita ut qui homicidam frudulenter excusare conatus fuerit vel defendere, commodum, quod propterea fuerat consecutus, in duplum compellatur accusatori persolvere. Nam homicidii reus nunquam potest esse securus, cū contra eum accusationem ferre nulli penitus licentia denegetur. E

XVI. FLS. CHDS. REX.

Si homicida ad Ecclesiam confugiat.

Non sumus immemores, de homicidis hætenus atque maleficis diversas quidem Legum sententias præcessisse, & juxta qualitatem sceleris pœnas esse propositas, quas unusquisque eorum merebatur excipere. Tamen quia nequitie hujus auctores, quantum in malis amplius prompti sunt, tantum ad evadendum supplicium occasiones sæpe prætendunt; ac se plerumque basilicarum Dei defensionis committunt,

(*a*) Unus Codex, *Recessuimus*.

(*b*) Cod. unus, *mox occisi parentibus datur*.

A qui contra divinum præceptum scelera perpetrare non metuunt. Ideoque quia nunquam debet hoc scelus inultum relinqui, quod & vitam perimit, & quorundam mentes ad deterius frequenter impellit, hoc omne per ævum mansurum damus Edictum, ut quemcumque homicidam seu maleficum Lex puniri præcipit, & prætereà qui ex suo disposito, vel malæ voluntatis assensu tale nefas committit, nulla hunc occasio nullaque unquam ab hac sententia potestas excuset: sed etiam si contigerit eum ad altare sanctum fortasse confugere, non quidem præsumat eum absque consultu Sacerdotis persequutor ejus abstrahere. Consulto tamen Sacerdote, ac reddito sacramento, ne eundem sceleratum publicæ mortis pœna condemnet, Sacerdos eum sua intentione ab altari repellat, & extra chorum projiciat: & sic ille qui eum persequitur comprehendat. Cui ab Ecclesia ejecto, non alias (a) mortiferas inferat pœnas, sed in potestate parentum, vel eorum cujus propinquus occisus fuerit, contradendus est: ut excepto mortis periculo, quidquid de eo facere voluerint licentiam habeant. Quatenus dum malorum pravitas conspicit constituta sibi supplicia præterire non posse, vel metu saltem territus à malis abstineat, quem malæ voluntatis intentio ad illicitum facinus sponte sæpe præcipitat.

XVII. FL̄S. GL̄S. (b) RCDS. REX.

De parricidis, & eorum rebus.

Cum nullum homicidium voluntate commissum nostris Legibus relinquantur inultum, & illum magis oporteat mortem excipere, qui consanguinitate proximum præsumsit occidere: proinde hoc omne per ævum promulgamus Edictum, ut quicumque parricidium fecerit, hoc est, patrem aut matrem, seu fratrem aut sororem, vel quemcumque sibi propinquum, proposito vel intentione pravæ voluntatis occiderit, confestim comprehensus à Judice eadem morte puniatur, qua ipse alium punire præsumserit: ita ut si vir sive mulier sit, qui parricidii crimen admiserit, si filios non habuerit, omnis parricidæ hereditas ad heredes & propinquos occisi pertineat. Si verò filios de alio conjugio habuerit, medietas facultatis ejus filiis occisi proficiat, & medietas filiis parricidæ; si tamen in scelere patris aut matris conscii non fuerint approbati. Nam si conscios eos scelus parentum habuerit, omnis parricidæ hereditas filiis occisi proficiat. Quod si neque parricida neque occisus filios reliquerint, tunc omnem facultatem parricidæ parentes occisi aut propinqui sibimet in omnibus vindicabunt: vel proximi, qui ejus mortem ulciscendam institerint, juri suo applicare non dubitent.

D

XVIII. ANTIQUA (c) NOVITER EMENDATA.

De his qui proximos sanguinis sui occiderint.

Si pater filium, aut filius patrem, seu maritus uxorem, aut uxor maritum, aut mater filiam, aut filia matrem, aut frater fratrem, aut soror sororem, aut socerum gener, aut generum socer, vel nurus socrum, aut socrus nurum, vel quemcumque consanguinitate sibi proximum, aut suo generi copulatum occiderit, morte damnetur. Quod si propter hoc homicida ad Ecclesiam vel ad altaria sancta (d) concurrerit, in potestate parentum vel propinquorum occisi tradendus est: ut salva tantum anima, quidquid de eo facere voluerint, habeant potestatem. Omnem verò substantiam suam heredibus occisi, juxta Legis superioris ordinem, jubemus addici, aut etiam fisco, si heredes proximos occisus non reliquerit, sociari. Nam homicida nec facultatibus suis liberatus utetur, etiam si pœnam mortis evadere mereatur.

(a) Cod. unus, mortales inferat pœnas, nisi omnem oculorum ejus visionem extinguat, & sic ad aliorum terrorem infelicitè victurum dimittat: quatenus dum malorum pravitas &c.

(b) Quatuor Codd. Chindasuindus.

(c) In omnibus Codd. deest, Noviter emendata.

(d) Duo Codd. ad altaria sancta concurrens, pietate Principum vel Judicum fuerit reservatus ad vitam, perpetuo maneat persona ejus exilio mancipata. Quod si propter hoc homicida ad Ecclesiam aut ad altaria sancta &c. Alter Codex, ad altaria sancta concurrens, pietate Principum vel Judicum fuerit servatus ad vitam, perpetuo maneat persona ejus exilio mancipata. Omnem verò substantiam &c.

XIX. ANTIQUA.

A

Si à proximo sanguinis casu proximus occidatur.

Si pater filium, aut mater filiam, aut filius patrem, aut frater fratrem, aut quemlibet sibi propinquum, gravibus coactus injuriis, aut dum repugnat, occiderit; & hoc idoneis testibus, quibus meritò fides possit adhiberi, apud Judicem potuerit approbare quòd parricidium, dum propriam vitam tuetur, admiserit, securus abscedat, nec ullum vitæ periculum, aut dispendia facultatum, vel tormenta formidet, illa discretionem servata, quæ in cunctis casibus est de homicidiis constituta.

XX. FLS. GLS. RCDS. REX.

B

Si servus servum casibus præscriptis occidat.

Si cunctis superscriptis casibus servus servum occidisse detegitur, omnem compositionis summam, quæ de casu tali est occasione taxata, servi dominus ex medietate domino servi persolvat. Quòd si pro eo satisfacere contemnat, servum sine dubio tradat.

LEGIS WISIGOTHORUM

C

LIBER SEPTIMUS,

QUI EST DE FURTIS ET FALLACIIS.

* * * * *

CAPITULA TITULI PRIMI,

DE INDICIBUS FURTI.

- I. De indice, & his quæ indicare dicuntur.
- II. De non credendo indicanti servo, nisi cum domini testimonio.
- III. Si index furti sit conscius.
- IV. De mercede indicis.
- V. Si innocens in quocumque crimine accusetur ab indice.

D

I. De indice, & his quæ indicare dicuntur.

JUDEX reum qui accusatur antea non torqueat, quàm ille qui accusat, si indicem præsentare noluerit, se per placitum trium testium roboratione firmatum ea conditione constringat, ut si is qui accusatus est, manifestis indiciis innocens comprobatur, ipse poenam, quam alii intendit, excipiat: & ramen postquam innocentia patuerit accusati, accusator à Judice distringatur, ut pro agnoscenda rei veritate, indicem præsentet invitus. Quem si præsentare nequiverit, saltem quis sit ex nomine manifestet, ut districtus à Judice vera convincat esse quæ indicavit. Quòd **E** si eum ipse index per alicujus potentis defensionem aut patrocinium, seu metu regie potestatis discussionisve, præsentare non potuerit, ad regiam id cognitionem; si propè est, deferre procuret: si autem longè est, Episcopo vel Judici renuntiet, ut eorum major auctoritas hunc judicio faciat præsentari. Quòd si neglexerit nuntiare, de propria indicis facultate, omne quod periit, jussu Principis vel Episcopi atque Judicis, querelanti restituatur. Index autem si non potuerit probare quod indicavit, pro omni satisfactione teneatur obnoxius. Quòd * si rei causa est: si ingenuus est, cum infamia novecuplam, servus verò sexcuplam compositionem exsolvat, & centum insuper flagella idem servus accipiat. Quòd si idem ingenuus unde componat non habuerit, & ei quem infamare tentavit, & ei cui mentitus est, pariter serviturus tradatur. Servus verò si compositionem pro se exsolvere non po-

* Al. si reus

A tuerit, aut si noluerit pro eo satisfacere dominus, servum pro reatu tradere non moretur.

II. ANTIQUA.

De non credendo indicanti servo, nisi cum domini testimonio.

Si servus sine conscientia domini sui aliquid indicaverit, aliter ei non credatur, nisi dominus pro persona servi testimonio suo dixerit esse credendum, de honestate mentis ejus proferens testimonium verum.

III. ANTIQUA.

Si index furti sit conscius.

B

Si * index furti conscius comprobatur, nullam poenam incurrat, & damnum * *Al. delator* (a) absolutionis evadat: mercedem verò pro indicio non requirat, cui sufficere debet ut securus abscedat. Quòd si forsitan rem quæ furtim ablata est, cum furti ipsius consorte diviserit, quæ in portionem percepit, & apud se retinuit, simpla tantum restituat.

IV. ANTIQUA.

De mercede indicis.

Si quis furem prodiderit, si tamen furti ipsius conscius non est, non plus pro indicio accipiat, nisi quantum res valuerit, quæ furtim ablata est; si tamen domino rei compositio fuerit exsoluta. Si autem talis sit fortasse conditio, ut necesse sit illum qui fur probatur occidi, & nihil de ejus facultatibus inveniatur: aut si servus fuerit, & dominus servi substantiam ejus suæ vindicet potestati, & in compositionem qui perdiderat res suas, nihil fuerit consecutus: tunc tertiam partem de re-
C perita re pro mercede indicis consequatur, & delator nihil amplius jam requirat.

V. (b) ANTIQUA.

Si innocens in quocumque crimine accusetur ab indice.

Quicumque accusatur in crimine, id est, veneficio, maleficio, furto, aut quibuscumque factis illicitis, accusator ejus concurrat ad Comitem civitatis, vel Judicem in cujus territorio est constitutus, ut ipsi secundum Legem causam discutiant: & cum cognoverint crimen admissum, reum Comes & Judex comprehendant. Et
D si capitalia non admiserit, tunc ei cui reus est, aut componere compellatur, aut si non habuerit unde componat, serviturus tradatur: si verò innocens approbatur, de judicio securus abscedat. Ille verò qui accusavit, & poenam & damna suscipiat, quæ debuit pati accusatus, si de crimine fuisset convictus. Comes tamen aut Judex nullum discutere solus præsumat, ne aliquod possit esse colludium, ut innocens fortasse tormenta sustineat. Prius tamen poenæ non subiaceat, quam aut sub præsentia Judicum manifestis probationibus arguatur, aut certè, sicut in aliis Legibus continetur, eum accusator inscribat: & sic in præsentia Judicum superius nominatorum quæstionis agitetur examen.

TITULUS II DE FURIBUS ET FURTIS.

- E I. Ut exponat quid querit, qui furtivam rem se querere dicet.
II. Si servus ante datam seu post datam libertatem faciat furtum.
III. Si servus ad alium dominum transiens, quodcumque committat illicitum.
IV. Si ingenuus cum servo alieno faciat furtum.
V. Si dominus cum servo suo faciat furtum.
VI. Si servus alienus suadeatur ad illicita facienda.
VII. De his qui cum furibus conscii fuerint.
VIII. Si de fure quis nesciens comparaverit.
IX. Si de fure quis cognitus comparaverit.
X. De pecunia & rebus Regis furto sublati.
XI. De tintinnabulis furatis.

(a) Tres Codd. solutionis.

(b) In omnibus Codd. deest, Antiqua.
C c c iij

XII. *De instrumentis molini furatis.*

XIII. *De damno furis.*

XIV. *Ut fur captus perducatur ad Judicem, & ut ingenuus cum servo faciens furtum unam compositionem exsolvat.*

XV. *Si fur se gladio vindicans occidatur.*

XVI. *Si fur nocturnus dum capitur occidatur.*

XVII. *De malè (a) tractatis & indebitè contactis rebus: & ut tantum de illa re compositio fiat, quæ fuerit ablata.*

XVIII. *De his qui adversis naufragiis rapiuntur.*

XIX. *De hereditate & successionibus furis.*

XX. *De his qui fures aut reos captos excusserint.*

XXI. *Si servus domino vel conservo fecerit furtum.*

XXII. *Infra quod tempus fur captus Judici præsentari jubetur.*

XXIII. *Si furtivè alienus quadrupes occidatur.*

I. (b) ANTIQUA.

Ut exponat quid querit, qui furtivam rem se querere dicit.

Qui rem furtivam requirit, quid querat Judici occultè debet exponere, ut ostendat per manifesta signa quid perdidit: ne veritas ignoretur, si non evidentia signa monstraverit.

II. ANTIQUA.

Si servus ante datam, seu post datam libertatem faciat furtum.

Si quis in servitio constitutus furtum admisit, & postea à domino suo fuerit manumissus, illa quæ antea admisit, ad damnum domini non pertineant; sed ipse sicut servus poenam & damnum Legibus suscipiat constitutum, quod illicita perpetrasse dinoscitur. Quod si post datam libertatem hoc fecerit, ita ut servus & compositionem & centum flagella sustineat. Quod si tale factum non fuerit, propter quod servituti tradatur, in libertate accepta nihilominus permaneat.

III. ANTIQUA.

Si servus ad alium dominum transiens, quodcumque committat illicitum.

Si servus ad alium dominum transiens, aliquid de rebus prioris domini involaverit, aut abstulerit, seu quodcumque aliquid damnosum intulerit, dum pro crimine cupiditatis cupit addici, discutiatur à Judice: & si hoc crimen admisisse convincitur, posterior dominus, si voluerit, pro servo damnum compositionis exsolvat. Certè si noluerit, servus secundum criminis qualitatem tradatur ad poenam.

IV. ANTIQUA.

Si ingenuus cum servo alieno faciat furtum.

Si quis ingenuus cum servo alieno in aliquo crimine inventus fuerit, ut furtum forsitan faciant, vel aliquid raptant, aut illicitum quodcumque committant; secundum superiorem Legem medietatem ejusdem compositionis exsolvant, ita ut ambo publicè fustigentur. Et si noluerit dominus pro servo satisfacere, ipsum servum pro compositione tradere non moretur. Quod si capitalia fortè commiserint, simul servus cum ingenuo morte damnetur.

V. ANTIQUA.

Si dominus cum servo suo faciat furtum.

Si dominus cum servo suo ad furtum faciendum ierit, hanc compositionem non servum sed dominum implere jubemus; ita tamen ut dominus ejus juxta Leges centum flagellis fustigetur. Servus autem ideò erit indemnis, quia domini jubentis obediit imperiis.

(a) Ita Cod. unus, alii *de malè tractis*.

(b) *Antiqua*, deest in nonnullis Codd. Et ita deinceps.

VI. ANTIQUA.

Si servus alienus suadeatur ad illicita facienda.

A Si quis servum alienum ad furtum faciendum, aut ad alias quascumque res illicitas committendas, vel etiam adversus seipsum fortè persuaserit, ut domino ejus perditionem exhibeat, quò facilius eum per malam & iniquam persuasionem ad suum servitium fraudulenter addicat, & fraus ipsa Judicis fuerit investigatione detecta; dominus servi nec servum perdat, nec ullam calumniam pertimescat. Sed ipse cujus colludio vel suasionem servus crimen admiserat, ut eum sibi per aliquam occasionem ad servitium potuisset addicere; ipse ejus servi domino, quantum ille involaverit, aut quantum culpabilem rem admiserit, septuplam compositionem implere cogatur. Ipse autem servus in conventu publicè centum flagella fuscipiat, pro eo quòd dominum suum despiciens insidianti consenserat, & sic postmodum domino suo reddatur.

VII. ANTIQUA.

De his qui cum furibus conscii fuerint.

Non solum ille qui furtum fecerit, sed etiam qui cum eo conscius fuerit, vel furtim ablata sciens susceperit, in numero furantium habeatur, & simili vindictæ subiaceat.

VIII. (a) FLS. GLS. RCDS. REX.

Si de fure quis nesciens comparaverit.

C Universam rem nulli ingenuo liceat de incognito homine comparare, nisi certè fidejussorem adhibeat cui credi possit, ut excusatio ignorantiae auferatur. Quòd si aliter fecerit, qui comparaverit, à Judice districtus auctorem præsentet infra tempus sufficienter à Judice constitutum. Et (b) si fur ipse habuerit unde compositionem exsolvat, integram aut similem rem domino rei farciat: possideat autem emtor, si particeps fraudis non invenitur, securè quod emit: vel si dominus voluerit, rem furtivam sibi recipiat, & furem cum omni compositione furti tradat emtori. Si autem non habuerit fur unde, sicut dictum est, compositionem domino aut emtori exsolvat, Legibus institutus teneatur modus. Quem si non potuerit invenire, approbet se aut sacramento aut testibus innocentem, quòd eum furem nescierit: & quòd apud eum agnoscitur, accepta pretii medietate, restituat: atque ambo datis D invicem sacramentis promittant quòd furem fideliter quærent. Quòd si omninò fur (c) inveniri nequiverit, rem tantum, quæ emta est, domino rei emtor ex integritate reformet. Si verò dominus rei furem noverit, & eum publicare noluerit, rem ex toto amittat, quam emtor quietè possideat. Hæc & de servis forma servabitur.

IX. (d) FLS. RCDS. REX.

Si de fure quis cognitus comparaverit.

Si quis rem furtivam sciens à fure comparaverit, ille qui emit suum præsentet auctorem, & postea tanquam fur componere non moretur. Si verò furem non invenerit, duplam compositionem, quæ * à furibus debetur, exsolvat; quia apparet * Al. de furi- & illum furi esse similem, qui rem furtivam sciens comparasse cognoscitur. Quòd bus E si servus hoc fecerit, aut medietatem compositionis de ingenuis persolvat, aut hunc servituum dominus tradat.

X. ANTIQUA.

De pecunia & rebus Regis furto sublati.

Si quis de thesauris publicis pecuniam aut aliquid rerum involaverit, & in usu suo transtulerit, novcuplum (e) restituat.

(a) In 4 Codd. deest hic Titulus; in uno tantum habetur, *Antiqua*.

(b) Et si fur ipse &c. usque ad, teneatur modus, defunt in 4 Codd. In uno tamen adduntur in margine.

(c) Idem, furem invenire nequiverint.

(d) In omnibus Codd. deest hic Titulus. In tribus habetur, *Antiqua*.

(e) Omnes Codd. in novcuplum ea restituat.

XI. ANTIQUA.

A

De tintinnabulis furatis.

Si quis tintinnabulum involaverit de jumento vel bove, solidum reddat; de vacca tremisses duos; de herbicibus vel quibuscumque pecoribus, tremisses singulos cogatur exsolvere.

XII. ANTIQUA.

De instrumentis molini furatis.

Si quis de molinis aliquid involaverit, quod furatum est restituat, & insuper componat, sicut de aliis furtis Lege tenetur, & extra hoc centum flagella suscipiat.

B

XIII. FLS. (a) RCDS. REX.

De damno furis.

Cujuslibet rei furtum, & quantalibet pretii æstimatione taxatum, ab ingenuo novies, à servo verò sexies, ei qui perdidit sarcietur; & uterque reus c flagellorum verberibus coërceatur. Quòd si aut ingenuo desit unde componat, aut dominus componere pro servo suo non annuat, persona quæ se furti contagio sordidavit, servitura rei domino perenniter subjacebit.

XIV. (b) FLS. GLS. RCDS. REX.

Ut fur captus perducatur ad Judicem, & ut ingenuus cum servo faciens furtum unam compositionem exsolvat.

C

Fur si captus fuerit, perducatur ad Judicem; ita ut ingenuus novocuplo sublata restituat, & extensus publicè coram Judice centum flagella suscipiat. Quòd si non habuerit unde componat, careat libertate, illi serviturus cui furtum fecerit. Servus autem sexcupli compositionem cogatur exsolvere, & centum flagella ante Judicem extensus accipiat. Ipse verò in custodia à Judice teneatur, quousque dominus ejus pro eo admoneatur, ut aut pro servo suo componere non moretur; aut si certè distulerit, eum pro crimine cui malum fecit, tradere non moretur. Id denique in hac Lege servandum est, ut si servus & ingenuus, seu servi & ingenui, unum animal, aut quamcumque unam rem, pari consensu furaverint, unam compositionem exsolvant; id est ingenuus medietatem novocupli, & servus idem medietatem sexcupli; flagella tamen secundum superiorem ordinem accepturi. Nam & de majoris summa furti, à servo & ingenuo, vel à servis & ingenuis facta, prædicta forma servabitur: & quemadmodum superius constitutum est, ante Judicem flagellandi sunt.

D

XV. ANTIQUA.

Si fur se gladio vindicans occidatur.

Fur qui per diem se gladio defensare voluerit, si fuerit occisus, mors ejus nullo tenus requiratur.

XVI. ANTIQUA.

Si fur nocturnus, dum capitur, occidatur.

E

Fur nocturnus captus in furto, dum res furtivas secum portare conatur, si fuerit occisus, mors ejus nullo modo vindicetur.

XVII. ANTIQUA.

De malè (c) tractatis & indebitè contactis rebus: & ut tantum de illa re compositio fiat, quæ fuerit ablata.

Si quis res aut vestimenta aliena malè tractaverit, aut in itinere constitutum in

(a) In duobus Codd. *Chindasuindus*. In duobus aliis deest hic Titulus.

(b) In omnibus Codd. deest hic Titulus.

(c) Ita in uno Cod. In aliis, *de malè tractis*. In edito, *de malè factis & indebitè contractis*.

aliquo

A aliquo contigerit, vel furtim ei quodcumque sustulerit, non pro omni sarcina solutionem implere cogatur, sed de hoc quod furtim abstulit, vel malè tractavit, secundum Legem componere non moretur.

XVIII. ANTIQUA.

De his quæ adversis naufragiis rapiuntur.

Quidquid de incendio, ruina, vel naufragio raptum fuerit, & aliquis ex hoc quidquam ab alio susceperit, sive celaverit, in quadruplum reformare cogatur.

XIX. ANTIQUA.

De hereditate & successionibus furis.

B

Si quis furi mortuo in hereditatem, aut ex testamento, aut ex sanguinis propinquitate successerit, quia crimen cum fure defecit, poenam quidem non sustineat, sed damni satisfactionem exsolvat, quod fur, si vixisset, fuerat soluturus. Si autem majus est damnum quam hereditas, faciat cessionem.

XX. (a) FLS. GLS. RCDS. REX.

De his qui fures aut reos captos excusserint.

C Si quis furem captum aut reum alicui excusserit, si majoris loci persona est, extensus coram Judice pro sola præsumptione c flagella suscipiat, & quem excussit præsentare cogatur. Quòd si alter eum prendiderit, cujus causa non est, de ea compositione quam fur facere potuerat, pro labore suo quartam partem accipiat. Si autem fur inventus non fuerit, jam tunc & poenam furis, qui hunc excussit, perferat, & tantum de suo ipse componat, quantum fur, quem excusserat, convictus satisfacere potuerat. Si certè minor persona fuerit, & furem præsentaverit, pro præsumptione sola & ipse c flagella suscipiat. Si autem fur inveniri non potuerit, & poenam furis & damna ipse sustineat. Nam si præter furem alterius criminis quicumque reum excusserit, similiter c flagella extensus accipiat: & si eum invenire vel præsentare nequiverit, eidem continuo vindictæ subiaceat, quam reum illum, qui excussus est, legalis sanctio pati demonstrat. Si verò servus, domino nesciente, ista commiserit, pro præsumptione sola cc flagella suscipiat, & quem excussit præsentet. Quem si non præsentaverit, dominus ejus, si voluerit, pro eo summam compositionis exsolvat. Quòd si componere noluerit, juxta crimen admissum, servum aut pro damno aut pro supplicio tradat.

XXI. ANTIQUA.

Si servus domino vel conservo fecerit furtum.

Si servus domino suo vel conservo aliquid involaverit, in domini potestate consistat quid de eo facere voluerit; nec Judex se in hac re admisceat, nisi dominus servi fortasse voluerit.

XXII. ANTIQUA.

Infra quod tempus fur captus Judici præsentari jubetur.

E Si quis furem aut quemcumque reum comprehenderit, statim perducatur ad Judicem: ceterum suæ domui ampliùs quam una die ac nocte eum retinere non audeat. Si quis contra hoc fecerit, v solidos pro sola præsumptione Judici cogatur exsolvere: & si servus hoc sine domini sui conscientia fecerit, c flagella suscipiat. Si verò servus cum domini voluntate id commiserit, compositio redundet ad dominum: ita ut si honestioris loci persona est, x solidos Judici cogatur exsolvere: ex quibus medietatem sibi Judex usurpet, aliam verò medietatem illi det, qui damnum noscitur pertulisse.

(a) In omnibus Codd. deest hic Titulus. In uno habetur, *Antiqua*.

XXIII. (a) FLS. GLS. RCDS. REX.

A

Si furtivè alienus quadrupes occidatur.

Si quis caballum alienum, aut bovem, aut quodlibet animalium genus nocte aut occultè occidisse convincitur, novocupli compositionem dare cogatur. Quòd si convinci non potuerit quòd talia fecerit, sacramentum evidentissimè dabit. Si verò hoc servus, immittente domino, commiserit, & ex hoc manifestis indiciis invenitur, dominus servi tanquam fur novocupli compositionem implere cogatur. Quòd si servus non convincitur, inscribatur: & cum inventus fuerit talia commisisse, aut sexcuplum reddat, aut cui damnum fecerit, ipse serviturus subiaceat. Quòd si innoxius fuerit inventus, juxta quod aliis Legibus est decretum, satisfaciat petitor domino servi.

B

TITULUS III DE USURPATORIBUS ET PLAGIATORIBUS
MANCIPIORUM.

- I. *Si quis mancipium alienum usurpet.*
 II. *Si servum vel ancillam ingenuus plagiassè detegatur.*
 III. *De ingenuorum filiis plagiatis.*
 IV. *Si servus plagiaverit servum alienum.*
 V. *Si servus ingenuum plagiaverit, domino imperante.*
 VI. *Si servus ingenuum plagiaverit, domino nesciente.*

I. FLS. GLS. RCDS. REX.

C

Si quis mancipium alienum usurpet.

Quicumque ingenuus mancipium usurpaverit alienum, ejusdem meriti mancipium alterum cum eo compellatur domino reformare. Si verò servus hoc fecerit, ipsum mancipium domino reddat, & centum flagella suscipiat. Quòd si usurpatum mancipium * præsens non fuerit, dominus servi ejusdem meriti mancipium illi domino det, qui mancipium amisit, donec qui ablatus est restituatur; & sic ille qui pro eo donatus fuerat, serviturus domino reformetur.

II. FLS. GLS. (b) RCDS. REX.

D

Si servum vel ancillam ingenuus plagiassè detegatur.

Si quis ingenuus servum alienum vel ancillam alienam plagiaverit, quatuor servos vel quatuor ancillas domino dominæve reformare cogatur, & centum flagellis publicè verberetur. Quòd si non habuerit unde componat, ipse subiaceat servituti.

III. (c) *De ingenuorum filiis plagiatis.*

Qui filium aut filiam alicujus ingenui vel ingenuæ plagiaverit, aut sollicitaverit, & in populos nostros, vel in alias regiones transferri fecerit, hujus sceleris auctor patri aut matri fratribusque si fuerint, sive proximis parentibus in potestate tradatur, ut illi occidendi aut vendendi eum habeant potestatem. Aut si voluerint, compositionem homicidii ab ipso plagiatore consequantur, id est solidos (d) quingen-
 tos; quia parentibus venditi aut plagiati non levius esse potest quàm si homicidium fuisset admissum. Quòd si eum ex peregrinis ad propriam regionem potuerit revocare plagiator, (e) ccl solidos, hoc est medietatem homicidii exsolvat: aut si non habuerit unde componat, ipse subiaceat servituti.

E

IV. (f) *Si servus plagiaverit servum alienum.*

Si servus servum plagiaverit alienum, domino nesciente, servus qui hoc fecerit, cl flagella coram Judice extensus accipiat, & sic etiam postmodum qui plagiatus

(a) In 4. Codd. deest hic Titulus.
 (b) Cod. unus, *Chindasuindus*.
 (c) Duo Codd. *Antiqua*.

(d) 4 Codd. *solidos ccc*.
 (e) *Iidem*, cl. *solidos*.
 (f) Tres Codd. *Antiqua*.

A est domino reformetur. Ille verò cujus servus plagiatus fuerat, mercedem capturæ à plagiatoris domino non requirat: ita tamen ut si fortasse qui plagiatus est, tardè reperiatur, plagiatoris dominus aliud ejusdem meriti mancipium, aut etiam eundem plagiatores ei, cujus servus vel ancilla plagiata est, dare compellatur, tamdiu sibi servitutum, quamdiu suus servus aut ancilla ei restituatur; & ita ille postmodum domino reformetur.

IV. ANTIQUA.

Si servus ingenuum plagiaverit, domino imperante.

Si servus ingenuum plagiaverit ex domini jussione, ipse dominus compositionem, quæ est de ingenuis constituta, compellatur implere: ita ut dominus centum flagella publicè suscipiat, & servum jussa domini complementem molestia non attingat.

VI. ANTIQUA.

Si servus ingenuum plagiaverit, domino nesciente.

Si servus sine conscientia domini sui ingenuum plagiaverit, parentibus plagiati sine aliqua dilatione tradatur, ut quod de eo facere voluerint in eorum consistat arbitrio. Quòd si qui plagiatus est, reduci potuerit, & dominus pro servo componere voluerit, libram auri pro injuria ingenui dabit.

TITULUS IV DE CUSTODIA ET SENTENTIA DAMNATORUM.

- C I. Si Judex pro crimine interpellatus, postea contemnatur.
 II. Ut Comes Judici auxilium præbeat pro comprehendendis in crimine accusatis.
 III. Si carcerem quis frangat, aut custodi persuadeat.
 IV. De tollendis commodis ab his qui in custodia retinentur.
 V. Si Judex criminibus favens criminosum absolvat.
 VI. De damno Judicis criminosum indebitè absolventis.
 VII. Ut reus non in absconso, sed publicè percipiat sententiam Legis.

I. FLS. GLS. RCDS. REX.

Si Judex pro crimine interpellatus, postea contemnatur.

D Si quis pro furto interpellaverit Judicem, & eum contemnens postea, sine conscientia ejus aliquid (a) à reo in compositionem acceperit, pro præsumptione sua v solidos Judici invitus exsolvat. Quòd si hoc servus sine conscientia domini sui fecerit, centum flagella suscipiat, & dominus servi nullam * calumniam pertimescat. Nam si cum domini voluntate hoc fecerit, ipse dominus compositionem superiùs comprehensam compellatur exsolvere. * Al. molestiam

II. (b) Ut Comes Judici auxilium præbeat pro comprehendendis in crimine accusatis.

Quotiens Gothus seu quislibet in crimine, aut in furto, vel aliquo scelere accusatur, ad corripiendum eum Judex insequatur. Quòd si fortè ipse Judex solus illum comprehendere vel distringere non potest, à Comite civitatis quærat auxilium, cum solus sibi sufficere non possit. Ipse tamen Comes illi auxilium dare non moretur, ut criminis reus insultare non possit.

III. (c) Si carcerem quis frangat, aut custodi persuadeat.

Si quis carcerem fregerit, aut custodi persuadeat, vel ipse carcerarius aut custos quos compeditos habuit, sine Judicis jussione aliqua fraude laxare præsumserit, eandem poenam vel damnum, quod ipsi rei fuerant excepturi, sustineat.

IV. De tollendis commodis ab his qui in custodia retinentur.

Judex si aliquos in custodia retinuerit, vel hi qui reos capiunt, aut custodiendos

- (a) Ita tres Codd. In edito, aliquid dederit, vel ab eo.
 (b) Unus Codex, Antiqua, Flavius Gloriosus Recessuindus Rex.
 (c) Duo Codd. Antiqua.

D d d ij

accipiunt, ab his quos in custodia miserint innocentes, catenatitii nomine nihil **A** requirant, nec pro absolutione eorum aliquid beneficii consequantur. Quos verò culpabiles in custodia retinuerint, per singulos quos capiunt, singulos tremisses sibi præsumere non vetentur. Si verò talis sit fortasse conditio, ut ille qui captus fuerat, ad exsolvendam compositionem relaxetur, ipse Judex eandem compositionem cogatur implere. Quæ cum ad eum, cui debetur, ad integrum ipsoistente pervenerit, pro labore suo decimum consequatur. Si quis amplius quàm nos statuimus, accipere fortasse præsumserit, ei cui abstulit reddat in duplum.

V. ANTIQUA.

Si Judex criminibus favens criminosum absolvat.

Si Judex quolibet beneficio corruptus aliquem innocentem occiderit, simili **B** morte damnetur. Si verò eum qui morte dignus est criminosum absolverit, septuplum quantum pro ejus absolutione acceperat, illi cui erat culpabilis, cogatur exsolvere; & de judiciaria potestate repulsus infamis, à sibi successore Judice distringatur, ut eum quem relaxavit præsentet in judicio, qualiter de crimine convictus poenam excipiat, quam meretur.

VI. (a) FLS. GLS. RCDS. REX.

De damno Judicis criminosum indebitè absolventis.

Judex criminoso non parcat pro patrocínio aut amicitia alicujus. Nam si favens criminibus non vindicaverit innocentem, & absolverit criminosum, non quidem **C** moriatur, aut debilitationem corporis patiatur, sed tam pro homicidio quàm pro omni negotio summam compositionis exsolvat.

VII. ANTIQUA.

Ut reus non in absconso, sed publicè percipiat sententiam Legis.

Judex quotiens occisurus est reum, non in secretis aut in absconsis locis, sed in conventu publicè exerceat disciplinam.

TITULUS V DE FALSARIIS SCRIPTURARUM.

- I. De his qui regias auctoritates & præceptiones falsare præsumserint. **D**
- II. De his qui scripturas falsas fecerint, vel falsare tentaverint.
- III. De his qui sub nomine Regis aut Judicis commonitoria falsa sive finxerint sive derulerint.
- IV. De his qui testamentum contra viventis voluntatem aperuerint.
- V. De his qui voluntatem defuncti celare vel falsare tentaverint.
- VI. Si quisque sibi nomen falsum imponat, aut parentes vel genus mutet.
- VII. De callidè & fraudulenter anterioribus scripturis confectis.
- VIII. De callidè & fraudulenter posterioribus scripturis confectis.

I. De his qui regias auctoritates & præceptiones falsare præsumserint.

* *Al. dilue-* Hi qui in auctoritatibus nostris vel præceptionibus aliquid mutaverint, * *rint* demerint, subtraxerint aut interposuerint, vel tempus aut diem mutaverint sive designaverint, & qui signum adulterinum sculperint vel imprefferint; persona honestior mediam partem facultatum suarum amittat, fisco (b) modis omnibus profuturam: minor verò persona manum perdat, per quam tantum crimen admisit. Quòd si contingat illos auditores vel Judices mori, quibus audientia vel jussio destinata fuerat: aut Episcopo loci, aut alio Episcopo, vel Judicibus vicinis territorii illius, ubi jussum fuerat, negotium terminari liceat, & datam præceptionem offerre, & eorum judicio negotium legaliter ac justissimè ordinare. **E**

(a) In tribus Codd. deest hic Titulus.

(b) Tres Codd. fisci commodis profuturam.

A

II. (a) *FLS. CHDS. REX.**De his qui scripturas falsas fecerint, vel falsare tentaverint.*

Si quis scripturam falsam fecerit, aut recitaverit, vel supposuerit sciens, vel in iudicium protulerit, & qui veram suppresserit, subtraxerit, diruperit, vel defignaverit, aut diluerit, & quisque signum adulterinum sculperit, fecerit vel impresserit; talium scelerum rei, eorumque conscii, dum fuerint publicati, si potentiores sunt, quartam partem facultatum suarum amittant. Si verò alieno juri debitam scripturam subtraxerint aut vitiaverint, eandem scripturam subtraxisse vel vitiasse coram Iudice sua professione depromant: quæ professio à testibus roborata B (b) perditæ vel vitiatæ scripturæ robur obtineat. Quòd si evidentissimè quid scriptura continuerit, recordari non potuerit, tunc ille cujus scriptura fuit, habeat licentiam comprobare per sacramentum suum aut testem quid ipsa scriptura continuit evidenter; & ita datum veridicè testimonium, scripturæ reparet veritatem. Si verò minor extiterit facultas eorum, quàm quòd alii facere conati sunt damnum: ipsi proculdubio cum his quæ habere videntur, ejus servituti subjiciantur, cui fraudem fecisse noscuntur. De quarta verò parte, quam dari præcipimus, Principe ordinante vel Iudice, tres portiones ille accipiat, qui damnum pertulit, aut pati potuerit: quarta verò regiæ potestati servetur, ut quid exinde fieri debeat, in arbitrio ejus consistat. Humiliores sanè vilioresque personæ, qui talia detecti fuerint commisisse, & juxta superiorem ordinem conscribere debebunt professionem, & perpetuò cui fraudem fecerint, addicantur ad servitutem. Insuper autem tam humiles C quàm potentes personæ, centum flagellorum erunt verberibus coercendæ. Quòd si servi hoc fecerint, & eos alieni juris esse patuerit, illis consignentur perenniter servituri, quibus scripturam subtraxisse, aut celasse, vel læsisse fuerint approbati. Quòd si jubentibus dominis suis talia fecerint, omne damnum redundet ad dominum. Ita etiam & de his præcipimus observari, qui lucro suo studentes, aliena testamenta vel alias scripturas suppresserint aut vitiaverint, ut his quibus competunt, impedire aliquid possint: & hi similiter tanquam falsarii teneantur, & juxta qualitatem personæ superiori damno mulcentur. Quòd si (c) de suprâ taxatis capitulis nil videatur accidere, id est, qui scripturam alterius reperiatur vitiasse, dirupisse, falsasse, celasse, vel si quid in hac *Lege* constitutum est, admisisse: sed sola negligentia, casu atque incuria suam quisque perdiderit scripturam, vel sibi dixerit fuisse ablatam; si testis qui in eadem scriptura subscripsit, adhuc superstes existit, per ipsum poterit D coram Iudice omnis ordo scripturæ perditæ reparari. Quòd si testem ipsum, qui in ea scriptura subscriptor accessit, mortuum esse contigerit; tunc si legitimi & cognitores reperti fuerint alii testes, qui eandem scripturam se dicant vidisse, & omnem textum vel firmitatem ejusdem scripturæ plenissimè nosse, similiter publica Judicum investigatione, per eorum testimonium ille qui scripturam perdidit, poterit suum reparare, & percipere veritatem.

III. (d) *De his qui sub nomine Regis aut Judicis commonitoria falsa sive finxerint sive detulerint.*

Qui falsa commonitoria sub nomine Regis sive Judicis nesciens protulerit, non incurrat falsitatis invidiam, sed eum qui commonitorium dederit, non moretur ostendere. Quòd si eum noluerit nominare, aut quòd ab eo commonitorium acceperit, noluerit approbare, pro qualitate personæ, ipse reatum falsitatis incurrat, sicut superiùs continetur de his, qui falsas scripturas confecerint. Quòd si ambo falsitatis conscii habeantur, ambo falsarii teneantur.

IV. (e) *De his qui testamentum contra viventis voluntatem aperuerint.*

Qui viventis testamentum, aut ordinationis ejus quamcumque scripturam contra ipsius falsaverit vel aperuerit voluntatem, ut falsarius judicetur.

(a) Deest hic Titulus in duobus Codd.

Codice.

(b) Ita Codd. mss. In edito, prædicta.

(d) Duo Codd. Antiqua.

(c) Quòd si de suprâ taxatis &c. desunt in uno

(e) Unus Cod. Antiqua.

V. (a) *De his qui voluntatem defuncti celare vel falsare tentaverint.*

A

Qui defuncti celaverit voluntatem, aut in eadem aliquid falsitatis intulerit, lucrum, quod forsitan iudicio testatoris per ipsam scripturam fuerat habiturus, amittat, illis quibus fraudem facere conatus est profuturum, & insuper pro falsitate ferat infamiam. Nam si parvam aut nullam rem exinde consequi potuisset, ut falsarius condemnatur.

VI. *Si quisque sibi nomen falsum imponat, aut parentes vel genus mutet.*

Qui sibi nomen falsum imponit, vel genus mutat, aut parentes finxerit, aut aliquam imposturam fecerit, reus falsitatis habeatur.

VII. FLS. CHDS. REX.

B

De callidè & fraudulenter anterioribus scripturis confectis.

Quorundam sæpe calliditas exigit ut novæ sanctionis constituamus Edictum, dum eorum nova & abhorrenda fraudis molimina in aliorum deceptionem concinnata cognoscimus. Proinde, quia sunt plerique tanto alios circumveniendi studio dediti, ut sub unius causæ nomine in multis capitulis per scripturæ seriem interdum aliquos obligent, hujus perpetim valituræ Legis constitutione decernimus, ut quicumque cum alio de negotio speciali definiens, generalem in scriptis constitutionem subintroduxerit, atque ita circumvenerit aliquem, ut dum de una causa fit convenientia, callidè per scripturam intexat unde omnem de aliis negotiis alterius vocem extinguat; vel etiam fortasse proveniat ut non quidem per scripturam, sed sub aliis verbis aliud simulans, quicumque aliquem dolosè ac fraudulenter in quocumque decipiat: hujus rei præsumtor & publicè notetur infamia, & ei quem circumvenerit manens obnoxius, eandem quæ de falsariis lata est, censuram Legis incurrat. Simili quoque damno vel pœna multandi sunt, qui propter evacuandam fraudulenter posteriorem scripturam, per anteriorem scripturæ seriem res easdem, quas posterior scriptura continet, in alterius nomine callidè obligasse reperiuntur: ita ut tam ille, qui sub hac fraude talem scripturam fecisse detegitur, quàm ille in cujus nomine factam fuisse constiterit, si conscius fraudis hujus * invenitur, eadem, qua supra taxatum est, & in rebus & in corpore jactura damnetur; & evacuata priori scriptura, firma nihilominus posterior habeatur.

* Al. agnoscitur

VIII. FLS. CHDS. REX.

D

De callidè & fraudulenter posterioribus scripturis confectis.

Non immeritò cogitur debitum heredis exsolvere, qui successor hereditatis nescitur extitisse. Quia ergo nullius fraudis necesse est occasionibus excusari, hujus perpetim valituræ Legis sanctione censemus, ut quicumque cuilibet per cujuscumque scripturæ contractum res quasculque dederit, quæ tamen reperiuntur quandoquidem aut non ejus juris fuisse qui dedit, aut id quod dedisse videtur, per priorem scripturam aut quamcumque definitionem in cujuscumque prius nomine obligasse, & sub quodam argumento id postmodum alteri dedisse, aut quod suum non erat, aut jam prius alteri dederat; dum fraudis hujus commentum manifestè patuerit, ipse quidem qui fecit, si superstes est, & promissionem & pœnam, quam ab eo edita scriptura restatur, supplere cogendus est: si verò post ejus obitum eadem, quæ prædicta est, fraus inveniri potuerit, id quod auctor (b) spondit, heres ejus aut heredes cum pœna etiam scripturæ compellendi sunt petenti persolvere. Aut si fortasse major est auctoris sponsio vel pœna per scripturam taxata, quàm esse constat ejus hereditas, si noluerint heredes satisfacere pro auctore, de eo saltem quod ex rebus ejus possident, cogendi sunt causidico facere cessionem. Quòd si heredes non sint, ab iis quibus res ipsa vel facultas, quæ relicta est, possessa fuerit, universa reddi juxta præsentem sententiam oportebit. Eadem etiam in causis talibus ratione servata, ut si repertum fuerit, conscio illo, eandem fraudem intercessisse,

(a) Idem, Antiqua. Duo Codd. Flavius Chindasuindus Rex, Antiqua.

(b) Ita nonnulli Codd. In edito & uno Cod. spondit de re ejus, aut heredes.

A in cuius nomine prior (a) scriptura conscripta dinoscitur, tam ille qui fecit, quam ille qui conscius exitit, ad satisfactionem promissionis vel poenae, quam posterior scriptura continet, secundum superiorem ordinem æqualiter teneantur: atque etiam juxta tenorem superioris Legis de his qui falsas scripturas confecerint, in corporibus & in rebus damna pariter fortiantur.

TITULUS VI. DE FALSARIIS METALLORUM.

- I.** De torquendis servis in capite dominorum pro corruptione monetæ; & eorum mercede, qui hoc visi extiterint revelasse.
II. De his qui solidos aut monetam adulteraverint.
III. De his qui acceptum aurum alterius metalli permixtione corruperint.
B IV. Si quorumcumque metallorum fabri de rebus creditis reperiantur aliquid subtraxisse.
V. Ut aureum solidum integri ponderis nemo recuset.

I. (b) ANTIQUA.

De torquendis servis in capite dominorum pro corruptione monetæ; & eorum mercede, qui hoc visi extiterint revelasse.

Servos torqueri pro falsa moneta in capite domini dominave non vetamus, ut eorum tormentis veritas facilius possit inveniri: ita ut si servus alienus hoc prodiderit, & quod prodiderit verum extiterit, si dominus ejus voluerit, manumittatur, & domino ejus à fisco pretium detur: si autem noluerit, eidem servo à fisco tres auri unciae dentur. Si verò ingenuus fuerit, sex uncias auri pro revelata veritate merebitur.

II. FLS. GLS. RCDS. REX.

De his qui solidos aut monetam adulteraverint.

Qui solidos adulteraverit, circumciderit sive raserit, ubi primùm hoc Judex agnoverit, statim eum comprehendat: & si servus fuerit, eidem dextram manum abscindat. Qui si postea in talibus causis fuerit inventus, Regis præsentiæ destinetur, ut ejus arbitrio super eum sententia depromatur. Quod si hoc Judex facere distulerit, ipse de rerum suarum bonis quartam partem amittat, quæ omnimodis fisco proficiat. Quod si ingenuus sit qui hæc faciat, bona ejus ex medietate fisco acquirat: humilior verò statum ingenuitatis suæ perdat, cui Rex jusserit, servitio deputandus. Qui autem falsam monetam sculpsit sive formaverit, quæcumque persona sit, simili sententiæ & poenæ subiacebit.

III. (c) ANTIQUA.

De his qui acceptum aurum alterius metalli permixtione corruperint.

Qui aurum ad facienda ornamenta susceperit & adulteraverit, sive æris aut argenti, vel cujuscumque vilioris metalli permixtione corruperit, pro fure teneatur.

IV. FLS. (d) GLS. RCDS. REX.

E *Si quorumcumque metallorum fabri de rebus creditis reperiantur aliquid subtraxisse.*

Aurifices aut argentarii, vel quicumque artifices, si de rebus sibi commissis aut traditis aliquid subtraxerint, pro fure teneantur.

V. ANTIQUA.

Ut aureum solidum integri ponderis nemo recuset.

Solidum aureum integri ponderis, cujuscumque monetæ sit, si adulterinus non fuerit, nullus ausus sit recusare, nec pro ejus commutatione aliquid monetæ requi-

(a) Cod. unus, prius scripturam conscriptam.

(b) In 4. Codd. deest, Antiqua.

(c) In tribus Codd. deest, Antiqua.

(d) In omnibus Codd. deest hic Titulus: in tribus habetur, Antiqua.

rere, propter hoc quòd minùs fortè pensaverit. Qui contra hoc fecerit, & solidum aureum sine ulla fraude pensantem accipere noluerit, aut petierit pro ejus commutatione mercedem, districtus à Judice, ei cui solidum recusaverit, tres solidos cogatur exsolvere. Ita quoque erit & de tremisse servandum.

LEGIS WISIGOTHORUM

LIBER OCTAVUS,

QUI EST DE INLATIS VIOLENTIIS ET DAMNIS.

¶ ¶ ¶ ¶ ¶ ¶ ¶ ¶ ¶ ¶ ¶ ¶ ¶ ¶ ¶ ¶ ¶

CAPITULA TITULI PRIMI

DE INVASIONIBUS ET DIREPTIONIBUS.

- I. Ut solus patronus vel dominus culpabiles habeantur, si eisdem jubentibus ingenuus vel servus inlicita operentur.
- II. Si possessor per violentiam expellatur.
- III. Si ad faciendam cædem turba coadunetur.
- IV. Si intra domum vel januam suam violenter aliquis includatur.
- V. Ut nulla res ab alio possessa absque judicio usurpetur.
- VI. Si ad diripiendum quisque alios invitasse reperiatur.
- VII. Ne absente domino, vel in expeditione publica constituto, cujusquam domus inquietetur.
- VIII. Si aliquid inlicitum faciant servi ejus, qui in expeditione publica est constitutus.
- IX. De his qui in expeditionem euntes aliquid auferre vel deprædari præsumunt.
- X. Ut socios nominet, apud quem pars rapinæ inventa cognoscitur.
- XI. De his qui diripienda indicare reperiuntur.
- XII. De his qui itineranti, vel in opere rustico constituto, aliquid abstulerint, vel molestiam inferre præsumserint.
- XIII. Si ille qui diripit, in ipsa direptione morte necetur.

I. FLS. GLS. (a) RCDS. REX.

Ut solus patronus vel dominus culpabiles habeantur, si eisdem jubentibus ingenuus vel servus inlicita operentur.

Hoc principaliter generali sanctione censetur, ut omnis ingenuus, atque etiam libertus aut servus, si quodcumque inlicitum, jubente patrono vel domino suo, fecisse cognoscitur, ad omnem satisfactionem & compositionem patronus vel dominus obnoxii teneantur. Nam qui ejus jussionibus obedientiam detulerunt, culpabiles haberi non poterunt, quia non suo excessu, sed majoris imperio id commisisse probantur.

II. (b) ANTIQUA.

Si possessor per violentiam expellatur.

Quicumque violenter expulerit possidentem priusquam pro ipso Judicis sententia procedat, si causam meliorem habuerit, ipsam causam de qua agitur perdat. Ille verò qui violentiam pertulit, universa in statu quo fuerant recipiat quæ possedit, & securus teneat. Si verò illud invasit, quod per judicium obtinere non potuit, & causam amittat, & aliud tantum quantum invasit, reddat expulso.

(a) Unus Cod. Chindasvindus.

(b) In 4. Codd. deest, Antiqua.

III.

A

III. ANTIQUA.

Si ad faciendam cædem turba coadunetur.

Qui ad faciendam cædem turbas congregaverit, aut qui seditionem alteri, unde contumeliam corporis sentiat, fecerit vel faciendam incitaverit, aut præceperit; mox ut Judex crimen agnoverit, eum comprehendere non moretur: ita ut captus hujus sceleris infamia notatus, extensus publicè coram Judice sexaginta flagella suscipiat, & omnes qui cum eo venerint, vel qui id fecerint, nominare cogatur; ut si in ejus patrocínio non sunt, unusquisque ingenuorum L flagella suscipiant: servi autem hujus criminis focii, si alterius domini sunt, singuli in conventu publico, ad aliorum terrorem extensi, coram Judice CC ictus accipiant flagellorum.

B

IV. FLS. GLS. (a) RCDS. REX.

Si intra domum vel januam suam violenter aliquis includatur.

Quicumque dominum vel dominam intra domum, vel cortis suæ januam violenter incluserit, eisque aditum egressionis negaverit, sive ut id fieret aliis præceperit, pro ausu temeritate auctor sceleris det domino vel dominæ auri solidos numero xxx, & insuper centum flagella suscipiat. Hi verò qui malis voluntatibus ejus consenserint, auxiliumve ut hoc fieret præstiterint, si in ejus patrocínio non sunt, singuli ingenuorum quindenos solidos illis, quibus violentiam intulerunt, cogantur inferre, & pro admissi præsumptione centena flagella suscipiant. Servi autem si id, domino vel domina non jubente, commiserint, ducentos ictus accipiant flagellorum. Si verò ita dominus vel domina à violento vel præsumptore extra suam domum vel januam excludatur, ut continuò, quod est gravius, potestas eis ab ea domo vel familia ceterisque rebus auferatur, commissor sceleris damnum invasionis incurrat, atque etiam centum ictus accipiat flagellorum. Ingenui autem hujus criminis focii, si in ejus patrocínio non sunt, centum flagella suscipiant, & singuli xxx solidos cogantur exsolvere, illis procul dubio profuturos, quibus hanc injuriam intulisse noscuntur. Quòd si hoc servi, ignorantibus dominis, sua sponte commiserint, servi poenam sustineant superiùs comprehensam, domini verò nihil injuriæ vel detrimenti perferant. Idipsum etiam patiantur qui domum alienam sua auctoritate, sine Regis vel Judicis jussione, apprehendere, describere aut obsignare præsumserint.

D

V. FLS. GLS. (b) RCDS. REX.

Ut nulla res ab alio possessa absque judicio usurpetur.

Nullus Comes, Vicarius, Villicus, Præpositus, Actor aut Procurator, seu quilibet ingenuus, atque etiam libertus aut servus, rem quæ ab alio possidetur, post nomen regiæ potestatis vel dominorum fuorum, (c) ausu usurpare præsumat ante judicium. Quòd si, non expectata discussione, id quod ab alio possidetur, aut juris alterius esse dignoscitur, invaserit, omne quod abstulit & præsumptiosus invasit, tam in mancipiis quàm in ceteris rebus, in duplum ei restituat, de cujus jure visus est abstulisse; ac singulorum annorum fruges, quas inde fideliter collegisse juraverit, petitori compellatur exsolvere. Et tamen si servus absque domini voluntate hoc fecerit, CC insuper extensus flagella suscipiat: ita ut si dominus pro rei duplatione noluerit satisfacere, rem quæ ablata est, in eo statu cum frugibus restituat, & eundem servum pro facti temeritate, insistente Judice, ei, cujus res invasit vel abstulit, servitutum tradere non desistat. Omnimodis tamen erit sollicitè perquirendum, ne qualibet suasionem, vel fraudis alicujus commento, idem servus cum illius domini voluntate hoc fecerit, cujus rem ablatam esse constiterit: & si ita repertum fuerit, juxta Legem aliam dominus qui suavit, vel malum fieri fraudulenter permisit, quantum servus tulerat, septuplum dominus rei domino servi persolvat, & servum suum dominus ejus securus possideat.

(a) In 4. Codd. *Chindasuindus*. In uno deest Titulus(b) Tres Codd. *Chindasuindus*. In duobus deest Titulus iste.(c) 4. Codd. *aut suum*.

Tome IV.

VI. (a) ANTIQUA.

A.

Si ad diripiendum quisque alios invitasse repertiatur.

Si quis ad diripiendum alios invitaverit, ut cujuscumque rem evertant, aut pecora vel animalia quæcumque diripiant, illi cujus res direpta est, in undecuplum quæ sublata sunt restituantur. Hi verò qui cum ipso fuerint, si ingenui sunt, quinos solidos componere compellantur: aut si non habuerint unde componant, I flagella suscipiant. Si verò servi hoc sine domini voluntate commiserint, CL flagellis verberentur, & ab eis res omnis in statu suo reddatur.

VII. ANTIQUA.

Ne absente domino, vel in expeditione publica constituto, cujusquam domus inquietetur. B

Nullus domum inquietet absentis, nec in expeditione publica constituti: & si quod per judicium recipere potuisset, absente eo quem fuerat conventurus, invaserit, reddat in duplum: si verò invaserit quod per nullum judicium ei debebatur, reddat in triplum. Si quis autem antequàm in expeditionem proficiscatur, ad negotium dicendum Judicis fuerit admonitione conventus, aut per se causam dicere non moreretur, aut per mandati scripturam personam eligat, quæ adversario suo, Judice præsentem, respondeat. Quòd si nec mandatum dederit, nec respondere voluerit, & sic in expeditionem profectus causam non dixerit, postquam fuerit conventus à Judice, Judex adversario suo, quæ reperebat, jubeat reformari. Illi tamen, dum reversus fuerit, actio reservetur.

C

VIII. FLS. GLS. RCDS. REX.

Si aliquid illicitum faciant servi ejus, qui in expeditione est publica constitutus:

Si illius servi, qui in publica expeditione est constitutus, in aliquo crimine aut illicito facto præventi extiterint vel detecti, à Judice corripiantur, & secundum Legem juxta qualitatem culpæ * damnentur. Quòd si res ad componendum, & ad eosdem servos tradendos fuerit, in custodia teneantur à Judice, donec dominus veniens, aut compositionem, si voluerit, adimpleat; aut si noluerit, eos evidentius tradat. Si verò servus injustè occisus fuerit, aut subditus quæstioni, contra Judicem dominus servi, cum reversus fuerit, causam dicere non vetetur.

* Al. cedantur

D

IX. ANTIQUA.

De his qui in expeditionem eunt, aliquid auferre & deprædari præsumunt.

Qui in expeditionem vadunt, quæ abstulerint, quadrupli satisfactione restituant. Quòd si non habuerint unde componant, (b) rem simplicem reddant, & CL flagella suscipiant. Quòd si, (c) non jubentibus dominis, servi hoc fecerint, rem ablata in statu reformet, & CC flagella extensi sustineant. Cujus rei exactionem provinciarum Comites, vel Judices, aut Villici studio suo non morentur impendere: quia provincias nostras non volumus hostili prædatione vastari.

X. (d) ANTIQUA.

Ut socios nominet, apud quem pars rapinæ inventa cognoscitur. E

Apud quem scelus aut pars rapinæ fuerit inventa, statim socios suos cogatur nominare: quòd si nominare noluerit, teneatur ad vindictam. Quòd si (e) honestioris loci persona est, aut pro scelere rationem reddat, aut quæ ablata vel everfa fuerant, undecupli compositione restituat, & C publicè flagella suscipiat. Si certè apud servum rapinæ pars reperitur, CC flagella publicè extensus suscipiat, & socios suos nominare non differat.

(a) In quinque Codd. deest, *Antiqua*.(b) Ita omnes Codd. Editi *rem sumptam*.(c) 4. Codd. *quòd si nolentibus*.(d) In 5. Codd. deest, *Antiqua*. In duobus habetur, *Flavius gloriosus Recessvindus Rex*.(e) Tres Codd. *honestior persona est*.

XI. (a) ANTIQUA.

De his qui diripienda indicare reperiuntur.

Quicumque ingenuus vel servus aliqua diripienda indicaverit, ut cujuscunque res evertatur, aut pecora vel jumenta diripiantur, & ex hoc certis probationibus publicè convictus inveniatur, pro eo quòd indicaverit, centum flagella publicè extensus accipiat.

XII. ANTIQUA.

De his qui itineranti, vel in opere rustico constituto, aliquid abstulerint, vel molestiam inferre præsumerint.

B

Qui in itinere vel in opere rustico constituto aliquid violenter intulerit vel abstulerit, ubi ex hoc à Judice fuerit interpellatum, ille qui abstulerit, quadruplum restituat. Quòd si aliud aliquid cædis vel damni fecerit, legaliter satisfaciat. Quòd si hoc servus, domino nesciente, commiserit, & centum flagella suscipiat, & dominus pro servo compositionem exsolvat. Nam si dominus componere noluerit, servum tradere non * moretur.

* Al. recuset.

XIII. ANTIQUA.

Si ille qui diripit, in ipsa direptione morte necetur.

Qui aliena * diripit, si in ipsa direptione percussus aut occisus fuerit, ille qui * Al. perver-
C percussit, nullam calumniam patiatur. fit.

TITULUS II DE INCENDIIS ET INCENSORIBUS.

I. *De his qui sive in civitate, sive extra civitatem, domibus immiserint ignem.*II. *Si ignis immittatur in silvam.*III. *Si dum iter agitur, ignis longius dilabatur.*I. *De his qui sive in civitate, sive extra civitatem, domibus immiserint ignem.*

Qui alienæ (b) domui in civitate ignem supposuerit, correptus à Judice ignibus deputeretur, & de bonis ejus domino domus, si tamen aliquid damni pertulerit, componatur, ac pretium domus reddatur incensæ. Sed ille, cujus domus incensa est, coram testibus, quantos statuerit sententia judicantis, præbeat sacramentum, se fideliter quod in domo sua habuit profiteri, nec plus quàm illic conditum fuerat postulare, nec domus suæ pretium ampliùs taxare quàm valuit. Et si post datum sacramentum aliquid fefellisse convincitur, in duplum, quæ sunt supra modum debitæ compositionis exacta, illi cogatur inferre, qui compositionem exsolverat. Quòd si in domum, sicut superiùs diximus, ignis immissus ad proximas domos fortè transierit, juxta modum damni inter eos etiam, qui domos vel res suas incendio perdiderunt, ejus substantia dividatur: si tamen post compositionem illius, in cujus domum ignem misit, impletam, aliquid de facultatibus ejus cognoscitur residuum esse, ita ut simili modo coram testibus (c) sacramenta dependant, se non ampliùs reperere quàm incendio perdiderant. Et si post datum sacramentum perjurasse noscuntur, hæc quæ ampliùs exegerint, in duplum ei, quem fraudulenta ambitione damnare voluerant, cogantur exsolvere. Qui verò extra civitatem in domum mittit incendium, omnia quæ sunt in domo incensa restituat, & pretium domino domus reddere non moretur: sed is, cujus domus incensa est, coram testibus jurisjurandi interpositione confirmet, se non ampliùs postulare quàm perdiderat: & si post datum sacramentum ampliùs quàm perdiderat exegisse dinoscitur, in duplum ei, qui damnum sustinuit, coactus exsolvat. Quòd si etiam vicinæ domus ex eo quod immissum est incendium, fortè consumptæ sunt, si de bonis ejus superfuerit, unde eis etiam componatur, hi quoque amissa recipiant. Priùs tamen cum sacramento coram testibus profiteantur se non ampliùs quàm perdiderant postulare: & si perjurasse noscantur, aut ampliùs exegisse, in duplum ei, quem tali fraude damnave-

(a) In 5. Codd. deest, *Antiqua*. Ita & in sequenti Lege.(b) Tres Codd. *Qui in alienam domum*.(c) Ita Codd. mss. Editi, *sacramento defendant*.

rant, malè exacta restituant: ita ut pro correptione qui domum incenderat, c flagella suscipiat: & quicumque tale damnum admittens non habuerit unde componat, servituti subjaceat. Si certè cujuscumque servus, sive in civitatem, seu extra civitatem incendium intulisse cognoscitur, dominus, si servum tam nocentis admisi voluerit liberare à supplicio, pro ejus crimine non moretur componere: ita ut ipse servus publicè cc ictus accipiat flagellorum: sed ille, cujus domus incensa est, jurare cogatur se ampliùs non repetere quàm in domo ejus flamma consumpsit. Et si componere dominus pro servo noluerit, tradatur servus ad pœnam, ut supplicio capitali admissa perfolvat.

II. (a) ANTIQUA.

Si ignis immittatur in silvam.

B

Si quis qualemcumque silvam incenderit alienam, sive piceas arbores, vel caricæ, hoc est ficus, aut cujuslibet generis arbores cremaverit, correptus à Judice centum flagella suscipiat, & pro damno satisfaciatur, sicut ab his qui inspexerint fuerit æstimatum. Quòd si servus hoc domino nesciente commiserit, cl flagellorum verberibus addicatur. Et si pro eo dominus componere noluerit, cum duplum aut triplum damni fecerit quàm quod eundem servum valere constiterit, ipsum servum pro facto tradere non * moretur.

* Al. retardet.

III. ANTIQUA.

Si dum iter agitur, ignis longiùs dilabatur.

Qui in itinere constitutus cujuscumque forsitan campo applicaverit, & ad coquendum cibum, aut frigoris necessitate compulsus ignem fecerit, cautus sit ne ignis longiùs dilabatur: aut si in spinis, sive in pabulis siccis, in quibus plerumque flamma nutritur, incendium convalescat, ignem cum crescit, extinguat. Quòd si se longiùs flamma extenderit, & messis, aut area, vel vinea, aut domus, sive pomarium incendio concremetur, tantum quantum flamma consumpsit, reddere vel componere compellatur: quia ignem quem fecerat, neglexit extinguere.

TITULUS III DE DAMNIS ARBORUM, HORTORUM ET FRUGUM QUARUMCUMQUE.

- I. De compositione arborum incisarum.
- II. Si hortum quis vastaverit alienum.
- III. Si de incisæ arboris ruina debilitatio vel homicidium perpetretur.
- IV. Si arbor ex parte incisa, sive combusta, damna concutiat.
- V. De vinea incisa vel evulsa, sive concremata; atque de frugibus usurpatis.
- VI. Si sepes incidatur vel incendatur.
- VII. Si pali de sepibus incidantur.
- VIII. Si in aliena silva quis cum vehiculo capiat.
- IX. Si loca fructifera vel pascuosa nimia angustia coartentur.
- X. De amilalibus voluntariè in messem vel in vineam missis.
- XI. Si cujuslibet animalia in frugibus damna concutiant.
- XII. Si pratum defensum à pecoribus naufragetur.
- XIII. Si fructifera loca ab animalibus fuerint dissipata.
- XIV. Si expellenti de frugibus pecora quisquam excutiat, vel de clusura furto aut violentia tollat.
- XV. De animalibus in vinea, messe vel prato præventis.
- XVI. Si priusquàm expellantur animalia, de frugibus exierint.
- XVII. Si in frugibus suis animalia præventa quacumque aliquis detruncatione turpaverit.

I. ANTIQUA.

De compositione arborum incisarum.

Si quis, inscio domino, alienam arborem inciderit: si pomifera est, det solidos III; si oliva, det solidos V; si glandifera major est, det solidos II; si minor est, det

(a) In nonnullis Codd. deest, Antiqua. Ita semper deinceps usque ad finem.

A solidum unum. Si verò alterius sunt generis, & majores atque prolixiores sunt, binos solidos reddat; quia licet non habeant fructum, ad multa tamen commoda utilitatis præparant usum. Et hæc quidem compositio erit, si tantumdem abicisæ fuerint. Nam si præsumtivè incisæ alicubi ferantur: aut similes arbores cum illis incisis dabuntur, aut prædictum pretium duplo solvetur.

II. ANTIQUA.

Si hortum quis vastaverit alienum.

Si quis alienum hortum vastaverit, statim juxta damni æstimationem à Judice coactus domino horti cogatur exsolvere: ita ut si servus hoc fecerit, super compositionem ipsius damni, l. flagella extensus accipiat.

III. ANTIQUA.

Si de incisæ arboris ruina debilitatio vel homicidium perpetretur.

Si quis arborem inciderit, vel aliquid damni fecerit, aut si dum cadit arbor, aliquem occiderit, damnum qui incidit exsolvat. Quòd si in circuitu arboris homines fuerint, priusquam cadat arbor, admoneat: & si de ramis arboris corruentis, posteaquam commonuerit, aliquis debilitatus aut mortuus fuerit, nullam ille qui arborem incidit, calumniam pertimescat. * Cerrè si aut debilem, aut dormientem, aut senem, aut qui sibi cavere non potuit, aut pecudem fortasse ruina hujus arboris debilitaverit vel occiderit, pro quadrupede uno, domino alium ejusdem meriti mox reformet, & pro occiso homine tanquam homicida teneatur: pro debilitato verò juxta formam Legum satisfacere compellatur. Et si aliquis alienam arborem inciderit, pro violentia componere non moretur. Quòd si dominus arboris incisorem fuerit contestatus, & postea incisor fuerit, dum incidit, occisus, mors ejus nullatenus requiratur.

IV. Si arbor ex parte incisa, sive combusta, damna concutiat.

Si arbor ex parte incisa sit, aut ex aliqua parte igne combusta, & illo qui inciderat, vel incidere cœperat, absente arbor ceciderit, nulla ei pro damno, quod per ruinam arboris factum est, calumnia moveatur.

V. ANTIQUA, NOVITERQUE EMENDATA.

D *De vinea incisa vel evulsa, sive concremata, atque de frugibus usurpatis.*

Qui vineam inciderit, eradicaverit, vel incenderit alienam, aut in desertum perduxerit, duas æqualis meriti vineas domino ejus vineæ reformare cogatur, & prætereà dominus vineæ illius desertæ hanc ad usum suum revocare non dubitet. Si verò per violentiam fruges collegerit, & frugem in duplum restituat, & quidquid everterit, redintegrare procuret; ita tamen ut cum sacramento colligentium per tempus vindemiarum duplam ipsius frugis compositionem restituat. Servi verò sine dominorum jussu talia facientes, per singulas vites (a) decena flagella extensi accipiant, & fruges * domino restituant: aut si dominus componere voluerit, per sex * Al. omnino vites solidum reddant. Quòd si majus damnum creverit, & dominus componere noluerit, servum tradere festinabit.

E VI. ANTIQUA.

Si sepes incidatur, vel incendatur.

Si quis per aliquod spatium sepes inciderit vel incenderit alienas, si majoris loci persona est, sepes reparet, & pro damno satisfaciatur. Si quid tamen damni domino de fructibus accidisse cognoscitur, & damnum solvat sicut inspectio habuerit æstimantium, & prætereà decem solidos reddat. Sed & de eo campo, qui fructus habet vel habuit, & de prato sive de concluso v. solidos compellatur exsolvere. De eo verò campo, in quo nulli fructus sepibus claudebantur, sepem tantummodò reformare cogatur. Si verò hoc persona inferior fecerit, solvat damnum de æstimatis fructibus, ac sepem reparet, & l. flagella publicè suscipiat. Quòd si ser-

(a) Cod. unus, ducentena.

vus hoc, domino nesciente, fecerit, & damnum solvat, & sepem reparet, & A
 * Al. reparet centum flagella suscipiat. Quòd si casu factum fuerit, sepem tantummodò * reformet, quæ collisa est: quia crimen videri non potest, quod non est ex voluntate commissum.

VII. ANTIQUA.

Si pali de sepibus incidantur.

Qui de sepibus palos inciderit vel incenderit alienos, cum campus ille fructus ullos eo tempore non habuerit, in quadruplum reformare cogatur. Si autem fructus aliqui de his sepibus clauderentur, per singulos palos singulos tremisses compellatur exsolvere: ita ut & fructibus si aliquid perierit, ex integro reformetur. Eadem & de hortis sepe conclusis præcipimus custodiri.

B

VIII. ANTIQUA.

Si in aliena silva quis cum vehiculo capiatur.

Si quis aliquem comprehenderit, dum de silva sua cum vehiculo vadit, & circulos ad cupas, aut quæcumque * ligna sine domini iussione aut permissione asportare præsumserit, & boves & vehiculum alienæ silvæ præsumtor amittat, & quæ dominus silvæ cum fure aut violento comprehenderit, indubitanter obtineat.

* Al. lignamina

IX. ANTIQUA.

Si loca fructifera vel pascuosa nimia angustia coarcentur.

Si quis cum frugibus vineam, pratum vel pascua habere cognoscitur, & fossas C per circuitum pro solo terrore constituat, ut nonnisi per vineam aut messem transitus esse possit, damnum quod viator intulerit, ad viatoris culpam redundare non convenit. Campos autem vacantes si quis fossis cinxerit, iter agentes non hæc signa deterreant, nec aliquis eos de his pascuis præsumat expellere.

X. ANTIQUA.

De animalibus voluntariè in messem vel in vineam missis.

Qui jumenta, vel boves, aut quæcumque pecora voluntariè in vineam vel messem immiserit alienam, damnum quod fuerit æstimatum, cogatur exsolvere. Et si major persona est, pro caballis aut bubus per singula capita singulos solidos reddat: per minora verò capita singulos tremisses ei, cui damnum factum est, compellatur D exsolvere. Certè si inferior est fortè persona, & damnum ex integro reddat, & compositionem ex medietate restituat, atque quadraginta flagella publicè extensus accipiat. Si verò servus hoc sine iussu domini fecerit, omne damnum aut ipse aut ejus dominus reddat, & ipse servus sexaginta flagella suscipiat.

XI. ANTIQUA.

Si cujuslibet animalia in frugibus damna concutiant.

Si cujuslibet qualiacumque animalia vineam vel messem everterint alienam, ille cujus animalia damnum intulerint, tantum vineæ vel agri cum frugibus ejus meriti domino de suo restituere non moretur, quantum exterminatum esse cognoscitur: ita ut collectis frugibus ille recipiat, qui dedisse videtur. Quòd si non habuerit E agrum aut vineam unde componat, tantum de frugibus reddat, quantum in æquali parte agri vel vineæ fuerit æstimatum.

XII. ANTIQUA.

Si pratum defensum à pecoribus naufragetur.

Qui in pratum eo tempore quo defenditur, pecora miserit, ut postmodum ad secandum non possit herba succrescere; si servus est qui hoc fecerit, XL ictus flagellorum accipiat, & foenum reddatur à domino ejus, quantum fuerit æstimatum. Si liber & inferioris loci persona est, per (a) duo capita tremissem unum reddat,

(a) Ita omnes Codices. In edito, pro duobus capitibus.

A foenum nihilominus juxta æstimationem ei, qui damnum pertulit, redditurus. Si verò major persona est, per duo capita solidum unum reddat, & foenum habita æstimatione restituat.

XIII. ANTIQUA.

Si fructifera loca ab animalibus fuerint dissipata.

Si quis caballum aut pecus alienum in vinea, messe, prato, vel horto invenerit, non expellat iratus, ne dum de damno expellit, evertat: sed ad domum suam inclufurus adducat, & dominum caballorum vel pecorum faciat certiores, ut præsentibus his aut vicinis eorum damnum, quod illatum fuerit, æstimeretur, & ad campum utraque partes conveniant; ut postquam damnum inspexerint, pars campi, vel vineæ, sive prati, vel messis quæ defracta fuerat, mensuretur, & donec fructus colligantur, expectetur, ut tantumdem de impasto loco ei, cui damnum intulerit, facta spatii exæquatione tradatur præsentibus testibus: & de eo loco qui everfus est, & de eo qui est integer, fructus colligantur: & quidquid minus in his locis, quæ à pecoribus everfa fuerint, reperitur, ille cujus pecora fuerint, reformare cogatur. Pecora verò, postquam ipsorum locorum spatia mensuraverint, sicut est in Legibus constitutum, domino refoventur. Et si pecora, dum per iracundiam immoderationis expellit, everterit, domino pecorum damnum simpla tantummodo satisfactione restituat, & sibi quæ debilitavit aut occidit usurpet; sic tamen ut quæ evertit, antè persolvat. Quòd si pecora per casum, non culpa expellentis debilitentur aut pereant, aut in fudes sive in palos, dum expelluntur, inciderint, damnum solvatur ex medio, & quæ superioribus Legibus sunt statuta permaneant.

C XIV. ANTIQUA.

Si expellenti de frugibus pecora quisquam excutiat, vel de clusura furto aut violentia tollat.

Si quis expellenti de frugibus pecora excusserit: si honestior est fortè persona, det solidos v, & duplum damnum, quod fuerit æstimatum, cogatur exsolvere. Si certè humilioris loci persona fuerit, & non habuerit unde componat, l flagella suscipiat, & duplum damnum exsolvere compellatur. Si verò servus hoc fecerit, ante Judicem centum ictus accipiat flagellorum, & domino ejus nulla calumnia moveatur. Quòd si de domo ejus aut clusura involaverit, aut per violentiam tulerit, octo solidos qui injuriam pertulit consequatur, & præterea duplum damnum ille qui abstulit, reddere compellatur. Si verò servus hoc fecerit, centum flagella suscipiat, & dominus ejus nihil damni sustineat.

XV. ANTIQUA.

De animalibus in vinea, messe vel prato præventis.

Si quis in vinea sua, messe, prato, vel horto, jumenta vel pecora invenerit aut prendiderit, statim domino pecudum ipsa aut altera die nunciaturus includat. Quòd si dominus pecorum mittere vel venire noluerit, damnum à vicinis, quod factum est, æstimeretur, & ad satisfactionem ille, cujus pecora fuerint, Judicis exsequutione venire cogatur, & damnum exsolvat; si tamen probaverit aut certè juraverit ille qui prendidit, damnum ipsum ab ipsis animalibus factum fuisse. Ille verò cujus pecora sunt, si ad æstimationem damni aut pecora recipienda non venerit, adaqueantur tantummodo, ac triduo teneantur inclusa: & pro retentis triduo pecoribus nullam calumniam inferre poterit, qui ad æstimationem venire neglexit. Post triduum autem animalia dimittantur, & dimissis animalibus, si dominus eorum venire contemserit, pro contemptu ipso, quia inspicere noluit, juxta æstimationem testium in duplum cogatur exsolvere. Quòd si ille, cujus pecora sunt, ad eum cui damnum factum est venerit, rogans eum ut ad æstimationem damni accedat, ut pecora relaxentur, & ille non adquiescat volens pecora interficere: si hoc ita fecisse convincitur, per singula capita majora singulos solidos reddat; per minora singulos tremisses. Similiter hæc Lex continet & de illis, qui ante triduum pecora clausa non publicaverint. Si autem servus hoc fecerit sine domini voluntate, centum flagella suscipiat, & dominus ejus nihil damni sustineat.

XVI. Si priusquàm expellantur animalia, de frugibus exierint. A

Si jumenta vel pecora de frugibus, priusquàm expellantur, exierint, ea non licet comprehendere, quia utrùm ipsa damnum fecerint, nescitur. Nam si ea ipse cujus sunt, aut quicumque vicinus expulerit, dominus jumentorum vel pecorum æstimationem damni implere cogatur.

XVII. ANTIQUA.

Si in frugibus suis animalia præventa quacumque aliquis detruncatione turpaverit.

Si [quis] labia pecoribus aut ceteris animalibus, vel aures, quæ in frugibus suis comprehenderit, inciderit; illa quæ deformavit obtineat, & domino pecorum alia fana & similia restituere non moretur. B

TITULUS II DE DAMNIS ANIMALIUM VEL DIVERSARUM

RERUM.

I. Si caballus vel animal alienum, aut de ligamine tollatur, aut extra voluntatem domini in aliquo fatigetur.

II. Si præstitum animal contra definitionem & voluntatem domini fatigetur.

III. Si caballi aut cujuscumque animalis coma vel cauda turpetur.

IV. Si alienum animal testiculis defecetur.

V. Si jumentum partus excutiat.

VI. Si cujuscumque animalis partus excutiat.

VII. Si qualiacumque animalia ab invicem evertantur. C

VIII. Si damno vel injuria impellente, aut sine damno alienum animal occidatur.

IX. Si bos alienus sine domini voluntate operibus subjungatur.

X. Si qualiacumque animalia trituris aræ fatigentur.

XI. Si pecus absque damno in clusuram mittatur.

XII. Si animal cuicumque faciat quodcumque damnosum.

XIII. Si quodcumque animal quacumque percussione debilitetur aut occidatur.

XIV. Si pecus alienum, sciente aut ignorante domino, gregi alterius misceatur.

XV. Si animali quodcumque pavidum inligetur, per quod ruptum aut debilitetur aut moriatur.

XVI. Si vitiosum animal, cum apud dominum est, cujuscumque hominem videatur, ætatis occidisse.

XVII. Si animal vitiosum quis à se abjiciat, vel non abjectum retineat. D

XVIII. Suæ habendum culpæ, si irritatum animal noceat irritantem.

XIX. Si justè aut injustè concitatus canis quempiam debilitasse vel occidisse probetur.

XX. De cane damnofo.

XXI. De læsione vestis.

XXII. Si fraudulenter quis ambulans, in laqueos feris præparatos incidat.

XXIII. Ut qui laqueos feris ponit, & loca discernat in quibus ponat, & vicinos admoneat.

XXIV. De damnis iter publicum concludentium.

XXV. De servando spatio juxta vias publicas.

XXVI. Si de campis vacantibus iter agentium animalia expellantur.

XXVII. Ne iter agentibus pascua non conclusa vetentur.

XXVIII. Ut qui in transitu fluminis culturam facit, laborem sepe circumdet. E

XXIX. De discretionem concludendorum fluminum.

XXX. De confringentibus molina & conclusiones aquarum.

XXXI. De furantibus aquas ex discursibus alienis.

I. ANTIQUA.

Si caballus vel animal alienum, aut de ligamine tollatur, aut extra voluntatem domini in aliquo fatigetur.

Si quis caballum alienum vel aliud animal de pedica sive de ligamine tulerit sine conscientia domini sui, unum solidum ei det: & si per hanc occasionem perierit, ejusdem meriti caballum vel animal restituat. Quòd si eum alibi ambulare coegerit, vel

A vel laborare fecerit, domino nesciente, alium æqualis meriti cum eo dare cogatur; si tamen ipsa aut altera die eum dominus suus invenerit. Quod si tertia die animal inventum non fuerit, ille qui animal alienum præsumserit, pro fure teneatur.

II. FLS. GLS. RCDS. REX.

Si præstitum animal contra definitionem & voluntatem domini fatigetur.

Quicumque contra voluntatem ejus qui præstitit, animal supra definitionem cursu; oneribus, vel itinere fatigaverit, per decem millia det solidum unum. Quod si minus quàm decem millia fuerit, æstimato itinere vel labore, æstimetur & compositio damni. Nam si debilitatus & mortuus fuerit, debilem sibi habeat, & similem **B** reddat: pro mortuo verò vivum talem sine excusatione restituat.

III. ANTIQUA.

Si caballi aut cujuscumque animalis coma vel cauda turpetur.

Si quis alieni caballi comam turpaverit, aut caudam curtaverit, ejusdem meriti alium cum eo sine dilatione domino restituat. Si verò alterum qualecumque animal curtaverit, per singula capita singulos trientes reddere compellatur.

IV. ANTIQUA.

Si alienum animal testiculis defecetur.

C Qui alienum animal, aut quemcumque quadrupedem, qui ad stadium fortasse fervatur, invito domino vel nesciente, castraverit: vel bovem, vel quæ non secantur castraverit, domino in duplum cogatur exsolvere: quia propter invidiam hoc videtur intulisse dispendium.

V. ANTIQUA.

Si jumenti partus excutiat.

Si quis quocumque pacto partum equæ prægnantis excusserit, pulletrum anniculum illi, cujus fuerit, mox reformet.

VI. ANTIQUA.

Si cujuscumque animalis partus excutiat.

D Si quis vaccam prægnantem abortare fecerit alienam, talem aliam cum vitulo domino reformare cogatur, & illam, cui partum excusserit, ipse accipiat. Hæc & de aliis quadrupedibus forma fervetur.

VII. ANTIQUA.

Si qualiacumque animalia ab invicem evertantur.

Si cujuslibet jumenta, vel armenta, aut alia pecora se invicem fortè colliserint (a) vel occiderint, dominus jumenti vel aliorum animalium aliud ejusdem meriti **E** domino reddat, & illud debilitatum aut occisum sibi obtineat.

VIII. ANTIQUA.

Si damno vel injuria impellente, aut sine damno alienum animal occidatur.

Si quis alienum animal occidisse aut vulnerasse convincitur, non damno qualicumque compulsus, alium ejusdem meriti domino reformare cogatur: & si servus est, l. flagella publicè suscipiat; ingenuus verò quinque solidos det. Nam si eundem damni commovit injuria ut eum occideret aut debilitaret, pretium pecudis aut animalis reddat occisi vel debilitati, & nihil patiat injuriæ.

(a) In omnibus Codd. defunt hæc verba, vel occiderint.

IX. ANTIQUA.

A

Si bos alienus sine domini voluntate operibus subjungatur.

Si quis bovem alienum junxerit sine conscientia domini sui ad aliquid carricandum, sive pro voluntate sua retinendum, ejusdem meriti cum eo alium domino reddat,

X. ANTIQUA.

Si qualiacumque animalia trituris areæ fatigentur.

Si quis caballum aut aliud quodcumque animal alienum in aream miserit, per singula capita singulos solidos reddat: & si per hanc occasionem animal mortuum fuerit, solidum reddat, & ejusdem meriti animal domino cogatur exsolvere. B

XI. ANTIQUA.

Si pecus absque damno in clusuram mittatur.

Qui absque aliquo damno inclusum pecus detinuerit alienum, si servus hoc, nesciente domino, fecerit, tantummodò quadraginta ictus accipiat flagellorum: si ingenuus fuerit, per duo capita tremissem unum ei, cujus pecus inclusum est, cogatur exsolvere. Quòd si ex ipsis pecoribus aliquid debilitatum aut mortuum fuerit, juxta superiorem Legem compositio fiat.

XII. ANTIQUA.

Si animal cuicumque faciat quodcumque damnosum.

C

Si cujuscumque quadrupes aliquid fecerit fortasse damnosum, in domini potestate consistat, utrùm quadrupedem noxium tradat, an ei qui damnum pertulit, & aliquid excepit adversi, juxta Judicis æstimationem componat.

XIII. ANTIQUA.

Si quodcumque animal quacumque percussione debilitetur aut occidatur.

Si quis alienum jumentum percusserit, ita ut debile efficiatur, aut de ipsa fortasse percussione mortuum fuerit, ille qui percussit, alium ejusdem meriti domino reformare cogatur, & illud debile suæ vindicet potestati. Quòd si jumentum non habuerit, pretium (a) juxta æstimationem domino jumentum restituat. Et similis ordo tam de caballo quàm de bove & reliquis animalibus ab omnibus observetur. D

XIV. ANTIQUA.

Si petus alienum, sciente aut ignorante domino, gregi alterius misceatur.

Si cujusslibet pecora cum alicujus se miscuerint, & hoc ipse perspexerit, & sic de ipsius grege abierint; ut nullam ex hoc conscientiam habeat, dominus pecorum sacramenta ab eodem accipiat, quòd non ipsius fraude vel culpa exinde abscefferint, & nec sibi ea præsumsit, nec alicui tradidit; & nihil cogatur exsolvere. Quòd si ad domum suam adduxerit, & Judicem non monuerit, vel in conventu publicè infra octavum diem non contestaverit, in duplum satisfaciat. E

XV. Si animali quodcumque (b) pavidum inligetur, per quod ruptum aut debilitetur aut moriatur.

Si quis caput mortui pecoris, aut ossa, vel aliquid unde animal terreatur, ad caudam caballi crediderit alligandum, & per hoc currendo ruptus probetur aut mortuus, alium sanum caballum domino reformare non moretur, quia Legum statuta transcendit. Quòd si caballus nihil debilitatis incurrerit, quinquaginta ictus accipiat flagellorum. Si servus hoc fecerit, centum verberibus addicatur.

(a) Tres Codd. *juxta æstimationis.*

(b) Aut corrigendum *pavido*, aut *pavidum* activè accipiendum pro, *quod pavorem infert.*

XVI. FLS. GLS. RCDS. REX.

Si vitiosum animal, cum apud dominum est, cujuscumque ætatis hominem videatur occidisse.

Si quis bovem aut taurum vel quemcumque quadrupedem noxium habuerit aut vitiosum, eum, antequàm noceat alicui, non moretur occidere. Quòd si de vitio quadrupedis ex vicinorum contestatione cognoverit, & postea eum reservaverit, aut paverit, vel distulerit occidere, ac postea alicui mortem aut debilitatem sive vulnus intulerit, juxta (a) Leges componere non (b) moretur, sicut est de homicidiis, id est, de viris ac mulieribus, infantibus, servis vel ancillis, compositio constituta: ita ut si jugulaverit aliquem ipse quadrupes in annis viginti, ccc solidi componantur: & ab hoc usque ad eum qui annos L habuerit, unam compositionem jubemus stare: à quinquaginta autem annis usque ad illum qui habet (c) sexaginta quinque, cc sol. componantur: qui verò super hoc habuerit, c sol. componantur; qui quindecim annos habuerit, CL sol. componantur; si in (d) quatuordecim annis fuerit, CXL sol. componantur; si in tredecim, cxxx sol. dentur; si in duodecim, cxx solidi. componantur; si in undecim, cx solidos det; si in decem, c; si verò novem aut octo annorum fuerit vel septem, xc sol. componantur; si sex aut quinque aut quatuor annorum fuerit, Lxxx sol. componantur; si certè trium aut duorum annorum, Lxx sol. det: nam si unius anni fuerit, Lx solidi componantur. Et si filiam alicujus aut uxorem jugulaverit, à decimo-quinto anno usque ad quadragesimum, ccl sol. componantur; & à quadragesimo usque ad sexagesimum, cc sol. componantur. Quòd si superior annorum numerus fuerit, c solidi componantur. A quinto-decimo verò anno aut inferiùs, sicut & de pueris est constitutum, medietatem compositionis ejus, secundum ætatis vel sexus ordinem, reddere compellatur. Pro (e) libertis autem medietas hujus compositionis, sicut superiùs est comprehensum, pro eo qui occisus est, in satisfactione dabitur. Si autem servum alicujus occiderit, duos ejusdem meriti servos dominus ejus qui occisus est, in satisfactione recipiat.

XVII. ANTIQUA.

Si animal vitiosum quis à se abjiciat, vel non abjectum retineat.

Si quis bovem aut aliud animal nocivum vel vitiosum habuerit, eum occidere non moretur, vel à se projicere: ita ut vicinis omnibus notum faciat quia eum à se projecit. Quòd si eum non occiderit, sed reservaverit, quidquid damni postea admiserit, ille componat, qui eum apud se reservasse cognoscitur.

XVIII. ANTIQUA.

Suæ habendum culpæ, si irritatum animal noceat irritantem.

Si quis vitiosum bovem, aut canem, vel aliud animal contra se irritatum contigerit, quidquid passus fuerit, culpæ ejus qui hoc pertulerit, oportet adscribi.

XIX. ANTIQUA.

Si justè aut injustè concitatus canis quempiam debilitasse vel occidisse probetur.

Si aliquem canis momorderit alicujus, & de morfu illius aliquis debilitatus probetur aut mortuus, domino canis nihil calumniæ moveatur; si tamen eum canem ut morderet, non irritasse cognoscitur. Quòd si canem suum ut furem aut quemcumque criminofum comprehenderet irritavit, & ita momorderit fugientem, si de morfu illius fuerit debilitatus aut mortuus, nihil ex eo causationis existat: nam si eum ad innocentem forsitan injuriandum incitaverit, tanquam si ipse vulnus intulerit, juxta Leges componere non moretur.

(a) Ita Codd. mss. In edito, juxta hanc Legem.

(b) Tres Codd. non moretur, ita ut si jugulaverit aliquem ipse quadrupes, de ingenuis personis quingenti solidi componantur: pro libertis autem medietas hujus compositionis, id est ccl solidi, pro eo qui occisus est in satisfactione dabuntur. Si autem servum alicujus occiderit, duos ejusdem meriti servos dominus ejus qui oc-

cisus est, in satisfactione recipiet. Media defunt. In duobus tamen ex istis Lex eadem iterum recitatur, sed ut in edito.

(c) In uno Cod. lxxv.

(d) Unus Cod. si infra xiv annos fuerit. Alter, si in quarto-decimo anno fuerit.

(e) Pro libertis autem &c. defunt in tribus Codd.

F ff ij

De cane damnofo.

Si cujufibet canis damnofus fuerit, & devaſtet berbices, & alia pecora fortè evertere cœperit, & deprehenſus fuerit; ipſe dominus canis, ubi ex hoc fuerit commonitus, eum illi tradat, cui damnum primitus conſtat fuiſſe inlatum, ut eum occidat. Quòd ſi eum occidere noluerit, vel illi tradere cui damnum primitus fecit: quidquid poſtmodum canis damni amiſerit, dominus canis duplam compoſitionem reddere non moretur.

XXI. FLS. (a) RCDS. REX.

De læſione veſtis.

Si quis qualibet occaſione veſtem abſciderit vel ruperit alienam, atque ſordibus maculaverit, & talis macula in veſte patuerit, ut extra ſœditatem minimè tolli poſſit; pro facti crimine obnoxius teneatur, ita ut ſimilem veſtem integram reſtituat. Quòd ſi talem veſtem non habuerit, hujus veſtis pretium, quantum integra illa, quæ rupta vel ſciſſa atque maculata eſt, valere potuit, tradere compellatur: veſtem verò ruptam, vel quæ maculata eſt, ille accipiat, qui hanc compoſitionem exſolverit. Si verò ſervus hoc fecerit, & dominus pro eo componere noluerit, ſervum pro qualitate criminis tradere non moretur.

XXII. ANTIQUA.

Si fraudulenter quis ambulans, in laqueos feris præparatos incidat.

Si quis fudes in vinea poſuerit ſive in campo propter feras, & ibi aliquis, dum furtum facere tentat, inciderit; culpæ ejus oportet adſcribi, qui vulnus excepit, quòd in rem alienam fraudulenter ingreſſus eſt.

XXIII. ANTIQUA.

Ut qui laqueos feris ponit, & loca diſcernat in quibus ponat, & vicinos admoneat.

Si quis in terris ſuis foveas fecerit, ut feras in eiſdem foveis comprehendat, aut laqueos vel arcus prætenderit, ſeu balistas in locis ſecretis vel deſertis, ubi nulla via eſt, quæ conſueverit frequentari, nec ubi pecudum poſſit eſſe acceſſus: ſi alicujus animal per hanc occaſionem, quæ ad feras paratur, extingatur aut occidatur, pecus quod periit, incautus venator exſolvat, quia quadrupes ſibi ea cavere non potuit. Omnes verò proximos & vicinos venator antè commoneat: & ſi poſt commonitionem quiſquam in hæc incautus irruerit, nihil ex hoc calumniæ venatori oportet opponi: quia ſe ille periculo, qui commonitionem audire neglexit, objecit. Si quis verò de locis longinquiſſimis veniens, qui non fuerat antè commonitus, ignorans inciderit, & fuerit debilitatus aut mortuus; hic qui feris inſidias vel laqueos præparavit, tertiam partem compoſitionis exſolvat, quæ fuerat hætenus debilitatis hominibus vel occiſis in Legibus comprehenſa: quia in itinere hominibus hoc periculum neſcientibus apparare non debuit.

XXIV. ANTIQUA.

De damnis iter publicum concludentium.

Si iter publicum clauſum aut conſtrictum ſit, rumpenti ſepem aut vallum nulla calumnia moveatur. Ille verò qui viam clauſerat vel conſtrinxerat, quæ conſueverat frequentari, ſi ſervus eſt, à Judice perducatur ad ſepem, & centum flagella ſuſcipiat, & per diſtrictionem Judicis priorem viam aperire cogatur, etiam ſi meſſis ibidem eſſe videatur. Si verò id fuerit à potentiore commiſſum, exigantur ei ſolidi xx: reliquæ autem perſonæ talia committentes, decenos ſolidos exſolvere compellantur, ita ut omnis hujus rei compoſitio ſiſci juriſſimis inferatur.

(a) Tres Codd. *Chindaſwindar*. In duobus Titulus deſt.

A

XXV. ANTIQUA.

De servando spatio juxta vias publicas.

Viam per quam ad civitatem aut ad provincias nostras ire consuevimus, nullus præcepti nostri temerator existat, ut eam excludat vel adstringat; sed utrimque medietas aripennis libera referatur, ut itinerantibus applicandi spatium non vetetur. Si quis autem hujusmodi Legis præcepta transgesserit, si major persona est, det solidos quindecim: inferiores vero personæ octonos solidos solvant fisco profuturos. Qui certè juxta hujusmodi viam messem, aut vineam, vel pratum, sive conclusum habere cognoscitur, sepe utrumque concludat. Quod si propter paupertatis angustiam campum sepibus non possit ambire, fossatum protendere non moretur.

B

XXVI. ANTIQUA.

Si de campis vacantibus iter agentium animalia expellantur.

Si aliquis de apertorum & vacantium camporum pascuis, licet eos quisque fossis præcinxerit, caballos, aut boves, vel cetera animalia generis cujuscunque iter agentium ad domum suam inclusurus adduxerit, per duo capita tremissem cogatur exsolvere: si verò ut non pascantur expulerit, per quatuor capita tremissem accipiat, qui excepit injuriam. Quod si hæc & quæ superius dicta sunt, servus, nesciente domino, commiserit, à Comite civitatis vel à Judice centum flagellorum ictibus verberetur, & dominus servi nullam calumniam aut detrimentum sustineat.

C

XXVII. ANTIQUA.

Ne iter agentibus pascua non conclusa vetentur.

Iter agentes in pascuis, quæ conclusa non sunt, deponere sarcinam, & jumenta vel boves pascere non vetentur: ita ut non in uno loco plus quàm biduo, nisi hoc ab eo cujus pascua sunt obtinuerint, commorentur. Nec arbores majores vel glandiferas, nisi præstiterit silvæ dominus, à radice succidant. Ramos autem ad pascendos boves non prohibeantur competenter incidere.

XXVIII. ANTIQUA.

Ut qui in transitu fluminis culturam facit, laborem sepe circumdet.

Qui in eo loco ubi transitus fluminis est culturam fecerit, vel præruptum ripæ, aut ubi pecora transeunt, potuerit excludere, & fecerit fortasse culturas, sepem etiam facere non moretur. Quod si non fecerit, & aliquid damni fuerit per hanc negligentiam suam inutilitatem perpeffus, nihil compositionis ab aliquo accipiat; quia negligentiam illius ad damnum alterius redundare non convenit.

XXIX. De discretionem concludendorum fluminum.

Flumina majora, id est per quæ (a) mesoces aut alii pisces maritimi subriguntur, vel forsitan retia aut quæcumque commercia veniunt navium, nullus ad integrum, contra multorum commune commodum, suæ tantummodò utilitati consulturus excludat, sed usque ad medium alveum, ubi maximus ipsius fluminis concursus est, sepem ducere non vetetur, ut alia medietas diversorum usibus libera relinquatur. Si quis contra hoc fecerit, exclusa ipsius à Comite civitatis aut à Judice sine aliqua excusatione rumpatur: & si honestioris loci persona est, x solidos det illis quos impedire conatus est; si verò inferior persona fuerit, quinque solidos det, & l flagella suscipiat. Quod si ab utraque parte hujus fluminis duo manserint, non liceat integrum flumen excludere, ut dicat unusquisque eorum quod medietatem suæ partis excluderit: sed alter superius, alter inferius clusuram facere ex medietate fluminis non prohibeatur. Si verò locus non fuerit nisi tantummodò in uno transitu, sic excludatur ut & naves & retia per medium discurrere possint. Quod si Comes civitatis, aut aliquis cujuscunque clusuram contra hanc ordinationem nostram evertere præsumserit, x solidos domino clusuræ dare debeat. Certè si minor persona hoc fecerit, quinque solidos clusuræ domino cogatur exsolvere, & l flagella

(a) Cod. unus, Isoces. Duo alii, hisoces.

à Judice ejus loci accipiat : si servus hoc fecerit, centum verberibus subiacebit. A

XXX. *De confringentibus molina, & conclusiones aquarum.*

* Al. xx Si quis molina violenter effregerit, quod fregit, infra * xxx dies reparare cogatur, & insuper (a) xx solidos cogatur exsolvere. Quod si infra statutum tempus non reparaverit, alios xx solidos implere cogatur, & centum insuper flagella suscipiat. Eadem & de stagnis, quæ sunt circa molina conclusiones aquarum, præcipimus custodiri. Quod si servus talia præsumserit, & disrupta reparet, & centum verbera porter.

XXXI. FLS. GLS. RCDS. REX.

De furantibus aquas ex discursibus alienis.

B
Multarum terrarum situs qui aquis indiget pluviis, foveri aquis studetut irriguis : cujus rei jam experimentum tenetur, ut si defecerit aquarum solitus usus, desperetur confusus ex fruge proventus. Proinde ubi majores aquæ sunt, si quis furtivè aut maliciosè aquam ex decursibus subtraxerit alienis, per quatuor horarum spatium det solidum unum : ubi autem * minorum sunt derivationes aquarum, per quatuor horas exsolvat tremissem unum. Aqua verò quantis horis alibi dilapsa convincitur, tantis ad irrigandum competenti tempore domino reformetur. Servus si sua sponte ista præsumserit, pro majoribus aquis centum flagella suscipiat, pro minoribus verò L verberum cætionibus succumbat.

TITULUS V DE PASCENDIS PORCIS, ET ANIMALIBUS

ERRANTIBUS DENUNTIANDIS. C

- I. *De porcis in glandem præsumtivè aut placito missis.*
- II. *De porcis inter consortes ad glandem in communi fructu susceptis.*
- III. *Si porci ad pastum in glande suscepti ante datas decimas furto levantur.*
- IV. *De porcis errantibus in silva præventis.*
- V. *Si quorumcumque animalium grex in pascua intraverit aliena.*
- VI. *Ut pro inventis animalibus erroneis publicè denuntietur.*
- VII. *Ut errantia animalia occupata qui invenerit, diligenter habeat & conservet.*
- VIII. *Ne animalia errantia occupata, aut tondeantur, aut charactere notentur, vel in alienum jus deducantur.*

I. *De porcis in glandem præsumtivè aut placito missis.* D

Qui porcos in silva sua tempore glandis invenerit, primùm custodi aliquid velut pigneris tollat indicium, & domino pastoris vel parentibus mandet, ut si convenerit usque ad tempus decimarum, porcos in silva sua permittat, & pignus quod pastori tulerit reformare procuret. Quod si noluerit porcos illius in silva sua intrmittere decimandos, & ille eos alia vice in sua silva invenerit, etiam si porci pauci fuerint, unum exinde qui silvam suam defendit, occidat. Si autem plures porci fuerint, duos tollat & præsumat occidere, & nullam calumniam pertimescat. Et nihilominus tertia vice eum cujus porcos invenit admoneat, ut porcos suos in silvam suam si voluerit introducat, & decimam juxta consuetudinem solvat. Quod si nec tunc voluerit de dandis decimis definire, & ille eos tertia vice in silva sua qui interdixit invenerit, decimam ex omnibus pro suo jure præsumat. Si verò aliquis sub pactione decimarum porcos in silvam intromittat alienam, & usque ad brumas porci in silva alterius paverint, decimas sine ulla contradictione persolvat. Nam si post brumæ tempus porcos suos in silva quam conduxerat noluerit retinere, vicesimum caput, sicut est consuetudo, domino silvæ cogatur exsolvere. E

II. *De porcis inter consortes ad glandem in communi fructu susceptis.*

Si inter consortes de glandibus fuerit orta contentio, pro eo quod unus ab alio plures porcos habeat : tunc qui minùs habuerit, liceat ei secundùm quod terram dividit, porcos ad glandem in portione sua suscipere, dummodò æqualis numerus ab utraque parte ponatur. Et postmodum decimas dividant, sicut & terras diviserunt.

(a) Ita omnes Codd. mss. Editi, xxx.

A III. *Si porci ad pastum in glande suscepti, ante datas decimas furto leventur.*

Si quis ad glandem sub placito decimarum porcos in silvam intromittit alienam, & eos occultè priusquàm decimentur amoverit, pro fure teneatur, & decimam, adjecta furti compositione, restituat. Si verò servus hoc, domino nesciente, commiserit, centum ictus accipiat flagellorum: & dominus nullum damnum aut detrimentum sustineat, sed reddat decimas quas debet. Si autem hoc, domino jubente, commissum est, ipse qui jussit, furti compositionem cogatur exsolvere.

IV. *De porcis errantibus in silva præventis.*

Qui porcos errantes in silva sua invenerit, aut contestari vicinis debet, aut claudere. Et si dominus porcorum non affuerit, unum porcum prima vice præsumat, & Judici, qui fuerit in proximo constitutus, nuntiet apud se porcos qui vagabantur inclusos. Deinde si dominus porcorum vel pecorum non inveniatur, custodiat tanquam suos, & pro glandibus decimam consequatur: & cum dominus affuerit, mercedem custodiæ, facta præsentibus Judicibus ratione de temporis spatio, percipiat.

V. ANTIQUA.

Si quorumcumque animalium grex in pascua intraverit aliena.

Si in pascua grex alienus intraverit, sive ovium sive vaccarum, hoc quod de porcis constitutum est, præcipimus custodiri. Confortes verò vel hospites nulli calumniæ subiaceant: quia illis usum herbarum, quæ conclusæ non fuerant, constat esse communem. Qui verò sortem suam totam fortè conclusit, & aliena pascua, absente domino, invadit, sine pascuario non præsumat, nisi fortè dominus pascuæ voluerit.

VI. (a) *Ut pro inventis animalibus erroneis publicè denuntietur.*

Caballos vel animalia errantia liceat occupare, ita ut qui invenerit denuntiet aut Episcopo, aut Comiti, aut Judici, aut Senioribus loci, aut etiam in conventu publico vicinorum: quòd si non denuntiaverit, furis damnum habebit. Similis & de aliis rebus ordo manebit.

VII. (b) *Ut errantia animalia occupata qui invenerit, diligenter habeat & conservet.*

Qui errantia animalia & sine custode invenerit, ita diligenter occupet, ut non evertat: sed sicut proprium diligit atque custodiat. Quòd si dominus qui perdidit caballum suum vel animal, non eversum, sed dilectum & sanum invenerit, per singula capita majora quaternas siliquas ille, qui invenerit, (c) accipiat, & quantum in substantia ipsius caballi expendisse juraverit, à domino caballi recipiat. Ceterum si evertit, duplum animal domino cogatur exsolvere.

VIII. *Ne animalia errantia occupata, aut tondeantur, aut charactere notentur, vel in alienum jus deducantur.*

Caballum captum errantem nullus tondere aut vendere præsumat. Caballis etiam aut bobus, vel aliis quibuscumque pecoribus errantibus nulli liceat characteres infigere. Quòd si quis inventum animal vendere aut dare præsumserit, secundum Leges sicut fur teneatur: qui verò totonderit, tres solidos (d) compulsus exsolvat. Ita erit etiam ei, qui characteres infixit.

TITULUS VI DE APIBUS ET EARUM DAMNIS.

I. *De inventis apibus defendendis.*

II. *Si damnum faciant apes.*

III. *De furatis apibus.*

(a) Duo Codd. habent, *Flavius gloriosus Rocco-fuinthus Rex.*

(b) In uno Codice, *Antiqua*. Ita ad Legem sequentem.

(c) Codex unus, *accipiat*. Ceterum si evertit. Media defunt.

(d) Idem, *compellatur exsolvere*.

I. *De inventis apibus defendendis.*

A

Si quis apes in silva sua, aut in rupibus, vel in saxo, aut in arboribus invenerit, faciat tres decurias, quæ vocantur characteres: unde potius non per unum characterem fraus nascatur. Et si quis contra hoc fecerit, atque alienum signatum invenerit & irruerit, duplum restituat illi cui fraus illata est, & præterea xx flagella fulcipiat.

II. (a) *Si damnum faciant apes.*

Si quis apiaria in civitate, aut in villa forsitan construxerit, & alii damnum intulerit, statim moneatur ut ea in abditis locis transferre debeat, ne fortè in eodem loco hominibus aut animalibus damnum inferant. Et qui hæc præcepta aut testationem neglexerit, & damnum suffocationis in quadrupedes intulerit, quod mortuum fuerit, duplum restituat: quod verò debilitatum, ille obtineat, & simile (b) domino reddat; & pro Judicis contestatione quam audire neglexerit, v solidos coactus exsolvat.

III. *De furatis apibus.*

Si quis ingenuus in apiario furti causa fuerit comprehensus: si nihil exinde abstulerit, propter hoc quòd ibidem comprehensus est, tres solidos solvat, & l flagella fulcipiat. Ceterum si abstulerit, novecuplum cogatur exsolvere, & prædictum numerum flagellorum excipiat. Si servus verò nihil ingrediens abstulerit, centum verberibus addicatur: quòd si abstulerit, sexcuplum reddere compellatur. Pro quo si dominus satisfacere noluerit, eum servitutum illi, qui damnum pertulit, tradat.

C

LEGIS WISIGOTHORUM

LIBER NONUS,

QUI EST DE FUGITIVIS ET REFUGIENTIBUS.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

CAPITULA TITULI PRIMI,

DE FUGITIVIS ET OCCULTATORIBUS FUGAMQUE
PRÆVENIENTIBUS.

D

I. *Si ingenuus vel servus fugitivum celasse reperiatur.*II. *Si fugitivus vinctus quocumque ligamine absolvatur.*III. *Infra quod tempus mancipium latens inventum Judici debeat præsentari.*IV. *Si nesciens quis fugitivum suscepit, humanitate concessa.*V. *Si alienum mancipium quis persuadeat ut fugiat; vel humanitatem impendat.*VI. *Si ignotus homo susceptus multis diebus apud alium commoretur.*VII. *Si servus fugitivum sciens viam ostenderit fugiendi.*VIII. *Ut ad cujus domum fugitivus venerit, vicinis & loci prioribus contestetur.*IX. *De susceptione fugitivorum; si dominus vel servus suscipiat alterius fugitivum.*

E

X. *Ut bis venditus servus per fugam rediens in libertate permaneat.*XI. *Ut discutiatur mancipium fugitivum, ne propter lucrum capiendum fuerit ad domum susipientis immissum.*XII. *Si ingenuum se esse mentiens servus, sub mercedis conditione apud alium commoretur.*XIII. *Si fugitivus in domo cujuscumque fuerit inventus.*XIV. *De mercede ejus qui prenderit fugitivum.*XV. *Si servus fugiens se esse mentiatur ingenuum.*XVI. *Si servus fugiens dicat se esse ingenuum, & ob hoc mulieris ingenuæ connubio sociatur.*

(a) In uno Codice, *Antiqua*. Ita ad legem sequentem.

(b) Ita tres Codd. Duo Codices & Editi, *damno*. Malè.

XVII.

A XVII. *De his quæ servus fugiens adquisisse videtur.*

XVIII. *De his qui præventos servos dominis reformare contemnunt.*

XIX. *Si ingenuus vel servus latrones celandos susceperit.*

XX. *Ut Judex cum omnibus rebus, cum quibus fugitivum invenerit, domino venienti restituat.*

I. (a) ANTIQUA.

Si ingenuus vel servus fugitivum celasse reperiatur.

SI quis ingenuus servum fugitivum celatum habuerit, alium paris meriti cum eodem servo domino dare cogatur. Si verò servus sine conscientia domini sui fugitivum celaverit, servi ambo publicè centena flagella fuscipiant: dominus verò hujus servi nihil damni sustineat.

B

II. *Si fugitivus vinctus quocumque ligamine absolvatur.*

Si quis alienum servum in fuga lapsum, ferro vinctum, aut in quocumque ligamine constitutum absolverit: pro præsumptione sua qui hoc fecerit, det domino servi solidos x: si verò non habuerit unde componat, à Judice c flagella fuscipiat, & servum requirere ac domino restituere non moretur. Quòd si eum non potuerit invenire, servum æqualis meriti domino reddere non moretur: aut si non habuerit unde componat, ipse subiaceat servituti, illi cujus servum laxaverit addicendus. Quòd si hoc servus fecerit sine domini voluntate, coram Judice c flagella fuscipiat: & si vinctus inveniri non potuerit, servus qui solvit, tradatur in servitio domino vinculati. Quandocumque autem, qui vinctus fuit, inventus extiterit, domino reformetur, & datus pro eo servus ad proprium dominum revertatur. Si autem, **C** conscio domino, id fecerit, ipse dominus componat, sicut est de ingenuis superiùs constitutum.

III. *Infra quod tempus mancipium latens inventum Judici debeat præsentari.*

Si cujuslibet servus ad aliquem latens advenerit, statim eum præsentari Judici non differat. Quòd si eum non præsentaverit, & usque ad octavam noctem apud eum moratus fuerit, aut si ad longinquiora loca transferit, duos ejusdem meriti servos domino cogatur exsolvere. Nam si apud eum mancipium, quod susceperat, subcelatum inveniatur, alterum cum eo dare domino non moretur: quia intra diem Legibus constitutum noluit contestari.

IV. *Si nesciens quis fugitivum susceperit, humanitate concessa.*

D Si quis nesciens fugitivum susceperit, & ei humanitatem dederit, & non ampliùs ibidem fuerit quàm una die vel nocte immoratus, domino quærenti fugitivum suum præbeat sacramentum, se nescisse quòd fugeret: aut si certè potuerit approbare quòd fugitivum non celaverit, ab omni calumnia liber abscedat. Si verò ibi biduo, aut triduo, aut quadriduo pro reparandis sumtibus, vel cujuscumque occasionis causâ præteriens, moras afferre voluerit, conventus à domino, ubi postea manserit, vel à quo humanitatem fugitivus susceperit, cogatur ostendere: & infra sex menses aut inveniatur fugitivum, aut eos, apud quos postea fuerit, ostendat. Quòd si non potuerit invenire, conscientiam suam ex hoc sacramento purgare debet. Et apud quem novissimè venit, aut repræsentet qui fugit, aut paris meriti servum domino reddat. Et si servus postea fuerit inventus, illum quem pro eodem dederat recipiat, & ab omni calumnia securus abscedat.

E

V. (a) ANTIQUA.

Si alienum mancipium quis persuadeat ut fugiat; vel humanitatem impendat.

Si quis alieno mancipio persuaserit ut fugiat, aut ei, cum sciret fugitivum, humanitatem dederit, aut fortè detonderit fugientem: si fugitivum poterit invenire, duos cum eodem paris meriti domino reformare cogatur. Si autem inventus non fuerit fugitivus, tres servos ejusdem meriti domino compellatur exsolvere. Eadem quoque & de ancillis præcipimus custodiri.

(a) In 4. Codd. deest, *Antiqua.*

(b) In duobus Codd. deest, *Antiqua.*

VI. (a) Si ignotus homo susceptus multis diebus apud alium commoretur.

Si apud quemcumque quinque aut sex dies homo ignotus aut latens moretur, ille qui eum hospitio suscepit, vel humanitatem dedit, ante diem testetur octavum Judici vel Vicario proximæ civitatis aut territorii, ut secundum Legem de susceptione fugitivorum, quam nuper edidimus, idem ipse qui fugit, illius qui in loco major est, interrogatione discussus, quis sit, aut propter quid venerit, possit (b) agnoscere: sicque omnis constitutio prædictæ Legis, de susceptione scilicet fugitivorum, quæ nuper à nostra Gloria condita esse dinoscitur, in omnibus impleatur. In limitibus præterea provinciarum major sollicitudo præstetur, ita ut ipsa aut altera die ejus publicetur adventus. Quod si intra hos octo dies non contestatus fuerit qui (c) suscepit, & omnem constitutionem præmemoratæ Legis implere neglexerit, & mancipium in domo sua moram amplius fecerit, alium talem cum eo domino restituat, quia noluit contestari. Si verò in fuga celatus evaserit, hospes requirat fugitivum: quem si non potuerit invenire, duos æqualis meriti domino cogatur exsolvere.

VII. ANTIQUA.

Si servus fugitivum sciens viam ostenderit fugiendi.

Si servus alterius fugitivum sciens viam ostenderit, si fuerit fugitivus inventus, sive etiam non potuerit inveniri, servus qui iter monstraverit, tantummodo centum flagellorum ictibus verberetur, & domino ejus nulla calumnia moveatur.

VIII. FLS. (d) ERVIGIUS REX.

* Al. Villicis Ut ad cujus domum fugitivus venerit, * vicinis & loci prioribus contestetur.

Ad cujus domum venerit fugitivus, (e) Prioribus loci illius, Villicis atque Præpositis quibuscumque testetur: & si eum in domum suam retinere voluerit, habeat potestatem. Quacumque hora dominus ejus supervenerit, recipiat, & nullam calumniam qui suscepit, incurrat. Quod si se fugitivus ad alia loca fortè transtulerit, sacramentum præsentibus illis, quibus * testatus est, præbere debet, se ut fugeret non persuasisse vel præcepisse, & se ubi lateat nescire: & post hæc nullam calumniam patiatur.

IX. (f) FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

De susceptione fugitivorum: si dominus vel servus suscipiat alterius fugitivum.

Ad cujus domum transiens advenerit fugitivus, si accepta ex incognito eleemosyna, confestim alibi pertransierit, calumnia illi, qui quasi peregrinum ad horam hospitio suscepit, moveri omnino non poterit: cum se hujusmodi susceptor sacramentis purgaverit, quia incognitum habuerit eum, cui prætereunti eleemosynam dedit. Quod si duobus aut tribus diebus fugitivus apud alterum quolibet modo permanferit, statim ille qui eum suscepit, secundum quod superiori Lege præcipitur, ante diem octavum Prioribus loci illius, Judici, Villico atque Præposito, coram idoneo teste, eum quem suscepit præsentare procuret. Sicque interrogetur ac strenuè perquiratur à Judice, aut cujus sit servus, aut quando à domino suo fugerit, aut quando aut ubi ille, qui eum præsentat, suscepit. Sicque tota in unum collecta atque conscripta, Judex aut alii qui adfuerint manu sua hæc, quæ perquisita fuerint vel inventa, subscribere debeant: ita ut & fugitivum, & hoc ipsum quod scriptis de eodem alligatum est, ille qui eum præsentavit, in potestate sua recipiat, qualiter eum infra dies octo suis dominis reddat. Quod si dominus fugitivi longè fortasse sit positus, viginti per dies singulos millibus computatis, spatio ille qui fugitivum suscepit sibi concessio, in præfinito die, ubi dominus fugitivum reperiat, fugitivum ipsum domino suo, aut per se aut per quem voluerit, servitutum restituat: & commodum suum, quantum Lege altera constat, per triginta millia tre-

(a) In duobus Codd. habetur, Antiqua.

(b) Codex unus, agnoscit. In limitibus præterea. Media defunt.

(c) Idem, suscepit, & mancipium. Media defunt.

(d) In tribus Codd. deest ista Lex. In alio Co-

dice deest tantum Titulus.

(e) Ita Cod. unus. Male in edito, prioris loci illius villicus atque præpositus.

(f) Hæc Lex desideratur in uno Codice. Deest Titulus in duobus Codd.

A missem unum à domino fugitivi accipiat. Quòd si eidem, qui fugitivum susceperit, gravosum fortasse extiterit propter terrarum longinquitatem fugitivum domino suo præsentare, saltem vel ubi vicinas possessiones domini fugitivi agnoverit, actori vel procuratori fugitivum coram legitimo teste præsentet: & accepta superioris commodi summa, securus ipse qui fugitivum suscepit, abscedat. Jam verò si fugitivum Judici præsentaverit, & à Judice perquisitus ipse qui præsentavit, cujus servus sit nullo modo dixerit; apud Judicem ipse qui eum præsentaverat, eundem fugitivum relinquat. Judex verò sub ardua custodia eundem qui præsentatus est, infra tempus, & juxta modum superius constitutum, regis obtutibus præsentare non differat: ut principali potestate manente manifestè quæsitus, ubi cunctorum constat adesse conventum, cognitio fugitivi per plurimos habeatur. His igitur omnibus necessaria sanctione præmissis, quicumque deinceps fugitivum cognitum vel incognitum, non sub

B isto quo præmissum est ordine, aut Judici non præsentaverit, aut suo domino non reddiderit, domino fugitivi & ipsum qui fugerit, & alium cum eo in satisfactione restituat servitutum. Quòd si fugitivus perierit, duos similes servos à susceptore dominus fugitivi recipiat. Hoc quoque & Judex damno multabitur, si ordinem implere distulerit superius constitutum. Si verò servus contra voluntatem domini sui fugitivum alterius susceperit, extensus coram Judice centum flagella suscipiat, & fugitivus petenti domino mox reformetur. Quòd si idem, qui à servo susceptus est fugitivus, minimè repertus extiterit, alium similem servum pro eo dominus servi susceptoris reddere compellendus est. Certè si dominus pro servo componere noluerit, servum ipsum tradere non moretur.

X. Ut bis venditus servus, per fugam rediens, in libertate permaneat.

C Si quis proprium servum extra provincias nostras ad alias regiones venditione transfulerit, ac postmodum servus reversus fuerit, & dominus eum iteratim venundaverit, cogatur à Judice ut eum ab emtore recipiat, & receptum deinceps servum nullomodo inquietet, sed liber permaneat. Ipse verò qui eum ex peregrinis locis ad patriam remeantem notanda iterum cupiditate distraxerat, alium servum paris meriti priori reddat emtori: nihilominus & illi, qui postea comparavit, pretium redditurus. Sed tamen servum ex peregrinatione reversum, nec vendere prior dominus, nec servitio suo applicare præsumat, sed perenniter idem servus in libertate persistat.

XI. (a) Ut discutiatur mancipium fugitivum, ne propter lucrum capiendum fuerit ad domum suscipientis immissum.

D Mancipium fugitivum discutiatur, ut nomen domini sui exprimat, & diligentius præsentate Judice requiratur; ne fortè propter lucrum capiendum ad domum fuerit suscipientis immissum. Et si ita esse constiterit, dominus tantæ fraudis inventus illi, quem in crimine occultati servi implicare conatus est, damnum quod occultatoribus impositum est, ipse persolvat. Æquum enim est ut tam nocentium insidiarum reatus in suum recurrat auctorem.

XII. Si ingenuum se esse mentiens servus, sub mercedis conditione apud alium commoretur.

Si servus fugiens ingenuum (b) se esse dicat, & unde sit ignoretur: sicque apud quemlibet fuerit immoratus sub certa conditione mercedis, secundum superiorem Legem Judici antè præsentetur & discutiatur. Et si mercenarium eum non fugitivum investigatio Judicis perquirentis invenerit: si in postmodum, apud quemlibet fuerit, inveniatur à domino, non potest tanquam reus teneri, qui nesciens fugitivum mercenarii loco susceperit. Dominus verò fugitivi, mercedem quæ placita fuerat consequatur. Quòd si servus à domino de fuga reductus iterum fugerit, & eum iteratò fugientem receperit, qui mercenarium eum antè susceperat, continuò aut Judici tradat, aut domino remittere non moretur. Ceterum si hoc non fecerit, damnum occultatoris accipiat.

XIII. Si fugitivus in domo cujuscumque fuerit inventus.

Si fugitivus in domo potentis aut cujuslibet fuerit inventus, qui liberum se esse

(a) In uno Codice habetur, *Antiqua*. Ita ad duas sequentes Leges.

(b) Cod. unus, *se esse dicat, & apud quemlibet fuerit moratus sub certa conditione mercedis, si inveniatut à domino*. Media desunt.

dicat, aut fortasse non dicat, repetenti sine dilatione reddatur. Ille verò qui rece- **A**
pit, se iudicio caveat adfuturum, nullis ante iudicium tormentis eum traditurus,
donec aut iste suam vindicet libertatem, aut certè ille approbet servum, qui repe-
tit. Quòd si petitor ista cavere noluerit, fugitivus ille sub illius, apud quem inven-
tus est, fidejussione tamdiu consistat, quamdiu agnosci possit quid de eodem ratio-
nabiliter Iudex absque retardatione definiat.

XIV. De mercede ejus qui prendiderit fugitivum.

Si quis fugitivum comprehenderit, per xxx millia vel infrà tremissem accipiat:
per centum autem millia unum solidum pro beneficio consequatur. Sicque dum
creverit numerus millium, crescat & numerus solidorum: ita ut qui invenerit fu-
gitivum, eum cum rebus omnibus, quas cum eo invenerit, præsentare suo domino
non moretur. Quòd si fugitivus ab eo à quo fuerat captus fugerit, dominus servi ab **B**
eodem sacramentum accipiat quòd non ipsius fraude vel studio fugitivus evaserit,
& nullam postea calumniam pertimescat. Et si post datum sacramentum aliquid à
fugitivo convincitur accepisse mercedis, aut ejus fraude doceatur admissum, ut fu-
gitivus ad longinquiora pertenderet: si fugitivus fuerit inventus, paris meriti alium
servum domino reformare cogatur: sin autem inventus non fuerit, duos ejusdem
meriti servos domino ejus compellatur exsolvere.

XV. ANTIQUA.

Si servus fugiens se esse mentiatur ingenuum.

Si servus in fuga positus ad ignotos advenerit, & sibi mulierem ingenuam in
conjugio copulaverit, eò quòd dicat se ingenuum esse: & hoc mulier vel ejus pa- **C**
rentes [aut propinqui] ira factum convicerint, aut certè Iudex talem probatio-
nem à parte mulieris inspexerit: dum dominus (a) servi hanc veritatem agnoverit,
nihil ipsi mulieri damni aut calumniæ moveatur; sed sit libera, & filii qui ex eis
sunt procreati, conditionem matris sequantur. A servo verò, si voluerit, non sepa-
retur: si tamen hoc & dominus servi voluerit.

*XVI. Si servus (b) fugiens dicat se esse ingenuum, & ob hoc mulieris ingenuæ
connubio societur.*

Quia sæpe, dum servi dominos suos fugiunt, mentientes se esse ingenuos, mu-
lieribus ingenuis contra Legum decreta in conjugio copulantur: ideò hujus Legis
valitura promulgatione decrevimus, ut si quis servus in fuga positus, vel quibuf-
cumque modis de jure domini sui evagans, ad quemlibet pervenerit, utrum in- **D**
genuum se esse dicat, aut fortasse non dicat: & sub hac occasione ingenuæ mulieri
petierit copulari. Quidquid de tam inhonesta conjunctione fuerit procreatum,
conditionem patris procul dubio sequatur: ut dum ejus dominus advenerit, non so-
lùm eundem fugitivum, sed & filios exinde progenitos, omneque eorum pecu-
lium suo debeat vindicare dominio. Similis quoque & de ancillis ordo servandus
est, quæ fugientes dominos suos viris ingenuis se copulare præsumferint.

XVII. ANTIQUA (c) FL. CHDS. REX.

De his quæ servus fugiens adquisisse videtur.

Si servus in fuga positus aliquid, dum in ea fuga est, de artificio suo vel quo- **E**
cumque justo labore adquisierit, dominus ejus, cum eum invenerit, sibi vindicet
omnia. Ceterùm si cum rebus furatis eum dominus suus repererit, nihil exinde sibi
defendere poterit, sed ei qui perdidit reddere non tardabit. Si verò damnum aut
quodcumque crimen isdem fugitivus admisisse convincitur, ille componat qui late-
bras ei præbuisse cognoscitur.

XVIII. (d) De his qui præventos servos dominis reformare contemnunt.

Dum plerique controversiis vacare nituntur, Legum quasdam sententias iniquè

(a) Cod. unus, dominus servi advenerit; nihil ipsi mulieri.

(b) Deest Lex ista in 3 Codd.

(c) Deest hic Titulus in 3. Codd.

(d) In uno Codice habetur, Flavius Chindaswinthus Rex.

A pervertunt, & pro eo quod antiqua Lege decretum est, ut dum fugitivi dominus supervenerit, eum recipiat, differunt ejus domino reddere fugitivum: ut dum sub hac fortasse occasione dilatio prætenditur, sibi eum ex prolixitate temporis vindicent servitutum: præsertim quia sit omnino superfluum, pro vilis interdum servi persona dominum ducentis aut trecentis millibus vel amplius fatigari: & talis objectio callidè magis quàm veraciter videatur opponi. Proinde constituentes decernimus, ut quicumque domino, seu per se sive per hominem suum requirenti fugitivum suum & agnoscenti, reddere distulerit, vel comprehensum excusserit; quatuor ejusdem meriti servos, & eundem fugitivum domino ejus reddere compellatur. Aut si idem fugitivus perierit, quinque proculdubio similes servos exsolvere non moretur; unum ex eis ille qui composuit postmodum recepturus, si vel ab ipso, vel à domino suo fugitivus inventus, in servitium proprii domini fuerit restitutus: ita ut si talia, nesciente domino, servus admiserit, si voluerit dominus, duos ejusdem meriti servos pro eo servi domino det: si autem noluerit, servus tradatur fugitivi domino perenniter servitutus. Talis etiam & de ancillis ordo servetur.

XIX. (a) Si ingenuus vel servus latrones celandos susceperint.

Si quis ingenuus vel servus sciens latrones celandos susceperit, præsentet quos celavit, & ducentos ictus accipiat flagellorum. Quod si non præsentaverit absconditos, poenam quam illi merebantur incurrat.

XX. Ut Judex cum omnibus rebus, cum quibus fugitivum invenerit, domino venienti restituat.

C Ut id quod Judex apud reum aut fugitivum invenerit, absente eo qui reum aut fugitivum persequitur, Comiti civitatis ostendat, & sic apud se retineat, ei qui perdidit, cum adfuerit, redditurus.

**TITULUS II DE HIS QUI AD BELLUM NON VADUNT,
AUT DE BELLO REFUGIUNT.**

- I.** Si hi qui exercitui præpositi sunt, commodis corrupti aliquem de expeditione domum redire permiserint, vel à domibus suis exire non coegerint.
- II.** Si compulsores exercitus aliquid, dum exercitum ad hostem compellunt, de domibus eorum auferre præsumserint.
- III.** Si præpositi exercitus, relicto bello, aut domum redeant, aut alios redire permittant.
- D IV.** Si præpositi exercitus, aut relicta expeditione domum redeant, aut alios exire minime compellant.
- V.** Si compulsores exercitus, beneficio accepto, aliquem sine ægritudine domi stare permiserint.
- VI.** De his qui annonas distribuendas accipiunt, vel fraudare præsumunt.
- VII.** Quam mercedem accipiat, qui mancipia vel quaslibet res de manu hostis excusserit.
- VIII.** Quid debeat observari, si scandalum infra fines Hispaniæ consurrexerit.
- IX.** De his qui in exercitum constituto loco vel tempore definito non successerint aut refugerint: vel quæ pars servorum unusquisque in eadem expeditione debeat proficisci.

I. Si hi qui exercitui præpositi sunt, commodis corrupti aliquem de expeditione domum redire permiserint, vel à domibus suis exire non coegerint.

E Si Thiuphadus ab aliquo de thiuphadia sua fuerit beneficio corruptus, ut eum ad domum suam redire permetteret, quod acceperat, in novecuplum reddat Comiti civitatis, in cujus est territorio constitutus. Et si ab eo nullam mercedem acceperit, sed sic eum, dum sanus est, ad domum dimiserit, vel de domo in exercitum exire non compulerit, reddat solidos xx, Quingentenarius vero xv, & Centenarius x; si certè decanus fuerit, v solidos reddere compellatur: & ipsi solidi dividantur in centena, ubi fuerint dinumerati.

II. Si compulsores exercitus aliquid, dum exercitum ad hostem compellunt, de domibus eorum auferre præsumserint.

Servi dominici, id est, compulsores exercitus, quando Gothos in hostem compellunt exire, si eis aliquid tulerint, aut ipsis præsentibus vel absentibus, sine ip-

(a) In uno Cod. additur, Antiqua. Sic & ad Legem sequentem.

forum voluntate, de rebus eorum auferre præsumserint; & hoc ante Judicem potuerit approbari, ei cui abstulerint, in undecuplum restituere non morentur: ita tamen ut unusquisque eorum in conventu publicè quinquaginta flagella suscipiat.

III. Si præpositi exercitûs, relicto bello, aut domum redeant, aut alios redire permittant.

Si quis Centenarius dimittens centenam in hostem, ad domum suam refugerit, capitali supplicio subiacebit. Quòd si ad altaria sacra, vel ad Episcopum fortè confugerit, trecentos solidos reddat Comiti civitatis, in cujus est territorio constitutus, & pro vita sua non pertimescat: ipse tamen Comes civitatis notum faciat Regi, & sic cum nostra ordinatione partiantur solidi (a) illi ad ipsam centenam, quæ ei fuerit adscripta. Ipse autem postmodum Centenarius nullo modo præponatur, sed sit sicut unus ex Decanis. Et si Centenarius sine conscientia aut voluntate Præpositi hostis, aut Thiuphadi sui, de centena sua ab aliquo pro (b) beneficio persuasus aut rogatus, quemquam ad domum suam redire permiserit, vel in hostem ut non ambularet relaxaverit, quantum ab eo acceperit, in novcuplum Comiti civitatis, in cujus est territorio constitutus, satisfacere compellatur: & sicut superius diximus, Comes civitatis nobis in notitiam referre non differat, ut ex nostra præceptione dividatur inter eos, in cujus centena fuerat adscriptus. Quòd si Centenarius ab eo nullam mercedem acceperit, & sic eum ad domum suam ambulaturum dimiserit; ille Centenarius, sicut superius est comprehensum, det Comiti civitatis solidos decem.

IV. Si Præpositi exercitûs, aut relicta expeditione domum redeant, aut alios exire minimè compellant.

Si Decanus relinquens decaniam suam de hoste ad domum suam refugerit, aut de domo sua, cum sanus est, exire & ad expeditionem proficisci noluerit, det Comiti civitatis solidos x. Quòd si alicui fortè mercedes dederit, reddet solidos v Comiti civitatis, in cujus est territorio constitutus: & ipse Comes civitatis notum nobis faciat, ut cum nostra jussione dividantur inter eos, in quorum centena fuerat adscriptus. Quòd si aliquis, qui in Thiuphadia sua fuerat numeratus, sine permisso Thiuphadi (c) sui, vel Quingentenarii, aut Centenarii, vel Decani sui de hoste ad domum suam refugerit, aut de domo sua in hostem proficisci noluerit, in conventu (d) mercantium publicè centena flagella suscipiat, & reddat solidos decem.

V. Si compulsos exercitûs, beneficio accepto, aliquem sine ægritudine domi stare permiserint.

Servi dominici qui in hostem exire compellunt, si ab eisdem aliquis se fortè redemerit, quantum ab eo acceperint, in novcuplum Comiti civitatis cogantur exsolvere: & eos quos rogavit dum esset sanus, ut eum in expeditionem non compellerent, etiam si ab eo nullam mercedem acceperint, illi qui eum relaxaverint, reddant pro eo Comiti civitatis solidos v. Thiuphadus verò quærat per Centenarios suos, & Centenarii per Decanos; & si potuerint cognoscere quia per precem aut per redemptionem ad domum suam confugerint, aut de domo in hostem proficisci noluerint; tunc Thiuphadus Præposito Comitis civitatis notum faciat, & scribat Comiti civitatis in cujus est territorio constitutus, ut Comes civitatis vindictam, quæ in Lege posita est, de his qui pro se rogant, aut qui se redimunt à Thiuphadis, vel Centenariis, aut Decanis, vel servis dominicis, omnia ad integrum implere non differat. Quòd si exegerit, & celaverit, & in notitiam non protulerit, omnia quæ exegerit, in novcuplum reddat. Et si corruptus ab aliquo vel rogatus exigere distulerit, in duplum de propria facultate satisfaciatur illis, qui inter se hanc solutionem fuerant divisuri. Quòd si post exactam rem notum Regi non fuerit, ut ipse hoc jubeat in thiuphadia sua cui debebatur dividere, aut Comes civitatis reddere fortasse dissimulet, (e) undecupli compositione eis satisfacere non moretur.

VI. (f) De his qui annonas distribuendas accipiunt, vel fraudare præsumunt.

Hoc justum elegimus, ut per singulas civitates vel castella quicumque erogator

(a) Duo Codd. solidi illi: ipse autem postmodum. Media defunt.

(b) 4. Codd. per beneficium.

(c) Cod. unus, Thiuphadi sui ad domum suam. Media defunt.

(d) Ita omnes Codd. mss. In editis, mercantium.

(e) Duo Codd. in decupli.

(f) Unus Cod. Antiqua. Ita ad Legem sequentem.

A annonæ fuerit constitutus, Comes civitatis vel annonæ dispensator annonam, quam eis est daturus, ex integro in civitate vel castellis jubeat exhiberi, & ad integrum eis restituere non moretur. Quòd si contigerit ut ipse Comes civitatis aut Annonarius per negligentiam suam non habens, aut forsitan nolens, annonas eorum dare dissimulet, Comiti exercitus sui querelam deponant, quòd annonas eorum dispensatores tradere noluerint. Et tunc ille Præpositus hostis hominem suum ad nos mittere non moretur: ita ut numerentur dies, ex quo annonæ eorum juxta consuetudinem eis impletæ non fuerint. Et tunc ipse Comes civitatis vel Annonarius, in quantum temporis eis annonas consuetas subtraxerat, in quadruplum eis invitus de sua propria facultate restituat. Similiter & de his, qui in thiuphadia numerati fuerint, observari præcipimus.

B VII. *Quam mercedem accipiat qui mancipia vel quaslibet res de manu hostis excusserit.*

Quicumque de vitæ suæ statu desperans, inimicos fuerit aggressus, ita ut mancipia, vel quodcumque genus pecuniæ aut aliarum rerum, ab inimicis possit excutere, & certus rei dominus apud eum videatur aliquid agnoscere, de eis ex toto duas partes pro intuitu misericordiæ domino certo restituat: tertiam verò partem pro laboris sui præmio consequatur. Similiter & si quis qualecumque mancipium ab inimicis sollicitaverit, & ipsi mancipio patrocinium aut consilium præstiterit, & eum ad certum dominum perduxerit: quicumque fuerit agnitus hoc fecisse, decimam partem mercedis pro tali causa aut eventu omnino excipiat habiturus.

VIII. (a) IN NOMINE DOMINI WAMBA REX.

C *Quid debeat observari si scandalum infra fines Hispaniæ surrexerit.*

Cogit (b) nostræ Gloriæ saluberrima intentio, ut sicut in dirimendis negotiis populorum, Legum est auctoritas promulgata, ita in rebus bellicis mutuo suffulta præsidio habilis ad expugnandum maneat, fraternitatis dilectione retenta. Prodesse enim hominibus tranquillitas nostra non ambigit, si cunctorum animos ad bonum propositum classica Legis tuba evocando constringat: scilicet ut quæ in præteritis non bene ordinata discurrent, deinceps disposita opitulante domino in melius proficiantur. Et ideò hujus malè usitatæ consuetudinis mores nostra clementia perhorrescit, & tœdiosè tolerat quòd per quorumdam incuriam frequentia occurrant patriæ damna. Nam quotienscumque aliqua infestatio inimicorum in provincias regni nostri se ingerit, dum nostris hominibus, qui in confinio externis gentibus adjunguntur, hostilis surrexit bellandi necessitas: ita quidam facillima occasione dispertunt, modò transductione loci, modò livore odii, modò etiam impossibilitatis dissimulatione subnixi, ut in eo præliandi certamine unus alteri fraterna solatia non impendat: & sub hac occasione, ut qui præsentare se pro publicis utilitatibus audacter voluerit, casu imminentis periculi ab adversariis perimatur. Ideò præsentis sanctione decernimus, ut à die Legis hujus prænotato vel tempore, si quælibet adversitas inimicorum contra partem nostram commota extiterit, seu sit Episcopus, sive etiam in quocumque Ecclesiastico ordine constitutus, seu sit Dux aut Comes, Thiuphadus aut Vicarius, Gardingus, vel quælibet persona, cui aut ex ipso sit commissum, ubi adversitas ipsa occurrerit, aut ex altero qui in civitate adjungitur, vel quicumque in eisdem provinciis vel territoria superveniens infra centum millia positus, statim ubi necessitas emerferit, mox à Duce seu Comite, Thiuphado vel Vicario, aut à quolibet fuerit admonitus, vel quocumque modo ad suam cognitionem pervenerit, & ad defensionem gentis vel patriæ nostræ paratus cum omni virtute sua, qua valuerit, non fuerit, & quibuscumque subtilitatibus vel requisitis occasionibus alibi se transferre vel excusare voluerit, ut in adjutorio fratrum suorum promptus atque alacer pro vindicatione patriæ non existat: & superveniens adversariorum hostilitas aliquid damni vel captivitatis in populos vel in provincias regni nostri amodò intulerit: quisquis tardus vel formidolosus, vel qualibet malitia, timore vel tepiditate succinctus extiterit, & ad præstitum vel vindicationem gentis suæ & patriæ exire, vel intendere contra inimicos nostræ gentis tota virium intentione distulerit: si quis-

(a) Hæc Lex desideratur in uno Codice. In alio deest Titulus. Citatur Lex cap. 7 Concilii Toletani XII, habiti anno primo Ervigii Regis, Chr. 691.

(b) Codex unus, *Cogit nostram gloriam saluberrima*

ma intentio actionis ut: Duo alii, Cogent nostram gloriam saluberrima intentionis (f. intentiones) ut. Alter, Cogit nostra gloria saluberrima intentio actionis ut.

que ex Sacerdotibus vel Clericis fuerit, & non habuerit unde damna rerum terræ nostræ ab inimicis illata de rebus propriis satisfaciat, juxta electionem Principis districtiori mancipetur exilio. Hæc sola sententia in Episcopis, Presbyteris, & Diaconibus observanda est. In Clericis verò non habentibus honorem, juxta subtriliorum de laïcis ordinem constitutum, omnis sententia adimplenda est. Ex laïcis verò, sive sit nobilis, sive mediocrior viliorque persona, qui talia gesserit, præsentī Lege constituimus, ut amisso testimonio dignitatis, redigatur protinus ad conditionem ultimæ servitutis: & de ejus persona quidquid Princeps (a) judicare voluerit, potestas illi indubitata manebit. Nam justum est ut qui nobilitatem generis sui & statum patriæ, quod priscæ gentis adquisivit utilitas, constanti animo vindicare nequivit, Legis hujus sententia feriat, qui * ignobiliter superioribus culpis adstrictus degenerat, qui inutilis reperitur. De bonis autem transgressorum, laïcorum scilicet atque etiam Clericorum qui sine honore sunt, id decernimus observandum; ut B qui deinceps hoc fortasse commiserint, inde cuncta damna terræ nostræ, vel his qui mala pertulerint, sarciantur, ut rectè doleat & dignitatem se amisisse nobilium, & prædia facultatum, cujus maligna vel timida factio nec lædentem repulit hostem, nec se ostendit in adversariorum congressione virilem. Nam & si quilibet infra fines Hispaniæ, Galliæ, Galliciæ, vel in cunctis provinciis, quæ ad ditionem nostri regiminis pertinent, scandalum in quacumque parte contra gentem vel patriam, nostrumque regnum, vel etiam successorum nostrorum moverit, aut movere voluerit, dum hoc in vicinis locis ipsius partis, juxta numerum milliorum superscriptum, nuntiarum fuerit: aut etiam specialiter quisquis ille à Sacerdotibus, Clericis, Ducibus, Comitibus, Thiuphadis, Vicariis, vel quibuscumque personis, juxta ordinem superscriptum, admonitus fuerit, vel ad suam cognitionem quoquo modo pervenerit: & statim ad vindicationem aut Regis aut gentis & patriæ, vel fidelium præsentis Regis, contra quem ipsum scandalum excitatum extiterit, non citata devotione occurrerit, & * præstitum se in eorum adiutorio ad destruendum exortum scandalum non exhibuerit: si Episcopus vel quilibet ex Clero fuerit, aut fortasse ex officio Palatino, in quocumque sit ordine constitutus, vel quælibet persona fuerit dignitatis, aut fortasse inferior, hujus infidelitatis (b) implicatus scelere, non solum exilio relegatur; sed & de ejus facultatibus quidquid censura regalis exinde facere vel judicare voluerit, arbitrio illius & potestati per omnia subjacebit. Illos tantum à superioribus capitulis Lex ista indemnes efficiet, qui ita ab infirmitate fuerint prægravati, ut progredi vel proficisci in consortio fidelium secundum superiorem ordinem minimè possint. Qui verò etsi ipsi morbis quibuscumque fuerint præpediti, omnem tamen suam virtutem in adiutorio Episcoporum, vel Clericorum, atque fratrum suorum sinceriter pro utilitate regiæ potestatis, gentis & patriæ fideliter laborantium dirigent. Quòd si hoc non fecerint, superiori sententia pariter cum transgressoribus feriantur. Persona autem illa tunc erit à superscripta damnatione innoxia, dum per idoneum testem convicerit ita se esse per ægritudinem impossibilem, ut nullum habuisset in tempore præstandi vel proficiscendi vigorem: ut virium, quod ex præteritis temporibus malè usque hætenus inoleverat, & severa Legis hujus censura redarguat, & consors atque unanimis assensio quietem plebium, & patriæ defensionem adquirat. *Data & confirmata est Lex die Kalendarum Novembrium, anno feliciter secundo regni nostri.*

* Al. notabiliter

* Al. præsum

An. 673.

IX. (c) FL. GLS. ERVIGIUS. REX.

De his qui in exercitum constituto loco vel tempore definito non successerint, aut refugerint; vel quæ pars servorum uniuscujusque in eadem expeditione debeat proficisci.

Si amatores patriæ hi proculdubio approbantur, qui se periculis ultroneè pro ejus liberatione objiciunt, cur desertores potius non dicantur, qui vindicatores ejus esse (d) desistunt? Nam quando hi tales voluntariè terram salvaturi credendi sunt, qui etiam (e) admoniti pro liberatione patriæ non insurgunt? dum aut de bellica perfectione se differunt, aut (quod pejus est) remorari contra monita cupiunt, vel

(a) Ita Codd. mss. Editi, vindicare.

(b) Ita duo Codd. Duo alii Cod. & Editi, impublicatus.

(c) Hæc Lex deest in uno Codice.

(d) Malè in uno Codice & in edito, esse non desistunt.

(e) Ita Cod. mss. In editis, acris animo.

definituri

A destituti contra ordinem proficiscuntur: cum quidam illorum laborandis agris studentes, servorum multitudines celant, & procurandæ salutis suæ gratia nec vigesimam quidem partem suæ familiæ secum ducunt. Quin potius auctiores volunt fieri fruge, quàm corporis sospitate: dum sua tegunt, & se destituunt, majorem diligentiam rei familiaris, quàm experientiam habentes in armis, quasi laborata frui-turi possideant, si victores esse desistant. Consulendum est ergo talibus per disciplinam, quos studia utilitatis propriæ non invitant. Unde id cunctis populis regni nostri sub generali & omnimoda Constitutione præcipimus, ut in constituto ac præfinito die vel tempore, quo aut Princeps in exercitum ire decreverit, aut quemlibet de Ducibus vel Comitibus profecturum in publica utilitate præceperit, quisquis ille sive admonitionem cujuslibet suscipiat, seu etiam nec admonitus, qualibet tamen cognitione id sentiat, vel quocumque sibi indicio innoscat quo in loco

B exercitus bellaturus accedat, domi ulterius residere non audeat, vel qualemcumque remorationem vel excusationem profecturus exhibeat: sed definitis locis atque temporibus, juxta quod eum vel jussio principalis monuerit, vel admonitio Ducis vel Comitum, Vicarii seu cujuslibet curam agentis tetigerit, præstare se unusquisque definito loco vel tempore exhibeat. Jam verò si quisquis ille admonitus, vel etiam si nec admonitus, & tamen qualibet cognitione sibimet innotescere non nescius, aut progredi statim noluerit, aut definitis locis atque temporibus præstus esse destiterit: si majoris loci persona fuerit, id est Dux, Comes, sive etiam Gardingus, à bonis pro his ex toto privatus, exilii relegatione jussu regio mancipetur: ita ut quod principalis sublimitas de rebus ejus judicare elegerit, in suæ persistat potestatis arbitrio. Inferiores sanè vilioresque personæ, Thiuphadi scilicet, omnisque exercitus compulsores, vel hi qui compelluntur, si aut in exercitum venire distulerint, aut in loco vel tempore constituto minimè occurrerint, vel proficisci neglexerint, seu de expeditione publica quocumque fraudis commento effugiendo se subtraxerint, non solum ducentenis ictibus flagellorum verberati, sed & turpi decalvatione fœdari, singulas insuper libras auri cogantur exsolvere, quas principalis potestas cui largiri decreverit, sui maneat incunctanter arbitrii. Quod si non habuerit unde hanc compositionem exsolvat, tunc regiæ potestati sit licitum hujusmodi transgressorem perpetuæ servituti subicere: ut quod de eo suisque ordinare decreverit, habeat sine dubio potestatem. Illos sanè ab hujusmodi Legis sententia decrevimus permanere innocuos, quos aut principalis absolverit jussio, aut minoris adhuc ætatis retinuerit tempus, aut senectutis vetustas, aut etiam ægritudinis cujuscumque gravis represserit moles: si tamen is qui in ægritudinis langore in exercitum proficisci nequit, omnem virtutem rei suæ ipse ægritudine prægravatus, secundum

D Legis hujus institutionem, in publicis utilitatibus cum Duce vel Comite suo dirigere non moretur. Nunc verò quia de generali omnium progressione prædiximus, restat ut de progressorum virtute vel copiis instituta ponamus. Et ideò id decreto speciali decernimus, ut quisquis ille est, sive sit Dux, sive Comes atque Gardingus, seu sit Gothus sive Romanus, nec non ingenuus quisque, vel etiam manumissus, seu etiam quislibet ex servis fiscalibus, quisquis horum est in exercitum progressurus, decimam partem servorum suorum secum in expeditionem bellicam ducturus accedat: ita ut hæc ipsa pars decima servorum non inermis existat, sed vario armorum genere instructa appareat: sic quoque ut unusquisque de his, quos secum in exercitum duxerit, partem aliquam (a) zavis vel loricis munitam, plerosque verò scutis, spatibus, (b) scramis, lanceis sagittisque instructos, quosdam etiam fundarum instrumentis, vel ceteris armis, quæ noviter forsitan unusquisque à seniore vel

E domino suo injuncta habuerit, Principi, Duci vel Comiti suo præsentare studeat. Si quis autem extra hanc decimam partem servorum suorum in exercitus progressionem accesserit, omnis ipsa decima pars servorum ejus studiosè quæsitæ atque descripta, quidquid minùs inventum fuerit de hac instituta decima parte servorum in bellicam unumquemque secum expeditionem duxisse, in potestate Principis reducendum est; ut cui hoc idem Princeps prælargiri decreverit, in ejus subiaceat potestate. Quicumque verò ex Palatino officio ita in exercitus expeditionem profectus extiterit, ut nec in principali servitio frequens adsistat, nec in wardia cum reliquis fratribus laborem sustineat, noverit se Legis hujus sententia feriendum: exceptò si eum manifesta langoris ostensio comprobaverit morbidum. Nam & si quisque exer-

(a) Gloss. *zaba*, *lorica*. Suidas, Ζάβα, τὸ λωρίκιον.(b) *Scrama*, *spatha* latior; unde Gallicum *escrimer*.

Tome IV.

citalium in eandem bellicam expeditionem proficiscens, minimè Ducem aut Comitum suum, aut etiam patronum suum secutus fuerit: sed per patrocinia diversorum se dilataverit, ita ut neque in wardia cum seniore suo persistat, nec aliquem utilitati publicæ profectum exhibeat: non ei talis profectio imputanda est, sed superiorum ordinem, quæ de vilioribus inferioribusque personis in hac Lege decreta sunt, in semetipsum noverit sustinere. His igitur ordinatis atque compositis, restat ut frenum cupiditati eorum ponamus, quos ad peragenda negotia utilitatis nostræ impingimus. Et ideò nullus Dux, Comes, Thiuphadus, seu quislibet commissos populos regens, accepto beneficio vel qualibet occasione, seu pessimæ voluntatis, quemquam ex suis subditis de bellica profectioe dimittat, aut admonitiones ipsas quæ fieri debent progressionem exercitus, vel indictionem armorum, sub ista quasi admonitionis occasione interferat, unde quemquam illorum militare præsumat. Nam quisquis talia agens pro his, ut dictum est, causis à quolibet aut oblatum quodcumque perceperit, aut ipse cuicumque exegerit: & quidem si de Primatibus Palatii fuerit, & illi à quo tale accepit, in quadruplum satisfaciatur, & Principi pro eo solo, quo se munificare præsumsit, libram auri soluturum se noverit. Minores verò personæ, ab honore vel dignitate ingenuitatis privatæ, in potestatem Principis sunt redigendæ; ut quod de eis vel de rebus eorum judicare elegerit, suæ subiaceat modis omnibus potestati.

TITULUS III DE HIS QUI AD ECCLESIAM CONFUGIUM FACIUNT.

I. Ne ad Ecclesiam confugiens abstrahatur, nisi armis defensus.

II. Si ad Ecclesiam confugiens, dum suis armis defenditur, occidatur.

III. De damno hominem ab Ecclesia abstrahentis.

IV. Ut debitor sive reus de Ecclesia non abstrahantur, sed quæ sunt debita reddant.

I. Ne ad Ecclesiam confugiens abstrahatur, nisi armis defensus.

Nullus de Ecclesia ausus sit aliquem violenter abstrahere, nisi ad Ecclesiam confugiens armis se fortasse defendere voluerit.

II. Si ad Ecclesiam confugiens, dum suis armis defenditur, occidatur.

Qui ad Ecclesiæ porticus confugerit, & non deposuerit arma quæ tenuit, si fuerit occisus, percussor in loco sancto nullam fecit injuriam, nec ullam calumniam pertimescat.

III. (a) De damno hominem ab Ecclesia abstrahentis.

Si quis de altaribus servum suum aut debitorem, non traditum sibi à Sacerdote vel ab Ecclesiæ custodibus, violenter distraxerit; si honestioris loci persona est, ut primùm de eo Judici fuerit relatum, altario cui injuriosus fuit, cogatur exsolvere solidos centum: inferioris verò loci persona det solidos xxx. Quòd si non habuerit unde persolvat, correptus à Judice, in conventu centum flagella suscipiat. Dominus verò servum, sive creditor debitorem, recipiat excusatum.

IV. Ut debitor sive reus de Ecclesia non abstrahantur, sed quæ sunt debita reddant.

Eos qui ad Ecclesiam vel ad Ecclesiæ porticus confugerint, nullus contingere præsumat: sed Presbytero vel Diacono repetat, ut reformet: & seu debitor, seu reus qui confugerit, si non meretur occidi, apud repentem Ecclesiæ cultor interveniat, ut ei veniam det, & exoratus indulgeat. Quòd si debitor aliquis ad Ecclesiam confugerit, eum Ecclesia non defendat: sed Presbyter aut Diaconus debitorem sine dilatione restituat; ita ut ipse qui debitum repetit, nequaquam cedere aut litigare eum præsumat, qui ad Ecclesiæ auxilium decucurrit: sed, præsentem Presbytero vel Diacono, constituatur intra quod tempus ei debitum reformetur. Quod licet Ecclesiæ interventui religionis contemplatione concedatur, aliena tamen retineri non poterunt. De homicidis autem, maleficis aut veneficis, in eorum titulis Leges sunt requirendæ.

(a) Cod. unus, *Antiqua*.

A

LEGIS WISIGOTHORUM

LIBER DECIMUS.

QUI EST DE DIVISIONIBUS, ET TEMPORIBUS, ATQUE LIMITIBUS.

✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠

CAPITULA TITULI PRIMI

B

DE DIVISIONIBUS ET TERRIS AD PLACITUM DATIS.

- I. *Ut valeat semel facta divisio.*
- II. *De non revocanda divisione inter fratres, etiamsi sine scriptura sit facta, solum si idoneo teste convincat.*
- III. *Ut quod à pluribus & melioribus in divisione est constitutum, à paucis & deterioribus non liceat immutari.*
- IV. *Ut liceat uni heredi respondere, si ab aliquo petitur; & petere, si causa qualicumque compellitur.*
- V. *Si placitum quis divisionis irrumpat, divisam partem usurpans.*
- VI. *Si vineam aut domum quis in consortis terra construxerit.*
- C VII. *Si vineam in aliena terra quis plantaverit, in qua sortem non habet.*
- VIII. *De divisione terrarum facta inter Gothum & Romanum.*
- IX. *De silvis inter Gothum & Romanum indivisis relictis.*
- X. *Quod ea quæ servus, non jubente domino, fecerit, excepto quod Lex jubet, valere non poterunt.*
- XI. *Ut qui terras ad canonem acceperit, placitum servet.*
- XII. *De terris quæ definito annorum numero per placitum dantur.*
- XIII. *Si ille, qui ad placitum accepit terras, extendat culturas.*
- XIV. *Si inter eum, qui dat & accipit terram aut silvam, contentio oriatur.*
- XV. *Ut qui ad colendam terram accepit, sicut ille qui terram dedit, ita & iste censum exsolvat.*
- XVI. *Ut si Gothi de Romanorum tertia quippiam tulerint; Judice insistente, Romanis cuncta reforment.*
- D XVII. *De mancipiorum agnitionibus dividendis, atque eorum peculiis partiendis aut decernendis.*
- XVIII. *Ut peculium & peculiare ad unam intelligentiam habeatur.*
- XIX. *Si pro acceptis rebus promissio non solvatur.*

I. ANTIQUA.

Ut valeat semel facta divisio.

VALEAT semel facta divisio iusta, & nulla in postmodum immutandi admittatur occasio.

- II. (a) *De non revocanda divisione inter fratres, etiamsi sine scriptura sit facta, solum si idoneo teste convincat.*

E

Divisionem factam inter fratres, etiamsi sine scriptura inter eos convenerit, permanere jubemus; dummodò à testibus idoneis comprobetur, & divisio ipsa plenissimam habeat firmitatem.

III. ANTIQUA.

Ut quod à pluribus & melioribus in divisione est constitutum, à paucis & deterioribus non liceat immutari.

Si plures fuerint in divisione consortes, quod à multis vel à melioribus iuste

(a) In duobus Codd. *Antiqua.*

H h h ij

constitutum est, à paucis vel deterioribus non convenit aliquatenus immutari. A

IV. FLS. (a) UNS. REX.

Ut liceat uni heredi respondere, si ab aliquo petitur; & petere, si causa qualicumque compellitur.

Cùm priscæ Legis auctoritate fuerit constitutum, ut is qui ad dicendam causam compellitur, non nisi præsente eo, qui (b) religiosè consors est, audiat: satis ex hoc petitorum negotia superflue conspeximus dilatari; cùm ad dicendam causam pro sua unusquisque persona sufficiat. Igitur ne callida oppositione causantis, dum excusatio prætenditur pro consorte, tricennalis obviet annositas petitori: providentissima deliberatione sancimus, ut remota excusatione consortium, tam pro eorum B quàm pro sua persona, is qui judicialiter pro communibus rebus fuerit appellatus respondeat, nec ullum præjudicium consortis absentiâ, si coheres ejus iustissimè, seu etiam per commentum, aut per ignaviam fuerit superatus, incurrat: sed si separare negotium legaliter intenderit, permittatur. Abrogata denique suprafatæ Legis tam inconvenienti sententia, hoc salubre decretum per universos regni nostri populos omni decernimus reverentia valiturum. Ac similis etiam ordo servabitur, si unus forsitan ex consortibus quemquam crediderit lite pulsandum.

V. Si placitum quis divisionis irrumpat, divisam partem usurpans.

Qui placitum divisionis irruperit, & quamlibet partem alienæ portionis invaserit, tantum de suo, quantum de alieno occupavit, amittat. C

VI. (c) Si vineam aut domum quis in consortis terra construxerit.

Si quis, domino sciente vel consentiente, vineam in consortis terra plantaverit; aut domum fecerit, vel certè si ipse qui vineam plantat, vel domum facit, ignoraverit quòd portio sit consortis: dum hoc aut testibus aut juramento firmaverit, aliud tantum terræ paris meriti domino illi, in cujus terra vineam plantavit, restituat, & qui posuit vineam securus * obtineat. Si verò, domino contradicente, plantaverit, iustè perdat, qui rem alienam, domino * contraeunte, plantavit. Similis etiam de ædificiis forma servetur. Hoc (d) tamen adjicimus, ut si quicumque alteri terram vendiderit, aut donaverit, sive commutatam acceperit, quæ tamen reperiatur quandoquidem non juris ejus fuisse qui dedit, si ille qui terram ipsam acceperit, in eadem terra domum ædificaverit, aut vineam plantaverit, sive oliveta, hortos, vel pomaria fecerit, sive etiam si quid utilitatis ibi aut laboris adjecerit: & dominus terræ illius, cui terra ipsa debita fortasse manebat, callidum se servans contestari noluit, aut fortasse longè commanens, idipsum aut nescierit aut contestari neglexerit, ut in postmodum laboratum ibi auferre aliquid possit, dum hoc ipse, cujus eandem terram esse patuerit, coram Judice propulsaverit; ab auctore qui terram ipsam injustè alteri dedit, alteram & similem terram in duplo recipiat: & ille qui in eadem terra labores suos exercuit, id quod laboravit, nullo modo perdat. D

* Al. possideat.
* Al. contradicente

VII. Si vineam in aliena terra quis plantaverit, in qua sortem non habet.

Qui vineam in alieni fundi territorio, in quo ipse consors non est, sine permissione domini, sive per vim, aut forsitan domino nesciente vel absente, plantaverit: etiamsi ei contradictum non fuerit, vineam, quam plantavit, amittat: quia sufficere ei debet quòd ad (e) duplicationem rei non addicitur, qui aliena pervasisse dinoscitur. E

VIII. De divisione terrarum facta inter Gothum & Romanum.

Divisio inter Gothum & Romanum facta de portione terrarum sive silvarum; nulla ratione turbetur, si tamen probatur celebrata divisio. Nec de duabus parti-

(a) Ita duo Codd. In alio, *Chindasuindus*; in alio deest Titulus.

(b) In uno Cod. scriptum erat *religiosè*, sed correctum *litigiosè*.

(c) Cod. unus, *Antiqua*.

(d) *Hoc tamen adjicimus &c.* desunt in uno Cod.

(e) Idem, *ad duplicationem*.

Abus Gothi aliquid sibi Romanus præsumat aut vindicet: aut de tertia Romani Gothus sibi aliquid audeat usurpare aut vindicare, nisi quod de nostra forsitan ei fuerit largitate donatum. Sed quod à parentibus vel vicinis divisum est, posteritas immutare non tentet.

IX. De silvis inter Gothum & Romanum indivisis relictis.

De silvis quæ indivisæ forsitan resederunt, seu Gothus seu Romanus sibi eas assumserit, & fortasse fecerit culturas: statuimus ut si adhuc silva superest, unde parisi meriti terra ejus, cui debetur, portioni debeat compensari, silvam accipere non recuset. Si autem parisi meriti quæ compensatur, silva non fuerit, quod ad culturam scissum est, dividatur.

B *X. Quod ea, quæ servus, non jubente domino, fecerit, excepto quod Lex jubet, valere non poterunt.*

Quidquid servus, domino non jubente, diviserit vel fecerit, excepto quod Lex permittit, firmum non esse jubemus, si id dominus servi noluerit custodire.

XI. Ut qui terras ad canonem acceperit, placitum servet.

Terras, quæ ad placitum canonis datæ sunt, quicumque suscepit, ipse possideat, & canonem domino singulis annis, qui fuerit definitus, exsolvat: quia placitum non oportet * interrumpi. Quod si canonem constitutum singulis annis implere neglexerit, terras dominus pro suo jure defendat: quia sua culpa beneficium, quod fuerat consecutus, amittit, qui placitum non impleisse convincitur.

C *XII. De terris quæ definito annorum numero per placitum dantur.*

Si per precariam epistolam certus annorum numerus fuerit comprehensus, ita ut ille qui suscepit terras, post quodcumque tempus domino reformaret, juxta conditionem placiti terras restituere non moretur.

XIII. Si ille, qui ad placitum accepit terras, extendat culturas.

Qui ad placitum terras suscepit, hoc tantum teneat, quod eum terrarum dominus habere permiserat, & amplius non præsumat. Quod si culturas suas longius extendisse cognoscitur, & sibi alios ad excolendos agros fortasse conjunxerit; aut plures filii vel nepotes in loci ipsius habitationem successerint; aut campos, quos ei dominus terræ non præstiterat, occupaverit; aut silvam, quæ ei data non fuerat, propter excolendos agros, aut conclusos, aut facienda forsitan prata, succiderit: **D** quidquid amplius usurpavit quàm ei præstitum probatur, amittat: & in domini consistat arbitrio, utrum canon addatur, an hoc quod (a) non præstitit dominus, ipse possideat. Quod si tantummodò alicui ager sit datus, & data silva (b) vel campus non fuerit; sine domini jussu nihil de silva vel campo, qui agrum cepit, usurpet.

XIV. Si inter eum, qui dat & accipit terram aut silvam, contentio oriatur.

Si inter eum qui accipit terras vel silvas, & qui præstitit, de spatio unde præstitit, fuerit orta contentio; tunc si superest ipse qui præstitit, aut si certè mortuus fuerit, ejus hæredes præbeant sacramenta quòd non amplius auctor eorum dederit quàm ipsi designanter ostendunt: & sic posteaquàm juraverint, præsentibus testibus eis, quæ observentur signa constituent, ut pro ea re nulla deinceps accedat causatio. Si verò consortes ejus non dignentur jurare, aut fortè noluerint, vel aliquam dubietatem habuerint, quantum vel ipsi dederint, vel antecessores eorum; ipsos aut animas suas non condemnent, nec sacramentum præstent: sed ad tota aratra quantum ipsi vel parentes eorum in sua sorte susceperant, per singula aratra quinquagenos aripennes dare (c) debent; ea tamen conditione, ut quantum occupatum habuerint vel cultum, (d) mixti quinquaginta aripennes concludant: nec plusquàm eisdem mensuratum fuerit aut ostensum, nisi terrarum dominus fortè præstiterit, audeant usurpare. Quod verò amplius usurpaverint, in duplum reddant invasa.

(a) Ita duo Codices. In duobus aliis & in edito, quod domino præstitit.

(b) In uno Cod. deest, vel campus... vel campo.

(c) Duo Codd. dare faciant.

(d) Ita omnes Codd. Editi, nisi quinquaginta.

XV. Ut qui ad colendam terram accepit, sicut ille qui terram dedit, ita & iste censum A exsolvat.

Qui accolam in terram suam suscepit, & postmodum contingat, ut ille qui suscepit, cuicumque tertiam reddat, (a) sicut & patroni eorum, qualiter unumquemque contigerit.

XVI. Ut si Gothi de Romanorum tertia quippiam tulerint, Iudice insistente, Romanis cuncta reforment.

Judices singularum civitatum, Villici, atque Præpositi tertias Romanorum ab illis, qui occupatas tenent, auferant, & Romanis sua exactione sine aliqua dilatione restituant: ut nihil fisco debeat deperire: si tamen eos quinquaginta annorum numerus aut tempus non excluderit. B

XVII. FLS. CHDS. REX.

De mancipiorum (b) agnitionibus dividendis, atque eorum peculiis partiendis aut decernendis.

Providentissimi justique juris est, ut formam inveteratæ censuræ, quæ ab æquitatis ratione dissentiunt, novellis etiam sanctionibus emendemus. Nec immerito prius nascendi causas nos expedit arbitrari, & ita demum Legem ponere nascituris. Si enim filius ab utroque parente gignitur & creatur, cur idem ad conditionem tantum pertineat genitricis, qui sine patre nullatenus potuit procreari? Hac rationabiliter naturæ Lege compellimur, agnitionem ancillæ, quæ servo alieno juncta pepererit, C inter utrosque dominos æqualiter dividendam. Quod si unus tantum filius ab eisdem parentibus fuerit procreatus: quoniam ambobus dominis modo placito non poterit deservire: iste filius apud matrem usque ad ætatis annum duodecimum educetur, donec ætas ejus in exercendis laboribus ferre servitium pubertatis incipiat. Posthæc autem dominus ancillæ domino servi, cui hæc ancilla conjuncta est, pretium ex medietate persolvat, quantum isdem filius à bonis hominibus valere fuerit æstimatus. Similis forma serverur & de cæteris filiis, qui in pari numero fuerint procreati. Peculium verò mobilis rei, quod servus & ancilla profligaverint sub contubernio constituti, (c) ad utrosque dominos decernimus pertinendum. Sanè si in fundum alterius domini, ad cujus (d) jus idem servus vel ancilla non pertinent, præter ædificium agrumque, vel (e) aliud quod esse possit immobile, à servis talibus in re mobili fuerit conquistum: non aliter quàm agnationem, rem hujusmodi æqualiter D eorum domini sibi debeant vindicare. Quod si unus ex his dominis contubernia famulorum conatus fuerit irrumpere, statim eos separare non differat; ea tamen conditione servata, ut postquam ad dominorum cognitionem contubernia servorum pervenerint, si eos in hoc dominorum voluntas perseverare noluerit, infra anni spatium ipsum contubernium resolvere non morentur. Ceterum si hoc rationabile tempus, quod hac Lege indultum est, negligentia dominorum exceßerit: quidquid post expletum annum fuerit procreatum, utrique domini æqualiter inter se sexus, numeri vel ætatis contropatione noverint dividendum. Quod si super annum tempus exceßerit, & hoc unus dominus vel ambo nescierint: quodcumque nasci potuerit, similiter in divisionis æquali portione manebit.

XVIII. FLS. GLS. RCDS. REX.

Ut peculium & peculiare ad unam intelligentiam habeatur.

* Al. con-
reptionis

Sæpe * contentions acie improbos vidimus sinceram intelligentiam (f) defecare: quæ ut refelli possit, compendio brevitatis uti sic convenit. Omnis ergo res, quæ mobilis immobilisque consistit, cujuscumque fuerit generis, sive formæ, an peculii, an peculiaris nomen habuerit, unius intelligentiæ vim evidentiamque obtineat: ut ex hoc omnis de mobilibus immobilibusque rebus intentio conquiescat.

(a) Duo Codd. tertiam reddat: similiter censiant & illi qui suscepti sunt, sicut & patroni eorum. Censiant, id est, censum exsolvant.

(b) In uno Cod. agnationibus: quod idem est.

(c) Cod. unus, utrique domino: alter, utriusque

domino: Duo alii, utrisque dominis.

(d) Duo Codd. ad cujus jura.

(e) Unus Cod. vel quidquid esse possit. Tres alii, vel aliquid quod esse possit.

(f) Ita omnes Codd. Editi, deferere.

XIX. FLS. GLS. RCDS. REX.

Si pro acceptis rebus promissio non solvatur.

A Si quis terram, vineam, aut aliquam rem alienam pro decimis, vel quibuscumque commodis, præstationibusque reddendis, per scripturam aut quamcumque definitionem, ita ab alio acceperit possidendam, ut ille qui dat, sic sub alicujus exsolutionis debito det, ne videatur jus rei suæ amittere voluisse: sed quidquid debet, qui rem accepit, etiam sine sollicitudine domini ipse * sollicitè reddat. Nam * *Al. sollicitus.* quamvis consuetudo vel promissio exsoluta non fuerit, de rebus suis pars domini excludi non poterit: quia non voluntate istius qui dedit, sed fraude illius qui rem accepit, videtur contentio rei domino commoveri. Si verò ille qui rem accepit, consuetudinem aut promissionem differat adimplere, quodcumque de promisso vel consueto debet, rei domino in duplum exsolvat. Nam si ita reddere promissum aut consuetum dissimulet, ut dominum rei Legum tempus excludat, usque ad quinquaginta annos rem suam cum augmento solius laboris quod illic fecit, amittat.

TITULUS II DE QUINQUAGENarii ET TRICENNALIS
TEMPORIS INTENTIONE.

- I. *Ne post quinquaginta annos sortes Gothicae vel Romanae amplius repetantur.*
 II. *Ne mancipia fugitiva post quinquaginta annos ad servitium revocentur.*
 III. *Ut omnes causae tricennio concludantur.*
 C IV. *Ut exceptis fiscalibus servis tricennale tempus valeat in omnibus causis.*
 V. *De interruptione tricennii.*
 VI. *Ne tricennale tempus impediat relegatis.*

I. *Ne post quinquaginta annos sortes Gothicae vel Romanae amplius repetantur.*

Sortes Gothicae & (a) tertia Romanorum, quæ intra quinquaginta annos non fuerint revocatae, nullo modo repetantur.

II. *Ne mancipia fugitiva post quinquaginta annos ad servitium revocentur.*

Mancipia fugitiva, quæ intra quinquaginta annos inventa non fuerint, non liceat ad servitium revocare.

III. *Ut omnes causae tricennio concludantur.*

Omnes causas, sive bonas sive malas, aut etiam criminales, quæ intra xxx annos definitæ non fuerint, vel mancipia quæ in * contentione posita fuerint, aut sunt, ab alio tamen possessa, si definita atque exacta non fuerint, nullo modo repetantur. Si quis autem post hunc xxx annorum numerum causam movere tentaverit, iste numerus ei resistat, & libram auri, cui Rex jusserit, coactus exsolvat. * *Al. intentione*

IV. FLS. GLS. RCDS. REX.

Ut exceptis fiscalibus servis tricennale tempus valeat in omnibus causis.

E Sæpe (b) competentis indebita resolutio juris evanescere facit statum justæ possessionis: & quod nulla generis nobilitas decoravit, indebita licentia libertati contradidit. Tricennalis ergo transcursio temporum cum jam sic constanter inolevisse videatur in negotiis actionum, ut non jam quasi ex institutione humana, sed veluti ex ipsa rerum processisse natura videatur: ideo valitura sanctionis hujus æternitate decernitur, ut si per tricennii tempus, seu fiscus de quorumlibet jure quodcumque tenuerit, seu quislibet de fiscali (extra (c) mancipia fiscalia) aut cujuscumque rebus aliquid fortasse possiderit, perenni sibi jure vindicet & retinet. Nec contra hunc numerum, in quo etiam veritas perfectæ completur ætatis, adtemtet com-

(a) Ita omnes Codices. Editi, & Romana.

(b) Ita 3. Codd. Duo alii Codd. & Editi, *contentio* in debita resolutione juris evanescere facit statu-

rum tempus justæ possessionis.

(c) In uno Codice defunt hæc verba, *extra mancipia fiscalia.*

moveri vox cujuscumque petitionis. Servi verò fisci, quorum (a) de stirpe servili A evidens origo patuerit, quamvis resoluti atque per diversa vagantes, nihil in pensione tributi persolverint: quamvis fuga vel latebris, seu patrocinio quorumcumque defensi latuerint, servitutis conditionem non erunt penitus evasuri, sed in originem pristinam absque temporum præjudicio redigendi: ab hujus sententia Legis illis tantummodò segregatis, qui percipere valuerunt regia collatione remedia libertatis.

V. FLS. CHDS. REX.

De interruptione tricennii.

Sæpe proprium jus alterius longinqua possessio in jus transmittit alterius. Nam quod xxx quisque annis expletis absque temporis interruptione possidet, nequaquam B ulterius per repetentis calumniam amittere potest. Ut ergo tam petenti quam possessori hinc competenter possit esse consultum, id ab omnibus observandum est; ut quicumque rem, quæ ab alio per (b) quindecim annos & supra, infra triginta tamen, possessa est, sui juris esse astruxerit: & possessor fortasse sive à Judice, sive à repetente commonitus, vel reddere distulerit, vel rationabiliter responsum parare contemserit, aut quamcumque dilationem videatur afferre: sive etiam ejusdem rei quæ petitur absentem possessorem, hoc est aut in alia provincia, aut in expeditione publica positum esse confiterit: tunc Judex id quod reposcitur, id est sive possessio, sive quodcumque fuerit, pro interruptione temporis coram duobus testibus aut tribus ingenuis personis petenti consignare procuret: ita ut si Judex rem ipsam petenti Saionis instantia præceperit consignari, per epistolam manu sua subscriptam eundem Saionem juxta modum subterius comprehensum informet. Et si fortè possessio est, ubi C repositio alicujus substantiæ sit, ne per rationales excusatio fiat, anulo Judicis aut Saionis qui locum consignat, eadem ostia, ubi res est reposita, per illos octo dies maneant obsignata: & ille qui accepit, octo tantum diebus possideat, & nihil exinde expendere, aut evertere, vel alienare præsumat; sed in eo tantum loco quidquid voluerit aut potuerit laboris exerceat. Post octo autem dies rem inremeratam dimittat, ab eo quem possidentem invenerat indubitanter apprehendendam; & nullam ex hoc ille, qui octo diebus possedit, calumniam pertimescat: ita tamen ut si vel ipse, vel pars ejus aut posteritas infra xxx annos à die interrupti temporis rem, quam sibi consignari poposcerat, sui juris esse convincat. Nam si convinci eadem actio taliter non potuerit, ille quidem qui superstes est, ut qui dominium alienum inquietavit, rei domino velut injustus satisfaciatur petitor: aut si aliquod expenderit aut everterit, in quadruplum reddere compellatur. Parti verò ejus aut posteritati D nulla ex hoc ulterius calumnia moveatur: illa evidentissimè conditione taxata, ut si (c) diversarum rerum aut in diversis locis hæc, de qua agitur, fuerit dispersa facultas, & ex omnibus his, quæ ad eandem pertinent repetitionem, unumquodque fuerit secundum Legis præsentis decretum à jussione Judicis consignatum, pro traditione teneatur omnium rerum.

EXEMPLAR EPISTOLÆ INFORMATIONIS.

Ille Judex Saioni illi. Informamus te ut locum illum, quem ille repetit, & nunc in dominio illius esse videtur, juxta Legis ordinem, coram duobus aut tribus ingenuis illi consignes, octo tantum diebus possidendum: ita ut si aliquid ibi repositionis habetur, & anulo domini sui non est signatum, propter auferendam excusationem rationalium, per illos octo dies anulo tuo maneat obsignatum: à te verò nihil exinde aliquatenus auferatur. E

VI. FLS. CHDS. REX.

Ne tricennale tempus impediat relegatis.

Quantò pressuris conditio urgetur humana, tantò multis remediis clementiam principalem necessitati consulere decet humanæ. Quapropter cum quisque nobilis atque inferior, ingenuus sive etiam servus, regio jussu in custodiam vel exilium extiterit deputatus, & contingat eum quandoque aut liberationem invenire, aut ad

(a) Ibidem, defunt hæc verba, quorum de stirpe servili evidens origo patuerit.

(b) Tres Codd. per xxv annos.

(c) Ita omnes Codices. Editi, per diversas res. sua

A sua bona reverti : si quamcumque rem in repetitione videatur habere , non illud tempus pro tricennali vel quinquagenario annorum numero in ejus actione jungatur , quo ipse in custodia vel in exilio fuisse dinoscitur : sed remoto omni illo tempore , quo evidenter eidem personæ in pressuris & in penuria constitutæ sibi debitum negotium prosequi non licuit. De cetero verò juxta Legum decreta , vel tempus , in ejus (a) actionibus legalis ordo maneat constitutus.

TITULUS III DE TERMINIS ET LIMITIBUS.

I Ut termini & limites conserventur.

II. De collisis & evulsis limitibus.

III. Quid observetur , si de terminis contentio oriatur.

B IV. Si alter intra terminos alienos possidere dicatur.

V. Ut si aliqua pars de aliquo loco tempore Romanorum remota est , ita persistat.

I. Ut termini & limites conserventur.

Antiquos terminos & limites sic stare jubemus , sicut antiquitus videntur esse constructi , nec aliqua patimur eos commotione divelli.

II. De collisis & evulsis limitibus.

Qui studio pervadendi limites complanaverit , aut terminos fixos fuerit ausus evellere ; si ingenuus est , per singula signa vel notas xx solidos , cui fraudem fecit , cogatur inferre ; si servus est , per singula signa L flagella suscipiat. Si quis dum arat , (b) vel vineam plantat , terminum casu , non voluntate convellerit , vicinis presentibus restituat terminum : & postmodum ex hoc nullum damnum aut periculum ve-
C reatur.

III. Quid observetur , si de terminis contentio oriatur.

Quotiescumque de terminis fuerit orta contentio , signa quæ antiquitus constituta sunt , oportet inquiri : id est aggeres terræ sive arcas , quas propter fines fundorum antiquitus apparuerit fuisse constructas atque congestas : lapides etiam , quos propter indicia terminorum notis evidentibus sculptos constiterit esse defixos. Si hæc signa defuerint , tunc in arboribus notas , quas decurias vocant , convenit observari : sed illas , quæ antiquitus probantur incisæ.

IV. FLS. GLS. RCDS. REX.

D

Si alter intra terminos alienos possidere dicatur.

Si quis intra terminos alienos , per absentiam aut per ignorantiam domini , partem aliquam fortè possederit ; ita ut diuturna mansio , ac sic etiam multo tempore in-
E lita , vel amplius quàm L annis hominum , partis ejus habitatio publicè & immobiliter consistere aut permanere nullatenus comprobetur ; statim cum per antiqua signa evidentibus inspectoribus fines loci alterius cognoscuntur , amittat domino reformandam. Nec contra signa evidentia debitum dominium ullum longæ possessionis tempus excludat : sed hoc si ex his contendentibus unius possessoris sive auctorum ejus dominium reperiatur advenisse postremum. Nam si tanta tempora excesserint , ut nec ipsi nec auctores eorum noverint cujus primum aut dominium aut possessio fuit : sed nec per testem nec per scripturam potuerit postremus possessor ostendi : quia (c) dubium primæ possessionis constat indicium , unusquisque quod possidet , irrevocabiler possidebit. Verum ubi unus possessor sine alterius (d) domini mansoribus publicè possidens , per evidentia signa locum ex integro vindicare videtur ; nulla ratio finit ut , quamvis per longa tempora , ejus possessionis integritas decerpatur. Unde si alter illic se per præsumptivam introduxerit novitatem , nihil nocere poterit possessori. Si verò idem aliena appetens , aliquid ex hoc repetit , non præsumtivè sed per judicium , si meretur , obtineat. Nam si inconditè & improvise

(a) Ita tres Codices. Editi , *objectione* : duo Codd. *objectionis*.

(b) Ita 4 Codd. In editis , *aut pomaria vel vineam*. In uno Codice additum est , *pomaria*.

Tome IV.

(c) Ita tres Cod. Duo alii mss. & editi , *nullum primæ possessionis patet*.

(d) Ita Codd. mss. Editi , *dominii mansoribus...* ex integro indicare.

adremtet aliquatenus accedere velle: liceat hunc domino verè ut violentum accusa- A
re, aut inuaforem per iudicium Legibus abdicare.

V. Ut si aliqua pars de alio loco tempore Romanorum remota est, ita persistat.

Si quodcumque ante adventum Gothorum de alicujus fundi jure remotum est; & aliqua possessione, aut venditione, aut donatione, aut divisione, aut aliqua trans-
actione translatum est: id in ejus fundi, ad quem à Romanis antiquitus approbatur
adjunctum, jure consistat. Cùm autem proprietas fundi nullis certissimis signis aut li-
mitibus probatur, quid debeat observari, eligat inspectio Judicum, quos partium
consensus elegerit; ita ut Judex quos certiores agnoverit vel seniores, faciat eos sa-
cramenta præbere quòd terminos sine ulla fraude demonstraverint. Et tamen nul-
lus novum terminum sine consortis præsentia, aut sine inspectore constituat. Quòd B
si forsitan liber hoc fecerit, damnum pervasionis excipiat, quod Legibus contine-
tur. Si verò id servus admiserit, domino nesciente, cc flagella publicè extensus
accipiat, & nullum ex hoc præjudicium domino computetur.

LEGIS WISIGOTHORUM LIBER UNDECIMUS,

*QUI EST DE ÆGROTIS, MEDICIS, MORTUIS, ATQUE C
TRANSMARINIS NEGOTIATORIBUS.*

♦ ♦ ♦ ♦ ♦ ♦ ♦ ♦ ♦ ♦ ♦ ♦ ♦ ♦ ♦ ♦

CAPITULA TITULI PRIMI, DE MEDICIS ET ÆGROTIS.

I. Ne absentibus propinquis mulierem medicus flebotomare præsumat.

II. Ne medicus custodia retentos visitare præsumat.

III. Si (a) medicus pro ægritudine ad placitum expectetur.

IV. Si ad placitum susceptus moriatur infirmus.

V. Si de oculis medicus (b) hypochymata tollat.

VI. Si per flebotomum ingenuus vel servus mortem incurrat.

VII. De mercede discipuli.

VIII. Ne indiscussus medicus custodiæ deputetur.

I. Ne absentibus propinquis mulierem medicus flebotomare præsumat.

NULLUS medicus sine præsentia patris, matris, fratris, filii, aut avunculi,
vel cujuscumque propinqui, mulierem ingenuam flebotomare (c) præsumat,
exceptò si necessitas emerlerit ægritudinis: ubi etiam contingat supradictas perso-
nas minimè adesse, tunc aut coram vicinis honestis, aut coram servis aut ancillis
idoneis, secundùm qualitatem ægritudinis, quæ novit impendat. Quòd si aliter præ-
sumserit, x solidos propinquis aut marito coactus exsolvar; quia difficillimum non
est ut sub tali occasione ludibrium interdum (d) adcreseat.

II. Ne medicus custodia retentos visitare præsumat.

Nullus medicorum ubi Comites, Tribuni, aut Judices, aut Villici in custodiam
retruduntur, introire præsumat sine (e) custode carceris: ne illi per metum cul-
pæ suæ mortem sibi ab eodem explorent. Nam si aliquid mortiferum (f) his ab
ipsis medicis datum vel indultum fuerit, multum publicis rationibus deperit. Si
quis hoc medicorum præsumserit, sententiam cum ultione percipiat.

(a) Codex unus, si medicus pro ægroto definiat rit. Media defunt.
placitum, expectetur.

(b) Corruptè hæc vox legitur in mss. Codd. sed
legendum, hypochymata, ὑποχύματα, suffusiones,
Gallicè cataractes.

(c) Cod. unus, præsumat. Quòd si hæc præsumse-

(d) Ita omnes Codd. mss. Editi, adhærescat.

(e) Sine custode carceris, hæc verba defunt in uno
Codice.

(f) Idem, mortiferum his contigerit, multum.

III. Si medicus pro ægritudine ad placitum expectetur.

Si quis medicum ad placitum pro infirmo visitando, aut vulnere curando poposcit: ut viderit vulnus medicus, aut dolores agnoverit, statim sub certo placito, cautione emissa, infirmum suscipiat.

IV. Si ad placitum susceptus moriatur infirmus.

Si quis medicus infirmum ad placitum suscepit, cautionis emisso vinculo, infirmum restituat sanitati. Certè si periculum contigerit mortis, mercedem placiti penitus non requirat, nec ulla inde utrique parti calumnia moveatur.

V. Si de oculis medicus (a) hypochymata tollat.

B Si quis medicus (b) hypochyma de oculis abstulerit, & ad pristinam sanitatem perduxerit infirmum, v solidos pro suo beneficio consequatur.

VI. Si per flebotomum ingenuus vel servus mortem incurrat.

Si quis medicus dum flebotomum exercet, ingenuum debilitaverit, CL (c) solidos coactus (d) exsolvat. Si verò mortuus fuerit, continuò propinquis tradendus est, ut quod de eo facere voluerint, habeant potestatem. Si verò servum debilitaverit aut occiderit, hujusmodi servum restituat.

VII. ANTIQUA. De mercede discipuli.

C Si quis medicus famulum in doctrina suscepit, pro beneficio suo duodecim solidos consequatur.

VIII. ANTIQUA.

Ne indiscussus medicus custodiæ deputetur.

Nullus medicum inauditum, excepta homicidii causa, in custodiam retrudatur. Pro debito tamen sub fidejussore debet consistere.

TITULUS II DE INQUIETUDINE SEPULCRORUM.

I. De violatoribus sepulcrorum.

II. Si sepulcrum mortui auferatur.

D *I. De violatoribus sepulcrorum.*

Si quis sepulcri violator extiterit, aut mortuum expoliaverit, & ei aut ornamenta aut vestimenta abstulerit; si liber hoc fecerit, libram auri coactus exsolvat heredibus mortui, & quæ abstulit reddat. Quòd si heredes non fuerint, fisco nostro cogatur inferre: & præterea centum flagella suscipiat. Servus verò, si hoc scelus admiserit, ducenta flagella suscipiat, & insuper flammis ardentibus exuratur: nihilominus redditis cunctis, quæ ausus est abstulisse.

II. Si sepulcrum mortui auferatur.

E Si quis mortui sarcofagum abstulerit, dum sibi vult habere remedium; duodecim solidos, Judice insistente, heredibus mortui cogatur exsolvere. Quòd si, domino jubente, servus hoc admiserit, dominus pro servo componere non moretur. Servus verò, si ex sua voluntate hoc admiserit, nihilominus centum flagella suscipiat: & quod rulerat, & loco & corpori proprio reformatur.

TITULUS III DE TRANSMARINIS NEGOTIATORIBUS.

I. Si transmarini negotiatores rem furtivam vendere detegantur.

II. Ut transmarini negotiatores suis & telonariis & Legibus audiantur.

III. Si transmarinus negotiator mercenarium de locis nostris secum transfulerit.

IV. Si transmarinus negotiator mercenarium pro commercio suo suscepit.

(a) Ita Legendum. Duo Codd. *ypocimata*: duo alii, *ypocemata*. Græcè ὑποχύματα, suffusiones, castitates.

(b) Tres Codd. *ypocifim*: Lege *hypochysim*, ὑποχυσίμ.

(c) Ita omnes mss. Editi, *centum solidos*.

(d) Codex unus, *exsolvat*. Si verò servum. Mercedia desunt.

* Al. furatam.

I. Si transmarini negotiatores rem * furtivam vendere detegantur.

A

Si quis transmarinus negotiator aurum, argentum, vestimenta, vel quælibet ornamenta provincialibus nostris vendiderit, & competenti pretio fuerint venumdata: si furtiva fuerint postmodum approbata, nullam emtor calumniam pertimescat.

II. Ut transmarini negotiatores suis & telonariis & Legibus audiantur.

Cum transmarini negotiatores inter se causam habuerint, nullus de sedibus nostris eos audire præsumat, nisi tantummodò suis Legibus audiantur (a) apud telonarios suos.

III. Si transmarinus negotiator mercenarium de locis nostris secum transtulerit.

Nullus transmarinus negotiator de sedibus nostris mercenarium audeat in loca sua transferre. Qui contra hoc venire temptaverit, inferat fisco nostro auri libram unam, & præterea (b) ducenta flagella suscipiat.

IV. Si transmarinus negotiator mercenarium pro commercio suo susceperit.

Si quis transmarinus negotiator mercenarium de sedibus nostris pro vegetando commercio suo susceperit, det pro beneficio suo solidos 111 per annum unum, & nihilominus, impleto placito, servum domino reformare cogatur.

LEGIS WISIGOTHORUM_C LIBER DUODECIMUS,

QUI EST DE REMOVENDIS PRESSURIS, ET OMNIUM
HÆRETICORUM SECTIS EXTINGTIS.

§§ §§ §§ §§ §§ §§ §§ §§ §§

CAPITULA TITULI PRIMI, DE TEMPERANDO JUDICIO ET REMOVENDA PRESSURA.

I. De commonitione Principis, qua jubetur ut iudicium temperent Judices.

D

II. Ut nullus ex his, qui popularem accipiunt potestatem & curam, quoscumque de populis, aut in sumtibus, aut in indictionibus inquietare pertemtet.

III. Lex in confirmatione Concilii edita.

I. FLS. (c) GLS. REX.

De commonitione Principis, qua jubetur ut iudicium temperent Judices:

QUI necessariam culpis hominum severitatem disponimus, convenit ut Deo placita miseris remedia inpendamus. Obtestamur itaque Judices omnes, cunctosque quibus iudicandi potestas concessa est, teste virtutum omnipotente Domino, commonemus ad investigandam quidem rei veritatem in causis omnibus solertes existere, & absque personarum acceptione negotiorum omnium contentiones examinare: circa victas tamen personas, ac præsertim paupertate depresso, severitatem Legis aliquantulum temperare. Nam si in totum iudicii proprietas attendatur, misericordiæ procul dubio mansuetudo deseritur.

(a) Aliàs, à telonariis suis.

(b) Tres Codd. centum flagella.

(c) Ita tres Codd. In duobus aliis deest hic Titulus.

II. FLS. * RCDS. REX.

* Al. Chindasuindus.

Ut nullus ex his, qui populorum accipiunt potestatem & curam, quoscumque de populis aut in sumtibus aut in indictionibus inquietare pertemtet.

Omnes quos regni nostri felicitate tuemur, nihil aliud, eorum utilitatibus consulentes, momentis omnibus statuimus, nisi ut nullam dispendiorum suspensionem patiantur. Quid est enim justitiæ tam proximum vel nobis familiare, quam piam fidelibus manum porrigere, & justè hos quos regimus in diversis negotiis adjuvare? Decernentes igitur, & hujus Legis nostræ severitate constituentes jubemus, ut nullis indictionibus, exactionibus, operibus vel angariis, Comes, Vicarius, vel Villicus pro suis utilitatibus populos aggravare præsumant: nec de civitate vel de territorio annonam accipiant; quia nostra recordatur clementia quòd, dum Judices ordinamus, nostra largitate eis compendia ministramus. Simili auctoritate jubemus Rectorem provinciæ, sive Comitem patrimonii, aut Actores fisci nostri, ut nullam in privatis hominibus habeant potestatem, nullaque eos molestia inquietent: sed si privatus cum servis fisci nostri habuerit causationem, Actor vel Procurator commotus, in judicio Rectoris provinciæ, vel Judicis territorii, ubi causa fuerit intromissa, suum repræsentet minorem, ut discussio negotio, distinctione legali uniuscujuscumque emendetur excessus. Et quia dum regali cura Actores nostrarum perquireremus provinciarum, comperimus quòd numerarii vel defensores annua vice mutantur: qua de causa detrimentum nostris non ambigimus populis evenire. Ideoque jubemus ut numerarius vel defensor, qui electus ab Episcopo vel populis fuerit, commissum peragat officium: ita tamen ut, dum numerarius vel defensor ordinatur, nullum beneficium Judici dare debeat, nec Judex præsumat ab eis aliquid accipere vel exigere. Quòd si quis Judicum hanc nostram transcenderit Constitutionem, honore privatus x libras auri fisco nostro coactus exsolvat. Sacerdotes verò, quos divina obtestatione convenimus, si excessum Judicum aut Actorum scierint, & ad nostram non retulerint agnitionem; noverint se judicio Concilii esse plectendos: & detrimenta, quæ pauperes eorum silentio pertulerint, ex eorum rebus illis esse restituenda.

III. (a) FLS. RCDS. REX.

In nomine Domini Lex in confirmatione Concilii edita.

Eximia synodalis auctoritas & veneranda est pariter & tremenda: quæ in tantum per donum sancti Spiritus agitur, ut ex diversitate multorum animorum & cordium unum cor unamque animam fecisse monstretur: dum numerositas aggregata Pontificum, non per sententiam discrepat, non per (b) stylum diversa objectat, nec per judicium aliud unus quàm universitas (c) affirmat. Ideò reverendum mihi Conventum synodalis Concilii, in cujus medio præsentia sancti Spiritus se habitare promisit, devotè venerans, instanterque honorans, ea quæ illorum ore, nostræque Gloriæ hortatu digesta sunt, in notitiam deducimus singulorum. Illa dicimus synodalis Concilii gesta, quæ anno quarto regni nostri in Toletana urbe noscuntur esse confecta: quorum institutionum evidentia, ut sine cunctatione omnibus innotescat, hinc ea specialiter prælegimus renotanda.

An. 683.

Est igitur primus Canon de reddito testimonio dignitatis eorum, quos profanatio infidelitatis cum Paulo traxit in societatem tyrannidis, quos Celsitudo nostra una cum filiis, per hujus nostræ Legis edictum, & testimonio nobilitatis pristinæ uti, & rebus, quas per auctoritatis nostræ vigorem perceperint, decernimus revertiri.

Item secundus est Canon de accusatis Sacerdotibus, seu etiam Optimatibus Palatii atque Gardingis: sub qua eos justitiæ cautela examinari conveniat, quos nostræ Gloriæ mansuetudo, juxta ipsius Canonis constituta, nullis tormentorum generibus ante publicam discussionem subjici censuit. Sed omnes qui deinceps fuerint accusati, juxta sanctionem prædicti (d) Capituli erunt proculdubio judicandi. Unde id specialiter observandum fore censemus, ut quidquid contra hanc regulam

(a) Deest hæc Lex in tribus Codicibus; habetur in duobus, sed absque nomine Reccessuindi. Exstat quoque in Concilio Toletano XIII celebrato anno quarto Ervigii Regis, Chr. 683: sed ibi auctor illius

Ervigius vocatur, non Reccessuindus.

(b) In Editione Concil. Hispan. per *stimulum*.

(c) Ibid. *format*. Ita in duobus Codd.

(d) In Concil. Hisp. *Concilii*.

sententiæ nostræ, vel prædicti Canonis institutionem, aut in personam cujusquam fuerit actum, aut de rebus accusatæ personæ extiterit judicatum, juxta prædicti Canonis instituta nullo vigore subsistat: quò persona ipsa aliter quàm decernimus judicata, aut testimonii sui dignitatem amittat, aut quæstu rei propriæ careat.

Tertius quoque Canon est de tributorum principali relaxatione in plebe: ubi nostræ Gloriæ auctoritate simul & exhortatione sancitum est, ut omne tributum præteritorum annorum, usque in annum primum regni nostri, quod in privatis sive in fiscalibus populis nostris (a) rejacer, absolutionis perpetuæ debeat sanctione laxari: ea tantum præcipientes publicis thesauris exhiberi, quæ exacta, non illata fuisse constiterint.

Quartus post hæc sequitur Canon de munitione (b) regia, quem (c) promptæ voluntatis effectum omnis Conventus Sacerdotum atque etiam seniorum condere præelegerunt.

Quintus Canon sequitur, ne, defuncto Principe, relictam ejus conjugem quisquam sibi aut in conjugio, aut in adulterio audeat copulare.

Sextus deinde sequitur Canon, ut, exceptis servis vel libertis fiscalibus, nullus de servitute quorumlibet aut libertis deinceps ad Palatinum transeat officium. Quòd si fecerint, præsentis Legis nostræ Edicto ad propriæ servitutis jugum modis omnibus reducendi sunt; qualiter aut dominis suis, si superstites sunt, aut eorum propinquis, quibus decedentium successio ex Lege debetur, servituri tradantur.

Post hunc septimus est Canon de his qui pro accidentia jurgiorum altaria nudare præsumunt, vel luminaria Ecclesiæ subtrahunt.

Octavus quoque sequitur Canon, ne, admonente Metropolitano, quisquam ex confinitimis ad locum, ubi invitatur, venire contemnat.

Nonus quoque Canon subsequitur de confirmatione Concilii Toletani duodecimi, quod factum est anno primo Gloriæ nostræ.

Decimus huic Canon adjungitur, ubi speciali sententia definitur, utrùm audeant ministrare hi, qui poenitentiam in Sacerdotio constituti accipiunt.

Undecimus quoque Canon habetur, ne quis alienum Clericum, vel Monachum suscipiat fugientem.

Duodecimus post hæc Canon scribitur de non excommunicandis à proprio Episcopo personis illis, quæ ad Metropolitanum suum negotia sua suggesturi accesserint.

Ultimus & tertius decimus post hunc Canon subsequitur de relatione gratiarum, quæ post peractionem Concilii Deo & Principi persolvuntur.

Quæ omnia præmissa synodaliū institutionum decreta, à præsentī die vel tempore, omni cura, omnique (d) vigilantia, per cunctas regni nostri provincias decernimus observanda: qualiter & perspicuum auctoritatis validæ fastigium subeant, & perpetuo vigoris ordine solidata persistant. Quamobrem sacræ hujus Legis oraculo, omnibus generaliter religiosis, atque etiam laicis, sub regni nostri ditione manentibus, interdiciamus pariter & jubemus, ut prædicta synodalia gesta nullus contemnat, nullus etiam præterire aut convellere audeat. Nemo notus harum Constitutionum jura resolvat: nemo incognitus nescientiæ se objectibus excusare conji-
ciat. Nam à præmemorato superiùs die vel tempore, & auctoritatis debitæ vigore pollebunt, & institutionum suarum legibus vel regulis cunctorum universalitas adstringetur. Si quis autem hujus nostræ Legis violator extiterit, ac non potius ea quæ præmissa sunt custodierit, & diutinam Ecclesiasticæ disciplinæ excommunicationem excipiat, & decimam partem rei suæ fisci partibus sociandam amittat. Quòd si nihil habuerit facultatis, unde prædictam compositionem persolvere possit, absque aliqua infamia sui quinquaginta eum oportebit ictibus verberari. Hujus igitur nostræ Legis decretum, quod in confirmatione hujus sacri Concilii noscitur promulgatum, gloriosæ manûs nostræ exaratione subscripsimus, & ad perennem memoriam valorem ei perpetuum innodamus. *Edita Lex in confirmatione Concilii Toletano, sub die idus Nov. Era DCCXXI, anno quoque feliciter IIII regni Gloriæ nostræ, in Dei nomine (e) Toletano.*

An. Chr.
682.

(a) In Concil. Hisp. relucet. Aliàs, subjacet.

(b) Ibid. de munitione prolis, quem prompta voluntatis annisu.

(c) Duo Codd. prompto.

(d) Concil. Hisp. diligentia.

(e) Ibid. in Dei nomine, Ervigius Rex.

A **TITULUS II DE OMNIUM HÆRETICORUM ATQUE
JUDÆORUM CUNCTIS ERRORIBUS AMPUTANDIS.**

- I.** *Quòd post datas fidelibus Leges, oportuit infidelibus constitutiones ponere Legis.*
II. *De omnium hæresum erroribus abdicandis.*
III. *De datis & confirmatis Legibus super Judæorum nequitiam promulgatis.*
IV. *De cunctis erroribus Judæorum generaliter extirpandis.*
V. *Ne Judæi more suo celebrent Pascha.*
VI. *Ne Judæi more suo fœdus copulent nuptiale.*
VII. *Ne Judæi carnis faciant circumcisiones.*
VIII. *Ne Judæi more suo dijudicent escas.*
B IX. *Ne Judæi quæstionem Christianis inscribant.*
X. *Ne Judæi contra Christianos testificentur, & quando ex illis progenitis testificari sit licitum.*
XI. *De pœna qua perimenda est transgressio Judæorum.*
XII. *Ne Judæi Christianum mancipium circumcidant.*
XIII. *De mancipiis Christianis, quæ à Judæis aut vendita, aut libertari tradita esse noscuntur.*
XIV. *Ut nullis modis Judæis mancipia adhæreant Christiana, ne in sectam eorum modo quocumque ducantur.*
XV. *De interdicto omnibus Christianis, ne quis Judæum quacumque factione aut favore vindicare aut tueri pertemset.*
XVI. *Placitum Judæorum in nomine Principis factum.*
C XVII. *De Judaizantibus Christianis.*

I. FLS. GLS. RCDS. REX.

Quòd post datas fidelibus Leges, oportuit infidelibus constitutiones ponere Legis.

Haftenus per arduas culparum semitas judiciorum cautos direximus gressus, & per humanæ adinventionis præcipites & immoderatos excessus, ordinatæ gravitatis emisimus cursus. Egisse namque nostram (a) illis intentionem conspicuum est, ut dissuaderet quod malè suatum erat, & prohiberet quod turpe, & auferret quod malè (b) actum, & à decore honestatis abhorreret. Ut enim legalis ordo malè consciarum sibi mentium abdita penetravit: ita legalis censura & morum prava correxit, & scelerum commissa truncavit. Verùm hanc pudicitiam animorum non degimus alibi quàm intra Ecclesiam Dei vivi; quæ diversitatem simul nationum & hominum unius tunicæ immortalitate vestivit, unius etiam sacre religionis sibi vinculis religavit. Ibi enim licèt excellentiam nostri vigoris à virtutum Deo fuerit terrenæ gloriæ sublimata culminibus, interdum tamen motu compassionis, interdum acie judicantis, & peccandi licentiam sollicitè vetare curavit, & perventa delicta modò temperanter diminuendo subtraxit, modò vehementer stirpando collisit: non solum sequens nobilium illustriumque gentium mores, quæ rationabilibus & modestis Legibus ordinare curaverunt illicitos populorum excessus, sed sanctissimorum quoque Patrum toto terrarum orbe felicitum & regulas imitans, exempla præsumens, quò posset amplitudo nostræ Mansuetudinis in illorum præceptis, velut in forma operis, imitationem exprimere actionis. Et ex hoc debere cognoscere proximis subiectisque plebibus honestatis competentia indidisse decreta, ex quo aut **E** culparum merita sunt evidenter impressa, aut à sanctorum Patrum sententiis profusus non inveniuntur externa: duo mihi dona uno divinitatis præmio provenire confidens, ut & cum proximis salutarum temporum perfruar pace, & * divinis judiciis * *Al. divini* munere regiminis peracta mercede dispositis, dehinc populorum fidelium Legibus, atque in domo sanctæ fidei verè ut propriis membris confecto medicamine salutarum, & ordinata caritatis decentissimæ pace, (c) fidenter in virtute Dei aggrediar hostes ejus, insequar æmulos, persequar adversos, contendens viriliter, perseverans instanter aut comminuere illos ut pulverem excussum, aut delere ut lutum (d) fordidum platearum; certè aut de illis & fidei conquirere lucrum, & gloriæ

(a) Tres Codd. illis: unus, illuc: alter, illicò.

(b) Omnes Codd. malè actum decus honestatis abhorret.

(c) Ita tres Codices. Duo Codd. & editi, evidenter.

(d) Tres Codd. sordentium.

Dei dare trophæum : ut dum fideles populos in religionis sacre pace possederim, **A** atque infideles ad concordiam religiosæ pacis adduxerim, & mihi crescat in gloria præmium, & virtutem Dei dilatem, atque augeam regnum.

II. FLS. GLS. RCDS. REX.

De omnium hæresum erroribus abdicandis.

Divinæ virtutis æternum consilium, & in ultimorum serie sæculorum pietatis ejus revelatum arcanum, per retroactorum dierum tempora omnem, ut cernimus, à cunctis nostri regiminis finibus & perfidiam dissipavit errantium, & dogmatum abdicavit commenta pravorum. Verumtamen ne, dum nostris consistimus in diebus, **B** **a. Tim. 4. 3.** tempus illud occurrat, de quo Vas electionis olim protulit, dicens: *Erit tempus, quo sanam doctrinam non sustinebunt: sed secundum sua desideria coacervabunt sibi magistros prurientes auribus, & à veritate quidem auditum avertent, ad fabulas autem convertentur*: convenit & ea quæ in luce fidei manent, à tenebris contradictionum Edicto legali defendere; & ea quæ exoriri obvia forsan error impulerit, gestis legalibus propulsare. Nullus itaque cujuscunque gentis aut generis homo, proprius & advena, profelytus & indigena, externus & incola, contra sacram & singulariter unam Catholicæ veritatis fidem quascunque noxias disputationes, eandem fidem impugnans, palam pertinaciter aut constanter vel proferat, vel proferre silenter attemptet. Nullus Evangelii decreta convellat: nullus Apostolica instituta decerpant: nullus antiquorum Patrum impugnationibus suis sacras definitiones irrumpat: nullus modernorum differentium congruentes fidei tractatus spernat: nullus contra omne sanctum dictum & factum, vel veræ fidei sacramentum, aut cogitationes **C** **minet cordis, aut verba patuli proferat oris: non in contradictione controversiam perfidus excitet pervicacis, non improbitatis contentione litem statuatur adversantis. Nam quæcumque persona ex his in cunctis istis vetitis extiterit deprehensa, siquidem ex quacunque religionis potestate vel ordine fuerit, amisso loci & dignitatis honore, perpetuo reatui erit obnoxius, rerum etiam cunctarum amissione multatus. Si verò ex laicis extiterit, & honore solutus & loco, omni rerum erit possessione nudatus; ita ut omnis transgressor sanctionis istius, aut æterno exilio mancipatus intereat, aut divina miseratione respectus, à prævaricatione convertatur & vivat.**

III. FLS. GLS. (a) CHDS. REX.

De datis & confirmatis Legibus, super Judæorum nequitiam promulgatis.

D.

Vetitis & seclulis generaliter omnium hæreticorum præsumptionibus execrandis, nunc specialiter nobis est de præsentibus ordinandum: quoniam & in (b) præsentibus de his cognoscimus esse præsumtum. Nam cum virtus Dei totum universaliter acie verbi sui radicitus hæresum extirpaverit fomitem vel furculum, sola Judæorum nequitia ingemiscimus arva nostra esse polluta regiminis nostri. Unde per Spiritum Dei vindicare conabimur pacem nostram, quæ gentibus quidem stultitia est, eisdem verò Judæis scandalum, nobis autem credentibus idem Christus Dei virtus, & Dei sapientia: cujus miseratione præventi, concutimur intentione fidei tam vetustis erroribus ponere finem, quàm futurorum exordiorum concidere novitatem. Quapropter æterna Lege jubemus, & sacrorum Scriptorum jussu decernimus, tam nostrarum Legum Edicta, quàm prædecessorum nostrorum Regum legali serie promulgatas sententias, quæ contra eorum perfidiam & personas data consistunt, æterna consecratione inviolata persistere, & perenni custodia observata manere. Quæ si quis eorum temerator detectus extiterit, & subterjacentium Legum damnis obnoxius erit, & specialibus ultionum sententiis subjacebit.

IV. FLS. GLS. RCDS. REX.

De cunctis Judæorum erroribus generaliter extirpandis.

Nullus Judæorum sacre religionis Christianam fidem, quam sancti percepit

(a) Duo Cod. *Recessuindus.*

(b) Tres Codd. *in præsemi.*

tionem

A rinctione baptismatis, aut profanet aliquatenus, aut relinquat. Nullus hanc factis, nullus dictis impugnet. Nullus huic absconsè, nullus palam insultet. Nullus fugere ad hanc evadendam contendat: nullus ut hanc effugiat, quibuscumque latibulis se occultandum injiciat. Nullus spem quandoque profanationis iterandæ contineat. Nullus confidentiam renovandi erroris adsumat. Nullus prorsus perfida mente Christianæ religioni obviam sectam corde teneat, verbis promat, factis ostendat. Nullus ex his quæ in eorum placitis sunt conscripta, eorumque publica subscriptione notata, temerare studeat, vel revelare præsumat. Nullus omnium horum vetitorum conscium vel operatorem celare attemptet. Nullus inventum latentem publicare retardet. Nullus auditam latebram denunciare recuset. Cunctorum namque eorum quisque transgressor inventus, constitutæ Legis erit supplicio puniendus.

B

V. $\overline{\text{FLS. GLS. RCDS. REX.}}$

Ne Judæi more suo celebrent Pascha.

Nullus Judæorum XIII Luna mensis alicujus faciet Pascha, neque dierum ipsorum, ut soliti sunt, sollemnia celebrabit. Non dies festos omnis sollemnitate mediocres aut summos quisque eorum venerabitur, aut impendet honorem vel errore vetusto. Non ferias custodiat; non sabbata & omnia festa ritu observantiæ suæ deinceps aut colat, aut contingere quandoque præsumat. Nam præventus mox speciali damnationis suæ mulctabitur ultione.

C

VI. $\overline{\text{FLS. GLS. RCDS. REX.}}$

Ne Judæi more suo fœdus copulent nuptiale.

Nemo ex Judæis propinquitatem sanguinis sui conjugio copulet, aut adulterio polluat, aut incestu commaculet. Nullus usque ad sextum generis gradum coitu quamcumque personam contingat. Nullus festa nuptialia, aliter quàm Christianorum mos est, vel appetat, vel usurpet. Nam detectus damnationis datæ ultionibus punietur.

VII. $\overline{\text{FLS. GLS. RCDS. REX.}}$

Ne Judæi carnis faciant circumcisiones.

D Nullus Judæorum circumcisionem operabitur carnis: nullus hanc sibi fieri patietur indemnis. Non servus, non ingenuus aut libertus, incola vel extraneus, ejusdem detestandæ sectionis opprobrium quacumque occasione aut perferat, aut alteri inferre præsumat. Nam quicumque sponte talia fecisse vel sustinuisse probabitur, datæ Legis severitate plectetur.

VIII. $\overline{\text{FLS. RCDS. REX.}}$

Ne Judæi more suo dijudicent escas.

E Cùm beatus Paulus Apostolus dicat, *Omnia munda mundis: coinquinatis autem* Ta. 1. 15. *& infidelibus nihil est mundum:* meritò Judæorum detestabilis vita, & discretionis horrendæ immunditia, omnium sordium horrore immundior, & refelli oportet & abjici debet. Ne quis ergo ex his primævæ ritu traditionis, & usuati consuetudine moris, mundas ab immundis dijudicet escas: nemo sumenda inhonestè rejiciat, quæ valde bona esse sui conditio probat. Nemo ex his aliud privet, aliud usurpet, nisi tantùm illa discretionem servata, quæ ab omnibus Christianis tenetur salutaris & congrua. Alioquin in transgressione quisquis detectus, constitutis erit suppliciis addicendus.

IX. $\overline{\text{FLS. GLS. RCDS. REX.}}$

Ne Judæi quæstionem Christianis inscribant.

Specialiter hoc decreto censetur, nulli Judæo pro qualicumque negotio quan-

Tome IV.

K k k

doque licere contra Christianum, quamvis humilis servilisque persona, testimo-
nium dicere, neque pro qualibet actione ad inscriptionem Christianum impetere,
aut pro Judæorum causis quacunque factione hunc tormenta subire. Profanum ete-
nim satis est, infideles fidelibus antepone, & membra Christi adversariorum ejus
molestiis subjugare. Sanè si iidem inter se causarum negotia reperiantur habere, &
testificandi adversum se, & in servis suis tantumdem coram Christianis Judicibus
quæstionem * injicere, sit illis liberum ex Lege licere.

* Al. indi-
cere

X. FLS. GLS. RCDS. REX.

*Ne Judæi (a) contra Christianos testificentur, & quando ex illis progenitis testificari
sit licitum.*

Si coram hominibus repertum mendacium & infamem facit, & damnis affligit,
quantò magis in divina fallax fide præventus, non erit penitus ad testimonium ad-
mittendus? Meritò ergo testificari prohibiti sunt Judæi, seu baptizati, sive non ex-
titerint baptizati. De stirpe autem illorum progeniti, si morum probitate & fidei
plenitudine habeantur idonei, permittitur illis inter Christianos veridica quidem te-
stificandi licentia: sed non aliter, nisi Sacerdote, Rege, vel Judice mores illorum
& fidem omnimodis probante.

XI. FLS. GLS. RCDS. REX.

De pæna qua perimenda est transgressio Judæorum.

Hæc de sinu fortissimarum Legum sententia emanat ad puniendam perfidiam Ju-
dæorum; ut quicumque aut superioribus verita Legibus, aut suis innexa placitis te-
merare voluerit, vel frustrare præsumserit, mox juxta sponsonem ipsorum gentis
sue manibus, aut lapide puniatur, aut igne cremetur. Quòd si notatum crimine
reum principalis pietas reservaverit victurum, ille cui placuerit serviturus à Rege
donetur, & omnia bona ejus aliis possidenda tradantur. Sicque fiat ut nec rem amif-
sam recipiat dominus, nec libertatem reparet servus.

XII. FLS. GLS. (b) RCDS. REX.

Ne Judæi Christianum mancipium circumcidant.

Nulli Judæo liceat Christianum mancipium comparare, nec donatum accipere.
Quòd si comparaverit, vel donatum acceperit, & circumciderit, & pretium per-
dat, & quem acceperat liber permaneat. Ille autem qui Christianum mancipium
circumciderit, omnem facultatem suam amittat, & fisco aggregetur. Servus verò
vel ancilla qui contradixerint esse Judæi, ad libertatem perducantur.

XIII. FLS. SISEBUTUS REX.

De mancipiis Christianis quæ à Judæis aut vendita, aut libertati tradita esse noscuntur.

Sanctissimis ac beatissimis Agapio, Cecilio, item Agapio Episcopis, sive Judi-
cibus ibidem institutis, similiter & reliquis Sacerdotibus & Judicibus in territorio
(c) Arbi, Urgi, Sturgi, Illiturgi, Biaciatui, Agatugiæ, Ebagri & Epagri consisten-
tibus.

Dudum latæ Constitutionis auctoritas à domno & præcessore nostro Reccaredo
Rege sufficere poterat, ut mancipia Christiana nullatenus in Hebræorum jure ma-
nerent obnoxia; si in postmodum contra justitiæ instituta eorum pravitas subripien-
do Principum animos aliqua sibi injusta non poposcisset beneficia. Proinde quia,
Deo adjuvante, Legem fieri decrevimus, & fraudibus eorum per diversa Capitula

(a) Vide Concilium Toletanum IV, cap. 64.

(b) Codex unus, Reccaredus.

(c) Idem, Barbi, Aurgi, Sturgi, Illiturgi, Viatia-
sula, Tutigi, Egabro, Epagro consistentibus. Duo alii,

Abarbi, Aurgi, Sturgi, Illiturgi, Viatituga, Tutugi,
Egabro & Epagro consistentibus. Alter Codex, Varvi,
Aurgi, Illiturgi, Viatia, Tula, Tutugi, Egabro &
Epagro.

A obstitimus: ideò pro eo quod retrò tempore fuerat vitiatum, juxta Edictum antedicti (a) Principis decernimus, ut si qua Christiana mancipia eo tempore quo auctoritas data est, in eorum jure fuisse probantur; seu sint libertati tradita, seu fortè ad libertatem non fuerint perducta; ad civium Romanorum privilegia, juxta nostræ Legis hujus Edictum transire debeant. Nam & si qua illicito ausu de eisdem mancipiis, quæ per Constitutionem regiam fuerant absoluta, in jure cujuslibet per quamcumque scripturam transegisse visa sunt; rescissa tali colligatione, ad statum ingenuitatis, recepto juxta Leges pretio à venditoribus, revertantur, & prænotati in polyptychis publicis, atque secundum eorum peculium justissima de ratione censiti, vitam in propriis laboribus in ingenuitate transigere valeant. Si qua verò mancipia post metas dierum, in qua auctoritas sæpe dicti Principis promulgata est, ab illis quolibet titulo justissimè conquisita sunt, aut vendere, aut libertare, prout maluerint, usque ad Kalendas Julias licentiam illis tribuimus. Hi verò Christiani, qui ab Hebræis quocumque tempore circumcisi sunt, vel in ritu eorum sunt, legali ordinatione mulctentur. Nam & de his, qui per Legem absoluti esse cernuntur, quia ab ipsis Hebræis servi additi sunt, vel hucusque detenti, sicut de ingenuis, Legibus eis satisfacere non morentur. Judæi igitur, qui ad fidem sanctam confugium visi sunt fecisse, portionem sibi debitam ex successione parentum in mancipiis accipiant: venditionum verò quæ factæ fuerant, quos in unum tempus venditionis invenerit parentum vel filiorum, nulla sit in distrahendo divisio, sed in unum ad comparantis transeant dominium. Nam & quisquis de Judæis sub nomine proprietatis fraudulenta suggestionem aliquid à præcessoribus nostris visus est promeruisse, exacta ejus auctoritate fisco nostro faciatis sociari. Mancipia verò Judæorum, quæ ad baptismi gratiam fecerunt confugium, ubicumque reperta fuerint, exigantur, & libera à dominis suis reddantur: ita ut qui habet suum peculium, in ea libertate illi conferatur; & qui non habuerit, à manumisso, prout vires habuerit, illi concedatur: & descripti, sicut & ceteri eorum liberti, census pro eo peculio illis imponatur.

XIV. FL. SISEBUTUS REX.

Ut nullis modis Judæis mancipia adhæreant Christiana, ne in sectam eorum modo quocumque ducantur.

Universis populis ad regni nostri provincias pertinentibus. Salutifera remedia nobis gentique nostræ conquirimus, cum fidei nostræ conjunctos de infidorum manibus clementer eripimus. In hoc enim orthodoxa gloriatur fidei regula, cum nullam **D** in Christianis habuerit potestatem Hebræorum execranda perfidia. Abominanda sunt ergo in Christianis funesta Judæorum imperia, & reducenda est sub amore catholico plebs Deo sacrata in gratiam. Ob hoc hac in perpetuum valitura Lege sancimus, atque omni cum Palatino officio futuris temporibus instituentes decernimus, ut nulli Hebræo ab anno regni nostri feliciter primo Christianum liberum, vel servum mancipium in patrocínio vel servitio suo habere liceat. Nullum ex his mercenarium, nullumque sub quolibet titulo sibimet adhærentem, hæc divalis sanctio fore permittit. Vendere tamen infra fines regionum nostrarum in his locis, ubi commanere videntur, cum omni peculio Christiano, cui fas fuerit, justissimo pretio libera facultas subjaceat: nec liceat venditoribus in alias eos regiones transferre, nisi ubi eorundem mancipiorum sessio judicatur & mansio. Quòd si ita proveniat ut **E** hi, qui transacti fuerant, nihil in suo videantur habere peculio; tantum his mancipiis à venditoribus dari præcipimus, quantum illis sufficere ad excolendum vel gubernandum se invenerit comparantis electio: ne sub nomine emtionis non tam transactio quam videatur esse exilium. Libertare verò servum Christianum Hebræus si maluerit, ad civium Romanorum dignitatem eundem manumittere debet, nulli scilicet Hebræo (b) nec cuilibet obsequio reservato: sed vitam suam, ubi voluerit manumissus, procul ab Hebræorum consortio transigendi habeat potestatem. Quòd si calliditatis fraudulentia Hebræus effectus, venditionem atque libertatem tali sub dolo confecerit, ut quædam deceptionis argumentatio, vel venundatio, vel manumissio futuris temporibus invidio dolo præveniat, quatenus hunc captiositas ementis atque vendentis dolo malo decipiat: hujus nefandi sceleris argumentum in-

(a) Ita Codd. quatuor. Codex unus & Editi, *Imperatoris*.

(b) Duo Codd. *nec quolibet*. Editi, *vel quolibet*.

genuus si prodiderit, facultatem sibi profuturam in omnibus Judæi percipiat. Christianus verò revera, quem similis præsumptio reum fecerit, nullis si fuerit facultatibus dilataratus, in servitium cui Princeps voluerit redigatur. Si rerum illi certè ambitio fuerit, medietate fisco conjuncta, perpetua ipse infamia notetur. Servus verò hujus calliditatis detector liberum se gaudeat futurum, & in ejus consistat assiduus patrociniò, in cujus cernitur hætenus fuisse servitio. Ut autem ejus firmissima libertas permaneat, vicarium à fisco servum dominus pro eodem accipiat: & insuper libra auri ab ipsis, quorum revelabit scelera, illi exacta proficiat. Quòd si Hebræus circumciderit Christianum, aut Christianam in suam sectam ritumve transduxerit, cum augmento denuntiantis capitali subiaceat supplicio, ejusque sine dubio bona incunctanter sibi vindicet fisco. Mancipia verò, quæ ex Christianorum & Hebræorum connubiis nata vel genita esse noscuntur, id observari censuimus, ut Christiana efficiantur. Si certè hi, qui in ritum Hebræorum transducti sunt, in ea perfidia stare voluerint, ut minimè ad sanctam fidem perveniant: & in coetu populi verberibus cæsi, atque turpiter decalvati, & alicui Christiano, cui à nobis jussum fuerit, perpetuò servituri tradantur. Quòd si tam illicita connubia fuerint præventa, id elegimus observandum, ut si voluntas subjacuerit, infidelis ad fidem sanctam perveniat: si certè distulerit, noverit se conjugali consortio divisum atque divisam, in exilio perenniter permanere. Inter cetera hoc adjicientes præcipimus, ut dum quispiam Hebræorum certa devotione in Catholicam confugium fecerit fidem, & purificationis unda lavacrum sanctum suscepit, quidquid eodem tempore in omnibus rebus comprobatur habere, remota cunctorum molestia, ut verè fidelis, sibi perpetim vindicet. Hoc verò Edictum infra diem Kalendarum proximè succedentium Juliarum implere cunctos per nostras à Deo collatas regiones modis omnibus permonemus. Quibus evolutis Kalendis, apud quemlibet Hebræorum Christianum repertum fuerit mancipium, medietas substantiæ hujus Hebræi fisco subiaceat, & libero reddito, qui per suam prodicionem fuerit apud eum repertus, nihil sibi Hebræus de persona ejus vel peculio ultrà defendat. Hanc ergo Legem, quam pietatis & religionis amore concepimus pro nostro populi nostri remedio, in perpetuum, suffragante auctore Domino, valituram esse censemus. Successores quoque nostros Legis hujus instituta servantes, victrix Christi victores faciat dextera; & ejus solium in veritate corroboret, cujus in hoc fidem inspexerit divina clementia. Et licèt hujus Legis prolatam sententiam à nemine temerari posse credamus: audacia tamen transgressoris, & non venerabiliter conversantis, sit in hoc sæculo ignominiosior cunctis hominibus, & vita illius eodem in tempore concidat, quòd sinistra partis assensu in tam nefaria eum voluntate perduxerit detestanda temeritas: tantumque obnoxius in æternum peccatorum mole detineatur, in quantum transgressus fuerit Legis hujus salubre decretum. Futuri etiam examinis terribile cum paruerit tempus, & metuendus adventus Domini fuerit referatus, discretus à Christiano grege perspicuò ad lævam cum Hebræis exuratur flammis atrocibus, comitante sibi diabolo: ut ultrix in transgressoribus æterna poena desæviat, & locuples remuneratio Christianis faventibus hîc & in æternum copiosa proveniat.

XV. FLS. GLS. RCDS. REX.

De interdicto omnibus Christianis, ne quisque Judæum quacumque factione aut favore vindicare aut tueri pertemet.

In conclusione omnium præteritarum Legum, quas ad conterendam perfidiam Judæorum tam nostra intentio, quàm præcessorum nostrorum studia decreverunt, E oportuit hanc novissimè Legem ad robur soliditatis adjicere, & competenti munitamento præmissa ex ordine roborare. Postquàm enim dedimus sacre fidei profanis hostibus competens repudium, & cunctis adinventionibus perfidorum posuimus (a) ex obvio terminum, debitè compulsi sumus & ea quæ concreta sunt solidare, & quæ solidata sunt pulcritudine venustare: ut quantò artifex vivaciùs expresst ingenium cogitationis in artem, tantò vigorem simul & decus adsumat qualitas formæ. Ne ergo quibuscumque adinventionibus calliditas Judæorum indefinenter persequenda conatu subrepat, aperiens profano juri licentiam, hoc providenter in Legis hujus decernitur sanctione, ut nullus de Religiosis cujuscumque ordinis vel ho-

(a) Ita unus Codex. Alter, *exposuimus exsolvi*; alter, *exposuimus solvi*; duo alii & editi, *posuimus exoriri*.

Anoris, seu de Palatii mediocribus atque primis, vel ex omnibus cujusslibet qualitatibus aut generis, aut Principum vel quarumcumque potestatum, aut obtineat, aut (a) subrepat animis, Judæos sive non baptizatos in suæ observationis detestanda fide & consuetudine permanere; sive eos qui baptizati sunt, ad perfidiam ritumve pristinum quandoque redire. Nullus sub parrocini nomine eos pro suæ pravitatis licentia conetur in quippiam defensare. Nullus quocumque argumento aut factione illis hanc defensionem conetur impendere, per quam liceat eis obvia sanctæ fidei, & Christiano contraria cultui, palam aut occultè aliquatenus attemtare, nequiter proferre vel tangere. Quòd si quispiam hæc præsumserit temerare: si Episcopus fuerit, aut etiam ex ceteris Clericis atque Religiosis, vel certè ex cunctis laicis quisque deprehensus extiterit, à conventu Catholicorum seclusus, & excommunicatione Ecclesiastica ferietur, & quartæ partis omnium suorum bonorum amissione mulctabitur, quæ fisco non dubiè quantociùs connectetur. Dignum etenim est eos aliquandiu à fidelium Christi societate divelli, & rerum damno mulctari, qui apponunt Christi amorem & veritatis speciem consensu inimicorum ejus detestabiliter impugnare: in Legum transgressoribus illa immobiliter sententia permanente, quam divæ memoriæ Sisebutus Rex visus est in hujusmodi actione superiori Lege sanxisse.

XVI. (b) Placitum Judæorum in nomine Principis factum.

Clementissimo ac serenissimo domino nostro Reccessuindo Regi, omnes nos Hebræi Toletanæ civitatis atque (c) Hispaniæ Gloriæ vestræ, qui infra subscripturni vel signa facturi sumus.

Bene quidem ac justè dudum nos meminimus compulsos fuisse, ut placitum in nomine divæ memoriæ Chintilani Regis pro conservanda fide Catholica conscribere deberemus, sicut & fecimus. Sed quia perfidia nostræ obstinationis, & vetustas parentalis erroris nos ita detinuit, ut nec veraciter in Jesum Christum Dominum crederemus, nec (d) Catholicam fidem sincerè teneremus: idcirco nunc libenter ac placitè spondimus Gloriæ vestræ, tam pro nobis quàm pro uxoribus & filiis nostris, per hoc placitum nostrum, ut deinceps in nullis observationibus, in nullis usibus Judaïcis misceamur: Judæis etiam non baptizatis nullo penitus execrando consortio consociemur: non more nostro propinquitatem sanguinis usque ad sextum gradum incestiva (e) conjunctione vel fornicatione jungamus: non conjugia ex genere nostro, aut nos, aut filii nostri, vel nostra posteritas ullatenus fortiamur: sed in utroque sexu deinceps Christianis jugali (f) copula connectamur: non circumcisionem carnis operemur: non Pascha & sabbata, (g) ceterosque dies festos juxta ritum Judaicæ observationis celebremus: non escarum discretionem vel consuetudinem teneamus: non ex omnibus, quæ Judæorum usus & abominanda consuetudo vel conversatio agit, aliquatenus faciamus. Sed sincera fide, grato animo, plena devotione in Christum filium Dei vivi, secundum quod Evangelica & Apostolica traditio habet, credamus, atque hunc confiteamur ac veneremur: omnes etiam usus sanctæ Christianæ religionis, tam in festis diebus, vel in conjugis & eccis, quàm in observationibus universis veraciter teneamus, & sinceriter amplectamur: nullo reservato apud nos aut oppositionis objectu, aut fallaciæ argumento, per quod aut illa quæ facere denegamus, iterum faciamus; aut hæc quæ facere promittimus, minimè vel non sinceriter compleamus. De suillis verò carnibus id observare promittimus, ut si eas pro consuetudine minimè percipere poterimus, ea tamen quæ cum ipsis decocta sunt, absque fastidio & horrore sumamus & comedamus. Quòd si in his omnibus, quæ suprà taxata sunt, in quocumque vel minimo transgressores inventi fuerimus, & aut (h) contraria Christianæ fidei agere præsumserimus, aut quæ congrua Catholicæ religioni promisimus, verbis aut factis implere distulerimus; juramus per eundem Patrem & Filium & Spiritum sanctum, qui est unus in Trinitate & verus Deus, quia si ex nobis omnibus vel unus transgressor inventus fuerit, à nobis aut ignibus aut lapidibus perimatur. Aut si hunc ad vitam

(a) Ita tres Codd. Duo alii *subprimat* vel *subpremat* animis. Editi, *subprimat* agnitos.

(b) Editum est hoc Placitum in Collectione Conciliorum Hispaniæ, post Concilium Toletanum VIII, celebratum anno Chr. 653.

(c) Hæc verba, atque Hispaniæ Gloriæ vestræ, desiderantur in tribus Codd.

(d) In Collectione Concil. Hisp. nec Catholicæ

fidei sinceriter adhereremus.

(e) Ita tres Codd. Duo alii Codd. & editi, *incestiva pollutione in conjunctione*. In Concil. Hispan. *incestiva commistione* vel.

(f) In Concil. Hispan. & duobus Codd. *jugali copulatione nectamur*.

(g) Hic desinit Codex mss. 5192.

(h) In Concil. Hispan. *contra Christianam fidem*.

Gloriæ vestræ reservaverit pietas, mox amissa libertate, tam eum quàm omnem rei A
 ipsius facultatem, cui volueritis perenniter serviendum donetis: vel quidquid ex
 eo, vel ex rebus ejus fieri jusseritis, non solum ex regni vestri potentia, sed etiam
 An. Chr. ex hujus placiti nostri sponcione potestatem liberam habeatis. *Factum placitum sub*
 654. *die XII Kalendas Martias, anno feliciter sexto regni Gloriæ vestræ. In Dei nomine,*
Toleta.

* Al. Rectef-
 suindus.

XVII. FLS. GLS. * CHDS. REX.

De Judaizantibus Christianis.

Sicut deflendum à Christianis est eorum scelus, qui in Christo prævaricatores
 existunt; ita modis omnibus decernendum ut nullus omninò veniam mereatur, qui
 à meliori proposito ad deterius declinasse convincetur. Quia ergo crudelis est stu- B
 penda præsumptio, crudeliori debet extirpari supplicio: ideò Legis hujus Edicto de-
 cernimus, ut quicumque Christianus, & præsertim à Christianis parentibus ortus,
 sexus scilicet utriusque, circumcisionem vel quoscumque ritus (a) Judaicos exer-
 cuisse repertus est, vel (quod Deus avertat) potuerit ulterius reperiri, conspira-
 tione & zelo Catholicorum, tam novis & atrocibus poenis afflictus turpissima mor-
 te perimatur, quàm horrendum & execrabile malum est, quod ab eo constat ne-
 quissimè perpetratum. Eorum verò bona sibi procul dubio fiscus adsumat; si here-
 des vel propinquos talium personarum facti hujus error consentiendo commaculet.

TITULUS III DE NOVELLIS LEGIBUS JUDÆORUM, QUO
 ET VETERA CONFIRMANTUR, ET NOVA ADJECTA SUNT. C

- I. De commemoratione prisca Legum, quæ in Judæorum transgressionibus promul-
 gatae sunt, atque de novella confirmatione earum.
- II. De blasphematoribus sanctæ Trinitatis.
- III. Ne Judæi aut se aut filios suos aut famulos de baptisimi gratia subtrahant.
- IV. Ne Judæi more suo celebrent Pascha, vel carnis circumcisionem exercent, ac ne
 Christianum quemque à fide Christi dimoveant.
- V. Ne Judæi sabbata ceterasque festivitates ritu suo celebrare præsumant.
- VI. Ut omnis Judæus diebus Dominicis & in prænotatis festivitatis ab opere cesset.
- VII. Ne Judæi more suo dijudicent escas.
- VIII. Ne Judæi ex propinquitate sui sanguinis connubia ducant, & ut sine benedi-
 ctione Sacerdotis nubere non audeant.
- IX. Ne Judæi religioni nostræ insultantes, sectam suam defendere audeant; ac ne fi- D
 dem nostram fugientes, alibi se transducant; & ne quilibet eos refugientes recipiat.
- X. Ne Christianus à Judæo quodcumque munus contra fidem Christi accipiat.
- XI. Ne Judæi libros illos legere audeant, quos Christiana fides repudiat.
- XII. Ne Judæis mancipia serviant vel adhæreant Christiana.
- XIII. Si se Judæus Christianum esse testetur, & ob hoc non velit à se rejicere man-
 cipium Christianum.
- XIV. Professio Judæorum, quomodo unusquisque eorum ad fidem veniens, indicium pro-
 fessionis suæ conscribere debeat.
- XV. Conditiones Judæorum ad quas jurare debeant hi, qui ex Judæis ad fidem venien-
 tes professiones suas dederint.
- XVI. De Christianis mancipiis Judæorum, quæ se non prodiderunt Christiana, sive E
 de publicatoribus eorum.
- XVII. Ne Judæi, à quolibet potestate accepta, extra regiam ordinationem Christianum
 quemque imperare, plectere, vel distringere audeant.
- XVIII. Ut Judæorum servi necdum adhuc conversi, si ad Christi gratiam convolave-
 rint, libertate donentur.
- XIX. Ne Judæi administratorio usu sub ordine Villicorum atque Actorum Christia-
 nam familiam regere audeant; & de damnis eorum, qui his talia ordinanda in-
 junxerint.
- XX. Ut Judæus ex aliis provinciis vel territoriis ad regni nostri ditionem pertinenti-
 bus veniens, Episcopo loci vel Sacerdoti se præsentare non differat; vel quidquid
 huic in toto observare conveniat.

(a) Hucusque Codex Regius §191. (5).

- A** XXI. Qualiter concursus Judæorum diebus institutis ad Episcopum fieri debeat.
 XXII. Ut quicumque Judæum secum obsequentem habuerit, expetente Sacerdote, eum apud se retinere non audeat.
 XXIII. Ut cura omnis distringendi Judæos solis Sacerdotibus debeat.
 XXIV. De damnis Sacerdotum vel Judicum, qui in Judæis constituta Legum adimplere distulerint.
 XXV. Ne Judices quidquam de perfidorum excessibus extra Sacerdotum conniventiam judicare præsumant.
 XXVI. Ut Episcopi tunc immunes habeantur à damnis, cum eorum Presbyteri ea quæ ipsi non correxerunt, ad eos non remiserint corrigenda.
 XXVII. De reservata Principibus miserendi potestate in his, qui conversi ad fidem Christi veraciter fuerint.
B XXVIII. Ut Episcopi omnibus Judæis ad se pertinentibus Libellum hunc de suis editum erroribus tradant; & ut professiones eorum vel condiciones in scriniis Ecclesiæ condant.

I. (a) IN NOMINE DOMINI FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

De commemoratione priscarum Legum, quæ in Judæorum transgressionibus promulgatæ sunt, atque de novella confirmatione earum.

Perfida Judaïci erroris sæpe calliditas eò vehementius durefcit in crimine, quò institutis contra se Legibus nititur frequentius contraire. Et ideò positura tot tantisque eorum erroribus novitatis ordine Leges, libet tamen illas primùm à dominis & præcessoribus nostris promulgatas in eorum transgressionem Constitutiones intendere, & ordinatim præcedentium Ediçta retexere: ut ex hoc collata cum veteribus nova, & vetera in his quæ recentior sunt edita confirmetur, ut condecet, & nova sic ordinentur, ne præterita citra rationem videantur confundere: quò uniformis membri compago, ex utrisque Legibus ordinata, clara hîc justitiæ manifestatione eluceat: sicque quid in præteritis Legibus confirmatione sit dignum, quidve novitatis ediçtu inconvulsibile censeatur, eò luce clariùs pateat, quò complexa hîc ex utrisque veritas extiterit declarata. Et ideò in eisdem præcedentium Legum statutis reperimus Legem, quæ de omnium hæresum erroribus abdicandis promulgata consistit: in qua Lege id adjiciendum emendandumque evidens ratio persuasit, ut si cujusbet hæresis permotus quisque infania, contemserit ipsius Legis in aliquo instituta, cujuscumque sit generis ordinisve persona, si publica perversum dogma defensione vindicare voluerit, sub arduo erit poenitentiae exilio relegandus; ejus quoque bona in Principis potestate consistant: qualiter si ipse perversi erroris sectator corrigi usquequaque destiterit, & ille ab exilii nullo modo revocetur ærumna, & res ejus, cui eas Princeps conferre voluerit, inconvulsè deserviant. Ceterùm si quis ignorantiae præcipitio deditus, cujusbet erroris sectam aut corde tenuerit, aut verbis vindicare voluerit, vel factis quibuscumque ostenderit, ad Episcopum loci vel quemlibet Sacerdotem se instruendum remittat, qualiter ab eo unà cum consensu Metropolitanæ formulæ rectæ institutionis accipiat. Jam verò si ab his hæreticus quisquis ille commonitus vel instructus se distulerit corrigere, superioris sententiæ jacturam ordine superiùs adnotato sustineat. Idque in illos est latum, qui publica defensione adversam nostræ fidei vindicaverint sectam. Denique abhinc speciales relaturæ sunt Leges, quæ in Judæorum sunt transgressionibus positæ: id est, de datis & confirmatis Legibus, supra Judæorum nequitiam promulgatis, sive de cunctis Judæorum erroribus generaliter extirpandis; & ne Judæi more suo celebrent Pascha, neque ut more suo fœdus nuptiale copulare præsumant; & ut carnis circumcisiones non faciant, neque more suo judicent eas; ac ne quæstionem (b) Christianis inscribant, neque contra Christianos testificentur; & ne Judæus Christianum mancipium circumcidat: de mancipiis quoque Christianis, quæ à Judæis vendita, aut libertati tradita esse noscuntur, qualiter statum libertatis obtineant; & ut nullo modo Judæis mancipia deserviant Christiana: de interdico quoque omnibus Christianis, quo prohibetur ne quisque Judæum quacumque factione atque favore vindicare vel tueri pertemtet; atque de Judaizantibus Christianis. Harum igitur fortissimarum Legum sententiâ in prædictorum Judæorum perfidiam promulgatâ, ex-

(a) In uno Cod. deest hic Titulus. In alio habetur tantum, *In nomine Domini.*

(b) Duo Codd. *quæstione Christianos inscribant.*

* *verbum
omissum.*

*Dna. 25. 2.
Sap. 1. 13.*

ceptis duobus subter adnexis Capitulis, ceterisque aliis quæ contraria inveniuntur **A** & iustitiæ regulis & his institutionibus nostris, omnia, ut dictum est, jugi temporum æternitate valitura censemus, & irrevocabili glorioso Serenitatis nostræ oraculo confirmamus, atque in tantum eis consultum valetudinis robore celebriori porrigimus, in quantum nil repugnans habuerunt cum his quæ novitatis nostræ sententia definimus. Nam in quibusdam ipsis Legibus, quod nobis inconveniens videtur atque contrarium, hæc duo interim inter cetera repugnantia rationi vel institutioni nostræ Capitula continentur: quæ licet temta usque hætenus nullo modo *, nullius tamen vigoris deinceps valetudinem retinebunt. Illa siquidem in his sententiis prima est, per quam Judæis datur execranda licentia manumittendi Christiana mancipia. Secundum sanè Capitulum non solum reprehensibile nobis videtur, sed impium, ubi totius universitas culpæ ad unius redigitur damnationem vindictæ. Nam quædam Leges sicut culparum habent diversitates, non ita discretas in se retinent ultiones, **B** sed permixta scelera transgressorum ad unius permittuntur Legis pœnale iudicium. Nec secundum modum culpæ modus est adhibitus pœnæ, cum major minorque transgressio unius non debeat mulctationis prædamnari supplicio: præsertim cum Dominus in Lege sua præcipiat; *Pro mensura peccati erit & plagarum modus.* Unde *Sap. 1. 13.* Lex ipsa quæ inscribitur de pœna, qua perimenda sit transgressio Judæorum: *quia Deus mortem non vult, nec lætatur in perditione vivorum:* pro eo quòd in se peremtionem continet mortis, in nullo veræ valetudinis retinebit statum. Proinde jam nunc ad operiendum malitiæ caput, ad denegandum infidelitatis commentum, ad perimendum profanationis elogium, alacri intentione procurram, nisi validæ oppugnationis obsistam, fortia in perfidis præceptionum tela objiciam.

II. (a) FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

C

De blasphematoribus sanctæ Trinitatis.

Si, ut veritas sacri Evangelii prædicat, prolatum in fratrem contumeliæ verbum, iudicio reum adsignat; quantò magis peccantem in Spiritum sanctum divinæ animadversionis sententia damnat, quod irremissibile & hic & in futuro Salvator ipse denuntiat? Et ideò si quis Christi filii Dei blasphemaverit nomen, ejusque sacrum corpus & sanguinem aut contemserit sumendum percipere, aut perceptum visus fuerit rejecisse, vel quamlibet injuriarum blasphemiam in sanctam dixerit Trinitatem, id est in Patrem & Filium & Spiritum sanctum; tunc instantia Sacerdotis vel Judicis, in cujus civitate, castro vel territorio hoc malum exortum fuerit, blasphemator ipse centenis decalvatus flagellis subiaceat, & ardua in vinculis constitutus **D** perpetui exilii conteretur ærumna. Res tamen ejus in potestatem Principis redactæ manebunt, qualiter in jure eorum, quibus eas potestas Regia conferre elegerit, inconvulsè persistent.

III. (b) FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

Ne (c) Judæi aut se aut filios suos aut famulos baptismi gratiæ subtrahant.

Cum veritas ipsa petere, quærere & pulsare nos doceat, præmonens quòd regnum cælorum violenti diripiant; in nullo est dubium quòd ille indulgentiæ munus abhorreat, qui ad eam procedere ardenti animo non festinat. Proinde si quis Judæorum, de his scilicet qui nondum sunt baptizati, aut se baptizare distulerit, aut filios suos vel famulos nullo modo ad Sacerdotem baptizandos remiserit, **E** vel se suosque de baptismo subtraxerit, & vel unius anni spatium post Legem hanc editam quispiam illorum sine gratia baptismatis transierit: horum omnium transgressor, quisquis ille repertus fuerit, & centum flagella decalvatus suscipiat, & debita mulctetur exilii pœna. Res tamen ejus ad Principis potestatem pertineant: qualiter si incorrigibilem durior eum ostenderit vita, perpetua in ejus, cui eas Principes largiri voluerit, potestate permaneant.

(a) Ita tres Codd. Regii.
(b) Ita tres Codd. Regii.

(c) Vide Cap. 59 Concilii Toletani IV celebrati an. 633.

A

IV. FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

Ne Judæi more suo celebrent Pascha, vel carnis circumcisionem exerceant, ac nè Christianum quemque à fide Christi dimoveant.

Si obstinata Judæorum perfidia non tam figuris quàm veritati observantiam Legis impenderet, nunquam gloriæ Dominum crucifixisset. *Pascha enim nostrum immolatus est Christus.* Et si cordis nobiscum circumcisione gauderet, adumbratam illam corporis expoliationem nullo modo in carne exprimeret, Propheta dicente: *Circumcidimini Domino, & auferite præputia cordium vestrorum.* Unde nos non jam figuris prætereuntibus inhærentes, sed veritatis promissionibus certiores, id omnino observandum præcipimus, ut si quis Judæorum ritu suo Pascha celebraverit, centenis verberatus flagellis, & turpiter decalvatus exilio diutino mancipetur: & ejus res fisco adsociandæ sunt. Illis verò qui carnis circumcisiones in Judæis vel Christianis exercere præsumserint; quisquis hæc aut intulerit alteri, aut fieri ab altero permiserit sibi, veretri ex toto amputatione plectetur, & res ejus fisci juribus sociandæ sunt. Mulieres tamen quæ aut circumcisiones exercere præsumserint, aut circumcidendos quosque cuilibet circumcisori obtulerint, naribus abscissis, & rebus omnibus in Principis potestatem redactis, lugebunt facinus suæ præsumptionis. Simili quoque & illi pœna plectendi sunt, qui Christianum vel Christianam à fide dimoverint Christi, vel ad ritum Judaicæ prævaricationis adduxerint.

1. Cor. 3. 7.

Jer. 4. 4.

V. FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

C

Ne Judæi sabbata ceterasque festivitates ritu suo celebrare præsumant.

Figuris præeuntibus quempiam operum indefinenter exhibitiones impendere; quid est aliud quàm veritatis amatorem non esse? Unde reprobabile id Dominus per Prophetam insinuans ait: *Neomenias, sabbata, & sollemnitates vestras odit anima mea.* Ob hoc nobis, quibus Apostolico præceptum est ore, ut potius in novitate spiritûs quàm in vetustate litteræ ambulemus, id infidis fidei intentione præcipimus, ut si quis Judæorum neomenias, seu festivitates tabernaculorum, vel (a) sabbata, ferias quoque vel ceterarum festivitatum sollemnitates (b) & ritus suo more peregerit, vel celebrare præsumserit, & centenis decalvatus flagellis subiaceat, & exilii debita mulctetur ærumna. Bona quoque ejus ad Principem redeant, qualiter ea aut perfectè converso illi aliquando restituat, aut eo in malis perdurante, aliis quibus fas fuerit, servitura concedat.

VI. FLS. GLS. ERVIGIUS. REX.

Ut omnis Judæus diebus Dominicis & in prænotatis festivitatis ab opere cesset.

In nullo est dubium, illum manifestè fidei Catholicæ adversari, qui reverentiam diebus Dominicis non impendit. Unde negatores vel disturbatores fidei nostræ justissimè insequentes, id religiosa sanctione jubemus, ut sive sit Judæus, sive Judæa, quodlibet opus ruraliter diebus Dominicis exercens, vel lanificia faciens, seu quascumque operationes in domibus, agris, vel ceteris talibus agens, extra quàm nobilium honesta Christianorum consuetudo permittit; præsumtor hujus rei decalvatus verberibus centenis subiaceat. Quòd si forsitan servi eorum vel ancillæ in his & talibus diebus reperiantur supradictis laboribus occupati, tunc & ipsi simili sunt sententia feriendi: domini tamen eorum, si servos suos permiserint talia agere, & solidos auri fisco compellendi sunt reddere. Dies tamen ipsi, qui ab iisdem Judæis sollicita devotione sunt observandi, hi sunt; id est, festum sanctæ Virginis Mariæ, quo gloriosa conceptio ejusdem genitricis Domini celebratur; item Natalis Christi, vel Circumcisionis, vel Apparitionis suæ dies; Pascha quoque sanctum, vel dies sacratissimi octavarum; Inventionis quoque sanctæ Crucis Dominicæ festum, necnon & Ascensionis Dominicæ dies, vel Pentecostes, seu etiam concurrentes roto anno dies Dominici, religiosa Christi fide venerabiles.

(a) Codex urtus, vel sabbata celebrare præsumserit. Media desunt.

(b) Duo Codd. sollemnitates ritûs sui more.

Tome IV.

VII. FLS. GLS. ERVIGIUS. REX.

A

Ne Judæi more suo dijudicent escas.

Illud sanè quod Judæorum detestabilis conversatio Judaïca superstitione pollutior, mundas ab immundis dijudicans escas, aliud adsumit, aliud rejicit, in quocumque hujus observantiæ inventus fuerit error, id est, ut aliter id faciat quàm honesta Christiani moris est consuetudo; tunc Judicis instantia, in cujus territorio actum extiterit, turpiter decalvetur, & centenis verberibus feriat. Hujus sanè Legis omnimoda præceptionis integritas, sicut de escis, ita & de poculis observanda est, scilicet ut superioris jacturæ supplicium perferat. Simili quoque ordine & illi, qui à Christianis poculis se abstinere præsumserint, pariantur. De escis tamen, id est, de porcinis tantum carnibus, id discreta, nec remissa pietate decernimus, ut quicumque ex illis de suillis forsan carnibus vesci penitus abhorrescunt; si fortè natura fastidiente refugiant, & non more illo perversitatis hoc ipsum dijudicantes contemnunt, præsertim si in ceteris operibus Christianis similes habeantur, & Christianitatis ab eis non defuerit votum, atque omnimodæ operationis studium; tunc hi tales, qui fideles in reliquis conversationibus approbantur, pro hac sola rejectione suillarum carnum ad jacturam Legis superiùs comprehensam teneri non poterunt; quia valde videtur æquitati contrarium, ut quos manifesta operum Christi nobilitat fides, pro sola rejectione unius cibi teneantur notabiles.

VIII. FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

Ne Judæi ex propinquitate sui sanguinis, connubia ducant, & ut sine benedictione Sacerdotis nubere non audeant.

C

Nulli Judæorum in utroque sexu permittimus ex propinquitate sui sanguinis, vel uxoris suæ arque etiam virorum, juxta Legem quæ in Christianis est lata, usque ad sextum generis gradum connubia ducere, vel incesti (a) maculam operari. Hujus igitur foedæ permixtionis illecebra tali mulctabitur poena, ut separati ab invicem, & centena publicè decalvati flagella suscipiant, & exilio relegati sub poenitentia maneant: eorumque bona ad filios, quos de præcedenti conjugio habuerint, redeant: si tamen & ipsos aut in nullo Judaïcæ prævaricationis maculaverit noxa, aut nulla incestivæ nationis sordidaverit macula. Quòd si aut nullos habuerint filios, aut habitos, ut dictum est, vel Judaïcus involverit error, vel incesti foedaverit natio: tunc facultas prædictorum omnimoda in Principis potestate consistat, qualiter principali discretione res ipsa aut in Christianis eorum heredibus concessa permaneat; aut si heredes hujusmodi dignitatis defuerint, fisco nostro fociata deserviat. Illud tamen modis omnibus observandum fore præcipimus, ut si quis Judæus, sive Judæa noviter nuptiale festum celebrare voluerint, non aliter quàm cum præmisso dotis titulo, quo in Christianis salubri institutione præceptum est, vel Sacerdotali benedictione intra sinum sanctæ Ecclesiæ percepta, conjugium cuiquam ex his adire permittimus. Quòd si vel sine benedictione Sacerdotis quisque Hebræorum noviter conjugium duxerit, vel sollemnitatem Legis pro dotali titulo in quocumque transcenderit, aut c Principi solidos coactus exsolvat, aut c publicè verberatus flagella suscipiat. Hæc scilicet damna vel verbera singillatim unusquisque percipiat: videlicet tam ille qui nupsit, quàm ea quæ nupta est, vel etiam parentes eorum, unusquisque pro se jacturam Legis hujus suscipiat.

D

E

IX. FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

Ne Judæi religioni nostræ insultantes sectam suam defendere audeant; ac ne à fide nostra refugientes alibi se transducant; & ne quislibet eos refugientes recipiat.

Jam sanè si quis Judæorum palam vel occultè religioni nostræ Christianæ insultare præsumserit, si quis etiam Christianam fidem verbis subvertere, aut sectæ suæ nifus fuerit defendere vanitatem: necnon quisquis disciplinam fidei Christianæ refugiens, aut in terram nostri regiminis se occultandum injecerit, aut in aliis partibus

(a) Ita legendum, & sic legitur in Capitular. Ludovici, Addit. 4, Tit. 2.

A se latitandum transduxerit : si quis etiam hujusmodi transgressoribus latibulum in quocumque præbuerit, aut ejus fugæ conscius fuerit ; cunctorum omnium capitulorum quisquis ille fuerit transgressor inventus, & centenis decalvatus mulctabitur plagis, & rebus ejus in Principis potestatem redactis, exilii conteretur ærumnis.

X. FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

Ne Christianus à Judæo quodcumque munus contra fidem Christi accipiat.

Quàm sit extraneus à Christianæ fidei regula, qui defensorem se veritatis insinuat, & veritatem ipsam munerum acceptione commaculat, audiat contra se Prophetam dicentem : *Pro eo quod vendidistis argento justum, & pauperem pro calceamento : ecce ego strideo super vos, sicut stridet planstrum onustum feno : & peribit fuga à veloce ; & fortis non obtinebit virtutem suam ; & robustus non salvabit animam suam ; & tenens arcum non stabit ; & velox pedibus suis non salvabitur ; & ascensor equi non salvabit animam suam ; & robustus corde inter fortes nudus effugiet.* Quis enim hic venditus argento justus accipitur, vel pauper pro calceamento, nisi unigenitus Filius Dei Patris ? cujus innoxius sanguis xxx olim à Judæis taxatus argenteis, quotidie venundatur ab illusoribus veritatis. Et ideò sunt quidam ex fidelium numero, qui quasi zelo fidei Judæorum culpas se detegere vel plectere valida intentione promittant, quos tamen depravat solitæ cupiditatis illecebra. Nam si talibus quodcumque forsân fuerit à perfidis in munerum collatione oblatum, illicò reticescunt, & errores talium, quos vindicare & detegere ante præmissum sibi beneficium nitebantur, percepto miserabili quæstu impunitos transire permittunt. Unde nulli Christiano licebit cujuscumque sit generis, aut dignitatis, ordinis, sive personæ, sive ex religiosi, sive etiam ex laicis, quodcumque beneficium contra fidem Christi à quolibet Judæo vel Judæa, sive etiam per eorum internuntios quodcumque sibi illatum accipere, neque se ob talium vindicationem contra regulas fidei Christianæ oblati sibi præmiis implicare. Si quis autem qualibet beneficiorum exhibitione corruptus, aut agnitos errores Judæorum celaverit, aut, ne pravitas talium feriat, quolibet modo obstiterit, & antiquis Patrum regulis erit obnoxius, & tantum in duplo fisci erit partibus illaturus, quantum à Judæo quisque ille accepisse fuerit comprobatus.

XI. FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

Ne Judæi libros illos legere audeant, quos Christiana fides repudiat.

D

Illis commodare lectionibus sensum, quibus fas non est præbere assensum, impietatis est potius quàm pietatis indicium. Et ideò si quis Judæorum libros illos legerit, vel doctrinas attenderit, sive habitos in domo sua celaverit, in quibus male contra fidem Christi sentitur, & publicè decalvabitur, & centenorum flagellorum verberatione plectetur. Qui tamen cautionis vinculo alligabitur, ne unquam talium libros vel doctrinas apud se aut habere præsumat, aut attendere audeat, seu studiis meditandi assumat. Jam verò si post emissum placitum quodcumque tale repetere temptaverit, & decalvatus centenis flagellis subiaceat, & amissis rebus sub perpetui exilii conteretur ærumna : ut quia jam secundo visus est erroris sui iterasse vestigium, perenniter illis res eorum deserviant, quibus principali fuerint collatione concessæ. Hæc & similia illi percipient, qui quemlibet infantium talia præsumserint docere, id est, ut doctör ipse iniquitatis in prima transgressionis fronte deprehensus, & centenis subjiciatur decalvandus verberibus, & placiti sui polliceatur cautione se talia ulterius neminem debere docere. Quòd si primæ hujus sponsionis maculans fidem, contingat illi ea quæ abjecerat repedare, omni ejus facultate in Principis potestatem redacta, ipse decalvatus, centenisque verberibus adjudicatus perpetuo erit exilio relegandus. Infantes tamen ipsi vel pueri tunc erunt à supradictis damnis atque verberibus alieni, si hanc perfidiæ doctrinam intra x annos ætatis suæ positi meditasse fuerint visi. Ceterum si post exemptos decem annos quisquis illorum talia attendere vel meditari præsumserit, superioris Constitutionis damnâ vel verbera ordine superiùs adnotato sustineat.

XII. FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

Ne Judæis mancipia deserviant val adhæreant Christiana.

Importabile satis Christiano videri debet flagitium, ut gens Judaïca, contra dominum rebellis semper & impia, Christiana mancipia suis habeat servitiis religata; & versa vice Religionis nostræ honorabile Christi membrum humilietur ante filios perditorum, & portio dicata Christo per lavacrum, perfidorum obsequiis subjurgatur: sicque corpus Christi videatur obsequi Antichristi ministris; cum præpostero ordine ipsi, qui nostram oppugnant moribus fidem, obsequentes habent ad impietatem famulos fidei nostræ. Proinde Legem illam, quæ à glorioso præcessore nostro divæ memoriæ Sisebuto Rege est edita, in hujusmodi causis tenendam esse sancimus, & omnem textum Legis ipsius, exceptò ubi mortis ultio ponitur, glorioso Serenitatis nostræ oraculo confirmamus: qualiter juxta prædictæ Legis edictum, ubi transgressores Legis ipsius, successores scilicet regni, sub perpetua maledictionis censura obstrinxit, nullus ex Judæis mancipium Christianum habere præsumat, nec quidquam contra ejusdem Legis monita agere præsumat: excepto hoc uno, eisdem Judæis penitus non licebit, secundum quod Lex ipsa permittit, ut Christianum mancipium Judæus audeat manumittere: quia valdè indignum est ut hii quos coenosa servitus perfidiæ maculat, libertatis titulum Christianis imponant. Non enim est consequens ut tenebræ lucem obnubilent, aut servitus præroget libertatem: præsertim cum hoc in primæva tantummodò editione Legis ipsius, cum ad fidem primitus vocarentur, illis videatur fuisse concessum. Nunc verò Christianum quemquam mancipium manumittere omninò non poterunt, quia contra Legis ipsius edictum, ut verè utique transgressores, Christiana habere mancipia comprobantur, quibus sufficiat, si pro præteritis transgressionibus non damnentur. Nam modò illis hæc licentia penitus denegatur: quia contra interdicta Legum & Canonum agere præsumserunt. Hoc tantum illis more concedimus pietatis, ut à primo anno regni nostri, id est à Kal. Feb. usque ad sexagesimum diem habeat quisque ille Judæus juxta tenorem prædictæ Legis licentiam, Christiana venundare mancipia, non tamen sine cognitione Sacerdotum vel Judicum, ad quorum territoria pertinere noscuntur: ne & hii qui venundandi sunt, damna mortis perferant vel salutis, & hii qui venditores existunt, locum agendæ fraudis, vel inferendæ reperiant ultionis. Jam verò à prædictis Kalendis transacto sexagesimo die nulli Judæorum licebit mancipium Christianum habere, non ingenuum, non etiam servum. Sed post peractum hujus temporis spatium, id est sexaginta dierum, apud quemcumque Judæum mancipia Christiana reperiantur, cum collato sibi à dominis suis peculio, per hujus nostræ Legis edictum liberi erunt modis omnibus permansuri: si tamen se violenter à dominis suis obcelatos esse probaverint. Judæi tamen ipsi, qui expleto temporis supradicti spatio, tenere seu habere, vel occultare (a) sive celare mancipia Christiana præsumserint, aut etiam aliis quibuscumque modis hanc sanctionem Serenitatis nostræ implere distulerint; aut medietatem rerum suarum fisco sociandam amittant, aut si viliores personæ fuerint, & non habuerint unde componant, centena decalvati flagella suscipiant.

XIII. FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

Si se Judæus Christianum esse testetur, & ob hoc non velit à se rejicere mancipium Christianum.

Si quorundam Judæorum fraudulenta subtilitas, cavens quæstum rei suæ amittere, Christiano more se intimet conversari, & ob hoc dicat non se amittere debere Christiana mancipia, quia & ipse Christianam videatur ducere vitam: his ordinibus comprobandum est, quò nec astuta fraus excusationem obtendat, nec sincera conversio casum cum ceteris pereuntibus perdat. Ac per hoc id omnimoda sanctione decernimus, ut omnes Judæi per universas regni nostri provincias constituti, ab anno primo regni nostri, à Kal. scilicet Feb. usque in supervenientibus præsentis anni Kal. April. aut vendendi Christiana mancipia, juxta præmissæ Legis

(a) Duo Codd. sive libertare.

A ordinem, licentiam habeant, aut si ea apud se retinere voluerint, his ordinibus se Christianos ostendant. Concedimus enim eis, id est his tantum, de quibus evidens perjurii suspicio non habetur, ut habeant LX dierum usque in Kal. præsentis anni Aprilibus salutare spatium, in quo possint, qui ex illis salvandi, vel Christianæ fidei aggregandi sunt, ad Episcopos locorum concurrere, & manûs suæ signis vel subscriptionibus roborata illis suæ professionis fœdera publicare: in quas professiones id curabit quisquis ille innectere, quia ritus omnes Judaicos abneget, & in nullo sequatur sectam prævaricationis antiquæ; & quia ex toto corde pristinos errores relinquens, ad fidem Religionis conversus fuerit Christianæ, cum Symboli quoque interpositione, & quod ultra ad vomitûs sui nullo modo revertatur errorem, vel cetera secundum conscriptum professionis ipsius ordinem, quem post hanc Legem curavimus adnotare. Has sanè professiones ne nudis tantummodò verborum
B promissionibus proferant, & aliud verbo promant, aliud corde retineant, sicque in eorum promissis simulatio potius quàm veritas locum suum inveniat; sollicitâ Episcoporum Judiciumque instantiâ, illi ipsi, qui superioris professionis suæ patefecerint votum, allatis conditionibus jurare debebunt, quia quæ eorum professio continet, sincero & non maculato corde profiteantur se, donec advixerint, conservare. Sicque fiet ut hi tales, quos & professio cum operis effectu dignos esse probaverit, & jurisjurandi pollicitatio devotos fore monstraverit, possint, utpote Christiani, Christianorum mancipiorum servitiis uti. Nam non aliter poterunt Christiana mancipia illorum dominio subjugari, nisi & ipsi evidenter comprobentur verissimi Christiani, & frequenter Christianorum societate conjungi. Jam verò qui post datam professionem, reddito sacramento juxta superiorem ordinem, Christianum se esse devoverit, & in quolibet ritu Judaicæ sectæ cultor, ac promissionis suæ transgressor
C esse reperitur, quia & nomen Domini Dei sui ausus est profanare, & Judaici erroris cœno polluere, amissis rebus omnibus, & in Principis potestatem redactis, & centum flagella decalvatus suscipiat, & exilii debita pœna conteratur. Illos tamen qui obdurato corde obstinatione malitiæ interclusi, infra dierum numerum superiùs constitutum, aut professiones suas publicare destiterint, aut extra prædictum tempus Christianum mancipium habere præsumserint, ad damnationem præmissæ Legis, quæ de Christianis mancipiis lata est, ut Judæis non serviant, teneantur obnoxii: id est, ut aut medietatem rerum suarum fisco sociandam amittant, aut, si viliores personæ fuerint, & non habuerint unde componant, centena decalvari flagella suscipiant. Mancipia tamen Christiana, quæ retinere apud se contra Legum verita præsumserunt, quia se ipsa prædicti temporis spatio Christiana fuisse non prodiderunt, in eorum servitio, quibus à Rege donati fuerint, servituri perpetualiter permanebunt.
D bunt.

XIV. Professio Judæorum, quomodo unusquisque eorum ad fidem veniens, indicium professionis suæ conscribere debeat.

Ego ille abrenuncio omnibus ritibus & observationibus sectæ Judaicæ; abominans in toto sollemnitates vel ceremonias sive observationes omnes, quas in præteritis observavi vel tenui: ita ut deinceps nihil de ritu vel celebritate earumdem observationum exerceam, nihil de usu præteriti erroris assumam, id est, ut nec affectu talia quæram, nec opere quodcumque tale perficiam. Proinde abrenunciatis his omnibus, quæ Christianitatis doctrina abominatur & prohibet:

E Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem cæli & terræ: visibilium omnium & invisibilium conditorem. Et in unum Dominum Jesum Christum, filium Dei unigenitum, ex patre natum ante omnia secula, Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero; natum, non factum, hominison patri, hoc est ejusdem cum patre substantiæ, per quem omnia facta sunt quæ in cælo & quæ in terra: qui propter nos & propter nostram salutem descendit de cælo; & incarnatus est de Spiritu sancto ex Maria virgine; homo factus; passus sub Pontio Pilato; sepultus; tertia die resurrexit; ascendit in cælos; sedet ad dexteram Patris, iterum venturus in gloria judicare vivos & mortuos; cujus regni non erit finis. Credo & in Spiritum sanctum Dominum & vivificantem; ex Patre & Filio procedentem; cum Patre & Filio adorandum & glorificandum; qui locutus est per Prophetas. Unam Catholicam & Apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum, expectans resurrectionem mortuorum, vitam futuri sæculi.

Hæc quæ in hujus Symboli fidem à me præmissa sunt, veraciter credens, fideliter

ter retinens, & cum toto mentis meæ affectu amplectens, promitto ut nullo unquam tempore ad vomitum superstitionis Judaicæ redeam; nunquam observationes vel ceremonias, quas Judæi soliti sunt custodire, amodò aut opere impleam, aut cordis affectu retineam, abnegans in toto Judaicam sectam, respuens in toto Judæorum perfidiam, abjiciens quidquid Christianam fidem impugnat. Et ita me abinceps veraciter in sancta Trinitate profiteor credere, ut Christiano more deinceps vivere debeam, & Judæorum amodò consortia fugiens, cum honestis Christianis me semper adjungam; qualiter sive cum illis, sive absque illis, Christianos semper cibos accipiam, & ad Ecclesiam Dei, ut verè fidelissimus Christianus, devotissimè & frequentissimè concurrere debeam. Sed & in festivitibus Dominicis (sive etiam in martyrum festis) quas Christianæ religionis pietas observandas decrevit, ita promitto eas ipsas festivitates devotè suscipere, & cum summo amore amplecti, & in his ipsis diebus semper cum Christianis honestissimis interesse, sicut honesta & pia Christianorum consuetudo id facere vel suscipere consuevit. Facta est fidei vel credulitatis meæ professio sub die vel anno Regis.

XV. Conditiones Judæorum ad quas jurare debeant hi, qui ex Judæis ad fidem venientes, professiones suas dederint.

Juro primum per Deum Patrem omnipotentem, qui dixit, *per memetipsum jurabitis, & non perjurabitis nomen Domini Dei nostri, qui fecit cælum & terram, mare & omnia quæ in eis sunt*: & mari posuit terminos, dicens; *Usque huc venies, & hic confringes tumentes fluctus tuos*. Qui dixit; *Cælum mihi sedes est, terra autem scabellum pedum meorum*. Qui primum Archangelum superbientem de cælo projecit: ante cujus conspectum adstat omnis exercitus Angelorum cum tremore: Cujus aspectus arefecit abyssos, & indignatio tabescere montes facit. Qui primum hominem Adam in paradiso constituens, ei præceptum dedit ne de vetito pomo comederet ligni; quo degustato, & de paradiso est projectus, & catenæ prævaricationis vinculo se unà pariter cum genere humano adstrinxit. Qui Abel sacrificium libenter accepit, & Caïn indignum justè reprobavit. Qui Enoch in hujus vitæ corpore in paradiso conservans cum Helia, in extremo hujus sæculi fine morituros ad medium reducturus est. Qui Noë cum uxore & tribus filiis, cum uxoribus vel animalibus aut volatilibus atque reptilibus, in arca tempore diluvii conservare dignatus est, per quos unumquodque genus recuperaretur. Qui de Sem filio Noë Abraham & omnem Israëliticum populum propagare dignatus est. Qui Patriarchas & Prophetas elegit, & benedixit Patriarchis Abraham, Isaac & Jacob.

Gen. 22. 18. Per eum qui sancto Abraham promisit, dicens: *In semine tuo benedicentur omnes gentes*; dans ei signum circumcisionis in fœdere sempiterno. Juro per eum, qui Sodomam subvertit, & uxorem Loth aspicientem retrorsum in salis convertit statuam: & per eum, qui luctatus est cum Jacob, & tangens nervum ejus claudicare eum fecit, & dixit: *Non vocaberis Jacob, sed Israël*. Juro & per eum, qui Joseph liberavit de manu fratrum suorum, & eum gratiosum in oculis Pharaonis fecit, ut per eum à fame salvaretur omnis Israël. Juro & per eum, qui Moysen de aquis liberavit, & ei in rubo igneo apparuit: quique per manum ipsius Moysis decem plagas Ægyptiis intulit, & populum suum de servitute Ægyptia liberavit, & per mare rubrum per siccum eos transire fecit, ubi contra naturam fluentis elementi, tanquam murus aqua se solidata exhibuit. Juro per eum, qui Pharaonem & exercitum ejus in mari rubro demersit. Juro per eum, qui per diem in columna nubis populum Israëliticum, & per noctem in columna ignis præcessit. Juro per eum, qui Moyse montem Sinai fumigare fecit, vidente populo Israël. Juro per eum, qui Aaron sibi primum elegit Sacerdotem, & ejus filios in tabernaculo igne consumpsit, quare ignem alienum ausi fuissent offerre coram Domino. Juro per eum, qui Dathan & Abiron suo justo judicio, ut eos viventes terra absorberet, jussit. Juro per eum, qui amaras aquas immixtione ligni in saporem dulcedinis commutavit. Juro per eum, qui sitienti populo Israëlítico in Horeb, percutiente Moyse virgam in petra, immensas aquarum inundationes exhibuit. Juro per eum, qui xl annis populum Israëliticum in eremo pavit, eorumque vestimenta, ne usu attererentur, integra usquequaque servavit. Juro per eum, qui irrevocabili jussu decrevit ne quis de filiis Israël in terram repromissionis intraret, ob hoc scilicet quare verbis Domini non credidissent, exceptis Jesu Nave & Caleph, quos illuc intraturos prædixit.

A Juro per eum, qui præcepit Moyſi ut, (a) erectas manus ſuas, contra Amalechitas victor populus Iſraëliticus exiſteret. Juro per eum, qui Patres noſtros per manum Jeſu Nave Jordanis fluvium tranſire juſſit, & ut **xii** lapides de eodem fluvio in teſtimonium tollerentur, inſtituit. Juro per eum, qui omni Iſraëli ut, tranſito Jordane, lapideis cultris circumcideretur, præcepit: & per eum, qui muros civitatis Hiericho ſubvertit. Juro per eum, qui David regni gloriâ decoravit, & de manu Saül vel filii ſui Abſalonis eum eripuit. Juro per eum, qui ad orationem Salomonis nebulâ templum replevit, & ſuam inibi benediſtionem infudit. Juro per eum, qui Heliam prophetam per turbinem in currum igneum à terra ſublevavit, & cælorum ſedibus intulit: & per eum, qui ad orationem Helifei, percuſſo pallio Helix, aquas Jordanis diviſit. Juro per eum, qui omnes ſuos Prophetas ſuo ſancto Spiritu replevit, & qui Daniele à rabidis & immaniſſimis leonibus liberavit. Juro

B per eum, qui tres pueros in camino ignis ardentis ſub oculis Regis inſeſti conſervare dignatus eſt: qui tenet clavem David, & claudit quod nemo aperit, & aperit quod nemo claudit. Juro per eum, qui omnia mirabilia & virtutes & ſigna in populo Iſraël vel in aliis gentibus fecit. Juro & per ſacra decem præcepta Legis.

Juro & per Jeſum Chriſtum filium Dei Patris, ſanctumque Spiritum, qui eſt in Trinitate unus & verus Deus: & reſurrectionem Domini noſtri Jeſu Chriſti, ejuſque ad cælos aſcenſionem, & glorioſum ac terribilem ejus adventum, in quo venturus eſt judicare vivos & mortuos, mitis apparens juſtis, terribilis autem impiis; atque ejus venerandum corpus, & pretioſum ejus ſanguinem. Qui cæcorum oculos aperuit, ſurdos audire fecit, paralyticos ad ſua membra reduxit. Qui linguas mutorum reſolvit, dæmonio vexatos ſanavit, claudos currere fecit, & mortuos ſuſcitavit. Qui ſuper aquas pedibus ambulavit, & Lazarum morte reſolutum, cùm jam

C putredine ſe caro ſolviſſet, vitæ ac ſaluti reſtituit, & in gaudium lamentum mutavit. Qui eſt factor ſæculi, lucis principium, ſalutis auctor. Qui mundum ortu ſuo illuminavit, paſſione ſua redemit. Qui ſolus inter mortuos liber fuit, & à morte teneri non potuit. Qui tartarea clauſtra comminuit, & de inferno beatorum animas potentiæ ſuæ majeſtate eripuit. Qui deviſta morte carnem, quam de terris aſſumſit, in cælum poſt mundi victoriam deportavit, ſedens ad dexteram Dei Patris omnipotentis, accipiens ab eo æterni regni poteſtatem.

Juro etiam & per omnes cæleſtes virtutes, & per omnium Sanctorum & Apoſtolorum reliquias, ſive & per quatuor Evangelia, quæ ſuperpoſitis his conditionibus in ſacroſancto altario illo, quod manibus meis contineo vel contingo; quia omnia quæcumque in profeſſione mea renotanda curavi, vel colligere potui, quam tibi domino meo illi, illius ſedis Epifcopo, manu mea ſubſcriptam dedi, ſinceriter totam inibi dixi, & ſub nullo argumento vel fraude ea, quæ in profeſſione comprehenſa ſunt, protuli: ſed omni ſinceritate, ſicut eadem profeſſio continet, & omnes ritus vel obſervationes abinceps Judæas abnegavi, & omni cordis mei intentione in ſanctam Trinitatem crediturus ſum, & nunquam in nullo ad priſtini erroris mei vomitum rediturus ſum, aut conſortio Judaïci erroris ſociandus: ſed in his omnibus & per omnia Chriſtiano deinceps more vivens, & Chriſtianorum participium habiturus ſum, & quidquid in eadem profeſſione, quam de ſanctæ fidei obſervatione conſcripſi, comprehenſum eſſe dignoſcitur, omni fidei puritate custodiam, qualiter juxta Apoſtolicam traditionem vel ſacri Symboli regulam deinceps vivere debeam.

Quòd ſi in aliquo aborbitans, aut ſanctam fidem maculavero, aut ritûs Judaïci ſectam in quocumque obſervare intendero, ſeu ſi vos in quocumque per hujus juramenti mei promiſſionem illuſero, vel ſub ſpecie cujuſlibet juramenti ea quæ promiſi, non ea intentione perfecero, ſicut à vobis, me profitente, audita vel intellecta ſunt: veniant ſuper me omnes malediſtiones Legis, quæ in contemtores mandatorum Dei ore Domini promulgatæ ſunt. Veniant etiam ſuper me, & ſuper domum meam, & filios meos omnes plagæ Ægypti & percuſſiones ejus, & ad terrorem ceterorum ita judicium Dathan & Abiron ſuperveniât, ut viventem me terra deglutiât. Sicque poſtquàm hac caruero vita, ſim æternis ignibus mancipandus, ſim habitatoribus Sodonæ & Judæ particeps in pœnali ſupplicio comburendus: ut dum ante tribunal metuendi Judicis & glorioſi Domini noſtri Jeſu Chriſti pervenero, in ea parte adnumerer, quibus idem terribilis & glorioſus Judex minan-

(a) Id eſt, erectis manibus ſuis.

Math. 25. do dicturus est: *Discedite à me maledicti in ignem æternum, qui præparatus est diabolo & angelis ejus.* Latæ conditiones sub die *

XVI. FLS. GLS. ERVIGIUS. REX.

De Christianis mancipiis Judæorum, quæ se non prodiderunt Christiana, sive de publicatoribus eorum.

Hebræorum mancipia religionis sanctæ titulo consecrata, si dominorum suorum qualibet persuasione illecta, abinceps nullo modo se fuisse prodiderint Christiana, qualiter sub Hebræorum dominorum suorum jugo persistunt, taliter indultæ libertatis relegati catena modis omnibus tenebuntur. Hi tamen per quos hoc fuerit manifestè detectum, si & ipse Judæus fuerit, & Judæi cujuscumque servus extiterit, conversus ad Christi fidem in libertate persistat. Sin autem quilibet ex Christianis hoc prodiderit factum, v solidos per unumquodque mancipium Christianum accipiet, ab eo scilicet, qui eos apud se post data hæc decreta convictus fuerit tenuisse.

XVII. FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

Ne (a) Judæi, à quolibet potestate accepta, extra regiam ordinationem Christianum quemque imperare, plectere, vel distringere audeant.

Nullus Judæorum à primo anno regni nostri, id est à die quinto Iduum Januariatum, ullam administrandi, imperandi, distringendi, coercendi vel plectendi curam vel potestatem super Christianos exerceat: exceptò si Princeps aliqua utilitatis publicæ id fieri permiserit causa. Si quis autem Judæorum, accepta à quolibet potestate, Christianum quemcumque distringere, plectere, coercere, vel in eum deservire præsumserit; aut quidquam ei contra Legum vetita, aut excogitata, quæ in Lege non sunt, inferre temptaverit: aut medietatem rerum suarum fisco sociandam amittat, aut si nullis fultus fuerit rebus, centum decalvatus flagella suscipiat. Illi tamen qui hanc eis potestatem super Christianos exercere permiserint; si nobilis qui hoc fecerit persona extiterit, decem libras auri fisco coactus exsolvat: minimæ tamen vilioresque personæ quinque libras auri fisco persolvendas amittant. Quod si non habuerint unde componant, centenis decalvati flagellis subjaceant.

XVIII. FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

Ut Judæorum servi necdum adhuc conversi, si ad Christi gratiam convolaverint, libertate donentur.

Phil. 1. 18. Cùm vas electionis Paulus Apostolus prædicet dicens; sive per occasionem, sive per veritatem, dummodò Christus adnuntiatur; salubre satis est votum, si sicut fideles libertatis provocamus ad gratiam, ita infidelibus præbeamus occasionem veniendi ad vitam. Et ideò si quis Judæorum servus, & servituti eorum implicatus & moribus, ad Christi gratiam convolare desiderat, nullus eum servitutis catenâ retinear: nullus huic tali resistat: nullum à quolibet fidei offendiculum habeat: sed mox ut se & professione, & jurisjurandi attestatione Christianum ostenderit, & dominorum suorum prævaricationes manifestè prodiderit, ab omni servitutis catena illicò solutus, cum omni etiam peculio à domino suo dimissus, libertatis erit effectibus contradendus; sicque proveniet ut in omnibus omninò rebus ordo ille omnis in eum impleatur, qui de Christianis mancipiis est constitutus.

XIX. FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

Ne Judæi administratorio usu, sub ordine Villicorum atque Actorum Christianam familiam regere audeant, & de damnis eorum, qui his talia ordinanda injunxerint.

Si quis Judæorum à quolibet ex laïcis commissam curam vel potestatem supra Christianos acceperit, id est, ut Christianis familiis præsit; quidquid administrationis

(a) Vide Concil. Tolet. iv. capit. 65.

suæ

A suæ curâ visus fuerit imperare, totum fisco adplicare debet: ita ut ipsi qui hanc administrandi susceperint curam, & c flagella decalvandi suscipiant, & medietatem rei suæ fisco sociandam amittant. Sanè si Episcopus, vel quislibet ex Sacerdotibus vel Ministris, Clericis quoque vel Monachis, administrationem Ecclesiasticæ rei illis supra Christianos explendam injunxerint; quantum idipsum fuerit, quod imperandum eis præceperint, tantum de bonis proprietatis suæ fisco nostro adplicandum amittant. Quòd si rebus expoliatus extiterit, exilio subjacebit: quo diutius detritus poenitentiae damnis, discat quàm sit impium infidos fidelibus præponere Christianis.

XX. FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

B *Ut Judæus ex aliis provinciis vel tetratoriis ad regni nostri ditionem pertinentibus veniens, Episcopo loci vel Sacerdoti se præsentare non differat: vel quidquid huic in toto observari conveniat.*

Si quis Judæorum de alia civitate vel provincia nostræ Gloriæ oriundus quolibet loco successerit, Episcopo vel Sacerdoti, sive Judici loci ipsius se illicò præsentare debet: nec à Sacerdote illo tamdiu est recessurus, quamdiu sabbata ritusque ceteros atque festivitates, quæ illi è vicino possunt occurrere, incontaminatus videatur Sacerdotali testimonio transegisse; ne dum variis huc illucque per loca cursibus promoveretur, erroris sui reperiatur in quocumque latibulum. In ipsis tamen diebus, in quibus eos quolibet loco remorari contigerit, conversationem cum Christianis probatissimis habituri sunt: qualiter cum illis & cibos sumere, & participationes communionis Christianæ videantur habere. Concursum tamen in ipsis diebus, quos ritus sui more uti soliti sunt, ad Ecclesiam, ad Episcopos vel Sacerdotes habebunt, qualiter eorum semper salutaribus monitis instruantur. Quòd si fortè placitorum innodatione se esse asserant inligatos, vel cujuslibet inevitabilis necessitudinis causa constrictos, quo illos non liceat diutinè immorari; tunc à Sacerdote loci ipsius, ad quem accesserant, relaxati, placiti sui cautiones promittant, ubi occurrentes per viam festivitates vel sabbata ritus sui, sine testimonio Sacerdotali non transeant. Ipse quoque Sacerdos loci epistolas manu sua subscriptas eisdem Sacerdotibus, per quos se Judæus quisquis ille transiturum dixerit, destinabit: ut evacuata omni fraudis suspicione, tam stantes quàm properantes eos districtio religiosa coërceat. Si quem autem eorum aliter egisse contigerit, tunc Episcopo loci ipsius vel Sacerdoti, unà cum Judice, potestas tribuatur centenis eos verberare flagellis. Nec aliter eos ad propria redire permittimus, nisi cum epistolis Episcoporum vel Sacerdotum, in quorum territorium visi fuerint accessisse: in quibus tamen epistolis sollicitè dierum summa notabitur: id est, & quo die ad Episcopum ipsius civitatis accesserint, & in quot diebus apud ipsum eos remorari contigerit, vel quo die de eo ad propria reversuri exierint.

XXI. FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

Qualiter (a) concursus Judæorum diebus institutis ad Episcopum fieri debeat:

E Omnis Judæorum Conventus, in quibuscumque locis vel territoriis habitare videntur, ad Episcopum loci vel Sacerdotem diebus sabbatorum vel ceterarum festivitatum, quas celebrare solent, concurrere & convenire debet: nec in his & talibus diebus concessæ sibi licentiæ vacatione usuri sunt: sed quamdiu excursus dierum ipsorum pertranseat, quorum de celebritate (b) suspensiones verentur, alibi citra Sacerdotis sui conniventiam nullo modo movebuntur. Diebus tamen sabbatorum concursus eorum & lavacro nitidus, & perceptione benedictionis devotus, ad Episcopum vel Sacerdotem semper est perventurus. Sanè in locis illis ubi Sacerdotalis præsentia defuerit, concursus eorum omnis vel conversatio, aut cum Judicibus, aut cum Christianis honestissimis erit: qualiter sic eorum societati inhæreant, ut audenter de eorum conversatione bonum perquisiti testimonium dicant. Mulieres sanè Judæorum, conjuges scilicet atque etiam filæ, in præmemoratis omnibus festivis diebus, quos errore proprio abutuntur, nec ullius erroris nec * per-

* Al. pervagationis

(a) Vide Concil. Tolet. ix, cap. 17.

(b) Cod. unus, suspensio vertitur. Duo alii, suspicio vertitur, Tome IV.

verſitatis reperiant locum. Id omni modo obſervabitur, ut viris earum præſentibus, A
provida in eis Episcoporum vel Sacerdotum ordinatio fiat: ut quemadmodum viri
earum de præſentia ſe Sacerdotali non differunt, ita & ipſæ per excuſum omnium
dierum ipſorum, electione Sacerdotum atque Pontificum, cum quibus vel quali-
bus honeſtiſſimis feminis commorari debeant, ordinentur. Si quis autem huic præ-
ceptioni viſus fuerit evenire contrarius, publica decalvatione turpatus, centeno-
rum flagellorum erit ſuppliciis feriendus. Id tantum præcipue obſervandum eſt, ne
quorundam Sacerdotum carnalium corda, dum viſ libidinis execrabili contamina-
tione exagitat, occaſiones quaſlibet inquirent, per quas libidinis ſuæ votum efficiant.
Unde id arctiori ſanctione decernimus, ut ſic omnis Sacerdos hæc inſtituta Legum
noſtrarum in jam dictis feminis Hebræorum adimpleat, ut nullius peculiaritatis lo-
cum cum eiſdem mulieribus habeat, per quod (a) ſe ordinare intendat. Quod ſi
quemlibet Sacerdotum contigerit, ut zelum, quo pro Chriſti nomine uti debet, B
frequenter ad libidinis ſuæ ſibimet occaſiones uſurpet, tunc Sacerdos ipſe ab hoc
honore depositus, exilio erit perpetuo mancipandus.

XXII. FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

*Ut quicumque Judæum ſecum obſequentem habuerit, expetente Sacerdote, eum apud ſe
retinere non audeat.*

Si quis hæcorum quoscumque ex Judæis, virum ſcilicet vel feminam, ſecum ob-
ſequentes habuerit, vel in patrociniis retinuerit, & ſublato ex eis Pontificum vel
Sacerdotum privilegio, privata eos ſibi poteſtate defenderit, neque eos ad Epi-
ſcopum vel Sacerdotem diebus debitis inſtruendos vel judicandos remiſerit; ex C
communicationis ab eodem Episcopo, cui id fecerit, ſententia feriat, & amiſſis
illis, quos vindicare nititur, trium librarum auri mulctatione pro unoquoque damna-
bitur, quæ partibus Principis profuturæ manebunt.

XXIII. FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

Ut cura omnis diſtringendi Judæos ſolis Sacerdotibus debeat.

* Al. exercen-
dam
Ezech. 44.
24.
Horum omnium præceptorum multiplicem curam, & * exercendam in perfidis
diſciplinam, illos noſtra Gloria ut impleant exhortatur, quibus id agendum divina
auſtoritate committitur. Ait enim Spiritus ille, cujus orbem veritas implet: *Sta-
bunt Sacerdotes in judiciis meis, & judicabunt leges meas & præcepta mea.* Proinde D
de omni Sacerdote hæc implenda decernimus, ita ut nullum Judæorum pro ritu
ſuo patiat, à quolibet defendi, nullum tueri: ſed exemptos ab eorum patrociniis,
qui eorum favoribus tueri videntur, in poteſtatis ſuæ curam redactos, pro eorum
ſalvatione, quid illis catholicè agendum fortè conveniat, diligenter inſtituant. At-
que in hoc illis erit ſollicitior cura, ne in quibuſlibet ſupradictis Capitulis hæc inſti-
tutio Serenitatis noſtræ tepeſcat.

XXIV. FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

*De damnis Sacerdotum vel Judicum, qui in Judæis conſtituta Legum adimplere
diſtulerint.*

Conſulendum eſt piè Sacerdotibus Eccleſiæ Dei, ne pro delinquentis populi im-
punitate teneantur obnoxii. Quid enim prodeſt ſi non puniatur quiſque ſuo, cum ra-
men poſſit alieno puniri peccato? Et ideo ad horum talium injuriam * execrandam
vim præceptionis & ſanctione decernimus; ut ſi quiſlibet Pontificum, aut cupidita-
te infectus, aut malignæ voluntatis incuria tepidus, prædicta hæc, quæ viſa ſunt in
Judæis decreta, contemſerit adimplere, ſcilicet ut detecta vel nuntiata ſibimet er-
rata perfidiæ, nulla videatur æquitatis cenſura corrigere: & trium menſium excom-
municationis ſententiam perferat, & unam libram auri de ſuis rebus propriis fiſco
ſociandam amittat. Quod ſi non habuerit unde componat, ſex menſibus ſub digna
excommunicationis cenſura perſiſtat; & inſuper ad tepiditatem illius ſocordiæ cor-
E

* Al. exci-
tandam

(a) Ita & duo Codd. Alius, per quod incendat. Fortè legendum, per quod ſe inordinate incendat.

A rigendam, sit cuilibet Episcopo licitum, in quo zelus Dei fuerit excitatus, vice illius Episcopi talium perfidorum errata corrigere, & hæc quæ neglexerat emendare. Quod si (a) aliena ista simulatione vel incuria Episcoporum, alter in alterius correctione zelo excitante divinitus non fuerit excitatus: tunc Principis præceptione & eorum arguetur socordia, & perfidorum (b) ulciscuntur errata. Hic etiam ordo eodem modo & ordine, sicuti superius de Episcopis constitutum est, in ceteris quoque religiosus est observandus: id est in Presbyteris, Diaconibus vel etiam Clericis, quibus horum infidelium ab Episcopo suo cura commissa est. Iudices tamen, qui eorundem Judæorum crimina comperta vel nuntiata sibi, legali non damnaverint ultione; tunc sicut de Episcopis constitutum est, unam libram auri fisco compellendi sunt solvere. Tunc tamen & Sacerdotes, & Iudices, vel supradicti omnes quibus regendi hæc cura commissa est, ab his damnis erunt penitus alieni, cum impeditos se fuisse pro talium distinctione agere, probaverint.

XXV. *Ne Iudices quidquam de perfidorum excessibus extra Sacerdotum conniventiam judicare præsumant.*

Iudices omnes nihil de perfidorum excessibus citra Sacerdotum conniventiam judicabunt, ne cupiditas secularium fidem nostram maculet acceptione munerum. Et tamen si, ut adsolet, præsentia defuerit Sacerdotum, sola potestate Judicum distringendi sunt. Sanè si Episcopo etiam de sede sua contigerit, aut in vicinio, aut longè forsitan progredi; talem ex Sacerdotibus pro sui vice relinquat, qui unà cum Duce territorii hæc instituta sine muneris acceptione perficiat.

XXVI. FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

C

Ut Episcopi tunc immunes habeantur à damnis, cum eorum Presbyteri ea, quæ ipsi non correxerunt, ad eos non remiserint corrigenda.

Presbyteri, Diacones, seu cetera religiositas universa, vel Iudices per diversa loca vel territoria constituti; prout unusquisque Conventum Judæorum ad se pertinere (c) cognoverit, secundum totius institutionis nostræ decreta, eos constringere & corrigere non differant. Ea verò quæ ab ipsis nequiverint corrigi, ad agnitionem Principis atque Pontificum emendanda reducant. Sicque fiet ut constituta damna non ferat, si suis quisque Pontificibus innotescat. Episcopi quoque ipsi tunc constitutum non percipient damnum, quando eis criminalia non fuerint per subditos nuntiata.

D

XXVII. (d) *De reservata Principibus miserendi potestate in his, qui conversi ad fidem Christi veraciter fuerint.*

Hanc (e) sanè præceptionum multiplicem diligentiam, quam ordinatis lineis superius in toto disseruit nostra Serenitas, ubicumque superius offensorum culpas ita moderari decrevimus, ut exutos rebus sub ærumna exilii religemus: hanc nobis vel successoribus nostris miserendi licentiam reservamus, ut si quandoque à laqueis diaboli eos eripi contigerit, & probabiliter in sanctam Trinitatem crediderint, hocque illis Sacerdotes vel Iudices, in quorum territoriis degunt, testimonium dixerint, atque opera eorum cum veridico eorum testimonio concordaverint, erit nobis nostrisque successoribus in his ætatibus & miserendi votum, & efficiendi propositum; id est, ut postquam eorum præcessio jurisjurandi adtestatione regis agnitionis claruerit, licitum habeat principalis pietas & rebus eos iterum revestire, & ab exiliorum ergastulis revocare. Jam verò si quis ex eis, postquam se professus fuerit Christianum, ad erroris proprii redierit vomitum, & quodcumque in eos repertum fuerit prævaricationis indicium, ita in eos secundum modum culpæ quam incurrit, inrevocabilis dictabitur damnationis sententia, ut ad veniam ulterius nullatenus redeat: sed siue capitalis, siue minoris culpæ dignus sit poena, sine ulla retractatione inremissibili Lege suscipiat.

(a) Unus Cod. *alternata simulatione.*

(b) Duo Codd. *ulciscendum.*

(c) Hic desinit Codex Regius 5188 (5).

(d) In uno Codice, *Fl. glór. Ervigijs Rex.*

(e) Ita duo Codices Regii. Editi, *hanc sacra præceptionis.*

XXVIII. FLS. GLS. ERVIGIUS REX.

A

Ut Episcopi omnibus Judæis ad se pertinentibus Libellum hunc de suis editum erroribus tradant : & ut professiones eorum vel conditiones in scriniis Ecclesiæ condant.

Solet interdum latebroſæ mentis perversitas ignorantix opponere angulum , in eo quòd se simulat ignorare præceptum : ut eò quodammodo se excusabilem à poena pronuntiet , quòd se novellæ sanctionis ordinem defendat penitus ignorasse. Et ideò ad hujus excusationis depellendam malitiam , id Episcopis omnibus vel Sacerdotibus tenendum fore præcipimus , ut unusquisque Conventum ad se pertinentem Judæorum , de his in se jussionibus , quas in eorum perfidiam nuper edidimus , instruat , & Libellum hunc aperiat , qui & manifestè illis in Conventu relegatur Ecclesiæ , & quem semper secum pro testimonio instructionis reportent. Jam verò postquàm B illis publicè in Ecclesia fuerit lectus iste Liber vel traditus : si quis eorum postea aut se defuisse cùm legeretur contendat , aut ignorasse se quæ inibi præcepta sunt , adstruat , in nulla se unquam is poterit excusatione defendere : sed in quocumque fuerit postea quisquis ille prævaricator inventus , in nullo erit Legum istarum sententiam evasurus. Nam & illud necessarium huic Legi adjicimus , ut omnium professionum atque conditionum scripturas , quas quisquis ille Judæus Sacerdoti suo amodò obrulerit , sollicita diligentia unusquisque Sacerdos eas ipsas professionum scripturas in archivis suæ Ecclesiæ recondat , qualiter pro eorum perfidorum testimonio studiosius conservatæ persistant.

LECTÆ SUNT LEGES SUPRASCRIPTÆ OMNIBUS JUDÆIS IN ECCLESIA SANCTÆ
An. 681. MARIE TOLETO , SUB DIE VI KALEND. FEBRUAR. ANNO FELICITER PRIMO REGNI GLORIOSISSIMI DOMINI NOSTRI ERVIGII REGIS. C

CHRONICA REGUM WISIGOTHORUM,
quæ in quatuor mss. Codd. Regiis præmittuntur Legi Wisigothorum.

- An. Chr. 369. **E**R A (a) quadringentesima in Gothis primus Rex Athanaricus efficitur : post hunc Alaricus : quo in Italia mortuo , Ataulfus eligitur. Isto regnante Gothi relicta Italia Gallias , ac post Spanias occupant. Anni verò (b) Regum hac summa notantur.
- 369 Atanaricus regnavit annos XIII.
 - 382 Alaricus regnavit annos XXVIII in Italia. D
 - 410 Ataulfus regnavit annos VI.
 - 415 Sigericus regnavit annos VII ; alibi semis tantum d.
 - 416 Walia regnavit annos III.
 - 419 Teuderedus regnavit annos XXXIII.
 - 451 Thurismodus regnavit annos III ; alibi unum.
 - 452 Theudericus regnavit annos VII ; alibi XIII.
 - 466 * XVII. Euricus regnavit annos * XV.
 - 484 Item Alaricus regnavit annos XXIII.
 - 507 Gefalicus regnavit annos III , & in latebra annum I ; alibi XV.
 - 511 Item Teudericus de Italia regnat in Spania , tutelam agens Amalarico nepoti suo per Consules , annis XLI.
 - 526 Amalaricus regnavit annos V. E
 - 531 Theudi regnavit annos XVI , menses VI.
 - 548 Theudisclus regnavit annum I , menses VI , dies XIII.
 - 549 Agila regnavit annos V , menses VI , dies XIII.
 - 554 * XIV. Athanagildus regnavit annos * XV , menses VI , vacante regno menses V , & alibi XIII.
 - 567 Liuva regnavit annum (c) I.
 - 568 Liuvigildus regnavit annos XVIII.

(a) Corrigendum , quadringentesima septima. Era Hispanica annis triginta octo præcedit Eram Christianam.

(b) Cujuslibet Regis regni initium cum annis

Christi componimus in margine.

(c) Liuba solus regnavit annum unum ; nam secundo regni anno fratrem suum Leovigildum consortem regni fecit.

- A** Reccaredus regnavit annos xv, menses vi, dies x. 586
 Item Liuva regnavit annum i, menses vi. 601
 Wittericus regnavit annos vi, menses x. 603
 Gundemarus regnavit annum i, menses x, dies xiv. 610
 Sisebutus regnavit annos viii, menses * xi, dies xvi. 612 * vii
 Item Reccaredus regnavit (a) annos iii. 620
 Swintila regnavit annos x. 621
 Sisenandus regnavit annos iii, menses xi, dies xvi. 631
 Chintila regnavit annos iii, menses viii, dies viii. 636
 Tulga regnavit annos ii, menses iii. 640
 Chindaswindus solus regnavit annos vii, menses viii, dies xx. Item cum filio 642
 suo Reccessuindo Rege regnavit annos iii, menses (b) viii, dies xi. Obiit pri- 653
B die Kalendas Octobris, (c) Era DCLXLI.
 Reccessuindus solus regnavit annos xxiii, menses vii, dies xi. Obiit Kalend. 649
 Septembris die, iii feria, hora iii, Era DCCX, anno Incarnationis Domini nostri
 J. C. DCLXXII, anno cycli decemnovalis viii, Luna iii. Idem cum patre suo 672
 regnavit annos iii, menses viii, dies xi.
 Suscepit autem dominus Wamba regni gubernacula eodem die quo ille obiit
 in supradictis Kalendis Septembris, dilata unctionis sollemnitate usque in diem
 * xiiii Kalendas Octobris Luna xi, Era qua suprâ. Idem quoque gloriosus Wam- * xiiii
 ba Rex regnavit annos viii, mensem i, dies xiiii. Accepit quoque pœnitentiam
 prædictus Princeps die Dominico exeunte, hora noctis prima, quod fuit pridie Idus 680
 Octobris, Luna xv, Era DCCXVIII.
 Suscepit autem succedente die, ii feria, gloriosus dominus noster Ervigius re-
 gni sceptrâ, quod fuit Idus Octobris, Luna xvi, Era * DCCXV, dilata unctionis * DCCXVIII
 sollemnitate usque insuper veniente die Dominico, quod fuit * xiiii Kalendas No- * xii.
 vembri, Luna xxii, Era qua suprâ.

(a) Corrig. menses iii.

(b) Duo Codices, menses viii.

(c) Ibidem, Era DCLXI: melius in alio Codice,
 DCLXLI, id est, DCCXI.



HIERONYMI BIGNONII

PRÆFATIO AD MARCULFI FORMULAS.

MARCULFI, quem nunc damus, ERUDITE LECTOR, plures docti viri meminerunt. Sed quis fuerit & quo tempore (a) vixerit, nihil certi ab illis proditum est. Quidam verò in universum circa primam Regum nostrorum familiam illius tempora conjecerunt. Adhuc tamen dubium remanebat ex librorum varietate, quibus permulta posterioris ætatis Scriptores infarcierant. Verùm exemplar quod nacti sumus omnium facilè optimum nos ampliùs dubitare non sinit. Præfixa siquidem ab Auctore ipso Epistola docet professione Monachum & septuaginta annos natum cùm hac scriberet fuisse. Deinde cùm Landerico Papæ opus inscribat, facilè apparet Landericum illum Parisiorum (b) Episcopum fuisse, qui Chlodoveo Dagoberti filio Rege claruit, circa an. æræ Christianæ DCLX. Nulli quippe alii Galliarum Episcopi hoc nomine reperiuntur, neque Landerici Parisiensis tempore, neque multis post annis. Tum Papæ nomen omnibus Episcopis passim tribui solitum sub prima Regum Francorum dynastia notum est. Quod licet sub secunda aliquatenus continuatum sit, rariùs certè usurpatum reperitur. Accedunt & alia certissimæ conjecturæ ex totius Libri lectione, quibus permulta occurrunt, quæ vix possunt ad aliud tempus referri, & planè Merovingorum sæculum redolent. Quis enim cùm Majorum-domus non semel repetitam mentionem adverterit, non continuò deprehendat eo tempore Marculfum scripsisse, quo Majores-domus vice Regia omnia regni negotia pertractabant, imò verè sub alieni nominis specie imperabant? quod à Dagoberto cœpisse Scriptores notant. Omitto Patricios sæpius nominatos, quos sub Carolinis raro aut nusquam reperiri à doctis observatum est. Alia sunt infinita indicia quæ cordatus lector facilè animadvertet. In qua autem civitate Marculfus vixerit, ex qua sit oriundus, aut cujus Cænobii Monachus extiterit, nobis planè incompertum est. Quòd si divinare liceret, suspicarer eum in aliquo Parisiensis Diœcesis Monasterio regulariter vixisse, cùm Landerico Parisiorum Antistiti Librum suum inscribat. Quicquid sit, utilissimus certè auctor est, & à doctis non frustra expetitus. Nam ut omittam eo sæculo scripsisse, cujus pauca nobis hodie supersunt monumenta, sanè permultas docet rerum nostrarum origines, magistratuum & dignitatum munia, juris dicendi formam, quæ tum recepta erat. Jus denique ipsum, quo Majores nostri utebantur, clarè ostendit, quando non aliud certius juris observati indicium requiri potest, quàm cujus usum ex Formulis tum usitatis deprehendimus. Quæ pars nostræ antiquitatis ut inter ceteras fructuosa, ita obscurissima & intacta ferè remansit: quo nomine doctis omnibus & nostri juris peritis acceptio-

(a) Variæ sunt eruditorum hominum sententiæ de ætate Marculfi. Quidam eum vixisse putant sub finem primæ stirpis Regum Francorum, alii Karolo M. regnante. Vide M. Antonium Dominicy in Tractatu de treuga & pace; Labbeum in Tomo VI Concil. pag. 530; Launoium in assertionem inquisitionis in chartam immunitatis B. Germani Paris. pag. 619; Quatremarium in privilegio S. Germani propugnato pag. 113; & Conringium in censura Diplomatis Lindaviensis pag. 210. Baluzius.

(b) Doctissimus Abbas Lebeuf in Dissertationibus de Parisiensi Historia Ecclesiastica & civili, hoc ipso anno 1741 editis, existimat Landericum istum non esse Episcopum Parisiensem, qui memoratur in Diplomate autographo Chlodovei II, concessio an. 653 Monasterio S. Dionysii; sed Madelgarii & Valdetrudis filium, qui in diœcesibus Parisiensi & Meldensi Chorepiscopi munereungebatur, quique obiit anno circiter 700.

rem *Marculfum* fore confido. Leges quoque veteres, *Salica* scilicet, *Ribuaria*, *Alamannica*, *Saxonica*, *Bajvarica* & cetera ejusmodi quæ à Germanicis gentibus tot sæculis observata sunt, non alium meliorem habent interpretem. Idipsum de *Caroli Magni*, *Ludovici Pii*, & *Caroli Calvi* Constitutionibus, seu, ut tum dicebant, Capitulis, dici potest. Ipse etiam *Gregorius Turonensis*, quo digniorem Historicum non habemus, multis locis à *Marculfo* lucem accipit & omnino illustratur. Idem & in plerisque mediæ ævi Scriptoribus obtinet. Quinimò & ad *Juris Romani* pleniorē cognitionem non parum conferre adseverare ausim. Sed commendatitiis in publicum proditurus non eget, qui tot præstantissimorum virorum ingeniis sæpe jam commendatus est; *Cujacium* dico, *Brissonium*, & *Pithæos* fratres clarissima lumina, qui ex eo perplura immortalibus suis scriptis inferendo non levem ejus Auctoris gustum ceteris dederunt. Defuturos tamen non dubito, qui sermonis duritiam & ineptam planè rusticitatem exhorrescant. Facilis verò defensio est; nam ab eo de Latini sermonis peritia edoceri non petimus. Mores illorum temporum etiam sermonis inculta rusticitas penitus ostendit. Sæculo sanè infelicissimo vixit, quo omnes disciplinae & litteræ penitus obrutæ & sepultæ erant: adeò quidem ut qui melioris doctrinæ quid attigissent, veluti novæ alicujus & pravae opinionis auctores, aut ut magi & malefici damnarentur. Qua occasione Lectorem monitum velim, ne variis solæcismis qui sæpius occurrunt offendatur, nec operarum Typographicorum vitio imputet, quamquam optimè emendatum esse non equidem præstiterim. Sed meminerit prout in authentico exemplari scriptum est, ita editum esse: nam si ea omnia immutanda fuissent, non jam *Marculfus*, sed alius proditurus Auctor videretur. Dubitavi certè utrum *Marculfo* an potius scriptori vitia ejusmodi adscriberem, & verò à scriptoribus permulta in eo depravata facile crediderim, sed ita ferè *Marculfum* scripsisse haud dubium est, cum id ipsum in reliquis ejusdem ævi monumentis deprehendatur. Atque adeò plura in *Gregorio Turonensi* occurrunt, & infinita propè in manuscriptis Codicibus, quæ ab iis qui ediderunt immutata sunt, neque aliter cum scripsisse dubitari potest, cum historici operis initio id deprecetur: Prius, inquit, veniam legentibus precor, si aut in litteris aut in syllabis Grammaticam artem excessero, de qua plenè non sum imbutus. Eadem excusatione utitur & *Benedictus Levita* in Collectionis suæ præfatione. Quo fit ut existimem de eo sermonis genere sensisse Patres Synodi Turonensis III sub *Carolo Magno*, cum unumquemque Episcopum decreverunt curam habere, ut homiliæ Sanctorum in rusticam Romanam linguam transferrentur, quò facilius possent intelligi. Nam & rustico sermone de miraculis *B. Martini* libros *Gregorium Turonensem* scripsisse ipsemet testatur historiar. lib. v, eandemque excusationem repetit initio libri primi de gloria Confessorum: Qui nullum argumentum, inquit, in litteris habes, qui nomina discernere nescis, sæpius pro masculinis fœminina, pro fœmininis neutra, & pro neutris masculina commutas, qui ipsas quoque præpositiones, quas nobilium dictatorum observare sanxit auctoritas, loco debito plerumque non locas: nam pro ablativis accusativa, & rursus pro accusativis ablativa ponis. Quæ verba idè adscripsi, quòd quis fuerit rusticus sermo graphicè expriment, & ut facilius *Marculfo* ignoscatur, qui adhuc infelicioris sæculo vixit, nec ut ille fuit melioribus disciplinis eruditus. Nec tamen dubito hoc opus priscis illis sæculis non minore in pretio habitum fuisse

quàm Gnei Flavii scribæ apud Romanos legis actiones : adeò rari erant qui de negotiis quamquam suis scripta conficere , & quæ vellent possent facile litteris mandare. Igitur in hujus Auctoris editione non parum laboris in perpurgando , nec minùs curando ne quid temerè immutaretur : ea siquidem quæ scriptorum incuria manifestò irrepsérant emendavimus , dubia reliquimus , conjecturas tamen nostras & emendationes in notis apposuimus. Unum quidem Marculfi exemplar nacti sumus , quod ex ditissima Regum nostrorum Bibliotheca suppeditavit nobis eruditissimi viri Nicolai Rigaltii humanitas , sed illud optimum & præstantissimum ; cùm Marculfi ad Landericum dedicatorem Epistolam contineat & duorum Librorum indices seu capitula ab Auctore ipso prænotata. Ut planum sit cæteras Formulas , quæ illis non continentur , Marculfi non esse : quod incognitum doctissimis viris imposuit , qui librorum vitio , quibus omnes Formule permixtæ erant , pleraque laudaverunt. In eo quoque recensendo usus sum excerptis quibusdam Codicis (a) Pithœani , quæ à doctissimo viro Joanne Savarone Arvernorum Præside ad me missa sunt , cui multis nominibus me devinctum nunquam dubitabo profiteri. Secundum porrò Marculfi Librum in Regio exemplari excipiebant Formularum Capita quædam absque numeris , tum ejusdem voluminis initio aliæ plures Formule , quarum hæc erat epigraphe , CARTAS SENICAS , quas hîc usurpari monuit me Joan. Savaro quasi Formulas veteres. Senicæ enim quasi senes. Igitur eas etiam Formulas in unum colligavi , & incerti Auctoris veteres Formulas inscripsi : ex quibus quædam sunt ejusdem ævi cum Marculfo , quædam verò Carolo Magno imperante proculdubio scriptæ apparent. Adjunximus & alias quæ XLVI Capita continent , quas ex vetustissimo Codice descripserat , & mihi jampridem communicaverat Jacobus Sirmondus , cujus viri singularis eruditio cum pari humanitate certat. His , ut faciliùs à cæteris discernerentur , titulus præfixus est : FORMULÆ VETERES SECUNDUM LEGEM ROMANAM : quod ideò fecimus , quia ferè omnes iis scriptæ sint , qui Lege Romana uterentur , cùm in his sæpissime reperias : Lex Romana exposcit , & secundum Legem Romanam : saltem Romana est observatio , quibus tamen nonnulla Barbarici moris admixta videre est. Denique cùm beneficio doctissimi viri Caroli Labæi in manus nostras incidisset vetus Codex , in quo veteres quædam Formule continebantur , qui olim P. Danielis ac demum Jac. Bongarsii fuerat , eas quoque adjicere visum est , ne quid Formularum desiderari posset. Utere his , Lector , & frue-re. Vale.

(a) Marculfi Formulas edidit etiam Baluzius Tom. 2 Capitular. 369 , easque in locis admodum multis emendasse se testatur ex fide vetustissimi Codicis ms. Bibliothecæ regiæ & ex alio Codice qui fuit clarissimorum Pithœorum fratrum. Bignonianam editionem cum Baluziana atque etiam Lindenbro-

giana contulimus , eamque sæpe correximus. Multas variantes lectiones , quæ occurrunt in editione Baluzii , consultò omisimus : ibi enim ferè omnia barbara ; casus nominativus pro accusativo & ablativo ; genus masculinum pro feminino & neutro ac vicissim.



MARCULFI

MARCULFI ^(a) MONACHI

FORMULARUM

LIBRI DUO.

IN DEI NOMINE INCIPIT PRÆFATIO LIBRI HUIUS.

DOMINO sancto, meritis beatissimo, & Apostolico semper honore suscipiendo, omnique præconio laudis celebrando, domno ac reverentissimo Papæ (b) Landerico, Marculfus ultimus ac vilissimus omnium Monachorum. Utinam, sancte Pater, jussioni vestræ tam efficaciter quàm spontaneè obtemperare valuisssem, quia jam supra vires meæ possibilitatis conatus sum injunctum à vobis subire negotium, cum fetè septuaginta aut ampliùs annos expleam vivendi; & nec jam tremula ad scribendum manus est apta, nec ad videndum mihi oculi sufficiunt caligantes, nec ac cogitandum sufficit hebetudo mentis: quia juxta dictum cujusdam prudentissimi viri, in pueris crescit sensus, in juvenibus viget, in senibus minuitur. Proptereà eleganter facere non potui ut volui; feci tamen ordinatè ut potui, non solùm ea quæ jussistis, verùm etiam multa alia in hac Scedola, tam præceptiones regales, quàm chartas pagenses, juxta simplicitatis & rusticitatis meæ naturam intimare curavi. Scio enim multos fore, & vos & alios, prudentissimos viros & eloquentissimos, ac rhetores, & ad dictandum peritos, qui ista si legerint, pro minima & velut deliramenta, eorum comparata sapientiæ, reputabunt, vel certè legere dedignabuntur. Sed ego non pro talibus viris, sed ad exercenda initia puerorum, ut potui, apertè & simpliciter (c) scripsi, ut cui libuerit, is exinde aliqua exemplando faciat. Si verò displicet, nemo cogit invitum, nec præjudicat mea rusticitas eruditorum & rhetorum floribus verborum & (d) eloquenti facundiæ. Sicut prætereà nonnulla negotia hominum, tam in palatio quàm in pago, quæ scribi non queunt antequàm invicem conferantur, & juxta propositiones vel responsiones eloquia eorum tunc scribantur & gesta. Ego verò hæc quæ apud majores meos, juxta consuetudinem loci quo degimus, didici, vel ex sensu proprio cogitavi, ut potui, coacervare in unum curavi, & Capitula prænotavi, ut faciliùs quod voluerit, à quærente inanteà scripto reperiatur.

(a) In Edit. Bign. omittitur hic Titulus, pro quo legitur: *Incipiunt exemplaria de diversis conditionibus, qualiter regales chartas, pagenses, cui hæc formola habere placuerit, & melius non valet, scribantur.*

(b) Codex ms. Pithæanus, Glidulfo. Hinc conjicit Abbas Lebeuf, loco jam citato, Marculsum opus

suum non tantum Landerico Parisiensi & Meldenfi Chorepiscopo obtulisse, sed etiam Hildulfo Chorepiscopo Trevirensi.

(c) Edit. Baluz. & Lindenbrog. scripsi. Cui libet, is exinde.

(d) Ibid. eloquentia facundia.

INCIPIUNT CAPITULA SCEDOLÆ OPERIS HUIUS.

- I. *Qualiter (a) privilegium condatur.*
- II. *Concessio Regis de hoc privilegio.*
- III. *Emunitas Regis.*
- IV. *Confirmatio de Regis emunitate.*
- V. *Præceptum Regis de Episcopatu.*
- VI. *Indiculus Regis ad Metropolitanum Episcopum, ut alii Episcopo benedicat.*
- VII. *Consensus civium pro Episcopatu.*
- VIII. *Charta de Ducatu, Patriciatu aut Comitatu.*
- IX. *Indiculus ad alium Regem, cum legatio dirigitur, & verbis suggeritur commendatitiis.*
- X. *Rescriptum ad Regem pro suo Legato.*
- XI. *Traëctoria Legatorum vel minima facienda ad istius instar.*
- XII. *Præceptum donationis.*
- XIII. *Præceptum de læswerpo per manum Regis.*
- XIV. *Prologi tres de cessionibus Regalibus.*
- XV. *Concessio ad locum sanctum.*
- XVI. *Confirmatio ad locum sanctum.*
- XVII. *Iterum confirmatio pro sæcularibus viris.*
- XVIII. *De Regis anstrutione.*
- XIX. *Præceptum de Clericatu.*
- XX. *De divisione, ubi Regis accesserit missus.*
- XXI. *De causis alterius recipiendis.*
- XXII. *Præceptum denariale.*
- XXIII. *Charta de causa suspensa.*
- XXIV. *Charta de mundeburde Regis & Principis.*
- XXV. *Prologus de judiciis Regis, cum de magna re duo causantur simul.*
- XXVI. *Indiculus commonitorius ad Episcopum.*
- XXVII. *Item indiculus ad Episcopum pro alio distringendo.*
- XXVIII. *Charta audientialis.*
- XXIX. *Indiculus ad laicum.*
- XXX. *Commutatio cum Rege.*
- XXXI. *Confirmatio Regis de omni corpore facultatis.*
- XXXII. *Si quis contra voluntatem Regis egerit, securitas eis quibus eum persequi jusserit.*
- XXXIII. *Præceptum quorum ab hostibus vel alio modo fuerint instrumenta incensa.*
- XXXIV. *Relatio pagensium ad Regem directa.*
- XXXV. *Confirmatio alia de omni corpore facultatis ad Monasterium.*
- XXXVI. *Ut causas auctorum adsumendi suorum aliqui licentiam habeant.*
- XXXVII. *Judicium evinditale.*
- XXXVIII. *Charta paricla.*
- XXXIX. *Ut pro nativitate Regis ingenui relaxentur.*
- XL. *Ut Leudesamio promittantur Regi.*

(a) Privilegii nomine hic significatur instrumentum libertatis ab Episcopo Monasterio tributæ, quam vulgò *exemptionem* dicimus: quo sensu hanc vocem à plerisque usurpatam esse video. Porro hæc formula testatur jam tum in usu fuisse ejusmodi libertates, &

ab Episcopis, quorum præcipue intererat, conscribi & iudulgeri solitas. Verè autem *privilegium* dicitur: nam jure communi Abbates Episcopis suberant, Can. 4 Concilii Calchedonensis, Synodi Aurelian. I sub Chlodoveo Can. 19. Bignonius.



MARCULFI MONACHI FORMULARUM

LIBER I.

Qui est de chartis Regalibus.

I. De Privilegio.

ADOMINO sancto & in Christo venerabili fratri illi Abbati, vel cunctæ congregationi Monasterii illius in honore beatorum illorum ab illo in pago illo constructi, ille Episcopus. Compellit nos affectio caritatis vestræ, radio inflammante divino, illa pro vestra quiete providere, quæ nobis maneant ad mercedem, & ea recto tramite, inconvulso limite terminari, quæ perennem, propitiantem Domino, obtineant firmitatem: quia non minor à Domino retributio speratur futura pro succiduis contemplante temporibus, quàm ad præsens munera pauperibus offerre. Et ne nobis aliquis detrahendo æstimet in id nova decernere carmina, dum ab antiquitus juxta constitutionem Pontificum per regalem sanctionem Monasteria sanctorum Lirinenſis, Agaunensis, Luxoviensis, vel modò innumerabilia per omne regnum Francorum sub libertatis privilegium videntur consistere, sed pro reverentia sanctorum beatorumque omnium fratrum implendo jussa, custodiendo præcepta, **B**obedientiam propalabo. Quid verò vos vel successores vestri, sancto suadente Spiritu, deinceps custodiat, immò sanctæ illius Ecclesiæ Episcopus debeat adimplere, huic paginæ credidimus inferendum. Hoc est, ut de vestra congregatione qui in vestro Monasterio sancta debeant bajulare officia, quum Abbas cum omni congregatione poposcerit, à nobis vel à successoribus nostris sacros (a) percipiant gradus; nullum pro ipsorum honore præmium percepturus: altare in ipso Monasterio prædictus Episcopus benedicat, & sanctum chrisma annis singulis, si voluerint postulare, pro reverentia loci sine pretio concedat; & juxta dispensationem divinam cum Abbas de ipso Monasterio à Domino migraverit, quem unanimiter omnis congregatio illa Monachorum ex semetipsis, optimæ regulæ compertum, & vitæ meritis congruentem, similiter sine præmio memoratæ urbis Episcopus ipse promoveat Abbatem. Nullam penitus aliam potestatem in Monasterio, neque in **C**rebus, neque in ordinandis personis, neque in villabus ibidem jam conlatis, aut deinceps regio munere aut privatorum * conlaturis, vel in reliqua substantia Monasterii, nos successoresque nostri Episcopi, aut (b) Archidiaconi, seu cæteri alii ^{dis,} ordinatores, aut quælibet alia persona prædictæ civitatis habere non præsumant: aut quodcumque de eodem Monasterio, sicut de parochiis aut cæteris Monasteriis, muneris causa audeant sperare, aut auferre; nec de hoc quod à Domino timentibus hominibus transmissum, aut in (c) altario offertum fuerit, aut in sacris voluminibus vel quibuscumque speciebus ad ornatum divini cultus pertinet, ad præsens conlata vel deinceps conlatura fuerint, auferre præsumant. Et nisi rogatus à Congregatione illa vel Abbate, pro oratione lucranda, nulli nostrum liceat Monasterii adire secreta, aut finium ingredi septa: & si ab eis illuc Pontifex postulatus, pro lucranda oratione vel eorum utilitate, accesserit, celebrato ac peracto divino mysterio, simplici ac sobria benedictione percepta, absque ullo requisito domum studeat habere regressum; ut quatenus Monachi, qui solitarii nuncupantur, de perfecta quiete valeant duce Domino per tempora exultare, & sub sancta Regula viventes, & beatorum Patrum vitam sectantes, pro statu Ecclesiæ, & salute

(a) Certum est Monachos clericos non fuisse usque ad tempus Zosimi & Siricii Romanorum Pontificum, quorum hic Epist. 1, cap. 23 ad Himerium, innuere videtur, licentiam se præstare Monachis, morum gravitate & fidei institutione commendatis, ut possint clericorum officiis aggregari. *Sign.*

(b) Archidiaconi res temporales & Ecclesiæ opes dispensabant. *Sign.*

(c) Solemne tunc temporis erat, res donatas Ecclesiæ vel traditas, aut saltem earum instrumenta altari imponere. *Sign.*

Regis vel patriæ valeant plenius Dominum exorare. Et si aliquid ipsi Monachi, A de eorum religione tepidi, aut secus egerint, secundum eorum Regulam ab eorum Abbate, si prævalet, (a) corrigantur. Sin autem, Pontifex de ipsa civitate coercere debet, quia nihil de canonica auctoritate convellitur, quicquid domesticis (b) fidei pro quietis tranquillitate tribuitur. Si quis autem ex nobis, quod Deus avertat, caliditate commotus, aut cupiditate præventus, ea quæ sunt superius comprehensa, temerario spiritu violare præsumpserit, à divina ultione prostratus, reatu (c) anathematis subiaceat, & tribus annis à communione omnium fratrum se noverit alienum: & nihilominus hoc privilegium perpetim maneat incorruptum. Quam Constitutionem nostram, ut firmis subsistat vigoribus, & nos & fratres nostri domini (d) Episcopi subscriptione & manibus nostris decrevimus roborari. Actum ibi, sub die illo, anno illo.

II. Concessio (e) Regis ad hoc privilegium.

B

Ille Rex viris (f) Apostolicis patribus nostris, nec non & inlustribus viris, illi Comiti, vel omnibus Agentibus, præsentibus & futuris. Oportet enim clementiam principalem, ut inter cæterorum petitiones Sacerdotibus debeat benignum accommodare auditum, & quod pro timore divini nominis postulatur, ponatur proculdubio ad effectum, ut fiat in mercedem conjunctio, dum pro quiete servorum Dei congrua impertitur (g) portio, quia fides perfecta non dubitat ad Altissimi gratiam pertinere, quod secundum sacra eloquia præcipue domesticis fidei devota mente impenditur, quia scriptum est: *Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cælorum.* Ergo dum & ille Episcopus, aut Abbas, aut inluster vir Monasterium in honore illius, in pago illo, aut super (h) sua proprietate, aut super fisco, noscitur ædificasse, ubi ad præsens ille Abbas, vel turba plurima Monachorum adunata esse C noscuntur; ad petitionem (i) illius clementia nostra pro quiete ipsorum servorum Dei præceptionem vigoris nostri placuit propalare, sub quo tranquillitatis ordine, Domino protegente, ipsi Monachi juxta religionis normam perpetim valeant reside- re, elegimus ut & hac serie debeat plenius declarari; quia nihil de canonica institutione convellitur, quicquid domesticis fidei pro tranquillitatis pace conceditur. Nec nobis aliquis detrahendo æstimet in id nova decernere carmina, dum ab antiquitus juxta constitutionem Pontificum per regalem sanctionem Monasteria sanctorum illorum, vel cætera in regno nostro sub libertatis privilegium videntur consistere, ita & præsens valeat Deo adjutore constare. Ergo, si quid in villabus, mancipiis, vel reliquis quibuscumque rebus, atque corporibus, aut regio munere, aut privatorum aut superscripti illius, vel à quibuscumque est delegatum, aut deinceps fuerit additum, juxta quod ab illo Pontifice vel cæteris domnis Episcopis ad præfatum Mona- D sterium juxta quod eorum continet privilegium, quod nobis præfatus ille protulit recensendum, sancitum esse cognovimus, nullus Episcoporum, ut diximus, nec præsens, nec qui fuerint successores, seu Archidiaconi, vel eorum ordinatores, vel quælibet persona, possit quocumque ordine de loco ipso auferre, aut aliquam potestatem sibi in ipso Monasterio, præter id quod scriptum est, adaptare, vel aliquid quasi per commutationis titulum minuere, aut de ministerii ornamentis, vel de altari, vel de offertione in altario inlata abstollere, nec ad ipsum Monasterium

(a) Observa in casu negligentiae jurisdictionem & potestatem Episcopo servatam, ne impunita scilicet essent maleficia, & canonica auctoritas convelleretur. *Big.*

(b) Id est, fidelibus qui divino servitio jugiter incumbunt, & quorum fors Dominus est. *Idem.*

(c) Frequens tum erat, & etiam postea, anathematis poenam instrumentorum sanctionibus inferere. *Idem.*

(d) Episcopi hic non tantum adhibentur ut testes, verum & quia ejusmodi libertas nonnisi magno in conventu Episcoporum indulgebatur. *Idem.*

(e) Satis ostendit hoc lemma non privilegio tantum Episcopi, sed & consensu & confirmatione Regis opus fuisse. *Idem.*

(f) Sic tum vocabantur Episcopi, quod in locum Apostolorum successerant. *Idem.*

(g) Baluz. *impertitur petitio.*

(h) His verbis, ut notat Bignonius, duæ notantur bonorum species, & velut maxima rerum divisio, quæ eo sæculo recepta erat, quod & ex cap. 33 infra colligi potest. Omnia namque prædia aut propria

erant, aut fiscalia. Propria seu proprietates dicebantur, quæ nullius juri obnoxia erant, sed optimo maximo jure possidebantur, ideoque ad heredes transibant. Fiscalia verò, beneficia sive fisci vocabantur, quæ à Rege ut plurimum, posteaque ab aliis ita concedebantur, ut certis legibus servitiisque obnoxia, cum vita accipientis finirentur. Rursus proprium seu proprietas duplex: alia quippe *alode*, seu *hereditas*, proprium paternum aut maternum erat: alia non à parentibus, sed labore & parcimonia cujusque comparata, *ex comparato*, aut *ex conquestu* dicebatur. Sed postea & res comparatas *alodii* nomine vocaverunt: eoque perventum ut *alodia* liberi juris prædia, quæ nec fidem, nec pensationem deberent, generaliter dicta sint, ad feudi differentiam: quo sensu *alodii* vocabulum adhuc hodie jure nostro usurpatur. Hæc divisio passim apud medii sæculi scriptores notanda occurrit.

(i) Hoc enim libertatis privilegium, ut plurimum, rogatu eorum qui construxerant aut dotaverant concedebatur. *Big.*

A vel cellulas ejus, nisi tantum pro lucranda oratione (illud ipsum, si fuerit, cum voluntate Abbatis, vel ejus congregationis) absque dispendio eorum, aliter accedere penitus non presumat: quò facilius secundum delegationis eorum, vel hujus seriei auctoritatem, ad ipsum Monasterium absque ullius inquietudine ibidem cuncta proficiant in augmentis. Adjicientes ut nulli penitus Judicum vel cuilibet hominum licentia sit, de rebus præfati Monasterii absque voluntate ipsorum servorum Dei in aliquo iniquiter defraudare, aut temerario spiritu suis usibus usurpare: ne, quod primitus est, & Dei iram incurrat & nostram offensam, vel à fisco grave damnum sustineat. Illud nobis pro integra mercede nostra placuit addendum, ut tam quod ex nostra largitate, quam delegatione ipsius vel cæterorum aut cujuslibet, ibidem est aut fuerit devoluta possessio, quoque tempore, nulla judiciaria potestas, nec præsens, nec (a) succidia, aut ad causas audiendum, aut aliquid exactandum, ibidem non presumat ingredi, sed sub omni emunitate hoc ipsum Monasterium vel congregatio sua sibi met (b) omnia freda concessa debeant possidere. Et quicquid exinde fiscus noster forsitan de eorum hominibus, aut de ingenuis, aut de servientibus in eorum agris commanentibus, vel undecumque poterat sperare, ex indulgentia nostra in (c) luminaribus ipsius sancti loci, vel stipendiis sanctorum Dei, tam nobis in Dei nomine viventibus, quam per tempora succedentibus Regibus, & pro mercedis compendio debeant cuncta proficere, ut pro æterna salute, vel felicitate patriæ seu Regis constanter delectet ipsis Monachis immensam Domini pietatem jugiter implorare. Quod præceptum decreti nostri, Christo in omnibus suffraganti, ut firmior habeatur, & perenniter (d) confirmetur, subscriptione manûs nostræ infrà studuimus confirmari.

C

III. (e) Emunitas Regia.

Edi. Lin.
denbr. VI.

Maximum regni nostri augere credimus munimentum, si beneficia opportuna locis Ecclesiarum, aut (f) cui volueris dicere, benevola deliberatione concedimus, ac Domino protegente stabiliter perdurare conscribimus. Igitur noverit solertia vestra quòd nos ad petitionem Apostolici viri domni illius, illius urbis Episcopi, tale pro æterna retributione beneficium visi fuimus indulgisse, ut in villabus Ecclesiæ domni illius, quas moderno tempore aut nostro, aut cujuslibet munere habere videtur, vel quas deinceps in jure ipsius sancti loci voluerit divina pietas ampliare, nullus Judex publicus, ad causas audiendas, aut freda undique exigendum, ullo unquam tempore non presumat ingredi: sed hoc ipse Pontifex, vel successores ejus, propter nomen Domini, sub integræ emunitatis nomine valeant dominari. Statuentes ergo jubemus ut neque vos, neque juniores, neque successores vestri, nec ulla publica judiciaria potestas, quocumque tempore in villas ubicumque in regno nostro ipsi Ecclesiæ aut regia aut privatorum largitate conlatas, aut quæ inantea fuerint conlaturæ, aut ad audiendas altercationes ingredi, aut freda de quibuslibet causis exigere, nec (g) mansiones, aut paratas, vel fidejussores (h) tollere non presumatis; sed quicquid exinde, aut de ingenuis, aut de servientibus cæterisque nationibus, quæ sunt infra agros, vel fines, seu supra terras prædictæ Ecclesiæ commanentes, fiscus aut de fredis, aut undecumque potuerat sperare, ex nostra indulgentia pro futura salute in luminaribus ipsius Ecclesiæ per manum agentium eorum, proficiat in perpetuum. Et quod nos propter nomen Domini, & animæ nostræ remedium, seu nostra subsequenti progenie, plena devotione indulgimus, nec regalis sublimitas, nec cujuslibet Judicum sæva cupiditas refragare tentet. Et ut

(a) Baluz. succidiva, aut causas audiendo, aut ali-
quid exactando ingredi.

(b) Idem, omnes fredos concessos.

(c) Luminarium usus pervetustus, & à primordio nascentis Ecclesiæ, in antelucanis scilicet coetibus, ut Irenæus, Tertullianus & alii passim testantur. Tandemque pace Christianis data, Ecclesia id ex prisco more retinuit, tum in Dei honorem, tum in signum lætitiæ, ut B. Hieronymi verbis utar, qui Vigilantium cereorum usum reprobantem graviter redarguit. Bign.

(d) Baluz. conservetur.

(e) Immunitatem, quæ & emunitas vocabatur, primi Christiani Imperatores parcam & modicam Ecclesiis tribuerunt, & initio quidem à civilibus & personalibus muneribus tantum; quod ex libro 16 Cod. Theod. facile perspicitur. Plenissima verò im-

munitas à Regibus nostris concessa est, ut meritò dici possit, suo exemplo cæteris Principibus eandem immunitatem Ecclesiis concedendi auctores fuille. Bign.

(f) Sæcularibus viris tum etiam immunitas plena concedebatur. Vide infrà cap. 17. Bign.

(g) Mansiones, tecta, hospitia, les logis. Paratas vocabantur quæ pro viatico & alimentis præbebantur. Cl. Falcetus optimè paratas uno Gallico verbo livrées interpretatus est: sic enim hodie dicuntur cibi qui in familia regia ministris & familiæ in specie quotidie præbentur. Bign.

(h) Id est cogere ut subditi Ecclesiæ & in ecclesiastica terra degentes, aut statim ad judicis audientiam pergant, & judicatum faciant; aut si velint dimitti, fidejussores seu vades judicio sistendi causa præstent. Idem.

præfens auctoritas, tam præsentibus quàm futuris temporibus, inviolata Deo adju- A
tore permaneat, manûs nostræ (a) subscriptionibus infra roborare decrevimus.

IV. Confirmatio de emunitate.

Principalem quidem clementiam cunctis decet accommodare aurem benignam: præcipuè quæ pro compendio animarum à præcedentibus Regibus, parentibus no- stris, ad loca Ecclesiarum probantur esse indulta, devota debemus mente perpen- dere, & congrua beneficia, ut mereamur in mercedem esse participes, non ne- gare, sed robustissimo jure per nostra oracula (b) conferre. Igitur Apostolicus vir ille, illius civitatis Episcopus, clementiæ regni nostri suggessit eò quòd ille Rex per suam (c) auctoritatem, sua manu subscriptam, de villis Ecclesiæ suæ illius, quas ad præfens possidebat, vel de eo quod à Deum timentibus hominibus ibidem B inanteà delegabatur, integram emunitatem concessisset, ut nullus Judex publicus ad causas audiendum, vel freda exigendum, nec mansiones aut paratas faciendum, nec fidejussores tollendum, nec homines ipsius Ecclesiæ de quibullibet causis di- stringendum, nec ad ulla redhibitiones requirendum, ibidem ingredi non debeant. Unde & ipsam præceptionem jam dicti Principis, seu & (d) confirmationem illo- rum Regum, eorum manibus roboratas, antedictus Pontifex nobis ostendit rele- gendas, & ipse beneficium circa eundem, vel memoratam Ecclesiam suam, sicut à supradictis Principibus fuit indultum, moderno tempore asserit esse conservatum. Sed pro firmitatis studio petit Celsitudinem nostram, ut hoc denuò circa eodem vel memorata Ecclesia sancti illius nostra deberet auctoritas generaliter confirmare. Cujus (e) petitioni, pro reverentia ipsius sancti loci, ut mereamur in mercedem sociari, plenissimam voluntatem præstitisse vel confirmasse cognoscite. Præcipientes ergo jubemus ut, sicut constat ab antedictis Principibus de villis præfatæ Eccle- C siæ domni illius integram emunitatem absque introitu Judicum fuisse concessam; ita & inanteà auxiliante Domino inspectæ priorum Principum auctoritates omnimodò conserventur: & neque vos, neque (f) juniores, neque successores vestri, vel quib- libet de judiciaria potestate, in villas antedictæ Ecclesiæ, quas moderno tempore ubicumque in regno nostro possidere noscuntur, vel quæ inanteà à Deum timentibus hominibus fuerunt conlatæ, tam de ingenuis quàm de servientibus vel quibuslibet nationibus hominum, in prædictis ipsius Ecclesiæ villis commanentibus, nec ad agendum, nec freda exigendum, nec fidejussores tollendum, nec mansiones aut paratas faciendum, nec eos de quibuslibet causis distringendum, nec ulla redhibitiones requirendum, ibidem ingredi non præsumatis; sed sicut ipsum beneficium à jam dictis Principibus jam dictæ Ecclesiæ fuit indultum, & usque modò conser- D vatatum, ita & deinceps per hanc nostram auctoritatem generaliter confirmatum, in Dei nomine perenniter maneat inconvulsum; & quicquid exinde fiscus noster poterat sperare, in luminaribus Ecclesiæ ipsius in perpetuum proficiat. Et ut hæc aucto- ritas tam præsentibus quàm futuris temporibus inviolata Deo adiutore possit consta- re, subtus eam propria manu decrevimus roborare.

Lind. I.

V. Præceptum de (g) Episcopatu.

Ille Rex viro Apostolico illi Episcopo. Quamvis nos ad administrandum guber- nandumque rerum statum præcellis occupationibus regiæ sollicitudinis cura con- stringat, nihil tamen tam (h) principali quàm Principe dignum est, ut cum pasto- rali paululum aberrat plebs destituta præsidio, pro salute animarum hujusmodi, personis loci celsioris Pontificalem prospiciat committere dignitatem, in quibus maneat dupliciter sermo, ut populus magistrum, actus Christi imitetur discipulus;

(a) Subscriptionis nomine, de qua hic Marculfus agit, signum illud & character continebatur, totius nominis litteras implexas referens; qualia in vetu- stis Regiis & Imperatoriis Diplomatis videre est. Bignonius.

(b) Baluz. confirmare.

(c) Auctoritatis nomine hic & superiori capite in- telligitur diploma, pragmaticum, seu, ut sæculi etiam verbis utar, præceptum regium, ea forma descri- ptum qua majorem auctoritatem habiturum erat, & ut puto, manu propria Regis subscriptum, & anulo seu sigillo Principis munitum: qua in re ab Indicu-

lo differt.

(d) Baluz. confirmationes.

(e) Baluz. petitionem... plenissima voluntate.

(f) Juniores, nomen est conditionis, non ætatis; per quod hic & in capite præcedenti videntur intel- ligi subditi & inferiores, ut notat Bignonius.

(g) Formula est, ut & lemma ostendit, qua Rex, cum primum de obitu alicujus Episcopi certior factus est, ad Episcopum Metropolitanum scribit, & præ- cipit ut virum illum à se probatum & electum, in Episcopum ordinet & benedicat. Bign.

(h) Edit. Lindenbr. tam principale quàm ut.

A qui plebem non minùs pietate quàm severitate constringat; qui sciat commissa sibi talenta assiduè prædicationis sermonibus expolire, & acquisita multiplicataque gregis sui salute, ad ovile Dominicum nullis maculis sordidatum valeat præsentare. Et quia cognovimus sanctæ recordationis domnum illum, urbis illius Antistitem, evocatione divina ab hac luce migrasse: de cujus successore sollicitudine congrua, unà cum Pontificibus vel Proceribus nostris plenius (a) tractantes, decrevimus inlustri viro aut venerabili illi in ipsa urbe Pontificalem in Dei nomine committere dignitatem; quem plerumque apud animos nostros, & actio probata commendat, & (b) nobilitatis ordo sublimat, ac morum probitas, vel mansuetudinis & prudentiæ honestas exornat. Qua de re statuta præsentibus ordinamus, ut cum adunatorum cætera Pontificum, ad quos tamen nostræ Serenitatis devotio scripta pervenit, ipsum, ut ordo postulat, benedicere vestra industria studeat, & voluntatis nostræ deliberationem referatis oraculis publicare, atque effectum Domino annuente fortiri: quatenus dum Ecclesiam sibi à dispensatione divina commissam strenuè regere atque gubernare videtur, nobis apud æternum retributorem mercedem suffragia largiantur; & ille pro peccatorum nostrorum mole indefinenter immensum Dominum debeat deprecari.

VI. (c) Indiculus Regis ad Episcopum ut alium benedicat.

Lind. II.

C Domino sancto, sedis Apostolicæ dignitate colendo, in Christo patri illi (d) Episcopo, ille Rex. Credimus jam ad vestram reverentiam pervenisse, sanctæ recordationis illum illius urbis Antistitem evocatione divina de præsentis sæculi luce migrasse. De cujus successore sollicitudine integra cum Pontificibus vel Primatibus populi nostri pertractantes, decrevimus inlustri viro illi, aut venerabili viro illi, ad præfatam urbem Pontificalem regulariter, Christo auspice, committere dignitatem. Et ideò salutationum jura digno debira honore solventes, petimus ut, cum ad vos pervenerit, ipsum, ut ordo postulat, benedicere vestra sanctitas non moretur, & junctis vobiscum vestris comprovincialibus, ipsum in suprâ scripta urbe Pontificem consecrare, Christo auspice, debeatis. Agat ergo almitas vestra ut & nostræ voluntatem devotionis incunctanter debeatis implere, & tam vos quàm ipse pro stabilitate regni nostri jugi invigilatione plenius exoretis.

VII. (e) Concessio civium pro Episcopatu.

Lind. III.

D Suggestio piissimo ac præcellentissimo domino, illi Regi, vel Seniori communi illius, à servis vestris, quorum subscriptiones vel signacula subtrus tenentur inserta. Principalitatis vestræ circumspècta clementia novit justa petentibus dignanter adnuere, suo moderaminis judicio ponderante, præsertim cum illa deposcuntur generali prece, cunctorum voce, communiter quod proficiat, (f) constat illud ad Ecclesiæ regimen pullulare, quod & ipsum regalis clementiæ profit saluti pariter ac mercedi. Quoniam sanctæ memoriæ vir Apostolicus ille, illius urbis Episcopus, sine adpropinquante ab hac luce migravit, tempore naturæ complente, ne destitutæ sint, quod absit, oves decedente pastore, in loco ejusdem suppliciter postulamus, ut instituere dignemini inlustrem virum illum, aut venerabilem illum cathedræ illius successorem, in quo est præspicuitas sublimis, ingenuitas nationis, elegantia refulgens, diligentia castitatis, caritatis locuples voluntas. Inrefragabiliter manu nostra hunc consensum decrevimus roborare.

VIII. (g) Charta de Ducatu, Patritiatu, vel Comitatu.

Lind. XXXII.

Præcipuè regalis in hoc perfectâ conlaudatur clementia, ut inter cunctum populum bonitas & vigilantia requiratur personarum. Nec facîle cuilibet judiciariam

(a) Videlicet ut magis ritè & secundum canones electus videretur, non Regis tantum imperio constitutus. *Sign.*

(b) Tunc non alii quàm nobiles Episcopi fiebant. Quin & in Abbatibus idem quodammodo exigebatur. *Sign.*

(c) Caput hoc ejusdem cum superiore argumenti esse titulus testatur. Verùm hanc inesse puto differentiam, quòd superius *Præceptum* inscribatur, majoris scilicet auctoritatis diploma, manu propria Principis subscriptum, & anulo fortè munitum, ut suprâ de auctoritate diximus. Istud verò *Indiculus* dicitur, quem, ut existimo, rectè epistolam absque sigillo dixeris. *Sign.*

(d) Metropolis Antistitem Archiepiscopum dixisset, si sæculi tulisset usus. Per ea namquè tempora Archiepiscoporum appellatio vixdum in Occidente usurpari cœperat: solique Patriarchæ ita designabantur: quod postea Metropolitanis communicatum hodie retinemus. *Sign.*

(e) Ita mss. magis tamen placet, *consensus civium*. Igitur hac formula plebs pastore destituta, Regem ea de re certiore facit, & suppliciter postulat ut virum aliquem in Episcopum illis concedat. *Sign.*

(f) Lindenbr. & Baluz. *constanter Ecclesiæ*. (g) Litteræ sunt Principis, quibus provinciæ vel civitati rectores destinant, qui aut Patritii, aut Duces, aut Comites vocantur. *Sign.*

convenit committere dignitatem, nisi prius fides seu strenuitas videatur esse probata. A
Ergo dum & fidem & utilitatem tuam videmur habere compertam, ideò tibi
(a) actionem Comitatus, Ducatus, Patritiatu in pago illo, quem antecessor tuus
ille usque nunc visus est egisse, tibi ad agendum regendumque commissimus; ita ut
semper erga regimen nostrum fidem inlibatam custodias, & omnes populi ibidem
commanentes, tam Franci, Romani, Burgundiones, quàm reliquæ nationes sub
tuo regimine & gubernatione degant, & moderentur, & eos recto tramite secun-
dum legem & consuetudinem eorum regas; viduis & pupillis maximus defensor
appareas; latronum & malefactorum scelera à te severissimè reprimantur: ut populi
bene viventes sub tuo regimine gaudentes debeant consistere quieti: & quicquid de
ipsa actione in (b) fisci ditionibus speratur, per (c) vosmetipsos annis singulis no-
stris ærariis inferatur.

IX. Indiculus ad alium Regem, cum legatio dirigitur, & verbis suggeritur commen- B
datiis.

Domino glorioso atque præcellentissimo fratri (d), illi Regi, in Dei nomine ille
Rex. Desideratus eventus fidelissimam nobis obtulit facultatem, quæ vestræ serenita-
ti salutationis honorificentiam præbeamus: eo videlicet dilectionis affectu prospe-
ritatem vestræ Celsitudinis cognoscere cupientes, quo vestram gloriam erga nos
fraternitatis individuum arbitramur. Proinde præsentis viros inlustres, illum & il-
lum, ad præsentiam fraternitatis vestræ direximus, quibus, ut vestram gloriam con-
decet, benignissima tranquillitate susceptis, petimus ut, dum officium legationis
injunctæ peregerint, responsis vestræ clementiæ præmoniti, ad referendum salutis
indicium sacris vestris litteris honorentur.

X. Rescriptio ad Regem. C

Domino gloriosissimo atque præcellentissimo, & à nobis cum summo caritatis
vinculo in amore Christi amplectendo, illi Regi, ille Rex. Apices vestræ Celsitu-
dinis per magnificos & inlustres viros, illos & illos, summa cum aviditate nos ac-
cepisse comperite, per quos vestræ Celsitudini salutationum munera, ut condecet,
præmittentes, & quæ circa vos sunt prospera cognoscentes, gâvisi, ipsos in vestro
amore, tales ut condecet viros, devotione benignissima suscepimus, & officium
legationis sibi à vobis injunctum nostris auribus pandiderunt. Sed omnia à nobis in
responsis accepta, quid cum feliciter in Dei nomine remeaverint, Celsitudinis ve-
stræ auribus debeant enarrare.

Lind.
XXXV.

XI. (e) Tractoria Legatariorum vel minima facienda ad istius instar. D

Ille Rex omnibus Agentibus. Dum & nos in Dei nomine Apostolicum virum
illum, necnon & inlustrem virum illum partibus illis legationis causa direximus,
ideò jubemus ut locis convenientibus eisdem à vobis evectio simul & (f) humani-
tas ministretur, hoc est veredos seu paraveredos tantos, panis nitidi modios tantos,
vini modios tantos, cervisæ modios tantos, lardi libras tantas, carnis libras tantas,
porcos tantos, porcellos tantos, vervecēs tantos, agnellos tantos, aucas tantas,
fasianos tantos, pullos tantos, ova tanta, olei libras tantas, gari libras tantas, mel-
lis tantas, aceti tantas, cumini libras tantas, piperis tantas, costi tantas, (g) ga-
riori tantas, spici tantas, cinamomi tantas, granimastices tantas, dactylas tantas,
pistacias tantas, amandolas tantas, cereorum (h) libras tantas, salis tantas, olerum,

(a) Actionem, id est, officium: inde *agentes*, id est, officiales, ministri. *Comites* singulis civitatibus præerant. Gregorius Turon. sæpe eos Judices vocat. *Duces* præerant quidem exercitui: verum & jus, quemadmodum *Comites*, dixisse hæc Formula ostendit, & ex Gregorio Turon. palam est. Comitibus honore & potestate superiores fuisse constat, pluresque Comitatus & Comites eorum curæ committebantur. Vide Greg. Turon. lib. 8, cap. 18 & 26. De *Patriciis* infra dicetur cap. 35. Hæc ex *Bignonio*.

(b) Comites tributa etiam curasse, & ærario intulisse, vel hic locus evincit. *Bign.*

(c) Baluz. per *temetipsum*.

(d) Ut hodie, ita tum quoque mutuo se Reges fratres dicebant. *Bign.*

(e) Tractoriarum usum à Romanis mutuatum esse hæc Formula indicat. Sunt autem Diplomata, quæ dantur missis vel evocatis à Principe, ut cursu

publico uti possint, quem alioqui absque Diplomate usurpari fas non erat; adscriptis etiam locis & mansionibus, quibus sumptu publico ali debent. Verum Marculfi & Caroli M. temporibus non eò pertinuisse tractorias arbitror, ut cursus publici usum concederent, qui nullus tum erat: sed ut equi, mansiones, sumptus & viatica missis à Principe directis, aut ab eo evocatis à subditis & provincialibus suppeditarentur, qui mansionaticorum & paratarum oneri tenebantur: quæ de re supra cap. 3. Paratas enim pro speciebus, quæ in hac *Tractoria* recensentur, accipio. *Bign.*

(f) *Humanitas* hic pro cibo sumitur. *Idem.*

(g) Baluz. *gariorile*. Lindenbrog. melius, *caryosylli*.

(h) Lindenbr. & Baluz. *cereos librales tantos, caseo libras tantas, salis tantas, olera, legumina.*

leguminum

A leguminum carra tanta, faculas tantas, itemque victum ad caballōs eorum, fœni carra tanta, suffusi modios tantos. Hæc omnia diebus singulis tam ad ambulandum quàm ad nos in Dei nomine revertendum unusquisque vestrum per loca consuetudinaria eisdem ministrare & adimplere procuretis; qualiter nec moram habeant, nec injuriam perferant, si gratiam nostram optatis habere.

XII. Præceptum donationis.

Lind. XLVIII.

Dum Dominus omnipotens, creator cæli & terræ permisit, juxta quod legitur, in principio masculum & feminam copulæ sociari consortio, dicens, *Relinquet homo patrem & matrem suam, & adhærebit uxori suæ, & erunt duo in carne una*: si aliquid pro amore dilectionis inter se invicem condonare decreverint, hoc nostra Serenitas in idipsis non renuit confirmare. Igitur venientes ille & illa in palatio nostro, pro eo quòd filiorum procreationem inter se minimè habere videntur, omnes res eorum inter se per manum (a) nostram visi sunt condonasse, & (si ita convenit) villas aliquas inter se visi sunt condonasse. Dedit igitur prædictus vir ille per manum nostram jam dictæ conjugi suæ illi villas nuncupatas illas, sitas in pago illo, quas aut munere regio, aut de alode parentum, vel undecumque ad præsens tenere videtur, cum terris, domibus &c. Similiter in compensationem rerum, dedit prædicta femina antedicto jugali suo illi villas nuncupatas illas, sitas in pago illo, cum terris &c, seu præsidio domus eorum, argento & auro, fabricaturis, (b) drappis, vestimentis vel omni supellestiale eorum, pars parti per manum nostram visi sunt condonasse: ita ut dum pariter advixerint in hoc sæculum, omnes res superscriptas ab utraque parte pariter debeant possidere; vel si pro animabus eorum aliquid exinde ad loca sanctorum dare decreverint, voluntatis eorum liberum maneat arbitrium: & qui pari suo ex ipsis in hoc sæculum superstes extiterit, ambabus rebus, quamdiu advixerit, usufructuario ordine debeat possidere: & post amborum de hac luce discessum, sicut eorum delegationes continent, tam ad loca sanctorum quàm benemeritis vel eorum propinquis debeant reverti hæredibus, tam superscriptæ villæ quàm & de præsidio eorum, quicquid morientes reliquerint. Propterea per præsens præceptum decernimus & jubemus ut, dum taliter superscriptis illis decrevit voluntas, & per manum nostram invicem condonatum esse dignoscitur, per hoc præceptum, robustissimo jure suffultum atque firmatum, quicquid superius continetur (auxiliante Domino, & nostra gratia) debeat perdurare: ita ut nulla refragatio nec de parte fisci nostri, nec à parentibus eorum propinquis, nec à quocumque possit convelli, sed omni tempore maneat inconvulsum. Quam verò auctoritatem, ut firmior habeatur, vel per tempora conservetur, manu propria subtus Deam decrevimus roborare.

XIII. Præceptum de (c) læswerpo per manum Regis.

Lind. XLIII.

Quicquid enim in præsentia nostra agitur, vel per manum nostram videtur esse transvulsum, volumus ac jubemus ut maneat in posterum robustissimo jure firmissimum. Ideoque veniens ille fidelis noster, ibi in palatio nostro, in nostra vel Procerum nostrorum præsentia, villas nuncupatas illas, sitas in pago illo, sua spontanea voluntate nobis per fistucam visus est (d) werpisse, vel condonasse, in ea ratione, si ita convenit, ut dum vixerit, sub vestro beneficio debeat possidere, & post suum discessum, sicut ejus adfuit petitio, nos ipsas villas fideli nostro illi plena gratia visi fuimus concessisse. Quapropter per præsens decernimus præceptum, quod perpetualiter mansurum esse jubemus, ut dummodò taliter ipsius illius decrevit voluntas, quòd ipsas villas in superscriptis locis nobis voluntario ordine visus est læsowerpisse, vel condonasse: & nos prædicto viro illi ex nostro munere largitatis, sicut ipsius illius decrevit voluntas, concessimus; hoc est tam in terris, domibus ædificiis, (e) accolabus, mancipiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, ad integrum quicquid ibidem ipsius illius portio fuit, dum advixerit, absque aliqua deminutione, de qualibet re usufructuario ordine debeat

(a) Idèd hæc donatio *præceptum donationis* inscribitur, quòd ante Regem peracta sit. Possessionis enim solenniter transferendæ duo tum modi, aut in judicio ante Comitum & Judices suos, quos Scabinos dicebant, aut in Regis præsentia in palatio. *Sign.*

(b) Drappus, panni genus, cujus hodie nomen retinetur, *drap.*

(c) *Læswerpus* est alicujus rei traditio, jactatâ

Tome IV.

in laisum, id est sinum, festucâ. Hodie in jure dimittere, *deguerpir*, dicimus.

(d) Baluz. *leuseuwerpisse... dum vixerit, eas ex nostro permissio sub usu beneficio.* Ita Lindenbrog. nisi quòd habet, *leowerpisse.*

(e) *Accolæ* hîc sunt coloni seu adscriptitii, qui simul cum prædiis veniebant. *Sign.*

possidere: & post ejus discessum memoratus ille hoc habeat, teneat & possideat, & A
suis posteris, aut cui voluerit, ad possidendum relinquat. Et ut hæc auctoritas, &c.

Lind. XLIV.

XIV. Prologi de cessionibus Regalibus.

Lind. XLV.

1. Tim. 6.

Merito largitis nostræ munere sublevantur, qui parentibus nostris vel nobis ab
adolescencia ætatis eorum instanti famulantur officio. ITEM ALIUS. Præcipue com-
pendiis regalibus illud adscribitur, quod pro contemplatione servitutis fidelibus suis
concedente Domino consultissime muneratur. ITEM ALIUS AD LOCUM SANCTUM.
Nihil, ut ait Apostolus, in hoc mundo intulimus, nec quicquam ex eo auferre no-
biscum poterimus, nisi quod ob animæ salutem locis sanctorum devotè Domino
offerentes impertire videmur. Ergo (a) cognoscat magnitudo seu strenuitas vestra,
nos inlustri viro illi promptissima voluntate villam nuncupatam illam, sitam in pago B
illo, cum omni merito & termino suo, in integritate, sicut ab illo aut à fisco no-
stro fuit possessa, vel moderno tempore possidetur, visi fuimus concessisse. Qua-
propter per præsentem auctoritatem nostram decernimus, quam perpetualiter man-
suram esse jubemus, ut ipsam villam illam antedictus vir ille, ut diximus, in omni
integritate, cum terris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, vineis, silvis,
campis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, farinariis, adjacentiis, ap-
penditiis, vel quolibet genere hominum ditioni fisci nostri subditorum, qui ibidem
commanent, in integra emunitate, absque ullius introitu Judicum, de quibuscumque
causis ad freda exigendum, perpetualiter habeat concessam: ita ut eam jure proprie-
tario, absque ullius expectata Judicum traditione, habeat, teneat atque possideat,
& suis posteris, Domino adjuvante, ex nostra largitate, aut cui voluerit ad pos-
sidendum relinquat, vel quicquid exinde facere voluerit, ex nostro permisso libe-
ram in omnibus habeat potestatem. Et ut hæc auctoritas, &c. C

XV. Cessio Regis ad locum sanctum.

Cognoscat magnitudo seu utilitas vestra, nos propter nomen Domini ad basili-
cam illam, vel Ecclesiam illam, ubi Apostolicus Pater noster ille, aut venerabilis vir
ille Abbas præesse videtur, villam nuncupatam illam, sitam in pago illo, quam usque
nunc fiscus noster aut ille tenuit, promptissima devotione cum omni integrita-
te visi fuimus concessisse. Quapropter per præsentem auctoritatem nostram decer-
nimus, quam perpetualiter mansuram esse jubemus, ut ipsam villam memorata Ec-
clesia illa, vel antedictus Pontifex, aut ille Abbas, ut diximus, in omni integritate D
cum terris, & cætera quæ superius sunt, ita ut eam & ipsi & successores sui ha-
beant, teneant & possideant, vel quicquid exinde ad profectum Ecclesiæ illius aut
basilicæ facere voluerint, ex permisso nostro in omnibus habeant potestatem. Et ut
hæc auctoritas firmior habeatur, vel per tempora conservetur, manûs nostræ sub-
scriptionibus subtrus eam decrevimus roborare.

XVI. (b) Confirmatio.

Quem divina pietas sublimat ad regnum, condecet facta conservare parentum,
præcipue quod pro compendiis Ecclesiarum, aut locis sanctorum, à regali clemen-
tia pro æterna retributione probatur esse indultum, oportet conservare in ævum.
Igitur Apostolicus vir, pater noster in Christo ille, illius urbis Episcopus, clemen-
tiæ regni nostri detulit in notitia, quod ille Rex per suam præceptionem, sua ma-
nu subscriptam, ad Ecclesiam illius, cui præesse dignoscitur, villam nuncupatam E
illam, sitam in pago illo, cum integritate sua, sub omni emunitate, absque ullo in-
troitu Judicum, de quibuscumque causis ad freda exigendum, propter nomen Domini
concessisset: & ipsam præceptionem se præ manibus habere adfirmat, & memora-
tam villam ipse Pontifex sub eodem modo ad partem Ecclesiæ possidere videtur,
petit Celsitudini nostræ ut hoc circa eodem, vel memorata Ecclesia domni illius
per nostra deberemus confirmare oracula. Quod nos propter nomen Dei, & reve-

(a) Hæc & quæ sequuntur non ad proximam,
sed ad primam & secundam præfationem referen-
da, quæ de donationibus à Rege fidelibus suis factis
scriptæ sunt. Bign.

(b) Privilegia & cætera ejusmodi à Principibus
indulta, post illos successorum confirmatione opus
habent. Bign.

A rentia ipsius sancti loci, vel merito præfati Pontificis, gratante animo præstitisse & confirmasse cognoscite. Præcipientes enim ut, sicut constat præfatam villam à jam dicto Principe memoratæ Ecclesiæ illius cum integritate sub omni emunitate fuisse concessam, & eam ad præsens possidere videtur, inspecta ipsa cessione, per hoc præceptum plenius in Dei nomine confirmatum, sub eo ordine & ipse & successores eorum, vel memorata Ecclesia domni illius, illam teneant & possideant, & eorum successoribus ad possidendum relinquant, vel quicquid exinde pro oportunitate ipsius sancti loci faciendum decreverint, ex nostro permisso liberam habeant potestatem. Et ut hæc auctoritas, &c.

XVII. Confirmatio (a) pro secularibus viris.

Lind. XLVI.

B Regiam consuetudinem exercemus, & fidelium nostrorum animos adhortamur, si petitionibus nostrorum fidelium libenter annuimus, & eas in Dei nomine effectui mancipamus. Igitur inlustis vir ille clementiæ regni nostri suggessit, eò quòd ante hos annos ille quondam Rex parens noster villam aliquam, nuncupatam illam, sitam in pago illo, quæ antea ad fiscum suum adspexerat, & ille tenuerat, pro fidei suæ respectu, ejus meritis compellentibus, cum omni integritate ad ipsam villam aspiciente, per suam præceptionem, sua manu roboratam, in integra emunitate absque ullius introitu Judicum de quibuscumque causis ad freda exigendum, eidem concessisset. Unde & ipsam præceptionem antedicti Principis nobis ostendit relegendam, & memoratam villam ad præsens sub eodem modo possidere videtur. Petiit ergo ut hoc circa eodem nostra plenius deberet auctoritas generaliter confirmare. Cujus petitionem pro respectu fidei suæ, sicut unicuique de fidelibus nostris iusta petentibus, nequivimus denegare, sed gratante animo præstitisse & confirmasse cognoscite. Præcipientes ergo ut, sicut constat antedictam villam illam, cum omni integritate sua, ab ipso Principe illo memorato illi fuisse concessam, & eam ad præsens jure proprietario possidere videtur, per hoc præceptum plenius in Dei nomine confirmatum, inspecta ipsa præceptione, & ipse & posteritas ejus eam teneant & possideant, & cui voluerint ad possidendum relinquant, vel quicquid exinde facere decreverint, ex nostro permisso libero perfruantur arbitrio. Quam verò auctoritatem, ut firmior habeatur, & per tempora conservetur, propria manu subter eam decrevimus roborare.

XVIII. De Regis (b) antrustione.

Lind. XLVII.

D Rectum est ut qui nobis fidem pollicentur inlaxam, nostro tueantur auxilio. Et quia ille fidelis Deo propitio noster veniens ibi in palatio nostro unà cum (c) arimania sua in manu (d) nostra trustem & fidelitatem nobis visus est conjurasse; propterea per præsens præceptum decernimus ac jubemus ut deinceps memoratus ille in numero antrustionum computetur. Et si quis fortasse eum interficere præsumpserit, noverit se (e) wirgildo suo sol. DC esse culpabilem.

XIX. Præceptum (f) de clericatu.

Lind. XXXI.

Si eis qui se ad onus clericatus transferre deliberant, licentiam non negamus, retributorem Dominum exinde habere confidimus, quia scriptum est: *Noli prohibere benefacere ei qui potest: si vales, & ipse benefac.* Igitur veniens ille ad nostram præsentiam, petiit serenitati nostræ ut ei licentiam tribuere deberemus, qualiter comam capitis sui ad onus clericatus deponere deberet, & ad basilicam illam aut

(a) Confirmatio est à Rege concessa, ejus quod ab anterioribus Regibus quibusdam personis ex fisco donatum fuerat, non in beneficium seu feudum, (morte quippe accipientis finiebatur) sed in proprium, ut ad successores etiam transfret. *Bign.*

(b) Ex hac formula apparet *antrustionem* dici fidem Regis, qui se fidem ei servaturum juramento spondit: quod & nomen indicat. Fidem enim *trew* hodie quoque Germani vocant, ut & apud Aventinum in glossario *drou* & *draw*, quæ nonnisi pronunciatione differunt. *Bign.*

(c) *Arimania*, id est, familia, inde *megnie*. Sanè eo nomine servorum seu colonorum speciem signifi-

ficari, multis ex instrumentis manifestum. *Idem.*

(d) Manibus datis more Francico fidelitas promittebatur. *Idem.*

(e) *Wirgildus* tum vocabatur pecunia quæ pro homicidio aut alio delicto defuncti heredibus & propinquis solvebatur: fredum verò quicquid ex eadem causa fiscus capiebat. Nam apud Germanos veteres certâ pecuniæ summâ delicta æstimabantur, neque homicidium morte lui lex erat. *Idem.*

(f) *Præceptum de clericatu* hic dicitur Regis Epistola, qua licentiam alicui concedit ut clericus fieri possit. Nam absque Principis consensu clericos ordinari mos non erat. *Idem.*

monasterium deservire deberet. Quod nos propter nomen Domini hoc eidem grante animo præstitisse cognoscite. Præcipientes ergo jubemus ut, si memoratus ille de capite suo bene ingenuus esse videtur, & in (a) puletico publico censitus non est, licentiam habeat comam capitis sui tonsurare, & ad superscriptam basilicam vel monasterium deservire, vel pro nobis Domini misericordiam adtentius exorare.

Lind. CXIV.

XX. De divisione, (b) ubi Regis accesserit Missus.

Dum & divisio vel exæquatio inter illum & illum, seu consortes eorum, de alode illo aut de agro illo celebrari debet; & quatenus petitio illorum adfuit, ut Missus de palatio nostro ad hoc inter eos dividendum vel exæquandum accedere deberet: ideò cognoscite quòd nos Missum nostrum inlustrem virum illum ad hoc inter eos exæquandum visi fuimus direxisse. Propterea per præsens decernimus præceptum, ut ipsum in hoc vos recipere faciatis, & unicuique ex ipsis justè debita portio terminetur, & decima (c) illius sumptus litis, quod exinde in fisci ditionibus, tam de terra, vineis, mancipiis, vel undecumque redebatur, ipse vir ille habeat ex nostra indulgentia concessum, vel quicquid exinde facere voluerit, liberam habeat potestatem.

Lind. CXV.

XXI. De (d) causis alterius recipiendis.

Fidelis Deo propitio noster ille ad nostram veniens præsentiam suggessit nobis eò quòd propter simplicitatem suam causas suas minimè possit prosequi vel admallare, clementiæ (e) regni nostri petiit ut inluster vir ille omnes causas suas in vice ipsius, tam in pago quàm in palatio nostro, admallandum prosequendumque recipere deberet, quòd in præsentia per fistucam eas eidem visus est commendasse. Propterea jubemus ut, dum taliter utriusque decrevit voluntas, memoratus ille vir omnes causas (f) lui, ubicumque prosequi vel admallare deberet, ut unicuique pro ipso vel hominibus suis de reputatis conditionibus & (g) directum faciat, & ab aliis (h) similiter in veritate recipiat: sic tamen quamdiu amborum decrevit voluntas.

Lind. CII.

XXII. Præceptum (i) denariale.

Et quia Apostolicus aut inluster vir ille servum suum nomine illum per manum illius ad nostram præsentiam (k) jactante denario secundum legem (l) Salicam dimisit ingenuum, ejus quoque absolutionem per præsentem auctoritatem firmamus: præcipientes enim ut, sicut & reliqui (m) mansuarii, qui per talem titulum à jugo servitutis in præsentia Principum noscuntur esse relaxati ingenui, ita & amodò memoratus ille per nostrum præceptum plenius in Dei nomine confirmatum nullo inquietante, perennisque temporibus, cum Dei & nostra gratia valeat permanere bene ingenuus atque securus.

Lind.
XXXVI.

XXIII. Charta (n) de causa suspensa.

Cognoscat magnitudo seu utilitas vestra, dum & nos ad præsens Apostolicum virum illum aut inlustrem virum pro nostris utilitatibus ibi ambulare præcepimus,

(a) Baluz. *poleptico*. Pithæus, *polyptico*. Ex *Puletico* factum est Gallicum, *Poulier*.

(b) Familiæ erciscundæ judicii formula est, qua Rex dividendæ hereditatis causâ ad petitionem partium missum suum delegat. *Bign.*

(c) Sententia est, Regem decimam illius litis, sumptuum seu expensarum nomine fisco suo quacumque de causa debitum, alicui donare & concedere. Decimam igitur litis apud Francos receptam fuisse probat hæc formula, quæ à Romanis accepta in tantum invaluit, ut non aliæ litium expensæ multis sæculis in usu fuerint præter decimam rei in judicium deductæ, & pecuniariam mulctam, quam emendam dicebant. *Bign.*

(d) Vetustissimo Romano jure non licebat per procuratorem agere: sed postea receptum est in plebrique causis per procuratores etiam experiri. Apud Francos verò illud non licuisse citra Principis scriptum, docet hæc formula, qua conceditur ut quidam, qui propter simplicitatem rebus suis superesse non potest, per alterum possit agere. *Idem.*

(e) Eadem ratione & ecclesiarum advocati seu defensores à Principe petebantur. *Idem.*

(f) Lui corruptè pro illius infinitis locis occurrit, indeque dictio nostra lui, eodem omnino sensu: quod semel adnotasse sufficiat. *Idem.*

(g) *Directum*, nostris *droit*. *Idem.*

(h) Lindenbrog. & Baluz. *simili modo veritatem*.

(i) Manumissio hæc est per denarium præsentis Rege facta. Multis quippe modis apud veteres Francos manumissio procedebat, aut ante Regem per denarium, cujus heic editur formula, aut in ecclesia per chartam seu tabulam, aut etiam per epistolam privatam, quarum formulas lib. 2 & inter veteres alias videre est. Inde libertorum alii denariales, alii chartularii, seu tabularii. *Idem.*

(k) *Jactante* pro *jactato*. Igitur excutiebatur nummus de manu ipsius servi qui manumittebatur: qui nummus vel argenteus vel aureus erat, nullo prorsus discrimine. *Idem.*

(l) Vide Legem Sal. Tit. xxviii. leg. 2.

(m) *Mansuarii* seu *Manfuarii* hic dicuntur qui aliis manentes, sive commanentes, & villici, *παρὰμνάρχιοι*, mansi, seu mansarii, coloni denique. *Idem.*

(n) Ut dum reipublicæ causa quis abest, lites & negotia adversus eum conquelescant. *Idem.*

A ideò jubemus ut, dum illis partibus fuerit demoratus, omnes causæ suæ suorumque amicorum aut (a) gasindorum, seu undecumque ipsi legitimo redibit mittio, in suspenso debeant residere. Propterea per præsens decernimus ac jubemus præceptum, ut interim quòd de illis partibus revertitur, omnes causæ ejus aut amicorum suorum, tam illorum qui cum illo pergunt, quàm qui ad propria eorum resident, vel undecumque ipse legitimo redibit mittio, in suspenso resideant, & postea unicuique pro ipsis de reputatis conditionibus & justitiam reddat, & ab aliis simili modo (b) recipiat.

XXIV. Charta de (c) mundeburde Regis & Principis.

Lind.
XXXVII.

Rectum est ut Regalis potestas illis tuitionem impertiat, quorum necessitas comprobatur. Igitur cognoscat magnitudo seu utilitas vestra quòd nos Apostolicum & **B** venerabilem virum illum de civitate aut de Monasterio in honore illius Sancti constructo, cum omnibus rebus vel hominibus suis, aut gasindis, vel amicis, seu undecumque ipse legitimo redibit mittio, juxta ejus petitionem, propter malorum hominum inlicitas infestationes, sub sermone tuitionis nostræ visi fuimus recepisse, ut sub mundeburde vel defensione inlustri viri illius Majoris-domus nostri, cum omnibus rebus præfata Ecclesiæ aut Monasterii, quietus debeat residere, & sub ipso viro illo inlustri vir ille causas ipsius Pontificis aut Abbatis, vel Ecclesiæ aut Monasterii, vel qui per eum sperare videntur, vel undecumque legitimo reddibit mittio, tam in pago quàm in palatio nostro persequi deberet. Propterea per præsens decernimus ac jubemus præceptum ut memoratus Pontifex aut Abba sub nostro sermone & mundeburde antedicti viri quietus resideat: & nec vos nec juniores aut successores vestri, vel quislibet eum de inquisitis occasionibus injuriare nec inquietare præsumatis. Et si aliquæ causæ adversus eum vel suo mittio surrexerint, quæ in pago absque ejus gravi dispendio definitæ non fuerint, in nostri præsentia reserventur. Quam præceptionem, ut firmior habeatur, propria manu subscripsimus.

XXV. Prologus de (d) Regis judicio, cum de magna re duo causantur simul.

Lind. CIX.

Cui Dominus regendi curam committit, cunctorum jurgia diligenti examinatione eum rimari oportet, ut juxta (e) propositionum vel responsionum alloquia inter alterutrum salubris donetur sententia; quo fiat ut & nodos causarum vivacis mentis acumen coërceat, & ubi præluceat justitia, illuc gressum deliberationis imponat. Ergo cum nos in Dei nomine ibi in palatio nostro ad universorum causas recto judicio terminandas, unà cum domnis & patribus nostris (f) Episcopis, vel cum pluribus Optimatibus nostris illis, Patribus illis, (g) Referendariis illis, (h) Domesticis illis, vel (i) Seniscalcis illis, (k) Cubicularius, & illo (l) Comite

(a) Gasindos pro servis aut fidelibus accipio, qui dominis suis perpetuò adhærent, eisque jugiter ministrant. *Bign.*

(b) Baluz. *veritatem percipiat.* Ita Lindenbrogius.

(c) Mundeburdium Germanis scriptoribus tutela est seu defensio & tuitio. *Bign.*

(d) Reges nostros olim proprio ore jus dixisse notum est, Episcopis & Proceribus adsidentibus, præsertim de majoribus causis, & inter Episcopos, Abbates & Comites & potentiores personas. Verum ex his quædam à Rege ipso judicabantur dum jus dicebat: quædam verò Comes palatii vice Regis, Episcopis etiam & Proceribus adsidentibus, finiebat: & nihilominus Regis nomine judicata inscripta erant, atque si ipse judicasset. *Bign.*

(e) Baluz. *juxta propositiones vel responsiones alloquia.* Lindenbrog. *juxta propositiones vel responsiones aliqua.*

(f) Episcopi in judiciis Regi adsidebant, ut etiam notavit Tillius, qui rectè Curie seu Parlamenti originem hinc deducit, illudque ita durasse putat usque ad Philippi VI Vallesii tempora, qui amplissimum Parisiensem Senatum à comitatu & consistorio Principis separatum, edicto constituit. *Bign.*

(g) Referendarios Romani habuerunt, qui supplicum desideria Principi referrent, simulque ejus iustiones & responsa exponerent. Apud Francos verò diversum quodammodo munus erat: anulum namque Principis Referendarium tenuisse Gregorius Turon. ostendit lib. 5, cap. 3: subscriptionem etiam regis litteris apposuisse idem testatur lib. 10, cap. 19, ut Referendarium summi Cancellarii munus susti-

nuisse apud Gregorium dubitari non possit. *Idem.*

(h) Domesticorum dignitas fuit non contemnenda sub prima & secunda Regum nostrorum familia. Nam inter præcipuos regni ministros sæpe enumerantur. Heic inter ministros & officiales, qui Regi adsiderent, recensentur. Quod autem proprium eorum munus fuerit, non satis constat. Expensas Regi ad placita proficiscenti suppeditasse, & necessaria quæque præparasse Domesticos apparet ex Gregorio Turon. lib. 9, cap. 28. Ex Marculfi Formula 52, lib. 2, planum est eos villis fiscalibus & fundis dominicis præfuisse, & omnes redditus curasse. *Hæc ex Bignonio.*

(i) Annales Fuldenfes sub an. 836. *Carolus per Autulfum Senescallum misso exercitu Britones domuit.* Idem Audulfus in continuat. Aimoini lib. 4, cap. 78, *regis mensæ præpositus dicitur*, eundemque Regino Prumiensis principem coquorum vocat: quo etiam officio functos sub tertia Regum familia ex vetustissimis vernaculis carminibus observat Falcetus Origin. lib. 1, cap. 10, ut & plures extitisse: majorem verò *Dapiferum* tunc dictum, etiam vexillum regium in acie detulisse. *Bign.*

(k) Gregorius Turon. lib. 7, cap. 21, Eberulfum Cubicularium Chilperici Regis refert à Fredegunde accusatum quòd is Principem occidisset, thesaurosque expilasset. Unde etiam apparet thesaurorum curam ad Cubicularium pertinuisse. Idem lib. 10, cap. 10, *Chundonem* Guntchranfi Regis Cubicularium nominat. Plures fuisse ex hac Formula & aliis locis manifestum est. Unus verò cæteris præpositus fuit, de quo etiam superscripti loci Gregorii accipiendi sunt. *Idem.*

(l) In quo versaretur Comitum officium, plenè

O o o iij

palatii, vel reliquis quampluribus nostris fidelibus resideremus: ibique veniens ille illum interpellavit, cum diceret, &c.

Lind. CX.

XXVI. (a) *Indiculus commonitorius ad Episcopum.*

Domino sancto & Apostolica Sede colendo, domno & in Christo Patri illi Episcopo, ille Rex. Fidelis Deo propitio noster ille ad praesentiam nostram veniens, suggessit nobis eò quod villam aliquam nuncupatam illam, quæ ad eundem de parte illius pervenire debuerat, post (b) vos retineatis indebitè, & nullam justitiam vobiscum (c) possit consequi. Propterea praesentem Indiculum ad coronam beatitudinis vestrae direximus, ut & pro nobis orare debeatis, & si taliter agitur, antedictum illum de suprascripta villa legibus (d) revestire faciatis. Certè si nolueritis, & aliquid contra hoc habueritis opponere, vosmetipsi per hunc Indiculum commo-
 * Al. ob hoc ipsi lui * ad hoc dando responsum.

Lind. CXII.

XXVII. *Item Indiculus ad Episcopum pro alio distringendo.*

Domino sancto & Apostolico, domno & patri illi Episcopo, ille Rex. Veniens ille ad praesentiam nostram suggessit quasi Abba vester, aut Clericus, vel homo vester ille, eidem servo suo per fortiam tulisset, vel post se retineat injustè, & nullam justitiam cum eodem ex hoc consequi possit. Propterea praesentem Indiculum ad sanctitatem vestram direximus, per quem petimus ut & pro nobis orare dignemini, & si taliter agitur, ipsum Abbatem vestrum aut Clericum praesentialiter constringatis, qualiter si ita agitur, hanc causam contra jam dictum illum legibus studeat emendare: Certè si noluerit, & aliquid contra hoc habuerit quod opponat, ipsum illum per fidejussores positos tunc ad nostram dirigere studeatis praesentiam. C

Lind. CXIII.

XXVIII. *Charta (e) audientialis.*

Ille Rex (f) viro illi inlustri, illi Comiti. Fidelis Deo propitio noster ille ad praesentiam nostram veniens, clementiae regni nostri suggessit eò quod (g) pagensis vester ille eidem terram suam in loco nuncupante illo per fortiam (h) tulisset, & post se retineat injustè, & nullam justitiam ex hoc apud ipsum consequi possit. Propterea ordinationem praesentem ad vos direximus, per quam omninò jubemus ut ipsum illum taliter constringatis, qualiter, si ita agitur, hanc causam contra jam dictum illum legibus studeat emendare. Certè si noluerit, & ante vos rectè non finitur, memoratum illum, tultis fidejussoribus, KL. illis ad nostram eum omnimodis dirigere studeatis praesentiam.

Lind. CXL.

XXIX. *Indiculus ad Laicum.*

Ille Rex vir (i) inluster, illi fideli nostro. Ille ad praesentiam nostram veniens, nobis suggessit quasi vos eum, nulla manente causa, in via (k) adfallissetis, & graviter livorassetis, & (l) raupa sua in solidos tantos eidem tulissetis, vel post vos retineatis indebitè, & nullam justitiam ex hoc apud vos consequi possit. Propterea praesentem Indiculum ad vos direximus, per quem omninò jubemus ut, si taliter agitur, de praesente hoc contra jam dictum illum legibus studeatis emendare. Certè si nolueritis, & aliquid contra hoc habueritis opponere, non aliter fiat nisi vosmetipsi per hunc Indiculum commo-
 niti, KL. illis proximis ad nostram veniatis praesentiam, eidem ob hoc integrum & legale dare responsum.

tradit Hincmarus epist. 3, cap. 21, in finiendis scilicet controversiis quæ ad palatium deferbantur, & ut si quid in legibus emendandum esset Principi exponerent, & accepto responso emendarent. Bign.

(a) Regiæ sunt litteræ, quibus Episcopus ante Regem in jus vocatur. Idem.

(b) Nostris veteribus scriptoribus *retenir riers soy*, penes se. Idem.

(c) Baluz. ob hoc possit consequere.

(d) Id est, ejus rei quam abstulisti possessionem ei restituas, iterumque eum vestias secundum formam legis qua ipse vivit. Bign.

(e) Regia est epistola, qua ad Comitem scribit ut quemdam, qui ejus jurisdictioni suppositus est, judicium accipere, & judicatum facere cogat, aut si noluit, fidejussorem det ad Regis judicium sistendi causa. Inde dictam *audientialem* puto, quod per eam quis

ad Principis audientiam vocetur. Idem.

(f) Baluz. Ille Rex vir inluster illo Comite. Lindenbr. Vir inluster illi Comiti.

(g) *Pagi* appellatio latè patet: neque enim vicus tantum hoc nomine dicitur, sed & provincia, aut saltem non exigua pars provinciae. Quod Gallica lingua retinuit; *Pays* namque dicimus. Bign.

(h) Hoc est, per vim abstulisset. Unde nostris *par force*. Intra, tultis, id est ablati. Inde vetustis Francis *tollir*; & *maletolie* pro tributo. Idem.

(i) Baluz. & Lindenbr. vir inluster illi. Fidelis noster ille.

(k) *Adfallire* heic est adoriri, appetere, impetum facere, aggredi: unde nostris *assailir*. *Livorare* est vulnerare, contundere, livores facere. Bign.

(l) Baluz. *rauba*, id est veste, nostris *roba*.

A

XXX. *Commutatio cum Rege.*

Lind. XLI.

Ille Rex (a) illi Regi. (b) Nihil sibi quisque cernitur minuendo, quicquid è contra recipitur in augmento. Dum inter nos & inlustrem virum illum unanimiter convenit, ut loca aliqua inter nos commutare deberemus, nos dedimus ei locellum nuncupantem illum in pago illo, cum (c) colonicis illis, vel omnibus adjacentiis eorum, & merito suo, tam domibus, mancipiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, vel reliquis quibuscumque beneficiis, quodcumque ille vel fiscus noster in ipsis locis tenuisse noscitur: & ipse hæc contra dedit nobis omnem portionem suam, quam in villa illa, in pago illo habuisse visus est, cum itemque domibus, mancipiis, vineis, silvis, vel reliquis quibuscumque beneficiis, quæcumque ibidem habuit, & nos pro animæ nostræ (d) remedio ibi dedimus. Quapropter hoc præceptum ad modum commutationis ipsius verè fieri decrevimus, ut à præsentī die ipsa locella cum omnibus superius scriptis, vel omni integritate sua, quicquid, ut diximus, ille vel fiscus noster ibidem tenuit, ipse ille hoc habeat, teneat atque possideat, & suis posteris ad possidendum relinquat, vel quicquid exinde facere voluerit, ex nostra commutatione liberam habeat potestatem: & unaquæque pars quod in concambio bonæ pacis placuit accepisse, exinde per tempora debeat Deo permittente gratulari. Et ut hæc præceptio, &c.

XXXI. *Confirmatio Regis de omni corpore facultatis.*

Lind. XLII.

Merito regalis clementia in illos conlata munera, vel proprietates parentum nostrorum confirmare deliberat, quos cognoscit anterioribus Regibus, parentibus nostris, vel nobis fidem integram conservasse inlaxam. Idcirco inluster vir ille chartas præcedentium Regum nobis protulit recensendas, qualiter parentibus suis loca aliqua fuerunt concessa; petiit ut de omni corpore facultatis suæ, tam quod regio munere ipse vel parentes sui promeruerunt, quam quod per venditionis, cessionis, donationis, commutationisque titulum ad præsens justè & rationabiliter est conquistum, & ad præsens possidere videtur, per nostrum in ipso deberemus generaliter confirmare præceptum. Quod nos pro divino intuitu, vel ejus meritis compellentibus, integra devorione magnitudo vestra præstitisse cognoscat. Præcipientes enim ut quicquid ex successione parentum, vel ejus voluntate, tam munere regio, vel per quælibet instrumenta chartarum ad eundem justè pervenit, tam in villabus, mancipiis, ædificiis, accolabus, auro, argento speciebus, ornamentis, mobili aut immobili, aut quodcumque in quibuscumque rebus per instrumenta chartarum tempore præsentī cum rationis ordine dominare videtur, per hanc auctoritatem firmatum cum Dei & nostra gratia in integritate hoc valeat possidere, & suis posteris auctore Domino derelinquere. Et ut hæc auctoritas, &c.

XXXII. (e) *Si aliquis contra Regis voluntatem egerit, securitas cui eum persequi:* Lind. CXXVI, *jusserit.*

Qui regiæ obtemperant jussioni, experiri malum in posterum à quolibet non debent. Igitur cum & ille cum reliquis (f) paribus suis, qui eum secuti fuerint, facientem (g) revello illum interfecit, aut quælibet alias causas contra Regem commisit, vel de regno nostro se transtulit, quod nobis satis fuit molestum; & unà cum consilio fidelium nostrorum omnes res ejus sub fisci titulum inlustribus viris illis præcipimus revocare, quia si se non distulisset, non solum res perdere, sed præ tali revello in vita ipsius eos ordinaveramus insequi. Propterea præsentem præceptionem dedimus, ut dum prædicti viri illi, vel reliqui pares, aut gasindi eorum, non ex sua præsumptione, nisi per nostram ordinationem, unà cum consilio senio-

(a) Hoc capite multa reperias quæ inscriptioni non conveniunt. *Bign.*

(b) Lindenbrog. *Nemo sibi quicquam cernitur minueri.*

(c) *Colonica* est villa seu villula cum modo agri, quantum colonus unus colere potest, nec admodum à manso distat, adeo ut mansus & colonica aliquando promiscuè dicantur. *Bign.*

(d) Satis apertè declarant hæc verba, ad commutationem cum Ecclesia aut Monasterio factam hanc clausulam pertinere. Porro commutationes de rebus ecclesiasticis, ut & cæteræ omnes alienationes, syno-

dis & constitutionibus prohibitas fuisse constat. *Idem.*

(e) Hac formula Princeps securitatem tribuit ei, qui jussu ejus aliquem sibi adversarium aut infidelem occidit vel expulit, resque illius in fiscum redegit: quem ab omni injuria tutum & innoxium esse jubet, vetatque ne propinquis & amicis illius eo nomine aut armis aut judicio eum persequi liceat. *Idem.*

(f) *Pares* sunt socii & æquales. *Idem.*

(g) Ita mss. Legendum verò *rebellem* vel *rebellionem*. Sed nihil mutandum: nam more sæculi loquitur de eo qui Principi rebellis & infidelis existit. *Idem.* Baluz. *faciente rebello illo.*

rum fidelium nostrorum, ipsas res sub fisco nostro positas habuerint, & nostris di-
 tionibus ubi iussimus, vel reliquorum qui cum eodem mixti (a) fuerunt, nec he-
 redes eorum exinde quamlibet (b) calumniam aut repetitionem ullam habere pe-
 nitus non debeant, sed tam ipsi illi, quàm pares, gascundi, vel amici eorum, quic-
 quid de rebus prædicti illius erat, & ablatum fuit, dum per ejus culpas, & nostra
 ordinatione factum est, omni tempore exinde educi & absoluti permaneant: & ut
 diximus, calumniam aut repetitionem vel damnietatem quandoquidem exinde su-
 præscripti viri illi fideles nostri non pertimescant habere. Et ut hæc præceptio, &c.

*Und. CV. XXXIII. (c) Præceptum quorum ab hostibus vel alio modo fuerint instrumenta
 incensa.*

A regali necesse est releventur clementia, qui damnietatem ab hostibus vel passi B
 sunt violentiam. Igitur fidelis Deo propitio noster ille clementiæ regni nostri sug-
 gessit eò quòd ante hos annos, aut anno superiori, exercitus noster, aut illius Re-
 gis, domus suas incendio cremassent, vel res suæ quamplures unà cum instrumentis
 chartarum, tam quod regio munere perceperat, quàm & quod per venditionis,
 donationis, cessionis, commutationis titulum, vel de alode parentum in quocum-
 que loco in regno nostro aliquid possidebat, ibidem concremata fuissent. Unde re-
 lationem bonorum hominum manibus roboratam, qualiter ipsis ita cognitum sit,
 suggessit nobis, & protulit recensendam: & omnes res suas unde ipsa instrumenta
 perierant, absque ullius inquietudine, sicut & antea fecit, quietus possidere vide-
 tur. Sed pro firmitatis studio petiit memoratus ille ut per nostram auctoritatem om-
 nes res suas, tam quod regio munere, quàm quod per venditionis, cessionis, com-
 mutationisque titulum, vel reliquam alodem, ad præsens cum æquitatis ordine C
 quietus possedit, deinceps in jure & dominatione ejus confirmare deberemus. Cu-
 jus petitionem gratante animo præstitisse vel confirmasse cognoscite. Præcipientes
 ergo jubemus ut quicquid memoratus ille tam in terris, domibus, ædificiis, acco-
 labus, mancipiis, vineis, silvis, campis, pratis, aquis, aquarumve decursibus, vel
 reliquis quibuscumque beneficiis (quod per relationem supracriptorum virorum
 cognovimus) justè ac rationabiliter usque nunc ubicumque in regno nostro posside-
 re videtur, dum ejus instrumenta cremata esse cognovimus, per hoc præceptum
 plenius in Dei nomine circa eum suffultum atque firmatum, absque ullius inquietu-
 dine vel refragatione teneat & possideat, & suis posteris aut cui voluerit, in Dei
 nomine ad possidendum relinquat. Quam verò auctoritatem perpetuis temporibus
 valituram propria manu subter roborare decrevimus.

Und. CIV.

XXXIV. Relatio pagensium ad Regem directæ.

Suggerendo piissimo atque præcellentissimo domino illi Regi, & Majori-domus
 illi, à servis vestris pagensibus illis, quorum subscriptiones vel signacula subtrus re-
 nentur inserta. Principalitatis vestræ circumspècta clementia novit justa petentibus
 dignanter annuere, & necessitatem patientibus subvenire clementer. Penè omnibus
 patet regionem nostram ab hostibus depopulatam esse, & domus multorum igne
 crematas, vel res ablatas. Inter quos servus vester ille non modicum ibidem perpe-
 fus est damnum, & de rebus suis dispendium, vel omnia instrumenta chartarum,
 quæ ipse vel parentes sui habuerunt, tam quod ex munificentia Regum possedit,
 quàm quod per venditionis, cessionis, donationis, commutationisque titulum ha-
 buit, unà cum domo sua incendio concremata esse noscuntur. Unde nostram parvi- E
 ratem petiit, quod veraciter exinde cognovimus per hanc nostram suggestionem
 vestræ innotescere clementiæ; quod & facere servi vestri curavimus. Vestra pietas
 jubeat, quod usque modò in regno vestro quietus possedit, circa eodem per vestro
 munere præceptum ut inantea valeat, dum sua perdidit instrumenta, possidere quie-
 tus & securus. Nos servi vestri quod exinde veracius scimus, innotescere præsum-
 ptimus: vestrum est necessitatem patientibus subvenire.

(a) Baluzius, mixti fuerunt, ex hoc comprehensum
 adduxerunt; ideo jubemus ut dum per nostra ordinatio-
 ne factum est, nullo unquam tempore nec à jam dicto il-
 lo, nec qui cum eo mixti fuerunt, nec ab heredes eorum
 exinde qualibet calumnia aut repetitione ulla habere pe-
 nitus non debeant, sed tam ipse ille.

(b) Calumniam, id est actionem.

(c) Certi juris est, instrumentis igne vel naufrago
 consumptis, hostium incurfu vel alio casu perdi-
 tis, nullum ex ea re domino præjudicium fieri, mo-
 dò tamen de ejus dominio, debito aut alio jure suf-
 ficiens sit alia probatio. Bign.

XXXV.

A

XXXV. Confirmatio de omni corpore facultatis Monasterii.

Lind. VII.

Ille Rex illi (a) Patricio atque omnibus Agentibus. Rectum esse censuimus ut petitiones Sacerdotum, quæ ad profectum pertinent locorum sanctorum, ad effectum Christo præside perducamus. Igitur venerabilis vir ille illius sancti Monasterii Abbas gloriæ regni nostri petiit, ut dum ipsum sanctum Monasterium de conlatione parentum nostrorum Deo adiutore videtur esse constructum, nos omne corpus facultatis ejus, tam quod antecessores Abbates ibidem laboraverunt, vel ille dominus Abbas, qui ibidem fuisse dignoscitur, de re Monasterii ibidem visus est augmentasse aut comparasse, quod ab ipso sancto loco moderno tempore possidetur, per nostrum deberemus generaliter confirmare præceptum. Quod nos pro divino respectu, vel mercedis nostræ augmento præstitisse vestra non dubitet magnitudo. Etiam & privilegium ipsius Monasterii, quod ex institutione Sedis Apostolicæ seu reliquorum Episcoporum visi sunt meruisse, & per auctoritatem domni illius, seu à reliquis successoribus parentibus nostris adumbratum fuisse dinoscitur, juxta quod etiam per priorem præceptionem nostram erga se perhibent esse munum, per perennem stabilitatem decrevimus roborare. Præcipientes ergo ut omnes facultates ipsius Monasterii, quicquid aut regia conlatione, aut privatorum munere, vel ab antecessoribus Abbatibus, seu & à domno sui ibidem est legaliter adquisitum aut comparatum, immò de quibuscumque rebus rectè (b) adtractum, quodcumque dominatio ipsius sancti loci undique moderno tempore in villabus, domibus, mancipiis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aut quibuscumque beneficiis, cernitur cum æquitatis ordine possidere, per hanc auctoritatem suffultum, absque cujuslibet illicitis controversiis, inibi tam præsentem quam futuro tempore Christo præfule proficiat in augmentum. Adjicientes ut & privilegium tam de Abbatis ingressu ipsa congregatio, postquam alius migraverit, ex se instituendo, quam & de reliquis omnibus quæ per institutionem Pontificum de tempore illo usque nunc ipsum Monasterium habuit concessa, & usque hætenus conservata, vel per decessores Reges circa se firmata: ita & inantea, ressecatis quarumcumque superfluis inquietudinibus, sub eo ordine valeant in nostro sermone, auxiliante Domino, per tempora permanere. Et vos & successores vestri, ubi necessitas fuerit, in conditionibus ipsius Monasterii justum faciatis auxilium impertire, ut eos delectet pro salute nostra crebrius exorare, & vobis ob hoc ad gratiam nostram debeat pertinere. Et ut hæc præceptio firma stabilitate subsistat, propria manu infra decrevimus roborare.

XXXVI. Ut (c) causas auctorum adsumendi suorum aliquis licentiam habeat. Lind. LX.

D

Malorum necesse est tergiversationem regali coercere censura. Igitur Apostolicus vir ille, illius urbis Episcopus, aut venerabilis ille Abbas, aut Deo sacrata illa Abbatisa de Monasterio illo, vel quilibet fidelium domnorum, missa petitione, aut ipse nobis innouit eò quod à diversis hominibus eorum spontanea voluntate, tam ipse quam antecessores eorum, data pecunia, infra regnum nostrum plurima in terris aut mancipia comparassent, vel reliqui homines ad ipsam Ecclesiam vel Monasterium pro animæ eorum remedio nonnulla per eorum instrumenta delegassent, & hoc ad præsens cum æquitatis ordine possidere videantur; petiit ut pro tempore futuro vel malorum hominum ingenia coercendo, dum plures benefactores vel venditores pro clade quæ grassatur in populo, vel complente fine naturæ, absque heredibus de hac luce discesserunt; si aliquis per quodlibet (d) ingenium de ipsis rebus eum inquietare voluerit, licentiam haberet in vice auctorum suorum ipse vel advocatus suus eorum causas adsumere. Quod nos propter nomen Domini & reverentiam ipsius sancti loci præstitisse cognoscite. Præcipientes ergo jubemus ut memoratus Pontifex, aut Abbas, vel Abbatisa, vel advocatus ejus, in vice auctorum suorum causas ipsius licentiam habeat adsumendi, vel obmallandi, & per

(a) Ex Gregorio Turon. multis locis liquet sub Gunthranno Rege Patricios fuisse, qui Rhodano finitimas provincias regerent, & exercitus ducerent, eamque dignitatem patriciaris honorem & patricialis culmen vocat. Bign.

(b) Adtractum, id est, acquisitum & comparatum.

(c) Ut quis jure auctoris sui uti possit, jus commune id præstare videtur: tamen id confirmandi,

& tollendæ dubitationis causa, litteras quoque Principis impetratas fuisse docet hæc formula; quibus à Principe Episcopo vel Abbati conceditur, sive etiam alteri, qui res ab aliis emerant, quorum auctores sine heredibus decesserant, ut auctorum suorum defensionibus uti, imò & easdem instituere actiones & exercere possent. Bign.

(d) Id est, quacumque occasione aut artificio. Idem.

eorum instrumenta aut de annis ipsius (a) rei, unde tunc à quibuscumque inquietari A videntur, partibus Ecclesiæ vel Monasterii sui, cum æquitatis ordine respondendi, vel obmallandi, super (b) annis contra (c) quemcumque fanciendi.

Lind. CLVIII.

XXXVII. *Judicium (d) evinditale.*

Veniens ille in nostri vel Procerum nostrorum præsentia, suggestit quasi homo nomine ille, pagensis vester, eum in villa nulla manente causa adfallisset, & eum graviter livorasset, vel rauba sua in solidos (e) tantos eidem tulisset, & ob hoc vobis per nostram ordinationem tales datos habuisset fidejussores, ut KL. illis ex hoc in nostri præsentia debuissent adstare (f) causantes. A quo (g) placito veniens memoratus ille, ibi in palatio nostro, & per triduum, seu amplius, ut lex habuit, placitum suum custodisset, & memoratus ille abjectus (h) sit, vel solfatissit, ipse nec venisset ad placitum, nec nulla (i) funnia nuntiasset, adfirmat. Proinde nos taliter unà cum nostris Proceribus constitit decrevisse, ut si evidenter memoratus ille pro hac causa tales vobis datos habuit fidejussores, & placitum suum minimè custodivit; dum & inlustis vir ille Comes palatii nostri testimoniavit quòd antedictus ille placitum suum legibus custodivit, & eum adjectivit, vel solfativit, & ipse placitum custodire neglexit; jubemus ut quicquid lex loci vestri de tali causa edocet, vobis distringentibus, antedictus ille partibus illius componere & satisfacere non recuset.

Lind. CLVII.

XXXVIII. *Charta (k) paricla.*

Cùm in nostra vel Procerum nostrorum præsentia homo nomine ille itemque hominem nomine illum interpellasset dum diceret, quasi servo suo nomine illo, unà cum rauba sua in solidos tantos, post se fugitivos pedes recepisset, vel post C se retineret indebitè: aut hæc præfatus ille omnia fortiter visus est denegasse, quòd nec ipse ipso servo fugitivos pedes, nec rauba sua post se nunquam recepisset. Sed dum inter se intenderent, sic eidem à Proceribus nostris, in quantum inlustis vir ille Comes palatii nostri testimoniavit, fuit judicatum, ut de quinque denominatis idem ille apud tres & alios tres, sua manu (l) septima, tunc in palatio nostro super (m) capellam domni Martini, ubi reliqua sacramenta (n) percurrunt, debeat conjurare quòd suprà scripto servo illo memoratus ille pedes fugitivos, unà cum rauba sua in solidos tantos post se nunquam recepisset. Si hoc conjurare potuerit, de hac causa (o) ductus sedeat: sin autem non potuerit, ipsum servum, unà cum rauba sua in solidos tantos cum legis (p) beneficio, partibus antedicti illius reddere studeat. Interim verò usque in ipso placito, (q) quia nec

(a) Lindenbrog. & Baluzius, *ipsam rem*.(b) Lindenbrogius, *seu per annos*.(c) Hæc videntur corrupta. Verùm commodè referri possunt ad continuationem possessionis, hoc est ut tempora possessionis auctorum cum eorum possessione continuantur & conjungantur. *Big.*(d) *Evinditale*, hoc est, declaratorium, quo Rex notum & evidens facit quendam in palatio die dicta judicio stetit, adversarium verò vadimonium deseruisse. Ideoque Comiti mandat ut contra absentem, qui per triduum expectatus non venit, sententiam proferat secundum consuetudinem loci, eundemque ad parendum compellat. *Idem*.(e) Id est, quæ tot solidis æstimabatur. *Idem*.(f) *Causantes*; aliàs *placitantes*, nobis *plaidans*. *Idem*.(g) Mallem, *ad quod placitum*. *Placitum* verò generaliter pro die dicta usurpabant, in qua quid agendum gerendumve esset, quòd scilicet sic inter partes pactum conventum fuisset. Sic conventus regios, in quibus de summa regni tractabatur, *placita* dixerunt, quæ post *parlamenta* dicta. *Idem*.(h) *abjectus sit*, hoc est, vadimonium deseruerit, & defecerit. *Solfatissit*, id est, sol ei occasus fuerit. *Idem*. Melius interpretatur Eccardus in Notis ad Legem Salicam tit. xl. Edit. Heroldi. Pro *abjectus* legendum *adjectus*, hoc est, citatus adjecta festuca. In Lege Salica tit. l.ii, leg. 2. Edit. Baluz. *legitimè habeo adjectivum vel admallatum*. *Solfatissit* pro *solfatitus sit*, id est, cui sol collocatus, seu dies constitutus. A Germanico *setzen*, Saxonico *setten*, ponere, constituere, & *sol* pro die usurpato, verbum formaverunt *solfatire*, quòd idem est ac *solem collo-**care*, vel *diem constituere*. In Lege Salica tit. xliii. Edit. Heroldi, vel xlii. Edit. Baluz. *Domino servo solem collocet*, hoc est, *diem constituat* Lindenbrog. *abjectissit* vel *solfatissit*.(i) *Sunnia*, in Lege Salica *summis*, est impedimentum, excusatio, Gallis *exome*.(k) *Paricla* pro *paricula* scriptum est. Est autem judicium Comitum palatii, quo statuit ut quidam, qui fugitivum servum recepisse accusabatur, certa die juraret cum sex aliis se non fecisse, & ita crimen obiectum purgaret. Et quia neutra pars victa dici poterat, jubentur ambo ejus judicii familia exempla accipere: ideò *paricula* dicitur *charta*, quòd ejusdem exempli duæ litigantibus dandæ essent. *Big.* Lindenbrog. *Carta audientialis*.(l) Porrectis namque manibus jurabant, tactisque sacrosanctis Evangeliiis, aut altari, aut etiam, quòd frequentissimum erat, sanctorum reliquiis. *Big.*(m) Hoc est, super reliquiis S. Martini, quæ in palatio asservabantur, quibus etiam tactis, Palatinæ causæ jurejurando finiebantur. *Capellam* pro *capisa* dici, in qua Martyrum ossa conderentur, vel hic locus evincit. *Idem*.(n) *Percurrunt*, id est, fieri & præstari solent. *Idem*.(o) *Ductus* pro *eductus*, hoc est, extra aleam & periculum positus. *Idem*.(p) Hoc est, pretio compositionis, quæ Lege statuta est. *Idem*.(q) Baluz. *Placito*, non nec utra pars ex ipsis victa appareat. Lindenbrog. In ipsum placitum neutra pars ex ipsis *jectiva* appareat.

A utra pars ex ipsis victa sit apparet; unde æquales (a) præceptiones eis fieri, & accipere iussimus.

XXXIX. Ut (b) pro nativitate Regis ingenui relaxentur.

Lind.
XXXIX.

Ille Rex Francorum viro inlustri illi Comiti. Dum & nobis divina pietas, juxta votum fidelium & Procerum nostrorum, de nativitate filii nostri illius magnum gaudium habere concessit, ut misericordia Dei vitam eidem concedere dignetur, jubemus ut per omnes villas nostras, quæ in vestra vel in cuncto regno nostro aliorum domesticorum sunt (c) actionibus, tres homines servientes in utroque sexu in unaquaque villa ex nostra indulgentia per vestras epistolas ingenuos relaxare faciatis.

XL. Ut (d) leudesamio promittantur Regi.

Lind.
XXXIX.

B

Ille Rex illi Comiti. Dum & nos unà cum consensu Procerum nostrorum in regno nostro illo gloriosum filium nostrum illum regnare præcipimus; idèò jubemus ut omnes pagenses vestros, tam Francos, Romanos, vel reliquas nationes degentes, bannire, & locis congruis per civitates, vicos & castella congregare faciatis; quatenus præsentem Misso nostro inlustri viro illo, quem ex nostro latere illuc pro hoc direximus, fidelitatem præcelso filio nostro vel nobis & (e) leode & famio per loca Sanctorum, vel pignora quæ illuc per eundem direximus, debeant promittere & conjurare.

(a) Hoc est, ejusdem exempli: inde in Titulo, Charta paricla seu paricula. Bign.

(b) Regis est epistola, qua Comitibus & Domesticis mandat sibi filium natum. Ideoque jubet ut in unaquaque fiscali villa tres servi manumittantur, & lætitiæ & eleemosynæ causa. Idem.

(c) Actionibus, id est, officiis & ministeriis. Idem.

(d) Hoc est, ut fidelitatis sacramentum Regis filio promittatur, quem Rex in parte regni sui Regem constituit, in Austria aut Neustria fortasse: quod crebrò sub prima Regum Francorum familia factitatum. Quid famio sibi velit, nondum reperi. Fortasse scriptum erat: ut leudis sacramentum promittatur Regi. Idem. Lindenbr. Leudesamia.

(e) Lindenbr. & leudisamium.

(a) INCIPIUNT CAPITULA DE CHARTIS PAGENSIBUS.

- I. Si quis Monasterium aut Xenodochium de magna re vult construere.
- II. Prologus qui de magna re facit Ecclesiis donationem.
- III. Item alius prologus, cum ipsa donatione, ad hoc opus.
- IV. Cessio à die præsentis ad Ecclesiam, de villa.
- V. Precaria de ipsa villa, dum advivit.
- VI. Donatio de parva re ad Ecclesiam.
- VII. Charta donationis inter virum & feminam de eorum rebus.
- VIII. Item alia, sine aliqua minuatione.
- IX. Charta obnoxiationis à patre in filiis facta.
- X. Epistola, cum in loco filiorum nepotes instituuntur ab avo.
- XI. Charta, qui suum (b) nepotem meliorare voluerit.
- XII. Charta, ut filia cum fratribus in paterna succedat alode.
- XIII. Si quis extraneum hominem in loco filiorum adoptaverit.
- XIV. Pactum inter parentes, de hereditate eorum.
- XV. Libellus dotis.
- XVI. Si quis aliquam puellam invitam traxerit.
- XVII. Qualiter in uno volumine testamenta duarum personarum condantur.
- XVIII. Securitas pro homicidio facto, si se pacificaverint.
- XIX. Venditio de villa.
- XX. Venditio de area infra civitatem.
- XXI. Venditio de campo.
- XXII. Venditio de servo aut ancilla.
- XXIII. Concambium de villis.
- XXIV. Concambium de terra, vinea, vel prato.
- XXV. Cautiones diverso modo factæ.
- XXVI. Item alia.
- XXVII. Item alia.

(a) Baluz. Liber secundus. Incipiunt, &c.

(b) Idem, qui suo nepote aliquid meliorare.

P p p ij

XXVIII. Qui se in servitio alterius obnoxiat.

XXIX. Charta de agnatione, si servus ingenuam feminam traxerit.

XXX. Libellus repudii.

XXXI. Mandatum.

XXXII. Ingenuitates diverso modo factæ.

XXXIII. Item ingenuitates alio modo post discessum.

XXXIV. Item aliæ, adhuc alio modo.

XXXV. Evacuatoria de cautione, si non invenitur.

XXXVI. Si quis aliquid servo suo aut gasindo concedere voluerit.

XXXVII. Gesta juxta consuetudinem Romanorum qualiter donationes, vel testamenta legantur.

XXXVIII. Mandatum ad gesta.

XXXIX. Epistola si aliquis rem Ecclesiæ ad usum habeat, & de sua proprietate aliquid donet.

XL. Præstaria de re Ecclesiæ ab Episcopis facta.

XLI. Precaria. (a)

XLII. Indiculus, cum Episcopus ad alium in Resurrectione Domini eulogias dirigit.

XLIII. Rescriptum ad Episcopum de visitatione.

XLIV. Quomodo ad Regem, Reginam, vel Episcopum pro Nativitate Domini, visitatione directæ, scribatur.

XLV. Item alia de Nativitate Domini.

XLVI. Commendatiæ litteræ ad Episcopum jam cognitum.

XLVII. Item commendatiæ litteræ ad Abbatem notum.

XLVIII. Supplicatorium pro eo qui de Monasterio regreditur, aut illo qui ingredi voluerit.

XLIX. Indiculus generalis ad omnes homines.

L. Indiculus commendatarius ad viros illustres Laicos.

LI. Indiculus ad omnes potentes palatinos, maximè ad cognitos sibi.

LII. Qualiter pro nativitate filii Regis, ex ordinatione Dominica, Domesticus de villis regiis ingenuitates facere debeat (b).

(a) Baluz. Precaria, qui rem alterius satire vult, & non potest, post & precaria.

(b) Idem, debeat ad servientes.

(a) MARCULFI MONACHI FORMULARUM LIBER II.

Seu de chartis Pagenfibus.

Lind. V.

I. De magna re qui vult (b) Xenodochium aut Monasterium construere.

DOMINO verè sancto, atque sedula ostensione, patentibus virtutum miraculis, Christi remuneratione fulgenti, oratorio ac cellulæ in honore sanctæ ac semper Virginis genitricis Domini nostri Jesu Christi, aut in alterius Sancti constructæ, ille reus quidem meritis flagitiis, quoque sceleribus, præ lascivis actibus ac nimia fœditate pollutus, vel opere omnium bonorum Christianorum longè satis

(a) Hujus libri Titulus in mss. ita conceptus erat; Incipit scedula qualiter chartæ pagenses fiant; quod omisum nolui. Igitur superiore libro omnium litterarum & negotiorum formulas tradidit Marculfus, quæ regio nomine & in palatio expediri solerent. Hic verò chartas pagenses continet, eas videlicet, quæ in unoquoque comitatu & pago, in præsentia Comitis, aut Vicarii, aut Centenarii, aut etiam privatim peragi possent. Nam, ut antea diximus, ritè & publicè quidpiam perficiendi duo tum legitimi modi: in palatio ante Regem, aut in pago ante Co-

mitem. Pleraque existunt etiam negotia quæ per epistolam fieri possunt, quorum etiam formulæ secundo libro comprehenduntur. Bign. Apud Baluzium; Incipit scedula qualiter chartas pagensis fiantur.

(b) Xenodochii seu Hospitalis aut Monasterii constructio est & dotatio, à privato quolibet in animæ remedium & peccatorum remissionem facta. Omnes quippe donationes, fundationes & privilegia Ecclesiis concessa his atque adeò superioribus sæculis, hanc remedii animæ causam continent. Bign.

A extremus. Hoc tota penè sanctarum Scripturarum series Christianis fidelibus pia exhortatione pronuntiat : hoc etiam tonitrualis illa Evangelistarum vox , suggerente Spiritu , sua potestate concelebrat , ut faciat in pauperes eleemosynam , qui vult tartari evadere supplicia : unde & Dominus in Evangelio dicit ; *Vende omnia quæ* Matth. 19. 21. *habes , & da pauperibus , & habebis thesaurum in cælo*. Pensamus ergo omnes Christiani quanta sit pietas & largitio Redemptoris , ut eleemosynis pauperum promittantur nobis thesauri regni cælorum. Procuremus igitur , sicut Dominus & Salvator noster præcepit , & ac si non quantum avemus , saltem in quantum possumus , eleemosynam faciamus. Nemo itaque dubitet , nemo taret , quia si nos facimus quæ Dominus & Salvator noster præcepit , ille sine dubio facturum est quæ promisit. Ait enim Scriptura : *Abcondite eleemosynam in corde pauperis , & ipsa pro* Eccli. 29. 15. *te deprecabitur Domino*. Abcondamus ergo eleemosynam in corde pauperis , ut proveniat nobis deprecatio pauperum in remissionem peccatorum. Multa quidem & alia pro eleemosynis faciendis testimonia in Scripturis sanctis reperimus : in quibus vel ex quibus illam ego existimo portionem , quæ ait ; *Sicut aqua ex-* Eccli. 3. 33. *tinguit ignem , &c*. Quid ergo verius potest credi , quid confidentius , quidve expressius , quia sicut aqua extinguit ignem , sic eleemosyna extinguit peccatum ? Justè ergo extinguitur , qui peccatorum incendia eleemosynis juxta pollicitationem divinam extinguere non festinat. Faciant quippe cæteri quod voluerint , agant quod ipsi maluerint , idcirco quoniam omnis homo suo sensu ducitur ; ego tamen ejus rei exemplum secutus , elegi ad præfatum oratorium vel cellulam , juxta Apostolorum numerum , duodecim ad præsens * pauperum pro remissione peccatorum * pauperes meorum , vel pro diluenda meorum mole peccaminum , Christo præfule conlocare ; ubi etiam per præsentem epistolam donationis meæ dono ad præsentem diem quod in luminaribus ipsius oratorii , vel in alimonia & substantiali victu , vestitu quoque & sustentatione ipsorum pauperum vel clericorum ibidem servientium , Deo gubernante & opitulante , proficiat , donatumque in perpetuum esse volo , atque de meo jure in eorum dominationem & potestatem trado , lego , transmitto atque transfundo ; hoc est agros , quorum vocabula sunt illa & illa , quæ ponuntur in territorio illo : pari modo , & quicquid in illo territorio ponitur , in omni soliditate portionem meam , unà cum mancipiis , ædificiis , vineis , terris , pratis , silvis , omnique jure eorum , unà cum colonicis adjunctis , adjacentiis earum , in omni soliditate earum , sicut à me noscitur fuisse possessum , aut mihi ex legitima successionem , aut undecumque aliquid mihi ibidem obvenit , cum omni soliditate vel opportunitate earum ad integrum ; eà scilicet ratione atque prætextu , ut remota Pontificum simulque Ecclesiasticorum officialium seu publicorum omnium potestate , nullas functiones vel exactiones , neque exquisita & laura convivia , neque gratiosa vel insidiosa munuscula , neque etiam caballorum pastus , aut paravereda , vel cæteras angarias , aut quocumque functionis titulo dici potest , de ipsa facultate penitus non requiratur , sed sub integra emunitate facultaticula ipsa , sicut à me hucusque possessa est in jure oratorii (a) sanctæ Mariæ & prædictorum pauperum debeant Deo protegente & opitulante persistere : nisi tantum sancti & Apostolici illius tribus Episcopi , in cujus oppido Xenodochium ipsum ponitur , pro tradendis benedictionibus , vel substituendis Abbatibus , Presbyteris quoque & Diaconibus , absque ulla pecuniarum adeptione : amplius verò donandi , exigendi , vel minuendi (b) causam , nullam habeat potestatem. Sed nec per commutationis locum quicquam ex hoc auferendi nullo tempore occasio vel aditus tribuatur , sed perpetualiter in potestate præfati oratorii sancti illius vel ipsorum pauperum Christo favente permaneat. Hoc etiam ipsis Pontificibus obsecro vel committo ; ut illos (c) per succedentes temporibus , cum casus mortis extiterit , Abbates aut Clericos , & Clericorum gradus in eodem loco dignentur vel debeant instituere , quos sapientia & eruditio Scripturarum clarificat , vel quos vita sancta & actio bona aut conversatio honesta commendat. Unde obsecro clementissimis Regibus tam præsentibus quam futuris , & omnibus in Deo Episcopis , omnibusque potestatibus & primatibus , omnibus etiam senioribus , quoscumque judices esse constiterit , per ineffabilem Dei omnipotentiam , per inseparabilem Patri & Filio & Spiritui sancto Trinitatem , ut hanc voluntatem meam pro nullis occasionibus , sicut existente sine Deo cupiditate res exigi solet , nulla ratione nulloque tempore convellere permittatis , sed per

(a) Lindenbr. & Baluz. Oratorii sancti illius.

(b) Causa pro re , ut nostris chose. Bign.

(c) Baluzius , per succedentibus. Legendum cum Lindenbrogio , per succedentia tempora.

Sollicitudinem & curam Episcopi constare potius pro reverentia Trinitatis immensa, vestro tempore & studio vel opere jubeatis; quatenus ut ille vobis mercedem restituat in futuro, qui scit me eleemosynas ipsas sancti Dei pauperibus per amorem Domini nostri Jesu Christi ardenti desiderio tribuisse. Si quis huic voluntati ~~meæ~~ per quaslibet adinventiones, seu propositiones (sicut mundus cottidie artibus & ingeniis expolitur) obvius vel repetitor, convulsor etiam aut tergiversator extiterit, anathema sit, & tam qui fecerit quàm qui faciendo consenserit, anathema sit: & sicut Dathan & Abiron hiatu terræ absorpti sunt, vivens in infernum descendat, & cum (a) Ziezi fraudis mercatore & in præsentī & in futuro sæculo partem damnationis accipiat: & tunc veniam consequatur, quando consecuturus est & diabolus, qui se fallendo ætheria sede dejectus, cruenta adinventionē bonis operibus semper obviare pervigilat; insuper etiam inferat, (b) sociante quoque tam in perfectione quàm in exactione sacratissimo fisco, vel sancto Episcopo Ecclesiæ illius, auri libras c: & nihilominus præsens epistola, quæ à me pro timore Dei & amore pauperum conscripta est, firma, incorrupta, intemerata, inviolataque permaneat. Ego namque de conlatis ac superius prænotatis rebus omnia ad curam & sollicitudinem aut defensionem rerum, vel gubernationem ipsorum pauperum, sancto ac prænotato domno illi Episcopo, vel successoribus suis, Deo sibi teste, committo: & instrumenta, per quæ res ipsæ auxiliante Deo per eorum sollicitudinem defensentur, super scripto domno illi Episcopo præ manibus tradidi, & qualiter ibidem providè, piè, rectè an secus egerit Christo Domino in se iudice recognoscat. Mihi autem nihil exinde proprietatis titulo penitus non reservavi, quia facile contemnit omnia, qui cupit ab inferni faucibus erui, vel ille qui peccatorum remissionem Deo remunerante desiderat, aut ille qui semper cogitat eum, velit nolit, esse moriturum: stipulatione, &c.

II. Prologus, qui de grandi causa facit donationem.

Quantum intellectus sensusque humanus potest mente sagaci pensare, atque solerti indagatione perpendere, nihil amplius valet in hujus sæculi luce gaudia fugitiva lucrari, quàm quod de rebus suis locis venerabilibus in alimoniis pauperum curetur impendere: quatenus fragilitatem naturæ quam omnes generaliter patiuntur, priusquàm subitanea transpositio eveniat, oportet pro salute animæ vigilare, ut non inveniatur quemquam imparatum, & sine aliquo respectu discedat à sæculo. Quin potius dum proprio libertatis jure subsistit, ex caducis substantiis in æterna tabernacula vitam quærat mercari æternam: ut inter justorum consortium desiderabilem valeat adipisci locum, & retributorem sibi præparet Deum, ut de fructu indeficienti paradisi mereatur foveri; de cujus vivo fonte, perfecta fide poscente, nec subtrahitur poculum, nec minuitur alveus, sed potius uti quisque hauserit, inrigatus dulcedine cælitus, atque suavis ei flagratur odor balsami paradisi.

Item alius Prologus.

In nomine sanctæ Trinitatis. Prosperum ac salubre consilium, immoque satis jucundum esse dinoscitur, ut homo de mundanis rebus compareret paradysum, & de terrenis transferatur in cælestia. Sic Dominus in sancto Evangelio præclaram intonat vocem dicens; *Theaurizate vobis thesauros in cælo, ubi nec fur effodit, nec tinea sulcat.*

Prologus de Clerico, qui in Monasterio tonsoratur, & suam rem ad ipsum locum donat.

Debet unusquisque, largiente Domino, dum versatur in corpore futura tractare, & de caducis rebus mercari æterna, ut quando quidem, jubente Deo, de corpore egredi contigerit, de mammona iniquitatis mansionem sibi reperiat comparatam in cælis. Idcirco ego ille cedo ad Monasterium illum, ubi Abba ille custos præesse videtur, & comam capitis mei ibidem deposui, & in ipso Monasterio sub norma Sanctorum vivere cupio, cessumque in perpetuum esse volo.

Item Prologus.

Opportunum est unumquemque, dum terrena munera possidet, pro anima sua frequentius cogitare, ut terrenam beatitudinem possidere mereatur. Ego inluster

(a) Lindenbrogius, cum Giezi.

(b) Idem, sociato.

A vir ille sentio me infra corpus meum infirmum esse, & infra animam meam nimis esse peccatorem. Admonet me divina potentia, vel compunctio cordis mei mihi obvenit, ut pro peccatorum meorum remedio aliquid de rebus meis locis Sanctorum delegare debeam. Ideò cedo, &c.

Item Prologus.

In nomine sanctæ Trinitatis. Prosperum, salubre & satis jocundum censuimus, ut homo de caduca quapiam re sæculi ad peccata sua redimendum valeat offerre, aut quid promptiore consilio, ut homo de mundanis rebus sæculi comparet paradisum, & de terrena substantia se transferat in cælestia. Itaque ego ille pro divino intuitu, & mei mercede compendii, ut mihi Dominus in futurum veniam concedere dignetur, vel ut nomen meum in libro vitæ adscribatur, dono ad jam dictum Monasterium, in luminaribus Ecclesiæ, vel in stipendiis pauperum aut Monachorum, donatumque jure legitimo esse volo, &c.

Item Prologus.

Dum hujus exempli in quodam noscitur cecidisse, patimur ærumnam, & diem mortis quotidie ante oculos suspicamur esse propinquam: oportet unumquemque ob amorem cælestis patriæ devotionis lucra complecti, & res sibi datas, Sanctorum vel etiam indigentium usibus alegantas relinquere, ut peccatorum pondera, quæ pontificium poenitendi non valent laxare, eorum intercessione plenius ad veniam debeant pervenire. Idcirco ego ille, &c.

III. Item alius Prologus cum ipsa donatione ad hoc opus.

Lind. XIII.

C Mundi terminum ruinis crebrescentibus adpropinquantem indicia certa manifestant, experimenta liquida declarare noscuntur, & ad discutiendas infidelium mentes illa dudum in Evangeliiis à Domino dicta oracula incumbere noscuntur: ergo operæpretium arbitror, futurum tempus vicissitudine præoccupans anticipare, & incertum humanæ conditionis eventum sagaci mentis intuitu providere; quatenus ex hoc inflictis facinorum vulneribus, indulta pietate, remedia merear adipisci. Ergo ego in Dei nomine ille & conjux mea illa considerantes qua gravamur sarcina peccatorum, & reminiscentes bonitatem Dei dicentis; *Date elemosynam, & omnia munda sunt vobis;* de tanta igitur miseratione & pietate Domini confisi, idcirco per hanc epistolam donationis donamus, donatumque in perpetuum esse volumus, atque de jure nostro in potestatem & dominationem Monasterii illius in honore sancti illius in pago illo constructi, ubi præest venerabilis ille Abba, vel D turma plurima Monachorum adunata, transmittimus atque transfundimus villas nuncupantes illas, sitas in pago illo, cum terris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, adjunctis, adjacentiis, appenditiis, (a) peculio utriusque sexus, mobilibus & immobilibus, sicut à nobis moderno tempore possidentur; vel si inantea ibi undecumque aliquid augmentare vel meliorare poterimus, ad præfatum Monasterium in alimoniis, vel substantiis Monachorum ibidem habitantium, Christo protegente, proficiat; ea scilicet ratione, ut dum pariter advivimus, antedictas villas sub vestro beneficio tantummodo absque ullo præjudicio vel diminutione aliqua ipsius Monasterii possideamus: nisi tantum si aliquem ex fervientibus nostris à jugo servitutis pro communi mercede relaxare voluerimus. Post obitum verò, quandoquidem E Deus voluerit, nostrum absque ullius judicis vel heredum nostrorum expectata traditione, cum omni re emeliorata, quicquid in superscriptis villis, in quibuscumque rebus vel corporibus augmentatum vel melioratum fuerit, de præfenti hoc pars antedicti Monasterii, vel memoratus Abbas, sui que successores in Dei nomine perpetualiter recipiant possidendum; tanquam si ad præsens absque usu nostro eorum fuisset subsecuta possessio: ita ut quicquid de prædictis villis propter opportunitatem ipsius Monasterii facere decreverint, libero in omnibus potiantur arbitrio. Præsentem verò donationem, ne quicquam (b) auri talium vilitate, gestis municipalibus alligari curavimus, & omnino decernimus, ne aliquando in eam ob hoc causam quif-

Luc. 11: 14

(a) Peculii vox variè accipitur. Nam præter notiore significationem ejus quod à patre vel domino filio aut servo concessum est, vel quod illi parsimonia & industria quæsierunt, veteres etiam omne patrimonium peculii nomine appellabant, auctore

Servio in Eclog. 1, à pecoribus in quibus eorum universa constabat substantia; unde & pecunia dicta. *Sign.*

(b) Linderibr. *Curialium vilitate*, fortè addendum, *aufferri valent.*

quam valeat reperire. Quod si instrumenta de ipsis villis de nomine nostro in ad-
 versitate prædicti Monasterii quolibet ordine comprehensa, aut antèrius aut poste-
 riùs prænotata, quod nos nec fecimus, nec facere rogavimus, à quocumque præ-
 ter istum quem firmissimum volumus esse, quoquo tempore ostensum, nullum for-
 tiatur effectum, nisi vacuum & inane appareat: auctorem verò criminis vel falsa-
 rium nec inultum tunc temporis patiaturs judiciaria abire potestas. Si quis verò,
 quod futurum esse non credimus, huic voluntati nostræ pro quibuscumque adinventioni-
 bus aliquis de heredibus nostris, aut Judicum sæva cupiditas, vel quælibet perso-
 na, obviùs repetitor extiterit, à conventu omnium Christianorum, vel limitibus
 Ecclesiarum extraneus habeatur, & Judæ traditoris Domini nostri Jesu Christi per-
 fruatur consortio: insuper etiam inferat partibus ipsius Monasterii vel fratrum ibi-
 dem consistentium, socio quoque tam in actibus quàm in prosecutione sacratissimo
 fisco, auri libras tantas, argenti pondo tanta, & ne id quoque quod repetit valeat B
 vindicare: nihilominus præsens donatio, quæ à nobis pro timore Dei & amore
 pauperum Christi conscripta est, firma & inlibata omni tempore debeat permane-
 re, (a) stipulatione subnixa. Actum ibi sub die illo.

Lind. XVI.

IV. Cessio à die præsentè ad Ecclesiam.

Dum (b) fragilitatem humani generis pertimescit ultimum vitæ temporis subita-
 nea transpositione ventura, oportet ut non inveniat unumquemque imparatum, ne
 sine aliquo boni operis respectu migraret de sæculo: nisi dum suo jure & potestate
 consistit, præparet viam salutis, per quam ad æternam valeat beatitudinem perve-
 nire. Ideoque ego in Dei nomine ille & conjux mea illa pro remedio animæ no-
 stræ & remissione peccatorum nostrorum, ut veniam in futurum consequi merea-
 mur, cedimus à præsentè die, cessumque in perpetuum esse volumus, atque de jure C
 nostro in jure & dominatione sanctæ Ecclesiæ illius in honore illius constructæ,
 villam nuncupatam illam, sitam in pago illo, quæ ex alode parentum, aut unde-
 cumque ad nostram pervenit dominationem, & ad præsens possidere videmur, cum
 omni merito & termino suo, cum adjacentiis, adjunctis, appenditiis, cum terris,
 domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis,
 aquis, aquarumve decursibus, farinariis, cum pastoribus gregis, peculio utriusque
 sexûs majore vel minore, mobilibus & immobilibus, vel quicquid dici aut nomi-
 nari potest, & tempore præsentis nostra videtur esse possessio, ad præsens Ecclesiæ
 volumus esse concessum: ita ut ab hac die memoratam villam pars antedictæ Ec-
 clesiæ, vel Pontifex civitatis illius, aut actores Ecclesiarum, eam habendi, tenen-
 di, possidendi, vel quicquid exinde pro opportunitate ipsius elegerint faciendi,
 libero in omnibus perfruantur arbitrio: ita ut nomen nostrum in libro vitæ conscri- D
 batur, vel pro nobis utrumque sacrificium post obitum nostrum pio Domino offer-
 ratur. Licet in cessionibus poenam adnecti non sit necesse, sed nobis pro omni
 firmitate placuit inferendum. Si quis verò, quod futurum esse non credimus, nos
 ipse, quod absit, aut aliquis de heredibus, vel proheredibus nostris, vel quæli-
 bet persona, calliditate commotus, aut cupiditate præventus, ullo unquam tempo-
 re contra præsentem epistolam cessionis nostræ, quam propter nomen Domini, &
 venerationem sancti ipsius loci, spontanea voluntate fieri decrevimus, venire aut
 aliquid agere voluerit, aut tergiversator extiterit, anathema sit, & cum suprascri-
 pto domino illo ante tribunal Christi deducat rationes: insuper inferat juxta poenam
 sæculi, cum cogente fisco, partibus ipsius Ecclesiæ, aut auri libras tantas, aut ar-
 genti pondo tanta, & quod repetit nullatenus valeat vindicare: sed præsens cessio
 omni tempore inlibata permaneat, cum stipulatione subnixa. E

V. (c) Precaria de ipsa villa, dum vivit.

Domino sancto & Apostolica Sede colendo domno & in Christo patri, illi Epi-
 scopo, ego ille & conjux mea illa. Pluribus non est incognitum qualiter propter

(a) Fortasse quod stipulatio antè intervenerat: vel etiam hujus clausulæ ea mens est, ut perinde fir-
 mum id habeatur atque si in stipulatum deducta res
 fuisset. Nam stipulatio commune erat omnium obli-
 gationum astringendarum vinculum. *Sign.*

(b) Baluzius, *dum fragilitatis*. Lindenbrogius,
*dum fragilitas humani generis pertimescit ultimum vita
 tempus . . . venturum.*

(c) Res Ecclesiæ alienari non posse multis Syno-
 dorum decretis, pluribus etiam Imperatorum Re-
 gumque constitutionibus sancitum est. Illud tamen
 receptum, ut petenti ad certum tempus rei Eccle-
 siasticæ ususfructus non denegetur, si quidem non
 minùs quàm alterius tantæ quantitatis quantam ac-
 ceperat redditus cum ipsorum prædiorum dominio
 Ecclesiæ derelinquat. *Sign.*

nomen

A nomen Domini ad Ecclesiam illam in honore Sancti illius villam nostram nuncupatam illam, sitam in pago illo, quicquid ibidem undecumque nostra possessio in integritate per epistolam cessionis nostræ visi fuimus concessisse, & eam vos ad partem superscriptæ Ecclesiæ recepistis. Sed dum postea nostra fuit petitio, & vestra benevolentia & pietas habuit, ut ipsam villam dum advivimus, aut qui pari suo ex nobis superstes fuerit, dum advivit, nobis ad beneficium usufructuario ordine excolendum tenere permisistis; ea scilicet ratione ut nihil exinde penitus de qualibet re alienandi, aut minuendi (a) pontificium non habeamus, sed absque ullo præjudicio superscriptæ Ecclesiæ vel vestro eam tantummodo excolere debeamus. Ideo hanc precariam vobis emitimus, ut nullo unquam tempore nostra possessio, etiam si spatium vitæ nobis Dominus prolongaverit, nullum præjudicium aut diminutionem aliquam de ipsa villa vobis generare non debeat, nisi usu tantum, dum **B** advivimus, habere debeamus, & post nostrum ambobus discessum, cum omni re meliorata, quicquid ibidem undique adtrahere aut meliorare poterimus, per hanc precaturiam, ac si semper per quinquennium renovata fuisset, absque ullius Judicis aut heredum nostrorum expectata traditione, vos vel successores vestri aut agentes Ecclesiæ in vestram eam faciatis dominationem revocare perpetualiter possidendum, vel quicquid exinde facere elegeritis, sicut nostra continet epistola, ad perfectum præfatæ Ecclesiæ Domni illius liberum habeatis arbitrium. Facta precaria ibi.

VI. Donatio de parva re ad Ecclesiam.

Lind. XV.

Si aliquid de rebus nostris locis Sanctorum vel in substantia pauperum conferimus, hoc nobis proculdubio in æterna beatitudine retribuere confidimus. Ergo ego **C** in Dei nomine ille in amore Domini nostri Jesu Christi, & remissione peccatorum meorum, ut veniam delictis meis consequi merear, in futurum dono donatumque in perpetuum esse volo ad basilicam illam in honore Sancti illius constructam, portionem meam in villa nuncupante illa, in pago illo, quicquid ibidem ad præfens tam de alode parentum vel de quolibet adtractu possidere videor, totum & ad integrum ad præfatam basilicam volo esse donatum; ea videlicet ratione ut, dum advixero, sub usu beneficii tantum eam, absque ullo præjudicio vel diminutione aliqua de qualibet re antedictæ basilicæ, excolere debeam. Post meum quoque, quandoquidem Deus de hac luce voluerit, discessum, de præfenti absque cujuslibet Judicis aut heredum meorum expectata traditione aut contrarietate, cum terris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, campis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, vel reliquis quibuscumque beneficiis Abba de **D** ipsa basilica, vel agentes ejus, in eorum debeant dominationem revocare perpetualiter possidendum: habendi, tenendi, vel quicquid exinde pro opportunitate antedictæ Ecclesiæ elegerint, faciendi liberam in omnibus habeant potestatem. Si quis verò, quod futurum esse non credimus, nos ipse, quod absit, aut aliquis de heredibus nostris, seu quælibet opposita persona, calliditate commotus, aut cupiditate præventus contra hanc epistolam donationis nostræ, quam spontanea voluntate propter nomen Dei fieri decrevimus, venire aut eam infringere conatus fuerit, iram trinæ Majestatis incurrat, & cum superscripto Sancto illo ante tribunal Christi deducat rationes; insuper inferat partibus ipsius basilicæ, cum cogente fisco, auri libras tantas, argenti tantas, & quod repetit vindicare non valeat; sed præfens epistola omni tempore firma & inviolata permaneat, stipulatione subnixa.

E *VII. Charta donationis inter virum & feminam de eorum rebus.*

Lind. XLIX.

Quicquid enim inter conjugatos de propria facultate, manente caritate, pro amore dilectionis in invicem condonare placuerit, scripturarum necesse est titulis alligare, ne in posterum ab heredibus eorum vel à quocumque possit convelli (b). Igitur ego in Dei nomine ille, & tu dulcissima conjux mea illa, dum & inter nos procreatio filiorum minimè esse videtur, ideò convenit nobis ut omne corpus facultatis nostræ invicem usufructuario ordine condonare debeamus; quod ita & fecimus. Proinde dono tibi, dulcissima conjux mea, si mihi in hoc sæculo superstes fueris, omne corpus facultatis meæ, tam de alode, aut de comparato, vel

(a) Pontificium, id est, potestatem, facultatem. Id. uxor marito aliquid donaverit, si is, cui donatum est, prior mortuus fuerit, apud donatorem ea, quæ donata fuerint, remanebunt. Igitur.
(b) Baluzius & Lindenbrogius addunt: Quia secundum legem, si manente conjugio vir uxori, vel

de quolibet adtractu, ubicumque habere videor, & quod pariter in conjugio po-
fiti laboravimus, tam terris, villabus, domibus cum omni præsidio, accolabus,
mancipiis, vineis, campis, pratis, aquis, aquarumve decursibus, auro, argento,
vestimentis, peculio utriusque sexus, majore vel minore; ita ut, dum vixeris, usu-
fructuario ordine valeas possidere vel dominare; excepto quod pro animæ reme-
dio ad loca Sanctorum condonavimus, ut inspecta nostra delegatione in omnibus
conservetur, & quantumcumque de alode nostra post meum discessum, pro com-
muni mercede, ad loca Sanctorum legaliter condonare & delegare volueris, hoc
licentiam habeas faciendi, & inspecta delegatione inconvulsum permaneat; in re-
liquum verò omnes res ipsæ, quantum post tuum discessum intestatum remanserit,
ad nostros legitimos revertatur heredes. Similiter & ego illa: dulcissime jugalis
meus ille, commonet me dulcitus tua, in compensationem rerum tuarum quas
in me visus es contulisse, si mihi in hunc sæculum superstes fueris, dono tibi om-
ne corpus facultatis meæ, ubicumque, undecumque, tam de hereditate parentum,
quàm de comparato, vel quod pariter laboravimus, totum & ad integrum, tam
in villabus, domibus, &c. excepto quod pro animæ remedio ad loca Sanctorum
delegavimus, ut inspectis ipsis instrumentis, in omnibus conservetur, & quod de
ipsa alode mea post meum discessum pro communi mercede ad loca Sanctorum
relinquere, vel ingenuos relaxare volueris, licentiam habeas, & inspectis ipsis in-
strumentis, in omnibus conservetur. Post tuum quoque discessum, quicquid inte-
statum remanserit, ad nostros heredes, qui tunc propinquiore fuerint, revertatur.
Si verò, quod futurum esse non credimus, aliqui de heredibus nostris, vel qui-
cumque contra hanc interdonationem, unde inter nos chartas uno tenore conscri-
ptas firmavimus, venire aut infringere voluerit, nullatenus valeat vindicare; sed
inferat partibus vestris, cum cogente fisco, auri libras tantas, argenti tantas: præ-
sens verò epistola in nullo possit convelli, sed firma & inlibata permaneat.

VIII. Item alia sine aliqua minuatione.

Ista alia à capite instar prioris usque, dum advixeris, usufructuario ordine debeas
possidere. Post tuum quoque discessum ad legitimos nostros revertatur heredes,
& nullum pontificium quicquam exinde alienandi aut minuendi habere non de-
beas. Similiter & ego illa: dulcissime jugalis meus ille, commonet me dulcitus
tua, in compensationem rerum tuarum, quas in me visus es contulisse, si mihi in
hoc sæculum superstes fueris, omnes res meas quascumque, aut ubicumque, tam
in terris, & reliqua, sub usu beneficii debeas possidere, & nullum pontificium
quicquam exinde alienandi aut minuendi præter usum tantum non habeas, & post
tuum discessum ad legitimos nostros revertatur heredes.

Lind. LL.

IX. Charta (a) obnoxiationis à patre in filiis facta.

Dulcissimis filiis meis illis ego ille. Omnibus non habetur incognitum qualiter
ante hos annos villas aliquas nuncupatas illas, sitas ibi, genitrix vestra, antequàm
eam meo sociassem conjugio, per epistolam cessionis aut libellum dotis visus sum
condonasse. Sed dum & ipsa, peccatis meis facientibus, ab hac luce discessit,
& vos omnem alodem ipsius genitricis vestræ illius, juxta quod & ratio præstirrit,
mecum exinde in præsentia bonorum hominum aut Regis altercastis, per ipsam
epistolam, quam in eam feceramus, contra nos evindicastis, & in vestram po-
testatem omnem alodem ipsius recepistis. Sed dum mea fuit petitio, & vos, ut
condecet bonis filiis, voluntati nostræ obtemperantes, ipsas villas vel res quæ fue-
runt genitricis vestræ, quas ego ei dedi vel condonaveram, mihi ad usum bene-
ficii tenere & excolere absque ullo vestro præjudicio permisistis: ideò nobis com-
placuit alias villas nostras illas, pro benevolentia vestra & superscripto usu, de
villis vestris per hanc epistolam obnoxiationis vobis obnoxiasse; ita ut deinceps tam
superscriptas villas quàm etiam & illas quas superscriptæ genitrici vestræ per meam
epistolam contuleram, per vestrum beneficium excolere debeamus, & nullum
pontificium de omnibus superscriptis nec vendere, nec alienare, nec concambiare,
nec pro quolibet ingenio minuere, habere non debeam, nisi tantum usum, sed
per hanc epistolam obnoxiationis meæ in vestro sint arbitrio & potestate, & quan-

(a) Epistola est quæ pater, qui bonorum uxoris
sue præmortuæ usufructum à filiis accepit, remu-
nerandi causa illis donat villas quasdam suas, earum

tamen usufructu retento: atque ita se obnoxium red-
dit, ut ne illas in posterum alienare aut minuere possit.
Ideoque hæc formula *Obnoxiatio* appellatur. *sign.*

A documque volueritis, & vobis placuerit, absque ulla mea contrarietate aut repetitione omnia superius prænотата, tam quod vestrum antea de parte genitricis vestræ fuit alode, quàm & illas alias nuncupatas sic, quas vobis pro ipso usu visus sum obnoxiasse, in vestram debeatis revocare dominationem perpetualiter possidendum, vel quicquid exinde facere volueritis, liberam inde habeatis potestatem, absque alia aliqua intercedente precaria, sed per hanc obnoxiationem, ac si semper per quinquennium renovata fuisset, perpetim valeat obrinere vigorem, stipulatione subnexa. Actum, &c.

X. Epistola (a) cum in loco filiorum nepotes instituuntur ab avo.

Lind. LIV.

Dulcissimis nepotibus meis illis ego ille. Quicquid filiis vel nepotibus de facultate pater cognoscitur ordinasse, voluntatem ejus in omnibus lex Romana constringit adimplere. Ideoque in Dei nomine ego ille, dum & peccatis meis facientibus genitrix vestra filia mea illa, quod non optaveram, tempore naturæ suæ complente, ab hac luce discessit; ego verò pensans consanguinitatis (b) casum, dum & per legem cum ceteris filiis meis avunculis vestris in alode mea succedere minimè potueratis, ideò per hanc epistolam vos, dulcissimi nepotes mei, volo ut in omni alode mea post meum discessum, si mihi superstitēs fueritis, hoc est, tam terris, domibus, accolabus, mancipiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, mobilibus & immobilibus, peculio utriusque sexus majore vel minore, omnique supellectile domus, & quodcumque dici potest, quicquid supradicta genitrix vestra, si mihi superstes fuisset, de alode mea recipere potuerat, vos contra avunculos vestros filios meos præfatam portionem recipere faciatis, & dum ipsi filia mea genitrici vestræ, quando (c) eam nuptam tradidi, in aliquid de rebus meis mobilibus, drappis, fabricaturis, vel aliqua mancipia in solidos tantos dedi, vobis hoc in parte vestra supputare contra filios meis faciatis: & si amplius vobis insuper de (d) præsidio nostro obvenierit, tunc cum filiis meis avunculis vestris portionem vobis ex hoc debitam recipiatis, & quicquid exinde de omnibus superius conscriptis facere volueritis, liberam in omnibus habeatis potestatem. Si quis verò, quod futurum esse non credimus, aliquis de heredibus vel proheredibus meis, vel quælibet persona, contra hanc epistolam venire tentaverit, aut eam infringere voluerit, inferat vobis tantum, & quod repetit nullatenus vindicare valeat; sed præfens epistola omni tempore firma permaneat, cum stipulatione subnexa. Actum, &c.

D

XI. Charta qui filio aut nepoti suo aliquid meliorare voluerit.

Lind. LV.

Dulcissimo filio vel nepoti meo illi ego ille. Quicquid pater unumquemque de filiis vel nepotibus plus habere voluerit, hoc sibi secundum legis ordinem sine consortis repetitione defendat, nec præsumat aliquis contra voluntatem patris agere. Igitur ego in Dei nomine ille, dum & mihi jam senectus adgravat, & necessitates meas, ut oportet, procurare non valeo, & tu mihi in necessitatibus meis solatium præbere non desistis, & die noctuque deservire non cessas; ideò pro bonitate & pro respectu servitii tui, quo circa me defudas, cedo tibi cessumque in perpetuum esse volo, & de meo jure in tuam transfundo dominationem & potestatem, absque consortio fratrum tuorum vel filiorum meorum, locum nuncupantem illum, quicquid ibidem usque nunc tam de alode parentum, quàm de reliquo adtractu visus sum tenuisse, unà cum terris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, vel reliquis quibuscumque beneficiis, tibi, ut diximus, à die præfente volo esse concessum: ita ut ab hac die, sicut superius diximus, eum cum omni integritate sua habeas, teneas, possideas, vel quicquid exinde facere volueris, absque consortio fratrum tuorum vel filiorum meorum, liberam in omnibus habeas potestatem. Si quis verò, quod futurum esse non credo, aliquis de heredibus, vel proheredibus meis, seu quælibet persona, contra hanc cessionem meam quoquo tempore

(a) Epistola est codicillorum loco, quâ avus nepotes ex filia præmorta ad successionem vocat. Bign.

(b) Lindenbr. & Baluzius, causam.

(c) Hoc est, ut dotem matris conferant, si ad

ejus successionem accedere velint. Bign.

(d) Ex hoc loco & aliis quæ citat Bignonius, conjicit præsidii nomine pecuniam numeratam, aurum, argentum & alia id genus intelligi.

venire aut eam infringere voluerit, inferat tibi cum cogente fisco auri tantum, & A
quod repetit vindicare non valeat; sed præsens epistola firma permaneat, stipula-
tione subnexa. Actum, &c.

Lind. LXVI.

XII. Charta ut filia cum fratribus in paterna succedat alode.

Lex Salica,
Tit. 62. c. 6.

Dulcissimæ filix meæ illi ego ille. Diuturna, sed impia, inter nos consuetudo
tenetur, ut de terra paterna forores cum fratribus portionem non habeant: sed ego
perpendens hanc impietatem, sicut mihi à Domino æqualiter donati estis filii, ita
& à me fratribus æqualiter diligendi, & de rebus meis post meum discessum æqualiter
gratulemini; ideoque per hanc epistolam te, dulcissima filia mea, contra germa-
nos tuos, filios meos illos, in omni hereditate mea æqualem & legitimam esse B
constituo heredem, ut tam de alode paterna quàm de comparato, vel mancipiis,
aut præsidio nostro, vel quodcumque moriens reliquero, æqua lance cum filiis
meis, germanis tuis, dividere vel exæquare debeas, & in nullo penitus portionem
minorem quàm ipsi, non accipias, sed omnia vel ex omnibus inter vos dividere
vel exæquare æqualiter debeatis. Si quis verò, & quod sequitur.

Lind. LVIII.

XIII. Si quis (a) extraneum hominem in loco filiorum adoptaverit.

Domino fratri illi ille. Dum peccatis meis facientibus, diu orbatus à filiis, &
me paupertas & infirmitas afficere videtur, & te, juxta quod inter nos bonæ pa-
cis placuit atque convenit, in loco filiorum meorum visus sum adoptasse; ita ut,
dum advixero, victum & vestitum, tam in dorso quàm in lecto, seu calciamento C
mihi in omnibus sufficienter impertias & procures, & omnes res meas, quascum-
que habere videor, tam manso, vinea, prato, peculio, seu reliqua supellectile
domûs meæ, salvo jure illo, me vivente, in tua potestate recipere debeas. Propterea
tibi hanc epistolam fieri decrevi, ut neque ego, nec nullus de heredibus meis, aut
quicumque hanc convenientiam inter nos factam emutare non possit, sed, sicut
superius continetur, meas necessitates, dum advixero, debeas procurare; & om-
nes res meæ, & ad præsens & post meum discessum, in tua potestate permaneant,
& quod tibi exinde placuerit, faciendi liberam habeas potestatem. Quod si aliquis
hoc quoquo tempore emutare voluerit, inferat tibi tantum, & quod repetit vindi-
care non valeat; sed præsens epistola omni tempore firma permaneat.

Lind.
LXVII.

XIV. Pactum inter (b) parentes de eorum hereditate.

D

Quicquid enim inter propinquos de alode parentum, non à judiciaria potesta-
te coacti, sed sponte, manente caritate, justè debita unicuique portio terminatur,
non de rebus detrimentum, sed augmentum potius potest esse censendum. Et
ideò necesse est inter se eorum facta scripturarum serie alligari, ne ab aliquibus in
posterum valeat refragari. Ideò dum inter illum & germanum suum illum de alo-
de genitorum eorum illius & illius, bonæ pacis placuit atque convenit, ut eam
inter se, manente caritate, dividere vel exæquare deberent: quod ita & fecerunt.
Accepit itaque ille villas nuncupatas illas, sitas ibi, cum mancipiis tantis illis si-
militer. De præsidio verò, drappis, fabricaturis, vel omni supellectile domûs,
quicquid dici aut nominari potest, æqua lance inter se visi sunt divisisse vel exæ-
quasse, & hoc invicem pars parti tradidisse, & per fistucam omnia partitum esse E
dixisse. Propterea præsentis epistolas duas uno tenore conscriptas loco pactonis
inter se visi sunt conscripsisse, ut nullus deinceps contra parem suum, nisi quod
ad præsens accepit, de ipsa alode genitoris eorum ampliùs requirendi pontificium
habere non debeat. Quod si aliquando aliquis ex ipsis, aut heredes eorum hoc
emutare voluerint, aut ampliùs requirere quàm accepit voluerit aut adsumere, in-
ferat pari suo (ista tuta (c) servata) auri libras tantas, argenti pondo tanta, &
quod repetit vindicare non valeat; sed præsens pactio omni tempore firma perma-
neat, stipulatione subnixa. Actum, &c.

(a) Adoptio est, quæ tamen propriam legem
continet. Fit enim ab eo qui rebus suis superesse
non potest; ideoque statim bonorum suorum pos-
sessionem in adoptatum transfert, ea conditione ut
victum, quamdiu vixerit, ei suppeditet. Bign.

(b) Parentes hic, & alibi non rarò, dicuntur
in ea significatione, quam vulgò hodie retinemus,
pro quibuscumque proximis vel consanguinitate jun-
ctis. Idem.

(c) Baluz. tuta servanti. Lindenbr. tota servanti.

A

XV. Libellus dotis.

Lind.
LXXV L

Quod bonum, faustum, felix prosperumve eveniat. De (a) disponendis maritandisque ordinibus, ac procreatione liberorum, causis (b) quæ sunt necessariae, ut omnis etiam donatio, per scripturarum seriem, pleniorē obtineat firmitatem. Donat igitur ille honestæ puellæ, nurui suæ illi, sponsæ filii sui illius, ante diem nuptiarum, (c) donationisque animo transfert aut transcribit, hoc est in tanto donō villam nuncupatam illam, sitam ibi, cum domo condigna ad habitandum, vel omnem integritatem ibidem aspicientem. Similiter & in dotis titulum alias villas nuncupatas illas, sitas ibi, mancipia tanta illa & illa, (d) inter aurum & argenrum, fabricaturas in solidos tantos, caballos tantos, boves tantos, gregem equorum, gregem armentorum, gregem porcorum, gregem ovium; ita ut hæc omnia per manum suam ad suprascriptam puellam nurum suam illam ante diem nuptiarum debeat pervenire, & in sua dominatione revocare, vel quicquid exinde facere voluerit, liberam habeat potestatem. Quod si quis contra hunc libellum dotis venire, & eum infringere conaverit, inferat partibus illorum tantum, & reliqua.

XVI. Si (e) aliquis puellam invitam traxerit.

Dulcissimæ conjugī meæ illi ille. Dum & te sine voluntate parentum tuorum habui desponsatam, & absque tua vel parentum tuorum voluntate, raptō (f) scelere, meo conjugio sociavi: id est, dum & te, faciente (g) conturno, contra voluntatem parentum tuorum, raptō scelere, in conjugio sociavi, unde vitæ periculum incurrere debui; sed intervenientibus Sacerdotibus vel bonis hominibus vitam obtinui; sic tamen ut quod tibi in tanto dono, vel in dotis titulum, ante diem nuptiarum, si te desponsatam habuissē, conferre debueram, per hanc epistolam compositionalem, aut, si convenit, cessionem firmare deberem: quod ita & feci. Ideoque dono tibi locellum nuncupantem illum, situm in pago illo, cum domibus ad manendum condignis, vel omnibus intrinsecus utensilibus necessariis, cum terris, accolabus, mancipiis tantis illis, vineis, silvis, pratis, pascuis, vel reliquis quibuscumque beneficiis, caballos tantos, boves tantos, gregem equorum, gregem armentorum, gregem porcorum, gregem ovium, inter aurum & argentum, fabricaturas in solidis (h) tantis, drappos, hæc omnia superius comprehensa, à die præsentē in tua tradidi potestate & dominatione possidendum, habendi, tenendi, vel quicquid exinde elegeris, faciendi liberam habeas potestatem. Si quis verò, &c.

D XVII. Qualiter in uno volumine testamentum duarum personarum condatur.

Lind. LXXI,

Regnante in perpetuum Domino nostro Jesu Christo, loco illo, anno illo, regnante illo Rege, sub die illo, ego ille & conjux mea illa, sana mente, integroque consilio, metuentes casus humanæ fragilitatis, testamentum nostrum condidimus, quod illi notario scribendum commisimus, ut * quomodo dies legitimus post * quando transitum nostrum advenerit, recognitis sigillis, inciso lino, ut Romanæ legis decrevit auctoritas, per inlustres viros illos, quos in hac pagina testamenti nostri legatarios instituimus, gestis Reipublicæ municipalibus titulis, eorum prosecutione ab ipsis muniatur. Igitur cum, jubente Domino, de istius vitæ cursu migraverimus, tunc quicquid in omnibus pridie quàm moriamur tenere videmur, quicquid ex proprietate parentum, vel proprio labore, seu ex munificentia à piis Principibus percipere meruimus, vel de quibuscumque titulis atque contractibus venditionis, cessionis, donationis, vel undique, Domino adjuvante, ad nostram pervenit dominationem, tu nunc, dulcissima conjux mea illa, & quos heredes meos esse volo, hereditatem meam habetote: reliqui verò exheredes sint. Ergo excepto quod unicuique per hoc testamentum dederō, darique jussē, id ut fiat, derur, præstetur, im-

(a) Lindenbrogius, *prosperumve eveniat disponendis maritandisque ordinibus, ac procreationi liberorum, quorum causa quæ fiunt, necesse est ut omnia, etiam donatio . . . obtineant.*

(b) Baluzius, *causis quæ fiunt, necesse est ut omnia, etiam donatio . . . obtineant.*

(c) Separatur hic donatio à dote, etsi ab una eademque persona, sponso scilicet vel ejus patre, fiant. Bign.

(d) Inter pro præter. Idem.

(e) Libellus est dotis, quæ à viro constituitur, qui contra voluntatem parentum puellam rapuit, tandem composita: ideoque epistola compositionalis vocatur. Trahere autem hic pro rapere accipitur. Idem.

(f) Fortè, *raptam scelere.*

(g) Fortè, *facto contubernio.*

(h) Baluzius, *in solidos tantos, drappos tantos.*

pleatur, te, omnipotens Deus, testem committo. Villas verò illas & illas, *gras* A
in pago illo, filius noster ille recipiat. Similiter villas illas, sitas in pago illo, fi-
lius meus, vel filia illa recipiat. Villas illas, basilicam illam, vel Monasterium
sita ibi recipiat. Id ut fiat, detur, præstetur, impleatur, te, omnipotens Deus, ad
defensandum committo: licet de omnibus, dum advivimus, nostrum reservavimus
usum. Sed dum in (a) villis quibusdam, quas superius memoravimus, quas ad lo-
ca Sanctorum, & heredibus nostris deputavimus, quas pariter stante conjugio ad-
quisivimus, prædicta conjux tertiam habere (b) potuerat, propter ipsam tertiam
villas nuncupatas illas, sitas in pagis illis, in integritate, si nobis superstes fuerit,
in compensationem recipiat. Et quicquid exinde pro communi mercede, vel in
pauperibus, aut benemeritis nostris facere decreverit, licentiam habeat. Et post
ejus discessum, si aliquid intestatum remanserit, heredes nostri recipiant. Liberos,
liberas, quos quasque pro animæ remedio fecimus, aut inantea facere voluerimus, B
& eis epistolas manu nostra firmatas dederimus, obsequium filiorum nostrorum ha-
bere cognoscant, & oblata vel luminaria, juxta quod ipsæ epistolæ continent, ad
sepulchra nostra, tam ipsi quàm proles eorum, implere studeant. Et quibus aliquid
de facultate nostra contulimus, singulariter in hoc testamentum nostrum inferere
curavimus. In reliquo verò, qualescumque à quocumque epistolæ, de nomine
nostro, manu nostra firmatæ ostensæ fuerint, & ante hoc testamentum prænotatæ,
quas hîc non commemoravimus, excepto de ingenuitatibus, quas pro animæ no-
stræ remedio fecimus, aut adhuc facere voluerimus, vacuæ permaneant. Et qui
ex nobis pari suo superstes fuerit, & per qualescumque instrumentum de supra-
scripta facultate in cujuslibet persona vel benemeritis nostris muneris aliquid con-
tulerimus, in quantum lex permittit, firma stabilitate debeat perdurare: reliquæ
verò epistolæ vacuæ & inanes permaneant. Et sic nobis pariter convenit. Si tu C
mihi, dulcissima conjux, superstes fueris, & ad alium maritum, quod tibi Deus
non permittat, transire volueris, omnem facultatem meam, quam ad usumfructum
possidere tibi concessimus, vel quod à die præsentis deputavimus, & habere po-
tueras, hoc præsentialiter heredes nostri recipiant inter se dividendum. Itemque
ego illa ancilla tua: domne & jugalis meus ille, in hoc testamentum promptissi-
ma voluntate scribere atque perpetua conservatione rogavi, ut si tu, domne &
jugalis meus, mihi superstes fueris, omne corpus facultatis meæ, quantumcumque
ex successione parentum habere videor, vel in tuo servitio pariter laboravimus,
& quod in tertia mea accepi, in integrum, quicquid exinde facere elegeris, aut
pro animæ remedio in pauperes dispensare, aut ad vassos nostros, vel benemeritis
nostris, absque repetitione heredum meorum, quod tua decrevit voluntas, facien-
di liberam habeas potestatem. Et post discessum vestrum, quod non fuerit dispen- D
satum, ad legitimos nostros revertatur heredes. Hanc paginam testamenti & ma-
nûs nostræ propriæ subscriptionibus, quod ex consuetudine habuimus, subscripsi-
mus, & per personas reliquas studuimus subscriptionibus roborari. Et ut hæc pagi-
na hujus testamenti in disceptationem venire non possit, si quæ lituræ, (c) caraxa-
turæ, adjectiones, superditionesve factæ sunt, nos ea fecimus, vel facere jussi-
mus, dum testamentum nostrum sapius recurrimus vel emendavimus. Si quis no-
stræ voluntati resistere, aut testamento nostro cujuslibet calliditas conatus fuerit
casu aliquo refragari, id, implorantes divini nominis majestatem, obtestamur ut pro
nostrorum omnium criminum peccatis obnoxius in die judicii, expers Ecclesiæ
Catholicæ communionis & pacis, ante tribunal Christi pro violata defuncti vo-
luntate compellatur subire rationem: atque eum Dominus sua ultione, quam pro-
misit injustis, cum venerit sæculum judicare per ignem, feriat, & accipiat in con- E
spectu ejus damnationem perpetuam, quam suscepit Judas traditor Domini. Illud
namque intimare volumus, ut si aliquis de heredibus vel proheredibus nostris, seu
qualibet persona contra hanc testamenti paginam, quam plena & integra volun-
tate fieri rogavimus, venire aut aliquid pulsare voluerit, inferat contra quem re-
petit tantum, & aliud tantum quantum in hoc testamento continetur scriptum,
& insuper sociatas fisco auri libras tantas, argenti tantas, & quod repetit vindicare
non valeat.

(a) Post varia legata adscripta, conjugii villas quas-
dam relinquit in compensationem earum, quas antea
aliis legavit, in quibus, quod stante conjugio acqui-
sitæ essent, uxori tertia pars competeat. *Sign.*

(b) Gentes illæ, quæ ex Germania in Galliis sedes

posuerunt, uxoribus tertiam partem concedebant
rerum quas mariti stante conjugio adquisierant. *Idem.*

(c) *Caraxaturæ*, id est, deletiones, maculæ,
inquinamenta ab atramento. *Superditiones* sunt su-
percriptiones, quæ deletis imponi solent. *Idem.*

A

XVIII. (a) *Securitas pro homicidio facto.*

Lind. CXXII

Domino fratri illi ille. Dum & instigante adversario, quod non debueras, germanum nostrum illum visus es interfecisse, & ob hoc vitæ periculum incurrere potueras: sed intervenientes sacerdotes & magnifici viri, quorum nomina subtrus tenentur adnexa, nos ad pacis concordiam ob hoc visi fuerunt revocasse; ita ut pro ipsa causa solidos tantos in pagalia mihi dare deberes, quos & in præsentī per wadium tuum visus es transsolvisse, & nos ipsam causam per festucam contra te visus sum werpisse. Propterea juxta quod convenit, hanc epistolam securitatis in te nobis conscribere complacuit, ut de ipsa morte germani nostri nec à me, nec ab heredibus meis aut suis, nec de judiciaria potestate, nec à quolibet, nullo casu, nec refragationem aliquam aut damnietatem ampliùs habere non pertimescas, sed in omnibus exinde ductus & absolutus appareas. Et si fortasse ego ipse, aut aliquis de heredibus meis, vel quicumque te ob hoc inquietare voluerit, & à me defensarum non fuerit, inferamus tibi, cum cogente fisco, duplum quod nobis dedisti; & quod repetit quis vindicare non valeat; sed præsens epistola securitatis à me facta firma permaneat, stipulatione subnexa.

XIX. *Venditio de villa.*

Lind.
CXXVIII

Domino fratri illi ille. Licet empti venditque contractus sola pretii adnumeratione & rei ipsius traditione consistat, ut tabularum aliorumque documentorum ad hoc tantum interponatur instructio, ut fides rei factæ & veri ratio comprobetur: idcirco vendidisse me tibi constat, & ita vendidi villam juris mei nuncupantem illam, sitam in pago illo, quam ex legitima successione parentum (vel de quolibet modo ad eum pervenit) habere videor, in integritate, cum terris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, adjacentiis, appenditiis, vel omni merito & termino ibidem aspiciente. Et accepi à vobis in pretio, juxta quod mihi complacuit, tantum; & memoratam villam vobis præsentialiter tradidi ad possidendum; ita ut ab hac die habendi, tenendi, vel quidquid exinde elegeris, faciendi liberam in omnibus habeas potestatem. Si quis verò, quod futurum esse non credo, si ego ipse, aut aliquis de heredibus vel proheredibus meis, seu quælibet opposita persona, contra venditionem venire tentaverit, aut me malè vendidisse convicerit, & à me vel heredibus meis defensatum non fuerit, tunc inferamus vobis heredibusque vestris duplam pecuniam, quantum à vobis accepi, & ipsa villa meliorata valuerit; & quod repetit vindicare non valeat; sed præsens venditio omni tempore firma permaneat, stipulatione subnexa. Actum, &c.

XX. *Venditio de area infra civitatem.*

Lind.
CXXIX

Domino sancto & Apostolico, domno & patri illi Episcopo, ille. Constat me nullius coactum imperio, neque imaginario jure, sed proprio voluntatis arbitrio, vobis vendidisse, & ita vendidi aream juris mei infra muros civitatis illius, habentem per longum pedes tantos, & in lato pedes tantos, quæ subjungit ad unum latus terræ illi, ab alio latere terræ illi, à fronte uno terræ illi, & ab alio fronte terræ illi: & accepi à vobis in pretio, juxta quod mihi complacuit, auri solidos tantos, & præfatam aream vobis præsentialiter tradidi possidendam, ut habendi, tenendi, vel quidquid exinde elegeritis, faciendi libero perfruamini arbitrio. Si quis verò, quod futurum esse non credo, si ego ipse, aut aliquis de heredibus meis, seu quælibet persona, contra hanc venditionem venire tentaverit, aut eam infringere conatus fuerit, inferat vobis aut auctoribus vestris duplam pecuniam, vel quantum area ipsa eo tempore meliorata valuerit, &c.

(a) Omnibus Germanicis gentibus, quæ Gallias insederunt, mos erat privatas inimicitias armis persequi: quæ prava consuetudo adeò invaluit, ut nec Principis imperio, nec legum auctoritate per sexcentos ferme annos aboleri potuerit; quinimo legibus id non omnino prohibebatur: sed tantum nimia licentia certis finibus coercita erat. Itaque qui unum ex propinquis, & omnes adversos habebat; adeo

ut si aliquis occisus aut vulneratus, aut malè multatus ab inimico quodam privato fuisset, continuo illius propinqui, affines & amici advolabant, suam & suorum injuriam armis vindicaturi. Sed aliquando pace per amicos facta vel etiam in judicio, secundum leges transigebatur: quo casu securitatis cautiones interponi solitæ. *Sign.*

XXI. *Venditio de campo.*

A

Domino fratri illi ille. Constat me tibi vendidisse, & ita vendidi campum juris mei, situm in territorio illo, habentem plus minùs tantum, qui subjungit à latere uno lui, ab alio latere lui, à fronte uno lui, ab alio verò fronte illius; & accepi à vobis in pretium, juxta quod mihi complacuit, auri solidos tantos; & ipsum campum vobis præsentialiter tradidi possidendum, ut habendi vel quidquid exinde volueris, faciendi liberam habeas potestatem. Si quis verò, &c.

Lind.
CXXXII.XXII. *Venditio de servo aut ancilla.*

Domino fratri illi ille. Constat me vobis vendidisse, & ita vendidi servum juris mei, aut ancillam nomine illam, non furem, non fugitivum, neque (a) cadivum, sed mente & omni corpore sanum. Pro quo accepi à vobis in pretio, juxta quod B mihi complacuit, auri solidos probos atque præsentes, numero tantos, & ipsum servum vobis præsentialiter tradidi possidendum: ita ut ab hac die habendi, tenendi, vel quicquid exinde decreveris, faciendi libero potiaris arbitrio. Si quis verò, quod futurum esse non credimus, si ego ipse, aut aliquis de heredibus meis, seu quælibet persona contra hanc venditionem venire tentaverit, aut eam infringere voluerit, inferat tibi cum cogente fisco auri tantum, vel quantum servus ipse eo tempore melioratus valuerit; & hæc venditio omni tempore firma permaneat, stipulatione subnexa. Actum illo, sub die illo, anno illo.

Lind.
CXXXIX.XXIII. *Concambium de villis.*

* præstat Inter quos caritas inlibata permanserit, pars parti beneficia opportuna * præstan- C
tur: quia nihil sibi de rebus propriis censet minui, quod è contra recipit in aug-
mentum. Ideò placuit atque convenit inter venerabilem virum illum ex permisso
Apostolici viri illius, & inlustrem virum illum, ut locella aliqua inter se concam-
biare deberent; quod & ita fecerunt. Dedit igitur ille venerabilis vir lui locellum
nuncupatum illum, situm ibi, de parte basilicæ sancti illius memorato lui, quicquid
ibidem ad præsens de quolibet adtractu tenere videbatur, cum terris, domibus,
ædificiis, accolabus, mancipiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis,
aquarumve decursibus, vel omnibus ibidem aspicientibus. Similiter in compensa-
tionem hujus meriti dedit superscriptus ille ad partem memorati Abbatis illius, vel
prædictæ basilicæ alium locellum nuncupatum illum, situm ibi, quicquid ibidem
ad præsens de quocumque adtractu ibidem habere videbatur, cum terris, domibus,
ædificiis, accolabus, mancipiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis, D
aquarumve decursibus, vel omnibus ibidem aspicientibus: ita ut ab hac die unus-
quisque memorata loca quæ acceperunt, habendi, tenendi, vel quicquid exinde
pro eorum opportunitate & compendio facere elegerint, libero perfruantur arbi-
trio. Illud verò addi convenit, ut si aliqua pars ex ipsis, aut heredes vel successores
eorum hoc emutare vel refragare voluerit, rem quam accepit amittat, & in-
super inferat pari suo, qui hoc facere præsumserit, auri libras tantas, argenti pon-
do tanta, & quod repetit vindicare non valeat; sed præsens commutatio, unde
duas inter se uno tenore chartas conscripserunt, firma & inviolata permaneat, sti-
pulatione subnexa. Actum illo.

XXIV. *Concambium de terra aut vinea.*

Ideoque placuit inter illum & illum, ut terram aliquam, aut pratum, aut vi- E
neam, seu quodlibet inter se commutare deberent; quod ita & fecerunt. Dedit
igitur ille illi illum campum in loco nuncupante illo, habentem tantum, qui sub-
jungit à latere uno illi, ab alio latere aut fronte illi. Simili modo è contra in com-
penso dedit ille illi alium campum ibi, aut in alio loco, habentem tantum, qui
subjungit de lateribus à frontibus illius; ita ut ab hac die unusquisque ex ipsis quod
accepit habendi, tenendi, vel quicquid exinde elegerint, faciendi liberam habeant
potestatem. Si quis verò aliquis ex ipsis, aut heredes eorum, vel quicumque hoc
emutare voluerit, quam acceperit pari suo amittat, & insuper inferat cum cogente

(a) Cadivum, hoc est, malum, improbum: idioma Italicum integrum retinet *cattivo*. Unde &
nostri *chetif*. Lign.

fisco

A fisco auri tantum, & quod repetit vindicare non valeat; sed præsens commutatio, unde inter se pro firmitatis studio duas uno tenore [chartas] conscripserunt, omni tempore firma permaneat, stipulatione subnixa. Actum illo.

XXV. (a) *Cautiones diverso modo factæ.*

Lind. CXLII.

Domino mihi propitio illi ille. Dum & ad meam petitionem, & necessitatem supplendo, vestra bonitas habuit ut libram de argento, de rebus vestris mihi ad beneficium * præstitistis; ideò per hoc vinculum cautionis spondeo me (b) KL. * præstaretis illis proximis ipsum argentum vestris partibus esse redditurum. Quod si non fecero, & dies placitus mihi præfinitus transierit, pro duplo in crastinum me aut heredes meos vos aut heredes vestri, aut cui hanc cautionem dederitis exigendam, teneatis obnoxium.. Facta cautione ibi, sub die illo, anno illo.

B

XXVI. *Item alia.*

Lind. CXLIII.

Domino suo illi ille. Constat me à vobis accepisse, & accepi; debere, & debeo; hoc est solidos tantos, pro quibus solidis spondeo me, quamdiu ipsos post me retinero, annis singulis per singulos solidos singulos triantes vestris partibus esse redditurum. Et si hoc facere contemsero, aut exinde negligens apparvero, ad duplum ipsum locarium vobis reddere spondeo. Et quando de mea proprietate ipsos solidos vestros reddere potuero, hanc cautionem à vobis recipiam.

XXVII. *Item alia.*

Lind. CXLIV.

Domino fratri illi ille. Quatenus necessitatem meam supplendo, solidos vestros numero tantos mihi ad beneficium præstitistis; ideò juxta quod mihi aptificavit, taliter inter nos convenit, ut dum (c) ipsos solidos de meo proprio reddere potuero, dies tantos in unaquaque hebdomada servitio vestro, quale mihi vos aut agentes vestri injunxeritis, facere debeam. Quod si exinde negligens aut tardus apparvero, licentiam habeatis [mihi], sicut & ceteris servientibus vestris, disciplinam corporalem imponere. Et quando solidos vestros reddere potuero, meam cautionem absque ulla (d) evacuatoria intercedente recipiam.

XXVIII. *Qui se in servitio (e) alterius obnoxiat.*

Lind. CXXXV.

Domino mihi proprio illi ille. Dum & instigante adversario, fragilitate mea prævalente, in casus graves cecidi, unde mortis periculum incurrere potueram: sed dum vestra pietas me jam morti adjudicatum de pecunia vestra redemistis, vel pro meo scelere res vestras quamplures dedistis: & ego de rebus meis, unde vestra beneficia rependere debuissim, non habeo: ideò pro hoc statum ingenuitatis meæ vobis visus sum obnoxiasse; ita ut ab hac die de vestro servitio penitus non discedam: sed quicquid reliqui faciunt, pro vestro aut agentium vestrorum imperio facere spondeo. Quod si non fecero, aut me per quodlibet ingenium de servitio vestro abstrahere voluero, vel dominium alterius expetere, aut res suscipere voluero, licentiam habeatis mihi qualemcumque volueritis disciplinam ponere, vel venundare, aut quod vobis placuerit de me facere. Facta obnoxiatione tunc, sub die illo.

XXIX. *Charta (f) de agnatione, si servus ingenuam trahit.*

Lind. LXXXV.

Igitur ego in Dei nomine ille illi feminæ. Illud non habetur incognitum qualiter servus meus, nomine ille, te absque parentum vel tua voluntate * rapto scelere * raptam in conjugium sociavit, & ob hoc vitæ periculum incurrere potuerat. Sed venientibus & mediantibus amicis vel bonis hominibus, convenit inter nos ut si aliqua procreatio filiorum orta fuerit inter vos, in integra ingenuitate permaneant. Et si

(a) *Cautionis* vocabulum pro repromissione & chirographo accipitur, etiam sine satisfactione. *Sign.*

(b) Singulis Kalendis sœnebrem pecuniam veteres locabant, unde & Kalendarium. *Idem.*

(c) Donec pecuniam solvere possit, servitio creditoris se ipsum obligat. Obœratos Romani dicebant. *Idem.*

(d) De apocha evacuatoria vide cap. 35.

(e) Formula est qua is, qui supplicio liberatus est, soluta ejus nomine ab aliquo pecunia, statum ingenuitatis suæ obnoxiat, id est, ei qui redemit se ipsum

subjicit, addicit & in servitutem tradit. *Idem.*

(f) Hac formula dominus servi qui puellam ingenuam rapuit, sopita controversia, cavet ut qui agnascerentur ex his raptis, liberi & ingenui permanerent, non servi. Est & alia sub eodem capite formula. Nam si mulier sponte servo alieno conjuncta sit, ex Senatusconsulto Claudiano libertatem amittebat, ut etiam Lege Salica. Hic verò jus illud à domino restituitur, ut qui ex his nascentur, liberi sint, nec possit eos ut servos vindicare, aut manum injicere. *Idem.*

voluntaria servum accipit, dicis: Omnibus non habetur incognitum, qualiter servum meum nomine illum voluntaria secuta es, & accepisti maritum. Sed dum te ipsam & agnationem (a) tuam in meo inclinare (b) potueram servitio; sed propter nomen Domini & remissionem peccatorum meorum, propterea præsentem epistolam in te mihi complacuit conscribere, ut si aliqua procreatio filiorum aut filiarum inter vos orta fuerit, penitus nec nos nec heredes nostri, nec quislibet persona ullo unquam tempore in servitio inclinare non debeamus: sed in integra ingenuitate, tanquam si ab utrisque parentibus ingenuis fuissent procreati vel nati, omni tempore vitæ suæ permaneant; peculiari concessio, quodcumque laborare potuerint: & sub integra ingenuitate super terram nostram aut filiorum nostrorum absque ullo præjudicio de statu ingenuitatis eorum commanere debeant: & reditus terræ, ut mos est pro ingenuis, annis singulis desolvant, & semper in integra ingenuitate permaneant, tam ipsi quam & posteritas illorum. Si quis verò, quod futurum esse non credimus, nos ipsi, aut aliquis de heredibus, vel quicumque contra hanc chartulam venire tentaverit, aut eam infringere voluerit, inferat tibi aut heredibus tuis auri libras tantas, argenti pondo tanta, & quod reperit vindicare non valeat; sed præsens chartula omni tempore firma permaneat, stipulatione subnixa. Actum illo.

XXX. (c) *Libellus repudii.*

Dum (d) & inter illum & conjugem suam illam non caritas secundum Deum, sed discordia regnat, & ob hoc pariter conversare minimè possunt; placuit utriusque voluntate ut se à consortio separare deberent; quod ita & fecerunt. Propterea has epistolas inter se uno tenore conscriptas fieri & adfirmare decreverunt; ut unusquisque ex ipsis, sive ad servitium Dei in Monasterio, aut ad (e) copulam matrimonii sociate se voluerit, licentiam habeat, & nullam requisitionem ex hoc de parte proximi sui habere non debeat. Si quis verò aut aliqua pars ex ipsis hoc emulare, aut contra parem suam repetere voluerit, inferat pari suo auri lib. 1, (f) & ut decreverunt à proprio consortio sequestrati, in ea quam elegerint parte permaneant. Facta epistola sub die illo, anno illo, regnante illo Rege.

Lind.
CLXXVIII

XXXI. *Mandatum.*

Domino fratri illi ille. Precor & supplico dominationi vestræ, dum & causam pro alode aut qualicumque cum homine nomine illo in palatio aut ubilibet habere videor, ut ipsam causam suscipere ad mallandum vel prosequendum in vice mea debeas, & cum superscripto illo ex hoc rationare, vel quicquid exinde cum eo de ipsa causa egeris gesserisve, ratum & definitum apud me esse cognoscas. Factum mandatum sub die illo.

Lind. XCI

XXXII. *Incipiunt (g) ingenuitates diverso modo factæ.* *Ingenuitas à die præsentis.*

Qui debitum sibi nexum relaxat servitium, mercedem in futurum Dominum sibi retribuere confidat. Igitur ego in Dei nomine ille & conjux mea illa pro remedio animæ nostræ, vel retributione æterna, te illum aut illum ex familia nostra à præsentis die ab omni vinculo servitutis absolvimus; ita ut deinceps, tanquam si ab (h) ingenuis

(a) *Agnationem tuam*, hoc est, quod ex te natum erit. *Bign.*

(b) *Mulier*, quæ se alieno servo junxisset, libertatem & substantiam amittebat. Idiptum Lege Salica cavetur Tit. XIV, leg. 7. Quibus conveniunt quarundam Galliæ provinciarum leges, *en formariage le pire emporte le bon. Idem.*

(c) Exemplum est divortii, consensu conjugum facti, quod aliquando licuit: & quod legi Evangelicæ adversum, Conciliorum decretis reprobaturum est, & à Justiniano quoque Nov. CXVI. Tamen usum ejusmodi divortii etiam inter Christianos invaluisse hæc formula ostendit. *Idem.*

(d) *Baluz. Certis rebus & probatis causis inter maritum & uxorem repudiandi locus patet. Idcirco dum & inter.*

(e) Ex hoc loco apparet tum in usu fuisse ut post divortium mutuo consensu celebratum vir & uxor matrimonium cum aliis contrahere possent, quæ consuetudo Christianæ legi contraria merito reprobata est. *Bign.*

ta est. *Bign.*

(f) *Baluz. libram unam, & sua repetitio nullum obtineat effectum, sed ut decreverunt.*

(g) *Marculfi sæculo manumissio triplex; per denarium ante Regem, in Ecclesia, & per epistolam privatam. Hoc capite chartæ sunt & epistolæ privatæ, quibus libertatem dominus servo suo concedit. Qui ita manumissi erant, chartularii & tabularii dicebantur, ut & qui in Ecclesia servitute liberati erant. Bign.*

(h) His verbis non tantum libertas data, sed & jura ingenuitatis concessa videntur; quod miror: nam à Principe more Romano impetranda erant: nisi dixeris, barbaris undique Gallias occupantibus hunc morem ab usu recessisse. Ex quo factum ut id omne ex dominorum arbitrio & beneficio penderet. Et inde paulatim manumissio ingenuitas dicta. Nec verò ad Novellam Justiniani quis referat, per quam ingenuitatis jura omnibus libertis dedit; cum satis constet jus Justinianum tunc Gallis ignotum fuisse. *Idem.*

A parentibus fuisses procreatus, vitam ducas ingenuam, & nulli heredum ac proheredum nostrorum, vel cuicumque servitium impendas, nec (a) libertinitatis obsequium debeas, nisi soli Deo, cui omnia subjecta sunt: (b) peculiari concessio quod habes, aut deinceps elaborare potueris. Si tibi necessitas ad tuam ingenuitatem tuendam contigerit, absque ullo præjudicio ingenuitatis tuæ, defensionem (c) Ecclesiæ aut cujuscumque te eligere placuerit, licentiam habeas, & vitam semper bene & integrè ducas ingenuam. Si quis verò, quod futurum esse non credimus, nos ipsi, quod absit, aut aliquis de heredibus nostris vel quælibet opposita persona contra hanc ingenuitatem tuam venire, aut eam infringere conaverit, aut te in servitio inclinare voluerit, divina illum ultio subsequatur, & à liminibus Ecclesiarum vel à communione extraneus efficiatur. Et insuper inferat tibi cum cogente fisco Bauri libram unam, & quod reperit vindicare non valeat: sed præsens ingenuitas omni tempore firma permaneat, stipulatione subnixa.

XXXIII. Item (d) ingenaitas alio modo post discessum.

Lind. XCIII.

Dilecto suo illi aut illi. Pro respectu fidei ac servitutis (e) quam mihi famularis, pro remissione peccatorum meorum, te ab omni vinculo servitutis absolvo: ea tamen conditione ut, dum advixero, mihi deservias: post obitum verò metum, si mihi superstes fueris, sis ingenuus, tanquam si ab ingenuis parentibus fuisses procreatus, & nulli heredum ac proheredum meorum, vel cuicumque servitium impendas; peculiari concessio quod habes, aut elaborare potueris, &c.

XXXIV. Item alia, adhuc alio modo.

Lind. XCIV.

C Si aliquos ex fervientibus nostris à jugo servitutis absolvimus, mercedem in futurum nobis ex hoc [Dominum] retribuere confidimus. Igitur ego ille propter nomen Domini & retributionem æternam te illum ab omni vinculo servitutis absolvimus; ita ut ab hac die vitam ducas ingenuam, tanquam si ab ingenuis parentibus fuisses procreatus, & nulli heredum ac proheredum meorum, vel cuicumque servitium impendas; nisi sub integra ingenuitate defensionem ejus, quem tu ex meis heredibus elegeris, habere debeas, & oblata mea ubi meum requiescit corpusculum, vel luminaria annis singulis debeas procurare; peculiari concessio quod habes, aut elaborare potueris, aut si convenit, defensionem Ecclesiæ illius, & vitam semper ducas ingenuam. Si quis verò, &c.

XXXV. (f) Evacuatoria.

D Domino fratri illi ille. Omnibus non habetur incognitum qualiter ante hos annos, aut ante annum solidos nostros numero tantos ad beneficium accepisti, & cautionem nobis pro hoc emisisti, ut ipsos solidos tunc nobis reddere deberes; quod & ita fecisti. Sed dum illam cautionem, quam nobis emiseras, ad præsens non invenimus, ideò hanc epistolam evacuatoriam fecimus, ut de ipsis solidis tantis omni tempore ductus & absolutus resideas: & si ipsa cautio apparuerit, vel à nobis aut heredibus nostris quoquo tempore ostensa fuerit, nullum sortiatur effectum; sed vacua & inanis permaneat.

XXXVI. Si (g) aliquis servo vel gasindo suo aliquid concedere voluerit.

Lind. LXI.

(h) Justissimè nostris sublevantur muneribus, qui nobis fideliter & instanti famu-

(a) Libertinitatis obsequium, hoc est, jus patronatus. Bign.

(b) Peculiare pro peculio: quod hic nominatim conceditur, seu dubitationis tollendæ causa, sive quòd tum non aliter servo manumisso peculium competeret, quàm si specialiter donatum fuisset: quod facilius crediderim. Idem.

(c) Manumissi in Ecclesiâ sub ejusdem Ecclesiæ tuitione consistebant. Videatur Synodus Paris. III, can. 9, Leg. Ribuar. tit. XL. Denariales qui ante Regem liberati fuerant, Regem patronum & defenso-rem habebant. Itaque si quis eos occidisset, pretium compositionis, Chartularii quidem Ecclesiæ solvendum erat, Denarius autem Regi; iisque Rex aut Ecclesiâ, si absque liberis decessissent, succedebant. At qui per epistolam ita manumittebantur, ut nullum obsequium manumissor retineret, solebant defensionem Regis aut Ecclesiæ aut etiam alterius potentis expetere, ut esset qui eorum libertatem tueretur, & ab omni injuria eos vindicaret. Tandemque

constitutum est, ut quibus alius patronus & defensor deesset, horum occisorum poena Regi solveretur. Vide Capitula Caroli M. Leg. Baju. addita. Idem.

(d) Alia manumissionis est epistola, qua post mortem dominus servum libertate donat. Idem.

(e) Baluz. servitii tui, quam. Lind. servitii tui, quo.

(f) Evacuatoria tum dicebatur apocha, qua creditor profitebatur sibi solutam fuisse pecuniam: ab evacuanda obligatione, idque cautione amissa. Nam hic apparet cautione reddita evacuatoriam non dari, quasi redditio chirographi satis esset ad solutionem probandam. Bign.

(g) Forma hic traditur donationis, qua dominus servo, qui jugiter ei ministrabat, aliquantulum agri concedit ab omnibus colonariis functionibus omnino liberum & immune. Gasindi autem nomine is servus significabatur, qui non in agris, sed domi ministrat, quem veteres quædam aliæ Formulæ & Capitula ministerialem deintus casa vocant. Idem.

(h) Baluz. & Lindenbr. justissimis.

R r r ij

lantur officio. Ego in Dei nomine ille fideli nostro illi. Pro respectu fidei & ser- A
 vitutis quam circa nos impendere non desistis, promptissima voluntate cedimus tibi à
 die præsente locellum nuncupantem illum, aut mansum illum infra terminum vil-
 læ nostræ illius cum omni adjacentia ad ipsum locellum aut mansellum aspiciente,
 terris, domibus, mancipiis, vineis, pratellis, silvula, vel reliquis beneficiis ibi-
 dem aspicientibus; ita ut ab hac die ipso jure proprietario, si ita convenit, aut
 (a) reditus terræ in tuam revoces potestatem, & nullam functionem, aut reditus
 terræ, vel (b) pascuarium, aut agrarium (c), aut quodcumque dici potest, exin-
 de solvere nec tu nec tua posteritas nobis nec heredibus nostris, nec cuicumque
 post nos ipsam villam possederit, non debeatis, nisi tantum, si ita vult, (d) riga.
 Sed ipsam omnibus diebus vitæ tuæ aut heredis tui emuniter debeatis possidere, B
 vel quicquid exinde facere volueritis liberam, habeatis potestatem. Si quis verò,
 quod futurum esse non credimus, aliquis de heredibus nostris, vel quicumque con-
 tra hanc cessionem nostram agere, aut ipsam rem tibi auferre conaverit, inferat
 tibi cum cogente fisco auri tantum; & hæc epistola firma permaneat, stipulatione
 subnixa.

Lind.
LXXIII.

XXXVII. *Gesta juxta consuetudinem Romanorum qualiter donationes, vel testamenta*
 (e) *legantur.*

Anno illo, regnante (f) Rege illo, sub die illo, in civitate illa, adstante viro illo
 laudabili defensore, & omni curia illius civitatis, vir magnificus ille prosecutor
 dixit; Pero, optime defensor, vosque laudabiles curiales atque municipales, ut
 mihi codices publicos patere jubeatis: quædam enim in manibus habeo, quæ ge- C
 storum cupio allegatione roborari. Defensor & curiales dixerunt: Patent tibi co-
 dices publici; prosequere quæ optas, dicere ne moreris. Vir magnificus prosecu-
 tor ille dixit; Venerabilis vir aut inluster vir ille per chartam mandati sui mihi in-
 junxit, ut illam donationem testamenti, aut cessionem, quam ad basilicam ad lo-
 cum sanctum illum, aut inlustri viro illi, ad præsens, aut post discessum delegavit,
 in vice sua, ut mos est, gestis municipalibus ipsam donationem debeam allegare.
 Vir honestus defensor dixit illi; Mandatum, quod in te conscriptum habere dicis,
 nobis ostende, vel in præsenti recitetur. Et ille prosecutor hoc modo recitavit.

Lind.
LXXIII.

XXXVIII. *Textus Mandati.*

Domino magnifico fratri illi ille. Peto & supplico caritati tuæ ut in vicem meam
 epistolam donationis aut testamenti seu cessionis, quam de rebus meis illis ad ba- D
 silicam illam pro animæ meæ remedio, aut inlustri viro illi, post discessum meum
 vel ad præsens delegavi, in civitate illa publicè prosequere, & gestis municipali-
 bus, ut mos est, eam debeas allegare. Propterea tibi hoc mandatum conscripsi,
 ut, sicut superiùs continetur, taliter prosequere & firmare debeas; & quicquid
 exinde egeris gesserisve, ratum & definitum apud nos esse cognoscas. Factum
 mandatum tunc, ibi, anno illo. Post recitationem mandati, vir honestus ille de-
 fensor dixit; Mandatum quidem recitatum est, sed superscripta donatio, testamen-
 tum, aut cessio quam præ manibus habere dicis, nobis præsentibus recitetur, &
 ut postulas gestis publicis firmetur. Quam verò donationem ille * professor recita-
 vit. Post recitationem verò vir laudabilis ille defensor & curiales dixerunt: Epi-
 stola quæ recitata est, gestis publicis inferatur, & quod ille prosecutor vult &
 petit, gesta ei publicè dentur. Ille prosecutor dixit; Sufficit mihi, bone defensor, E
 & donatio quæ recitata est, si mihi gesta tradere jubeatis. Ille defensor dixit; Et
 quia epistola donationis aut cessionis seu testamenti, & mandatum in te conscri-
 ptum per ordinem condita, & bonorum hominum manibus roborata atque signa-
 ta, manifesta esse cognovimus, dignum est ut gesta ex hoc conscripta atque sub-
 scripta tibi tradantur, & ut in (g) arcipibus publicis memoranda ferventur. Eda-
 tur super ordine & mandatum suum in loco, & totus texrus, & manumissoris epi-
 stolæ scribantur: & postea defensor & curiales civium & reliqui eam subscribant
 atque signent.

* Lindenbr.
prosecutor.

(a) Baluz. *sub. reditus.* Lindenbr. *sub. redditibus.*
 (b) *Pascuarium* est vectigal ex animalium pastione.
Agrarium vectigal agro impositum, quod in quibus-
 dam Galliarum provinciis nomen retinet *agrier*, seu vul-
 gò *champart*, *terrage*. *Bigu*.
 (c) Baluz. & Lindenbr. *Agrarium*, *carropera*.

Hoc ultimo nomine significantur operæ quæ cartis
 aut plaustris fieri debent.
 (d) *Riga* est tributi & vectigalis species.
 (e) Baluz. & Lindenbr. *allegentur*.
 (f) Baluz. *regnante domno nostro Rege illo*.
 (g) *Arcipibus*, id est, archivis, scriniis.

A XXXIX. *Epistola, si aliqui rem Ecclesie ad usum habeant, & eorum proprietatem pro hoc donent.*

Domino sancto & Apostolico, domno & in Christo patri illi Episcopo, ille & conjux mea illa. Quatenus ad nostram petitionem vestra habuit pietas & benevolentia, ut locellum aliquem Ecclesie vestre, nuncupantem illum, situm (a) ibi, quem ille pro anime sue remedio ad Ecclesiam vestram illam in honore sancti illius delegavit, nobis ad beneficium, dum pariter advivimus, aut qui ex nobis pari suo superstes fuerit, dum advixerit, excolere permisistis. Et nos pariter, juxta quod convenit, tam pro ipso usu quam pro anime remedio, alium locellum nuncupantem sic, situm ibi, post nostrum ambobus discessum, vobis vel successoribus vestris ad memoratam Ecclesiam visi fuimus condonasse; ea tamen conditione, ut, dum advivimus, suprascripta loca, tam illa quae nobis praestitistis, quam ea quae nos pro anime nostrae remedio ad ipsam Ecclesiam delegavimus, absque ullo praedicio Ecclesiae vestrae sine ulla diminutione de qualibet re usufructuario ordine possidere debeamus: & post nostrum, ut diximus, ambobus discessum, praefata loca, absque ulla alia renovata (ut mos est in ceteris) (b) precaria, per hanc epistolam absque ullius heredum nostrorum aut cujuscumque contrarietate, vel expectata traditione, vos vel successores (c) aut agentes vestri in vestram faciatis revocare dominationem perpetualiter dominandum: & nostra possessio nullo unquam tempore nullum praedictum vobis ex hoc generare non debeat. Si quis vero, quod futurum esse non credimus, nos ipsi, aut aliquis de heredibus nostris, vel qualibet persona contra hanc epistolam venire, aut aliquid de ipsis locellis vobis minuere aut auferre voluerit, cum suprascripto domno illo ante tribunal Christi deducat rationes, & insuper inferat partibus Ecclesiae vestrae tantum, & quod repetit vindicare non valeat; sed praesens epistola firma permaneat, stipulatione subnixta. Actum illo.

XL. (d) Praestaria de re Ecclesiae ab Episcopo facta.

In Christo sanctae Ecclesiae filius, aut, si tales fuerint, illustribus viris illis, illa illius Ecclesiae gratia Dei Episcopus. Dum ad petitionem vestram alium locellum nuncupantem sic, situm ibi (e), de proprietate vestra, tam pro ipso usu quam pro anime vestrae remedio, post amborum discessum ad ipsam Ecclesiam sancti illius per vestram epistolam delegastis: ideo nobis cum consensu fratrum nostrorum convenit, hanc epistolam praestariam in vobis pariter conscribere, ut dum pariter advixeritis, aut qui ex vobis pari suo superstes fuerit & advixerit, nec nos nec successores nostri, nec quislibet de parte Ecclesiae nostrae ipsos locellos de vestra potestate pontificium auferendi non habeamus, sed per nostrum beneficium aut successorum nostrorum, dum advixeritis, absque ullo praedicio Ecclesiae nostrae, vel minuatione aliqua, de qualibet re, in integritate ambos locellos excolere debeatis; & post vestrum ambobus discessum, sicut & vestra continet epistola, loco precariae facta, absque ullius expectata traditione eas nos aut successores nostri ad partem Ecclesiae nostrae revocare debeamus. Facta epistola, &c.

XLI. *Si aliquis rem alterius quam excolit, ad proprietatem habere vult, & non potest, & postea eam precaverit.*

Domno illustri illi & mihi proprio domno illi. Dum per malorum hominum consilium, quod non debueram, de terra vestra in loco nuncupante illo, quam excolere video, (f) amavi & ipsam terram ad proprietatem facere, & non potui: E quod nec ratio praestitit, & vos vel agentes vestri eam ad partem vestram revocastis, vel nos exinde ejecistis: sed postea ad petitionem bonorum hominum nobis eam ad excolendum reddidistis. Propterea hanc precariam dominationi vestrae emitimus, ut quamdiu vobis placuerit ut eam teneamus, absque ullo vestro praedicio, quicquid reliqui accolani vestri faciunt, nos reddere spondimus. Quod si non fe-

(a) Baluz. situm in pago illo.
(b) Precaria proprie dicebatur libellus, quo quis res Ecclesiae utendas sibi dari rogabat. Bign.
(c) Baluz. successores vestri aut agentes Ecclesiae.
(d) Praestaria vocabatur epistola, qua Episcopus vel Abbas rem Ecclesiae concedebat. Bign.
(e) Baluz. situm ibi, vobis pariter ad beneficium, dum advixeritis, excolere permisimus, & per hoc alio locello nuncupante sic, situm ibi, de, &c.

(f) Baluzius, revellare amavi, & ipsam terram ad proprietatem facere. In Formulis xxix & xxx apud Lindenbrogium; nec ad proprium facere. Saccire, inquit Salmasius ad Historiam Augustam, dicebant Veteres το σαρρίζειν, nos saisir, & infima Latinitas saisir. Videant igitur Eruditi an facere positum fuerit pro sociare; an vero à saccire deducatur; denique an inde vox saisir ortum ducat. Ita Cangius in Glossario.

cerimus, & ob hoc negligentes, tardi aut contumaces fuerimus, publicè per hanc A precariam, ac si semper per quinquennium renovata fuisset, condemnati, ut lex præstat tardis aut negligentibus, & de ipsa terra nos pontificium habeatis ejiciendi. Facta precaria ibi, sub die illo, anno illo, illo Rege.

XLII. (a) Indiculus Episcopi, qui ad alium in Resurrectione Domini eulogias dirigit.

Domino sancto & Apostolica veneratione colendo, domno & in Christo fratri illi Episcopo, ille gratia Dei, ac si peccator, Episcopus. Dominicæ festivitatis Resurrectionisque mysteriis, in qua idem Deus Christus tartarum per semetipsum decrevit absolvere, nudus victorque de exsuperato hoste triumphans captivitatem, dedit bona hominibus; propterea remeavit ad cælos, anni circulo revolvente: quæ felicitas vel prosperitas vestram constitit industriam aut sanctitatem excepisse, ipso B que Deo præfule peregrisse: cum eulogiis peculiaris patris vestri sancti illius, & salutationis officia veneratione præcipua mittentes, quæsumus ut nostram extremitatem affatu dignabili jubeatis specialius informare.

XLIII. Rescriptio ad Episcopum.

Domino sancto, meritis Apostolico, in Christo desiderabili, domino & fratri illi Papæ, ille peccator Episcopus. Vestras (b) sacras almitatis vestræ deferente venerabili filio communi illo, ut cælitus donatum, nos accepisse prænosce & comperite. De edulio depasti recreatique sancto hoc de munere vestro trepudiantes, gratias multas agimus, &c.

XLIV. Quomodo Episcopus in Nativitate Domini ad Regem, Reginam, vel ad C Episcopum visitationis dirigit scriptum.

Glorioso atque præcelso, & universalis Catholicæ sanctæ Ecclesiæ filio illi Regi, ille Episcopus. Gloriosæ atque præcelse, & universalis Catholicæ sanctæ Ecclesiæ filia illi Reginæ, ille misericordia Dei Episcopus. Domino inclitoque cultori, atque Apostolico domino & in Christo fratri illi Episcopo, ille peccator Episcopus. Dum generaliter Dominicæ Nativitatis exultamus adventum, censum debita subjectionis desolvere perurgemus (c): atque ideò salutationum munia cum eulogiis peculiaris patroni vestri sancti illius, si ad Regem, clementiæ vestræ, si ad Episcopum, sanctitati vestræ direximus, cum omni humilitatis genere clementissimè dependentes, suggerimus ut jugi nos præmunientes oratione de vestræ sospitatis integritate trepudiare faciatis, dignabili protinus rescripto.

XLV. Item alia de Nativitate Domini.

Jocunditatis mutæ gratiam cognoscere cupientes, divinitus universitate conlata, non desistimus epistolis præferendam vestram prævenire clementiam, aut sanctitatem, cum eulogiis peculiaris patroni vestri illius, honorabili ac devoto cultu poscentes, ut qua alacritate festiva Nativitatis Dominicæ peregristis insignia, nos doceant vestræ sanctitatis exempla. Erunt enim nobis provectuum vestræ incrementa salutis, locupletes thesauri facultatis.

XLVI. Commendatitiæ litteræ ad Episcopum notum.

Domino reverentissimo illi Papæ ille. Reminiscentes vestram affectuosam beatitudinis caritatem, qua tunc ob (d) retributionem æternam nostræ extremitatis personolam in intimis visceribus, ac si unicæ dilectionis vinculo amplectebamini E sedulè; qua fiducia provocatus, hos apices vilitatis nostræ fidenter ad dignationem vestram per fratres nostros filios vestros gerulos præsentis destinare præsumsi, per quos vestræ almitati, si præsumtio non offendit, salutationum munia, ut decet, non arroganter, sed humiliter destinare præsumo, quos ut commendatos in omni-

(a) Solebant olim Episcopi in præcipuis solemnitatibus, ut in Paschate aut Natali Domini, litteris Coëpiscopos, Reges & amicos visitare, & eulogias mittere: quò pertinet hoc Marculfi caput cum tribus sequentibus. Eulogia verò benedictio est; atque etiam res quæcumque, sive panis, seu sal, seu vinum, aut aliud ejusmodi cui benedictio illa accessit, eulogia dicitur. Bign.

(b) Baluzius sic barbarè: Vestras sacras common. almitatui vestri deferenti venerabile filio commune illo, ut cælitus donabile, nos accepisse prænosce & comperite.

De edulium inquit dedepasti recreati sancto hoc de munere vestro trepudiantes, multum de qua pagina ferrit: quod valitantes vobis præscimus esse cum vestris & quintati habuit vestra dignatio instigio ut in virendotinio fuistis dignati, infimo gratias agimus. In his e pluræ solventes, plusculum quod valeat internum consignere compus, vel verborum carmina pandant, ora:ula dictua dicimus. Et illud quod nos flagitarz oportet, ut in vestris sæpius nobis reminiscat oratio.

(c) Idem, perurgemus ex voto: atque.

(d) Idem, ab obtentu retributionis æternæ.

A^bus recipere dignetur quæsumus opportunè. Etenim in tam longinquis regionibus propter necessitates fratrum comparandas euntes, vestris Christo præfule indigent adminiculis. Pro quibus beneficiis, centuplicato fœnore, à Domino retributore bonorum omnium refertum mercedis cumulum in ævum recipiatis dignissimum. Dominus Deus noster piam coronam vestram memorem mei, & præsentibus repleat bonis, & dignam reddat æternis, domne semper meus.

XLVII. Item commendatitiæ litteræ ad Abbatem notum.

Domino beatissimo & meritis venerando patri illi Abbati, ille in Domino perpetuam mittit salutem. Multimoda nobis benivolo vestro generare comperite gaudia, quotiens aditus dederit opportunos, ut ad indagandam sospitatem vestram nostras dirigere debeamus litterulas. Idcirco cum salutationum officiis humili prece almitati vestræ quæsumus ut pro nobis misericordiarum Dominum, ubi dignas sedulasque funditis preces, exorare non dedignemini, quatenus vestris fulti precibus, olim optatam adire mereamur patriam. Pariterque latores præsentis famulos vestros, fratres in Christo nostros, quos ob necessaria Monasterii nostri illuc usque destinavimus, vestræ beatitudini plurimum commendare præsumimus, ut eis quod necessarium duxerint solatium præbere pro divino intuitu non dedignetis. Vale pro nobis orans, domne & sancte, ac beatissime pater.

XLVIII. (a) Supplicaturia pro eo qui in Monasterio conversare desiderat.

Domino sancto Deique cultori, & mihi in Christo honorabili fratri, illi Abbati, ille salutem optans mittit in Christo. Primum illud tanquam præsens sanctis vestris suggero provolutus pedibus, ut meæ extremitatis litterulæ, cum vestris fuerint sacris manibus traditæ, pro me meisque, quos mihi in Christo cohærere fecit amor, fratribus, precibus Domino commendatis. Deinde subjectus vestri frater in Christo noster ille, superno inspiratus munere, vestræ sanctitati obedientiæ nostris se petiit litterulis almitati vestræ commendari, per quas suppliciter postulamus ut ovis fauce lupi boni pastoris Christi manu erepta, ad caulas Christi gregis tua sit diligentia reducta, ac vice patris ac medici pia circa hunc sit vigilantia ægrum. Quem si pristina redditum sanitati pastori omnium cum cæteris præsentaveris inlæsum, quæ sequatur tui merces laboris, optimè divinis nostri instructus oraculis. Vale memor mei, venerabilis in Christo frater.

XLIX. (b) Indiculus generalis ad omnes homines.

Domno nostro, orthodoxo Romanæ Sedis Apostolicæ à Deo instituto illi Papæ; vel omnibus Apostolicis domnis & patribus, seu Abbatibus; vel Deo dicatis in cœnobiis degentibus: necnon & inlustribus viris, Patriciis, Ducibus, Comitibus, vel omnibus Christiani cultûs divinam religionem sectantibus, ille peccator (c) vilissimus omnibus in Domino præsumo mittere salutem. Quatenus præsens portitor ille, radio inflammante divino, non (ut plerisque mos est) vacandi causa, sed propter nomen Domini, itinera ardua & laboriosa parvipendens, ob lucrandam orationem, limina sanctorum Apostolorum domni Petri & Pauli adire cupiens, meæ parvitatatis se petiit vestræ commendari almitati ac industriæ litterulis; per quas vilissimus omnium, tanquam vestris provolutus vestigiis singulorum, supplicare præsumo ut pro me minimo exorari jubeatis, & eundem euntem vel redeuntem, si Dominus permiserit, propter nomen Domini, solita pietate commendatum recipiatis; & quod necesse habuerit impertire tanti habeatis; quatenus ab ipso mereamini mercedem (d) recipere commodam, qui sibi dixit impleri, quantum quis in suis pauperibus visus fuerit erogare.

(a) Preces sunt, seu potius commendatitiæ litteræ Abbati factæ, ut in cœnobio aliquem, qui monachus fieri cupit, recipiat. *Conversare* enim tum usurpabatur pro monachum fieri; quasi dicas, in Monasterio degere. *Bign.*

(b) Indiculus pro omni epistola & libello accipitur. Hic autem qui generalis dicitur, epistola est

commendatitia Episcopi, ut verisimile sit, qua is qui limina Apostolorum peregrinationis causa petit, omnibus Episcopis commendatur & Principibus, per quorum ditiones iter facturus est. *Idem.*

(c) Baluzius, *peccator Episcopus vilissimus.*

(d) *Idem, mercedem [Leg. mercedis] recipere cumulum.*

L. Indiculus commendatitius ad viros inlustres laicos.

A

Domino illustri, & præ cunctis magnificentissimo, ac nobilitate profapia decorato atque sublimato illi, ille peccator in Domino præsumit mittere salutem. Quamquam vestra excellentia meæ parvitati minimè sit cognita, tamen multorum relatione didici vestram in Domino maximam devotionem, & in servos Dei vel pauperes ejus ob æternam retributionem sollicitudinem non pigram. Qua fiducia provocatus, hos apices vilitatis meæ per latores præsentis famulos vestros, fratres in Christo nostros, ad dominationem vestram direximus; per quos vestram industriam, si præsumptio non offendit, plurimum salutare præsumo: & peto ut eis euntibus vel redeuntibus, in quo necessarium duxerint, propter nomen Domini solita pietate consolari jubeatis.

B

L.I. Indiculus ad omnes potentes Palatinos, maximè ad cognitos sibi.

Domino inlustri, & præ cunctis magnificentissimo viro illi, ille peccator perennem in Domino mittit salutem. Uberem strenuitatis vestræ agapem, erga nos potissimo jure flagrantem, litterarum serie non omittimus excitare, quò avidi facilitatis vestræ quæstus præstolantes, uberes in Domino à vobis fructus semper suscipiamus: & dum præsentem in vita tibi rerum arbiter locum dedit, quo & Ecclesiarum & amicorum feras suffragia, non pigeat subire laborem, qui in posterum mercedis conferat lucra, & nunc multiplicia ex numero amicorum ferant suffragia, & unde tibi præsentium portitores, sodales mei, famuli vestri suggererint, piè obaudientes effectui mancipetis. Vale (a) vigor atque tuorum decus amicorum. Omnipotens Dominus pietatis ad Ecclesiarum profectum per multa spatia temporum vos conservare & custodire dignetur.

L.II. Qualiter (b) ex ordinatione Regis pro nativitate filii sui Domesticus de villa Regis per suam epistolam relaxat ingenuos

Ego in Dei nomine ille Domesticus, ac si indignus gloriosissimi domni illius Regis super villas ipsius illas, illi ex familia dominica de villa illa. Dum generaliter ad omnes Domesticos Regis ordinatio processit pro nativitate domnicelli nostri illius, ut à Domino melius conservetur, de unaquaque villa fiscali tres homines ex fervientibus, ex utroque sexu, à servitio laxarentur, & nos ita faciendum ob hoc ordinationem recepimus. Propterea te per hanc epistolam, sicut mihi jussum est, ab omni vinculo servitutis absolvo; ita ut deinceps, tanquam si ab ingenuis parentibus fuisses procreatus, vitam ducas ingenuam, & in nullo servitio nec à nobis nec à successoribus Domesticis, nec à quocumque de parte fisci penitus in servitio inclinari non possis: sed per hanc epistolam ingenuitatis, sicut nobis jussum est fieri, benè & integrè ingenuus cunctis diebus vitæ tuæ debeas permanere. Si quis verò te de statu ingenuitatis tuæ impulsare voluerit, inferat tibi cum cogente fisco auri libram unam, & quod repetit vindicare non valeat; sed præsens epistola firma permaneat, stipulatione subnixa. Actum ibi, sub die illo, anno illo, Rege illo, superscripto illo domno nostro Rege.

(a) Baluz. *Vale vir vigoris . . . Omnipotentis Domini pietas.*

(b) Superiore libro formula est mandati regii ad Domesticos & Comites dati, quo jubet Princeps ut propter filii nativitatem in unaquaque fiscali villa

tres servi manumittantur. Hoc autem capite forma proponitur, qua Domesticus, ut regio mandato satisfaciatur, servos fiscales manumittit. Hinc planum est Domesticos villis fiscalibus & fundis dominicis præfuisse, & omnes redditus curasse. *Sign.*

MARCULFI FORMULARUM FINIS.



FORMULÆ

505

FORMULÆ ^(a) VETERES

INCERTI AUCTORIS.

INCIPIUNT CAPITULA.

- I. *Notitia de colono evindicato.*
- II. *Charta sacramentalis.*
- III. *Notitia de servo.*
- IV. *Judicium evindicatum de colono.*
- V. *Notitia de colona evindicata.*
- VI. *Notitia de servo quem colonus comparat.*
- VII. *Notitia de terra evindicata.*
- VIII. *Ingenuitas.*
- IX. *Mandatum.*
- X. *Tractura pro itinere peragendo.*
- XI. *Cessio ad Ecclesiam à novo edificatam.*
- XII. *Litteræ commendatitiæ.*
- XIII. *Ingenuitas.*
- XIV. *Venditio.*
- XV. *Cautio.*
- XVI. *Obnoxatio.*
- XVII. *Commutatio de terris.*
- XVIII. *Charta agnationis.*
- XIX. *Traditoria de terra.*
- XX. *Traditoria de manso vel terra.*
- XXI. *Notitia de servo.*
- XXII. *Notitia de jactivis.*
- XXIII. *Securitas.*
- XXIV. *Charta denarialis ante Regem.*
- XXV. *Mandatum.*
- XXVI. *Cessio ad Ecclesiam.*
- XXVII. *Precaria.*
- XXVIII. *Præstaria.*
- XXIX. *Notitia de homine forbatudo.*
- XXX. *Indiculus Regalis.*
- XXXI. *Item alius Indiculus.*
- XXXII. *Notitia de colonitio.*
- XXXIII. *Notitia sacramentalis.*
- XXXIV. *Notitia de herbis maleficis.*
- XXXV. *Cessio.*
- XXXVI. *Evacuatoria.*
- XXXVII. *Libellus dotis.*
- XXXVIII. *Indiculus Regalis.*
- XXXIX. *Æqualentia vel pactum.*
- XL. *Donatio ad casam Dei.*
- XLI. *Precaria.*
- XLII. *Præstaria.*
- XLIII. *Traditoria de terra.*
- XLIV. *Emunitas sanctorum.*
- XLV. *Indiculus Regalis.*
- XLVI. *Relatum quod dicitur apennis.*

(a) Has Formulas Appendicem Formularum Marculfi vocat Baluzius, quia in Codice Regio annexæ sunt Libro secundo Marculfi. In illis emendandis eodem Codice usus est idem Baluzius. Inter
Tome IV.

illas reperiuntur quatuor, quæ certò ad secundam stirpem pertinent : eas omni suis locis referendas : nolim tamen affirmare ceteras alias esse primæ stirpis.

Sff

- XLVII. Hereditaria.
 XLVIII. Redemptionale.
 XLIX. Hereditaria.
 L. Cautio de vinea.
 LI. Securitas.
 LII. Donatio ad filios.
 LIII. Mandatum.
 LIV. Gesta.
 LV. Epistola.
 LVI. Gesta manumissionis.
 LVII. Traditoria.
 LVIII. Obnoxio.

Lind. CLXV.

I. (a) Notitia de colono evindicato.

B

NOTITIA qualiter vel quibus præsentibus veniens homo aliquis, nomine ille, advocatus sancti illius de Monasterio illo, & illius Abbatis, in civitate illa, in mallo publico, illustri viro illo Comite vel aliis quampluribus personis ibidem residentibus, interpellabat hominem aliquem nomine illum, repetebat ei, dum diceret eò quòd ante hos dies ipse homo sacramentum contra ipsam causam Dei, vel ipsius Abbatis, habuisset adhramitum, ad suam ingenuitatem (b) tensandum, in ipso mallo in basilica sancti illius ob hoc jurare debuisset; & ipse homo de ipso sacramento jectivus remansit, & ipse homo nullatenus rationes potuit tradere, per quod ingenuus esse deberet, vel ipsum sacramentum jurare potuisset. Et dum hæc causa apud ipsum Comitem, vel ipsos Racimbürgios diligenter fuit inventa vel inquisita, & legibus fuit definita: & ipse homo in præsenti pro (c) colono ad causam sancti illius vel ipsius Abbatis se recognovit vel (d) recredidit: ipse vicarius per jussionem ipsius Comitis ipsum hominem per manus, pro colono ipsius, advocato illius Abbatis visus est reddidisse. Propterea taliter ei fuit judicatum, ut de hac causa notitiam bonorum hominum manibus roboratam accipere deberet; quod ita & fecit; ut ipsum hominem ipsa casa Dei, vel ipse Abba seu rectores eorum pro colono habeant evindicatum, & sit inter ipsos postmodum ex hac re (e) sublata causatio. His præsentibus qui subter firmaverunt.

Lind.
CLXVI.

II. Charta (f) Sacramentalis.

Veniens advocatus sancti illius de Monasterio illo, seu & illius Abbatis de prædicto Monasterio illo, castro illo, in mallo publico, ante illustrem virum illum Comitem vel alios quamplures qui ibidem aderant, interpellabat hominem aliquem, D nomine illum, repetebat ei dum diceret eò quòd genitor suus, nomine ille, colonus sancti illius de villa illa fuisset, & ipsum colonitium de capite suo ad ipsam causam Dei redebeat, & exinde negligens aderat; & ipse in præsenti hoc fortiter denegabat, & taliter dedit in suo responso quòd de patre Franco fuisset generatus, & de matre Franca fuisset natus: unde tale sacramentum per suam fistucam visus fuit adhramire, & taliter ei fuit judicatum, ut hac causa apud proximiores parentes suos, octo de parte genitoris sui, & octo de parte genitricis suæ, si præmortui non sunt, & si præmortui sunt, apud XII Francos, tales qualem se esse dixit, in illo castro, in basilica sancti illius, ubi reliqua sacramenta percurrunt, in (g) XL noctes, in proximo mallo, post bannum recisum hoc debeat conjurare.

III. Notitia de servo.

E

Notitia qualiter vel quibus præsentibus veniens ille in causa Monasterii sancti il-

(a) Exemplum est sententiæ inter Advocatum seu Defensorem Ecclesiæ, qui vindicat aliquem in colonum fundi ecclesiastici, & ipsum colonum, qui assererat se liberum. Sed cum id probare non potuisset, nec die dicta ad sacramentum cum aliis præstandum adfuisset, convictus ipse agnovit se colonum. Itaque per Vicarium Comitis Advocato redditus est. Qua de re conficitur instrumentum, ut omnibus id notum fiat. Unde & *Notitia* appellatur. *Bign.*

(b) Baluz. & Lindenbr. *defensandum.*

(c) Glossæ veteres, *Colonus δεσποζόμενος*. Coloni

liberi quidem, non servi erant, obnoxia tamen fortis & conditionis. *Bign.*

(d) Recredere ejusmodi scriptoribus restituere est & reddere. *Idem.*

(e) Bignonius, *subita*; fortè pro *sopita*.

(f) Statuitur ut qui pro colono vindicatus se liberum asserit, manu sexta-decima propinquorum certa die in basilica sancti alicujus juret se liberum esse. *Idem.*

(g) Franci per noctes computabant. Hinc, ut notat Bignonius, ad hæc usque tempora plerique *annuit*, quasi *hac nocte*, pro *hodie* usurpant.

Alius, civitatis illius Pontifici, ad vicem venerabilis viri illius Abbatis de prædicto Monasterio, die illo, illa civitate, in mallo publico, ante inlustrem virum illum Comitem, & ante illum Episcopum, vel alios plures magnificos viros qui ibidem resedebant, hominem aliquem nomine illum ibidem interpellabat, dicens eò quòd servus Monasterii sancti illius de capite suo aderat, & colonus ipsius sancti ille nomine, illum de Franco homine comparasset, & malo ordine ipse servitium partibus Monasterii sancti illius effugiebat vel intendebat. Interrogatum fuit ipsi servo, si ipsa causa vera erat aut non; sed ipse servus in omnibus hoc fortiter denegavit, & ipse Abba vel suus advocatus contra prædictum servum intendebant, & taliter dixerunt quòd testimonia hominum Francorum præsentare poterant, qui hîc adstabant, quòd ipse colonus ipsum comparaverat, & in suum servitium eum viderant deservire, & per legem servus sancti illius esse debet. Et ipsa hora ipse Abba, **B** vel ipse advocatus, sua testimonia homines septem, his nominibus illum & illum, adrhavit ut in crastinum die illo ibidem præsentare deberent; quod ita & fecerunt. Et ipsi homines sic testimoniaverunt quòd per legem servus sancti illius adebat debitus, & quomodo hoc testimoniaverunt tam super altarium sancti illius, in illa capella, quàm in curte fisci, ubi reliqua sacramenta soluta sunt, jurati dixerunt. Denuò ipse servus fuit interrogatus si ipsam causam recognoscebat, si sic erat veritas: sed ipse servus in omnibus hanc causam recognovit, & ad servitium reversus fuit: & ipse Abba per iudicium ipsarum personarum, per iussionem illius Comitis de manu illius Vicarii exceptum, ibidem pro servo sancti illius evindicabat, his præsentibus.

IV. Iudicium evindicatum de colono.

*Lind.
CLXVII.*

Cùm resedissent venerabilis ille Abba & inluster vir ille in villa illa, in pago illo, ubi ille Comes esse videtur, per iussionem domni & gloriosi illius Regis, ad universorum causas audiendum, vel recta iudicia in Dei nomine terminandum; ibique veniens ille advocatus Monasterii illius vel illius Abbatis, hominem aliquem nomine illum interpellabat, repetebat ei, dum diceret eò quòd legitimum colonitium partibus Monasterii sancti illius vel illius Abbatis ad villam illam de parte genitricis suæ redeberet, & negligens & jectivus exinde adesset: sed ipse homo de præsentibus adstibat, & ipsam causam nullatenus potuit denegare, & ad ipsum colonitium se recognovit, & per manus ipsum hominem ipsius Abbatis reddidit. Proinde taliter ab ipsis Missis dominicis, vel illo Comite, seu & ab ipsis Rachimburgiis, ipsius advocato in causa sancti illius vel ipsius Abbatis pro firmitatis studio fuit iudicatum, ut dum ipsa causa taliter fuit inventa & legibus definita, ut tale iudicium evindicatum exinde accipere deberet; quod ita & fecit: ut omni tempore ad ipsum colonitium sancti illius ad villam illam illum habeat evindicatum & elidiatum, & sit in postmodum inter eos ex hac re sublata causatio. Datum in mense illo, in anno illo.

V. Notitia de colona evindicata.

*Lind.
CLXIV.*

Veniens homo aliquis nomine ille, advocatus sancti illius de Monasterio sancti illius, vel illius Abbatis de ipso Monasterio, die illo, in mallo publico, ante inlustrem virum illum Comitem, vel ante quamplures personas quæ ibidem aderant, ad universorum causas audiendum, vel recta iudicia in Dei nomine terminandum, qui subter firmaverunt, feminam aliquam, nomine illam, ibidem interpellabat, repetebat ei dum diceret eò quòd avus suus nomine ille quondam, vel genitor suus **E** ille quondam, coloni sancti illius de villa illa fuissent, & ipsa femina colona esse debebat, & ipsum colonitium malo ordine de ipsa casa Dei effugeret: sic ipsa femina in præsentibus adstitit, & ab ipsis personis ei interrogatum fuit, si ipsa causa esset veritas, an non. Sed ipsa in omnibus fortiter denegavit, & taliter dixit quòd avus suus ille quondam, nec genitor suus ille quondam, coloni sancti illius de villa illa nunquam fuissent, nec ipsa colonitium de capite suo ad ipsam casam Dei sancti illius nunquam redebat, sed de patre & de matre bene ingenua nata vel procreata fuisset. Sic ab ipsis personis taliter ei fuit iudicatum, ut apud XII homines parentes suos, octo de patre & quatuor de matre, si præmortui non sunt, & si præmortui sunt, apud XII homines bene Francos Salicos, in ipso mallo super altario sancti illius, in proximo mallo quem ipse Comes ibidem tenebit, hoc conjurare debeat quòd avus suus ille quondam, nec genitor suus ille quondam, co-

Sffij

loni sancti illius de Monasterio illo, de villa illa nunquam fuissent, nec ipsa co-
lonitium de capite suo ad ipsam casam Dei redebeat. Et si hoc in eo placito, si-
cut superius insertum est, conjurare potuerit, de hac causa ducta & secura resi-
deat; sin autem non potuerit, ad ipsam casam Dei se recognoscere faciat. Datum
ibi.

Lind.
CLXII.

VI. Notitia de servo quem colonus comparat.

Notitia qualiter vel quibus presentibus veniens magnificus vir ille die illa in
illa civitate, in mallo publico, ante inlustrem virum illum Comitem, & ante Apo-
stolicum virum illum, vel presentibus quampluribus viris venerabilibus Rachim-
burgis, qui ibidem ad universorum causas audiendum, vel recta in Dei nomine ju-
dicia terminandum residebant vel adstabant, quorum nomina subtrus tenentur ad-
nexa, hominem aliquem nomine illum interpellabat, dicens eò quod servus ad co-
lonum suum nomine illum de capite suo aderat, & venditionem habebat, quomo-
do ipse colonus ipsum comparaverat, & ipsam venditionem ibidem ostendebat
ad relegendum. Relecta epistola, sic ipsi viri ipsum interrogaverunt, si aliquid con-
tra ipsam chartam dicere volebat, vel si eam agnoscebat, an non. Sed ipse servus
ipsam chartam veram & legitimam recognovit. Sic ipsi viri tale decreverunt ju-
diciū, ut ipse ille ipsum ad servitium recipere deberet; quod ita & fecit, & per
manus illius Vicarii per jussionem inlustri viri illius Comitis, & per judiciū ad
ipsas personas presentaliter recepit, his presentibus. Datum ibi, sub die illo.

Lind. CLXX.

VII. Notitia de terra evindicata.

Notitia qualiter vel quibus presentibus veniens venerabilis vir ille Abbas de Mo-
nasterio illo, die illo, in illo loco, ante inlustres viros magnificos illos, & illos
Missos domni & gloriosissimi illius Regis, vel alios quamplureis qui subter firmave-
runt, quorum nomina subtrus tenentur inserta, hominem aliquem nomine illum in-
terpellabat, repetebat ei eò quod illam terram quam apud hominem illum concam-
biavit, quæ est in pago illo, in (a) grafia illa, in loco qui vocatur ille, post se ma-
lo ordine retineret injustè: & ipse homo in presenti adstabat, & hanc causam nul-
latenus potuit denegare, nec tradere rationes per quas ipsam terram habere debeat.
Sic ipsi homini fuit judicatum, ut ipsam terram ante ipsos Missos dominicos secun-
dum suam legem ipsi venerabili viro illi Abbati reddere vel revestire deberet; quod
ita in presente & fecit. Propterea jubemus ut dum hanc causam sic actam vel per-
petratam esse cognovimus, ut ipsam terram ipse Abbas habeat evindicatam atque
elidiatam, & sit postmodum ex hac re omnique tempore sublata causatio. Datum
ibi sub die illo, anno illo, regnante domno nostro illo gloriosissimo Rege.

Lind. XCVII.

VIII. (b) Ingenuitas.

Quoniam sanctissimi HLudovici Imperatoris pietas, &c.

Lind.
CXXCII.

IX. Mandatum.

Legibus institutum est, & consuetudine per tempora (c) confirmatum, ut qui-
cumque advocatum instruere velit, mandato legaliter dato atque solenniter confir-
mato, eum instruere debeat, ut omnes causas quas adgredi vel repellere debet,
prosequi & defendere inoffensè valeat. Igitur ego ille sanctæ illius Ecclesiæ voca-
tus Episcopus, injungo, mando, & per has litteras delego tibi illi fideli meo, de
rebus sancti illius, sitis in pago illo, in locis nuncupatis sic, cum adjacentiis vel
aspicientibus ad eas locis aliis, per omne jus investigare, inquirere, prosequi & ad-
mallare debeas per mallos, vicos, castella, oppida & civitates, necnon etiam, si
necessitas incubuerit, in palatio, ante Vicarios, Comites, Missos dominicos, Co-
mites palatii, sive ante omnes Judices quibus hoc officium delegatum est, ut cau-
sationes & lites definire & terminare justè & rationabiliter debeant; & quicquid le-
gibus cum justitia, unde prosecutus fueris & definieris, scito apud me ratum & ac-
ceptum atque inconvulsum mansurum. Quod mandatum in te conlatum, ut firmum
fixumque permaneat, manu propria subterfirmavi, & qui adfirmare deberent rogavi.

(a) Grafia Comitatus est. Grafiones enim Ger-
manica lingua pro Judicibus & Comitibus usurpan-
tur. Bign.

(b) Hæc Formula pertinet ad secundam Regum
nostrorum stirpem.

(c) Baluz. & Lindenbr. conservatum.

A

X. *Tractura pro itinere peragendo.*

Lind.
XXXIII.

Dominis sanctis & Apostolicis sedibus allocatis, Episcopis, Abbatibus, vel Abbatissis, & omnibus in Christo Patribus; Ducibus, Comitibus, Vicariis, (a) Centenariis, & (b) Decanis, vel omnibus in Christo credentibus, & Deum timentibus, ego in Dei nomine ille, ac si indignus peccator, ultimus omnium servorum Dei servus, Episcopus videlicet, sive Abbas de civitate illa, vel de Monasterio illo, ubi pretiosus ille Martyr seu Confessor Christi humatus in corpore requiescit, salutem vobis perennem in Domino destinare curavimus. Cognoscatis siquidem, domni & sancti Patres, seu & Sorores in Christo, quia innotescimus vobis eò quòd peregrinus iste, nomen ille, ex genere illo, ad nos venit, & nobis innotuit, atque consilium quæsit, de hoc videlicet facto quòd instigante adversario, peccatis facientibus, proprium filium suum sive nepotem nomine illum interfecit: & nos pro hac causa secundum consuetudinem vel canonicam institutionem dijudicavimus ut in lege peregrinorum ipse præfatus vir annis tot in peregrinatione ambulare deberet. Propterea cognoscatis, sanctissimi Patres, has litteras, ut quando ad sanctitatem vestram venerint, melius ei credatis; & quòd nullatenus pro alia causa ambulare dinoscitur, nisi, sicut superius diximus, pro peccatis suis redimendis, ut vos eum nullo modo teneatis, nisi tantum quando ad vos venerit, mansionem ei & focum, panem & aquam largire dignemini; & postea sine detentione liceat ei ad loca sanctorum festinare. Sic exinde agite pro amore Dei & reverentia sancti Petri, sanctissimi Patres, ut vos pius Dominus in illa beata seu immortalis vita remunerare dignetur, quia in ipso peregrino Christum pavistis seu suscepistis, considerantes videlicet quod ipse Dominus dixit; *Hospes fui, & suscepistis me.* Et, *Quod uni* Matth. 25.
ex minimis istis fecistis, mihi fecistis. Quid plura? ad sapientes sufficit semel loqui. 35. 40.
Commendamus nos obnixè in vestris sacris precibus, ut nostri meminisse dignemini. Valete in Christo feliciter, sanctissimi Patres, ut ad æternam Angelorum digni habeamini mansionem * perpetuam. Facta hæc epistola sub die illo.

XI. (c) *Cessio ad Ecclesiam à novo ædificatam.*

* pervenire

Regnante Domino Jesu-Christo in perpetuum, &c.

XII. *Litteræ commendatitiæ.*

Lind.
CXXCV.

Sancto & Deo amabili Magnoni dono Dei Archiepiscopo ex Senonica urbe, &c.

D

XIII. *Ingenuitas.*

Lind. XCV.

Dum omnipotens Deus nos præcepit in hoc sæculo sanum corpus habere, oportet nobis pro salute animæ nostræ frequentius cogitare debere, ut aliquantulum de peccatis nostris minuere mereamur. Itaque ego ille in Dei nomine pro animæ nostræ remedio, vel pro meis peccatis minuendis, ut in futurum Dominus veniam mihi præstare dignetur, servum juris mei, nomine illum, relaxavi ingenuum; ea verò ratione ut à die præsentis sis bene ingenuus, tanquam si ab ingenuis parentibus fuisses procreatus vel natus. Peculiare verò si quid habes, aut inantea Christo propitio laborare potueris, cessum habeas. Et nulli heredum, ac proheredum meorum nullum impendas servitium, nisi soli Deo, cui omnia subiecta sunt. Testamentum etiam faciendi, defensionem vel mundeburdem Ecclesiarum aut bonorum hominum, ubicumque eligere volueris, licentiam habeas ad conquirendum. Si quis verò, quod nec fieri credimus, si ego ipse, aut ullus de heredibus meis, vel quælibet opposita persona, contra hanc ingenuitatem, quam ego plenissima voluntate mea pro amore Domini Jesu-Christi, & pro meis peccatis fieri & adfirmare rogavi, venire conaverit, inferat tibi unà cum socio fisco auri uncias tantas; & præsens ingenuitas omni tempore firma permaneat, stipulatione subnixa. Actum illo.

(a) Singuli Comitatus in Centenas seu territoria quædam dividebantur, quibus minores Judices præerant sub Comitum dispositione, qui à Centena Centenarii dicebantur. Centenarios porro per pagos statutos esse scribit Walafrius Strabo, & planè eisdem cum Vicariis facit, quos etiam cum Presbyteris Ecclesiarum baptismalium, qui minoribus Presbyteris præsunt, comparat. *Big.*
(b) Decani minimi sunt Judices sub Centenariis, & à Walafrido minoribus Presbyteris conferuntur. *Idem.*
(c) Hæc Formula & sequens sunt secundæ stirpis.

Domino inlustri illi ille. Ratio & consuetudo exposcit ut inter emptorem & venditorem scriptura confirmet; ita ut nec distrahendi, seu ulla repetitio, nec comparandi quælibet videatur esse formido. Idcirco nulli cogentis imperio, nec à iudiciaria potestate coactus, sed mea propria & spontanea voluntate & arbitrio, accepto vero pretio, constat me vendidisse vel tradidisse, & ita vendidi, vel de præfente tradidi, hoc est, res proprietatis meæ in pago illo, quæ dicuntur illæ; id est tam mansis, domibus, ædificiis, totum & ad integrum, re inexacta. Et accepi à te pretium pro hoc quod mihi bene complacuit, hoc est tam in argento quàm in (a) fabricato valente solidos tantos. Et superscriptas res per hanc venditionem publicè tibi à die præfente tradidi ad possidendum, ut quicquid exinde à die præfente facere volueris, liberam & firmissimam in omnibus habeas potestatem faciendi. B Si quis verò, quod futurum esse non credo, si ego ipse, aut ullus de meis heredibus, vel quælibet ulla opposita persona, contra venditionem istam venire conaverit, & à me vel heredibus meis non fuerit defensatum, tunc inferat tibi, unà cum socio fisco, duplum tantum quantum à te accepi, & quantum ipsæ res immemoratae valuerint; & præfens venditio omni tempore firma permaneat.

Lind. CXLV.

XV. Cautio.

Domino fratri illi ille. Ad petitionem meam mihi non denegasti, nisi ut in summa necessitate mea (b) argenti vel . . . tuum valentem solidos tantos in manu mea ad præstitum beneficium mihi præstitisti. Et ego pro hoc talem cautionem in te fieri & adfirmare rogavi, ut usque ad annos tantos, in unaquaque hebdomada dies tantos, opera tua, qualia mihi injunxeris, & ratio præstat, facere debeam. Quod si minimè fecero, aut negligens aut tardus exinde apparuero, aut ante ipsum placitum me immutare præsumpsero, tunc spondeo me per hujus vinculum cautionis, ubi & ubi me invenire potueris, sine ulla Judicis interpellatione pro dupli satisfactione me retineas debitorem. Et * quomodo ipsi anni transacti fuerint, debito tuo tibi reddito, cautionem meam per manus recipiam, stipulatione subnexa, &c.

* quando

Lind.
CXXXVI.

XVI. Obnoxatio.

Domino fratri illi ille. Omnibus non habetur incognitum qualiter gravis necessitas & (c) infirmitas pessima me oppresserunt, & minimè habeo unde vivere vel vestiri debeam. Propterea ad petitionem meam mihi non denegasti, nisi ut in summa necessitate mea argentum vel [amictum] valentem solidos tot in manu mea D mihi dedisti, & ego minimè habeo unde ipsos solidos tuos tibi reddere debeam. Propterea obnoxiationem de capite ingenuitatis meæ in te fieri & adfirmare rogavi; ut quicquid de mancipio tuo, originali vestro, facitis, tam vendendi, commutandi & disciplinam imponendi, ita & de me ab hodierna die liberam, & firmissimam in omnibus potestatem faciendi habeas. Si quis verò, quod nec fieri credo, si ego ipse, aut ullus de heredibus meis, vel quælibet opposita persona, contra obnoxiationem istam venire conaverit, inferat tibi unà cum socio fisco auri uncias tantas; & præfens obnoxatio firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum illo.

Lind. CXL.

XVII. Commutatio de terris.

Inter quos caritas inlibata permanserit, pars pari suo opportuna & congrua beneficia non denegabit. Ideoque auxiliante Domino nostro placuit atque convenit inter illum & illum de commutandis terris eorum, ut pro communi opportunitate inter se commutare deberent; quod ita & fecerunt. Dedit ille de parte sua ad partem ipsius illius terram proprietatis suæ in pago illo, in loco qui dicitur ille: habet in longo (d) dextros tantos, & in lato dextros tantos: subjungit de uno late-

(a) Baluz. tam in argentum quàm in actum.

(b) Baluz. argento vel actio tuo valente. Lindenbr. argentum vel amictum valentem.

(c) Baluz. & natas. Lindenbr. & anatas. Papias; Anathe, sollicitudine, cura. Vox fortè Longobardica; quamquam non desunt qui a Græco ἀνία, dolor, mœstitia, deduci posse putant. Alii ab anitas, senectus, ut exponitur in Glossis Isidori & Græco-La-

tinis. Festus ait Anatem, morbum anuum dici, id est verularum, sicut senium, morbum senum. At Johanni de Janua Anates est morbus qui solet ano, id est culo, evenire, sicut contigit Philistæis. Cangius in Glossario.

(d) Papias; dextri dicuntur passus mensurandi apud quosdam.

A re terræ lui, de uno fronte terræ illius, ex alio verò fronte terræ illius, infra ipsam terminationem & mensuram ad integrum. Econtrà ad vicem dedit ille de parte sua ad partem ipsius lui terram proprietatis suæ, in pago illo, in loco qui dicitur ille: habet in longo dextros tantos, & in lato dextros tantos; subjungit de uno latere terræ lui, de alio latere terræ illius, infra ipsam terminationem & mensuram ad integrum. Ita ut ab hodierna die unusquisque contra parem suum quod accepit habeat, teneat, atque possideat, vel quicquid exinde à die præsentē facere voluerit, liberam & firmissimam in omnibus habeat potestatem faciendi. Si quis verò, quod nec fieri credo, si ego ipse, aut aliquis de heredibus meis, vel quælibet ulla opposita persona contra hanc commutationem, pars contra parem suum, venire conaverit, inferat pars pari suo, ista tota * servata, unà cum socio fisco auri uncias * *Al. servanti* tantas: & præsentēs commutationes duæ uno tenore conscriptæ, omni tempore firmæ & inviolatæ permaneant.

XVIII. *Charta agnationis.*

Lind.
XXCVI.

Feminæ illi ille. Omnibus non habetur incognitum qualiter te per voluntatem tuam servus juris mei, nomine ille, ad conjugium sociavit uxorem: unde te vel procreationem tuam in servitiō inclinare potueram. Sed mihi præpatuit voluntas plenissima ut talem epistolam donationis in te fieri & adfirmare rogarem; ut si aliquæ procreationes filiorum aut filiarum ex te natæ vel procreatæ fuerint, sub integra ingenuitate cum omni peculiari eorum valeant Christo propitio permanere, & quicquid laborare potuerint, cessum habeant, & nulli heredum ac proheredum meorum nullum impendant servitium, nec hominum vel patronatūs obsequium, nisi soli Deo cui omnia subiecta sunt. Testamentum etiam faciendi, defensionem verò vel **C** mundeburden Ecclesiarum aut bonorum hominum, ubicumque eligere voluerint, licentiam habeant ad conquirendum. Si quis verò, quod nec fieri credo, si ego ipse, aut ullus de heredibus meis, vel quælibet ulla opposita persona, contra hanc epistolam agnationis venire conaverit, inferat ei cui litem intulerit, ista tota servata, unà cum socio fisco, auri uncias tantas; & præsens agnatio omni tempore firma permaneat.

XIX. *Traditoria de terra.*

Lind. CLIII.

Veniens homo aliquis, nomine ille, in pago illo, in loco qui dicitur ille, ante bonos homines, qui subterfirmaverunt, terram illam, id est tam mansis, &c. totum & ad integrum, quam ante hos dies homo aliquis, nomine ille, per venditionis titulum, accepto vero pretio, visus fuit vendidisse: sed ante ipsos bonos homines ad integrum, ut quicquid prædicta venditione ei vendidit, per manus partibus ipsius lui vel herbam vel terram visus fuit tradidisse: & per suam fistucam contra ipsum illum exinde exitum fecit, ut quicquid ipse ille de ipsa terra à die præsentē facere voluerit, liberam & firmissimam in omnibus habeat potestatem faciendi, &c.

XX. *Traditoria (a) de manso vel terra.*

Lind. CLIV.

Notitia qualiter & quibus præsentibus veniens homo aliquis, nomine ille, Missus illustri viri illius, super fluvium illum, in loco qui dicitur ille, ad illum mansum vel terram, quam ille homo hominibus illis ante hos dies ad casam sancti illius pagensis, per chartam cessionis partibus ipsius illius, per illud ostium (b) de ipsa casa, per herbam vel terram, ipsum mansum, vel quicquid ad ipsum mansum aspicit, **E** sicut in ipsa cessione est insertum, ad partem ipsius Ecclesiæ visus fuit tradidisse vel consignasse. His præsentibus.

XXI. *Notitia de servo.*

Lind. CLXI.

Notitia qualiter & quibus præsentibus veniens homo aliquis, nomine ille, in pago illo, in loco qui dicitur ille, seu in mercato, vel in quocumque loco, ante bonos homines qui subterfirmaverunt, dato suo pretio, ad hominem negotiantem solidos tantos, servum suum nomine illum visus est comparasse. Et ipse negotians ipsum servum superius nominatum per manus partibus ipsius lui visus est tradidisse, non

(a) Baluzius, & Lindenbr. *Traditoria de venditione.*

(b) Iidem addunt, vel *anaticula*. *Anaticla* vel

anaticula est cardo, qui in foribus circumvertitur. Gloss. S. Benedicti cap. de Habitatione; *anaticla*, ἐπισφραγίς. *Cangius*.

fraude, sed in publico : ut quicquid exinde à die præsentē facere voluerit, liberam A & firmissimam in omnibus habeat potestatem faciendi, &c.

XXII. *Notitia de jactivis.*

Notitia qualiter & quibus præsentibus veniens homo aliquis, nomine ille, in pago illo, in loco qui dicitur ille, in mallo publico, ante virum illum Comitem, vel reliquos quamplures bonos homines qui subterfirmaverunt, repetebat ei, dum diceret eò quòd hominem aliquem nomine illum, ante ipsum Comitem * adrhāmitum habuisset : ad placitum venit, ipse ille placitum suum custodiebat, & nec ipse ille ad id placitum venit, nec missum in vicem suam direxit, qui ullam soniam nuntiaret : & placitum suum neglexit, & jactivus exinde remansit. His præsentibus.

Al. aframitum

Lind.
CXXII.

XXIII. *Securitas.*

B

Non minima, sed maxima vertitur discordia inter illos & illos. Venientes ante illum & illum, repetivit ipse ille adversus ipsum lui, eò quòd genitorem suum aut germanum suum illum malo ordine interfecisset. Interrogatum fuit ab ipsis viris ipsi lui, si hæc causa ita acta vel perpetrata fuisset, an non, id ipse in præsentī dicere deberet. Sed cum ipse ille minimè hanc causam potuit denegare, sic ab ipsis viris fuit judicatum, ut illam leudem, ut lex erat, solvere deberet : quod ita in præsentī & fecit. Et ego hanc securitatem in ipso illo fieri & adfirmare rogavi, ut nullo unquam tempore de jam dicta morte, nec de ipsa leude, nec ego ipse, nec ullus de heredibus meis, nec quislibet ullas calumnias nec repetitiones agere, nec repetere non debeamus. Quod quando attentaverimus, nullum obtineat effectum, & insuper inferamus tibi, unà cum socio fisco, auri uncias tantas : & præsens securitas omni tempore firma permaneat.

XXIV. *Charta denarialis ante Regem.*

Ille Rex Francorum vir inluster. Et quia veniens ille ante nos vel procerum nostrorum præsentiam, &c. *isdem planè verbis cum Marculfi c. 22. lib. I.*

Lind.
CLXXXI.

XXV. *Mandatum.*

Domino magnifico fratri illi ille. Omnibus non habetur incognitum qualiter me senectus adgravat, & infirmitas domat, & causas meas minimè valeo prosequere vel admallare. Ideò precor & supplico caritati tuæ ut in vicem meam omnes causas meas, tam in pago quàm & in palatio, vel in quibuscumque pagis vel territoriis, ubicumque mihi oportet, apud quemlibet hominem, tam ad admallandum D quàm ad responsum dandum prosequere facias. Et quicquid exinde egeris gesserisve, apud me in omnibus & ex omnibus ratum & aptum atque transactum, in omnibus definitum esse cognoscas. Quia plus amo te quàm me, plus te quàm heredes meos. Et ut hoc mandatum post te firmiùs retineas, & taliter obtineat firmitatem, quasi gestis fuisset alligatum, manu propria subter decrevi adfirmare, & qui subscriberent in præsentī rogavi.

XXVI. *Cessio ad Ecclesiam.*

Dominæ sanctæ ac reverentissimæ Ecclesiæ sancti illius, quæ est constructa in pago illo, in loco qui dicitur ille. Ego in Dei nomine ille, pro meis peccatis minuendis, ut in futurum Dominus veniam mihi præstare dignetur, cedo ad luminare vel sacrificium ad ipsam casam Dei, vel ipsam domum Dei (a), cessumque in E perpetuum esse volo, & de jure meo in jus & dominationem ipsius Ecclesiæ transcribo atque transfundo, hoc est, res proprietatis meæ in pago illo, in loco qui dicitur ille, id est tam mansis, domibus, ædificiis, totum & ad integrum, re inexacta; ita ut ab hodierna die ipsa casa Dei ad altare Domini proferendo, vel ad ipsam domum Dei condirigendo, ipsas res habere debeat. Et si mihi placuit inferendum, ut nullus Pontifex, aut quislibet rector, si de ipsa casa Dei, de ipso luminare vel sacrificio ipsas res abstrahere conaverit, aut in beneficium dare præsumperit, tunc ipsæ res ad me vel heredes meos perveniant. Si quis verò, quod nec fieri credo, si ego ipse, aut ullus de heredibus meis, vel quælibet opposita persona,

(a) Baluz. *Dei condirigendo*. *Condirigere* est frui, uti re aliqua, eam possidere, regere, instituire, &c. Cangius.

contra

A contra hanc cessionem istam, quam ego plenissima voluntate mea pro amore Domini nostri Jesu Christi, fieri & adfirmare rogavi, venire conaverit, inferat tibi, ista tota (a) servata, unà cum socio fisco, auri uncias tantas: & præfens cellio omni tempore firma permaneat.

XXVII. *Precaria.*

B Dominae sanctæ ac reverentissimæ Ecclesiæ pagensi, his nominibus, quæ est constructa in pago illo, in loco qui dicitur ille; ego in Dei nomine ille. Omnibus non habetur incognitum qualiter res proprietatis meæ in pago illo, quibus vocabula sunt illa & illa, in jam dictis locis, id est tam mansis, &c. omnia & ex omnibus per meam cessionem, ad lumen vel sacrificium ad ipsam causam Dei, à die præsentem delegavi; postea ad petitionem meam mihi non denegastis, nisi ut ipsas res, quamdiu advivo, mihi ad usandum vel condirigendum præstare debeatis: quod ita & fecistis; sic taliter ut tempore vitæ meæ ipsas res habere & usare vel condirigere debeam: & post meum quoque discessum, cum omni re immeliorata, agentes ipsius Ecclesiæ absque expectata traditione in eorum revocent dominationem vel potestatem. Propterea talem precariam ad ipsam causam Dei fieri & adfirmare rogavi; ut ipsas res nec vendere, nec donare, nec commutare, nec ullis modis ullisque ingeniis de ipsa causa Dei abstrahere nec minuere pontificium non habeam: nec mea possessio ullum præjudicium vobis nec ad ipsam causam Dei agere nec generare non debeat, nec ego ipse, nec ullus de heredibus meis, nec quælibet opposita persona. Quod si attentaverimus, nullum obtineat effectum, & insuper inferamus partibus ipsius Ecclesiæ vel suis rectoribus, unà cum socio fisco, auri uncias tantas: & ut aliæ precariæ, ac si per quinquennium fuerit renovata, ista per se obtineat firmitatem.

XXVIII. *Præstaria.*

D In Christo filio illi, ille dono Dei rector & custos Ecclesiæ illius, quæ est constructa in pago illo, in loco qui dicitur ille. Omnibus non habetur incognitum qualiter tu res proprietatis tuæ, tam infra civitatem quàm & foras in ipso pago, in loco cujus vocabulum est ille & ille, in jam dictis locis omnem rem tuam per tuam cessionem ad ipsam causam vel domum Dei à die præsentem delegasti. Postea ad petitionem tuam tibi non denegavimus, nisi ut ipsas res ad præstitum beneficium tibi præstare deberemus. Quod ita & fecimus: sic taliter ut tempore vitæ tuæ ipsas res per nostrum beneficium habere vel condirigere sive usare debeas: & annis singulis in festivitate sancti illius censum ad lumen vel sacrificium solidos tantos per te metipsumolvere facias: & nec nos ipsi, nec ullus de successoribus nostris, nec quislibet de parte nostra, ipsas res tempore vitæ tuæ tibi abstrahere nec minuere non debeamus. Et ut has litteras firmius post te retineas, manu propria subter decrevimus adfirmare.

XXIX. *Notitia de homine forbatudo.*

Lind. CLX.

Notitia qualiter vel quibus præsentibus veniens homo aliquis, nomine ille, in pago illo, in loco qui dicitur ille, in mallo publico, ante ipsum Comitem illum vel alios bonos homines qui subterfirmaverunt, posita manu sua super sacrosanctum altarium sancti illius sic juratus dixit: Hic juro per hunc locum sanctum, & Deum altissimum, & virtutes sancti illius, quod homo aliquis nomine ille, ita factus, cum armis suis super me venit, & * colpus super me misit, & sic mihi Dominus directum dedit, ego ipsum de armis meis percussi, & tales colpus ei dedi, pro quibus ipse mortuus est, & quod feci, super me fecit; & ego hodie ipsum facio (b) infra damnum & forbatudum infra noctes XLII, sicut lex est & nostra consuetudo, apud tres (c) aloarius, & XII conlaudantes juraverunt, & de linguis (d) eorum legibus dixerunt.

(a) Baluz. tota servante.

(b) Baluz. infra damno & forbatudo. Lindenbr. facio fordanno & forbattatudo. Quibus verbis reus cædis pollicetur se juraturum duodecima manu, ac probaturum eum, qui primus sibi manus intulit, jure cæsum, ut qui foris battiderit, seu perperam & contra jus primus percusserit. Forbatudum enim facere, est probare eum haud jure manus injecisse in

Tome IV.

alium. Forbatudus dicitur ille, qui ab eo occiditur, quem per vim aggressus est. Ita Cangius in Glossario.

(c) Aloarii videntur hoc sæculo dicti, qui probarent & laudarent, idemque affirmarent, à laudando: unde & nostris hodie aloier, pro rationem probare. Bign.

(d) Hoc est, secundum leges juraverunt eum, qui juravit, vera dixisse. Idem.

XXX. (a) *Indiculus Regalis.*

A

Lind.
CLXXVI.

Ille Rex Francorum vir inluster, magnifico (b) fratri illi Comiti. Cognoscas quòd iste præsens ille missa petitione nobis suggessit eò quòd homo aliquis, nomine ille, res suas in vestro (c) ministerio ad sanctum illum delegasset, & dicit quòd ille vel alii homines ipsas res contendunt malo ordine. Propterea omninò te rogamus ut, si veritas est, integram justitiam sine ulla moratione ei facias exinde. Et si antea minimè definitum fuerit, tunc ipsos homines qui hoc contendunt malo ordine, per fidejussores positos, super noctes tantas, postquam has litteras recipies, ante nos facias advenire. Taliter agas, si gratiam nostram velis habere.

Lind. X.

XXXI. *Item alius Indiculus.*

Ille Rex Francorum vir inluster illi Comiti, seu junioribus atque successoribus B vestris, seu Missis nostris discurrentibus. Cognoscatis qualiter in nostra eleemosyna tali isti præsenti, dum & ipse senex esse videtur, taliter ei concessimus, ut de omni (d) hoste vel omnibus bannis, seu & arribannis sit conservatus, ut neque vos, neque juniores atque successores vestri ipsum pro hoc inquietare, nec (e) dismanare non præsumentis, nec facere dimittatis: sed liceat ei cum Dei & nostra gratia quieto ordine ad propria vivere vel residere. Et ut certiùs credatis, manu nostra subterfirmavimus, & de anulo nostro sigillavimus.

Lind.
CLXXIII.XXXII. *Notitia de colonitio.*

Notitia qualiter vel quibus præsentibus veniens homo aliquis, nomine ille, in pago illo, in mallo publico, ante virum inlustrem Comitem vel reliquos quamplures bonos homines qui subterfirmaverunt, hominem aliquem nomine illum interpellabat, repetebat ei eò quòd genitor suus aut genitrix sua illa coloni sui fuissent, & ipse ille suus colonus esse debebat, & malo ordine de ipso colonatico se abstrahabat, & negligens erat. Interrogatum fuit ab ipsis viris ipsi, si ipse ille colonus ipsius lui esse debebat, an non, & in præsenti ei dicere deberet. Et ipse ille nullatenus potuit dicere nec adponere, nec ullam rationem tradere, per quam ipse de ipso colonatico se abstrahere potuisset: & in præsenti pro colono ipsius lui se recredidit vel recognovit. Sic ab ipsis viris fuit judicatum, ut ipse ille ipsum illum pro colono habere debeat. Et sic jam dictus Comes ipsum illum per manus partibus lui visus est reddidisse. His præsentibus.

Lind.
CLXXIII.XXXIII. *Notitia sacramentalis.*

Notitia qualiter & quibus præsentibus veniens homo aliquis, nomine ille, in pago illo, in basilica sancti illius, ubi plurima sacramenta percurrere videntur, ante virum magnificum illum vel reliquos quamplures bonos homines qui subterfirmaverunt, posita manu sua super sacrosanctum altarium sancti illius, sic juratus dixit: Hic juro per hunc locum sanctum & Deum altissimum & virtutem sancti illius, unde me homo ille in mallo publico mallabat, quòd ego terram suam aut ad conjugem suam illam, in pago illo, in loco qui dicitur ille, de eorum potestate per fortiam nunquam proprii, aut pervasi, sed de ista parte triginta & uno anno ferè amplius semper exinde fui vestitus, & post me divisi, & per legem & justitiam plus obtineat me habere quàm ipsi lui aut conjugi suæ reddere, & quod mihi judicatum fuit in nullo non redebeo, nisi istud & unicum sacramentum, per hunc locum sanctum & Deum altissimum & virtutes sancti illius. Insequenter verò post ipsum tres aloarii, & XII conlaudantes juraverunt, & de linguis eorum legibus dixerunt.

Lind.
CLXXIV.XXXIV. *Notitia de herbis maleficis.*

Notitia qualiter & quibus præsentibus veniens femina aliqua, nomine illa, in pago illo, in mallo publico, in basilica sancti illius, ante illos & illos & alios

(a) Regia epistola qua Rex Comiti mandat ut cuidam, qui queritur quòd alii res suas retinerent, jus dicat; aut si illi satisfacere recusent, cogat eos fidejussores ante Regem judicio sistendi causa dare. Bign.

(b) Comites civitatum fratris appellatione à Principe decoratos hoc capite docemur. Quod jus, ut provinciarum rectores & præsides, consequebantur. Idem.

(c) Ministerium pro territorio. Idem.

(d) Hoste, hoc est, exercitu. Arribamus seu Heribamus pœna est pecuniaria ejus qui ad expeditionem post Principis bannum seu edictum profectus non est. Bign. Veteribus Germanis ar, har, nunc heer, exercitus.

(e) Dismanare, hoc est, de domo extrahere. Lindenbrogius, nec manire non præsumentis, nec fasces permissis.

A quamplures bonos homines, qui subterfirmaverunt, posita manu sua super sacro sanctum altare sancti illius, sic jurata dixit: Hic juro per hunc locum sanctum & Deum altissimum & virtutes sancti illius, unde me ille ante virum magnificum illum vel alios bonos homines mallavit, quod ego herbas maleficas temperassem, vel bibere ei dedissem, per quod ipse infirmasset, aut vitam suam perdere debuisset, ego herbas maleficas nec potiones malas nunquam temperavi, nec bibere dedi, per quod ipse infirmus vel insanus fuisset, aut vitam suam perdere debuisset, & aliud de ista causa in nullo non redebeo, nisi istud unicum & idoneum sacramentum, per hunc locum sanctum & Deum altissimum & virtutes sancti illius. Insequenter verò post ipsam tantæ juraverunt, & de linguis eorum legibus dixerunt.

XXXV. *Cessio.*

B Dulcissimo atque in omnibus amantissimo filio meo illi ille. Ammonuit me amor & dulcitus tua, & ex alia parte tu coridie mihi non cessas deservire, & in bonum impendis effectum. Propterea mihi præpatuit plenissima voluntas ut aliquid de rebus propriis meis, extra consortium germanorum tuorum, tibi concedere deberem: quod ita & feci. Propterea cedo tibi post meum quoque discessum de hac luce, à die præsentis, cessumque in perpetuum esse volo, & de jure meo in jus & dominationem tuam transcribo atque transfundo; hoc est servum juris mei, nomine illum, vel aliam rem, terris, &c. Ita ut ab hodierno die habeas, teneas atque possideas, vel quicquid à die præsentis facere volueris, liberam & firmissimam in omnibus habeas potestatem faciendi. Si ego ipse, aut ullus de heredibus meis, vel quælibet opposita persona, contra hanc cessionem venire conaverit, inferat tibi unà cum socio fisco auri uncias tantas: & præsens cessio omni tempore firma permaneat, stipulatione subnixa. Actum.

XXXVI. *Evacuatoria.*

Fratri illi ille. Omnibus non habetur incognitum quia ego ad petitionem tuam solidos tantos ad præstirum beneficium in manu tua tibi præstiti, & tu pro hoc talem epistolam cautionis in me adfirmasti, ut usque ad annos tantos in quaque hebdomada diebus tantis opera mea facere deberes, quod ita & fecisti; ad placitum ipsum debitum mihi reddere deberes, quod ita & fecisti: & ego ipsam cautionem minimè invenire possum. Propterea talem epistolam evacuatoriam in te fieri & adfirmare rogavi, ut si ipsa cautio ullo unquam tempore inventa aut reperta fuerit, nullum obtineat effectum, sed evacuata & inanis permaneat: & nec ego ipse, nec ullus de heredibus meis, vel quislibet de parte mea ipsum debitum superius nominatum, nec per ipsam cautionem, nec nullis modis ullo unquam tempore tibi ex hoc nullas calumnias nec repetitiones agere nec repetere non debeamus. Quod si attentaverimus, ista tota * servata, unà cum socio fisco, auri unciis tantis simus multandi; & præsens evacuatoria omni tempore firma permaneat.

Lind.
CXLIX.

* Al. servant.

XXXVII. *Libellus dotis.*

Dum omnipotens Dominus concessit jugale consortium, (a) ut unusquisque nubat juxta consuetudinem anteriorum Christianorum: & item legimus quod ipse Dominus noster cum discipulis suis ad nuptias invitatus fuisset, & quos Deus conjunxit, homo non separet: quod bonum, felix faustumque sit. Dono itaque ego ille honestæ puellæ sponsæ meæ, nomine illi, quam, si Christo placuerit, in conjugium sociare uxorem cupio, donatumque in perpetuum esse volo, & de jure meo in jus & dominationem ipsius puellæ transcribo atque transfundo, hoc est res proprietatis meæ in pago illo, in loco qui dicitur ille, tam mansis, domibus, ædificiis, totum & ad integrum, re in exquisita, seu mancipia tanta, his nominibus illa & illa, seu caballos tantos, boves tantos, vaccas cum vitulis tantas, ovium capita tanta, (b) sodis capita tanta, (c) lectarios condignos ad lectos tantos, fabricaturas, aurum, argentum in solidos tantos, utensilia verò tam ærea quàm ferrea, seu & linea, quicquid in domo rationabiliter continetur, omnia superius nominata, cum dies felicissimus nuptiarum advenerit, dulcissima sponsa mea illa, à die præsentis habeas, teneas atque possideas, vel quicquid exinde à die præsentis facere vo-

Lind.
LXXVII.

(a) Baluzius, & tale permissum dedit ei in omnibus ut unusquisque cum vita sua nubat.

(b) Sodi, id est suum. Soder seu sudes, porcorum stabulum.

(c) Lectarii, instrumenta lecti.

lueris, liberam & firmissimam in omnibus habeas potestatem faciendi. Si quis verò, A quod nec fieri credo, si ego ipse aut ullus de heredibus meis, vel quælibet ulla opposita persona, contra hunc libellum dotis venire conaverit, inferat tibi, unà cum socio fisco, auri uncias tantas: & præsens libellus dotis firmus permaneat.

XXXVIII. *Indiculus Regalis.*

Eind. CLIX.

Ille Rex Francorum vir inluster. Cùm nos in Dei nomine palatio nostro ad universorum causas audiendas, vel recta judicia terminanda unà cum proceribus nostris resideremus, ibique veniens homo aliquis, nomine ille, suggessit eò quòd (a) apud nostrum signaculum hominem aliquem, nomine illum, mannum habuisset, & super noctes tantas ante nos debuisset venire in rationes, pro eo quòd dixit quòd B res suas post se malo ordine tenebat injustè. Ad quod placitum veniens ipse ille, per triduum seu ampliùs placitum suum custodivit; & nec ipse ille ad id placitum venit, nec missum in vicem suam direxit, qui ullam soniam nuntiaret. Proinde nos taliter unà cum fidelibus nostris vel Comite Palatii nostri illo visi fuimus iudicasse, ut dum ipse ille per triduum seu ampliùs placitum suum legitimè custodivit, & nec ipse ille ad illud placitum venit, nec missum in vice sua direxit, qui ullam soniam nuntiaret, & placitum suum neglexit, & jectivus exinde remansit. Propterea jubemus ut quicquid lex loci vestri de tali causa debuerit, vobis distringentibus, ipse ille partibus ipsius lui hominis componere atque emendare studeat.

XXXIX. (b) *Æqualemtia vel pactum.*

Lind. LXIX.

Auxiliante Domino nostro Jesu Christo, placuit atque convenit inter illum & C germanum suum illum de alode quæ fuit genitoris illius, ut inter se (c) æqualemtia dividere vel exæquare deberent, quod ira & fecerunt. Accepit ille de parte sua mansum in pago illo, in loco qui dicitur ille, cum omni desuper posito, seu vineis, (d) oleis, campis, totum & ad integrum, re inexquisita. Econtra ad vicem accepit ille de parte sua mansum in pago illo, in loco qui dicitur ille, ubi accola commanet, id est tam mansis, vineis, oleis, totum & ad integrum, re inexquisita, etiam aurum, argentum, drapalia, æramen, peculium, præsidium utriusque sexus, mobile & immobile, inter se æqualemtia visi fuerunt divisisse: & pars contra parem suam invicem tradiderunt, & per eorum fistucam pars contra parem suam se exinde (e) exutos fecerunt: ita ut ab hodierna die unusquisque quod accepit habeat, teneat, atque possideat, vel quicquid exinde facere voluerit, liberam & firmissimam in omnibus habeat potestatem faciendi. Si quis verò, &c. D

XL. *Donatio ad casam Dei.*

Lind. XXI.

Domino verè sancto, ac reverentissimo Monasterio illi, quod est constructum in honore sanctæ Mariæ semper Virginis genitricis Dei & Domini nostri Jesu Christi, vel ceterorum dominorum suorum, quorum reliquiæ ibi conditæ sunt; & inlusteri Deo sacratæ Abbatisse illi, unà cum turba plurimarum ancillarum Dei, ad laudem Christo canendam, cui custrix præesse videtur: ego in Dei nomine femina aliqua, nomine illa, dono ad præfatum Monasterium à die præsentè, donatumque in perpetuum esse volo, & de jure meo in jus & dominationem ipsius Monasterii vel suis rectoribus trado atque transfundo ad possidendum, pro eo quòd in ipso Monasterio sub religione & sancta conversatione habitare debeam, hoc est res meas in pago illo, in loco nuncupante illo & illo, in grafia illa, super fluvium illum, quantumcumque à die præsentè in jam dictis locis visa sum tenere vel possidere, quod manente conjugio apud jugalem meum illum visa sum conquississe, vel in meam portionem recepi, vel quantumcumque de filii mei nomine illius luctuosa hereditate mihi obvenit, sicut dixi, quantumcumque in his locis à die præsentè meæ possessionis & dominationis est, totum & ad integrum ad ipsum Monasterium à die præsentè de jure meo in jus ipsius Monasterii & suis rectoribus trado atque transfundo ad possidendum, hoc est tam terris, mansis, unà cum superpositis, domibus, ædificiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, cultis & incultis, adjacentiisque omnibus, aquis, aquarumve decursibus, unà cum mancipiis tantis, his nominibus, sicut dixi, re inexquisita, portionem meam ad integrum publicè trado atque transfundo ad possi-

(a) Apud hic dicitur pro cum aut per; quod non raro in illius sæculi auctoribus occurrit. Bign.

(b) Divisio hereditatis inter fratres, quæ æqualemtia hic appellatur, quòd æquis partibus fiat. Idem.

(c) Æqualemtia, id est, aqua lance. Idem.

(d) Baluz. & Lindenbr. oleis, & sic infra.

(e) Baluzius & Lindenbrogius, exutum fecerunt.

A dendum; ut quicquid ab hac die Abbatisa vel rectores ipsius Monasterii ad profectum ipsius exinde facere voluerint, liberam & firmissimam in omnibus habeant potestatem faciendi. Si quis verò, &c.

XL I. *Precaria.*

Lind. XXII.

Domini (a) virtute, atque ostensione crucis patibuli, miraculorum remuneratione fulgenti basilicæ, quæ in honore sanctæ Mariæ & sancti Petri & sancti Pauli Principis Apostolorum, (b) Gaico Monasterio constructo in pago Wastinensi, & inlustri Abbatisæ illi, quæ inibi custrix præesse videtur, unâ cum turba plurima ancillarum Dei ibidem consistentium, ego illa femina. Dum non habetur incognitum, sed pluribus est manifestum, quod ego res proprietatis meæ, in loco qui dicitur ille, per epistolam donationis ad ipsum Monasterium vestrum delegavi; propterea expetivi à vobis, & petitionem meam non denegastis, ut ipsas res, quamdiu advivo, sub usu beneficii vestri tenere & usare debeam, & aliubi ipsas res alienandi pontificium non habeam, & post meum quoque discessum, cum re immeliorata ad ipsum Monasterium, absque ulla expectata traditione, vos vel rectores ipsius Monasterii in eorum faciant revocare potestatem & dominationem: ut in postmodum mea possessio aliquod præjudicium ex hoc generare non debeat. Propterea hanc precariam vobis vel ipsi Monasterio vestro emittendam decrevi, ut neque ego, neque ullus de heredibus meis, quamvis per longinqua spacia ipsas res ad usandum habuerim, agere & repetere non debeamus. Quod si quis fecerit, inferat vobis & partibus ipsius Monasterii suisque rectoribus, auri libram unam, argenti pondo duo: & præsens precaria firma permaneat, & ut aliæ precariæ de quinquennio in quinquennium renovantur, istam verò non sit necesse *renovandi, sed per semetipsam, * Al. renovare
Omni tempore obtineat firmitatem, cum stipulatione subnixa. Actum illo.

XL II. *Præstaria.*

Lind. XXIII.

Dulcissimæ feminae illi, ego illa Abbatisa. Dum non est incognitum qualiter tu ante hos dies rem proprietatis tuæ in pago illo, in loco qui dicitur ille, ad Monasterium sanctæ Mariæ adfirmasti, unde precariam à nobis vel ab ipso Monasterio adpetisti; propterea has litteras in te adfirmavimus, ut dum advivis, usualiter ipsam rem tenere & dominare debeas: & aliubi ipsam alienandi pontificium non habeas. Et si hoc conaveris facere, ipsam rem à die præsentis perdas. Et ut has litteras firmitus obtineas, manu nostra subterfirmavimus, cum stipulatione subnixa. Actum illo.

XL III. *Traditoria de terra.*

Lind. XXIV.

D Notitia qualiter & quibus præsentibus veniens homo aliquis advocatus sancti illius de Monasterio illo, ad res illas in pago illo, in loco cui vocabulum est ille, quas ante hos dies femina aliqua, nomine illa, per sua instrumenta ad ipsum Monasterium visa fuit delegare cum omni integritate, sicut in ipsa donatione constat: quod portio sua est ad integrum à die præsentis, missus ipsius feminae ille ipsi missio Monasterii, nomine illi, per ipsum ostium de ipsa casa per herbam & cespitem, sicut lex est, ad partem sancti illius visus est tradidisse; & per suam fistucam ipse missus vel ipsa femina de ipsis rebus se exitos ex omnibus esse dixit.

XL IV. *Emunitas sanctorum.*

Lind. VII.

Ille Rex Francorum vir inluster. Quotiescumque petitiones sacerdotum aut ancillarum Dei ad effectum perducimus, regiam consuetudinem exercemus, & nobis ad mercedem vel ad stabilitatem regni nostri in Dei nomine pertinere confidimus. Ideoque dominis viris sanctis venerabilibus Apostolicis in Christo Patribus, omnibus Episcopis, vel omnibus Abbatibus, seu inlustribus atque magnificis viris, Ducibus, Comitibus, Vicariis, Centenariis, seu omnibus Vassis nostris, vel omnibus Missis nostris discurrentibus. Cognoscatis quod inlustre Abbatisa illa de Monasterio illo, in pago illo, in loco qui dicitur ille, in honore sancti illius constructo,

(a) Adhuc obscurius apud Baluzium: Domini viri sancti, atque ostensione crucis patibulum mirabilis remuneratione fulgente basilica, &c. Lindenbrogius; Domini verè sanctis Monasterii in honorem S. Mariæ & S. Petri & S. Pauli principum Apostolorum constructum in pago Wastinensi, ubi illustre Abbatisa illa custrix

præesse videtur, &c.

(b) Nunc est Prioratus sanctimonialium Gij dictus, dependens à Monasterio Eboriacensi seu Farenfi: distat ab oppido Montis-Arigi tribus circiter leucis. Exstat Lotharii Imp. Præceptum, quo Gaicense Manasterium attribuit Faræ Monasterio.

unà cum monachis vel Dei ancillis, quæ ad laudem Christo canendam sub religionis norma conversari videntur, clementiæ regni nostri suggestionem intulit, eò quòd gloriosus domnus & genitor noster ille quondam Rex per suam præceptionem sua manu roboratam talem emunitatem ad ipsam casam Dei, seu Monasterium illud, vel ipsam Abbatissam habuisset concessum atque indultum, ut nullus Episcopus aut Archidiaconus eò loci nisi orationis aut prædicationis lucranda gratiâ accedat; & ut nullus iudex publicus, vel quislibet judiciaria potestate accinctus, in curtibus vel villis ipsius Monasterii nullum debuisset habere introitum, nec ad causas audiendas, nec freda exigenda, nec ad fidejussores tollendos, nec mansiones aut paratas requirendas, nec nullas retributiones exactandas, & quod fiscus noster exinde exigere poterat, nullatenus exactetur nec requiratur. Unde & confirmationes anteriorum Regum parentumque nostrorum nobis in præsentì protulit relegendas, & petiit consuetudinem nostram ut circa ipsum Monasterium nostra hoc deberet auctoritas generaliter confirmare. Cui nos hoc beneficium gratanti animo pro mercedis nostræ augmento non solum confirmasse, sed etiam in novo sub emunitatis nomine concessisse [cognoscite.] Denuò per hoc præceptum specialius decernimus ordinandum, atque omninò jubemus, quod in perpetuum absque ullis obstaculis & refractionibus volumus esse mansurum, præcipientes ut, sicut constat in supradictis titulis scriptum esse, ut illud Monasterium maneat absque ullo introitu Episcopi aut Archidiaconi, nisi orationem aut prædicationem lucrando; & ut nullus iudex publicus in curtes vel villas ipsius Monasterii nullum debeat habere introitum; nec ad causas audiendas, nec freda exigenda, nec fidejussores tollendos, nec mansiones vel paratas, nec ullas retributiones exactandas, & quod fiscus noster exinde exigere poterit, nullatenus exactetur nec requiratur: nisi; ut diximus, pro mercedis nostræ augmento, sicut ab antecessoribus Regibus parentibus nostris, seu & domino & glorioso genitore nostro illo quondam Rege, moderno tempore fuit concessum atque indultum, ita per nostra oracula plenius confirmamus, quod in perpetuum volumus esse mansurum. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, & per tempora melius conservetur, manu nostra signaculis subter decrevimus roborare, & de anulo nostro subterfigillavimus.

Lind. XI.

XLV. *Indiculus Regalis.*

Karolus Dei gratia Rex Francorum, &c.

Lind. CVI.

XLVI. *Relatum (a) quod dicitur apennis.*

Mos nobilium Romanorum adsuevit, & ratio jure deposcit, ut si cujuscunque domus igne cremetur, is per seriem scripturarum chartulam relationis, quæ dicitur (b) apennis, recipiat. Quamobrem cum quadam die inluster ille Comes ad multorum causas audiendum, vel recta judicia terminandum unà cum pluribus personis resideret; ibique veniens homo aliquis, nomine ille, suggessit & intulit eò quòd ante hos dies, casu faciente, casa sua cum omni mobili vel intra domum compendio, seu & instrumenta chartarum ibidem igne * cremata essent. Et quia ille iudex vel vicini pagenses ipsius ad præsens ita dixerunt & testimoniaverunt, quòd ad hoc videndum accesserant, sic verò & actum aderat: sic supradictus ille Comes vel reliqui Franci chartulam relationis, quæ dicitur apennis, ei dare decreverunt, ut quidquid ex cessione parentum, aut ex contractu habebat, tam per venditiones, donationes, cessiones, judicia, obnoxiationes, commutationes, seu quod per cæteras scripturas ad ejus pervenit dominium vel potestatem, & deinceps perveniet, in suo jure absque refragatione permaneat, &c.

* Al. cremascent

Lind. LXII.

XLVII. (c) *Hereditaria.*

Dulcissimæ filiæ meæ illi ille. Dum non est incognitum, sed per populum de-

(a) De instrumentorum amissione vel exustione vide Formul. Marculfi lib. 1, cap. 33. Hic similis quædam formula exhibetur, non tamen à Rege, sed à Comite data; qua, sedente in judicio Comite, testes adhibentur, qui alicujus domum cum mobilibus rebus, chartis & instrumentis quæ inerant, incendio consumptam testentur. Ideoque Comes ejus rei testationem in scriptis redactam concedit, ut res omnes, quas hic antea possidebat, in posterum securè etiam possideat. *Big.*

(b) Quæ ejus nominis origo sit, mihi planè non liquet, & fortasse mendum est. Sanè dubitavi num legendum esset à pari, quòd eandem & parem vim habeat atque instrumenta amissa: quam vocem à pari & apparibus eodem ferè sensu hac ætate usitatam fuisse reperi. *Idem.*

(c) Libellus seu epistola qua pater filiam naturalem, quam ex propria ancilla susceperat, ad hereditatem suam vocat, alias non successuram. *Idem.*

A vulgatum & patefactum, quòd ego in ancilla mea nomine illa te generavi, & postea ante domnum illum Regem, jactante denario, secundum Legem Salicam te ingenuam dimisi, & tu minimè in hereditate mea succedere poteras: propterea ego hanc chartulam hereditariam in te fieri & adfirmare rogavi, ut si Dominus jussit quòd mihi in hoc sæculo superstes apparueris, de omnibus rebus meis, tam quod ex alode parentum, quàm [quod] ex meo contractu mihi obvenit, in hereditate succedas, tam terris, mansis, domibus, ædificiis, mancipiis, litis, libertis, accolabus, merito accolanarum, vineis, olicis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, in quibuscumque pagis, aut territoriis, seu agris vel omnibus locis, ubi habere videor; etiam peculium, præsidium utriusque generis & sexus, aurum, argentum, drapalia, mobile & immobile, quicquid dici aut nominari potest, quantumcumque moriens de meo dereliquero, in omnium rerum mearum hereditate apud germanos tuos filios meos succedas, & æqualentia inter vos exinde dividere vel exæquare faciatis: & quod ad partem tuam exinde recipis, quicquid exinde facere volueris, liberam & firmissimam in omnibus habeas potestatem faciendi. Si quis verò, quod nec fieri credo, si ego ipse aut aliqui de heredibus meis, vel quislibet opposita persona, contra hanc chartulam hereditariam istam, quam ego plenissima voluntate mea fieri & adfirmare rogavi, venire conaverit, inferat tibi unà cum socio fisco auri uncias tantas: & præsens hereditaria omni tempore firma permaneat, stipulatione subnixa. Actum illo.

XLVIII. (a) *Redemptionale.*

Lind. XCIX.

Dilectissimo mihi bene merito illi ille. Omnibus non habetur incognitum, sed patefactum, quòd tu quotidie in bonis partibus fideliter mihi deservire non cessas, & pro respectu servitii tui, & pro fidelitate tua, quam circa partes meas impendere non desistis, mihi præpatuit plenissima & integra voluntas, propter nomen Domini, ut de servitio tuo temetipsum vel omne peculiare tuum redimere deberes. Quod ita & fecisti: & dedisti mihi pro hoc, quod mihi bene complacuit, tam in argento quàm in amicto, valente solidos tantos. Propterea hanc chartulam redemptionalem in te fieri & adfirmare rogavi, ut taliter sis ingenuus, tanquam si ab ingenuis parentibus fuisses procreatus vel natus, cum omni peculiari tuo, & nec mihi nec ulli heredum meorum nullum impendas servitium, nec (b) hominium, nec libertaticum, nec ullum obsequium, nec patronaticum: sed eam pergas partem quam volueris, liberamque & firmissimam in omnibus habeas potestatem: & neque servitii [nec litimonii] nec libertatici, aut ullius obsequii nomine, nec ego ipse, nec ullus de heredibus meis, nec quælibet opposita persona, tibi exinde nullas calumnias, nec fatigationes, nec repetitiones agere, nec generare, nec repetere non debeamus. Quod qui tentaverit, & à me vel heredibus meis defensatum non fuerit, inferamus tibi unà cum socio fisco auri uncias tantas: & præsens redemptionale omni tempore firmum permaneat, stipulatione subnixa. Actum illo.

XLIX. *Hereditaria.*

Dulcissimæ atque in omnibus amantissimæ filix meæ illi, ego vir magnificus ille. Omnibus non habetur incognitum, quòd sicut Lex Salica continet, de rebus meis, quod mihi ex alode parentum meorum obvenit, apud germanos tuos filios meos minimè in hereditate succedere poteras. Propterea mihi præpatuit plenissima & integra voluntas, ut hanc epistolam hereditariam in te fieri & adfirmare rogarem, ut si mihi in hoc sæculo superstes apparueris, in omnes res meas, tam quod ex alode parentum meorum, quàm [quod] ex meo contractu mihi obvenit, in pago illo, in loco qui dicitur ille, & in quibuscumque pagis, aut territoriis, ubicumque habere videor, tam mansis, domibus, ædificiis, vineis, * oleis, silvis, campis, pascuis, * Al. olicis aquis, aquarumve decursibus, quicquid dici aut nominari potest, quantumcumque de meo proprio moriens dereliquero, in omnium rerum mearum hereditate apud germanos tuos filios meos succedas, & æqualentia inter vos exinde dividere vel exæquare faciatis. Et quod ad partem tuam exinde recipis, quicquid exinde facere volueris, liberam & firmissimam in omnibus habeas potestatem faciendi. Si quis verò, &c.

(a) Charta redemptionalis per quam servus se ipsum de peculio suo redimit, & dato pretio, libertate à domino donatur, ita ut ab obsequiis omnibus & jure patronatus liber & immunis permaneat, Bign.
(b) Lindenbr. *litimonium*.

Lind.
CXLVII.

L. Cautio (a) de vinea.

A

Domino fratri illi ille. Ad petitionem meam mihi non denegasti, nisi ut in summa necessitate mea argentum vel amictum valentem solidos tantos in manu mea ad præstitum beneficium mihi præstitisti. Propterea oppignero tibi vineam proprietatis meæ in pago illo, in loco qui dicitur ille, aripennos tantos; subjungit de ambobus lateribus & ambobus frontibus terræ lui, infra ipsam terminationem & mensuram ad integrum, & usque ad annos tantos fructum, quem ibidem Deus dederit, ad partem tuam elidiatum habere debeas, & per temetipsum ipsam vineam
* quando condirgere facias: & * quomodo cum ipsis fructibus tantos annos transactos habueris, & debitum tuum tibi reddidero, cautionem meam per manus recipiam, stipulatione subnixa. Actum illo.

Lind.
CXXIII.

LI. Securitas.

B

Non minima, sed maxima vertitur discordia inter illum & illum. Venientes in loco illo ante bonos homines, repetebat ipse ille in causa sua, vel conjugis suæ illius, adversus ipsum lui, dum diceret eò quòd ipse genua sua impinxit, & super filiam eorum, nomine illam, cecidisset, & ipsam ibidem occidit; sed ipse ille hanc causam minimè potuit denegare. Exinde taliter ab ipsis bonis hominibus fuit judicatum, ut illam leudem, ut lex erat, ipsi lui solvere deberet: quod ita in præfenti fecit; & servum suum nomine illum, vel aliam raupam ipse ille pro illa leude, ipsi lui vel conjugis suæ illi, in quod eis bene complacuit, dedit. Propterea jam dictus ille & conjux sua illa hanc securitatem in ipso illo fieri & adfirmare rogaverunt, ut nullo unquam tempore de jam dicta causa, nec de illa morte, nec de ipsa leude, nullas calumnias, nec fatigationes, nec repetitiones, nec nos nec ullus de heredibus nostris, nec quælibet opposita persona agere, nec generare, nec reperere non debeamus. Quod qui attentaverit, & à nobis vel heredibus nostris defensatum non fuerit, inferamus tibi unà cum socio fisco auri uncias tantas, argenti pondo tanta: & præsens securitas omni tempore firma permaneat, stipulatione subnixa. Actum illo.

Lind. LX.

LII. Donatio ad filios.

Lex & (b) consuetudo exposcit ut quæcumque persona naturales filios habuerit; & alios plures non habuerit, si eos in sua voluerit instituere hereditate, qualiter voluerit, in suo penitus arbitrio faciendi hoc quod voluerit, liberam habeat potestatem. Ideoque ego ille, dum non est incognitum, quòd feminam aliquam bene ingenuam ad conjugium mihi sociavi uxorem, sed talis causa vel tempora me oppresserunt, ut chartulam libelli dotis ad eam, sicut lex declarat, minimè (c) concessit facere, unde ipsi filii mei secundum legem naturales (d) appellantur, & filios in ea generavi, quibus baptismo nomen imposuimus illos & illos. Propterea volo ut prædicti filii mei in omni corpore facultatis meæ in pago illo, in locis denominatis illis & illis, in legitimam successionem debeatis adire & adprehendere, hoc est tam terris, mansis, unà cum superpositis domibus, ædificiis, utriusque generis & sexus pecuniis, mancipiis ibidem commanentibus, tam ibidem quàm & aliunde translatis, sicut dixi, quod nostra est possessio, & quod successione parentum nobis obvenit, tam de alode quàm de comparato vel de quolibet adtractu ad nos noscitur pervenisse, & quicquid à die præsentis nostra est possessio vel dominatio, cum omni jure & merito & omni re inexacta, quandoquidem moriens dereliquero, in vestram debeatis revocare potestatem & dominationem, & faciatis exinde jure proprietario quod volueritis: nullusque vos de omni hereditate mea repudiare non debeat, nec facere possit, stipulatione subnixa.

Lind. LXIII.

LIII. (e) Mandatum.

Dulcissimo amico meo illi, ego ille. Rogo atque injungo caritati tuæ, ut eas

(a) Oppignatio est vineæ pro debito, cum antichresi. *Sign.*

(b) Jure Romano filii naturales patri ex testamento heredes esse poterant in affem: atque adeo in substitutione facta, si sine liberis aliquis decesserit, Papinianus existimavit deficere conditionem, si naturales liberi extarent. Hunc veterem usum, licet postea immutatum, in Galliis servatum fuisse docet hæc formula, maximè propter commixtionem ex-

terarum gentium; quæ naturales liberos à legitimis vix discernabant. *Sign.*

(c) Baluz. & Lindenbr. *excessu.*

(d) Innuit sine dotalibus instrumentis non intelligi matrimonium, nec legitimos nasci liberos. *Sign.*

(e) Forma mandati ad insinuandam & publicandam superiorem donationem: quo facto ejusmodi naturales liberos legitimos effici, & legitimam percipere patris successionem docet hæc formula. *Idem.*

ad

A ad vicem meam ad civitatem illam, ad illum defensorem, & illum professorem, vel curiam publicam ipsius civitatis, & hanc epistolam, qua ego filios meos illos in totius hereditatis meae legitima successione instituere, & legitimos filios meos, sicut in ipsius epistolae textu continetur, conscribere volui, eam gestis municipalibus, ut mox & lex est, alligare atque firmare facias, ad prosecutionem celebratam; quod te rogo mihi rescribere pigre non graveris.

LIV. (a) *Gesta.*

In nomine Domini. Anno illo domni nostri illius Regis, mense illo, gesta habita apud laudabilem virum illum defensorem, & illum professorem, vel curiam publicam illius civitatis, ille ait: Quæso vos, optime defensor, ut mihi codices publicos patere jubeatis, quia habeo quædam prosequi, & quæ gestorum alligatione cupio roborari. Memorati defensor & ordo curiae dixerunt: Patent tibi codices publici, prosequere quæ optas. Ille dixit: Amicus meus ille mihi injunxit per suum mandatum solenniter roboratum, ad laudabilitatem vestram accedere debere, & hanc epistolam, quam ipse, sicut textus declarat, in prædictos filios suos conscripsit, pro eo quod in bene ingenua femina illa ipsos generavit, & tamen chartulam libelli dotis ei secundum legem non adfirmavit: propterea jam dicti filii secundum legem naturales appellantur: ita antedicto patri eorum complacuit, ut ipsos secundum legem Romanam in ipsa civitate ante curiam publicam debeat in legitima totius hereditatis suae instituere hereditate, ita & fecit: dum inprolis fuerit, nec legitimos infantes habuerit, ipsos in legitima hereditate pro legitimis filiis in omnes causas recepit. Ut prædicta epistola juxta morem & consuetudinem gestis municipalibus alligari atque firmari debeat; superscriptus defensor unà cum suis curialibus vel subscriptionibus instituerunt, vel signaculis subterfirmaverunt. Et hæc gesta quomodo sunt conscripta, manu eorum roborata, ei visi fuimus tradidisse, stipulatione subnixa. Actum.

LV. *Epistola.*

Lind. LXV.

Magnifico amico meo illi, ego ille. Cognoscas juxta injunctionem tuam, ut per tuum mandatum rogasti, me ad illam civitatem, ad illum defensorem vel curiam publicam ipsius civitatis accessisse, & hanc chartulam, qua infantes tuos, quod naturales sunt, in legitimam hereditatem secundum legem instituisti, sicut in ipsa continetur, gestis municipalibus juxta morem & consuetudinem alligasse atque firmasse cognoscas, & de persecutione celebrata, quod me rogasti, rescribere vel prosequi pigrum non fuit: stipulatione subnixa.

D

LVI. *Gesta manumissionis.*

Lind. XCVIII.

Quod secundum legem Romanam actum est nullatenus revocetur. Itaque sub die illo, anno illo regni domni nostri illius Regis, Indictione illa, vir venerabilis ille (b) Diaconus testatur eis qui tabulis subscriptis manumittere in Ecclesia illa, vindictaque (c) liberare famulum illum suum, bene sibi meritum cupiunt, secundum constitutionem bonae memoriae Constantini faciant, legisque qua dicitur ut omnis qui sub oculis Episcoporum, Presbyterorum, seu Diaconorum in Ecclesia manumittitur, ad civitatem pertineat, & ab Ecclesia defenserur; & vult eum juxta consuetudinem, cujus commemoratio supra scripta est, ad civitatem pertinere Romanam, ea tamen conditione, ut eat ubique, quam voluerit partem pergar, tanquam si ab ingenuis parentibus fuisset natus vel procreatus, & nulli heredum ac proheredum eorum minimè quicquam debeat servitutis, nec libertinitatis gratiam, nec patronatus obsequium, sed, sicut dixi, sub integra & legitima ingenuitate debeat permanere ingenuus atque securus, & semper ad civitatem debeat pertinere Romanam: testamentum etiam faciendi liberam in omnibus habeat potestatem. Si quis verò, &c.

(a) Insinuatio & professio apud acta municipalia, stabiliendæ & firmandæ donationis gratiâ. *Idem.* Baluz. *Hereditaria de hereditate.* Lind. *Hereditaria*, tantum.

(b) Primus Diaconorum, sive Archidiaconus præerat libertatibus quæ in Ecclesia dabantur, manumissionisque tabulas conficiebat. *Sign.*

Tome IV.

(c) Impropiè. Nam aliud est vindicta manumittere, aliud in Ecclesia: sed quia vetustissimus plenæ libertatis dandæ modus erat per vindictam, ut manumissi cives Romani fierent, ideo hoc nomine in manumissione Ecclesiæ usus est quæ post Constitutionem Constantini eandem vim obtinuit. *Idem.*

Notitia traditionalis, qualiter & quibus præsentibus venit homo aliquis, nomine ille, ad illum mansum, quem ante hos dies per chartulam venditionis ad filium suum adfirmavit, per herbam & terram visus fuit tradidisse vel consignasse, & exitum inde fecisse. His præsentibus.

Lind.
CXXXVII.

LVIII. Obnoxatio.

Domino meo semper, ego enim ille. Dum non est incognitum qualiter, instigante parte adversa, mihi contigit quod ego caballum ad hominem aliquem nomine illum in (a) texaga subduxi, unde & de furto victus apparui, & vitæ periculum exinde incurrere potueram, & ego non habeo unde ipsum facinus vel furtum emendare vel satisfacere debeam, propterea expetui à vobis, & habuit pietas & dignatio vestra, &c. *plura in MS. non erant.*

(a) Texaga, furtum.



FORMULÆ (a) VETERES SECUNDUM LEGEM ROMANAM.

INCIPIUNT CAPITULA.

- I. Donatio Ecclesiæ.
- II. Mandatum.
- III. Gestæ.
- IV. Cessio.
- V. Venditio.
- VI. Obligatio.
- VII. Precaria.
- VIII. Item venditio.
- IX. Venditio de servo.
- X. Venditio de semetipso, qualiter homo liber venundetur.
- XI. Epistola collectionis.
- XII. Ingenuitas.
- XIII. Cautio.
- XIV. Donatio in sponsa facta.
- XV. Traditio.
- XVI. Charta in puellam facta ab eo qui ipsam invitam traxerit.
- XVII. Donatio inter virum & uxorem.
- XVIII. Item alio modo.
- XIX. Libellus repudii.
- XX. Mandatum qualiter maritus negotium uxoris prosequatur.
- XXI. Charta qualiter pater filium, vel nepotem de rebus suis meliorare potest.
- XXII. Epistola qualiter nepotes in loco filiorum instituuntur ab avo.
- XXIII. Epistola qualiter extraneus homo in loco filii adoptetur.
- XXIV. Epistola qualiter pupilli recipiantur.
- XXV. Pactum inter parentes.
- XXVI. Commutatio.
- XXVII. Confirmatio legis.
- XXVIII. Item Apennis.
- XXIX. Editio legibus comprehensa.
- XXX. Relatio cum iudicio.

(a) Sirmondicas, quia primò editæ sunt ex schedis Sirmondi, vocat Baluzius, qui eas emendasse se testatur ope trium veterum exemplarium, quorum unum exstat in Bibliotheca Regia, secundum fuit clarissimorum Pithæorum, tertium Jacobi Sirmondi.

- A XXXI. Breve sacramenti.
 XXXII. Si quando masculus & femina pariter raptum consenserint, infra quinquen-
 nium litigetur.
 XXXIII. Judicium evindicatum.
 XXXIV. Epistola Abbatis.
 XXXV. Donatio ad Ecclesiam post obitum.
 XXXVI. Cessio à die presente.
 XXXVII. Venditio ad Ecclesiam.
 XXXVIII. Epistola Abbatis.
 XXXIX. Securitas de homicidio.
 XL. Judicium, juxta quod causa continet.
 XLI. Breve sacramenti, secundum ipsum judicium.
 B XLII. Notitia de alode evindicato.
 XLIII. Venditio de casa vel area infra civitatem.
 XLIV. Qui se in alterius potestate commendat.
 XLV. Evacuatoria.
 XLVI. De causis commendatis.

I. (a) Donatio Ecclesiae

MUNDI terminum adpropinquantem ruinis crebrescentibus, jam certa signa manifestant. Idcirco ego in Dei nomine ille, considerans gravitudinem peccatorum meorum, & reminiscens bonitatem Dei dicentem, *Date eleemosynam, Luc. 11. 41. & omnia munda fient vobis.*

Item alio modo.

C

Si aliquid de rebus nostris, locis sanctorum, vel in substantia pauperum conferimus, hoc nobis procul dubio in aeterna beatitudine retribui confidimus. * Ego quidem de tanta misericordia & pietate Domini confusus, per hanc epistolam donationis dono donatumque in perpetuum esse volo ad Basilicam S. Martini, ubi ipse pretioso corpore requiescit, vel omni congregationi ibidem consistenti, cui venerabilis vir ille Abbas praesse videtur, villam juris mei, nuncupantem illam, sitam in pago illo, in condita (b) illa, cum terris, aedificiis, accolabus, mancipiis, libertis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, mobilibus & immobilibus cum omnibus appenditiis suisque adjacentiis, sicut à me praesenti tempore videtur esse possessum, totum & ad integrum de jure meo in vestrum vel S. Martini, jure proprietario trado atque transfundo: ea verò ratione ut, quamdiu advixerò, sub usu beneficii vestri absque ullo praedictio vel diminutione aliqua praedictas res tenere & usurpare debeam; & post meum quoque discessum, quicquid in jam dicta villa vel in finibus suis additum, adtractum, emelioratum repertumque fuerit, & transitus meus ibidem dereliquerit, cum omni supraposito rectores ipsius Ecclesiae agentesque illius absque ullius expectata traditione vel Judicium consignatione in nostra eleemosyna vel substantia Monachorum ibidem vitam degentium, Christo protegente, tanquam si ad praesens absque usu nostro eorum fuisset obsecuta possessio, in eorum faciant revocare potestatem vel dominationem: ita ut quicquid exinde pro opportunitate Monasterii facere decreverint, liberam & firmissimam in omnibus habeant potestatem. Et si fuerit ulla quaelibet persona, quae praeter istum alterum instrumentum exinde praesentaverit, aut antea, aut posterius, quod nos nec fecimus, nec facere rogavimus, nullum fortiaur effectum, nisi vacuum & inane permaneat: auctorem verò criminis, vel falsarium judiciaria potestas condemnet. Et si fuerit, aut ego ipse, aut ullus de heredibus meis, vel quaelibet persona, quae contra hanc donationem aliquid refragare, vel calumniam generare praesumpserit, illud quod repetit non vindicet, & insuper contra cui litem intulerit, sol. quingentos componat, & haec donatio cum stipulatione subnixata inlibata permaneat.

II. (c) Mandatum.

Magnifico fratri illi, ego ille, filius illius, rogo, supplico, atque tua caritati

(a) Donationum ejusmodi exempla varia Marculfus tradit lib. 2, supra pag. 487 & seq.

(b) In designandis locis solent haec formulae condisa vocabulum usurpare, quod nec apud Marculfum & inserti Auctoris formulas reperitur, nec

etiam alibi facile occurrit. Quo nomina certum locum & territorium designari apparet. *Legimus.*

(c) Marculf. lib. 2, cap. 38: Append. cap. 53, supra pag. 500 & 520.

V u i j

Lind.
CLXXIX.

injungo ut ad vicem meam civitatem illam adeas, & donationem illam, quam ego A
partibus illius de locis nostris, nuncupantibus illis, sitis in pago illo, per mea lo-
gitima instrumenta (a), gestis municipalibus cum curia publica & defensore facias
alligare vel prosequere, & de ipsa prosecutione me reddas certiozem. Et quicquid
exinde egeris gesserisve, ratum à me in omnibus esse cognoscas. Quod mandatum, ut
pleniorum obtineat vigorem, manu propria subterfirmavi, & bonorum virorum (b)
manibus roborandum decrevi.

III. (c) *Gesta.*

(d) Cùm conventus Turonus civitate adfuisset, adstante venerabili viro illo de-
fensore, unà cum honoratis principalibus suis, venerabilis vir ille dixit: Rogo te,
venerabilis vir ille defensor, ut mihi codices publicos patere jubeatis, quia inluster
vir ille per hoc mandatum ad me speravit, ut donationem illam, quam de rebus B
suis proprietariis, de locis nuncupantibus illis, sitis in pago illo, partibus illius per
sua legitima instrumenta confirmavit, gestis municipalibus cum curia publica &
defensore prosequi & alligare deberem. Ecce ipsam donationem, jubete jam reci-
tari. Venerabilis ille defensor & ordo curiæ dixerunt: Codices publici te patefa-
ciant; & ille amanuensis hanc donationem accipiat, vel recitetur. Qui statim acci-
piens, per ordinem eam recitavit. Jam dictus prosecutor dixit: Et quia petitiones
meas laudabilitas vestra per ordinem implere dignata est, rogo ut publica monu-
menta suscipiat. Et patefactis codicibus, gesta cùm à vobis fuerint subscripta, mihi
nobilitas vestra, ut mos est, tradi præcipiat. Venerabilis vir ille defensor, & ordo
curiæ dixerunt: Gesta cùm à nobis fuerint subscripta, & à venerabili viro illo ama-
nuense edita, tibi tradantur ex more, ut facilius quod superius insertum est diutur-
no tempore maneat inconvulsum. C

Lind. CL.

IV. *Cessio.*

Latores legum sanxerunt ut quicquid unusquisque alteri cesserit, profiteatur se
tantum rem cessisse vel concedere, & sola voluntas illius aut scriptura aut testibus
comprobata, pro omni firmitate sufficiat. Igitur ego in Dei nomine ille, fideli no-
stro illi: cedo tibi, à die præsentis cessumque in perpetuum esse volo, hoc est villam
juris nostri, nuncupantem illam, sitam in pago illo, in condita illa, cum terris,
ædificiis, accolabus, mancipiis, libertis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aqua-
rumve decursibus, mobilibus & immobilibus, cum omnibus appenditiis suisque
adjacentiis, cum omni supraposito, vel quicquid in jam dicto loco à die præsentis
tenere & possidere videor: ita ut quicquid exinde facere volueris, jure propieta-
rio liberam & firmissimam in omnibus habeas potestatem, quia malo hoc te habe-
re quàm me, plus te quàm ceteros heredes meos. Et si fuerit, aut ego ipse, aut
ullus de heredibus meis, vel quælibet persona, quæ contra hanc cessionem aliquid
refragare, vel calumniam generare præsumpserit, illud quod repetit non vindicet,
& insuper contra cui litem intulerit, (e) solidos tantos componat. Et hæc cessio
meis vel bonorum hominum manibus roborata, cum stipulatione subnixâ, diutur-
no tempore maneat inconvulsa.

V. (f) *Venditio.*

Magnifico fratri illi, ego ille. Constat me tibi vendidisse, & ita vendidi rem
proprietatis meæ, sitam in pago illo, in condita illa, in loco nuncupante illo,
cum terris, ædificiis, accolabus, mancipiis, libertis, vineis, silvis, pratis, pascuis,
aquis, aquarumve decursibus, mobilibus & immobilibus, totum & ad integrum, E
cum omnibus appenditiis (g) suis; vel omni supraposito, sicut à me præsentis tem-
pore videtur esse possessum, de jure meo in tua trado potestate vel dominatione:
unde accepi à te pretium, in quod mihi bene complacuit, illis præsentibus qui
subtus tenentur inserti, valens solidos tantos: ita ut ab hodierna die quicquid exin-
de facere volueris, liberam habeas potestatem. Et si fuerit, aut ego ipse, aut ullus
de heredibus meis, vel quælibet persona, quæ contra hanc venditionem aliquam
calumniam vel repetitionem generare præsumpserit, illud quod repetit non vindi-

(a) Baluz. *strumenta confirmavi.*

(b) Idem, *virorum subscriptione.*

(c) Marculf. lib. 2, cap. 37, Append. cap. 54,
suprà pag. 500 & 521.

(d) Baluz. *Anno illo, regnante Rege illo. sub die*

illo, cùm conventum.

(e) Baluz. *unà cum socio fisco inferat solidos tantos.*

(f) Marculf. lib. 2, cap. 19, 20 & 21, Append.
cap. 14, suprà pag. 495 & 510.

(g) Baluz. *appenditiis vel adjacentiis suis.*

A cet, & insuper contra cui litem intulerit, solidos tantos componat, & hæc venditio firma permaneat.

VI. (a) Obligatio.

Domino venerabili illi, ego in Dei nomine ille. Dum & omnibus habetur per-cognitum qualiter vestro accepto pretio, rem proprietatis meæ sitam in pago illo, in condita illa, in loco nuncupante illo, cum omni integritate, vel quicquid à me præsentis tempore inibi fuit possessum, vobis per venditionis titulum distraxi. Sed postea mea fuit petitio, & vestra decrevit voluntas, ut mihi ipsam rem usufructuario ordine conservare juberetis: quod ita & fecistis. Et ego pro hujus merito beneficii, oblige vobis rem proprietatis meæ, sitam in pago illo, in condita illa, in loco nuncupante illo, cum omni integritate, vel quicquid ibidem præsentis tempore à me B viderur esse possessum: ea verò ratione ut quandiu in caput advixero, utrisque partibus sub vestro prætextu tenere & usurpare debeam, & mihi exinde non liceat aliubi nec vendere, nec donare, nec in nullo modo distrahere, nec ipsos usus in alterius manus transferre. Sed post meum quoque discessum, absque ullius expectata traditione, vel Judicium consignatione, absque diminutione rerum vel mancipiorum, cum omni supraposito, vel quicquid ad ipsa loca aspicere vel pertinere videtur, vos heredesque vestri, vel cui à vobis permissum fuerit, in eorum faciant revocare potestatem vel dominationem. Et si fuerit, aut ego ipse, aut ullus de heredibus meis, vel quælibet persona, quæ contra has obligationes aliquam calumniam vel repetitionem aut contemptum generare præsumpserit, illud quod repetit non vindicet, & insuper contra cui litem intulerit, solidos cc componat. Et hæ obligationes uno tenore conscriptæ firmæ permaneant.

C

VII. (b) Precaria.

Domino venerabili illi rectori Ecclesiæ illius, vel omni congregationi ibidem consistenti. Ego enim ille. Ad meam petitionem vestra decrevit voluntas ut mihi villam vestram, sitam in pago illo, in condita illa, in loco nuncupante illo, cum omni merito ad se pertinente vel aspiciente, usufructuario ordine mihi conservare juberetis: quod ita & fecistis. Ea verò ratione ut mihi exinde non liceat aliubi nec vendere, nec donare, nec in nullo modo distrahere; sed sub vestro prætextu, quatenus vestrum decretum manserit, hoc tenere & usurpare faciam. Unde censui me annis singulis ad festivitatem ipsius sancti, partibus vestris reddere argentum tantum. Et post meum quoque discessum suprascriptam rem, cum omni integritate D & soliditate sua, quicquid ibidem aspicere vel pertinere videtur, cum omni supraposito, vel quicquid ibidem transitus meus dereliquerit, absque ullius expectata traditione, vel Judicium consignatione, aut heredum meorum repetitione, vos agentesque ipsius Ecclesiæ in eorum faciant revocare potestatem vel dominationem. Et si fuerit, aut ego ipse, aut ullus de heredibus meis, vel quælibet persona, quæ contra hanc precariam aliquam calumniam vel repetitionem aut contemptum generare præsumpserit, illud quod repetit non vindicet, & insuper contra cui litem intulerit, solidos c componat. Et hæc precaria, quamvis per diverforum annorum curricula à me fuisset possessa, nullum præjudicium vobis præparetur, sed ita firma permaneat, quasi per quinquennium fuerit renovata, cum stipulatione subnixa, omnique tempore inviolata permaneat.

E

VIII. Item venditio.

Magnifico fratri illi, ego ille. Constat me tibi vendidisse, & ita vendidi infra terminum sancti illius, in loco nuncupante illo, campum vel vineam juris mei, habentem aripennos tantos. Est quidem de uno latere & fronte terra illius, de alio latere & fronte terra illius: unde accepi à te pretium, in quod mihi bene complacuit, valens solidos tantos; ita ut ab hodierna die quicquid de supradicta re facere volueris, liberam habeas potestatem, salvo jure ipsius sancti. Et si fuerit, aut ego ipse, aut ullus de heredibus meis, vel quælibet persona, quæ contra hanc venditionem aliquam calumniam vel repetitionem generare præsumpserit, contra cui litem intulerit, sol. xv componat, & hæc venditio firma permaneat.

(a) Precariæ species est, quæ *Obnoxio* à Marcuso appellatur lib. 2, cap. 9. *Sign.*

(b) Marcul. lib. 2, cap. 5 & 41, Append. cap. 27 & 41, supra pag. 488, 501, 513 & 517.

IX. (a) *Venditio de servo.*

A

Magnifico fratri illi, ego ille. Constat me tibi vendidisse, & ita vendidi servum juris mei nomine illum, non furem, non fugitivum, sed sano (b) corpore bonisque moribus constructum. Unde accepi à te pretium, in quod mihi bene complacuit, valens solidos tantos; ita ut ab hodierna die quicquid de supradicto servo facere volueris, liberam habeas potestatem. Et si fuerit, aut ego ipse, aut ullus de heredibus meis, vel quælibet persona, quæ contra hanc venditionem aliquam calumniam vel repetitionem generare præsumpserit, contra cui litem intulerit, sol. LX componat, & hæc venditio firma permaneat.

Lind. CLIV.

X. *Venditio de semetipso, qualiter homo liber (c) venundetur.*

B

Domino semper meo illi, ego ille. Placuit mihi ut statum ingenuitatis meæ in vestrum deberem obnoxiare servitium: quod ita & feci. Unde accepi à te pretium, in quod mihi bene complacuit, sol. tantos; ita ut ab hodierna die quicquid de me servo tuo, sicut & de reliquis Mancipiis tuis, facere volueris, à die præsentis liberam (d) habeas potestatem. Et quod fieri non credo, si fuerit ulla quælibet persona, quæ contra hanc venditionem, quam ego mea spontanea voluntate fieri rogavi, aut qui contra eam aliquid agere, vel calumniam generare conaverit, illud quod repetit non vindicet, & contra cui litem intulerit, auri libram unam, argenti pondo quinque coactus exsolvat, & hæc venditio firma permaneat.

Lind.
CXXXVIII.XI. *Epistola (e) collectionis.*

Nos quoque in Dei nomine (f) Matricularii sancti illius, dum matutinis horis ad C ostia ipsius Ecclesiæ observanda convenissemus, ibique infantulum sanguinolentum, periculo mortis imminentem, pannis involutum invenimus, & ipsum per triduum seu amplius apud plures homines inquisivimus, quis suum esse diceret, & non invenimus: cui nomen ipsum imposuimus. Sed postea pietate interveniente, & Domini misericordia opitulante, ipsum infantulum homini aliquo, nomine illo, ad nutriendum dedimus, ut si Deo præfule convalesceret, ipsum in suis servitiis ac solatiis secundum legis ordinem retineat. Pro quo pretium accepimus, in quod nobis bene complacuit, valens sol. tantos. Et ut præsens epistola firmior sit, manibus propriis eam subterfirmavimus, & bonis hominibus roborandam decrevimus, secundum sententiam illam, quæ data est ex corpore Theodosiani libri quinti, (g) dicentem: *Si quis infantem à sanguine emerit, si nutritum dominus vel pater eum recipere voluerit, aut ejusdem meriti Mancipium, aut pretium nutritor quantum valuerit conseq-*

D

Lind. XCI.

XII. (h) *Ingenuitas.*

Qui debitum sibi nexum relaxat servitium, (i) in futuro apud Dominum sibi retribui confidat. Igitur ego in Dei nomine ille pro remedio animæ meæ vel æternæ retributione servum juris mei nomine illum ingenuum esse præcipio, & in sacrosancta Ecclesia beatissimi sancti illius, sub præsentia sacerdotum ibidem consistentium, ante cornu altaris ab omni vinculo servitutis eum absolvo, ita ut deinceps, tanquam si ab ingenuis parentibus fuisset natus vel procreatus, eat, pergat partem quam maluerit, & sicut alii cives Romani, vitam ducat ingenuam. Et si aliqua procreatio filiorum vel filiarum ex ipso orta fuerit, similiter vivat ingenua, & nulli heredum meorum, nec cuicumque alii personæ quicquam debeat servitutis, nec E libertinitatis obsequium, nisi soli Deo cui omnia subjecta sunt, vel pro cuius amore ipsum devotus obtuli: (k) patrocinium & defensionem cuicumque se elegerit, in-

(a) Marculf. lib. 2, cap. 22, supra pag. 496.

(b) Baluz. *sanum corpore.*(c) Quod hic dicitur de libero homine qui seipsum vendit, non omnino convenit cum jure Romano, de eo qui ad pretium participandum venundari passus est, ideoque ad libertatem proclamare non potest, nec manumissus pristinam ingenuitatem recipit. *Big.*(d) Baluz. *liberam & firmissimam in omnibus habeas.*

(e) Formula est qua Matricularii Ecclesiæ alicuius testantur se puerum expositum collegisse, & cer-

to pretio eum vendidisse secundum Legem Romanam. De expositis infantibus varium fuit jus, nec olim satis certum. *Big.*(f) *Matriculam* pro indice albo seu notitia accipi notum est. *Idem.*(g) Anianus ad l. unic. Cod. Th. *de his qui sanguinol.*

(h) Vide Marculfum, lib. 2, cap. 32.

(i) Baluz. & Lindenbr. *præmium in futuro.*(k) Baluz. *Peculiare quod habet, aut inante laborare potuerit, cessum in perpetuum habeat. Patrocinium, &c.*

A omnibus illius perfruatur arbitrio. Si quis verò, quod futurum esse non credo, si fuerit aliquis ex heredibus meis, vel quælibet persona quæ contra hanc ingenuitatem venire, aut eam refragare præsumpserit, illud quod repetit non vindicet, & insuper contra cui litem intulerit, sol. LX componat: & præfens ingenuitas meis vel bonorum hominum manibus roborata cum stipulatione subnixa, omni tempore maneat inconvulsa.

XIII. *Cautio.*Lind.
CXLVI

Magnifico fratri illi, ego ille. Ad meam petitionem vestra decrevit voluntas, ut mihi beneficium de rebus vestris illis inter annos tantos facere deberetis: quod ita & fecistis. Et ego pro hujus merito beneficii oppignero vobis locellum rem proprietatis meæ, nuncupantem illum, situm in pago illo, cum omni sua integritate vel soliditate: ea verò ratione ut quomodo jam dicti anni adimpleti fuerint, & fructus ipsius terræ per quinque annos (a) tantum exinde collegeris, ego supradictum debitum tuum tibi desolvam, & res meas unà cum cautione mea manibus tuis recipiam. Et si negligens aut tardus exinde apparuerit, superscriptum debitum tuum in duplum partibus tuis sum redditurus.

XIV. *Donatio in sponsa facta.*

Lex & consuetudo exposcit ut quicquid inter sponsum & sponsam de futuris nuptiis fuerit definitum vel largitum, aut ex consensu parentum, aut ipsorum, si sui juris sunt, scripturarum solennitate firmetur. Idcirco ego in Dei nomine ille, dum multis habetur percognitum quod ego te illam unà cum consensu parentum vel amicorum nostrorum tua spontanea voluntate sponsavi, mihi placuit ut aliquid de rebus meis per hunc titulum libelli dotis ante dies nuptiarum tibi confirmare deberem: quod ita & feci. Ergo dono tibi donatumque esse volo locellum rem proprietatis meæ, nuncupantem illum, situm in pago illo, cum terris, ædificiis, accolabus, mancipiis, libertis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, mobilibus & immobilibus, cum omni supraposito suisque adjacentiis, tam de alode quàm de comparato, seu de quolibet adtractu, totum & ad integrum, sicut à me præfenti tempore videtur esse possessum, & in fabricaturis aurum tantum, argentum tantum, vestimenta. Hæc omnia superius jam dicta per hunc titulum libelli dotis diebus nuptiarum tibi sum impleturus vel traditurus, ita ut, dum advixeris, secundum legis ordinem teneas atque possideas, nostrisque qui ex nobis procreati fuerint filiis vel filiabus derelinquas. Si quis verò, si ego ipse aut ulla quælibet persona fuerit, quæ contra hanc donationem aliquid agere, vel calumniam generare præsumpserit, illud quod repetit non vindicet, & insuper contra cui litem intulerit, sol. c componat: & hæc donatio meis vel bonorum hominum manibus roborata, cum stipulatione subnixa, firma permaneat.

XV. *Traditio ad sponsam.*

Lind. XXC.

Dum multis habetur percognitum qualiter ego ille puellam aliquam, nomine illam, unà cum consensu parentum vel amicorum nostrorum legibus sponsavi, & aliquid de rebus meis ei donare ante dies nuptiarum disposui; ideò placuit mihi ut de ipsis rebus misso ipsius puellæ, nomine illo, traditionem vel introductionem locorum secundum legem Romanam, facere deberem; quod ita & feci. Ergo trado ei, & tradidisse me constar locellum rem proprietatis meæ, nuncupantem illum, situm in pago illo, cum terris, ædificiis, accolabus, mancipiis, & cætera quæ sequuntur, aurum, argentum, vestimenta. Hæc omnia superius jam dicta ad vicem sponsæ meæ tibi trado, ita ut tempore nuptiarum ad jam dictæ sponsæ deveniat potestatem; ita ut secundum legis ordinem teneat atque possideat. Et si contra hanc traditionem aliquid (b) refragavero, partibus ipsius puellæ solidos tantos componam: & hæc traditio firma permaneat.

XVI. *Charta in (c) puellam facta ab eo qui illam invitam traxerit.*Lind.
XXCIII

Viventibus (d) patribus inter filios familias sine voluntate eorum matrimonia non legitimè copulantur, sed contracta non solvuntur. Idcirco ego in Dei nomi-

(a) Idem, annos tantos.

(b) Lind. aliquis refragare voluerit... componat.

(c) Vide Marculfum lib. 2, cap. 16, supra, pag. 493.

(d) Anianus ad Paul. sentent. lib. 2, tit. 24.

ne ille, dulcissima conjux mea illa, dum & te sine voluntate parentum tuorum rapto A scelere in meo sociavi conjugio, unde vitæ periculum incurrere debui, sed inter-venientibus Sacerdotibus, vel bonis hominibus vitam obtinui. Ideò placuit mihi ut per hanc epistolam compositionalem, aut si convenit cessionem, aliquid de rebus meis tibi confirmare deberem: quod ita & feci. Hoc est, locellum nuncupan-tem illum, situm in pago illo, cum terris, ædificiis, accolabus, mancipiis, libertis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, mobilibus & immobi-libus, cum omni supraposito suisque adjacentiis, vel omni integritate, quicquid inibi præsentis tempore mea videtur esse possessio, de jure meo in tua trado potestate vel dominatione: ita ut quicquid exinde à die præsentis facere volueris, liberam ac firmissimam in omnibus habeas potestatem. Et si fuerit, aut ego ipse, aut ulla quælibet persona, quæ contra hanc epistolam refractionem aliquam aut calumniam ge-nerare præsumperit, illud quod repetit non vindicet, & insuper contra cui litem B intulerit, sol. tantos componat: & hæc epistola firma permaneat.

XVII. (a) Donatio inter virum & uxorem, quæ gestis sit alligata.

Quicquid enim inter conjugatos de propria facultate ob amorem dilectionis in- vicem condonare placuerit, scripturatum necesse est titulis (b) alligari, ne in po-sterum ab heredibus eorum possit convelli, (c) quia secundum legem, si manente (d) conjugio vir uxori, vel uxor marito aliquid donaverit, si is cui donatum est prior mortuus fuerit, apud donatorem ea quæ donata fuerant remanebunt. Igitur ego in Dei nomine ille: dulcissima conjux mea illa, si prius mortuus fuero quàm tu, dono tibi per hanc epistolam donationis, donatumque in perpetuum esse volo, tres partes de omni re facultatis meæ, quantumcumque in pago illo, in villis nuncupantibus illis habere visus sum; hoc est, tam terris, ædificiis, accolabus, manci- c cipiiis, libertis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, mobi-libus & immobilibus, aurum tantum, argentum tantum, ærumentum in sol. tantos. Hæc omnia cum omnibus appenditiis suisque adjacentiis, vel cum omni supraposi-to, tibi dono atque transfundo: quartam verò legitimis (e) heredibus meis refer-vo, quia malo hoc habere te quàm me, plus te quàm cæteros heredes meos. Si-militer ego in Dei nomine illa, dulcissimo jugali meo illi: si prior mortua fuero quàm tu, dono tibi per hanc epistolam donationis, *sequitur supradictus textus.* Si quis verò, quod fieri non credimus, si fuerit ullus de heredibus nostris, vel quælibet per-sona, quæ contra has epistolas uno tenore conscriptas, quas inter nos fieri rogavi-mus, aliquid agere vel refragare conaverit, illud quod repetit non vindicet: & in-super contra cui litem intulerit, sol. tantos coactus exsolvat. Et hæc epistolæ contu- D litionis, cum stipulatione (f) Aquiliana, nostris vel bonorum hominum manibus roboratæ, firmæ permaneant.

XVIII. Item alio modo.

Igitur ego in Dei nomine ille, dulcissimæ (g) conjugis meæ illi: dono tibi per hanc epistolam contulitionis, donatumque esse volo locellum rem proprietatis meæ, nuncupantem illum, situm in pago illo, cum terris, ædificiis, accolabus, manci-piis, libertis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, mobili-bus & immobilibus, cum omnibus appenditiis suis vel omni supraposito, quicquid inibi præsentis tempore mea videtur esse possessio: ea verò ratione ut, si tu mihi su-perstes fueris, usufructuario ordine hæc omnia absque repetitione heredum meorum E tenere & possidere debeas; & post tuum quoque discessum, cum omni re meliora-ta vel supraposito, ad legitimos filios nostros, qui ex nobis procreati fuerint, re-vertantur. Similiter ego in Dei nomine illa, dulcissimo jugali meo. (h) *Loquitur su-pradictum textum.* Et illud inter nos inferere placuit, ut si fuerit ullus de heredibus nostris, vel quælibet persona quæ contra has duas contulitiones, uno tenore conscriptas,

(a) Constantinus in L. 1 Cod. Theod. de Sponsa-libus.

(b) Anianus ad L. 1 Cod. Th. de Donat.

(c) Hæc superioribus non coherent, nisi dicas quia pro deinde positum esse. *Sign.*

(d) Paul. lib. 2 sentent. tit. 24 in Interpret.

(e) Anianus ad L. 1 Cod. Th. de Donat.

(f) Aquilianæ stipulationis nomen propriè huic

rei convenit. Per eam namque omnes præcedentes obligationes novantur, & in stipularum deducun-tur, ut per acceptilationem tolli possint. Sed quia hujusmodi stipulationis vis erat maxima ad firman-dum quod agebatur, inde factum arbitror ut & in aliis actibus mentio fieret Aquilianæ stipulationis. *Sign.*

(g) Baluz. *dulcissima conjux mea illa.*

(h) Baluz. *sequitur.*

aliquid

A aliquid agere vel refragare præsumpserit, illud quod repetit non vindicet, & insuper contra cui litem intulerit, sol. tantos componat: & hæc contulitiones nostris vel bonorum hominum manibus roboratæ, cum stipulatione subnixa, firmæ permanent.

XIX. Libellus (a) repudii.

Lind.
XCV.

Certis (b) rebus & probatis causis inter maritum & uxorem repudiandi locus patet. Idcirco quia inter illum & conjugem suam illam non caritas secundum Deum, sed discordia regnat, & illorum nulla est voluntas pariter conversandi, placuit utrisque voluntatibus, ut se à consortio conjugali separare deberent: quod ira & fecerunt. Propterea has epistolas, uno tenore conscriptas, inter se fieri & adfirmare decreverunt; ut quicquid unusquisque ex ipsis de semetipso facere voluerit, absque repetitione focii sui liberam habeat potestatem, & nullam requisitionem neque ipsius in caput, neque ulla quælibet persona exinde habere pertimescat. Quod qui contra parem suum, vel contra alium quemcumque hominem ullam repetitionem exinde facere conaverit, partibus illius contra cui litem intulerit, sol. tantos componat, & sua repetitio nullum obtineat effectum; sed unusquisque ex ipsis per hunc libellum repudii eorum manibus roboratum, omnique tempore, quieti valeant residere.

XX. Mandatum qualiter maritus negotium uxoris prosequatur.

Lind.
CLXXX.

Dum & humana prodit utilitas, & lex (c) Romana exposcit, ut quicumque uxoris suæ negotium fuerit prosecutus, quamvis maritus sit, nihil aliud agat nisi quod ei agendum per mandatum illa commiserit. Igitur ego in Dei nomine illa, filia illius, tibi (d) dulcissimo jugali meo illi. Dum me simplicitas dominatur, quod minime res vel causas meas valeo exercere, te in omnibus rebus vel causis meis, in stiruo dominum, procuratorem & (e) auctorem: ita ut quicquid exinde egeris gesserisve, ratum vel definitum à me in omnibus esse cognoscas, quia malo hoc habere te quam me, plus te quam ceteros heredes meos. Et adhuc mihi inferere placuit, ut hoc mandatum ad civitatem illam cum curia publica, ut mos est, gestis municipalibus facias alligari. Et ut nostra voluntas ævis temporibus firmitus perdureret, manu propria subterfirmavi, & bonorum virorum roborandum decrevi.

XXI. (f) Charta qualiter pater filium vel nepotem de rebus suis meliorare potest.

Quidquid pater unumquemque ex filiis vel nepotibus habere voluerit, hoc sibi secundum legis ordinem sine consortis repetitione defendat: nec præsumat aliquis contra voluntatem patris agere. Igitur ego in Dei nomine ille, dulcissimo filio vel nepoti meo illi: Cedo tibi cessumque in perpetuum esse volo, & de meo jure in tuam trado dominationem, absque consortio fratrum tuorum vel filiorum meorum, villam in loco nuncupante illo, cum terris, domibus, accolabus, mancipiis, libertinis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, mobilibus & immobilibus, cum omni supraposito, suisque adjacentiis, vel quicquid inibi præsentis tempore mea videtur esse possessio, totum & ad integrum, à die præsentis tibi volo esse concessum atque indultum; ita ut quicquid exinde facere volueris, liberam & firmissimam in omnibus habeas potestatem. Si quis verò, &c.

XXII. (g) Epistola qualiter nepotes in loco filiorum instituuntur ab avo.

Lind. LIV.

Quicquid filiis vel nepotibus de facultate patris cognoscitur ordinasse voluntatem Eejus, in omnibus lex (h) Romana constringit adimplere. Ideoque ego in Dei nomine ille, dulcissimis nepotibus meis illis. Dum peccatis meis facientibus filia mea genitrix vestra tempus naturæ suæ complevit, & ego pensans consanguinitatis causam, dum & per legem cum filiis meis, avunculis vestris, in alode meo ad integrum minime succedere poteratis, ideo per hanc epistolam firmitatis volo ut in omni alode meo post meum discessum, si mihi superstitēs fueritis, quicquid moriens dereliquero, sicut supradicta genitrix vestra, si mihi superstes fuisset, ita & vos cum avunculis vestris succedere faciatis: ea verò ratione, ut quicquid tempore

(a) Marculf. lib. 2, cap. 30, supra, pag. 498.

(b) Anianus ad l. 1 Cod. Th. de Repud.

(c) Verba Aniani ad l. 4 Cod. Th. de Cognitoribus & Procurat.

(d) Baluzius, te dulcissime jugalis meus ille, dum.
Tome IV.

(e) Idem, auctorem.

(f) Marculf. lib. 2, cap. 11, supra, pag. 491.

(g) Marculf. lib. 2, cap. 10, supra, pag. 491.

(h) Lex quæ hic indicatur, Constitutio est Constantini L. 1. Cod. Th. de familia erciscunda. Big.

nuptiatum ei tradidi vel dedi, hoc in partem vestram recipiatis, & si amplius insu- A
per de rebus nostris obvenerit, tunc cum filiis meis matris vestræ portionem reci-
piatis; ita ut quicquid exinde facere volueritis, liberam habeatis potestatem. Si quis
verò fuerit, & reliqua.

Lind. LIX.

XXIII. *Epistola qualiter extraneus homo in locum filii adoptetur.*

Ego enim in Dei nomine ille. Dum peccatis meis facientibus orbatus sum à
filiis, mihi placuit, ut illum unà cum consensu patris sui in civitate illa, cum cu-
ria publica, de potestate patris naturalis discedentem, & in meam potestatem ve-
nientem in loco filiorum adoptarem: quod ita & feci. Ea verò ratione, ut quan-
diu advixero, fideliter mihi præstet solatium vel adjutorium, & omnes res meas B
diligenter excolat; & post obitum quoque meum, sicut à me genitus fuisset, ita in
omni hereditate mea per hanc epistolam adoptionis sit successurus; vel quicquid de
supradictis rebus meis, quantumcumque moriens dereliquero, facere voluerit, jure
propriario absque repetitione heredum meorum liberam & firmissimam in omni-
bus habeat potestatem. Et illud mihi inferere placuit, ut si fuerit ullus ex heredi-
bus meis, vel quælibet persona, quæ contra hanc epistolam adoptionis aliquid con-
tra te aut contra eum, cui tu ipsas res dereliqueris, calumniator aut repetitor ac-
cesserit, illud quod repetit non vindicet, & insuper contra cui litem intulerit, sol-
tantos componat; & hæc adoptio gestis alligata, firma permaneat.

Lind.
LXXIV.XXIV. *Epistola qualiter (a) tutores publicè recipiantur*

Lex (b) Romana constringit, ut qui tutores noluerint esse parvulorum, si fortè C
cesserit lætuosa hereditas, ab ipsa habeantur extranei. Propterea ego in Dei nomi-
ne ille, Judex provinciæ illius; dum & omnibus habetur percognitum qualiter pa-
rentes istius præsentis orfanuli, nomine illo, ab hac luce discesserunt, & testamen-
tarium tutorem ei non dimiserunt, & minimè suas procurare potest necessitates;
ideò unà cum consensu primatum civitatis convenit nobis, ut istius patruo, unà cum
omnibus bonis suis, factò conscripto rerum inventarum, ei sub officium tutoris
commendare deberemus: quod ita & fecimus. Ea verò ratione ut per nullam oc-
casionem supradicti pupilli hereditas, quicquid in pago illo, in villis nuncupanti-
bus illis videtur habere, non minuat: sed ipsas res vel mancipia atque omnem
suam substantiam diligenter excolat, & ipsum pupillum exinde nutrire vel mini-
strare faciat. Et si Deo propitio in perfectam venerit ætatem, omnia ei secundum
legis ordinem cum integritate servata reddantur. Unde convenit nobis ut duas epi- D
stolas uno tenore conscriptas exinde conscribere vel adfirmare deberemus: quod
ita & fecimus. Unam quidem jam dictus patruus suus secum retineat, alteram verò
aliquis homo, nomine ille, de manu nostra vel jam dicti pupilli suscipiat, ut futu-
ris temporibus, Deo auxiliante, sub testificatione bonorum virorum, qui subter te-
nentur inserti, per ipsam cum omni integritate omnia sua exigere debeat.

Lind. LVIII.

XXV. *Pactum (c) inter parentes.*

Caritatis (d) studium & dilectionis affectus inter propinquos decet, ut quicquid
de rebus eorum inter se diviserint, scripturarum serie alligetur, secundum Roma-
nam legem ordinantem, ut quicumque in ætate perfecta pactionem vel definitionem
per scripturam fecerit, & hoc quod fecit implere neglexerit, aut contra eam ire
præsumperit, infamis (e) vocetur, & ipsam causam agere non permittatur, atque E
pœnam statutam cogatur exsolvere. Igitur placuit atque convenit inter illum &
germanum suum illum, ut hereditatem paternam atque maternam inter se divide-
re vel exæquare deberent, quod ita & fecerunt. Accepit itaque ille in portione sua
villas nuncupantes illas, sitas in pago illo, cum terris, ædificiis, accolabus, man-
cipiis, vel cætera quæ sequuntur. Similiter contrà accepit ille in compensationem
portionis suæ villas nuncupantes illas, sitas in pago illo, cum terris, ædificiis, ac-
colabus, mancipiis, vel cætera quæ sequuntur. Hæc quidem omnia unanimiter con-
sentientes, pars parti tradidisse vel consignasse cognoscite, ita ut quicquid post
hunc diem unusquisque de hoc quod accepit facere voluerit, absque nostris repe-
titionibus liberam & firmissimam in omnibus habeat potestatem. Et si aliquando

(a) Baluz. *qualiter pupilli recipiantur.*

(b) Anianus ad l. unic. Cod. Th. qui petant tut.

(c) Marculf. lib. 2, cap. 14, Append. cap. 39,

suprà, pag. 492 & 516.

(d) Baluz. *Caritatis studio & dilectionis affectu.*

(e) Anianus ad l. 6 Cod. Th. de pactis.

A aliquis ex nobis aut heredibus nostris contra has epistolas aliquid agere vel refragare præsumpserit, ejus repetitio nullum obtineat effectum, & insuper contra cui litem intulerit, sol. tantos componat, & præsens pactio vel definitio, cum stipulatione subnixa, firma permaneat.

XXVI. *Commutatio.*

Inter quos caritas inlibata permanserit, à parte parti beneficia opportuna præstentur. Ideoque placuit atque convenit inter inlustrem virum illum & illum, ut loca aliqua inter se commutare deberent; quod ita & fecerunt. Dedit igitur vir inlustet ille partibus illius locellum nuncupantem illum, situm in pago illo, cum terris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, libertinis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, mobilibus & immobilibus, cum omnibus appenditiis suisque adjacentiis, vel omni supraposito, totum & ad integrum, de jure meo, sicut præsentem tempore à me videtur esse possessum, in tuam trado potestatem vel dominationem. Similiter in compensationem hujus meriti dedit jam dictus ille partibus illius alium locellum nuncupantem illum, situm in pago illo, *vel cetera quæ sequuntur*: ita ut ab hac die unusquisque de hoc quod accepit facere voluerit, jure proprietario liberam & firmissimam in omnibus habeat potestatem. Et illud inter nos inferere placuit, ut si ullus ex nobis vel heredibus successoribusque nostris fuerit, qui hoc immutare vel refragare tentaverit, rem quam accepit amittat, & insuper contra cui litem intulerit, sol. tantos componat, & sua repetitio nullum obtineat effectum. Et hæc commutationes uno tenore conscriptæ omnique tempore maneant inconvulsæ.

C XXVII. *Confirmatio (a) Regis, vel inspecta ista, cujuscumque principis, in eo qui ab hostibus est deprædatus, vel ab igne concrematus.*

Merito largitate Regis & munere sublevantur, qui ab hostibus vel incendio passi sunt damna vel violentiam. Igitur fidelis noster ille clementiæ regni nostri suggestit eò quòd ante hos annos exercitus noster aut illius Regis, vel per negligentiam alicujus hominis in loco nuncupante illo, domus suæ vel res quamplures unà cum instrumentis chartarum, tam quod regio munere perceperat, quàm & de diversis partibus per venditiones, donationes, cessiones, commutationes adtraxerat, vel quicquid in pago illo, vel locis nuncupantibus illis possederat, incendio fuisset crematum: unde relationem sub testificatione bonorum hominum cognovimus recensendam, omnes res suas vel instrumenta chartarum perisse, vel sibi, sicut nobis suggestit, damna sustinuisse. Præcipientes ergo jubemus ut quicquid memoratus ille, sicut usque nunc tam de terris, domibus, accolabus, mancipiis, libertinis, vineis, pratis, silvis, aquis, aquarumve decursibus, vel reliquis quibuscumque beneficiis, usque ad præsens cum æquitatis ordine quietus possedit, & ita deinceps in jure & dominatione ejus permaneat: & per hoc præceptum plenius in Dei nomine circa eum suffultum atque confirmatum, absque ullius inquietudine teneat & possideat, suisque posteris aut cuicumque voluerit ad possidendum derelinquat. Quam verò auctoritatem propria manu subter roborare decrevimus.

XXVIII. *Item (b) apennis.*

Lind. CVII.

Consuetudine hujus loci, vel etiam legis terrenæ justitia constat esse prospectum, ut quicumque ab incendiis vel hostibus, seu à latronibus fuerit perpeffus dispendium, oportet hoc casu in foro publico vel civitate, cum curia publica & defensore, vel reliquis civibus publicare. Idcirco non (c) habetur percognitum, qualiter homo nomine ille, per timorem illius qui Turonus civitatem anno præsentem hostiliter venit, & multa mala ibidem perpetravit, instrumenta sua de locis denominatis illis, vel de diversis facultatibus suis, subter terram in villa illa misit, & ibidem computruerunt & perierunt. Propterea ei necesse fuit ut unà cum notitia pagensium, qui hoc cognitum bene habebant, Turonus civitate apennem exinde deberent adfirmare; ut quantumcumque per ipsa instrumenta, tam in terris quàm in mancipiis, seu & reliquis rebus, sicut usque nunc quieto ordine tenuit & possedit, ita & admodum liceat inantea ipsas res quietè tenere & possidere, & cui vo-

(a) Marculf. lib. 1, cap. 33, supra, pag. 480.

(b) Append. Marculfi cap. 46, supra, pag. 518.

(c) Baluz. Idcirco dum non habetur incognitum.

luerit, Christo auxiliante, derelinquere. Unde convenit ut duæ epistolæ, uno re- A
nore conscriptæ, exinde fieri vel adfirmari deberent, ut una in foro publico in ipsa
civitate sit adfixa, aliam verò ipse secum pro cautela & temporibus futuris apud
se retineat, ut si ei inantea necesse fuerit, in præsentia Regis aut principis loci sit
proferenda.

Lind. CXVII.

XXIX. (a) *Editio legibus comprehensa.*

Lex Romana pro utilitate humani generis exposcit ut, si quando cujuscunque
injusta appellatio comprobatur, sumptus quos post appellationem adversarium suum
accusator compulit sustinere, non in simplum ei, sed in (b) quadruplum ab ac-
cusatore cogatur restitui. Igitur ego in Dei nomine ille, dum non est incognitum,
qualiter apud te homo ille, nomine illo, in rationes publicas ante inlustrem virum
illum, vel reliquos viros qui subter tenentur inserti, Turonus civitatem adsteri, de B
aliquibus locellis, nuncupantibus illis, sitis in pago illo, qui mihi per legitimam
successionem sunt debiti, & tu præsentis tempore malo ordine eos possidere videris:
unde apud me in responsum introire noluisti, nisi, sicut lex edocet, tibi inscriptionem
de sumptibus & expensis confirmassem. Ideò placuit mihi ut hanc editionem in te
adfirmare deberem; quod ita & feci: ut si apud me de ipsis rebus in rationes vel
in judicium introieris, & ipsa causa inter nos legibus definita fuerit, & mea in-
justa fuerit accusatio comprobata, de eadem causatione omnique tempore quietus
resideas, & sumptus vel expensas superius nominatas, quas pro necessitatibus tuis
me compellente visus es expendisse, secundum legis ordinem, transacto litis tem-
pore partibus tuis cogar restitui. Et pro rei totius firmitate hanc editionem manu
propria subterfirmavi, & bonorum virorum roborandam decrevi. *Et si de homici-*
dio accusatio processerit, secundum hanc sententiam inscriptio celebretur. Quicumque C
(c) alium de homicidii crimine periculosa vel capitali objectione pulsaverit, non
prius à Judicibus audiat, quàm se similem poenam, quam reo intendit, conscri-
pserit subiturum. Et si servum (d) alienum accusandum esse crediderit, se simili
inscriptione constringat in futurum, ut supplicia innocentium fervorum, aut poena
capitis sui, aut facultatum amissione compenset.

Lind. CXIX.

XXX. (e) *Relatio cum judicio.*

Auctoritate legis præceptum est, ut in toto litis termino requiratur, per quem
orta est contentio. Et si quis ad rapinam (f) faciendam adgreditur, aut iter agen-
tem insidiaverit, aut domum alterius nocturnus spoliaverit, mors animæ ipsius ne
requiratur. Igitur ego in Dei nomine, ille Judex, veniens in loco nuncupante illo,
sub die illo, unà cum bonis hominibus, ad locum accessionis, ubi aliquis homo D
nomine ille quondam interfectus jacebat, requirens pro qua re ibidem interfectus
fuiisset: sed venientes homines ibidem commanentes, qui in initio litis ibidem fue-
runt, vel qui ad ipsos (g) uccos cucurrerunt, quando jamdictus homo ibidem in-
terfectus fuit, taliter testimonium præbuerunt: ut dum aliquis homo, nomine ille,
sollemniter (h) ambulabat, sic jam dictus ille quondam ipsum adfallivit, vel ei in-
sidiavit, & res suas ei contradixit, atque violenter super ipsum evaginato gladio
venit: unde livores vel capulaturæ atque colaphi manifesti apparent. Ideò etenim,
dum sic veritas comprobatur, jam dictus ille adprehensam manum vel arma præ-
dicti Judicis, sicut mos est, apud homines x i i manu sua tertia decima, (i) distra-
ctus vel conjuratus dixit, quòd dum ipse sollemniter ambulabat, jam dictus ille quon-

(a) Hujus capituli duæ sunt partes. Prima continet
formulam qua actor, qui rem aut locum vindicat,
adversario nolente aliter respondere cavet de sumpti-
bus & litis expensis secundum legem solvendis, si
actio injusta reperiatur. Altera pertinet ad in-
scriptionem quam accusator edere tenetur in causa cri-
minali, per quam se simili poenæ subjicit. Itaque hic
editionis nomen cautionem ejusmodi seu declara-
tionem significat. *Sign.*

(b) Singulare est quod hic dicitur, appellantem
teneri adversario expensas post appellationem factas
in quadruplum refundere, si injusta appellatio fuerit
comprobata. *Idem.*

(c) Verba sunt Aniani ad L. 14 Cod. Th. de Ac-
cusat. & Inscription.

(d) Baluz. servos alienos accusandos.

(e) Continet relationem Judicis qui refert se,
cum venisset in aliquem locum in quo homo inter-

fectus jacebat, & quæstionem de cæde habuisset, ex
testibus accepisse eum, qui interfectus est, impetum
in alterum fecisse, & graviter cæcidisse, adeò ut ille
coactus sit, vim repellendo, eum interficere. Quod
idem cum affereret interfectus, Judex pronunciavit
ut in x. dies manu sua tricesima septima in Ecclesia
juraret, se necessitate compulsum, cum aliter vim
effugere non posset, eum occidisse. Quo facto im-
pune ei erit. *Sign.*

(f) Anianus in L. 2 Cod. Th. ad Legem Corne-
liam de Sicariis.

(g) In mss. Reg. scribitur, *hucos*, quos pro cla-
moribus accipio. Nam & in veteribus scriptis vernacu-
lis & in plerisque Galliarum partibus *hucher* pro vocare
usurpatur. *Sign.*

(h) Baluz. sollemniter sibi ambulabat. Sic infra.

(i) Idem, *dextratus*.

A dam eum malo ordine adfallivit, & evaginato gladio super eum venit, & super ipsum livores vel capulationes misit, & res suas illas ei diripere voluit; & postquam istos præsentēs livores recepit, necessitate compulsus, ipsum plagavit, per quem mortuus jacet: & in sua orta contentione, vel in sua (a) movita, atque per suas culpas ibidem interfectus fuit. Et sic est veritas absque ulla fraude vel conludio, & in sua culpa secundum legem ipsum forbatudum fecit. Proinde opportunum fuit ipsi illi, ut hanc notitiam ad instar relationis exinde accipere deberet: quod ita & fecit. Sed postea taliter in jam dicto loco ipsi illi judicatum fuit, ut in noctes xl apud homines xxxvi manu sua trigesima septima, in Ecclesia illa, in loco nuncupante illo, conjurare debeat apud homines visores & cognitores, eò quòd ille quondam malo ordine super eum venisset, & res suas ei contendisset, vel primitus ipsum plagasset vel livorasset, & ipsum in via adfallisset vel insidiasset, & in sua movita vel in sua culpa ibidem interfectus fuisset. Et si hoc facere poterit, de ipsa morte quietus valeat residere.

XXXI. (b) *Breve sacramenti.*

Lind. CXX.

Breve sacramenti, qualiter ingressus est ille in loco nuncupante illo, in Ecclesia illa, sub præsentia illius Judicis vel bonorum virorum, qui subter tenentur inferri, ad placitum suum custodiendum. Unde retroactis diebus quadraginta, relationem de morte illius per judicium bonorum virorum accepit, juratus dixit: Per hunc locum sanctum & Dei reverentiam, dum ego solenniter (c) inibi ambulabam, jam dictus ille quondam in loco nuncupante illo, me malo ordine adfallivit vel livoravit, & colaphos super me posuit, & ad rapinam vel ad insidiam super me faciendam adstetit, & res meas mihi malo ordine diripere vel tollere tentavit. Et ego in sua orta contentione vel in sua movita atque per suam culpam in ipso loco ipsum interfeci. Per reverentiam istius sancti & Dei altissimi, similiter testes sibi similes visores & cognitores, secundum quod ei judicatum fuit, post ipsum juraverunt ut quicquid jam dictus ille de hac causa juravit, verum & idoneum sacramentum dedit. Ii sunt qui hoc sacramentum exceperunt, manibusque eorum subterfirmaverunt.

XXXII. *Si quando masculus & femina pariter raptum consenserint, infra (d) quinquennium litigetur.*

Lind. XXCR.

Notitia, sub quorum præsentia ibi veniens ille ante illum vel eos qui subter tenentur inferri, ibique accusabat aliquem hominem, nomine illum, eo quòd aliquam feminam nomine illam, jam anno expleto sine diffinitione parentum, vel sine ejus clamore aut vociferatione eam volentem rapuisset, atque in conjugio sibi malo ordine contra legem & justitiam sociasset: qui jam dictus ille & præfata illa hoc denegare non potuerunt: sed in omnibus taliter fuerunt professi, quòd ambo pariter consentientes, sic apud eosdem actum vel perpetratum fuerat. Tunc ipsi viri qui ibidem aderant, tale dederunt judicium, ut secundum legem Romanam pro hac culpa ambo pariter vitæ (e) periculum incurrissent, vel sententiam mortis ob hoc scelus exceperissent. Sed intervenientibus bonis hominibus, taliter eis convenit, ut jam dicti homines pro redemptione vitæ eorum, (f) wadios suos jam dicto illi unusquisque pro solidis tantis dare deberent, quod ita & fecerunt; & ad hoc placitum institutum, quod eveniet tunc temporis, hoc debeant desolvere. Unde & fidejussorem pro ipsis solidis, aliquem hominem illum obligaverunt. Propterea necesse fuit ipsis ut hanc notitiam exinde accipere deberent, quod ita & fecerunt: ut si necessitas evenierit, omnibus sit manifestum qualiter supradicti homines infra quinquennium ab hoc scelere convicti vel comprobati apparuerunt.

XXXIII. (g) *Judicium evindicatum.*

Ille Rex vir inluster illi Comiti. Veniens ille in nostra vel procerum nostrorum præsentia, suggessit eò quòd aliquis homo, nomine ille, pagensis vester eum in via

(a) *Movita nobis émeute. Bign.*(b) *Formula sacramenti in Ecclesia præstiti post superiorem sententiam. Idem.*(c) *Baluz. mihi ambulabam.*(d) *Raptus accusationem non tantum ipsi parentes, sed & quilibet alii, quos commune odium delictorum moverit, instituere possunt; dum tamen intra quinquennium id faciant: alioqui nulli deinceps copia est arguendi, nec de conjugio aut sobole disputandi. Leg. 3 Cod. Theod. de raptu virgin. Bign.*(e) *L. 1 & 11 Cod. Theod. de raptu virginum. Idem.*(f) *Wadium pignus est; nobis gage; quod à vade deductum esse apparet.*(g) *Marculf. lib. 1, cap. 37, supra, pag. 481.*

malo ordine adfallisset, & res suas ei tulisset, vel graviter ipsum livorasset: & ob A hoc vobis per nostram ordinationem iussimus ut datis fidejussoribus (a) XL illis ex hoc in nostra præsentia debuissent adstare rationantes: sed memoratus quidem ille per triduum suum custodivit placitum, & jam dictum illum secundum legem ad-
 jectivit vel solfativit, qui nec (b) ecsonia nuntiavit, nec suum placitum adimple-
 vit. Propterea omnino tibi jubemus, dum tales vobis datos habuit fidejussores, &
 placitum suum nullatenus custodivit, ut quicquid lex loci vestri de tali causa edo-
 cet, vobis distringentibus, memoratus ille partibus illius componere & satisfacere
 non recuset.

XXXIV. Epistola(c) Abbatis vel rectoris Ecclesie.

In Dei nomine ille quamquam peccator Abba, dilecto amico nostro illi. Dum
 & omnibus habetur percognitum, qualiter tu rem proprietatis tuæ illam, accepta B pecunia de thesauro ipsius Sancti, per venditionis titulum distraxisti: unde & preca-
 riam nobis ex hoc emisisti, & censisti te dare in luminaribus ad festivitatem ipsius
 Sancti, hoc est tantum. Ideo una cum consensu fratrum nostrorum, hanc episto-
 lam tibi emittendam decrevimus, ut ipsum locum cum omni integritate, una cum
 Dei gratia & nostra voluntate, absque præjudicio Sancti illius, diebus vitæ tuæ
 usualiter tibi liceat tenere. Et post tuum quoque discessum ipse locus cum omni in-
 tegritate, vel re meliorata, vel supraposito, partibus nostris vel ipsius Basilicæ re-
 vertatur: quam epistolam manu propria subterfirmavimus.

XXXV. Donatio ad Ecclesiam post obitum.

Lucrum maximum credimus animarum, si dum unusquisque corporeis motibus
 terram inhabitat, pro amore cogitet domus æternæ, vel amore temporalium rerum C
 sperandarum sibi cumulet munimina divitiarum, aut certe si id quod remanendo
 perire poterat in sæculo, in alimoniis pauperum vel locis sanctorum distribuatur Dei.
 Quamobrem ego in Dei nomine ille, pertractavi tam de Dei parte quam & reve-
 rentia Sancti illius, civitatis illius, ubi ipse pretiosus dominus in corpore requiescit,
 seu pro animæ meæ remedio, ad sacrosanctam Basilicam Sancti domni illius, ejus-
 que congregationem, ubi ille Abba vel Rector præesse videtur, dono donatumque
 in perpetuum esse volo, hoc est villam rem proprietatis meæ, nuncupantem illam,
 sitam in pago illo, super fluvium illum, in condita illa, cum omnibus adjacentiis
 vel appenditiis suis, quantumcumque ad ipsam villam aspicere vel pertinere vide-
 tur, vel quantumcumque inibi præsentis tempore mea videtur esse possessio, totum
 & ad integrum, per hanc donationem tibi trado atque transfundo, eo videlicet mo-
 do, ut dum ego in caput advivo, ipsam villam cum omni integritate usualiter sub D
 prætextu ipsius Basilicæ tenere & usurpare faciam. Post meum quoque discessum,
 ipsam villam cum omni integritate vel supraposito, hoc est cum terris, domibus,
 ædificiis, accolabus, mancipiis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve
 decursibus, mobilibus & immobilibus, pecuniis, peculiis utriusque sexus, præsi-
 diis, vel omni supellectile, vel quod ibidem inantea addere, adtrahere, compara-
 re, aut emeliorare potuero, & transitus meus ibidem dereliquerit, pars ipsius Ba-
 silicæ, & ejus Rectores, absque ullius expectata traditione, vel Judicum consigna-
 tione, in eorum vel ipsius Basilicæ faciant revocare potestatem vel dominationem,
 & ad ipsam sanctam Basilicam proficiat in augmentum, quia malo hoc post meum
 discessum ipsam Basilicam habere quam cæteros heredes meos. Si quis verò.

XXXVI. Cessio à die præsentis.

Dum fragilitas seu casus humani generis pertimescit ultimum vitæ terminum,
 (a) subita transpositione ventura, oportet ut non inveniat unumquemque impar-
 rum, nec sine aliquo boni operis fructu migrantem de sæculo: sed dum in suo jure
 & potestate quisque consistit, præparet sibi viam salutis, per quam ad æternam
 beatitudinem valeat pervenire. Idcirco ego in Dei nomine ille, pertractans tam
 de Dei parte quam & reverentia Sancti illius, seu animæ meæ remedio, cedo ad
 sacrosanctam Ecclesiam Sancti illius, quæ est constructa infra urbem illam, in ho-
 nore Sancti illius, ubi ille Abba & Rector præesse videtur, non occultè, sed E

(a) Baluz. fidejussoribus Kalendas illas.... adstare
 ratiocinantes.

(b) Idem, nec sonia.

(c) Concessio precariæ, charta præstationis. Mar-
 culf. lib. 2, cap. 40, supra, pag. 501.

(d) Baluz. subitanea transpositione venturum.

A publicè, non privatim, sed palam, cessumque in perpetuum esse volo jure legitimo, & de jure meo in jus & dominationem ipsius Ecclesiæ trado atque transfundo, hoc est, locum rem proprietatis meæ illum, situm in pago illo, in condita illa, cum omni integritate vel adjacentiis suis, hoc est, cum terris, mansis, casis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, farinariis, mobilibus & immobilibus, pecuniis, peculiis utriusque sexûs, præfidiis, vel omni suppellectile, quantumcumque ibidem præsentis tempore mea videtur esse possessio, totum & ad integrum, rem quæsitam & inquisitam, per hanc cessionem à die præsentis ad ipsam sanctam causam delego & confirmo; ita ut ab hodierna die quicquid exinde pars ipsius Ecclesiæ ejusque Rectores de ipsa re facere voluerint, liberam & firmissimam in omnibus habeant potestatem faciendi, quia ipsam sanctam Ecclesiam plus id habere volo quàm me vel cæteros heredes meos. In cessionibus verò
 B licet poena non inferatur, mihi tamen pro rei totius firmitate placuit inferendum, ut si ego aut ullus de heredibus meis, & reliqua.

XXXVII. *Venditio ad Ecclesiam.*

Domino venerabili & in Christo patri illi, Abbati de Basilica Sancti illius, in civitate illa, ubi ipse pretiosus dominus in corpore requiescit, vel omni congregationi ibidem consistenti, ego enim in Dei nomine ille. Constat me vobis vel partibus ipsius Basilicæ vendidisse, & ita vendidi, hoc est, locum rem proprietatis meæ, situm in pago illo, super fluvium illum, in condita illa, in villa illa, cum omni integritate vel adjacentiis, quicquid ad ipsum locum aspicere vel pertinere videtur, vel quantumcumque præsentis tempore mea videtur esse possessio, hoc est,
 C tam terris, mansis, casis, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, libertinis, (a) ministerialibus, mobilibus & immobilibus, pecuniis, peculiis utriusque sexûs, vel omni suppellectili, totum & ad integrum, rem quæsitam & inquisitam, quicquid dici aut nominari potest, vel quicquid ibidem præsentis tempore mea videtur esse possessio, per hanc venditionem à die præsentis trado atque transfundo. Unde accepi à vobis pretium pro jam dicto loco, de thesauro ipsius Sancti, in quod mihi complacuit, vel (b) amplificatum fuit, hoc est tantum: quod pretium in manus meas accepi; & ipsum locum cum omni integritate, sicut dixi, per hanc venditionem vobis vel ad ipsam sanctam causam tradidi perpetualiter ad possidendum, ita ut ab hodierna die quicquid exinde vos aut successores vestri, vel pars ipsius Basilicæ facere volueritis, liberam & firmissimam in omnibus habeatis potestatem faciendi. Si quis verò:

D

XXXVIII. *Epistola Abbatis vel Rectoris ipsius Ecclesiæ.*

In Dei nomine ille Abba, in Christo nobis dilecto illi. Ad tuam petitionem nostra decrevit voluntas ut tibi res nostras vel Sancti illius in pago illo beneficiare usufructuario ordine deberemus: quod ita & fecimus. Et tu pro hujus merito beneficii obligasti nobis res tuas tam de alode quàm & de comparato, seu de quolibet, sic denominatas, in pago illo, in condita illa, quas præsentis tempore tenere & possidere videris, hoc est, cum terris, vel omnia & in omnibus. Ea verò ratione ut tibi ex ipsis rebus quas nobis obligasti, & illis quas tibi usufructuario ordine beneficiavimus, non liceat aliubi nec vendere, nec donare, nec alienare, nec in
 E nullo modo distrahere, nec in naufragium ponere, sed sub nostro vel Sancti illius prætextu tibi liceat tenere & possidere. Et post tuum quoque discessum, absque diminutione rerum vel mancipiorum, cum omni re emeliorata, vel supraposito, quicquid in jam dictis rebus inventum repertumque fuerit, in nostram vel ipsius Sancti, absque ullius expectata traditione vel Judicium consignatione, faciamus revocare potestatem vel dominationem. Unde censisti te nobis annis singulis, ad festivitatem Sancti illius, in luminaribus ipsius Sancti, vel pro mercedis tuæ augmento, argentum solidos tantos. Et si de ipso censo negligens apparueris, fidem exinde facias, & ipsas res perdere non debeas. Quam epistolam manu propria subterfirmavimus.

(a) *Ministerialibus*, id est, colonis, villicis, qui villas colunt, & in iis deserviunt. Flodoardus, Hist. Rem. lib. 3, cap. 28. Aliquando tamen *ministeriales*

pro vasis & vassalis dicuntur, qui ab alio feudum habent. Capitul. lib. 4, cap. 30. *signis*
 (v) Baluz. vel *aptificatum*.

XXXIX. (a) *Securitas de homicidio.*

Fratri illi, ego enim ille. Dum & omnibus habetur percognitum qualiter tu ante hos dies, instigante adversario, germanum meum vel quemlibet parentem interfecisti; unde & postea ex hoc comprobatus apparuisti, & ante me apud illum Judicem exinde in rationes fuisti, & pro integra compositione pro jam dicto parente meo, pro ipsa morte, sicut mihi bene complacuit, argentum solidos tantos dedisti: ideo hanc epistolam securitatis tibi ex hoc emittendam decrevi, ut neque à me, neque ab heredibus meis, neque à qualibet opposita vel emissa persona, nullam calumniam neque repetitionem de jam dicto homicidio habere non pertimescas, neque tu, neque ullus de parte tua qui tecum commorantur, sed ducti atque securi in omnibus exinde valeatis residere. Si quis verò, si fuerit aut ego ipse, aut ullus de heredibus meis, seu quælibet persona, quæ contra hanc securitatem venire, aut agere vel refragare tentaverit, & à me vel ab heredibus meis defensatum non fuerit, sociante fisco qui litem intulerit sol. tantos componat, & sua repetitio nullum obtineat effectum, sed sit inter nos vel ab heredibus nostris ex hac re omnique tempore calcanda causatio; & hæc securitas meis, vel bonorum hominum manibus roborata, cum stipulatione inserta, diuturno tempore maneat inconvulsa.

XL. *Judicium juxta quod causa continet.*

Veniens ille die (b) illo, mense illo, dies tantos, in loco nuncupante illo, ante venerabilem virum illum suosque auditores, vel reliquos viros qui ibidem aderant vel subterfirmaverunt, ibique interpellabat aliquem hominem nomine illum, dum diceret eò quòd hereditatem suam in loco nuncupante illo, quæ ei erat debita, post se retineret, vel ei malo ordine contradiceret injustè. Interrogatus ille ante ipsos viros, taliter dedit in responsis, quòd ipsam hereditatem, quam ipse contra eum repetebat, genitor suus vel quilibet parens, ipsam ei moriens dereliquerat, & de annis (c) xxx inter ipsum & parentes suos, qui ipsam ei dereliquerant, ipsam tenuisset, & secundum legem ei sit debita. Dum sic intenderent, sic ipsi viri memorato homini decreverunt judicium, ut in noctes tantas, quod evenit die illo, apud homines tantos, sua manu tanta, in Basilica Sancti illius, in loco nuncupante illo, taliter debeat conjurare, quòd ipsam hereditatem, quam ipse homo contra ipsum repetebat, per annos xxx inter ipsum & memoratos parentes suos, qui ipsam hereditatem morientes ei dereliquerant, semper ipsam tenuissent, & per ipsos annos xxx secundum legem plus sit ipsa hereditas ei habendi debita, quam ipsi homini reddendi. Si hoc ad illud placitum conjurare potuerit, ipsam hereditatem, absque repetitione ipsius hominis, omni tempore habeat eligitam atque evindicatam; sin autem non potuerit, hoc legibus emendare studeat. His præsentibus actum fuit.

XLI. (d) *Breve sacramenti secundum ipsum judicium.*

Breve sacramentorum, qualiter ingressus est ille die illo, in loco nuncupante illo, in Basilica Sancti illius, juxta quod judicium suum loquitur, apud homines tantos, sua manu tanta, positis manibus super sanctum altare juratus dixit: Per hunc locum sanctum, & reverentiam istius Sancti, quia unde me ille interpellavit, quasi hereditatem suam, quæ ei esset debita, in loco nuncupante illo, post me retinerem, vel ei malo ordine contradicerem injustè, ipsam hereditatem parentes mei mihi morientes dereliquerunt, & inter me vel ipsos parentes meos de annis xxx semper exinde vestiti fuimus, & secundum legem plus est mihi debita habendi quàm ipsi homini reddendi, per Deum & reverentiam istius Sancti juro. Similiter venientes testes sui, per singula jurati dixerunt, quicquid iste de hac causa juravit, verum & idoneum sacramentum exinde juravit. Hii sunt qui subterfirmaverunt.

XLII. *Notitia de alode evindicato.*

Notitia, qualiter vel in quorum præsentia veniens ille die illo, in loco nuncupante

(a) Marculf. lib. 2, cap. 18, Append. cap. 23 & 51, suprâ, pag. 495, 512 & 520.

(b) Baluz. *die illo, quod fecit mensis ille dies tantus.*

(c) Constitutionem edidit Theodosius Imp. de

præscriptione 30 annorum, ut testatur Valentinianus Novell. lib. 2, tit. 8. Quod ipsum sanxit Valentinianus Nov. lib. 2, tit. 12. de episcopali judicio & diversis negotiis. Bign.

(d) Suprà, cap. 31. pag. 533.

illo,

A illo, ante illum Judicem, vel reliquos viros qui ibidem aderant vel subterfirmaverunt; ibique interpellabat aliquem hominem, nomine illum, eò quòd alodem quæ fuerat genitoris sui nomine illius, in loco nuncupante illo, post se malo ordine retineret, vel ei contradiceret injustè. Interrogatus ipse homo ab ipsis viris si sic erat veritas, an non: sed ipse iudicium vel breve sacramentorum ibidem ante ipsos viros protulit ad relegendum, qualiter cum ipso homine ante hos dies exinde ante illum Judicem in rationes fuerat, & qualiter ipsam alodem contra ipsum hominem, vel contra germanos suos eligitam atque evindicatam legibus habebat. Relecto ipso iudicio, vel ipso brevi sacramentorum, sic ipsi viri ipsum hominem interrogaverunt si aliquid contra ipsum iudicium vel contra ipsum brevem opponere volebat. Sed ipse taliter dixit, quòd nihil habebat quod contra ipsum opponere deberet, & se in omnibus recognovit quòd contra legem ipsum hominem calumniabat, & se exinde omni tempore taciturnum esse spopondit. Propterea opportunum fuit ipsi ut hanc notitiam ex hoc accipere deberet: quod ita & fecit. His præsentibus actum fuit.

XLIII. Venditio (a) de area vel de casa infra civitatem.

Lind.
CXXIX.

Magnifico fratri illi, ego enim ille. Constat me tibi vendidisse, & ita vendidi; hoc est casam meam cum ipsa area ubi posita est, infra civitatem vel burgum illum, in ratione illius, in loco illo, quem ego data mea pecunia de aliquo homine nomine illo comparavi. Habet ipsa casa in (b) atriamento membra in gyro tanta, de lateribus vel frontibus casæ vel terræ illorum & illorum. Unde accepi à te pretium in quod mihi bene complacuit, hoc est, tantum: quod pretium in manu mea accepi, & ipsam casam vel aream per hanc venditionem tibi tradidi à die præsentis C perpetualiter ad possidendum: ita ut ab hodierna die quicquid exinde facere volueris, liberam & firmissimam in omnibus habeas potestatem faciendi, salvo jure ipsius terræ.

XLIV. Qui se in alterius potestate commendat.

Domino magnifico illi, ego enim ille. Dum & omnibus habetur percognitum qualiter ego minimè habeo, unde me pascere vel vestire debeam, ideò petii pietati vestræ, & mihi decrevit voluntas ut (c) me tam de victu quàm de vestimento, juxta quod vobis servire & promereri potuero, adjuvare vel consolare debeas: & dum ego in caput advixero, ingenuili ordine tibi servitium vel obsequium impendere debeam, & me de vestra potestate vel mundeburde tempore vitæ meæ potestatem non habeam subtrahendi, nisi sub vestra potestate vel defensione diebus vitæ meæ debeam permanere. Unde convenit ut, si unus ex nobis de his convenientiis se emutare voluerit, sol. tantos pari suo componat, & ipsa convenientia firma permaneat. Unde convenit ut duas epistolas uno tenore conscriptas ex hoc inter se facere vel adfirmare deberent: quod ita & fecerunt.

XLV. (d) Evacuatoria.

Lind.
CXLVIII.

Domino magnifico fratri illi, ego enim ille. Dum & omnibus non habetur incognitum qualiter ante hos annos solidos nostros, numero tantos, ad beneficium accepisti, ut ipsos solidos tantos tu nobis reddere deberes: quod ita & fecisti. Sed dum illam cautionem, quam nobis emiseras, ad præsens non habeo, ideò hanc epistolam evacuatoriam fecimus, ut de ipsis solidis tantis omni tempore ductus & securus resideas. Et si ipsa cautio apparuerit, vel à nobis vel ab heredibus nostris ullo quoque tempore ostensa fuerit, nullum sortiatur effectum, sed vacua & inanis permaneat.

E

XLVI. (e) De causis commendatis.

Magnifico fratri illi, ego enim ille. Rogo, supplico, atque publiciter tuæ caritati injungo, ut omnes causas meas, tam in pago quàm & in palatio, aut ante Judices, vel ubicumque mihi necessitas evenerit, ipsas causas meas ad meam vicem prosequi & admallare facias, & de ipsa prosecutione me reddas certiolem. Et quicquid exinde egeris gesserisve, ratum & bene acceptum à me in omnibus esse cognoscas. Quod mandatum ut plenior em obtineat firmitatem, manu propria subterfirmavi, & bonos viros adfirmare rogavi.

(a) Marculf. lib. 2, cap. 20, supra, pag. 495.

(b) Baluz. in matriamen tantum, membra.

(c) Baluz. ut me in vestrum mundoburdum trade-
re vel commendare deberem; quod ita & feci: eo vide-

Tome IV.

licet modo ut me tam de victu.

(d) Marculf. lib. 2, cap. 35, Append. cap. 36; supra, pag. 499 & 515.

(e) Marculf. lib. 2, cap. 31, supra, pag. 498.

(a) FORMULÆ QUÆDAM VARIÆ ET INCERTI AUCTORIS.

INCIPIUNT CHARTÆ (b) REGALES SIVE (c) PARENSALES. C A P I T U L A.

- I. Ingenuitas.
- II. *Venditio de servo.*
- III. *Venditio de terra.*
- IV. *Venditio de servo ad Ecclesiam.*
- V. *Donatio ad sponsam.*
- VI. *Notitia de mancipio.*
- VII. *Notitia de homicidio.*
- VIII. *Securitas de homicidio.*
- IX. *Donatio quam pater donat filio suo.*
- X. *Conculcatoria.*
- XI. *Donatio quam homo donat ad filium suum.*
- XII. *Notitia de cruce evindicata.*
- XIII. *Cautio de clavibus.*
- XIV. *Concarniatura inter duos Abbates.*
- XV. *Charta tracturia.*
- XVI. *Donatio quam homo donat ad suam parentem.*
- XVII. *Donatio ad casam Dei.*
- XVIII. *Pactum divisionis inter fratres.*
- XIX. *Venditio ad Monasterium.*
- XX. *Precaria.*
- XXI. *Commendatitia.*
- XXII. *Indiculus precatorius ad Episcopum.*
- XXIII. *Indiculus quem præpositus transmittit ad Abbatem.*
- XXIV. *Indiculus quem Abba transmittit ad hominem pagensem.*
- XXV. *Indiculus quem Episcopus transmittit ad Abbatem.*
- XXVI. *Cautio de infrastructis.*

I. Ingenuitas.

OPORTET enim unumquemque hominem, dum in hac vita vivit, pro animæ suæ remedio cogitare. Idcirco ego in Dei nomine ille, recogitans pro Dei intuitu, vel pro animæ meæ redemptione, ut ab impiorum consortio erui mereamur, dimitto ergo à die præsentis vernaculum juris mei, nomine illum, ingenuum: in ea verò ratione, ut ingenuus permaneat, tanquam si de bene ingenuis parentibus fuisset natus vel procreatus. Peculiare verò si aliquid habet, aut inantea laborare potuerit, in omnibus habeat concessum atque indultum, & mundeburdem vel defensionem ad Basilicam sancti illius se habere cognoscat, non ad affigendum, sed ad se defendendum, nisi, ut diximus, bene ingenuus de hoc die valeat residere. Si quis verò, quod fieri non credo, si fuerit, aut ego ipse, aut ullus de heredibus, aut ulla emissæ persona, quæ contra ingenuitatem istam venire, aut eam infringere tentaverit, fisco discutiente, solidos xxx multæ componat; & quod repetit per nullum ingenium evindicare valeat: præsens ingenuitas, & merces nostra, firma & stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum in loco illo.

(a) Has Bignonianas appellat Baluzius, quia à Bignonio editæ sunt ex veteri Codice, qui olim Petri Danielis, postea Jacobi Bongarsii fuerat, ac demum ad Carolum Labbæum pertinebat.

(b) Perperam his formulis chartarum regalium titulus adscribitur. Non enim nomine Regis inscri-

ptæ, sed privatæ epistolæ forma more sæculi confectæ. Bign.

(c) Quid si pro *Parensales* legatur *Pagensales*, ita ut Pagenses spectaverint: nam revera nihil ferè in iis quod Regem spectet occurrit; sed totæ sunt privatorum, atque adeo pagensium. Cangius in *Glossario*.

A

II. *Venditio de servo.*Lind.
CXXXII.

Domino magnifico fratri illi emptori, ego in Dei nomine ille venditor. Constat me non imaginario jure, nec nullo cogentis imperio, sed proprio voluntatis meæ arbitrio, tibi vendere, quod ita & vendidi, à die præsentis vernaculum juris mei, nomine illum, non furem, non fugitivum, nec cadivum, nec ullum vitium in se habentem; sed in omni corpore scimus eum sanum usque ad annum & diem. Et accepi à te in pretio pro hoc, juxta quod mihi bene complacuit vel convenit, solidos tantos, ita ut ab hac die memoratum vernaculum, superius denominatum, quem dato pretio de me legibus comparasti, habeas, teneas atque possideas, & quicquid exinde facere volueris, liberè & firmissimè in tua permaneat potestate ad faciendum. Si quis verò, quod fieri non credo, si fuerit, aut ego ipse, aut ullus de heredibus meis, qui contra venditionem istam venire, aut eam infringere tentaverit, fisco discutiente solidos xxx multæ componat, & quod repetit nihil evindict: sed præsens, &c.

III. *Venditio de terra.*Lind.
CXXX.

Domino magnifico fratri illi emptori, ego in Dei nomine ille venditor. Constat me non imaginario jure, nec ullo cogentis imperio, sed proprio voluntatis meæ arbitrio tibi vendere, quod ita & vendidi tibi, à die præsentis (a) bunnaria tanta de terra arabili, in loco nuncupante illo, qui est in pago illo, quem de parte parentum meorum, tam & de alode quàm & de comparato, ad me legibus obvenit: hoc est de uno latere terræ illius subjungit, de alio latere illi, & de uno fronte terræ illius, de alio verò fronte per viam publicam. Et accepi à te in pretio taxato pro hoc, juxta quod mihi bene complacuit, vel conventum fuit, solidos tantos, ita ut ab hac die memoratam terram superius denominatam, quam de me legibus comparasti, ipsam hanc habeas, teneas, possideas, vel quicquid exinde facere volueris, libera in omnibus Christo propitio in tua permaneat potestate ad faciendum.

IV. *Venditio de servo ad Ecclesiam.*

Breve in vicem venditionis. Qualiter vendidit homo aliquis, nomine ille, ad Ecclesiam aliquam, nomine illam, vernaculum suum, nomine illum, à die præsentis, non furem, non fugitivum, non cadivum, nec ullum vitium in se habentem, sed in omni corpore scimus eum sanum usque ad annum & diem; & sicut superius factum est.

D

V. *Donatio ad sponsam.*

Dum Dominus ab initio concessit in veteri testamento, & præcepit ut relinquat homo patrem & matrem, & adhæreat suæ uxori, ut sint duo in carne una, & quod Dominus conjunxit homo non separet, ego enim in Dei nomine ille, dulcissimæ conjugii meæ illi. Dum & ego te per solidum (b) & denarium secundum legem (c) Salicam visus fui sponsare, ideò in ipsa amoris dulcedine, dabo ergo tibi à die præsentis, quod in perpetuum volo esse mansurum, rem pro portione mea in loco nuncupante illo, qui est in pago illo, quæ de parte parentum meorum ad me legibus obvenit, hoc est in ipsa portione, (d) mansus ad commanendum, cum (e) casticiis suprapositis, terris arabilibus, & mancipiis, vel quicquid in ipsa portione est aspectum, tibi dico esse donatum, atque firmatum; ut quando die felicissimo nuptiarum insimul nos Deus conjunxerit, ista omnia superius conscripta in tua permaneant dominatione ad possidendum. Si quis verò, &c.

VI. *Notitia de mancipio.*

Cùm resedisset ille Vigarius inlustris viri illius Comitis, in illo mallo publico;

(a) *Bunnaria* est modus terræ, *Bonniere* in Buetellerii libro. Qua voce Ambiani & Atrebatenses adhuc utuntur. *Sign.*

(b) *Uxoris ducendæ forma*, quasi per coemptionem, veteribus Francis usitata. Fredegarius de nuptiis Chlodovei & Chlotildis: *Legati offerentes, solidum & denario, ut mos erat Francorum, eam partibus Chlodovei sponsant.* *Idem.*

(c) In *Lege Salica* de virginis nuptiis nil cautum

extat. De viduis autem ducendis Titulus est XLVI, ubi tamen non unus solidus, sed tres solidi & denarius memorantur. *Idem.*

(d) *Mansus* villula est coloni unius habitationi destinata, cum certo agri modo, quantum ille arare potest. Hodie quoque Burgundionibus *Meix* dicitur coloni adscriptitii hærediolum. Aliis *Mas.* *Idem.*

(e) *Casticias* septa *Falcetus* interpretatur, *Antiquit. lib. 9, cap. 13.*

Y y ij

unà cum ipsis Scabinis, qui in ipso mallo resedebant, ad causas audiendas, vel A
recta judicia terminanda, ibique veniens Monachus Sancti illius, vel ille Abbas no-
mine illo, de illo Monasterio, unà cum avvocato Sancti illius, nomine illo, feminam
aliquam nomine illam interpellabat, repetebat ei dum diceret, eò quòd colona esset
Sancti illius, de curte sua, quæ dicitur illa, de parte aviæ suæ, nomine illius quon-
dam, & ipsa illa, & de ipso servitio Sancti illius negligens aderat, sed ipsa femina
de præsentis adstare videbatur, & nullatenus habuit quod dicere, nec opponere,
nec tradere rationes per quas de ipso servitio Sancti illius se abstrahere potuisset: sic
ei in præsentis fuit iudicatum, ut ipsum servitium Sancti illius, unde negligens ade-
rat, ipsi avvocato Sancti illius rewadiare deberet: quod ita & fecit: & se ad ipsum
servitium Sancti illius ibi se in præsentis recredidit. Exinde opportunum fuit, ipsos
Monachos Sancti illius, vel ipsum advocatum Sancti illius, nomine illum, talem
notitiam ante ipsas personas, quæ in ipso mallo residebant, manibusque eorum ro- B
boratam accipere: quod ita & fecerunt: ut omni tempore ipse advocatus, vel casa
sancta illa, vel ille Abbas, vel successores sui, ipsam feminam superius nomina-
tam, vel agnationem suam ad opus Sancti illius habeant evindicatam atque eliti-
gatam. Præsentibus his quorum præsentia actum fuit. Facta notitia in loco illo pu-
bliciter.

VII. Notitia de homicidio.

Dum & per plures homines ponitur in notitia, qualiter veniens homo aliquis,
nomine ille, in contubernio, hominem aliquem, nomine illum, ipsum ibidem ad-
fallisset, & ipsum ibidem interfecisset, vel occidisset: sed venientes parentes & ami-
ci ipsius hominis interfecti ante inlustrem virum illum Comitem, interpellabant ip-
sum hominem qui eorum parentem in contubernio adfallisset, vel interfecisset: sed C
ipse ille in præsentis adstare videbatur, & hanc causam nullatenus potuit denegare:
sed taliter fuit professus, quòd instigante inimico ipsum hominem interfecisset, vel
occidisset. Tunc taliter ei iudicaverunt, ut ipsam leudem, vel ipsum homicidium
ad ipsos parentes legibus transsolvere deberet; quod ita & fecit: sed postea in ipso
placito ei fuit iudicatum, ut ipsi parentes talem epistolam securitatis, manu eorum
vel bonorum hominum firmatam, ei fieri vel conscribere deberent: quod ita & fe-
cerunt: ut post hunc diem, nec ipsi illi, nec ullus in causa ipsorum, nec ulla op-
posita persona de præfata morte illius quondam, nec de ipso homicidio, nec de
ipsa leude, nullam reclamationem, nec nullum impedimentum pontificium non
habeant ad faciendum. Qui hoc facere voluerit, ipsos solidos per manus reddat,
& ob hoc solidos tantos unà cum fisco discutiente multæ componat, & qui repe-
tit nihil evindicet.

D

Lind.
CXXV.

VIII. Securitas de homicidio.

Cùm resedisset inluster vir ille Comes in illo mallo publico, ad universorum
causas audiendas, vel recta judicia terminanda, ibique veniens homo aliquis nomi-
ne ille repetebat ei, dum diceret eò quòd ipse ille hominem suum nomine illum
quondam bene ingenuum in via malo ordine ipsum adfallisset, & ipsum ibidem in-
terfecisset, vel occidisset, & rauba sua, caballos, aurum & argentum, & drapalia
exinde tulisset, vel deportasset, vel leudem contra legem ibi burisset; sed ipse ille
de præsentis adstare videbatur, & hanc causam nullatenus potuit denegare: sed ta-
liter fuit professus, quòd faciente inimico ipsum hominem occidisset, vel interfecif-
set; sed taliter in ipso mallo ei iudicaverunt, ut ipsum hominem, vel ipsam leudem
legibus exinde transsolvere deberet; quod ita & fecit: sed postea apud ipsum Gra- E
fionem, vel apud ipsos bonos homines qui in ipso mallo resedebant, epistolam se-
curitatis manu eorum firmatam accipere deberet, quod ita & fecit: ut post hanc
diem, nec ipsi illi, nec ullus de heredibus suis, nec ullus in causa ipsorum, & ho-
minis interfecti quondam, nec ulla opposita persona de præsentis die de ipsa morte
illius, nec de ipso homicidio, nec de ipsa leude contra ipsum illum nullam recla-
mationem, nec nullum impedimentum pontificium non habeat ad faciendum: &
qui hoc facere præsumpserit, duplum tantum, quantum ipsa leodis continet, &
partibus cui hæc facta est, unà cum socio fisco coactus multæ componat, & quod
repetit vindicare non valeat.

A

IX. *Donatio quam pater facit filio suo.*

Lind. LII.

Dulcissimo atque amantissimo filio meo illi, ego in Dei nomine ille, genitor tuus. Dum & ego te dulciter enutrivimus, & tu mihi fideliter deservisti, vel tuum servitium, vel benèvolentiam circa partem nostram habemus compertam, ideò in ipso amore dulcedinis vel tuo servitio componente, dabo ergo tibi à die præsentis, quod in perpetuum volo esse mansurum, hoc est mansum ad commanendum, cum casticia superposita, terris arabilibus, & mancipiis, his nominibus illis & illis, ut per hanc epistolam donationis vel (a) deliberationis nostræ, manu mea vel bonorum firmatam, ut quamdiu advivis, tam tu ipse quàm hereditas tua, contra tuos germanos & germanas, quieto ordine vel eligitato valeas possidere vel dominare: propterea hanc epistolam traditionis vel deliberationis nostræ manu mea firmatam exinde tibi fieri vel conscribere rogavi, ut de præsentis die de ipso manso, vel quicquid ad ipsum mansum aspicit, & ipsa mancipia superius denominata, hoc habeas, teneas atque possideas.

X. (b) *Conculcaturia quam Abbas facit ad hominem suum.*Lind.
LXXXVII.

Ego in Dei nomine, ac si peccator, venerabilis vir, ille Abbas de Monasterio sancto illo, quod est in pago illo constructum. Dum & omnibus non est incognitum, qualiter filius servi nostri nomine ille, quandam feminam nostram nomine illam, bene ingenuam, filiam illius quondam, contra voluntatem parentum ipsius feminæ, sociavit sibi ad conjugium: sed postea ipsis parentibus complacuit & nobis, ut talem epistolam conculcaturiam manu nostra vel à fratribus nostris firmatam, ipsi feminæ fieri vel firmare rogaemus, ut de ipso servitio, si agnatio inter ipsos apparuerit, in servitio publico nunquam sint coinquinati, sed sub integra ingenuitate dies eorum debeant perseverare. Et precor atque supplico ad successores nostros, vel ad Deum timentes homines, ut benefacta nostra jubeant conservari, qualiter ipsi vellent, ut in postmodum eorum facta debeant esse stabilia; & per malorum hominum infestationem, multam in ipsa epistola conculcaturia fieri vel conscribere rogavimus, ut si fuerit, quod Deus non permittat, extranea pars, quæ hæc facta nostra infringere voluerit, imprimis iram Dei & Sancti illius incurrat, & ob hoc sol. c partibus ipsius cui hæc facta est multæ componat, & quod reperit vindicare non valeat.

XI. *Donatio quam homo facit ad filium suum.*

Lind. LIII.

Ego in Dei nomine ille. Constat me in amore Domini nostri Jesu-Christi, ut veniam delictis meis consequi mereamur, donasse, & dono donatumque esse volo ad dulcissimum filium meum nomine illum, peciam de terra arabili, in loco qui dicitur ille, qui est in pago illo, per locos designatos vel circuitus: in ea ratione ut post hunc diem jam dictus filiolus meus, cui epistola donationis ista legibus facta fuit, ipsam terram habeat, teneat atque possideat, vel quicquid exinde facere voluerit, liberam in omnibus, Christo propitio, habeat potestatem. Et si quis, &c.

XII. *Notitia de (c) cruce evindicata.*Lind.
CLXXII.

Dum & omnibus non est incognitum, qualiter veniens homo aliquis nomine ille ante Vigarium illustri viri illius Comitum nomine illo, adversus hominem aliquem nomine illum, repetebat ei dum diceret, eò quòd terram suam de suo manso, vel de sua potestate malo ordine (d) propriisset; sed ipse ille de præsentis ad stare videbatur, & hanc causam fortiter denegavit, quòd suam terram de suo manso malo ordine nunquam propriisset, nec post se nunquam retinuerit: sed taliter ei fuit judicatum, in ipso placito, ante ipsum Vigarium, vel ante ipsos pagenses, ut ad crucem ad iudicium Dei pro ipsa terra in noctes XLII in ipso placito pro hoc

(a) Inde *livrer* & *delivrer*.(b) Fortè legendum, *Conciliatoria*. Eiusdem argumenti est apud Marculfum lib. 2, cap. 29, suprâ, pag. 497.

(c) Crucis iudicium seu examinatio inter probationis species recensetur. Eius probationis forma describi videtur in Legibus Frisonum tit. xiv; duas scilicet præparari tesseræ, quarum una pura, altera

linteo evolvuntur; deinde post varias preces à Presbytero aut puero debent extrahi: quòd si crucis tessera prima extrahatur, innocentiam satis probatam existimabant. Agobardus, pag. 288. *Jube servum vel aquas calefieri, quas manibus illæsus attrederem; aut constitue cruces, ad quas stans immobilis perseverem.* Ex quibus verbis apparet alium quàm tesserarium modum purificationis fuisse. *Sign.*(d) *Propriisset*, id est, invasisset.

deberent adstare, quod ita & fecerunt: sed venientes ad ipsum placitum, sicut eis A
fuit iudicatum, ante ipsum Vigarium, vel ante ipsos pagenses, ad ipsum iudicium,
vel ad ipsam crucem visi fuerunt steterisse: sed ipse illum hominem, qui ipsam terram
propriis ad ipsum iudicium, vel ad ipsam crucem, convicit: sed ipse in ipso pla-
cito ad ipsam crucem visus cadisse: sed dum hæc causa sic fuit inventa, quod ipse
ille qui ad ipsum iudicium, vel ad ipsam crucem cadisset, solidos tantos ei trans-
solvere deberet, quod ita & fecit; & de ipsa terra ipsum illum legibus revestire
deberet, quod ita & fecit. Tunc taliter ei iudicaverunt, ut ipse ille de præsentis die
ipsam terram tam contra ipsum illum, vel heredes suos, quam contra quemlibet
hominem, omnique tempore habeat evindicatam atque elitigatam, ut tam ipse ille
quam & posteritas sua post hanc diem prædictam terram quieto ordine valeat possi-
dere vel dominare, & ducti & securi exinde valeant residere. Factum iudicium in
loco illo publiciter. B

Lind.
CLXXV.

XIII. (a) *Cautio de clavibus.*

Dum & per plures homines est patefactum, qualiter in Dei nomine ille veniens
in placito ante illos, vel quamplures bonos homines, adversus hominem nomine
illum reperebat ei dum diceret, eò quod cellaria vel camara, & (b) granica, quic-
quid in eis habuit repositum, hoc est aurum, argentum, drapalia, arma, vinum,
annonam, vel (c) vitalia sua, per suas claves commendasset, ad custodiendum vel
ad salvandum, & ipsam rem in naufragium, vel in damnum posuit. Sed ipse ille
de præsentis adstabat, & hanc causam nullatenus potuit denegare: sed taliter ei fuit
professus, quod ipsam rem superius denominatam per suum neglectum & per suum
facinus fuit perdita vel (d) naufragata. Tunc taliter ei iudicaverunt, ut ipsam rem
ei transsolvere vel emendare deberet; sed ipse ille nullatenus habuit, unde ipsam C
rem transsolvere vel emendare deberet. Sed taliter ei fuit iudicatum, ut talem cau-
tionem de capite suo, manu sua vel bonorum hominum firmatam, ei fieri vel con-
scribere rogaret, quod ita & fecit. Ut dum ipsam rem non habui, nec pretium un-
de transsolvere vel emendare debuissim, ut quamdiu advivam, in servitio publico,
quod mihi injungitis, vobis deservire debeam, & si negligens aut tardus de ipso
servitio apparuerim, qualemcumque disciplinam ad alios servos tuos impendis, ta-
lem super me potestatem habeas ad faciendum. Et si fuerit aut ego ipse, aut ullus
de meis heredibus, qui contra hanc cautionem venire aut reclamare, &c.

Lind. CXXI.

XIV. *Concomiatura inter duos Abbates.*

Placuit, auxiliante Domino, atque convenit inter venerabilem virum illum,
Abbatem de Monasterio illo, vel congregationem Monasterii sui, necnon & ma- D
gnificum virum illum, de commutatione locorum, quam inter se facere deberent,
quod ita & fecerunt. Per quam accepit venerabilis vir ille Abba ad opus Mona-
sterii sui in loco nuncupante illo, qui est in pago illo, hoc est in ipso loco illo mansus
ad commanendum, [cum] casticiis superpositis, terris arabilibus, vel quicquid in ipso
loco ad præsens cernitur esse possessio, totum & ad integrum, re inexacta, in com-
mutatione vel in concamio. Simili modo vir magnificus ille accepit ad opus suum
aliam rem in loco nuncupante illo, qui est in pago illo, hoc est quod superius di-
ximus, totum & ad integrum, re inexacta, in commutatione vel in concamio.
Unde duas epistolas pariculas, uno tenore conscriptas, manu eorum vel bonorum
hominum firmatas, inter se fieri & firmare rogaverunt, ut unusquisque post hunc
diem quod à pari suo in commutatione vel in concamio accepit, teneat atque possi-
deat, vel quicquid, &c. E

Lind.
XXXIV.

XV. *Charta (e) tractura.*

Domnis sanctis, & Apostolicis ac venerabilibus in Christo Patribus, Regibus,
Comitibus, Episcopis, Abbatibus, Sacerdotibus, Clericis, vel omni populo Chri-
stiano, qui in Romanorum vel Longobardorum provinciis Deo serviunt, tam in

(a) Cautio est ab eo facta qui, cum rem aliquam
custodiendam suscepisset, eamque postea dolo vel
injuria amissam nec restituere potest, nec æstimat-
ionem præstare, domino rei se ipsum tradit, ut pro
servo deinceps habeatur. Ideoque cautio de clavi-
bus dicitur, quia per clavium traditionem res,
quæ in horreo vel cellario continebantur, com-

mendatæ ei fuerant. *Bignonius.*

(b) *Granica*, horrea; à grano, unde & nos ho-
die *granaria* dicimus. *Idem.*

(c) *Vitalia*, nobis *viçtuailles*.

(d) Sic correximus cum Baluzio. Malè antea le-
gebatur, *navrata*.

(e) Append. Marculfi, cap. 10, supra, pag. 509.

A Monasteriis quàm & in civitate, seu per pagos, vel per vicos, ego in Dei nomine ille Major-domûs. Cognoscat magnitudo seu & sanctitas vestra, quòd iste frater noster nomen ille, serviens vester, petiit nobis ut ad Basilicam S. Petri patris vestri, pro suis culpis, vel pro nostra stabilitate, valeat ambulare ad orationem. Propterea has litteras cum salutatione per ipsum ad vos direximus, ut in amore Dei & S. Petri ipsum ad hospitium recipiatis, ad benefaciendum, vel ad suam consolationem, tam ad ambulandum quàm & ad intrandum, ut per vos salvus eat & salvus revertatur; interim, sicut vestra est consuetudo bona, vel consolationem, vel adjutorium ei impendere jubeatis, lætumque diem jubeatis habere. Cujus potestas regnat in æternum, ipse vos custodiat in regno suo perpetuo: & salutamus vos omnes salutatione plenissima.

XVI. *Donatio quam homo donat ad suam parentem.*

B

Dilectissimæ atque amabili mihi in Domino consobrinæ meæ nomine illo, ego in Dei nomine ille. Dum & pluribus est percognitum eò quòd tu partibus meis amabilia servitia impendere non desinis, pro tua bonitate, & pro eo quod dictum est, faciamus bonum ad omnes, maxime autem ad domesticos fidei, vel ad propinquos nostros. Igitur dono tibi à die præsentis per hanc epistolam donationis, quæ in perpetuum sit mansura, & de jure meo in tua dominatione trado atque firmabo, id est mansum ad commanendum, in pago illo, in loco qui dicitur ille, & est ipse mansus per loca designata de latere uno, & de fronte terræ illius, & de alio latere & fronte terræ illius tanto, ita ut ab hac die memorata consobrina mea illa, quicquid de ipso manso facere voluerit, ut absque uniuscujusque repetitione liberam in omnibus habeat potestatem ad faciendum.

C

XVII. *Donatio ad causam Dei.*

Prudens consilium bajulat, qui pro animæ suæ remedio cogitat illi Dominum retribuire, & exinde habere cogitat, & de Dei misericordia non dubitat. Idcirco nos in Dei nomine ille, & conjux mea illa. Admonet nos divina pietas, & Christi misericordia, ut aliquid de rebus nostris pro redimenda ultione nostrorum peccaminum Domino offerre deberemus, ut in die judicii misericors Dominus vel in aliquantulum de scelere nostro nobis relaxare dignaretur, donamus compuncto corde & devoto animo ad Basilicam illam, quæ est in honore sancti illius constructa, in loco illo, hoc est rem nostram, in loco nuncupante illo, hoc est in ipsa rem mansus ad commanendum, [cum] casticiis superpositis, terris arabilibus, ut post hunc diem ipsi custodes, qui ad ipsum sanctum locum deserviunt, ipsam rem superius designatam habeant, teneant atque possideant, vel quicquid exinde facere voluerint, liberam & firmissimam habeant potestatem ad faciendum. Et si quis.

XVIII. *Pactum divisionis inter fratres.*

Lind. LXXI

Pactum divisionis inter fratres, qui sunt ille & ille, heredes illius & illius quondam, qualiter se de alode eorum dividere vel exæquare deberent, quod ita & fecerunt. Per quem accepit vir magnificus ille mansum illum, in loco nuncupante illo, qui est in pago illo, hoc est ipse mansus circumcinctus cum arboribus & casticiis superpositis, terris arabilibus, & cætera. Simili modo vir magnificus ille accepit ad opus suum, alium mansum, in loco nuncupante illo, qui est in pago illo, in (a) Centena illa, hoc est, quod superius diximus, mansum circumcinctum cum arboribus & casticia superposita, terris arabilibus, & cætera, vel quicquid pars contra parem suum per æqualentiam inter se dividerunt, absque ulla repetitione vel reclamazione, hoc habeant, teneant, possideant, vel quicquid exinde facere voluerint, libera in omnibus Christo propitio in sua permaneat potestate ad faciendum. Et si quis verò.

XIX. *Venditio ad Monasterium.*

Lind.
XXVIII.

Venerabili in Christo patri illi, Abbati de Monasterio qui vocatur Sancti illius, quod est in pago illo super fluvium illum constructum, emptori, ego in Dei nomine ille venditor. Constat me non imaginario jure, nec nullo cogentis imperio, sed proprio voluntatis meæ arbitrio, vobis vel ad Monasterium vestrum vendere, quod ita & vendidi vobis, à die præsentis rem pro portione mea, in loco nuncu-

(a) Comitatus in centenas distributi erant. Capitul. lib. 3, cap. 10. Bign.

pante illo, quod est infra pagum illum, quod de parte parentum meorum ad me A legibus obvenit, hoc est tam mansis, casis, casticiis, mancipiis, ingenuis, his nominibus, vel quicquid ibidem præsens est mea dominatio, totum & ad integrum, de jure meo in dominatione vestra per hanc venditionem tradidi vobis ad possidendum; & accepi à vobis in pretio taxato, juxta quod nobis aptificatum vel conventum fuit, solidos probos atque penfantes, numero tantos; ita ut ab die memorata omnia superius nominata, quæ de me legibus comparastis, hoc habeatis, teneatis, possideatis, tam vos quàm & successores vestri, liberumque & firmissimum in vestra permaneat potestate ad faciendum. Si quis verò.

Lind. XXIX.

XX. *Precaria.*

In Christo venerabili patri, & domno illi Abbati de Monasterio Sancti illius, quod est in pago illo super fluvium illum constructum, ego in Dei nomine ille B precator. Accessi ad vos ut rem pro portione vestra, in loco nuncupante illo, qui est in pago illo, quam ego ille ante hos dies per venditionis titulum dato pretio, Sancto illi, seu vestro Monasterio adfirmavi, hoc est in ipsa portione mansum ad commanendum, [cum] casticiis superpositis, terris arabilibus, mancipiis, ingenuis, his nominibus, vineis, pratis, silvis, pascuis, vel quicquid ibidem aspicit, vobis delegavimus: sed postea taliter vobis supplicavimus, ut ipsam portionem ad usum beneficii ad excolendum, quandiu advivo, mihi præstare vel relaxare deberetis, quod ita & fecistis. Propterea hanc precariam, manu mea vel bonorum hominum firmatam, vobis exinde emisimus, ut annis singulis censum denariorum tot ad luminaria Sancti illius, & illam decimam de omnibus fructibus, quicquid supra ipsam conlaborare potuerimus die illo, quod eveniet festo ipsius Sancti illius, pro hoc vobis dare & adimplere faciam. Et si negligens aut tardus de ipso censu ad illud placitum C apparuero, fidem exinde vobis legibus faciam, & ipsam rem, dum advivo, per vestrum beneficium tenere & usufructuare faciam; in ea verò ratione, ut aliubi ipsas res nec vendere, nec donare, nec alienare, nec ad alias casas Dei delegare, nec in naufragium ponere, nec ad proprium facire, nec heredibus meis in alode derelinquere pontificium non habeam ad faciendum, nisi post meum discessum, unà cum re immeliorata vel superposita, quicquid ibidem inventum fuerit, absque ullius Judicis contradictione pars Monasterii vestri ad vestrum faciat revocare dominium. Si quis verò.

Lind. XXX.

XXI. (a) *Commendatitia.*

In Christo filio, Ecclesie illi, in Dei nomine ille Abbas, de Monasterio illo Sancti illius, quod est in pago illo, unà cum consensu fratrum nostrorum. Dum & D tua fuit petitio, & nostra decrevit voluntas, ut duas partes darem pro portione nostra in loco nuncupante illo, qui est in pago illo, quem tu ipse ante hos dies per venditionis titulum dato pretio de thesauro Sancti illius nobis vendidisti: sed postea taliter nobis supplicasti, ut ipsius portionis duas partes, in prædicto loco illo, ad usum beneficii ad excolendum, quamdiu advivis, tibi præstare deberemus: quod ita & fecimus. Propterea hanc commendatitiam manu nostra firmatam tibi pro hoc dedimus, ut annis singulis censum tantum, & illam decimam de omni fructu, quicquid supra ipsam terram conlaborare potueris, quod eveniet festo Sancti illius, pro hoc dare debeas. Et si negligens aut tardus ad id placitum de ipso censu fueris, fidem exinde pro hoc nobis facias, & ipsam rem ad vivendum tuum per nostrum beneficium teneas, in ea tamen ratione ut ipsam rem aliubi nec vendere, nec donare, nec alienare, nec ad alias casas Dei delegare, nec ad proprium facire, nec E heredibus tuis in alode derelinquere, nec in naufragium ponere, potestatem non habeas ad faciendum, nisi post tuum discessum, unà cum ipsa re immeliorata vel superposita, quicquid ibidem inventum fuerit, sine ullius Judicis consignatione pars Monasterii nostri elitigato ordine præsentialiter ipsam rem immelioratam in nostrum faciat revocare dominium, & hæc commendatitia firma sit. Facta commendatitia in ipso Monasterio Sancti illius publiciter in anno xii regni.

XXII. *Indiculus precatorius ad Episcopum.*

Domino sancto & Apostolica Sede colendo, in Christo venerabili domno & patri illi Pontifici, urbis illius, civitatis illius, ego in Dei nomine ille, bene cupiens

(a) *Commendatitia*, hoc est, præstaria, charta præstationis.

vester,

A vester, in Domino vobis dirigimus salutem, & precamur sanctitatem vestram ut pro nobis orare dignemini. Denique cognoscatis quod iste homo vester, nomine ille, ad nos confugium fecit, & dixit quod contra vos culpas habeat commissas. Propterea has litteras cum salutatione ad vos direximus, & precamur vobis ut vitam (a) & immancationem & disciplinam corporalem ei concedere jubeatis, aliam poenitentiam qualem ei volueritis judicare in vestra est potestate. Qualiter ipse homo secum gaudeat, quod nostram suggestionem ad vos deportasset, & unde nobis reconjungitis vobis remerire cupimus. Quid plura?

XXIII. Indiculus quem Præpositus transmittit ad Abbatem.

Diligendo ad nos domno, & in Christo patri nostro venerabili illi Abbati, ego ille serviens atque Præpositus vester. In primis illud precamur sanctitatem vestram, But in vestra sancta oratione pro me esse non dedignemini. Denique, domne, cognoscatis de isto servitio ubi nos transmisistis, per verbum illustis viri illius Comit- tis, sui juniores non exinde fecerunt quomodo eis fuit demandatum. Propterea has litteras ad vos direximus, ut de ipso certiores sitis, & inantea quomodo vobis est utile sic compenseris, ut nostram rem non perdamus. Quid plura? salutamus vos usque ad gaudium.

XXIV. Indiculus quem Abbas transmittit ad hominem pagensem.

Dulcissimo nostro, & ut credimus amico Sancti illius in Dei nomine illi, ille etsi peccator Abba, nos & nostri, servientes vestri, in Domino vobis dirigimus salutes, & illud precamur Deum ut merearis agere in ista vita quod Deo sit beneplacitum. Precamur vos de illis vestris homunciunculis, qui in vestro ministerio comanent, vel de nostris causis invicem nostrum bonum certamen exinde mittatis, sicut nos de vestra caritate bene confidimus, ut sic exinde perportare faciatis, usque nos insimul conjungimus. Quid plura?

XXV. Indiculus quem Episcopus transmittit ad Abbatem.

Sanctorum meritis beatificato domno atque patri, Deique cultori, & ut confidimus vero amico nostro illi gratia Dei Abbati: nos enim in Dei nomine ille quamvis peccator dono Dei Episcopus. Deus scit, vester in omnibus proprius amicus, imprimitus salutationem. *Desunt reliqua.*

XXVI. (b) Cautio de infracturis.

Contigit quod cellarium vel (c) spicarium vestrum infregi, & exinde annonam D vel aliam raupam in solidos tantos furavi, dum & vos & advocatus vester exinde ante illum Comitem interpellare fecistis, & ego hanc causam nullatenus potui denegare. Sic ab ipsis Racimburgiis fuit judicatum, ut per wadium meum eam contra vos componere atque satisfacere debeam, hoc est solidos tantos vel *: sed dum ipsos solidos minimè habui unde transsolvere debeam, sic mihi aptificavit, ut brachium in collum posui, & per comam capitis mei coram presentibus hominibus tradere feci, in ea ratione ut interim quod ipsos solidos vestros reddere potuero, & servitium vestrum, & operam qualemcumque vos vel juniores vestri injunxeritis, facere & adimplere debeam, & si exinde negligens vel jactivus apparuero, spondeo me contra vos, ut talem disciplinam supra dorsum meum facere jubeatis, quam super reliquos servos vestros.

(a) Solebant veteres seu Episcopi seu Clerici pro reis ad Ecclesiam confugientibus intercedere, nec prius eos reddere quam ad evangelia datis sacramentis (inquit Synodus Aurelian. 1 c. 3) de morte & debilitate sint securi, ita ut ei, cui reus fuerit criminalis, de satisfactione conveniat. Quod etiam in servis obtinebat, qui nonnisi excusati dominis permitte-

bantur, ibid. c. 4 & 5. Præclarum ejus rei apud Gregorium Turon. extat exemplum, lib. 5, c. 3. *Bign.*

(b) Qui effracto horreo vel cellario furtum commiserat. eo nomine in certam pecuniam condemnatus, se ipsum pro pignore tradit. *Idem.*

(c) Spicarium est horreum, à spicis scilicet reconditis. *Idem.*



FORMULÆ ^(a) LINDENBROGIANÆ,

IIS OMISSIS, QUÆ JAM SUPRA EDITÆ SUNT.

C A P I T U L A,

- IV. Carta de Episcopatu.*
VII. Confirmatio de emunitate.
XII. Indiculus Regis de privilegio.
XVII. Cessio à die præsente ad Ecclesiam.
XVIII. Donatio ad casam Dei.
XIX. Precaria ad casam Dei.
XX. Præstaria ad casam Dei.
XXII. Precaria ad casam Dei.
XXIII. Præstaria.
XXV. Precaria de ipsa villa dum vivit.
XXVI. Sequitur Præstaria.
XXVII. Alia Precaria.
XXXVIII. Carta de mundeburde Regis & Principis.
L. Carta donationis inter virum & uxorem, quæ gestis municipalibus sit allegata.
LV. Carta cùm in locum filiorum nepotes instituuntur ab avo.
LVII. Carta cùm quis nepotibus aliquid meliorare voluerit.
LVIII. Traditio respectualis, sive epistola, qualiter extraneus in locum filiorum adoptetur.
LIX. Alia de eadem re.
LXXII. Qualiter testamentum quis faciat.
LXXV. Libellus dotis.
LXXVIII. Alius libellus dotis.
LXXIX. Constitutio dotis.
LXXXII. Charta compositionis, si aliquis puellam invitam traxerit.
LXXXVIII. Charta triscabina.
XCVI. Ingenuitas.
C. Epistola Regi mittenda pro libertate servi impetranda.
CIII. Ingenuitas quam potest servus ad alium servum facere.
CVIII. Confirmatio civium in eo qui ab hostibus est deprædatus, vel ab igne concrematus.
CXXIV. Securitas pro homicidio facto, si se pacificaverit.
CXXVII. Venditio de re.
CXXXI. Venditio infra emunitatem Ecclesiæ vel fisci.
CXXXVI. Qui in servitium alterius se obnoxiat.
*CL. Si aliquis rem alterius quam excolit, ad proprietatem facire vult, sed non potest;
 & postea eam precariaverit.*
CLII. Traditio cuicunque tradere voluerit.
CLV. Alia Traditio.
CLVI. Alia Traditoria.
CLXVIII. Judicium evindicati.
CLXIX. Judicium seu notitia.
CLXXI. Indiculus, si quis in præsentia Regis auctor fuerit.
CLXXVII. Indiculus Regalis.
LXXXIII. Mandatum.
CLXXXIV. De Formatiss.

IV. Carta de Episcopatu.

DUM juxta Apostoli dictum omnis potestas sublimatur à Domino, & quatenus post Deum in regia manet potestate qualiter cuncta terrena debeant gubernari.

(a) Lindenbrogius 185 Formulas quas publicavit, Marculfo attribuit, quippe qui in fronte Præfationem hujus Auctoris præfixerit. Verum eæ duntaxat Marculfo tribuendæ, quæ existant in Editione

Bignoniana. Cùm pleræque Lindenbrogianæ Formulæ eadem sint ac illæ quæ jam supra editæ sunt, eas tantum damus, quæ alibi non reperiuntur.

Abernari. Unde oportet nos salubri consilio retractare ut illi in locis sanctorum instituantur custodes qui dignè ad ipsum officium gubernandum apparere noscuntur. Igitur dum & vestra & cleri vel pagensium civitatis illius adfuit petitio, ut relicta urbe illa, quam priùs regere & gubernare videbamini, in suprascripta urbe illa cathedram Pontificalem fuscipere deberetis; & dum vos apud animos nostros & actio commendat probata, & nobilitatis ordo sublimat, ac morum probitas vel mansuetudo & prudentiæ honestas exornat, cum consilio & voluntate Pontificum Procerumque nostrorum, juxta voluntatem & consensum cleri & plebium ipsius civitatis, in supradicta urbe illa Pontificalem in Dei nomine vobis commissimus dignitatem. Propterea per præsentem præceptum decernimus ac jubemus ut supradicta urbs vel res Ecclesiæ ipsius & clerus sub vestro arbitrio & gubernatione consistant, & erga regimen nostrum semper fidem inlibatam custodire debeatis, & juxta

Bta canonicam institutionem plebem vobis commissam assiduis prædicationum sermonibus expolire, & non minùs pietate quàm severitate constringere studeatis, & curam pauperum, vel necessitatem patientium cum ingenti cura & dilectione procureris, ut acquisita multiplicataque gregis vestri salute, ad ovile dominicum nullis maculis sordidatum valeatis præsentare; quatenus dum Ecclesiam vobis dispensatione divina commissam strenuè regere atque gubernare videamini, vobis apud æternum retributorem mercedum suffragia largiantur, & vos immensum Christum pro nostrorum mole peccaminum assiduè exorare debeatis.

VII. Confirmatio de emunitate.

Ille Rex Francorum vir inlustis. Quotiescunque petitionem Sacerdotum vel ancillarum Dei ad effectum perducimus, regiam consuetudinem exercemus, & nobis ad mercedem vel ad stabilitatem regni nostri in Dei nomine pertinere confidimus. Ideoque dominis viris sanctis ac venerabilibus Apostolicis in Christo Patribus omnibus Episcopis, vel omnibus Abbatibus, seu inlustribus atque magnificis viris Ducibus, Comitibus, Vicariis, Centenariis, vel omnibus Vassis nostris, vel omnibus Missis nostris discurrentibus. Cognoscatis quòd inlustis Abbas ille de Monasterio illo in pago illo, in loco qui dicitur ille, in honorem Sancti illius constructo, unà cum Monachis vel Dei ancillis ad laudem Christi canendum sub religionis norma conversantibus, clementiæ regni nostri suggestionem intrulit eò quòd gloriosus dominus & genitor noster ille quondam Rex per suam præceptionem sua manu roboratam talem emunitatem ad ipsam casam Dei Sancti ill., vel Monasterii ill. vel ipsi Abbati habuisset concessam atque indultam, ut nullus Judex publicus vel quislibet judiciaria potestate accinctus in cortes vel villas ipsius Monasterii nullum debuisset habere introitum, nec ad causas audiendas, nec ad fredam exigendam, nec fidejussores tollendos, nec mansiones aut paradas requirendas, nec ullas retributiones exactandas; quod fiscus noster exinde habere poterit, nullatenus exactetur, nec requiratur. Unde & confirmationes anteriorum Regum parentum nostrorum nobis in præsentem protulit relegendas; petiitque celsitudinem nostram ut circa ipsum Monasterium nostra hæc deberet auctoritas generaliter confirmare. Quod nos beneficium gratanti animo pro mercedis nostræ augmento non solum confirmantes, sed etiam novum sub emunitatis nomine concedentes, per hoc præceptum specialiùs decernimus atque omninò jubemus, quod in perpetuum absque ullis obstaculis & refragationibus volumus esse mansurum, ut absque introitu Episcopi aut Archidiconi ad orationem aut prædicationem lucrandam nullus Judex publicus in curtes vel villas ipsius Monasterii ullum debeat habere ingressum, nec

Ead causas audiendas, nec fredam exigendam, nec fidejussores tollendos, nec mansiones aut paradas requirendas, nec ullas retributiones exactandas; quod fiscus noster exinde habere poterit, nullatenus exactetur nec requiratur. Nisi, ut diximus, pro mercedis nostræ augmento, sicut ab antecessoribus Regibus parentibus nostris, seu & domno glorioso genitore nostro illo quondam Rege moderno tempore fuit concessum atque indultum, ita nostris oraculis plenius confirmamus, quod in perpetuum volumus esse mansurum. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, & per tempora melius conservetur, manûs nostræ signaculis subter eam decrevimus roborare, & annulo nostro subter sigillavimus.

XII. Indiculus Regis de privilegio.

Ille Rex Francorum vir inlustribus Patriciis, Comitibus, Telonariis, vel omni-

Z z z ij

nibus curam publicam agentibus. Si opportuna beneficia ad loca sanctarum Ecclesiarum vel Sacerdotibus præstare non desinemus, hoc nobis proculdubio in æterna beatitudine retribuere confidimus. Igitur cognoscat magnitudo seu almitas vestra quòd nos ad petitionem Apostolici viri illius urbis Antistitis talem propter nomen Domini, ejus meritis compellentibus, beneficium præstitisse cognoscite, ut ubicunque infra regnum nostrum Missi sui mercare videntur, vel pro reliqua necessitate discurrunt, nullum teloneum nec quamlibet redhibitionem exinde ad partem fisci nostri nec ipse nec Missi sui solvere non debeant. Propterea per præsentem præceptum decernimus, quod perpetualiter mansurum esse volumus, ut nullum teloneum in nullis civitatibus aut pagis vel ubicunque in regno nostro teloneus exigitur, nec de navali nec de carrali erectione, nec de rotatico, nec de pontatico, nec pulveratico, nec salutatico, nec cespitatico, nec de faumariis, nec de eo quod homines eorum ad dorsum portant, nec nulla redhibitione, quam fiscus nostrer exinde sperare poterat, nec vos nec juniores aut successores vestri non requiratis nec exigatis; sed omnia & in omnibus hoc propter nomen Domini ipse Pontifex vel successores sui aut memorata Ecclesia Sancti illius habeant indultum, vel in luminaribus ipsius loci proficiat. Quæ verò auctoritas ut perpetuis temporibus valeat, propria eam manu infra decrevimus roborare.

XVII. Cessio à die præsentē ad Ecclesiam.

Ego ille cogitans Dei amorem, vel æternorum bonorum retributionem, ideò cedo à die præsentē ad supradictam basilicam & Monachos ibidem consistentes, cessumque in perpetuum esse volo, portiones meas in loco nuncupato illo, sitas in pago illo, quæ mihi tam de alode quàm de comparato vel de quolibet adtracto advenit, vel legibus advenire potest, in suprà memorato loco, tam terris, domibus, ædificiis, mancipiis, libertis, accolabus, merito accolonorum, vineis, silvis, pratis, pascuis, campis, cultis, incultis, aquis, aquarumve decursibus, mobilibus & immobilibus, cum omnibus adjacentiis & appenditiis vel colonicis ad me pertinentibus, vel omni integritate, vel superposito, quicquid dici aut nominari potest in suprà memorato pago, vel loco suprà nominato, vel utique de supradictis portionibus tenere visus sum, totum & ad integrum à die præsentē ad jam memoratum Monasterium vel ad ipsos Monachos ibi consistentes perpetualiter trado atque transfundo de meo jure in eorum dominationem ad possidendum, ut quicquid à die præsentē exinde facere voluerint, liberam ac firmissimam in omnibus habeant potestatem faciendi. Si quis verò, quod fieri non credo, in futurum, sive ego ipse, aut ullus de heredibus vel proheredibus meis, aut ulla emissæ vel opposita persona, vel quislibet, qui contra hanc cessionem meam, quam ego bona voluntate fieri & adfirmare rogavi, venire, agere, aut resultare, vel quibuscunque modis repetere aut infringere conatus fuerit, nec hoc valeat vindicare quod repetit, & insuper partibus suprà memorati Monasterii vel Monachis ibi consistentibus duplum tantum quantum ipsæ res eo tempore melioratæ valuerunt, componat; & insuper socio fisco multa auri libram unam coactus exsolvat; & hæc cessio omni tempore firma permaneat, stipulatione subnexa. Actum loco illo.

XVIII. Donatio ad casam Dei.

Ille bene possidet res in seculo, qui sibi de terrenis seu de caducis rebus comparat præmia sempiterna. Quapropter ego in Dei nomine ille, necnon & conjux mea, ambo pariter cogitantes de Dei timore vel æterna retributione, propterea donamus, tradimus aliquas res nostras ad Monasterium quod dicitur illud, quòd dedicatum esse dinoscitur in honorem Sancti illius, ubi venerabilis vir ille rector præesse videtur. Donamus igitur & donatum in perpetuum esse volumus, hoc est, in pago illo, nuncupato illi, fluvio illo, mansos tantos, cum hominibus ibidem commanentibus vel aspicientibus ill. vel ill. cum domibus, ædificiis, curtiferis, cum wardis, campis, terris tam cultis quàm & incultis, silvis, pratis, pascuis, farinariis, cum inviis, perviis, aquis, aquarumque discursibus, mobilibus & immobilibus, præsidiis, peculiis, pecoribus, omne & ex omnibus, quicquid in ipso loco nostra videtur esse possessio vel dominatio, rem exquisitam, totam & ad integrum, tam de alode quàm & de comparato seu de quolibet adtractu, quicquid ad nos ibidem

A noscitur pervenisse, de nostro jure in jus & dominationem jam dicti Monasterii per hanc cartulam donationis, sive per festucam atque per andelangum à die præsentis donamus, tradimus, atque perpetualiter in omnibus transfirmamus. In ea verò ratione ut pars prædicti Monasterii ab hac die hoc habeat, teneat atque possideat, vel quicquid exinde facere voluerit, liberam ac firmissimam Christo propitio in omnibus habeat potestatem. Et si quis deinceps, quod futurum esse non credimus, si nosmetipsi, quod absit, aut ullus quislibet de heredibus nostris, seu ulla quælibet extranea persona contra hanc donationem venire, aut eam calumniari præsumpserit, si se exinde non correxerit, à liminibus sanctæ Ecclesiæ excommunicatus & sequestratus appareat, & insuper ante tribunal Christi hac de causa se judicatum iri cognoscat. Cui verò calumniam intulerit, auri uncias tantas, argenti libras tantas coactus exsolvat, & quod repetit nullo modo evindicare prævaleat; sed præsens **B** donatio hæc nostris & nobis rogantibus bonorum hominum manibus roborata, quorum nomina vel signacula subter tenentur inserta, stipulatione nostra posita, diuturno tempore maneat inconvulsa. Actum, & reliqua.

XIX. Precaria ad casam Dei.

Domino venerabili & in Christo patri illi, Episcopo de Monasterio illo, quod est constructum infra muros illius civitatis, juxta fluvium illum, &c. Igitur ego in Dei nomine ille. Dum non est incognitum qualiter omnem rem portionis meæ in pago illo, in loco nuncupato illo, super fluvio illo, & in alio loco qui dicitur ille, id est mansos tantos, cum domibus, ædificiis, curtiferis, cum wadris, silvis, terris arabilibus, campis, pratis, pascuis, cum inviis, perviis, & mancipiis ibidem commanentibus vel adspicientibus, quantacunque in ipsis locis mea fuit possessio vel **C** dominatio, vobis ad ipsum Monasterium superius nominatum ad opus Sancti illius tradidi atque transfirmavi. Sed postea mea fuit petitio, & vestra non denegavit voluntas, ut ipsam rem, dum advixero, per vestrum beneficium usu fructuario mihi præstitissetis ad habere: quod ita & fecistis. Simili etiam modo expetivi à vobis aliquam rem vestram in pago illo, in loco nuncupato illo, super fluvio illo, illam videlicet rem quam quondam ille homo per vestrum beneficium tenere visus est, ut eam mihi in usum concedere dignaremini. Et pro ipso usu censivi vobis annis singulis denarios seu solidos tantos, ut ipsos ad festivitatem Sancti illius, die mensis illius, exsolvere facerem: & si de ipso censu tardus aut negligens apparuerim, fidem exinde faciam, & contra ipsam casam Dei componere debeam. Et sic nobis complacuit atque convenit ut ipsas res nec vendere, nec donare, nec concambiare, **D** nec in ullum quodlibet naufragium imponere licentiam non habeam, nisi tantum, dum advixero, usitare & meliorare faciam. Et post meum ex hac luce discessum, filius meus nomine ille in ipsa precaria vel in ipso censu adstare debeat. At post ejus discessum ipsas res cum omni supraposito, quicquid ibidem adtractum emelioratumque repertum fuerit, vel transitus ejus ibidem dereliquerit, absque ullius contradictione vel judiciaria consignatione revocare faciatis in vestrum dominium. Et ut hæc precaria firmior habeatur, de quinquennio in quinquennium sit renovata, quatenus sic semper permanere valeat in effectum, stipulatione interposita. Actum, & reliqua.

XX. Præstaria ad casam Dei.

Ego in Dei nomine ille Abba de Monasterio illo, quod est constructum in honore Sancti illius, dilecto amico nostro nomine illi, & uxori suæ nomine illi. Dum non est incognitum qualiter aliquas res vestras in pago illo, in loco nuncupato illo, super fluvio illo, hoc est, mansos tantos, cum domibus, ædificiis, curtiferis, cum wadris, campis, terris, pratis, pascuis, cum inviis, perviis, & mancipiis ibidem commanentibus vel adspicientibus, his nominibus ill. & ill. vel quantacunque in ipso loco vestra fuit possessio vel dominatio, nobis ad jam dictum Monasterium ad opus Sancti ill. tradidistis atque confirmastis. Sed postea vestra fuit petitio, & nostra non denegavit voluntas, ut ipsas res, dum advixeritis, usufructuario jure præstitissemus ad habere: quod ita & fecimus. Et pro ipso usu censistis nobis singulis annis denarios tantos, ut ipsos ad festivitatem Sancti ill. die mensis ill. exsolvere faciatis: & si de ipso censu tardi aut negligentes apparueritis, fidem exinde faciatis, & contra ipsam casam Dei componere debeatis. Et sic nobis complacuit atque con-

venit ut ipsas res nec vendere, nec donare, nec alienare, nec concambiare, nec A in ullum quodlibet naufragium ponere licentiam non habeatis; nisi tantum, dum advixeritis, usitare & meliorare faciatis. Et post vestrum amborum discessum ipsas res emelioratas absque ullius contradictione vel judiciaria assignatione revocare faciamus in nostrum dominium. Et hæc præstaria de quinquennio in quinquennium sit renovata, quatenus permanere valeat in effectum, stipulatione composita, diurno tempore inconvulsa. Actum, & reliqua.

XXII. *Precaria ad casam Dei.*

Dominis verè sanctis Monasterii in honorem sanctæ Mariæ & sancti Petri & sancti Pauli principum Apostolorum constructi in pago Wastinensi, ubi illustris Abbatisa illa custrix præesse videtur, unà cum norma plurima ancillarum ibidem consi- B stentium, ego illa femina. Dum non habetur incognitum, sed plurimis est manifestum, quod ego res proprietatis meæ in loco qui dicitur ille per epistolam donationis ad ipsum Monasterium vestrum delegavi. Propterea expetii à vobis, & vos petitionem meam non denegastis, ut ipsas res, quandiu advivo, sub usu beneficii vestri tenere & usuare debeam, & aliubi ipsas res alienare pontificium non habeam, & post meum quoque discessum cum omni re emeliorata ad ipsum Monasterium absque ulla expectata traditione vos vel rectores ipsius Monasterii in eorum faciant revocare potestatem & dominationem. Et ut in postmodum aliquod præjudicium ex hoc generare non debeam, propterea hanc precariam vobis vel ipsi Monasterio emittendam decrevi, ut neque ego neque ullus de heredibus meis, quamvis per longinqua spatia, ipsas res repetere non debeamus. Quod qui fecerit, inferat vobis vel partibus ipsius Monasterii suisque rectoribus auri libram unam, argenti pondo C duo, & præsens precaria firma permaneat. Et ut aliæ precariæ de quinquennio in quinquennium renovantur, istam verò non sit necesse renovare, sed per semetipsam omni tempore obtineat firmitatem, cum stipulatione subnexa. Actum, & reliqua.

XXIII. *Præstaria.*

Dulcissimæ feminæ illi ego illa Abbatisa. Dum non est incognitum qualiter tu ante hos dies rem proprietatis tuæ in pago illo, in loco qui dicitur ille, ad Monasterium sanctæ Mariæ adfirmasti, unde precariam à nobis vel ab ipso Monasterio petiisti: propterea has litteras in te adfirmavimus, ut dum advivis, usualiter ipsam rem tenere & dominare debeas, & aliubi ipsam alienare pontificium non habeas; & si hoc conatus eris facere, ipsam rem à die præsentis perdas. Et ut has litteras firmiores obtineas, manu nostra subter adfirmavimus, cum stipulatione subnexa. Actum, & reliqua. D

XXV. *Precaria de ipsa villa, dum vivit.*

Domino venerabili in Christo patri domno illi Abbati de Monasterio illo, vel omni congregationi Monachorum in Monasterio illo quod est in pago illo, in honorem Sanctorum illorum constructo, ibidem Deo deservienti. Ego enim ille. Dum non habetur incognitum, sed inter plures cognoscitur, quod ego res meas juris ac proprietatis meæ, quæ sunt in pago illo, & illis conditis vel finibus illis, villas & loca nuncupata illa & illa, cum omni merito & termino suo, cum omni integritate, vel appenditiis vel adjacentiis vel suprapositis, seu servos & ancillas, accolas, libertos, libertas, cum omni peculiari & merito eorum, ad jam dictum Monasterium à die præsentis E per meam epistolam confirmavi; & vos omnia suprà memorata vel quantum ipsa epistola commemorat, per meam traditionem ad partem jam dicti Monasterii in vestro jure vel potestate recepistis. Sed dum postea mea fuit petitio vel supplicatio, & vestra præstitit bona voluntas, ut ipsas res, quandiu advixero, per vestrum præstitum beneficium tantummodo usufructuario ordine habeam vel possideam, eo videlicet modo ut quicquam exinde minuendi, aut distrahendi, aut alienandi non habeam potestatem. Quod si fuerit, quod absit, aut ego ipse, aut aliquis de heredibus meis, vel quislibet qui in aliqua contrarietate aut diminutione seu calumnia orta fuerit aut surrexerit, aut adesse conatus fuerit, in primis ipsas res amittat, & Abbas Monasterii vestri eas ad integrum recipiat, insuper & alias tantas res partibus ipsius Monasterii componere & adimplere faciat. Et quia censistis me annis singulis pro ipsis rebus

A in festo Sancti ill. argentum vel quidlibet solvere faciam, si de ipso censu ad eum placitum negligens fuero, spondeo ut ipsum in duplum solvam. At dum hæc omnia suprâ memorata inlibata servavero, nec vos nec juniores aut successores vestri de ipsis rebus ullam diminutionem vel contrarietatem, si spatium vitæ Dominus mihi prolongare dignatus fuerit, facere præsumatis. Post meum quoque discessum omnes ipsas res, cum omni addita melioratione vel omnibus suprapositis, cum omnibus rebus atque corporibus, opibus atque præfidiis, absque ullius Judicis aut heredum meorum expectata consignatione aut traditione, vos aut agentes vestri jam dicti Monasterii vestri in eorum faciant revocare vel recipere dominationem vel potestatem, sicut eorum continet epistola, perpetualiter faciendo quod egerint.

XXVI. Sequitur præstaria.

B

In Dei nomine ille Abba & omnis congregatio fratrum nostrorum aut Monachorum in Monasterio illo Domino deservientium, in Christo filio illi. Dum tua fuit petitio vel supplicatio, & nostra decrevit voluntas, ut præstitum beneficium de rebus nostris tibi facere deberemus, quod ita & fecimus, quæ sunt in pago illo, in condita illa, in loco qui vocatur sic, quem tu aut ille per epistolam donationis à die præsentis ad jam dictum Monasterium nostrum ill. confirmavit, id est mansum cum casa, vel alias terras, vel quantum ipsa epistola continere videtur, ut quantum advixeris, aut ad v aut x aut xv annos ipsas res usualiter habere & possidere vel excolere debeas, at nihil exinde minuendi aut alienandi vel detrahendi aut in pejus vertendi non habeas potestatem, neque transferendi quicquam. Quod si feceris, aut in alio contrario aut iniquo ingenio vel contrarietate aut tu ipse aut aliquislibet homo de ipsis rebus adesse aut adstare conatus fuerit, in primis ipsas res amittas vel perdas, & alias tantas vel tales partibus jam dicti Monasterii componere & solvere facias. Et censuimus de annis singulis pro ipsis rebus in festo Sancti ill. ceram aut argentum tantum partibus ipsius Monasterii solvere facias: & si de ipso censu negligens fueris, ipsum duplum reddas: & hæc præstaria nostra usque ad eum placitum firma permaneat, stipulatione subnixa. Acta ibi, & reliqua.

XXVII. Alia precaria.

Domino sancto & Apostolica sede colendo domno & in Christo patri illi, ego ille & conjux mea illa. Pluribus non est incognitum qualiter propter nomen Domini ad Ecclesiam illam in honorem Sancti illius villam nostram nuncuparam illam, **D** sitam in pago illo, per epistolam cessionis visi fuimus concessisse, etiam vos ad partes superscriptæ Ecclesiæ recepisse. Sed dum postea nostra fuit petitio, & vestra benevolentia & pietas, ipsam villam, dum advivimus, aut qui parte sua ex nobis superstes fuerit, dum advivit, nobis ad beneficium usufructuario ordine excolendam tenere permisistis, ea scilicet ratione ut nihil exinde penitus de qualibet re alienandi aut minuendi pontificium non habeamus, sed absque ullo præjudicio superscriptæ Ecclesiæ vel vestro eam tantummodo excolere debeamus, ideò hanc precariam vobis emittimus, ut nullo unquam tempore nostra possessio, etiamsi spatium vitæ nobis Dominus prolongaverit, nullum præjudicium aut diminutionem aliquam de ipsa villa vobis generare non debeat; nisi usum tantum, dum advivimus, habere debeamus. Et post nostrum amborum discessum, cum omni re meliorata, quicquid ibidem undique adtrahere aut meliorare poterimus, per hanc precariam, ac si semper per quinquennium renovata fuisset, absque ullius Judicis aut heredum nostrorum expectata traditione, vos & successores vestri aut agentes Ecclesiæ in vestram eam faciatis dominationem revocare perpetualiter possidendam, vel quicquid exinde facere elegeritis, sicut nostra continet epistola, ad profectum præfatæ Ecclesiæ domni illius liberum habeatis arbitrium. Facta precaria ibi, & reliqua.

XXXVIII. Carta de mundeburde Regis & Principis.

Ille Rex vir inluster domnis sanctis ac venerabilibus in Christo Patribus omnibus Episcopis, vel omnibus Abbatibus, seu & inlustris viris Ducibus, Comitibus, Vicariis, Centenariis, vel omnibus Agentibus, seu omnibus Missis nostris discurrentibus, vel omnibus patribus & amicis nostris, tam præsentibus quam futuris, bene

cupiens vester. Comperiat magnitudo seu industria vestra quòd veniens venerabilis vir ille Abba de Monasterio Sancti illius tam se quàm & ipsum Monasterium cum omnibus rebus suis ad nos plenius commendavit; & nos postea gratante animo ipsum venerabilem virum illum Abbatem cum ipso Monasterio vel hominibus suis, & omnes causas suas amabiliter sub nostro recepimus mundeburde vel defensione. Ideoque salutantes magnitudinem seu industriam vestram, vobis omnino per has litteras rogamus atque præcipimus ut nullus ex vobis jam dictum venerabilem Abbatem, vel ipsum Monasterium, nec homines, nec res suas, quas ad præsens habere videtur, vel inantea Christo propitio per bonis hominibus ibidem conlatum fuerit, nullus inquietare nec condemnare vel aliquid de rebus suis minuere omnino præsumat; sed cum Dei gratia & nostro mundeburde vel defensione tam eum quàm suos homines residere cum quiere sinatis. Et si aliqua causa adversus ipsum Abbatem vel Monasterium ipsius seu homines ejus fuerint, quæ in pago absque suo initio quo dispendio rectè definitæ non fuerint, eas usque ante nos omnimodis fiant suspensas vel reservatas, & postea ante nos per legem & justitiam finitivam accipiant sententiam. Et ut certiùs credaris, manu propria subter firmavimus, & de annulo nostro sigillavimus. Signum domno illo Rege. Ille recognovi & subscripsi. Datum die illo, anno illo, loco illo.

L. Carta donationis inter virum & uxorem, quæ gestis municipalibus sit alligata.

Quandoquidem Deus voluerit inter virum & uxorem, ad pacis vinculum atque concordiam nectendam, ut res eorum inter se condonare deberent, sicuti & fecerunt. Ideoque complacuit atque convenit inter venerabilem virum illum & uxorem illius nomine illam, eò quòd inter eos agnatio minimè esse cerneretur, ut alter alteri de rebus eorum inter se condonare deberent, quod ita & fecerunt. Dedit itaque venerabilis vir ille uxori suæ nomine illi de rebus suis in pago illo, in loco nuncupato illo, super fluvio illo, hoc est mansos tantos, cum domibus, ædificiis, curtiferis, cum wadris, terris, silvis, pratis, pascuis, campis, mobilibus & immobilibus, mancipiis ibidem commanentibus vel adspicientibus, his nominibus ill. & ill. cum omni integritate vel soliditate, quicquid ibidem jure hereditario ad se pertinere videtur. Similiter visa est reddere uxor illa, nomine illa, præfato jugali suo, nomine illi, de rebus suis in pago illo, in loco nuncupato illo, super fluvio illo, mansos tantos, cum domibus, ædificiis, curtiferis, cum wadris, terris, tam cultis quàm incultis, silvis, campis, pratis, pascuis, cum inviis & perviis eorum, integra omnia & ex omnibus, quicquid ibidem sua fuit possessio vel dominatio. Similiter etiam omne præsidium vel elaborata eorum inter se pars parti visus est donare. In tali verò tenore, ut quisquis de eis pari suo in hoc seculo superstes fuerit, omnes res quas dedit & quas accepit, in suo jure & dominatione recipere debeat, habeatque tenendi, dandi, vendendi, commutandi, heredibusque suis ad possidendum relinquendi, liberam in omnibus potestatem. Propterea has duas epistolas adfatimas uno tenore conscriptas inter se fieri vel firmare rogaverunt, ut nullus quilibet de heredibus ac proheredibus eorum hanc congruitatem inter eos factam ullo unquam tempore possit irrumpere, nisi absque ullius contradictione omni tempore firma & stabilis permaneat. Quòd si aliquis de heredibus ac proheredibus eorum hanc cessionem calumniari præsumpserit, dupliciter quantum eo tempore ipsæ portiunculæ valuerint, & insuper ad partem fisci auri uncias tantas, argenti libras tantas, coactus exsolvat, & quod repetit nullum obtineat effectum; sed, sicut diximus, hæc epistolæ tam à nobis quàm ab aliis bonorum hominum manibus roboratæ omni tempore firmæ & stabiles permaneant, stipulatione interposita. Actum, & reliqua.

LV. Charta cum in locum filiorum nepotes instituuntur ab avo.

Ego in Dei nomine ille & conjux mea illa dilectissimis nepotibus nostris necnon & neptibus nostris illis. Constat verò, prout fragilitas humana exposcit, quæ primi parentis culpâ existente mortis debitum quotidie volens nolensque persolvit, quòd genitor vester, nomine ille, filius noster de hac luce ante nos visus est decessisse, & nos Dei omnipotentis providentia ei reservati superstites fuerimus. Hac igitur de causa complacuit nobis atque convenit ut pro ipso proprietatis jure, in quo genitor vester legitimè succedere debuit, si nobis in hoc seculo superstes fuisset, ita vos

A vos post nostrum quoque discessum æqualem partem cum avunculis vel amitis vestris, filiis vel filiabus nostris ad integrum accipere debeatis. Propterea per hanc chartulam traditionis sive per festucam atque per andelangum donamus, tradimus vobis, sicut diximus, de omni re proprietatis nostræ, quicquid ad præsens possidere visi sumus, id est, tam in terris quam in silvis, campis, pratis, pascuis, vineis, mancipiis, peculiis, pecoribus, omnia & ex omnibus, ut ipsam hereditatem, sicut diximus, æqualiter contra heredes nostros filios vel filias nostras, ipsam videlicet portionem, quam pater vester ille hereditare voluerit, accipere debeatis, ut ab hac die habeatis, teneatis atque possideatis, & inter vos legitimè dividere faciatis, vel quicquid exinde facere volueritis, liberam in omnibus habeatis potestatem. Et si quispiam contra hanc chartulam cessionis aliquam calumniam stabilire præsumpserit, vel vobis ipsam portionem per fraudem abstrahere voluerit, componat vobis
B dupliciter, id est, quantum eo tempore ipsa portio valuerit, & insuper inferat ad partem fisci auri uncias tantas, argenti libras tantas. Et hoc actu exsolvat, & insuper quod repetit nullatenus evindicer; sed præsens epistola hæc omni tempore firma & stabilis permaneat, stipulatione subnexa. Actum, & reliqua.

LVII. Carta cum quis nepotibus aliquid meliorare voluerit.

Dulcissimis nepotibus meis illis, necnon & neptibus meis illis, ego in Dei nomine ille. Licet pro servitio vel benevolentia quam circa me die noctuque exhibuistis, de rebus proprietatis meæ vobis aliquid condonare deberem, sicuti & feci. Ideoque per hanc epistolam cessionis sive per festucam atque per andelangum dono, trado vobis aliquam rem meam in pago illo, in loco qui dicitur ille, id est, mansos tantos, cum ædificiis suprapositis, unà cum terris, silvis, campis, pratis,
C pascuis, communiis, necnon & mancipiis ibidem commanentibus vel adspicientibus, omnia & ex omnibus, quicquid in ipso loco mea videtur esse possessio vel dominatio: in tali verò ratione ut hæc omnia superiùs nominata à die præsentis habeatis, teneatis atque possideatis, vel quicquid exinde facere volueritis, liberam in omnibus habeatis potestatem. Et si quis deinceps, quod fieri non posse credo, si ego ipse, quod absit, aut ullus de heredibus ac proheredibus meis hanc cessionem refragare tentaverit, si se exinde non correxerit, à collegio sanctæ Dei Ecclesiæ alienus existat, & insuper inferat vobis dupliciter, id est, quantum eo tempore ipsæ res valuerint; & quod repetere videtur, nullum obtineat effectum; sed præsens hæc epistola, tam à me quam ab heredibus meis defensata, omni tempore firma & stabilis permaneat. Actum, & reliqua.

D *LVIII. Traditio respectualis, sive epistola qualiter extraneus in locum filiorum adoptetur.*

Domino fratri illi, ego in Dei nomine ille. Dum igitur & peccatis meis facientibus procreationem filiorum minimè habere videor, & me paupertas vel infirmitas corporis assidue opprimere videtur, ideò complacuit mihi atque convenit ut in locum filiorum vel filiarum te adoptare deberem: quod ita & per hanc epistolam visus sum fecisse. Dono igitur tibi omnes res proprietatis meæ qualescunque de parte paterna seu de materna adquisisse videor, id est, in pago illo, in loco nuncupato illo, hoc est, mansos tantos, cum ædificiis suprapositis, curtiferis, cum wadiis, silvis, terris arabilibus, campis, pratis, pascuis, adjacentiis, seu & mancipiis ibidem commanentibus, cum omni suppellectili domus meæ, quicquid ibidem præsentis tempore possidere videor, in tuam transfirmo dominationem. Similiter & in
E alio loco qui dicitur ille, in ipso jam dicto pago, id est, mansos tantos, cum ædificiis suprapositis, curtiferis, silvis, campis, pratis, pascuis, communiis, & mancipiis ibidem commanentibus vel adspicientibus, id est, quantumcunque in ipso loco mea videtur esse possessio vel dominatio, totum & ad integrum per hanc chartulam cessionis sive per festucam atque per andelangum de meo jure in jus & dominationem tuam perpetualiter transfirmo: in ea verò ratione ut quandiu advixero, victum mihi, potum, & vestimenta, & calciamenta in omnibus sufficienter procurare debeas, ut exinde mihi omnibus diebus vitæ meæ nihil deficiat. Quod si hoc non feceris, ipsas res, quas tibi delegavi, ad integrum perdas. Propterea hanc epistolam tibi fieri vel firmari rogavi, ut nullo unquam tempore aliquis de heredibus meis seu proheredibus hanc convenientiam inter nos factam immutare vel refragare non possit, sicut superiùs continetur: ea scilicet ratione ut quandiu advixero,

meam necessitatem in omnibus procurare debeas in cibo & potu, in vestimentis A
seu calciamentis; & post meum discessum ipsæ res, quas tibi tradidi, in tua dorni-
natione permaneant, vel quicquid ibi deinceps facere volueris, liberam in omni-
bus habeas potestatem. Et si ullus quislibet, quod fiendum esse non credo, si ali-
quis de propinquis meis, vel quælibet alia persona hoc emutare vel temerare præ-
sumpserit, inferat tibi tantum quantum ipsæ res valuerint, & insuper ad partem fisci
auri uncias tantas, argenti libras tantas coactus exsolvat, & quod repetit nihil evin-
dicet; sed præsens hæc epistola adoptionis omni tempore firma & stabilis perma-
neat, cum stipulatione subnexa. Actum, & reliqua.

LIX. *Alia de eadem re.*

Ego in Dei nomine ille. Dum peccatis meis facientibus orbatus sum filiis meis, placuit ut te illum unà cum consensu patris tui in civitate illa cum curia publica & B
defensore de potestate patris naturalis descendente, & in meam potestatem ve-
nientem in locum filiorum adoptarem: quod ita & feci: ea verò ratione ut quan-
diu advixero, victum & vestitum, tam in dorso quàm in lecto seu calciamento,
mihi in omnibus sufficienter impertias & procures, & omnes res meas, quasunque
habere videor, tam in manso, vinea, prato, peculio, seu reliqua suppellectili do-
mûs, salvo jure meo, diligenter excolas. Post obitum quoque meum, sicut à me
generatus fuisses, ita in omni hereditate mea per hanc epistolam adoptionis statim
sis successurus, vel quicquid de supradictis rebus meis, quantascunque moriens de-
reliquo, facere volueris, jure proprietario absque repetitione heredum meorum
liberam & firmissimam in omnibus habeas potestatem. Quòd si aliquis hoc temere
emutare voluerit, inferat tibi tantum, & quod repetit vindicare non valeat; sed
præsens epistola omni tempore firma permaneat, & reliqua. C

LXXII. *Qualiter Testamentum quis faciat.*

Regnante in perpetuum Domino nostro Jesu-Christo, anno illo illius Regis, sub
die illius mensis, feria illa, indictione illa, ego ille filius illius sana mente integro-
que consilio, metuens casus humanæ fragilitatis, testamentum meum condidi, quod
illi scribendum commisi, ut quando dies legitimus post transitum meum advenerit,
recognitis sigillis, inciso lino, ut legis decrevit auctoritas, per inlustrem virum il-
lum, quem in hac pagina testamenti mei legatarium meum institui, gestis reipu-
blicæ municipalibus titulis ejus persecutione ab ipsis muniatur, & in archiis basilicæ
sancti illius conservetur. Et quicquid unumquemque de rebus meis propriis habere
decevi, singulariter in hoc testamentum meum inferere curavi. In reliquo verò
qualescunque aut quæcunque epistolæ, aut testamenta, aut conscriptiones de nomine D
meo manu mea firmatæ ostensæ fuerint, & ante hoc testamentum prænotatæ, quas
hic non commemoravero, excepto de ingenuitatibus quas pro animæ meæ remedio
feci aut adhuc facere volo, vacuæ permaneant. Et quod unicuique per hoc testa-
mentum dederò darique jussero, id ut fiat, detur, præstetur, impleatur, te omni-
potens Deus testem committo. Quapropter non habetur incognitum qualia, dispen-
sante Deo, ad loca sanctorum illorum de rebus meis propriis delegavi in perpe-
tuum ad possidendum; dedi quoque ab basilicam illam portiones meas illas, & quod
in locis denominatis habere videor, id totum & ad integrum ab basilicam superius
nominatam proficiat in augmentum. Illas verò cessiones quas ad libertos meos il-
los ad ingenuitates eorum confirmandas fecimus; id sunt illi & illi, quando illos
pro animæ nostræ remedio ingenuos dimisimus, dum advivunt, habeant, & post
eorum decessum cum omni supraposito ad jam dictam Ecclesiam sancti illius, ubi E
eis patrocinium & defensionem constitui, revertantur. Volumus enim ut ingenuos
quos modò aut inantea fecimus, quancunque in ipsis locis manent quæ ad sanctam
Ecclesiam delegavimus, inspecta eorum libertate, supra ipsas terras pro ingenuis
commaneant, & aliubi commanendi nullam habeant potestatem, sed ad ipsa loca
sancta debeant spectare, & nullus de ipsis lidemonia ad meos heredes ullatenus
reddat, & hoc quod aliquibus ex eis per cartas dedimus, nullatenus aliubi nec ven-
dere nec alienare habeant licentiam. Similiter donavimus donatumque in perpe-
tuum esse volumus ad Monasterium illud, ubi venerabilis Abba ille præesse vide-
tur, villas illas in pago illo, cum omnibus adjacentiis vel appenditiis earum, quan-
tumcunque ibidem tenere vel possidere videmur, & quolibet adtractu ad nos per-
venit, aut legibus pervenire debet, totum & ad integrum cum omni superposito

A à die præfenti in honorem sancti illius, ubi Abba ille, tradimus ad possidendum, cum domibus, ædificiis, mancipiis, accolabus, libertis, tam ibidem oriundis quàm aliunde translatis vel ibidem commanentibus, vineis, silvis, campis, terris cultis & incultis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, cum exitu & regressu, omni genere pecudum, tam majore quàm minore, mobilibus & immobilibus, omni re inexistita, tam auro quàm argento, vel reliquis fabricaturis, tam ministeriis Ecclesiæ, vel strumentis cartarum, libris vel vestimentis Ecclesiæ, vel omni præsidio quod vivens legibus possidere videor & mihi debetur, & quicquid dici vel nominari potest, totum & ad integrum ad jam dictum Monasterium sancti illius proficiat in augmentum, inspecto illo strumento quod antea ad jam dictum Monasterium fecimus. Præter ista omnia reservavimus in Falcidia heredibus nostris villas illas in pago illo, in ea ratione ut facta mea in omnibus studeant conservare atque defendere. Quod si hoc facere neglexerint, quicquid eis deputavimus perdant, & de omni corpore facultatis meæ penitus reddantur extranei. Et si aliquid comparavero, aut ex parentibus meis mihi obvenerit, vel adtraxero, vel quolibet ingenio ad me pervenerit, quod in isto testamento suprâ non commemoravimus, post meum discessum casa sancti illius per rectores suos recipiat, perpetualiter ad possidendum. Per præsens testamentum basilicam sancti illius heredem meum instituo, & quicquid unicuique deputavi, fidei tuæ committo. Quia hoc quod tibi deputavi, malo te habere quàm me, te magis quàm ceteros heredes ac proheredes meos. Si quis verò, quod futurum esse non credo, sive aliquis heredum ac proheredum meorum, vel quilibet opposita persona præsens testamentum meum infringere conatus fuerit, vel tentare præsumpserit, imprimis, usque dum ad veram emendationem proinde corrigatur, Deum & sanctos suos habeat contrarios, & à liminibus Ecclesiæ efficiatur extraneus, & insuper ei quem pulsaverit, unâ cum socio fisco, auri libras tantas coactus exsolvat; & nihilominus præsens pagina firma permaneat, quam manu mea propria subterfirmavi, & bonorum hominum signis vel allegationibus roborandam decrevi, stipulatione subnexa. Actum, & reliqua.

LXXV. *Libellus dotis.*

Dulcissima atque amantissima sponsa mea nomine illa, ego in Dei nomine ille. Igitur dum taliter parentibus nostris utriusque partis complacuit atque convenit, ut ego te solido & denario secundum Legem Salicam sponsare deberem; quod ita & feci: similiter complacuit nobis atque convenit ut de rebus proprietatis meæ tibi aliquid in dotis titulum condonare deberem; quod ita & feci. Idcirco per hanc chartulam libelli dotis, sive per festucam atque per andelangum dono tibi & donatum in perpetuum esse volo, id est, in pago illo, in loco nuncupato illo, super fluvio illo, hoc est, mansos tantos, cum hominibus ibidem commanentibus vel adspicientibus, his nominibus illis vel illis, cum terris tam cultis quàm & incultis, silvis, pratis, campis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, mobilibus & immobilibus, præfidiis, pecuniis, pecoribus, vineis, farinariis, vel quicquid in ipso loco mea videtur esse possessio vel dominatio, rem inexistitam, totum & ad integrum, sicut superius dixi, dono, trado atque transfirmit. Insuper etiam dono tibi in pecoribus, id est inter boves & vaccas, inter porcos & verveces, capita tanta, in fabricaturis, id est in auro vel argento, solidos tantos: in ea verò ratione ut hæc omnia superius nominata, quandoquidem dies nuptiarum evenerit, & nos Deus conjunxerit, tu dulcissima sponsa mea nomine illa ab ipso die hoc habeas, teneas atque possideas, vel quicquid exinde facere volueris, liberam ac firmissimam in omnibus habeas potestatem. Et si quis deinceps contra hanc chartulam libelli dotis, quod fiendum esse non credo, venire, aut eam temerare præsumpserit, si se exinde non correxerit, illum, qui ab initio masculum & feminam condidit, contra se ultorem sentiat, & insuper auri uncias tantas, argenti libras tantas coactus exsolvat, & quod reperit nullatenus evindicare prævaleat; sed præsens hæc epistola, tam à me quàm ab heredibus meis defensata, omni tempore firma & stabilis permaneat, stipulatione interposita.

LXXVIII. *Alius libellus dotis.*

Lex & consuetudo exposcit ut quicquid inter sponsum & sponsam de futuris nuptiis fuerit definitum vel largitum, aut ex consensu parentum vel ipsorum, si sui

A a a ij

juris sunt, scripturarum solemnitate firmetur. Idcirco ego ille, dum multis habetur A. percognitum quod te illam unà cum consensu parentum vel amicorum nostrorum tua spontanea voluntate sponsavi, mihi complacuit ut aliquid de rebus meis per hunc titulum libelli dotis ante diem nuptiarum tibi confirmare deberem: quod ita & feci. Ergo dono tibi donatumque esse volo locellum proprietatis meæ nuncupatum illum, situm in pago illo, cum terris, &c. totum & ad integrum, sicut à me præfente tempore videtur esse possessus, & in fabricaturis aurum tantum, argentum tantum, vestimenta, &c. Hæc omnia, sicut jam superius dictum est, per hunc titulum libelli dotis, cum dies nuptiarum advenerit, tibi sum impleturus vel traditurus; ita ut dum advixeris, secundum legis ordinem teneas atque possideas, nostrisque qui ex nobis procreari fuerint filiis derelinquas. Si quis verò aut ego ipse, aut ullus quislibet persona fuerit qui contra hanc donationem aliquid agere vel calumniam generare præsumpserit, illud quod repetit non vindicet; & insuper cui litem intulerit, solidos centum componat; & hæc donatio meis vel bonorum hominum manibus roborata, cum stipulatione subnexa, firma permaneat. B

LXXIX. Constitutio dotis.

Cum constet fecunditatem humanæ proles à protoplasto Domino præcipiente Gen. 1. 28. crevisse, *Crescite*, inquit, & multiplicamini; atque ob adjutorium mulier de latere sumpta sit viri, dicente Domino, *Faciamus ei adjutorium simile sibi*; & Idcirco Gen. 2. 18. relinquet homo patrem & matrem, & adhærebit uxori suæ, & erunt duo in carne una. Et ut certius humana fragilitas possit dignoscere bonum atque à Deo constitutum esse conjugium, ipse auctor redemptionis Christus Dei filius invitatus ad nuptias venit, ibique aquas in vinum mirabile convertit. Ideoque ego in Dei nomine Gauf- C
fridus, præcedentium patrum vestigia sequens, unà cum consensu virorum illu-
strum propinquorum meorum, visum est mihi legibus copulare legitimum con-
jugium ad procreationem filiorum, atque in dotis titulum dare sponsæ meæ nomine Hisdomei, filiæ quondam Vutardi atque Osbrenæ, decrevi in præsentia virorum C
nobilium agere, studuique ut ejus temporibus inconvulsam permanere queat: quod ita & feci. Ergo dono tibi donatumque secundum Legem Salicam in tua dote à die præfenti jure legitimo in perpetuum esse volo, & de meo in tuum jus & dominationem trado atque transcribo, hoc est, mansum juris mei indominicatum, cum aliis quatuor mansis servilibus, seu adspicientibus simul curtiferis, vineis arpennorum quatuor, silvis, viridigariis, pratis, campis, cultis vel incultis, pascuis, perviis, exitibus & regressibus, & reliquis adjacentiis, mobilibus & immobilibus, cum mancipiis utriusque sexus, quorum hæc sunt nomina; Giefredus & uxor sua donavit eam infantibus Geroldo & Abdone, necnon & Poppa; Magewardus & D
uxor ejus Adalburgis cum filio suo nomine Burando; Isembertus, Aimbertus, Petitus, Ultegerius, Alboinus, Olfardus, Lanceri & uxor sua Sicberta, Airmannus & conjux ejus Adalburgis, & filia eorum Ingeltrudis, Cathindes, Megewardus, Pucellita, & Albutius. Qui præscriptus mansus cum omnibus appenditiis est in pago Carnotense, in vicaria Ganegiacense, in loco qui dicitur Sicheri villa. Hæc omnia superius comprehensa die præfenti tibi sum daturus vel traditurus, totum & in-
exquisitum, ut quicquid exinde facere volueris, liberam & firmissimam in omnibus habeas potestatem faciendi. Dono etiam tibi in præfixo pago vel in eadem vicaria, in loco qui dicitur Bonervilla, omnem medietatem, tam ex mancipiis quàm ex alode, quam ibi videor habere, hoc est, mansum unum cui adspiciunt mansi serviles quatuor cum mancipiis, quorum hæc sunt nomina, Galastus, Ergarius, Pascarius, Marlinus, Polita & Amelberga; vineis arpennorum quatuor, pratis, silvis, aquis aquarumve decursibus, terris cultis & incultis, exitibus & regressibus, vel quicquid ibi adspicit, omnem medietatem tam in terris quàm in mancipiis, id est, mansum unum, cum mansis quatuor ibi adspicientibus, cum pratis arpennorum duorum, & medietatem Ecclesiæ Dei. E

LXXXII. Charta compositionis, si aliquis puellam invitam traxerit.

Dulcissimæ atque amantissimæ conjugii meæ nomine illi, ego ille maritus tuus. Licet ergo ut ego * raptam scelere absque voluntate parentum tuorum te mihi in conjugium visus sum sociasse, unde vitæ periculum incurrere potui, nisi intervenissent Sacerdotes vel reliquæ plures illustres personæ, qui nos ad pacis concordiam vel unanimitatem visi sunt revocasse. Qua de re convenit nobis ut de rebus proprietatis

Amez tibi aliquid donationis causa condonare deberem: quod ita & feci. Ideoque per hanc epistolam compositionis, sive per festucam & andelangum, dono tibi & donatum in perpetuum esse volo, id est, aliquam portiunculam meam in pago illo, in loco nuncupato illo, super fluvio illo, hoc est, mansos tantos cum hominibus ibidem commanentibus, vel adspicientibus utriusque sexus, cum terris arabilibus, silvis, campis, pratis, cum inviis, perviis, omnia & ex omnibus, quicquid in ipso loco possidere presenti tempore visus sum, totum & ad integrum tibi per hanc chartulam compositionis dono, trado atque transfirmo: similiter dono tibi in auro vel argento solidos francos tantos: in tali vero tenore ut hæc omnia superius nominata à die presenti habeas, posterisque nostris ad possidendum relinquo, vel quicquid exinde facere volueris, liberam in omnibus habeas potestatem. Et si aliquis contra hanc epistolam compositionis venire, aut eam irritam facere voluerit, inferat

B tibi tantum & aliud tantum quantum eo tempore ipsa portiuncula valuerit; & insuper publico fisco auri uncias tantas, argenti libras tantas coactus exsolvat; & quod reperit nullatenus evindicat; sed præsens hæc epistola compositionis omni tempore firma & stabilis permaneat, stipulatione subnexa. Actum, & reliqua.

LXXXVIII. Charta triscabina.

Ego in Dei nomine ille cogitans de Dei timore vel æterna bona retributione, propterea dilecta extranea puella nomine illa, licet te servus meus nomine ille absque voluntate parentum tuorum te ad conjugium visus fuit sociasse, unde vitæ periculum incurrere debuit, si non quamplures extraneæ personæ vel etiam illustres viri hac de causa sæpius intervenissent, maximè verò quia tu infra noctes quadraginta secundum Legem Salicam visa es reclamasse: nunc igitur complacuit nobis atque

C convenit ut talem chartulam triscabinam seu ingenuitatis ipsi servo nostro nomine illi fieri vel firmare rogaremus, ut nullo unquam tempore in aliquod servitium inclinari non debeas. Sed & si aliqua agnatio de ipso servo nostro ex te apparuerit, in nullum servitium nec nobis nec heredibus ac proheredibus nostris nullatenus debeat adserviri; sed, sicut diximus, tantum quantum & agnatio tua, qui de ipso servo nostro procreati fuerint, omni tempore ingenui sint, & ingenui permaneant, tanquam si ab ingenuis parentibus fuissent procreati vel nati. Peculiare verò suum sive conlaborum, quod presenti tempore habere videntur, vel deinceps habere potuerint, sibi habeant concessum atque indultum. Mundeburden vel defensionem ubicunque eligere voluerint, licentiam habeant eligendi. Sicut cives Romani, portas apertas habeant, pergantque partem quam voluerint ambulare. Et nulli heredum ac proheredum nostrorum tu & agnatio tua, sicut diximus, ullum deinceps

D reddere debeatis libertinitatis obsequium; sed magis hæc epistola triscabina, tam à me quàm ab heredibus meis defensata, omni tempore firma & stabilis permaneat, stipulatione subnexa. Actum.

XCVI. Ingenuitas.

Qui debitum sibi nexumque servum relaxat, præmium ex hoc Dominum in æterna beatitudine retribuere confidat. Quapropter in Dei nomine ille cogitans Dei amorem vel æternam bonam retributionem, vernaculum juris mei nomine illum ab omni vinculo servitutis ad præsens absolvo, ita ut ingenuus sit, & ingenuus permaneat, tanquam si ab ingenuis parentibus fuisset procreatus vel natus. Peculiare verò suum quod habere videtur, vel deinceps elaborare potuerit, sibi habeat concessum

E atque indultum. Mundeburden vel defensionem ubicunque sibi eligere potuerit, licentiam habeat eligendi. Civis Romanus, portis apertis, eam pergat partem quam voluerit ambulare. Et nulli heredum ac proheredum meorum ullo unquam tempore reddat libertinitatis obsequium, sed ipse & agnatio sua in posterum semper valeant permanere bene ingenui atque securi. Et si quispiam deinceps, & reliqua.

C. Epistola Regi mittenda pro libertate servi tui impetranda.

Domino invictissimo atque glorioso Regi illi sancta Lingonensis Ecclesia præsentem perpetuamque incessanter felicitatem devotissimis exorat precibus. Ad notitiam celsitudinis vestræ perferre nos Ecclesiastica provocat necessitas de promotione servi vestri nomine illius ex loco juris vestri nuncupato illo, de ministerio illo, vel de beneficio illo, cujus gratia eruditus, & inter nostræ parviritatis studia, scientia, vita, ac moribus pro modulo qualitatis quantitativè instructus, jam munus

A a a iij

clementiæ vestræ dandum nobisque significandum ejus de libertate expectantes, ad A gradus Ecclesiasticos eum promovere vestræ largitatis munificentia parati sumus, mox ut statutam de eo vestram canonicamve dignitatis senserimus licentiam. Deus cæli & terræ universæque conditionis ad tutelam vos semper protegat Christianam, ita ut hoc ævo vestro superexaltatam in omnibus sanctæ matris Ecclesiæ sentiat causam.

CIII. Ingenuitas quam potest servus ad alium servum facere.

Luc. 6. 37. Dominus inquit in Evangelio; *Dimittite, & dimittetur vobis.* Ideoque in Dei nomine ille, quamvis omnium servorum Dei famulus, tamen unâ cum permissione domini mei illius Episcopi vel illius Abbatis vernaculum meum nomine illum, quem B ego dato pretio ab homine illo visus sum comparasse, per hanc chartulam ingenuitatis ingenuum esse censeo, & liberum esse concedo, ita ut à die præsentis ingenuus sit, & ingenuus permaneat, tanquam si ab ingenuis parentibus fuisset procreatus vel natus. Peculiare verò suum sive conlaboratum quod habet, seu deinceps elaborare potuerit, sibi habeat concessum atque indultum. Mundeburdem verò vel defensionem ubicunque infra potestatem sancti illius eligere voluerit, licentiam habeat eligendi: & nulli heredum vel proheredum meorum reddat libertinitatis obsequium, sed, sicut dixi, semper valeat permanere bene ingenuus ac securus. Et si postmodum quispiam contra hanc ingenuitatem venire, aut eam calumniari præsumpserit, cui litem intulerit, auri uncias tantas, argenti libras tantas coactus exsolvat, & quod repetit nullum obtineat effectum; sed præsens ingenuitas omni tempore firma & stabilis permaneat, stipulatione subnexa. Actum, & cætera. C

CVIII. Confirmatio civium in eo qui ab hostibus est deprædatus, vel ab igne concrematus.

Suggerendum domino piissimo & præcellentissimo illi glorioso Regi: nos fervientes vestri pagenses illius, quod veraciter cognovimus vobis innotescere præsumpsimus. Homo aliquis nomine ille nobis dixit eò quòd casa sua vel instrumenta sua chartarum, tam venditionis, cautionis, obnoxiationis, judicii, cessionis vel donationis, seu & reliqua strumenta chartarum ab igne ibidem * cremata essent & Judex vel vicini pagenses ipsius taliter nobis dixerunt vel testimoniaverunt quòd ad hoc videndum accesserant, & sic verò actum erat. Proinde quod exinde cognovimus, vobis innotuimus, domine, nostrum est ad suggerendum, vestrum est ad ordinandum quid ipse exinde agere debeat. D

CXXIV. Securitas pro homicidio facto, si se pacificaverit.

Dum & plerisque vel omnibus non habetur incognitum qualiter homo aliquis nomine ille hominem illius Episcopi sive Abbatis nomine illum, instigante diabolo, peccatis facientibus, malo ordine interfecit, unde vitæ periculum incurrere debuit. Sed postquam venit isdem homicida coram ipso Pontifice, vel coram illo Comite, seu quampluribus magnificis viris, quorum nomina subter tenentur inserta, percunctati sunt ab eo utrùm ille hoc quandoque perpetratum haberet, an non. Isdem verò homo, qui ex hoc inquirebatur, præsens aderat, & hanc causam nullatenus denegabat; sed magis exinde confessus fuit, scilicet quòd hominem ipsius Episcopi vel illius Abbatis, unde inquirebatur, interfecisset. Hac igitur de causa E judicatum est ei ab ipso Comite vel ab ipsis Scabinis & pagensibus loci illius, ut illam leudem, quod sunt solidi tanti, pro suo wadio ponere deberet: quod ita & fecit. Postea verò necesse fuit ut ipsi homini, qui ipsam leudem ponere visus est, talem epistolam securitatis per manus eorum firmatam ab ipso Pontifice vel ab ipso Comite seu ab aliis illius loci pagensibus accipere deberet, ut in postmodum de illo homicidio, quod tunc componere visus est, securus valeat residere. Et si postea aliquis exstiterit, quæcunque libet persona, qui ipsum hominem de hoc remallare voluerit, ipsi fratres vel successores illius, seu agentes ejus, qui hanc compositionem accipere visi sunt, ipsum hominem contra quemlibet defensare debeant; & si hoc facere non potuerint, restituere debeant tantum quantum dedit. Complacuit itaque tam ipsi Pontifici quàm ipsi Comiti seu aliis quampluribus magnificis viris ut talem securitatem ipsi homini facerent, sicuti & fecerunt. Et si aliquis postmodum eum de compositione remallare voluerit, ut ipse Episcopus vel successores ejus seu

A agentes ipsum hominem de hac causa omninò defensare debeant, aut restituere ei debeant tantum quantum dedit. Actum, & cætera.

CXXVII. *Venditio de re.*

Magnifico in Christo fratri illi emptori, ego venditor ille. Constat me tibi non imaginario jure, sed propria & spontanea voluntate vendidisse, & ita vendidi, tradidisse, & ita tradidi, hoc est, aliquam rem meam in pago illo, in loco nuncupato illo, super fluvio illo, id est, mansum unum qui mihi ex parte genitoris seu genitricis hereditario jure successit, cum omni ædificio supraposito, necnon de terra arabili ad ipsum mansum adspiciente vel pertinente bunuaria tanta, similiter & de prato bunuaria tanta, vel quicquid ad ipsum mansum dinoscitur pertinere, totum & ad integrum tibi per hanc chartulam venditionis sive per festucam atque Bandelangum dono, trado atque perpetualiter in omnibus transfirmo. Unde accipere à te visus sum pretium, id est, solidos valentes tantos, in quo mihi complacuit atque convenit. Et pro ipso pretio, sicut superius dixi, ipsum mansum tibi coram pluribus testibus tradidi atque delegavi; in ea verò ratione ut à die præsentis hoc habeas, teneas atque possideas, vel quicquid exinde facere volueris, liberam ac firmissimam in omnibus habeas potestatem. Et si quispiam deinceps, quod futurum esse non credo, sive ego ipse, quod absit, aut ullus de heredibus, seu quælibet persona, contra hanc chartulam venditionis venire, aut eam calumniari præsumpserit, cui litem intulerit, auri uncias tantas, argenti libr. tantas coactus exsolvat; & insuper quod repetit nullum obtimeat effectum; sed præsens venditio ista, tam à me quàm ab heredibus meis defensata, omni tempore firma & stabilis permaneat; cum stipulatione subnexa. Actum.

CXXXI. *Venditio infra emunitatem Ecclesiæ vel fisci.*

Magnifico fratri illi, ego ille. Constat me tibi vendidisse, & ita vendidi, infra terminum terræ sancti illius, in loco nuncupato illo, campum vel vineam juris mei habentem aripennes tantos, estque de uno latere & fronte terra illius, de alio verò latere & fronte terra illius. Unde accepi à te pretium quod mihi bene complacuit, valentes solidos tantos; ita ut ab hodierno die quicquid de supradicta re facere volueris, liberam habeas potestatem, salvo jure ipsius sancti. Et si [quis] fuerit aut ego ipse, & reliqua.

CXXXVI. *Qui in servitium alterius se obnoxiat.*

Domino fratri illi ego ille. Omnibus non habetur incognitum qualiter me gravis necessitas & anatas pessima oppresserunt, ut minimè habeam unde vivere vel me vestire possim. Propterea ad petitionem meam mihi non denegastis, nisi ut in summa necessitate mea argentum vel amictum valentem solidos tantos in manu mea mihi dedisti, & ego minimè habeo unde ipsos solidos tuos tibi reddere queam. Propterea obnoxiationem de capite ingenuitatis meæ in te fieri & adfirmare rogavi, ut quicquid de mancipio tuo originali facis, tam vendendo, commutando, disciplinam imponendo, ita & de me ab hodierno die liberam & firmissimam in omnibus potestatem faciendi habeas. Si quis verò, quod nec fieri credo, & reliqua.

CL. *Si aliquis rem alterius, quam excolit, ad proprietatem facire vult, sed non potest, & postea eam precariaverit.*

Domino inlustri illi & mihi propitio domino illi. Dum per malorum hominum consilium, quod non debueram, de terra vestra in loco nuncupato isto, quam excolere videor, avellere amavi, & ipsam terram ad proprietatem facire, & non potui, quod nec ratio præstitit, & vos vel agentes vestri eam ad partem vestram revocastis, vel nos exinde ejecistis; sed postea ad petitionem bonorum hominum nobis eam ad excolendum reddidistis; propterea hanc precariam dominationi vestræ emitimus, ut quamdiu vobis placuerit ut eam teneam, absque ullo vestro præjudicio, quicquid reliqui accolani vestri faciunt, nos reddere spondemus. Quod si non fecerimus, & in hoc negligentes, tardi aut contumaces fuerimus, publicè per hanc precariam, ac si semper per quinquennium renovata fuisset, condemnati, ut lex præstitit tardis & negligentibus, de ipsa terra nos pontificium habeatis ejiciendi. Facta precaria ibi sub die illo, anno illo, illo Rege.

CLII. *Traditio cuicunque tradere voluerit.*

Latores legum sanxerunt ut qui de jure proprio alicui aliquid tradere voluerit, hoc coram pluribus testibus per scripturarum firmiter seriem faciat obligari, ut in ævum inconvulsum valeat permanere. Idcirco in Dei nomine ille venerabili viro illi. **B** *Dono siquidem tibi per hanc chartulam traditionis, sive per festucam atque andelangum, aliquam rem meam in pago illo, in loco nuncupato illo, super fluvium illum, id est, manfos tantos cum hominibus ibidem commanentibus vel adspicientibus, cum terris arabilibus, filvis, campis, pratis, pascuis, vel quicquid in ipso loco nostra videtur esse possessio vel dominatio; in ea verò ratione ut ab hac die hoc habeas, teneas atque possideas, vel quicquid exinde facere volueris, liberam in omnibus habeas potestatem. Et si quis deinceps, quod futurum esse non credo, si ego ipse, quod absit, aut ullus quislibet de heredibus meis, seu quali-* **B** *bet extranea persona, contra hanc traditionem à me sponte factam aliquam calumniam generare præsumperit, exsolvere faciat dupliciter quantum eo tempore ipsa res valere dignoscitur; & quod repetit nullo modo evindicare prævaleat; sed magis præsens hæc chartula, tam à me quàm ab aliis bonis hominibus roborata, omni tempore firma permaneat, cum stipulatione interposita. Actum.*

CLV. *Alia Traditio.*

Notitia loco traditionis, qualiter vel quibus præsentibus ante eos qui subter firmaverunt, ibique veniens homo aliquis nomine ille illas res vel villas illas, quas ipse ante hos dies per suam epistolam donationis ad Monasterium illud in honorem sanctorum illorum constructum, ubi dominus ille Abbas præesse videtur, à die præsentis ad integrum concessit & confirmavit (jam nomina ill.) per portas & per **C** *ostia, & dictam donationem ad Missum de supradicto Monasterio vel dicti Abbatis nomine illum visus fuit per omnia & in omnibus, quantum illa epistola commemorat, & insertum est, consignavit, tradidit & vestivit, & per durpilum & festucam sibi foras exitum alienum vel spoliatum in omnibus esse dixit, & omnia virpivit, his præsentibus. Actum fuit ibi, & reliqua.*

CLVI. *Alia Traditoria.*

Notitia traditionalis, vel quibus præsentibus venit homo aliquis nomine ille ad illum mansum, quem ante hos dies per chartulam venditionis ad filium suum adfirmavit, per ostium & anatalia, per herbam & vitem ei visus est tradidisse vel consignasse, & exitum inde se fecit, his præsentibus, & reliqua.

CLXVIII. *Judicium evindicati.*

D *Ille Rex vir inlustis. Veniens ante nos homo nomine ille ibi in palatio nostro placitum suum legibus custodivit, quod habebat apud hominem aliquem nomine illum, quem per suam festucam ante nos visus fuit adrharnisse. Sed nuncupatus ille ad placitum suum non venit, nec ipsum sacramentum juravit, neque juratores sui nec ullus fuit testator qui sunia nuntiasset. Proinde nos taliter unà cum fidelibus nostris, id est, illis & reliquis quampluribus visi fuimus judicasse ut dum ipse ille tale sacramentum habuit adfirmatum, & ipsum nullatenus juravit, nec ipse nec juratores sui, sed exinde se jectivum in omne dimisit; propterea jubemus ut dum hanc causam sic actam vel perpetrata esse cognovimus, ut ipse ille ipsas res in loco illo contra superius nuncupatum illum omni tempore habeat evindicatas atque ejudicatas; & sit inter ipsas postmodum ex hoc omnique tempore sublata causatio. **E** Datum quod fecit mensis ille, dies tantus.*

CLXIX. *Judicium seu notitia.*

Dum resideret Comes ille in mallo suo publico ad universorum causas audiendas, vel recta judicia definienda, ibique veniens advocatus illius Episcopi aliquem hominem nomine illum interpellabat, dum diceret eò quòd de capite suo legibus esset servus ipsius Ecclesiæ vel ipsius Episcopi, & propter hoc de ipso servitio negligens atque jectivus adesse videretur; quod genitor suus vel genitrix sua aut avus suus aut avia sua fecerunt. Sed ipse vir præfatus in præsentis adstabat, & hanc causam in omnibus denegabat, quòd nec ipsi Episcopo nec ipsi Ecclesiæ Dei secundum legem nullum servitium agere deberet, eò quòd de parte paterna aut de materna **secundum**

A secundum legem ingenuus esse videretur. Sed ipsi Scabini, qui tum ibidem aderant, ei visi fuerunt iudicasse, ut supra noctes quadraginta cum duodecim Francis, sex de parte paterna, & sex de materna, in Ecclesia illa jurare debuisset, quod de parte paterna aut de materna secundum Legem Salicam ingenuus esse videretur. Ipsis verò noctibus expletis, venientes utique ad Ecclesiam illam, visus est ipse homo esse jectivus, eò quod non potuit ipsum sacramentum explere, sicut & fuit judicatum.

CLXXI. Indiculus, si quis in præsentia Regis auctor fuerit.

Ille Rex illi Comiti. Veniens ille aut Missus ipsius in persona sua ibi in Palatio nostro, clementiæ regni nostri suggessit quod homo aliquis nomine ille villam suam illam in pago illo, quicquid ibidem visus fuit tenuisse, per venditionis titulum accepta pecunia sua eidem visus est distraxisse, & ea ad præsens possidere videtur. Sed dum & ipse ille ad præsens adstabat, interrogatum est ei à nobis vel à Proceribus nostris si ipsam venditionem, quam ipse ille de superscripta re in præsente proferebat, de nomine ejus fecisset, aut memoratam rem vendidisset, aut auctor eidem esse voluisset. Sed taliter in nostra præsentia memoratus ille professus est quod & ipsam venditionem fecerat, & pretium de superscripta re, quod ipsa venditio continebat, acceperat, & auctor eidem ex hoc & ad præsens & inantea, si ei necessitas contrigisset, & erat & esse volebat. Ideò dum taliter coram nobis professus est, per præsens jubemus ac decernimus præceptum, ut memoratus ille ipsam villam in jam dicto loco in integritate, & quicquid per ipsam venditionem accepisset, absque contrarietate vel repetitione illius aut heredum suorum quieto ordine debeat possidere, vel quicquid exinde facere ipse aut heredes sui decreverint, libero potiaturs arbitrio.

CLXXVII. Indiculus Regalis.

Dominis Sanctis in Christo Patribus omnibus Episcopis, seu & venerabilibus omnibus Abbatibus atque illustribus viris, seu & viris magnificis Domesticis, Vicariis, Centenariis, etiam paribus & amicis nostris, seu & Missis nostris discurrentibus, ille Rex Francorum vir iuluster. Cognoscatis quod iste præsens ille ad nos venit, & nostram commendationem expetivit habere, & nos ipsum gratanti animo recepimus vel retinimus. Propterea omninò vos rogamus atque jubemus ut neque vos neque juniores neque successores vestri ipsum vel homines suos, qui ad ipsum legitime spectare videntur, inquietare nec condemnare, nec de rebus suis in ullo abstrahere nec dismanire præsumatis, nec facere præcipiatis. Et si talis causa adversus eum surrexerit aut orta fuerit (* & ibidem adimpletis vos absque eorum in quo dispendio minimè definita fuerit, quod ante nos sperare vel reservatas *) & talis causa ante nos finitivam recipiat sententiam. Et ut certiùs credatis, manu nostra subterfirmavimus, & de annulo nostro sigillavimus.

CLXXXIII. Mandatum.

Magnifico fratri illi ego ille. Omnibus non habetur incognitum quàm me gravis ægritudo domet, ut eleemosynam meam minimè valeam procurare. Propterea rogo caritatem tuam ut propter Deum de rebus meis in vice mea eleemosynam facere vel dispensare debeas. Pro hoc trado tibi à die præsente omnes res meas in pago illo, in loco cujus vocabulum est ille, id est, terris, mansis, domibus, ædificiis quantumcunque visus sum tenere, totum & ad integrum, quicquid dici aut nominari potest, tam de alode, aut de comparato, vel de quolibet adtractu, in quibuscunque pagis aut territoriis visus sum habere, totum & ad integrum, rem inexactam, per meos wadios aut andelantos, per hoc mandatum ad meam eleemosynam faciendam in pauperes vel Sacerdotes tibi trado, ut quicquid exinde egeris gesserisve, apud me in omnibus & ex omnibus ratum & aptum atque transactum definitumque esse cognoscas. Et, quod nec fieri credo, si ego ipse, aut aliquis, & reliqua.

CLXXXIV. De (a) Format.

Græca elementa litterarum numeros etiam exprimere, nullus qui vel tenuiter

(a) Hanc Formulam de modo conficiendarum Philippus Labbeus Tomo 8. Concil. pag. 1892. II. Epistolarum formatarum tribuit Attico Episcopo lam correximus ad editionem Labbei.
Tome IV. B b b b

Græci sermonis notitiam habet, ignorat. Ne igitur in faciendis Epistolis canonicis, A quas mos Latinus formatas vocat, aliqua fraus falsitatis temerè præsumeretur, hoc à Patribus cccxviii Nicææ congregatis & saluberrimè inventum est & constitutum, ut formatæ Epistolæ hanc calculationis seu supputationis habeant rationem, id est, ut adsumantur in supputationem prima Græca elementa Patris & Filii & Spiritûs Sancti, hoc est π, υ, α; quæ elementa octogenarium & quadringentesimum & primum significant numerum. Petri quoque Apostoli prima littera, id est π, quæ numerum octoginta significat. Ejus quoque qui scribit Epistolam, prima littera; cui scribitur, secunda littera; accipientis, tertia littera; civitatis de qua scribitur, quarta; Indiétionis quæcumque est id temporis, idem qui fuerit numerus adsumatur. Atque ita his omnibus Græcis litteris, quæ, ut diximus, numeros exprimunt, in unum ductis, unam quæcunque collecta fuerit summam Epistola teneat: hanc qui suscipit, omni cautela requirat expressè. Addat præterea separatim B in Epistola nonagenarium & nonum numerum, qui secundum Græca elementa significat AMHN.

MONITUM IN FORMULAS SEQUENTES.

HAS Formulas ex antiquissimo Codice Weingartensis in Suevia Monasterii edidit Mabillonius Tomo IV veterum Analectorum. Illas reperit sub hoc titulo: In Christi nomine incipiunt Dictati. Has tamen Formulas Andegavenses appellat, propterea quòd ex Actis illius provincie expressæ sint ab eo, qui eas in communes Formulas, detractis nominibus propriis, redegit, retinendo passim nomen Andecavis civitatis. In fine Formularum hæc exstabat clausula: A principio mundi usque ad passionem Christi v milia ccxxviii anni fuerunt. Abinde peractis regnum Clodoveo, Chlothario, Theodorico, & Childerico, à mundi initio anni sunt v milia dcccclxxx, in anno tertio Theodorico Regis. His verbis tempus scripti Codicis aut ejus exemplaris, nempe annum tertium Theoderici tertii, filii Chlodovei junioris, designari putabat Mabillonius: atque ideò, cum in iisdem Formulis Childeberti Regis nomen non semel occurrat, eas non ad Childebertum tertium revocandas esse, ut pote quæ ante ejus regnum exarata sint; nec ad Childebertum secundum referendas, quippe cujus nulla apud Andegavos fuerit auctoritas: sed eas Childeberti primi temporis & principatui esse assignandas conjiciebat. Verùm hanc sententiam mutavit in Supplemento Librorum de Re Diplomatica, in quo has Formulas recudendas curavit. Ibi enim codicem Weingartensem anno tertio Theoderici IV, cognomento Calensis, exaratum putat, nomenque Childeberti Regis in Formulis non semel expressum, vel de Childeberto primo, vel saltem de Childeberto tertio intelligi posse.

Omnes Codicis nervos, quos sanare facile erat, retinuit Mabillonius, doctorum virorum exemplum secutus, imò veterum instrumentorum scriptura rationem, ut constat ex libro I & 6 de Re Diplomatica. Abstinent à fusioribus notis, quoniam loca, si qua sunt difficiliora, satis explicant erudite Bignonii Notæ in Marculfum. Hæc collectio continet Formulas LIX, in quibus Lex Romana, consuetudo pagi, & principalis seu regalis potestas sæpe memorantur.

INCIPIUNT DICTATI, SEU FORMULÆ ANDEGAVENSES.

C A P I T U L A.

- I. *Formula sollemnis de dote. Incipit Mandatus. Incipit Cessio.*
- II. *Hic est venditio, qui se ipsum vendit.*
- III. *Hic est venditio de homine in esceno posito.*
- IV. *Hic est venditio de terra conductâ.*
- V. *Incipit securitas de supersallicione hic est.*
- VI. *Incipit item securitas.*
- VII. *Incipit securitas.*
- VIII. *Incipit Concarnius.*
- IX. *Incipit Vinditio, quam facit qui se ipso vindit.*
- X. *Incipit Judicius. Incipit Noticia de supradicto Judicio.*
- XI. *Incipit Judicius. Incipit Noticia.*
- XII. *Incipit solfadia.*
- XIII. *Incipit item solfadia.*
- XIV. *Item solfadii.*
- XV. *Incipit sacramentalis.*
- XVI. *Incipit Noticia.*
- XVII. *Incipit Vacuaturia.*
- XVIII. *Incipit item Vacuaturia.*
- XIX. *Incipit Vindicio.*
- XX. *Incipit Ingenuitas à die præsente.*
- XXI. *Incipit Vindicio.*
- XXII. *Incipit cautio de vinea.*
- XXIII. *Incipit Ingenuitas.*
- XXIV. *Incipit Judicius.*
- XXV. *Incipit Vindicio qui se ipsum vindit.*
- XXVI. *Incipit securitas.*
- XXVII. *Incipit Vindicio proprietatis.*
- XXVIII. *Incipit Judicius.*
- XXIX. *Incipit Judicius.*
- XXX. *Incipit item Judicius.*
- XXXI. *Incipit Appennis.*
- XXXII. *Incipit item Appennis.*
- XXXIII. *Incipit Noticia ad Appenno firmare.*
- XXXIV. *Incipit Libellus dotis. Incipit Epistola.*
- XXXV. *Incipit item Cessio.*
- XXXVI. *Incipit Epistola, quem pater & mater facit in filio.*
- XXXVII. *Incipit cautio de homine.*
- XXXVIII. *Incipit securitas.*
- XXXIX. *Incipit cessio in dotem.*
- XL. *Incipit jus liberorum.*
- XLI. *Incipit securitas.*
- XLII. *Incipit Epistola, quem hominem repotavit de res suas.*
- XLIII. *Incipit securitas de rapto.*
- XLIV. *Incipit Noticia de matrimonio servorum.*
- XLV. *Incipit Epistola, qui de heredibus alicui aut Ecclesiæ delegat.*
- XLVI. *Incipit Noticia, quem hominem in causa sua repellavit.*
- XLVII. *Incipit Mandatus.*
- XLVIII. *Incipit Charta de sanguinolento, quem matricola suscipit.*

Bbbbij

XLIX. *Incipit Judicius de homicidio. Incipit Noticia ad supradicta Judicia.*

L. *Incipit Mandatus.*

LI. *Incipit Mandatus.*

LII. *Incipit Noticia.*

LIII. *Incipit Cessio.*

LIV. *Noticia divisionis.*

LV. *Noticia cessionis.*

LVI. *Formula dissolvendi matrimonii.*

LVII. *Incipit Cessio.*

LVIII. *Noticia de natis servorum.*

LIX. *Noticia de commodato.*

I. *Formula solemnis de dote.*

HIC est testamentum quarto regnum domni nostri CHILDEBERTO Regis, quod fecit Missus ille CHESTANTUS. Cum juxta consuetudinem Andecavis civitate, curia publica resederet in foro, ibique vir magnificus illi prosecutor dixit: Rogo te, vir laudabilis illi Defensor, illi Curator, illi Magister militum, vel reliquum curia publica, utique obticis publicis parere jobeatis, quia ^{* prosequi} habeo quid apud acta ^{*} proficere debiam. Defensor principalis simul & omnis ^{* codices} curia publica dixerunt: Patent tibi ^{*} cotecis publici; prosequere quæ optas. Obedere illa per mandato suo pagina mihi injunxit, ut prosecutor existere deberit, qualiter ^{* jugali} ^{* feci} ^{* pago} mandatum, quam in dulcissimo ^{*} jocali meo illo ^{*} fici pro omnis causationis suas, tam in ^{*} paco quàm & in palacio, seu in qualibet loca, accidere faciat illa porciones meas, quem ex alote parentum meorum ei legibus obvenit vel obvenire debet, aut justissimè ei est reddebetum. E contra parentis suis vel contra cujuslibet hominem accidere vel admallare seu & liticare facias inspecto illo mandato, quem in dulcissimo jocali meo illo fici, gestis municipalibus adlegare debeam. Curia verò dixerunt: Mandato, quem tibi habere dicis, accipiat vir venerabilis illi Diaconus & amanuensis. Illi prosecutor dixit: Rogo domno meis omnibus publicis, ut sicut mandatum istum legebus cognovistis esse factum, ut dotem quem præ manibus tenio, vobis præsentibus in foro publico jobeatis recitari. Curia verò dixerunt: Dotem quem te dicis præ manibus retinere, illi Diaconus & amanuensis Andecavis civitate nobis præsentibus accipiat relegendum. Quo accepto dixit:

Incipit mandatus.

Domno mihi jocali meo illo. Rogo adque supplico dulcissima gratia vestra, ut ad vicem meam omnis causationis nostris, tam in pago quàm & in palacio, seu in qualibet loca accidere faciatis; & illas porciones nostras, quem ex alote parentum meorum mihi legibus obvenisse vel obvenire debet, aut justissimè nobis est reddebetum, hæc contra parentis meus vel contra cujuslibet hominum accidere vel admallare seu adliticare faciatis. Et quicquid exinde ad vicem nostram egeris, feceris, gesserisve, etenim me habiturum esse cognoscas rectum. Juratum mandatum Andecavis civitate, curia publica.

Incipit cessio.

Dulcissima & cum integro amore diligenda sponsamea, filia illius, nomen illa, ego illi. Et quia, propitio Domino, juxta consuetudinem unà cum voluntate parentum tuorum sponsavi, proinde cido tibi de rem paupertatis meæ, tam pro sponsalitia, quàm pro largitate tuæ, hoc est casa cum curte circumcincta, mobile & immobile, silvas, pratus, pascuas, aquas aquarumve decursibus, junctis & subjunctis, & in omnia superiùs nominata, tu dulcissima sponsa mea, ad die felicissimo nuptiarum tibi per hanc cessione dileco adque transfundo, ut in tuæ jure hoc recipere dibeas. Cido tibi brace valente solidus tantus, tonencas tantas, lectario ad lecto vestito valente solidus tantus, inaures aureas valente soledus tantus, annulus valentes solidus tantus. Cido tibi caballus cum sambuca & omnia stratura sua, boves tantus, vaccas cum sequentes tantus, ovis tantus, solidis tantis. Hæc omnia subscripta rem in tuæ jure & domenacione hoc recipere debias, vel posteris tuis, si inter nus procreati fuerunt, derelinquentis, salvo jure Sancti illius, cujus terra esse videtur. Et si fuerit ullo umquam tempore, qui contra hanc cessione ista, quem ego in te bona voluntate conscribere rogavi, aut ego ipsi, aut ullus de heredibus

A meis vel propinquis meis, aut qualibet homo vel extranea aut emissa persona venire voluerit aut agere, vel repetire præsumpserit, ante lite ingressus duplet tibi tantum, & alio tantum, quantum cessio ista continet, aut eo tempore meliorata valuerit; & repetitione sua non obteniat effectum: & hæc cessio ista atque voluntas nostra omni tempore firma permaneat.

Post hæc Curia ait: Se adhuc aliquid abis ex hac causa aut agere debias, dic tu in præsentem. Illi prosecutor dixit: Gratias agemus magnitudine vestra, quod doctem sua scripta quem prosequio, gestis municipalibus, aut habuit caretas vestra, allegasse.... fecisse vobis ex more conscribere....

II. Hic est venditio, qui se ipsum vendit.

B Domno (a) mihi illo, necnon & conjux sua illa, ego illi. Quia conjunxerunt mihi necligentias, quod res vestras furavi, & in aliter transagere non possum, nisi ut integrum statum meum in vestrum debiam implecare servitium: ergo constat me nullo cogente imperium, set plenissima voluntate mea: & si de hac causa reprobis apparuerit, pro ipsa necligentia integrum statum meum in vestrum servitium obligare debiam, ac * cedere à vobis pretium in quod mihi conplacuit, soledus tantus, ut quidquid ab hodierno die de memetipso facere volueritis, sicut & de reliqua mancipia vestra obnoxia, in omnibus Deo præsole habeatis potestatem faciendi quod volueritis. Si fuerit ego ipsi, aut aliquis de propinquis meis, vel qualibet extranea persona, qui contra hanc vinditionem, quem ego bona voluntate fieri rogavi, agere conaverit, inferit inter tibi & fisco soledus tantus vobis componat, & quod repetit vindicare non valeat, & hæc vinditio atque voluntas mea firma permaneat. * f. accipere

C *III. Hic est venditio de homine in esceno posito.*

D Domno (b) mihi proprio illo, ego illi. Et quia conjunxerunt mihi culpas & meas magis necligentias pro furta quid feci, unde ego in turmentas fui, & eologias feci, & morte periculum ex hoc incurrere debui: set habuit pietas vestra datis de * ris vestras solidus tantus. Ideò hanc epistolam venditione de integrum statum * omni peculiare meo vobis emittendam curavi, ut quidquid ab hodierna die de memetipso facere volueritis, sicut & de reliqua mancipia vestra originaria, in omnibus Deo præsole habeas potestatem faciendi. Et si fuerit ego ipsi, aut aliquis de propinquis-meis, vel qualibet extranea persona, qui contra hanc venditionem, quem ego ipsi bona voluntate fieri rogavi, agere conaverit, inferat inter tibi & fisco solidus tantus vobis componat, & quod repetit nihil valeat vindicare, & hæc vinditio perenni tempore firma permaneat.

IV. Hic est vinditio de terra conductæ.

E Ego enim illi. Constat me vindedisse, & ita vindedi ad venerabile fratri illa vineola plus minus juctus tantus, & residit in terraturium Sancti illius, in fundo illa illa, & accipi à vobis pretium, in quod mihi conplacuit, hoc est soledus tantus, ut de ab hodiernum die memoratus emptor quicquid de ipsa vinea facere volueris, liberam in omnibus habeas potestatem faciendi. Si quis verò (quod esse non credo) se fuerit aut ego ipsi, aut ullus de heredibus meis, aut quælibet obposita persona, qui contra hanc vinditionem, quem ego bona voluntate fieri rogavi, venire aut resultare præsumpserit, dupplit tantum & alio tantum quantum hæc vinditio ista continet, & quod repetit vindicare non valeat, & hæc vinditio omni tempore firma permaneat. Actum Andecavis.

V. Incipit securitas de supersallicione hic est.

Dum non est incognitum, qualiter aliquos homo, nomen illi, aliquo homine, nomen illo, mallavit de res suas, & ipse illi malè ei exinde numquam fecisset. Proinde ipsi illi ante bonis hominibus convenit, ut hanc epistolam facere deberit, ut nullo umquam tempore contra ipso agere non præsumat. Quod si illi, aut aliqua persona ad vicem suam ipsa causa resultare præsumpserit, soledus tantus inter tibi & fisco componere debeat, & quod repetit vindicare non valeat, & hæc securitas firma permaneat.

(a) Vide Marculfum lib. 2, cap. 28, supra pag. 497.

(b) Vide ibidem.

VI. *Incipit item securitas.*

Dum non est incognitum, quia ante hos dies aliquos homo nomen illi, literam
 * f. cobetus in via publica apud illo ei habuit, & * cobebus super eum ipsi illi ei posuit: sic taliter
 convenit ipsius homo ad mediantis bonis hominibus, ut hunc securitate ipsius
 homo de ipsius cobebus seu & de ipsa lite, quem apud mihi abuit, facere deberit:
 quod ita & fecit. Et (quod futurum esse non credo) si fuerit aut ego ipsi, aut ali-
 quis de heredibus meis, vel qualibet obposita persona, qui contra hanc securitate
 resultare præsumpserit, soledus tantus ei componat, & quod repetit nihil valeat
 vindicare, & hæc securitas ista perenni tempore firma permaneat

VII. *Incipit securitas.*

Domno venerabile & in Christo patri illo Abbat. vel omnis congregatio nostra B
 & domni illius, ego illi. Et quia ad petitionem meam habuit pietas vestra fecistis
 mihi beneficium de rem vestra, & domni illius, hoc est locello cognomenante,
 in pago illo, cum calis, campis, terris, mancipiis, acolabus, pratis, pascuis,
 aquis aquarumve decursibus, vestrum præjudicium, & domni illius tenere & posse-
 dere debuit; & spondio vobis annis singulis cinto soledus tantus, & post quoque
 meum discessum jure vestro & domni illius cum rem meliorata, quantumcumque
 in ipso loco inventum fuerit, revertatur, & accipiat absque ullius contrarietate
 * nos aut repetitione propinquorum meorum, annuante Domino, ut * mus est virorum
 atque magnorum opidi, confirmandum.

VIII. *Incipit Concaminus.*

In Dei nomen (a) placuit atque convenit inter illus & illus, ut inter se campel- C
 lus commutare deberint, quod ita & fecerunt. Hoc est, dedit illi ad ratione
 illo campo ferente modius tantus, & est super terreturio. Sancti illius, & subjun-
 gat de unus latus campus illius. Similiter in alio loco dedit illi super ipso terretu-
 rio ad ratione illo campello ferente modius tantus, & subjungat de uno latere cam-
 pus illius: ut quicquid exinde facere voluerit, absque præjudicium Sancti illius,
 cujus terra esse videtur, liberam in omnibus habeas potestatem. Si fuerit unus quis
 qui contra pare suo agere aut resultare præsumpserit, partem quod accepit à pare
 suo amittit, & insuper multa legis damnum incurrit. Et hæc epistolas uni tenorum
 * nos conscriptras, quem inter * nus fieri rogavimus, firmas permaneant.

IX. *Incipit vindicio, quam facit qui se ipso vindit.*

Domno fratri illo, necnon & conjux sua illa, ego illi, qui conmaneo in pago D
 illo. Constat me vindedisse, & ita vindedi vobis vernacula juris mei, nomen illo,
 & accipi inde precium in argento uncias tantas: ut quicquid ab hodierna die ipso
 vernaculo facere volueritis, habendi, tenende, donande, vindende, seu conmu-
 tandi, quomodo & de re aliqua mancipia vestra obnoxia exinde facere volueritis,
 liberam habeatis potestatem. Et si quis, ego ipsi, aut aliquis de heredibus meis,
 vel qualibet extranea persona, qui contra hanc vindicione, quem ego bona vo-
 luntate fieri rogavi, agere conaverit, inter tibi & fisco soledus tantus vobis con-
 ponat, & quod repetit nihil valeat vindicare, & hæc vindicio adque voluntas mea
 perenni tempore firma permaneat.

X. *Incipit judicius.*

Veniens homo, nomen illi, ante venerabile vir illo Abbate vel reliquis viris E
 venerabilibus adque magnificis, quorum nomina subtrus tenuntur inserti, interpella-
 bat aliquo homine nomen illo, quasi servitium ei redeberit; & illi taliter de præ-
 sente aderat, & hoc fortiter denegabat, quod servitium numquam redebebat. In-
 terrogatum fuit ipsius illo de sua agnacione alius homines in suum servitium habe-
 bat, an non: & ipsi illi taliter locutus fuit, ut hoc non redebebat, nam ipsi illi ser-
 vitium ei non redebebat, at de agnacione aut de comparato ut hoc inter se inter-
 derent, ut dum ipsi illi alius homines de sua agnacione non redebebat. Sic visum
 fuit ipsius Abbati vel quibus in eus aderant, ut ipsi homo apud homines xij, manu
 sua xij, in basilica domne illius, in noctis tantis conjurare deberet, quod de an-
 nus xxx seu amplius, servitium ei numquam redebebat: se hoc facere potebat, ipsi

(a) Vide Marculfum lib. 2, cap. 23. supra pag. 496.

A illi de hac causa contra ipso illo compascere deberit: sin autem non potuerit, hoc inmendare studiat. Sacramenti
in Ecclesia vi-
tus.

Incipit notitia de supradicto iudicio.

Notitia sacramenti, qualiter vel quibus præsentibus ingressus est illi apud homines tantus ingenuos super altare illius Andecavis civitate, pro eo quod homine, nomen illo, ipso pro servitium interpellabat ad vicem genetore suo seu & genetrice sua. Juratus dixit, juxta quod iudicius ex hoc loquitur per hanc loco sancto & divina omnia quod hic aguntur, de annis xxx seu amplius sub ingenuetate nomen refedi: nam & ipsi superius nomenatus servitium non rededi, nec redebio pro reverentia loci. Id sunt quorum præsentia.

XI. Incipit iudicius.

B Veniens homo, nomen illi, Andecavis civitate, ante illo agente vel reliquis qui cum eo aderant, interpellabat aliquo homine, nomen illo, quasi jumento suo ad furtis conditionis abuissit, & ipsi illi unà cum genetore suo ibidem aderat, & hoc fortiter denegabat, quod ipso jumento numquam habuisset. Sic visum fuit ipso agente qui cum ipso aderunt, ut genitor suos illi pro filio suo illo, quia & ipsi genitor apud homines tantus ipsi illi in basilica domni illius in noctis tantus pro filio suo excusare deberit; se hoc facere potebat, ipsi illi contra ipso illo compascere deberit: sin autem non potuerit, hoc contra ipso emendare studiat.

Incipit notitia.

C Notitia sacramenti, qualiter vel quibus præsentibus ingressus est illi in basilica domne illius pro iudicio, illo agente juratus dixit: Per hunc loco sancto & divina omnia quod hic aguntur, quæ hic Deo plenius offeruntur, unde me illi * repota- * reputabat bat, quasi jumento suo ad furtis conditionis post me habuisset, & per meum ingenium ipso jumento digere habuisset, nec ipso jumento numquam habui, nec per meum nullum ingenium ipso jumento numquam perdidit, nec aliud tibi de hac causa non redebio, nisi isto edonio sacramento.

XII. Incipit (a) solfadia.

D Noticia solfadii, qualiter vel quibus præsentibus illi homo placetum suum adtendit Andecavis civitate Kalendas illas, per iudicio inlustri illo Comite, vel auditores suis, ac contra homines his nominibus illus & illus, vel genetrices eorum, nomen illa, unà cum abunculo eorum illo, dum dicerit, quasi aliqua femina, nomen illa, genetore eorum, nomen illo, pro maleficio eum interfecisset. Qui ipsi jam superius nomenati placetum eorum legebus à mane usque ad vesperum visi fuerunt custodisse. Nam ipsa femina nec ad placetum advenit, nec misso ad persona addirexit, qui sonia redebuisset. Propterea necesse fuerit prædictis hominibus, ut hanc noticiam, bonorum hominum manibus roboratas, prosequere deberent, qualiter & visi sunt fecisse.

XIII. Incipit item solfadia.

Noticia solfadii, qualiter vel quibus præsentibus veniens homo, nomen illi, placitum suum adtendit Andecavis civitate, in basilica domni illius, unde eum hæc contra homine, nomen illo, quem ante illo agente fuit inratione pro jumento suo, &c.

XIV. Item solfadii.

E

Noticia qualiter solfadii, vel quibus præsentibus veniens illi in basilica Sancti illius Andecavis civitate, placetum suum adtendit contra homine, nomen illo, quem ante illo agente fuit inrationes pro agente, quod hoc die illo quod fecit mensis illi dies tantus, conjurare deberit unà cum hominis suis, qui illi ad placitum adfuit, unà cum testis suis pro legibus triduum custodivit & solfadvit; nec illi nec ad placito adfuit, nec ulla persona ad vicem suam direxit, qui ipso placito custo-

(a) Mabillonius putavit *solfadiam* designare impedimentum, excusationem: sed hoc ex contextu non apparet; imò clarum est esse testimonium iudiciale comparitionis ex parte impetrantis, sive confi-

tuti diei judicialis (id enim *solfadia* vult) observationem. *Eccardus in Notis ad Legem Salicam Tit. xi. Edit Hervoldi.*

diffet, aut sonia nunciare deberit: quos præsens placitus ipsius fuit custoditus aut A
solladitus; aut hanc noticiam manibus eorum subter firmaverunt.

XV. Incipit Sacramentalis.

Breve sacramenti, qualiter & quos præsentibus ingressus est homo, nomen illi, Andecavis civitate, die illo, quod fecit minis illi, dies tantus, in basilica domne illius. Juratus dixit: Per hunc loco sancto & divina omnia quæ hîc aguntur, quæ hîc Deo plenius offeruntur, unde mihi homo, nomen illi, interpellabat, eò quòd caballo suo furassit, aut in taxato post me habuissit; hoc conjurare quòd caballo suo, quem mihi reputabat, numquam furavi, nec consciens ad ipso furandum numquam fuisset, nec post me in taxata ipso caballo numquam habui, nec alio tibi exinde non redebio, nisi isto edonio sacramento, quem judicatum habui, & legibus transibi. Id sunt qui hunc sacramento audierunt, manibus eorum subter firmave- B
runt.

XVI. Incipit noticia.

Noticia qualiter vel quibus præsentibus illi & illi placitum eorum adtenderunt Andecavis civitate, in basilica domne illius, pro judicio illo præposito, unde aliqua femina, nomen illa, habuit interpellatus pro illa re, qui illi & germanus suos illi ad ipso placito advenerunt, & homines suos hîc præsentaverunt, ut ipso sacramento excusare deberent. Nam ipsa illa femina ad ipso placito adfuit; & ipso sacramento menimè recipere voluit, qui illi ex germano suo illi placitum eorum legibus custodierunt. Propterea necessarium fuit, ut ex hoc noticia accipere deberent: quod ira & fecimus.

XVII. Incipit vacuaturia.

Dum cognitum est, quòd homo, nomen illi, vinditione de integrum statum suum ad homine, nomen illo, & * cogiæ sua illa, & ipsa vinditione * menemè
* conjugem invenisse non potuerunt. Proinde manus nostras firmatus vobis emittendam curavi, ubi & ubi ipsa vinditio inventa fuerit, inanis permaniat, & hæc vacuaturia firma permaniat.

XVIII. Incipit item vacuaturia.

Dum cognetum est qualiter aliquos homo, nomen illi, aliquo homine, nomen illo, cautione inmissa habuit pro factum suum, quo ei beneficium facit argento uncias tantas, ut inter annus tantus, quaecumque ei servitium injunxerit, ei facere debiret. Et ipsi homo cautione menimè invenire non poterit. Proinde mano mea D
* res & bonorum hominum vacuaturia tibi proinde dedi, dum tu * ris meas rededisti, ubi & ubi cautio ipsa inventa fuerit, vacua & inanis permaneat, & hæc vacuaturia firma permaniat.

XIX. Incipit vindicio.

* f. vitæ Domno mihi semper illo illi. Et pro necessitatis temporum & * vidi compendium etiam sterilitas & inopia præcinxit, ut in aliter transagere non possum, nisi ut integrum statum meum in vestrum debiam implecare servitium. Ergo constat me nullo cogente imperio, sed plenissima voluntate mea, & accipi à vobis pro superscriptum statum meum, hoc est in quod mihi complacuit, in auro valente soldus tantus, ut quicquid ab hodiernum diem de memetipso facere volueris, sicut & de reliqua vestra obnoxia, in omnibus Deo præsole habeatis facultatem facien- E
di. Si quis verò aut ego ipsi, &c. ut supra.

XX. Incipit ingenuitas à die præsentis.

In Dei (a) nomen ille, delectissimo nostro illo. Noverit iste pro divinitatis intuitu & animæ meæ remedium vel æterna retributione tua, eatenus à die præsentis ingenuum esse præcipimus, tamquam ab ingenuis parentibus fuisses procreatus, & nullius tibi heredum ac proheredum meorum nec servitium, nec ullum obsequium ultra debere cognoscas, sed potius a se defensione sanctum illius in integra valeas residere ingenuitas. Et si fuerit unus de heredibus meis, vel qualibet extranea persona, qui contra hanc ingenuitatem, quem ego bona voluntate fieri rogavi, venire

(a) Vide Marculfum, lib. 2, cap. 32, pag. 498.

aut

Aut resultare præsumpserit, in primitus Dei incurrat iudicium, & de sanctorum loca efficiatur extraneus, & insuper multa legis damnum incurrat auri libra una, argento pondo tantum; & quod repetit vindicare non valeat, & hæc ingenuitas perenni tempore firma permaniat.

XXI. Incipit vindicio.

Ego enim illi. Constat me vendidisse, & ita vendedi ad illo campello ferente modius tantus, & est super terraturio sancti illius, in villa illa, & subjungit de terra illa, de uno latere campus illius, taxato precio: hoc est in quod mihi complacuit, valente soledus tantus, ut quicquid ab hodierna die de ipso campo agere volueris, absque præiudicium sancti illius, cujus terra esse videtur, liberam in omnibus habeas potestatem. Et si fuerit ego ipsi, &c.

B

XXII. Incipit cautio de vinea.

Ego enim illi. Constat me accepisse, & ita accepi per hanc cautionem ad præsterum beneficium de homine, nomen illo, hoc est in quod mihi complacuit, in argento soledus tantus; & in pignore tibi conditionis demitto tibi pro ipso beneficium inter annus tantus vinia medio * iusto tantum, qui est super terraturium san- * jugere
cti illius, in villa illa; & subjungit de uno latere vinia illius, ut interim res vestras micum habuero illa blada, quem ibidem Deus dederit, in tuam revoces potestatem. Et quod, si adsolet, ipsi annus tantus completi fuerunt, rem vestram reddere debiam, & cautionem meam recipere facias, aut tibi, aut cui cautionem istam dederis ad exagendum.

XXIII. Incipit ingenuitas.

C

Dilectissimo nostro illo ego ille. Noveris te pro divinitatis intuitu & animæ meæ remedium, vel æterna retributione eatenus ad iucum servitudinis tibi absolvemus, ut quamdiu advixeris, de meum non discedas servitium; & post meum quoque discessum cum omni peculiare quod habes, aut laborare potueris, ingenuam ducas vitam, tamquam se ab ingenuis parentibus fuisses procreatus, & nullius tibi nec servitium, nec nullum obsequium heredum ac proheredum meorum te quicquam redebere cognoscas, nisi sub defensione sancti basilici domni illius præbeas obsequium, non requiratur. Si quis (quod futurum esse non credo) si fuerit unus de heredibus meis, vel qualibet obposita persona, qui contra hanc ingenuitatem, quem ego bona voluntate fieri rogavi, agere conaverit, in primitus Dei incurrat iudicio, & à liminibus ecclesiarum, basilicarum vel omnium Sacerdotum excommunus accipiat illam maledictionem, quem Juda Scariotis accipiat, & mea voluntate cum Christo accipiat misericordia; & quod reperit numquam valeat sua voluntas obtinere, & ingenuitas ista perenni tempore firma permaneat.

XXIV. Incipit iudicius.

E

Eveniens illi Andecavis civitate ante illo Præposito vel reliquis hominibus, qui cum eo aderant, interpellabant aliquo homine, nomen illo, quasi animalia per sua menata eos ducere habuisset, & ipsa animalia per sua menata aliquas mortas fuerant, & ipsa pecora illi excorticassit, posteaque mortas fuerunt. Interrogatum fuit ipsi illi, quid de hac causa responso daret: & ipsi illi taliter locutus fuit, quod nec sua animalia numquam menassit, nec per sua menata ipsa animalia degere numquam habuisset, nec de manus suas excorticatas numquam fuissent. Propterea visum fuit ad ipso Præposito, vel qui cum ipso aderant, ut in noctes tantas apud homines tantus ipsi illi in basilica domni illius excusare deberit: se hoc facere debebat, de hac causa ipsi illi compascere debirit: sin autem non poterit, quicquid lex de tale causa edocet emendare stodiat.

XXV. Incipit vindicio qui se ipsum vindit.

Domno magnifico fratri illo, necnon & conjux sua illa. Nus enim illi & coguje sua illa constat nus vindidisse & ita vendidimus à vobis * estus nostros cum omni * status
peculiare quod habemus aut locare poteremus, manso & terra vel viniolas, quantumcumque ad die præsentis possidere vidimur, in fundo illa villa in se super terra ecclesiæ Andecavis, vel ubique habire visi sumus. Unde accipimus de vobis precium

Tome IV.

C c c c

quod nobis conplacuit, hoc est in auro valente soledus tantus, ut post hunc diem A memorati emptores quicquid de nus ipsis vel de heredis nostris facere voluerint, habeant potestatem faciendi. Si quis verò, &c.

XXVI. *Incipit securitas.*

Dum non habetur incognitum qualiter aliqua femina, nomen illa, apud hominem sancti illius, nomen illo, litis intentione habuit de illo rapto, quod ipsa fuit, ut ipsa ad pacem concordiam voluntate ad ipsa femina facere deberent: quod ita & fecerunt. Unde convenit, ut si homo manu sua firmata exinde accipere deberet, quod ita & fecit, ut se ipsa femina post hunc diem resultare voluerit, contra homine soledus tantus componat. Facta securitas.

B

XXVII. *Incipit vindicio proprietatis.*

Domino venerabile & in Christo Patri illo Abbate ego illi & conjux mea illa. Constat nus vindedisse, & ita vindedimus vobis terra proprietatis nostræ, in loco nuncupante illo, & accipi proinde pretio de vobis in quod nobis conplacuit, hoc est in argento soledus tantus, &c. & hæc vindicio perenni tempore firma permaneat stipulatione subnixa. Actum est.

XXVIII. *Incipit iudicius.*

Veniens illi Andecavis civitate ante illo agente, necnon & illo, vel reliquis qui cum illo aderant, interpellabat aliquo homine, nomen illo, quasi fossado per terra sua, in loco nuncupante, qui vocatur illa villa, qui aspecit ad illa, ei fossadassit. C Et taliter ipsi homo dedit responso, quod terra sua fossado fecisset: nam terra ad illo homine numquam fossadasset. Visus fuit ab ipsis magnificis, ut illi in noctis tantas apud homines tantus vicinis circa manentis de ipsa condita mano sua quarta in basilica domni illius senioris excusare deberet, quod terra sua malo ordine numquam fossadasset. Si hoc facere potebat, quietus & securus resediat: sin autem non potuerit, contra ipso hominem satisfacere debeat.

XXIX. *Incipit iudicius.*

Veniens homo, nomen illi, apud femina, nomen illa, qui fuit conjux illa quondam germanus illius, ante venerabile vir illi Abbate, interpellaverunt hominem, nomen illo, quasi servitium qui fuerunt ipsius illi, quondam post se habuissent conmandatas, hoc est illam rem qui illi ad præsens aderat: & hoc totum fortiter denegabat. Interrogaverunt ipsius illi, * si se habebat homines qui de præsentis fuissent, ut vidissent quando ipsa (a) rauba ipsi illi & illi conmandasset. Taliter visum fuit ab ipso Abbate, vel qui cum eo aderant, in noctis tantis daret homines tantus bene fidem habentes vicinis circa manentis, qui de præsentis fuissent & vidissent suprascripto illo quondam ipsa rauba ipsi illi conmandasset, ut hoc in basilica domni illius conjurare deberit, ipsius illi per legem emendare studiat. Sin autem non potuerit, de hac causa ipsi illi omni tempore ductus, quietus atque securus valeat resedire. D

XXX. *Incipit item iudicius.*

Veniens illi ante illo Abbate vel reliquis qui cum eo aderant, interpellabat aliquo homine, nomen illo, quasi vineas suas, quæ erant illius, quondam illi (b) ad parciaricias dedisset, ut quamdiu ipsi illi se aptificavit, ipsas vineas ad parciaricias habire debeat. Interrogatum fuit ipsius illi, si ipsas vinias apud ipsas fuerunt, an non. Taliter ipsi locutus fuit, quod illas convenientias, quod ipsi illi dicebat, apud ipso numquam habuit. Visum fuit ipsius Abbate, ut dum hoc denegabat, quod ipsas convenientias numquam habuit, ut apud homines tantus in basilica domni illius excusare deberet, quod ipsas convenientias inter se numquam habuissent. Se hoc facere potebat, precium, quod de ipso illo acciperet, ei reddere debeat: sin autem non potuerit, contra ipso emendare studiat. E

(a) Rauba hic depositum, aliàs furtum.

(b) Ad parciaricias, id est, ad partem, seu medietatem.

A

XXXI. *Incipit Apennis.*

Dum (a) non est incognitum, qualiter aliquis homo, nomen illo, & conjuge sua illa, in terra eorum, in loco illo, per nocte fuit à pessimis naufragium passus, & exinde perdidit & pecunia sua, & mobele suo, seu & strumenta sua quam plurimas, vindicionis, dotis composcionalis, contullitionis, pactis, commutationis, convenientias, securitatis, vacaturias, judicium, & noticias. Unde necesse ei fuit advocare judecis seu & vicinis circa manentis, seu & universa parocia illa, & ibidem invenirent & ostia sua fracta, & portis suas conquassatis, & ipso loco graviter devastata. Proinde petiit ad ipsos bonis hominibus: in eundem prospecto accesserunt, invenirent sicut tum esset, cujus nomina subter sunt inserta, ut hunc noticia relatione præsto ei adfirmare deberent. Quod ita & fecerunt, qualiter melius possit

B Andecavis civitate adfirmare.

XXXII. *Incipit item Appennis.*

Quicumque ad latrunculus, sceleratoribus, seditiosis seu incendiariis, in qua provincia vim aut damnum pertulerit, oportet hoc eidem Rectores civium seu Curiales provinciae, in qua perpetratum fuisse perhibetur, palam ostendere, & publica denuntiatione manifestare. Igitur cum pro utilitate ecclesiae vel principale negotio Apostolicus vir, illi Episcopus, necnon & inluster vir illi Comes, in civitate Andecave cum reliquis venerabilibus atque magnificis rei publicae viris resedisset, ibique veniens homo, nomen illi, palam suggereret, ceu casa sua in loco nuncupante illo, eò quod mali homines per cæcata nocte ad casa sua in loco nuncupante illo advenissent, & ostia sua frigissent, vel res suas, aurum, argentum, species, C vestimentum, fabricaturas suas, vasa ærea, vel reliquas res quamplures, cum strumenta cartarum vindicionis, cautionis, cessionis, donationis, dotis composcionalis, contullationis, pactis, commutationis, convenientiis, securitatis, vacaturias, judicium & noticias, obsecrationis, vel reliquas res quamplures, quam longum est per singula minustire, ad furtis causis deportassent. Unde per ipsas cartas plurimas terras post se dicere venditum: & in crastinum locale accessione unà cum bonas extraneas personas vicinis circa manentis in ipso loco manibus eorum roboratas accessisse: & ob hoc cognita relatione ante superscriptus senioris præsentabant ad relegendum, per quem ipsum seniores cognoverunt, quod ipsa causa taliter acta vel perpetrata fuisset. Dum taliter diligentia inquirere videtur, subiectum fuit ad ipsas bonas straneas personas vicinis circa manentes, qui bene optimè ex hoc comperti aderant, quid exinde cognoscibant, veraciter enarrare deberent, se ipsi homo

D liter præbuerunt testimonium, ut inspecta illa epistola, quem illi præsentabat, sua denuntiatione veraciter concordabant. Dum sic in omnibus devolgata claruit, si superscriptus Pontifex & ipsi Comes, vel qui cum eo aderant, denuntiaverunt ipsius illi, ut quicquid per annorum spatia de eo tempore usque nunc rectè & legaliter possederat, inantea obsoleve principale negotio recto tramite testata lege servit, res suas ipsi aut heredis sui tenere & possidere faciant. Et pro præsentate & futura tempora convenit, ut hanc cartola, qui vocatur Appennis, præfatorum seniorum vel reliquorum civium eorum manebus roboratas acciperet, adfirmare deberet: quod ita & fecit: ita ut duo Appennis coæqualis ex hoc affirmatus accipiat, unum, quem ipsi apud se retineat; & alium, quem in foro publico suspenditur. Facto Appenni.

XXXIII. *Incipit noticia ad Appenno firmare.*

E

Cum per cæca cupiditate per loca orbana semper hostis antiquus bella confurget, & solent homines perfidi & pessimi per malus intolerabilia mala subire, tam ab hostibus, quam latrunculus, per talas & fortes, per captores & rapacis commovere & commutare gravis damnos ætatis. Igitur non est incognitum, qualiter aliquo homine, nomen illo, contegit gravis naufragius, quod in villa illa casa sua per nocte fuit effracta, & omnes præsidios suos, aurum, argentum, ærumentum, vestimentum, utensilia, pecunia, seu strumenta cartarum quamplurimas, vindicionis, cautionis, cessionis, donationis, dotis composcionalis, pactis, commutationes, convenientiis, securitatis, vacaturias, judicium & noticias, seu & omnes solemnitas, per quem à longo tempore usque modò res suas domnavit, per ipso furtè exinde

(a) Vide Marculfum, lib. 1, cap. 33 & 34, supra pag. 480.

C c c c ij

fuit deportata. Proinde necesse fuit sapediſto illo in craſtenum maturius mane ju- A
dici pupleco vicinis circa manentes ad ipſo loco convocare: & ibidem venientes
invenerunt ſic eſſe factum, ſeris incisis oſtias concapolatas, portas perforatas, con-
ſcenſa ſeu & univerſa quæ ſuprà memoravimus, per ipſo furto perinde eſſet abſtra-
cta. Dum ſic ceſſit veraciis, ut melius poſſit exinde appenne in civetate regione
ipſe ipſius proſequere & adfirmate, petiit ad ipſius vicinus & iudice, qui in ipſa
cautione fuerunt, manibus propriis in hunc proſpectum notitia relationis adfirmare
deberent: quod ita & fecerunt.

XXXIV. *Incipit [libellus] dotis.*

Annum (a) iiij regnum domini noſtri Childeberto Reges. Ego in Dei nomen
illi fateor me hunc libellum dote ſcribere deberem, quod ita & fecerim, ad dul- B
ceſſima ſponſa mea, nomen illa, pro amore dulcitudinem ſuam, emitto tibi in car-
tola libelli dotes caſa jam dicta puella ſponſa mea illa habiat, teniat, poſſideat,
faciat quod voluerit. Et ſi quis verò, aut ego ipſi, vel quiſlibet oppoſita perſona,
qui contra hoc voluntate meam facta aut libellum dote iſta conſcripta aut agere
præſumpſerit, ſoledus tantus coactus exſolvat. Et ſi quis.... non obtineat effe-
ctum.

Incipit Epistoła.

Ego enim illi fateor me hanc epiſtola facere debere, quod ita & feci, ad co-
guje mea illa propter amore dulcitudinem ſuam & ſerviciū circa me inpende-
tis, cedo tibi atque tranſcribo caſa de caſa cum ipſo villare, ut ipſa caſa reſedit,
ut ab hodierno die ipſas res denominaras habeas, teneas, poſſideas. Et ſi quis C
verò, &c.

XXXV. *Incipit item ceſſio.*

Ego enim illi fateor me hanc ceſſionem facere debere, quod ita & feci ei, ad
dulciſſimo nepote meo, nomen illo. Cedo ei propter amorem dulcitudinem ſuam
caſa, ut ab hodierno die ipſam rem conſcriptam habeas, teneas, poſſideas, &c.

XXXVI. *Incipit epiſtola, quem pater & mater facit in filio.*

Licet (b) unicuique de rebus ſuis, quas in præſente ſæculo [habere] viderur,
tam ad ſancta loca ſeu parentum meliorare, & lex manet & conſuetudo longin-
* conjugē qua percurrit facere quod voluerit. Idcirco ego in Dei nomen illi, & * coguje D
mea illa dulciſſima, & à nobiſcum integra amore diligendo filio illo. Dum in om-
nibus, & per omnia, & ſuper totum nobis fideliter ſervire videris, multas penu-
rias & injurias per diverſa loca pro noſtra neceſſitate ſuſcepſiſti, & in utilitate
domnorum partibus Britannici ſeu Waſconici hoſtiliter ordine ad ſpecie mea fuiſti:
proinde convenit nobis, ut aliquid de facultatis noſtræ te emeliorare debererit:
quod ita & fecerunt. Ergo tranſcrivimus tibi manſello noſtro illo ſuper terraturio
vir inluſter illo, & hoc cum domebus, ædificiis, mancipiis, viniis, ſilvis, pratis,
aquis, aquarumque decurſibus, junctis & adjectentiis, quantumcumque ibidem nos
tenire viſi ſumus, hoc ad die præſente perpetualiter ordine tradimus ad poſſedendum,
& hoc eſt habendi, tenendi ſeu commutandi poſteris tuis, vel ubi tua decreverit
voluntas, derelinquendi, & ubi aliubi ex noſtra ſine epiſtolis oblegaram & infantis
noſtris remutarent, tu cum ipſis æqualis lancia dividere facias. Et in hanc paginola E
intimare convenit, ſi nos ipſi aut heredis ſeu propinquis noſtris, aut militans extra-
nea perſona, qui contra hanc epiſtola aliqua querilla aut refragatione contraire vo-
luerimus, ſoledus tantus tibi ſociante fiſco componat, & nil vindicet quod repetet;
& hæc voluntas noſtra cum manus noſtras roboratas omni tempore cum lege Aqi-
liani non dibeat eſſe inconvulſa.

XXXVII *Incipit cautio de homine.*

Domino magnifico fratri illi, ego illi. Conſtat me accipiſſe, & ira accepi à vo-
bis per hanc cautionem ad priſterum beneficium, hoc eſt in argento uncias tantas:

(a) Vide Marcuſum, lib. 2, cap. 15, ſuprà pag. 493.

(b) Vide infrà cap. 57.

A in loco pignoris emitto vobis statum meum medietatem, ut in unaquisque septem ad die stantis quaecumque operam mihi legitemam injunxeris, facere debiassemus. Cum annos tantus compliti fuerint, res vestras redibere debias, & cautionem meam recipere faciam. Et si exinde de ipsa opera, aut de ipsas res ad ipso placito negligens tardus fuero, aut voluntate vestra exinde non habuero; tunc me constat res vestras in duplum debiam esse redditurus, aut vobis, aut cui cautione ista dederis ad exagenda.

XXXVIII. Incipit securitas.

Ego enim illi. Quia dum non est incognitum, qualiter aliquos homo, nomen illi, & quia ante hos dies habuit interpellationem, dum dicerit, quasi casa sua infregisset, & res suas exinde deportassit. Unde & ipsi illi habuit, ut hoc in basilica **B** sancti illius apud homines tantus conjurare deberet. Sed metuentis bonis hominibus, eos concordiare dixerunt. Et si recognovi, & in nullo modo culpabile exinde ipso non invenit, convenit ut manu sua exinde facere deberet; quod ita & fecit; ut nullo umquam tempore contra ipsis nulla calumnia, neque repetitione facere non debeas, sed, sicut dixi, quietus & securus residias. Et si fuerit aut ego ipsi, &c.

XXXIX. Incipit cessio [in dotem.]

Dulcissima & cum integro amore diligenda sponsa mea, nomen illa, ego illi, filius illius. Dum non habetur incognitum, sed pluris habetur cognitum, qualiter te secundum Lege Romana sponfatam visus sum habere, in animis meis plenius tractavi, ut tibi aliquid de re paupertaticola mea concidere debirem; quod **C** ita & feci: hoc est, cedo tibi membro de casa cum mobile & immobile, in fundo illa villa, super terraturium sancti illius, cum villare vel omne circumcincto suo, juxta caso illius, lecto vestito, vestimentum tantum, fabricaturas in soledus tantus, mancipia tanta, his nominebus illus & illus, boves tantus, vaccas tantas cum sequentis tantis, ovis tantus, solidis tantus, campo cum silva ferentes modius tantus; de unus latus est campus illius, vinia juctus tantus: de unus latus est vinia illius, prato juctus tantus. Hæc omnia superius nominata ad die felicissimo nuptiarum hoc ad die præsentem habeas concessum, dum advixeris, perpetualiter ad usumfructuario ad possedendum, absque præjudicio [sancti illius] cujus terra esse videtur. Si verò, quod fieri non credo, &c.

XL. Incipit jus liberorum.

Dulcissimo & cum integro amore diligendo jocale meo illo, illa. Sanè in Dei nomine mente sanoque consilio meditantis casus humanæ fragilitatis corpore, ne nos contingit ultimos dies inordinatus, quod Deus avertat, de hujus sæculi lustris discederemus, debitumve naturæ compleverimus, dum in terra nus sobolus non habemus, nostrumque elegemus conspirante Deo commune consilio per cartolæ rextum nostrum voluntate conscribere. Ideò ego memoratus illi, si tu mihi dulcissima conjux mea illa superstitis fueris, cum ego de hac luce discessero, debitumve naturæ complevero, tunc tu tris portionis de omne corpore facultatis meæ, quem in pago illo & illo ex aloto parentum meorum, vel de quolibet contracto mihi legibus obvenit, si prolis interim non fuerint procreati, tibi transcribo, ut quicquid exinde in postmodum exinde volueris faciendum, id est tam in domibus, ædificiis, mancipiis, vineis, silvis, pratis, agris, acolabus, aquis, aquarumque decursibus, junctis & subjunctis, mobilebus cum omne jure & soliditate eorum, integrum, sicut à me fuit possessum, possedendum tuo jure recipias, & perpetualiter possideas; & quicquid exinde elegeris, faciendi liberum potiaris arbitrium. Quia rem ipsam aliter quàm quod heredibus meis, illa quarta verò portione reservaverunt, hæc contra vos propinquorum heredibus legitimis meis reservo, ut tu conjux mea illa illas tris portionis, & ipsi heredis mei illa quarta similiter debetis percipere & possidere. Similiter ego illa in ara, juxta ut superius continetur depictum, religionis quos tenet terra mea.... ad vos voluntate mea conscriptas, & ego ad similitudinem conscribere rogavi. Ergo si tu mihi dulcissimus jocalis meus illi superstitis fueris, cum ego de hac luce discessero, debitumve naturæ complevero, tunc tu tris partis de omne corpore facultatis meæ, quod in pago illo & illo ex alote parentum meorum abire videor, heredis meos in ipsis tris partis fattiden... ut

C c c c iij

quicquid de ipsis tris partis de alote meo, se prolis inter nos non fuerint procreati, A
facere volueris, tam in domibus, ædificiis, mancipiis, vineis, silvis, agris cultis
& incultis, pratis, accolabus, sicut à me fuit possessum, possideas, & rebus tam
quod ad præsens possidere videor, ut mihi inante justum redebitum est, tu hoc in-
tegro jure percipias recipere, &c.

XLI. Incipit securitas.

Ego enim illi qui commaneo villa illa sancti illius. Convenit mihi bona volun-
tate ad securitate ad homine, nomen illo, facere debere; quod ita & fici; pro eo
quod illam rem ad furtis conditionis post habuerit, & accepit exinde argento tan-
tum. Proinde mano mea & bonorum firmata tibi exinde dedisse, ut post hunc
diem de hac causa quietus & securus residias. Et si fuerit aut ego ipse, &c.

B

XLII. Incipit epistola quem hominem repotavit de res suas.

Dum cognitum est quod homo, nomen illi, aliquo homine, nomen illo, mal-
lavit pro res suas, & ipsi illi malè ei exinde numquam malè fecisset. Proinde ipsi
illi ante bonis hominibus convenit, ut hanc epistolam facere deberit, ut nullo um-
quam tempore contra ipsum agere non præsumat. Quod si illi aut aliqua persona,
&c.

XLIII. Incipit securitas de rapto.

Ego enim illi. Constat me accepisse de illo integro compositione, pro eo quod
apud homine, nomen illo, puella sua tradenda fuit, dedi ei ad ipso illo soledus
tantus. Proinde manu sua firmata & bonorum hominum accepi, ut post hunc diem C
neque illi, neque nullus de heredibus suis, nulla calumnia nec repetitione habere
non debeat, sed, sicut dixi, de hac causa quietus residias. Et si fuerit aut ego ipsi,
&c.

XLIV. Incipit notitia [de matrimonio servorum.]

Notitia (a) qualiter illi & illi. Non habitur incognitum, qualiter servus nomen
illi, ancilla ad illo, nomen illa, extra voluntatem ad conjugium se conjunxerunt:
sed modò nos una pacis concordia convenit, ut de agnatione qui de ipsis procreati
fuerint, illi ad ancilla sua duas partes recipiat, ego & illi ad servo suo illo tertia,
& quod ipsi aliquid stante conjugio convenerunt, illi servo suo de ipso peculiare
duas partes recipiat: similiter & illa ad ancilla sua illa tertia. Proinde ut in postmo-
dum nulla altercatio inter nos non debeat esse, ut manus nostra exinde per duas D
epistolas uno tenore conscriptas facere deberimus; quod ita & fecimus; & pro rei
totius firmitate modò adfirmavimus, ut nec nos ipsi, nec ullus de heredibus vel de
propinquis nostris, aut militans stranea persona, qui contra istas epistolas venire vo-
luerit, ad dupla pecunia teneatur obnoxius; & illa petitio non obteniat effectum,
& has convenientias inconculso & inconculso teniat firmitate.

XLV. Incipit epistola qui de heredibus alicui aut ecclesiæ delegat.

Lex Romana & antiqua consuetudo exposcit, ut unus quis homo, dum in suum
contentit arbitrium, de rebus suis propriis aliquid pro animæ suæ compendium dare
decreverit, licentiam habeat, & illud quod ad loca Sanctorum, ad congregationem
Monachorum confertur, numquam perit, sed ad memoriam æternam & justitiam E
reputatur. Igitur ego enim in Dei nomen inluster vir ille, necnon & conguje mea
inlustra matrona illa, convenit nobis unanimiter pertractantis, ut aliquid de rebus
nostris in Monasterio nostro, quem communiter ædificavimus, qui est in honore
sancti illius infra muro Andecavis constructus, ubi illa Abbatissa custos præesse vi-
detur, concidere deberemus: quod ad die præsentis visi sumus fecisse, hoc est lo-
cello nuncupante illo, in pago illo, rem proprietatis nostræ, quem de parente no-
stro venerabile viro illo Abbate propria pecunia comparavimus, vel die præsentis
nostra est possessio, hoc est cum terris, domibus, ædificiis, mancipiis, accolabus,
viniis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, movilibus & immovile-
bus, junctis & appendiciis & adjacentiis in se habentis ad se pertinentis cum

(a) Vide infra, cap. 58.

A superposito pro omni merito suo, ut diximus, ad prædicta basileca vel congregatio ipsius vel rectorem ipsa volumus esse translatum atque inductum: ita ut quicquid exinde ab hac die jure proprio atque firmissimo congregatio ipsius utilitatibus Monasterii ipsius elegerit faciendum, liberam habeat in omnibus potestatem: quia malumus te sacrosanctæ ecclesiæ in honore sancti illius in idipsum Monasterio ædificatæ, quàm reliquis heredibus nostris. Quòd si fuerit aliquis de heredibus nostris, qui contra hanc epistolam cessionis, quam bona voluntate pro nostris expiandis peccatis devovimus, venire, aut contrarius vel pulsator exstiterit, prius à communione Ecclesiæ catholicæ sit pulsatus, & æternæ damnationi subjectus; & insuper auri libras tantas, argento pondus x, fociante fisco, cujus pulsaverit, componat: nihilo minus epistola atque definitio nostra omni tempore firma & stabilis perduret.

B *XLVI. Incipit notitia, quem hominem in causa sua repellavit.*

Notitia qualiter veniens illi Andecavis civitate ante venerabile vir illo Abbati, vel reliquis quamplures bonis hominibus, qui cum ipso aderant, cujus nomina vel scriptiones atque signaculum subter tenentur inserta, interpellavit aliquus homines his nominibus illis & illis, dum dicerit, quasi vinia sua in loco noncupante illo, malo ordine pervasisset: quia ipse illi & illi taliter in responso [dederunt] quòd auctori habebant legitimo nomen illo majore, quia ipsa vinia ad eos dedisset. Sic ab ipsis viris illi fuit denuntiatum, ut die illo Andecavis civitate ipso illo in Autericio præsentare deberit: se hoc non faciebat, cum legis beneficio ipso illo de ipsa vinia revestire deberet. Actum.

C *XLVII. Incipit mandatus.*

Domino magnifico illo illi. Rogo, preco, supplico atque injungo per hunc mandatum ad vicem meam hominem, nomen illo, quem ego beneficium ei feci, argento uncias tantas, ipsum meum ubi & ubi, eas vel meas prosequere & admalare & adcausare facias, quomodo ipso debite recipere facias: & quicquid ad vicem meam exinde facere volueris, egeris, feceris, gefferisve, etenim me habiturum esse cognosce ratum. Mandatum Andecavis civitate, curia publica.

*XLVIII. Incipit charta de * sanguinolento, quem matricola suscipit.*

* recens nato, exposito

D Cum in Dei nomen nos verò fratris, qui ad matricola sancti illius residere videmur, quos nobis ibidem omnipotens Deus de conlara Christianorum pascere videtur, invenimus ibidem infantolo sanguinolento, cui adhuc vocabulum non habetur, & de cuncto populo parentes ejus invenire non potuimus. Ideò convenit nobis unanimiter consentientes, & per voluntatem marthyrario, nomen illo Presbytero, ut ipso infantolo ad hominem nomen illo venumdare deberemus; quod ita & fecimus; & accepimus pro ipso, sicut apud nos consuetudo est, treanto uno, cum nostro pacto, & intimare rogavimus. Si nus ipsi aut domenus vel parentis ejus, qui contra charta ita venire voluerit, in primitus Christus filius Dei vivi terribilem & metuendum, ut non sit ad gaudium, sed ad ejus detrimentum, quod ei incutiat sempiternam poenam; & quod repetit vindicare non valeat: & hæc facta nostra omni tempore firma permaneat.

XLIX. Incipit judicium de homicidio.

E Veniens illi & germanos suos illi Andecavis civitate, ante viro illustre illo Comite vel reliquis (a) racimbudis qui cum eo aderant, quorum nomina per subscriptionibus atque signacola subter tenentur inserta, interpellabat aliquo homine, nomen illo, dicebat quasi ante hos annus parentis coram illo quomodo interfecisset. Interrogatum est sæpe dicto illo, quid ad hac causa daret in responsis. Sed hoc ad integra fortiter denegabat. Sic juxta actificantes sæpe dictis germanis visum est ad ipsis personas decrevisse judicio, ut quatuor in suum quod evenit ipso Kalendas illas, aput homines xij mano sua xij vicinus circa manentes sibi: sin melius in ecclesia seniore loci in ipsa civitate hoc debeat conjurare, quòd ad morte sæpe dicto numquam consentisset, nec eum occisisset, nec consciens, nec consentanius ad hoc faciendum numquam fuisset. Se hoc facere potest, diebus vitæ suæ de ipsa

(a) Racimbudis, id est, Judicibus. Vide Glossarium Cangii in *Rachimburgii*.

causa securus permaneat : sin autem non potuerit , in quantum lex præstat , hoc emen- A
dare stodeat.

Incipit notitia ad supradicta judicia.

Notitia sacramenti , qualiter vel quibus præsentibus aderant in ipso die Kalendas Martias ingressus est homo , nomen illi , in ecclesia seniore sancti loci Andecavis civitate , secundum quod judicios suos loquitur , apud homines xij mano sua xij Juratus dixit : Per hunc loco sancto & divina omnia sanctorum patrocina , qui huc requiescunt , unde mihi aliquid homenis illi & germanus suos illi reputaverunt , quod parente eorum illo quondam interficisse aut interficere rogasse ; ipsum non occisi , nec occidere rogavi , nec consciens , nec consentaneus ad morte sua numquam fui , nec illud de hac causa non redebio nisi isto edonio sacramento , quem judicatum habui , legibus transivi. Id sunt quod de præsentibus fuerunt , & hunc sa- B
cramentum audierunt , & hanc notitiam manus eorum subter adfirmaverunt. Facta notitia.

L. Incipit mandatus.

Domino fratri illo , ego illi. Negociens rogo , preco atque suppleco per hunc mandatum ad vicem meam servo meo , nomen illo , natione gentile : quem mihi confugio fecit ubi & ubi , cum ipso invenire potueris , tam in pago , quam in palatio , seu in qualibet patria invenire potueris , quicquid exinde ad vicem meam prosequere & excausare , vel admallare eas faceas : & quicquid per hunc mandatum egeris , feceris , gesserisve , etenim me habiturum esse cognosce ratum. Mandatum Andecavis civitate.

LI. Incipit mandatus.

C

Domino magnifico illo , ego illi. Rogo atque suppleco vestra caretate per hunc mandatum , ut omnes causas meas in pago illo ad vicem meam prosequere vel admallare facias , tam in pago , quam & (si necessitas fuerit) ad palatio , vel ubi locus congruus fuerit ; & quicquid exinde egeris , feceris , gesserisve , etenim me in omnibus * habitaturis tibi essit cognoscat ratum , quam gestibus oblecatus. Et ut certius credatur , mano mea subter firmavi , & magnorum meorum subterius decrevi adfirmare. Datum mandatum Andecavis civitate.

* habiturum
esse cognu-
cas

LII. Incipit Noticia.

Noticia qualiter veniens ille Andecavis civitate die illo , in regionis , quod ficit D
mensis illi dies tantus , placitum suum adtendedit. Ac contra aliquos homines , his nominibus illis & illis : unde ante hos dies inrationis fuerunt pro vinia sua in loco qui dicitur illo. Unde & autore nomen illo , sponponderunt præsentare ipsa vinia ipsis consignavit. Sed veniens in eo placito illi , de mane usque ad vesperum placitum suum legibus custodivit & solfadvit. Nam illi & illi ibidem fuerunt , & hoc quod esponponderunt , menimè potuerunt adimplire. Propterea necessarium ipsius illo , ut hanc noticiam manibus bonorum hominum exinde accipere deberit ; quod ita & fecit ; ut in postmodum quicquid lex inter eos declarat , attendere debeat.

LIII. Incipit cessio.

Quod bonum faustum sit , Lex felicitatis adsatis adsentit , & Lex Romana edo- E
cit , & consuetudo pagi consentit , & principalis potestas non prohibet , ut tam pro se intercidentem , quam ad die felicissimo nuptiarum obtabile evenientem. Idcirco ego in Dei nomine illi nomen , antè proscribo ad sponsam meam , nomen illa , filia illius , transcribo ad ipsa per hanc epistola atque cessione , hoc est casa cum curte , vel omni circumcincto suo , hoc est mobile & immobile , lecto vestito , campo ferente modius tantus , de uno latere est campus ; vinia juctus tantus , de uno latere vinia illius ; silva juctus tantus , de uno latere silva illius ; prado juctus , de uno latere prata illius , & est super terraturium sancti illius , in fundo illa villa , bovis tantus , vaccas cum sequentis tantus ; vestimento tanto , in turis de soledus tantus , bracilo de soledus tantus : hæc omnia rem superius nomenata , quamdiu adviximus , ambo pariter hoc tenere & possidere debiamus , superius nomenata hoc tenere

A tenere & possidere debias. Et se prolem nobis Deus dederit, cum omne integritate ut rem meliorata acceperit, & adfirmare deberimus: quod ita & ficimus. Post transitum verò tuum in ipsis revertantur. Et se agnatio de nobis procreata non fuerit, hæc omnia rem superius nomenata, hoc tenere & possidere debiant, & cui volueris derelinquas. Et si fuerit qui contra hanc epistula adque cessione, quem ego bona voluntate nulla imperium fieri & adfirmare rogavi, venire aut litigare vel infringere fortasse conaverit, inferat inter tibi & fisco soledus tantus coactus componere debeat, & quod repetit vindecare non valiat.

LIV. Notitia divisionis.

In Dei nom. Placuit atque convenit inter illius & illius germanus, ut inter se de res eorum dividere debuerint: quod & fecerunt. Accipit illi hoc est casa cum **B**omni circumcincto illo, seu & mancipia vel mobile & immobile, quem in ipsa casa esse videtur, vel vineas, silvas & prata, quantumcumque in ipsa casa aspicere videtur, totum & ad integrum. Et in contra accipit germanus suos illi alio locello illo, cum omne rem ad se pertinentis. Unde convenit ut manus eorum firmatas inter se accipere deberent: quod ita & fecerunt, ut unusquis quod accipit habeat, teneat & possideat, vel cui voluerit derelinquat. Et si fuerit unus ex nus ipsis qui contra pare suo agere aut resultare præsumpserit, partem suam ad pare suo amittat, & insuper soledus tantus componat, & quod repetit nihil valeat vindecare; & hæc pactio divisionis omni tempore firma permaneat.

LV. Noticia cessionis.

Ego enim illi. Convenit nobis ad petitionem nutritio nostro, ut aliquo locello, **C**nomen illo, in loco qui vocatur illo, pro assiduo servicio suo vel benevolentia, qui circa nus abire visus est, ei concidere deberemus: quod ita & fecimus, ut post hunc diem ipso locello integrum habeat concessum, ut quicquid de ipso facere volueris, liberam in omnibus habeas potestatem faciendi. Et pro infestantis malis hominibus, convenit multa ibidem inferere debeamus: quod ita & fecimus. Et si fuerit qui contra epistola ista ullus de heredibus meis, aut quilibet homo, aut extranea persona, qui contra ipsa resultare voluerit, soledus tantus ei componat, & repeticio sua non obtineat effectum; & hæc epistola omni tempore firma permaneat cum stipulatione subnixa.

LVI. [Formula dissolvendi matrimonii.]

Domino (a) non dulcissimo, sed amarissimo & exsufflantissimo jocali meo illo **D**illa. Dum non est [incognitum] qualiter faciente inimico & interdicante Deo, ut insimul esse non potemus; proinde convenit nobis ante bonis hominibus, ut ad invicem nos relaxare deberemus: quod ita & fecimus. Ubicumque jocalis meus mulierem [ducere] voluerit, liberam habeat potestatem faciendi. Similiter & illa convenit, ut ubicumque ipsa femina superius nominata sibi marito accipere voluerit, liberam habeat potestatem faciendi. Et si fuerit post hunc diem unus ex nus ipsis qui contra hanc epistola ista agere aut repetire præsumpserit, soledus tantus ad pare suo componat unà cum iudice intercidentem, & quod repetit nihil valeat vindecare, & hæc epistola firma permaneat.

LVII. Incipit cessio.

Lex Romana (b) edocet, consuetudo pariter consentit, & regalis potestas non **E**prohibet, ut unus quis de rem suam, quem in præsentie die possedit, faciat quod voluerit. Idcirco ego quidem in Dei nomen illi, qui commaneo illa villa, quia pertractavi circa animus meus, ut omnis res meas, quem in præsentie sæculo habere videor, ad filio meo duas partes per hanc epistola cessione ad die præsentie trado ad possedendo, tam casas, domibus, ædificiis, mancipiis, campis, viniis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, junctis & subjunctis, movelibus & imovelibus, omni rem meam, pro assidua servitia sua vel benevolentia, ei, sicut dixi, partis duas deligo atque transfundo ad die præsentie; tertia verò parte ad heredis propinquis reservans, hac tamen conditione, ut dum advixero, mihi in omnibus tam de victo, quàm & de vestito * soniare mihi debeat, & ipsa terra persolvere * prestare

(a) Vide Marculum, lib. 2, cap. 30, supra pag. 498.

(b) Vide supra cap. 36.

Tome IV.

faciat: & quicquid de ipsis duas partes facere voluerit, habendi, tenendi, donandi, vendendi, seu commutandi, absque præjudicio sancti illius, cujus terra esse videtur, liberam in omnibus habeas potestatem faciendi. Si quis verò (quod fieri esse non credo) si fuerit ullo umquam tempore, aut ego ipse, aut ullus de heredibus meis, vel quilibet homo aut extranea persona, qui contra hanc epistolam cessione ista venire aut agere fortasse præsumpserit, in primitus Dei incurrat iudicium, & sanctorum loca efficiatur extraneus, & insuper inter tibi & agente sancti illius [soledus] tantus componat; & quod repetit nullo congenio evindicare non valeat; & hæc cartola omni tempore firma permaneat.

LVIII. [Notitia de natis servorum.]

Nos enim (a) illi & conjux mea illa. Dum non est incognitum, qualiter aliqua femina, nomine illa, servo nostro, nomen illo, ad conjugium copulavit, & modò nos bona voluntate convenit, ut quamdiu quidem in conjugio sunt copulati, ipsa femina per nos non debuit esse declinatam in servitio. Et agnacio, se ex ipsis procreata fuerit, ad ingenuitatem capitis eorum debuit permanere ingenui. Si quoque ut se eis necessitas fuerit, ad servitio caput eorum inclinatur, non ei detur licentia, nisi ad nos vel heredis nostris propinquiores: & peculiare quod sit ante conjugio laborare potuerit, ipsa femina tertia parte exinde habeat absque nostra repetitione, vel heredum nostrorum. Deinde in hunc epistola nobis intimare convenit, se nos ipsi, aut heredis vel propinqui nostri, seu quilibet opposita persona, quid ad traditis conveniencias ipsa femina commodolare voluerit, aut contra epistola hæc agere contemptator fuerit, soledus tantus componat, & nihilum dicit & quod repetit; & hæc epistola omni tempore firma permaneat.

LIX. [Notitia de commodato.]

Ego enim illi qui conmaneo illa villa. Constat me accepisse, & ita accipi de homine, nomen illo, ad prætium beneficium argento uncias tantas. Sic modò convenit, ut cum multa caretate ipso argento die Kalendas illas mox venturi Septembris, & circum me habere debiam, & ipso die argento vestro reddere faciam, & cautionem meam recipere faciam. Et si exinde negligens aut tardus fuero, voluntate vestra non habueris, hic modò mihi in hunc cautione placuit inferere, ipsas revestitas in dupplum vobis sic reddetur, aut vobis, aut cui cautionem istas dederis ad ex.

(a) Vide supra cap. 44.

NOVA COLLECTIO FORMULARUM
A STEPHANO BALUZIO EX CODD. MSS. EDITA.

INCIPIUNT CAPITULA.

- I. Petitio Episcopi peregrini ad proprium Episcopum.
- II. Commendatoria & exhortatoria ad sanctimonialem.
- III. Conquestio de vasso qui justitiam facere renuit.
- IV. Item de eadem re.
- V. Indiculus regalis.
- VI. Indiculum de servis fugacibus.
- VII. Donatio ad casam Dei pro Missas canendo.
- VIII. Supplicatio ad Regem.
- IX. Indiculum.
- X. Indiculum.
- XI. Indiculum.
- XII. Item alium.
- XIII. Parabola.
- XIV. Item alia.

- XV. Indiculum.
 XVI. Incipit editio.
 XVII. Indiculum generale ad omnes.
 XVIII. Item alio.
 XIX. Item alio.
 XX. Item alio.
 XXI. Item alio.
 XXII. Item alio.
 XXIII. Item alio.
 XXIV. Item alio.
 XXV. Item alio.
 XXVI. Item alio.
 XXVII. Donatio à die præfente.
 XXVIII. Ad testamentum faciendum.
 XXIX. Item aliud testamentum ad locum sanctum.
 XXX. Confirmatio traditionis ad Monasterium.
 XXXI. Qualiter parentes filios suos offerant in Monasteriis.
 XXXII. Promissio stabilitatis in Monasterio.
 XXXIII. Petitio quam ante votum Monachus quislibet facere debet.
 XXXIV. Ipsa promissio.
 XXXV. Exemplar promissionis sicut solebant antiqui Monachi regulam promittere.
 XXXVI. Indiculus pro Monacho qui fugerit de Monasterio.
 XXXVII. Qui Monasterium in proprio ædificat, qualiter chartam faciat.
 XXXVIII. Qualiter privilegium condatur.
 XXXIX. Epistola quæ formata dicitur sive commendatitia.
 XL. Item alia.

I. Petitio Episcopi peregrini ad Episcopum proprium.

A **I**N Christi nomine. Ille Episcopus illo Episcopo amico nostro devotam dirigo salutem. Gratias vobis referimus de caritate vestra, quam erga fidelem nostrum dignati estis facere & circa congregationem nostram quæ est in oppido sita quod dicitur illum. Fecisti enim ut Apostolus commendans ait: *Prædica verbum, inste 2. Tim. 4. 2.*
opportune & inopportune nolentibus. Qui enim sequitur Apostolorum vestigia, luce gaudebit perpetua. Rogo vos humiliter dirigere nobis per epistolam nostram quid mihi de nostro liceat celebrare officium in parrochia vestra & in Ecclesiis vestris quæ in nostro sunt beneficio, si prædicare liceat, si emendare, si corrigere, si erigere Ecclesias, si confirmare, aut baptizare, aut poenitentiam dare, aut quid nobis concedatis, aut quid prohibeatis, scire nos faciatis, citius petimus. Amicitiam verò vestram valde firmam optamus inter nos consistere. Et obsecro ut mihi commendare dignemini quasi firmo amico tuo quodlibet servitium, & paratum me habetis in omnibus honestis & iustis mandatis vestris. Bene valete.

B II. Commendatoria & exhortatoria ad sanctimoniam.

In nomine sanctæ Trinitatis. Venerandæ & almicæ gloriosæque illæ, ego ille inferior cunctis servis vestris postulo summo à Deo æternam venire salutem. Hinc rogo vos & ammonéo ut laus popularis, quæ per vulgares spargitur aures, vestram attingat mentem, & crescendo pollulet sapientia vestra apud Deum & homines. Omnis verò populus hac proclamat voce, dicens his verò esse diratam felicibus donis, quòd in perpetuum firmiter permaneat, citam omni bono consilio, & claram facie omni conspectui humano, varias scilicet gazas miro ordine beataque mundi regna mirificè disponere, pulchram corpore & in mente quieta, lucidis autem luminibus vestram * fieret staturam, in aurem dicunt. Debetis enim semper gratias * facere
 agere, ut in vobis hæc & his similia crescant per omnia momenta. Vide, ut Apo- Eph. 5. 15.
C stolus ait, quomodo cautè ambulaveris sicut sapientes. Et iterum: *Non solum coram Rom. 12. 17.*
Deo, sed etiam coram hominibus providentes bona, &c. Festina itaque, virgo gloriosissima, sanctis studiis te & bonis operibus ornare, ut cum sanctis & beatis virginibus centenum merearis collegere fructum.

III. Conquestio de vasso qui iustitiam facere renuit.

Domino inluster atque præ cuncto magnificentissimo, ut confido, viro amico

D d d d ij

meo illo ille. Deus scit, cui omnia non latent occulta antequàm fiant, in omnibus A
amicus & bene cupiens vester, illud inprimitus quod plurima sunt & nobis oppor-
tunum, salutem in Domino optamus vobis in quantum arcana cordis mei continet
plenitudo. De cetero cognoscat industria vestra [quòd] iste præsens homo noster
serviens vester nomen ille ad nos venit, & nobis dixit eò quòd vassus vester nomen
ille res post se malo ordine reteneat injustè, & dixit quòd nulla justitia apud ipso
exinde consequere possit. Propterea sollicitamus vobis precamur ut hoc causa dili-
genter inquirere jubeatis, ut ipse homo noster serviens vester sine ulla dilata-
tione ad suum exinde debeat perquirere justitiam. Et si hoc facietis, vestram bonam con-
suetudinem adimpletis. Et unde nos injungetis, & nos potebimus, vos vel servien-
tes vestros in bonis partibus remerire non tardamus. Agite taliter quæ nos per vos B
bona habemus fiducia, ut iste homo noster serviens vester sibi congaudeat, quòd
nostram ad vos deportasset suggestionem. Ad sapientissimum sufficit.

IV. Item de eadem re.

Domino sancto Apostolica sede colendo Domno & in Christo patri illo Papæ
ille. Deus scit, cui nulla latent occulta, in quantum video, & nostra est possibi-
litas, in omnibus amicus & bene cupiens vester, illud inprimitus quod plurima sunt
& nobis opportunum, salutes in Domino optamus vobis in quantum totus mundus
fulget in gloria, vel quantum distat ortus ab oriente, & deficit ab occidente, seu
& si fieri potuisset quòd tota membra vertissent in lingua. De ceterum supplicamus
gratia vestra ut pro me peccatore in vestris sanctis orationibus intercedere digneris.
Et iterum, Domine, supplicamus cognoscat Almiras vestra [quòd] iste præsens C
homo noster serviens vester, nomen ille, res suas malo ordine post se retineat in-
justè, & nulla justitia apud ipso exinde consequere possit. Propterea precamur vo-
bis ut hanc causam diligenter inquirere jubeatis; ut sicut vestra bona est consuetu-
do, ipse homo noster serviens vester sine ulla dilata-
tione ad suam exinde debeat
pervenire justitiam, & sibi congaudeat quòd nostram ad vos deportasset sugge-
stionem, & nos vobis gratias agamus. Et si locus advenerit, vos vel servientes ve-
stros in bonis partibus remerire non tardamus. Ad sapientissimo sufficit. Salutamur
vobis satis & super omnia satis usque ad gaudium magnum.

V. Indiculus regalis.

Dominis sanctis & in Christo patribus omnibus Episcopis, seu & venerabilibus D
omnibus Abbatibus atque illustribus viris, seu & viris magnificis Domesticis, Vi-
cariis, Centenariis etiam quod omnis pars & amicos nostros seu & Missus nostros
discurentis, ille Rex Francorum vir inluster. Cognoscatis iste præsens ille ad nos
venit, & nostra commendatione expetivit habere; & nos ipso gratante animo re-
cepimus vel retenemus. Propterea omninò vobis rogamus atque jubemus, ut ne-
que vos neque juniores neque successores vestri ipso vel homines suos, qui per ipso
legitimi sperare videntur, inquietare, nec condemnare, nec de rebus suis in nullo
abstrahere nec diu nec nocte non præsumat, nec facere permittatis. Et si talis
causa adversus eo surrexerit ut ost fuerit, & ibidem adimpletis vos absque
eorum in quo dispendio minimè definitas fuerint, quod ante nos separare vel re-
servatas, & talis causa ante nos finitivam accipiant sententiam. Et ut certiùs cre-
datis, manu nostra subter adfirmavimus, & de anolo nostro sigilavimus. E

VI. Indiculum de servis fugacibus.

Dilecta Dei, sponsa Christi, socia sanctarum virginum meritò coæquanda, in-
lustris Deo sacrata illa, ille. Deus scit in quantum valeo in omnibus in Christo
amore amicus & bene cupiens vester illud inprimitus quod plurima sunt salutem in
Domino optamus vobis, in quantum totus mundus fulget in gloria, aut si fieri po-
tuisset quòd tota membra vertissent in lingua. De ceterum cognoscat dilecta cari-
tas vestra, sicut nobis dictum fuit, eò quòd homines vestri nobis confugium fece-
runt, & nos auditum habemus ubi esse debeant. Propterea apices nostros vobis di-
reximus, si vestri homines sunt, Misso vestro ad nos dirigere faciat, ut quantum
nos potevimus, hac causa diligenter procuramus ut ipsos homines recipere fa-
ciatis.

A

VII. *Donatio ad casam Dei pro Missas canendo.*

Igitur ego in Dei nomine ille venerabilibus fratribus illo & illo. Admonet mihi amor Domini nostri Jesu-Christi & desiderium de illo paradiso ubi iusti habitant, ut me Dominus ibidem participare dignetur, seu & timor gehennæ, ut me exinde Dominus eripere jubeat. Propterea cedo vobis ad die præsentem ad mea eleemosina faciendo à pauperis vel à Sacerdotibus ad Missas canendo dispensando, censumque in perpetuo esse volo, & de jure meo in jure & dominatione vestra transcribo atque transfundo, hoc est, res proprietatis meæ tam in civitate illa quàm & foras in ipso pago seu & in alios. Habent ipsas terras cum omni superposito de longo tanto, similiter in latus & in frontis subjungit de ambobus frontibus & de ambobus latus terra illius, ipsas res & casas superpositis ad integrum seu & vineis in oppidum civitate illius cum terra proprietatis mei. Habet ipsa vinea arpenes tantos; subjungit de ambobus latus & ambobus frontes terra illius. Etiam & in ipso pago in agro illo portione mea, tam terris, mansis, domibus, ædificiis, vineis, olivis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis, aquarumque decursibus, quicquid in ipsa loca portio mea est, totum & ad integrum rem inexquisitam & aliam rem quantumcunque visus sum habere, aut inantea laborare potuero, tam peculium, præsidium utriusque generis sexus, aurum, argentum, drapalia, æramen, utensilia, mobile & immobilibus, quicquid dici aut nominari potest, ubicunque visus sum habere, medietatem ad integrum, ita ut hodierno die habeatis, teneatis, & in mea eleemosyna dispensando liberam & firmissimam ad die præsentem in omnibus habeatis potestatem faciendi. Si quis verò, quod nec fieri credo, si ego ipse, aut aliquis de heredibus meis, vel ullus quislibet ulla opposita persona, qui contra hanc cessionem istam venire conaverit, & à me vel heredibus meis defensatum non fuerit, inferamus vobis unà cum socio fisco auri uncias tantas, argentum pondus tanto esse multando, & præsens cessio ista omni tempore firma permaneat.

VIII. *Supplicatio ad Regem.*

Inclito atque præcellentissimo domno illo glorioso Rege, ego ancilla vestra ultimissima, servissima omnium ancillarum vestrarum. Cognoscat, Domne, gratia vestra hominis vassi vestri nomen ille multas inquietudinis & contra rationis ordines servientes sanctæ illius, qui in vestra mercede in regimini ordinastis, habere hos faciant, & nulla justitia apud ipso illo consequere possit. Propterea, Domne, supplico, & si ante vestra præsentia fuisse, genua flexa ad terra prostrata ad pedes vestros suggerere mihi ancilla vestra oportebat & in vestra mercede & amore Deo vel illos sanctos cujus famulas nobis exinde defendere juberitis, ut contra malicia contra servientes ipsius sanctorum vel me ancilla vestra facere non debuissent. Domine, nostrum est ad suggerendum; vestrum est ad ordinandum quæ exinde justitiam recipere debeamus, pietas vestra est nobis.

IX. *Indiculum.*

Suggerendo Domno piissimo atque præcellentissimo illo glorioso Rege. Nos, Domni, servientes vestri pagenses illius, quod veraciter cognovimus, vobis innotescere præsumpsimus. Homo alicuius nomen ille nobis dixit eò quod casa sua vel strumenta sua chartarum tam venditionis, cautionis, obnoxiationis, judicium, cessionis, vel donationis, seu & reliqua strumenta chartarum ab igne ibidem cremassent, quia & ille iudex vel vicini pagenses ipsius taliter nobis dixerunt vel testimoniaverunt, quod ad hoc videndum accesserant, & sic verò & actum aderat. Proinde, Domne, suggerere præsumpsimus, & quod exinde cognovimus, vobis innotuimus. Domne, nostrum est ad suggerendum; vestrum est ad ordinandum quod ipsa exinde agere debeat.

X. *Indiculum.*

Domna & dulcissima genitrix mea illa, proles vester ille, serviens vester, illud imprimitus quod plurima sunt, & sic necessarium si præsumptio ostendit salutem plenissimam in Domino Jesu-Christo vobis destinare præsumo, & supplico pro eo quod iste præsens ille serviens vester à mea parvitate expectavit ut nulla malitia de istas culpas quod ipse confugium fecit exinde non habeat, sed ad mea precatione excusatus exinde esse debeat. Agite taliter quem ego per vos bona fiducia, & quem

D d d d iij

Domno & genitore meo jugale vestro illo sano & læto proprios oculos celerius A mereamur videre. Iterum salutamus vobis.

XI. *Indiculum.*

Sanctorum meritis beatificando Domno & patri Importuno. Domne dulcissime & frater carissime Importune, quod recepisti tam dura, æstimasti nos jam vicina morte de fame perire, quando talem annonam voluisti largire, nec ad pretium nec ad donum non cupimus tale annona. Fecimus inde comentum, si Dominus imbolat formentum, à foris turpis est crusta, ab intrus miga nimis est fusca, aspera est in palato, amara & fætius odoratus, mixta vetus apud novella faciunt inde oblata non bella, semper habeas gratum qui tam larga manu voluisti donatum, dum Deus fervat tua potestate, in qua cognovimus tam grande largitatis. Vos vidistis in domo quod de fame nobiscum morimur. Homo, satis te præsumo salutare, & rogo B ut pro nobis digneris orare. Transmisimus tibi de illo pane. Probato si inde potis manducare. Quandiu vivimus, planè liberat nos Deus de tale pane. Congregatio puellare sancta refurat tale pasta. Nostri privata stultitia ad te in summa amicitia. Opto te semper valere, & caritatis tuæ jura tenere.

XII. *Item alium.*

Beatificando Domno & fratri Frodeberto Papæ. Domne Frodeberte, audivimus quod noster fromentus vobis non fuit acceptus. De vestra gesta volumus intimare ut de vestros pares nunquam delectet hoc joco tale hoc referre. Illud enim non fuit condignum quod egisti in Segeberto regnum de Grimaldo Majorem-domus, quem ei sustulisti sua unica ove sua uxore, unde postea in regno nunquam habuit honore, & cum gentes venientes Toronica regione misisti ipsa in sancta congregatione Monasterio puellarum qui est constructus in Non ibidem, lectiones divinis legistis, sed nis inter vos habuistis. Oportet fat conlocutione quem nec est adeò ar ta sic est ab omnibus vestra so dentia, sed qualem facu Monasterio puella Monasterio tuis perdisti Importunus de Parisiaga terra.

XIII. *Parabola.*

Domno meo Frodeberto, sine Deo, nec Sancto, nec Episcopo, nec regulari Clerico; ubi regnat antiquus hominum inimicus, qui mihi minimè credit factu tuu vidit illum tibi necesse desidero, quare non amas Deo, nec credis Dei filio. Semper fecisti malum. Contra adversarium consilio satis te putas sapientem. Sed cre- D dimus quod mentis. Verè non times Christo, nec tibi consentit. Cui amas, per omnia ejus facis opera. Nec genitoris tui diligebant Christum, quando in Monasterio fecerunt temetipsum. Tuus pater cum Domino non fecit sancta opera. Propter Dominus digito relaxavit, te vivo docuit & nutri unde se postea poenitavit. Non sequis scriptura nec rendis iqua memores Grimaldo qualem fecisti damnum & Deo non oblituit de bona quæ tibi fecit quid inde muliere sua habuisti conscientia nua nec norum peracta sed contra canonica ea de sancta congregatione apud non ex devotione, sed cum gran cur nos scimus damnas nimis tollis eis aurum & argentum & honores liberat per has regiones cur te præsumis tantum damnare suum thesaurum. Quod ut alibi ubi eum rogas per tua malefacta, quod non sunt apta, amas puella bella de qualibet terra pro nulla bonitate nec sancta caritate. Bonus nunquam eris dum tale via tenes: per tua cauta longa fat ire si non est. Per omnia jube te castrare, ut non pereas per talis; quia fornicatoris Deus judicabit. De culpas tuas alias te posso contristare. Sed tu jubes mihi exinde aliquid remandare, ut in quale nobis retenit in tua caritate exeant istas exemplarias per multas patrias ipso domno hoc reliquo se vidis amico qui te hoc nuntiat & donet consilium verum, sed te placit lege & pliga in pectore repone. Sin autem non vis, inheret in dude.

XIV. *Item alia.*

Incipiunt verba per similitudinem juncta de fide vacua, dono pleno falsatore. Agino Salomon pro sapientia bene scripsit hanc sententiam, ut ne similis fiat stulto,

A nunquam respondes ei in mutto, & retractavi tam in multum sic respondere jussi stulto ut confundantur stultum grado nunquam præsumat gloriare respondi dixi te falsatore, nec ei parcas in sermone qui se plantatum ex robore qui non pepercit suo ore vane loquio susurrone verborum vulnera murone qui sui obl. adjutoris, immemores nutritoris, calcavit qui fei date & prioris alodis sui reparatoris fordidas vomit pudoris incredulas dicit loquellas & improbus coinquinat & conscientias bonum merito conquistat mundas sanctas & antiquas pulchras firmissimas & pulitas meas rumpit amitaticos, verba dicit quæ nunquam vidit, ea scribit quæ fecit animus. Parcat qui cum credit. Et si loquestem non stringit furorem latro fraudolentus homicidium est reus certus adulter, raptor est manifestus. Innumeros fecit excessus. Errando vadit quasi cæcus. Fuscare tentat meum decus. A Deo dispensus & desertus, ab inimico est perventus & per lingua & per pectus. Nolite, **B** Domine, nolite foris, nolite credere tantas fortes. Per Deum juro & sacras fontis, per Sion & Sinai montis, falsator est ille factus, excogitator est defamatus, deformatus vultu, & deformata sunt. Qualis est animus, talis est status. Non est homo hic, miser talis latrat, sed non ut canis psallat de trapa, ut linguaris dilator major, nullis talis falsator grunnit, post talone buccas inflat, in rotore crebat, & currit in sudore, fleumas jactat in pudore; nullum verò facit pavere qui non habet adjutorem super secundum meum tutorem non meum tale baronem non co contra infontem non cessat ab exaperto sacco acco & falte detraschia non timere falco non perdas illo loco, non vales uno coco, non simulas tuo patre, verè nec tua matre, non gaudeas de dentes, deformas tuos parentes. Ad tua falsatura talis decet corona.

XV. Indiculum.

C Nolite Domnæ, nolite sanctæ, nolite credere fabulas falsas: quia multum habetis falsatores, qui vobis proferunt falsos sermones, furi atque muronis, similis etiam & susurrone; & vobis, Domnæ, non erunt protectoris. Latrat vulpis, sed non ut canis. Falrus mit semper inanis cauta proferit jam non fronte. Citò decedet ante cano forte. Volat upua, & non arundo. Istcō commedit in so frundo, humile facit capta dura, sicut dilatus in falsatura falsator vadit tanquam latro, ad aura psallit, ut Escotus mentit, semper vadit toritus, & occidit quod nunquam vidit. Nolite Domnæ, atque prudentis vestras non confrangat mentis, & non derelinquere serventes: tempus quidem jam transactus. Et hoc feci quod vobis fuit adaptum. Jam modò per verba fallacia sexum dejectus de vestra gratia.

XVI. Incipit edictio.

D Cùm in præsentia inluster vir ill. illo mallavit. Sed ille petiit ut scriberet quod petivit, irrita Imperatores sancserunt decreta ut nullus à judicio suscipere præcurrit antiquam sollemnia patefecerit, ut his qui fidem datis & nec objecti sunt præomaticis dictionis lex poena succurrit: editio inquam ob rem petitio in conspectu magnitudinis vestri, ut homo nomen illi est illas post se mali ordine præoccupasse dinoscitur, ut hoc vestra prudentia integrum & legalis sententia debeant definire. Ea verò scilicet ratio, ut si in constitutum placitum res illas mihi justissimè debitas adprobare non potuero, ut lex mundana Theodosiano corpore arbitratus discernit, me impleturum esse polliceor data edictione de inscriptionibus accusatoribus recrescant Theodosiano nono in ira prima tam civile neque criminalem actio professio manu accusatore conscripta præcidat, nisi in se repetitione celebrata prius à **E** judice non audiat.

XVII. Indiculum generale ad omnes.

Domino magnifico sapientiaque decoratum & dono Dei regali gratia sublimato illo ille ultimus servorum Dei servus ac si vilis ille infimus vocatus Episcopus, salutem vobis multimodam unà cum confratres nostros oratores vestros, qui ad limina sanctorum illorum die noctuque pro vobis obsecundare noscuntur, dirigere præsumimus. De ceterum cognuscat industria vestra precamur atque supplicamus vobis de ista causa unde iste præsens serviens vester Missus noster innotuerit, ei in suum placitum esse dignetis, agat almitas vestra ita ut consuetudo vestra bona erat erga nos frequenter operata est.

Domino procerumque illustrem optimate ill. regale gratia sublimatum, & à nobis cum magna veneratione atque reverentia nominandum, in Dei nomen ill. ultimus servorum Dei servus, salutem vobis in Domino tam multimoda destinare præsumimus unà cum omni congregatione fratrum nostrorum, quam arcana cordis nostri continet plenitudo. Memorare dignemini qualiter vos nobiscum ante hos dies confabulare dignastis, & in oratione quamvis nos indigni commendare dignastis. Precamur atque supplicamus clementia vestra ut ad necessitatem fratrum nostrorum oratores vestros aliquid de eleemosyna vestra consolare jubeatis, & quicquid exinde vestra clementia erga nos disponit agere, per vestro venerabile scripto nobis dignetur facere certiores; & undecunque nobis injungitis aut injunctum habetis de orationibus vel de alio servitio, parati sumus vestris partibus vestrorumque omnium B servientium fidelis reservare.

XIX. *Item alio.*

Sanctissimo ac sanctis ceremoniis observantem æque fonte spirantiæ exsuperantem Domno Patre & multorum gregem Christique vice agente illo Pontifice ultimus omnium servorumque Dei servus ille. Ad clementiam pietatis vestræ has apices destinare præsumimus, non nostri freri obsequio, sed vestra magnitudine culminis pietate. Ideoque quasi ad præsens genua vestra deosculantes, suggestiuncula nostra vobis propter quod mancipia beati patroni vestri de Monasterio nostro fuga lapsa in vestro dominio prælapsi sunt advenisse. Ideò supplicamus clementiæ vestræ ut quomodo iste Missus noster nomen ille hæc nostra suggestiuncula vobis detulerit, sic vestra in omnibus bona erga nos est consuetudo, inter nos seu erga omne C nostra justitia inquirere jubeatis, qualiter congregatio nostra obsecrantes Deo oratores vestros melius Dei misericordiam pro vobis delectet implorare.

XX. *Item alio.*

Domino sancto ac sanctis ceremoniis observante Domno illo & in Christo patre ego ille salutem vobis in Domino unà cum omni congregatione fratrum nostrorum plenissimam dirigere præsumimus tam vobis quàm scilicet congregationem vestram, quam Dominus sub norma sanctæ regulæ ad protegendum in manu misit. Supplicamus caritatem & fraternitatem vestram ut inter nos seu Monachis nostris orationes peculiare esse debeant: quia quamvis in spatia terrarum distet corporalis nostra conversatio, sed, ut bene nostis, non separant spatia terrarum quos sociat caritas vera: quia si unus in oriente & alius in occidente consistat, ambo pariter D orando Domino in caritate glutinantur. Supplicamus etiam.

XXI. *Item alio.*

Domino inclito fidelique Deo atque regale gratia sublimato atque à nobis veneratione & amore colendo illustre viro illo optimate illo maximam salutem & inviolabilem cupio & vobis præsumimus destinare. De ceterum comperiat industria vestra eò quòd & æterna gaudeat floreatque per tempora nobilitas vestra, & quandoque terrena linquitis, cælestibus mereatis agminibus glomerare.

XXII. *Item alio.*

Domino & in Christo patri Apostolica sede colendo Domno illo ille proprius vernaculus vester salutem vobis in Domino multimodam destinare præsumimus. E Cognuscat, Domne, sanctitas vestra quòd serviens vester nomine illo ad nos venit, & dixit se negligentia contra vos habere pro qua gratiam vestram non habeat. Propterea supplicamus, quasi ad præsens genua vestra deosculantes, ut ipse apud vos excusatus sit, & eum per nostram precationem recipere & consilium ei facere ordinetis. Agat, Domne, sanctitas vestra sicut semper erga nos facere consuevistis. Sanum & incolumem vos citius merear videre.

XXIII. *Item alio.*

Domino almifico, excellentiæ decore ornato, ac beatissimo, meritisque venerando, amabiliter diligendo, sanctitatis culmine conspicuo, ac nobilitatis titulo decorato, piissimo, sive sacra eloquia seu præcepta Dei plenissimo, sanctorum meritis

Ameritis cœquando , & palma triumphationis atque sanctitatis gratia ornatò , inclito præclaroque. Deus omnipotens faciat in sancta religione permanere. Venerabili in Christo & à nobis cum summa reverentia nominando illo Episcopo ego ille in Domino perpetuam mitto salutem. Multimoda nobis benevolentiam vestram generare comperite gaudia , quotiens nobis aditus dederit opportunos ut ad indagandam sospitatem vestram nostras dirigere apices debeamus ; quia nihil melius nisi ut invicem mutuam caritatem orando in invicem alterutrum spirituali pabulum subministrare non cessemus. Hilarem & gaudentem citiùs vos cernere mereamus.

XXIV. *Item alio.*

B Summa veneratione nobilissimi generis seu industriæ vel sagacitatis culminisque sublimitatis ineffabile à nobis scelentiæ vestræ , Domine inlustrissime , cum summa nobis reverentia nominando illo ille exiguus tam multiplices vobis salutes dirigere cupimus , & reliqua : obsecrantes piissimo Domino ut vos unà cum culminis sublimitatis vestræ longa per tempora trina conservet Deitas , & quandoque terrena linquetis , suffragantibus sanctis angelorum mereatis cœtibus glomerare , præcellentissime & inclite Domne.

XXV. *Item alio.*

C Domino venerabile inlustrique sagassimo , sed inlustriore sanctitate & gratia Dei pollente , & sacerdotale apice sublimato , Domno illo ille alumnus vester salutem in Domino vobis præsumpsimus destinare. Supplicamus, Domne, gratiæ vestræ ut nos pro mercede vestra mom. instruere faciatis , & juxta nostram bonam consuetudinem , quod semper nos piè ut dulciter gubernare dignastis , ita & nunc agi non dedigne-
mini , ut ad cumulum mercedis vestræ perveniat. Et si ita agitis , maxima dona fratribus nostris juxta solita bonitatis vestræ. Iterùm atque iterùm quasi ad præsens ante genua vestra prostrati precamur ut à cœpta gubernatione vestra nos discedere nunquam patiatur.

XXVI. *Item alio.*

D Reverendissimo confratri meo illo ille in Domino salutem. Cùm enim longitudo terræ caritati illorum non queat evelli quos Christi connectit amor , desiderans desideravi literolas parvitatis meæ fraternitati tuæ dirigere , ut statim quod præsens loquella conspectui tuo loqui non valet , vel has apices tibi enarrent. Cupio valde quem recordor absentem , ut cum quo mente sum , cum eo etiam corpore sim præfenti. Divinitas te servet per multos annos , parens & custos Dei æterni , quem colimus , Jesu-Christi.

XXVII. *Donatio à die præsentis.*

E Sacrosanctæ basilicæ sancti illi Monasterio vel alio loco illo constructæ , ubi venerabilis vir ille Abbas vel Episcopus aut Presbyter cum suis Clericis vel Monachis præesse videntur , ego ille cogitans Dei amore vel æterna retributione ; ideòque cedo ad die præsentis ad supradicta basilica & Monachis ibi consistentes , cessumque in perpetuum esse volo portiones meas in loco nuncupante illo , sitas in pago illo , quæ mihi tam de alode quàm de comparato vel de quocunquelibet adtracto advenit vel advenire potest legibus in supra memorata loca , tam terris , domibus , ædificiis , mancipiis , libertis , accolabus , merita accolanorum , vineis , silvis , prætiis , pascuis , campis , cultis & incultis , aquis , aquarumque decursibus , mobilibus & immobilibus , cum omnibus adjacentiis & appendiciis vel colonicis ad se pertinentibus , cum omni integritate vel superposito , quicquid dici aut nominari potest , in suprà memoratos pagos vel ubique de supradictas portionibus tenere visus sum , totum & ad integrum ad die præsentis ad jam memorato Monasterio vel ad ipsos Monachos ibi consistentes perpetualiter trado atque transfundo , de meo jure in vestra trado dominatione ad possidendum , ut quicquid exinde facere voluerint , liberam ac firmissimam in omnibus habeant potestatem à die præsentis faciendi. Si quis verò , quod fieri non credo , in futurum , si ego ipse , aut ullus de heredibus meis , aut ulla emissa vel opposita persona , vel quislibet qui contra hanc cessionem meam , quam ego bona voluntate fieri & adfirmare rogavi , venire , agere , aut resultare , vel per quibuscunque modis repedire aut infringere conaverit , nec hoc valeat vindicare quod repetit , & insuper partibus suprà memorato Monasterio

Tome IV.

E e e

vel Monachis ibidem consistentibus duplum tantum quantum ipsas res eo tempore A
emelioratas valuerint componat; & insuper socio fisco multa auri libra una coactus
exsolvat, & hæc cessio omni tempore firma permaneat, stipulatione subnexa. Actum
loco illo.

XXVIII. Ad testamentum faciendum.

Regnante in perpetuum Domno nostro Jesu-Christo. Anno illo illius Regis, sub
die xii Kalendarum illarum, feria illa, Indictione illa. Ego ille filius illius sana
mente integroque consilio, metuens casus humanæ fragilitatis, testamentum meum
condidi, quem illi scribendum commisi, ut quomodo dies legitimus post transitum
meum advenerit; recognitis sigillis inciso lino, ut legis decrevit auctoritas, per in-
lustrem virum illum, quem in hac pagina testamenti nostro legatorio institui, ge-
stis reipublicæ municipalibus titulis ejus prosecutionibus ab ipsis muniatur, & in ar-
chivis basilicæ sancti illi conservandum decrevi; ut quicquid unicuique de rebus
meis propriis habere decrevi, singulariter in hoc testamentum meum inserere cura-
vi: in reliquo verò qualescunque aut quæcunque epistulas aut testamenti vel con-
scriptionis de nomine meo manus meas firmatas offensasque fuerint, & ante hoc
testamentum prænotatas, quas hic non commemoravero, excepto de ingenuitates
quas pro animæ meæ remedio fecimus aut adhuc facere volumus, vacuas perma-
neant; & quod unicuique per hoc testamentum dederò darique jussero, id ut faciat
detur, præstetur, impleatur, te omnipotens Deus testem committo. Quapropter
dum non habetur incognitum qualiter dispensante Deo ad habendum vel possiden-
dum loca sanctorum illorum de rebus meis propriis delegavi in perpetuum ad possi-
dendum, dedi quoque ad basilica illa portiones meas atque denominata, id sunt
illa, quicquid in ipsa loca superius nominata habere videor, totum & ad inte-
grum ad basilicas superius nominatas proficiat in augmentum. Illas verò cessiones
quas ad liberos nostros illos ad eorum ingenuitates confirmandas fecimus, id sunt
ille & ille, quando ipsos pro animæ nostræ remedium ingenuos dimisimus, ut dum
advivunt hoc teneant, & post eorum discessum cum omni superposito ad jam dicta
Ecclesia sancti illius, ubi eis patrocinium & defensionem constituimus, revertere
faciant. Volumus enim ut ingenuos quos fecimus aut inantea fecerimus, quanti-
cunque in ipsa loca manent, quod ad sancta Ecclesia illa delegavimus, inspecta
eorum libertate super ipsas terras per ingenuos commanent, & aliubi commanen-
di nullam habeant potestatem, sed ad ipsa loca sancta debeant sperare, & nullus
de ipsis lidemonio ad nostros heredes nullatenus reddant; & de hoc quod aliqui-
bus eis per chartas dedimus, nullatenus aliubi vendere nec alienare habeant licen-
tiam. Similiter donavimus donatumque in perpetuum esse volumus ad Monaste-
rium illum, ubi venerabilis Abbas ille præesse videtur, villas illas in pago illo cum
omnibus adjacentiis vel appendiciis earum, quantumcunque ibidem tenere vel possi-
dere videmur, per quolibet adtracto ad nos pervenit aut legibus venire debet, to-
rum & ad integrum cum omni superposito à die præsentem in honore sancti illius
vel Abbati illi tradimus ad possidendum, cum domibus, ædificiis, mancipiis, ac-
colabus, libertis tam ibidem oriundis quàm aliunde translatis vel ibidem comma-
nentibus, vineis, silvis, campis, terris cultis & incultis, pratis, aquis aquarumque
decursibus, cum exio & regresso, omne genus pecodum tam majore, mobilibus
& immobilibus, omnem rem inexactam, tam aurum quàm argento vel reliquas
fabricaturas, tam ministeria Ecclesiæ vel strumenta chartarum, libros vel vestimen-
ta Ecclesiæ, vel omni præsidio quod mihi legibus vivens possidere videor & mihi
redibetur, & quidquid dici aut nominari potest, totum & ad integrum ad jamdicto
Monasterio sancti illius proficiat ad augmentum, inspecto illud strumento quod an-
teà ad jamdicto Monasterio fecimus. Præter ista omnia reservamus in Falcidia he-
redibus nostris villas illas in pago illo, in ea ratione ut facta mea in omnibus stu-
deant conservare atque defendere. Quod si hoc facere neglexerint, quicquid eis
deputavimus perdant, & de omni corpore facultatis meæ penitus reddantur ex-
tranei. Et si aliquid comparavero, aut ex parentibus meis mihi obvenit, vel
adtraxero, vel per quolibet ingenio ad nos pervenerit, quod in ipso testamento su-
prà non commemoravimus, post nostrum discessum casa sancti illius per rectores
suos recipiat perpetualiter ad possidendum. Per præsentem testamentum basilicam
sancti illius heredem meam instituo, & quicquid unicuique deputavi, fidei tuæ
committo; quia hæc quod tibi deputavi malo te habere quàm me, te magis quàm

A ceteris heredibus ac proheredibus meis. Si quis verò, quod futurum esse non credo, si aliquis heredum ac proheredum meorum, vel quislibet opposita persona præsentem testamentum meum infringere conaverit, vel tentare præsumpserit, in primis usque dum veram emendationem proinde corrigatur, Deo & sanctis ejus habeat contrarios, & à liminibus Ecclesiarum efficiatur extraneus, & insuper inferat ei cui pulsaverit unà cum socio fisco auro libras coactus exsolvat, & nihilominus præsens pagina firma permaneat, quam manu mea propria subterfirmavi, & bonorum hominum signis vel allegationibus roborandam decrevi, stipulatione [subnixa]. Actum loco illo.

XXIX. *Item aliud testamentum ad locum sanctum.*

**** mansus & peculiare seu merita eorum, præter tantum illa & illa loca ad legitimis heredes servo. In reliquo verò ego jamdictus ille quantum superius est insertum vel comprehensum, omnia & omnibus, quicquid dici & nominari potest, ad superscripto Monasterio ejusque congregatione in alimento seu in stipendia seu substantia pauperum ad die præsentem dono, cedo, trado, atque transfundo, ut quicquid omnia supermemorata pars ipsius Monasterii ejusque rectores facere elegerint, liberam & firmissimam in omnibus habeant potestatem libero arbitrio. Licet verò in cessionibus minimè est necesse poenam inferere, sed tamen pro rei totius firmitate mihi complacuit intimare; si fuerit, quod nec fieri credo, aut ego ipse, quod absit, aut aliquis de heredibus meis aut proheredibus meis, vel quislibet potens aut inferior vel emissæ persona, qui contra præsentem epistolam donationis, quam ego plena & devota voluntate fieri & adfirmare rogavi, venire aut eam infringere tentaverit, aut aliqua calumnia aut repetitione vel refragatione insurgere aut opponere conatus fuerit aut præsumpserit, in primis tantum quantum ipsas res eo tempore melioratas valuerint, contra cui pullatur seu partibus jamdicti Monasterii componere & satisfacere adimpleatur, insuper unà cum socio fisco aurum tantum coactus exsolvat, & sua repetitio nullo unquam tempore non obtineat effectum, & hæc donatio omni tempore inlibata permaneat, stipulatione subnixa. Actum in loco illo.

XXX. *Confirmatio traditionis ad Monasterium.*

Notitia locum traditionis qualiter vel quibus præsentibus, qui subterfirmaverunt, ubi veniens homo alicui nomen ille vocatus Monachus ad illas quod ille ante hos annos per suam epistolam donationis ad Monasterio illo, quod est in honore sancti illius, ubi ille Abba unà cum congregatione Monachorum præesse videtur, jamdictus ille in villa illa qui vocatur illa, & ad præsens fuit, & per unamquamque villas & loca per singulas, per portas & per ostia de ipsas villas vel de illas casas dominicas jam præfatus ille ad Missio de ipso Monasterio vel ipsius jamdicti Abbatis illius nomen ille, omnia quantum in illa epistola donationis est insertum vel comprehensum, in omnibus tradidit & consignavit & cum de ipsas res in omnibus vestrum & pillo & fistuca exinde in omnibus se exitum dixit & fecit. His præsentibus actum fuit.

XXXI. *Qualiter parentes filios suos offerant in Monasteriis.*

Dum (a) legaliter fancitum antiquitus teneatur, & cautum cum oblationibus Domino parentes suos (b) tradere filios in templo Domini feliciter servituros,

(a) Formula ista usus est Widilo, quum filium suum Ambulfum offerret in Monasterio Novaliciensi tempore Karoli Magni. Erat etiam in usu in Monasterio Cluniacensi, ut patet ex antiquis Consuetudinibus ejusdem Monasterii lib. 3, cap. 8. Ea etiam usus est Pontius Comes Impuritanensis anno 1063, quum filium suum Petrum offerret in Monasterio S. Petri Rodensis. Vide etiam Formulas à Gallandio editas in Tractatu de Franco-alodio, pag. 331. Baluzius.

(b) Homilia incerti Auctoris in Dominica viii post Pentecosten in vetustissimo Codice MS. Ecclesiæ Lugdunensis: *Sunt multi in sancta Ecclesia, qui ab ipsis infantia sua cunabulis mancipantur Dei servitio, & omni tempore vitæ suæ immaculatè Deo servire student, sive in Monastico ordine, sive in Canonico. Istud à plerisque parentibus fiebat bona mente ac studio pietatis: nonnulli tamen hoc instituto abutebantur ut*

familiam suam liberarent filiis inutilibus. Docet istud Udalricus in antiquioribus Consuetudinibus Monasterii Cluniacensis ad Willelmum Abbatem Hirsaugiensem: *Accedit aliquoties admodum grata & jucunda memoria pollicitationis tuæ de cavendo ingenio quorundam hominum secularium, qui nimirum non magnoperè curantes de alio quàm de hac sola temporali vita, postquam domum habuerint, ut ita dicam, plenam filiorum & filiarum; aut si quis eorumdem claudus erit aut mancus, surdaster aut cæcus, gibbosus aut leprosus, vel aliud quilibet hujusmodi quod cum aliquo modo sæculo facit minus acceptum, hunc quidem impensissimo voto ut Monachus fiat offerunt Deo. Quod imitatum videtur ex Hieronymi Epistola ad Deme-triadem de virginitate servanda: Solent, inquit, miseri parentes & non plene fidei Christiani deformes & aliquo membro debiles filias, quia dignos generos non inveniunt, virginitati tradere. Idem.*

E e e e ij

proculdubio hoc de nostris filiis faciendum nobis salubriter præbetur exemplum. **A**
 Æquum etenim judico Creatori nostro de nobis reddere fructum. Idcirco hunc filium nostrum nomine ill. cum oblatione in manu atque petitione altaris palla manu (a) mea involuta ad nomina sanctorum quorum hic reliquiæ continentur, & Abbate præfente, trado coram testibus regulariter permanfurum, ita ut ab hac die non liceat illi collum de sub jugo regulæ excutere, sed magis ejusdem regulæ fideliter se cognoscat instituta servare, & Domino cum ceteris gratanti animo militare. Et ut hæc nostra traditio inconvulsa permaneat, promitto cum jurejurando coram Deo & Angelis ejus quia nunquam per me, nunquam per suspectam personam, nec quolibet modo per rerum mearum facultates aliquando egrediendi de Monasterio tribuam occasionem. Et ut hæc petitio firma permaneat, manu mea eam subterfirmavi. Isti sunt testes.

B

XXXII. Promissio stabilitatis in Monasterio.

Ego ille initio conversationis meæ diligenter attendens, considero quòd petitionibus meis primùm non facilis concessus est introitus, sed diu mihi pulsanti vix hospitii locus est misericorditer adtributus; in quo per paucos dies demoratus, noviciorum sum domum progressus; in qua mihi dura & aspera primùm à seniore sunt prædicata, & stabilitatis meæ promissio expetita, & ter in anno lecta atque tradita regula cum admonitione dicentis: *Ecce lex sub qua militare vis: Si potes ob-*
Reg. S. Benedi- cap. 58. servare, ingredi: si non potes, liber discede. Hoc ergo videns, ordinatissimum atque morosum mihi spatium adtributum, dubitans aditum prætermisso, ut me jam vestro corpori fociare dignemini humiliter depono. Ego tamen hujus regulæ instituta Domino juvante servare promitto, & propter vitæ æternæ præmium coram Deo & Angelis ejus humiliter militaturum subicio, ita ut ab hac die non mihi liceat **C**
 collum de sub jugo excutere regulæ, quia sub annali optione aut recusare licuit aut suscipere. Et ut hæc professionis meæ petitio à vobis firmiter teneatur, ad nomina sanctorum quorum hic reliquiæ continentur & præsentis Abbatis ill. conscripam trado in perpetuum habendam, & manu mea roboratam super altare pono perenniter reservandam.

Ego ille promitto stabilitatem meam & conversionem morum meorum & obedientiam secundum regulam sancti Benedicti coram Deo & Sanctis ejus.

XXXIII. Petitio quam ante votum Monachus quislibet facere debet.

Domino venerabili in Christo patri illo Abbati de Monasterio illo, qui est constructus in honore sancti illius, simul cum felici congregatione vestra, quam Dominus de diversis provinciis ad peregrinandum propter nomen suum sub jugo militiæ **D**
 atque servitutis Christi atque ala protectionis secundum Evangelium Christi regulariter vobis coadunavit. Igitur audivimus quòd Dominus noster Jesus-Christus per
Luc. 14. 33. Evangelium suum adnuntiat dicens: Nisi quis renuntiaverit omnibus quæ possidet,
Matt. 19. 29. non potest esse meus discipulus. Et alibi: *Qui reliquerit patrem aut matrem, fratres aut sorores, domus aut agros, & cetera propter nomen meum, centuplum accipiet, & vitam æternam possidebit.* Petimus ergo beatitudinem caritatis vestræ ut nos in ordine congregationis vestræ dignemini recipere, ut ibidem diebus vitæ nostræ sub regula beati Benedicti vivere & conversare debeamus, quatenus suave jugum Christi & onus ejus leve sentiamus. Igitur nostra fuit petitio, & vestra decrevit voluntas idipsum implere: quod ita fecistis. Abrenuntiamus ergo omnibus voluntatibus nostris propriis, ut Dei sola voluntas fiat in nobis, & omnibus rebus quas possidemus, sicut evangelica & regularis traditio edocet. Nihil rebus terrenis ab hac die **E**
 possessuros nos spondimus, nisi quantum à patre Monasterii donante aut permittente alimenta aut tegumenta corporis acceperimus. Obedientiam vobis, in quantum vires suppetunt, & Dominus dederit nobis adjutorium, conservare promittimus. Stabilitatem conversationis nostræ in congregatione vestra teste Domino devoto animo cum observatione regulæ usque in finem profiteamur servare, nisi tantum, quia ignoramus futura, si fortasse causa utilitatis animæ accedat ut per vestrum comitatum discedamus, aut etiam illud si contra voluntates nostras, quod absit, separemur à principibus vel à barbaris; & ipsum si fuerit factum, in quantum possumus, semper ad ipsam congregationem revertere faciamus, & sub sancto ordine perseveremus:

(a) Vox mea redundat in hoc loco. Agitur enim illic de manu infantis oblatis, quæ secundum Regulam S. Benedicti, cap. 59 debet involvi in palla altaris, id est, in illo velamine quo velatur altare. *Idem.*

A in reliquo verò per nullum ingenium de prædicta congregatione vestra vel jugo sanctæ regulæ seu de potestate obedientiæ vestræ nullam habeamus licentiam nos abstrahendi aut contradicendi. Quòd si instigante antiquo hoste aut voluntate nostra propria hoc facere tentaverimus, in nullis modis hoc vindicare valeamus, sed ubicunque nos Missus vester aut aliquis ex congregatione vestra invenerit, etiam nobis nolentibus, in ipsa vestra sancta congregatione Deo auxiliante per vosmetipsos faciatis revocare, & secundum regulam ibidem nos dijudicare, ut diebus vitæ nostræ sub divina regula & regimine vestro perseveremus; qualiter in die iudicii ante tribunal æterni Judicis ipso adjuvante salvos nos repræsentare possitis. Et quicunque contra hanc petitionem, quam nos bona voluntate scribere rogavimus & subterfirmavimus, per quemlibet modum agere aut infringere voluerit, in primis sciat se à Deo damnandum, quem irritat, & insuper secundum canonicam institutionem **B** à communione omnium fratrum sit extraneus, usquequò de hac causa ad veram emendationem perveniat. Manus nostræ subscriptione ad honorem Domni & patroni nostri sancti illius hanc petitionem volumus roborare.

XXXIV. *Ipsa promissio.*

Ego ille, Domne Abba ille, obedientiam vobis secundum regulam sancti Benedicti, juxta quod in ista petitione continetur, quam super istud altare posui, coram Deo & Sanctis ejus, in quantum mihi ipse Deus dederit adjutorium, Deo & vobis promitto custodire, & in quo possum ipso auxiliante conservo. Amen.

XXXV. *Exemplar promissionis sicut solebant antiqui Monachi regulam promittere.*

In nomine Domini. Promitto me ego ille in sacro Monasterio beati Martyris **C** five Confessoris illius secundum instituta beati Benedicti coram Deo & sanctis Angelis ejus, præsentem etiam Abbate nostro illo, omnibus diebus meis in hoc sancto Monasterio amodò & deinceps perseveraturum, & in omni obedientia, quodcunque mihi præceptum fuerit, obediturum. Ego ille hanc promissionem à me factam manu propria coram testibus scripsi & roboravi.

XXXVI. *Indiculus pro Monacho qui fugerit de Monasterio.*

Domino illi ille. Suggestentes sanctitati vestræ, certi de vobis quia veritatem animosa pietas non recusat, nec fides recta aliquando patitur quamcunque jacturam. De cetero cognoscatis quòd noster frater ille, qui in Monasterio nobiscum fuit nutritus, tonsuratusque est, obedientiam coram Deo & Sanctis ejus ac stabilitatem promisit, atque in nostro clericali officio ipse ordinatus est, hoc ipsum oblitus discessit à nobis, & rediit post satanam, sicut reverti solet canis ad vomitum suum, & sus lota in volutabro luti, & nunc honorem seculi diligens, divitiis ac terrenis rebus sectans, vobiscum degens. Vos tamen scitis quicquid sacrum divina lumina verbis, eloquio sensuque docent, quòd nemo mittit manum in aratro, aspiciens retrò, aptus est regno Dei. Nec vobis latet quid facere canones de hac re commendent, vel regula atque tractatores sancti exposuerunt. Hæc enim vos cuncta relegendes, memoriter retinetis quod animo sitienti bibistis. Nam sancta Synodus Nicæna ordinat ut, si quis in Monasterio nutritus usque ad summum studium fuerit, & postmodum discesserit, nisi revertatur, desertoris crimine damnetur. Et iterum: *Si quis susceperit Monachum alienum, ambo excommunicandi sunt.* Canones verò Can. 4. Chalcedonenses ita præcipiunt, ut Monachus in oratione & jejunio permaneat in loco in quo renunciavit seculo. Deferentem verò excommunicatum esse decreverunt. Canones autem Agathenses ita pronuntiant: *Monachum, nisi per Abbatis sui* Can. 27. *permissum ad alterum Monasterium migrantem, nullus tenere præsumat.* Canones verò Augustidunenses ita statuunt, ut nullus Monachum alterius absque permissu Abbatis Can. 10. sui præsumat retinere. Regula namque sancti Benedicti, quam ipse promisit in omnibus custodire, ita edisserit: *Sciens lege regulæ constitutum, quòd ei ex illa die non* Cap. 58. *liceat egredi de Monasterio, nec collum excutere de sub jugo regulæ.* Et paulò post: *Nec ex illa die proprii corporis potestatem se habiturum sciat.* Quid multa replicem? Vos sensibus doctis utimini. Nec mihi pluribus verbis opus est vobis scribere. Quæcunque enim à me potuerunt dici, hæc jam divina gratia vobis contulit. Oportet namque ut doctrinæ jungatur vita fidelis. Agnosci gravius non observanda nocebit. Vos autem secundum datam à Deo vobis sapientiam facite eum ad locum unde exivit reverti, ut agat pœnitentiam. Scientes autem quoniam qui converti fecerit

peccatorem ab errore viæ suæ, salvabit animam ejus à morte; & operit multitu- **A**
 dinem peccatorum. Nec vobis decet hominem perverso ambulante secundum
 desideria cordis sui auxilium præstare, ut magis ac magis eat in interitum. Sed au-
 fert malum ex vobis: quia qui tangit picem, coinquinabitur ab ea. Et nec abscon-
 dere potest homo ignem in sinu suo ut vestimenta illius non ardeant, aut ambulare
 super prunas ut non comburantur plantæ ejus; sic qui consenserit iniquitatem, non
 erit mundus. Isti, qui excommunicatus est, nolite ei communicare, ne bonorum
 vestrorum præmia amittatis; sed cum sanctis patribus, qui hujuscemodi hominem
 excommunicaverunt, partem habere mereatis. Et ubicumque fuerit, Abbati suo
Can. 10. auctoritate canonum revocetur. Canon Chalcedonensis: *Non liceat Clericum con-*
scribi simul in duabus Ecclesiis, & in qua ordinatus est, & ad quam profugit quasi ad
potiorem, ob inanis gloriæ cupiditatem. Hoc autem facientes revocari debere ad Eccle-
*siam in qua primitus ordinati sunt, & ibi tantummodo ministrare. Eos vero qui ausi **B**
fuerunt ex his quæ sunt prohibita perpetrare, à proprio gradu recedant. Et ne quis
 Clericus qui derelicta Ecclesia sua, nulla causa existente probabile, vagatur per
Can. 2. alias Ecclesias, suscipiatur in communionem. Canon Aurelianensis: *Ministri in qui-*
buscunque locis ordinati fuerint, pervagati in quibuscunque inventi fuerint, cum au-
xilio Episcopi tanquam fugaces sub custodia revocentur. Et reum se ille Abbas futurum
 esse cognoscat qui hujusmodi personas non regulari animadversione distrinxit, vel
 qui Monachum suscepit alienum.*

XXXVII. Qui Monasterium in proprio ædificat, qualiter chartam faciat.

Antiqua legum auctoritas & Principum decreta sanxerunt ut unusquisque, dum
 manet in corpore, de propria quam possidet facultate voluntatem suam literis inse- **C**
 rat, ut perennis temporibus inviolata permaneat. Quapropter dum non habetur in-
 cognitum qualiter ego ille unà cum consensu Galliarum Pontificum in re mea pro-
 pria, quæ ex successione parentum meorum mihi obvenit, Monasterium in honore
 sancti illius ædificavi in loco nuncupante illo, in pago illo, in fine illa, & consti-
 tuimus ibi Abbatem nomine illum, qui ibidem sanctum ordinem Deo auxiliante
 gubernare faciat, & suis Monachis ibi constituat, & per ejus ordinationem ipse
 sanctus ordo perpetualiter sit institutus & conservatus. Propterea donamus & do-
 natum in perpetuum esse volumus ad jam nominato Monasterio sancti illius vel ad
 Abbate illo ipsum locum ubi ipse Monasterius est constructus, cum omnibus adja-
 centiis & appendiciis suis & locella seu colonicis in villas illas in pago illo. Ista
 omnia quæ superius memoravimus, cum omnibus adjacentiis vel appendiciis eorum
 quantumcunque ibidem tenere vel possidere videmur per quolibet adtracto, totum
 & ad integrum cum omni supraposito ad die præsentis in honore sancti illius pro **D**
 remedium animæ meæ vel æterna salute dedimus, cum domibus, ædificiis, man-
 cipiis, accolabus, libertis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis, aquarum-
 que decursibus, strumenta chartarum, libris, vel vestimenta seu ministeria Ecclesiæ,
 mobilibus & immobilibus, omnem rem inexactam, quicquid dici aut nominari
 potest, totum & ad integrum, ad superscripto Monasterio vel jamdicto Abbati cum
 Monachis suis perpetualiter protegente Domino tradimus ad possidendum. Et dum
 omnes Præsules & nobiles personæ agnoscunt, & comprovincialibus nostris cogni-
 tum est quod ego ille in mea re propria jam nominatum Monasterium ædificavi vel
 Cœnobiolo sancto ibi constitui propter Deum, vel quicquid exinde facere volo,
 præsentis tempore in omnibus mihi maneat libera potestas: propterea per præsentem
 paginam cum consensu suprâ memoratorum Pontificum constituo ut nullus Episco-
 pus alius civitatis, aut Archidiaconus, vel quilibet ex clero, aut actores Ecclesiæ, **E**
 nullum ibidem præsumant exercere dominatum, non ad mansionaticos aut repastos
 exigendo, non ad ministeria describendo, non ad Abbatem mittendo. Cum verò
 necesse fuerit chrisma petere, tabulas aut altaria consecrare, sacris ordinibus bene-
 dici, Abbas vel Monachi ibidem consistentes, à quocunque de sanctis Episcopis
 sibi elegerint qui hoc agere debeat, licentiâ sit eis expetere, & illi hoc benedicere
 vel consecrare. Si verò caritate exigente Pontifex quilibet ab Abbate loci illius ibi
 fuerit invitatus, simpliciter quæ ei à fratribus offeruntur accipiat, nulla exenia vel
 munuscula ampliùs eis quærat, neque de omnibus rebus ipsius Monasteri nullam
 habeat potestatem. Cum verò Abbas ipsius loci acceperit transitum, quemcunque
 de semetipsis Monachi ibidem habitantes secundum regulam sancti Benedicti me-
 liorem invenerint, ipsum Abbatem ibidem constituent. Quod si ipsi de se ipsis talem

A non invenerint, cum communi consilio illi sanctiores Monachi aliunde regularem Abbatem, qui eos sub regula sancti Benedicti regat, elegendum in eorum maneat potestate. Quod verò Deus avertat, ne ibi sanctus ordo tepescat, & ipse Abbas hoc emendare non prævalet aut negligit, potestas maneat ipsis Monachis ubicunque in propriis Monasteriis rectius & sanctius secundum regulam sancti Benedicti invenerint, expetere, & per eorum salubre consilium ipsum sanctum ordinem regulariter emendare. Quòd si Pontifex vel aliquis ex ecclesiasticis ministeriis quilibet vel aliqua emissà persona contra ipsum Abbatem vel ejus congregationem de supradictis ordinibus vel benedictionibus vel de rebus meis propriis Monasterii per quaecunque strumento aut quocunque modo ad ipsam causam fuit vel inantea fuerit delegatum, additum, commutatum, vel concessum, vel quicquid ad ipsum Monasterium vel ad eorum homines pertinet, aliquid calumniare aut inquietare vel per quodlibet ingenium minuare tentaverit, à glorioso Domino, quem tunc Deus regnum Burgundiæ gubernare permiserit, hoc protinus emendetur. Precor igitur glorioso Domino qui est temporibus modernis, & futuris successoribus Deus regnum Burgundiæ gubernare permiserit, & per Dei tremendum judicium adjurare præsumo ut præsentem paginam vel facta mea ex jamdicto Cornobio meo sua fortitudo contra omnem adversitatem pro mercede sua post Deum jubeat defensare, atque solidum in omnibus custodire, ut nullatenus ab infestatione malorum hominum possit inrumpi, sed delectet ibidem Abbati vel Sacerdotibus seu Monachis ibidem consistentibus pro vita ipsius & filiorum ejus vel exercitu & omni populo catholico quieto ordine Dominum supplicare. Si quis verò.

XXXVIII. Qualiter privilegium condatur.

C Dominis apostolicis præsentibus temporibus & futuris, quicunque sub fide catholica pastoralia sectantur officia, ille Episcopus Christi humilis. Opportunum est etiam ut Deum timentes propter ventura futuraque judicia diligentibus Deum bonum operare, quatenus qui Pontifex vocatur in populo, timentibus Deum succurrat affectus; ut qui seculum calcant, & Christo servire desiderant, per consensum pastoris quieti ab omnibus infestationibus vivant. Quapropter dum non habetur incognitum qualiter Monasterio in pago illo, qui dicitur ille, quem illuster vir ille in alode proprio construxit, & pro totius defensionis studio per suam epistolam ad præcellentissimum Dominum Regem Burgundiæ ipsum Monasterium aspicere decrevit, ut communis mercis illius pro fundamento & regale clementia pro defensionis auxilio crescat apud Deum, & nobis jamdicto Domino glorioso Regi illo opportunum est petere ut privilegium Monachis ibidem habitantibus deberemus largire, ob hoc

D maxime quia solet contingere ut morientibus religiosis Episcopis, pastorem locum suscipiant seculares, & res quæ pauperibus fuerunt condonata, magis per gasindos quam per Sacerdotes dispergantur, & ecclesiastica vita neglecta, conlata bonorum magis per venatores & canes, & quod est gravius, per meretrices expendantur, vel religionis norma distructa, levitate laicorum secularia injustè consentiantur, & per eorum iniqua consilia Monachorum vitam conturbare præsumant. Propterea ergo ab hac parte semper Christo propitio direttore dirigentes, communi voluntate ille Episcopus & ceteri consensimus ut in eis privilegium claro animo confirmaremus. Statuentes ergo jubemus sub testimonium sanctæ Trinitatis & pretium sanguinis Christi coram Deo & Angelis atque Archangelis, ut de prædicto Monasterio illo vel quicquid ibidem tam regio munere quam privatorum vel quibilibet rebus atque corporibus est conlatum, aut inantea conlatum fuerit, ut nullam exinde Episcopus civitatis illius habeat potestatem, neque Archidiaconus illius, vel ministri & actores Ecclesiæ, aut quilibet ex clero in rebus prædicti Monasterii nullum præsumat habere principatum in nullam omninò rem quod dici aut nominari potest, non pro pasto exactandum, non pro mansionaticos requirendum, non pro totius omninò re repetendo, non pro Abbate constituendo, non pro ministeria describendo, non pro altaria aut tabulas consecrando, non pro sacros ordines dedicando, illius civitatis Episcopus nullum ibidem præsumat habere accessum, nisi fortasse per communem consensum Abbas vel ipsa congregatio eum caritatis gratia pro sanctæ vitæ meritis crediderit evocandum. Et si fortasse ab eis fuerit evocatus, non hoc in consuetudine vertat, nec munera exinde requirat, sed simpliciter quæ à fratribus sibi fuerint oblata, & expleto caritatis officio, ad propria, sicut de reliqua Regis domo, cum pace discedat; quia dignum est ut quod

Rex hujus seculi cum suis proceribus pro commune salute voluit esse constructum, A. sub integro privilegio sit in perpetuum à calumniandi occasionibus conservatum. Confirmamus igitur jure perpetuo ut cum Abbas ipsius Coenobii de hac vita migraverit, quemcunque sibi Monachi ibidem habitantes secundum Deum elegerint, absque ullo arbitrio civitatis ipsius Antestitis ipsi sibi Monachi pastorem instituant, qui eorum sacrum ordinem instanter adtendat. Cum verò fuerit opportunum Ecclesiam dedicare, aut sacros ordines benedici, vel tabulas consecrare, quemcunque de religiosis Episcopis Abbas ipse vel Monachi sibi voluerint invocare, in eorum maneat potestate. Et si, quod absit, ibi ordo sanctus tepescat, & Abbas Monasterii hoc per se emendare neglexerit, aut etiam ipse cum Monachis statuta regularia fervare contempserit, etiamsi vix pauci videantur de Monachis quorum religio in Christo proficiat, potestas illis maneat quemcunque sibi elegerint de proximis Monasteriis quem rectius & sanctius secundum regulam sancti Benedicti invenerint ex B petere, ut eorum salubri consilio studeant sanctum ordinem revocare. Statuimus etiam mulierum accessus intra portas Monasterii nullatenus fiat. Si quis itaque constitutionem præsentem pro quocunque concludio mutare conaverit, reus omnipotenti Deo effectus, à pace Christianorum omnium habeatur extraneus, & indissolubili anathematis vinculo vinctus sortem damnationis Judæ proditoris incurrat. Quod privilegium ut in perpetuo tempore conservetur, stipulatione subnixa, manu propria.

XXXIX. *In Dei nomine. Incipit epistola quæ formata dicitur sive commendatitia.*

Reverentissimo atque religiosissimo & à nobis cum summa veneratione nuncupando illi Episcopo ego ille extremus sub pontificali officio Deo famulantium perpetuam in Domino Jesu opto salutem. π, γ, α, π, α, α, α β, dxcv. Præsens frater C noster ille petiit ab extremitate nostra licentiam ad vestram almitatem proficiscendi, atque vobiscum sive cum vestris habitandi. Cui & nos benevola mente & fraterno affectu, non solum ei copiam ad vos veniendi non negavimus, verum etiam ut à vobis sive à vestris gratificè suscipiatur exposcimus. Et si vobis placuerit ut aut in gradu quem modò tenet sacris altaribus ministret, aut ad altiore gradum promoveatur, nostro sive nostrorum testimonio suscepto, id ei facere liceat; quippe qui nihil in eo tale noverimus quo id faciendi ei licentia denegetur. Bene namque in Ecclesia, in qua hætenus fuit educatus, conversatus, hoc nobis de se sive de sua vita ostendit, ut, in quantum humana fragilitas scire potest, administratione sacrorum ministerium non sit indignus. Nos itaque, ut homines divini sensus inscii, & arcanorum ignari, præbemus de fratre quale scimus testimonium. Deus est enim quem occulta non fallunt, & qui omnium secreta rimatur, juxta illud: D
1. Reg. 16. 7. *Homo videt in facie, Deus autem in corde.* Has ergo litterulas ideò illi petere & nobis facere libuit, ut ille non solum pro profugo aut abjecto non habeatur, verum etiam nostræ humanitatis & caritatis commendatione, à vestra fraternitate libentissimè suscipiatur: α μ η ν. xcvi. Salus æterna, quæ Christus est, & in hoc præsentis tempore vobis longævam salutem, & in futuro cum sanctis & electis sempiternam largiri dignetur. Amen. dxciv.

XL. *Item alia.*

In nomine Patris π & Filii γ & Spiritus Sancti α. Ille Episcopus venerabilibus Præfulibus illis carissimis nobis patribus & confratribus pacem omnem & salutem sempiternam. Audientes præsentem Ecclesiæ nostræ filium illum, in eadem quoque natum, nutritum atque eruditum, & usque in presbyterii dignitatem à nostro E præcessore provectum, vobis vestræque Ecclesiæ necessarium esse & utilem, mutua caritate & fraterna compassione destinamus eum vestræ paternitati, ut in omnibus, sicut ex vestris uno, illo quoque utamini in Christo, hoc scientes quia nullius malæ famæ apud nos usque nunc fuit, vita honestus, moribus simplex. Scientia quidem non extollitur à nobis: quia nec potest Homerica, sed, ut ita dicamus, ut in pluribus non civilibus sed exterioribus vulgò Egonica. Et quia non divisa, sed unica est Ecclesia Christi, non multiformis, sed concors, inter nos etiam quædam familiaritas præ aliis familiaritatibus animata, decet omninò ut & vos utamini nostris ut vestris, & nos vestris ut nostris. Hæc omnia invicem agamus in Christo Jesu Domino nostro. Et ut hæ nostræ humilitatis litteræ de præfato fratre vestræ caritati missæ, non fictæ, sed fixæ, non ventosæ, sed firmæ comperiri valeant, Gracos

A Græcos apices, quos ecclesiasticus mos in hujusmodi rebus agendis decrevit, constituit & obtinuit, subter addere cum numeris ad se pertinentibus curiosè decrevimus, hoc est, primos quos jam superius posuimus, Patris π, Filii ϣ, Spiritus Sancti α, qui exprimunt numerum octogenarium, quadringentesimum & primum; Petri quoque Apostolorum principis primam π, qui habet numerum, ut jam dictum est, octogenarium; nostri quoque nominis primam; vestri secundam; accipientis tertiam; nostræ quoque civitatis, de qua scribitur, quartam; & vestræ, ad quam scribitur, quintam; Indictionis quoque præsentis anni numerum, & summam utriusque numeri. Addidimus præterea seorsum in conclusione epistolæ universa præfata, claudentes nonagenarium & nonum numerum, qui secundum Græca elementa significat ΑΜΗΝ. Orate pro nobis orantibus pro vobis. Amen.

B

FORMULÆ ELECTIONUM EPISCOPALIU.

C A P I T U L A.

- I. *Quomodo à Clero & à populo eligitur Episcopus in propria sede, cum consensu Regis Archipræsulisque, omnique populo.*
- II. *Statuta Ecclesiæ antiqua, qui Episcopus ordinandus est.*
- III. *Decretum quod Clerus & populus firmare debet de electo Episcopo.*
- C IV. *Aliud Decretum Cleri & populi.*
- V. *Epistola vocatoria Metropolitanæ pro consecratione Episcopi electi.*

I. *Quomodo (a) à Clero & à populo eligitur Episcopus in propria sede, cum consensu Regis, Archipræsulisque, omnique populo.*

D OMINO Francorumque meritis cœquando patri patrum domno N. Præsuli summo, cunctus Clerus, omnisque populus sanctæ ill. Ecclesiæ, multo-
dam in Domino optamus salutem. Igitur quoties aliqua plebs vestræ ditioni subdita à proprio fuerit viduata pastore, non aliunde nisi à vobis est implorandum auxilium, quem ad hoc divina præordinavit Majestas, ut non solum vestros specialiter pascatis filios; sed etiam rectores non habentibus, & spiritali pabulo indigentibus pastores tribuatis. Quapropter ad vestræ sanctitatis paternitatem fiducialiter nostras fundimus preces, poscentes videlicet ut hunc ill. summæ honestatis, humilem vestrum famulum, nobis Pontificem ordinare dignemini. Cujus conversationem & mores, in quantum cognovimus, laudamus, & ad tam dignum opus idoneum testificamus. Et quamdiu à benedictione Episcopali immunes sumus, ejus doctrina & exemplo roborati, ad viam salutis, Domino miserante, quasi perdita ovis & inventa, redituros nos credimus. Quod decretum nostris manibus roboratum ill. Ecclesiæ vestræ vobis dirigere statuimus. Anno Incarnationis Domini & Episcopatus vestri, & Regis ill. ann. illorum, Indictione tale, datarum tale.

II. *Statuta Ecclesiæ antiqua, qui Episcopus ordinandus est.*

E Antè examineretur si natura prudens est, si docilis, si moribus temperatus, si vita castus, si sobrius, si * semper suis negociis, si humilis, si affabilis, si misericors, si litteratus, si in lege Domini instructus, si in Scripturarum sensibus cautus, si in dogmatibus ecclesiasticis exercitatus; & ante omnia si fidei documenta verbis simplicibus asserat, id est, Patrem & Filium & Spiritum-Sanctum unum Deum esse confirmans, totamque in Trinitate deitatem coessentialē & consubstantialē & coæternalem & coomnipotentem prædicans; si singulam quamque in Trinitate personam plenum Deum, & totas tres personas unum Deum; si incarnationem divinam non in Patre, neque in Spiritu-Sancto factam, sed in Filio tantum, ut qui erat in divinitate Dei Patris filius, ipse fieret in homine hominis matris filius: Deus verus ex patre, & homo verus ex matre, carnem ex matris visceribus habens, & animam humanam rationabilem. Simul in eo ambæ naturæ, idem homo & Deus, unus Filius,

(a) Hæc Formula & sequens à Ruinartio editæ sunt in Appendice Operum Gregorii Turon. pag. 1356.

unus Christus, unus Dominus, creator omnium quæ sunt, & auctor & dominus A
& creator cum Patre & Spiritu-Sancto omnium creaturarum; qui passus sit vera
carnis passione, mortuus vera corporis sui morte, resurrexit vera carnis suæ resur-
rectione & verè animæ suæ resurrectione, in qua veniet judicare vivos & mortuos.
Quærendum ab eo si novi & veteris Testamenti, id est, Legis & Prophetarum &
Apostolorum unum eundemque credat auctorem esse Deum: si diabolus non per
conditionem, sed per arbitrium factus sit malus. Quærendum etiam ab eo si credat
hujus quam gestamus & non alterius carnis resurrectionem; si credat iudicium fu-
turum, & recepturos singulos pro his quæ in hac carne gesserunt vel pœnas vel
glorias; si nuptias non improbet; si secunda matrimonia non damnet; si carni-
um perceptionem non culpet; si pœnitentibus reconciliatis communicet; si in baptismo
omnia peccata, id est, tam illud originale contractum, quàm illa quæ voluntariè
admissa sunt, dimittantur; si extra Ecclesiam Catholicam nullus salvetur. Cùm his B
omnibus examinatus, inventus fuerit plenè instructus, tunc consensu Clericorum
& laïcorum, & conventu totius populi, provinciæ Episcoporum, maximèque
Metropolitani vel auctoritate vel præsentia, ordinetur Episcopus. Suscepto in no-
mine Christi Episcopatu, non sui delectatione, nec suis moribus, sed his Patrum
definitionibus, adquiescat.

III. (a) Decretum quod Clerus & populus firmare debet de electo Episcopo.

Dominis patribus illis, venerabilibus scilicet Episcopis dioceseos Metropolitanæ,
clerus, ordo, & plebs huic sanctæ Ecclesiæ specialiter obsequentes. Vestræ pater-
nitati est cognitum quantum temporis est ex quo accidentibus variis eventibus hæc
sancta Ecclesia Metropolis nostro sit viduata pastore ac destituta rectore. Quod non
solum ad nostrum, verum ad vestrum ac omnis dioceseos detrimentum pertinere di- C
noscitur, cùm totius provinciæ sollicitudinem Metropolitanò constet esse commis-
sam. Propterea eligimus hujus dioceseos, hujus Ecclesiæ Presbyterum nomine il-
lum, nobis sufficientissimè cognitum, natalibus & moribus nobilem, Apostolica
& Ecclesiastica disciplina imbutum, fide catholicum, natura prudentem, docibi-
lem, patientem, moribus temperatum, vita castum, sobrium, humilem, affabilem,
misericordem, litteratum, in lege Dei instructum, in Scripturarum sensibus cautum,
in dogmatibus Ecclesiasticis exercitatum, & secundum Scripturarum tramitem,
traditionemque orthodoxorum, & canonum & decretorum sedis Apostolicæ Præ-
sulum constitutiones, sano sensu Ecclesiasticas regulas intelligentem, sanoque ser-
mone docentem ac servantem, amplectentem eum qui secundum doctrinam est
fidelem sermonem, & cum modestia corripientem eos qui resistunt, & si qui sanæ
doctrinæ adversantur, eis resistere & redarguere prævalentem, hospitalem, mode- D
stum, suæ domui bene præpositum, non neophytum, habentem testimonium bo-
num, in gradibus singulis secundum traditionem Ecclesiasticam ministrantem, ad
omne opus bonum & satisfactionem omni poscenti rationem de ea, quæ in illo est
spe, paratum; quem nobis quantocius petimus ordinari Pontificem, quatenus aucto-
re Domino regulariter nobis præesse valeat & prodesse, & nos sub ejus regimine
salubriter Domino militare possimus: quia integritas præsidentium salus est subdi-
torum, & ubi est incolumitas obedientiæ, ibi sanæ est forma doctrinæ. Ut autem
omnium nostrum vota in hanc electionem convenire noscatis, huic decreto cano-
nico promptissima voluntate singuli manibus propriis laborantes subscripsimus.

Ille illius Ecclesiæ Archiepiscopus in electionem Domini illius Ecclesiæ illius
Episcopi subscripsi.

Isti in ordinationem illius Ecclesiæ illius Episcopi, ipso consentiente, ordinati E
consenserunt: quod præsens inscriptio manifestat.

IV. Aliud Decretum Cleri & plebis.

Universalis Ecclesiæ sacrosanctis Patribus, præcipuèque illius diocesis Præsulibus,
Ecclesia illa, unanimitas scilicet totius cleri & plebis, submissæ devotionis obse-
quium in Domino. Ad aures vestræ beatitudinis pervenisse jam novimus excessum
piissimi patris & pastoris nostri illius, & qualiter Ecclesia sibi credita præstantissi-
mo pastore sit viduata, plurimis terrarum finibus manifestum esse comperimus. Et
ideò lacrymabiliter preces unanimis supplicationis vestræ paternitati mittimus, ut

(a) Hæc Formula & duæ sequentes primum vulgatæ sunt à Johanne Cordesio Canonico Lemovicensi,
deinde à Baluzio Tom. 2 Capitulæ. pag. 635.

A nobis in substituendo pastore morem patrum & prædecessorum beatorum Pontificum imitantes, paternum nobis ferre auxilium . . . humiliter poscentibus pio . . . moribus & scientia . . . decoratum comperimus, illum gloriosissi . . . decubantem, ejusque servitiis immorantem, nobis expetivimus . . . postulavimus habendum, & per Dei misericordiam quæsvimus . . . Et quoniam divina miserante clementia in ejusdem postulationis devotione benevolum atque concordem prænominatum nostræ unanimitati effecit Regem, juxta hoc quod Scriptura testatur dicendo; *Cor Regis in manu Dei est, quocunque voluerit vertet illud*; totius Ecclesiæ, cleri Prov. 21. 1. scilicet plebisque, in ejusdem præclarissimi viri electione par est devotio, unus idemque assensus, in nullo dissimilis adclamatio; sed sicut nobis est unus Deus, una fides, unumque baptisma, ita & nobis omnibus in supradicti electione pontificalisque ordinis consecratione atque substitutione unum est per omnia velle, & nullum extraneum appetere, quin totius Ecclesiæ voce præsentis decreto concorditer & consonanter conclamando, virum memoratum, non simplici, sed multiplici sermone, cordis & corporis devotione nobis pastorem eligere, eumque idoneum, quantum nostræ fragilitati nosse conceditur, tanto pontificio esse, sicut voce fatemur, ita etiam omnium nostrorum subscriptionibus devotissimè roboramus, & communi adnotationis decreto, Dei misericordia præduce, diuturnitate temporum nobis pastorem habendum eligimus & optamus, more quoque canonico sub gestorum serie confirmamus.

V. Epistola vocatoria Metropolitanæ pro consecratione Episcopi electi.

C Dilectissimis fratribus & filiis Presbyteris, Diaconis, Honoratis, Clericis, & Possessoribus, vel cunctæ plebi illius Ecclesiæ, simulque vocato Episcopo illi, N. Cauxiliante Domino Metropolitanus sanctæ sedis Apostolicæ illius. Dilectionem vestram salubriter alloquimur, quia prædictum talem à vobis electum Episcopum, virum venerabilem, tali Ecclesiæ ordinare compellimur, laudemus & honoremus Jesum-Christum, ut qui vobis hanc electionis devotionem dedit, nobis quoque proficiendi tribuat facultatem. Jam factum virum religiosa violentia tenete, & ad sanctam nostram sedem illam perducere festinate: qui fortè magis dignior erit, si se occultare voluerit. Ob quam rem hanc direximus admonitionem, quemadmodum optimè placuit sanctæ Synodo Episcopum sine vocatoria suscipi non debere, ne obscuritas dubiæ ordinationis incurrat.



D

JUDICIUM AQUÆ FRIGIDÆ.

Apud Gregorium Turon. Episc. Libro I De Gloria Martyrum.

FERUNT etiam hac in urbe [Arelatenſi] fuiſſe mulierem, cui à viro crimen Cap. 69. impactum, nec omninò probatum, à Judice ut aquis immergeretur dijudicata eſt. Cui cùm ad collum lapis immenſus funibus colligatus fuiſſet, in Rhodanum de navi præcipitata eſt. Illa verò beati Martyris auxilium precabatur, & nomen ejus invocans, aiebat: *Sancte Geneſi, glorioſe Martyr, qui has aquas natandi pulſu ſanctificaviſti, erue me juxta innocentiam meam.* Et ſtatim ſuper aquas ferri cœpit. Quod videntes populi, ſuſceperunt eam in navi, & ad Baſilicam Sancti deduxerunt incolumem: nec ulterius à viro vel à Judice quaſita eſt.

E O quantum innocentia præſtat! quantum mens pura meretur! Nam ſimili forte Cap. 70. alia mulier à viro ſuo adulterii crimen accepit. Quod coram Judice diutiſſimè denegans, cùm propria confeſſione ſuperari non poſſet, dijudicatur immergi. Dehinc concurrente ad ſpectaculum populo, ad pontem ducitur amnis Ararici, connexoque cum fune lapide molari collo ejus, præcipitaverunt eam in flumen, increpante deſuper viro, atque dicente: *Ablue nunc aquis abundantibus fornicationes immunditiasque tuas, quibus ſæpe maculaſti ſtratum meum.* Sed Domini pietas, quæ inſonores perire non patitur, providit ſtilum ſub aquis, quem videre homo non poterat: qui ſuſcipiens funem, ſuſtinuit mulierem ne ad fundum fluminis perveniret. Et erant utraque ſub aquis, mulier ſcilicet, & petra ſtili illius lance librata. Cùmque jam ſol occubirum peteret, propinqui feminæ illius depoſcunt à Judice ut liceret

F f f f ij

per alveum torrentis cadaver parentis inquirere. Accepta igitur indulgentia, descen- A
derunt ad locum in quo præcipitata fuerat mulier; videruntque eam pendere cum
lapide; missoque unco abstraxerunt illam: intelligentesque eam esse vivam, velo-
citer ab Basilicam, quæ erat fluminis proxima, transfulerunt: timebant enim ne ite-
rùm mergi juberetur à Judice. Interrogabant autem mulierem qualiter sub pelago
vivere potuisset, respondit; *Non mihi aliter quàm somnium visum est, nec amplius*
aquas sensi, nisi cùm in his projecta descendi, aut ab his iterùm resumta surrexi. Et
mirabantur omnes non potuisse eam mori in tali discrimine: salvavit enim eam
* al. propriæ * puræ conscientiæ fides, & Dominus, quem jugiter imprecata est. Deinde paren-
tibus indulta, nec à Judice, nec à viro est amplius inquisita.

JUDICIUM AQUÆ CALIDÆ.

B

Apud Gregorium Turon. Episc. Libro I De Gloria Martyrum.

Cap. 81. **A**RIANORUM Presbyter cum Diacono nostræ religionis altercationem ha-
bebat, proferens contra Dei Filium & Spiritum-Sanctum, ut mos est genti il-
li, venenosas adsertiones. At ille cùm diu multumque nonnulla de fidei nostræ ra-
tione differuisset, & Hæreticus perfidiæ obcæcatus caligine, quæ erant vera respueret,
juxta illud, quia *In malevolam animam non introibit sapientia*, adjecit, dicens: *Quid*
longis sermocinationum intentionibus fatigamur? factis rei veritas adprobetur: succen-
datur igni æneus, & in ferventi aqua anulus cujusdam projiciatur. Qui verò eum ex
ferventi unda sustulerit, ille justitiam consequi comprobetur: quo facto, pars diversa ad
cognitionem hujus justitiæ convertatur. Intellige itaque, & tu hæretice, si hæc pars
nostra Spiritu-Sancto adjuvante compleverit, nihil in sancta Trinitate dissonum, nihil
esse dissimile fatearis. Consensit Hæreticus huic diffinitioni, & inito usque mane pla-
cito, discesserunt: sed fidei fervor, per quem hæc primùm Diaconus protulerat,
cœpit inimico insidiante tepescere. Diluculo autem surgens, brachium infundit
oleo, unguento conspergit. Sed tamen loca sancta circuit, & Dominum deprecatur.
Quid plura? circa horam tertiam in foro conveniunt. Concurrit populus ad
spectaculum: accenditur ignis, æneus superponitur, fervet valde, anulus in unda
ferventi projicitur. Invitat primùm Diaconus Hæreticum, ut ipse eum à calore au-
ferat. Sed statim recusavit dicens: *Qui hanc sententiam protulisti, debes auferre.*
Diaconus verò licet trepidus, tamen denudat brachium. Cùmque ipsum vidisset
unguentis hæreticus Presbyter delibutum, exclamavit dicens: *Magicis artibus te*
elitandum putasti, ut hæc unguenta diffunderes: nec valebunt ista quæ agis. His ita
litigantibus, supervenit Diaconus ab urbe Ravenna, Jacinctus nomine, sciscitan-
que quæ esset hæc altercatio, ut veritatem cognovit, nec moratus, extracto à ve-
stimentis brachio, in æneum dexteram mergit. Anulus enim, qui ejectus fuerat,
erat valde levis ac parvulus, nec minùs ferebatur ab unda, quàm vento possit ferri
vel palea: quem diu multumque quæsitus, infra unius horæ spatium reperit. Ac-
cendebatur interea vehementer focus ille sub dolio, quo validius fervens non facile
adsequi possit anulus à manu quærentis. Extractumque tandem, nihil Diaconus sen-
sit in carne sua; sed potius protestatur, in imo quidem frigidum esse æneum, in
summitate verò calorem teporis modici continentem. Quod cernens Hæreticus, valde
confusus, injecit audax manum in æneo, dicens: *Præstabit mihi hæc fides mea.* In-
jecta manu, protinus usque ad ipsa ossium internodia omnis caro liquefacta deflu- E
xit: & sic altercatio finem fecit.

Apud eundem, libro de Gloria Confessorum.

Cap. 14. Retulit alius vir fidelis spectasse se Christianum cum Hæretico pro fide nostra cer-
rantem. Altercantibusque diu de divinis Scripturis, cùm flecti non posset Hæreti-
cus, ut agnosceret veritatem, ait: *Si nostræ religionis, si Scripturarum sacrarum te-*
stimonia te ad credendum minimè movent, vel virtutem individue Trinitatis miraculis
experire. Est digito meo anulus aureus: ego eum in ignem jacio, tu candentem col-
lige. Projectumque inter prunas anulum, ita igniri permisit, ut eis similis cernere-
tur. Conversusque ad Hæreticum ait: *Si vera est prosecutio tua, sume eum ab igne.*
Illo autem resistente, ait vir: *Immensa Trinitas Deus, si aliquid indignum te credo,*
ostende. Certè si recta est fides mea, nihil mihi prævaleant hæc incendia sæva. Et ablatum

ab igne anulum diutissimè palma sustinuit, & nihil est nocitus: sed magis confuso Hæretico, Catholicos reliquos fervore suæ fidei roboravit.



FORMULÆ VETERES EXORCISMORUM,

A STEPHANO BALUZIO COLLECTÆ,

Tom. 2 Capitul. Col. 639.

C A P I T U L A.

- I. *Benedictio vel exorcismus aquæ calidæ, in qua manus ad iudicium mittitur.*
- II. *Judicium aquæ frigidæ, seu calidæ.*
- III. *Exorcismus aquæ ad iudicium Dei demonstrandum.*
- IV. *Adjuratio ferri vel aquæ ferventis.*
- V. *Exorcismus panis hordeacei vel casei.*
- VI. *Ordo iudicii, quo rei aut innoxii probantur ferro candenti.*
- VII. *Collectæ ad mala furta reprimenda.*
- VIII. *Probatio à cunctis furtis probandis.*
- IX. *Exorcismus ad caldaria sive ad aqua.*
- X. *Resolutio omnium maleficiorum.*
- XI. *Ad revocandum examen apum dispersum.*

I. *Incipit benedictio vel exorcismus aquæ calidæ, in qua manus ad iudicium mittitur.*

A *CUM* homines vis mittere ad probationem iudicii aquæ calidæ, primùm fac eos intrare cum omni humilitate in Ecclesia; & prostratis in oratione, dicat Sacerdos has orationes.

Prima Oratio.

Auxiliare, Domine, quærentibus misericordiam tuam, & da veniam confitentibus; ut qui nostris meritis flagellamur, tua miseratione salvemur: per, &c.

Secunda Oratio.

Quæsumus, omnipotens Deus, afflicti populi lacrymas respice, & iram tuæ indignationis averte; ut qui reatum nostræ infirmitatis agnoscimus, tua consolatione liberemur: per, &c.

B

Tertia Oratio.

Deus qui conspicias omni nos virtute destitui, interiùs exteriùsque custodi; ut & ab omnibus adversitatibus muniamur in corpore, & à pravis cogitationibus munde-
mur in mente: per, &c.

*His orationibus completis, surgat pariter, & coram hominibus illis cantet Presbyter Missam, & faciat eos ad ipsam Missam offerre. Cum autem ad communionem venerint, antequàm communicent, interroget eos Sacerdos cum adjuratione & dicat: Adju-
ro vos, homines, per Patrem & Filium & Spiritum-Sanctum, & per vestram christianitatem quam suscepistis, & per unigenitum Dei Filium, quem redempto-
rem creditis, & per sanctam Trinitatem, & per sanctum Evangelium, & per re-
liquias quæ in ista Ecclesia sancta sunt reconditæ, ut non præsumatis ullo modo ad
C istam sanctam communionem accedere, nec sumendo communicare, si hoc vel illud
fecistis, aut consensistis, aut aliquam veritatem inde scitis, seu qui hoc egit nostis.*

*Si autem tacuerint, & nullam inde professionem dixerint, accedat Sacerdos ad alta-
re, & communicet more solito; postea verò communicet illos. Cum autem communicant
ante altare, dicat Sacerdos: Corpus hoc & sanguis Domini nostri Jesu-Christi sit
vobis ad probationem hodie.*

F f f f iij

Expleta Missa, descendat Sacerdos ad locum destinatum, ubi ipsum examen peragatur. Deferat secum librum Evangeliorum & crucem, & canat modicam letaniam: & cum compleverit ipsam letaniam, exorcizet & benedicat aquam ipsam antequam fervereat, ita dicendo: Exorcizo te, creatura aquæ, in nomine Dei Patris omnipotentis, & in nomine Jesu-Christi Filii ejus Domini nostri, ut fias aqua exorcizata ad effugandam omnem potestatem inimici & omne phantasma diaboli; ut si hic homo, qui manum suam in te missurus est, innocens extiterit de hac culpa unde reputatur, pietas Dei omnipotentis liberet eum; & si, quod absit, culpabilis est, & præsumptuosè in te manum mittere ausus fuerit, ejusdem omnipotentis virtus super eum hoc declarare dignetur; ut omnis homo timeat & contremiscat nomen sanctum gloriæ Domini nostri, qui vivit & regnat Deus per omnia secula.

Oratio.

B

Domine Jesu-Christe, qui es Judex justus, fortis & patiens & multum misericors, per quem facta sunt omnia, Deus deorum & Dominus dominantium, qui propter nos homines & propter nostram salutem de sinu Patris descendisti, & ex virgine Maria carnem assumere dignatus es, & per passionem tuam mundum in cruce redemisti, & ad inferos descendisti, & diabolum in tenebris exterioribus conligasti, & omnes justos, qui originali peccato ibidem detinebantur, magna potentia tua exinde liberaisti; tu Domine, quæsumus mittere digneris Spiritum tuum sanctum ex summa cæli arce super hanc creaturam aquæ, quæ ab igne fervere atque calefcere videtur, ut rectum judicium per eam super hunc hominem nomine illo comprobet & manifestet.

Te, Domine Deus, supplices deprecamur, qui in Cana Galilææ signo admirabili tua virtute ex aqua vinum fecisti, & tres pueros, Sidrac, Misac & Abdenago, de camino ignis ardentis illæsos eduxisti, & Susannam de falso crimine liberaisti, cæco nato oculos aperuisti, Lazarum quatrduanum à monumento suscitasti, & Petro mergenti manum porrexisti, ne respicias peccata nostra in hac oratione, sed tuum verum & sanctum judicium coram hominibus in hoc manifestare digneris; ut si hic homo pro hac reputationis causa, furto videlicet, vel homicidio, aut adulterio, vel luxuria, aut pro qualibet causa culpæ modo ad præsens manum suam in hanc aquam igne ferventem miserit, & culpabilis ex hac causa non est, hoc ei præstare digneris ut nulla læsio vel macula in eadem manu appareat, per quam sine culpa calumniam incurrat.

Iterum te, Deus omnipotens, nos indigni & peccatores famuli tui suppliciter oramus ut sanctum, verum & rectum judicium tuum nobis in hoc etiam manifestare digneris, quatenus hic homo ex hac reputationis causa, si per aliquod maleficium, diabolo instigante, aut cupiditate vel superbia incitante, culpabilis est in facto vel in consensu, & hoc probationis judicium subvertere vel violare volens, malo confusus ingenio, manum suam in hanc aquam præsumptuosè mittere ausus fuerit, tua pietas taliter hoc declarare dignetur, ut in ejus manu dinosci queat quod injustè egit; ut & ipse deinceps per veram confessionem poenitentiam agens ad emendationem perveniat, & judicium tuum sanctum & verum in omnibus gentibus declaretur per te, Redemptor mundi, qui venturus es judicare vivos & mortuos & seculum per ignem. Amen.

Item alius Exorcismus.

Te autem, creatura aquæ, adjuro te per Deum vivum, per Deum sanctum, qui te in principio separavit ab arida; adjuro te per Deum vivum, qui te de fonte paradisi manavit, & in quatuor fluminibus exire jussit, & totam terram rigare præcepit; adjuro te per eum qui te in Cana Galilææ sua potentia convertit in vinum, qui super te suis sanctis pedibus ambulavit, qui tibi nomen imposuit Siloha; adjuro te per Deum qui in te Nahaman Syrum sua lepra mundavit dicens; Aqua sancta, aqua benedicta, aqua quæ lavas sordes, & mundas peccata; adjuro te per Deum vivum ut te mundam exhibeas, nec in te aliqua phantasmata retineas, sed efficiaris fons exorcizatus ad effugandum & evacuandum & comprobandum omne mendacium, & investigandam & comprobandam omnem veritatem, ut iste qui in te manum miserit, si veritatem & justitiam habuerit, nullam læsionem in te accipiat; & si mendacium habet, appareat manus ejus igne combusta: ut cognoscant omnes

A homines virtutem Domini nostri Jesu-Christi, qui venturus est cum Spiritu-Sancto judicare vivos & mortuos & seculum per ignem. Amen.

Post hæc exuat eum vestimentis suis; & induat eum vel eos vestimentis mundis de Ecclesia, id est, indumento de Exorcista aut de Diacono; & faciat eos vel eum osculari Evangelium & crucem Christi, & aspergat super eos de aqua ipsa; & ipsi qui intraturi sunt ad Dei examen, det illis omnibus bibere de ipsa aqua benedicta. Cum autem dederit, unicuique dicat; Hanc aquam dedi tibi, vel vobis, ad probationem hodie.

Deinde imponantur ligna subter caldaria, & dicat Sacerdos has orationes, quando ipsa aqua calefcere cœperit: In nomine sanctæ Trinitatis. Deus Judex justus, fortis & patiens, qui es auctor & creator, clemens & misericors, & judicas æquitatem, tu judica qui jussisti rectum judicium facere, & respicis super terram, & facis eam tremere. Tu Deus omnipotens, qui per adventum unigeniti Filii tui Domini Jesu-Christi mundum redemisti, qui per ejus passionem genus humanum subvenisti & salvasti, tu hanc aquam ferventem sanctifica. Qui tres pueros, id est, Sidrach, Misach & Abdenago, sub Rege Babylonis Nabuchodonosor in camino ignis accensa fornace salvasti, & inlæsos per Angelum tuum eduxisti, tu clementissime Dominator, præsta ut si quis innocens ab hujusmodi culpa seu causa sive reputatione homicidii, adulterii, latrocinii fuerit, & in hanc aquam manum miserit, salvam & inlæsam inde educas. Qui tres pueros supradictos & Susannam de falso crimine liberaisti, ita, Domine omnipotens, si culpabilis fuerit, & incrassante diabolo cor obduratum, manum in hujus tui elementi ferventis creaturam miserit, tua veritas hoc declaret, ut in corpore manifestetur, & anima per poenitentiam salvetur. Et si ex hoc scelere culpabilis fuerit, & per aliquod maleficium, aut per herbas, aut per diabolicas incantationes hanc peccati sui culpam occultare voluerit, vel tuam justitiam contaminare vel violare se posse crediderit, magnifica tua dextera hoc malum evacuet, & omnem rei veritatem demonstret. Per te, clementissime Pater, qui vivis & regnas in Trinitate perfecta, per omnia, &c.

Alia.

Oremus. Deus qui beatam Susannam de falso crimine liberaisti, Deus qui beatam Theclam de spectaculis liberaisti, Deus qui sanctum Danielem de lacu leonum liberaisti, & tres pueros de camino ignis ardentis eripuisti, tu libera innocentes, & consigna factores, per Dominum nostrum, &c.

Et qui manum mittit in aquam ad ipsum examen, dicat orationem Dominicam, & signet se signaculo crucis, & festinè deponatur ipsa aqua fervens desuper juxta ignem; & Judex perpendat ipsam lapideam illigatam ad mensuram ill. infra ipsum aquam more solito; & sic inde extrahat eam in nomine Domini ipse qui intrat ad examen judicii. Postea cum magna diligentia sic fiat involuta manus sub sigillo Judicis signata usque in die tertio, quo visa sit viris idoneis & æstimata.

II. Judicium aquæ frigida, seu calida.

Cum homines vis mittere ad judicium aquæ frigida ob probationem, ita facere debes: accipe illos homines quos vis mittere in aquam, & deduc eos in Ecclesiam, & coram omnibus illis cantet Presbyter Missam, & fac eos ad ipsam Missam offerre. Cum autem ad communionem venerint, antequam communicent, interroget eos Sacerdos cum adjuratione, & dicat: Adjuro vos homines per Patrem & Filium & Spiritum-Sanctum, & per vestram christianitatem quam suscepistis, & per unigenitum Dei Filium, & per sanctam Trinitatem, & per sanctum Evangelium, & per illas sanctas reliquias quæ in ista Ecclesia sunt, ut non præsumatis ullo modo communicare, neque accedere ad altare, si hoc fecistis aut consensistis, aut scitis qui hoc egerit.

Si autem omnes tacuerint, & nullus confessus fuerit, accedat Sacerdos ad altare, & communicet, separatim illis qui examinandi sunt. Postea verò communicent illi quos vult in aquam mittere. Cum autem communicant, dicat Sacerdos per singulos ante altare: Corpus hoc & sanguis Domini nostri Jesu-Christi sit tibi ad probationem hodie, ad laudem & gloriam nominis sui & ad Ecclesiæ suæ utilitatem.

Expleta Missa, faciat Sacerdos aquam benedictam, & deferat eam ad locum examinis, ubi homines probantur. Cum autem venerit ad ipsum locum, letaniam faciens, omnibus pro eadem causa Dominum deprecantibus, det examinandis bibere de aqua illa benedicta. Cum autem dederit, unicuique dicat: Hæc aqua Domini fiat tibi ad

probarionem hodie per Dominum nostrum Jesum-Christum, qui est verus Judex A
& justus.

Deinde conjuret aquam ubi mittendi sunt. Post conjurationem autem aquæ, exuat illos vestimentis suis, & faciat illos per singulos osculari sanctum Evangelium & crucem Christi. Et post hæc de ipsa aqua benedicta aspergat super unumquemque hominem, & projiciat eos statim per singulos in aquam. Hæc autem omnia facere debet jejunos: neque illi antea comedant qui ipsos mittunt in aqua.

Conjuratio aquæ.

Adjuro te, aqua, in nomine Dei Patris omnipotentis, qui te in principio creavit, quique te segregavit ab aquis superioribus, & jussit te servire humanis necessitatibus. Adjuro te etiam per invisibile & ineffabile nomen Christi Jesu, Filii Dei vivi omnipotentis, sub cujus pedibus te calcabilem præbuiſti, qui etiam in te baptizari B dignatus est, & suo baptismo consecravisti. Adjuro etiam te per Spiritum-Sanctum, qui super Dominum in te baptizatum descendit, qui te invisibili sanctificatione sacramentum ad animarum purgationem inenarrabile constituit sacramentum, per quam olim & populus Israëliticus siccis pedibus transivit, & ex aqua ferrum, quod casu ceciderat, Heliseus divina virtute contra naturam natans in suo manubrio redire fecit; & nullo modo suscipias hunc hominem, si in aliquo culpabilis est ex hoc quod illi objicitur, scilicet aut opere, aut consensu seu conscientia, vel quolibet ingenio; sed per virtutem Domini Jesu-Christi rejice ex te, & fac illum natum super te, quatenus cognoscant fideles Christi nullum maleficium, nullum præstigium divinæ virtuti posse resistere, quod non detectum fiat & omnibus manifestum. Adjuro etiam te per virtutem ejusdem Domini nostri Jesu-Christi, ut ad laudem illius, cui omnis creatura servit, & cui cælestis exercitus famulatur clamans, Sanctus, C Sanctus, Sanctus Dominus Deus exercituum, ut nobis adjurantibus, & ejus misericordiam obsecrantibus obedias, qui regnat & dominatur per infinita secula seculorum. Amen.

Hominis conjuratio.

Adjuro te, homo, & contestor per Patrem & Filium & Spiritum-Sanctum, & per sanctam & individuum Trinitatem, & per omnes Angelos & Archangelos, & per omnes Principatus & Potestates, Dominationes quoque & Virtutes, & per Dei sedilia Cherubin & Seraphin, & per diem tremendum judicii Dei, necnon & viginti quatuor Seniores qui quotidie laudant Deum, & per quatuor Evangelistas, & per sanctos quoque Apostolos, Martyres & Confessores, necnon & per sanctam genitricem Dei Mariam, omnesque Virgines, & per cunctum populum sanctum D Dei, vel per sanctum baptismum in quo renatus es, si hoc malum fecisti ex quo culparis, vel assensum præbuiſti, aut bajulaſti, aut in domum tuam recepisti, aut inde conscius aut consentaneus extitisti, coram omnibus dicito. Quod si diabolo suadente celare disposueris, & culpabilis exinde es, evanescat cor tuum incrassatum & induratum, & non suscipiat te aqua incredulum & seductum; ut dicat populus quia Deus noster Judex est, cujus potestas in secula seculorum. Amen.

Post conjurationem aquæ exuat illos vestimentis illorum, & osculari sanctum Evangelium & sanctam crucem faciat; & sanctificatis omnibus aqua benedicta cum timore & reverentia, fidus de ejus clementia, projiciat in aquam.

Oratio.

Deus Judex justus, fortis & patiens, qui es auctor & amator justitiæ, qui judicas E æquitatem, judica, Domine, quod justum est, quia recta sunt judicia tua. Qui respicis super terram, & facis eam tremere, tu Domine omnipotens, qui per adventum Filii tui Domini nostri Jesu-Christi mundum salvaſti, & per ejus passionem genus humanum redemiſti, tu hanc aquam per ignem ferventem sanctifica. Qui tres pueros, id est, Sidrach, Misach, Abdenago, jussione Regis Babylonis missos in caminum ignis servaſti; tu clementissime præsta ut si quis innocens in hanc aquam ferventem manum mittat, sicut tres pueros supradictos de camino ignis eripuisti, & Sufannam de falso crimine liberaſti; ita, Domine, manum illius salvam & illaſam perducas. At si quis culpabilis, incrassante diabolo cor induratum, præsumperit manum mittere, tua justissima pietas hoc declarare dignetur, ut in ejus corpore tua virtus manifestetur, & anima illius per poenitentiam salvetur.

Deus

A Deus Judex justus, qui auctor pacis es, & judicas æquitatem, te suppliciter rogamus ut hoc ferrum ordinatum ad justam examinationem cujuslibet dubieratis faciendam benedicere † & sanctificare digneris, ita ut si innocens de prænominata causa, unde purgatio quærenda est, hoc ignitum in manus acceperit, illæsus adpareat; & culpabilis atque reus, justissima sit ad hoc virtus tua in eo cum virtute declarandum, quatenus justitiæ non dominetur iniquitas, sed subdatur falsitas æquitati, per Dominum nostrum, &c.

III. Incipit Exorcismus aquæ ad Judicium Dei demonstrandum.

Ex ordine Dunstani Archiepiscopi Dorobernensis.

Peractis coram Sacerdote trium dierum jejuniis, cum homines vis mittere ad Judicium aquæ frigida ob probationem, ita facere debes. Accipe illos homines quos vis mittere in aquam, & duc eos in Ecclesiam, & coram omnibus illis cantet Presbyter Missam, & faciat eos ad ipsam Missam offerre. Cum autem ad communionem venerint, antequam communicent, interroget eos Sacerdos cum adjuratione, & dicat: Adjuro vos ill. & ill. per Patrem & Filium & Spiritum-Sanctum, & per vestram christianitatem quam suscepistis, & per unigenitum Dei Filium, & per sanctam Trinitatem, & per sanctum Evangelium, & per istas sanctas reliquias quæ in ista Ecclesia sunt, & per illud baptismum quo vos Sacerdos regeneravit, ut non præsumatis ullo modo communicare neque accedere ad altare, si hoc fecistis aut consensistis, aut scitis quis hoc egerit.

Si autem tacuerint, & nulli hoc dixerint, accedat Sacerdos ad altare, & communice. Postea verò communice illos quos vult in aquam mittere. Cum autem communicaverint, dicat Sacerdos ante altare per singulos: Corpus hoc & sanguis Domini nostri Jesu-Christi sit tibi ad probationem hodie.

Incipit Missa judicii.

Antiphona. Justus es Domine, & rectum judicium tuum: fac cum servo tuo secundum misericordiam tuam. *Psalm.* Beati immaculati.

Oratio.

Abolve quæsumus, Domine, tuorum delicta famulorum, ut à peccatorum suorum nexibus, quæ pro sua fragilitate contraxerunt, tua benignitate liberentur, & in hoc judicio prout meruerunt, tua justitia præveniente, ad veritatis censurem pervenire mereantur, per Dominum nostrum Jesum-Christum Filium tuum.

Lectio Libri Levitici.

In diebus illis locutus est Dominus ad Moysen dicens: Ego sum Dominus Deus vester. Non faciatis furtum, non mentiamini, nec decipiat unusquisque proximum suum. Non perjures in nomine meo, nec polluas nomen Dei tui. Ego Dominus. Non facias calumniam proximo tuo, nec vi opprimas eum. Non moretur opus mercenarii tui apud te usque mane. Non maledicas furdo, nec coram cæco ponas offendiculum: sed timebis Dominum Deum tuum, quia ego sum Dominus, dicit Dominus omnipotens.

Item alia lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Ephesios.

E Fratres, renovamini spiritu mentis vestræ, & induite novum hominem qui secundum Deum creatus est in justitia & sanctitate veritatis. Propter quod deponentes mendacium, loquimini veritatem unusquisque cum proximo suo, quoniam sumus invicem membra. Irascimini & nolite peccare. Sol non occidat super iracundiam vestram. Nolite locum dare diabolo. Qui furabatur, jam non furetur, magis autem laboret operando manibus suis quod bonum est, ut habeat unde tribuat necessitatem patienti.

Graduale. Propitius esto, Domine, peccatis nostris, nequando dicant gentes, ubi est Deus eorum. *Versus.* Adjuva nos, Deus salutaris noster, & propter honorem nominis tui, Domine, libera nos. *Alleluia.* Deus Judex, fortis & patiens, numquid irascetur per singulos dies?

Tome IV.

G g g g

Sequitur Evangelium secundum Marcum.

A

In illo tempore cùm egressus esset Jesus in via, procurrens quidam genu flexo ante eum, rogabat eum dicens: Magister bone, quid faciam ut vitam æternam percipiam? Jesus autem dixit ei: Quid me dicis bonum? Nemo bonus nisi solus Deus. Præcepta nosti? ille dixit. Quæ? Non occidas, non adulteres, non fureris, non falsum testimonium dicas, non fraudem feceris. Honora patrem tuum & matrem tuam. At ille respondens ait: Magister, hæc omnia custodivi à juventute mea. Jesus autem intuitus eum dilexit eum, & dixit ei: Unum tibi deest: vade, quæcunque habes vende, & da pauperibus, & habebis thesaurum in cælo; & veni, sequere me.

Offertorium.

Immittet Angelum Dominus in circuitu timentium eum, & eripiet eos: gustate & videte quoniam suavis est Dominus. *Et hîc offerant.*

B

Secreta.

Intercessio Sanctorum tuorum misericordiæ tuæ, Domine, munera sancta conciliet, ut quam merita nostra non valent, eorum deprecatio indulgentiam valeat obtinere, per Dominum, &c.

Præfatio.

Æterne Deus, qui non solum peccata dimittis, sed ipsos etiam justificas peccatores, & reis non tantum poenas relaxas, sed dona largiris & præmia, cujus nos pietatem supplices exoramus ut famulos tuos illos non de præteritis judices reatibus, sed hujus culpæ veritatem spectantibus insinues; quatinus & in hoc populus tuus præconia nominis tui efferat, & te vitæ præsentis & perpetuæ auctorem agnoscat, per Christum Dominum nostrum.

C

Benedictio ad judicium.

Deus, de quo scriptum est quia justus es & rectum judicium tuum, fac cum his servis tuis secundum misericordiam tuam, ut non de pristinis judicentur reatibus, sed in hoc, prout meruerunt, tua benedictione præveniente, veritatis subsequatur judicium. Amen.

Et qui justus es & amator justitiæ, & à cujus vultu videtur æquitas, fac in conspectu populi tui ut nullis malorum præstigiis veritatis tuæ fuscantur examina. Amen.

Petitiones nostras placatus intende, & culparum omnium præteritarum eis veniam clementer attribue. Et si culpabiles sunt, tua larga benedictio non eis ad suffragium, sed hujus culpæ ad insinuandam veritatem proficiat. Amen. Quod ipse præstare dignetur, cujus regnum, &c.

D

● *Hîc communicent per Sacerdotem, & dicat Sacerdos.*

Corpus hoc & sanguis Domini nostri Jesu-Christi sit vobis ad probationem hodie.

Antiphona post communionem.

Justus Dominus & justitiam dilexit, æquitatem vidit vultus ejus.

Post communionem.

Perceptis, Domine Deus noster, sacris muneribus, suppliciter deprecamur ut hujus participatio sacramenti & à propriis nos reatibus indefinenter expediat, & in famulis tuis veritatis sententiam declaret, per Dominum nostrum.

E

Expleta Missa, faciat ipse Sacerdos aquam benedictam, & pergat ad locum ubi homines probentur. Cùm autem venerit ad ipsum locum, det illis omnibus bibere de aqua. Cùm autem dederit, dicat ad unumquemque hominem: Hæc aqua fiat tibi ad probationem. Postea verò conjuret aquam ubi culpabiles mittat.

Incipit adjuratio aquæ.

Deus qui per aquarum substantiam judicia tua exercens, diluvii inundatione milia populorum interemisti, & Noë justum cum suis salvandum censuisti; Deus qui in mari rubro cuneos Ægyptiorum involvisti, & agmina Israëlita impeterrita

A bire jussisti, virtutem tuæ benedictionis his aquis infundere, & novum ac mirabile signum in eis ostendere digneris, ut innocentes à crimine furti vel homicidii vel adulterii aut alterius navi, cujus examinationem agimus, more aquæ in se recipiant, & in profundum pertrahant; conscios autem hujus criminis à se repellant, atque rejiciant, nec patiantur recipere corpus quod ab onere bonitatis evacuatum ventus iniquitatis allevavit & inane constituit; sed quod caret pondere virtutis, careat pondere propriæ substantiæ in aquis, per Christum Dominum nostrum.

Alia adjuratio.

Adjuro te, creatura aquæ, in nomine Dei Patris omnipotentis, qui te in principio creavit, & jussit ministrare humanis necessitatibus; qui etiam jussit segregari te ab aquis superioribus. Adjuro etiam te per ineffabile nomen Jesu-Christi Filii Dei **B** vivi, sub cujus pedibus mare & elementum divisum se calcabile præbuit; qui etiam baptizari se in aquarum elemento voluit. Adjuro etiam te per Spiritum-Sanctum, qui super Dominum baptizatum descendit. Adjuro te per nomen sanctæ & individue Divinitatis, cujus voluntate aquarum elementum divisum est, & populus Israël siccis pedibus statim transivit; ad cujus etiam invocationem Heliseus ferrum, quod de manubrio exierat, super aquam natere fecerat, ut nullo modo suscipias hos homines ill. si in aliquo sunt culpabiles de hoc quod illis objicitur, scilicet aut per opera, aut per consensum, vel per conscientiam, seu per ullum ingenium; sed fac eos super te natere. Et nulla possit contra te causa facta aut ullum præstigium inimi- ci quod illud possit occultare. Adjurata autem per nomen Christi, præcipimus tibi ut nobis per nomen ejus obedias cui omnis creatura servit, quem Cherubin & Sera- phin collaudant, dicentes, *Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus exercituum*; **C** qui etiam regnat & dominatur per infinita secula seculorum.

Alia.

Adjuro te, creatura aquæ, per Deum Patrem & Filium & Spiritum-Sanctum, & per tremendum diem judicii, & per duodecim Apostolos, & per septuaginta duos Discipulos, & per duodecim Prophetas, & per viginti quatuor Seniores qui assidue Dominum laudant, & per centum quadraginta quatuor millia quæ sequuntur Agnum, & per omnia agmina sanctorum Angelorum, Archangelorum, Throno- rum, Dominationum, Principatum, Potestatum, Virtutum, Cherubin atque Sera- phin, & per omnia millia sanctorum Martyrum, Confessorum & Virginum. Ad- juro te per sanguinem Domini nostri Jesu-Christi, & per quatuor Evangelia, & per quatuor Evangelistas, necnon & per septuaginta duos libros veteris ac novi **D** Testamenti, & per omnes Scriptores sanctos ac Doctores eorum. Adjuro te per sanctam Ecclesiam catholicam, & per communionem Sanctorum, & per resurre- ctionem eorum, ut fias aqua exorcizata, adjurata & obfirmata adversus inimicum hominis diabolum & adversus hominem qui ab eo seductus furtum hoc vel homi- cidium aut adulterium, unde ratio agitur, perpetravit, ut nullatenus eum in te sub- mergi, aut in profundum trahi permittas; sed à te repellas atque rejicias, neque patiaris recipere corpus quod ab onere bonitatis inane est factum; sed quod caret pondere virtutis, careat pondere propriæ substantiæ in re. Innocentes verò à præ- dicto crimine more aquæ in te recipias, & in profundum innocuos pertrahas, per Dominum nostrum.

Post has autem conjurationes aquæ, exuantur homines qui mittendi sunt in aquam propriis vestimentis, & osculentur singuli Evangelium & crucem Christi; & aqua be- nedicta super omnes aspergatur; & qui adsunt omnes jejunent: & sic projiciantur singu- li in aquam. Et si submersi fuerint, inculpabiles reputentur: si supernataverint, rei esse judicentur.

IV. Incipit adjuratio ferri vel aquæ ferventis.

In simplo unum pondus, in triplo tria ferrum æquiparet pondera; & in illa adjura- tione non adsint, ut prædiximus, nisi jejunii. Et dictis letaniis, sic Sacerdos in loco ubi ferrum accenditur, vel aqua infervescat, adjurationem initiando inchoet.

Deus qui per ignem signa magna ostendens, Abraham puerum tuum de incen- dio Chaldæorum quibusdam pereuntibus eruisti; Deus qui rubum ardere ante con- spectum Moyli & minimè comburi permisisti; Deus qui ab incendio fornacis, Chal- daicis plerisque succensis, tres pueros tuos illæsos eduxisti; Deus qui incendio ignis

G g g ij

populum Sodomæ & Gomorræ involvens, Loth famulum tuum cum suis salute A
donasti; Deus qui in adventu Sancti Spiritus inlustratione ignis fideles tuos ab infidelibus decrevisti, ostende nobis in hoc parvitatæ nostræ examine virtutem ejusdem Sancti Spiritus, & per hujus ignis fervorem discerne fideles & infideles, ut à tactu ejus furti vel homicidii vel adulterii, cujus inquisitio agitur, conscii exhorrescant, & manus eorum vel pedes comburantur aliquatenus; immunes verò ab ejusmodi crimine, liberentur penitus & inlæsi permaneant, per Dominum nostrum.

Alia.

Deus Judex justus, fortis, auctor & amator pacis, patiens & multum misericors, qui judicas quod justum est, & rectum judicium tuum, qui respicis super terram, & facis eam tremere, tu Deus omnipotens, qui per adventum Filii tui Domini nostri Jesu-Christi mundum salvasti, & per ejus passionem genus humanum B
redemisti, hanc aquam ferventem vel hoc ferrum fervens sanctifica. Qui tres pueros Sidrac, Misac & Abdenago jussu Regis Babylonis in camino ignis accensa fornace salvasti, & inlæsos per Angelum sanctum tuum eduxisti, tu clementissime Pater, Dominator omnipotens, præsta ut si quis innocens de furto hoc, vel homicidio, aut adulterio, seu maleficio, in hoc ferrum fervens vel in hanc aquam ferventem miserit manum suam, salva, te præstante Domino nostro, permaneat. Et sicut tres pueros supradictos de camino ignis ardentis liberasti, & Sufannam de falso crimine eripuisti, sic manum innocentis, omnipotens Deus, ab omni læsionis insanie salvare dignare. Et si quis culpabilis vel noxius & tumido corde, induratoque pectore, vel superba mente, reus de hoc furto vel homicidio aut adulterio seu maleficio, manum miserit in hoc ferrum vel aquam ferventem, tu Deus omnipotens, justissima pietate & rectissimo judicio illud declarare & manifestare digneris, ut anima ejus per poenitentiam salvetur. Et si ille nocens vel culpabilis sit, & per aliquod maleficio, vel per herbas, aut per causas diabolicas induraverit, & peccatum quod fecit confiteri noluerit, tua dextera, quæsumus Domine, hoc declarare dignetur, per Dominum, &c.

Item tertia.

Deus innocentiae restitutor & amator, qui auctor pacis es, & judicas æquitatem, te subnixis rogamus precibus ut hoc ferrum ignitum ordinatum, vel hanc aquam ordinatam ad justitiam & examinationem cujuslibet dubietatis benedicere & sanctificare digneris; ita ut si innocens de hoc furto, vel homicidio, vel adulterio, vel maleficio, unde purgatio quærenda est, in hoc ignitum & tua benedictione sanctificatum ferrum, vel in hanc aquam fervidam & tua benedictione sanctificatam, manus vel pedes immiserit, tua benignissima miseratione inlæsus appareat. Si autem culpabilis atque reus contempserit, & quasi tentator judicium tuum adierit, aut per herbas vel quæcunque tentamenta sive molimina maleficiofa peccata sua contueri & defendere inflatus per afflatorem malitiæ contra veritatis tuæ examen voluerit; justissime & misericordissime Domine Deus, ad hoc virtus tua, quæ omnia superat, in eo cum veritate, quæ permaneat in seculum seculi, declaretur, quatinus justitiæ tuæ non dominetur iniquitas, sed veritati subdatur falsitas, & ut ceteri hoc videntes ab incredulitate sua, te miserante, liberentur, qui vivis, &c.

*His peractis, aqua benedicta cunctis adstantibus detur ad degustandum, & aspergatur per totam domum, & ferrum proferatur, quod à culpato coram omnibus accipiat, & per mensuram novem pedum portetur: manus sigilletur, sub sigillo servetur, & post tres noctes aperiatur. Et si mundus est, Deo gratuletur: si autem insanies crudescens E
in vestigio ferri inveniatur, culpabilis & immundus reputetur. In aqua fervente accipiat homo lapidem qui per funem suspendatur in simpla probatione per mensuram palmæ, in tripla autem unius ulnæ: manus verò sigilletur & aperiatur, ut supra diximus in consecratione ferri.*

V. Incipit Exorcismus panis hordeacei vel casei, quorum appensio unius unciae.

Primitus faciat Sacerdos letanias & omnes qui intus sunt cum eo jejuni sint, & sic incipiat: Conservator & creator humani generis, dator gratiæ spiritualis, largitor æternæ salutis, tu emitte Spiritum tuum super hanc creaturam panis vel casei cum tremore & timore magnitudinis brachii tui, adversus eum qui cum superbia & contumacia ac zelo iniquo venit, & vult subvertere justitiam & conculcare judicium.

A Fac eum, Domine, in visceribus angustari, ejusque guttur concludere, ut panem vel caseum istum in tuo nomine sanctificatum devorare non possit hic qui injustè juravit, ac negavit illud furtum vel homicidium aut adulterium seu maleficium quod quærebatur, & jusjurandum pro nihilo habuit, & nomen tuum nominavit ubi rectum non erat. Te quæsumus ut non ei permittas illud abscondere, quia justus es Domine, & rectum judicium tuum, qui custodis veritatem in seculum, faciens judicium injuriam patientibus, & custodis pupillum, ac viduam suscipis, & viam malignorum exterminabis. Ideò ostende nobis, Domine, misericordiam tuam, ut humiles ac mansueri ac recti propter veritatem gaudeant; superbi autem & iniqui ac cupidi contristentur & humilientur: usquedum confiteantur magno & sancto nomini tuo, & cognoscant ceteri quia nomen tibi Dominus, & tu solus altissimus super omnem terram, & servi tui in te glorientur, & laudent nomen tuum in secula seculorum.

B Amen.

Item alia.

Domine Jesu-Christe, qui regnas in cælis & in terris, & mirabilis es in omnibus operibus tuis, Dominator dominantium, Deus Angelorum, Deus Patriarcharum, Prophetarum, Apostolorum, Martyrum, Confessorum, Virginum & omnium electorum, præsta quæsumus per sanctum ac mirabile nomen tuum ut qui reus est hujus furri vel homicidii aut adulterii, seu maleficii, de quo hîc requiritur, vel in facto vel in conscientia, ad adpositam ei pro ostensione veritatis creaturam panis sanctificari vel casei faux ejus claudatur, guttur ejus stranguletur, & in nomine tuo antè illud rejiciatur quàm devoretur. Sed & spiritus diabolicus, cui nulla est communio cum tua superna veritate, in hoc negotio ad subvertendum judicium pravis præstigiis suorum molitionibus nil prævaleat. Sed qui reus & conscius est rei præfate, ad hoc pabulum sanctificati panis vel casei, & præsertim per Dominici Corporis & Sanguinis communionem quam accepit, tremat, & tremendo palleat, & nutabundus in omnibus membris appareat: innoxius verò & inscius sobriè ad salutem suam cum omni facilitate hanc partem panis vel casei in nomine tuo signatam manducando deglutiat; ut cognoscant omnes quia tu es justus Judex, qui salvos facis sperantes in te, & non est alius præter te, qui vivis & regnas Deus per omnia secula seculorum.

Tertia oratio.

Deus cujus scientia fenariam circumscriptionem Angelicis & humanis elongatam sensibus sola interiùs penetrat & interiùs concludit, quem nulla cælestium vel terrestrium aut infernorum vota fallere possunt, quantò magis cor unius hominis culpabile? respice ad preces nostræ humilitatis, quibus famulatum sacri indidisti ordinis, & præsta, non nostris exigentibus meritis, sed tuorum omnium suffragantibus sanctorum precibus, ut quod in hac culpa humanos latet oculos, & sermonum humanæ procacitatis obtegatur defensionibus, tua cælesti & superna moderatione sine ullo reveletur obstricamine; & sicut solus verus es, veritatis in hoc sententiam elucidare digneris: quatinus innocentes sine ulla difficultate hoc pabulum probationis deglutiant; obnoxii autem obtrepidante mentis statu, & totius compagine corporis vacillante, quod in tuo sancto nomine consecratur & benedicitur, nullatenus devorandi valetudinem percipiant, sed coram omnibus invaliditudine confusi, quod præsumptione immerita susceperunt, cum irrisione projiciant, per Dominum nostrum Jesum-Christum.

E VI. Incipit ordo judicii quo rei aut innoxii probantur ferro candenti.

Post accusationem legitime factam, & triduum in jejuniis & orationibus consumptum; Sacerdos vestibus sacris præter casulam indutus, ferrum ante altare positum forcipe accipiat, & hymnum trium puerorum, videlicet, Benedicite omnia opera, decantans ad ignem deferat, & dicat hanc orationem super locum ubi fiet ignis ad faciendum judicium.

Benedic Domine Deus locum istum, ut sit nobis in eo sanctitas, castitas, virtus & victoria & sanctimonia, humilitas, bonitas, lenitas, & plenitudo legis, & obedientia Deo Patri & Filio & Spiritui Sancto. Hæc benedictio sit super hunc locum & super omnes inhabitantes in eo.

G g g g iij

Benedictio super ignem.

A

Domine Deus Pater omnipotens, lumen indeficiens, exaudi nos, quia tu es conditor omnium luminum. Benedic, Domine, hoc lumen, quod à te sanctificatum est, qui illuminasti omnem hominem vel mundum, ut ab eo lumine accendamus igne claritatis tuæ. Et sicut igne illuminasti Moysen, ita nunc illumina corda nostra & sensus nostros, ut ad æternam vitam mereamur pervenire, per Christum, &c.

Qua finita, dicat, Pater noster, &c. Salvum fac servum, &c. Mitte ei auxilium Deus, &c. De Sion tuere eum, &c. Domine exaudi, &c. Dominus vobiscum, &c.

Oratio.

B

Benedic, Domine sancte Pater omnipotens Deus, per invocationem sanctissimi nominis tui, & per adventum Filii tui, atque per donum Spiritus paracleti, ad manifestandum verum iudicium tuum, hoc genus metalli, ut sit sanctificatum, ut omni dæmonum falsitate procul remota, veritas veri iudicii tui fidelibus tuis manifesta fiat, per eundem Dominum, &c.

Post hoc, ferrum in ignem mittatur, & aspergatur aqua benedicta; & dum calefcit, Missam celebret. Cum verò Sacerdos Eucharistiam sumpserit, hominem probandum, sicut infra scriptum est, adjuret atque communicare faciat.

Officium Missæ.

Iustus es Domine, & rectum iudicium tuum, &c.

C

Oratio.

Absolve, quæsumus Domine, tui delicta famuli, ut à peccatorum suorum nexibus, quæ pro sua fragilitate contraxit, tua benignitate liberetur, & in hoc iudicio quoad meruit, iustitia tua præveniente, ad veritatis censuram pervenire mereatur, per Christum Dominum, &c.

Evangelium.

In illo tempore cùm egressus esset Jesus, in via præcurrens quidam genu flexo ante eum, rogabat eum dicens: Magister bone, quid faciam ut vitam æternam percipiam? Jesus autem dixit ei: Quid me dicis bonum? &c.

Deinde Secreta, &c.

D

Antequàm verò communicet, interroget eum Sacerdos cum adjuratione sic: Adjuro te per Patrem & Filium & Spiritum-Sanctum, & per veram Christianitatem quam suscepisti, & per sanctas reliquias quæ in ista Ecclesia sunt, & per baptismum quo te Sacerdos regeneravit, ut non præsumas ullo modo communicare, neque accedere ad altare, si hoc fecisti, aut consensisti, &c.

Hic communicet Sacerdos illum, & dicat: Corpus hoc & sanguis Domini nostri Jesu-Christi sit tibi ad probationem hodie.

Oratio.

Perceptis, Domine Deus noster, sacris muneribus, supplices deprecamur ut hujus participatio sacramenti à propriis nos reatibus expediat, & in famulo tuo veritatis sententiam declaret, &c.

E

Deinde, Kyrie eleison, & Letania, & Psalmi. Et tum.

Oremus.

Deus qui per ignem signa magna ostendens, Abraham puerum tuum de incendio Chaldæorum, quibusdam pereuntibus, eruisti; Deus qui rubum ardere ante conspectum Moysis, & minimè comburi permisisti; Deus qui de incendio fornacis, Chaldaicis plerisque succensis, tres pueros tuos illæsos eduxisti; Deus qui incendio ignis populum Sodomæ involvens, Loth famulum tuum cum suis salute donasti; Deus qui in adventu Sancti Spiritus tui illustratione ignis fideles tuos ab infidelibus decrevist, ostende nobis in hoc parvitatibus nostræ examine virtutem ejusdem Spiritus, &c. Et per ignis hujus fervorem discerne fideles & infideles, ut à tactu ejus,

A cujus inquisitio agitur, conscius exhorrescat, & manus ejus comburatur: innocens verò penitus illæsus permaneat, &c. Deus cujus notitiam nulla unquam secreta effugiunt, fidei nostræ tua benignitate responde, & præsta ut quisquis purgandi se gratiâ hoc ignitum tulerit ferrum, vel absolvatur innocens, vel rei noxius detegatur.

Deinde Sacerdos super ferrum aquam benedictam spargat, & dicat: Benedictio Dei Patris & Filii & Spiritus Sancti descendat super hoc ferrum ad discernendum reatum judicium Dei. Et mox accusatus ad novem pedum mensuram ferrum perferat. Hujus denique manus sub sigillo triduum tegatur; & si sanies crudescens in vestigio ferri reperiatur, culpabilis ducatur; sin autem munda extiterit, laus Deo referatur.

VII. In Christi nomine. Incipiunt collectas ad malis furtis repremendis.

B Agius, agius, agius. Sancte Pater, qui es invisibilis omnium rerum conditor, spiritalium munerator, qui cunctorum es conditor & arcana conspicias, cuncta cognoscis, qui scrutaris corda & renes, Deus, deprecor te, & exaudi verba deprecationis meæ; ut qui hunc furtum illum admisit, panis vel * casei iste transire * faucis nec guttur illius non possit. Amen.

*Ex veteri
Cod. Biblioth.
Reg.*

* caseus
* fauces

Domine, qui liberaſti Moysen de terra Ægypti, David de manu Saül Regis, Jonam de ventre ceti, Petrum de fluctibus, Paulum de vinculis, Teclam de bestiis, Susannam de falsis criminibus, tres pueros de camino ignis ardentis, Daniel de lacu leonum, Paralyticum de grabato, Lazarum de monumento, ostende mihi qui hunc furtum illum admisit, ut panis vel casius iste faucis nec guttur illius transire non possit. Amen.

C Exorcizo te, maledicte, immundissime draco, basilice, serpens innoxie, per verbum veritatis & signum claritatis, per Deum omnipotentem & Jesum-Christum Nazarenum Agnum immaculatum, de altissimis procreatum, de Spiritu-Sancto conceptum, ex Maria Virgine, quem Gabriel Archangelus adnuntiavit venturum, quem cum vidisset Johannes, voce magna clamavit dicens: *Hic est filius Dei vivi*. Nullo modo hinc dimittas communicare, neque præsumat panem nec casium istum manducare, qui hunc furtum illum admisit. Qui crimen nesciens est, manducet; & qui crimen sciens est, statim tremebundus evomat. Amen.

Suggero tibi, Domine Deus omnipotens, æterne Deus, qui cælos cameraſti, terram fundasti, mare limitibus firmaſti, & ipsum cælum fabricaſti, qui magna mirabilia * sol & luna super Justos splendere & lucere feciſti, doctrinam ordinasti; fac, Domine, signum talem, ut omnis mundus & omnis terra intelligant quia tu es Deus, qui facis mirabilia solus, Domine Jesu-Christe Fili Dei vivi. Et qui res **D** illas furavit, & qui ex hoc consentaneus videtur, ut gula & lingua faucis suæ sint constrictæ & legatae. Amen. Et panem nec casium istum non possit manducare. Amen.

* solem &
lunam

Conjuro tibi, homo, per Patrem & Filium & Spiritum-Sanctum, per diem tremendi judicii, & per quatuor Evangelia, & per duodecim Apostolos, per duodecim Prophetas, per viginti quatuor Seniores, qui cotidie in laudem Domini sunt, per illo Redemptore qui pro peccata nostra manus in sancta cruce suspendere dignatus est, ut hunc furtum mixtus es aut feciſti, aut consensiſti, aut frodolenter bajaſti, taliter sit tibi bajulandum, si de manu Domini de sua sancta gloria & virtute, ut panem & casium istum nunquam possis manducare, nisi inflatas bucas cum spuma & gemitu & lacrymis & doloribus faucis tuæ sint constrictæ & oblegatae. Amen.

E *Ista collecta desuper caput hominis conjurati.*

* Domine Deus omnipotens, agius, agius, agius, adſtans in cælis & in terris, Domine, sanctum & admirabile nomen tuum invocamus, nomen tuum deprecamur, Domine, Domine dominantium. Nomen tuum invocamus, Deus cælorum, Deus Justorum, Deus Prophetarum, Deus Apostolorum, Deus Martyrum, Deus Virginum, Deus omniumque Sanctorum. Te invocamus, ut quicumque furtum illum fecit aut consenserit, adponatur ei creatura panis & formaticus, antea in terra vomat quàm pertranseat; quia tu es Deus, & non est alius præter te. Fac secundum magnam misericordiam tuam: separetur ab eo spiritus diaboli. Qui conscius est, evomat: & qui innocens est, manducet. Et qui culpabilis est, tremat, tremescat, tanquam arbor tremulet, & requiem non habeat, donec te confiteatur, Pater sancte.

Antequàm incipias, canitur Missa de sancta Trinitate. Antiphona: Benedicta sit sancta Trinitas. Domine Jesu-Christe, agie, agie, agie. Astant in cælis, in omnibus locis dominaris, vides & regis, judicas & disponis. Sanctum & admirabile nomen tuum invocamus. Domine dominantium, Spiritus Dei, Deus Abraham, Deus Isaac, Deus Jacob, Deus cælorum, Deus Justorum, Deus Prophetarum, Deus Apostolorum, Deus Martyrum, Deus omnium Sanctorum, te invocamus, ut quicumque de isto furto culpabilis est, apponatur ei panis & caseus, ut te jubente constringantur fauces illius, & guttur ejus claudatur; ut qui istud furtum commisit, antea revomat quàm pertranseat; ut sciat quòd tu es Deus, & non est alius præter te. Fac secundum magnam misericordiam tuam ut ab eo spiritus diaboli separetur, & probatus convictus sit: qui culpabilis est, tremat & tremescat tanquam B folia arboris tremuli. Per constringentes Angelos tuos, per sanctum Michaëlem & sanctum Raphaëlem, tremens appareat, & requiem non habeat donec confiteatur furtum istud. Agie, agie, agie. Te jubente liberatus est Daniel de lacu leonum, Petrus de fluctibus, Paulus de carceribus, Jonas de ventre ceti, Susanna de falso crimine. Tu manifesta furtum istud, sicut manifestasti Pharaonem Regem in mari. Sicut ille non pertransivit mare, sic non pertranseat gulam ejus, qui hoc furtum admisit, creatura panis & casei. Adsit Angelus sanctus Michaël, & sanctus Gabriel, & sanctus Raphael. Constringant guttur illius, & claudatur, & visus appareat. Christe Jesu, præsta quod petimus: Trinitas inseparabilis manifesta, omnipotens Deus, qui vivis & regnas per omnia secula seculorum. Amen.

IX. Incipit Exorcismus ad caldaria sive ad aqua.

C

Deus Judex justus & patiens, qui auctor es pacis, & judicas æquitatem, tu judica quod rectum est, Domine. Rectum judicium tuum, qui respicis super terram, & facis eam tremere, tu Deus omnipotens, qui per unigenitum Filium Dominum nostrum nostrum Jesum-Christum mundum salvasti, & per ejus passionem genus humanum redemisti, tu hanc aquam per ignem ferventem sanctifica. Qui tres pueros, id est, Sidrac, Misac & Abdenago, jussu Regis Babylonis Nabuchodonosor in camino ignis missos accenso fornace salvasti, & inlæsos per Angelum tuum eduxisti: tu Domine, qui semper dominaris, præsta ut sicut innocens de hunc furtum in hanc aquam per ignem ferventem manum miserit, sicut tres pueros supradictos de camino ignis, & Susannam de falsa crimina liberasti, ita & qui innocens de hunc supradictum furtum in hanc aquam per ignem ferventem manum miserit, salvam & inlæsam educat: ita, Deus omnipotens, si quis culpabilis, adingrassante diabolo, cor D induratum, præsumpserit manum mittere, tua justissima veritas hoc declaratur, tua virtute manifesta, anima pro poenitentia salvetur. Si quis culpabilis pro aliquo maleficio aut pro herbas diabolicas peccatum tegere voluerit, tua dextera hoc evacuare dignetur: per ipsum Dominum Jesum-Christum Filium tuum, qui tecum semper vivit & regnat Deus in unitate Spiritus-Sancti per omnia secula seculorum. Amen.

Ex Cod. Reg. X. Resolutio omnium maleficiorum & maledictionum & incantationum & conligationum & in . . . sionum & insigationum & zeli & invidia & demonii & omnium malorum quæcunque scimus vel quæcunque nescimus.

Invocamus te, Deus omnipotens, Rex æterne omnium seculorum, incorruptibilis, immaculate, indivise, lucis dator, potens manu, adonai, eloë sabaoth, E Deus deorum & omnium virtutum, gloriose, gloriosissime, pater veritatis magne & misericordie, Princeps potestatum, Pater Domini nostri Jesu-Christi, benedictionem de famulo tuo nom. ill. omnibus qui ad eum pertinent. Insuper invocamus te, Deus deorum, omnipotens, Rex æterne, qui sedis in medio duos Cherubin & Seraphin. Resolve, Domine, si qua nobis facta sunt maleficia vel conligationes, aut si tentantur fieri, vel conligavit nos aliquis, aut devovit, aut posuit aliquid noxium in fundamentis nostris, aut ingressu, aut regressu, aut lecto, aut in ædificio, aut in exterquilinio, aut in agro, aut in atrio, aut in via, aut in semita, aut in deserto loco, aut in monumentis, aut in aqua, aut in igne, aut in quolibet loco ubi scimus vel nescimus. Resolve, Domine, & ne permittas aliquem nocere famulo tuo nom. illo, quæcunque ad eum pertinent. Conjuro vos, omnia quæcunque noxia estis vel nociva,

A nociva, sive jam facta, sive futura, agnita vel incognita. Conjuro vos, dæmones & omnis spiritus immundus, per Deum timendum & tremendum & honorandum & glorificandum & enarrabile nomen, per beleoi, hadonai, eloë sabaoth, ne noceatis vel adpropinquetis ad famulum Dei nom. illo, quod ad illum pertineat: sed recedite à me, & ite singuli super capita eorum qui vos fecerunt, vel dixerunt, vel conscii sunt. Quicumque ille, sive vir, sive mulier, sive de qualibet gente vel natione, quos scimus vel nescimus, convertimini, & ite singuli per istam conjurationem & hoc conservatorium, per signum venturi & judicaturi vivos & mortuos Regis Jesu-Christi. Sed & Virtutes cælestes & Angeli Dei, qui adstatis ante conspectum Domini in cælis sanctis atque altissimis consistentes, Michaël, Gabriel, Raphaël, Cherubin & Seraphin, custodite omnem inscriptionem domus nostræ, & conservate famulum Dei nom. ill. quod ad eum pertineat, ab omni re mala, à

B zelo, ab invidia, ab infirmitatibus, à dæmonio, ab instigationibus, vel ab omnibus tentationibus, à maleficiis, à maledicto, & ab omni malo unde scimus vel nescimus. Conjuro vos, omnia quæcunque noxia estis & nociva, per Deum qui divisit lucem à tenebris, & mensus est cælos palmo suo, & constituit terram sine culmine, pensavit montes in pondere & colles in libra. Conjuro vos per venturum & judicaturum vivos & mortuos, & per Deum Israël, *qui eduxit populum suum de terra Ægypti per manum suam potentem & brachium suum fortissimum, & percussit Pharaonem unà cum exercito suo. Conjuro vos per eum qui locutus est Moyse in monte Sinaï, & dedit legem & præcepta filiis Israël, & satiavit aqua ex petra rupto saxo, & manna in esca tribuit. Insuper etiam conjuro vos per inseparabile nomen & tremendum Patrem Domini nostri Jesu-Christi, quæcunque estis noxia & nociva, sive in anima sive in corpore nocentia, agnita vel incognita, sive

C jam facta, * si fura, conligati, sive inmissa, sive ex vobis metipsis venientia, do- * sive futura cere quolibet modo vel qualibet arte maleficiis arenosis & indolosis presteriaticum sive druconticum, sive propè, sive longè, expavescite & timete nomen Domini grande, per quod ego conjuro vos, ne noceatis vel adpropietis ad famulum Dei nom. illo, vel quod ad eum pertinet: sed recedite ab eo, & ite singuli super capita eorum qui vos fecerunt. Pax Deus, sanitas Deus, justitia Deus, lumen Deus. Cognoscite gentes & superamini, quoniam nobiscum est Deus, & consilium si feceritis adversum nos, devellet illud Deus, quoniam nobiscum est Dominus: & sermonem quemcunque locuti fueritis adversum nos, permanebit in vobis, quoniam nobiscum est Deus: sermonem vestrum non timebimus, neque conturbabit nos, quoniam nobiscum Deus. Dominum Deum adoravimus, & illi soli servimus, cui est honor, gloria, virtus, & potestas in secula seculorum. Amen.

D

XI. Ad revocandum examen apum dispersum.

Adjuro te, mater aviorum, per Deum Regem cælorum, & per illum Redemptorem Filium Dei te adjuro ut non te altum levare, nec longè volare: sed quàm plus citò potes ad arborem venire, ibi te allocas cum omni tua genera, vel cum socia tua. Ibi habeo bono vaso parato, ubi vos ibi in Dei nomine laboretis, & nos in Dei nomine luminaria faciamus in Ecclesia Dei, & per virtutem Domini nostri Jesu-Christi, ut nos non offendat Dominus de radio solis, sicut vos offendit de egalo flos, in nomine sanctæ Trinitatis. Amen.

Ex Cod. S. Galli.



FORMULÆ EXCOMMUNICATIONUM,

A STEPHANO BALUZIO COLLECTÆ,

Tom. 2 Capit. Col. 663.

I. Qualiter Episcopus excommunicare infideles debeat.

II. Item alia excommunicationis allocutio.

III. Item alia terribilior excommunicatio.

IV. Item alia formula excommunicationis.

I. Qualiter Episcopus excommunicare infideles debeat.

EPISCOPUS cūm excommunicare vel anathematizare aliquem infidelem pro certis & manifestis sceleribus dispositum habet, post lectionem Evangelii clerum & plebem ita debet alloqui.

Allocutio.

Noverit caritas vestra, fratres mei, quod quidam vir nomine ille, diabolo suaden- **A**
te, postponens christianam promissionem quam in baptismo professus est, per apo-
stasiam conversus post Satan, cui abrenuntiavit & omnibus operibus ejus, vineam
Christi, id est Ecclesiam ejus, devastare & depradare non pertimescit, pauperes
Christi, quos pretioso sanguine suo redemit, violenter opprimens & interficiens,
& bona eorum diripiens. Unde quia filius hujus nostræ Ecclesiæ, cui Deo auctore
præsidemus, debuerat esse, quia in ea per aquam & Spiritum-Sanctum renatus est,
& inter adoptivos filios Dei adnumeratus, quamvis modò filius diaboli sit imitan-
do diabolum, solliciti ne per negligentiam pastorem aliqua de ovibus nobis cre-
ditis deperiret, pro qua in tremendo judicio ante principem pastorum Dominum
nostrum Jesum-Christum rationem reddere compelleremur, juxta quod ipse terribi-
Ezech. 3. 18. liter nobis comminatur dicens; *Si non adnuntiaveris iniquo iniquitatem suam, san-*
guinem ejus de manu tua requiram; misimus ad eum Presbyterum nostrum & litte- **B**
ras commonitorias, semel & iterum atque tertio, invitantes eum canonicè ad emen-
tationem & satisfactionem & poenitentiam, corripientes eum paterno affectu. Sed
ipse, proh dolor! diabolo cor ejus indurante, monita salutaria sprexit, & in cœpta
malitia perseverans, Ecclesiæ Dei, quam læsit, superbiæ spiritu inflatus, satisfacere
dedignatur. De talibus itaque transgressoribus & sanctæ religionis pacisque, quam
Christus ipse suis Discipulis dedit atque reliquit, violatoribus præcepta Dominica
& Apostolica habemus, quibus informamur quid de hujuscemodi prævaricatoribus
Matth. 18. 17. agere nos oporteat: Ait enim Dominus in Evangelio: *Si peccaverit in te frater tuus,*
corripe eum. Fratres, in unoquoque nostrum peccat qui in sanctam Ecclesiam
1. Cor. 12. peccat. Si enim sancta Ecclesia unum corpus est, cujus corporis caput Christus
est; singuli autem sumus alter alterius membra, & cūm patitur unum membrum,
compatiuntur omnia membra; proculdubio in nos peccat qui membra nostra læ- **C**
dit. Jubet ergo Dominus ut frater, id est Christianus, in nos peccans, primò se-
cretè corripatur, deinde cum testibus redarguatur, novissimè in conventu Ecclesiæ
publicè conveniatur. Quod si has tres admonitiones & pias correptiones contem-
Matth. 18. 17. nit, & satisfacere despicit, post hæc *sit tibi,* inquit, *sicut Ethnicus,* id est gentilis
atque paganus; ut non jam pro Christiano, sed pro pagano habeatur. Et in alio
loco membrum quod à sua compage resolvitur, & à junctura caritatis dissociatur,
Ibid. 8. & omne corpus quod scandalizat, Dominus abscidi & projici jubet, dicens; *Si*
oculus vel manus vel pes tuus scandalizat te, erue eum, & projice à te: & Aposto-
1. Cor. 5. 13. lus; *Auferte,* inquit, *malum à vobis:* & item; *Infidelis si discedit, discedat:* & in
Ibid. 7. 15. alio loco rapaces à regno Dei excludit dicens; *Neque rapaces regnum Dei posside-*
Ibid. 6. 10. *bunt:* & alibi; *Si quis frater nominatur, & est fornicator, aut adulter, aut homicida,*
Ibid. 5. 11. *aut rapax, cum hujusmodi nec cibum sumere licet.* Et Johannes dilectus præ ceteris
2. Joh. 10. Christi Discipulis talem nefarium hominem salutare prohibet dicens; *Nec ei ave*
dixeris, neque eum in domum receperis. Qui enim ei ave dicit, communicat operibus

A ejus malis. Dominica itaque atque Apostolica præcepta adimplentes, membrum putridum & insanabile, quod medicinam non recipit, ferro excommunicationis à corpore Ecclesiæ abscindamus, ne tam pestifero morbo reliqua membra corporis, veluti veneno, inficiantur.

Excommunicatio.

Igitur quia monita nostra & crebras exhortationes contemnit, quia tertio secundum Dominicum præceptum vocatus ad emendationem & poenitentiam venire despexit, quia culpam suam necdum cognovit, nec confessus est, nec missa nobis legatione, qui causam ipsius exequimur, quia noster parrochianus est, veniam postulavit, quia in cœpta malitia, diabolo cor ejus indurante, perseverat, & juxta quod Apostolus dicit, secundum duritiam suam & cor impoenitens thesaurizat sibi *Rom. 2. 5.* Biram in die iræ, idcirco nos eum cum universis complicibus & communicatoribus fautoribusque suis judicio Dei omnipotentis, Patris, Filii & Spiritus-Sancti, & beati Petri principis Apostolorum, & omnium Sanctorum, necnon & nostræ mediocritatis auctoritate & potestate nobis divinitus collata ligandi & solvendi in cælo & in terra, à pretiosi corporis & sanguinis Domini perceptione, & à societate omnium Christianorum separamus, & à liminibus sanctæ Ecclesiæ in cælo & in terra excludimus, & excommunicatum & anathematizatum esse decernimus, & damnatum cum diabolo & angelis ejus & omnibus reprobis in igne æterno judicamus, nisi forrè à diaboli laqueis resipiscat, & ad emendationem & poenitentiam redeat, & Ecclesiæ Dei, quam læsit, satisfaciatur. Et respondeant omnes tertio: Amen; aut, fiat fiat; aut, anathema sit.

Debent autem duodecim Sacerdotes Episcopum circumstare, & lucernas ardentes in manibus tenere, quas in conclusione anathematis vel excommunicationis projicere debent in terram & pedibus conculcare. Post hæc Episcopus plebi ipsam excommunicationem communibus verbis debet explanare, ut omnes intelligant quàm terribiliter damnatus sit, & ut noverint quòd ab illa hora in reliquum non pro Christiano, sed pro pagano habendus sit: & qui illi quasi Christiano communicaverit, aut cum eo manducaverit aut biberit, aut eum osculatus fuerit, vel cum eo colloquium familiare habuerit, nisi forrè ad satisfactionem & poenitentiam eum provocare studuerit, aut in domo sua eum receperit, aut simul cum eo oraverit, proculdubio similiter sit excommunicatus. Deinde epistolæ Presbyteris per parrochiam mittantur, continentes modum excommunicationis, in quibus jubeatur ut Dominicis diebus post lectionem Evangelii plebibus sibi commissis publicè adnuntient ipsam excommunicationem, ut ne quis per ignorantiam communicet excommunicato. Oportet etiam ut aliis Episcopis ipsa excommunicatio manifestetur. Præcipit Denim Toletanum Concilium ut invicem mox scripta percurrant per omnes provinciæ Episcopos, quoscunque adire potuerint, ut excommunicatus audiatur. Seniores etiam ejus ipsa excommunicatio debet nota fieri. *Conc. Tol. 1. c. 11.*

II. Item alia excommunicationis allocutio.

Audistis, dilectissimi, quanta & quàm horrenda pravitatis ac iniquitatis opera ille à diabolo instigatus perpetrare non timuerit, & quomodo per apostasiam à totius Christianæ religionis cultu profana mente recesserit. Audistis quemadmodum canonicè ad satisfaciendum evocatus sit, sed venire distulerit, quomodo frequenter admonitus ut resipisceret à laqueis diaboli, quibus tenetur adstrictus, saluberrimas admonitiones obturatis auribus cordis audire contempserit. Dominus dicit in Evangelio de tali contumaci fratre qui Ecclesiasticam renuit suscipere correptionem, Si *Matth 18. 17.* Ecclesiam non audierit, sit tibi, inquit, sicut Ethnicus & Publicanus; id est, jam non est computandus inter Christianos, sed inter paganos. Hinc Paulus, Domini & Magistri doctrinam sequens, Corinthios redarguit quare cum criminosis ac sceleratis communionem haberent, dicens: Vos inflati estis, & non magis luctum habuistis, *1. Cor. 5. 2.* ut tollatur de medio vestrum; id est, separetur à consortio vestro qui tale scelus operatus est. Et adjungit: Ego quidem absens corpore, præsens autem spiritu, jam judicavi ut præsens eum qui sic operatus est, in nomine Domini nostri Jesu-Christi congregatis vobis & meo spiritu, cum virtute Domini mei Jesu, tradere hujusmodi satanæ in interitum carnis. Et post pauca: Scripsi vobis ne commisceamini fornicariis. Et statim infert: Si quis frater appellatur, id est, Christianus, & fornicator est, aut rapax, cum hujusmodi nec cibum sumere. Et alibi: Auferte malum ex vobis. Et; Infidelis, si discedit, discedat. Una enim ovis morbida omnem gregem contaminat, & modicum *1. Cor. 7. 15.*

H h h h ij

fermentum totam massam corrumpit, & plerumque unum membrum putridum totum corpus inficit. Et ideò tam perniciofa pestis à corpore Ecclesiæ radicitus evellatur.

Excommunicatio.

Dominicis igitur atque Apostolicis informati præceptis, judicio Patris & Filii ejus Domini nostri Jesu-Christi & Spiritus-Sancti, auctoritate & potestate Apostolicis Apostolorumque successoribus à Deo concessa, unà vobiscum prædictum pessimum virum à liminibus sanctæ matris Ecclesiæ excludimus, & ab omni societate & communione Christiana separamus, separatumque esse in æternum decernimus, id est, in præsentī seculo & in futuro. Nullus Christianus ei ave dicat, aut eum osculari præsumat. Nullus Presbyter cum eo Missam celebrare audeat, vel sacrosanctum corpus & sanguinem Domini tradere. Nemo ei jungatur in consortio, neque in aliquo negotio. Et si quis ei se sociaverit, & communicaverit ejus operibus malignis, noverit se simili percussum anathemate; his exceptis qui ob hanc causam ei junguntur ut eum revocent ab errore, & provocent ad satisfactionem; nisi fortè resipuerit, & Dei gratia inspirante ad poenitentiae remedium conversus fuerit, & digna emendatione Ecclesiæ Dei, quam læsit, humiliter satisfecerit.

III. Item alia terribilior excommunicatio.

Canonica instituta & sanctorum Patrum exempla sequentes, Ecclesiarum Dei violatores, videlicet raptores, deprædatores, & homicidas illos in nomine Patris & Filii & in Spiritus-Sancti virtute, necnon auctoritate Episcopis per Petrum principem Apostolorum divinitus collata, à sanctæ matris Ecclesiæ gremio segregamus, ac perpetuæ maledictionis anathemate condemnamus. Sintque maledicti in civitate, maledicti in agro, maledictum horreum eorum, & maledictæ reliquiæ illorum, maledictus fructus ventris eorum, & fructus terræ illorum. Maledicti sint ingredienti, & maledicti sint egredientes, sintque in domo maledicti, in agro profugi, veniantque super eos omnes illæ maledictiones quas Dominus per Moysen in populum divinæ legis prævaricatorem se esse missurum intentavit; sintque anathema maranatha, id est, pereant in secundo adventu Domini. Nullus eis Christianus ave dicat. Nullus Presbyter Missam celebrare præsumat, vel sanctam communionem dare. Sepultura asini sepeliantur, & in sterquilinum sint super faciem terræ. Et sicut hæ lucernæ de manibus nostris projectæ hodie extinguuntur, sic eorum lucerna extinguatur, nisi fortè resipuerint, & Ecclesiæ Dei, quam læserunt, per emendationem & condignam poenitentiam satisfecerint.

Excommunicatio brevis.

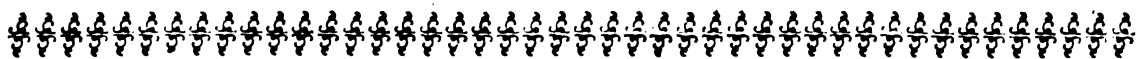
Canonica instituta & sanctorum Patrum exempla sequentes, Ecclesiarum Dei violatores illos auctoritate Dei & judicio Sancti Spiritus à gremio sanctæ matris Ecclesiæ & consortio totius Christianitatis eliminamus, quousque resipiscant, & Ecclesiæ Dei satisfaciant.

IV. Alia formula excommunicationis, diversa à superioribus.

Ex auctoritate Dei omnipotentis Patris & Filii & Spiritus-Sancti, & sanctorum Canonum, sanctæque & intemeratæ Virginis Dei genetricis Mariæ, atque omnium cælestium Virtutum, Angelorum, Archangelorum, Thronorum, Dominationum, Potestatum, Cherubin & Seraphin, & sanctorum Patriarcharum, Prophetarum, & omnium Apostolorum & Evangelistarum, & sanctorum Innocentium, qui in conspectu Agni soli digni inventi sunt canticum cantare novum, & sanctorum Martyrum, & sanctorum Confessorum, & sanctarum Virginum, atque omnium simul Sanctorum & Electorum Dei, excommunicamus & anathematizamus hunc furem vel hunc malefactorem, & à liminibus sanctæ Dei Ecclesiæ sequestramus, ut & æternis suppliciis cruciandus mancipetur cum Dathan & Abiron, & cum his qui dixerunt Domino Deo: *Recede à nobis, scientiam viarum tuarum nolumus.* Et sicut aqua ignis extinguitur, sic extinguatur lucerna ejus in secula seculorum, nisi resipuerit, & ad satisfactionem venerit. Amen. Maledicat illum Deus Pater, qui hominem creavit. Maledicat illum Dei Filius, qui pro homine passus est. Maledicat illum Spiritus-Sanctus, qui in baptismo effusus est. Maledicat illum sancta Crux, quam Christus pro nostra salute hostem triumphans ascendit. Maledicat illum sancta Dei

Job. 21. 14.

A genetrix & perpetua virgo Maria. Maledicat illum sanctus Michaël, animarum susceptor sacrarum. Maledicant illum omnes Angeli & Archangeli, Principatus & Potestates, omnisque militia cælestis exercitûs. Maledicant illum Patriarcharum & Prophetarum laudabilis numerus. Maledicat illum sanctus Johannes præcurfor & baptista Christi præcipuus. Maledicant illum sanctus Petrus & sanctus Paulus, atque sanctus Andreas, omnesque Christi Apostoli, simul & ceteri Discipuli, quatuor quoque Evangelistæ, qui sua prædicatione mundum univèrsu converterunt. Maledicat illum cuneus Martyrum & Confessorum mirificus, qui Deo bonis operibus placitus inventus est. Maledicant illum sacrarum Virginum chori, quæ mundi vana causâ honoris Christi respuenda contempserunt. Maledicant illum omnes Sancti, qui ab initio mundi usque in finem sæculi Deo dilecti inveniuntur. Maledicant illum cæli & terra & omnia sancta in eis manentia. Maledictus sit ubicunque fuerit, **B** sive in domo, sive in agro, sive in via, sive in semita, sive in silva, sive in aqua, sive in Ecclesia. Maledictus sit vivendo, moriendo, manducando, bibendo, esuriendo, sitiendo, jejunando, dormitando, dormiendo, vigilando, ambulando, stando, sedendo, jacendo, operando, quiescendo, mingendo, cacando, fleboto-mando. Maledictus sit in totis viribus corporis; maledictus sit interiùs & exteriùs; maledictus sit in capillis; maledictus sit in cerebro; maledictus sit in vertice, in temporibus, in fronte, in auriculis, in superciliis, in oculis, in genis, in maxillis, in naribus, in dentibus mordacibus, in labris sive molibus, in labiis, in gutture, in humeris, in armis, in brachiis, in manibus, in digitis, in pectore, in corde, & in omnibus interioribus stomacho tenus, in renibus & in inguinibus, in femore, in genitalibus, in coxis, in genibus, in cruribus, in pedibus, in articulis & in unguibus. Maledictus sit in totis compaginibus membrorum; à vertice capitis usque ad plantam pedis non sit in eo sanitas. Maledicat illum Christus Filius Dei vivi toto suæ Majestatis imperio; & insurgat adversùs eum cælum cum omnibus virtutibus quæ in eo moventur, ad damnandum eum, nisi poenituerit, & ad satisfactionem venerit. Amen, fiat, fiat. Amen.



MONITUM IN SEQUENTIA DIPLOMATA.

MULTO majorem Diplomatum numerum collegeram; sed ea omisi quæ apertissimè falsa sunt: multa etiam prætermisi, quæ si non falsa, saltem valde suspecta sunt, & certè interpolata. Eorum tamen omnium, quæ hîc exhibentur, veritatem præstare nolim: nam quadam suspecta habeo, ut sunt nonnulla ex iis quæ exstant in Actis Pontificum Cennomannensium, quæ edidit Mabillonius Tomo III Veterum Analectorum. Porro ut vera à falsis, indubitata à suspectis & interpolatis, autographa ab apographis discernantur, quasdam regulas à Mabillonio mutuor.

1°. Diplomatum Regum primæ stirpis initialis formula hac erat: Rex Francorum vir illuster, absque ulla invocatione.

2°. Merovingici Francorum Reges hac ferè clausula usi sunt: manûs nostræ subscriptione, vel potius subscriptionibus infrà roborare, seu confirmare decrevimus, studuimus: vel subtus eam propria manu decrevimus roborare. Pauca indubitata invenias eorum Regum monumenta, quæ anuli aut sigilli mentionem faciant, tametsi Regum effigies chartis appositæ sunt.

3°. Primæ stirpis Reges propria manu nomen suum subscribebant, addito signo in varias aliquando figuras distincto, aliquando figuram crucis præferente, ut Chlodoveus Rex, Childebertus Rex, &c. Plerique addebant subscripsi, quod vel totis litteris, vel tribus prioribus, vel certè sola littera s cum signo continuato exprimebant.

4°. Pauci ex Merovingicis Regibus monogrammate usi sunt in Diplo-

H h h h iij

matibus, nec alii, ut putat Mabillonius, quàm qui prae imperitia nomen suum scribere non valebant. Porro monogrammatibus vocabulo nomen compendio descriptum ac certis litterarum implexionibus concinnatum intelligitur.

5°. Post Francorum Reges primus è regione Referendarius seu Cancellarius, Archicapellanus, aut Notarius Diplomatus antiquitus subscribere solebat, si membranae capacitas pateretur; sin minus, paulum infra Regis subscriptionem. Sub prima stirpe Referendarii ita subscribere solent: Dado obtulit. Droctoaldus iussus obtulit. Aghlibertus recognovit. Vulfoaicus iussus subscripsit, seu iussus obtulit. Qui iussi Diploma Regis subscribendum obtulisse dicuntur, non summi Referendarii, sed eorum Notarii fuisse videntur. Plures simul erant Referendarii, quorum princeps summus dicebatur Referendarius. Referendarii primae stirpis iidem qui in secunda & tertia Cancellarii dicti sunt.

6°. Chlodovei I Diplomati pro Miciacensi Cœnobio subscripsit cum Rege Eusebius Episcopus Aurelianensis. Chlodoveus junior anno XVI regni sui, Conventu apud Clipiacum habito, Præceptum edidit pro Monasterio S. Dionysii, illudque multorum Episcoporum ac Procerum nominibus subsignari voluit. Pauca invenias alia primae stirpis Diplomata regia, quibus testes subscribant.

7°. Indictionis usus in Diplomatus Francicis ante initium sæculi noni ferè nullus, in rebus historicis rarus admodum fuit. Sub Meroveadis Regibus neque in Historiis, neque in Diplomatus adhibiti sunt anni Incarnationis aut Nativitatis Domini.

Si ad has regulas Diplomata exigantur, facile erit vera à falsis distinguere. Non tamen ea rejicienda sunt, in quibus formula initialis & clausula inusitata, in quibus Incarnatio, Indictio, similiaque glossmata reperiuntur: sed pro suspectis atque interpolatis habenda sunt, non semper pro falsis. Quin imò monet Mabillonius unum aut alterum defectum, modò gravis non sit, legitimis autographis obesse non debere, cum in sinceris Diplomatus nonnullis, quæ vidit, quidam occurrant leviores ejusmodi defectus.



DIPLOMATA REGUM FRANCORUM PRIMÆ STIRPIS.

I.

Præceptum (a) Chlodovei pro Monasterio Reomaënsi.

*Ex autogra-
pho.*

Apud Perardum in Instrum. pro Hist. Burgund. p. 1.

A CLODOVEUS Rex Francorum, vir illustris. Servos Dei quorum virtu- An. 496.
tibus gloriamur, & orationibus defensamur, si nobis amicos acquirimus,
honoribus sublimamus, atque obsequiis veneramur, statum regni nostri perpetuò
augere credimus, & sæculi gloriam, atque cælestis regni patriam adipisci confidi-
mus. Quapropter notum sit omnibus Episcopis, Abbatibus & illustribus viris, ma-
gnificis Ducibus, Comitibus, Domesticis, Vicariis, Grafionibus, Centenariis, &
omnibus curam sanctæ Dei Ecclesiæ gerentibus, per nostrum regnum discurrentibus,
tam præsentibus quàm futuris, quia dominus Joannes, clarus virtutibus, locellum
suum in Pago Tornotrinsæ, sub Regula beati Macarii ad habitationem Monacho-
rum constructum, qui Reomaus vocatur, primo nostro susceptæ Christianitatis at-
que subjugationis Gallorum anno, nostræ Celsitudini tradidit & commendavit; ut
sub nostra emunitate & mundiburdio, nostrorumque successorum Regum semper
B maneat. Propterea & nos ipsum peculiarem Patronum nostrum, cujus merito om-
nes hostes nostros vincere credimus, taliter honoravimus, ut quantumcumque, suo
asino sedens, una die circa locum suum nobis traditum & commendatum de no-
stris fiscis circuisset, perpetuò per nostram regalem munificentiam habeat, & quod
ipse nobis, nosque illi contulimus, jure hereditario, tam nos quàm nostri succe-
ssores Reges, teneant in omni defensione, reclamazione, advocazione, & immunita-
te, nullique unquam dignitati, nullique ecclesiæ propter meritum tanti Patris sub-
datur & conferatur. Monachis verò ibidem per diversas Cellulas manentibus seu
mansuris omnia necessaria secundum numerum quo fuerint, à nobis & successori-
bus nostris Regibus, ex censu nostro regio præbeantur. Ideoque has litteras manu
nostra firmatas ipsi nostro Patrono domino Joanni dedimus; id omnino vos ro-
gamus atque decernimus, ut nec nos nostrique successores Reges, neque vos ve-
Cstrique minores, nec ullus quilibet de judiciaria potestate, de (b) vernes, curtes,
vel rebus ipsius Monasterii, in quibuscumque pagis vel territoriis in regno Deo pro-
pitio nostro, nostrorumque successorum Regum, futuroque bono ipsius Monasterii,
quod vel ab ipso Patrono Joanne, vel à nobis est concessum, seu à suis progeni-
toribus ipsi & nobis datum, & hereditate vel judicio fuerit delegatum, tam ex mu-
nere nostro, quàm de paterno & proprio, vel in reliquum de comparato, aut de
conlato populi, seu de quolibet adtracto, aliquid auferre præsumat. Et pro ipsa
casa Dei, aut ipso Patrono nostro, tam cives quàm coloni ac gasindi suscepti,
si aliquid violenter rapuerint, Dei nostrorumque terrore percussi, ad integrum red-
dant: & nemo prædictas res eorum inquietare audeat, nec in eorum vicos vel villas
& curtes, ad causas audiendas, nec ad mansiones faciendas, nec freda exactanda,
nec ullas functiones requirendas, ingredi præsumat; sed sub nostra nostrorumque
Regum successorum tuitione & mundiburdio prædictum Monasterium, propter
meritum tanti Patroni, permaneat & quiescat. Et quod à nobis circa ipsum

(a) Hujus Præcepti archetypum exemplar in Camera Computorum Divionensi asservari Perardus asserit. Illud ex MS. Cod. Reomaënsi edidit Roverius in Reomao p. 28. De ejus sinceritate dubitat Labbeus in Miscell. Cur. p. 327, eo quod anno 496 nondum Burgundia potiebatur Chlodoveus. Contra

verum esse pugnat Cointius Tom. I Annal. Eccles. p. 190, contenditque pagum Tornodorensem in quo Cænobium Reomaënsis situm est, Chlodoveo parere coepisse, postquam victus ac fugatus fuit Syagrius.
(b) Fortè legendum, de villis, curtis; vel vineis cultis.

peculiarem Patronum nostrum dominum Joannem conceditur & conservatur, hoc à A nostris successoribus Regibus, pro ipso Patrono nostro, ac pro ipso loco sancto ad successores suos, quos ex suis elegerint, semper sit conservatum: nec ullas requisitiones, nec repetitiones, nec ullum impedimentum à Judicibus publicis pertimescant. Unde ipsa Congregatio pro tempore tanti Patroni ejusque successorum, pro stabilitate regni nostri & salute patriæ, Domini misericordiam jugiter debeat exorare. Et ut hoc præceptum firmitus habeatur, & per omnia tempora conservetur, manûs nostræ signaculo subter illud decrevimus roborare, ac signo crucis, quo sacramur, auctoravimus.

† Signum Clodovei fortissimi Regis. Signum Clodovei Regis Francorum.

Datum sub die quarto Kalendas Januarias, Indictione (a) quinta. Actum Remis civitate, in Dei nomine feliciter. †

Ego Anachalus obtuli anno magni Clodovei xvi.

B

I I.

Ex schedis
Hieron. Vi-
gueri.

Chlodovei Diploma de conditione Cænobii Miciacensis apud Aurelianos.

Apud Acherium Tom. 5 Spicil. p. 303.

Circa annum
508.

Chlodoveus Francorum Rex, vir inluster. Tibi, venerabilis senex Euspici, tuoque Maximino, ut possitis & hi qui vobis in sancto proposito succedent, pro nostra dilectæque conjugis & filiorum sospitate divinam misericordiam precibus vestris impetrare; (b) Miciacum concedimus, & quidquid est fisci nostri intra C fluminum alveos, per sanctam confarreationem & anulum inexceptionaliter tradimus, & corporaliter possidendum præbemus absque tributis, nullo & exactione, sive infra, sive extra Ligerim & Ligerinum, cum Querceto & Salicto & utroque molendino. Tu verò, Eusebi, sanctæ religionis Catholicæ Episcopo, Euspicii senectam fove, Maximino fave; & tam eos quàm possessiones eorum in tua parochia ab omni calumnia & injuria præsta liberos. Neque enim nocendi sunt, quos regalis affectus prosequitur. Idem agite, ô vos omnes sanctæ Catholicæ religionis Episcopi. Vos ergo, Euspici & Maximine, desinite inter Francos esse peregrini: & sint vobis loco patriæ in perpetuum possessiones, quas donamus in nomine sanctæ, individuae, æqualis, & consubstantialis Trinitatis.

Ita fiat ut ego Chlodoveus volui.

Eusebius Episcopus confirmavi.

D

I I I.

(c) Diploma Chlotarii I Regis pro Monasterio Reomaënsi.

Apud Perardum in Instrum. pro Hist. Burgund. p. 3.

Anno 516.

Chlotarius Rex Francorum, vir illustris, omnibus Episcopis, Abbatibus & illustribus Viris, magnificis Ducibus, Comitibus, Domesticis, Vicariis, Grafionibus, Centenariis, vel omnibus junioribus nostris, tam præsentibus quàm futuris. Si petitionibus Sacerdotum, quoad profectum Ecclesiarum pertinet, auditum mente devota præstamus, retributorem omnium bonorum Jesum-Christum ex hoc nos E habere confidimus. Igitur notum sit omnibus, quoniam sicut divæ memoriæ genitor noster Clodoveus Monasterium domni Patroni nostri Joannis ex dono ipsius sub sua emunitate recepit, tenuit & honoravit, suisque posteris Regibus per præceptum, hæreditarium reliquit, ita & nos venerabilem Silvestrum Abbatem ipsius loci & domni Joannis, nostri generis peculiaris Patroni & Oratoris discipulum ac successorem, sub nostra nostrorumque Regum successorum emunitate & defensione recipimus & revocamus, decernentes ut semper sub nobis & Regibus nostris

(a) Jam currebat Indictio quinta à mense Septembri. Hæc addita fuit; nam tunc temporis in usu non erat apud Francos.

(b) Miciacum, vulgò Mici ad amnem Ligerinum sive Ligericinum, le Loiret, prope Aurelianos.

(c) Hujus Diplomatis exemplar autographum, teste Perardo, asservatur in Divionensi Camera Computorum. Illud tamen pro supposito habet Henschenius ad xv Apr. p. 386.

successoribus

A successoribus tam Abbas quàm Monachi, quàmque omnes qui pro ipsa casa Dei aut ipso Abbate spectare videntur, seu in reliquum esse debent, semper maneant, & Abbatem ex suis constituent, nullasque requisitiones nec nos, nec publici Judices ab ipso loco, vel à dominis ejusdem Monasterii requiramus. Sumptus verò, quos genitor noster Monachis ad vestiendum, calciandum & victum præbuit, similiter & nos, nostrique Reges successeurs ex nostra Camera vel fiscalibus redditibus Abbati Sylvestro ejusque Monachis & successoribus liberaliter conferamus, ut pro nobis nostroque progenitore & regno Dominum jugiter exorent.

Signum incliti Regis Chlotarii. Ego Atalus obtuli & subscripsi.

Datum sub die VII Cal. Martii, (a) an. v regni nostri. Actum Sueffionis civitatis, in Domini nomine feliciter.

B

I V.

Præceptum Childeberti Regis de dotatione Monasterii Anisolensis. *Ex Chartario*

Apud Martenium Tom. I Ampliſſ. Collect. Col. I.

Monast. Anisolensis.

Childebertus Rex Francorum, vir inluster. Si petitionibus servorum Dei, pro Anno 528. quod eorum quietem vel juvamen pertinet, libenter obaudimus, regiam consuetudinem exercemus. Noverint igitur omnes fideles nostri, præsentis atque futuri, quia Monachus quidam peregrinus, Carilephus nomine, de Aquitaniæ partibus, de pago videlicet Alvernio veniens, nobis postulavit ut ei locum, ubi habitare, & pro nos Domini misericordiam implorare potuisset, donaremus, ut eum cum Monachis suis in nostra defensione & tuitione susciperemus. Cujus petitionem, quia bonam esse cognovimus, & ipsum Domini servum, miraculis declarantibus, veraciter perspeximus, libenti animo implere studuimus. Dedimus ergo ei de fisco nostro Maddoallo super fluvium Anisola, in loco qui vocatur Casa-Cajani, per locis descriptis & designatis, ubi oratorium & cellam sibi & ab suis Monachis, & qui post eum venturi fuerint, construeret, & receptaculum pauperum in elemosyna domni & genitoris nostri Chlodovei ædificare potuisset. Terminus ergo de nostra donatione, qui est inter dominationem fisci Maddoallensis & nostra traditione, incipit à villa quæ appellatur Rocciacus super fluvium Bria, in quo cadit quidam rivulus, qui ipsas determinat terras, & pergit ipse finis vel ipse rivulus usque subtrus curtem Baudaviam, quæ in Madduallense esse videtur, & inde pergit in dextram usque ad summum montem, & iterum descendit usque in vallem, ubi cruces in arbore & lapides subtrus infigere jussimus, & sic per ipsum terminum venit ad villam, Lescito nomine, quæ est de nostra donatione, deinde descendit per terminos, & lapidis fixis ad colonicam, quæ appellatur Curtleurachario, & ipsa colonica determinat per lapidis fixis contra montem & solis occasum, & inde descendit ad eum locum ubi Maurus ipse Maddoallo Judex manere videtur. Inde extenditur terminus ad locum, qui appellatur villa Baltrude, & illa in sinistra parte relicta peragitur per terminos & lapides fixas, propter stratum veterem; per summum Frafugerum, ubi cruces in arbores quasdam, sed & clavos & lapides subterfigere jussimus. Inde extenditur ipse terminus per loca designata usque ad stratum Variciasensem. Inde iterum, propter ipsam stratum, usque ad arborem quæ vocatur Robur-fasiani, quæ arbor est juxta stratum, & viam quæ distenditur foris ad Malam-patriam, & locum qui appellatur Coldriciolus, & prope ipsum Robur-fasiani, qui est juxta ipsam viam, habet lapides fixas. Sed & clavos in arboribus figere jussimus. Inde per ipsa via pergit terminus ipse usque ad Axoniam, sicut fixæ lapides docent. Inde per summum Cananiolam usque ad Fontem-caballorum. Inde deducitur de Fonte-caballorum per loca designata leucam in longum de latere possessionis, quæ appellatur Mala-patria, & de alio latere est locus qui vocatur Saucitus, qui & ipse Saucitus in ipsa leuca condonatur usque ad Anisolam, sicut cruces in arbores factæ & loca designata declarant usque in Branne-valle. Inde modicum per ipsam vallem & rivolum vadit usque fines Sinemurense, & inde versus solis orientem pergit per alium rivolum usque ubi ipse rivulus confurgit per loca designata, & à jamdicto fine Sinemurense extenditur usque in Anisolam, &

(a) Fortè annus quintus regni Chlotharii à morte Chlodomiri Burgundiæ Regis numerandus est, quæ contigit anno 524.

est ibi in ipsis finibus arbor sita valde grandis, & sub ipsa arbore lapides grandes A
figere iussimus. Inde per ipsam Anisolam distenditur confinium donationis nostræ
& Sinemurense contra solis orientem: & est, sicut volumus intimare, de latere uno
pars Sinemurense, & de alio latere pars Mattoiacensis, Silva quæ vocatur Burci-
tus, & pervenit ad locum ubi junguntur fines Sinemurense & Baliavense & Ma-
roialense, ibique in arboribus cruces facere, & sub ipsas lapides subterfigere iussi-
mus. Inde distenditur terminus ipse per ipsam Anisolam: de uno latere est pars
Baliavense, & de alio latere pars Maroialense, per loca designata, & per ipsam
usque prope locum, qui dicitur Tilius, ubi Anisola confurgit, & subjungit ad ve-
tus viam, quæ venit de Sinemuro, & per ipsam viam & loca designata vadit usque
ad locum qui dicitur Fossa-colonorum. Inde pergit per ipsam viam & loca desi-
gnata usque ad Fossam antiquam habentem aquam. Inde descendit ipse confinius
Baliavense & Maroialense in Axona quæ vocatur Petrofa, & sic per Axonam & B
arbores vel lapides fixas vadit usque ad foras ad summos campos, ubi lapides fi-
xas, & sub ipsos lapides sunt signa posita, & est ibi lapis magnus, qui est fixus
inter terminum Baliavensem & Maroialensem & Maddoalensem, qui venit de
Verto-fonte juxta culturam illam, habentem ex omni parte dexteris LX, &
de ipso lapide fixo in Axona pergit terminus Baliavense & Maroialense per val-
lem Axonæ usque prope Berefacium, & inde vadit per ipsam vallem & rivolum,
qui ibidem per aliquot tempus currit usque in Marcinariam antiquam. Inde con-
furgit ad montem per terminum veterem usque ad locum, qui appellatur Casa-
Wadardo, & est ipse terminus inter Riwalcham & casam jamdicto Wadardo,
& inde descendit per ipsam Vallicellam & rivolum, qui ibi per aliquot tempus
currit usque ad terminum Raalensem & Baliavensem & Maroialensem, ubi ipsæ
tres partes junguntur, suntque ibidem cisternæ veteres duæ. Omnia igitur, quæ C
infra istis terminis continentur ad excolendum, plantandum, ædificandum, &
secundum Monachorum regulam quidquid voluerit construendum, eidem san-
cto viro speciali Patrono nostro Carilepho & Monachis suis concessisse, & per
ipsius donationis titulum tradidisse omnium fidelium nostrorum comperiat magni-
tudo. Ipsum etiam domnum & venerabilem virum cum omnibus Monachis suis,
& res ad se pertinentes in nostro mundeburde vel tuitione recepisse & tenere co-
gnoscat. Quapropter per præsentem præceptum jubemus ut neque vos, neque suc-
cessores vestri, nec aliquis de fidelibus nostris in causas aut in rebus ipsius sancti viri
ingredere non præsumatis, aut aliquid de rebus aut de terminis minuere cogiteris,
aut in aliquo molesti esse velitis: sed liceat eis per hanc auctoritatem à nobis firma-
tam sub immunitatis nostræ tuitione vel mundeburde quietos residere, & tam ipsi
quàm successores illorum, pro stabilitate regni nostri, Domini misericordiam de- D
lectet implorare. Et ut hæc auctoritas firmiorem obtineat vigorem, manu propria
confirmavimus, & de (a) anulo nostro subterfigillare iussimus. Actum Madoallo
fisco dominico. Data xiiii Calendas Februarii, anno (b) iv regni nostri, in Do-
mino feliciter. Amen.

V.

In Actis Pon-
tificum Ceno-
mann.

Præceptum Childeberti Regis de Monasteriolo Sanctæ Mariæ apud
Cenomannos.

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 94.

Anno 531. Childebertus Rex Francorum, vir illuster. Si petitionibus ancillarum Dei vel E
bonorum hominum, quæ nostris auribus fuerant relatæ, augmentum præstamus,

(a) Annuli sigillive mentionem inusitatam apud Merovingicos scribit Mabillonius de Re Diplom. pag. 107. Hoc etsi verum esset, non statim rejicienda Diplomata, quæ has voces habent, sed pro interpolatis habenda.

(b) Mabillonius Tom. 1 Annal. Bened. p. 78, annum Childeberti quartum mendosum suspicatur, tum quia eo anno Childebertus minorennis erat, necdum conjugatus cum Ultrogottha regina, quæ prædictæ dotationi favit: tum quia tunc Cenomanni nondum parebant Childeberto, sed fratri Chlodomiro, qui non ante annum Childeberti regni decimum tertium, Christi 524, necatus est. Quare idem

Mabillonius numericam notam x omisam conjicit, ac pro xiv scriptum fuisse iv. Verum Martenius hic quartum regni annum non de illo regno, quod post Chlodovei patris mortem Parisiis sortitus est Childebertus, sed de illa regni fratris sui Chlodomiri parte, quæ, eo mortuo, apud Cenomannos illi obtigit, intelligendum censet. Et sic annus quartus post Chlodomiri mortem erit Christi 528, cui anno hoc Præceptum illigat Martenius. Hæc Martenii conjectatio sequentibus Childeberti Præceptis, quæ ex antiquissimis Actis Pontificum Cenomann. eruit Mabillonius, vix ac ne vix quidem aptari potest. Hinc si non falsa sunt, saltem interpolata censerentur.

A & eas ad effectum perducimus, hoc nobis ad æternæ salutis præmium, vel stabilitatem regni in Dei nomine pertinere confidimus. Igitur illuster vir Haregarius & uxor ejus Truda, sive filia eorum Tenestina Deo devota, directa petitione clementiæ regni nostri asserentes, nobis per eorum missos intimaverunt, eò quòd ante hos dies in area sanctæ Mariæ & sanctorum Martyrum Gervasii & Protasii, matris & Cenomannis civitatis senioris Ecclesiæ, unà cum consensu Innocentii Cenomannicæ urbis Episcopi, vel ejus congregatione, Monasterium quoddam prædicto Episcopo consentiente, seu adjutorium non modicum præstante, in honore sanctæ Mariæ & sanctorum Apostolorum, tam infra civitatem, quàm & infra murum civitatis & fluvium Sartæ construere cœperunt, & locella proprietatis eorum, tam in pago Cenomannico, quàm & in aliis pagis, cum omnibus adjacentiis earum, cum omnibus appendiciis, cum omni re inexacta, ad prædictam matrem & civitatis Ecclesiam, quæ est constructa in honore sanctæ Mariæ & sanctorum Martyrum Gervasii & Protasii, vel domno Innocenti, prædictæ urbis Episcopo, qui ibidem ad præsens custos & rector præesse videtur, ipsas res per eorum instrumenta delegaverunt. Ideoque petierunt celsitudini nostræ, ut hoc per auctoritatem nostram plenius confirmare fecissemus: quorum petitionibus gratanter adsensum præstavimus, & in omnibus confirmavimus. Præcipientes enim ut, sicut jam dictus Haregarius, & uxor ejus Truda, sive filia eorum Tenestina Deo sacrata, ipsa loca hereditatis eorum, unà cum terris, domibus, ædificiis, mancipiis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, peculiis, præfidiis, mobilibus & immobilibus, vel reliquis quibuscumque beneficiis, ad ipsa casa Domini per strumenta justè & rationabiliter delegassent, & hoc ad præsens ibidem recto ordine videtur esse possessum; ita & inantea inspecta epistola donationis, per hoc præceptum plenius in Dei nomine confirmamus ipsa loca superius nominata, cum omni integritate earum, ad ipsa casa sancti Gervasii & Protasii Martyris nostris & futuris temporibus jure firmissimum proficiat in augmentum. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, & in omnibus conservetur, manus nostræ subscriptionibus eam subter decrevimus roborare. Childebertus Rex Francorum subscripsit. Adogrimus jussus obtolit & subscripsit. Datum dies VIII quod facit præsens mensis Junius, anno (a) VII regni nostri, (b) Opatinaco in Dei nomine feliciter.

V I.

Præceptum (c) Childeberti Regis pro Monasterio Anisolæ.

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 86.

In Gestis Pontificum Cenomann.

D Childebertus Rex Francorum, vir inluster. Si petitionibus servorum Dei vel bonorum hominum, quæ nostris auribus fuerit relatum, augmentum præstamus, & eas ad effectum perducimus, hoc nobis ad æternæ salutis præmium vel stabilitatem regni in Dei nomen pertinere confidimus. Igitur inluster vir domnus Karileffus, Sacerdos atque Monachus, directa petitione clementiam regni nostri asserens, nobis intimavit, eò quòd ante hos dies in terra sanctæ Mariæ vel sanctorum Martyrum Gervasii & Protasii, matris & Cenomannis civitatis senioris Ecclesiæ, unà cum consensu Innocentii, Cenomannicæ urbis Episcopi, vel ejus congregatione, Monasterium quoddam, prædicto Episcopo consentiente, seu adjutorium non modicum præstante, in honore sancti Petri & sancti Martini super fluvium Anisolæ, quod secundum nomen ipsius fluminis nuncupatur Anisola, qui ab antiquis dicebatur Casa-Gaïano, construxit vel ædificavit, & res atque mancipia quæ ad ipsum **E** Monasterium tam à nobis quàm & ab aliis bonis & Deum timentibus hominibus traditæ sunt, tam in pago Cenomannico, quàm & in aliis pagis atque territoriis,

(a) Septimus regni annus à Chlodomeris morte repetendus: nam Innocentius non videtur ante annum 531 Cenomannensem Episcopatum iniisse.

(b) Corrigendum, *Captunaco*; quod putant vicum esse *Chatou* ad Sequanam, non longè ab Argentogilo.

(c) Hoc Præceptum rejicit Cointius, quia Innocentius SS. Gervasii & Protasii, quos Cenomannensis Ecclesia Patronos appellat, anno xv Childeberti, seu Christi 526, reliquias à Mediolanensibus

nondum acceperat, imò nondum ad Episcopatum fuerat assumptus. Verum vel error est in numero annorum Childeberti; vel admittenda Martenii conjectatio supra memorata, id est decimus-quintus Childeberti annus à morte Chlodomeris numerandus; atque ideò hoc Præceptum ad an. Chr. 538 vel 539 referendum. Istud laudatur ante annos octingentos in Actis Aldrici Episc. Cenomann. editis à Baluzio Tom. 3. Miscellan.

cum omnibus adjacentiis earum, vel appendiciis, cum omni re inexquisita, A ad prædictam matrem & civitatis Ecclesiam, quæ est in honore sanctæ Mariæ vel sanctorum Martyrum Gervasii & Protasii, vel domno Innocente prædicto urbis Episcopo, qui ibidem ad præsens custos & rector præesse videtur, ipsas res nostro ex permisso, sive per nostram licentiam & auctoritatem, per sua strumenta tradidit atque delegavit. Ideoque petiit celsitudini nostræ, ut hoc per nostram auctoritatem plenius confirmare fecissemus: quorum petitionibus gratanter assensum præstavimus, & in omnibus confirmavimus. Præcipientes enim jubemus ut, sicut jam dictus domnus Carileffus Monachus ipsum Monasteriolum, quod in terra sanctæ Mariæ & sancti Gervasii & Protasii ædificavit, unà cum terris, domibus, ædificiis, mancipiis, vineis, silvis, pratis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, pecuniis, pecuniis, mobilibus & immobilibus, vel reliquis quibuscumque beneficiis, ad ipsa casa Dei per sua strumenta tradidit & delegavit, seu quod nostris & futuris B temporibus ad eundem locum traditum fuerit, & hoc ad præsens ibidem recto ordine videtur esse possessum vel dominatum, ita & inantea, inspecta ipsa epistola donationis, per hoc præceptum plenius in Dei nomine confirmamus Monasteriolum superius nominatum, cum omni integritate ad ipsa prædicta casa sanctæ Mariæ & sancti Gervasii & Protasii Martyris nostris & futuris temporibus jure firmissimum proficiat in augmentum. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, & in omnibus conservetur, manûs nostræ subscriptionibus eam subter decrevimus roborare. Childebertus Rex Francorum subf. Adogrimus jussus obtolit, scripsit, & subscripsit. Datum dies octo quod facit mensis Junius, anno xv regni nostri, (a) Opatinaco in Dei nomine feliciter. Amen.

V I I.

C

In Actis Pontificum Cenomann. Præceptum Childeberti de Cellula S. Martini intra Cenomannicam urbem constructa.

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 108.

(b) Theodebertus Rex Francorum, vir inluster. Si petitionibus ancillarum Dei, ut Sacerdotibus, in quod nostris auribus fuerint prolata, ad effectum perducimus, hoc nobis ad æterna salute vel stabilitate regni nostri in Dei nomen pertinere confidimus. Igitur vir inluster Eoladius Presbyter, & Baudomalla Deo devota, directa petitione clementiæ regni nostri detulerunt notitia, eò quòd ante hos dies in area ipsorum infra muralia Cenomannis, oratorio in honore sancti Martini construxerant, & locella nuncupantes, sitas in pago Cenomannico, Moliniaco, villa D Levasse, Popiliaco, Aciaco, Vericiaco, Potius-Cipidus, cum omnes adjacentias earum vel appendiciis, cum omni re inexquisita & ipso oratorio, ad Ecclesiam sancti Gervasii & Protasii Martyris vel domno Domnolo Episcopo, qui ibidem ad præsens custos præesse videtur, ipsas res per eorum strumenta delegaverunt. Ideo petierunt celsitudini nostræ ut hoc per nostram auctoritatem plenius confirmare deberemus: cujus petitione gratanti animo præstitisse & in omnibus confirmasse cognoscite. Præcipientes enim ut, sicut constat jamdictus Eoladius & Baudomalla ipsa loca, Moliniaco, villa Levasse, Popiliaco, Aciaco, Vericiaco, Potius-Cipido, unà cum tribus domibus, ædificiis, mancipiis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, pecuniis, præfidiis, mobilibus & immobilibus, vel reliquis quibuscumque beneficiis, ad ipsa casa Dei per eorum instrumentum justè & rationabiliter delegassent, & hoc ad præsens ibidem ordine E recto videtur esse possessum vel dominatum; ita & inantea, inspectâ ipsâ epistolâ donationis, per hoc præceptum plenius in Dei nomine confirmamus ipsa loca superius nominata, cum omni integritate earum, ad ipsa casa sancti Gervasii & Protasii matris Ecclesiæ, nostris & futuris temporibus jure firmissimum proficiant ad augmentum. Et ut præceptio firmior habeatur, & in omnibus conservetur, manûs nostræ subscriptionibus eam subter decrevimus roborare. (c) Theodebertus Rex

(a) Legendum *Captunaco*.

(b) Corrigendum *Childebertus*. Nam 1º Cenomanni nunquam paruerunt Theoderico nec filio ejus Theodeberto: 2º annus Theodeberti septimus in annum 540 vel 541 incidit: porro Domnolus hic memoratus nonnisi anno circiter 545 Cenomannensem

Episcopatum adeptus est. 3º idem Notarius Adalgrimus seu Adogrimus, idem dies Junii, idem regni annus, eadem Captunacum villa, ac in Childeberti Diplomate de Monasteriolo S. Mariæ apud Cenomannos. Vide suprà pag. 619.

(c) Corrige *Childebertus*,

A Francorum suscripti. Adalgrimus iussus obtulit. Data dies octo, quod facit praesens mense Junii, anno (a) VII regni nostri, Captunaco, in Dei nomine feliciter. Amen.

V I I I.

Præceptum Childeberti Regis Daumero Abbati Anisoleni concessum. *Ex Chartario Anisoleni.*

Apud Martenium Tom. I Ampl. Collect. Col. 5.

Ch Rex Francorum, vir inluster. Si petitionibus servorum Dei, pro Anno 547. quod eorum quietem vel juvamen pertinet, libenter obaudimus, regiam consuetudinem exercemus, & nobis ad laudem vel stabilitatem regni nostri in Dei nomine pertinere confidimus. Ideò venerabilis vir Daumerus Abba de Monasterio Anisola, quod est in pago Cenomannico, & ubi ipse Abba unà cum turba Monachorum sub sancto ordine conversare videtur, missa petitione, clementiæ regni nostri expetiit ut eum & ipsum Monasterium unà cum omnibus rebus vel hominibus suis, gasindis, amicis, susceptis, vel qui per ipsum Monasterium sperare videntur, vel unde legitimo redebet mixio, vel sermone tuitionis nostræ vel mundeburde recipere deberemus; quod & nos gratanti animo illi præstitisse cognoscite. Quapropter per præsentem jubemus præceptum, ut neque vos, neque juniores vestri, aut successores, missi de palatio nostro discurrerent, ipsi Daumero Abbate vel Monachis ipsius, vel qui per ipsum Monasterium sperare videntur, nec condemnare, nec inquietare, nec inferendas sumere, nec de res eorum aliquid minuire penitus non præsumatis. Sed liceat ipso Abbate Daumero & successores ejus atque congregatione eorum, quod ad præsens rationabiliter videntur habere, aut adhuc à Deum timentibus hominibus ibi fuerit additum vel augmentatum, sub omni emunitate vel tuitionis nostræ sermone valeant tenere atque possidere, quatenus melius eis delectet pro stabilitate regni nostri misericordiam potius deprecare. Et ut hæc auctoritas firmiorem in Dei nomine vigorem obtineat, manu propria confirmavimus, & de sigillo nostro subterfigillare decrevimus. Actum Compendio anno (b) XII regni nostri. Data quarto Calendas Maii.

I X.

Diploma (c) Childeberti Regis pro Ecclesia Parisiensi.

Ex Tabulariis hujus Ecclesie.

D *Apud Gerard. Dubois Tom. I Hist. Ecclesie Paris. p. 82.*

Childebertus Rex Francorum. Maximum nobis permanere præmium ad æternæ retributionis beatitudinem confidimus, si ad loca Sanctorum opportuna beneficia concedimus. Igitur Apostolicus vir dominus & pater noster Germanus Parisiacæ urbis Episcopus nobis innotuit prædicatione sua, quòd, dum in sæculo habitamus, semper de futuro cogitare debemus, & ammonuit nos ut sanctarum Ecclesiarum memoriam haberemus, & semper bonis illarum potiora adderemus, ut in augmentum nobis proficeret, & admonens etiam eleemosynarum largitionem non omittere, ut consuetudo erat illius. Accidit autem ut quodam tempore dominus Pontifex invenisset nos in pago Milidunense, in villa Cellas nominata, gravi ægritudine **E** correptum; unde multorum adhibita est corpori meo cura, sed nullatenus aliquod vestigium sanitatis immittere potuerunt. Demùm ipse dominus Sacerdos tota nocte vigilans, in oratione stetit, & crastinâ manuum suarum sanctarum impositione tetigit corpus graviter infirmatum, & continuò sumpsit sanitatis donum, quod à nullo percipere potui medicorum. Ideò nos pro tam magna justitia, quam Dominus per manus Sacerdotis pro stabilitate regni nostri, & æterna retributione ministravit, donamus ad sanctam matrem Ecclesiam Parisiacam, ubi ipse dominus Germanus

(a) Mendosus est hic regni annus: nam sive à morte Chlodovei, sive à Chlodomeris cæde numeretur, componi non potest cum initio Episcopatus Domnoli. Hinc si verum est hoc Diploma, delenda subscriptio.

(b) Cum Carilefus secundum Mabillonium sub annum Chr. 540 vita cesserit, eique Daumerus suc-

cesserit, annus Childeberti duodecimus, nec à Chlodovei morte, nec à cæde Chlodomeris repeti potest. Forfitan reponendus est annus XXII, & Præceptum referendum ad an. 546 aut 547.

(c) In Chronico MS. Monasterii S. Germani à Pratis à Jacobo Brolio composito idem Diploma recitatur.

præesse videtur, hoc est, ipsam villam Cellas nominatam, ubi sanitatem recuperavimus, sitam in pago Melidunense super alveum Sequanæ, ubi Iona illam ingreditur, cum basilicis, appenditiis, territoriis, mancipiis, vineis, silvis, pratis, cultis & incultis, omnia & ex omnibus, totum & ad integrum, quidquid ad ipsam villam respicit, & fiscus noster continet, cum integritate à die præsentis ad memoratam casam Dei, sive ad domnum Sacerdotem donamus & confirmamus. Sed & ipse domnus Pontifex petivit nobis in Provincia locellum nostrum in pago (a) Furidrense, cui vocabulum est Cella, propter arbores oliviferas, ad luminaria facienda: quod nos pro mercedis nostræ augmento concedimus & condonamus, hoc est, memoratam Cellam cum basilica S. Romani, unà cum terminis & mancipiis suis, cum integritate seu appenditiis suis in (b) Aliaville super fluvio Caramio à termino Broniolacense usque ad fontem Campinam, quicquid fiscus noster (c) tenet, ibidem cum integritate, ad ipsam matrem Ecclesiam Parisiacam concedimus, & B per strumentum firmamus. Condonamus etiam & Salinas, & in Massilia cum ædificio, quod super est ædificatum, omnia & ex omnibus, sicut superius insertum est, à die præsentis, ut supra, matri Ecclesiæ Parisiæ, quæ est dedicata in honore S. Mariæ Domini nostri Jesu-Christi, seu & Ecclesiæ SS. Martyrum Stephani atque Vincentii, necnon & Apostolorum duodecim, ac reliquorum SS. dominorum, quorum inibi pignora continentur, sub manu domni Pontificis ipsa res per longitudinem dierum & multorum annorum spatium habeat, teneat, possideat, & quidquid exinde elegerit, liberam in omnibus habeat potestatem faciendi, per præsentem auctoritatem nostram, quam perpetualiter mansuram esse decrevimus. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, & per tempora conservetur, manu nostra eam firmamus & roboramus. Actum (d) anno XLVIII regni nostri, in mense Januario. Childebertus Rex Francorum. C

X.

Ex autogra-
pho.

Diploma (e) Childeberti I pro Monasterio Parisiensi S. Vincentii.

Apud Bulliardum in Probat. Hist. Abbat. S. Germani p. 1.

Anno 558.

Childebertus Rex Francorum, vir inluster. Recolendum nobis est & perpensandum utiliùs, quòd hii qui templa Domini Jesu-Christi redificaverint, & pro requie animarum ibidem tribuerint, vel in alimonia pauperum aliquid dederint, & voluntatem Dei adimpleverint, in æterna requie sine dubio apud Dominum mercedem recipere meruerint. Ego Childebertus Rex unà cum consensu & voluntate Francorum & (f) Neustrasiorum, & exortatione sanctissimi Germani Parisiorum urbis Pontificis, vel consensu Episcoporum, coepi construere templum in urbe Parisiaca prope muros civitatis, in terra quæ aspicit ad fiscum Isciacensem, in loco qui appellatur Locotitiæ, in honore sancti Vincentii Martyris, cujus reliquias de Spania apportavimus, seu & sanctæ Crucis, vel sancti Stephani, & sancti Ferreoli, & sancti Juliani, & beatissimi sancti Georgii, & sancti Gervasii, Prorasi, pueri Nazarii & Celsi, quorum reliquiæ ibi sunt consecratæ. Propterea in honore dominorum Sanctorum cedimus nos fiscum largitatis nostræ, qui vocatur Isciacus, qui est in pagis Parisiorum prope alveum Sequanæ, unà cum omnia quæ ibi sunt aspecta; cum mansis, commanentis, agris, territoriis, vineis, silvis, pratis, servis, inquilinis, libertis, ministerialis (præter illos quos nos ingenuos esse præcipimus) cum omnibus appenditiis suis qui ibi aspiciunt; cum omnibus adjacentiis qui ibi adagunt; cum omnia quæ nos deserviunt tam in aquis vel insulis; cum E molendinis inter portam civitatis & turrim positis; cum insulis quæ ad ipsum fiscum adjacent; cum piscatoria quæ appellatur Vanna; cum piscatoriis omnibus quæ sunt

(a) Apud Brolium, in pago Furrurinsæ.

(b) Ibid. in alia villa

(c) Ibid. continet, ibidem totum.

(d) Apud eundem, anno XVII.

(e) Illud Diploma supposititium existimarunt Launois & Cointius.

(f) Hæc vox *Neustrasiorum*, si Cointio fides est, plerisque non placet, & hoc Diploma suspectum reddit. Verum ob voces non intellectas non temerè rejicienda sunt Diplomata. Abbas Dubos in Hist. Crit. Monarchiæ, Franciæ Tom. 3, pag. 287, hic per *Neustrasios* intelligi putat omnes Romanos om-

nesque Galliarum habitatores, alios à Francis. Abbas le Beuf in Dissertatione quæ anno proximè elapso præmium tulit ab Academia Sueffionensi propositum, contendit hac voce *Neustria*, quæ *Neptricum* seu *Neptrecum* dicitur à Fredegario, qui eam primus usurpavit, non intelligendam esse cum Scriptorum turba occidentalem Franciæ partem, sed præcipuum regnum, præcipuam regni sedem; ideoque *Neptasios* seu *Neustrasios* dictos esse eos qui Parisios & alias regiones incolebant, quæ ad Austrasiæ, Aquitaniæ & Burgundiæ regna non pertinebant.

A in ipso alveo Sequanæ, sumuntque initium à ponte civitatis, & fortiuntur finem ubi alveolus veniens Savara præcipitat se in flumine. Has omnes piscationes quæ sunt & fieri possunt in utraque parte fluminis, sicut nos tenemus, & nostræ forestis est, tradimus ad ipsum locum, ut habeant ibidem Deo servientes victum cotidianum per succedentia tempora. Damus autem hanc potestatem, ut cujuscunque potestatis littora fuerint utriusque partis fluminis, teneant unam perticam terræ legalem, sicut mos est, ad ducendas naves & reducendas, ad mittenda retia & retrahenda absque ulla refragatione. De argumentis verò per quæ aves possunt capi super aquam, præcipimus ut nulla potens persona inquietare audeat famulos Dei; sed omnia securè teneant, possideant per infinitas temporum successiones, & cum areis & casis in Parisius civitate, cum terra & vinea & oratorio in honore sancti Andeoli Martyris, que de Elario & Ceraunio dato precio comparavimus, omnia &

B ex omnibus, quidquid ea nos deservierint in postmodum, pro requie animæ meæ, quando Deus de hac clarissima luce dederit discessum. Ipse fiscus, qui vocatur Isciacus, cum omnia quæ ibi sunt aspecta, ipso die ad ipsum templum Domini quod nos ædificamus deserviat, & omnia quæ ibi sunt opus tam ad lumen quam in Dei nomine ad stipendia servis Dei quos ibi instituimus, seu ad ipsos rectores, qui ipsos regere habent, omnia & ex omnibus ibi transsolvant, ejusque temporibus & per longa annorum spatia ad ipsum templum Domini absque contradictione vel refragatione, aut judiciaria contentione, inspecta ipsa præceptio omnique tempore proficiat in augmentum. Ut hæc præceptio cessionis nostræ futuris temporibus, Deo auxiliante, firmior habeatur, vel per tempora inviolabiter conservetur, manibus propriis vel nostris signaculis subter infra decrevimus roborare. Datum quod fecit mense Decembre dies sex, anno XLVIII, postquam Childebertus Rex regnare cœpit. Ego Valentianus Notarius & amanuensis recognovi. Signum Childeberti gloriosissimi Regis.

X I.

Præceptum Chilperici Chlotharii Regis filii Gallo Abbati Anisolenfi *Ex Chartaria Anisolenfi.* concessum.

Apud Martenium Tom. 1 Ampl. Collect. Col. 6.

Chilpericus Rex Francorum, vir inluster. Si petitionibus servorum vel ancillarum Dei, pro quod eorum quietem vel juvamen pertinet, libenter obaudimus, **D** vel effectui in Dei nomen mancipamus, regiam consuetudinem exercemus, & nobis ad laudem vel stabilitatem regni nostri in Dei nomen pertinere confidimus. Ideò venerabilis vir Gallus Abbas de Monasterio Anisola, quod est in pago Cenomanico, ubi S. Carilephus in corpore requiescit, vel ubi ipse Abba unà cum turba Monachorum sub sancto ordine conversare videtur, missa petitione, clementiæ regni nostri experit ut eum & ipsum Monasterium unà cum omnibus rebus & hominibus suis, gascindis, amicis, susceptis, vel qui per ipsum Monasterium sperare videntur, vel unde tuitionis nostræ vel mundeburdo nostro recipere deberemus. Quapropter per has jubemus præcep successores vel missi de palatio nostro discurrentes Gallum Abbatem Monasterii sui, amicis, susceptis, vel qui per eundem sperare videntur, vel unde legitimo debet initio, inquietare, nec inferendas sumere, nec de res eorum aliquid minuere audeat; **E** sed liceat eis sub sermone nostræ tuitionis, vel sub emunitate nostra quietos vivere ac residere: & si aliquas causas adversum ipsum Monasterium ortas fuerint & surrexerint à vobis aut junioribus vestris absque eorum iniquo dispendio terminatas non fuerint, usque in præsentia nostra omnimodis serveretur, ut ibidem finitivam sententiam per legem & justitiam debeant accipere, vel unicuique de reputatis conditionibus justitiam reddant, & ab alio simili modo veritatem percipiant. Et ut auctoritas nostra firmior habeatur per tempora, manûs subter eam roborare decrevimus Chilperic quod fecit mense, anno 1 regni nostri.

*In Actis Pon-
tis Cenomann.*

Præceptum Chilperici pro Monasterio Anisolenfi.

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 106.

Chilpericus Rex Francorum, vir inluster. Si iustis petitionibus fidelium nostrorum, (a) in quo nostris auribus fuerunt prolati, perducimus ad effectum, regiam consuetudinem exercemus, & nobis ad mercedem vel stabilitatem regni nostri pertinere confidimus. Omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus scilicet & futuris, notum esse volumus quia pater vir venerabilis Cenomannensis urbis Episcopus Domnolus, unâ cum Abbate suo nomine Gallo, nostram adiit præsentiam, humiliter deprecans ut ei propter multum amorem & utilitatem ipsius Galli B facere iussimus præceptum super cartam precariæ, quam ipse Episcopus jamdictus domnus Domnolus prædicto domno Gallo Abbate de Monasteriolo qui vocatur Anisola, ubi domnus Carelephus requiescit in corpore, quod antecessori suo domno Innocente, nonnullos jam transactos annos, ipse domnus Carelephus per consensum Childeberti Regis per strumenta cartarum unâ secum & cum suis Monachulis publicè tradidit, sicut in suis cartis, quas matri & civitatis Cenomannicæ Ecclesiæ sanctæ Dei genitricis Mariæ & sanctorum Martyrum Gervasii & Protasii legitimè fecit, & jamdicto domno Innocente per scripturam tradidit, & postea per precariam jure beneficiario ab eo percepit; sicut in ipsis cartis & precariis continetur insertum, quas nobis ostendentes, & suas precarias, quas domnus Domnolus memorato Gallo Abbate fecit, & censum sibi & suis successoribus, sicut in eis continetur scriptum, solvere censuit. Ipsas enim ante nos relegendes, petierunt C cellitudini nostræ ut super eorum precarias nostrum præceptum facere juberemus, ut eorum precariæ firmiores futuris temporibus fierent. Quod & nos gratulanti animo pro eorum amore & Domini nostri Jesu-Christi reverentia fieri iussimus, & censum quod in eorum precariis invenimus, eisdem precantibus hîc inferere rogavimus, id est, ut memoratus Gallus de jamdicto Monasteriolo per singulos annos in luminaribus & prædictæ matris Ecclesiæ sanctæ Mariæ & sanctorum Martyrum Gervasii & Protasii, quamdiu advixerit, de cera lib. 1v, & fratribus Canonicis Domino in prædicta Ecclesia deservientibus solvat in Cœna Domini plenum modium de ovis, & plenos floscones paratos de vino optimo; & ad opus Episcopi unam cambuttam bene paratam, & duos subtales ad Missam cantandam optimos, & insuper debitam subjectionem & semper faciat, & fidelis in omnibus existat. Hæc quoque omnia recitantes, & cum nostris fidelibus considerantes, hanc D precationem eis, sicut petierunt, pro firmitatis studio facere iussimus, per quam præcipientes jubemus ut, sicut ipsi petunt, & eorum scriptum demonstrat, ratum permaneat, & eorum precariæ firmæ futuris temporibus persistant, & nullus eas violare præsumat. Et post discessum prædicti Galli Abbatis prædictum Monasteriolum ad memoratam matrem Ecclesiam absque ullius consignatione aut contradictione redeat: & quicquid deinceps Episcopi & rectores prædictæ civitatis jure Ecclesiastico facere elegerint, firmam in omnibus habeant potestatem faciendi. Hoc verò præceptum ut meliorem obtineat firmitatem, manûs nostræ subscriptionibus roborare iussimus.

X I I I.

(b) Præceptum Chilperici de fundatione Monasterii S. Luciani E
Bellovacensis.

Ex Chartario hujus Monasterii.

Anno 583. Chilpericus Rex Francorum, vir illuster. Cùm in hac vita brevi tempore

(a) Apud Labbeum qui idem Præceptum edidit. Chilperici Diploma, quamvis mendis aliquot non in Miscellaneis Cur. pag. 400, quæ nostris auribus carere fateatur, haud tamen in tanta veterum monumentorum penuria penitus rejiciendum existimat fuerunt prolata, annuentes, eas perducimus. l. 7 Annal Bened. n. 30, ubi Cointium refellit, qui hoc Diploma perperam refert ad Chilpericum cognomento Danielelem.

(b) Hoc Diploma se sanum & integrum vidisse testatur Philippus Audax in litteris datis mense Martio an. 1283, quarum exemplar autographum exstat in Chartario Monasterii S. Luciani. Mabillonius hoc

maneamus,

A maneamus, & ad mortem ineffugabiliter properemus, oportet ut voluntatem Domini faciamus, & Ecclesias vel Sanctorum venerabilium loca devotè construamus, ut in perpetuum cum ipsis gaudere valeamus. Hæc enim facientes, Deo vero sine dubio poterimus placere, & cum Sanctis in perpetuum regnare. Igitur notum sit presentibus & futuris, omnibus scilicet Agentibus regni nostri, quod olim paganis irruentibus in terras Francorum, Ecclesiæ destructæ, Monasteria quamplurima depopulata atque vastata sunt; ad quæ reedificanda cum noster animus, si facultas adsit, promptus omninò fuerit, dominus Dodo Belvacensium venerabilis Episcopus, atque charissimus noster Ebrulphus Abbas cum aliis quamplurimis fidelibus nostri regni adierunt serenitatem nostram, obsecrantes ut quamdam Ecclesiam, quæ ab antiquis in honore B. Petri Apostolorum principis & S. Luciani Martyris prope muros Belloacæ urbis fuerat constructa, sed postea quidem paganorum irruptione vastata atque destructa, pro salute nostra atque totius regni nostri conservatione, nostrâ munificentia & largitate reedificare juberemus, & eam nostra ditioe nos & nostri successores in perpetuum tueremur. Et ideò maximè quoniam hanc eandem Ecclesiam genitoris nostri, datis quarundam suarum possessionum redditibus, ad meliorem statum quondam reducere voluerunt, & hujusmodi negotii providentiam jam suprâ nominatæ urbis Episcopis committentes crediderunt: sed illi alia cupientes, commissum hoc neglectum reliquerunt. Nos itaque ad id peragendum invitât maximè, quod his diebus nostris S. Lucianus Martyr Domini gloriosus jam superius dicto Ebrulpho Abbati per visionem apparuit; & ut S. * Maximianum, qui adhuc in * monte-Milio latebat, ex illius consortio pro Christo cæsum, de abdito sublevaret, & secum in eadem Ecclesia conderet, rogavit. Ubi ex ea die quâ * missio ista peracta est, multa & præclara miracula per sanctos illos Martyres in * Cillo loco demonstrantur. Igitur quia petitio iusta & utilis extitit, nos nostram auctoritatem præstantes, per hanc decreti nostri paginam decernimus atque roboramus, ut Ecclesia in honore B. Petri Apostolorum principis & S. Luciani Martyris, ubi ipse sanctus in corpore quiescit, quæ est prope muros Belloacæ urbis, nostræ liberalitatis munificentia reedificetur, & famulantibus omnipotentis Dei aptetur; atque Coenobitæ Deo famulantes ibi congregentur: ita tamen ut in perpetuum sub nostra nostrorumque successorum, Regum videlicet Francorum, ditioe ipse locus & Ecclesia consistat; nec eam aliquis alicui aliqua potestate sæculari prædico tradat vel subdat. Si quis autem, quod minimè credimus, contra hoc nostræ sanctionis decretum aliter quàm à nobis dictatum est agere voluerit, & hoc præceptum nostrum temerariè tentaverit violare, iram summi Judicis, pro cuius nomine & amore ista roboravimus, incurrat, & quantamcumque possessionem habere videtur, amittat; & insuper exul & profugus à potestate totius regni nostri fugiens recedat. Quod quidem nostræ serenitatis decretum, ut pleniorum vigorem obtineat, annuli nostri impressione astipulari fecimus, atque manu propria subsignantes roboravimus.

Signum Chilperici gloriosi Regis.

Ego Eltricus Palatinus scriptor recognovi.

(a) Datum anno Incarnationis Dominicæ DCVI Indictione VIII, anno Chilperici Regis XXII. Actum Rothomagi in generali Conventu, III Nonas Maii mensis.

X I V.

E Charta Guntramni Regis pro fundatione Abbatia S. Marcelli Cabilonensis.

Ex Chartulario hujus Abbatia.

In Probat. ad Historiam Cabilonensem p. 68.

Divina disponente gratia servus servorum Domini Gontramnus Rex, regnante circa an. 584. Deo, universis sanctæ matris Ecclesiæ filiis salutem. Quoniam culpis exigentibus, tum ob immoderatam Principum ingluviem, tum ob negligentiam Prælatorum & incuriam, cælestibus fundatas obsequiis Ecclesias (heu) pessundari dolens video, indeque doleo; nec me cunctis pro velle efficacem sentio: unam saltem (ne ad

(a) Qui hoc Diploma ad nos transmisit, annum Incarnationis & Indictionem manu recentiori addita fuisse contendit: quod ex charactere atque atramento patere asserit.

Tome IV.

K k k k

Dominicam arcam manu vacua redeam) pretiosissimi videlicet Martyris Marcelli A Cabilonensis, quam ei, Deo donante, construximus Basilicam, & solidioribus di-rare prædiis, & ordinationibus munire & officiis disponimus. Censemus ergo re-galique autoritate roboramus, ut ibi manentes servi Hospitale construant: solarium verò, cum caminata, illi de Gergeyaco & de Alciato faciant: illi autem de Mer-cureis & de Canopis (a) lobiam ædificent. De Floriaco quoque introitus Ecclesiæ, & Secretarii atque Thesauri, Monachi ibidem demorantes, operadores mittant. Illi de Vermiaci ad claustrum introitum præparandum dirigantur: porticum S. Petri illi de Rosiaco dimidiam: illi de Berineis & de Tapariaco & de Blaico dimidiam partem: Cellarium illi de Areo & de Ogniaco & de Liliaco construant. Qui verò Frenis & Lingis habitant, Refectorium faciant; & de Scociolis, & de Oriengiis, & de Aquis cætera peragant necessaria. Hæc autem sic disponimus, ut quicumque ea turbaverint, de vitæ libro deleantur. Amen.

X V.

In Actis Pon-
tificum Ceno-
mann.
* S. Longis

Præceptum Chlotarii I I pro * Lonegisilo Sacerdote.

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 156.

Anno 627. Clotharius Rex Francorum, vir iuluster. Si petitionibus servorum Dei vel bo-
norum hominum, quæ nostris auribus fuerunt relatæ, & augmentum præstamus, C
& eas ad effectum perducimus, hoc nobis ad æternæ salutis præmium vel stabili-
tatem in Dei nomine pertinere confidimus. Igitur iuluster vir domnus Lonegisil-
lus directâ petitione clementiam regni nostri adserens nobis inrimavit, eò quòd
ante hos dies in terra sanctæ Mariæ, vel sanctorum Martyrum Gervasii & Prota-
sii maris & Cenomannis civitatis senioris Ecclesiæ, unà cum consensu (b) Hadoindi
Cenomannicæ urbis Episcopi, vel ejus congregatione, (c) Monasteriolum quod-
dam, prædicto Episcopo consentiente, seu adiutorium non modicum præstante,
in honore sancti Petri construxit vel reædificavit, seu de argento, quem ei dederam-
us, immelioravit: & postquàm ille ibi venit, & largitione memorati Episcopi
illud habuit, sicut in eorum strumentis & precariis continetur, res atque mancipia,
quæ ad ipsum Monasteriolum à bonis & (d) Deo timentis hominibus traditæ sunt,
tam in pago Cenomannico, quàm & in aliis pagis atque territoriis cum omnibus D
adjacentiis earum vel appendiciis, cum omni re inexacta, ad prædictam matrem
& civitatis Ecclesiam, quæ est in honore sanctæ Mariæ & sanctorum Martyrum
Gervasii & Protasii, vel domno Hadoindo prædicto Episcopo, qui ibidem ad præ-
sens custos & rector præesse videtur, ipsas res nostro ex permisso, sive per nostram
licentiam & auctoritatem, per sua strumenta tradidit atque delegavit. Ideò petijt
celsitudini nostræ, ut per nostram auctoritatem plenius confirmare fecissemus: quo-
rum petitionibus grater adensum præstavimus, & in omnibus confirmavimus.
Præcipientes enim jubemus ut, sicut jamdictus Lonegisilus Sacerdos & Monachus
ipsum Monasteriolum, quod in ipsa terra sanctæ Mariæ & sancti Gervasii & Pro-
tasii ædificavit, unà cum terris, domibus, ædificiis, mancipiis, vineis, silvis, pra-
tis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, peculis, pecuniis, mobilibus
& immobilibus, vel reliquis quibuscumque beneficiis, ad ipsa casa Dei per sua E
strumenta tradidit & delegavit, seu quod nostris & futuris temporibus ad eundem
locum traditum fuerit, & hoc ad præsens ibidem recto ordine videtur esse posses-
sum vel dominatum, ita & inantea inspecta ipsa epistola donationis, & precaria
acceptationis, per hoc præceptum plenius in Dei nomen confirmamus Monasteriolum
superius nominatum, cum omni integritate, ad ipsa prædicta casa sanctæ Mariæ
& sancti Gervasii & Protasii Martyris nostris & futuris temporibus jure firmissimum
proficiat in augmentum. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, & in omnibus con-
servetur, manus nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus roborare, & nostro

(a) Lobia est porticus seu deambulatorium.

(b) Hadoindus ordinatus est anno 623, die 28
mensis Augusti, & è vivis excessit anno 654, xiii
Kal. Septemb.

(c) Monasteriolum istud constructum erat in vico
Buxiaco, qui situs fuisse videtur in pago Sagonnen-

si (le Sonnois) apud Cenomannos: quo in pago
hactenus visitur parœcialis Ecclesia sub nomine &
patrocinio S. Leonegisili, cum Prioratu Abbatæ S.
Vincentii unito.

(d) Lege, Deum timentibus.

A sigillo sigillare. Clotharius Rex Francorum subscripsi. (a) Adogrimus iussus optuli & subscripsi. Datum dies viij quod fecit mensis Januar. anno (b) liij regni nostri, Compendio palatio nostro in Dei nomen feliciter. Amen.

X V I.

Chlotarii II Præceptum pro Monasterio sancti Dionysii.

Apud Mabillonium in Supplem. de re Diplom. p. 92.

Ex Authentico Dionysiano.

..... viris illustribus Chrodegario e sana mente per basilicabus de suis propriis facultatibus per testamenti pagenam voluerit legaliter delegari, per nostris auctoritatibus testamentum noster Dodo Abba de basilica sancti domni Dionysii Martheris peculiares patroni nostri testamenti pagenam à Johanne quondam neguciente filius Hid uid de suis facultatibus ad basilica ipsius sancti Dionysii, vel reliqua loca sancta infra oppedum Parisiorum civetatis, etiam & ad alecus de suis propinquis per ipso generaliter confirmari deberimus. Quod nos magnetudo vestra sicut unicuique iusta petentes vel pro nostre mercedes compendium hunc beneficium non negasse . . . faepedictus Johannis ad antedicta basilicas sancti domni Dionysii, vel reliqua sancta loca, aut suis propinquis iuste nuscetur delegasse, hoc est in terris, domebus, mancipiis . . . entis vel reliquo beneficio, hujus auctoritatis nostre vigore & generale beneficium confirmatum ad ipsas basilicas vel suis propinquis proficiat in perpetuo nentem similiter per hanc praeceptionem firmati valeant permanere securi. Et ut **C** hec auctoritas ampliatis titolis nostris & futuris temporebus inconcusso jure Urfinus obt. Chlothacharius in Christi nomine Rex hanc praeceptionem subf. nostri. (c) Stirpiniaco fel. in Domino ad vet. pal.

X V I I.

(d) Præceptum Dagoberti I pro institutione nundinarum S. Dionysii. *Ex autogra-
pho.*

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii p. 655.

Dagobertus Rex Francorum, vir inluster, Leuthone, Vulfione, Raucone Co- An. 629.
mitibus, & omnibus Agentibus nostris, Vicariis, Centenariis, & ceteris Ministris
D Reipublicæ nostræ. Cognoscat sollicitudo & prudentia vestra qualiter volumus &
constituimus in honore domni & gloriosi patroni nostri Dionysii mercatum consti-
tuendo ad Missa ipsa quæ evenit septimo Idus Octobris semel in anno, de omnes
negotiantes in regno nostro consistentes, vel de ultra mare venientes in illa strada
quæ vadit ad Parisius in loco qui dicitur Passellus sancti Martini, & sciatis nostri
Missi ex hoc mercato & omnes civitates in regno nostro maximè ad Rothomo
porto & Wicus porto, qui veniunt de ultra mare pro vina, melle, vel garantia emen-
dum: & isto altero anno seu antè sit ipse theloneus indultus usque ad tertium an-
num, & inde in postea de unaquaque quarrada de melle persolvant partibus sancti
Dionysii solidos duos, & de unaquaque quarrada de garantia similiter solidos duos,
& illi (e) Saxones, & Ungarii, & Rothomenfes, & ceteri pagentes de alias ci-
virates persolvant de illos navigios de unaquaque quarrada denarios duodecim,
E & vultaticos, & passionaticos, per omnes successiones & generationes illorum
secundum antiquam consuetudinem. Jubemus etiam ut ipse mercadus per quatuor
septimanas extendatur, ut illi negotiatores de Longobardia, sive Hispania, & de
Proventia, ac de alias regiones illuc advenire possent. Et volumus atque expresse

(a) Adogrimus iste diversus sanè fuerit ab Adogrimo, qui Childeberti I Chartis nomen suum subscripsisse legitur. Vide supra, pagg. 619 & 620.

(b) Legendum XLIII.

(c) Stirpiniacum, villa regia in pago Wilcassino non procul à Gifortio, nunc vulgò dicitur *Estrepa-gni*.

(d) Septemdecim Chartas à Dagoberto pro Cœnobio Dionysiano conditas refert Dubletus. Ex his quasdam suspectas esse aut interpolatas non inficiatur

Mabillonius l. 6 de re Diplom. p. 626: at non probat Cointii censuram, qui pleraque rejicit ob causas leviores, quique, ut observat idem Mabillonius, aliquando conjecturis & genio suo, cum in redarguendis, tum in mutilandis vetustis instrumentis, plus æquo indulget.

(e) Labbeus in Miscell. Cur. p. 411 corrigendum censet, *Saxones, & Wicarii, & Rothomenfes, & ceteri Pagenses*. Wicariorum nomine intelligit eos qui Wicum portum incolunt.

K k k k ij

præcipimus ut nullus negotiator in propago Parisiaco audeat negotiare, nisi in A illo mercado quem in honore sancti Dionysii constituimus & ordinamus: & si quislibet hoc fecerit, bannum nostrum pro hoc persolvat ad partem sancti Dionysii. Præcipimus denique & expressè vobis mandamus, & omnes agentes seu juniores vel successores nostri, præsentēs & venturi, ut nullo unquam impedimento pars sancti Dionysii habeat ex parte nostra & vestra, neque intra ipsa civitate Parisius, neque ad foras in ipso pago, theloneos, vel navigios, portaticos, rivaticos, rotaticos, vultaticos, themonaticos, chesperaticos, pulveraticos, foraticos, mestaticos, laudaticos, faumaticos, salutaticos, omnia & ex omnibus, quicquam ad partem nostram vel fisco publico, de ipso mercado ex ipsa mercimonia exactare potuerit, pars sancti Dionysii vel sui agentes in perpetuo habeant per hanc nostram indulgentiam & auctoritatem. Et ut hæc nostra præceptio ad ipso loco nostris & futuris temporibus firmior habeatur, manūs nostræ subscriptionibus eam subter de- B crevimus roborare, & de anulo nostro sigillare jussimus. (a) Ego Dagobertus Rex subscripsi. Dado obtulit. Datum die 3 Kal. Augusti, (b) anno secundo regni Dagoberti, Compendio feliciter in Dei nomine. Amen.

X V I I I.

Ex autogra- Diploma Dagoberti quasdam villas donantis Monasterio Dionysiano.
pho.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii p. 658.

Anno 630. Dagobertus Rex Francorum, vir illuster. Obtabile esse oportet, dum in hac caduca vita consistimus, de transitoriis rebus pro mercede æterna loca Sanctorum C sublevare ad alimoniam & sustentationem servorum Dei, quatinus de caducis rebus mercemur æterna. Igitur nos hoc considerantes donamus villas juris nostri, id est, Tauriacum, Tybernionem & Rubridum in pago Aurelianensi sitas, sed & Monarvillam & Wasconisvallem in pago Stampinse, fratribus Monachis deservientibus ad basilicam domni Dionysii peculiaris patroni nostri, ubi præesse videtur Abba Aygulphus, & nos sepeliri obtamus, in alimoniam specialiter eorum in perpetuum administrandam. Has prædictas villas cum omnibus justiciis & dominiis, terris, domibus, mancipiis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, vel omnibus adjacentiis, prædicto sancto loco & Monachis ibidem Deo fervientibus nostra munificentia speciali donatione in alimoniam concedimus, quatinus ipsi de prædictis villis utentes, pro nobis & prole nostra, cotidiana oratione Deum exorent, ut ille sua nos misericordia protegat, pro cuius amore hæc eis contulimus. Et ut hæc donatio nostræ auctoritatis per succedentia tempora inviolabilem obtineat firmitatem, manūs nostræ subscriptione & anuli nostri impressione eam subter decrevimus roborare. Dagobertus Rex subscripsit †. Dado obtulit. Datum in mense Octobri, (c) anno octavo regni nostri in Dei nomine feliciter. Amen.

X I X.

Ex autogra- Dagoberti (d) Regis Præceptum, quo Monasterio Dionysiano villam
pho Dionysiano. Iticinofcoam concedit.

Apud Mabill. lib. 6 de re Diplom. p. 465.

Anno 632. Dagobertus Rex Francorum, viris illustribus Wandelbertho Duci, Raganrico Domesticico, & omnibus Agentibus præsentibus & futuris. . . . promerere æterna, vel de caduca substantia erogandum locrari gaudia sempiterna. Igitur nos reipsa

(a) Resecandum censet Mabillonius pronomen Ego, quod in Regis subscriptione perperam videtur irrepsisse: monetque eodem modo vindicari posse alia Dagoberti instrumenta apud Dubletum, corrigendo quasdam leves mendas quæ facili in exempla invehuntur.

(b) Hanc Chartam falsi arguit Cointius, quia Dagobertus, inquit, anno regni sui secundo Neustriam nondum obtinebat. Verum hic annus regni secundus non computandus est ab anno 622, quo Dagobertus Rex Austriæ creatus est, sed ab obitu Chlotharii patris.

rii patris.

(c) Si calculus ineatur à regno Austrasiano, annus regni octavus illigatur anno 630; si verò initium desumatur ab Neustrasiano regno, annus octavus coincidit cum anno 635.

(d) Ex variis, quæ in archivo Dionysiano habentur, Dagoberti Diplomatis, unum hic tantum exhibemus, quod & apud Dubletum deest, & in indubitato autographo habetur in papyro Ægyptiaca scriptum, nec integrum legi potuit ob materiam caducitatem, uti nec duo Chlodovei secundi. *Mabil.*

A considerantes prout in æternum vel alequantolum mereamur justorum esse consortes, villa cognomenante (a) Iticinoscoam in pago Parisiaco, qui fuit Landerico & Ga.. nerico germanis & addicionebus . . . e vel meritum ad basileca domni Diunensi Martheris pecoliaris patroni nostri, ubi ipse præciosus dominus in corpore requiescere videtur . . . dem devoti sumus per tempora bona propitiantem Domino impartire præfentialiter plena devotione visi fuimus concessisse. Jubentes etenim vol . . . reis, silvis, pratis, pascuis, aquarumve decursibus à die p . . . qualiter ab ipsis . . . dominetur, vel ad fisco nostro præfente nunc tempore in Dei nomine possedetur ex indulgentia nostra ab ipsa sancta Basileca concessa quæ . . . à . . . ditione percipiant specialius . . . ti pauperis inibi consistentibus pro regni stabilitate vel remedium animæ nostræ absque ullius in postmodum refragatione temporibus debeat proficere, & ut fiat ut dum nos ad Clero vel pauperes ac in ipso loco sancto consistente . . .
B au . . . f . . . a vel in aliquantolum . . . omne . . . incommoda generetur. Et ut . . . tam au . . . tempora inviolabilem capiat firmitatem, manus nostræ subscriptionibus infra . . . Dagobertus Rex subf. Dado optolit. Datum dies quindecim, anno decimo regni nostri in Dei . . . Clipiaco.

X X.

(b) Præceptum Dagoberti Regis, quo villam Sarclitas Monachis Sandionysianis donat.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii p. 669.

C Dagobertus Rex Francorum, vir illuster Wandelberto Duci. Quicquid ad alen- Anno 636.
 dos pauperes plena devotione conferimus, retributionem mercedis ob hoc in futuro habere confidimus. Igitur cognoscat industria vestra nos villam nuncupante
 * Sarclitas, super fluvium Joina sitam in pago Stampinse, quam de domno Fer- * Sacré
 reolo Augustidunensis urbis Episcopo, vel à Deodato Abbate, seu Clericorum,
 & Ecclesia vel Basilica domni Symphoriani ubi deservire noscuntur, contra alia
 villa, Amica nomine, quæ est in territorio Massiliensi, commutavimus, pro mer-
 cedis nostræ compendium ipsas Sarclitas cum omni integritate vel merito suo, ad
 Matricularios domni Dionysii Martyris, ubi ipse preciosus dominus in corpore re-
 quiescit, qui ad ipsa basilica vel infra ejus atrio ad matriculas residere videntur,
 unde quod juxta eisdem in reliquo ampliare voluerit ad eorum substantiam, hoc plena
 devotione concessimus. Præcipientes ergo ut à præfente die superscripta curte Sar-
D clitas, cum domibus, mancipiis, vineis, silvis, pratis, pascuis, farinariis, gregi-
 bus cum pastoribus, adjacentiis, vel omni integritate & termino suo, sicut ab ante-
 dicta sancta Ecclesia Augustidunensi, vel domni Symphoriani fuit cum omni so-
 liditate possessum, dum hoc nos, ut diximus, data alia villa communi convenien-
 tia commutavimus, possideant. Ideò quod ex nostra largitate pro animæ nostræ
 salute ad ipsos Matricularios domni Dionysii, absque introitu Judicum, fuit peren-
 niter Deo propitiantem concessum, nec Abba, nec alia quælibet persona rem ipsam
 de donatione ipsorum Matriculariorum quoquo tempore non præsumat auferre, sed
 per manum Abbatis eorum, in quo est ipsorum pauperum victus assidualis, exinde
 in Dei nomine ministretur, & quicquid de fisciis aut de reliquis exinde fiscus
 augmentare potuerat, ad ipsos pauperes proficiat in augmentis: unde ipsis, vel
 qui eis successerint, delectet pro regni nostri stabilitate, vel animæ nostræ salute
E crebrius exorare. Et ut hæc præceptio inconvulsis temporibus debeat perdurare,
 propria manu decrevimus roborare. Ursinus obtulit, Dagobertus Rex subscripsit.
 Datum sub die decima quinta Kalend. Augustas, anno decimo quarto regni nostri,
 Clipiaco feliciter. Amen.

(a) Nunc vulgò *Efcouen*, ab urbe Parisiaca quatuor leucis distans versus Septentrionem.

(b) Hanc Chartam vindicari posse censet Mabillonius l. 6 de re Diplom. p. 627.

Præceptum Dagoberti Regis, quo villam Aquamputam concedit
Monasterio S. Dionysii.

Apud Dubletum in Histor. Abb. S. Dionysii p. 670.

Anno 636. Dagobertus Rex Francorum, vir illuster. Homo semper & incolumis etiam & ac si in ægritudine positus, pro salute animæ suæ attentius debet vigilare, ut in futurum valeat mercedem conquirere. Igitur nos pro Dei intuitu vel remedio animæ nostræ donamus ad Monasterium sancti Dionysii, ubi ipse preciosus dominus in corpore requiescit, & ubi nos sepeliri cupimus, donatumque in perpetuum esse **B**
* *Puteaux* volumus, villam nostram, quæ vocatur * Aquaputa, sitam in pago Parisiaco, cum omni jure & soliditate sua. Quapropter per præsentem cessionem decernimus, quod perpetualiter, Domino protegente, mansurum esse volumus, ut ipsa villa cum omni integritate vel adjacentiis suis per præsentem auctoritatem jure firmissimo perveniat ad memoratum Monasterium, vel Dodone Abbate qui ibidem rector præesse videtur, ita ut in postmodum cum terris, domibus, mancipiis, vineis, silvis, **C**
* *gregibus* vis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, * gregis cum pastoribus, adjacentiis, appendiciis, vel reliquis quibuscumque beneficiis, sicut usque hactenus à fisco nostro fuit possessa, ita ex nostra indulgentia pro animæ nostræ salute vel stabilitate filiorum nostrorum ad ipsum sanctum locum, vel ad ipsos fratres qui ibidem Deo deserviunt, nostris & futuris temporibus proficiat in augmentis. Et ut hæc cessio firmior habeatur, vel diuturnis temporibus cum successoribus nostris illa **C**
læsa conservetur, nos eam, prout potuimus, subterfirmavimus, vel de annulo nostro sigillari jussimus. Urfinus obtulit, Dagobertus Rex subscripsit. Datum sub die Kalend. Augustas, anno decimo quarto regni nostri, Clipiaco feliciter. Amen.

X X I I.

Dagoberti I Diploma pro Monasterio Resbacensi.

Apud Mabill. Tom. 1 Annal. Benedict. p. 687.

Anno 636. Dagobertus Rex Francorum, vir inluster, Apostolicis Patribus nostris dominis Episcopis & illustribus viris, Ducibus, itemque magnifico Chanulfo Comiti, vel **D** omnibus Agentibus, tam præsentibus quàm & futuris temporibus ubique in Dei nomine in regno nostro constitutis. Oportet clementia principali inter ceteras petitiones illud quod pro salute adscribitur, vel pro timore divini nominis postulatur, placabili auditu suscipere, & proculdubio ad effectum perducere, ut fiat in mercede commutatio, cum pro quiete servorum Dei congrua impertitur petitio: quia fides perfecta non dubitat ad Altissimi gratiam pertinere, si aliquid secundum suum eloquium præcipue domesticis fidei mente devota impenditur, quia scriptum **E**
Matth. 5. 3. est, *Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cælorum.* Ergo dum illustis vir Dado Referendarius noster, ejusque germani, Ado & (a) Rado, Monasterium Jerusalem in honore sancti Petri & Pauli & S. Antonii, quod vulgò appellatur Resbacis, in Meldensi territorio situm, ad Monachos vel peregrinos inhabitandum, ac in Dei nomine solitaria vita fruendum, quod ex nostra etiam largitate meruerunt, E devoti Deo juvante construxerunt: ideò nos juxta eorum petitionem, pro quiete servorum Dei, præceptionem vigoris nostri placuit propalare, per quam dum super fiscum nostrum, quod pro remedio animæ nostræ indulsumus, videtur esse constructum, atque ex parte ditatum, sub quiete tranquillitatis Domino protegente ipsi Monachi juxta religionis normam perpetim valeant residere, eligimus ut hæc series debeat plenius declarare: quia nihil de Canonica auctoritate convellitur, si aliquid, ut diximus, domesticis fidei pro tranquillitate pacis conceditur. Nec nobis aliquis detrahendo æstimet in id nova decernere; dum ab antiquis juxta constitutiones Pontificum per regalem sanctionem Monasteria sanctorum Agaunensium, Lirinensium, Luxoviensium, immòque & Monachi domni Marcelli, sub (a) Radonis nomen intrusum putat Mabillonius lib. 12 Annal. Benedict. n. 45.

Aliberratis privilegio videntur consistere. Ergo si qua inibi in villis, mancipiis vel reliquis quibuscumque rebus atque pecoribus, aut regio munere, aut suprascriptorum virorum, vel cujuslibet est delegatum, aut deinceps fuerit additum, dum super nostra est, ut diximus, largitate constructum, nullus Episcoporum, nec praesentes, nec qui fuerint successores aut eorum ordinatores, vel quaelibet persona possit quoquo ordine de loco ipso auferre, aut aliquam potestatem sibi in ipso Monasterio adoptare, vel aliquid quasi per commutationis titulum minuere, aut de mysterii ornamentis, vel de oblatione in altario illata abstollere; nec ad ipsum Monasterium vel cellulas ejus, nisi pro lucranda oratione, & Episcopus, nisi fuerit cum voluntate ipsius Abbatis, vel suae congregationis, absque gravi dispendio eorum accedere praesumat: quò facilius liceat Monachis ipsius in Dei nomine regulariter consistentibus rectam delegationem sub quiete per tempora possidere. Et

Bcum Abbas ille fuerit de saeculo evocatus, quem ex semetipsis ipsa congregatio elegerit sibi, secundum sanctam Regulam seniore instituat per omnia, & ex omnibus secundum delegationis votum vel hujus seriem auctoritatis sustulit, cui absque ulla inquietudine ibidem cuncta proficiant in augmentum. Adjicientes ut nulli penitus Judicium, vel cuilibet hominum licentia sit de rebus praefati Monasterii absque fervorum Dei voluntate aliquid defraudare, aut temerario spiritu quidquam exinde suis usibus [deputare], ne, quod primitus est, divinam incurrat & nostram offensam. . . . à fisco grave damnum sustineat. . . . & etiam nobis pro integra mercede nostra vel suprascriptorum virorum pensantes merita placuit addendum, ut tam quae ex nostra largitate, quam quae ex delegatione ipsorum Dadonis vel germanorum suorum seu genitorum eorum, vel quorumlibet, ibidem est aut fuerit devoluta possessio quoquo tempore, nulla publica judiciaria potestas,

Cnec praesens, nec succidua ad causas audiendum, aut aliquid exactandum ibidem non praesumat ingredi: sed sub omni emunitate hoc ipsum Monasterium vel congregatio sua sibi met omnes fiedos concessos debeat possidere, vel quidquid exinde fiscus forsitan de eorum hominibus aut de ingenuis aut de fervientibus aut in eorum agris commanentibus vel undecumque poterat sperare, ex indulgentia nostra in luminaribus ipsius sancti loci vel stipendia fervorum Dei, tam nobis in Dei nomine viventibus, quam per tempora succedentibus, pro mercedis compendio debeant cuncta proficere, ut pro aeterna salute vel felicitate perenni, seu regni constantia, delectet ipsis Monachis immensam Dei pietatem jugiter implorare. Quod praecceptum decreti nostri, Christo in omnibus suffragante, ut firmitus habeatur, subscriptionem manus nostrae infra studuimus perarari. Dagobertus Rex subscripsit. Dado obtulit. Datum sub die Kalendarum Octobris, xiiii regni ejus.

D

X X I I I.

Diploma Dagoberti pro Monasterio S. Dionysii.

*Apud Mabill. Suppl. de re Diplom. p. 92.**Ex authentico
Dionysiano.*

Dagobertus Rex Francorum, vir inluster. Quotiescumque petitionibus fedilium personarum, in quo nostris fuerint patefacti, eas per singula libenter volumus obaudire, & effectui in Dei nomine mancipari. Adque ideo vir inluster & fidelis Deo propicio noster Ursinus clementiae regni nostri petiit, ut de id quod una cum germano suo Beppoleno in divisionis paginam, tam ex successione geheturi suo

EChrodoleno, quam germano suo Chaimedes, quondam loca, quorum vocabola sunt, Ferrarias, Leubaredovillare & Eudoncovilla, seu reliqua facultatem, vel villas illas, quod in Roteneco de alode materna per pactionis tetulum ad eodem nuscuntur pervenisse, hoc est cum terris, aedificiis, mancipiis, viniis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursebus, mobilebus & immovilebus, vel reliquis rebus seu adjacenciis ad. pertenentibus, ut dictum est, ad parte sua pervenisset, & hoc ad presens recto ordine essent domenati. Unde & pactione pleniore loca, vel de reliquis res mano praefato germano suo Beppoleno suscripta, vel bonorum roboracione. eta se prae manibus habere adfirmat, idemque & vindicionis, quod ab aliquibus hominibus in suprascripta loca porciones alequas visus est comparasse, prae manibus habere adfirmat: petiit antedictus vir ut nostram ex hoc circa ipsum plenius deberit confirmari praeceptio. Cujus postolacione pro

rei tucius firmitatem noluemus denegari; præipientis enim ut quicquid ei constar A
aequo ordin . . . dicta loca vel reliquas res ad parte sua per inspecta pactione
econtra supradicto germano suo iusti in divisione percipisse, & quod per ipsas ven-
dicionis in praefata loca possidere dinuscetur, & ad praesens recto tramete posside-
re videtur, nostram in Dei nomen generaliter auctoritatem firmatur, & ipsi hoc
teneat ndat & suisque posteris perpetualiter ad possedendum relinquat. Et
ut haec auctoritas perpetuis temporibus firma stabilitate debeat perdurare, manus
nostrae subscriptionibus subter eam decrevimus roborari.

† Dagobertus
Rex subf.

Burgundofaro
optol.

X X I V.

In Actis Pon-
tificum Ceno-
mann.

Præceptum Dagoberti pro Monasterio Anisolensi.

B

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 165.

Dagobertus Rex Francorum, vir iuluster. Si ea quæ opportunitatibus Eccle-
siarum vel Sacerdotum pertinent, libenter præstamus, vel ad effectum perducimus,
retributorem Dominum exinde habere confidimus, & nobis ad mercedem vel sta-
bilitatem regni nostri in Dei nomine pertinere confidimus. Igitur compertum sit
omnibus fidelibus nostris præsentibus & futuris, quia miserunt ad nostram clemen-
tiam Hadoindus Cenomannis urbis venerabilis Episcopus & Sigrannus Abbas de
Monasterio Anisolæ, quorum missi nobis innotuerunt, & per epistolas prædicto-
rum virorum adsensum & deprecationem confirmaverunt, dicentes eò quod præ- C
dictum Monasteriolum Anisolæ per titulum precariæ supplicasset prædictus Sigran-
nus Abbas ad suum supracitatum Hadoindum Episcopum, in quo etiam Monaste-
riolo domnus Karileffus corpore requiescit, quod ipse construxit, & in dedicatione
Ecclesiæ domno Innocenti præfatæ urbis Episcopo per strumenta cartarum tradi-
dit: quod etiam in beneficium per precariam jamdictus Abbas à supradicto Ha-
doindo adeptum habet. Unde & scriptum precariarum nobis eorum missi ostende-
runt, in quibus continebatur qualiter præfatum Monasteriolum à memorato Episco-
po jamdictus Abbas petisset, atque ab eo beneficiario jure diebus vitæ suæ perce-
pisset, & ob rei firmitatem censum ei per singulos annos solvere sponddisset, id
est ad lumen matris Ecclesiæ iiij lib. de cera, & ad opus fratrum Canonorum in
prædicta civitate Deo militantium, in Cœna Domini plenum modium de ovis, &
plenas buticulas paratas de optimo vino, & ad opus Episcopi cambuttam unam, D
& duos subtalares per singulos annos partibus memorati Episcopi vel rectorum
ejus persolvere debuisset. Petentes ergo ad nostram miserunt cellitudinem episto-
las ambo & missos, ut super precariam memorati Antistitis gratia firmitatis fecisse-
mus præceptum, per quod Monasteriolum prædictum memoratus Sigrannus Ab-
bas tutum & securum, dum advixerit, tenere & possidere cum omni integritate
vel supraposito valeret. Proinde hanc nostram auctoritatem memoratis venerabili-
bus viris fieri iussimus, per quam præcipimus atque jubemus, ut præscriptum Mo-
nasteriolum, sicut memorato Abbati à supramemorato venerabili Hadoindo Epi-
scopo sibi beneficiario ordine collatum est, ita deinceps in ejus beneficiaria domi-
natione permaneat, & superscriptum censum partibus rectorum ejusdem Ceno-
mannicæ matris sedis absque ulla dilatione persolvere studeat. Post ejus verò disces-
sum, ad ejus & potestatem memoratæ urbis Cenomannicæ matris Ecclesiæ, à E
qua in beneficium illud accepisse dinoscitur, absque ullius detentione aut contra-
rietate revertatur: ut rectores ejus sanctæ Ecclesiæ quidquid de eo jure Ecclesiasti-
co disponere voluerint, faciant. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, vel per
tempora conservetur, manus nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus robo-
rare.

X X V.

Privilegium Chlodovei II, quo Blidegisilo Diacono donat Castrum Bagaudarum ad construendum Monasterium.

Apud Jacobum Brolium, in Supplem. Antiq. Parisiac. p. 141.

Clodoveus Rex Francorum, vir illuster, Duci Archevaldo, vel omnibus præ-
sentibus ac futuris fidelibus. Quicquid Sacerdotibus ac religiosis Ecclesiasticis viris
ad opus Dei construendum concedimus, hoc & ad regni nostri stabilitatem, &
ad animæ salutem pertinere non diffidimus. Proinde omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ
tam præsentibus quàm & futuris utriusque sexûs fidelibus notum fieri cupimus quem-
dam virum Diaconem, carnis generositate pollentem, ac in Christo venerabilem
valdeque à nobis per omnia dilectum, nomine Blidegisilum, ad nostræ sublimitatis
præsentiam advenisse, & humiliter deprecasse, quatinus ad Ecclesiam Dei fun-
ditus ædificandam, in honore scilicet sanctæ Dei genitricis Mariæ, ac sanctorum
Petri & Pauli principum Apostolorum, & Monachos sub regula S. Benedicti pro
Christi amore in illo ibi congregandos, quamdam terram ex jure nostræ proprietatis
in Parisiacensi pago consistentem, illum videlicet Castellionem, qui (a) Fossatus
dicitur, & quem vulgaris lingua Castrum Bagaudarum appellat, super fluvium
Maternæ situm, habentem ab introitu suo usque in alveum ipsius Maternæ bunnaria
duodecim, cum tota terra vocabulo (b) Varenna, quæ est in circuitu ipsius Ca-
stellionis, & quam Maternæ fluvius gyrat, & fossatus aquæ concludit, sibi-
met concederemus. Cujus sacræ petitioni, ob id quia pro æternæ vitæ compendio ta-
li accensus ardore, libenter assensum præbuimus. Quapropter per præsentem au-
thoritatem atque præceptionem jubemus, ut hanc prædictam terram, quam ei tali
firmitate ex jure nostræ proprietatis in suum jus ad opus Dei perficiendum trans-
ponimus, per nostram transignationem & reversionem firmiter recipiat: ita ut
postmodum jamdictus vir præclarissimus ac nobis charissimus Blidegisilus Diaconus
ipsum Castellionem cum prædicta Varenna, quam fluvius Maternæ circumdat, si-
cut jam dictum est, & fossatus Castellionis in introitu suo ab aqua in aquam to-
tam terram concludit, ad integrum, quod fiscus noster ibidem ad præsens tenere
vel dominare videtur, unà cum manentibus illis, qui ibidem super terram fisci no-
stri commanent, & ad fiscum nostrum usque nunc aspexerunt, totum & ad inte-
grum cum pratis & pascuis, garricis & ulmis, cum aqua & omni piscatione fisci
nostri, insulis quoque ac molendinis seu piscatoriis, cum portis etiam & cunctis
etiam ipsius aquæ transitoriis, vel cum omnibus adjacentiis, cultis & incultis, ex no-
stra munificentia ad locum sanctum, ut dictum est, regulariter construendum ac
funditus ædificandum plenissimè ac firmissimè habeat concessum: & ibidem juxta hoc,
quod sua [est] devotio, locum sanctum vel cellulam ad servos Dei sub S. Bene-
dicti exemplo inhabitandos, Deo adjuvante, ædificet. Et sicut ex fisco nostro pro-
cessit; ita ipsum locum cum præfatis rebus & cæteris omnibus ad se pertinentibus,
atque cum omni ædificio, quod abhinc facere poterit, firmiter absque ulla redi-
bitione fisci nostri vel Judicis publici requisitione sæpe dictus Blidegisilus, & qui
ab illo constituendi sunt, in perpetuum valeant possidere. Denique etiam & jam
regio jure decernimus (quod jubendo multum observare præcipimus) ut nullus
Judex publicus, neque Episcopus, neque quælibet judicariæ potestatis persona in
eumdem locum, aut infra prædictam terram, quam sæpe fatus circumdat fluvius &
fossatus aquæ concludit, ad causas audiendas, vel injusta freda tollenda, aut transi-
tum publicum faciendum, aut mansionaticos vel paratas faciendas, aut fidejusso-
res tollendos, aut telonea exigenda, aut homines ejus tam ingenuos quàm servos
super ipsam terram commanentes distringendos, nec ullas redibitiones vel inlicitas
occasiones requirendas ullo unquam tempore ingredi audeat, aut exactare præsu-
mat. Sed ipsi servi Dei præsentis ac futuri nullam ibidem à quacumque occasione
patiantur inquietudinem; ut semper sub sancto proposito ibidem Deo serviant, &
pro nobis ac genitrice nostra, vel conjuge, sive prolis, necnon & totius regni
statu Domini misericordiam devotius exorare delectet. Ut autem hæc præceptio

(a) A Fossato Monasterium Fossatense unà cum vico ipso vocatur, S. Maur des Fossés.

(b) Vulgò la Varenne S. Maur.

nostræ cessionis firmior habeatur, vel per futura tempora, Deo propitio, inviolabilis conservetur: Nos & præcella genitrix nostra Nandechildis manuum nostrarum signaculis adumbravimus. Data anno primo regni nostri.

X X V I.

Ex MS. Cod. Malmundariensi. Præceptum Sigiberti III, quo S. Remaclus primus Abbas instituitur Monasterii Casegonguidinensis.

Apud Martenium Tom. 2 Ampl. Collect. p. 6.

Sigibertus Rex Francorum vir inlustis, Grimoaldo Majori-domus. Singulariter ac per cuncta feliciter ad mercedis nostræ augmentum credimus pertinere, si B
 * *Al. dubita-* larga munera summi Dei omnipotentis devota mente offerre non * dubitetis; quia
mus. tunc regia potestas suum cultum corroborare videtur, quando ex propria voluntate compendia fervorum Dei destinare non dubitat. Ideoque sub devotione animæ nostræ, cum consilio magnificorum Apostolicorum, (a) Cuniberti, Godonis vel illustrium virorum Grimoaldi, Bobonis, Adalgisili, Monasterium regulare in honore patroni nostri Petri, Pauli, Johannis, vel ceterorum Martyrum in terra nostra, silva Arduennense, in loco qui dicitur (b) Casegonguidinus, quem Sesomires fluvius cingere videtur, & ex nostræ largitatis munere juxta patrum traditionem Cœnobium volumus construere, & ibidem Deo auspice Remaclum Abbatem constituimus, qualiter ibidem secundum ordinem & monita antiquorum patrum conversari debeant, sic tamen, ut de ipsa castra & ripa fluminis in directum leuvas tres de nostra silva Uriacense cum ipsa venna dominica quæ dicitur Arnulfi, cum C
 * *Al. minori-* Probardo, Babone, vel * junioribus eorum, qui ibidem servire videntur, die præ-
bus. sente concessimus ad possidendum. Similiter de suo ipso castro ex alia silva dominica tres leuvas, & in directum item tres alias leuvas, necnon & aliam venellam in fluvio nuncupante Alifna, ubi illa petra quadrata est. Hæc omnia ad usum
 * *fui-* eorum fervorum Dei emunitate nostra visi * fuisse condonasse, ut habeant, possi-
mus. deant, suisque posteris spiritualibus derelinquant, ut potius eos delectet attentius pio Domino preces incessabiliter [pro nobis] fundere. Et ut præceptio firma atque inviolata permaneat, manûs nostræ subscriptionibus subter eam roborari decrevimus.

X X V I I.

Ex Chartario Stabulensi. Præceptum Sigiberti Regis pro Monasteriis Stabulensi & Malmundariensi. D

Apud Martenium Tom. 2 Ampl. Collect. p. 6.

Sigipertus Rex Francorum. Vestra comperiat largitas, qualiter pro devotione animæ nostræ fervorum Dei compendiis, opitulante Domino, in foreste nostra nuncupata Arduenna, in locis vastæ solitudinis, in quibus caterva bestiarum germinat, consulere cupientes, quatenus eorum meritis æternæ retributionis copiam adipisci mereremur, (c) qui ibidem patroni nostri Petri & Pauli, Johannis, Martini, vel aliorum Sanctorum venerari pignora noscuntur; concessimus eis ut ibi Monasteria juxta regulam Cœnobiorum vel traditionem Patrum cognominata (d) Stabelaco E
 seu Malmundarium construerentur, ubi Christo auspice Remaclus (e) venerandus Abba præse dinoscitur: & eis tale beneficium præstitisse compertum sit, ut ibidem familia Dei vel custodes Ecclesiæ quieto ordine contemplativam vitam agere deberent juxta ammonitionem divinam; *Qui reliquerit domum, patrem, aut matrem, aut Matt. 19. 29. agros, & cetera, centuplum accipiet, & vitam æternam possidebit.* Quapropter ex consensu fidelium nostrorum, videlicet domni Cuniperti Colonienfis Archiepiscopi, necnon Attelani, (f) Theudofridi, Gislocardi Episcoporum, vel illustrium

(a) Cunibertus Colonienfis erat Episcopus, Godo Mettensis.

(b) Hic locus fortè vicus est *Cougnon* ad fluvium *Sesmarum*, vulgò *le Semoy*, qui hic *Sesomires* vocatur.

(c) Apud Henschenium, quo patronorum nostrorum.

(d) Apud eundem, *Stabulaus*.

(e) Apud eundem, *venerandus Episcopus*.

(f) Apud eundem, *Theofredi*.

A vitorum Grimoaldi, Folcoardi, Bobonis, Adregifili, item Bobonis, necnon & domesticorum Flodulfi, Ansigifi, (a) Bertelini, Gariperti, concessimus supradicto patri ob cavenda pericula animarum inhabitantium, & ad devitanda consortia mulierum, ut gyrum gyrando in utrorumque partibus Monasteriorum duodecim mensurarentur spatia dextrorsum saltibus non plus duodecim milliaribus, ut absque impressione populi vel tumultuatione sæculari Deo soli vacarent. In reliquo verò taliter noster promulgavit edictus, ut (b) nullius unquam tempore vitæ suæ quælibet persona ipsam forestem audeat irrumpere, aut mansiones aut domos ædificare, nisi tantummodò illi servi Dei, qui hæc tuguriola omni tempore nostro concessu excolere videntur. (c) Et ut præceptio circa ipsam familiam Dei vel posteritatem illorum, quibus pro divino intuitu hæc parva munuscula plenius concessimus, plenius obtineat vigorem, manûs nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus B roborari.

XXVIII.

Diploma Sigiberti Regis pro Monasteriis Stabulensi & Malmundariensi.

Ex Chartari:
Stabulensi.

Apud Martenium Tom. 2. Ampl. Collect. Col. 7.

Sigipertus Rex Francorum vir inluster, Godefigilo Comiti. Singulariter regni nostri * compendiis, prolixa felicitate, Deo adjuvante, confitemur augmentare quicquid sacrosanctæ Ecclesiæ propriæ deliberationis arbitrio serenitas nostra contulerit; quia tunc regalis potestas sui culminis fundamenta cotroborat, quando larga humanitate condigna munera in honore Dei conferre non dubitat. Igitur sancta ac venerabilia Monasteria, Stabulaus sive Malmundarium cognominata, ubi vir venerabilis Remaclus Episcopus & Abba Christo auspice præesse videtur: quæ vir inluster Grimoaldus Major-domûs in honorem sanctæ Dei genitricis Mariæ, sanctorumque Apostolorum Petri & Pauli, sanctique Johannis Baptistæ, vel S. Martini, seu ceterorum, suo opere in vasta eremi Arduennensis (d) construxit, quemadmodum nos loca ipsa ad ipsa Monasteria ædificanda pro nostra præceptione ex foresta nostra concessimus: quæ licet gratiâ Christi sint ditata præfata Monasteria, mundanæ tamen substantiæ cernuntur parumpet habere. Ideò divina inspiratione commoniti, decrevimus aliquantulum de fisco nostro ad ipsa Monasteria conspiciere & consolari. Telonium igitur quod ad portum (e) Vetraria super fluvios Tanduco Itaque, & portum illum qui dicitur Sellis, immòque & (f) Vagatio super fluvium Ligeris, quod Judices vel Agentes nostri ad portus ipsos tam quod navalis evectio conferebat, (g) aut undique negotiantum commercia in theloneo aut quolibet ripatico ex ipsis portubus superius nominatis in fisco nostro solebant recipere, pariter & homines qui in ipsis portubus commanent, vel ipsos portus custodiunt, aut ibi aspicere videntur, pro stabilitate regni nostri ad Monasteria superius nominata, vel Monachis ibidem consistentibus nostri muneris largitate concedimus. Quapropter præsentis ex hac jussimus promulgari præceptione, ut neque vos, neque juniores, aut successores vestri, aut quislibet, qui ad partem Monasteriorum ex hoc pertinet, nunquam præsumatis existere contrarii; sed magis theloneos ipsos de portubus superius nominatis, quandocumque exinde fiscus noster poterat sperare, in luminaribus jamdictis basilicis, vel stipendiis Monachorum, qui ibidem cursum regulariter quotidianis horis implent, annuimus possidendos, ut omni tempore proficiant in augmento. Et si fortè aliqui portus ipsos prænomatos pro terris ipsorum propriis transfulerint, quò facilius ipsum theloneum quemadmodum ad fiscum nostrum debuerat (h) provenire, subtraxerint, jubemus ut navigia ad portus ipsos, ubi per tempora præcedentium Regum parentum nostrorum ire consuetudinem habuerant, discurrant, & alibi theloneus neque à vobis, neque à junioribus, seu successoribus vestris exigatur. Quod fiat, ut si ante superiores annos, dummodò sub tenera videbamur ætate subsistere, aliquis quodlibet

(a) Apud Henschenium, *Berselani*.

(b) Ibid. nullo.

(c) Ibid. Et ut hæc præceptio.

(d) Apud Henschenium, qui illud etiam Diploma edidit 1 Febr. post *Arduennensis* additur solitudine.

(e) Hic portus in Aquitania est, ut docet Notgerus in vita S. Remacii.

(f) Apud Henschenium, *Vogatum*.

(g) Apud eundem, *quàm undique negotiantium*.

(h) Apud eundem, *pervenire*.

ex hujus (a) cessione instrumenti accepit, nullus mancipetur effectus, sed vacuum A
& inane permaneat, dum & aliter compluribus fidelibus nostris noscitur esse con-
ventum, ut dum, auxiliante Domino, in regnum ad legitimam pervenimus aetatem,
cessionem illius, quæ ex originario fisco nostro aliquid serenitas nostra concefferat,
deinceps inantea, (b) hoc est anno xiv regni nostri, debeant in Dei nomine stabi-
les esse. Hanc quoque auctoritatem, ut in omnibus valitura, in nostris & futuris
temporibus intacta valeat durare, manus nostræ subscriptionibus roboravimus.

X X I X.

Ex autogra-
pho Diony-
siano.

Chlodovei junioris (c) Diploma, quo Monasterii sancti Dionysii
libertatem confirmat.

B

Apud Mabill. lib. 6 de re Diplom. p. 466.

Anno 653. Chlodovius Rex Franc. . . . V. Inl. Oportit clemencie princepalis inter ce-
teras petitiones illud quæ pro salute adscribetur, vel præ timore divini nominis
postolatur, placabili audito suscipere, & ad effectum perducere, ut fiat in mercede
conjunctio, dum pro quiete servorum Dei vel congruentia locis venerabilibus
impertitur peticio. Igetur dum & omnipotens Pater qui dixit de tenebris lumen
splendescere, per incarnationis misterium unigeniti filii sui Domini nostri Jesu-Christi
vel illustrationem Spiritus-Sancti inluxit in corda Sanctorum, pro cujus amore &
desiderio inter ceteros gloriosos triumphos marterum beatus Dionysius, Leutherius
& Rusticus meruerunt palmam victuriæ, & coronam percipere gloriosam, ubi
per multa tempora in eorum basilica, in qua requiescere videntur, non minema C
miracula Christus per ipsos videtur operare, in quo etiam loco genitores nostri
domnus Dagobertus & domna Nantechildis videntur requiescere, ut per inter-
cessionem Sanctorum illorum in caelesti regno cum omnibus Sanctis mereant par-
ticipari, & vitam aeternam percipere. Et qui ab ipsis principibus vel à ceteris
priscis Regebus vel etiam à Deo timentibus christianis hominibus ipse sanctus
locus in rebus propter amorem Dei & vita aeterna videtur esse ditatus, & nostra
integra devotio & peticio fuit, ut apostolicus vir Landericus Parisiaci ecclesiae
Episcopus privilegio ad ipsum sanctum locum Abbati vel fratribus ibidem confi-
stentibus facere vel confirmare pro quiete futura deberit, quò facilius congregationi
ipsi liceret pro stabilitate regni nostri ad limina Marterum ipsorum jugiter exorare,
hoc ipse Pontefex cum suis quoevscopis juxta petitionem devocionis nostræ, ple-
nissimam voluntatem præstitisse vel confirmasse dinoscetur. Nos ergo per hanc D
seriem auctoritatis nostræ, juxta quod supradictum privilegium à Ponteficebus fa-
ctum & presterum est, pro reverentia ipsorum Marterum, vel nostra confirman-
da mercede, per hanc auctoritatem jobemus, ut si qua ad ipsum locum sanctum
in villabus, mancipiis, vel quibuscumque rebus adque corporebus à priscis prin-
cipibus seu genitoribus nostris, vel à Deum timentibus hominibus propter amo-
rem Dei ibidem delegatum, aut deinceps fuerit addetum, dum ex munificentia
parentum nostrorum (ut diximus) ipse sanctus locus videtur esse ditatus, nullus
Episcoporum, nec praesentes, neque futuri fuerint successores, aut eorum ordena-
tores, vel qualibet persona, possit quoquo ordine de loco ipso aliquid auferre,
aut aliqua potestate sibi in ipso Monastio . . . vel aliquid quale per commutationis
titulum, absque voluntate ipsius congregationis vel nostrum permissum minoere,
aut calices vel croces, seu indumenta altaris vel sacros codeces, argentum au- E
rumve, vel qualemcumque speciem de quod ibidem conlatum fuit aut erit, auferre
aut menoare, vel ad civitate deferre non debeat, nec praesumat: sed liceat ipsi
sanctae congreg. . . . per rectam delegacionem conlatum est, perpetem possidere,
& pro stabilitate regni nostri jugiter exorare: quia nos pro Dei amore vel pro re-
verentia ipsorum sanctorum Marterum, & adhepiscenda vita aeterna hunc

(a) Apud Henschenium, *cessionis instrumentis*.

(b) Apud eundem, *hoc est de anno xiv*. Notge-
rus in vita S. Remacii, cum ait hoc Diploma datum
fuisse anno regni Sigeberti decimo-quarto, non vi-
detur ejusdem Regis mentem assecutus, ut rectè ob-
servavit Cointius Tom. 3. Annal. Eccles. p. 365.
Protestatur tantum Sigebertus cessionum instrumen-
ta ab anno duntaxat regni sui xiv esse valitura. Præ-

tereà in hoc Diplomate Remacius vocatur Episco-
pus, quam dignitatem non est adeptus nisi anno
Christi 650, qui erat annus regni Sigeberti decimus
octavus.

(c) Hoc Præceptum adeò consentaneum est for-
mulæ Marculfi, ut nullam in eo falsitatem aut in-
terpolationem esse sentiat Cointius ad an. 653, num.
x xx vi.

A beneficium ad locum ipsum sanctum cum consilio Pontefecum & inlustrium viro-
rum nostrorum procerum gratissimo anemo & integra voluntate vise fuimus præste-
rissse, eo scilicet ordine, ut sicut tempore domni genitoris nostri ibidem psallen-
cius per turmas fuit instetutus, vel sicut ad Monasthirium sancti Mauricii Agaunis
die noctoque tenetur, ita in loco ipso celebretur. Quam verò auctoritate decrive-
mus Christum in omnibus nobis subfragantem, ut firmior habeatur, & per tempo-
ra conservitur, subscriptionibus manus nostrae infra roborate.

Chlodovius Rex subscripsi.

Beroaldus obtul.

(a) Aunemundus peccator consenciens subscripsi. In Christi nomine Chaoaldus
consenciens subscripsi. Rauracus peccator consenciens subscripsi. Laudomerus con-
senciens subscripsi. Aetherius peccator consenciens subscripsi. † In Christi nomi-
ne Eligius Episcopus subscripsi. Ricoaldus peccator consenciens subscripsi. Rigo-
bercthus peccator Episcopus subscripsi. † In Christi nomine Landericus ac si pec-
cator Episcopus subscripsi. Vulfoleudus peccator subscripsi. Palladius peccator
consenciens subscripsi. Clarus in Dei nomine Episcopus consensi & subscripsi.
. . . encta . . . peccator consenciens subscripsi . . . acor peccator consen-
ciens subscripsi. Amalbercthus consensi & subscripsi. Wandalmarus consensi & sub-
scripsi. Athildus consensi & subscripsi. Sighichelmus consensi & subscripsi. Chad-
bedo consensi & subscripsi. Warnacharius consensi & subscripsi. Vulderadus con-
sensi & subscripsi. Ganctulfus consensit & subscripsit. Bobo consensi & subscripsi.
Desideratus consensi & subscripsi. Gauciobertus Diaconus hunc privilegium sub-
scripsi. † In Christi nomine Gaerechramnus Diaconus subscripsi. Bodolevus sub-
scripsi. Ebroinus subscripsi. Ragenobertus subscripsi. Arnebercthus subscripsi. Si-
gnum † vir inlust. Radoberto (b) Maj. dom. Aegynarus subf. Signum vir inlust.
C Merulfo. Signum † vir inlust. Bertecari . . . Signum vir inlust. Aigulfo Com-
palat. Signum † . . . Chradobertus subscripsi. Ochelpincus subscripsit. Signum
† vir inlust. Austroberto. Signum † Gaerinus iussus subscripsi. Ebrulfus subscripsi.
Incrinus subscripsi. Signum † vir inlust. Probato. Signum † Gundoberto. Signum
† vir inlust. Ermenrico Dom. Signum † vir inlust. Madalfrido. Chaldo † sub-
scripsi. Rado subscripsi. Auderdus vir inlust. atque Patricius subf.

Datum sub dii x Kal. Julias, an. xvi regni nostri Clipiaci in Dei nomine fel.

X X X.

Diploma Chlodovei II pro Monasterio S. Dionysii.

Ex autogra-
pho mutilo.

D *Apud Felibianum in Probat. Hist. Abb. S. Dionysii p. 5.*

[Chlodovius Rex Francorum] vir inluster, Vandalberto Duci & Ebrulfo Gra-
fioni, vel omnibus Agentibus presentibus & futuris. Se petitionibus Sacerdotum
semper prebemus . . . si nus . . . ime in h . . . regni nostri . . . vel basi-
le . . . confirmantis . . . suus ter . . . quondam per sua epistola . . . in loco
noncopante * Cotiraco, quæ est super fluvium Isera, in pago Camiliacense, pro . . . * Crouy
geneturis nostri Dagoberti Regis manebus robor . . . firmar . . . præcess . . .
cujus petitione . . . hoc ei magnetudo seu uteletas vestra . . . ex confirmatione . . .
& genet . . . is nostri quicquid . . . in superscripta loca . . . inter . . . basile-
cam . . . presenti tempore stabileret possederet, indefinenter possideant, & absque

(a) Cointius censet Præcepto regio neminem sub-
scribere præter Regem ejusque Referendum; at-
que ideo expungendas esse has Episcoporum ac Pro-
cerum subscriptiones. Verum litteris regiis aliquan-
do subscripsisse Episcopos & Proceres manifestum
est ex iis quæ adducit Mabillonius lib. 2. de re Di-
plom. cap. 21. Deinde, ut notat idem Mabillonius,
omnem dubitationem eximere debet integrum hu-
julse Diplomatis specimen, quod exhibetur cum
genuinis subscriptionibus omnium Episcoporum &
Optimatum. Præterea Monachus Dionysianus in li-
bello de Gestis Dagoberti & Aimoinus harum sub-
scriptionum mentionem faciunt, laudantque san-
ctos nonnullos, qui ex subscribentium numero
fuerunt. At potior est Hilduini Abbatis auctoritas
in autographo indubitato de partitione bonorum
Monasterii sui: ubi memorat tum Landerici Privi-

legium Dionysianæ Ecclesiæ concessum, tum præ-
sentem Chlodovei confirmationem, cujus Diploma
dicitur *roboratum manibus sanctorum, qui usque ho-
die, ait Hilduinus, miraculis coruscant.* Omnium
Episcoporum sedes definire facile non est. Aune-
mundus Lugdunensis erat Episcopus, Chaoaldus
Viennensis, Rauracus Nivernensis, Aetherius Ebre-
dunensis, Eligius Noviomagensis, Rigobertus Tu-
ronensis, Landericus Parisiensis, Vulfoleudus Bitu-
ricensis, Palladius Autissiodorensis, Clarus Gra-
tianopolitanus. Aliorum sedes ignorantur.

(b) Maj. dom. id est, Major-domus, ut interpre-
tatur Mabillonius, qui credit hunc Radobertum
Balthildis Reginae Majorem-domus fuisse, qui forte
non alius sit quam Rodobertus seu Chrodobertus ille
palatii Comes, cui Ebroinus Leodegarium ultimæ
custodiendum tradidit.

L 111 iij

lite convexatio propria subscriptione inferere non possumus, nos & A
 praeclsa genetrax nostra domna berethus Signum domno Chlodovio
 Regi. Signum praeclsa Nantechilde Reginae Valere.

X X X I.

Ex authen-
tico.

Chlodovei II Regis Præceptum pro Monasterio S. Dionysii.

Apud Mabill. Tom. I Annal. Benedict. p. 686.

. . . . Viro illustri are idemque illustri matrona Amathildes clemencia
 rigni nostri credidit suggerendum lis chramlos subteriore Satelliaco vel locel-
 lo, qui ducitur Curtilis sibi berimariacas co & terra ad ipso maro aspicien- B
 te bunoaria xii unà cum adjecentias earum promeruisse cessissit, vel con-
 firmassit, quem viro epistolas præ manibus habere adfirmat, & ipsas villas
 cium plinius confirmare deberemus, cui nos hunc beneficium sicut unicuique
 iusta petentibus vel adjecentias earum, cum terris, domebus, ædefeciis,
 mancipiis, silvis, pratis, pascuis, peculiis inspecta ipsa æpistola in supra-
 scripta loca visa fuit promeruisse, & hoc ad præsens quieto ordine possi
 voluerit liberum in omnibus puciatum arbitrium, & hæc auctoritas tam à nostris
 quam o rigni domno Clodoveo.

X X X I I.

Ex autogra-
pho mutilo.

Diploma Chlodovei II pro Monasterio Dionysiano.

C

Apud Felibianum in Probat. Hist. Abb. S. Dionysii p. 6.

[Chlodovius Rex Francorum] vir illustris. Cùm nos Waratone, Ba-
 feno Gravionibus, item Amalberto, Madelando Seniscalcis, & Vaningo Comi-
 te palatii resederemus, ibique in præsentia latione actores sancti Ecclesiæ
 Rotominse adversus V ad sancta Ecclesia Rotominse per eorum epi-
 * inlece stolas delegaverant post tenerent e * inlebere qui ab vel
 actores antedicti dicebant reddebere. Sed inquirentes eorum instru-
 menta, invenerunt quòd illa porcio hoc est de ipsa villa quod a , erat hoc
 Erchenoaldo quondam Majorem-domus contulerat: & ipse Leudesius ligetemo
 ordine illa medietate habe ad ordine pri inter se, sicut D
 decet Sacerdotes, cum caretate inrationes ad basilica inter se æqualiter dividere
 deberint. Quod & in præsentia taliter noscitur convenisse ut omni
 merito vel adjecentias suas, unà cum terris, domibus, ædificies, m pascuis
 vel ad basilica domni Dionynse absque repetitione Audoino Episcopo,
 vel successores suos Ecclesiæ Rotominse cu nomen ante vis ipsa . . .
 loca medietate valeant possidere unde Dei

X X X I I I.

Ex Chartario
hujus Monasti.

Præceptum Chlotharii III pro Cœnobio Cellensi.

Apud Camuzatum in Antiquit. Tricassinis fol. 19.

E

Circa annum
657.

Clotarius Rex Francorum, vir illustris. Regia consuetudine, si iustis petitioni-
 bus Sacerdotum nostris auribus fuerunt prolata, perducimus ad effectum.
 Igitur Frodobertus Monachus ad nostram accessit præsentiam, clementiæ regni
 nostri suggessit, eò quòd bonæ memoriæ domnus & genitor noster Clodoveus quon-
 dam Rex per suam auctoritatem sua manu subscriptam, locello nuncupato insula
 Germanica, qui paludis esse videtur in suburbano Trecaesium civitatis ipsius, Fro-
 doberto Monacho, ubi Monachuli sub sancta regula, ad cellulam, quam suo opere
 inibi construxit, (a) bonacrea decem de ipsa insula (quod pars fisci esse videtur)
 eidem concessisset. Unde & cessionem ipsius Principis sua manu subscriptam se

(a) Cointius corrigendum censet *bunaria*: est enim *bunarium* mensura quædam terræ.

A præ manibus habere adfirmat, & rem isto tempore præfente, quieto ordine adferit possidere vel dominari. Sed pro totius rei firmitate petiit * consuetudinem nostram, ut hoc præceptum nostrum in idipsum plenius confirmare deberemus. Cujus petitionem pro reverentia sanctorum domnorum prompto animo præstitisse vel confirmasse cognoscite. Præcipientes enim ut, sicut ab ipso domno & genitore nostro, jamdicto Frodoberto ipsa * bonocrea de terra in subscripto loco legaliter ad ipsam cellam, ubi constructa esse videtur, fuerunt concessa, & hoc præfente tempore subscripti Monachi inibi possidere vel dominari videntur, inspecta ipsa cessione superius scripti Principis, per nostrum præceptum plenius confirmatum, ad ipsum sanctum locum, vel ad Monachulos suos, qui ibidem deservire videntur, perenniter proficiat ad augmentum. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, nos & præcella domna & genitrix nostra Batildis Regina manûs nostræ signaculis B subter eam decrevimus adfirmare. Signum præcellæ domnæ Batildis Reginæ. Rado obtolit.

X X X I V.

Chlotharii Diploma pro Monasterio S. Dionysii.

Ex authentico.

Apud Mabill. Tom. 1 Annal. Bened. p. 694.

[Chlotharius] Rex Francorum, vir inluster demerendum vel justo judicio termenanda resederemus, ibique venientis * acturis Monastirii peculiaris * actores patroni nostri domni Dioninse, ubi ipse preciosus in corpore requiisset, Ingober sup fimena dedit in responsis, quod acta composcio talem habibat, qualiter ipsas villas ipse Ermelenus jocalis suos ei contullerat: sed ipse agentis econtra & predictus Pontefex in presenti adstabat, & precaria ostendebat ab ipsa fimena facta; qua * relicta, inventum est, quod ipsa fimena de omni corpore corpore facultatis ipsius Ermeleno fecisse: sed agentis predicti basilice vendicione vel precaria ab ipso Ermeleno in germano suo Chugliberctus conscripta ostend de omni corpore facultati sui conscripserat, & ipsas in presenti ostendeditur recensendas, & intendebant, quod ipsas duas partis de predictas villas * Tauricciaco & dictas * Toury villas adgræciasque æarum in integrum suo dominio valeret vendecare. Propterea * nus unâ cum nostris procerebus constet decrevisse, ut ipsas duas partis de pref dum & inluster vir Chadoloaldus Comis palatii nostri quod taliter hac causa acta vel per ordeni inquisita, * seo defenita fuisse denusce- * seu
D rur, jubemus ut ipsas domni Dioninse hætu que omni tempore habiant evendecatas; & sit inter ipsis de hac re in postmodum * subita causacio Teoberctus rog Novembr an. * sopita
rigni nostri tercio in nomine [Domini feliciter].

X X X V.

Chlotharii III Præceptum pro Monasterio S. Dionysii adversus Beracharium Episcopum Cenomannensem.

Ex authentico.

Apud Mabill. Tom. 1 Annal. Bened. p. 693.

E [Chlotharius] Rex Francorum, vir inluster Siniscalcis Widrachado & Anseberctho, Referendariis, & Chadoloaldo Comiti palatii nostro ad universorum causas audiendum vel recto judicio termenando resederemus, ibique venientes Agentis Monastirii domni Dioninse, ubi ipse preciosus domnus in corpore requiiscit, adversus Apostolico viro domno Berachario Episcopo adserebant, eò quod Ermelenus quondam, vel filius suos Goddo in ger erachario contradicere debet, qui Beracharius dicebat eo quod ab ipso Ermeleno in geniture suo exinde epistola donationis fuisset conscripta, & ob hoc ipsa hereditas ad eodem pervenisset: sed in præfenti antefati Agentis domni Dioninse precepcione incliti recordationis domni & genituris nostri Chlodovici quondam Regis protullerunt recensenda, ubi Ermeleno eceptio contenibat, ut ubi & ubi ille Ermelenus in Beroaldo heredeusque suis ficerat, invenibantur,

vacuas & inanis permanirent, & nullum sortirentur effectum; sed ubicumque antea dictus Ermelenus vel filius suos Goddo eorum facultatem dare aut derelinquere vellibant, liberum ex permissio prædicto Principe habirent arbitrium. Sed dum modo inter se foret revocare dominium parti Beracharius Episcopus ex ipsa facultate absque repeticionem Agentum prædicti Monastirii ad suum jure revocare deberit: quod & in presenti judicia nostra utrasque partis pro calcanda lite, vise fuerunt accepisse. Sed dum in ipsa causacione intenderent, veniens ex pro homo, nomene Madroaldus, presentibus suprascriptis viris quod de prædict fecere supasc loca Madroaldo viro dedisset sed in presenti professus est, quod ipsas villas per vindicionis titolum accepta sua pecunia distraxerat. Suprascript. Agentis sancti domni Dioninse in presenti asserabant, quod illas duas partes de prædictis villabus, quod Beracharius vendiderat, recepire vellibat. Sed in quantum inluster vir Chadoloaldus Comis palatii noster nobis absque repp que heredibus vel ceo Agentis domni Dioninse habeat, evindicaret in villas, id sunt (a) Simplicciaco, Tauriaco, Stupellas, Flaviniaco, Pociusciniaco, Vassurecurti, Burgonno, Alintummas, Sastivale, Cambariaco, Burfiaco, Coriaco & Munciaco sitas pagis Cinnomannico, Andicavo, Rodonico, & Musfa: unde in causacionem pro Chagilbertho quondam & Ermeleno ad . . . præscrip. villas Simplicciaco, Vassurecurti, Burgonno, Alintummas, Sastivale, Cambariaco, Burfiaco, Coriaco, & Munciaco, quem per nostro quod in ipsas villas Beracharius habire poterit, inspecta sua epistola hujus mereri partibus sancti domni Dioninse vel . . . facire & dictum & domnus Beracharius illas duas partis partibus Monastirii placuit restaurare. Semiliter antea & expopondedit ut omni tempore se alequa calumnia aut repeticionem quilibet. C

X X X V I.

Ex authentico.

Chlotharii III Præceptum pro Monasterio S. Dionysii.

Apud Mabill. Tom. 1. Annal. Bened. p. 693.

. vir inluster & sua fiant istabilis confirmare. Idioque venerabilis vir Wandebercthus Abba de basileca peculiaris patroni nostri domni Dioninsis, ubi ipsi preciosus in corpore requiescit noncupantis (b) Aguciaco, Cusduno, Magninovilla & Medianovillare, seo & Gellis, sitas in pago Belloacinse, pro sue anime remedium ad matrigolarius prefati sancti basileci domni Dioninsis, unde sustancia & ejus manus dicuntur tripedare illi calamus; idio ipse auturerate mano propria non podibat subscribere, nisi domno & geniture nostro Chlodovio quondam Rege, dum adoliscens erat, vel avi nostri Nantechil are vel subscribere debirint. Quod & tunc manifestum fuisse vel ficisse denuscitur, & postea suprascrip. domnus & genitor noster per suam auturerate sua mano subscr enoius ad ipsus abire adfirmat & villas ipsas ipsi matrigolaria, unde substantia viditur habire, tempore presente asserint possidere vel domena: sed pro integra firmitatem p memor Abba deberimus cujus p cione pro referencia sancti loci gradanti animo pristitisse vel confirmasse cognuscitur. Precipientis enim, ut quidquid in memorata loca ab ipso avo nostro ad ipsa sancta basileca firmatum hoc est is, domebus, mancipiis, aquolabus, viniis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decuribus, peculiis, presidis, movile & immovile . . . qualibet vel quidquid . . . auturertatis prædictis Princibebus per nostro precepto generale confirmati, habendi, tenendi, possedendi ad ipsa sancta basileca eam subter decrivemus adfirmare.

Chrodinus optulit.

(a) Simplicciacum, *Sergé au Maine*; Tauriacum, *Toury en Beauce*.

(b) Vulgò, *Aguisi*, *Coudum*, *Grandvillé*, *Moinvillé*, *Gelles*.

XXXVII.

A

XXXVII.

Præceptum Childerici II pro Monasterio (a) S. Gregorii In Alsatia.

Apud Mabillonium lib. 15 Annal. Bened. pag. 457.

Hildericus Rex Francorum Bonifacio Duci. Nos admoniti amore spiritali & Anno 660. divina virtute & regni clementia, quod sine dubio per hoc augmentari confidimus per consilium (b) Emhildæ Reginae, seu Apostolici viri Rotharii Stragburgensis Episcopi, seu omnium Francorum prudentium palatium nostrum inhabitantium, & ut culmen regiminis nostri floreant, & in prosperis maneat, cognoscat magnitudo vestra quia nos pro mercedis supernæ augmento aliquid de rebus fisci nostri sanctis [locis] condonare debemus, &c. (c)

XXXVIII.

Præceptum (d) Childerici Regis pro Monasterio Senoniensi.

*Ex Archivo Senoniensi.**Apud Mabillonium Tom. 1 Annal. Bened. pag. 692.*

Childericus Rex Francorum, omnibus viris Apostolicis patribus nostris, necnon Anno 661: inlustribus viris Comitibus, vel omnibus audientibus & futuris. Oportet clementiam regalem inter petitiones ceterorum præcipuè Sacerdotibus Dei benignè auditum accommodare, quodque pro timore divini nominis postulatur, ponatur ad effectum, ut eo fiat ad mercedem, quo servis Dei congruit ad quietem. Quod enim talibus devota mente impenditur, major exinde procul dubio merces acquiritur, sicut scriptum est: *Dispersit dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum sæculi.* Gun- Psal. III. 9. delbertus igitur Episcopus sive Abba Monasterium in honore sanctæ Mariæ, & sancti Petri, sociorumque ejus, in pago Calvomontisi in Vosago, super fluviolum * Rabadonem visus est ædificasse, ubi plurimam ad præsens Monachorum turbam * Rabodo noscitur adunasse. Hujus itaque viri sancti petitione suscepta, ut scilicet clementia nostra quietem ipsorum fervorem Dei præceptione vigoris nostri debeat roborare, placuit huic nostræ auctoritatis decreto plenius inferere, sub quo tranquillitatis ordine juxta religionis normam Domino protegente securi valeant in perpetuum residere. Non autem super hoc nobis aliquis detrahendum æstimet, quia non de canonica institutione convellitur, quidquid domesticis fidei pro tranquillitatis beneficio conceditur. Nec causetur quispiam quasi novum nos aliquid vel inusitatum stabilisse; cum antiquitus juxta constitutionem Pontificum per regalem sanctionem multorum sanctorum Monasteria sub eodem libertatis videantur privilegio, quo & præsens volumus cum Dei adjutorio præmunitum consistere. Ideoque propter nomen Domini & Salvatoris nostri Jesu-Christi quicquid ipse dominus Gundelbertus ex permisso nostro in Vosago laboravit super fluviolum Rabadonem & (e) Grandem-rivum & Dolonosum, concedimus ad ipsum Monasterium, Senonicum dictum, quod à novo ædificavit per fines & marchias, terminos, vel confinia, id est Pertulum-villare, Almarega, usque in summas Campanias, & Medium montem, & Petri-a-fontanam inter duas stratas usque in * Bruscam, Marcofeldis cum * la Brusche

(a) Hoc S. Gregorii seu in valle Gregoriana Monasterium, vulgò *Munster en Gregoriental*, situm est inter Alsatiae montium juga, haud ita procul ab oppido Columbaria, Colmar. Mabillonius.

(b) Emhildis seu Imnechildis orba erat uxor Sigiberti Regis, quæ, quod Childerici partibus faveret, in ejus palatio plurimum auctoritate pollebat. Idem.

(c) Cætera defunt in vetusto Codice: sed ex alio, in quo breves Monasterii annales ad Paschales cyclos digesti sunt, ejus principia referuntur ad annum 660, quo primus Abbas Coldwinus ponitur. Idem.

(d) Hoc privilegium renovavit Otto III rogatu Adalberonis Episcopi Mettensis, inseruitque Præcepto suo, dato an. 949, regni sui 13: in quo Adalbero petiisse dicitur, ut quoddam privilegium jam ab antiquo Hilderic Rege cuidam Gundelberto

Episcopo concessum super Monasterium, quod à novo in honore B. Mariæ Virginis in silva Vosago vocata, in loco Senonico, prope fluvio Rabadoni construxit, denuò hoc idem renovaret, &c. Illud ipsum Henricus etiam tertius renovavit. Quod verò privilegium illud ab antiquo Hilderic Rege concessum dicitur, id intelligendum de Childerico Chlodovei junioris filio, qui antiquus dictus sit ad discrimen Childerici Merovingicæ stirpis ultimi Regis. Idem.

(e) Grandis-rivus & Dolonosus duo sunt rivuli, qui in Rabadonem influunt, unus supra, alter infra Senoniense Monasterium. Pertulum-villare locus est, ubi situm Monasterium. Almarega rivulus est, qui in Rabadonem devolvitur infra Medianum-Monasterium. Medius-mons, vulgò *Doumont*, mons est præcellus, in quo plurimæ statuae, præcipuè Mercurii, pleræque mutilæ, hætenus visuntur. Idem.

Tome IV.

M m m m

* Chemin des
Saumiers
* Montagne-
Dormont
* Fretu
* le Chaumon-
rois, le Sain-
sois, le Sau-
nois.

Rotundo-monte; deinde in * strata-Sarmatorum usque in Marisanga, cum Dolo- A
fana fontana, cum * Hurino-monte, & cum ipsa fontana Hurinega, & * Foreste-
abitatione usque in Rabadonem cum Pigerio rivulo. Hæc omnia denominata cum
terminis eorum, vel quidquid in * Calvomontinfi, Suetinfi, Salinfi . . . seu cum
omnibus locis videtur idem Monasterium in præsentī possidere, vel poterit acqui-
rere, secundum hanc nostræ delegationis paginam liberrima sibi illibataque perma-
neant. Hoc in augmentum adhibito, ut nullus penitus Judicum præsumptione sua,
vel cujuscumque hominis licentia præfatum Monasterium absque voluntate ipsorum
servorum Dei in alterius hominis jus vel dominium audeat vertere, vel sibi
usurpare: & si hoc fecerit, quod primum est, iram Dei incurrat, & regalis offen-
sam gratiæ sustineat. Illud etiam nobis pro integra visum est mercede addendum,
ut tam illas ex nostra largitione, quam eas quæ ex acquisitione seu delegatione
posterorum ad prædictum Monasterium devolutæ fuerint possessiones, nulla un- B
quam judiciaria potestas, nec præsens, nec succidua, ad causas audiendum, aut
aliquid exigendum præsumat ingredi, sed sub immunitatis privilegio hoc ipsum
Monasterium vel congregatio sua sibi extra omnes fiscos debeant possidere;
& quidquid inde fiscus noster forsitan, aut ex eorum hominibus, aut ex illorum
servitoribus, vel in eorum agris manentibus, vel undecunque poterat sperare, aut
solebat suscipere, ex indulgentia nostra penitus ipsi sancto loco ad stipendia Deo
ibidem servantium remittimus, & in Dei nomine concedimus: ut tam nobis præ-
sentibus, quam per tempora succedentibus Regibus & Principibus, ad compen-
dium debeant cuncta proficere, & pro æterna salute & felicitate patriæ seu Regis
constantia delectet ipsos Monachos immensam Domini pietatem interpellare. Quod
præceptum decreti nostri, Christo in omnibus suffragante, ut firmitus nunc & per-
enniter conservetur, conscriptione manūs nostræ infra studuimus roborare, & de C
anulo nostro jussimus sigillari.

X X X I X.

Chlotarii III Regis Præceptum de fundatione Monasterii Corbeiensis.

Apud Sirmondum Tom. 1 Concil Gallia pag. 500.

Chlotarius Rex Francorum, vir iustus. Ad mercedem nostram in Dei nomi-
ne credimus pertinere, quicquid pro animæ salute locis sanctorum conferimus,
ut ibidem perenniter proficiat, & gloriam Deo auxiliante habere mereamur. Igi-
tur dum nos & præcella genetrix nostra, domna Baldechildis Regina, Monaste- D
rium in honore sanctorum Petri & Pauli Apostolorum & sancti Stephani proto-
martyris, super fluvium Somna, in loco qui dicitur Corbeia, quem Gunthandus
quondam possederat, & ad fiscum nostrum pervenerat, ubi præest venerabilis vir
Theodefridus Abba, pro æterni numinis intuitu ædificari præcepimus, ut Monachi
sub sancta regula ibidem debeant conversari. Cognoscat strenuitas vestra quod nos
ipsam villam Corbeiam ad ipsum Monasterium, cum adjacentiis suis in integrum;
seu & alias villas nuncupantes Folieto, Gentilla, Cipiliaco, Fortiaca-villa, vel re-
liquas adjacentias earum ad integrum, Albiniaco cum adjacentiis vel appenditiis
suis, quantum ibidem fiscus noster tenuit, ad integrum, in pago Ambianense, seu
& Monciaco, Walliaco, Bellirino, cum adjacentiis earum, in pago Atravatense:
immoque & villam, quæ vocatur Templum Martis, sitam in pago Ambianense, E
ad integrum, cum pagena de silva de foreste nostra Windegonia, hoc est per lo-
ca denominata, à fine Cartainse usque in Dominico lacco, per Siccasti derude,
per cervorum Marcastio, per Bagusta, per via publica usque Fraudehario exsarto.
Similiter & portionem in loco, qui vocatur Taceaco, quem Frodinus de Ursino
dato pretio comparavit, & ad fiscum nostrum ipse Frodinus in compensationem
pro alia re dedit, in ipso pago Ambianense, à die præsentī sub integra immunita-
te, absque introitu Judicum, visi fuimus concessisse. Proinde per hanc præceptionem
specialiter decernimus esse mansurum, ut tam ipsum locum Corbeiam, quam &
suprascriptas villas, unà cum terris, domibus, mancipiis, ædificiis, vineis, silvis,
pratis, pascuis, farinariis, & cunctis appenditiis, vel quod ibidem videtur adspi-
cere, pars ipsius Monasterii, vel omnis congregatio de ipso Monasterio valeat

A possidere vel dominari. Et nullus quilibet de Judicibus, nec ad ipsum Monasterium, nec ad homines suos, nec in curtes suas, quicquid à die præsentis ibidem contulimus, & quod à nobis, vel à succedentibus domnis Regibus, vel à Deum timentibus hominibus inibi fuerit collatum, nec ad causas audiendum, nec freda exigendum, nec mansiones faciendum, nec paratas requirendum, nec ullas redhibitiones in villis superius nominatis; quicquid tempore præsentis videtur possidere, aut adhuc, ut diximus, à nobis vel à succedentibus Regibus, vel à Deum timentibus hominibus inibi additum vel delegatum fuerit, ipsa judiciaria potestas non præsumat ingredi: sed pars ipsius Monasterii, vel omnis congregatio ibidem consistens, absque introitu Judicum, ut diximus, sub integra immunitate possidere valeat vel dominari. Et ut hæc præceptio nostra perenni tempore firmiorem obtineat vigorem, nos & præcella genetrix nostra domna Baldechildis Regina signaculis **B** manûs nostræ subter decrevimus affirmare.

X L.

Chlotharii III Regis Præceptum alterum, quo à teloneis omnibus immune facit Monasterium Corbeienſe.

Apud Sirmondum Tom. 1 Concil. Gallia pag. 501.

Chlotharius Rex Francorum, vir inluster, omnibus Agentibus tam præsentibus Anno 661. quàm futuris. Cognoscat magnitudo seu industria vestra, pro mercedis vestræ augmento & divino intuitu, tale nos actoribus, seu discursoribus Monasterii virorum Corbeia, quod domna & genetrix nostra Baldechildis Regina suo opere construxit; præstitisse beneficium, ut quotienscumque Monachi, Missi, vel discursores ipsius Monasterii partibus Provinciæ, vel per reliqua loca, ad cappas comparandas, aut reliquas opportunitates ipsius Monasterii exercendum, seu cellarium fuerint egressi mercandum, in quibuscumque locis, vel territoriis, seu partibus, ubicumque teloneum, pontaticum, rotaticum, ceterasque redhibitiones fiscus noster à discursoribus, seu iter agentibus exigere consuevit, habeant hoc Monachi in jamdicto Monasterio Corbeia consistentes, tam præsentis quàm in futurum inibi advenientes, in omnibus indultum, simulque concessum. Ea scilicet ratione, ut neque nos, neque juniores, aut successores nostri, ullo unquam tempore de eo quod superius continetur, à Monachis, aut Missis vel discursoribus ipsius Monasterii exigere, nec requirere, ullis locis ullisque ordinibus infra terminos regni nostri præsumatis. Sed ut super habetur insertum, habeant ipsum beneficium jamdicti Monachi sanctæ congregationis Corbeia Monasterio, & actores eorum, ex nostræ largitatis munificentia concessum, simulque indultum: quò potiùs delectet ipsam sanctam congregationem ex ipso beneficio pro stabilitate regni nostri Domini misericordiam exorare. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, & per tempora conservetur, nos & præcella genetrix nostra domna Baldechildis Regina maxima nostris signaculis subter eam decernimus adfirmare.

Vidrehadus jussus.

Signum gloriosi domni Chlotharii Regis.

Signum præcellæ Baldechildis Reginæ.

Data sub die xxiii mensis Decembris, anno v regni nostri, (a) Stirpiniaco.

E In Dei nomine feliciter.

X L I.

Præceptum Chlotharii III, quo confirmat commutationem factam inter Bertinum Abbatem Sithiensem & Mummolenum Episcopum Noviomensem.

*Ex Chartario
autographo
Folquini Mo-
nachi Sithien-
sis sæc. x.*

Apud Mabill. de re Diplom. pag. 605.

(b) [Chlotacharius Rex Francorum, vir inluster]. Dum nos & Dominus in folio Anno 662.

(a) Stirpiniacum, villa in pago Wilcassino, *Estre-
pagni.*

hoc Præceptum desumptum est, sæculo x conscripfit, deest formula initialis, ansulis inclusa.

(b) Apud Folquinum, qui Chartarium, ex quo

M m m m ij

parentum nostrorum fecit sedere, oportet nobis salubriter peragere, ut ea in Dei A nomine debeamus propensare, ut id quæ ad profectum Ecclesiarum vel res Sanctorum salvandum pertinet, libenti animo debeamus præstare, qualiter hoc in Dei nomine inlibata debeat permanere, & apud æternum retributorem nobis ex hoc ad mercedem possit pertinere, & congregatio Deo canentes, pro nobis Domini misericordiam studeant deprecare. Igitur Apostolicus vir Mummolenus Noviomensis urbis Episcopus, necnon & venerabilis vir Bertinus Abba de Monasterio Sirdiu, qui ponitur in pago Terwanense, à quorum amborum opere visi fuerunt ædificare, & est in honore S. Mariæ genitricis Domini nostri Jesu-Christi, necnon & S. Petri & Pauli Apostolorum, vel ceterorum domnorum Sanctorum constructus, ad præsentiam nostram venientes, clementiæ regni nostri detulerunt notitia, ut aliqua locella eorum congrua & oportuna, tam in pago Constantino, quàm in Noviomaginsæ, vel Cambracinsæ, seu Vermandinsæ, ubicumque congruum locum advertirent, inter se commutare deberent. Ideò petierunt nobis unanimiter antedictus domnus Mummolenus Episcopus, seu venerandus vir Bertinus Abba, ut eis licentiam tribuere deberemus tam de parte domno Mummolino Episcopo, vel civitate Noviomense ipsius pontificato, quàm & de parte ipsius Bertino Abbate, Monasterii sui Sirdiu, quandoquidem eis complacuerunt, & locum invenirent, licentiam nostram habeant faciendum. Invenere inter se ambo locella aliqua his nominibus: Vallis, quem de parte venerabili viro Ebertramno Abbate de basilica sancti Quintini pro alia villa cognominanti Tumninio, seu & Imbrago, & Inglandono, vel in Selerciaco, in ista loca quinta denominata dedit Mummolinus Episcopus jamdicto Bertino Abbate. Similiter dedit Bertinus Abba memorato domno (a) Mummolino Abbati vel Episcopo portione sua de villa nuncupante Vausune, in pago Constantino, ad integrum, quem de illustri viro Agulfo pro alia villa Trauciliaco in concambio accepit, & alio locello qui vocatur Laudardiaca villa, in pago . . . ad integrum. Ista omnia denominata quod nos pro reverentia ipsius sancti loci, vel Bertino, seu Monasterii sui Sirdiu, ut hoc in eismetipsis Mummolino Episcopo & Bertino Abbate, sicut superius diximus, integra nostra auctoritas plenius confirmare deberet. Cujus petitioni ita præstitisse, & in omnibus confirmasse cognoscere. Præcipientes enim ut, sicut constat de ipsas res superius quicquid dictum est, in ipsa loca cum omnia & ex omnibus totum & ad integrum, id est cum terris, domibus, mancipiis, farinariis, vineis, vel quicquid inter se commutaverunt, cultis & integris, & hoc ad præsentem tempore possidere vel dominare videntur, ita & inantea per nostrum præceptum plenius inde confirmatum & superscripti domnus Mummolinus Episcopus & Bertinus Abba de ipsas res superius nominatas, quicquid manu nostra fuit delegatum vel firmatum, sicut per eadem declaramus, hoc habeant, teneant atque possideant, suisque successoribus cum Dei & nostra gratia derelinquant; vel quicquid exinde facere decreverint, liberam in omnibus habeant potestatem, & nulla inter ipsos lis & altercatio post temporibus ante parentorum nostrorum Regibus maneat, nisi de parte domno Mummolino Episcopo, quàm & de successoribus suis Noviomaginsæ civitate nulla requisitio nec remallatio fiat; & de parte Bertino Abbate vel ipsius Monasterii Sirdiu seu successoribus suis non fiat: & nec successoris nostri in curticellas superscriptas, nec quislibet, ut dictum est, judiciaria potestas ibidem ingredi non præsumat: nisi pro nostra mercede absque introitu Judicum memoratus Abba vel successores sui ibidem consistentes ad parte ipsius Monasterii valeant possidere, qualiter in illis delectetur ad ipsa sancta congregatione pro nobis Domini misericordiam jugiter deprecare. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, & à vobis successoribusque vestris per tempora in omnibus conservetur; nos & præcella domina & genitrix nostra Balthechildis Regina (b) signaculo manûs nostræ noscitur adfirmasse.

Actum sub die Kal. Februarii, (c) anno vi regni nostri (d), Crisciaco palatio.

(a) Ad hæc verba, *Mummolino Abbati vel Episcopo*, mendum irrepsisse putat Mabillonius: nam alias simpliciter Episcopus dicitur, nulla mentione facta Abbatialis ejus dignitatis, quam ei nonnulli tribuunt ante pontificatum.

(b) Hic etiam defunt Regis ac Balthechildis Reginæ subscriptiones, tametsi uterque signaculo manûs suæ adfirmasse dicantur.

(c) Annum sextum regni Chlotharii alligat Folquinus ipse anno Christi 660. Verum cum Chlotheus Chlotharii pater obierit autumno anni 656, annus Chlotharii sextus mense Februario incidit in annum Christi 662.

(d) Crisciaco seu Creciacum in Pontivo, *Crecy en Ponthieu*.

A

X L I I.

Diploma Childerici II, quo S. Amando donat villam Barisiacum.

Apud Miraum in Diplom. Belgicis, pag. 5.

Childericus Rex Francorum, & (a) Blidechildis Regina, viro illustri Bertuino Anno 662. Comiti, & Bertelando Vicario. Merito largitatis nostræ munere sublevantur, qui pro parentibus nostris, vel etiam pro adolescentiæ nostræ ætate famulantur. Proinde cognoscat magnitudo vel utilitas vestra, quia nos propter nomen Domini vel amorem cælestem, Apostolico patri nostro Amando Episcopo villam nostram, nunc cupatam (b) Barisiacum, sitam in pago Laudunensi, quam usque nunc fiscus noster tenuit, promptissima devotione, cum universis villulis ad se adspicientibus, & cum omni integritate ad se pertinente, concedimus & concessam esse volumus. Quapropter auctoritate nostra præsentem decernimus ac iubemus, quod in perpetuum volumus esse mansurum, ut ipsam villam memoratam Barisiacum, cum omnibus ad se pertinentibus, tam in terris, domibus, vineis, silvis, pratis, pascuis & mancipiis ibidem commanentibus, sicut fiscus noster ibidem tenuit ac possedit, & ipse Pontifex domnus Amandus ad opus Monachorum suorum, absque ulla contradictione vel diminoratione, teneat ac possideat. Sic igitur in integrum hoc nostræ concessionis beneficium firmum esse volumus, ut jamdictus Pontifex de ipsa villa Barisiaco, & de rebus ad eam pertinentibus, habendi, tenendi, freda exigendi, mansiones faciendi, dandi, commutandi, vel quicquid elegerint faciendi liberam ac firmissimam per nostram auctoritatem habeat potestatem. Insuper omnes successores nostros per nomen Domini adjuramus, ut nullus eorum ipsam villam, cum omnibus ad se pertinentibus, domno patri Amando, vel suis Monachis auferre præsumat, vel ullam inquietudinem faciat. Quod, quicumque est ille, fecerit, judicium portet, & sententiam damnationis incurrat. Et ut hæc auctoritas circa ipsum Pontificem & Monachos ejus firmior habeatur, & per tempora succedentia perpetuo conservetur, & ego, dum propter imbecillam ætatem minimè potui subscribere, manu propria subtersignavi, & Regina subterscripsit. Signum Childerici Regis. Blidechildis Regina subscripsi. Datum sub die Kalend. Augusti, anno 11, regnante domino nostro Childerico Rege.

X L I I I.

D

Diploma Childerici II pro Monasterio Dervensi.

*Ex Chartario
Dervensi.*

Apud Camuzatum in Antiquit. Tricassinis fol. 79 verso.

Celsitudo regalis clementiæ religiosorum virorum petitionibus semper debet Anno 663.

(a) Nonnulli volunt hanc Blidechildem uxorem esse Childerici. Alii contra putant Childericum, qui se propter imbecillam ætatem subscribere non potuisse testatur, juniorem fuisse, quam ut uxorem habuerit, locoque Blidechildis reponendum nomen vel Balthildis ejus matris, vel Himnechildis uxoris Sigiberti Austrasiorum Regis. Himnechildis nomen reponendum esse certum est: siquidem Henschenius lib. 2 de tribus Dagobertis cap. 2 asserit se vidisse hoc Præceptum in Codice Amandino, atque ita legi: Childericus Rex Francorum & Himnechildis Regina; & sub finem: Signum Childerici Regis. Himnechildis Regina subscripsi. Deinde in Supplemento ad vitam S. Amandi Childericus & Himnechildis Barisiacum villam S. Amando donasse dicuntur. Denique ipse Amandus in suo de Barisiaco Privilegio, hanc villam sibi per Præceptionem Childerici & Himnechildis collatam fuisse asserit. Hoc Privilegium edidit Mabillonius ad calcem sæculi II Benedictini pag. 1094. Ex hoc Præcepto arcanum notabile colligit Pagius ad an. 661, num. 5, Himnechildem scilicet viduam S. Sigiberti Regis & matrem Dagoberti exulis ac Bilihildis profectam esse in Austrasiam cum Childerico nepote, quando is huic regno præpositus est, ut ejus tutelam gereret; Childericum promississe accepturum se Bilihildem uxorem,

quando ea nubilis esset; ac Himnechildem matrimonio illo contentam parum curasse de Dagoberto filio ex Hibernia revocando. Quare jure merito Hadr. Valesium lib. 20 Rer. Franc. suspicatum esse monet, aliquid causæ fuisse, cur de Dagoberti revocatione actum non fuerit. Deinde Himnechildis tutelam in eodem Præcepto clarè exprimi ostendit idem Pagius: præterquamquod enim in Præcepti principio Childerici & Himnechildis nomen præmittitur, ac in fine Rex signum suum apponit, & Regina subscribit; paulò ante ejusdem Diplomatis finem ita Rex loquitur: Et ego dum propter imbecillam ætatem minimè potui subscribere, manu propria subtersignavi, & Regina subterscripsit. Postremo auctoritate Ursini vitæ S. Leodegarii Auctoris probat Dadonem Episcopum Pictaviensem, qui Grimoaldi ambitionis minister Dagobertum juniorem in Hiberniam abduxerat, cum domo regia jam reconciliatum esse: quod argumento esse putat Himnechildem Reginam cum Clodoveo secundo, vel post hujus mortem cum Bathilde ejus conjugē & Clothario filio natu majore Ebrouni Majoris-domus operâ in eam pacationem venisse, de qua supra.

(b) Barisiacus vicus est Diocesis Laudunensis, vulgò *Barisi*, nunc Prioratus Abbatie *Elnonensi* attributus.

M m m m iij

annuere, maximè gerentibus studium curæ Ecclesiasticæ, quatinus divinum cultum **A** exhibentibus benigno affectu subveniat, & opem suæ devotionis impendat, ut eorum oratio apud Domini clementiam nobis succurrat, & pro pace & stabilitate regni nostri jugiter interveniat. Quapropter ad notitiam cunctorum pervenire jubemus, quoniam adiit serenitatem nostram venerandus religiosus Abbas Bercharius, supplicans ut concederemus ei quendam locum in foreste Dervo, & in fine (a) Walsciacense, in quo sibi liceret construere (b) Monasterium, & ut daremus sumptus & prædia, per quæ ea quæ competerent Monasterio vel locis cellarum compleret, & Monachorum congregationem ibidem aptaret. Placuit igitur reverentiæ nostræ summi viri supplicatio, & quæ postulaverat, concessimus illi. Qui Monasterium construens super fluvium (c) Vigore in honore B. Petri & Pauli vel cæterorum SS. petiit altitudinem nostram, ut pro rei totius firmitate integram immunitatem circa ipsum Monasterium contraderemus. Nos igitur cælesti beneficio **B** promoti, consensu Episcoporum & Optimatum nostrorum, precibus tanti viri aurem accommodantes, jubemus ut de omni facultate ipsius Monasterii, tam quod ego ipse ibidem delegavi, quàm etiam quod à reliquis Christianis hominibus noscitur esse condonatum, quodque ad præsens in quibuscumque locis, territoriis, & ex ejus hereditate vel studio, tam ultra Ligerim, in Herla scilicet & Sarturiaco vel Domnofronte cum appendiciis suis, & Difeio cum appendiciis suis, quàm etiam citra Ligerim possidere videntur, seu quod ibidem adhuc inanteà in Dei nomine à Christianis hominibus justè & rationabiliter fuerit additum vel condonatum, pro quiete ipsius regni nostri integram emunitatem pro reverentia ipsius sancti loci concedimus, ut nullus Judex publicus quolibet modo judiciaria accinctus potestate in curtes ipsius Monasterii, ubicumque ad præsens eorum maneat possessio vel dominatio, aut quod inanteà, ut diximus, fuerit additum vel condonatum, nec ad **C** causas audiendum, nec fidejussores tollendum, nec freda exigendum, nec mansiones faciendum, nec rotaticum infra urbes, vel in mercatis extorquendum, nec ullas paratas, aut quaslibet redibutiones exactare præsumat, sed in omni facultate ipsius Monasterii, ut præfatum est, in omnibus locis & territoriis, ubi aliquid possidere videntur, absque (d) interdictu Judicum, remotis & refecatis omnibus petitionibus de partibus fisci, usque super ripam fluvii Magnentis, progrediente in directum termino ad locum, qui Vallis-profunda nuncupatur, sub emunitatis nomine inconcussè, tam nostris quàm futuris temporibus, valeant dominari vel possidere: quo fiat ut & nobis pro præstito beneficio ad mercedem pertineat, & ipsos fervos Dei in ipso Monasterio consistentes melius delectet pro stabilitate regni nostri adtentius Domini misericordiam deprecari. Et ut hæc emunitas firmior habeatur, & per tempora conservetur, manûs nostræ ac fidelium nostrorum tam **D** Episcoporum quàm Optimatum subscriptionibus subter eam decrevimus corroborari. Signum (e) Reoli Episcopi. S. Leodegarii Episcopi. S. Attelani Episcopi. S. Vulfaudi Majoris-domûs. S. Amalrici. Data 1v Nonas Julii, an. (f) 111 regni ejus Childerici Regis. Actum Compendio palatio.

(a) Vassiacus, *Vass*, oppidum in Campania ad Blefam amnem.

(b) Hoc Monasterium vulgò dicitur *Montier-en-Der*, in diœcesi Catalaunica.

(c) Corrigendum, *Vigora*, la Voire.

(d) Legendum, *absque introitu Judicum*. Vide Marculfi Formulas lib 1 cap. 4.

(e) Reolus Remensis erat Episcopus. Cointius loco *Reoli* malè reponendum censet nomen *Nivardi*; siquidem Nivardus obierat anno 662. & ut Auctor *Passionis Bercharii* testatur, antequàm Ber-

charius locum condendo Monasterio quæreretur. Leodegarius Augustodunensis erat Episcopus, Attelanus Laudunensis.

(f) Censet Cointius hoc Diploma emissum esse anno tertio Childerici Monarchiam Francicam regentis, non verò anno tertio regni ejus Austrasiani; quia, inquit, huic Diplomati subscripsit Leodegarius Episc. Augustod. in Burgundia, & Compendium, ubi Præceptum datum, situm est in Neultria. Verum hæc Cointii argumenta minimè urgere, probat Pagius ad an. 663, num. 10.

Diploma Chlotharii III, quo cuncta bona Monasterio Besuensi collata confirmat.

Ex Chronico
Besuensi.

Apud Acherium Tom. 1 Spicilegii pag. 498.

Clotarius Rex (a) Francorum, (b) viro illustri Sichelmo Duci. Regem cælo- Anno 664.
rum, qui super omnes Reges termino immenso & multo imperio [regnat], & qui
super omnes sedes Angelicas sua pietate & potentia tenet principatum, erga folium
regni nostri, quod ipse nobis ad regendum commisit, credimus esse cultorem, si
B oportuna beneficia ad loca Sanctorum devota mente præstamus, vel nostris oracu-
lis confirmamus. Igitur venerabilis vir Waldalenus Abbas ad præsentiam nostram
veniens, gloriæ regni subgeffit quod genitor suus Amalgarius & genitrix sua Aqu-
lina quondam pro Dei amore Monasterium, nuncupatum Fontem-Besuum, in pa-
go Attoariorum suo opere in honore sancti Petri & Pauli ædificassent, & Mona-
chos ibidem sub regula beati Columbani, seu beati Benedicti adunassent, & ma-
ximam partem de facultate sua ipsi Monasterio delegassent; sed postea insidiante
parte adversa, ipsum Monasterium à malis hominibus irruptum & exspoliatum
fuerit, & omnes cartæ, quas de suprascripto loco vel de reliquis locis memoratus
Amalgarius, vel conjux sua ibi delegaverunt, cum multis aliis rebus ablata. Unde
memoratus Waldalenus relatione vestra pro firmitatis studio petiit Celsitudinem
nostram, ut quasque res ipsius Monasterii seu præscripti loci in Dei nomine per
C præcepti nostri auctoritatem deberemus confirmare. Cujus petitione, mercedem
æternam & divinam nobis in omnibus acquirere cupientes, nos id præstitisse &
confirmasse cognoscite. Præcipimus igitur ut quicquid constiterit à præfato Amalga-
rio & ejus matrona Aquilina, vel ab aliis Deum timentibus hominibus ipsi Monasterio
collatum, ad integrum hoc habeat, teneat & possideat, & nostris & futuris Deo
auxiliante temporibus, ipsam scilicet Besuum cum omnibus appenditiis suis, cum
terris & ædificiis, cum silvis & accessibus omnibus, cum mancipiis & colonis &
servientibus, totum liberrimè & integerrimè; Vetus-vineas cum omnibus appendi-
tiis suis & silvis; Tilerias, Beriam, Tregias, Cypetum, Buxatellum, Vendoveram,
Auxiliacum cum appenditiis suis, & silvis & colonicis; Blaniacum, Berlariam,
Baymam, Viriacum, Attiniacum, Noviliacum, villam Calatunnam, curtem Mo-
linensem, Mercennacum cum vineis duodecim, & vinitoribus & colonicis, qui
excolere videntur; apud Cocheiacum vineas non minimæ quantitatis; in pago

(a) Hæc præmittuntur in Chronico Besuensi: Tempore igitur Clotarii Regis, cum locus iste copiosissi-
mè ditatus fuisset, & Religionis studio floreret, inimi-
cus totius boni diabolus omni conamine efficere voluit,
ut bona, quæ ibi fideles donaverant, inde auferren-
tur; & si fieri potuisset, in perpetuam oblivionem
traderentur. Nam mortuo Amalgario Duce, Francis
inter se discordantibus, & intestino furore inter se
dimicantibus, & terras sue potestatis bello plusquam
civiliter vastantibus, contigit hoc * Monasterium rabiem
salutem perpeti, & damna rerum omnium sustinere,
in tantam ut etiam instrumenta Chartarum & dona-
tionum, quæ præfatus Amalgarius, alique Deum ti-
mentes & honorantes eidem Monasterio contulerant,
tollerent, & in perditionem darent. Sed hanc jacu-
ram prædictus Waldalenus Abbas relevare satagens,
egit cum Sichelmo Duce, tunc in Burgundia Ducatum
agente, ut relationem acciperet rerum ipsius Monaste-
rii, multorum honorum hominum confirmatam consen-
su & subscriptionibus. Tali igitur auctoritate fretus ad
Regem Clotarium se contulit, eique cuncta innotuit,
& ut ejus præceptum ad perpetuam tuitionem mere-
retur super hoc pacto, expetivit. Cujus [petitioni]
prædictus Rex assensum præbuit, & suam præceptionem
clementer concessit. Quod ex ipsis conscriptionibus me-
lius odocebimus.

Epistola Sichelmi Ducis transmissa Majoribus
Palatii.

Dominiis nostris propriis Leideberto, Chrodeberto,
Emerulfo Majoribus-domus sacri Palatii, Sichelmus
cum reliquis fidelibus & servientibus vestris, quorum

subscriptiones vel signacula in hanc suggestionem subter
tenentur inserta. Credimus quod gloriosissimus domi-
nus noster auditum habeat, qualiter illustris vir Amal-
garius tempore ducatus sui in loco Fonte-Besua nuncu-
pato, in pago Attoariense, in honore sanctorum Apo-
stolorum Petri & Pauli Monasterium construxit, ubi
etiam Monachorum congregationem ad habitandum
conjunxit, & de facultate sua maximam partem su-
prascripto Monasterio delegavit. Credimus etiam ad ve-
stram pervenisse notitiam, qualiter ipsum Monasterium
ante hos dies à malis hominibus irruptum fuerit atque
vastatum, & omnes res, quas ipsi Monachi habebant,
cum ipsis chartis deportate, & omnis habitatio eorum
in direptionem & devastationem missa. Unde humiliter
pietati vestræ suggerere præsumimus, ut hoc gloriosissi-
mo domino nostro innotescere faciatis, ut per suam
clementiam talem auctoritatem ipsi loco conscribi ju-
beat, ut suprascriptas res, quas boni homines ibidem
delegaverunt, nullus invadere, aut violare, vel in-
quietare præsumat, sed quæ in præfati habere vel
possidere videntur ipsi Monachi, vestris & futuris tem-
poribus sine inquietudine per vestrum præceptum habere
& tenere possint; ut & eos pro vita vestra, & stabili-
tate Celsitudinis vestræ & regni vestri, Dei miseri-
cordiam attentius delectet exorare. * Dominicus audivit
suggestionem. Farulfus subsignavit. Abbo subf. Fulgoal-
dus subf. Ermembertus subf. Frodoaldus subf. Warato
subf. Eurcharius subf. Data sub die Kalendas Octo-
bris, regnante domino nostro Clotario Rege. Hanc sugge-
stionem Regi innotuerunt, & quid ipse de hoc decre-
verit, ejus Præceptum declarabit.

(b) Cointius corrigendum censet, vir illuster.

* Besuense

* f. Dominus

Belnenſi vineas octo , cum vinitoribus & colonicis ; in villa , quæ Vaona dicitur , A vineas & terras , cum ſervis & ancillis excolentibus eas ; terras quas habebat in Divione , & in fine Domni Petri , & Longo-vico , & in Canavis , & in Arziliras & Tremoldo & Provifo & Diſto ; in Gibriaco vinearum non modicam quantita- tem , cum vinitoribus & colonicis , & ſilvis , & pratis , & omnibus adjacentiis ſuis , cum ſervis & ancillis , & omnia omninò liberrimè ; in villa Chaciaco quicquid habebat ipſe Amalgarius ; in villa , quæ Patriniacus dicitur , manſum unum optimum , cum omnibus appenditiis ſuis ; villam Maieſcum cum adjacentiis ſuis , villam Alteriacum , & villam Boënſem ſimiliter cum omnibus appenditiis ſuis ; vil- lam Talarum , & villam Ginceniicum ; omnia hæc integerrimè ac liberrimè cum omnibus ad ea pertinentibus.

Ut autem hæc ſcriptio firma & ſtabilis in ævum permaneat , & à nullo noſtro- rum ſucceſſorum ſit permutanda , noſtro nomine inſigniri , & annuli impreſſione B juſſimus ſigillari.

Signum Clotarii Regis.

Datum menſe Auguſto , (a) anno ab Incarnatione Domini DCLVIII , Indiſtione prima , anno VIII regni Clotarii. Actum Nemaſo feliciter.

X L V.

(b) Præceptum Chlotharii III Regis pro Monasterio S. Benigni Divionenſis.

Ex Codice MS. in quo & Chronicon Benignianum.

Anno 664. Chlotarius Rex Francorum , vir illuſter. Quotienſcumque altercantum jurgia C palatii noſtri , noſtra noſtrorumque Fidelium , aut Eccleſiarum , ſeu Sacerdotum pro quarumcumque rerum negotiis noſcuntur advenire , oportet nobis in Dei no- mine juxta legum ſeveritatem inquirere , ut deinceps nulla videatur quæſtio reno- vari. Ideoque cum nos in Dei nomine Maſolago in palatio noſtro , unà cum Apo- ſtolicis viris , Patribus noſtris Episcopis , Optimatibus , cæteriſque palatii noſtri Miniſtris , necnon & Andobello palatii noſtri Comite , qui de ipſo miniſterio ad præſens nobis deſervire videbatur , ad univerſorum cauſas audiendas , juſtoque ju- dicio terminandas reſideremus : advenientes ibi actores baſilicæ domni Benigni , quæ eſt ſub oppidum Divione conſtructa , ubi ipſe pretioſus Martyr in corpore re- quieſcit , & vir venerabilis Vulfechramnus Abba præſeſſe videtur , videbantur re- petere à quibuſdam hominibus , dicentes quia anteaſto tempore bonæ recorda- D tionis parens noſter domnus Guntramnus quondam Rex per teſtamenti ſui pagi- nam ad ipſam baſilicam ſancti Benigni villam , nuncupatam (c) Elariacum , cum adjacentiis vel omni re ad ſe pertinente , conceſſiſſet ; & ipſi homines infra ipſum terminum commanentes , ex parte maxima plurima pervaliſſent , vel ad ſuam par- tem contradicerent , & redditus terræ partibus ipſius baſilicæ reddere contemne- rent , & ſilvas de ipſo agro devaſtaſſent , & terram exinde aut prata per loca plu- rima invaſiſſent , vel vineas plantaſſent , aut calmas rupiſſent. Econtra illi dicebant quòd ipſe Princeps domnus Guntramnus per præceptionem , quam in præſenti protulerunt relegendam , in antecellentes parentes eorum firmaveſſet ; ubi contineba- tur quòd ab eo tempore quo ipſum agrum Elariacum jamdictus Princeps ad me- moratam baſilicam ſancti Benigni contulerat , per munificentiam ipſius Principis (d) promoverant , ut quicquid ex ſucceſſione parentum habebant , hoc nunc ipſis E confirmatum eſſe deberet. Interrogatum eſt à noſtris Proceribus , ſi ceſſionem ipſius domni Guntramni , aut aliorum Principum , ſeu alia inſtrumenta de ipſo agro

(a) Annus Incarnationis cum Indiſtione perpe- ram additus eſt : nam annus Chlotarii regni octavus menſe Auguſto illigatur anno Chriſti 664 & Indiſtioni ſeptimæ.

(b) Hoc Diploma Chlotario II malè adſcribi- tur à Perardo , qui illud edidit in Inſtrumentis pro Historia Burgundiæ pag. 6.

(c) Clariacum legitur in Chronico S. Benigni , in quo hujus Præcepti fit mentio. Anno octavo re- gni ſui Clotarius Rex reſidens Maſollaco Palatio ſuo , Vulfechramnus Abbas hujus loci adiit ejus præſentiam , & inſuper quorundam militum ejus violentiam.

Guntramnus namque Rex dederat S. Benigno Marty- ri , Patrono Divionenſis loci , Clariacum villam cum omnibus appenditiis ſuis , de cujus poſſeſſionis terris ſupraſcriptis calumniatores moleſtias inferabant multas memorato Abbati Monachiſque ejus loci. Rex ergo Clotarius annuens ejus precibus , fecit Præceptum S. Benigno de præſcripto fundo , annuloque ſuo juſſit in- ſigniri , ut nullus ſupradictorum calumniantium , aut eorum hæredes , vel ſucceſſores , aut ullus aliquis alius cujuſcumque honoris ac dignitatis in denominato agro audeat aliquam vim inferre.

(d) Apud Perardum , promeruerant.

habebant ,

A habebant, an non, in præfenti edicere debebant. Sed ipsi professi sunt ad præfens, quòd aliud instrumentum nullum, vel firmationem magis exinde non haberent, quàm quod præfentabant. Unde & ipsas confirmationes relectas & percurfas, inventum est à fidelibus nostris, quòd nullum detrimentum vel præjudicium ipsa basilica domni Benigni de ipso agro Elariacense exinde non pateretur. Etiam & pactionem præfentabant, qualiter antecessor supradicti Vulfecramni Rachimarus quondam Abba, seu & Apostolicus vir domnus Bertoaldus Episcopus, unà cum ipsis, vel parentes eorum de parte maxima, de infra termino suo Elariacense contentionem maximam habuissent, & ipsas terminationes perambulassent, & signa posuissent. Proinde nos taliter unà cum nostris Proceribus, in quantum illuster vir Andobaldus Comes palatii nostri testimoniavit, constitit decrevisse, ut dum hæc causa inter ipsos, sicut superius continetur, taliter acta vel inquisita fuisset per ordinem, **B** jubemus, ipso agro Elariacense, quantumcumque domnus Guntramnus per testamenti sui paginam ibidem delegavit, postposita & calcata ipsa confirmatione, vel reliquas à successoribus Principibus factas descriptiones, ne deinceps per ipsas aliqua renovari videatur causatio; sed quod hætenus tenuisse videntur infra ipso pago Elariacense, vel ubicunque, tam terris, curtiferis, casis, vineis, pratis, silvis, pascuis, aquis, adjacentiisque suis per alia loca, cum omni jure teneant, possideant absque sollicitudine, absque alicujus repetitione, sitque in Dei nomine ad partem sancti Benigni, & provisorum subjectorumque eorum evindicatum omni tempore, & sit in postmodum de hac re sopita causatio. Abbuenus recognovit & datavit, sub die nono Kalendarum Novembris, in anno octavo, regnante domno nostro Chlotario feliciter. Amen. Airardus Presbyter recognovi & subscripsi.

C

X L V I.

Præceptum Chlotharii III, quo Gengulfum Monasterio Besuensi advocatum constituit.

*Ex Chronico
Besuensi.*

Apud Acherium Tomo 1 Spicilegii pag. 500.

[Clotarius Rex Francorum, &c.] Venerabilis vir Waldalenus Abbas de Monasterio S. Petri Fontis-Besuz, quod suus genitor Amalgarius ejusque matrona Aquilina quondam suo opere visi fuerunt ædificasse, clementiæ regni nostri subgessit eò quòd ipsum Monasterium à malis hominibus fuisset vastatum, & instrumenta cartarum unà cum reliquis rebus quamplurimis exinde fuissent deportata. **D** hoc petiit à nobis ut illuster vir Gengulfus omnes causas ipsius Monasterii ad persequendum & reintegrandum deberet recipere. Cui nos hoc beneficium præstitisse cognoscite. Quapropter per præfens hoc Præceptum jubemus ut memoratas omnes causas ipsius Monasterii ex nostro permisso licentiam habeat prosequi, & unumquodque, ut justum est, restituat; sic tamen quandiu eorum pariter fuerit voluntas. Data xv Calend. Septemb. anno x regni domni Clotarii Regis.

Anno 666.

X L V I I.

Præceptum Childerici II pro Cenomannensi Ecclesia S. Gervasii.

*In Actis Pon-
tificum Ceno-
mann.*

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 209.

E

Childericus Rex Francorum vir illuster, Apostolico Patri Didoni Pictaveni Episcopo. Cognoscat sanctitas vestra, quia nos tributo illo, quicquid de curte cognominante Arduno, sitam in pago Pictavinse, in luminaribus ad basilicam sancti Gervasii cedo, inspecto, absque impedimento pro mercedis nostris augmentum omnia, quod ad fiscum nostrum exigitur, visi fuimus concessisse. Propterea per præfentem præceptionem pro amore sanctitatis jussimus emunire, ut superius conscripto tributo, quod ad fiscum nostrum de Arduno sperabatur, nullus nostri Judex exactare faciat ad fiscum nostrum: sed ad jamdictam basilicam sancti Gervasii, ut prius concessimus, pro mercedis nostri augmento habeat concessum atque indultum. Et ut hæc auctoritas plenior obtineat vigorem, manu nostra subterfirmavimus, & adfirmare rogavimus. Signum glorioso domno Childerici Regis. Kalend.

Anno 667.

Tome IV.

N n n n

Martii anno vij regni ipsius. Signum domni Ghisilo Abbati. Allo Abbas subf. A
Cristomerus Abbas subf. Gedeon Abbas subscripsi. Ciconus subf. Auvendi ego
vidi & subscripsi. Auttendi ego vidi & subscripsi. Teutfindus Clericus explevit,
scripsit & subscripsit.

X L V I I I.

Ex Chartario
Stabulensi.

Præceptum Childerici II pro Monasteriis Stabulensi &
Malmundariensi.

Apud Martenium Tom. 2 Ampl. Collect. Col. 9.

In Dei nomine Hildricus Rex Francorum, vir inluster. Illud nobis ad stabilitatem B
regni nostri, Deo auxiliante, provenire credimus, si iusta decreta domni Sigiberti
Regis divæ memoriæ patrui nostri confirmare & roborare deliberamus. Nam vene-
rabilis pater noster Remaclus & Abba clementiæ regni nostri suggessit, eò quòd
memoratus domnus Sigebertus Rex villam, Germiniacum nomine, in pago Re-
menfi sitam ad Monasteria Stabulaus & Malmundarium, quæ ipse Princeps & Rex
suo opere construxit, cum quibusdam aliis dominicationis suæ rebus contradidit
cum omnibus suis appenditiis, in qua sunt molendini duo sub uno tecto, cum aria
super fluvium Suppia, vinea in Betereo cum vineatore, & quòd hæc omnia possi-
denda ad integrum ad ipsa Monasteria, quæ sunt in honore patroni nostri Petri si-
mul & Pauli Apostolorum, Johannis Baptistæ, & S. Martini, vel ceterorum San-
ctorum qui ibidem venerantur, per suam regiam præceptionem illi concessit. Unde
& ipsam regiam præceptionem nobis proferens relegendam, eam nostra regali C
auctoritate confirmari petiit. Cujus petitionem, sicut unicuique iusta petenti secun-
dum regiam majestatem decernentes implere, effectum voluntatis ejus nos in om-
nibus cognoscite confirmasse; præcipientes & stabiliantes ut, sicut per inspectam
jamdicti Principis præceptionem, ipsa villa superius nominata cum integritate &
soliditate sua, cum terminis ab ea pertinentibus, vel ipsa farinaria seu vinea cum
vineatore ad ipsa denominata loca Sanctorum, ipso jamdicto patri venerabili visus
fuit idem Princeps & Rex concessisse, quæque omnia usque in præsens Monachi
ipsorum locorum ad victualia sua videntur possidere; ita deinceps per hanc nostram
præceptionem tam in terris quàm in casis, mansis, mancipiis, ædificiis, cum vi-
neis, campis, pratis, silvis, cultis & incultis, aquis aquarumve decursibus plenius
in Dei nomine confirmata habeant, teneant, possideant, & idem venerabilis Re-
maclus pater noster ejusque in posterum successores omnibus temporibus ultra do- D
minentur, quòd liberiùs Monachos, qui ibidem videntur Deo deservire, vel pau-
peres, qui ad ipsa loca Sanctorum alimoniam expetunt, meliùs delectet pro statu
regni Franchorum Dei misericordiam attentius exorare. Et ut ista regalis præceptio
pleniorum obtineat vigorem in Dei nomine nostris & futuris temporibus, manûs
nostræ subscriptione inferiùs confirmare decrevimus.

Signum Hilderici Regis gloriosi. (a)

X L I X.

Ex Chartario
Stabulensi.

Præceptum Childerici Regis pro Monasteriis Stabulensi &
Malmundariensi.

Apud Martenium Tom. 2 Ampl. Collect. Col. 10.

Anno 668. (b) Hildricus Rex Franchorum, Emnechildis & Bilechildis gratia Dei Regi-
næ, viris illustribus Gondoino Duci & Odoni Domestico. Ad æternam enim mer-
cedem proculdubio credimus pertinere, si petitionibus Sacerdotum, vel quorum-
libet devotorum iusta petentium perducimus ad effectum. Igitur domnus & pater
noster Remaclus Episcopus clementiam regni nostri petiit pro Monasteriis suis
Stabulau & Malmundario, quæ bonæ recordationis patruus noster Sigebertus

(a) Manus otiosa, ut notat Martenius, huic Di-
plomati addidit: *Data anno Incarnationis Dominicæ*
DCXL, Indiæ. XIII. Urso scripsit & subscripsit.

(b) In vetusto Codice Malmundariensi hoc Præ-
ceptum ita incipit: *Childericus Hodone Domestico,*
nulla Reginarum & Gondoini Ducis facta mentione.

A quondam Rex suo construxit opere. Unde & ipsius Principis regiminis tale (a) præceptum nobis ostendit relegendum de eorum majori spatio, de ipsa foreste dominica in utrisque partibus de ipsis Monasteriis, tam in longum quàm in transversum duodecim millia dextrorsum saltibus, quod & adhuc pro totius firmitate taliter in ipsa præceptione habetur insertum, ut per consilium Pontificum ipsius temporis, id est Huniberti, (b) Memoriani, Gisloaldi Episcopi, cum illustribus viris Grimoaldo, Fucoaldo, Adregisilo, Bobono Ducibus, Clodulfo, (c) Angesilino, Gareperto Domesticis, taliter actum fuit quod veracissimè cognovimus, quòd illi servi Dei quibus datum fuit absque impressione populi ibidem in ipsa loca residere deberent. Quapropter ipse Episcopus Abba eorum unà cum ipsis Monachis nobis exinde confirmationem auctoritatis nostræ petierunt affirmare, quam petitionem nos pro Dei intuitu eis minimè denegare potuimus. Ea tamen conditione sic petierunt ipsi servi Dei, ut versùs curtes nostras, id est Amblavam, Charancho, Lethernacho, de ipsis mensuris duodecim millibus dextrorsum saltibus sex millia subtrahere deberemus, pro stabilitate operis, quemadmodum per nostram ordinationem sic factum est. Unde jussimus pro hac re domino & patri nostro Theodardo Episcopo, vel illustri viro Hodoni Domestico, cum forestariis nostris & æternale cum paribus suis ipsa loca mensurare & designare per loca denominata, quorum vocabula sunt: de Monasterio Malmundario usque Sicco-campo; de Sicco-campo per viam Mansueriscam usque ubi Warchinna transversat; de ipsa Warchinna usque ubi Stagnebachus consurgit; deinde per ipsum Stagnebachum usque in Amblavam; deinde per Amblavam versùs aquam per illam forestem de (d) Vulfeberto usque Rarobacco, ubi ipse consurgit; deinde Diddiloni rivus consurgit; deinde per ipsum rivum usque in Restam, & de Resta per ipsam forestem, C quæ separat (e) Helmini Rovoritum & Audaste villare; per ipsam mediam forestem usque Jocunda Fania; de Jocunda Fania per illam Alsenam quæ propinqua est Monasterio; deinde per illam Alsenam usque ubi in Glanem ingreditur; deinde transversa Glane usque ad Albam Fontanam; de ipsa Alba Fontana in (f) Amblavam * summa Siggino Aviaco, ubi Garelaicus vennam habuit. Inde per * juxta ipsam Amblavam ubi Dulnosus in ipsa ingreditur; deinde per Dulnosum usque in Fantias; deinde per mediam forestem de ipsas Fantias usque viam (g) Transveriscam; inde per ipsam viam usque Sicco-campo. Ut hoc totum & ad integrum cum Dei gratia & nostra teneant atque possideant cum emunitate nomenis & in ejus temporibus, ut absque ullius impugnatione forestariorum, vel cujuslibet personæ liceat ipsam familiam Dei quieto ordine residere, & pro vita nostra vel stabilitate regni Franchorum die noctuque Domino famulari. Et ut hæc præceptio D nostra in membranis conscripta firma & inviolabilis perseveret, manu nostra subter eam decrevimus affirmare.

Signum domni Childerici Regis gloriosi.

Signum Emnechildis Reginæ.

Signum Blichildis Reginæ.

Signum Gunduini Ducis.

Data quod fecit mense Septembri die vi, (h) anno viii imperii.

L.

Præceptum Childerici de Arduno-Curte pro Ecclesia Cenomannica.

In Actis Pontif. Cenomann.

E *Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 210.*

Cum & villa nuncupante Arduno, in pago Pictavo, ab antecessoribus Regum parentum nostrorum quondam procerum præceptionis cognovimus ad basilicam peculiaris patroni nostri domni Gervasii in urbem Cenomanicam, ubi vir Apostolicus Pater noster domnus Aiglibertus Episcopus esse dignoscitur, & nos recolimus emunitates de ipsam villam ad ipsum sanctum locum visi fuimus concessisse; propterea

(a) Sigeberti Præceptum suprà retulimus pag. 634, in quo nonnihil variant nomina Episcoporum, virorum illustrium, & Domesticorum.

(b) In Cod. Malmund. *Nemoriani*.

(c) Ibid. *Angesilo*.

(d) Ibid. *Vulfebergo*.

(e) Ibid. *Helmin Roboretum*.

(f) Ibid. *Amblavam, ubi Gerlaicus*.

(g) Ibid. *Mansueriscam*.

(h) Apud Cointium qui idem Præceptum edidit Tom. 3 Annal. Eccles. p. 593. Anno viii regni Childerici Regis, *Trajecto feliciter*.

N n n n ij

cognoscat magnitudo seu utilitas vestra, quia nos concessimus ei quicquid de ipsam A villam partibus fisci nostri sperabatur, hoc vobis inrecisum putamus juxta illam anteriorem nostram præceptionem, quam nobis Apostolicus vir domnus Berarius quondam deportavit; unde & ipse Pontifex Aiglibertus de prædicta præceptione recise exemplari à nobis præsentavit: sed pro firmitatis studium petiit nobis, ut pro nostra præceptione hoc iterum eam refirmare deberemus: quod ei taliter præstitisse vel confirmasse cognoscite. Præcipientes igitur, ita ut neque ad vos neque ad junioribus seu successoribus vestris, de ipsa causa nihil exigere, nec requirere non præsumatis, nisi dum ad ipsam basilicam memorata villa cognovimus esse concessa, ad nuncupata basilica proficiat in augmentis, & vos de præsentis præceptione pro adducendam post vos reciperat, & quandocunque inferenda nostra præsentatis, ipsa vos exhibeatis. Et ut citius credatis, manûs nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus adfirmare. Ego Hildericus Rex subscripsi sub die vi Kalend. Septem- B bris, anno xi regni nostri. In Christi nomine Athmon peccator Episcopus autentico vidi exemplar & subscripsi. Aestercus in Dei nomen Abbas autentico vidi exemplar & subf. Hadoaldus in Christi nomen Presbyter autentico vidi exemplar & subf. Domnus Haricindus humilis Abbas vidi exemplar & subf. Augrus autentico vidi exemplar & subf. Ebertus autentico vidi exemplar & subscripsi. Ursinianus autentico vidi exemplar & subscripsi. Haldrus in Dei nomine Presbyter autentico vidi exemplar & subf. Gisolenus autentico vidi exemplar & subf. Gomaldus Abbas autentico vidi exemplar & subf. Letrannus autentico vidi exemplar & subf. In Dei nomen Audomarus autentico vidi exemplar & subf. In Christi nomen Gigobardus peccator Abbas autentico vidi exemplar & subscripsi. Siggolenus autentico vidi exemplar & signavi. Facta exemplaria sub die sexto decimo Kalend. Novembris, anno xi regni domni Hilderici Regis gloriosi, Cenomannensi civitate. C

L I.

*Inter Schedas
Mabillonii.*

Præceptum (a) Childerici II pro Monasterio in valle Gregoriana in Alsatia.

Ex Archivo Monasteriensi.

Anno 673: Childericus Rex Francorum vir inluster, Chaduce, Rodeberto Comite. Illud nobis ad stabilitatem regni nostri proculdubium credimus pertinere, si petitionibus Sacerdotum, in quo nostris auribus fuerint prolatae [annuentes, eas] perducamus ad effectum. Ideo cognoscat magnitudo seu utilitas vestra, quia nos homines illos, qui commanent in Monfenseshaim & Onemhaim, quantumcumque ipsi ad D parte fisco nostro reddebant, tam freda quàm reliquas functiones, Valedio Abbate, ad (b) Monasteriolo Confluentis hoc plena & integra voluntate visi fuimus concessisse. Quapropter jubemus ut neque vos, neque juniores seu successores vestri eidem ex hoc * contrarie non existatis, nisi, sicut diximus, quantumcumque memorati homines, qui in ipsas dictas villas commanere videntur, totum & ad integrum ipsius Valedio Abbate omnes functiones reddere debeant. Et ut hæc præceptio plenior obtineat vigorem, manûs nostræ subscriptionibus subter decrevimus roborare. Childericus Rex recognovit sub die quarto quod fecit mensis Marcii, xiii anno regni nostri.

L I I.

(c) Præceptum Theoderici III pro Monasterio Fontanellensi. E

Inter Schedas Joh. Mabillonii.

Anno 673. In nomine (d) altissimi Domini, Theodoricus Rex Francorum. Quicquid propter timorem Domini & amorem ipsius ad augmentum divini cultûs servis Christi ex

(a) Idem Præceptum ex Archivo Imperii edidit Ludov. Laguille in Probationibus. Historiæ Alsatiae pag. 3.

(b) Primarium erat Monasterii nomen, ob confluxum duorum istuc rivulorum, quorum unus, vocabulo *Bertiembach*, in alium influit, qui *Fæchina* seu *Wachina* nuncupatur. Non raro duæ *Fæchinæ*,

ambo amnes seu torrentes vocati. Ita Mabillonius in *Annal. Bened. lib. 15, Num. 6*. Hoc S. Gregorii Monasterium vulgò vocatur *Munster en Gregoriental*.

(c) Excerptum est hoc Præceptum ex Literis Regis Philippi Longi datis mense Januario anni 1329.

(d) Insolita initialis formula sub Regibus Merovingicis.

A habundantia regia largimur, retributorem Deum, pro cuius reverentia hoc agimus, habere confidimus. Igitur agnoscat industria fidelium præsens pariter & futura, nos divinitus ammonitos, ad insulam in fluvio Secanæ sitam descendentes, viro Dei domno Condedo illuc ab eo destinato ipsam insulam, quam antiquitas (a) Lutum censuit, nunc verò Belcinacam nuncupatam, cum omnibus rebus ad ipsam pertinentibus, & toto alluvio, quo eam voluerit divina pietas augmentari, concessisse & condonasse. Quæ cum sit fisco Arelauno vicina, in sui longitudine per tria millia se extendens, & in latum mille quingentis passibus terminetur, agros tamen contiguos & prata à parte Orientali & saltus, ab Aquilonari verò usque ad fines Glaconissæ similiter concessimus: ut tam ipsum quam suos Monachos de Monasterio Fontinella pro nobis & prole nostra, ac pace & stabilitate regni, ac animarum nostrarum remedio, sacrificium redemptionis nostræ offerre Domino, & **B** divinam misericordiam jugiter exorare delectet. Per hunc ergo præceptum specialius decernimus atque iubemus ut ipse, sicut dictum est, hoc habeat indultum atque concessum; ita ut & ille & successores sui Monachi hoc habeant, teneant, atque perpetuis temporibus possideant, vel quicquid exinde facere voluerint, liberam & firmissimam in omnibus, Christo auspice, habeant potestatem. Et ut hæc auctoritas vel donatio nostra, quam divina illuminatione plenâ & integrâ gratiâ concessimus, firmior habeatur, & perpetuis temporibus inconcussa maneat, manûs nostræ subscriptione, & (b) anuli nostri impressione adsignari iussimus.

Theodoricus Rex subscripsit. Anno 1 datum quod fecit mense Octobris, dies XXI, feliciter (c) Arelauno palatio.

L I I I.

C

Præceptum Theoderici III pro Monasteriis Stabulensi & Malmundariensi.

Ex Chartario
Stabulensi.

Apud Martenium Tom. 2 Ampl. Collect. Col. 12.

Theodoricus Rex Francorum, vir inluster. Si petitiones Sacerdotum aut Ecclesiarum prolatas, in quo nostris auribus rectè poposcerint, perducimus ad effectum, regiam consuetudinem exercemus, & in æternum Dominum retributorem ex hoc habere confidimus. Ideò notum sit fidelibus nostris, quia venerabilis vir Goduinus Abba de Monasterio Stabulau & Malmundario, quæ sunt in honore S. Mariæ, & SS. Apostolorum Petri & Pauli, & S. Martini, & ceterorum Sanctorum à bonæ memoriæ avunculo nostro Sigiberto quondam Rege ob amorem Christi de foreste (d) fiscibus nostris constructa, clementiam nostram exposcit, eò quòd ipse Princeps pro mercedis suæ compendio (e) & vita æterna villas aliquas de fiscis, tam ultra Ligera res proprias, quas domnus Remaclus legitime possedit, (f) quam ceteras per præcepta sua manu roborata sub integra emunitate absque introitu Judicum concessit. Unde & ipsa præcepta seu & confirmationes decedentium Regum memoratus Abba se præ manibus habere adfirmat; sed petiit celsitudinem nostram ut tam id quod ipse Princeps domnus Sigibertus de fisco suo, seu de reliquis locis ad ipsa Monasteria à Christianis hominibus inibi videtur (g) fuisse datum, & præsentis temporis eorum manet possessio vel (h) donatio, ut hoc in idipsum pro nostris oraculis confirmare deberemus. Cujus petitioni pro reverentia ipsorum Monasteriorum, seu considerantes Sacerdotium ipsius viri Godoini, vel fidei suæ respectum, quo erga regnum nostrum fideliter videtur famulari, non solum confirmasse, sed etiam pro mercede nostra à novo (i) recessisse vestra comperiat magnitudo. Præcipientes enim ut, sicut constat à superscripto Principe domno Sigiberto vel germano nostro Childerico quondam Rege, seu ceteris Christianis hominibus ad ipsa Monasteria tam villabus quam domibus, mancipiis, accolabus, vineis, silvis, pratis, campis, pascuis, aquis aquarumve

(a) Sic dicta quòd ex eluvionibus Sequanæ per hiemem œnosa esset ac lutulenta.

(b) Pauca invenias indubitata Regum primæ stirpis monumenta, quæ anuli mentionem faciant, ut notat Mabillonius de Re Diplom. lib. 2, cap. 10.

(c) Situm erat hoc palatium prope saltum Arelaunensem, quem silvam Brotonam, vulgò la forêt de Bretonne, vocat Ordericus Vitalis.

(d) Apud Cointium, qui idem Præceptum ex Henschenio descripsit Tom. 4 Annal. Eccles. p. 28, fiscis nostris super fluvium Amblavam constructa.

(e) Apud eundem, & retributione æterna.

(f) Apud eundem, quam exteris.

(g) Apud eundem, fuisse collatum.

(h) Apud eundem, vel dominatio.

(i) Apud eundem, reconcessisse nostra.

N n n n iij

decurfibus, cum reliquis beneficiis, (a) mobilibus & immobilibus, præfenti tem- A
pore quieto ordine pars ipforum Monafteriorum cernitur dominari; ita deinceps
pro noſtra auctoritate plenius in Dei nomine confirmamus, tam ſupraſcripta loca,
(b) quàm ſupradictum Godoinum Abbatem & ſucceſſores ſuos vel Monachos
ibidem conſiſtentes, tam noſtris quàm futuris temporibus, inſpectas ipſas auctori-
tes, antelectos Principes, vel reliqua inſtrumenta, quod ibidem fuit firmatum &
condonatum, ſeu & inantea juſtè & rationabiliter (c) collatum, ſub emuninaris
nomine abſque introitu Judicum ibidem maneat inconvuſum. Quo fiat, ut nobis
ad mercedem pertineat, & ipſos ſervos Dei melius deleſtet pro regni noſtri con-
ſtantia attentius Domini miſericordiam deprecari. Et ut hæc præceptio firmior ha-
beat, & per tempora conſervetur, manus noſtræ ſubſcriptionibus ſubter eam de-
crevimus roborari. In Chriſti nomine Theodoricus Rex ſubſcripſit.

B

L I V.

Ex Chartario Præceptum Theoderici III Siviardo Abbati Anſolenſi conceſſum.
Anſolenſi.

Apud Martenium Tom. I Ampl. Collect. Col. 7.

Theodericus Rex Francorum. Si petitionibus ſervorum vel ancillarum Dei, per
quod eorum quietem ac juvamen pertinet, libenter obaudimus, aut effectui in Dei
nomine mancipamus, regiam conſuetudinem exercemus, & nobis ad mercedem
pertinere confidimus. Ideoque venerabilis vir (d) Siviardus Abba de Monafterio
Anſola, quod eſt in pago Cenomannico, ubi S. Carilephus corpore requieſcit,
vel ubi ipſe Abba unà cum ſancta congregatione degit, ſupplex clementiæ regni C
noſtri expetiit ut eum ad ipſum Monafterium unà cum fratribus vel hominibus
ſuis, gaſindis, amicis, ſuſceptis, vel qui per ipſum Monafterium ſperare videntur,
vel unde legitimo redebet mitio, vel ſermone tuitionis noſtræ, vel mundeburdo
noſtro recipere deberemus, & ſub ipſo inluſtri viro cauſas ipſius Monafterii vel
Abbatis debeat habere receptas. Cui nos gratanti animo [aſſenſum] præſtitiffe co-
gnoſcite. Quapropter per præceptum præſens decrevimus ac jubemus ut neque vos,
neque juniores veſtri, neque ſucceſſores, vel miſſi de palatio noſtro diſcurrentes,
vel quiſlibet ipſo domno Siviardo Abbate vel homines ipſius Monafterii, amicis,
gaſindis, ſuſceptis, vel qui per ipſum Monafterium ſperare videntur, condemna-
re, vel inquietare, vel inferendas ſumere, nec de res eorum in lege eorum minuere
non præſumant, ut liceat eis ſub ſermone tuitionis noſtræ vel ſub emunitatis noſtræ
quietos vivere ac reſidere. Et ſi aliquas cauſas adverſum ipſum Monafterium aut D
mitio ipſius Abbatis ortas fuerint aut ſurrexerint, quas à vobis aut à junioribus ve-
ſtris abſque eorum iniquo diſpendio terminatas non fuerint, manu eorum
veſtra quouſque in præſentiam noſtram omnimodis ſervetur, & ibidem finitivam
ſententiam per legem & juſtitiam debeant accipere, & unicuique de reputatis
conditionibus juſtitiam reddant, & ab alio ſimili modo veritatem percipiant. Et
ut hæc auctoritas noſtra firmior habeatur, per tempora etiam melius conſervetur,
manu noſtra ſubter ſignaculis decrevimus roborare. Signum Theoderici. Datum .
. . . . fecit menſ. Jun. dies XI, anno regni noſtri

L V.

Præceptum Dagoberti II Regis pro Monafterio Weiſſemburgenſi. E

Apud Coccium in Dagoberto Rege p. 175.

Anno 675. Dagobertus Rex Francorum, viris illuſtribus Ducibus, Comitibus, Domeſticis,
vel omnibus Agentibus tam præſentibus quàm futuris. Illud ad ſtabilitatem regni,
vel remedium animæ noſtræ perdurare credimus, ſi petitiones Sacerdotum, quas
auribus noſtris patefecerint, ad effectum perducimus. Ideo cognoscat magnitudo
ſeu * nobilitas veſtra, quia nos ad ſuggeſtionem viri venerabilis Ratfridi Abbatis

* Al. utilitas

(a) Apud Cointium, mobilibus & immobilibus, reſtè
ſuiſſe conlatum vel condonatum; & ex hoc præſenti.
(b) Apud eundem, quàm circa ſupradictum.

(c) Apud eundem, fuerit conlatum.
(d) Siviardus Sigiramnum patrem habuit, & in
Monafterii Anſulensis regimine deceſſorem.

A de Monasterio Weissenburgo balneas illas trans Rhenum in pago Auciacensi sitas (quas Antoninus & Adrianus quondam Imperatores suo opere ædificaverunt) ad Monasterium, quod dicitur *Weissenburg*, & est constructum in honorem S. Petri in pago Spirensi, visi fuimus concessisse, cum omnibus, & cum ipsa marcha ad ipsas balneas pertinente, quæ venit de duobus lateribus usque in fluvium Murga, & de una fronte (a) [ad partem Occidentalem rasta una, de alia fronte] ad partem Orientalem leucas sex, quas homines loci istius dicunt rastas tres esse. Propterea hoc præceptum cessionis fieri iussimus, ut hac die memoratus Ratfredus Abbas, vel Patres ipsius Monasterii Weissenburgensis, sui que successores, vel Monachi ibidem commorantes, de superscriptis balneis, quas dicunt aquas calidas, vel marcha ad ipsas balneas pertinente, faciant quod maluerint, hoc est, habendi, tenendi, suisque successoribus relinquendi firmissimam habeant in omnibus potestatem. Et ut hæc præsens auctoritas firmiter sit, manu nostra vel annulo nostro subter eam decrevimus roborari. Data (b) sub die xi Augusti, anno secundo regni nostri. In Christi nomine Dagobertus Rex.

L V I.

Præceptum Theoderici III de Monasterio Tuffiaco.

In Actis Pontificum Cenomann.

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 197.

Theodericus Rex Francorum, vir illuster. In hoc semper regalis celsitudo debet prospicere, ut quodcumque contra Dei decretum vel instituta Patrum fuit actum, **C** debeat esse restauratum. Ideoque ad aures clementiæ nostræ fuit patefactum, eod quod Ulfaldus & Ingobertus Optimates nostri illustri Deo sacrata Aidila Abbatis, seu & genetrice sua Ingane, quæ in Monasterio puellarum, quod in honore sanctæ Mariæ vel ceterorum domnorum, in loco nuncupante (c) Tuffiaco constructum, unâ cum turba plurima Monacharum sub sancta Regula conversare videntur, vel ipsa congregatione tale testamentum facere coëgissent, ut quodcumque prædicti viri ad ipsas ancillas Dei facere ordinabant, aliud nullatenus pontificium faciendi haberent, nisi præsentialiter in perpetuum & omni tempore iussionem de qualibet causa facere & adimplere deberent. Econtra verò asseribat vir Apostolicus Aiglibertus, Cenomannicæ urbis Episcopus, quod prædictum Monasterium suæ sedis Ecclesiæ esse deberet, & Loppa Deo sacrata, relicta videlicet Egigni, illud ibidem legibus tradidisset: ostendensque nobis strumenta cartarum, quæ prædicta Loppa de jamdicto Monasterio Cenomannicæ matris Ecclesiæ perpetualiter tenendum & Ecclesiasticè dominandum ac possidendum fecerit. Quæ & ante nos relecta & approbata, à memorato Aigliberto & à suis ministris sunt legibus evindicata; etiam hoc ab eo & à suis ministris legibus adprobatum in conspectu nostro & Procerum ac fidelium nostrorum, quod jamdictum Monasterium in jus & potestatem suæ sedis Ecclesiæ præsentibus & futuris temporibus justè ac legibus debeat permanere. Quam ob causam petiit clementiam nostram memoratus Pontifex, ut quod tam manifestis indiciis declaratur, nostra assensione, immò auctoritate roboretur. Cujus petitionibus pro amore Dei & ejusdem sancti loci aurem accomodamus, & hanc præceptionem eis suisque per tempora successoribus jamdictæ sanctæ congregationis fieri ac dari iussimus, ut firmiter futuris temporibus, omni scilicet remota quæstione, tam prædictorum virorum, quàm & cujuscumque personæ **E** memorata Cenomannica mater Ecclesia, quæ est constructa & dedicata in honore sanctæ Mariæ, & postea immajorata in sanctorum Martyrum Gervasii & Protasii, ejusque Pontifices atque rectores sæpeditum Monasterium, cum omnibus ad se pertinentibus vel aspicientibus, tenere & Ecclesiasticè valeant per tempora possidendo gubernare. Sic dum nos unâ cum consensu Pontificum vel Optimatum nostrorum, quod hæc causa vel ipsa carta contra Dei decretum, vel instituta Patrum aut normam Regulæ fuerat actum, dum sub ditione & regimine prædicti Pontificis, cui jamdictum Monasterium (ut præscriptum est) & suæ sedis Ecclesiæ legibus pertinet, quod & à nobis enucleatum est perscrutando, & præfixæ Monachæ

(a) Hæc adjecimus ex Codice MS. Weissenburgensi.

(b) In eodem Codice, sub die Kalendis Augusti.

(c) Tuffiacum, Tuffe, tum virginum, nunc virorum.

quietè in ipso Monasterio vel prædicta congregatione sub potestate & dominatione antedicti Pontificis degere debeant. Ideoque præsentì præceptione decernimus & omninò jubemus ut si ullo umquam tempore ipsa carta aut aliud qualiscumque instrumentum de nomine prædictorum virorum contra prædictum Pontificem vel ejus Abbatissam, nomine Adilane, vel genitrice sua Ingane, vel ipsa congregatio omni tempore absque cujuslibet impedimento, vel supradictorum virorum, quietas in ipso Monasterio, sito in pago Cenomannico, Tuffiaco constructo, debeant residere, vel sub sancta Regula ibidem conversare, & pro statu Ecclesiæ & salute patriæ, seu pro stabilitate regni nostri perenniter ibidem debeant exorare. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, in omnibus & ab omnibus conservetur, manus nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus roborare. In Christi nomine Theodericus Rex subscripsi. Guntinus jussus obtulit & subscripsit. Datum quod fecit mensis Decembris dies VI, anno iij regni nostri, Compendio in palatio nostro in Dei nomine feliciter. Amen.

L V I I.

In Actis Pontificum Cenomann. Præceptum Theoderici Regis, quo confirmat privilegium ab Aigliberto Episcopo Cenomannenli Monasteriolo Sanctæ Mariæ concessum.

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 205.

Anno 676. Theodericus Rex Francorum, vir illuster. Si petitionibus Sacerdotum, quod ad eorum opportunitatem pertinet, libenter præstamus assensum, regiam in hoc exercemus consuetudinem, & hoc nobis ad laudem, vel ad salutem æternam & stabilitatem regni nostri in Dei nomine pertinere confidimus. Igitur Apostolicus vir domnus Aiglibertus Cenomannicæ urbis Episcopus missa petitione clementiæ regni nostri credidit suggerendum, ut constitutionem, quam propter amorem Dei & eleemosynam nostram constituerat per consensum conprovincialium Episcoporum five Confacerdotum ac Canonicorum suorum in Monasterio sanctæ Dei genitricis, quod est constructum intra fluvium Sartæ & murum civitatis, tam extra murum, quàm & infra ipsius civitatis munitiorem, quod ad matrem Ecclesiæ sanctæ Mariæ & sancti Gervasii & Protasii, cui præesse videtur, jure Ecclesiastico pertinet, & per scriptionis firmitatem prædecessorum suorum temporibus sub censu firmiter & legaliter delegatum esse cognoscitur; postulavit ut firmitatis causâ nostræ regali confirmetur censura. Cujus petitioni nos assensum præbentes, & eandem suam constitutionem nostra auctoritate confirmantes, hoc præceptum fieri jussimus, & per hanc auctoritatis nostræ inscriptionem præcipimus ut, sicut à prædicto venerabili Apostolico viro Aigliberto Cenomannicæ urbis Episcopo est constitutum, vel sicut in ejus continetur scripto, tam deinceps nostris & futuris temporibus sub jure & dominatione præfatæ Cenomannicæ senioris urbis Ecclesiæ, Sanctimonialibus inibi degentibus, & pauperibus, ac peregrinis stipendiariè disponente atque ordinante præfatæ urbis Episcopo ac decessoribus suis, & Abbatissæ, quam ipse sive successores sui in eodem Monasterio constituerunt, sub Regula existant, ac regulariter vivant, & plena eis Regula conservetur. Et res ad prædictum Monasterium pertinentes monemus, ut neque nos, neque successores nostri, aut qualibet expectantibus vel exactoribus præfati regni auferre, aut alienare à jure & dominatione jamdictæ matris Cenomannicæ urbis Ecclesiæ, aut propter benevolentiam vel leviorationem seu servitii præfati domni & Apostolici viri Aigliberti Episcopi aliqua succedat occasione, aut qualiter calliditate vel malo ingenio machinetur, ut à jugo præfatæ Ecclesiæ ex hac nostra benevolentia ipsum Monasteriolum auferatur vel alienetur, sive aliquo modo subtrahatur: sed in jure & potestate sæpeditæ matris Ecclesiæ aut Pontificum inibi Deo degentium præsentibus atque futuris permaneat temporibus, neque aliquo modo quicquam auferre vel præterire præsumat: sed præfati Episcopi constitutionem, sicut ab illo constitutum, & à nobis confirmatum est, per diuturna tempora inviolabiliter in augmentum sanctæ Dei Ecclesiæ & inconvulsè omnes Reges & Principes vel exactores regni persistere, aut permanere sive perdurare omni tempore permaneat. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, vel per diuturna tempora à nobis vel à successoribus nostris in melius conservetur, nostris subscriptionibus decrevimus roborare. In Christi nomine Theodericus

A Theodericus Rex fufcripsi. Audofredus juffus fufcripsi. Datum quod fecit Martius dies v, regni noſtri iij, Compendii palatio in Dei nomine feliciter.

L V I I I.

Præceptum Theoderici III pro Monasterio Beſuenſi.

Ex Chronico
Beſuenſi.

Apud Acherium Tom. 1 Spicilegiu p. 501.

Theodericus, &c. Merito beneficia, quæ poſſident, amittere videntur, qui non Anno 676. ſolùm largitoribus ipſorum beneficiorum ingrati exiſtunt, verùm etiam infideles eis eſſe comprobantur. Ad hujusmodi exemplum poſtquàm omnibus patefactum eſt, B qualiter Adalricus Dux, Deo ſibi contrario, nobis infidelis apparuit, & ſe Auſtraſiis conſociavit, ut adverſum nos & noſtros fideles ſcelera ſua, ſi Dominus Deus permiſſet, exercuiſſet, nos propter ipſum facinus omnes res ſuas ad noſtrum fiſcum juſſimus revocari. Cognoſcat itaque utilitatis veſtræ magnitudo quòd res nominatas Fiſcaſelinis unà cum appenditiis ſuis & adjacentiis, & cum colonica, trevario, & quicquid ſupradictus Adalricus de quolibet adtracto ibidem tenuit, vel poſſedit, ei Monasterio, quod appellatur Fons-Befuæ, quod eſt in honore ſancti Petri & Pauli, ac cæterorum Sanctorum conſtructum, ubi venerabilis vir Waldalenus præeſſe dignoſcitur, plenâ & integrâ gratiâ totum nos conceſſiſſe. Quapropter per hoc noſtrum præceptum decernimus ordinandum, & in perpetuum volumus eſſe manſurum, ut memoratus Abbas Waldalenus prædicto Monasterio Fontis-Befuæ res jamdictas unà cum ædificiis, mancipiis, accolabus, terris, & pratis, ſilvis, C paſcuis, aquis aquarumque decurſibus, acceſſibusque omnibus, vel reliquis quibuſcumque beneficiis, cum omni uſufructuario, ex noſtræ largitatis munere perpetuallyter recipiat poſſidendas. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, & futuris temporibus inconvulſè teneatur, manûs noſtræ ſubſcriptionibus eam decrevimus roborare.

Signum Theoderici Regis.

Datum menſe Septembri die iv, anno iv regnante Theoderico Rege.

L I X.

Diploma (a) Dagoberti II Auſtraſiorum Regis Goduino Stabulenſi Abbatì conceſſum.

Ex Chartario
Stabulenſi.

D

Apud Martenium Tom. 2 Ampl. Collect. Col. 13.

Dagobertus Rex Francorum, inluſter vir. Illud nobis ad ſtabilitatem regni in circa an. 677. Dei nomine * provenire confidimus, ſi facta domni & genitoris noſtri Sigiberti * Al. pervenire. quondam Regis pro noſtris oraculis in Dei nomine firmare deliberamus. Atque idè vir venerabilis Goduinus Abba de Monasterio Stabulau & Malmundario clementiæ regni noſtri ſuggeſſit, eò quòd domnus & genitor noſter Sigibertus Rex S. Remaclo ex villa cognominante Germiniacò in pago Rhemenſe ad ſupradicta Monasteria, quæ ſunt in Arduenna, quæ ipſe Princeps ſuo opere conſtruxit, ipſa villa * Germiniacum cum omni integritate, appenditiis ſuis pertinentibus ad ſe, * Germigni id ſunt molendini duo ſub uno tecto, cum aria ſuper fluvio * Suppia, vinea in * la Suippe E Beterio cum vineatore, hoc totum vel ad integrum ad ipſa Monasteria, quæ ſunt in honore patroni noſtri S. Petri & Pauli, & S. Martini, vel Sanctorum ceterorum, qui ibidem ad ipſa loca venerari noſcuntur, per ſuam præceptionem conceſſiſſet. Unde & ipſam præceptionem memoratus vir venerabilis Goduinus Abba ſuis etiam manibus roboratam nobis in præſenti protulit relegendam, & aſſerit quòd * pars * partes ipſius Monasterii ipſam rem ſuperiùs intimatam tempore præſenti poſſidere vel dominari videntur; ſed rei totius firmitatem noſtram ſe petit, * & plenius ex hoc ad * ut ſupraſcripta Monasteria per noſtram præceptionem in Dei nomine confirmare deberemus. Cujus petitionem, ſicut unicuique juſta petentibus, præſtiſſe & in omnibus confirmare cognoviſſe. Præcipientes enim ut, ſicut conſtat per inſpectam præceptionem jamdicto Principe, ipſa villa ſuperiùs intimata, cum omni integritate

(a) Henſchenius idem Præceptum deſcripſit in Diatriba de tribus Dagobertis.

& soliditate sua, terminum ad eandem, vel ipsa farinaria seu vinea cum vineatore, A taliter per suam præceptionem ad ipsa loca Sanctorum visus est concessisse, & hoc ad præsens partes ipsius Monasterii possedisse vel dominari videntur; ita deinceps per hanc præceptionem nostram tam terris, casis, mansis, mancipiis, ædificiis, cum vineis, campis, pratis, silvis, cultis & incultis, aquis, aquarumve decursibus, plenius in Dei nomine confirmamus, ita ut partes prædicti Monasterii hoc habeant, teneant atque possideant, & ipse Goduinus successoresque sui perennis temporis hoc valeant possidere vel dominari: (a) qui potius Monachis, qui ibidem ad ipsa Monasteria deservire videntur, vel pauperes qui ad ipsa loca Sanctorum alimoniam expetunt, melius eos delectet pro stabilitate regni nostri Domini misericordiam attentius exorare. Et ut hæc præceptio plenior obtineat Dei nomine nostris & futuris auxiliante Deo temporibus vigorem, manus nostræ subscriptionibus super eam decrevimus adfirmare. B

L X.

*Ex autogra-
pho.* Theoderici III Regis Præceptum de villis Sancitho, Muntecellis, &c. Chainoni Diacono Dionysiano concessis.

Apud Mabill. l. 6. de re Diplom. p. 469.

Anno 677. Theudericus Rex Francorum, vir inluster. Merito illi nostri jovamen vel consolatione percipiunt, qui erga nostris partibus fidilis esse inveniuntur. Idioque cognuscat magnetudo seu utilitas vestra, quod nus mansellus alicus in loca non-copantis * Sancitho, Muntecellis seu & Abniti, ubi Saxo servos commanire vidi- C tur, quem Decta relicta Chrodoberto quondam in concambio de homene, nomine Eligio, nuscitur recipisse, vel de comparato ibidem habuit, venerabilis vir Chainone Diacono plina & integra gratia visi fuemus concessisse. Quapropter hunc præceptum specialius decernemus ordenandum, quod in perpetuum volumus esse mansurum, ut antedictus Chaino absque vestra aut cujuslibet contrarietate ex nostra indulgentia ipse mansellus in suprascripta loca, sicut superius est insertum, quicquid ipsa Decta de concambio vel de comparatho aut de quolibet contracto nuscetur habuisse vel possedisse, hoc ad integrum cum quibuslibet beneficiis habiat concessum adque indultum, vel in sua domonatione hoc liberè recipere ad possedendum: & quicquid exinde facere voluerit, liberam in omnebus cum Dei & nostra gratia habiat potestatem. Et ut hæc auctoritas firmiorem obtineatur vigorem, manus nostri subscriptionibus eam subter decrivimus roborare. † In Christi nomine D Theudericus Rex subscripsi.

Droctoaldus iussus optulit.

Datum quod ficit minis September dies x i i, anno v rigni nostri, (b) Marlaco in Dei nomine feliciter.

L X I.

*Ex autogra-
pho Diony-
siano.* Theoderici III Placitum de Chramlino Episcopo Ebredunensi in Synodo publica deposito, & facultate eidem concessa res suas post degradationem retinendi.

Apud Mabill. l. 6 de re Diplom. p. 469.

E

Anno 677. Theudericus Rex Francorum viris inlustrebus Audobertho & Rocco nostris Patriciis, ac omnebus Ducis, seu Comitebus, vel Actorebus publicis. Dum & Episcopos de rigna nostra, tam de Niuster, quàm & de Burgundia, pro statu æcclesiæ vel confirmatione (c) pacis ad nostro palatio Marlaco villa jussimus advenire;

(a) Lege, quò potius Monachos.

(b) Putat Michaël Germanus apud Mabillonium in Re Diplom. Marlacum vicum quemdam esse vulgò dictum Morley in Ducatu Barrensi Diocesisque Tullensi. Verum hæc Diocesis integra jam parebat Dagoberto secundo Austrasiorum Regi: siquidem Catalaunis, qui citeriores sunt, imperabat anno regni secundo, ut habet cœtaneus scriptor vi-

tæ S. Memmii. Itaque Marlacum situm erat in agro Parisiensi, nec aliud videtur à palatio Marliaco, Marly, quod instauravit Ludovicus Magnus.

(c) Hæc pax sancita videtur post prælium illud, quo Theudericus cum Dagoberto Austrasiorum Rege de finibus regni dimicavit, ut notat Mabillonius. Vide infra Placitum Childeberti III de Hordinio, & Vitam S. Salabergæ.

A & aliqui ex ipsis, qui in infidelitate nostra fuerant inventi, per eorum canonis fuerant judecati: inter quos adfuit Chramlinus filius Miecio quondam, qui Aepiscopatum Æbreduno civitate habuit; inventum est, quòd sua præsuntione, vel per falsa carta, seu per * revellationis audacia, sed non per nostra ordenacione * rebellionis ipsum Aepiscopatum reciperat, etiam nec sicut eorum canonis continent, ad ipsum benedicendum sollemniter Episcopi non adfuerunt. Unde (a) Genesio, Chadune, Blidramno, Landoberctho & Ternisco, qui metropoli esse videntur, vel reliqui quamplures Episcopi ipsius judicantis, in nostri præsentia fuit conscissus, adque de supradicto Episcopato rejectus. Ideò nus unà cum consilio suprascriptorum Pontificum vel Procerum nostrorum complacuit, quatenus dum secundum canonis in ipso Senodale consilium fuerat degradatus, res suas proprias pertractaremus, pro mercedis causa, perdere non debir: sed quod exinde facere voluerit, unà cum suprascriptis patribus nostris taliter præcipemus, ut hoc licentiam habiat faciendi. Et postea sua peticio fuit, ut ipsum in Monasthyrio sancti Dionisiae peculiaris patroni nostri, ubi ipsi preciosus in corpore requiescit, vel ubi Chardericus Abba præesse viditur, sub opidiencia vel sub regolare ordine diebus vitæ sui conversare debiret. Et dum perpetuo exilio fuerat judicatus, misericordiâ muti, unà cum consilio suprascriptorum Pontificum petitionem suam visi fuimus pristetisse. Proinde per præsentem præceptum specialiter decernimus ordenandum, ut res suas neque vos, neque juniores seu successores vestri, nec quislibet contradicere vel minuire, nec contangere, nec infiscare non præsumatis: sed per hanc auctoritate plinius in Dei nomine confirmatus liciat ei per nostro permissio res suas, ubi & ubi voluerit, donare aut deligare, vel quicquid exinde facere voluerit, liberam & firmissimam in omnibus habiat potestatem. Et ut hæc auctoritas firmior habiatur, **C** manus nostræ subscriptionibus subter eam dicrevimus roborare.

† In Christi nomine Theudericus Rex subscripsi.

Aghlibertus recognovit.

Datum medio mense September, annum v rigni nostri, Marlaco in Dei nomine feliciter.

L X I I.

Theoderici III Placitum de villa Baetilionem-valle in pago Belvacensi. *Ex autographo Dionysiano.*

Apud Mabill. lib. 6 de re Diplom. p. 470.

D Teudericus Rex Francorum, vir inluster. Cum ante hos dies in nostra vel Pro-Anno 680. cerum nostrorum præsentia Compendio in palatio nostro resideremus; ibique veniens fimena, nomine Acchildis, Amalgario interpellavit dum dicerit, eò quòd porcione sua in villa noncobante Baetilionem-valle, quem de parte genetricis suæ Bertanæ quondam ligebus obvenire debuerat, post se malo ordine retenerit: qui ipse Amalgarius taliter dedit in responsis, eò quòd ipsa terra in prædicto loco Baetilionem-valle de annos triginta & uno inter ipso Amalgario vel genitore suo Gaeltramno quondam semper tenuerant & possiderant, sic ei ob hunc à nostris Proceribus ipsius Amalgario fuisset jodecatum, ut de novo denominatus apud se sua mano septima dies duos ante istas Calendas Julias in (b) Oratorio nostro super cappella domni Martini, ubi reliqua sacramenta percurrabant, hæc dibiret conjurare, quòd antedicta terra in prædicto loco Baetilionem-valle inter ipso Amalgario vel **E** genitore suo Gaeltramno de anno triginta & uno semper tenuissent & possedissent, nec eis (diger) numquam fuisset, nec alius exinde non rediberit, nisi edonio sacramento. Sed veniens antedictus Amalgarius ad ipso placito Lufareca in palatio nostro, unà cum hæredis suos ipso sacramento iusta quod eidem fuit iudicatum, & nostras æqualis præceptionis locuntur, in quantum inluster vir Dructoaldus Com. palatii noster testimoniavit, ligaliter visus fuit adimplivisse, & tam ipse quàm Hamedia sua dilinguas eorum derexissent. Propterea jobimus ut ipsa porcione in prædicto

(a) Genesius Lugdunensis, Blidramnus Viennensis, Landoberctus Senonensis, Terniscus Vesonionensis, Metropolitani erant: Chadunus incertæ sedis, fortè Arelatensis vel Aquisensis.

(b) Oratorium hoc regium fuisse ac portatile putat Mabillonius, eoque referendum quod habet

Monachus Sancti-Gallensis in lib. 1 de vita Caroli M. cap. 4 de Capella regia: Quo nomine, inquit, Francorum Reges propter cappam sancti Martini, quam secum ob sui tuitionem & hostium oppressionem jugiter ad bella portabant, Sancta sua appellare solebant.

loco Baetilionem-valle, unde inter eus orta fuit intencio, memoratus Almagarius A contra ipsa Acchilde vel suis heredibus omne tempore abiat evindecata.

Audimbertus recognovit.

Datum sub die secundo Kalendas Julias, annum VII rigni nostri, (a) Lufareca in Dei nomine feliciter.

L X I I I.

Es autogra-
pho.

Theoderici III (b) Præceptum de carris S. Dionysii per omnem Galliam à teloneo exemptis.

Apud Mabill. l. 6 de re Diplom. p. 470.

Theudericus Rex Francorum, viris inlustrebus omnibus Agentibus tam præsen-
tebus quàm & futuris. Decet regale clemenciæ ea quæ pro profectum æcclesiarum
pertinet, libenter præstare, & effectui in Dei nomine mancipare. Ided cognuscat
magnetudo seu utilitas vestra, quod nus ad Monasterio peculiaris patroni nostri
domni Dionisiæ, ubi ipse preciosus in corpore requiescit, ubi venerabilis vir
(c) Chardericus Abba cultus præesse videtur, ad beneficium vise fuimus concessisse
de quantacumque carra, ubi pro opportunitate ipsius basilicæ vel necessitate fra-
trorum tam in Niustreco, quàm in Austrea vel in Borgundia ambolare aut discur-
rere videntur, tam carrale quàm de navigale, nullus quislibet de Judicibus nostris
vel de tellonearis nullo tilloneo de ipsa carra exigere, nec requirere non præsuma-
tur. Quapropter per præsentem decernimus hac jobimus præceptum, & perpetuò
volomus esse mansurum, ut neque vos, neque juniores seu successores vestri, ne-
que quislibet de judiciaria potestate accinctus, ipso tilloneo de omnia carra ipsius
Monasterie domni Dionysii, tam carrale quàm navigale, per rigna Deo propicio
nostra, tam in Niustreco quàm Austrea vel in Burgundia, ubi de ipso Monasterio
vel de ejus villis, tam ambolandum quàm revertendum perrexissent, nec per cive-
tates, nec per castella, nec per portus, nec per exitus, ubi & ubi, telloneos exigetur;
nec pontatico, nec portatico, nec pulviratico, nec rotatico, nec salutarico, nec sispe-
tatico, nec qualibet redebitone, quod exinde fiscus noster sperare potest, nullatenus
quoque tempore (d) quiratur nec exigatur, nisi omnia ex omnibus ad ipsa basili-
ca domni Dionisiæ in ejus lumenarebus nos mercedes compendio valiat esse con-
cessum atque indultum, & ibidem perpetualiter valiat proficere in augmentis.

* Rigulfus

* Sigulfus recognovit.

L X I V.

Theoderici III Præceptum, quo confirmat electionem Eremberti
Abbatis Corbeiensis.

Apud Sirmondum Tom. 1 Concil. Gallie p. 505.

Theudericus Rex Francorum, Episcopis & viris inlustribus. Decet regalem
clementiam, ut non solum gubernacula regalis culminis provideat; sed & regimi-
na Ecclesiarum & Monasteriorum, pro Dei intuitu & mercedis nostræ augmento,
sollerti cura providere, ut pax Ecclesiarum, & secura libertas Monachorum Do-
mino omnipotenti militantium per omnia conservetur. Et de sacrosancto Mona-
sterio nuncupato Corbeia, in pago Ambianense constructo, ad regalem nostram
præsentiam Monachi & viri Dei venientes, serenitatis nostræ clementiæ auribus
suggererunt, ut dum & venerabilis vir Chrodegarius Abba, secundum consuetu-
dinem humanæ fragilitatis, de hac luce ad Dominum migrasse dignoscitur; quem
Apostolicus vir domnus & pater noster Theodefredus Episcopus*, dum & ille
onus pontificale meruit accipere, per nostram voluntatem & præceptionem, ad

* Ambianen-
sis.

(a) Lufareca, vulgò *Lufarche*, Castrum pagi Pa-
riensis, quâ parte Silvanectensi atque Bellovacensi
connectitur.

(b) Hoc Diploma, tametsi autographum, notis
chronicis destituitur: sed tamen datum est eo tem-
pore, quo Theudericus Monarchiâ potiebatur. Ma-

billonius.

(c) Infra in Childeberti III Præcepto de No-
cito villa, *Chardericus Episcopus fuisse dicitur.*

(d) Syllaba *re* geminari debuerat, tempore re-
quiratur.

Aregendum ac dominandum Monasterio suprascripto constituit; cum relatione & consensu totius congregationis ipsius Monasterii petierunt, ut liceret eis secundum eorum electionem, & secundum sanctum privilegium, quod supra loco sancto ex regali munificentia & Sacerdotum concessione indultum est, de semetipsis eligere rectorem. Et dum eorum petitio nostræ serenitati congrua esse & rationabilis in omnibus videretur, venerabilem virum (a) Erembertum, qui in ipso Monasterio fuit nutritus, ipsi homines cum voluntate suprascripti Pontificis domni Theodefredi Episcopi elegerunt: nostra clementia ipsis Monachis concessisse comperitur, sicut suggererunt. Præcipientes ergo per hanc præceptionem serenitatis nostræ & auctoritatis regalis concessimus, & omnino iubemus ut suprascriptus venerabilis vir Erembertus Abbas & rector Monasterii Corbeiensis in omnibus sit constitutus; & sicut bonus pastor ea quæ utilia sunt ad opus Monasterii, & ad regimina Monachorum provideat, & regat, & erudiat, & mereatur audire vocem Domini dicentis: *Euge serve bone & fidelis, quia super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam, intra in gaudium domini tui.* Et ut taliter agat, ideò nostra clementia ei indulget, ut habeat potestatem de tota congregatione ipsius Monasterii, vel de eorum hominibus in eorum terris commanentibus, vel de eorum rebus & possessionibus, mobilibus & immobilibus, sicut sancta regula docet, & sanctus ordo Monachorum dinoscitur esse conservandus. Ita ut de die præsentis, omnibus temporibus vitæ suæ, secundum Dei voluntatem, & secundum sanctum ordinem dominatum accipiat; & ipsa sancta congregatio sub illo constituta preces assiduas ad aures reverentissimas majestatis Domini pro nobis, & pro stabilitate regni nostri jugiter fundat. Et ut hoc præceptum firmitus habeatur, quod pro Dei timore indulgimus, auctoritate præcelsa manûs nostræ subscriptionibus subter decrevimus roborare.

Matt. 25. 21.

L X V.

Privilegium Theoderici III super hoc quod domnus Bertinus in Attinio fisco comparavit.

Ex Chartario autographo Folquini.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 606.

[Theudericus (b) Rex Francorum, vir iustus.] Si aliquid ad loca Sanctorum Anno 682. pro adjuvamen servorum Dei concedimus, hoc nobis ad laudem vel æternæ retributionis pertinere confidimus. Igitur cognoscat magnitudo seu utilitas vestra, **D**quod nos venerabili viro Bertino Abbati de Monasterio Sirdiu tale beneficium concessimus, ut quod infra mero Attiniacense de fisco nostro comparatum habebat, aut inantea ad comparandum invenire potuerit, præter illos mansos unde operas carrarias exeunt, hoc habeat concessum, & nullo reddito terræ, nec nullas functiones publicas eisdem ob hoc exigere, nec requirere non debeatis. Quapropter per hoc præceptum specialius decernimus ordinandum, quod in perpetuo volumus esse mansurum, ut neque vos, neque juniores seu successores vestri nec quislibet de judiciaria potestate adcinctus, de ipsas terras quod infra mero Attiniacense infra ipso fisco nostro memoratus Abba comparatum habet, aut deinceps ipse vel successores sui, aut pars ipsius Monasterii comparare potuerint, præter illos mansos unde carpentas exeunt, nullos redditus terræ, nec nullas functiones eisdem non requiratis, nec exacteris, nisi quidquid exinde ipse Abba vel pars Monasterii sui **E** Sirdiu aut successores sui, vel quod fiscus noster percipere potuerit ex nostro munere largitatis hoc habeat concessum atque indultum. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, & per tempora melius conservetur, manûs nostræ subscriptionibus eam decrevimus roborare.

Signum (c) gloriosi Regis Theoderici.

Data sub die x Kal. Novembris, (d) anno x regni nostri, Compendio palatio in Dei nomine feliciter.

(a) Eremberti electionem anno circiter 681 collocat Mabillonius.

(b) Hic apud Folquinum deest Formula initialis.

(c) Theoderici solemnis subscribendi modus is erat: *In Christi nomine Theudericus Rex subscripsi.* Unde asserere licet hic non bene redditam fuisse Theoderici ipsius subscriptionem à Folquino.

(d) Annum decimum regni Theoderici refert Folquinus ad annum Christi 676. Verum cum Theodericus non regnaverit nisi post necem Childerici, quæ contigit ineunte mense Septembri anni 673, annum decimum regni Theoderici in annum Christi 682 refundimus.

O o o o iij

Inter schedas
Mabillonii.

(a) Diploma Theoderici III pro Ebersheimensi seu Novientensi Monasterio.

Ex veteri Chronico hujus Monasterii.

Anno 683. In Christi nomine Theodericus Rex Francorum vir illuster, (b) Athico Duci & Adelberto Comiti, cæterisque fisci nostri exactoribus. Illud nobis ad æternam retributionem credimus in Dei nomine proficere, si petitiones hominum religiosorum ad effectum perducimus, vel pro Christi amore cum omni protectione solidamus. Atque ideò cognoscat magnitudo seu utilitas vestra, venerabilem virum patrem nostrum domnum Erhardum Abbatem ac Missum suum Rodebertum Monachum serenitati nostræ suggessisse de hominibus ingenuis, qui in mundiburde Monasterii (c) Novientensis, quod in honorem peculiaris patroni nostri S. Mauritii sociorumque ejus constructum esse videtur, ut eis tale beneficium concedere deberemus, hoc est de loco nuncupato *Hiltesheim*, quem propria manu eidem Monasterio tradidimus, ut à Judicibus nostris nullam inquietudinem vel quamlibet requisitionem, aut fredam seu redhibitionem, vel mandatum, quod ad vos vel juniores vestros pertinuerit, ad quascumque necessitates volumus (d) vos esse communitos, pro mercedis nostræ augmento, in luminaribusque peculiaris patroni nostri jam supradicti Mauritii Martyris per hanc auctoritatem visi sumus concessisse; ita ut neque à subditis nostris, neque à vobis seu successoribus vestris inquietentur vel amoveantur, nisi ab actoribus præfati Monasterii in mundiburde impendant, & defensionem tam ipsi quàm & posteritas eorum [præsentibus & futuris temporibus sperare debeant.] Et quod fisci nostri ditionibus debuerant inferre, hoc ad ipsam sanctam congregationem hac auctoritate concedimus, ut hoc debeant habere concessum atque indultum. Et hæc auctoritas ut nostris, Deo auxiliante, & futuris temporibus firmiorem obtineat vigorem, manûs nostræ subscriptionibus eam decrevimus roborari.

Datum mense Februario die nono, anno decimo regni ejus. Amen.

L X V I I.

Privilegium à Theoderico Rege Berchario Abbati & Monachis Dervenſibus datum.

D

Apud Acherium Tom. 10 Spicil. p. 631.

Anno 683. Principalis serenitas semper in cuncto debet prospicere, præcipuèque petitionibus Sacerdotum, quæ ritè poposcerunt benigno animo suscipere & ad effectum perducere; ut de obtento beneficio valeant gratulari, & eos melius delectet pro quiete regni nostri & constantia adtentius Domini misericordiam deprecari. Ideoque venerabilis vir Bercharius Abba de Monasterio Puteolos, quod bonæ memoriæ germanus noster Childericus quondam Rex, ob amorem Dei in foresta Dervo, & * *Wassy* fine * *Wasciacense*, supra fluvium * *Vigoræ*, in honore beati Petri & Pauli vel * *Voir* ceterorum Sanctorum Domino cognoscitur ædificasse: clementiæ regni nostri suggessit, eò quod ipse Princeps integram emmunitatem ad ipsum Monasterium fecisset. Unde & ipsam emmunitatem nobis (e) in præsentem protulit relegendam. Sed pro rei totius firmitate petiit celsitudinem nostram ut hoc circa ipsum Monasterium confirmare deberemus. Cujus petitionem non abnegasse, sed in omnibus præstitisse cognoscite. Et ideò jubemus ut de omni facultate ipsius Monasterii, tam quod ipse Princeps (f) ibidem delegasse, quàm etiam quod à reliquis Christianis hominibus noscitur fuisse condonatum, quodque ad præsens in quibus locis ac territoriis,

(a) Hoc Diploma absque notis chronologicis editit Lazius lib. 8 de Suevis, p. 391.

(b) Athicus Dux filius erat Liutherici seu Leutharii Alemannorum Ducis, de quo fit mentio in Chronico Fredegariano cap. 88.

(c) Novientense seu Ebersheimense Monaste-

rium, vulgò *Ebersminster*, positum est in Alsatia ad illam fluvium, haud procul à Selestadio.

(d) Apud Lazium, nos esse conventos.

(e) In Exemplari misso à Nicolao Camuzat ad Lucam D'Acheri, in præsentem cartula.

(f) Ibid. ibidem noscitur delegasse.

A & ex ejus hereditate vel studio, tam ultra Ligerim, in Herla scilicet & Saturiaco, vel (a) Donnofronte cum appenditiis suis, & Diseio cum appenditiis suis; quàm etiam citra Ligerim possidere videntur; seu quod ibidem adhuc inanteà in Dei nomine à Christianis hominibus justè & rationabiliter fuerit additum vel condonatum; pro quiete regni nostri integram emmunitatem pro reverentia ipsius sancti loci concedimus, ut nullus Judex publicus quolibet modo judiciaria accinctus potestate, in curtes ipsius Monasterii, ubicumque ad præsens eorum maneat possessio vel dominatio, aut quod inanteà fuerit additum aut condonatum: nec ad causas audiendum, nec fidejussores tollendum, nec freda exigendum, nec mansiones faciendum, nec rotaticum infra urbes vel in mercatis extorquendum, nec ulla paratas aut quaslibet (b) redhibitiones exactare præsumatur. Sed in omni facultate ipsius Monasterii, ut præfatum est, in omnibus locis & territoriis, ubi aliquid possidere videntur & dominari, absque (c) interdicto Judicum, remotis & rescatis omnibus petitionibus de partibus fisci, usque super ripam fluvioli Magnentis, progrediente in directum termino ad locum qui Wallis-profunda (d) nominatur, sub emmunitatis nomine inconcussæ tam nostris quàm futuris temporibus valeant dominari vel possidere. Quo fiat ut & nos pro præstito beneficio mercedem obtineamus, & ipsos servos Dei in ipso Monasterio consistentes meliùs delectet pro stabilitate regni nostri adtentius Domini misericordiam deprecari. Et ut hæc emmunitas firmior habeatur, & (e) pro tempore conservetur, manus nostræ subscriptionibus suber eam decrevimus corroborari. Dara x Kal. Junii, anno decimo regni ejus. Actum Compendio palatio.

L X V I I I.

C Præceptum Theoderici Regis Francorum de Moneta Aigliberto
Cenomannicæ urbis Episcopo suisque successoribus concessa.

In Actis Pontif. Cenomann.

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 200.

Theodericus Rex Francorum, vir illuster. Regum consuetudinem exercemus, Anno 685. si petitiones servorum Dei, in quo nostras pulsaverint aures, ad effectum perducimus, & hoc nobis ad æternæ beatitudinis præmium percipiendum profuturum esse confidimus. Igitur compertum sit prudentiæ omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ & nostrorum, quatenus vir sanctissimus & religione atque sapientia, genereque nobilissimus (f) Aiglibertus, Cenomannicæ urbis Archiepiscopus, nos deprecatus est uti monetam publicam in sua civitate, & in nomine sancti Gervasii ac nostro ei concederemus: quod ita & fecimus, ea videlicet ratione, ut ipse & sui ministri hoc valde prævideant ne aliqua fraus in ipsa moneta nostris futurisque temporibus appareat. Jubentes ergo præcipimus, & præcipientes jubemus ut nullus ex fidelibus nostris aut quislibet ex judiciaria potestate de præfata moneta prædicto Episcopo suisque successoribus aut rectoribus suæ sedis Ecclesiæ aliquam calumniam aut injustam pulsationem vel causationem, sive adversam machinationem adversus eos, sive suos successores seu rectores ejusdem Ecclesiæ ullo umquam tempore facere audeat, aut machinari præsumat. Et hoc præcipimus, ut si aliquis hoc fecerit, sol. auri adversus eum vel suos successores rectoresque ejusdem Ecclesiæ componat. Et ut hæc jussio atque cessio nostra veriùs credatur, & per omnia perficiatur, futurisque temporibus firmior maneat, hanc auctoritatem manus nostræ subscriptionibus roborare decrevimus, & (g) anuli nostri impressione subter sigillare jussimus. Theodericus Rex Francorum subscripsi. (h) Bonitus obtuli, scripsi, & subscripsi. Datum die vj Kal. April. xij regni nostri, Compendio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Apud Nicolaum Camuzat, Donnofronte.

(b) Ibid. redibutiones.

(c) Ibid. interdictu. Corrigendum, introitu.

(d) Ibid. nuncupatur.

(e) Ibid. & per tempora.

(f) In Gestis Episcoporum Cenomannensium ab eodem Mabillonio loco citato relatis pag. 193 legitur: Ipse Dominus Aiglibertus Archicapellanus & Princeps Episcoporum regni erat. Ideo ei concessum erat, ut haberet adjutorem sibi & Chorepiscopum,

ut quando ipse præoccupatus in servitio regali erat, prædictus Chorepiscopus ei adjutorium procuraret ali-quod. Aiglibertus Archicapellanus & Archiepiscopus vocatur, quod regalis Capellæ Presbyteris aliisque ministris præesset. Archicapellanus enim seu summus Capellanus rebus Ecclesiasticis discutiendis præsidebat.

(g) Hæc formula secundæ stirpis Regibus usitata, non primæ.

(h) Al. Benitus.

Ex autogra-
pho.

Theoderici III Præceptum de Latiniaco villa, Monasterio S.
Dionysii concessa.

Apud Mabill. de re Diplom. pag. 471.

Anno 686. Theudericus Rex Francorum, vir inluster. Dum & nobis divena pietas ad legitima ætate fecit pervenire, & in solum rigni parentum nostrorum succidere oportet, nobis & condecit pro salute animæ nostræ cogitare dibiamus. Idioque vestra cognoscat industria quod nos pro salute animæ nostræ, unâ cum consilio Pontificum vel Obmatum nostrorum, villa nuncopanti (a) Latiniaco, quæ ponitur in pago Meldequo, qui fuit inlustris viris (b) Ebroino, Warattune, & Ghislemaro quondam Majoris-domos nostros, & post discessum ipsius Warattune in fisco nostro fuerat revocata: nos ipsa villa de fisco nostro ad suggestionem præcellæ Reginæ nostræ Chrodochilde, seo & inlustri viro Berchario Majorem-domos nostra, ad Monastirio sancti domni Dionisii, ubi ipsi preciosus in corpore requiescit, & venerabilis vir Chaino Abba cum norma plurima Monachorum ad laudis Christi canendas in ordine sancto ibidem adunata præesse vidiatur, pro remedio animæ nostri plena & integra gracia prepter rem illa in loco qui dicitur Siliacos, qui fuit Arulfo quondam, & ibidem usque nunc ab ipso Latiniaco aspexit, quem Apostolico viro domno Godino Episcopo * per alia nostra præceptione concessimus, in reliquo virò ad integrum ipsa villa Latiniaco ad ipso Monastirio domni Dionisii die præsentis visi fuimus concessisse. Quapropter per hunc præceptum nostrum decernemus ordenandum, & perpetualiter volumus esse mansurum, ut ipsa villa superius nomenata Latiniaco, cum terris, domebus, mancipiis, acolabus, viniis, silvis, campis, pratis, pascuis, farinariis, aquis, aquarumve decursibus, peculiis utriusque generis sexsûs, cum adjacenciis, adpendiciis, vel reliquis quibuscumque beneficiis, omnia ex omnebus rem exquisita, sicut ad superscriptas personas fuit possessa, vel postea in fisco nostro revocata, cum omni integritate vel soliditate sua ad se pertinentis vel aspicientis prepter superscripta rem in Siliaco, qui fuit ipsius Arulfo vel jamdicto Pontifici, per nostra preceptione concessimus: in reliquo virò prædicta villa Latiniaco ad integrum sub emunitatis nomine absque introitus Judicum memoratus Chagno Abba ad parte prædicti Monastheri sui sancti Dionisii per hanc nostram cessione in lumenarebus ipsius basilici habiat concessa atque indulta: & deinceps in postmodum nec de parte de D fisci nostri, nec ad quamcumque libet persona, nec per instrumenta carrarum, nec per quolibet ingenium, ipsa villa de ipso Monastirio nullatenus abstrahatur nec auferatur: sed, sicut superius diximus, pro nostra mercide ibidem in perpetuo in Dei nomine proficiat in augmentis: quo fiat ut & nobis ad mercidem pertineat, & ipsis servis Dei qui ibidem deservire videntur, delectit pro animæ salutem vel rigni nostri constancia adtenciùs Domini misericordia deprecare. Et ut hæc præceptio jussio nostra firmior habiatur, & melius per tempora conservitur, manûs nostri subscripcionebus subter eam decrivemus roborare. † In Christi nomine Theudericus Rex subscripsi.

Vulfolæcus jussus opt. & subsc.

Datum sub die tertio Kal. Novembris, (c) annum xiv rigni nostri, Compendio in Dei nomine feliciter.

(a) Duplex est Latiniacum intra Briegium; unum ad Matronam, veteri Monasterio insigne; alterum in Goëlla pagi Meldici parte, quod vulgò dicitur Latiniacum ficcum, *Lagny le sec*, quod à priore Latiniaco, quod profolientibus aquis irriguum est, facile discernatur. Utrum horum, irriguumne an ficcum, Cœnobio Dionysiano concessum fuerit, non vult definire Mabillonius; fatetur tamen Theoderici Præceptum videri ad Latiniacum irriguum spectare. Verum cum Siliacum, vulgò *Silly*, quod hic excipitur, appendix fuerit Latiniaci, & nonnisi una leuca distet à Latiniaco fisco, hæc concessio intelli-

genda est de Latiniaco fisco, non de irriguo.

(b) Hic observandum est cum Mabillonio, possessiones regias à Majoribus-domûs in suos usus derivatas esse; quæ iis mortuis in fiscum denuò revertantur.

(c) Bercharius hoc anno Major-domûs erat: ac proinde hæc concessio facta est ante pugnam Textriciacensem, datam anno 687, post quam Bercharius interfectus est. Hinc in subscriptione non legendum, *annum xvi*, sed, *annum xiv*; cui lectioni favere videntur numerorum figuræ, quas in ære incidi curavit Mabillonius.

A

L X X.

Diploma Theoderici III Bertino Monasterium de Hunicurte confirmantis.

Ex Schedis
Hunicurtis.

In Instrum. ad Tom. 3 Gallia Christ. Nova Edit. Col. 28.

Quotiens recta postulatio Sacerdotum vel Monachorum, quod pro eorum quiete, Anno 687. vel ad animæ salutem pertinet, libenter in nomine Domini obaudire, vel ad effectum Christo propitio perducere cogimur; & hoc ideò ut eos melius delectet pro stabilitate regni exorare, vel Dominum pro nobis deprecare. Igitur veniens vir venerabilis Bertinus Abba de Monasterio Sithiu, quod est constructum in pago B Terwaninse in honorem S. Petri vel cetetorum Sanctorum, per consensum, vel voluntatem illustri viri (a) Amalfridi vel matronæ ipsius Childebertanæ seu & filiæ eorum Aurianæ Abbatis, Carisiaco villa in palatio nostro in nostram venientes præsentiam, clementiæ regni nostri intulerunt eò quòd ipse Amalfridus & matrona sua Childebertana in honore sanctæ Mariæ virginis genitricis Domini nostri Jesu-Christi, vel sanctæ Pollinæ, in loco nuncupante * Hunulfocurte super fluvio * Hunecourt Scald Monasterium visi fuerunt ædificasse, & res eorum ibidem delegassent, vel quidquid eorum legitimum esset, ad ipso sancto loco firmaverunt: etiam & alii homines plures sua devotione plenissima, in quantum eis possibilitas, de res eorum ad ipsum locum firmaverunt, & ipsum Monasterium Hunulfocurtem ad opus S. Petri, seu Sithiu Monasterii vel domni Bertini Abbatis, cum omni integritate sua habente vel pertinente per eorum instrumenta à die præsentis delegaverunt: inspecta ipse instrumenta, unà cum terris, mansis, casticiis ibidem ædificatis, mancipiis, campis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, farinariis, communis, omnia ex omnibus rebus inexactam, sicut superius intimavimus vel denominatum est, ad integrum ad superscripto Monasterio Sithiu transformarunt. Cujus hoc beneficium ad prædicto Monasterio Sithiu vel domno Abbate, gratante animo, vel pro mercedis nostræ augmentum jam * præstito vel in omnibus confirmasse, vel ad petitionem ipsius Amalfridi, & per hunc præceptum nostrum plenius in Dei nomine confirmatum, ut sicut constaret, qui per talem . . . ut ipse beneficium ad tempora nostra vel successorum parentorum nostrorum Regum, vel ipso Monasterio sit conservatum, & hoc ipse habeat, vel successores sui habeant, teneant atque possideant; vel quod exinde pro utilitate Monasterii S. Petri facere voluerint, jure firmissimam habeant potestatem. Et ut præceptio firma habeatur, manu nostra subterfirmavimus. Data Cal. Aprilis anno decimo quarto regni nostri, D Carisiaco palatio.

L X X I.

Theoderici, ut videtur, Regis Præceptum pro Tunfonis-valle.

Ex authentico.

Apud Mabill. Tom. 1 Annal. Benedict. p. 702.

. . . . Quociens de commutandis rebus fuerit orta contencio, necesse est perenne stabilitatem scripturarum carerent, stante fide placuit, adque convenit inter venetabilibus viris, Landebertho necnon & Magnoaldo Abbate de Monasterio (b) Tucione-valle, ab invicem inter se terrolas

(a) Hujus donationis litteras, quas Mabillonius edidit lib. 6 de Re Diplomatica pag. 607, huc referre juvat. Ego in Dei nomine Amalfridus illuster vir concessi atque delegavi ad Monasterium Sithiu, ubi venerabilis vir Bertinus Abba præesse videtur, unà cum voluntate vel convenientia filiæ meæ Aurianæ, quæ ibidem rectoris esse videtur, hoc est Monasterium nostrum, cujus vocabulum est Hunulfocurtis, in pago Kambrincense super fluvio Scald, quem ego in proprietate in honore S. Mariæ vel S. Petri, seu S. Martini, seu S. Pollinæ construxi, ubi ipsa pretiosa gemma requiescit in corpore Et supplicamus ipsos fratres & rectores Monasterii ut ipsum Monasterium de Missa, de curso [id est, de divino officio] de luminaria, curam habere studeant, & de hospitibus & peregrinis caritatem, ut mercedem habere debeant, & nomen

Tome IV.

nostrum in libro vite recenseant. Actum Vermandis, quod fecit mensis Februarius dies VIII, in anno XII regni domni nostri Theoderici gloriosissimi Regis. Ob-servat idem Mabillonius lib. 17 Annal. Bened. num. 40, hunc locum Vermandis (Vermans) distinguendum esse ab Augusta Viromandorum, seu Quintinopoli, Episcopali sede, ut quibusdam videtur, insigni, antequam hæc in urbem Noviomagum seu Noviomum transferretur; quamquam nonnulli Vermandis oppido, quod quinque circiter millibus ab Augusta distat, id tribuendum contendunt.

(b) Quid factum sit illo Tunfonis-vallis Monasterio; an eo in loco positum fuerit, ubi modò Abbatia Vallis B. Mariæ Ordinis Cisterciensis ad Isaram, sub diocesi Parisiensi, sibi fateur esse incompertum Mabillonius lib. 16 Annal. Bened. Num. 81.

P p p p

arabelis ent: quod & ficerunt. Dedit igitur Landebercthus Abba A
 propria in pago Pinciacense, de parte sua parte Magnoaldo abbat.
 bunoaria in loco noncopante Francorecurte, inter adfinis de uno
 latere antedictus Magnoaldus Abba de hramninus in lo-
 co noncopante Rocconcurte appellatur cam ad
 parte terra arabeli bunoaria novem inter adfinis de uno latere
 Chrodomarus & heridis sui, de alio latere Magnoaldus, Chrodomarus & here-
 dis sui, de uno fronte Godinus & heridis sui, & de alio verò fronte Ma-
 gnoaldus Abba. Propter à utrasque partis eis fieri placuit, ut
 unusquis quod accipit in antedicta loca rem denominata al facere
 voluerit, liberam & firmissimam in omnibus habiat potestatem faciendi, & illud
 inter ipsis pro rei intemare. Si quis nos . . . & ipsi aut aliquis de he-
 rebebus vel successorebus nostris aut quislibet præsens epistolas B
 commutationis venire, aut eas quocumque modo refragare præsumpserit
 valiat vindi ferat parte ista tota servante quod accipit pa-
 res amittat, & insuper unà cum socio fisco auri uncias quoadus
 desolvat; & quod repetit vindegare non valiat, & præsens epistolas commuta-
 tionis uno tenore unusquis suam habiat eis fieri placu omni
 tempore firm . . . & inviolatas permaniant stipol. subnexsa. Actum Claumar

In Christi nom. Landebercthus Abba commutationem à me facta subf. † Wal-
 goaldus Presb. subscripsi. Bertinus rogirus sub. † Fladebertus Presbeter subf. In
 Christi nom. Remedius Presb. subf. Berthefrenus in Christi nom. Diaconus subf.
 nagho rog. subsc. Madolandus in Christi nom. Abba subf. in Christi nom.
 Andolno rog. subsc. berthus in Christi nom. Diacon. subsc. Ingoberthus

* lector * lietur subsc. † Childela test. sign. † Unneleobo test. sign. † Saulfo test. C
 Leudebercthus hanc commutationem jubente domno meo Landeberctho Abbate,
 scripsi & subsc.

L X X I I.

Ex Archivis
 hujus Monast.

Diploma Pippini Heristalliensis Majoris-Domûs pro Mettensi
 S. Arnulphi Monasterio.

Apud Meurissium in Hist. Episc. Mettensium p. 109.

Anno 690. Pipinus Dux Anchisi Regis filius, sancti Clodulphi fratris inclita proles, sub Ma-
 joris-domûs nomine Francorum administrabat principatum regalem. Scientia quippe
 atque fortitudine Regum degenerante, dispositio fuit Altissimi præclaræ huic proge- D
 niei, quæ ex eadem radice processerat, dare insignia Francorum regni. Nec imme-
 ritò: eorum si quidem liberalitate, Dei gratia præveniente ac subsequente, Ecclesiæ
 insigniores totius Galliæ adhuc constant hodie fundatæ. Etenim si requirantur nobi-
 lium fundatores Coenobiorum, ab hoc insigni stemmate inveniuntur processisse. Hinc
 est quòd ego Pipinus Dux & uxor mea dedimus ad omnipotentem Dominum quan-
 dam villam nostram, nomine (a) Nugaretum. Proinde ego iterum Pipinus &
 uxor mea, nomine Plectrudis, cogitantes de salute nostra, ut à Domino pro par-
 vis magna, & cælestia pro terrenis recipere possemus, donavimus pro remedio
 animæ nostræ, seu pro æterna requie acquirenda, ac solidè tradidimus ad basilicam
 sanctorum Apostolorum, juxta urbem Meris constructam, ubi dominus & avus no-
 ster Arnulphus in corpore requiescit, villam proprietatis nomine, vocabulo, ut
 suprà dictum est, Nugaretum, sitam in pago Wabrinse; mansum videlicet indomi- E
 nicatum cum omnibus adjacentiis ad se pertinentibus, tam in ædificiis quàm in cam-
 pis, pratis, silvis, cultis & incultis, mancipiis utriusque sexûs ibi commorantibus:
 vel quicquid in memorata villa hætenus visus sum possedisse, rotum & ad inte-
 grum: ut à die præsentis & deinceps universa ad locum sanctum supranominatum
 sub potestate servorum Dei qui ibidem vel sunt, vel futuri sunt, ubi ad præsens vi-
 detur præesse venerabilis Romulus Abbas, deveniant, & de nostro jure in eorum
 perpetualiter transeant hæreditatem; quò videlicet eisdem servis Dei pro nobis seu
 progenie nostrâ propensius intercedentibus, ad præsentis vitæ tramitem fælicius,
 dirigente Domino, percurrere, & æternæ gloriæ postmodum participes valeamus

(a) Nugaretum in pago Vabrensi, Narroy dans le pays de Vœvre; situs est hic pagus ad ripas Alifontis
 (Alfetz, alias Alfat), inter Mosam ac Mosellam.

A existere. Quòd si quispiam de hæredibus nostris, seu quælibet alia persona vel potestas contra hanc donationem nostram venire, aut aliquatenus infringere temptaverit, imprimis & ultionem Dei & Sanctorum ejus incurrat; & quod repetit, non valeat evindicare. Actum in villa Hielsio publicè, sub die x Kalendas Martii, anno (a) xii regni domini Theoderici Regis.

L X X I I.

Chlodovei III Præceptum, quo Bertino Abbati à vectigalibus immunitatem concedit.

Ex Chartario
autographo
Folquini.

Apud Mabill. de re Diplom. pag. 607.

B

Chlodoveus Rex Francorum [vir inluster.] Si illa beneficia, quæ parentes no-

Anno 691.

ftri ad loca Sanctorum præstiterunt vel concesserunt, pro nostris oraculis confirmamus; & regiam consuetudinem exercemus, & nobis ad laudem vel stabilitatem regni nostri in Dei nomine pertinere confidimus. Igitur venerabilis vir Bertinus Abba de Monasterio Sithiu, quod est in pago Tarwanense, in honore sanctæ Mariæ genitricis Domini nostri Jesu-Christi, necnon & sancti Petri & Pauli Apostolorum, vel ceterorum domnorum Sanctorum constructum, ad nostram accedens præsentiam, clementiæ regni nostri suggessit eò quòd avus noster Chlodovius quondam Rex de omnes curticellas vel villas ipsius Monasterii, quicquid præsentis tempore possidebant, aut adhuc inantea ex munere Regum, vel collata populi, seu de comparato aut de qualibet adtracto in quibuscumque pagis atque territoriis

C

inibi erat additum vel collatum, integra emunitate antecessore suo Mummolino quando vel ad prædicto Monasterio concessit, ut nullus Judex publicus ibidem ad audiendas causas, freta exigenda, fidejussores tollendos, nec mansiones aut paratas faciendo, nec homines ipsius Monasterii, tam ingenuos quàm & servientes super terras suas commanentes distringendos, nec ullas redibitiones requirendas, nec exactandas, nec judiciaria potestas ibidem ingredi quocumque tempore non deberet, nisi sub emunitatis nomen omni tempore cum omnis fretis concessis pars ipsius Monasterii debeat possidere. Unde & præceptionem Principum, seu confirmationem avunculorum nostrorum Chlothacarii & Childerici, seu & genitoris nostri Theoderici quondam Regis, qualiter hæc vel illa locella, quæ postea ipse Bertinus Abba ad parte ipsius Monasterii pro commutationis titulo vel frumenta accipere

D

accipere confirmaverunt, nobis in præsentis ostendit relegendas: & ipsis beneficiis concessis de tempore usque nunc asserit conservatas, sed pro firmitatis studium petiit memoratus Abba celsitudini nostræ, ut hoc circa ipsum locum pro nostra auctoritate plenius confirmare deberemus. Cujus petitioni pro mercedis nostræ munere vel reverentia ipsius sancti loci ita præstitisse, & in omnibus confirmasse cognoscite. Præcipientes enim ut, quicquid constat superscriptos avos nostros Chlodovius quondam Rex de ipsa emunitate, sicut superius est comprehensum, præfato Mummolino, vel postea ipse avunculi nostri Chlothacharius seu Childericus, seu & genitor noster Theodericus quondam Reges, justè & rationabiliter consenserunt vel confirmaverunt, & de eo tempore usque nunc recto tramite fuit conservatum, ita & inantea per nostro præcepto plenius in Dei nomine confirmato, inspectas ipsas præceptiones superscriptorum Principum, sicut per easdem declaratur, circa ipso Abbati Bertino, vel successoribus suis, aut ipso Monasterio Sithiu omni tempore ipsis

E

beneficiis concessis in omnibus valeat esse conservatum: & nulla refragatione vel nullo impedimento à Judicibus publicis exinde quoque tempore habere non pertimescant: unde & ipsa congregatio pro stabilitate regni nostri vel salute patriæ Domini misericordiam jugiter debeant exorare. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, & in omnibus conservetur, nos & præcelsa genitrice nostra Chrotechildis Regina manus nostræ signaculis subter eam decrevimus confirmare. Signum gloriosi Chlodovei Regis. Signum præcelsæ genitricis nostræ Chrotechildis Reginae.

Actum sub die 1 Kal. Junias, anno 1 regni nostri.

(a) Annum regni Theoderici duodecimum Cointius interpretatur de regno ejus Austrasiano, revocatque ad annum postremum Theoderici, quem anno 692 statuit; nos verò anno præcedente. Dagobertus II,

quem Cointius mortuum putat an. 680, obierat anno 678: hinc annus duodecimus ab ejus obitu incipit in annum 690.

*Ex autogra-
pho Diony-
siano.*

Chlodovei III Placitum de Malcha, Hildulfo-villa, Buxito, Bacio superiore & subteriore.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 474.

Anno 691. Chlodovius Rex Francorum, vir inluster. Cùm in nostri vel Procerum nostrorum præsentiam venerabilis vir Chrotcharius Diaconus Chuneberctho interpellavit, dum diceret quòd loca noncobantis Malcha, Childulfo-villa, Buxito, Bacio superiore & Bacio subteriore, quem antecessor suos Boso quondam eidem per vendicionis titulum firmaverat, vel per sua precaria possidit, malo ordine contra- B diceret, vel post se teneret: qui ipsi Chunebercthus dedit in respunsis, ut cum ipso Chrotchario de ipsa loca inrationis fuisset, & ei exinde postia precium dedisset, & suæ voluntati exinde satisfecisset: & tali extromento memoratus Chrotcharius ei ob hoc fecisset vel firmasset; quod nulla repeticione de ipsa loca contra eiodem facere non deberit, sed omne tempore contra ipso Chrotchario exinde ductus & sæcurus resediret. Sic & à Proceribus nostris, sicut inluster vir Ansoaldus Comis palatii nostri testimoniavit, fuit iudicatum, ut memoratus Chunebercthus ipso extromento in noctis quadraginta urit, ubi ficerit proximus minsis Septembris dies viginti, in nostri præsentiam dibiatur præsentari; quod & ita per fistuca visus est achranmisse, se hoc facere potuerit, eorum inter se inantià ligalis deducant rationis: sin autem non potuerit, quod lex de tali causa edocit, oc inde susteniat: unde & talis præceptiones eis ex hoc fieri & accipere iussimus. C

Apthadus recognovit.

Datum quod ficit minsis Augustus dies x i i, anno primo rigni nostri, (a) Captunnaco feliciter.

L X X V.

*Ex autogra-
pho Diony-
siano.*

Chlodovei III Placitum de lite Chainonis Abbatis Dionysiani contra Ermenoaldum Abbatem.

Apud Mabill. de re Diplom. pag. 473.

Anno 692. Chlodovius Rex Francorum, vir inluster. Venientis Agentis basilicæ domni Dionysii, ubi ipse preciosus domnus in corpore requiescit, & venerabilis vir Chaino D Abba præesse videtur, Noviento in palatio nostro, suggesserunt eò quòd itemque venerabilis vir Ermenoaldo Abbati ante hus annus vaddio pro olio milli quingentas liberas & vino bono modiis cento pro (b) Anseberctho Episcopo ipsi Chaino Abba ei commendasset, & taliter ipsi Ermenoaldus spondedisset, ut hoc ei dare & adimplire deberet, & hoc minemè ficisset. Unde & ante dies per eorum noticias paricolas ante domno (c) Sygofrido Pontefeci placita inter se habuerunt, ut medio minse Aprile jam præteriti & ipsi Ermenoaldus Abba pauderis homenis sua mano quarta ante ipso Pontefeci, aut hoc conjurare debirit, quòd ipso waddio de mano memorato Chainone Abbati nunquam adchramisset, nec hoc ei dare & adimplere spondedisset: quod se menimè faciebat, argento libras dece ad ipso diae ei dare debirit. Quòd se hoc non faciebat, postia istas Kal. Madias jam præ- E teritas ante nus debirent conjungere, & inspectas coram noticias eorum in terra de hac causa debirent deducire rationis. Unde & per ipsas eorum noticias paricolas taliter inter se placitum habuerunt initum. Sed venientes ad eorum placitum ipsi Agentis jamdicto Abbati (d) Noviento in ipso palatio nostro, per triduo seu per pluris dies, ut lex habuit, placitum eorum visi sunt custudissent, & ipso Ermenoaldo Abbati abjectissent vel solfadissent, ipsi nec venissent ad placitum, nec misso in vice sua derixisset, nec nulla sonia nunciasset adfirmat. Proinde nus taliter unà

(a) Captunnacum putatur esse Chatou, vicus ad Sequanam, non longè ab Argentogilo.

(b) Ansbertus, si non Augustodunensis, certè Rothomagensis Episcopus, qui tunc temporis in Altimontensi Monasterio exsul degebat.

(c) Sigofridus Episcopus erat Parisiensis.

(d) Novientum nunc vicus est S. Chlodoaldi dictus, vulgò S. Cloud, ad Sequanæ ripam, in agro Parisiensi, Occidentem versus.

A cum nostris Procerebus confiteri decrevisse, ut se videntur per eorum noticias paricolas taliter inter se pro hac causa placitum habuerunt initum, & inluster vir Warno Comis palatii nostri testimoniarum quod memorari Agentis jamdicto Chainone Abbati placitum eorum ligeus custodierunt, & superscriptus Ermenoaldus Abba placitum suum custodire neclixit, jobemmus ut quicquid lex loci vestri de tale causa edocet, memoratus Ermenoaldus Abba partibus suis agentibus ad parte superscripti Chainone Abbatis vel basilicæ sui domni Dionysii omnemodis vobis distringentibus componere & facere non recusat.

Agnilus recogn.

Datum quod ficit minis Madius dies quind. anno secundo regni nostri, Noviento in Dei nomine feliciter.

B

L X X V I.

Chlodovei III Præceptum, quo Monasterium Dionysianum à teloneis & aliis vectigalibus eximit.

Ex autogra-
pho Dionysia-
niano.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 474.

Chlodoveus Rex Francorum, vir inluster. Dum ante hus annus proavus noster Anno 692. Dagobertus condam Rex solidus cento eximtis de Massilia civitate, sicut ad cellario fisci potuerant esse exactati, ad basilica peculiaris patroni nostri domni Dionysii, ubi ipsi preciosus in corpore requiescit, & venerabilis vir Chaino Abba præesse videtur, per sua præceptione concessisset, & parens noster Sigebertus, C seu & habuncoli nostri Chlotharius & Childericus, etiam & genetur noster Theudericus condam Regis, per eorum præceptionis hoc ibidem concesserunt vel confirmaverunt, & taliter in ipsas præceptionis videtur habere insertum, ut tam in ipsa Massilia, quàm & per reliqua loca in regna nostra ubicumque telleneus, portaticus, pontatecus, rotatecus, vel reliquas reddebutionis à Judicibus publicis exigebantur, de carradeci qui hoc inferre videntur, ad Missus ipsius basilici nullatenus requireretur nec exegitur, nisi hoc in omnibus annis singulis habirent concessum. Ideoque præsentis urdinatione vobis omnino jobemmus, atque super omnia demandamus, ut quando Missi ipsius basilici domni Dionysii vel memorato Chaenone Abbati ad vos venerint, ipsius soledus cento eximtis secundum consuetudinem in cellario absque ulla mora vel delatione, juxta quod urdo cada-boli fuerit, eis omnemodis daretur adimplire faciatis: & de ipsa carradeci qui hoc D inferre veduntur, nec in ipsa Massilia, nec per reliqua loca in regna Deo propicio nostra nullo telleneo, nec portatico, nec pontatico, nec rotatico, nec nullas reddebutionis, nec vos, nec junioris vestri, nec quislibet de parte fisce nostri requirere nec exactare penitus non præsumatis. Vidite ut aliud ob hoc non faciatis, se gratia nostra optatis habire propicia.

Agnilus jussus recog.

Datum quod fecit mensis Junius dies quinque, anno secundo regni nostri, Noviento feliciter.

L X X V I I.

Præceptum Chlodovei III pro Monasteriis Stabulensi & Malmundariensi.

E

Ex Chartario
Stabulensi.

Apud Martenium Tom. 2 Ampl. Collect. Col. 14.

Chlodoveus Rex Francorum inlustri (a) Ætico Duci & Chareicivo Comiti. Anno 692. Quotiens inter anteriorum Regum celsitudinem & congregationem sanctam Monachorum per instrumenta cartarum de qualibet re facta fuerit commutatio, oportet scripturarum seriem inter partes per nostram præceptionem confirmare. Ideo vir Apostolicus & pater noster Papolenus Episcopus clementiam nostri regni suggessit eo quod domnus noster & avunculus Childericus quondam Rex unum cum antecessore suo domno Remaclo Episcopo quondam suis Monachis, ubi ipse

(a) Æthicus Leutharii Alemannorum Ducis filius, S. Odilii pater.

P p p iij

ad Monasteria Stabulacho & Malmundario custos esse videtur, locella aliqua A commutassent. Unde & accepit pars domni & avunculi nostri Childerici quondam Regis locellum, cui nomen Atherasis, cum hominibus ibidem commanentibus, & omne peculiare eorum vel terras eorum, quas excolere videntur, his nominibus, Radefrido cum nepotibus suis, Bertranno, Gisloberto, Aganulfo, item Radefrido, Sigofrido, Rigoberto : pro ipsa re in commutatione ipse Pontifex accepit de fisco nostro locellum, qui dicitur Maipa, cum hominibus ibidem commanentibus, his nominibus, Athelino, Albode & Vinegario, cum terris quas excolere videntur, & omne peculiare eorum, ut hæc pars ipsi Pontifici & suis Monachis in perpetuo tempore debeant permanere. Unde & commutationem ipsius Principis etiam suis manibus roboratam nobis in præsentis ostendit relegendam; quod pro firmitate studuimus petitiones eorum plenius circa ipsa Monasteria vel congregationem sanctam confirmari præceptum. Cui nos hoc beneficium præstitisse, vel confirmasse, B ac in omnibus concessisse cognoscite. Præcipientes enim ut, quicquid constat per inspectam ipsam commutationem ipsius Principis iuste & rationabiliter inter ipsum & gloriosum domnum Remaglum jamdictum Pontificem fuisse commutatum aut concambiatum, tam terris, curtilibus, casis, campis, pratis, silvis, aquis aquarumve decursibus, mancipiis, ædificiis, & reliquis rebus atque corporibus, domnus & pater noster Papolenus ad partem (a) jamdictam Stabulacho & Malmundario per nostrum præceptum plenius confirmato perennis temporibus habeat confirmatum atque stabilitum. Et ut hæc præceptio nostris & futuris temporibus firmiorem obtineat vigorem, manus nostræ signacula super eam decrevimus adfirmare.

Signum Chlodovei gloriosissimi Regis.

C D V

L H E Rex Francorum

V O S

Data quod fecit mense Junio xxv, anno secundo regni nostri, (b) Namucho.

L X X V I I I.

Ex Chartario
Anisolensi.

Præceptum Chlodovei III Ibboleno Abbati Anisolensi concessum.

Apud Martenium Tom. 1 Ampl. Collect. Col. 8.

Anno 692.

Chlodoveus Rex Francorum, vir inluster, omnibus Agentibus præsentibus & fururis. Si petitionibus Sacerdotum, in quo pro opportunitatibus Ecclesiarum vel Monasteriis nostris patefecerint auribus, libenter audimus, regiam consuetudinem D exercemus, & nobis ad mercedem vel stabilitatem regni nostri pertinere confidimus. Ideoque venerabilis Ibbolenus Abba de Monasterio Anisola, quæ est in pago Cenomannico, in honore peculiaris nostri patronique pii Carilephi confessoris constructus, per Missos clementiæ regni nostri detulit in notitiam, eò quod consobrinus noster Guntramnus quondam Rex ad ipsum Monasterium sub omni immunitate per suam auctoritatem concessisset, & hoc postea avi nostri Chlotarius & Dagobertus, seu & Chlodoveus, necnon item Chlorarius, quondam Reges, vel domnus & genitor noster Theodericus quondam Rex, per eorum auctoritates ipsorum manibus roboratas ipsi Monasterio hoc confirmassent : unde & ipsas præceptiones se ex hoc præ manibus habere affirmant. Et hoc circa ipsum Monasterium nullo inquietante adserunt conservari; sed pro totius rei munimine postulat ut hoc nostra auctoritas in ipso Monasterio plenius debeat observari: quod nos præstitisse E & generaliter confirmasse vestra non dubitet magnitudo. Quapropter per præsentem præceptum jubemus ut, sicut per auctoritates superscriptorum Principum legitur, & usque nunc fuit observatum, neque vos, neque juniores vestri, neque successores vestri in curtes ipsius Monasterii, neque ad causas audiendum, neque ad fræda exigenda, nec mansiones requirendo penitus ingredi non præsumatis, nisi per hanc auctoritatem firmatam ipse Abba, successoresque ejus in causis ipsius Monasterii ibi Deo famulantes; quod ad præsens rationabiliter habere videntur, aut à Deo timentibus hominibus ibi fuerit additum vel augmentatum, sub omni immunitate,

(a) Apud Henschenium, qui idem Præceptum edidit in Diatriba de tribus Dagobertis, ad partem jamdictæ Monasteria.

(b) Namucum, postea Namurcum, Namur.

A inspectas ipsas præceptiones suprâ memoratorum Principum, quas se præ manibus habere affirmant, valeant habere, tenere, possidere, & ibidem ad ipsum locum sanctum per hanc auctoritatem nostram hoc quod est firmatum perenniter proficiat ad augmentum, ut potiùs delectet eis melius pro stabilitate regni nostri Domini misericordiam exorare. Et ut hæc præceptio nostra firmiorem obtineat vigorem, manûs nostræ signaculis subter decrevimus adfirmare. Chlodoveus Rex †. Data Kal. Septemb. anno 11 regni nostri; Compendio.

L X X I X.

Chlodovei III Placitum de Nocido super fluvium Iseræ, in pago Camiliacensi.

*Ex autogra-
pho Diony-
siano.*

B

Apud Mabill. de re Diplom. p. 474.

Chlodovius Rex Francorum, vir inluster. Cùm nus in Dei nomine Lufarca in Anno 692. palatio nostro unâ cum Apostolicis viris in Christo Patrebus nostris, (a) Sigofrido, Constantino, Gribone, & Ursiniano Episcopis; necnon & inlustribus viris, Ragnoaldo, (b) Nordeberctho, Ermenfrido Optemates; Madelulfo, Erconaldo Gravionebus; necnon & Benedicto & Chardoino Seniscalcis; seu Marfone Comite palatii nostro, ad universorum causas audiendum, vel recto iudicio terminandum resederimus; ibi veniens venerabilis vir Chaino Abbas de basilica peculiaris patroni nostri domni Dionisii, ubi ipse preciosus in corpore requiescit, adversus inlustris Deo sacrata Agantrude filia Brilio, relicta Ingoberctho quondam, suggerere-
C bat dum diceret eò quòd villa nuncupante (c) Nocito, sita in pago Camiliacense, cum omni merito vel adjacentias suas ad se pertinentes vel aspicientes, quicquid ipse Ingobercthus vel memorata Agantrudis tam de alote parentum quàm de comparato vel de qualibet adtractum ibidem tenuerint vel possederint, per suum strumentum ipsius Abbatis in integritatem firmasset. Unde & ipso strumentum seu & precarium, per quod ipsa Agantrudis pertinentium ipsius Abbatis hoc possedibat, in præsentem ostendedit religendas. Eas relictas, sed dum memorata Agantrudis ad præsens aderat, interrogatum ei fuit, se ipsa villa Nocito memorato Chainone Abbati vel ad partes basilicæ sui sancti Dionisii firmasset, aut se autire exinde adesse volibat. Sed ipsa Agantrudis in præsentia fuit professâ quòd memorata villa Nocito unâ cum omne merito vel adjacentias suas ad se aspicientis vel pertinentis, quantumcumque ipsa vel jogalis suus Ingobercthus de qualibet adtractum ibidem
D tenuerint vel possiderint, memorato Chainoni Abbati vel basilicæ sui sancti Dionisii per ipso strumentum firmasset, & ipso strumentum vel precarium ob hoc fieri rogasset: & auctir contra quemlibet exinde aderat, & inanteâ adesse disponebat. Proinde nus taliter unâ cum nostris Procerebus constitet decrevisse, ut dum inluster vir Marfo Comis palatii nostri testimuniavit quòd hæc causa taliter acta fuisset denuscitur, jobemmus ut memoratus Chaino Abbas, vel pars basilicæ sui sancti Dionisii, ipsa villa Nocito unâ cum omne merito vel integritate sua, inspecta ipsa strumenta, sicut per ipsas declaratur, absque repetitione memorata Agantrude vel suis heredibus, omne tempore habeant evendegatum: & se ipsius Chainone Abbati vel successoribus suis agentis basilicæ inanteâ fuerit necessitas, memorata Agantrudis vel heredis sui auctir ilicò eum exinde contra quemlibet studiant defendere.

E Chlodovius Rex subscripsi.

Datam sub die Kal. Novembris, anno secundo regni nostri, Lufarcha in Dei nomine feliciter.

(a) In hoc Placito, sicut & in aliis, præeunt Episcopi ceteris Proceribus. Sigofridus Parisiensis erat, Constantinus Bellovacensis, Ursinianus Ambianensis: Gribonis sedes ignoratur.

(b) Nordebercthus subregulus à Veteribus appellatur: Vicarius enim à Pippino constitutus fuerat,

ut palatium regium administraret.

(c) *Nocitum*, vicus ad ripam fluminis Iseræ, vulgò *Noisi sur Oise*, in Bellovacis, non longe à Camiliaco, *Chambli*, quod nomen dedit pago Camiliacensi, *le Chamblis*.

*Ex autogra-
pho Diony-
siano.*

Chlodovei III Placitum de Baldane-curte in pago Belvacensi.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 475.

Anno 693. Chlodovius Rex Francorum, vir inluster. Cùm nos in Dei nomine Valencianis in palatio nostro unà cum Apostolicis viris in Christo Patribus nostris, (a) Ansoaldo, Godino, Anseberctho, Protadio, Savarico, Vulfechramno, Chaduino, Turnoaldo, Constantino, Abbone, Sterano, Gribone, Episcopis; seu & illustribus viris Godino, Nordoberctho, Sarroardo, Ragnoaldo, Gunduino, Blidegario, Magnecario, Waldramno, Ermentario, Chagnerico, Buccellino, Sigoleno, Oprematis; Angliberctho, Ogmirectherio, Chillone, Adreberctho, Adalrico, Ghislemaro, Jonatan, Modeghisleno, Comitebus; Chrodmundo, Godino, Sigofrido, Ghiboino, Ermenteo, Madlulfo, Arigio, Auriliano, Grafionebus; Raganfredo, Morilione, Ermenrico, Leudoberctho, Domesticis; Vulfolaicò, Aiglo, Chrodeberctho, Waldramno, Referendariis; Chugoberctho, Landrico, Seniscalcis; necnon & inlustri viro Audramno Comite palatii nostro, vel reliquis quamplurimis nostris fedilibus, ad univerforum causas audiendas vel recta judicia terminanda residiremus; ibique veniens venerabilis vir Chrotcharius Diaconus in causa Orfanolo, filio Chaldedramno quondam, ordenante illustri viro Nordeberctho, qui causas ipsius Orfanolo per nostro verbo & præcepto videtur habire receptas, adversus homine Amalberctho reperibat, dum diceret eò quòd locello noncupanti Baldane-curte super fluvium Marso, qui fuit ipsius Chalderamno, genitori prædicto Ingramno, malo ordine post se retenerit. Unde & per nostras æqualis præceptionis pluris placitum & res pro hac causa habuerant initas, aetiam & ad præsens ad dies quinque ante istas * Ind. Martias per alias nostras æqualis præceptionis memoratus Chrotcharius apud ipso Amalberto de hac causa placitum habuit initum. Sed veniens ad eo placito prædictus Chrotcharius Valencianis in ipso palatio nostro, & dum placetum suum ligeus custodibat, vel ipso Amalberctho subsadibat, sic veniens ex parte filius ipsius Amalberctho, nomine Amalricus, subsadina sua contradixisset: & dum exinde in nostri vel superscriptis viris præsentia inrationis adstibat, interrogatum fuit ipsius Amalrico, dum ipsi genitur suos per ipsas nostras æquales præceptionis placitum apud ipso Chrotchario habebat initum, quo ordine ac causa introire volibat. Sed ipsi Amalricus nullatenus videre potuit tradi rationem, quòd in ac causa structus advenisset, nisi inventum fuit quòd contra rationis ordinem ipsa subsadina contradixisset, vel in ac causa introisset. Sic ei fuit judecatum, ut in exsaído & fredo solidos quindecim pro ac causa fidem facere debirit; quod ita & in præsentia persistere ausus est ficisset. Postià memoratus Chrotcharius per triduum, aut etiam ampliùs, placitum suum, ut lex habuit, custodisset, & ipso Amalberctho abjectisset, vel subsadisset; ipsi Amalberctus nec venisset ad placitum, nec ipso mundeborone suo inlust. Viro Ermechario, quem per ipsas præceptionis habuit achramitum, nullatenus præsentasset, nec nulla sunnia nonciasse adfirmat. Proinde nos taliter unà cum nostris Proceribus constetit decrevisse, ut dum superscripti viri renonciaverunt, aetiam & prædictus vir Adramnus suum præbuit testimonium, quòd ac causa taliter acta vel judicata seu definita fuisset denuscitur; jubimus ut antedictus Amalberctus ipso locello Baldane-curte, quicquid ibidem ipsi Chaldedramnus visus fuit tenuisse vel moriens dereliquisse, cum omni integritate sua vel ajeiencias, sicut ab ipso Chaldedramno fuit possessum, cum ligis beneficium, memorato Chrotchario ad partes superscripti Ingramno omnimodis reddere & satisfacere non recusat, ita ut præsentis die ipso locello prædictus Chrotcharius ad partes ipsius Ingramno omni tempore habiat evendecatum atque elidiatam: & quicquid de

(a) Difficile est eorum Episcoporum, quibus hoc Placitum inscriptum est, sedes accuratè definire. Ansoaldus Pictaviensis erat. Godinus videretur esse Metropoli Lugdunensis, nisi præcederet Ansoaldus, qui Metropoli non erat. Fuerit ergo Godinus Sueffionensis. Anseberctus ob eamdem rationem non videtur fuisse Rotomagensis ille, qui tum apud Altimontense Monasterium exsul degebat (tametsi non ita procul à Valencianis, ubi Placitum hoc celebratum est) sed potiùs Æduensis. Savaricus Aurelianensis erat. Vulfechramnus non alius occur-

rit præter Senonensem: sed cur Episcopis postpositus fuisset? Chaduinus suscripsit Concilio Rotomagensi sub Ansberto. Turnoaldus Parisiensis, Constantinus Bellovacensi Ecclesiæ præerat. Steranus & Gribone incertæ sedis Episcopi. In alio ejusdem Chlodovei Placito anni superioris legitur item Gribone Episcopus cum Sigofrido Parisiensis. Unde cum Turnoaldus hic laudatus sit Parisiensis; dicendum est, Sigofridum eodem anno definente è vivis excessisse, aut certè hoc ineunte. *Mabillonius*.

fructa

A fructa aut pecunia, vel reliqua rem quod dici aut nominare potest, de ipso locello ipsi Amalbercthus aut Missus suos exinde abstraxit vel minuavit, de quod Chalderamus moriens dereliquit; hoc cum ligis beneficium semiliter reddere studiat, & sit inter ipsis ex ac re in postmodo subita causatio: ex ipsos solidos dece quod antedictus Amalricus ad partes ipsius Chrotchario fidem ficit, hoc ei omnimodis componere & satisfacere non recusat.

Walderamnus recog.

Datum pridie * Ind. Martias annum tertio rigni nostri, Valencianis in Dei nomine * id. ne feliciter.

L X X X I.

B Diploma Chlodovei III, quo approbat conditionem Monasterii Grafellenfis.

Apud Mabill. Tom. 1 Annal. Bened. p. 700.

Chlodoicus Rex Francorum. Si facta Sacerdotum, quæ pro quiete servorum Dei ad loca Sanctorum præstiterunt, per nostris oraculis confirmamus, nostra perenni stabilitate esse confidimus. Ideoque Apostolicus vir domnus Aredius Vasensis urbis Episcopus, missa petitione, clementiæ regiæ nostræ innotuit eò quod Monasterium in loco, nuncupato (a) Grafello, in honore sancti Victoris Martyris & sancti Petri, in sua proprietate pro amore Christi ædificasset, & partem maximam de facultatibus suis ipsi loco per sua instrumenta delegasset; etiam & (b) privilegium cum pluribus Pontificum inibi firmasset, vel concessisset, ut quicquid ibi ab ipso domno Aredio, vel pro Deo à quocumque homine, seu de collecta populi, vel de quolibet recto attractu erit collectum, absque ullo impedimento Pontificum, vel Archidiaconorum, aut Clericorum Vasensis vel cujuslibet alius Ecclesiæ, perenniter congregatio ibi consistentium quierere deberet possidere, & sub regula sancta per instituta Patrum ibidem deberet regi vel conversari; & si Abbas de ipso sancto loco migraverit ab hoc sæculo, non aliunde, sed, sicut decet, & dignitas & ordo poscit, de ipsa congregatione, quæ in eo habetur Monasterio, eligeretur alius Abbas absque ullo præmio, absque rixa, à tota eadem congregatione vel à meliori & sanctiori parte ejus; & cum consilio Vasensis urbis Episcopi & voluntate & benedictione suscipere deberet dignitatem; & quod ejusdem civitatis Episcopus, si aliquando opus esset propter desidiam negligentiamque ab eadem congregatione propellendam, adjunctis sibi Sacerdotibus Abbatibusque spiritualibus, ipsum Monasterium deberet adire, & paterno affectu fratres, qui ibi essent, ad consuetum regulæ tramitem admonendo revocare; & quod idem Episcopus sine præmio nihilque ipse Pontifex, neque majoris potestatis aliquis ipsius civitatis, vel alius loci cujuscumque ordinis persona, contra tenorem decreti ipsius deberet venire, aut quicquam attemperare vel contingere. Audita itaque ejus petitione, preceque suscepta

L X X X I I.

Childeberti III Præceptum de Napsiniaco villa in pago Bituricensi, ^{Ex autogra-} Monasterio sancti Dionysii concessa. ^{pho.}

E

Apud Mabill. de re Diplom. p. 476.

Childeberthus Rex Francorum, vir inluster. Creatur omnium Deus delectatur Anno 695. oblatione fidelium, licet ipsi cunctis domenatur: sed vult ut quod dedit in omnem potestatem ejus clementia dibeat. dire præcipui sæcoli divetis. quantum amplius vidintur possidere, tantum magis oportet impendere. Idioque cognuscat magnitudo seu humilitas vestra, quod nos villa noncopante Napsiniaco in pago

(a) Hoc Monasterium Petrus Vasionensis Antistes anno 1059 Massiliensi S. Victoris Abbatæ subjecit, cujus nunc cella est sub titulo S. Mariæ & S. Petri ac S. Victoris de Grafello, vulgò *Grasfello*.

Tome IV.

(b) Hoc Privilegium recitat Mabillonius loco citato, cum subscriptionibus Episcoporum & aliorum: Dicitur factum Kal. Febrarias anno decimo regni domini nostri Theoderici Regis, hoc est Chr. 683.

Bitorico, cum omni merito vel adinencias suas, quem Apostolicus vir dominus A Godinus Lugdunensis urbis Episcopus, de parte Ecclesiae suae pro alia villa, non-copante Villa-Orbana, tempore bonae memoriae germano nostro Clodovio quondam Rege, ad parte fisci in commutationis titulum visus fuit dedisse, & postea de fisco illustri viro Pannichio fuit concessum; & post discessum praedicto Pannichio ad parte fisci nostri fuit revocatum: hoc ad basilica peculiaris Patroni nostri domni Dionysii, ubi ipsi pretiosus dominus in corpore requiescit, vel ubi venerabilis vir Chaino Abba praesse veditur, plena & integra gracia pro mercedis nostrae augmentum visi fuimus concessisse: & congregatio ibidem consistencium solidus donentur, quod de sacello publico annis singulis ibidem fuit consuetudo in alimonia vel in lumenaribus ipsius sancti loci de palatio dandi; seu & solidus cento exemptis, quod B de Massilia civetate Judecis publice ad Missus ipsius basilicae consuetudinem habuerunt dandi, pro eo quod ipsa villa firmissimo jure pars ipsius domni Dionysii perenniter deberet possidere, ad parte fisci nostri relaxassint. Idio per praesentem praepositionem decernimus urdenandum, quod in perpetuo volumus esse mansurum, ut neque vos, neque junioris, neque successoris vestri, nec quislibet, ipsa villa Napsiniaco cum adinencias suas, vel quod ibidem aspicire vedintur, de quicquid pars Ecclesiae Lugdunensis civetatis ibidem possidet, vel in commutationis titulum pro ipsa villa Orbana fuit ad partem fisci conlatum, & ipsius Pannichio fuit concessum, vel hoc moriens dereliquit, & ad fisco nostro fuit revocatum; nihil exinde contradicere, nec de parte ipsius domni Dionysii minuare, nec abstrahere, nec nulla calomnia ob hoc generare penitus non praesumatis, nisi praedicta villa Napsiniaco cum omni merito vel integritate sua, hoc est, terris, C domebus, edificiis, accolabus, mancipiis, viniis, campis, pratis, pascuis, paco-liis, praefidiis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, vel reliquis quibuslibet beneficiis, utriusque genere sexsûs, rem exquisita, quicquid dici aut nomenari potest, memoratus Chaino Abba aut successoris sui, vel pars praedicti basil. domni Dionysii, aut congregatio ibidem consistencium ex nostro munere largetatis omni tempore sub emunitatis nomene valeat esse concessum atque indultum: ita ut dum ipsa congregatio voluntario urdine ipse solidus donentur, quos de sacello publico, seu & ipse solidus cento exemptis, quod ipsa Massilia annis singulis in luminarebus vel in alimonia consuetudinem, juxta quod anterioris Regis hoc ibidem cinsiverunt, habuerunt recipiendi; pars fisci nostri ipse (a) solidus trecentus in sacello nostro perennis temporebus debiant recipere, & ubi fuerit jussum debiant dispendire: & nulla reclamatio nullo unquam tempore de parte ipsius basilici domni Dionysii D ad fisco nostro, nec ad successoris nostrus non perveniat, & praedicta villa Napsiniacus ad ipso sancto loco perenniter proficiat in augmentis, unde ipsa congregatio pro stabelitate rigni vel salute patriae Domini misericordiae jugiter debiant exorare. Et taliter precipemus, ut pro mercedis nostrae augmentum vel stabelitate circa ipsa basilica domni Dionysii vel nostro palatio pertinenti duas praepositiones uno tenure conscriptas exinde fieri jussimus, una in arce basilicae sancti Dionysii refediat, & alia in tessauro nostra. Et ut haec praepositio firmior habiatur, vel per tempora conservintur; manus nostrae subscriptionibus subter eam decrivemus roborare.

Childebertus Rex subf.

Vulfolaeus jussus optulit.

Datum quod ficit minsis Decembris dies xiiii, anno primo rigni nostri, Compendio villa nostra in Dei nomine feliciter.

L X X X I I I.

*Ex autogra-
pho Diony-
siano.*

Childeberti III Placitum de Hordinio in pago Belvacensi, Monachis Dionysianis vindicato.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 477.

Anno 695. Childeberthus Rex Francorum, vir inluster. Cum nos in Dei nomine Compendium

(a) Animadversione dignum arbitratur Mabillonius id quod legitur de trecentis solidis, qui Basilicae Dionysianae pendebantur ex sacello publico, id est ex sacco seu fisco publico. Vide Glossarium Cangianum.

A in palatio nostro unà cum nostris fedelebus refederemus, ibique veniens inluster vir Aigobertus Menesterialis noster in causa venerabili viro Hainone Abbate de basilica domni Diunisie, ubi ipse pretiosus in corpore requiescit, suggerebat eò quòd ante hos annus, quando genetur (a) noster Theudericus quondam Rex partibus Auster hostileter visus fuit ambolasse; homo nomine Ibbo quondam nullatenus ibidem ambolasset, & ob hoc solidos sexcentos fidem ficisset, & pro ipso Ibbone ipse Haino Abba ipse solidos sexcentos eum roganti pro ipso composuisset, & pro ipso solidos sexcentos porcione sua in loco noncopante Hordinio in pago Belloacense ad integrum unà cum illas Ecclesias ibidem constructas, quicquid ibidem sua fuit possessio, pro suo cresamentum delegasse vel firmasse. Sed dum filius suos Bottharius Clirecus ibidem ad præsens aderat, interrogatum fuit ei, se ipsi genitur suos Ibbo quondam ipsa porcione sua in suprascripto loco Hordinio ipsius Hainoni Abbati pro suo cresamentum delegasset vel firmasset. Sed ipsi Bottharius Clirecus in præsenti taliter fuit professus, quòd ipsi genitur suos Ibbo ipsa portione in suprascripto loco Hordinio sapediecto Abbati Hainone per suo cresamentum delegasset vel firmasset, & auctor ei exinde aderat: & ipsa cresamenta in præsenti ostendedit religenda, & visa eis ipsas esse cognovit. Proinde nos taliter unà cum nostris Proceribus constitit decrivisse, ut dum inluster vir Ermenricus Optimatis noster testimoniavit, quod ac causa taliter acta fuisset denoscitur, jobimus ut memoratus Haino Abba ipsa porcione in suprascripto loco Hordinio cum ipsas Ecclesias contra ipso Botthario Clirico, quicquid antedictus genitur suos Ibbo in jamdicto loco tenuit, vel moriens dereliquit, omni tempore habiatur evindicatum: & se necessitas ipsius Hainonis Abbatis aut heredis suos fuerit, ipso Bottharius Clirecus aut heredis suo in autoricio eus estodiant defensare.

C Sygninus recognovit.

Datum sub die x Kalend. Januar. anno primo rigni nostri, Conpendium in Dei nomine feliciter.

L X X X I V.

Childeberti III Præceptum de Tunsonis-Vallis Monasteriolo.

*Ex autogra-
pho Diony-
siano.*

Apud Mabill. de re Diplom. p. 477.

Childeberthus Rex Francorum, vir inluster. Rictum esse censimus, se petitionibus Sacerdotum, qui pro affectum Ecclesiarum pertinet, effectum æmancipamus, vel **D** qui ab ipsis ibidem de qualibet adtractum fuit additum vel conlatum, per nostris oraculis roboramus, quod postmodo & datoris mercis permaniat, & nos pro pristitum beneficium opinio bonis & præmium sempiternum adscribat. Idcirco cum venerabilis vir Magnoaldus Abba de Monasterio Tufone-valle quæ est in pago Camliacinse, quem in honore sancti Diunisie & sancti Marcelli, quem avunculus suus Chardericus quondam Abba super rem sua propria edeficavit, & Monasterio sub sancta Rigola ibidem constituisset, & ibidem ipso venerabili viro Magnoaldo Abbati constituit esse rectorem: sed ipsi vir Magnoaldus Abba petiit Celsitudinem nostram, ut quicquid ad ipso Monasteriolo tam ad ipso Abbate, quàm & ad Deo rimentis hominibus in quibuslibet rebus adque corporibus ibidem fuit aut fuerit additum vel prolatum, unde & præceptione domno & genetore nostro Theudericus quondam Rege, secut hoc præ manibus habere adfirmatur, nullus Judex poplicus Ead causas audiendum, vel fridda exigendum ibidem introitum nec ingressum habire non debirit. Quod nos pro mercedis nostræ augmentum concessisse seu & pristinisse seo confirmasse cognoscite. Ideò per præsente præceptum ex hoc decernimus ordenandum, quod in perpetuo volumus esse mansurum, ut neque vos, neque juniores, neque successoris vestri, nec nullus quislibet ex judiciaria potestate quoque tempore accinctus, in curtis vel villas ipsius Monastirie, tam de quod ibidem præsenti tempore est firmatum, quàm quod inantea tam de ipso vir Magnoaldo Abbate, quàm & de reliquis Deo rimentis hominibus in quibuslibet ribus adque

(a) Hæc verba de bello anno 677 inter Theodericum III & Dagobertum II gesto intelligenda sunt, non verò de bellis Theoderici contra Pippinum, seu de prælio Locofaënsi, aut de Textricien- si. Quomodo enim palatii Childeberti Comites,

omnes Pippini clientes, ratam habuissent mulctam, quam perpeffus esset Ibbo, quia contra supremum Principem Pippinum *hostiliter non ambulasset*? Hæc Papius ad an. 677. Num. 7. Bellum Theodericum inter & Dagobertum memoratur in Vita S. Salabergæ.

corporibus, ad causas audiendum, vel fridra exigendum seu mansionis, aut paratas vel qualiscumque retributionis, quod fiscus noster exinde accipere aut sperare potuerat; judiciaria potestas, nec nostro tempore, nec successoribus Regibus, ingressum nec introitum penitus habere præsummat, nisi quicquid fiscus noster exinde sperare potuerat, in luminaribus ad ipso Monasteriolo vel ad ipsis Monachis, qui ibidem frequenter vedintur officium fungire, inspecta ipsa præceptione domno & genetore nostro Theuderico quondam Rege, seu & nostro præceptum, plinius in Dei nomine confirmatum debeat in augmentis proficiscere, unde mercis nostra apud Domino retributuræ perennis tempore inde debeat convalere, & ad ipsa congregatione delectet pro stabilitate regni nostri jugiter deprecare. Et ut hæc præceptio firmior sit, manus nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus roborare.

Childebertus Rex subsc.

Nordeberrus opt.

Datum quod ficit minsis Aprilis dies octo, annum secundum rigni nostri, in Dei nomine Noviginto feliciter.

L X X X V.

Ex autogra-
pho Diony-
siano.

Childeberti III Placitum de Nocito villa ad Tunsonis-vallis
Monasterium pertinente.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 479.

Anno 697. Childebertus Rex Francorum, vir inluster. Cùm nus in Dei nomine Conpendio in palatio nostro unà cum Apostholecis viris in Christo Patrebus nostris (a) Anfoaldo, Savarico, Turnochaldo, Ebarcio, Grimone, Constantino, Urfiniano Episcopis; necnon & inlustri viro Pippino Majorim-domus nostro, Agnerico, Antenero, Magnechario, Grimoaldo Optematis; Ermentheo, Adalrico, Jonathan Comitebus; Vulfolæco, Arghilo, Madulfo Domesticis; Benedicto, Ermedramno Seniscalcis; seo & Hociobercto Comite palatii nostro, vel cunctis fidelibus nostris ad univerforum causas audiendum, vel recto iudicio termenandum refediremus; ibique veniens venerabilis vir Magnoaldus Abba de Monasterio (b) Thunsone-valle, quem habuncolus suos domnus (c) Chardericus quondam Episcopus suo opere edificavit, climenciæ regni nostri suggessit eò quòd Agentis inlustri viro Drogone filio, itemque inlustri viro Pippino Majorim-domus nostro, curte basilici sui nuncopanti (d) Nocito, que ponetur in pago Camiliacinse, qui fuerat Guerino quondam, & de fisco per præceptione domno & geneture nostro Theuderico quondam Rege ad ipso Monasthirio fuerat concessa; ipsi Agentis memorato Drogone malo urdene de potestate ipsius Magnoaldo vel Monasthirie sui tulissent vel abstraxissent, seu & mancipia, pecunia vel reliquas res quamplures exinde naufragiassent vel devastassent. Intendebat econtrà ipsi Drogus eò quòd focer suos inluster vir Bercharius condam ipsa villa de ipso Magnoaldo concamiassit, & eidem iustifsemè ad parte conjugæ suæ (e) Adaltrute ligibus reddeberetur. Intendebat econtrà Magnoaldus, quasi conlocutione & conveniencia exinde apud ipso Berchario habuissit, ut ipsa inter se commutassent: sed hoc numquam ficiissent, nec de ipsa curte ipsi Bercharius mano vestita numquam habuisset, nisi malo urdene per forcia & inico ingenium ipsi Agentis prædicto Drogone de potestate sua abstraxissent. Interrogatum est ipsius viro Drogone, quatenus intendebat quòd exinde focer suos concamio apud ipso Magnoaldo ficiissit, se talis epistulas commutacionis exinde inter se ficiissent, aut se ipsas in nostra præsentia præsentare potibat. Sed ipsi strumentum exinde nullatenus præsentavit, nec ulla evidenti potuit tradere ratione, per quod ipsi Bercharius ipsa habere debuissit, nec per quo ordine ipsa ipsi

(a) Anfoaldus Pictavensem, Savaricus Aurelianensem, Turnochaldus Parisiensem, Constantinus Bellovacensem, Urfinianus Ambianensem regēbat Ecclesiam: Ebarcii & Grimonis incertæ sedes. Conjicit Mabillonius Ebarcium fuisse Turo-nensem Episcopum, qui *Evaricus* & *Evarius* vocatur.

(b) Suprà in præcedenti ejusdem Childeberti Placito *Tunsonis-vallis* dicitur.

(c) Ibidem Chardericus dicitur Magnoaldi Ab-

batis duntaxat avunculus & Abbas scilicet Dionysianus; hic etiam Episcopus appellatur; at cujus sedis ignoratur, fortè Bellovacensis ante Constantinum.

(d) Vulgò *Noisy sur Oise*.

(e) Adaltrudis uxor Drogonis, filia erat Bercharii. Hinc corrigendi Chronographus Fontanelensis & Annales Mettenses, qui Adaltrudem faciunt Warattonis & Ansledis filiam, & Bercharii (quem Bertharium scribunt) relictam.

A Drogo ad parte conjugæ sui nec ad sua habere debuit. Sic ei à subscriptis viris domnis Episcopis vel Opæmatibus nostris, in quantum ipsi inluster vir Hocioberthus Comis palatii noster testimoniavit, nuscitur judecasse vel definisse, ut ipsi vir Magnoaldus ipso loco Nocito, quantumcumque exinde per præceptione ipsius domno & geneture nostro ad ipso Monasthrio suo Tunfone-valle fuerat concessum, hoc ipsi Drogus ad sana mano eum exinde revestire debuit, & ipsi Magnoaldus illa fructa, hoc est vinus vel annonas aut fena, quod exinde missi sui devastaverunt, ei indulgere debuit: quod ita & ficit. Proinde jobimms ut ipsa rem Nocito, quantumcumque ibidem Guerinus possidit, aut undique ad ipso pervineit, & ad ipso geneture nostro ad ipso Monasthrio per suum præceptum fuit concessum; omni tempore contra ipso Drogone & conjugæ sua Adaltrute aut herides eorum, vel cujuscumquelibet de parte eorum, omni tempore habiat evindecatum adque

B helitiatum, & sit inter ipsis in postmodum ex hac re subita causatio.

Aigoberthus ad vicem Chaldebertho (a) jussus recognovit.

Datum quod ficit minsis Marcus dies xiiii, anno tertio regni nostri, Compendio in Dei nomine feliciter.

L X X X V I.

Præceptum (b) Childeberti III pro Monasterio Argentogilenfi.

Ex Authentico.

Childeberthus Rex Francorum, vir inluster. Si oportuna beneficia ad loca San- Anno 697.
Cetorum, quod pro juvamen servorum vel ancillarum Dei pertinet, libenti animo præstamus, ac hoc nobis ad eterna retributione pertinere confidemus. Ideoque cognoscat magnetudo seu hutiletas vestra, quod nus silva nostra, qui vogatur Cormolerus, super fluvium Sequana in pago Parisiaco, quicquid ibidem à longo tempore fiscus fuit, aut in giro tenuit, vel forestarii nostri usque nunc defenarunt, ad Monastherio sanctæ Mariæ, sancti Petri & Pauli, vel ceterorum Sanctorum, qui est constructus in villa Argentoialo, ubi preeat in Christo Domino sacrata Leudesinda Abbas, pro mercedem nostri augmentum, vel pro consolatione ancillarum Dei inibi (c) referenti, plena & integra gratia visi fuimus concessisse. Adeo per presente preceptione decernimus ordinandum, quod in perpetuum volumus esse mansurum, ut neque vos, neque juniores seu soccessores vestri, nec quislibet de silva nostra Cormolerum memorate Leudesinde, aut soccessoris suas, vel ipsius

D Monastherii sui Argentoialo contradicere, nec nichil inde minuere, nec nulla calumnia generare non presumatis, nisi quicquid superius continetur. Ipsa silva ad integrum, sicut fiscus noster fuit, aut forestarii nostri defenarunt, jamdicta Leudesinda, vel pars ipsius Monastherii sui Argentoiali, & congregatio ibidem consistentium, omne tempore ex nostra indulgentia sub imunitatis nomine valet habere concessum adque indultum; ita ut ad ipsos cum loco perenniter proficiat in augmentum. Et ut hec preceptio firmior habeatur, & per tempora conserveretur, manus nostris subscriptionibus subter eam decernimus roborare.

Childeberthus Rex.

Vulfolaëcus jussus optolit.

Datum quod ficit minsis Aprilis dies tertia, anno tertio regni nostri, Compendio in Dei nomine feliciter.

(a) Hoc verba rarissime in recognitionibus Diplomatum Merovingicorum leguntur, passim in Carolinis, sed absque verbo *jussus*, ut notat Mabillonius.

(b) Hoc Diploma inventum est à DD. Claudio Fleury Monasterii Argentolienfis Priore Commendatario in turri domus suæ Prioralis.

(c) Sic quidem; sed legendum videtur, *residentium*.

*Erui
Louvet.* D. Edictum Childeberti III, quo confirmat donationem villæ Geneciaci factam Ecclesiæ Viennensi ab Ephibio Abbate.

Apud Acherium Tom. 12 Spicil. pag. 103.

Anno 697. Childebertus Rex (a) Caëoldo Patri & (b) Ephibio Abbati. Quod poposcistis, quia digna est petitio & postulatio vestra, Edictum nostrum de villis de (c) Genecio, & si qua alia ibi pertinent, superscripsimus, ut quia Viennensi Ecclesiæ integrè cum omnibus suis tradita sunt, & per votum tuum tibi, Ephibi, condonata, nostra auctoritate semper ibi permaneant. Et quidquid fisco nostro exire inde poterat, totum Deo nostro & sanctis Dei Apostolis ac Ministris eorum permittimus, ut sub immutatione Viennensi Ecclesiæ quod Judices requirere poterant, omnes fines & districtus, sive de servis, sive de liberis, in villis, vel terris, vel silvis, vel redhibitionibus sine ullo unquam tempore maneat: neque ullus Judex publicus, neque Officialis ejus ad judicandum vel distringendum locum ibi habere audeat, sed proficiat omni tempore ad victus & alimoniam servorum Dei, quidquid ad nostram gloriam vel ad Judices & Officiales nostros pervenire poterat: & utatur jure & potestate sua ex hoc Ecclesia Viennensis à nobis sibi concessio. Edictum hoc ego Childebertus regno meo in anno tertio constitutum roboravi.

L X X X V I I I.

C

In Actis Pontif. Cenomann.

Præceptum Childeberti III de Comitatu Cenomannico.

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 221.

An. 698. Childebertus Rex Francorum, vir iuluster. Decet clementiæ principali jussis petitionibus Sacerdotum libenter obaudire, vel effectum in Dei nomen mancipare. Ideoque Apostolicus vir in Christo pater noster Herlemundus, Cenomannicæ urbis Episcopus, clementiæ regni nostri innotuit eò quòd ante hos annos antecessor suus domnus (d) Berarius quondam Episcopus præcelso avunculo nostro Clothario quondam Regi vel ava nostra Baltheilde quondam Regina, talem petitionem fecisset, & ab eis tale præceptum percepisset, ut in pago Cenomannico nullus quislibet ullo quoque tempore in actione Ducati nec Comitatu ingredi deberet; nisi tantum per electionem memorati Pontificis, aut successorum suorum, seu Abbatum ac Confacerdotum, atque pagensium Cenomannensium, ibidem per voluntatem Dei consistentium, & ibidem per jussionem ipsorum Principum

(a) Caëoldus Episcopus erat Viennensis.

(b) Cujus Monasterii Abbas fuerit Ephibius, ignoratur. Ejus Testamentum, quod hic à Childeberto confirmatur, quodque Acherius recitat loco citato, huc referre juvat. In Christi nomine, Ego Ephibius pro amore Dei ac beatorum Apostolorum ac Martyris domni Desiderii Episcopi facio Testamentum de rebus meis & hereditate mea, quæ ex parentibus meis Leobio & Teodigna legitima auctoritate ad me pervenit, & ex sorore mea Rufina, quæ sine liberis defuncta hereditatem suam mihi vivo ordine dereliquit. Hac sunt quæ per hoc Testamentum Deo & Sanctis ejus in Ecclesia Viennensi servitura per domnum nostrum Caëoldum Episcopum trado, villam integram Geneciaco cum omnibus ad eam pertinentibus, absque ullius propinquorum meorum parte, cum utriusque sexus servis, terris, silvis, aquis, portus & districtus, & quidquid ad prædictam villam pertinet, absque ullius alicujus propinquorum meorum consortio. Similiter & partem tertiam, quæ ex sorore mea supradicta jure [vivi] ordinis mihi obvenit: de Parthenis villa cum servis utriusque sexus, terris, silvis, aquis, & ceteris quæ ad censum vel servitium tertiæ ipsius partis pertinent, ut nullo unquam tempore à potestate Ecclesiæ alienetur. Tradimus etiam alia in circuitum, quæ à domno nostro glorioso Childeberto pro servitio nostro adquisivimus;

in Engolismo villas tres, de quibus jam Testamentum consecimus. Testamentum sororis nostræ, judicante Senatu in Vienna civitate residente, huic Testamento inseruimus. Postea recitatur Testamentum Rufinæ ejus sororis: demum additur. Hoc Testamentum ex Geneciaco villa, & de tertia portione alia sororis meæ, ego Ephibius Abba manu propria roboravi, & Senatoribus universis ut hoc ipsum roborarent, jure petivi & rogavi. Senator Eulogius parens. Rufina soror. Deuphibus Senator. Consumacus Senator. Pelagius Senator. Leubinus Senator. Caracellus Senator. Arginns Senator. Silvanus Senator. Gregorius Senator. Artemius Senator. Eulogius Senator. Deophilus Senator. Siagrius Senator. Rufus Senator. Ergerius Senator. Spectabilis Senator. Macrinus Senator. Sic & ceteri. Simplicius Quæstor, Senator, Notarius Libellarius publicus dictavi, subscripsi anno 11 gloriosi Childeberti Regis.

(c) Geneciaco dicitur in Testamento Ephibii.

(d) Distinguendus Berarius iste ab alio Berario seu Berachario, qui ante Aiglibertum Chlodovei II ac filiorum ejus Chlotarii, Childerici ac Theoderici temporibus Ecclesiam Cenomannensem rexit. Et certè in Actis Episcoporum Cenomannensium à Mabillonio editis duo distinguuntur Berarii: ibi enim Herlemundus successor posterioris Berarii fuisse dicitur.

A ac succedentium Regum vel ad agendum introire deberet : & ipse Princeps hoc taliter per suam præceptionem manu sua vel antedictæ abavæ nostræ firmatam, unà cum consensu Procerum suorum eidem præstitisse. Et ipsam præceptionem se præ manibus habere adfirmat : sed pro integra firmitate petit Celsitudinem nostram, ut hoc denuò nostra plenius auctoritas prædicto Pontifici, ejusque per tempora successoribus, vel ipsis pagensibus confirmare deberemus : quod nos ita præstitisse, & in omnibus confirmasse cognoscite. Præcipientes enim jubemus ut, sicut constat memoratum avunculum nostrum Clotharium, vel avam nostram Baldechildam per eorum præceptionem Berario quondam Episcopo antecessori memorati Herlemundi Episcopi concessisse, ut in ipso pago Cenomannico accipere non debeant Ducem, aut Comitem nisi per electionem ipsius pagi Pontificis & pagensium : ita & inanteà per hanc auctoritatem nostram concedimus & confirmamus, ut nullo **B** umquam tempore ullus actionem Ducatus aliter, nisi ut dictum est, in ipso pago Cenomannico habere debeat ; nec quisquam cuilibet Comiti ipsum pagum sine electione ipsius Pontificis civitatis Cenomannicæ, aut pagensium illorum vel Abbatum ingredi, aut agere debeat, nisi quem Episcopus elegerit, ut ille ipsum pagum ad agendum per nostram jussionem debeat habere. Quæ verò auctoritas ut firmitior habeatur, manus nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus roborare. Childeburtus Rex inspectas anteriores præceptiones subf. Data quod fecit mensis Martio dies iij, anno iij regni nostri, Valentianas. Vulfoleicus scripsit & subscripsit.

L X X X I X.

Præceptum emunitatis à Childeberto Rege factæ Herlemundo Episcopo Cenomannensi.

In Actis Pontificum Cenomann.

C

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 222.

C hildeburtus Rex Francorum, vir inluster. Si facta parentum nostrorum conservamus, nostra perenniter stabilia esse confidimus. Ideoque Apostolicus vir pater noster in Christo Herlemundus, Cenomannicæ urbis Episcopus, nobis suggessit eò quòd avunculus noster Childericus quondam Rex per suam præceptionem taliter antecessori suo domno Berario quondam Episcopo vel domno Aigliberto concessit, ut quidquid de villa ipsius Ecclesiæ Cenomannicæ nuncupante Arduno in pago Piétavo ad fiscum sperabatur, hoc nullus Judex, nec quislibet exactare deberet : & in ipsa villa neque mansiones facere, nec freda exactare, nec causas audire, nec ulla parata, nec ullum lucrum terrenum requirere, nec exactare præsum- **D** ferit, nisi hoc in luminaribus ipsius Ecclesiæ Cenomannicæ, quæ est in honore sanctæ Mariæ, & sancti Gervasii & Protasii Martyris patroni nostri constructa, deberet esse concessum : & postea denuò Aigliberto Episcopo post Berarium quondam ibidem fuit similiter concessum. Unde & ipsas præceptiones ipse Pontifex se præ manibus habere affirmat, & de eodem tempore usque nunc ipsum beneficium asserit esse conservatum : sed pro integra firmitate petit Celsitudinem nostram, ut hoc denuò per nostram auctoritatem ipsi viro domno Herlemundo Episcopo, vel ad ipsam basilicam sancti Gervasii & Protasii Martyrum confirmare deberemus. Cujus petitionem nos non denegasse, sed in omnibus præstitisse & confirmasse cognoscite. Præcipientes enim ut, sicut constituit avunculus noster Childericus quondam Rex, integras emunitates de ipsa villa Arduno ad ipsam Ecclesiam fecit, ita & inanteà nos per nostram auctoritatem concedimus & confirmamus, ut **E** nullo umquam tempore ullus Judex in ipsa villa præsumat causas audire, nec ulla parata, nec freda, nec quaecumque censum aut lucrum terrenum, quod ad fiscum nostrum potuerit sperare, ullo umquam tempore præsumat requirere, nec exactare, nisi inspecta ipsa præceptione, ab avunculo nostro Childerico quondam Rege in luminaribus superscriptæ basilicæ sancti Gervasii & Protasii perpetualiter debeat esse concessum atque indultum. Et ut hæc auctoritas firmitior habeatur, vel per tempora conservetur, manus nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus roborare. Childeburtus Rex subf. Data quod fecit mensis Martius dies iij, anno iij regni nostri, Valencianas feliciter.

Charta (a) Commutationis Pippinum & Plectrudem inter & Armonium Episc. Virdunensem.

Apud Labbeum in Miscellan. Cur. pag. 434.

Anno 701. In nomine Domini nostri J. C. Dum illustro viro Pipino ejusque illustra matrona Plectrude apud Apostolico viro Armonio Episcopo Virdunensis urbis, seu & venerabili viro Angleberto Archidiacono, qui in Ecclesia S. Vitono, ubi suus corpus requiescit, praest, esset conventio de locella per commutationis titulum sibi invicem & congrua vel oportuna facere deberent: quod ita & fecerunt. Ideoque B per praesentem commutationem donat illuster vir Pipinus ejusque illustra matrona Plectrudis locum nuncupante * Pararito ad partem Ecclesiae domino Vitono, vel qui ibidem praefuerint, aut Clericis ibidem deservientibus, in omnem soliditatem, &c. similiter Apostolicus vir Armonius Episcopus & venerabilis vir Anglebertus Archidiaconus loci nuncupante * Commenarias, quam ipse Pipinus ejusque illustra matrona Plectrudis ad ipsam Ecclesiam domino Vitono per chartulam cessionis donum tradiderunt, cum aedificiis, pratis, pascuis, silvis, aquis, aquarumque decursibus, cum omni termino vel statu suo, sicut ab ipsa Ecclesia praesenti tempore possideatur, ad ipsam Ecclesiam confirmant, absque cujuscumque repetitione vel requisitione. Et si aliqua pars fuerit, aut aliqua inquietudo, aut fatigatio, nos ipsi, aut haeredes nostri vel successorum nostrorum, qui contra hoc facere praesumpserint, inferant parti custodienti auri libras tres, argenti pondera quinquaginta. C

Facta haec commutatio sub die XIII Kal. Febr. anno VII Rege nostro Childeberto.

Ego Hareicus, jubente domino Pipino ejusque illustra matrona Plectrude hanc Chartam scripsi & subscripsi.

S. Angiluso Comite. S. Angeberto Comite. S. Harderico Comite. S. Rimfredo Comite.

X C I.

Ex authentico Germanensi.

Childeberti III Placitum, quo Cœnobium Lemausum Monasterio S. Germani Parisiensi vindicatur.

D

Apud Mabill. in Supplemento libr. de re Diplom. pag. 95.

Anno 702. Childeberthus Rex Francorum, vir inluster. Cùm nos in Dei nomine (b) Carracciaco villa Grimoaldo Majorem domus nostri unà cum nostris fedilibus refederimus, ibique veniens venerabilis vir Chedelmarus Abba adversus Misso Adalgude Deo sacrata, nomine Aigatheo, suggererat dum dicerit eò quòd Monastheriolo in pago Stampinse, noncobante (c) Lemauso, unà cum adjacencias suas, in quibuscumque pagis adquae terreturiis, villabus, domebus, aedificiis, accolabus, mancipiis, libertis, campis, viniis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursebus, farinariis, gregis cum pastorebus, praesidiis, mobilebus & immobilebus rem inexquaesita, ad integrum, quicquid possessio Gammone condam & conjoge suae memorata Adalgude fuerunt, per eorum strumenta ad Monasthirio sancti Vincentii vel domni Germani, ubi ipsi preciosus domnus in corpore quiescit, quae est sub opidum Parisius civetate constructus, ubi Chedelmarus Abba praesse videtur, condonaverant, & ipsa strumenta in praesenti ostendit ad relegenda. Relecta ipsa strumenta, sollicitum fuit ipsi Aigatheo à nobis vel à Proceribus nostris interrogasse, se aliquid contra strumenta dicere aut obponere volebat, in praesenti dicere debirit: sed ipsi taliter adseruit quòd ipsas donacionis, quem venerabilis vir Chedelmarus Abba proferebat, veracis aderant, & eas recognovit, & nihil contra hoc dicere nec proponere volebat. Qui & ipsi Aigatheus in praesenti per

(a) Hanc Chartam paulò aliter recitat ex Walfurgio Cointius ad an. 701, Num. 3.

(b) Carracciacum seu Carisiacum, vicus ad Ifa-

ram haecenus vocabulum *Kierfi* retinens.

(c) Lemausus oppidum pagi Stampensis *Limours* vulgò appellatum.

sua

A sua strumenta, tam pro se quam & pro ipsa Adalgude, se in omnibus de ipso Monasthyriolo Lemauso unà cum adjacenciis vel adpendiciis suis superiùs intematum dixit esse exitum. Proinde nos taliter unà cum nostris Procerebus constetit decrivisse, ut dum inluster vir Ghyslemarus Comes palatii noster testimoniavit, & inter ipsis fuit judicatum; ut dum contra ipsa strumenta nihil habebat quod diceret nec quod obponeret, per sua festuca se exinde in praesenti dixit esse exitum; jobemus ut ipso Monasthyriolo superiùs nomenato Lemauso cum omni integritate sua ad se perteenente vel aspiciente, quem jamdictus Gammo condam vel conjux sua Adalgudis per eorum strumenta ad ipso Monasthyrio sancti Vincentii vel domni Germani condonarunt; vel quicquid ipsi Gammo moriens deteliquit * absque re- * absque re-
B decatum adquae elidiatum: & sit inter ipsis ex hac re in postmodo subita causatio.
 Beffa recog. ac subs.
 Datum quod fecit mensis Febroarius dies xxv, anno viii regni nostri, Carra-
 ciaco feliciter.

X C I I.

Præceptum Childeberti III pro Monasterio Andegavenfi SS. Sergii
 & Bacchi.

Ex Chartulario hujus Monasterii, fol. 9 Carta 12.

C Childebertus Rex Francorum, vir illustris, omnibus Agentibus tam praesentibus quam & futuris. Quicquid pro caelesti amore, vel pro aeterna retributione ad loca Sanctorum ab antecessoribus Principibus parentibusque nostris fuerit indultum, si hoc nostris oraculis affirmamus, retributorem Dominum exinde habere confidimus. Igitur cognoscat magnitudo seu utilitas vestra quod venerabilis vir Theoderbertus Abbas de Monasterio, quod est in honore peculiaris patroni nostri S. Sergii & domni Medardi Episcopi in suburbio Andecavis urbis constructum, ad nostram accessit praesentiam, & clementiae regni nostri suggessit quod de curribus praedictae S. Basilicae, quae nominantur Marentius, Silviliacus, Taunucus, Noviliacus, Senona & Genestonnus, annis singulis inferendam, solidos vi inferendales, & alios vi de remissaria auri pagensis inferendo in fisci ditiones reddebant. Et tale beneficium bonae memoriae avus noster Chlodoveus & genitor noster
D Theodericus quondam Reges per eorum auctoritatem ad ipsum Monasterium suae manus subscriptionibus pro mercedis eorum augmento concesserunt, ut nullus Judex publicus in ipsas curtes ad agendum, nec ad freda exigendum, nec ad mansiones faciendum, nec ad causas audiendum, nec ad fidejussores tollendum, nec ad pastos nec ad paratas intraret, nec judiciaria potestate ullam redibitionem penitus exinde requireret, nisi quod ipsam inferendam idem Abbas per se ipsum aut per Missos suos annis singulis in facellum publicum reddere deberet. Unde & alias praepositiones seu & confirmationes à gloriosis parentibus nostris anterioribus manibus eorum roboratas se praemanibus habere affirmat, per quas ipsum beneficium ab ipsis Principibus fuit indultum, vel usque nunc conservatum. Ideoque pro firmitatis studio petiit nostram Celsitudinem ut nostra auctoritas circa ipsum Monasterium vel ejus congregationem hoc denuò generaliter confirmare deberet. Cui nos
E hanc petitionem pro reverentia ipsius sancti loci, sicut unicuique petenti, nequivimus denegare; sed gratanti animo praestitisse & in omnibus confirmasse cognoscite. Praecipimus enim ut, sicut constat in respectu ipsius anterioris praepositionis vel confirmationis, quod ipsum beneficium usque nunc de tam longo tempore, absque ullo contradicente, ab ipsis Principibus inibi legaliter fuit conservatum, ita deinceps teneatur, ut neque vos, neque juniores seu successores vestri, nec ullus quilibet de judiciaria potestate ad agendum, nec ad freda exigendum, nec ad mansiones faciendum, nec ad causas audiendum, nec ad fidejussores tollendum, nec ad ulla quaslibet redibitiones ibidem exactandum ingredi audeat. Sed quodcumque pars fisci nostri exinde percipere aut exactare potuerat, nullus vestrum hoc penitus requirere praesumat, nisi tantum annis singulis ipsi solidi duodecim per ipsum Abbatem aut per Missum suum nostris avariis inferri debeant, ut dictum est, nostris &

Tome IV.

R r r

futuris Deo auxiliante temporibus. Igitur cum Dei & nostra gratia per inspectas antedictas præceptiones, sicut usque nunc ipsum beneficium semper fuerat conservatum, jubemus ut inantea pro mercedis nostræ intuitu in omnibus conservetur. Et ut hæc auctoritas plenior obtineat vigorem, vel ut ipsam congregationem jugiter delectet pro stabilitate regni nostri Domini misericordiam frequentius deprecari, manûs nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus roborare.

Childebertus Rex.

X C I I I.

Ex archivo
Dionysiano.

Childeberti III Præceptum, quo Solemium pagi Fanomartensis villa Cœnobio Dionysiano conceditur.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 481.

B

Anno 706. Childebertus Rex Francorum, vir inluster. Se aliquid ad loca Sanctorum vel Monastirie quod pro oportunitate locis Sanctorum pertinet, pristinus vel concidemus; hoc nobis ad laudem vel ad æternam retributionem in Dei nomine proficere confidemus. Igitur cognoscat magnetudo seu utilitas vestra quod nus villa nostra nocopante (a) Solemio, quæ ponitur in pago Fanmartinse super fluvio Scalt, unâ cum omne mereto vel adjacentias suas, & quicquid fiscus noster tam de garant . . . quàm & de . . . cia ibidem tenuit, vel de qualibet attractum ibidem possiduit, eriam & oratorio illo ad Cruce, qui conjungitur ad ipso termeno de ipsa villa Solemio, qui est constructus in honore sancti Martini, cum omnis res quæ ibidem aspiciunt, ubi Madalgiselus servus noster custos præesse veditur, id est in terris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, viniis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursebus, pecoliis, præfidiis, gregis cum pastorebus, farinariis, mobilebus & immovilebus, totum & ad integrum (ut dixemus) quidquid ad ipsa villa aspiciere veditur, & usque nunc ibidem fiscus noster tenuit, ad basilica domni Dionisii Marteris, ubi ipse pretiosus dominus in corpore requiescit, & venerabilis vir (b) Chillardus Abba præesse veditur, cum omni integritate ad ipsa villa perteenente vel aspiciente, plina & integra gratia, jure proprietario, sub emunitatis nomine, cum omnes redebiciones sibi concessas, ad opus ipsius domni Dionisii, vel congregacione sua ibidem consistente, vife fuimus concessisse. Ideo per præsentem præceptionem decernemus urdenandum, quod in perpetuum volomus esse mansurum, ut neque vos, neque juniores seu successores vestri, nec quislibet de judiciaria potestate, de prædicta villa Solemio, sicut usque nunc fiscus noster tenuit, ad parte prædictæ basilicæ domni Dionisii vel ad Agentes suos nulla refractione nec nullo impedimentum facere non præsumatis: nisi (ut dixemus) ex nostræ munere largetatis ipsa villa Solemius cum omne integritate vel soleditate unâ cum adjacentias ad se pertinentes vel aspicientes immoque & superscripto oratorio sancti Martini ad Cruce, seu quod ibidem aspecit, pars ipsius basilicæ domni Dionisii vel omnis congregacio sua omne tempore sub emunitatis nomine absque cujuslibet reffractione aut impedimentum, habeat concessum atque indultum; ac ipsa basilica domni Dionisii Marteris præsentibus & futuris Deo auxiliante temporibus proficiat in augmentis. Et ut hæc præceptio firmior sit, manûs nostræ subscriptionibus subter eam decrivimus roborare.

Childeberthus Rex subscripsi.

Blatcharius jussus subf.

Datum quod ficit minsis Marcius dies xii, annum xii regni nostri, (c) Mamacas in Dei nomine feliciter.

(a) Solemium, vulgò *Soleme*. Pagus Fanomartensis nomen accepit à Fano Martis, *Fammars*, qui vicus est undecim millia passuum à Valentianis distans.

(b) *Chillardus* loco reponendus proculdubio *Chaino*, seu potius *Dalsinus*, quem Chillardo Abbati prævisse constat. Ceterum optimæ notæ est hæc Charta, ex Placito Pippini Majoris-domus infra recitando confirmata: cujus Chartæ autographum se reperire non

potuisse faretur Mabillonius, sed tantum exemplum, in quod facile erratum subrepere potuit vitio scriptoris.

(c) Mammacarum sedes figenda in Noviomensis pagi loco, qui in tabulis geographicis Gallicè *Maumagues* aut *Mommargues* scribitur, prope Plestiacum Brionis, ad lævam Isaræ ripam in extrema silvæ Lisgæ seu Lisicæ parte, qua tenditur ad Berium-vicum, *le Bac à Bory*.

A

X C I V.

Charta Pippini & Plectrudis uxoris pro Epternacensi Monasterio.

Ex Chartario
Epternacensi.

Apud Martenium Tom. 1 Ampl. Collect. Col. 15.

Semper humana fragilitas casus inevitabiles debet perpendere, ut quandoquidem Anno 706.
repentina supervenerit transpositio, non habeat in nobis quod puniat, sed inveniat
quod coronet, juxta mandatum Domini, *Date & dabitur vobis*: & illud; *Facite Luc. 6. 38.*
elemosynam, & omnia munda sunt vobis. Idcirco ego in Dei nomine inluster vir *Luc. 11. 41.*
Pippinus filius Ansgisili quondam, necnon & illustris matrona mea Plectrudis filia
B Hugoberti quondam, cogitantes casum humanæ fragilitatis, qualiter peccata nostra
possemus abluere, & Deo donante ad æterna gaudia perringere, concedimus dom-
no patri nostro viro Apostolico Willibrordo Episcopo de Monasterio Epternaco;
sito in pago Bedense, super fluvio Sura, quod ipse donante Deo ædificavit in re-
bus proprietatis nostræ, & ut unde ipse beatus Willibrordus testamentum confir-
mavit, ut sub nostra defensione haberemus ac heredum nostrorum. Unde placuit
nobis ut Apostolico patri nostro Willibrordo ipsum Monasterium confirmaremus:
quod ita & fecimus, eo modo ut ibidem fratres peregrinos, vel alios Deum ti-
mentes congregent, ut ibidem secundum ordinem sanctum degere & conversari
debeant. Et illud ibidem nobis placuit inferendum, ut cum ipse beatus Willibror-
dus de hac luce migraverit, ipsi fratres quem ex semetipsis elegerint, sibi consti-
tuant Abbatem, ea ratione ut heredibus nostris in omnibus fidelis appareat, &
C ibidem secundum ordinem sanctum degat, & sub nostro mundiburdio vel defen-
sione persistant. Et si quis Deum timens tam de parte nostra, quam & de reli-
quis hominibus, de suis rebus ad ipsum Monasterium condonare & confirmare de-
liberaverint, vel quidquid ibidem, Deo inspirante, de collatis bonis obvenit,
Deo propitio, eis proficiat in augmentis. Si quis verò, quod minimè credimus
esse futurum, si quis fuerit ullus de heredibus aut propinquis nostris, seu quælibet
extranea aut opposita persona, quæ contra hanc nostram confirmationem, quam
nos pro divino intuitu, vel animæ nostræ remedio fieri aut firmare rogavimus, ve-
nire voluerit aut infringere, & ista carta ei ostensa fuerit ad relegendum, & se ex
hoc compescere noluerit, imprimitus iræ Dei omnipotentis incurrat offensam, &
à liminibus Sanctorum efficiatur extraneus, & inferat partibus ejusdem loci & fra-
tribus tunc tempore ibidem servientibus, aut cui litem intulerit, tantum & aliud
D tantum quantum res ipsæ eo tempore emeliorare valuerint, & insuper inferat cum
socio fisco auri libras x, argenti pondo coactus exsolvat, & quod repetit evindi-
care non valeat: sed præsens confirmatio ad instar testamenti constipulatione adnixa,
omni tempore firma stabilitate capiat firmitatem. Actum Gamundias publicè sub
die 111 Idus Maias anno x11 regni domni nostri Childeberti gloriosi Regis. Pippi-
nus & Plectrudis, Droda, Chugobertus, Gербaldus, Bernarius, Constantinus,
Josephus Episcopi. Winitharius, Agione, Remedius. Ramingius jussus à Pippino
& Plectrude scripsi & Hardoino.

X C V.

Childeberti III Placitum de Childriciago & Taxmedis villis in pago
E Tellao.

Ex autogra-
pho Diony-
siano.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 482.

Childebercthus Rex Francorum, vir inluster. Cum nus in Dei nomine (a) Crisciaco Anno 705.
in palatio nostro unà cum nostris fedilebus ad universorum causas audiendas, vel
ricta judicia termenandas refederimus; ibique veniens venerabilis vir Audoinus
Clirecus suggerebat, dum dicerit eò quòd ad homene, nomene Leodefrido,
mancellus duos in loco nuncupantis Childriciacas & ad Taxmedas, sitis in pago
Tellao, quod de parte genitore suo Godfrido, vel genetricis suæ Ragambertane
quondam ex legitima successione ad ipso pervinit; data sua pecunia per vindicionis

(a) Crisciacum, modò Crecia:um, situm ad Maiam fluvium in Pontivo, vulgò Crecy en Pontieu.

R r r r ij

titulum ad eodem comparassit, & ipsa vindicione in præsente ostendedit relegen- A
da. Relicta ipsa vindicione, sed dum ibidem ipse Leodefridus ad præsens aderat,
interrogatum ei fuit, se ipse mancellus suos in jamdicta loca Childriciagas &
Taxmedas in jamdicto pago Tellao, quod de parte genitore suo Godfrido vel ge-
netrice sua Ragambertane ex legitima successione ad eum pervinit, ipsius Audoino
Clireco vindedissit, aut se precium exinde accepissit, aut se vindicione fieri adfir-
mare rogassit, aut se autor ei exinde aderat. Qui ipse Leodfridus taliter in præsente
fuit professus quod ipse mansus duos in jamdicta loca Childriciagas & Taxme-
das in jamdicto pago Tellao, quod de parte genitore suo Godfrido & genetri-
ce sua Ragambertane quondam ex legitima successione ad eum pervinit, ipsius
Audoino vindedissit, & precium exinde accepissit, & vindicione fieri adfirmare
rogassit, & autor ei exinde aderat. Proinde nus taliter unà cum nostris Proceribus
constedit decrivisse, ut dum inluster vir Bertoldus Comis palatii noster testimo- B
niavit quod ac causa sic facta vel inquisita fuisset per urdene, jobimmus ut me-
moratus Audinus ipse mansellos in jamdicto loco Childriciagas & Taxmedas in
jamdicto pago Tellao, quicquid de parte genitore suo Godfrido vel genetrice
sua Ragambertane quondam ex legitima successione ad eum pervinit, unà cum
mansis, terris, domebus, edificiis, mancipiis, pecuniis, praediis, silvis, pratis,
pascuis, aquis, aquarumve decursibus, mobilebus & immovilebus, cultis & in-
cultis, cum omne integritate, tutum & ad integrum, quicquid in supraescriptis
mansellos, tam de alote, quàm de comparatho, seu de qualibet adtractho ibidem
sua fuit possessio vel domenacio, jamdictus Udinus Clirecus contra supraescripto
Leodfrido vel suis heridebus ininspecta ipsa vindicione, sicut per eadem declaratur,
omne tempore habiat evindegatas atque elidigatas. Et se necessitas ipsius Audino
Clireco inantià fuerat, jamdictus Leodfridus aut heridis sui eum in autoricio con- C
tra quemlibet estudiant defensare.

Blatcharius recognovit.

Datum quod ficit minsis Aprilis dies octo, annum xv rigni nostri, Crisciacco
in Dei nomene feliciter.

X C V I.

Ex autogra-
pho.

Childeberti III Placitum de mercato S. Dionysii.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 482.

Anno 710.

Childebertus Rex Francorum, vir inluster. Cùm in nostra vel Procerum nostro- D
rum præsencia Mamacas in palatio nostro resideremus, venientes Agentes venera-
beli viro Dalfino Abbate de baselica peculiaris patronis nostri sancti Dionysii, ubi
preciosus domnus in corpore requiescit, adserebant adversus Agentes inlustri viro
Grimoaldo Majorem-domus nostræ, quod à longo tempore Chlodovius quondam
avus noster, seu & posthià ævunculus noster Childericus, vel domnus & genetur
noster Theudericus, etiam & germanus noster (a) Chloдохarius, per eorum præ-
ceptionis illo teleneu, quicquid de omnes neguciantes aut Saxonis, vel quascum-
que libet nationis, ad ipsa sancta festivitate domni Dionysii ad illo marcado adve-
nientes, ad ipsa baselica sancti Dionysii in integretate concessissent, sic quoque ut
nec posthià, neque tunc, pars fisce nec ibidem ad ipso marcado, neque infra pa-
go Parisiaco, aut in ipsa civetate Parisius posthià nullus teleneus ad ipsus hominis
negociantes de ipsa vice non exigintur nec tollintur: sed hoc pars prædictæ baselicæ E
domni Dionysii in integretate omne tempore habiret concessum adque indultum.
Unde & talis præceptionis prædictorum Principum in præsente ostendiderunt rele-
gendas. Relictas & percurtas ipsas præceptiones, inventum est quod taliter ab
ipsis Principebus ad ipsa casa Dei in integretate fuit concessum. Posthià dicebant
quasi Agentes ipsius viro Grimmoaldo Majorem-domus nostro, etiam & Comis de

(a) Childebertus germanum suum vocat *Chlodocarium*, cujus & Præcepta laudat. Is indubiè haud alius est à Chlodoveo, qui proinde binominis erat, si Notarius in scribendo nomine haud aberravit. Scio nonnullos in hac versari sententia, Theoderici tres fuisse filios, Chlodoveum, Childebertum, qui proximè unus post alterum regnarunt, & Chlotharium, qui mortuo post Childebertum Dagober-

to successit, aut potius Chilperico oppositus à Carolo Martello est. Verum hic loquitur Childebertus de germano suo, qui ante se regnaverat, utpote qui *præceptiones* regio more antea condidisset. Eundem Chlotharium pro Chlodoveo nominat Pippinus in autographo indubitato, apud Dubletum edito pag. 694. *Mabillonius*. Hoc Pippini Præceptum suo loco referemus.

A ipso pago Parisiaco, medietate de ipso teloneu ejusdem tollerent, vel de parte ipsius basilicæ abstraherent. Asserebant è contra Agentes ipsius viro Grimoaldo Majorem-domûs nostro, quasi de longo tempore talis consuetudo fuisset, ut medietate exinde casa sancti Dionisii receperit, illa alia medietate illi Comis ad partem fisci nostri. Intendebant è contra Agentes sancti Dionisii, quasi hoc Gairinus, quondam loci ipsius Parisiaci Comis, per forcia hunc consuetudinem ibidem misisset, & aliquando ipsa medietate de ipso teloneu ejusdem exinde tulisset: sed ipsi Agentes hoc ad palatium soggessissent, & eorum præceptionis in integritate semper renovassent. Iterum inquisitum est per plures personas, etiam per ipsas præceptiones, quod ante hac Principis in primordio & in posterum in integritate concesserunt vel adfirmaverunt. Sic assenciente ipso viro Grimoaldo Majorem-domûs nostro, etiam & alii plures nostri fidelis visi fuerunt decrevisse vel judicasse, **B**ut Agentes ipsius viro Grimoaldo pro partem fisci nostri ejusdem exinde pro wadio de ipso teloneu, in integritate revestire debirent; quod ita & ficerunt. Sed dum ac causa taliter acta vel definita seu inquisita vel judecata, in quantum inluster vir Sigofridus Comis palatii nostri testimoniavit, fuisset denuscetur, jobimmus ut omne tempore pars prædicti Monastiriæ sancti Dionisii, ubi ipse preciosus dominus in corpore requiescit, & Dalfinus Abba vel successoris sui ipso teloneu in integritate de ipsa festivetate sancti Dionisii, tam quod ibidem super terras ipsius basilicæ resedire vedintur, quàm & postea ipsa vice ad Parisius omne tempore, inspecta eorum anteriore præceptionis, habiant evindicatum adque elidicatum. Et quatenus antehactis temporebus clade intercedente de ipso (a) vigo sancti Dionisii ipse marcadus fuit emutatus, & ad Parisius civetate inter sancti Martini & sancti Laurentii (b) basilicis ipse marcadus fuit factus; & inde præceptionis prædictorum Principum acceperunt, ut in ipso loco aut ubique ad ipsa festivetate resedebant ad eorum negocia vel commercia exercienda, ipso teloneu pars prædictæ basilicæ domni Dionisii in integritate reciperit. Et se evenit aut pro clade aut per quacumquelibit debecione interveniente, exinde aliubi fuerit ipsi marcatu emutatus; prædictus teloneus in integritate ad ipsa casa Dei præsentis temporebus & futuris in lumenarebus ipsius sancti Dionisii pro reverentia ipsius sancti loci permaniat concessus adque indultus: & sit tam inter parte fisci nostri, quàm inter Agentes sancti Dionisii omnis lis & altergatio subita.

Actalius jussus recognovit.

Datum quod ficit minsis December dies xiiii, anno xvi regni nostri, Mamaccas feliciter.

X C V I I.

D

Childeberti III insigne Placitum de Farinario Cadolaici in villa Latiniaco prope Venum.

Ex autographo Dionysiano.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 483.

Childeberthus Rex Francorum, vir inluster. Venientis Agentes peculiaris patroni nostri domni Dionisii, ubi ipse preciosus in corpore requiescit, & venerabilis vir Dalfinus Abba custos præesse veditur, Mamaccas in palatio nostro, nobis suggererunt, eu quòd farinario illo in loco noncopante (c) Cadolaico, infra termino Verninse, quem à longo tempore antecessores sui ad villa ipsius basilicæ (d) Latiniaco semper possiderunt; Agentes inlustri viro Grimoaldo Majorem-domûs

(a) Vicus S. Dionysii sepulturâ tum illustis, extra urbem Parisiacam situs esse perhibetur: quod planè everit recentiorum quorundam commentum, qui Cœnobium S. Dionysii cum ejus corpore ante Fulradum intra pomerium civitatis fuisse contendunt. *Mabillonius.*

(b) Hæc translatio nundinarum Dionysianarum ob cladem bellorum facta à vico S. Dionysii ad Parisiacam urbem, inter basilicas S. Laurentii & S. Martini quæ jam tum exstabant, occasio fuit posteris retinendi nundinas Laurentianas, tametsi Dionysianis in priori loco restitutis.

(c) Existimat doctissimus Abbas Lebeuf *Cadola-*

laicum locum esse dictum *la vallée de Chailly*, ubi sæculo duodecimo constructum est Cisterciense Cœnobium vulgò *Chailis* dictum in Silvanectibus. Qui quidem locus à Verno *Vern* seu *Ver* dimidia leucæ parte diffusus est.

(d) Putat Mich. Germanus *Latiniacum* locum esse vulgò dictum *Lagneville*, ad ripam dextram fluvii Brigæ, *la Breche*, qui contra Vernolium Isaræ miscetur. Rectius centet idem Abbas *Latiniacum* istud non diversum esse à Latiniaco quod memoratur in Diplomate Theoderici III, supra pag. 664, ac proinde esse *Latiniacum* siccum, *Lagny le sec.*

R r r iij

nostri cum contradicerent, & dicebant quòd à villa sua (a) Verno fuisset A aspectus. Dicebant postea ipse Agentes sancti Dionisii, eu quòd de plurimum annorum spacia ipse farinarius ad ipso Verno nonquam aspexisset, nisi ad villa ipsius baselicæ Ladiniaco; Ebroinus Majorem-domus suo tempore, quando ipsa villa possedibat, ibidem eum ficisset aspectum, & justissimè eis vel ad casa sancti Dionisii redebitur: sed postea ipse vir Grimoaldus Majorem-domus noster unà cum nostris fedilibus ac causa ante se iussit advenire, ut eam diligentiùs inquireret: quod ita & ficit. Sic ad ipso viro Grimoaldo fuit judecatum, ut sex homenis de Verno, & sex de Latiniaco bone fideus in oratorio suo seu capella sancti Marthini immemorate homenis hoc debirent conjurare, quòd à longo tempore semper ipse farinarius ad ipso Latiniaco curte ipsius Monasterii sancti Dionisii aspexisset, & ibidem justissimè redebeatur. Et ipso sacramentum, sicut eis fuit judecatum, in quantum inluster vir Sigofridus auditur ipsius viro Grimoaldo testimoniavit, quòd ipse B homenis ipso sacramentum, sicut ab ipso viro Grimoaldo fuit judecatum, in omnibus vife fuerunt adimplisse: & tale iudicio ipsius viro Sigofrido mano firmante, vel ipsius Grimoaldo Majorem-domus nostri (b) sigellatum ipse Agentes accepissent, ut ipso farinario ad parte ipsius Dalfino Abbati vel Monasteriæ sui sancti Dionisii elidiato urdene dibiant possidere vel domenare. Proinde nus taliter unà cum nostris Proceribus constetit decrevisse, in quantum inluster vir (c) Bero Comis palatie nostre, qui ad vice itemque inlustri viro Grimbertho Comite palatii nostro adestare vedebatur, testimoniabit quòd memoratus Sigofridus suum præbuit testimonium, quòd ac causa ante ipso viro Grimoaldo Majorem-domus nostri sic acta vel judecata fuisset dinuscitur; jubbemus ut memorati Agentes ipso farinario, ad parte ipsius Dalfino Abbati vel Monasterii sancti Dionisii absque repeticione superscripto Grimoaldo, aut Agentes vel heredis aut successoris suos, vel contra C quemlibet, inspecto illo iudicio, ipsius viro Grimoaldo Majorem-domus nostri, sicut per eundem declaratur, omne tempore habiant evindecatum atque elidiatum;

* *sepita.* & sit inter ipsis ex hac re in postmodum * subita causatio.

Dagoberto ad vice Angilbaldo recognovit.

Datum quod ficit minsis December dies XIIII, ann. XVI rigni nostri, Maccas feliciter.

X V I I I.

*Ex Cod. MS.
Anisoleni.*

Præceptum Dagoberti III Regis, quo confirmat immunitates Monasterii Anisolenis.

Apud Martenium Tom. 1 Theauri Anecdotorum Col. 6.

D

Dagobertus Rex Francorum, vir inluster, omnibus Agentibus præsentibus atque futuris. Si petitionibus servorum Dei, in quo pro opportunitatibus Ecclesiarum vel Monasteriis nostris patefecerint auribus, libenter audimus; regiam consuetudinem exercemus, & nobis ad mercedem vel stabilitatem regni nostri * stabilire confidimus. Ideoque venerabilis Ibbolenus Abba de Monasterio Anisola, qui est in pago Cynomannico, in honore peculiaris nostri patroni pii beati videlicet Carilefi Confessoris constructus, per Missos suos clementiæ regni nostri detulit in notitiam, eò quòd consobrinus noster Guntramnus Rex ad ipsum Monasterium sub omni immunitate per suam auctoritatem concessisset, & hoc postea avi nostri Chlotharius, & item Dagobertus seu etiam Chlodoveus, necnon & Chlotarius, etiam E domnus & avus noster Theodericus, necnon & avunculus noster item Chlodoveus, & præcellus domnus & genitor noster Childebertus quondam Reges, qui per eorum auctoritates ipsorum manu roboratas ipsi Monasterio hoc confirmassent, unde & ipsas præceptiones se ex hoc præ manibus habere adfirmant, & hoc circa

(a) Venum non est locus *Verneuil* dictus, ad Isaram media in silva positus, olim Marchiæ, nunc Ducatus titulo insignis: sed vicus est *Vern* seu *Ver* appellatus una leuca à Latiniaco sicco distans, medius Parisios inter & Compendium, ut probat idem Abbas Lebeuf.

(b) Placitum à Grimoaldo Majore-domus sigillatum dicitur, non quidem regium, ut puto, sed iudiciale Procerum. An autem sigillum regale

fuerit, an privatum ipsius Grimoaldi, definire nolim. Pippinus quidem, cum Major-domus esset, Placito ab se condito sigillum apposuit, quod Childerici esse videtur. *Mabillonius.*

(c) Duos hic legimus palatii Comites, nempe Grimberthum & Beronem, qui Bero ad vicem Grimberthi causam ad Principem retulit. Nam præsentente Rege Comites palatii rem non iudicabant, sed controversiæ statum ei exponebant. *Idem.*

A ipsum Monasterium, nullo inquietante, asserunt conservatum. Sed pro totius rei munimine postulat in hoc nostra auctoritas ut in ipso Monasterio plenius debeat confirmare; quod nos præstitisse vestra non dubitet magnitudo. Quapropter præfenti præcepto jubemus ut, sicut per auctoritates * seu per scripturarum Principum * præfentia leguntur, & usque nunc fuit conservatum, neque vos, neque juniores, neque successores vestri in causis ipsius Monasterii, neque ad causas audiendas, neque ad freda exigenda, nec mansiones requirendo, penitus ingredi non præsumatis, nisi per auctoritatem firmatam ipse Abba suiue successores atque congregatio eorum in ipso Monasterio Deo auxiliante consistentes, quod ad præfens rationabiliter habere videntur, aut adhuc à * Deo timentibus hominibus ibi fuerit additum vel augmentatum, sub omni immunitate, inspectas ipsas præceptiones suprà memoratorum Principum, * quem se præ manibus ex hoc habere affirmant, valeant tenere, * quas possidere, & ibidem ad ipsum locum sanctum per hanc auctoritatem nostram, ut hoc quod est firmatum perenniter proficiat ad augmentum, quò potius eis melius delectet pro stabilitate regni nostri Domini misericordiam deprecare. Et ut hæc præceptio nostra firmum obtineat vigorem, manûs nostræ subscriptionibus roborare, sigilloque nostro hoc decrevimus affirmare. In Christi nomine Dagobertus Rex, data sub die xv Cal. Februar.

X C I X.

Præceptum Dagoberti III Regis quod fecit super precariam de Monasterio Anisolæ Ibboleno Abbati.

In Actis Pontificum Cenomann.

C *Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 183.*

Dagobertus Rex Francorum, vir inluster. Si petitionibus servorum Dei assensum præbemus, non solum regiam consuetudinem exercemus, sed ad æternæ felicitatis percipiendum præmium profuturum nobis esse confidimus. Igitur omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris præsentibus & futuris notum esse volumus, quia vir venerabilis Cenomannis civitatis (a) Berarius Episcopus nostram adiit præsentiam, afferens strumenta nobis cartarum, qualiter domnus Karileffus Sacerdos atque Monachus in sua parochia construxit quoddam Monasteriolum, & suo antecessore domno Innocente per consensum Childeberti Regis tradidit: & postea ab eo per censum in precariam accepit, suum præceptum prædictus Childebertus Rex fecit, & postea antecessor suus Domnolus similiter Gallo Monacho & discipulo * domno Carileffo, & ab ipso Domnolo Abbate facto & ordinato, precariam * domni Carileffo fecit, & super ipsam precariam Chilpericus Rex suum præceptum fieri iussit. Hæc omnia memoratus Episcopus Berarius nobis ostendit, deprecans ut Abbati suo, nomine (b) Gundoleno, similiter, sicut antecessores nostri suis antecessoribus præcepta fecerunt, ita & nos fecissemus. Cujus petitionem libenti animo suscepimus; & sicut deprecatus est, fieri iussimus. Proinde hoc auctoritatis nostræ præceptum fieri iussimus, per quod firmiter mandamus ut, sicut prædicto Abbati à memorato Berario Episcopo prædictum Monasteriolum jure beneficiario datum est, ita deinceps in ejus beneficio & dominatione seu precaria diebus vitæ suæ absque ulla minoratione maneat, & censum, sicut in precariis eorum continetur, per singulos annos Ibbolenus Abbas memorato Episcopo Berario suisque successoribus solvat, id est ad lumen matris & civitatis Ecclesiæ de cera lib. iiij, & fratribus Canonicis in civitate consistentibus ac prædictæ Ecclesiæ servientibus in Cœna Domini plenum modium de ovis, & buticulas plenas paratas de optimo vino solvat, & Episcopo ejusdem civitatis unam camburtam bene paratam, & duos subtales ad officium suum peragendum tribuat: & post ejus discessum prædictum Monasteriolum ad potestatem vel dominationem memoratæ matris Ecclesiæ absque ullius detentione aut consignatione, cum omni integritate vel cum toto superposito immelioratum revertatur: & Episcopi sive rectores matris Ecclesiæ, quidquid exinde justè & canonicè facere disposuerint, liberam habeant potestatem faciendi. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, manûs nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus roborare.

(a) Is est Berarius II. qui Herlemundo Episcopatum Cenomannensem vivens ac superstes cessit.

(b) Legendum, Ibboleno, ut infra.

In *Actis Pontificum Cenomann.*

Præceptum emunitatis quod fecit Dagobertus Rex Herlemundo Episcopo Cenomannensi de cellulis & villulis sui Episcopii.

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 216.

Anno 713. Dagobertus Rex Francorum, vir illuster. Tunc regalis Celsitudo fundamenta sui culminis corroborat, quando petitionibus Sacerdotum aut Pontificum, quod pro opportunitate pertineat, obauditur, & ad effectum in Dei nomine mancipatur. Ideoque Apostolicus vir domnus Herlemundus in Christo pater noster, Cenomannicæ urbis Episcopus, nobis suggessit eò quòd antecessores sui ab anteriore Rege parente nostro emunitates à malis hominibus fuissent furatæ, & denuò domnus & præcelsus genitor noster Hildebertus quondam Rex integras emunitates de omnibus villis & curtis Ecclesiæ suæ, & Monasterium Anisola, in quo domnus Karileffus Christi Confessor corpore requiescit, quod est suæ juris Ecclesiæ sanctæ Mariæ, & sancti Gervasii & Protasii Martyrum, in quibuscumque pagis, vel territoriis habere videntur, etiam & Monasteria sua, quæ ipse in regimine habet, quæ infra urbem Cenomannicam sunt constructa, vel villas ac * curta eorum in quibuscumque pagis ac territoriis, concessisset ut nullus Judex publicus nec ad causas audientas, nec ad freda exigenda, nec mansiones aut paratas faciendas, nec pastus, nec ullas redditiones requirendas, nec exactandas quoque tempore ingredi deberet, nisi cum omnis fretus concessus quietim deberent possidere. Unde & ipsa sibi præcepta per manus habere affirmat, & ipse beneficium de eo tempore fuisset conservatus, petiit Celsitudini nostræ ut hoc circa eidem in idipsum confirmare deberemus. Cujus petitionem non denegasse, sed in omnibus ita præstitisse cognoscite. Ideò per præsentem præceptionem decernimus, quod in perpetuum volumus esse mansurum, ut inspecta ipsa anteriorem præceptionem, nullus Judex publicus, neque vos, neque juniores seu successores vestri, neque quislibet ex judiciaria potestate, in villis vel curtis ipsius Pontificis vel Ecclesiæ suæ sancti Gervasii & Protasii Martyris, vel Monasteria sua, aut curtis vel villis ipsorum, nec ad causas audiendas, nec ad freda exigenda, nec fidejussores tollendos, nec mansiones aut paratas, nec pastus faciendos, nec nullas redditiones quod ad fiscum nostrum sperare videtur requirendis, nec exactandis, judiciaria potestas inibi quoque tempore ingredi non præsumatur: sed ipse Pontifex aut Agentis sui ill. ec inferendalis, & ill. sol. alios ducentos auro pagin. quod ad fiscum nostrum de ipsa villa vel de ipsis curtis suis vel Ecclesiis suis & Monasteriis suis reddebantur, & in sacello publico fuit consuetudo reddendi, ipse Pontifex aut successores sui per Missos suos hoc debeant reddere, atque transolvere, ut diximus, ex nostra indulgentia sæpèdictus Herlemundus Episcopus aut pars Ecclesiæ suæ vel Monasteria sua, de omnes villas vel curtis suis, cum omnes fretus concessus sub emunitatis nomine omni tempore hoc debeat possidere & dominare, & nullas requisitiones neque impedimentum à Judicibus publicis quoque tempore tam ipse Pontifex, quàm & successores sui habere non pertimescant, nisi nostris & futuris, Deo auxiliante, temporibus valeat esse conservatum, & ad ipsa sancta loca perenniter proficiat in augmentis. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, vel per tempora melius conservetur, manus nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus roborare. In Christi nomine Dagobertus Rex subscripsi. Ingobaldus optolit & subs. Datum quod fecit mensis Martius dies ij, anno ij regni nostri, Mamaccas feliciter.

C I.

In *Actis Pontificum Cenomann.*

Præceptum emunitatis à Dagoberto Rege Francorum factæ Herlemundo Episcopo, de villa Arduno.

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 223.

Anno 713. Dagobertus Rex Francorum, vir illuster. Si facta parentum nostrorum conservamus, nostra perenniter stabilia esse confidimus. Ideoque Apostolicus vir pater noster

Anoster in Christo Herlemundus, Cenomannicæ urbis Episcopus, nobis suggessit eò quòd avunculus genitoris nostri Hildeberti quondam Regis, Hildericus quondam itemque Rex, per suam præceptionem taliter antecessori suo quondam Episcopo domno Berario & Aigliberto Episcopo successori concessisset, ut quidquid de villa ipsius Ecclesiæ Cenomannicæ, nuncupante Arduno, in pago Pictavio, ad fiscum sperabatur, hoc nullus Judex, neque quislibet exactare deberet, & in ipsa villa nec mansiones facere, nec freda exactare, nec ullas paratas, nec ullum lucrum terrenum requirere, nec exactare præsumeret, nisi hoc in luminaribus ipsius Ecclesiæ Cenomannicæ, quæ est in honore sancti Gervasii & Protasii patroni nostri constructa, deberet esse concessum: & postea denuò Aigliberto Episcopo, qui (a) Berario post quondam ibidem fuit, similiter concessisset. Unde & ipsas præceptiones ipse Pontifex se præ manibus habere affirmat, & de eodem tempore **B**usque nunc ipsum beneficium asserit esse conservatum: sed pro integra firmitate petiit Celsitudinem nostram ut hoc denuò per nostram auctoritatem ipsi viro domno Herlemundo Episcopo, vel ad ipsam sanctam basilicam sancti Gervasii & Protasii Martyrum confirmare deberemus: cui nos non denegasse, sed in omnibus præstitisse & confirmasse cognoscite. Præcipientes enim ut, sicut constat ibi avunculus noster Hildericus quondam Rex integra immunitate de ipsa villa Arduno ad ipsam Ecclesiam fecit, ita & inantea nos per nostram auctoritatem concedimus & confirmamus, ut nullo umquam tempore nullus Judex in ipsa villa non præsumat, nec causas audire, nec ulla parata, nec freda, nec qualemunque censum aut lucrum terrenum, quod ad fiscum potuerit sperare, nullo umquam tempore non præsumat requirere, nec exactare, nisi inspecta ipsa præceptione ab avunculo * genitore nostro Childeberto quondam Rege, nomine Childeberto quondam Rege, in luminaribus **C**supradictæ basilicæ sancti Gervasii & Protasii Martyrum perpetualiter debeat esse concessum atque indultum. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, vel per tempora conservetur, manûs nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus roborare. In Christi nomine Dagobertus Rex subscripsi. Ingobaldus scripsi & subscripsi. Data quod fecit mensis Martius dies x, anno ij regni nostri, Mamaccas feliciter.

* genitoris
nostri Childe-
berti quon-
dam Regis.

C I I.

Charta Pippini Principis pro Suestrensi Monasterio.

Ex Chartario
Epternacensi.

Apud Martenium Tom. 1 Ampl. Collect. Col. 20.

D Ego in Dei nomine inluster vir Pippinus filius Ansgisili quondam, & illustris Anno 714. matrona mea * Blittrudis filia Hugoberti, intuitu timoris Dei, & pro animæ meæ * Plectrudis remedio, cogitantes ut oratorium & cellulam in honore Salvatoris & SS. Petri & Pauli, vel ceterorum Apostolorum & * reliquiis Sanctorum, mansionile Suestra, * reliquorum situm in pago Mosariorum super fluviolo Suestra, quod Blittrudis dato pretio ab Alberico & Haderico comparavit, à novo fundamine ædificare deberemus: quod ita & fecimus, & ipsum mansionile ad ipsam cellam delegavimus. Placuit nobis ut Apostolico patri Willibrordo Episcopo ipsam basilicam tradidissemus, quod ita & fecimus, in eo modo, ut ibidem fratres peregrinos vel alios Deum timentes congregare debeat. Et illud nobis inferendum placuit ut, cum ipse Willibrordus de hac luce migraverit, ipsi fratres quem inter se elegerint, constituent Abbatem, in ea ratione, ut nobis vel filio nostro Grimoaldo & filiis suis, vel filiis Drogonis **E**nepotibus nostris in omnibus fidelis appareat, & ibidem secundum ordinem sanctè degat, & sub nostro mundiburdio & ipsius Grimoaldi filiorumque suorum & Drogonis nepotum nostrorum defensione persistere debeat: & si quis Deum timentium tam de parte nostra, quàm de reliquis hominibus, de rebus suis eis aliquid condonaverit, Deo propitio eis proficiat in augmentis. Si quis verò, quod minimè futurum esse credimus, &c. (b) ut suprà. Actum Bagoloso villa publice die secundo Martii, anno 1v regni domni nostri Dagoberti Regis. Et quia nos propter ægritudinem in ipsa carta scribere non potuimus, Blittrudem conjugem nostram rogavimus & potestatem dedimus, ut ipsam firmare ad nostram vicem deberet: quod ita & fecit: & qui subscriberent vel signarent in præsentem rogavimus. Blittrudis.

(a) Legendum, post Berarium Episcopus ibidem fuit.

(b) In Charta ejusdem Pippini pro Monasterio Epternacensi, pag. 683.

Tome IV.

Blendumen Abbatissa. Helmoinus, Remigius, Chrodoaldus, Geraldus, Adalbertus Abbas, Chammingo Comes, Crodegertus. Ego Adricharius, jussu domni mei Pippini & Plectrudæ, hanc donationem scripsi & subscripsi.

C I I I.

*Ex autogra-
pho Diony-
siano.*

Chilperici II Præceptum, quo immunitates Dionysiano Monasterio concessas confirmat.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 484.

Anno 716. Chilperichus Rex Francorum, vir inluster. Oportet clemenciæ principale inter ceteras petitionis illud quod pro salute adscribetur, & pro divine nominis postolatur, plagabile auditum suscipere, & proculdubium ad aeffectum perducere: quatenus de caducis rebus præsentis seculi æterna conquirantur juxta præceptum Domini dicentis: *Facite vobis amicis de mammona iniquitatis.* Ergo de mammona iniquitatis juxta ipsius dictum nos oportet mercare æterna cælestia: ut dum Sacerdotum congrua impertimus beneficia, retributorem Domino ex hoc habere meriamur in æterna tabernacula. Igetur venerabilis vir Chillardus Abba de basilica peculiaris patronis nostri domni Dionysii Martyris, ubi ipse preciosus domnus in corpore requiescit, clemenciæ regni nostri supplicavit, ut juxta quod ab antecessoribus Regibus parentibus nostris à longo tempore omnis emunitas de villas præfatæ sancti basilicæ fuit concessa, unde & ipsas præceptiones se præ manibus habire adfirmat, & hoc usque nunc inviolabiliter adserit esse conservatum. Unde petit ut hoc per nostra auctoretatem dinuò pro rei firmitatis circa ipso sancto loco, vel hominis qui se cum substantia eorum ad ipsa basilica tradunt vel condonant; juxta quod anteriores parentis nostri vel præcellus avunculus noster Theodericus, seu & consobrini nostri Chlodovius, Childebertus & Dagobertus quondam Regis per eorum auctoretatem ab ipsa basilica hoc pristitunt vel confirmaverunt; hoc iteratis circa ipso Abbatem concidere & confirmare deberemus. Ideò cognoscat magnitudo seu utilitas vestra quòd nos pro reverentia ipsius sancte loci, vel pro quietem ibidem Deo famulancium, proutissima voluntati dinuò concessisse & in omnibus confirmasse vestra cognoscat solertia. Quapropter per hunc præceptum quod specialius decernemus, & in perpetuo volumus esse mansurum, jubimus ut neque vos, neque junioris seu successores vestri, nec quislibet de judiciaria potestate accinctus, in curris præfatæ sanctæ basilicæ domni Dionysii, ubi & ubi, in quascunque pagus in regna Deo proprio nostra, quod à die præsentis pars ipsius Monasterii possidere vel dominare videtur, vel quod à Deo timentibus hominibus per ligetema instrumenta ibidem fuit concessum, aut inantià fuerit adetum adque delegatum, nec ad causas audiendum, nec ad fidejussores tollendum, nec ad freda exigendum, nec ad mansionis faciendum, nec paratas, nec nullas redevutiones requerendum, ingredi, nec exigere quoque tempore penetus non præsumatur, nisi quicquid fiscus noster exinde potuerit sperare, omnia & ex omnibus pro mercedis nostri compendium cum omnis fructus ad integrum sibi met concessis, ut dictum est, inspectas ipsas præceptionis anteriorum Regum, parentum quondam nostrorum, vel juxta quod præsens nostra continere videtur auctoretas, quicquid ipse sanctus locus à die præsentis, ut diximus, habere videtur, quàm quod in postmodum à Deo timentibus hominibus vel à nobis fuerit adetum vel conlatum, seu quicumque iusti & rationabiliter cum omne substantia ad ipso Monasterio se tradidit, & res suas per ligidema instrumenta ibidem delegaverit vel firmaverit sub integra emunitati à die præsentis valiat refedire quietus atque securus: & ut dictum est, quicquid exinde forsitan fiscus noster sperare potuerat, in lumenarebus vel estipendiis seu & in elemosinis pauperum ipsius Monasterii perenniter pro nostris oraculis ad integrum in omnia & ex omnibus sit concessum atque indultum, ut eis melius delectit pro stabilitate regni nostri, vel pro quietem quibuslibet chunctis leodis nostris Domini misericordia adtencius deprecare. Et ut hæc auctoretas nostris & futuris temporibus circa ipso sancto loco perenniter firma & inviolata permaniat, vel per tempora inlæsa custodiatur adque conservetur, & ab omnibus Judices melius credatur, manus nostri subscriptionibus subter eam decrivemus roborare.

Chilpericus Rex subscripsi.

Actalius jussus optolit.

A. Datum sub die pridie Kalendas Marcias, anno primo regni nostri, in Dei nomine Conpendio feliciter.

C I V.

Chilperici II Præceptum de immunitate teloneorum.

Ex autogra-
pho Diony-
siano.

Apud Mabill. de re Diplom. pag. 485.

Chilperichus Rex Francorum viris inlustrebus omnis tilenariis Massiliensis. Dum Anno 716.
& ante hus annis proavus noster Dagobertus quondam Rex solidus cento exem-
tis de Massilia civitate, sicut ad cellario fisce potuerunt esse exactati, ad basilica
B peculiaris patroni nostri domni Dionysii, ubi ipse preciosus in corpore requiescit,
& venerabilis vir Chillardus Abba præesse veditur, per sua præceptione sua mano
roborata concessissit, seu & domnus vel generus noster (a) Childericus etiam &
abuncoli nostri Chlodocharius & Theodericus quondam Regis, etiam & nos postea
per nostra præceptione hoc ibidem denuò vise fuemus concessisse vel confirmasse;
& taliter in ipsas præceptionis vedittur habere insertum, ut tam in ipsa Massilia,
quàm & per reliqua loca in regna Deo propitio nostra, ubicumque telleneus, por-
taticus, pontaticus, rotaticus, vel reliquas redebucionis, quod à Judicebus publi-
cis exigetur, de carra eorum qui hoc inferre vedintur, ad Missus ipsius basilicæ
nullatenus requeratur nec exigatur, nisi hoc in omnibus annis singulis habeant
concessum. Ideoque præsentis urdenatione vobis decernemus & omninò jobem-
mus ut, quomodo Misse ipsius basilicæ domni Dionysii vel memorato Abbati hoc
C est cum paris suos ad vos venerint, ipsius solidus cento eximtis, sic-
ut ex cellario nostro secundum consuetudinem absque ulla mora vel delatione,
juxta quod ordo cataboli fuerit, omnimodis eis dare ac adimplire faciatis: & de
ipsa carra qui hoc inferre vedintur, nec in ipsa Massilia, nec per reliqua loca in
regna Deo propitio nostra, nullo teleneus, nec portatico, nec pontatico, nec ro-
datico, nec reliquas redebucionis, nec vos, nec juniores vestri, nec quislibet de
parte fisce nostri requireri nec exagere penitus non præsumatis. Videtis ut aliter
ob hoc non faciatis, se gratia nostra obtatis abire propitiam.

Chrodebertus recognovit.

Datum quod ficit minis Martius dies quinque, anno primo regni nostri, Con-
pendio in Dei nomine feliciter.

C V.

D

Chilperici II Placitum, quo superius Bacivum Dionysiano Cœnobio
adstruitur.

Ex autogra-
pho Diony-
siano.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 485.

Chilpericus Rex Francorum, vir inluster. Cum in nostra vel Procerum nostro Anno 716.
rum præsentia Conpendio in palatio nostro homo alicus, nomine Friulfus, venera-
beli viro Martino Præposito de basilica peculiaris patronis nostri sancti Dionysii in-
terpellavit, dum dicerit eum quod porcione sua de parte socero suo Edrone quon-
dam in loco noncopante superiore Bacivo ad eo ligeus pervenire debeat, ei
E malo ordine contradicerit, vel post se retenerit. Qui ipse Martinus dedit in respu-
sis, quod estromentum habibat, quem filius superscripto Edrone quondam, nomi-
ne Eodo, venerabili viro Chrodchario Monacho sancti Dionysii vindedissit, &
ipsa vindicione in præsentia ostendedit relegenda. Relicta ipsa vendicione, sed dum
inter se intenderint, sic à Proceribus nostris fuit judicatum, ut illa medietate de
ipsa porcione in jamdicto loco superiore Bacio jamdictus Martinus ad partes ipsius
sancti Dionysii abire dibiad. Proinde nos taliter unà cum nostris Proceribus con-
stetit decrivisse ut, dum inluster vir Warno Comes palatii nostri testimoniavit, fuit
judicatum, quod ac causa sic acta vel inquisita fuisset denuocetur; jobimus ut
memoratus Martinus ipsa medietate de jamdicta porcione in ipso superiore Bacio,

(a) Illud est hoc in Præcepto singulare, quod Chilpericus Childericum patrem suum appellet. Quod
& in aliis ejusdem Chilperici Præceptis observandum.

S f f f ij

quicquid ad ipsa medietate aspicere veditur, unà cum terris, domebus, edeficiis, A
 acolabus, mancipiis, campis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decurfe-
 bus, adjacentiis, appendiciis, ad se pertinentis, pecuniis, præfidiis, farinariis, gre-
 gis cum pasthorebus, omnia & ex omnebus, rem exquisita, illa medietate ad inte-
 grum inspecta vel estante eorum estromenta, absque repetitione superscripto Friul-
 fo vel heredis suos ad partes sancti Dionisii omni tempore habiant evindecata at-
 que elidiata, & sit inter ipso Friulfo suisque heridebus vel Agentis domni Dioni-
 sii omni tempore subita causacio. Et dum ipse Martinus in causa ipsius baselicæ
 domni Dionisii contra ipso Friulfo tam illa fructa de illa alia medietate, quàm &
 illa fide facta per vadio suo in præsentē visus fuit transselsisse; jobimmus ut omni
 tempore tam ipse Martinus vel pars domni Dionisii absque repetitione ipsius Friul-
 fo vel heredis suos de ipsa fide facta vel ipsa fructa duct. & securè valeant resedire.

Ermedrammus recognovit & subsc.

B

Datum quod ficit minsis Marcus dies septem, anno primo rigni nostri, Con-
 pendio in Dei nomine feliciter.

C V I.

*Ex autogra-
 pho Diony-
 siano.*

Chilperici II Præceptum de centum vaccis Cœnobio Dionysiano
 persolvendis à fisco.

Apud Mabill. de re Diplom. pag. 486.

Anno 716. Chilperichus Rex Francorum, vir inluster. Se facta parentum nostrorum con-
 servamus, regia consuetudine exsercemus, & nostra in postmodum estabelis esse C
 confidemus; præcipuè petitionibus Sacerdotum, quod pro eorum conservanda be-
 neficia pertinet, libenter obaudimus, vel effectui in Dei nomine mancipamus, hoc
 nobis ad mercedis nostri augmentum pertentire confidemus. Idioque venerabilis
 vir Chillardus Abba de baselica peculiaris patronis nostri domni Dionisii Martyris,
 ubi ipse preciosus domnus in corpore requiescit, climenciæ rigni nostri soggestit eò
 quòd bonæ memoriæ proavus noster Dagobertus quondam Rex per sua auctoritate
 mano sua roborata vaccas cento soldaris, quod in inferenda de pago Cinomanne-
 co in fisce dicationibus sperabatur, ad ipsa sancta basileca annis singolis concessit.
 Unde & cessionem ipsius Principae seu & confirmationis avo nostro Chlodovio &
 bonæ memoriæ genitore nostro Childerico vel avunculo nostro Theoderico, seo
 & consobrinus nostrus Chlodovio, Childebertus & Dagobertus quondam Re-
 gebus, eorum manebus roboratas, se ex hoc præ manebus habire adfirmat: & sic- D
 ut ipse beneficius ad ipsa basileca ab ipsis Principebus fuit concessus vel indultus,
 annis singolis à judicaria potestate loci illius reddere vel adimplire commemorat.
 Sed pro pro firmitatis estodium petiit Celsitudini nostri ut hoc circa ipso Abbati
 vel memorata sancta basileca nostra hoc plinius diberit auctoretas perpetualiter con-
 firmare. Cujus petitioni pro reverencia ipsius sancte loce gradante anemo priste-
 tisse, vel in omnebus confirmasse vestra comperiat magnetudo. Præcipientis enim
 jobimmus ut, sicut constat antedictus Princeps Dagobertus quondam Rex ipsas
 vaccas cento inferendalis de superscripto pago Cinomaneco, quod annis singo-
 lis in fisce dicionibus sperabatur, per sua auctoretate ad ipsa baselica concessit,
 & hoc à judicaria potestate annis singolis conservare vel adimplire vedintur; ita &
 deinceps inspectas ipsas auctoretatis vel confirmacionis prædictis Principebus per
 nostrum præceptum plinius in Dei nomine confirmatum circa ipso sancto loco E
 perenniter in omnebus videtur esse conservatum adque indultum, & ibidem
 nostris & futuris, Deo auxiliante, temporebus proficiat in augmentis: ita ut eis
 melius delectit pro estabilitate rigni nostri ad ipso sancto loco Domini meserecordia
 adtenciùs deprecare. Et ut hæc auctoretas firmior habiatur, & per tempora con-
 servitur, manûs nostri subscriptionibus subter eam decrivemus roborare.

Chilpericus Rex subscripsi.

Actalius iussus optolit.

Datum quod ficit minsis Martius dies sexdecim, anno primo rigni nostri, Con-
 pendio in Dei nomine feliciter.

Præceptum Chilperici Regis pro Monasterio Fontanellenſi.

Ex Schedis MS. Bibliothecæ S. Germani à Pratis.

Chilpericus Rex Francorum, vir illuſtris. Decet clementia principali petitioni- Anno 716.
 bus Sacerdotum, quod pro opportunitatibus locis Sanctorum pertinet, obaudire,
 vel effectui in Dei nomine mancipare. Ideoque venerabilis vir Benignus Abba de
 Monasterio Fontanella, quod est in honore S. Petri & Pauli vel S. Laurentii Mar-
 tyris infra Diocesim Rotomagensem super fluvium Sequanam constructum, ubi
 B ipse Abba cum turma plurima Monachorum sub sancta regula conversare videntur,
 nobis suggessit eò quòd cum pro præceptionibus avi nostri Clodovei Regis, seu
 & avunculi nostri Clorarii & Theodorici, vel genitoris nostri Childerici, & pa-
 rentum nostrorum Childeberti & Dagoberti, etiam pro quolibet frumento cartarum
 ad ipsum Monasterium à quibuscumque rebus atque corporibus, seu etiam fore-
 stam de Gemetico, vel quæ à Deum timentibus hominibus ibidem fuerit additum
 vel conlatum, & adhuc inantea est amelioratum vel donatum, per eorum aucto-
 ritatem concessissent; nobis in præſenti ostendit relegendas; & ipse hoc præſenti
 tempore quieto ordine possidere vel dominare probatur. Sed pro integra firmitate
 petiit memoratus Abba Celsitudinem nostram ut hoc circa ipsum sanctum lo-
 cum per nostram auctoritatem plenius confirmaremus. Cujus petitionem ita præſti-
 tiſſe vel confirmasse cognoscite. Præcipientes ergo ut quicquid per præceptiones
 C ſupraſcriptas Principum, seu confirmationes, vel vindicationes, cessiones, dona-
 tiones, commutationes, pactiones, vel pro quolibet frumento cartarum de fisco
 nostro, seu etiam forestam Gemmetici, vel à Deum timentibus hominibus in qui-
 buslibet pagis, locis atque territoriis ad ipsum Monasterium Fontanellam fuit ad-
 ditum aut conlatum, aut delegatum vel concessum, & hoc præſenti tempore ibi-
 dem * justum aut legale videtur esse possessum, ita ut inantea sit per nostrum præ-
 ceptum plenius in Dei nomine confirmatum. Inspectas ipsas præceptiones seu fru- * justè aut
 mentalia quæ exinde habent confirmamus; ut, sicut per ipsas declaratur, memoratus legaliter.
 Benignus Abba seu successores sui aut ipsa congregatio, qui in ipſo Monasterio
 Fontanella per tempora conversaverint, hoc habeant, teneant atque possideant,
 & ad ipsum sanctum locum nostris & futuris temporibus, Deo auxiliante, jure pro-
 prietario proficiat in augmentum. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, manu no-
 ſtra ſubter eam decrevimus affirmare.

D Chilpericus Rex subscripsit.

Datam quod fecit mensis Martius dies xxv, anno 1 regni nostri, Compendio palatio.

(a) Fredebertus scripsit.

Diploma Chilperici II pro Cænobio Corbeienſi.

*Apud Labbeum in Miscell. Cur. p. 436.**Ex Cod. MS.
Virdunensi.*

Chilpericus Rex Francorum, vir inluſter. Omnibus Agentibus tam præſentibus Anno 716.
 E quàm futuris. Quidquid in luminarijs locis Sanctorum, vel pro oportunitate fer-
 vorum Christi concedimus, & quæ parentes nostri pro eorum mercede conceſſe-
 runt, pro nostris oraculis confirmamus, ad mercedem nobis vel pro ſtabilitate re-
 gni pertinere confidimus. Igitur religioſus & venerabilis Abbas de Monasterio
 cognominante Corbeia, qui ponitur in pago Ambianenſe, quem præcellſus avun-
 culus noster Chlodocarius quondam Rex, vel domna & ava noſtra Baldechildis
 quondam Regina, ob amorem Christi, in honorem SS. Petri & Pauli principum
 Apostolorum, & sancti Stephani Martyris viſi fuerunt conſtruxiſſe, ad noſtram
 accēſſit præſentiam, clementiæ regni nostri ſuggēſſit eò quòd præſatus avunculus no-
 ſter Chlotarius quondam Rex, seu etiam dicta ava noſtra domna Baldechildis

(a) Fortè, Chrodebertus, ut in autographo Dionyſiano ſuprà allato.

S f f f iij

Regina, unde luminaria Monachi ibidem consistentes habere deberent, de teloneo A de Fossas annis singulis ad ipso Monasterio concesserunt: hoc est oleo lib. 10 milia, garo modios 30, pipere lib. 30, cumino lib. 150, cariofilo lib. 2, cinamomo lib. 5, spico lib. 2, corto lib. 30, dañilibus lib. 50, karigas lib. 100, amandolas lib. 100, pasticias lib. 30, olivas lib. 100, hidrio lib. 50, cicer lib. 150, oridia lib. 20, auro pigmento lib. 10, Seoda pelles 10, Cordenisæ pelles 10, carta tomi 50, ita ut telonaria, qui post teloneo Fossense agere videbatur, anno illatione hæc omnia ad Missos ipsius Monasterii, qui inde directi fuerint, dare & adimplere, imòque & evectiones ad ipsius Missos, qui hoc exigere ambulant, perpetualiter absque renovata tractoria annis singulis dare præcipimus: hoc est veredos sive paraveredos decem, panisnited. decem, sequentes vegente, vino mod. 1, cervisa mod. 2, lardo lib. 10, carenponda vegente [id est 20], cassio lib. 12, pisus lib. 20, capro 1, pullos 11, ova 10, oleo lib. 2, garo lib. 1, piper B uncia 1, cimino uncias 2, sal, acetum, olera, lignum sufficienter. Hæc omnia superius commemorata locis convenientibus annis singulis eisdem tam euntibus quam redeuntibus absque mora dare & adimplere deberetis, etiam ad revertendum carra 12 de loco in loco per loca consuetudinaria, usque quod ipse Cellarius ad ipso Monasterio perveniebat, eis dare deberetis, qualiter pro eorum mercede absque dispendio ipsius Monasterii deberet provenire. Unde & ipsa præscriptione subscripto avunculo nostro Clodecario, necnon & ava nostra Baldechilde Regina, sed & confirmatione domno & genitore nostro Childerico quondam Rege, ipse venerabilis Sebastianus Abba nobis in præsentem de hoc protulit relegenda, vel se ex hoc præ manibus habere affirmat; sed pro firmitate studium petiit ipse domnus Sebastianus Cellitudine nostra, ut hoc circa ipso vel ipso Monasterio Corbeia, aut successores suos, vel ipsa congregatione, quæ in ipso Monasterio consistere vide- C rur, pro nostra auctoritate plenius in Dei nomine confirmare & concedere deberemus. Cujus petitionem gratante animo per mercedis nostræ compendium, vel pro reverentia ipso sancto loco ita præstitisse & confirmasse, seu & ad nostro præcepto concessisse & confirmasse cognoscite. Præcipientes ut ipso Cellario de jamdicto teloneo Fossense, sed & ipsas tractorias vel inspectas ipsas præceptiones memoratis Principibus, sicut per eandem declaratur, pro hac nostra auctoritate plenius in Christi nomine confirmatum, telonario quam & reliqui Judices subscripto Cellario ad Missos ipsius Monasterii dare & adimplere procuretis: etiam dum in loco fuerint demorati, suprascripta præbenda eis dare studeatis. Imòque & reliqui Judices pro locis convenientibus de constituta evectione tam carrale quam navale, seu & suprascripta præbenda eisdem omnimodis nostris & futuris temporibus absque mora vel dilatione dare & adimplere annis singulis faciatis, quatenus pro nobis per D beneficium integram & perpetualem debeat pervenire mercedem. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, vel per tempora conservetur, manus nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus roborare. Data sunt sub die tertio Kal. Maii, anno primo regni nostri, Compendio in Dei nomine feliciter.

C I X.

Ex autogra-
pho.

Præceptum Chilperici II, quo Silvam Roveritum concedit Monasterio S. Dionysii.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii p. 689.

Anno 717. Chilpericus Rex Francorum, vir inluster. Se aliquid ad loca Sanctorum de nostris munerebus pristamus vel concidemus, hoc nobis ad mercedem vel stabilitate regni nostri in Dei nomine pertinere confidemus. Ideò cognuscat utilitas seo magnitudo vestra quòd nos (a) foreste nostra Roverito cum omnem jure vel termine suo ad integrum, quæ est in pago Parisiaco super fluvium * Sigona, unà illo forestario nomine Lobicino, qui conmanit in fisco nostro vetus Clippiaco, unà cum mansus quod in ipso Clippiaco tenere viditur, vel terras ad ipsius mansus aspicientes ad integrum ad basilica peculiares patronis nostri S. Dionysii, ubi ipse preciosus domnus in corpore requiescit, vel ubi domnus Turnoaldus Episc. cultus præesse viditur, ad petitione inlustri viro Raganfredo Majorum-domus nostro, plina

(b) La forêt de Rouvray, nunc vulgò de S. Cloud.

E

A & integra gratia ad diæ præſente viſe fuimus conceſſiſſe. Quapropter pro præſente preceptione ſpecialiùs decernimus urdenandum, quod in perpetuum circa ipſo ſancto loco manſurum eſſe volumus, ut ipſa foreſte noſtra Roverito cum omnem jure vel termene ſuo ad integrum unà cum ſupraſcripto foreſtario vel manſus ſuos cum terras vel pratis in ipſo Clippiaco ad integrum ipſe domnus Turnoaldus Epiſcopus ad ipſa ſancta baſileca domni Dionyſii Martheris plina & integra gratia ex noſtro munere largitates hoc habiat conceſſum adque indultum, ut eis inantià ſemper meliùs delectit pro ſtabilitate rigni noſtri, vel pro ſalute patriæ Domni meſerecordiæ adtenciùs exorare, & nulla requiſitione, nec ullo inpidimento ad Judicibus publicis tam in noſtro tempore quàm & ad ſuccedentium Rigum ob hoc habire non pertemiſcant, niſe ad ſupraſcripta baſileca domni Dionyſii noſtris & futuris temporibus proficiat in augmentis. Et ut hæc præceptio firmior habiatur,
B vel per tempora conſervitur, manûs noſtri ſubſcriptionibus ſubter eam decrivemus roborare.

Chilpericus Rex. Raganfridus optulit.

Datum pridie Kal. Marcias, annum ſecundum rigni noſtri, Compendio in Dei nomene feliciter.

C X.

Chilperici II Præceptum pro Monasterio Foſſatensi.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 486.

Chilpericus Rex Francorum, V. I. Si juſtis petitionibus ſervorum Dei aures Anno 717.

C noſtras accommodamus, conſuetudinem regiam exercemus, & hoc nobis proculdubio ad ſtatum animarum noſtrarum, & ad profectum regni noſtri prodeſſe credimus. Ideò venerabilis vir Waldomarus Abbas conſiderans infirmitatem & imbecillitatem corporis ſui, & frequentes infirmitates quibus illum Dominus caſtigare dignatus eſt, pertractans cum omnibus fratribus, qui Monasterio Foſſat. in pago Pariſiaco omnipotenti Deo deſervire videntur, clementiæ regni noſtri ſuggeſſit ut ſecundum eorum privilegium quod ab antecelloribus noſtris & Pontificibus conſervatum fuit, à nobis etiam pro reverentia ſanctæ Dei genitricis & virginis Mariæ & SS. Apoſtolorum Petri & Pauli, & pro intuitu animæ noſtræ & æterna retributione per cuncta tempora maneat confirmatum atque conſervatum. Proinde ipſi Abbati vel ſuis Monachis tale præceptum & confirmationem fieri * rogamus, unà * f. jubemus cum conſenſu Majoris-domûs noſtræ Raganfredi, ut quicquid in ipſo eorum privilegio loquitur, hoc nos pro noſtra auctoritate & ſucceſſorum noſtrorum per tempora conſervatum & inviolatum eſſe volumus atque decrevimus: & omninò hoc jubemus ut in ipſo Monasterio nulla extranea vel oppoſita perſona ſine voluntate Abbatis vel fratrum ſuorum ad dominandum vel competendum ingredi præſumat: ſed juxta privilegium quod noſtræ præſentia præſentaverant; quem Abbas elegerit, & illa pars Monachorum melior de ipſa congregatione, vel ſi neceſſitas fuerit, de quolibet Monasterio poſt deceſſum Abbatis, vel quandocumque ipſe Abbas voluerit, omnia cum ipſius conſenſu & voluntate ſubjectorum ſuorum licentiam habeant conſtituere Abbatem, ſicut in eorum privilegio maniſeſtiſſimè designatur: ita tamen ut talis eligatur, qui corpore ſit caſtus, mente devotus, ſacris Scripturis conditus, & converſatione regulari inſtructus; ut ipſi Monachi ſub quieto ordine ne viventes, nihil patientes inquietudinis, pro ſtatu regni noſtri vel pro ſalute totius populi meliùs & meliùs exorare delectet. Unde & confirmationem Principis conſobrini noſtri Dagoberti quondam Regis ſe ex hoc præ manibus habere affirmat; & ipſum beneficium conceſſum de eo tempore uſque nunc videtur eſſe conſervatum, ita & inanteà inſpectas ipſas præceptiones ſupraſcriptas Principum, ſicut per eaſdem declaratur, omni tempore ipſum beneficium conceſſum valeat & conſervatum. Et ut hæc præceptio firmior ſit, manûs noſtræ ſubſcriptionibus ſubter ea decrevimus confirmare.

Chilpericus Rex ſubſ.

Ado juſſus obrulit.

Data ſub die VII Kal. Maias, anno II regni noſtri, Pariſius civitate feliciter.

*Ex Archivis
hujus Monast.* Præceptum Chilperici Regis pro Mettensi S. Arnulphi Monasterio.

Apud Meurissium in Hist. Episc. Mettensium p. 145.

Anno 717. Chilpericus Rex Francorum, vir inluster. Si aliquid ad loca Sanctorum præstamus vel concedimus, hoc nobis ad laudem vel stabilitatem regni nostri in Dei nomine pertinere confidimus, ut eos melius delectet pro nobis vel pro stabilitate regni nostri Domini misericordiam jugiter deprecare. Ideò cognoscat utilitas seu magnitudo vestra quòd nos villam nostram nuncupante Marte sitam in pago Molinse, unà cum omni integritate sua, quantumcumque fiscus noster ibidem esse videtur; ad basilicam sancti domni Arnulphi vel sanctorum Apostolorum, ubi ipse pretiosus corpore requiescit, hoc est, sub oppidum Metensium civitatis, ubi venerabilis vir Leutbertus Abba unà cum norma plurima Clericorum deservire videntur; pro mercedis nostræ augmento, vel pro reverentia ipsius sancti loci, à die præsentis jure proprietario sub emunitatis nomine plenâ & integrâ gratiâ visi fuimus concessisse. Quapropter per hoc præceptum specialius decernimus ordinandum, quod perpetualiter erga ipsum locum mansurum esse volumus, ut ipsa villa superius nominata, hoc est, unà cum terris, domibus, ædificiis, mancipiis, accolis, vineis, campis, pratis, silvis, aquis, aquarumve decursibus, adjunctis, adjacentiis, appendiciis, gregibus cum pastoribus utriusque generis sexûs, omnia & ex omnibus, re exquisita, ad integrum, quicquid de rebus nostris ibidem tenetur in ipsa villa Marte, unà cum omni merito vel soliditate ad se pertinente, ipse Leutbertus Abba ad partem ipsius sancti domni Arnulphi vel sanctorum Apostolorum, ex nostrorum largitatis jure proprietario, sub emunitatis nomine, cum omnis fiscus concessus hoc habeat concessum atque indultum: & quicquid ipse vel successores sui pro opportunitate ipsius sancti loci exinde facere decreverint, liberam in omnibus habeant potestatem, ex nulla requisitione & ex nullo impedimento à *judiciis publicis, tam nostro tempore, quàm & succedentium Regum exinde habere non pertimescat. Et ut hæc præceptio firmior sit, manûs nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus roborare.

Chilpericus Rex subscripsi.

Datum quod fecit mensis Junii octavo, anno secundo regni nostri, Compendio palatio nostro.

C X I I.

D

*Ex Chartario
autographo
Folquini.* Præceptum Chilperici II Regis de emunitate Cœnobii Sithienfis.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 608.

Anno 718. Chilpericus Rex Francorum [vir inluster]. Si facta parentorum nostrorum, quod ad loca Sanctorum præstiterunt vel concesserunt, per nostris oraculis confirmamus, regia consuetudine hoc exercemus, & nobis ad laudem vel stabilitatem regni nostri in Dei nomine pertinere confidimus. Igitur venerabilis vir Erchembodus Abba de Monasterio Sirdiu, qui est in pago Tervannense in honore sanctæ Mariæ genitricis Domini nostri Jesu-Christi, necnon & sancti Petri & Pauli Apostolorum, vel ceterorum domnorum Sanctorum constructus, ad nostram accedens præsentiam, clementiæ regni nostri suggessit quòd avus noster Chlodoveus quondam Rex de omnibus curtis vel villis ipsius Monasterii, quicquid eodem tempore possidebant, aut adhuc inantea ex munere Regum vel collata populi, seu de comparato, aut de qualibet adtracto in quibuslibet pagis atque territoriis inibi est additum vel collatum, integra emunitate antecessori suo domno Bertino, quondam ipsius Monasterii Abbate, vel ad prædictum Monasterium concessisset, ut nullus Judex publicus ibidem ad causas audiendas, aut freta exactanda, vel fidejussores tollendos, nec mansiones aut paratas faciendas, nec homines ipsius Monasterii, tam ingenuos quàm & servientes, qui super terras suas commanent, distringendos, nec ullas redibitiones requirendas, nec exactandas, judiciaria potestas ibidem ingredi quoquam

A quoquam tempore non deberet, nisi sub emunitatis nomen omni tempore cum omnes fretas concessas pars ipsius Monasterii perenniter deberet possidere. Unde & præceptiones ipsius videlicet Principis avi nostri Chlodovei, & confirmationes præcellorum avunculorum nostrorum Chlodocharii & Theodorici, seu & genitoris nostri Childerici, etiam & consobrinatorum nostrorum Chlodovei & Childeberti quondam Regum, se ex hoc præ manibus habere affirmat, & quod ipsa beneficia concessa ab eo tempore usque nunc videantur esse conservata: sed pro integra firmitate petiit Celsitudinem nostram memoratus Abbas ut hoc circa ipsum locum pro nostra auctoritate plenius confirmare deberemus. Cujus petitioni pro mercedis nostræ augmentum, vel reverentia ipsius loci ita præstitisse, & in omnibus confirmasse cognoscite. Præcipientes enim præcipimus ut, quicquid constat superscribendum avum nostrum Chlodoveum quondam Regem de ipsa emunitate, sicut superius est comprehensum, præfato Bertino, vel postea ipsi avunculi nostri Chlodocharius & Theodoricus, seu & genitor noster Childericus, etiam & consobrini nostri Chlodoveus & Childebertus quondam Reges, iuste & rationabiliter quondam concesserunt & confirmaverunt, & de eo tempore usque nunc recto tramite fuit conservatum, ita & inantea per nostro præcepto plenius in Dei nomine confirmare deberemus. Inspectas ipsas præceptiones superscriptorum Principum, sicut per easdem declaratur, circa ipsum Abbatem Erkembodum vel successores suos, & ad ipsum Monasterium Sirdiu omni tempore ipsa beneficia concessa in omnibus valeant esse conservata, & nulla refragatione, nec ullum impedimentum à Judicibus publicis exinde quoquam tempore habere non debeant: unde ipsa congregatio pro stabilitate regni nostri, vel salute patriæ Domini misericordiam jugiter debeant exorare. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, & in omnibus conservetur, manûs nostræ subscriptionibus eam subter decrevimus roborare. Datum anno regni nostri 111.

CXIII.

Præceptum Theoderici IV, quo beneficia concessa Cœnobio Sithiensi confirmat.

Ex Chartario
autographo
Folquini.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 608.

Theodericus Rex Francorum, viris illustribus Gravionibus, seu & omnibus Anno 721.
Agentibus, vel junioribus eorum, tam præsentibus quàm futuris, in quibuscumque libet accionibus Monasterii Sirdiu tenere vel habere videtur. Si facta * parentorum * sc
D nostrorum, quæ ad loca Sanctorum præstiterunt vel concesserunt, per nostra oracula confirmamus, regia consuetudine exercemus, hoc ideo ut nobis ad laudem vel stabilitatem regni nostri in Dei nomine pertinere confidamus. Igitur venerabilis vir Erkembodus Abbas de Monasterio Sirdiu, qui est in pago Tervannensi, in honore sanctæ Mariæ genitricis Domini nostri Jesu-Christi, necnon & sancti Petri & Pauli Apostolorum, vel ceterorum domnorum Sanctorum constructus, ad nostram accedens præsentiam, Clementiæ nostri regni suggessit eò quòd proavus noster Chlodovius quondam Rex de omnibus curtis vel villis ipsius Monasterii, quicquid eodem tempore possidebant, vel adhuc inantea ex munere Regum, vel de collatis populi, seu de comparato aut de comparando, aut de quolibet adtracto in quibuscumque pagis atque territoriis inibi est additum vel collatum, integra emunitate antecessori suo Bertino quondam, vel ad prædictum Monasterium Sirdiu concessisset, ut nullus Judex publicus ibidem ad causas audiendas, aut freda exactanda, vel fidejussores tollendos, nec mansiones aut paratas faciendas, nec homines ipsius Monasterii tam ingenuos quàm servientes qui super terras suas commanent, distringendos, nec ullas redibitiones requirendas nec exactandas judiciaria potestas ibidem ingredi non præsumat, nisi sub emunitatis nomine omni tempore cum omnibus fredis concessis pars ipsius Monasterii perenniter debeat possidere. Unde & præceptione ipsius Principis (a) proavi nostri Chlodovei, & confirmationibus præcellorum avunculorum nostrorum Chlodocharii & Childerici, seu & avorum nostrorum Theodorici & Childeberti, atque consobrini nostri Chilperici quondam Regis,

(a) Theodoricus, ut notat Cointius tom. 4 Anal. Eccles. p. 650, proavi avorumque nominibus Reges designat à quibus originem per lineam rectam

trahit, avunculos verò vocat eos, qui fratres eorumdem Regum exstiterunt, appellatque consobrinos cui pater fuit quispiam ex prædictis avunculis.

ex hoc præ manibus se habere affirmat, & quòd ipsa beneficia concessa ab eo tem- A
pore usque nunc videantur esse conservata: sed pro integritatis firmitate petiit Cel-
situdini nostræ memoratus Erkembodus Abbas ut hoc circa ipsum locum per no-
stram auctoritatem plenius in Dei nomine confirmare deberemus. Cujus petitioni
pro mercedis nostræ augmentum vel reverentia ipsius loci ita præstitisse, & in om-
nibus confirmasse cognoscite. Præcipientes enim præcipimus ut quicquid constat
suprascriptum proavum Chlodoveum quondam Regem de ipsa emunitate, sicut
superius est comprehensum, concessisse præfato Bertino antecessori suo, vel postea
ipsi avunculi vel avus noster (a) Chlotarius & Theodoricus, Childeburtus & Chil-
dericus, etiam & confirmationes consobrini nostri Chilprici quondam Regis, justè
& rationabiliter concesserunt, vel confirmaverunt, & de eo tempore usque nunc B
recto tramite sunt conservatæ; ita & in postmodum per nostrum præceptum plenius
in Dei nomine confirmamus, inspectas ipsas præceptiones suprascriptorum Princi-
pum, sicut per easdem declaratur, circa ipsum Erkembodum Abbatem vel successores
suos, aut circa ipsum locum Sirdiu omni tempore ipsa beneficia concessa in
omnibus valeant esse conservata, & nullam refragationem nec ullum impedimen-
tum à Judicibus publicis exinde quoquam tempore habere non pertimescant: un-
de & ipsa congregatio pro stabilitate regni nostri, vel salute patriæ Domini mise-
ricordiam jugiter debeat exorare. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, & in
omnibus conservetur, manus nostræ subscriptionibus eam subter decrevimus adfir-
mare.

Signum gloriosi Regis Theoderici.

Data quando facit Marcius dies 111, anno primo regni nostri, Sueffionis civi- C
tate in Dei nomine feliciter.

C X I V.

Ex Chronico
autographo
Folquini.

Præceptum Theoderici IV. de immunitate Cœnobii Sithivensis.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 609.

Anno 721.

Theodericus Rex Francorum [vir inluster]. Quem divina pietas sublimat ad
regnum, condecet facta servare parentum, præcipue quæ compendiis Ecclesiarum
aut locis Sanctorum à regali clementia pro æterna retributione probatur esse indul-
tum, oportet conservare in ævum. Igitur cognoscat magnitudo ac utilitas vestra, D
venerabilem virum Erkembodum Abbatem de Monasterio Sirdiu per Missos suos
clementiæ regni nostri talem intulit notitiam, quòd tritavus noster Theodericus
quondam Rex, per præceptionem suam sua manu subscribam, antecessori suo Ber-
tino quondam Abbati, vel prædicto Monasterio Sirdiu tale beneficium concessisset,
ut quod infra fisco nostro, ubi & ubi, in quascumquelibet pagis vel territoriis com-
paratum habebat, aut inantea ad comparandum invenire poterit, vel quod boni
homines Deum timentes pro animabus eorum ad suprascriptum Monasterium de-
derunt, aut inantea dederint, hoc habuisset concessum, & quod de fisco nostro
comparatum habebat, aut inantea comparasset, præter illam terram, unde opera
carpentaria exeunt, hoc habuisset indultum, ut nulla judiciaria potestas nullos red-
ditus terræ, nec ullas functiones publicas eidem ob hoc exigere aut exactare vel
requirere non deberet. Unde & ipsam præceptionem jamdicti tritavi nostri se præ E
manibus habere ex hoc affirmavit, & nobis in præsentia ostendit ad legendum, &
ipsa beneficia concessa de eo tempore usque nunc asseruit esse conservatas: sed pro
firmitatis studium petiit Celsitudinem nostram ut hoc circa ipsum locum sanctum
pro nobis deberemus confirmare oraculis: quod nos propter nomen Domini &
reverentia ipsius sancti loci gratanti animo ita præstitisse & in omnibus confirmasse
cognoscite. Præcipientes enim ut, quicquid constat suprascriptum (b) tritavum
nostrum Theodericum quondam Regem de ipso beneficio, sicut superius est com-
prehensum, præfato Bertino vel ad suprascriptum locum sanctum pro augmento mer-
cedis suæ concessisse, & de eo tempore usque nunc recto tramite fuit conservatum,

(a) Hic menda ex superioribus corrigenda.

(b) Hic Theodericum tertium Theoderici quarti
tritavum dici, non generatione, sed regni succef-
sione observant Malbrancus l. 4 de Morinis c. 58,
& Cointius tom. 4. Annal. Ecclef. p. 652. Nam

Theoderici quarti pater Dagobertus III, avus Chil-
deburtus III, proavus Theodericus III, abavus
Chlotarius III, atavus Chlodoveus II, tritavus Da-
gobertus I.

A ita & inanteà inspecta ipsa præceptione prædicti Principis, sicut per eadem declaratur, ita & inanteà per nostrum præceptum plenius in Dei nomine sit conservatum, sub eo ordine circa ipsum Erkembodum Abbatem, vel ad ipsum Monasterium suum Sitdiu omni tempore ipsa beneficia sint concessa, & in omnibus valeant esse conservata, & nullam refectionem, nec nullum impedimentum à Judicibus publicis exinde quoquam tempore habere non pertimescant: unde & ipsa congregatio pro stabilitate regni nostri, vel pro salute patriæ Domini misericordiam iugiter exorare delectet. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, vel perenniter in omnibus conservetur, manûs nostræ subscriptionibus eam subter decrevimus adfirmare.

Signum gloriosi domni Theoderici.

Datum quod facit Novemb. dies decem, anno primo regni nostri, (a) Con-
fidentis castro.

B Ego Conradus iussus recognovi & subscripsi.

C X V.

Diploma Caroli Martelli Majoris-domûs pro Ecclesia Ultrajectina.

Apud Wilh. Hedam in Histor. Episcop. Ultraject. p. 28.

Ego in Dei nomine illuster vir Carolus Major-domûs, filius Pippini quondam, Anno 722.
cogitans casum humanæ fragilitatis, qualiter peccata possim abluere, & donante Deo ad æterna gaudia pervenire; idcirco donamus à die præsentis per hanc paginam Testamenti, & donatum in perpetuum esse volumus, hoc est ad Monasterium, quod est intra muros in Trajecto castro situm constructum; ubi & Apostolicus vir D. & in Christo pater noster Willebrordus Archiepiscopus sub sanctæ conversationis Cœnobitali ordine custos præesse videtur, omnem rem in fisci ditionibus, quidquid in ipso Trajecto castro, tam infra muros quàm à foris, cum omnibus adjacentiis vel appenditiis, cum illo pascuo Graveningo, vel quicquid ibi fiscus ad præsens habere videtur, omnia & ex omnibus, totum & ad integrum, cum omni re quæsitâ & inquisita, & similiter villa vel castro nuncupante Fethna, situm in pago Insterlaco, cum omni jure & soliditate sua, omnes adjacentias vel appenditias, quod tam ad ipsam villam Fethnam castrum, vel etiam ad jamdictum Trajectum castrum, ut diximus, aspicere vel pertinere videtur, cum omni integritate eorum, quicquid dici vel nominari potest, hoc est, unâ cum mansis, terris, casis, domibus, ædificiis, accolabus, luitis, mancipiis, campis, pratis, pascuis, D silvis, aquis aquarumque decursibus, * gregis cum pastoribus utriusque generis & * gregibus sexûs, mobilibus & immobilibus, totum & ad integrum, ut diximus, à die præsentis ad ipsum Monasterium, vel ad ipsam causam Dei tradimus, atque delegamus perpetualiter in Dei nomine ad possidendum, ita ut ibidem omni tempore pro nostra mercede proficiat in augmentis. Et quicquid exinde patres antè jamdicti Monasterii, vel rectores pro eorum opportunitate facere decreverint, liberam & firmissimam in omnibus habeant potestatem. Si quis verò, quod futurum esse non credimus, sive nos ipsi, vel aliquis de hæredibus vel prohæredibus, seu quælibet opposita vel extranea persona, qui contra hanc donationem, quam nos pro divino intuitu & animæ nostræ remedio ad instar Testamenti fieri & affirmari decrevimus, venire aut agere, vel eam infringere conaverit, in primis iram Dei cælestis incurrat, à liminibus Sanctorum, vel consortio Christianorum efficiatur extraneus, infu-
E per inferat unâ cum socio fisco nostro auri libras quinque, argenti etiam pondera decem coactus exsolvat, & quod repetit evindicare non valeat; sed præsens donatio ad instar Testamenti à me facta, omni tempore firma & stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Herestallio villa publica, ipso die Kalend. Januarii, anno 11 regnante glorioso domino Theodorico Rege. Signum illustris viri Karoli Majoris-domûs, qui hanc donationem fieri & affirmari rogavit. Signum Karolomanni filii ejus. Signum Gariaonis. Signum Odonis. Signum Baldrici. Signum Abbonis. Signum Engilbaldi. Signum Adalhardi. Signum Thiedoldi nepotis ejus. Signum Bosonis. Signum Widonis. Signum Guntridi. Ego Rodtbertus subscripsi. Harirardus subscripsi. Audoinus Presbyter subscripsi. Chelmoinus subscripsi. Chaldo Cancellarius rogatus à Karolo suprascripto scripsi & subscripsi.

(a) Confluentes, Castrum ad Rhenum, vulgò *Coblentz*.

T t t t ij

In Actis Pon-
tificum Ceno-
mann.

Theoderici IV confirmatio Præceptorum à prædecessoribus suis
concessorum Episcopo Cenomannensi de Monasterio Anisolæ.

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 184.

Anno 722. Theodoricus Rex Francorum, vir inluster. Tunc regalis Celsitudo fundamenta
sui culminis corroborat, quando petitionibus Sacerdotum aut Pontificum quod pro
opportunitate Ecclesiarum pertinet, obauditur, & ad effectum in Dei nomine man-
cipatur. Ideoque Apostolicus vir domnus (a) Berarius, Cenomannicæ urbis Epi-
scopus, qui matrem Ecclesiam Cenomannicam, & Monasterium Anisolæ, in quo B
domnus Carileffus requiescit in corpore, quod est suæ sedis & matris Ecclesiæ ju-
re sanctæ Mariæ & sancti Petri & sancti Gervasii & Protasii Martyrum, in regi-
mine habere videtur, nobis subgeffit eò quòd antecessores sui ab anteriore Rege
parente nostro emunitates de omnibus rebus eorum vel Ecclesiæ sancti Gervasii &
Protasii Martyrum promeruissent, & postea ipsæ emunitates à malis hominibus
fuissent furatæ. Ideò domnus & præcellus antecessor noster (b) Childebertus quon-
dam Rex, necnon & genitor noster Dagobertus quondam Rex, & in postea parens
noster (c) Chilpericus quondam Rex, integras emunitates de omnibus villis vel cur-
tis Ecclesiæ suæ sancti Gervasii & Protasii Martyrum, in quibuscumque pagis atque
territoriis habere videntur, etiam & Monasteria sua, quæ ipse in regimine haber,
quæ infra ipsam urbem Cenomannicam sunt constructa, aut curtis eorum, vel vil-
las in quibuscumque pagis vel territoriis, vel quæ per ipsam Ecclesiam sperare viden- C
tur, concessissent, ut nullus Judex publicus, nec ad causas audiendas, nec ad freda
exigenda, nec mansiones aut pararas faciendas, nec pastus, nec ulla redditiones
requirendas, nec exactandas, quoque tempore ingredi deberet, nisi cum omnis fre-
tus concessus atque indultus deberet possidere. Unde & ipsam præceptionem sibi
per manus habere affirmat, & ipse beneficium de eo tempore fuisset conservatus:
petiit Celsitudini nostræ ut hoc circa eodem in idipso confirmare deberemus: cu-
jus petitionem non denegasse, sed in omnibus ita præstitisse vel confirmasse co-
gnoscite. Ideò præsentem præceptionem decernimus atque jubemus, sive in per-
petuum volumus esse mansurum, ut inspecta ipsa anteriorem præceptionem, nullus
Judex publicus, neque vos, neque juniores aut successores vestri, neque quislibet
ex judiciaria potestate, in villis aut curtis ipsius Ecclesiæ suæ sancti Gervasii & Pro-
tasii Martyrum, vel Monasteria sua aut curtis vel villas ipsorum, aut quæ per Ec- D
clesiam sperare videntur, nec ad causas audiendas, nec ad freda exigenda, nec ad
fidejussores tollendos, nec ad ulla inquietudines faciendas, nec mansiones aut pa-
stus, nec pararas faciendo, nec ulla redditiones faciendo, quod à fisco nostro
speratur, requirendum, nec exactandas, judiciaria potestas inibi quoque tempore
ingredi non præsumatur, nisi ipsi Berarius aut Agentes sui ill. sol. cc inferendalis,
& illos alios cc auro pagens. quod à fisco nostro de ipsis villulis, vel de ipsis cur-
tis suis, vel Ecclesiæ suæ aut Monasteria sua, vel quæ per ipsam Ecclesiam sperare vi-
dentur, reddebatur, & in sacello publico fuit consuetudo reddendi, ipsi aut suc-
cessores sui promissa sub hoc debuerant reddere atque transsolvere: &, ut diximus,
ex nostra indulgentia sæpeditus Berarius aut pares Ecclesiæ suæ Cenomannicæ,
vel Monasteria sua de omnibus villis vel curtis suis, vel quæ per ipsam Eccle-
siam sperare videntur, cum omnes fructus concessos emunitatis nomine omni tem- E
pore hoc debeant possidere & dominare; & nullas requisitiones neque impedi-
mentum à Judicibus publicis quoque tempore hoc debeant possidere, tam ipse
Berarius, quàm & successores sui habere non pertimescant, nisi nostris & futuris

(a) Herlemundus jam anno 713 Berario II suc-
cesserat, ut vidimus in Præceptis Dagoberti III,
suprà pag. 688, & tunc adhuc Cenomannensem re-
gebat Ecclesiam, ut patet ex Diplomate sequenti.
Berarius iste videtur vivens ac superstes Herlemun-
do Episcopatum cessisse: nam in suo Testamento,
quod de Caleduno Monasterio condidit anno xvi
regni Childeberti Regis, Christi 710, vocatur Epi-
scopus, sui que Testamenti vult tria confici exem-
plaria, quorum unum Herlemundus Cenomannen-

sis Episcopus in arca Ecclesiæ suæ pro se retineret,
aliud Berarius ipse in Monasterio suo haberet. Mo-
nasterium istud est proculdubio Anisolense, quod
post Episcopatus abdicationem regendum suscep-
pit.

(b) Childebertus est tertius, Theoderici tertii fi-
lius, pater Dagoberti tertii, quem hic Theoderi-
cus IV genitorem suum vocat.

(c) Chilpericus est secundus, Childerici II fi-
lius, Theoderici IV decessor.

A Deo auxiliante temporibus valeat esse conservatum, & ad ipsa sancta loca perenniter proficiant in augmentis. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, & per tempora melius conservetur, manûs nostræ [subscriptionibus] subter eam decrevimus roborare.

Signum glorioso domno Theodorico Rege.

Ginantinus iussus obtulit & subscripsit.

Datum quod fecit Martius dies ij, anno ij regni nostri, Carisiaco feliciter.

C X V I I.

Theoderici Regis confirmatio Præceptorum immunitatis concessorum In Actis Pontificum Cenomannensium.
à parentibus suis Regibus Herlemundo Episcopo Cenomannensi,

B de Arduno villa.

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 227.

Theodericus Rex Francorum, vir illuster. Si facta parentum nostrorum conservamus, nostra perenniter stabilia esse confidimus. Ideò fidelis Deo propitio noster vir Apostolicus, & in Christo pater noster Herlemundus Episcopus, illuster vir (a) Charivius, qui matrem Ecclesiæ Cenomannicæ sancti Gervasii & Protasii Martyris in regimine habere videtur, nobis suggessit eò quòd antecessores sui ab anteriores Reges parentibus nostris, hoc est avo nostro Childeberto, & genitore nostro Dagoberto, seu & (b) parente nostro Chilperico quondam Rege, taliter per eorum præceptionem concessissent, ut quicquid de villa ipsius Ecclesiæ Cenomannicæ, nuncupante Arduno, in pago Pictavo, ad fiscum sperabatur, ut nullus Judex, neque quislibet exactare deberet, nec in ipsa villa mansiones facere, nec freda exactare, nec causas audire, nec fidejussores tollere, nec ullas inquietudines faciendo, nec ullas paratas, nec ullum lucrum terrenum requirere, nec exactare præsumperit, nisi hoc ad luminaria ipsius Ecclesiæ Cenomannicæ, quæ est in honore sancti Gervasii & Protasii Martyris patroni nostri constructa, deberet esse concessum atque indultum. Unde & ipsas præceptiones ipse Charivius se præ manibus habere affirmat, & de eodem tempore usque nunc ipsum beneficium asserit esse conservatum: sed pro integra firmitate petiit Celsitudinem nostram ut hoc denuò per auctoritatem nostram ipsi Charivio atque ipsi Ecclesiæ sancti Gervasii & Protasii Martyrum confirmare deberemus: cujus petitionem non denegasse, sed in omnibus ita præstitisse & confirmasse cognoscite. Præcipientes enim ut, sicut constat ipse Davus noster Childebertus, vel genitor noster Dagobertus, seu & in posterum parens noster Chilpericus, antecessores Reges, integras emunitates de ipsa villa Arduno ad ipsam Ecclesiam fecerunt, ita & in antea nos per nostram auctoritatem concedimus & confirmamus, ut nullo umquam tempore ullus Judex in ipsa villa præsumat nec causas audire, nec fidejussores, nec ullas paratas, nec freda, nec qualecunque censum aut lucrum terrenum, quod ad fiscum nostrum potuerit sperare, nullo umquam tempore præsumat requirere, nec exactare, nisi inspectis ipsis anterioribus præceptionibus antiquorum Principum parentum nostrorum in luminaribus superscriptæ basilicæ sancti Gervasii & Protasii Martyrum perpetualiter debeat esse concessum atque indultum. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, & per tempora conservetur, manûs nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus roborare.

Signum glorioso domno Theodorico Rege.

Consilius iussus obtulit, scripsit & subscripsit.

Datum quod fecit mensis Martius dies v, anno ij regni nostri, Carisiaco feliciter.

(a) Charivius iste cum patre suo Rothgario Comite post obitum Herlemundi Cenomannensem Episcopatum, tyrannica potestate invasit, & Gauziolenum quemdam Clericum contra Canonum auctoritatem à Rotomagensi Episcopo ordinandum

curavit, ut legitur in Actis Pontificum Cenomannensium cap. 16 à Mabillonio editis Tom. 3 Veterum Analectorum.

(b) Parente, id est, consanguineo.

Ex archivo
Dionysiano.

Theoderici Calensis Præceptum, quo anteriora Regum ac Pontificum privilegia Dionysianis confirmantur.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 488.

Anno 723. Theudericus Rex Francorum, vir inluster. Oportet clemencia principali inter ceteras petitiones illud quod pro salute adscribitur, vel pro divinis nominis postulatatur, ~~plagabili~~ ^{plagabili} auditu percipere, ad affectum perducere, ut fiat in mercedem, dum pro quietem servorum Dei vel congruentia locis venerabilibus impertitur petitio. Aergo dum & omnipotens pater, qui dixit de tenebris lumen explendiscire, per **B** Incarnationis mystheria unigeniti filii sui Domini nostri Jesu-Christi, vel inlustratione Spiritus-Sancti inluxit in corda sanctorum Christianorum, pro cujus amore & desiderium inter ceterus gloriosus triumphus Martyrum beatus Dionysius cum sociis suis Rustico & Eleotherio, qui primi post Apostolos sub ordinatione beati Clementi, Petri Apostoli successoris, in hanc Galliarum provinciam advenerunt; ibique prædicantes baptismum poenitentia & remissionem peccatorum, dum in hunc modo concertabant; ibique meruerunt palmam marthyria, & coronas percipere gloriosas, ubi per multa tempora & usque nunc in eorum basilicam, in qua pretiosa eorum corpora requiescere videntur, non minima miracola virtute Christi per ipso dignabatur operari; in quo etiam loco gloriosi parentis nostri, vel bonæ memoriae proatavus noster Dagobertus quondam Rex videntur requiescere: utinam ut & nus per intercessionem Sanctorum ipsorum in caelestia signa cum omnibus Sanctis miriamur participare, & vitam æternam percipere. **C** Igitur venerabilis vir fidelis noster Deo propitio Bertholdus Abba de ipsa basilica peculiaris patronis nostri domni Dionysii, missa petitione per illustri viro Carlo Majorem-domus nostro, clementia regni nostri reddiderunt, suggerentes eò quod à longo tempore à Ponteficibus Parisiorum urbis integrus privilegium ad ipsa basilica domni Dionysii fuissent concessus, & ad anterioris Regis parentis nostrus de eu tempore usque nunc confirmatus, qui & ipso privilegio seu & ipsas præceptiones vel confirmationes se præ manibus abire adfirmant: sed pro integra firmitate petiit ipsi vir Carlus, vel ipsi Abba Celsitudinem nostra, ut & nus iteratis per nostra præceptione hoc deberimus adfirmare; quorum tam religiosa petitione libentissimi suscepisse, & in omnibus confirmasse vestra comperiat magnitudo. Sed quia à supradictis Principibus vel à cæteris priscis Regibus, etiam & ad Deo timentibus Christianis omnibus ipsi templus vel ipsi sanctus locus propter amorem Dei & vitam æternam in rebus videtur esse dithatus; nostra integra devotio est, ut privilegio ad ipsum sanctum locum Abbati vel fratribus ibidem consistentibus facere vel confirmare pro quieti futurae dixerimus: ut facilius à congregatione ipsius liceat pro stabilitate regni nostri ad limena vel ad sepulchra ipsorum Martyrum jugiter exorare. Nus ergo per hanc seriem auctoritatis nostri, juxta quod per supradictum est privilegium à Ponteficibus factum, vel ab antecessoribus Regibus parentibus nostris confirmatum, pro reverentia ipsorum Martyrum vel nostra confirmanda mercede confidemus, ipsi sancto locus & à novo confirmamus: ut si qua ad ipsum sanctum locum tam in villabus, mancipiis, vel in quibusque rebus adque corporibus, à priscis Principibus seu à genitoribus nostris, vel ad Deo timentibus hominibus propter amorem Dei ebidem fuit deligatum, aut deinceps fuerit addetum, dum **E** & ex munificentia parentum nostrorum (ut diximus) ipsi sanctus locus veditur esse ditatus vel conditus; nullus Episcoporum, nec præsentis, neque futuri fuerint successoris, aut eorum ordinatoris, vel quislibet persona, non possit quoque ordine de ipso loco aliquid auferre, aut per aliquam potestatem sibi in ipso Monasterio usurpare, vel aliquid quasi per commutationis titulum absque voluntati ipsius Abbati vel ipsius congregationis aut nostrorum permissum: & neque calices, neque croces, seu indumenta altarium, vel sagrus codices, aut aurum aut argentum, vel qualicumque especiem, de quo ibidem conlatum fuerit, aut inantia dedicatum, auferri aut minuare, nec ad civitatem deferri penitus eis non liciat, nec facere præsumant: sed liceat ipsi sancti loci vel ipsius congregationi, quod eis per rectam delegationem conlatum est, perpetim possidere. Et illud virò in hunc

A privilegio nostræ serenitatis placuit inferendi, ut cum Abbas de ipsa casa Dei de hunc sæculo nuto divino fuerit evogatus, liceat ipsius sancti congregationi de ipso Monasthio ex semetipsis elegire; & quem bonum & condignum invenirent, qui * honnus Abbatis secundum urdine sancto possit regere vel governare, & unanimiter consenserint; data auctoritate à nobis vel à successoribus nostris ibidem in ipsa casa Dei instituatur Abba: & pro stabilitate regni nostri vel pro cunctis leodis nostris seu saluti patriæ Domini misericordiam valeant exorare. Qua Optematum illustrium virorum nostrorum Procerum gratissimo animo & integra devotione visi fuimus prestitesse vel concessisse, eo ex scilicet urdene, ut sicut temporebus anteriorum Regum parentum nostrorum ibidem in ipsa sancta basilica psallentius per turmas fuit institutus, sicut ordo sanctus edocit, die noctuque perenniter in ipso loco sancto celebretur. Quam urdenationis auctoritatem decrivimus Christum in omnibus nobis sofragantem confidemus, qui adjuvet illis conservantem, & dissipit illis distroire copientis. Et ut firmiorem obtineat vigorem, & nostris & futuris, Deo auxiliante, temporebus inlæsa custodiatur, & per tempora conservitur, manûs nostræ (subscriptionibus) subter eam decrevimus roborare.

Data ipsa die Kal. Martias, anno 111 regni nostri, Valencianis in Dei nomine feliciter. Amen.

C X I X.

Præceptum Theoderici IV pro Cella Leobardina.

Apud Bruschiū in Chronologia Monasteriorum Germ. fol. 84.

C

In nomine (a) sanctæ & individue Trinitatis: Theodericus divina favente cle- Anno 725.

mentia Rex Francorum, (b) viro illustri (c) Luthfrido Alemannorum Duci. Si peritionibus Deo servientium, quæ ad eorum quietem & tranquillitatem pertinent, libenter præstamus, atque ad effectum perducimus, regiam consuetudinem exeremus, & ad mercedem vel stabilitatem regni nostri pertinere confidimus. Idè notum esse volumus tam futuris quàm præsentibus, qualiter venerabilis Maurus Abbas de Monasterio domni (d) Leobardi quondam Abbatis, in honore sanctorum Apostolorum Petri & Pauli, & sancti Martini peculiaris patroni nostri constructo, clementiæ regni nostri suggessit quòd antecessori suo domno Leobardo quondam Abbati, qui ipsum Monasterium suo opere à novo fundamento ædificasse noscitur, inclitæ memoriæ parens noster Childebertus, quondam Rex, oportunitatem ipsius

D Monasterii, terram illam quam de deserto ipse ad excolendum vel commanendum præoccupaverat, per loca prænominata de ponticulo ad Fuenheim usque ad publicam stradam Tabernensem, ac deinde ad stradam pagi vel oppiduli Marleyensem, hinc terminum de fonte cisternato cum adjacentibus suis usque ad Gunsium rivum: indeque ad Montem Cubergum, per fraxinetum ad locum qui vocatur Aschowa, & sic per fluvium Sornam usque ad Crucem-petrinam, tum demum ad Mauri rivum, pro futura mercede eisdem concessisset, ut nullus ibidem campos facere, nec porcos faginare, nec materiam succidere, nec ipsius fines penitus irrumpere præsumeret: sed hoc ipsi Monasterio omni tempore concessum esse deberet, & quicquid intra vel extra præscriptos terminos, in quacumque provincia vel pago, ipse vel aliquis Regum prædecessorum ejus tradidisset, seu successorum quilibet potens vel vilis persona memorato loco, Abbati ejusque successoribus pro

E animæ suæ salute tradidisset, nullo contradicente aut resistente, liberè atque licenter possidere liceret. Unde ipsam præceptionem memorati Principis, seu divæ recordationis Theodeberti, Clotharii, Dagoberti, Sigeberti, itemque Dagoberti quondam Regum, nobis ad confirmationem ostendit in præsentem relegendam. Sed pro firmitatis studio nostrum sibi expetiit ex hoc ipso in eodem Monasterio, vel circa ejus terminos omniaque ad id pertinentia confirmare præceptum. Cujus petitionem pro Dei intuitu, vel mercedis nostræ augmento benignè suscipientes, ita nos confirmasse, & in omnibus præstitisse regia consuetudine cognoscite. Præcipimus

(a) Insolita initialis Formula.

(b) Mavult Cointius, *vir illustris*, ut hic honoris titulus ad ipsum Regem referatur.

(c) Liutfridus iste Alsatiæ præerat, patre natus

Adalberto Athici Ducis filio.

(d) Leobardi Cella, nunc Mauri-Monasterium, *Maurmunster*, ad Vosagi montes, haud longe à Tabernis Alsaticis, *Severnes*.

enim ut quicquid per inspectas supradictorum Regum præceptiones ad ipsum A Monasterium longè vel propè noscitur concessum fuisse, per hanc auctoritatem nostram ipsi Monasterio vel memorato Mauro Abbati suisque successoribus omni tempore in Dei nomine, & ipsum privilegium nostris & futuris temporibus stabile, Deo auxiliante, omnimodis conservetur. Similiter petiit ut eum cum omni familia rebusque Monasterii sui longè vel propè constitutis sub nostro mundiburdio & defensione reciperemus: quod nos pro mercedis nostræ augmentis ita & præstitisse cognoscite & confirmasse. Quapropter per præsens decernimus ac jubemus præceptum, ut neque vos, neque juniores vestri seu successores, nullaque omnino cujuscunque sit potentia persona, ipsum Abbatem, neque Monachum, neque certè homines suos injuriari nec condemnare, nec ei infra vel extra Monasterium rem irrationabilem facere penitus, neque de rebus ad se pertinentibus quippiam auferre præsumat: sed liceat ei suisque omnibus sub immunitatis titulo & nostro mundibur- B dio vel defensione, cum omnibus rebus suis & Monasterii sui, secundum normam Patrum domni Benedicti & domni Columbani, quietos residere atque securos; quò potius ipsam congregationem sanctam melius delectet pro stabilitate regni nostri misericordiam Domini die noctuque crebrius exorare. Data Metis in Cœnobio sancti Arnolphi ejusdem loci Episcopi, quod est constitutum in suburbio, sub die Calend. Maii, (a) anno Dominicæ Incarnationis DCCXXIIII, Indiçt. III, anno verò regni domini Theodorici v.

Ego Grimaldus Cancellarius recognovi.

C X X.

(b) Placitum Theoderici IV pro Monasterio S. Dionysii de villa C Baudrino.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii p. 686.

Anno 726. Theudericus Rex Francorum, vir illuster. Cùm nos in Dei nomine Pontegune in palatio nostro unà cum nostris fidelibus ad universorum causas audiendas vel re- cta judicia terminanda resederemus, ibique venientis Agentis basilici peculiaris patroni nostri domni Dionysii Martyris, ubi ipse preciosus dominus in corpore requiescit, & venerabilis vir Godobaldus Abba præesse videtur, adversus inlustri viro Ermenteo suggerebant, dum dicerint eò quòd villa sua nuncopante Baudrino super fluvium Hyssera sitam in pago Cameliacinse, quam de parte genitore suo Nordeberto, & germano suo Gunthechario, ambobus quondam ad ipso legitimi D obvinuit, venerabili viro Godobaldo Abbati ad parte basilici domni Dionysii pro vindicationis titulum delegasset vel firmasset, qui & ipsa vindicatione in præsentem ad relegenda relecta ipsasque dum ipsi Ermenteus in præsentem aderat; interrogatum ei fuit à Procerebus nostris se ipsa villa Baudrinus ipsius Godobaldo Abbati ad parte domni Dionysii vindedisset, aut se precium exinde accipisset, aut se auctor ei exinde aderat; sed ipsi Ermenteus in præsentem taliter fuit professus quòd ipsa villa in suprascripto loco Baudrino in jamdicto pago Cameliacinse ipsius Godobaldo Abbati ad parte basilici sui domni Dionysii vindedisset, & juxta sui apertitione

(a) Annus Incarnationis cum Indictione ab im- perito interpolatore insertus est. Nam præterquam- quòd neuter horum characterum tunc temporis regis Diplomatus adscribebatur, nec Indictio ter- tia cum anno vel Christi 724, vel Theoderici quin- to, nec annus Christi 724 cum anno Theoderici quinto coincidit.

(b) Hoc Diploma, quod Theoderico Chlodovei junioris filio perperam tribuitur à Dubleto & à Cointio, de Theoderico Calensi interpretatur Ma- billonius lib. 6 de re Diplom. p. 628, motus aucto- ritate libelli de miraculis S. Dionysii, quo in li- bello Godobaldus dicitur, præcipiente Carolo Prin- cipe & Majore-domus, Abbatis in Monasterio S. Dionysii officium suscepisse, ac per viginti quinque annos strenuissimè administrasse, id est ab anno 723 ad annum 748. Hujus libelli, qui habetur in membraneo Codice Majoris Ecclesiæ Remensis, ab annis non minùs octingentis descripto, verba huc referre juvat: Sub Carolo Francorum Principe & Majore-domus (ut tunc moris erat) vocato, quidam

nomine Gondobaldus ortus provincia Asbaniensi, villà quæ dicitur Arbrido, cum in necem beatissimi viri Lantberti Episcopi cuidam Comiti, Dodoni nomine, se consortem & conscium præbuisset; Deo penam exigente, claudus effectus est. Itaque divini flagelli admonitu reatum suum agnoscens, diu Sanctorum loca circumiens, & admittis veniam, & membris in- columitatem restitui flagitabat: tandemque ad beatissi- mi Petri limina Romam veniens, divina revelatione cognovit sanitatis recuperandæ locum in Galliis sibi apud sanctorum Martyrum Dionysii, Rustici & Eleu- therii memorias esse concessum. Regressus igitur ab Ur- be, designatum c. litus locum expetit, ibique optatam diuque quæsitam sanitatem recuperat. Erat tunc Abba loci Helardus, qui divino miraculo congratulans, lo- cum ei & alimenta communia concessit. Sicque in eodem loco vitam degens, cum in multis probus om- nibus appareret, præcipiente Carolo Principe, Abba- tis inibi officium suscepit, ac per viginti-quinque an- nos strenuissimè administravit.

precio

Aprecio exinde recepit, & ipsa vindicione fieri & firmare rogavit, & auctor exinde aderat, & inantea adesse vellebat. Proinde nos taliter una cum nostris Proceribus conseruit decrevisse, ut dum inluster vir Cumrodobaldus Comes palatii nostri testeminiavit quod taliter ac causa acta vel inquisita fuisse denoscetur; jobimus ut memorati Agentis ad parte ipsius venerabili viro Godobaldo Abbati vel basilici sui domni Dionysii jamdicta villa Baudrinus in superescripto pago Cameleacinse, una cum terris, domebus, superpositis ædificiis, acolabus, mancepiis, viniis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursebus, movilebus & immovilebus, peculiis, præsideis, farinariis, gregis cum pastoribus utriusque generis & sexus, una cum omne adjecenciis vel apendiciis ad se pertinentis vel aspicientis, ad integrum omnia & ex omnebus, inspecta eorum strumenta, omne tempore habeant evindegata adque elediata. Et se necessitas ipsius Godobaldo Abbati vel **B**basileci sui domni Dionysii aut successoribus suis inantea fuerit, memoratus Ermenteus vel heredis sui eos in auctoricio contra quemlebet studeant definire. Gairebaldus ad vice Eonardo recognovit. Judicatum quod ficit minis Marcius dies 111, annum VI regni nostri, Pontegune in palacio nostro.

C X X I.

Diploma Caroli Martelli Majoris-domus pro Ecclesia Ultrajectina.

Apud Hedam in Hist. Episcop. Ultraject. pag. 30.

Ego in Dei nomine inluster vir Karolus Major-domus filius Pippini quondam, Anno 726. **C**cogitans casum humanæ fragilitatis; qualiter peccata abluere possim, & donante Deo ad æterna gaudia pervenire: idcirco trado à die præsentis per hanc paginam testamenti pro * redemptione animæ meæ, donatumque in perpetuum esse volo * remedio in loco nuncupante *Marithaime*, ubi castrum fuit, ad basilicam, quæ est constructa in honore Salvatoris Domini nostri Jesu-Christi, & beatæ Mariæ genitricis Dei, sed & beatorum Apostolorum Petri & Pauli, omniumque Apostolorum, sanctique Joannis Baptistæ, vel cæterorum Sanctorum noscitur esse ædificata, quæ est sita in pago Bathua, villam juris nostri nuncupatam * Eliste, in ipso loco *Marithaime*, * *Elst* quantumcunque ibi habuit vel possedit Everhardus, dum ipse infidelis Regi apparuit, & in Regis Francorum infidelitate foris patriam ad infideles se sociavit, & propter hoc omnes res suæ in fisco regali fuerunt redactæ, quas gloriosus Rex Hildebertus genitori nostro Pippino de suo fisco, & ex largitatis suæ munere concessit, mihi que genitor meus Pippinus jure hereditario in proprietatem concessit supranominatam villam Eliste, quæ alio nomine *Marithaime* vocata, quicquid supradictus Everhardus ibi possedit, una cum mansis, terris, casis, domibus, silvis, campis, mancipiis utriusque sexus, pratis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, mobilibus & immobilibus, totum & ad integrum; hæc omnia tradimus ad præfatam Ecclesiam, & quicquid Everhardus habuit in Bathua, vel possedit; ea ratione, ut dominus Willebrordus Episcopus præfatas res in jus & dominium suum recipiat, suorumque successorum in Dei nomine ad possidendum, ita ut ibidem omni tempore proficiat in augmentum pro remedio animæ meæ. Si quis verò, quod futurum esse non credo, contra hanc traditionis chartam aliquam injustam interpellationem facere voluerit, in primis iram Dei omnipotentis incurrat, & à liminibus sanctæ Dei Ecclesiæ efficiatur extraneus, & sit anathematizatus, sitque maledictus eadem **E**maledictione, quæ descendit super Dathan & Abyron, quos terra vivos absorbit; & quod repetit, evindicare non valeat; sed præsens traditio ad instar testamenti à nobis facta omni tempore firma & stabilis permaneat stipulatione subnixa. Actum Tulpiaco castro publico mense Julio, nona die, anno sexto regnante glorioso Rege Francorum Theodorico. Signum Karoli illustris viri, qui hanc traditionem fecit, & affirmare rogavit. Signum Saleconis Comitis. Signum Folcarii Comitis. Signum Bergetesienis Comitis. Signum Maginharii Comitis. Signum Luidolphi. Signum Odonis. Signum Agilonis. Signum Herigeri Comitis. Signum Erkenfridi Comitis, qui Advocatus fuit Episcopi, & hanc traditionem manu sua cum domino suo suscepit. Aldo Clericus jussus à domino meo Karolo scripsi & subscripsi hanc Testamenti chartam in Dei nomine feliciter. Amen.

Ex archivo
Morbacensi.

Theoderici Calensis Præceptum pro Morbacensi Monasterio.

Apud Mabill. Tom. 2 Annal. Bened. p. 700.

Anno 727. Theodericus Rex Francorum, viris Apostolicis, patribus Episcopis, necnon illustribus viris, Ducibus, Patriciis, Comitibus vel Agentibus, tam presentibus quam futuris. Si petitionibus Sacerdotum quod ad proprietatem Ecclesiarum pertinet, devota mente præstamus, retributorem omnium bonorum Dominum Jesum-Christum ex hoc nos habere confidimus. Igitur dum & venerabilis vir (a) Perminus gratia Dei Episcopus nostris temporibus cum Monachis suis, Deo inspirante B te, pro Evangelio Christi peregrinatione suscepta, Monasterium virorum in heremo vasta, quæ Vosagus appellatur, in pago Alsacinsæ, in loco qui vocatur Vivarius-peregrinorum, qui antea appellatus est Muorbach, in alodo fidele nostro Eberhardo Comite, cum ipsius adjutorio Deo donante conatus est constituere, vel Cœnobium sanctum ibidem instigare in honore Dei & genitricis Domini nostri Jesu-Christi semper virginis Mariæ, seu sancti Michaelis Archangeli, vel sancti Petri Apostoli & Pauli beati Apostoli, & sancti (b) Leudegarii Martyris cum sociis eorum, ubi ipsi famuli Dei sub sancta regula solitariam vitam fruantur: petiit ipse vir Dei Perminus Episcopus Serenitati nostræ, cum ipso jam nominato fidele nostro Eberhardo Comite, tale ob hoc nostrum emanare præceptum de omni corpore possessionis ipsius Monasterii, quicquid ad præsens tenere vel dominare videtur, aut quod inantea à quocumque, Deo inspirante, ibidem rectè fuerit conlatum vel delegatum, C per nostrum præceptum deberem in Dei nomine plenius confirmare. Quod nos pro mercede nostra in omnibus fecisse cognoscite: & ad prædictis famulis Dei talem emisimus decretum, ut nullus Episcoporum, nec præsentis, nec qui fuerint successores, nec eorum ordinatores, aut qualiscumque judiciaria potestas pro quocumque ingenio possint quocumque ordine de loco ipso aliquid auferre aut abstrahere: ut facilius liceat ipsa familia Christi, quæ ibidem in Dei nomine adunari desiderat, eorum factam delegationem quietè per tempora possidere, & sanctam Regulam, conservantes proprio (c) privilegio, quod nobis præ manibus ostenderunt, Deo jubente, sub tranquillitate possint permanere: quia nihil de canonica auctoritate convellitur, quicquid ad talem familiam Christi ad laudem Dei die noctuque canendam conceditur. Idcirco pro cælesti intuitu talem nobis beneficium præstitisse cognoscite, ut maneat quicquid antefati viri Dei ad ipso Monasterio conquiesierint D vel laboraverint, quod jamdictus fidelis noster Eberhardus per sua strumenta ibidem affirmavit, vel à ceteris collatum fuit, aut fuerit, sub nostra emunitate ævis temporibus absque illius inquietudine, Deo auxiliante, cuncta eis proficiant in augmentis. Additur tamen, ut si Abbas congregationis ipsius Episcopum fuerit postulatus, ut eis Presbyteros vel Diaconos pro Missas celebrandum debeat ordinare, absque commodi acceptione instituat; & si rogatus consecrare Ecclesiam, chrisma, tabulas, gradus Ecclesiæ, absque commodi acceptione faciat: quod si ipse renuerit, alterum quemlibet Pontificem, qui gratis hæc tribuat, licentiam habeat supplicare, & ille hoc facere; & nullo umquam tempore parochiæ ipsius Pontificis, in cujus diocesi situm est hoc Monasterium, potestatem nullam habeat inquietandi; non ipse, non Archidiaconus, non Ecclesiæ Judices, nec censum mittere, neque pactum, neque honorem in rebus Monasterii accipere non audeat. Et si Abbas ipsius E congregationis de hac luce vocatus fuerit, nullus ibidem de alio Monasterio, nec de civitate, nec pro parentela, nec ab Episcopo ordinetur, neque per potestatem, neque pro præmio aut quolibet ingenio, quicumque Judicis nullus præsumat in

(a) Pirminius, teste Hermanno Contracto, anno 727 ex Augia pulsus, in Alsaciam venit.

(b) Nil mirum si Morbacense Monasterium in honorem S. Leodegarii conditum sit: ipsum enim Eberhardus Adalberti filius ex materna linea propinquitate attingebat: aviam quippe habuit Bereswindam Sigrada Leodegarii genitricis sororem.

(c) Mabillonius lib 20 Annal. Bened. Num. 74 memorat Privilegium huic Monasterio à Wicgermo Argentoratensi Episcopo concessum, putat-

que de eo mentionem fieri in hoc Præcepto. Verum istud Privilegium datum dicitur octavo anno Theoderici Regis, Præceptum verò anno ejusdem Regis septimo. Fallitur etiam Mabillonius, cum ait Privilegii notas chronicas esse vitiosas, totoque Principatu Theoderici Regis Ascensionem Domini minimè incidisse in tertium-decimum diem mensis Maji: nam anno 728, qui erat octavus regni Theoderici, Pascha incidit in diem quartum Aprilis, atque ideo Ascensio in decimum-tertium diem Maji.

A ibidem Abbatem ordinare, nec quandocumque necessitas evenierit Abbatem instituire, nisi eum ipsa congregatio & melior pars elegerit, secundum quod regula & privilegium ipsorum continet, ipsi sibi dignum constituent pastorem. Et illud nobis placuit pro integramento vel stabilitate regni nostri innectere, ut ipsum Monasterium sub defensione & tuitione Dei & nostra stirpe regia per succedentia tempora valeat consistere inconvulsum, & nulla publica judiciaria potestas, nec præsente, nec futuro tempore in curiis vel territoriis ubicumque ipsius Monasterii ad causas audiendum, vel freda undique exigendum non præsument ingredi, nec fidei iussus tollere, & quicque tam de ingenuis quam de servientibus super territoriis ipsius Monasterii omni commanentibus fisco de freda aut herebannus, unde poterat * præparare, ad luminaria vel stipendia superscriptis famulis Dei ex nostra * sperat^{is} indulgentia ad integrum mancipientur effectui, & nobis regnantibus aut postmodum

B tempore succedentium Regum, quod nos pro Dei amore & timore indulsumus, quemquam hoc non præsumat convellere; sed cum quiete & integra emunitate hoc quod decrevimus inviolabile auxiliante Deo perseveret. Et ut hæc præceptio erga ipso Monasterio firmitus habeatur, manus nostræ subscriptionibus subter decrevimus roborari. Theodericus Rex Francorum, sub data quod fecit mense Julio, die duodecimo, anno vii regni nostri, Gundulfi-villa in Dei nomine feliciter. Amen. Gerbaldus obtulit (a).

C X X I I I.

Diploma Caroli Martelli villam Clippiacum Monasterio
San-Dionysiano concedentis.

C

Apud Dubletum in Histor. Abb. S. Dionysii p. 690.

Se aliquid de rebus nostris ad loca Sanctorum condonamus, hoc nobis procul Anno 741.
dubio apud æternum Domenum in æterna beatitudine retribuendum confidemus. Igitur ego in Dei nomine inluster vir Karlus Majorim-domus, filius Pippini quondam, ob amorem Domeni nostri Jesu-Christi, vel remissionem peccatorum meorum, ut veniam de delectis meis consequi merear in futurum, dono donatumque in perpetuum esse volo ad basilicam sancti Dionysii, ubi ipse preciosus dominus in corpore requiescit, villa nuncupata Clippiacum in pago Parisiaco constitutam, cum terris, domebus, ædificiis, accolabus, mancepiis, viniis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, cum pecuniis utriusque sexus, omnia & ex

D omnebus, quecquid ad ipsa villa Clippiacus aspicere vel pertinere videtur, hoc totum ad ipsa basilica S. Dionysii cum omne integritate donamus vel concedimus, ita ut ab hoc die villa superius nominata Clippiacum habendi, tenendi, vel quecquid præfatum Monasterium S. Dionysii aut Agentis sui pro oportunitate ipsius Monasterii facire voluerint, liberam ac firmissimam in omnibus habiant potestatem. Se quis verò, quod futurum esse non credemus, se nos ipsi, aut ullus de heredibus nostris, seu quolibet opposita vel extranea persona, contra hanc epistolam donationis nostræ, quam nos propter nomen Domeni fieri & confirmari decrevimus, venire, aut agere, aut alequam calumniam partibus S. Dionysii exinde generare voluerit, in primis iram Dei celestis incurrit, & insuper inferit partibus ipsius Monasterii, cogente fisco, auri libras decem, argenti pondo viginti coactus, & quod repetit evindicare non valeat; sed præfata epistola donationis nostræ omne

E ne tempore ferma & stabili debeat permanere stipulatione subnixa. Actum Careciaco villa in palatio quod ficit mensis September die xvi, annum quintum post defunctum Theodericum Regem. Signum inlusto viro Karlo Majorim-domus, qui hanc epistolam donationis fieri rogavit. † S. Ratberti Comitis. S. Raygaubaldi Comitis. S. Salaconis Comitis. S. inlustris marrone Sonechildis consent. S. Grifonis filii sui consent. S. Hroderici. S. Hadabaldi. S. Deodati. S. Helineberti. Audoenus Capellanus subscripsit. Ego Theodericus subscripsi. Crothgangus iussus hanc epistolam donationis recognovi.

(a) Sirmondus Tomo 1 Concil. Gallie p. 621, notat exstare inter veteres Monasterii S. Galli Chartas huiusmodi inscriptionem. Feci mense Junio, v Kalendas Julias in anno xv regnante domino nostro Theodorico Rege supra Carolum Majorem-domus. Post

Theoderici Regis obitum fuit interregnum quinque annorum, quibus solus sine Rege imperavit Carolus: & quia per istud tempus Rex nullus erat, in Actis publicis anni à Theoderici Regis excessu lapsi adnotabantur, ut videre est in sequenti Diplomate.

Præceptum Pippini Majoris-domûs pro Matisconensi S. Vincentii
Ecclesia.

Apud Cointium Tom. 5 Annal. Ecclesiast. p. 77.

Anno 743. In Dei nomine, Pipinus Major-domûs. Regni nostri augere credimus monimen-
tum, si beneficia opportuna locis Ecclesiarum benevola deliberatione concedimus:
ac Domino protegente stabiliter proficere confidimus. Igitur noverit solertia
vestra quòd ad petitionem Cleri fidelis noster Domnolus sanctæ sedis Episcoporum
tenens in civitate Matisconensi in honorem S. Vincentii, nobis suggessit eò quòd illa B
immunitas, quæ antea ad ipsam causam Dei facta fuit, anno superiori sit igne con-
cremata ob negligentiam custodientis. Nobis hoc petiit ut ipsam immunitatem ex
nostro nomine ad ipsam causam Dei renovare vel adfirmare deberemus. Quod nos
gratanti animo pro reverentia ipsius sancti loci fecimus. Et tale insuper pro æterna
retributione beneficium visi fuimus indulgisse, ut in villas Ecclesiæ illius, quas
moderno tempore aut nostro aut cujuslibet munere habere videtur, vel quas dein-
ceps in jure ipsius loci voluerit divina pietas ampliare, nullus Judex publicus ad
causas audiendas, aut freda undique exigenda, nullo omnino tempore præsumat
accedere, & loco illi Domnolus, vel successores ejus propter nomen Dei sub in-
tegro immunitatis nomine valeant dominari. Statuimus ergo ut neque vos, ne-
que juniores, neque successores vestri, nec ulla publica judiciaria potestas quo-
cumque tempore in villas ipsius Ecclesiæ, aut ubicunque aut Regis aut privatorum C
largitate conlatas, aut quæ inantea fuerint, ad audiendas altercationes, casas indo-
minicatas ingredi, nec mansiones aut paratas aut fidejussores tollere non præsuma-
ris. Sed quicquid exinde in agros vel fines seu super terras prædictæ Ecclesiæ com-
manentes fiscus undequaque potuerit sperare, ex nostra indulgentia pro futura sa-
lute in luminaribus ipsius Ecclesiæ per manus Agentium eorum proficiat in per-
petuum. Et quod nos propter nomen Domini & animæ nostræ remedium, simul-
que pro nostra subsequente progenie plena devotione indulgimus, nec regalis publi-
mitas, nec cujuslibet judiciaria potestas refragare tentetis. Sed ut præsens auctori-
tas tam præsentibus quàm futuris temporibus inviolata, Domino adjutore, perma-
neat, manûs nostræ subscriptione infra roborare decrevimus.

Sig. Pipinus Major-domûs.

Ego Rodolpus jussus scripsi.

Actum Kalendis Januarii in anno secundo Principatûs Pipini ejusdem, in civi-
tate Metis, in palatio regio. D

C X X V.

In Actis Pon- Præceptum Childerici III pro Gauzioleno Episcopo Cenomannensi.
tificum Ceno-
mann.

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Annal. p. 236.

Anno 743. (a) Chilpericus Rex Francorum, vir illuster. Si facta parentum nostrorum con-
servamus, nostra perenniter stabilia esse confidimus. Ideoque Apostolicus vir pa-
ter noster in Christo Gauziolenus, Cenomannicæ urbis Episcopus, nobis suggessit E
eò quòd sobrinus noster Dagobertus quondam Rex per suam præceptionem taliter
domno Berario quondam Episcopo & Achilberto Episcopo, necnon & domno
Herlemundo Episcopo concessisset, ut quidquid de villa ipsius Ecclesiæ, nuncupan-
te Arduno, in pago Pictavo, ad fiscum sperabatur, hoc nullus Judex neque quisli-
bet exactare deberet, nec in ipsa villa mansiones facere, nec freda exactare, nec
causas audire, nec ullas paratas, nec ullum lucrum terrenum requirere, nec exacta-
re præsumserit, nisi hoc in luminaribus ipsius Ecclesiæ Cenomannicæ, quæ est in
honore sancti Gervasii & Protasii Martyris patroni nostri constructa, deberet esse

(a) Corrigendum, *Childericus*. Gauziolenus enim Cenomannensem Episcopatum inire non potuit ante
annum 722, quo Theodericus Calensis Herlemundo Gauzioleni decessori Diploma concessit. Vide supra
pag. 700.

A concessum. Et postea domino Herlemundo Episcopo, & qui post Achilbertum Episcopum ibidem fuit, similiter concessisset. Unde & ipsas præceptiones ipse Pontifex se præ manibus habere affirmat, & de eodem tempore usque nunc ipsum beneficium asserit esse conservatum: sed pro integra firmitate petit Celsitudini nostræ, ut hoc denuò per nostram auctoritatem ipsi Gauzioleno Episcopo, vel ad ipsam Ecclesiam sancti Gervasii & Protasii Martyris confirmare deberemus: cui nos non denegasse, sed in omnibus ita præstitisse & confirmasse cognoscite. Præcipientes enim ut, sicut constat ipse sobrinus noster Dagobertus quondam Rex, vel alii parentes nostri antecessores Reges integras emunitates de ipsa villa Arduo ad ipsam Ecclesiam fecerunt, ita & inantea nos per nostram auctoritatem concedimus & confirmamus, ut nullo umquam tempore ullus Judex in ipsa villa præsumat aut causas audire, aut ulla parata, aut freda, aut qualemcumque censum, **B** aut lucrum terrenum, quod ad fiscum nostrum potuerit sperare, ullo umquam tempore præsumat requirere nec exactare, nisi inspectis ipsis præceptionibus antiquorum parentum nostrorum vel sobrini nostri Dagoberti Regis in luminaribus superscriptæ basilicæ sancti Gervasii & Protasii Martyris perpetualiter debeat esse concessum atque indultum. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, vel per tempora conservetur, manûs nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus roborare.

(a) Chilpericus Rex subf.

Data quod fecit mensis Martius dies ij, anno primo regni nostri, Compendio feliciter.

C X X V I.

Præceptum Childerici pro Gauzioleno Episcopo Cenomannensi.

C

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 230.

In Actis Pontificum Cenomanni.

Childericus Rex Francorum, vir inluster. Si facta parentum nostrorum conservamus, nostra perenniter stabilia esse confidimus. Ideoque Apostolicus vir, pater in Christo noster Gauziolenus, Cenomannicæ urbis Episcopus, nobis suggessit eò quod de Monasteriolo suæ sedis Ecclesiæ, quod vocatur Anisolæ, in quo domnus Karileffus corporaliter jacet, sobrinus noster Dagobertus quondam Rex, & antecessores sui Reges scilicet Francorum, ejus prædecessoribus domno Domnolo Episcopo & Hadoindo Episcopo & domno Berchario quondam Episcopo, & Aigliberto Episcopo, necnon & domno Herlemundo Episcopo præcepta fecissent, & emunitates sedis Ecclesiæ suæ propriis manibus confirmassent, qualiter à suo **D** titulo & à sua Ecclesia & civitate numquam alienatum aut subtractum etiam vel in futuro fieret. Unde & ipsas præceptiones ipse Pontifex se præ manibus habere affirmat, & de eodem tempore usque nunc ipsum Monasteriolum suæ cathedræ Ecclesiæ asserit esse conservatum: sed pro integra firmitate petit Celsitudinem nostram, ut hoc denuò per nostram auctoritatem ipsi viro domno Gauzioleno Episcopo vel suæ civitatis Ecclesiæ confirmare deberemus: cujus nos non denegasse, sed in omnibus præstitisse & confirmasse cognoscite. Præcipientes enim ut, sicut constat ipse sobrinus noster Dagobertus quondam Rex, vel alii parentes nostri antecessores Reges integra emunitate de ipso Monasteriolo ad Ecclesiam fecerunt, ita & inantea nos per nostram auctoritatem concedimus & confirmamus, ut nullo umquam tempore nullus Judex in ipso Monasteriolo & suis appendiciis non præsumat causas audire, nec ulla parata, nec freda, nec qualemcumque censum, **E** aut lucrum terrenum, quod ad fiscum nostrum potuerit sperare, nullo umquam tempore non præsumat requirere, nec exactare, nisi inspectas ipsas præceptiones antiquorum Principum parentum nostrorum, vel consobrini nostri Dagoberti quondam * Rege in luminaribus superscripta matre & civitate basilicæ perpetualiter debeat esse concessum atque indultum. Insuper postulavit memoratus Gauziolenus Episcopus ut super precariam, quam fecit de Monasteriolo Anisolæ cuidam Abbati, nomine Didono, nostrum fecissemus præceptum, sicut antecessores & parentes nostri memorati Reges suis antecessoribus & Abbatibus prædicti Monasterioli fecerunt. Unde & prædictorum Regum præceptiones & sanctorum suæ civitatis Episcoporum precarias nobis ad relegendum ostendit, quæ omnia ante nos recitari fecimus: in quibus insertum invenimus, qualiter censum Abbates prædicti

* Regis

(a) Lege Childericus.

V u u u iij

Monasterioli Anisole Pontificibus ejusdem civitatis perfolverent, & teniori Ecclesia de cera lib. vj, & ad opus fratrum Canonicorum in prædicta Ecclesia Deo militantibus in Coena Domini plenum modium de ovis, & duas buticulas paratas de optimo vino plenas; & ad opus Episcoporum ejusdem civitatis cambuttam unam optimam, & duos subtales obtinere paratos, & alia dona & opera multa: quæ omnia ad liquidum cognoscentes, hanc auctoritatis nostræ præceptionem, sicut deprecatus est, fieri iussimus, per quam præcipientes jubemus ut, dum advixerit prædictus Pontifex, Abbas per precariam & beneficium jamdicti Gauzioleni suorumque successorum prædictum teneat Monasteriolum; & memoratum censum, sicut in eorum precarias continetur, absque ulla dilatione per singulos annos perfolvat, & ei obediens in omnibus semper existat. Post ejus verò excessum, ipsum Monasteriolum ad memoratam matrem Ecclesiam & in jus & potestatem ejus & Episcoporum sive rectorum cum omni integritate & cum omni superposito immelioratum absque ullius consignatione aut prohibitione revertatur: ut quicquid deinceps Episcopi & rectores ejusdem sanctæ Ecclesiæ canonicè & rationabiliter facere disposuerint, liberum in omnibus perfruantur arbitrium. Et ut hæc auctoritas tam præsentibus quàm & futuris temporibus Dei adjutorio firma stabilitate debeat perdurare, subter eam signaculis propria manu decrevimus roborare.

C X X V I I.

Ex Chartario
autographo
Folquini.

Privilegium Childerici III pro Monasterio Sithiensi.

Apud Mabill. de re Diplom. pag. 610.

Anno 743.

Hildericus Rex Francorum, viris illustribus Gravionibus, atque omnibus Agentibus, vel junioribus eorum tam presentibus quàm futuris, in quibuscumque accionibus Monasterium Sithiu habere videtur. Quem divina pietas sublimat ad regnum, concedet facta conservare parentum, præcipue quæ compendiis Ecclesiarum aut locis Sanctorum regali clementia pro æterna retributione probatur esse indultum, oportet conservare in ævum. Igitur cognoscat magnitudo seu & utilitas vestra, quod venerabilis vir Waimarus Abbas de Monasterio Sithiu clementiæ regni nostri detulit in notitiam, quod (a) parens noster Theodericus quondam Rex per suam præceptionem sua manu firmatam antecessori suo Erkembodo Abbati vel ad prædictum Monasterium suum Sithiu tale beneficium concessisset, ut quod infra fiscum nostrum, ubi & ubi, in quibuscumque libet pagis aut territoriis comparatum habebat, aut inantea ad comparandum invenire poterat, vel quod boni homines Deum timen-
tes pro animabus eorum ad superscriptum Monasterium dederunt, aut inantea dederint, hoc habuisset concessum: & quod de fisco nostro comparatum habebat, aut inantea comparasset, præter illam terram unde opera carraria exeunt, hoc habuisset concessum, & nulla judiciaria potestas nullos redditus terræ, nec nullas functiones publicas eidem ob hoc exigere, aut exactare, nec requirere non deberet. Unde & ipsam præceptionem ipsius jamdicti parentis nostri Theoderici quondam Regis se præ manibus ex hoc habere adfirmat, & nobis in præsentem eam ostendit ad relegendum, & ipsa beneficia concessa de eo tempore usque nunc asserit esse conservata: sed pro firmitatis studium petiit Celsitudinem nostram, ut hoc circa ipsum locum sanctum per nostris deberemus confirmare oraculis: quod nos propter nomen Domini & reverentia ipsius sancti loci ita præstitisse, & in omnibus confirmasse cognoscite. Præcipientes enim præcipimus ut, quicquid constat superscriptum parentem nostrum Theodericum quondam Regem de ipso beneficio, sicut superius est comprehensum, præfato Erkembodo Abbati vel superscripto loco sancto pro aumento mercedis suæ concessit, & de eo tempore usque nunc recto tramite fuit conservatum: ita & inantea inspectis ipsis præceptionibus prædicti Principis, sicut per easdem declaratur, ita & inantea per nostrum præceptum plenius in Dei nomine sit confirmatum, sub eo ordine circa ipsum Waimarum Abbatem, vel ad ipsum Monasterium suum Sithiu, omni tempore ipsa beneficia concessa in omnibus valeant esse confirmata, & nullam refectionem nec nullum impedimentum à

(a) Parentis vocabulo consanguineus tantum designabatur sub Regibus Merovingicis. Hinc optime colligit Mabillonius Childericum à Theoderico Calensi progenitum non fuisse, sed patrem habuisse Chilpericum.

A Judicibus publicis exinde quoquam tempore habere non pertimescant: unde & ipsa congregatio pro stabilitate regni nostri vel salute patriæ Domini misericordiam jugiter debeant exorare. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, vel per tempora in omnibus conservetur, manûs nostræ subscriptionibus eam subter decrevimus adfirmare.

Signum gloriosi Regis Hilderici.

Datum quando fecit Aprilis dies xxiiii, anno primo regni nostri, Crisciaco palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

C X X V I I I.

B Præceptum Childerici III Regis pro Monasteriis Stabulensi & Malmundiarenfi.

Ex Chartario
Stabulensi.

Apud Martenium Tom. 2 Ampl. Collect. Col. 17.

Hildricus Rex Francorum, viro inclito Karlomanno Majore-domûs, rectori palatio nostro, qui nos in solium regni instituit, viris Apostolicis Patribus nostris, necnon & (a) inlustribus viris, omnibus Comitibus vel omnibus Agentibus, tam præsentibus quàm futuris. Oportet enim clementiam principalem inter ceterorum petitiones Sacerdotibus quibuscumque benignum accommodare auditum, ut quod pro timore Dei & pro timore nominis Christi postulatur, ponatur proculdubio ad effectum, ut fiat in mercedem conjunctio, dum pro quiete servorum Dei congrua impertitur petitio, quia fides perfecta non dubitat ad Altissimi gratiam pervenire, quod secundum sacra eloquia præcipue à Domesticis fidei devota mente impenditur, quia scriptum est: *Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cælorum.* Ergo dum & Anglinus Abba, qui etiam Monasteria Stabulaus & Malmundarium, quæ ponuntur in foresta nostra Arduenna, vel super fisco nostro videntur esse constructa, & nostro permisso jussus est regere, vel ipsorum Monachorum, ubi basilicas in honore domnorum sanctorum Petri & Pauli & sancti Martini videntur esse constructas, vel turba plurima Monachorum [adunata esse] noscuntur, clementiæ nostræ pro quiete ipsorum servorum Dei præceptionem vigoris nostri placuit propalare, sub quo tranquillitatis ordine, Domino protegente, ipsi Monachi juxta religionis normam perpetim valeant residere, ut hac serie plenius declaratur, quia nihil de Canonica institutione convellitur, quicquid à Domesticis pro tranquillitate pacis conceditur: nec nobis aliquis detrahendo æstimet in id nova de-
Dcerni dum ab antiquitus juxta Pontificum institutionem pro regale correctione Monasteria Sanctorum & Stabulaus & Malmundarium libertatis privilegio videntur consistere. Ergo si quid mihi illius Abbati est delegatum, aut deinceps fuerit additum, juxta quod ab ipso Anglino Abbate vel ceteris domnis Abbatibus ad præfata Monasteria vel Monachos ibidem deservientes, juxta quod eorum continent privilegia, quæ nobis præfatus Anglinus Abba protulit recensendum, sancitum esse cognovimus & scimus, nullus Episcoporum, ut diximus, nec præfens, neque qui fuerint successores ejus, seu Archidiaconi, seu eorum ordinarores, vel quælibet persona, possit quoque ordine auferre de loco ipso, aut aliquam potestatem sibi in ipso Monasterio, præter id quod scriptum est, adaptare, vel aliquid quasi pro commutationis titulo minuire, aut de ministerii ornamentis, vel de altaribus, vel de offertione in altario inlata abstollere, nec ad ipsum Monasterium vel cellulas ejus accedere penitus non præsumat: quò facilius secundum delegationis vorum, vel hujus seriei auctoritatem ad ipsum Monasterium absque ullius inquietudine ibidem cuncta proficiant in augmentis Adjicientes ut nulli penitus Judicum vel cuilibet hominum licentia sit de rebus præfati Monasterii absque voluntate ipsorum servorum Dei iniquiter in aliquo defraudare, aut temerario spiritu suis uibus usurpare: ne, quod primitus est, & Dei iram incurrat & nostram offensam, vel à fisco grave damnum sustineat. Illud nobis pro integra mercede nostra placuit addendum, ut tam quod ex nostra largitate, quàm delegatione ipsius vel ceterorum aut cujuslibet, ibidem est aut fuerit devoluta possessio, quoque tempore nulla judicialis potestas, aut succidiva ad causas audiendas, aut aliquid exactandum, ibidem non

(a) Hoc Præceptum fædè depravatum apud Martenium, utcumque correximus ope Formulæ secundæ Marculfi lib. 1, supra pag. 468.

præsumat ingredi; sed sub omni immunitate hoc ipsum Monasterium [sibi met omnia A
freda concessa debeat possidere. Et] qui in Dionante castro & in Hogio commorari
videntur, nullum theloneum ad usus exactare penitus non præsumant: & quicquid
exinde fiscus noster forsitan de eorum hominibus aut de ingenuis, aut de servien-
tibus, qui ad ipsas casas legitimo redibunt mitio, & in eorum agris commanere
videntur, vel undecumque poterat sperare, ex indulgentia nostra in luminaribus ipsius
sancti loci vel stipendiis Sanctorum Dei, tam nobis in Dei nomine viventibus,
quàm per tempora succedentibus, pro mercedis compendio debeant cuncta profi-
cere, ut pro æterna salute, vel felicitate patriæ seu regni constanter delectet ipsis
Monachis immensam Domini pietatem implorare. Quem præceptum decreti no-
stri, Christo in omnibus suffraganti, & ut firmior habeatur, & perhenniter conser-
vetur, subscriptione manûs nostræ studuimus confirmari.

Cadecissamanus recognovit.

B

Signum Childerico domno glorioso Rege.

Emunata de Monasterio Estabula seu Malmundario, ut non debeat alter Abbas
esse, nisi quos ipsi Monachi voluerint eligere, ut Dei voluntas fuerit. Data quod
fecit mensis Julius (a).

C X X I X.

Ex Chartario Stabulensi. Præceptum Carolomanni Majoris-domûs pro Monasteriis Stabulensi
& Malmundariensi.

Apud Martenium Tom. 2 Ampl. Collect. Col. 19.

Anno 746.

Inluster Karlemannus Major-domûs filius Caroli quondam, cui Dominus regen-
di curam committit. Cunctorum jurgia examinatione diligenti rimare oportet, ut non
alterutrum salubris donetur sententia, nisi quem justitia consenserit. Igitur cum
nos in Dei nomine unà cum Optimatibus & Pontificibus seu & illustribus viris
Dunavilla ad universas causas audiendas, vel iusta judicia rimanda resideremus,
ibique veniens Anglinus Abba rector Monasteriorum Stabulaus & Malmundarias,
afferebat nobis dicens quòd domnus & avus noster Pipinus quondam per suum
testamentum villam aliquam, quæ vocatur Lethernau, unà cum appenditiis &
adjacentiis suis, quorum vocabula sunt, Braſtis, Feronio, Unalia, & Aldanias,
ad casam S. Petri & S. Pauli, Stabulaus & Malmundarias, condonasset vel dele-
gasset, & nos ipsam villam post nos malo ordine retineamus & injustè. Unde
& ipsum testamentum se præ manibus habere affirmat, cumque ad relegendum D
nobis tradidisset, invenimus eum veracem. Nos autem cum justitia considerantes ca-
sum humanæ fragilitatis, pro salute animæ nostræ, vel stabilitate regni nostri, ipsam
villam Lethernau unà cum appendicibus vel adjacentiis suis per nostrum wadium ip-
si Anglino Abbati visi sumus reddidisse, & per nostram festucam nos in omnibus
exhibuisse. Proinde nos taliter unà cum fidelibus nostris, id est, Fenaldo, Hilde-
baldo, Hroderico, Christiano Episcopis, & Abbate Ermenero & Hugberto Co-
mite palatio nostro, vel reliquis quamplurimis, visi fuimus judicasse, ut dum hanc
causam sic actam vel perpetratam cognovimus, & ipsum testamentum sic veracem
invenimus. Ideò jubemus ut ipse domnus Anglinus Abba vel ejus successores vel re-
ctores Monasteriorum illorum ipsam villam Lethernau unà cum appenditiis suis cum
omni integritate jure perpetuo ad ipsa Monasteria habeant. Si quis verò aliquis de
hæredibus vel prohæredibus nostris extiterit, qui contra hanc donationem nostram E
facere voluerit, successorum nostrorum Regibus eum judicandum relinquimus.

Datum quod fecit mensis Augustus dies xv in anno quinto regnante Hilderico
Rege.

Signum Karolomanni Major-domûs †.

Ego Childradus subscripsi.

(a) Charta quinquagesima octava inter San-
Gallenses apud Goldastum sic notatur: Anno 111
regnante Hildericho Rege sub Carlomanno Majore-do-
mûs & Bebone Comite. Notavi sub die quod fecit
Novemb. dies VIIII. Quod quidem annum Chr.
744 designat.

CXXX.

Præceptum Carolomanni Majoris-Domûs pro Monasteriis Stabulensi *Ex Chartario Stabulensi.*
& Malmundariensi.

Apud Martenium Tom. 2. Ampl. Collect. Col. 26.

Iccircò Karlemannus Major-domûs, filius quondam Karoli, donamus, donatumque in perpetuum esse volumus in eleemosyna nostra, vel Anglino Abbati nostro, ad Monasterio Stabulaus seu Malmundario constructo in honore patroni nostri sancti Petri & sancti Pauli, seu & sancti Martini vel ceterorum Martyrum, quorum pignora ibidem venerari noscuntur, ubi Anglinus Abba Christo propitio præesse dinoscitur; hoc sunt villas cujus vocabula sunt; Lenione cum omnibus appenditiis suis in pago Condustrinse, Caldina, Mosania, Warispio & Barsina, necnon & Rudis, Pronote, Halma & Haist in Gnoldo manso, Solania; similiter & villam quæ vocatur Waldalino cum omnibus appenditiis suis, Rudis, Olisna, Serario, Palatiolo, & Brabante, ad ipsas casas Dei tradidimus atque transcribimus à die præsentis ego Karlemannus pro animæ nostræ vel Anglino, ut melius eis delecter pro nos vel stabilitate regni nostri Domini misericordiam attentius deprecari, in ea scilicet ratione, ut quamdiu ipse Anglinus advixerit, ipsas res usualiter excolere debeat, & si nepos suus nomine Gotbaldus illum superstes fuerit, ipsius Waldalino absque præjudicio & per precaria vel consensum ipsius Monachis prædicto Waldalino tenere vel excolere debeat, sine ulla * demeritione tantum ista superius de-
C nominata totum & ad integrum trado & dono ad ipsius Monasteria, pro animæ nostræ, vel Anglino Abbati nostro, hoc sunt, terris, ædificiis, accolabus, mancipiis, pratis, campis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, adjacentiis, appenditiis, peculium utriusque sexûs, mobilibus & immobilibus, necnon & in prædictis locellis, mansellis, in locis Mosali & Barsena, quod homines nostri ex genere Condustrinse his nominibus, Adalinus & Agibertus, Bertegis & Astremundus tenuerunt, cum his jamdictis hominibus superius nominatis, quidquid moderno tempore ipse Anglinus visus fuit tenere, & inantea quidquid ibidem laborare aut augmentare vel attrahere voluerit, ad præfata Monasteria in elemosina nostra vel sua, post suum quoque discessum ibidem revertatur absque ulla contradictione. Si quis verò, quod futurum esse non credo, contra hanc traditionis nostræ constitutionem facere præsumperit, iudicio successorum nostrorum Regum eum reliquimus. Factum
D est astipulatione subnixa in villa Wasidio publica sub die quod fecit mensis Junius dies vi, regnante Hildrico Rege.

Signum illustris viri Karlemanni Majoris-domûs.

Signum illuster vir Drogone filio ejus consentiente.

Ego Hildradus Cancellarius rogatus hoc testamentum scripsi & subscripsi.

Pippini Majoris-domûs sub Childerico Placitum, quo mansus apud *Ex archivo Dionysiano.*
Marolium situs Dionysiano Cœnobio vindicatur.

Apud Mabill. de re Diplom. pag. 489.

Cùm resedisset inluster vir Pippinus Major-domûs Verno in palatio publico ad *Anno 747.*
universorum causas audiendas & iusto iudicio terminandas; ibi veniens femina aliqua, nomine Christiana, hominem aliquem, nomine Hrodgarium, Advocatum sancti Dionisii, vel Amalbertum Abbatem interpellabat, repetens ab eo quod casa sancti Dionisii, vel Amalbertus Abba haberet res suas malo ordine in loco, qui dicitur in Marolio, casam & mansum & vineas & mancipia. Sed ipse Hrotgarius in præsentis adstabat, & taliter dedit responsum, quod instrumenta haberet, qualiter ipsas res Wirgaudius manu potestativa ad ipsam casam sancti Dionisii condonasset. Unde & de præsentis ipsum instrumentum ante nos ostendit relegendum; & nos ipsa instrumenta invenimus veracia. Et postea ipsa Christiana instrumentum ipsum visa fuit recredidisse, & postea de ipsis rebus se dixit exitam, ut nullam

Tome IV.

X x x x

recausationem contra causam sancti Dionisii exinde facere deberet. Proinde nos taliter **A** unà cum fidelibus nostris, id est Haginone, Theudeberto, Remedio, Garehardo, Fulcario, Bovilone, Walcherio, Rauchingo, & Ermenaldo Comite palatii nostro, vel reliquis quampluribus, visi fuimus iudicasse; ut quia ipsa præfata Christiana ipsum instrumentum visa fuerat recredidisse, & nos ipsa invenimus veracia, & ipsa Christiana se exinde dixit exitam: propterea jubemus ut, quia hæc causa ita acta vel perpetrata fuerat, ut ipse Hrodgarius mansum superius nominatum in Marolio, mansum, & causam, & vineas, & terras, & mancipia, contra Christianam in causa sancti Dionisii omni tempore habeat evindicatum atque elidigatum, inspecto suo testamento; & sit in postmodum inter eos ex hac re sopita causatio.

Datum mense Februario die xi, anno v Childerici Regis.

Wilecharius iussus recognovit.

B

C X X X I I.

In Actis Pontificis Cenomani.

Præceptum Childerici Regis quod fecit Gauzioleno Episcopo & Sicbaldo Abbati super precariam eorum de Monasterio Anisola.

Apud Mabill. Tom. 3 Veter. Analect. p. 234.

Anno 749. (a) Chilpericus Rex Francorum, vir illuster. Si facta parentum nostrorum conservamus, nostra perenniter stabilia esse confidimus. Ideoque Apostolicus vir pater noster in Christo Gauziolenus Cenomannicæ urbis Episcopus nobis suggestit quod sobrinus noster Dagobertus quondam Rex, & antecessores sui, Reges scilicet Francorum, ejus prædecessoribus domno Domnolo Episcopo, & Hadoindo Episcopo, & Berario Episcopo, & Achilberto Episcopo, & domno Herlemundo Episcopo, præcepta de Monasteriolo infra parochiam nostram à domno Karilleffo constructo, sub jure & dominatione suæ sedis Ecclesiæ fecissent, quæ & nobis ad legendum ostendit, & ante nos recitari postulavit: cujus petitioni assensum præbimus, & sicut deprecatum est fecimus. Petuit etiam ut super precariam, quam cuidam Abbati, nomine Sicbaldo, de prædicto Monasteriolo, & consensum suorum fratrum fecerat, nos nostrum præceptum fieri juberemus, per quod prædictus Abbas ipsum Monasteriolum tutius habere potuisset. Qua de re hoc præceptum auctoritatis facere præcepimus, per quod jubemus atque firmiter mandamus ut prædictus Abbas memoratum Monasteriolum beneficiario jure sub precaria Gauzioleni prædicti Episcopi, quamdiu advixerit, teneat; & censum, quem ab eo constitutum habet, per singulos annos absque ulla dilatione prædictæ Cenomannis urbis matris & seniori Ecclesiæ persolvat, id est, ad luminaria prædictæ Ecclesiæ de cera lib. v, & ad opus fratrum plenas buticulas paratas de optimo vino, & plenum modium de ovis in Coena Domini, & ad opus Episcopi cambuttam unam bene ornatam, & subtrahares duos optimè compositos: & insuper ei semper obediens & serviens quidquid illi præceperit, existat: & post ejus discessum prædictum Monasteriolum absque ullius contradictione vel consignatione, cum omni integritate & superposito immelioratum, ad memoratam matrem & civitatis Ecclesiam, & ad jus & dominationem matris Ecclesiæ Episcoporum in integrum convertatur, ut quidquid ejusdem Ecclesiæ Episcopi & rectores justè & Canonicè facere elegerint, liberam absque ullius interrogatione habeant potestatem faciendi. Et ut hæc auctoritas firmitior habeatur, & per futura tempora conservetur, manus nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus roborare.

E

(b) Chilpericus Rex subf.

Data quod fecit mensis Martius dies xv, anno (c) xij regni nostri. Carisiaco palatio feliciter.

(a) Corrigendum, *Chilpericus*. Vide supra pag. 708.

(b) *Lege Childericus*.

(c) Corrigendum, *anno v.11*; *Chilpericus* enim nonnisi annos decem regnavit.

Pippini Majoris-domûs Placitum, quo Crux Oratorium, aliaque prædia
à fisco Solemio pendentia, Dionysiano Cœnobio vindicantur. *Ex archivo
Dionysiano.*

Apud Mabill. de re Diplom. p. 489.

Inluster vir Pippinus Major-domûs, cui Dominus regendi curam committit, Anno 749.
cunctorum jurgia examinatione diligenti rimari oportet, ut juxta propositionis vel
responsionis alloquia inter alterutrum salubris donetur sententia, quo fiat ut & no-
dos causarum vivaci mentis acumine coërceat, & ubi præluet justitia, illic gressum
B deliberationis imponat. Igitur cùm nos in Dei nomine unà cum Optimatibus, vel
Pontificibus Apostolicis Patribus, seu & inlustribus viris Ducibus atque Comitibus
(a) Attiniaco villa in palatio nostro ad universorum causas audiendas, vel recto
judicio terminandas resideremus; ibique veniens venerabilis vir Fulradus Abba de
Monasterio peculiaris patroni domni nostri Dionisii, ubi ipse preciosus domnus in
corpore requiescit, vel ubi ipse Fulradus Abba cum norma plurima Monachorum
adunata ad laudes Christi canendas deservire noscitur: itemque venerabilis vir Hor-
mungus Abba de (b) Monasterio Marigilo repetens ab eo oratorium aliquod,
cui vocabulum est Crux, quod est constructum in honore sancti Martini, & poni-
tur in pago Hainoavio, unà cum adjacentiis suis in loca nuncupata Waffoniaco,
Vertino, Sancta, Albuniaco, Farinaria, quem Childebertus & Chlotharius quon-
dam Reges per suas præceptiones eorum manibus roboratas ad causam sancti Dioni-
C sii condonaverunt, & postea venerabilis vir Chillardus Abba de ipso Monasterio
sancti Dionisii ante Dagobertum quondam Regem acceperat judicium evindeca-
tum, & ad ipsam causam sancti Dionisii Martyris contingebat ad habendum, &
ipse Hormungus Abba retinebat injustè. Sed ipse Hormungus Abba in præsentia
adstans taliter dedit in responsis, quòd ipsum Oratorium quòd ponitur infra fiscum
Solemium in pago Hainoavio, ad ipsas adjacentias superius nominatas, quæ ibi-
dem aspicere videbantur, ipse non retineret injustè. Dicebat autem quòd inluster
vir Rodbertus ad causam sancti Petri, quæ est constructa Marigilo Monasterio, con-
donasset vel delegasset; & postea Chlotharius quondam Rex per suam confirma-
tionem regalem inspecto ipso testamento confirmasset, & ipsum Oratorium cum suis
adjacentiis, & pro hoc ipsum Oratorium non retineret injustè. Unde & in præsen-
ti ipsum testamentum vel ipsas confirmationes regales, quas habere se præ manibus
affirmabat, nobis protulit ad recensendum. Sed sapeditus Fulradus Abba præ-
D ceptiones jamdictorum Principum Childeberti & Chlotharii quondam Regum, vel
eorum confirmationes illorum manibus roboratas, sed & illud judicium evindeca-
tum, quod ante Dagobertum quondam Regem illis temporibus venerabilis Chil-
lardus Abba acceperat, in præsentia ostendit ad relegendum. Relictis igitur & illis
præceptionibus vel confirmatione, seu & illo testamento quod Hormungus Abba
se proposuit habere; dum hoc modo ipsi inter se contenderent, tam per bonos ho-
mines & magnificos viros, quàm per jamdictas præceptiones diligenter veritatem
inquirentes, invenimus quòd ibidem nulla justitia ipsius Hormungi Abbatis appa-
reret: & ipse de præsentia ipsas præceptiones, quas Fulradus Abba præsentabat, veras
recognovit, & nihil potuit contra ipsas dicere aut opponere: sed de præsentia ipsum
Oratorium Crucem unà cum suis adjacentiis superius * scriptas unà cum suum wa-
E dium ipsi Fulrado Abbati visus fuit reddidisse vel revestisse, & per suam festu-
cam se in omnibus exinde dixit esse exitum. Proinde nos taliter unà cum Proceribus
nostris decrevimus judicasse, ut ipsum testamentum quod Hormungus nobis pro-
tulit recensendum, perenniter nullum sortiatur effectum, sed vacuum & inane per-
maneat: quia modò contra ipsas præceptiones nihil habuit quod diceret vel oppo-
neret, sed de præsentia in omnibus exinde dixit se esse exitum. Propterea jubemus
ut ipse Fulradus Abba ipsum Oratorium Crucem, quod est constructum in honore
sancti Martini infra fiscum Solemium in pago Hainoavio, unà cum suis adjacen-
tiis superius nominatis, contra Hormungum Abbatem suosque successores de

(a) Attiniacum, vulgò *Attigny*, situm est ad lævam Axonæ ripam, in valle Burgenfi, Vongisum
inter & Reiteffe.

(b) Monasterium Marigilense seu Maricolenfe, vulgò *Maroilles*, in Hainoo ad fluvium Helpram.

partibus Marigili Monasterii jamdictus Fulradus Abba suiue successores partibus A
sancti Dionysii Martyris omni tempore habeat evindicatum atque elidicatum, &
sit inter ipsos in postmodum ex hac re omni tempore sopita causatio.

Dat. mense Augusto die xvii, ann. viii regni gloriosissimi Childerici Regis.
Wineramnus jussus recognovit.

C X X X I V.

Ex autogra-
pho Diony-
siano.

Pippini Majoris-domûs Placitum de Vico Curborio, Fulrado Abbati
Dionysiano evindicato adversus Raganam Abbatissam Septemolas.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 490.

B

Anno 750.

Cum resedisset inluster vir Pippinus Majorem-domûs Attiniaco in palatio publi-
co ad universorum causas audiendum, vel recta judicia termenandum, ibi veniens
Fulradus Abba de Monasterio sancti Dionysii, ubi ipse preciosus domnus in cor-
pore requiescit, Advocato Ragane Abbatissa nomine Legitemo interpellabat, repe-
tebat eò quòd ipsa Ragana vel Agentes Monasterii sui Septemolas res sancti Diony-
sii post se malo urdine retinebat injustè in vico, qui dicitur Curborius, in pago
Tellau, quem Chairebaldus & conjux sua Aillerta per eorum testamentum ad casa
sancti Dionysii condonarunt. Sed ipsi Legitemus in præsente adistabat, & ibidem
ostendebat cartas de nomine Francanæ, qualiter ipsas res ad Septemolas condo-
nassit. Unde & nos ac causa pro veritate inquesivimus, quòd ipsas res prædictas
ad casa sancti Dionysii aderant: & ipsi Legitemus nulla habuit quod contra ipsa
strumenta sancti Dionysii dicere aut obponere debuissit. Unde & de præsente ipsa C
strumenta in omnibus veraces esse dixit, & postea per suo wadio ipso Fulrado
Abbati de ipsas res in Curborio per suo wadio in causa sancti Dionysii visus fuit
revestisse, & per suo fistugo sibi exinde dixit esse exitum, tam pro se quàm pro
ipsius Raganane Abbatissa, vel Agentis Monasterii suo Septemolas. Proinde nos
taliter unâ cum fidelibus nostris, id sunt Nebulfo, Dadone, Diddone, Chagneri-
co, Rafone, Wineram, qui in vice Comete palatio nostro adistare videbantur,
vel relucus quampluris, visi fuimus judicasse, ut dum ipsi Legitemo advocato Ra-
gane Abbatissa de Monasterio Septemolas in præsente adistabat, & nulla potuit
tradere rationis per quid ipsas res sancti Dionysii in Curborio ipsa Ragana aut Agen-
tes sui habire debuissit; & de præsente Fulrado Abba exinde pro suo wadio visus
fuit revestisse, ut per suo fistugo sibi exinde dixit esse exitum. Propriè jobemus
ut dum ac causa sic acta vel perpetrata fuit, ipsi Fulradus Abba vel casa sancti D
Dionysii seu successoris sui ipsas res in Corborio de quantumquid Cairebaldus &
conjux sua Aillesta per eorum instrumentum manus potestativas ad casa sancti Diony-
sii condonarunt, contra ipsa Raganane Abbatissa vel Agentes Monasterii sui Septe-
molas, vel in contra ipsius Legitemo, seu successores eorum, habiat evindicatas
adque elidiatas: & sit inter eos in postmodum ex hac re omneque tempore subita
causatio.

Wineramnus recognovit & subscripsit.

Datum quod fecit mensis Junius dies viginti, annum nono Childerico
Rege (a).

C X X X V.

E

Ex autogra-
pho.

Præceptum Pippini Majoris-domûs, quo multa prædia restituit
Monasterio San-Dionysiano.

Apud Felibianum in Probationibus Hist. Abb. S. Dionysii.

Circa annum
750.

Summa cura, & maxima sollicitudo debet esse Principum, ut ea, quæ à Sacer-
dotibus pro oportunitate Ecclesiarum Dei fuerint postulata, solerter perspicere, &
congrua vel oportuna eis beneficia non denegare, sed ea, quæ pro Dei sunt intuitu,
ad effectum in Dei nomine mancipare. Igitur inluster vir Pipinus Majorim-domûs,

(a) Adhuc regnabat Childericus anno Chr. 751, ut patet ex Charta quadragesima S. Galli apud
Goldastum. data vii Idus Septemb. anno x regni domni nostri Ildrici Regis.

A omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Domesticis, Grafionibus, Vegariis, Centenariis, vel omnes Missos nostros discurrentes, seu quacumque iudiciaria potestate præditis. Cognoscat utilitas seu magnitudo vestra quod venerabilis vir (a) Fulradus Abba de Monastyrío peculiaris patronis nostri sancti Dionysii Martyris, ubi ipse preciosus dominus in corpore requiescit, missa petitione per Monachos de ipso Cœnubio seu per Agentes, de villabus ipsius sancti nobis suggestit, dicens eo quod rebus ipsius sancti Dionysii quæ à longo tempore tam ex munificentia Regum quàm & à Christianis vel Deo timentibus & bonis hominibus conlatas vel donatas fuerunt, à pravis seu malis hominibus per iniqua cupiditate seu malo ingenio, vel tepeditate Abbatorum, vel neglecto Judicum, de ipsa sancta casa abstractas vel dismanatas fuerunt: unde & ipsi Monachi, vel ipsi Agentes, unà cum preceptiones Regum vel reliqua strumenta cartarum de ipsas res in palacio nostro ante nos, vel Proceres, seu Ducibus nostris, per plures vicibus advennerunt, & in rationis unà cum plures hominibus qui ipsas res malo ordine tenebant, ante nos adfiterunt; & nos pro reverentia ipsius sancti Dionysii Martyris, vel pro amore Dei, ipsas cartas diligenter relegere rogavimus, & ubicumque eorum iustitia invenimus, sicut Proceres nostri seu Comitibus palatii nostri, vel reliqui legis Doctores judicaverunt, pro compendio ad ipsa casa in luminaribus ipsius sancti vel pro stipendia ad ipsos fratres, vel susceptione pauperum & peregrinorum, ipsas res, sicut diximus, ubi eorum iustitia invenimus, eis reddidimus. Et Missus nostros Guichingo & Clodione ad eorum petitione per diversos pagos unà cum ipsa strumenta ad hoc inquirendum vel investigandum direximus, ut ubicumque eorum iustitia invenissent, vel ipsi Monachi, vel ipsi Agentes legitima strumenta præsentabant, vel casa sancti Dionysii exinde vestita fuerat, vel à bonis & Deo timentes hominibus ibidem datas vel conlatas fuerunt, & ipsa casa legitime & rationabiliter per lege exinde vestita fuerat, & postea per iniquo ingenio de ipsa casa abstractas fuerant, eis reddere deberent, quod ita & fecerunt. Id sunt per diversis pagis loca denominata; in pago Fanmartense Cella qui dicitur * Cruce, qui aspi-
* la Croix en Hainau
cit ad fisco Solemnio, quem dominus Childebertus quondam Rex ad casa sancti Dionysii per sua preceptione concessit. Similiter in pago Bragobanto loca nuncupantes Scancia & Cambrione: similiter in pago Briegio loca nuncupante * Li-
* Lignerules
nariolas: similiter in pago * Melciano loca cognominantes Nartiliaco & Coco-
* le Mulcien
niaco: similiter in pago Belloacense loca nominata Picitovillare, Masciaco, * Saciaco, Asinovillare, Theodegariavillare, * Ambricocurte, Ebraldocurte, * Sacy, Af-
* nieres
Gellis: similiter in pago Camliacense loco qui dicitur * Bordonello: similiter in
* Abecourte
pago Velcassino, Bacivo superiore & subteriore: similiter in pago Madriacense, * Bornel
* Bornel
Vinias, Gamapio & Niventis, Villanova, Rosbacio, Sigrancio, Beranecurte: D similiter in pago Tellao loca cognominantes Pistus, Macerias, Verno, Fiscera, Potio, Boldacha, * Brittenevale, Atiliaco, Augusta, Raufedo, Crifonarias, * Berneval
* Berneval
Guariaco: similiter in pago Vimnao loca cognominantes Marca, Malcha, Malchis, Avisnas, Rodeno, Rodalcha, Sodicalas, Vidriaco, Horona, Arcas: similiter in pago Ambianense loca qui dicuntur Pisciaco & Adfulto: seu diversa loca per diversos pagos tam majora quàm & minora, quod per singula nominare non fuit necessarium, unde ipsa casa ad præsens vestita esse videtur: ita ut, sicut ab ipsis inventum vel investigatum fuit, & ipsas res ipsi Monachi, vel ipsi Agentes partibus S. Dionysii receperunt, deinceps & in postmodum ab hodiernum diem ipsa sancta casa, vel ipsi Monachi, seu Agentes eorum ævis & futuris temporibus habeant evindicatas, atque elidegatas. Unde & ipsi jamdictus Fulradus Abba, seu & ipsi Monachi de ipso sancto Cœnubio qui in ipsa sancta casa E conversare, vel vitam degere videntur, nobis petierunt ut pro futuris temporibus præceptione nostra manu nostra firmata, exinde eis adfirmare deberemus; quod ita & fecimus: ut sicut constat quod ipsas res per legem & iustitiam in palacio nostro evindegaverunt vel reciperunt, ut tam ipsi Abba quàm & successores sui omni tempore pro compendio, sicut superius insertum est, ad ipsa sancta casa ad luminaria procuranda, seu vestimenta Monachorum, vel reliqua compendia, seu susceptionem pauperum & peregrinorum, habeant evindegatas adque elidegatas,

(a) Putat Cointius Tom. 5 Annal. Eccles. pag. 256 Fulradi nomen delendum, atque substituendum Singeberti, negatque Fulradum S. Dionysii Abbatem fuisse ante annum regni Pippini septimum. Ve-

rùm auctoritate indubitatorum autographorum & instrumentorum contrarium docet Mabillonius lib. 6 de re Diplom. p. 628.

& ut eis semper melius delectet pro nos vel filios nostros, seu pro stabilitate regni A Francorum diei noctuque incessabiliter orare, vel Domini misericordia deprecare, & , sicut nobis promiserunt, per singulos dies nomen nostrum tam in Missas quàm & in peculiare eorum orationibus ad sepulchrum ipsius sancti Diunysii debeant recitare: si adhuc inantea eorum justitia invenire potueremus, eis libente animo reddere volumus. Et ut hæc auctoritas vel præceptio nostra quod nobis postulaverunt circa ipsa sancta casa proficiat, & ævis & futuris temporibus inconvulsa vel firma debeat permanere, manu propria subterfirmavimus, & annuli nostri impressione signavimus,

Signum † illustri viro Pippino Majorim-domus.

F I N I S.



INDEX GEOGRAPHICUS.

A.

ABNITUM. 658. c. *Aunoy*.
 Abrincatina Ecclesia. 104. a. d' *Avranches*.
 Aciacum in pago Cenomannico. 610. d.
 Adfultum in pago Ambianensi. 717. d.
 Ebredunum civitas. 659. a. *Ambrun*.
 Eduorum Ecclesia. 108. d. d' *Autun*.
 Egyptii. 123. b.
 Africa. 78. d.
 Agathensis civitas. 102. c. *Agde*. Ecclesia. 110. b.
 Agaunense S. Mauriti Monasterium. 467. a. 630. e. 637. a.
 Agennensis Ecclesia. 109. a. d' *Agen*.
 Agrippina. 95. d. 97. b. *Cologne*.
 Aguciacum, villa in pago Bellovacensi. 640. c. *Aguis*.
 Augusta in pago Tellao. 717. d.
 Alamanni. 1. d. 123. d. 232. 240. Alamannus. 241. b.
 Alamannia. 272. d.
 Alba-fontana. 651. c.
 Albenium civitas. 105. a. *Viviers*.
 Albige civitatula. 46. e. Albigenis civitas. 102. d. *Albi*.
 Albigesium. 46. n. Albigense territorium. 46. e. d' *Albigeois*.
 Albinicum, villa in pago Ambianensi. 642. d. *Aubignis*.
 Albumiacum in pago Hainoavio. 715. b.
 Alciatum, in pago Cabilonensi. 626. a.
 Aldanie, appendix villæ Lethernau. 712. c.
 Alevernacum, hospitium in Cadurcino territorio. 48. a.
 Aliaville ad fluvium Caramium. 622. a.
 Alintunnæ, villa. 640. b.
 Alisna, fluvius. 634. c.
 Alifontia, fluvius, *Alfisz*. 666. n.
 Almarega. 641. d. rivulus qui in Rabadonem influit infra Medianum Monasterium.
 Alfacensis pagus. 706. b. *Alsace*.
 Alfena. 651. c.
 Alteriacum, villa. 648. a.
 Altinum, urbs Italiae. 87. b. 88. a.
 Alvernus pagus. 617. b.
 S. Amantii Cadurcense Monasterium. 27. b. 40. b. 45. n.
 Ambariacum. 267. b. *Amberieu*, in pago Lugdunensi.
 Ambianensis Ecclesia. 104. a. d' *Amiens*. Ambianensis pagus. 660. e. 693. c. 717. d. d' *Amienois*.
 Amblava, curtis. 651. b.
 Ambricocurtis in pago Belloacensi. 717. c. *Abecourt*.
 Amica, villa in territorio Massilienfi. 629. c.
 Andecavis civitas. 564. a. c. 567. 568. b. 570. b. & seqq. 681. c. *Angers*.
 Andegavense S. Sergii Monasterium. 681. c.
 Andegavina Ecclesia. 104. a. d' *Angers*.
 Andicavus pagus. 640. b. d' *Anjou*.
 S. Andochii Monasterium Augusto-

dunense. 33. b. n. 35.
 Angli. 17. d. 20. d. 21. a. 24. b. 30. d. 31.
 Anifola, fluvius. 617. 618. 619.
 Anifolense Monasterium, in pago Cenomannico. 617. 619. d. 611. b. 623. d. 624. b. 632. b. 654. b. 670. d. 686. d. 687. c. 688. b. 700. b. 709. c. 714. c. *S. Calais*.
 Antipolis. 102. d. 109. c. *Antibe*.
 Antonacum. 111. a. *Andernach*.
 Apta. 109. d. Apta Julia. 104. n. Aptensis civitas. 11. n. Ecclesia. 108. b.
 Aquæ. 109. c. *Aix*.
 Aquæ. 102. d. *Acqs*.
 Aquæ in pago Cabilonensi. 626. b.
 Aquaputa, villa in agro Parisiaco. 630. b. *Puteaux*.
 Aquilimensium Ecclesia. 109. b. d' *Angoulême*.
 Aquigrani palatium. 233. *Aix-la-Chapelle*.
 Aquitania. 617. b.
 Araricus amnis. 595. e. *la Saone*.
 Araufica civitas. 105. a. c. Ecclesia. 108. b. 109. a. *Orange*.
 Arborichi. 234.
 Arbridus, villa in Asbanienfi provincia. 704. n.
 Aræ in pago Vimnao. 717. d.
 Ardenna. 233. Arduenna foreste. 634. d. 657. d. Arduennensis eremus. 635. c. filva. 634. b. *Ardenne*.
 Ardunum curtis in pago Pictavo. 649. e. villa 651. e. 679. c. 689. a. 701. b. 708. e.
 Arelate. 11. n. 54. d. Arelatum. 109. c. Arelatenfis civitas. 27. c. urbs. 595. d. *Arlès*. Arelatenfe Monasterium. 27. c. Arelatenfes muri. 8. b. Arelatenfis Ecclesia. 54. e. 55. b. 108. b. Arelatenfes. 6. a. 8. a.
 Arelaunum ficus, palatium. 653. a. b. Arelaunensis saltus, *la forêt de Brétoune*. 653. n.
 Aremorici. 234.
 Areum in pago Cabilonensi. 626. a.
 Argentoialum villa, Monasterium. 678. c. d. *Argenteuil*.
 S. Arnulfi Monasterium prope Metas. 666. d. 695. b. 704. b.
 Aronnacum, parocia diocesis Cadurcensis. 43. e.
 Arverna civitas. 103. a. urbs. 106. c. Arvernica Ecclesia. 103. e. 106. d.
 Arziliræ. 648. a.
 Asbanienfis provincia. 704. n. *Haf-baigne*.
 Aschowa, locus in Alfata. 703. d.
 Asinovillare in Belloacensi pago. 717. c. *Asnières*.
 Athenienses. 123. b.
 Athetasis, locus. 670. a.
 Atiliacum in pago Tellao. 717. d.
 Atoariæ. 233.
 Atravatenfis pagus. 642. d. d' *Artois*.
 Attiniacensis ficus. 661. d.
 Attiniacum, villa publica. 111. n. 715. b. 716. b. *Attigni*.
 Attiniacum, villa alia. 647. c.
 Artoariensis, Artoariorum pagus. 647. b. n.

Auciacensis pagus. 655. a.
 Audaste-villare. 651. c.
 Avenio. 6. e. 109. d. Avennica civitas. 103. a. 105. a. *Avignon*.
 Aventica Ecclesia. 109. a. d' *Avenche*.
 Augustidunensis urbs. 629. c. Augustoduna civitas. 24. d. Augustodunensis civitas. 3. b. 104. d. urbs. 3. b. *Autun*. Augustodun. Monasterium S. Andochii. 33. b. n. 35. S. Johannis. 33. b. S. Mariæ. 36. b. S. Martini. 33. b. 36. b.
 Avifnæ in pago Vimnao. 717. d.
 Aurelianensis urbs. 107. b. Aureliani. 233. *Orleans*. Aurelianensis Ecclesia. 104. b. 108. e. pagus. 628. c.
 Aufcii. 102. d. *Aufsch* Aufciensis Ecclesia. 103. e. Aufciorum Ecclesia. 108. d.
 Auster. 675. a. pro Auffria.
 Austratii. 657. d.
 Austria. 660. b.
 Autisiodorensis Ecclesia. 104. b. 108. e. d' *Auxerre*.
 Auxiliacum, villa. 647. c.
 Axona, fluvius. 111. n. 715. n. d' *Aisne*.
 Axona petrosa. 618. b.
 Axonia. 617. e.

B.

BACIVUM superius. 691. d. Bacivum superius & subterius. 668. a. in pago Vilcaffino. 717. c.
 Baetilionis-vallis in pago Bellovacensi. 659. d.
 Bagalofum, villa. 189. e.
 Bagaudarum Castrum in pago Parisiacensi. 633. b. S. *Maur des Fossés*.
 Bagido, hospitium in Cadurcino territorio. 48. a.
 Bagusta. 642. e.
 Bajoaria. 95. b. Bajoarii. 123. d.
 Bajuvaria. 232. Bajuvarius. 241. b.
 Baldane-curtis super fluvium Marsum. 672. b.
 Baliavenfes fines, Baliavensis terminus. 618. a. b.
 Baltrudis, villa. 617. d.
 Barifiacum, villa in pago Laudunensi. 645. b. *Barifi*.
 Barsena. locus. 713. c.
 Barfina, appendix villæ Lenionis. 713. b.
 Bassiacum, hospitium in Cadurcino territorio. 48. a.
 Bandavia curtis in fisco Maddoalensi. 617. c.
 Bathua pagus. 705. c.
 Baudrinus, villa in pago Cameliacensi. 704. c. 705. a.
 Bayma, villa. 647. c.
 Bebronnense Monasterium, postea S. Ragneberti, in diocesi Lugdunensi, S. *Rambert*. 79. n.
 Bedensis pagus. 683. b. *le territoire de Bidburg*.
 Belcinea, insula in Sequana. 653. a.
 Bellirinum, villa in pago Atrebatensi. 642. d.
 Belloaca urbs. 625. a. c. *Beauvais*.

- Belloacensis pagus. 640. c. 675. a. 717. c. *le Beauvaisis*. Bellovacense S. Luciani Monasterium. 625. a.
- Belenensis pagus. 648. a. *le Beaunois*. Benarum. 102. d. *Lescar*. Benar-
nensium Ecclesia. 109. a.
- S. Benedicti seu Cassinense Mona-
sterium. 98. d.
- S. Benigni Divionensis Ecclesia,
Monasterium. 648. c. d.
- Beranecurtis in Madriacensi pago.
717. c.
- Berefacium. 618. b.
- Beria, villa. 647. c.
- Berine in pago Cabilonenfi, 626. a.
- Berius-vicus, *le Bac à Beri*. 682. n.
- Berlaria, villa. 647. c.
- Bertiembach, rivus influens in Wa-
chinam. 652. n.
- Besua-fons, Besuense Monasterium.
647. b. 649. c. 657. b. *Beze*.
- Betereum. 650. b. Beterium. 657. c.
- Bethzaida. 100. e.
- Beugesium. 104. n. *le Bugey*.
- Bigorritana civitas. 103. a. *Tarbe*.
Ecclesia. 109. b.
- Biterrensis Ecclesia. 110. a. *de Be-
ziers*.
- Bitoricus pagus. 674. a. *le Berry*.
- Biturica. 102. c. *Bourges*. Biturica
Ecclesia. 103. d. 106. c. 108. d.
- Blaicum in pago Cabilonenfi. 626. a.
- Blaniacum, villa. 647. c.
- Blesa, fluvius. 233. *Bliets*.
- Blesa, amnis. 646. n. *la Blaise*.
- Boda, fluvius. 122. n.
- Bodogagine. 183. b.
- Bodogheve. 122. a.
- Boënsis villa. 648. a.
- Boldacha in pago Tellao. 717. d.
- Bonervilla in pago Carnotensi, in
Vicaria Ganegiacenfi. 55. d.
- Bordonellum in pago Cameliacenfi.
717. c. *Bornel*.
- Brabante, appendix villæ Waldali-
ni. 713. b.
- Bragbentum. 233. Bragobantus pa-
gus. 717. c. *le Brabant*.
- Branne-vallis. 617. e.
- Braftis, appendix villæ Lethernau.
712. c.
- Bria, fluvius. 617. c.
- Briegius pagus. 717. c. *la Brie*.
- Briga, fluvius, *la Breche*. 685. n.
- Brittenevallis in pago Tellao. 717.
d. *Berneval*.
- Broniolacensis terminus. 622. b.
- Brotona filva, *la forêt de Bretonne*.
653. n.
- Brusca. 641. d. *la Brusch*.
- Burdigala. 102. c. *Bourdeaux*. Bur-
degalensis Ecclesia. 103. d. 108. d.
- Burgensis vallis ad Axonam. 715. n.
- Burgonnum, villa. 640. b.
- Burgundia. 1. b. 233. 658. e. 660. b.
ejus amplitudo. 104. n. Burgun-
diones. 232. 240. 472. a.
- Bursiacum, villa. 640. b.
- Buxatellum, villa. 647. c.
- Buxiacus vicus in pago Sagonnenfi.
626. n.
- Buxitum. 668. a.
- C.
- CABELLICA civitas. 105. a. Ca-
bellio. 104. n. Cabellionensis
civitas. 11. n. *Cavaillon*. Cabelli-
carum Ecclesia. 109. a.
- Cabillonensis Ecclesia. 104. d. Cabi-
lonensis. 108. b. 109. a. *de Châlon
sur Saone*. Cabilonense S. Marcel-
li Monasterium. 625. a. 630. e.
- Cadolaicus in termino Vernensi.
685. d. *la vallée de Chailli*.
- Cadurca urbs. 37. c. 43. e. Cadurci
urbs. 102. d. Cadurcina civitas.
41. a. Cadurcum. 47. e. *Cahors*.
Cadurcina Ecclesia. 103. e. 109.
b. Cadurcense S. Amantii, post
S. Defiderii Monasterium. 27. b.
40. b. S. Geri. Cadurcinum. 48.
d. *le Querci*.
- Calatuna villa. 647. c.
- Caldina, appendix villæ Lenionis.
713. b.
- Caledunum Monasterium. 700. n.
- Calvomontensis pagus in Vosago.
641. c. 642. a. *le Chaumontois*.
- Cambariacum, villa. 640. b.
- Cambracensis pagus. 644. b. Cam-
brinensis. 665. n. *le Cambre-
sis*.
- Cambrio in pago Bragobanto.
717. c.
- Cameliacensis pagus. 637. d. 704. c.
705. a. Camliacensis. 675. d. 676.
c. 717. c. *le Chambliois*.
- Campina fons. 622. b.
- Cananiola. 617. e.
- Canavi. 648. a.
- Canopæ in pago Cabilonenfi. 625. a.
- Captunacum. 619. c. 620. b. 621. a.
668. c. vicus *Chatou* ad Sequa-
nam.
- Caramius, fluvius. 622. a.
- Carbonaria filva. 151. b. 222. c.
232. *la forêt Charbonniere*. Ejus si-
tus. 151. n.
- Carcaffonensis Ecclesia. 110. b. *de
Carcaffonne*.
- Carifiacum, villa, palatium. 665. b.
d. 680. n. 701. d. 714. e. *Kiersi*.
- Carnotena Ecclesia. 104. b. Carno-
tina. 108. e. *de Chartres*.
- Carnotenus pagus. 556. d. *le pays
Chartrain*.
- Carpentoratium. 109. d. Carpentor-
atensis civitas. 11. n. 105. a. *Car-
pentras*. Carpentoratensis Ecclesia.
108. c.
- Carraciacum, villa. 680. d. 681. b.
Vide Carifiacum.
- Cartaënsis finis. 642. e.
- Cafa-Caiani in fisco Madoallo super
fluvium Anifolam. 617. c.
- Cafa-Wadardi. 618. b.
- Cafegonguidinus ad fluvium Sefo-
mire. 634. b. *Cougnon*.
- S. Cassiani Maffiliense Monaste-
rium. 21. c.
- Cassinense Monasterium. 98. d.
- Catalauni, urbs. 123. d. *Châlons-
sur-Marne*. Catalaunica Ecclesia.
106. d.
- Cella, locus in pago Furidrensi in
Provincia. 622. a.
- Cellæ, villa in pago Melodunenfi.
621. d. 622. a.
- Cellense Monasterium prope Tre-
cas. 638. e. *Montier-la-Celle*.
- Cenomannensis civitas. 652. c. Ce-
nomannica urbs. 619. a. 624. b.
626. c. 632. e. 651. e. 655. c. 656.
c. 663. c. 678. c. 688. b. 700. a.
708. e. 709. c. 714. b. Cenoman-
nis urbs. 626. 626. c. 632. b. 687.
c. 714. b. *le Mans*. Cenomannen-
sis Ecclesia. 619. 620. 624. 626.
655. e. 656. c. Cenomannica Ec-
clesia. 104. a. 679. c. 688. b. 689.
a. 700. b. 701. b. 708. e. 709. d.
Cenomannorum Ecclesia. 109. b.
- Cenomannicus pagus. 619. a. 620.
d. 621. b. 626. d. 640. b. 654. b.
656. a. 670. d. 678. c. 679. a. 686.
d. 692. c. Ducatus, Comitatus.
678. d. *le Maine*. Cenomannenses
- pagenses. 63. d.
- Chaciacum, villa. 648. a.
- Chamavi. 233.
- Charanchum, curtis. 651. b.
- Childriciacæ, mansellus in pago
Tellao. 683. e. 684. a.
- Childulfi-villa. 68. a.
- Christopolis, sic dicta Lartensis in-
sula. 6. e.
- Cinnomannicus pagus. 640. b. *Vide
Cenomannicus*.
- Cipiliacum, villa in pago Ambia-
nensi. 642. d.
- Clippiacum, villa in pago Parifiaco.
629. e. 630. c. 637. c. 707. c. *Cl-
chi*. Clippiacum vetus. 694. e.
- Cocheiacum, villa. 647. c.
- Coconiacum in pago Melciano.
717. c.
- Coldricolus. 617. d.
- Colonia. 95. d. 97. d. 112. c. 113.
a. Colonia Agrippina. 232. 233.
Cologne. Coloniensis Ecclesia.
105. d.
- S. Columbæ Monasterium Senonen-
se. 47. n.
- Columbaria, Colmar. 641. n.
- Commenariæ, locus. 680. b. *Com-
minieres*.
- Compendium. 621. c. 627. a. 628. b.
646. d. 656. 657. a. 659. d. 661.
e. 663. b. e. 664. d. 671. a. 674.
e. 675. c. 676. b. 691. & *segg*.
709. b. *Compiègne*.
- Condorustus, Condruftus Comita-
tus. 233. Condustrensis pagus.
713. b.
- Confluentes, castrum. 699. a. *Co-
blentz*.
- Confluentis Monasteriolum. 652. d.
- Conforanica civitas. 102. d. *Coufe-
rans*.
- Constantina Ecclesia. 104. b. *de
Coutance*. Constantinus pagus. 644.
a. b. *le Cotentin*.
- Constantinopolis, urbs Regia. 89.
c. 90. b. 91. a.
- Convenæ. 102. d. S. Bertrand. Con-
venica Ecclesia. 109. a.
- Corbeia, locus super fluvium Som-
nam in pago Ambianensi, Cor-
beienfe Monasterium. 642. d. 643.
c. 660. e. 93. e.
- Coriacum, villa. 640. b.
- Cormoletus filva super Sequanam
in pago Parifiaco. 678. c.
- Corrazaim. 100. e.
- Cotiracum super fluvium Isaram in
pago Cameliacenfi. 637. d. *Croui*.
- Creciacum, Crisiciacum palatium.
644. e. n. 683. e. n. 684. c. 711. a.
Creci en Pontieu.
- Crifonariæ in pago Tellao. 717. d.
- Crux, Oratorium in pago Hainoa-
vio. 715. b. Cella in Fanmartensi
pago. 717. c.
- Crux-petrina, in Alfatia. 703. d.
- Cubergus mons, in Alfatia. 703. d.
- Curborius, vicus in pago Tellao.
716. b.
- Curtecella. 44. d.
- Curtilis, locellus. 638. b.
- Curtleutacharius, colonica. 617. d.
- Cusdunum, villa in pago Bellova-
censi. 640. c. *Coudun*.
- Cypetum, villa. 647. c.
- D.
- DANUBIUS, fluvius. 59. c.
- Darantasiensis civitas. 104. d. *da
Montier en Tarentaise*.
- Dea. 109. c. Deensis civitas. 105.
a. *Die*.
- Dervus

Dervus foreste, Dervenſe Monasterium. 646. a. 6. 2. d. *Montier-en-Der*.
 S. Desiderii Cadurcenſe Monasterium. 27. n. 40. b. S. *Geri*.
 Deufonis castellum. 232.
 Diddilo, rivus. 651. b.
 Dinia. 103. a. *Digne*. Dinienſis Ecclesia. 108. e.
 S. Dionysii Ecclesia, Monasterium. 44. n. 4. n. 627. d. & *ſeqq.* 636. 638. d. 659. b. 660. b. 664. b. 669. b. 684. & *ſeqq.* 701. b. 704. c. 707. c. 715. b. 716. b. 717. a. S. Dionysii vicus. 685. b.
 Diſcium ultra Ligerim. 663. a.
 Diſtum. 648. a.
 Divio. 648. a. c. *Dijon*. Divionenſe S. Benigni Monasterium. 648. c. d.
 Dolonofus. 641. d. rivulus qui in Rabadonem influit infra Senonienſe Monasterium.
 Dolofana-fontana. 642. a.
 Dominicus-laccus. 642. e.
 Domnoſons, ultra Ligerim. 646. b. 663. a.
 Domnus-Petrus. 648. a.
 Druentia, fluvius. 7. c. 104. n. *la Durance*.
 Dulnoſus. 651. c.
 Dunavilla. 712. c.
 Dunenſe caſtrum in Carnotina parocia. 80. a. *Châteaudun*.

E.

EBERSHEIMENSE Monasterium. 662. b. *Eberſminſter*.
 Eboriacenſe Monasterium. 517. n. *Faremoutier*.
 Ebraldocurtis in pago Belloacenſi. 717. c.
 Ebredunum. 659. a. Ebredunenſis civitas. 104. d. *Embrun*. Ecclesia. 109. b.
 Ebroicina Ecclesia. 104. b. *d'Eureux*.

ECCLESIAE.

— Abrincatina. 104. a.
 — Aduorum. 108. d.
 — Agathenſis. 110. b.
 — Agennenſis. 109. a.
 — Ambianenſis. 104. a.
 — Andegavina. 104. a.
 — Aptenſis. 108. b.
 — Aquilimenſium. 109. b.
 — Arauſica. 108. b. 109. a.
 — Arelatenſis. 54. e. 55. b. 108. b.
 — Arvernica. 103. e. 106.
 — Aventica. 109. a.
 — Aurelianenſis. 104. b. 108. e.
 — Auſcenſis. 103. e. Auſciorum. 108. d.
 — Autiſiodorienſis. 104. b. 108. e.
 — Benamenſium. 109. a.
 — S. Benigni Divion. 648. e.
 — Bigorritana. 109. b.
 — Biterrenſis. 110. a.
 — Biturica. 103. d. 106. c. 108. d.
 — Burdegalenſis. 103. d. 108. d.
 — Cabellicarum. 109. a.
 — Cabilonenſis. 104. d. 108. b. 109. a.
 — Cadurcina. 103. e. 109. b.
 — Carcaſſonenſis. 110. b.
 — Carnotena. 104. b.
 — Carpentoratienſis. 108. c.
 — Catalaunica. 106. d.
 — Cenomannenſis. 619. 620. 624. 626. 655. e. 656. c. Cenomanni-

ca. 104. a. 678. c. 688. b. 689. a. 700. b. 701. b. 708. e. 709. d. Cenomannorum. 109. b.
 — Coloniensis. 106. d.
 — Conſtantina. 104. b.
 — Convehica. 109. a.
 — Dinienſis. 108. e.
 — S. Dionysii. 638. d. 684. d. 690. b. 692. c. 694. e. & c.
 — Ebredunenſis. 109. b.
 — Ebroicina. 104. b.
 — Ecoleſimenſis. 103. e.
 — Elnenſis. 110. a.
 — Eloronenſium. 109. b.
 — Eluſana. 103. d.
 — Gabalitana. 106. d.
 — Genavenſis. 108. c. 109. b.
 — S. Geneſii Arelat. 595. d.
 — SS. Gervasii & Protasii apud Cenomannos. 619. 620. 624. b. 626. c. 649. e. 651. e. 655. e. 656. c. & c.
 — Glannatina. 109. b.
 — Gratianopolitana. 108. b. e.
 — S. Laurentii Pariſiis. 685. b.
 — Lemovic. 106. d. Lemoviciana. 108. e.
 — Lingonenſis. 557. e. Lingonica. 106. d. 109. a.
 — Lugdunenſis. 24. d. 104. c. 108. b. d. 674. b.
 — Lutevenſis. 106. d.
 — Magalonenſis. 110. a.
 — S. Marcelli Cabilon. 108. a. 626. a.
 — S. Mariæ Cenomann. 619. a. 620. 624. b. 626. c. Pariſ. 622. b.
 — S. Martini Turon. 523. c. Pariſiis. 685. b.
 — Maſſilienſis. 108. e.
 — Matienſis. 108. b. 708. b.
 — Mauriennenſis. 109. b.
 — Mettenſis. 46. c. 106. d.
 — Namnetica. 104. a.
 — Narbonenſis. 9. b. 110. a.
 — Nemaufenſis. 110. b.
 — Nevernenſis. 109. a.
 — Oxomenſis. 104. a.
 — Pariſiaca. 104. a. 621. e. 622. b. d. Pariſiorum. 109. a.
 — S. Petri apud Bellovacos. 625. c.
 — Petrocorica. 103. e. 109. a.
 — Pictavorum. 104. a.
 — Redonica. 104. a.
 — Regenſis. 108. b. 109. b.
 — Remenſis. 106. d.
 — S. Romani. 622. a.
 — Rotomagenſis. 103. d. 108. d. Rotomenſis. 638. c.
 — Rutenenſis. 106. d. Rutenica. 103. e.
 — Sanctonica. 48. a. Santonica. 103. d. 108. e.
 — Senonica. 108. d.
 — Sigefarica. 108. c.
 — Silvanectenſis. 104. b.
 — Sueſſionica. 104. a.
 — S. Symphoriani. 108. a.
 — Tarantaſienſis. 108. c.
 — Treverorum. 106. d.
 — Tricaſſina. 104. a.
 — Tricaſſina. 108. c. Tricaſſinorum. 109. d.
 — Turonica. 103. d.
 — Valentina. 108. b. e.
 — Vappincenſis. 108. c. 109. b.
 — Vaſatica. 103. e. 108. d.
 — Vaſenſis. 104. d. 108. c.
 — Venetica. 104. a.
 — Veredunenſis. 106. d.
 — Veromandenſis. 104. b.
 — Veſontienſis. 108. e.
 — Vicojulienſis. 109. a.

— Viennenſis. 54. 678. a. b.
 — S. Vincentii Matifcon. 708. b.
 — Vindoniſſæ. 106. d.
 — S. Vitoni. 680. a.
 — Vivarienſis. 106. d.
 Ecoleſimenſis Ecclesia. 103. e. *d'Angoulême*.
 Elariacum, villa. 648. d. Elariacenſis ager, pagus. 649. a. b.
 Eliſte, villa in pago Bathuâ. 705. c. *Elſt*.
 Elnenſis Ecclesia. 110. a. *d'Elne*.
 Eloronenſium Ecclesia. 109. b. *d'Oleron*.
 Eluſa. 102. c. 109. c. *Euſe*. Eluſana Ecclesia. 103. d.
 Engoliſmum. 678. n. *P'Angoumois*.
 Epaona. 104. c. *Yenne*.
 Epternacum Monasterium in pago Bedenſi ſuper fluvium Suram. 683. b.
 Eudoncovilla. 631. e.

F.

FÆCHINA, rivulus. 652. d.
 Faniz. 651. c.
 Fanum-Martis, *Fammars*. 682. n.
 Fanmartenſis pagus. 682. b. 717. c.
 Faræ Monasterium. 517. n. *Faremoutier*.
 Farinaria, in pago Hainoavio. 715. b.
 Feronium, appendix villæ Lethernau. 712. c.
 Ferrariæ. 631. e.
 Fethna, caſtrum in pago Inſterlac. 699. c. *Fechten*.
 Fiſcera in pago Tellao. 717. d.
 Flaviniacenſe Monasterium. 99. a. *Flavigni*.
 Flaviniacum, villa. 640. b.
 Floriacum in pago Cabilonenſi. 626. a.
 Folietum, villa in pago Ambianenſi. 642. d. *Fouilloi*.
 Fons-Befuæ. 649. c. 657. b. *Beze*.
 Fons-caballorum. 617. e.
 Fontanella Monasterium intra diœceſim Rotomagenſem ſuper fluvium Sequanam. 693. a. Fontinella. 653. *S. Wandrille*.
 Foreſte. 642. a. *Fréru*.
 Fortiaca, villa in pago Ambianenſi. 642. d.
 Forum-Julii civitas. 103. a. *Fréjus*.
 Foſſa-antiqua. 618. a.
 Foſſa-colonorum. 618. a.
 Foſſæ. 694. a.
 Foſſatus, caſtrum Bagaudarum. 633. b. Foſſatenſe Monasterium in pago Pariſiaco. 695. c. *S. Maur des Foſſes*.
 Fraſugerum. 917. d.
 Franci. 2. d. 33. b. 34. c. 123. d. 233. 240. 472. 483. b. 506. d. 622. d. Franci Salici. 507. e. Francus advena. 241. b. Francorum provincia. 97. d.
 Francorecurtis. 666. a.
 Fraudeharium-exſartum. 642. e.
 Frenæ in pago Cabilonenſi. 626. b.
 Freſio. 241. b. Friſia. 233. Friſones. 95. d.
 Fuenheim, in Alſatia. 703. d.
 Furidrenſis pagus in Provincia. 622. a.

G.

GABALUM civitas. 103. b. *Javouls*. Gabalitana Ecclesia. 106. d.

Y y y

Tome IV.

- Gaicum Monasterium. 517. a. *Gty*; distat ab oppido Montis Arigii tribus leucis. 517. n.
- Gallia. 55. d. 78. d. Galliae. 1. a. 5. b. 7. c. 8. e. 9. e. 11. a. Gallicanae regiones. 6. e. Galliarum provincia. 95. b. Galliarum provincia. 702. b.
- Gamapium in Madriacensi pago. 717. c.
- Gamundia. 683. d. *Guemund*, ad Saræ & Blesæ confluentes.
- Ganegiensis Vicaria in pago Carnoteno. 556. d.
- Geldria. 233. *la Gueldre*.
- Gellæ, villa in pago Bellovacensi. 640. c. 717. c. *Gelles*.
- Gemetius, foresta. 693. b.
- Genavenis civitas. 104. d. *Généve*. Ecclesia. 1. 8. c. 109. b.
- Geneciaceum, Genecium, villa. 678. a. n.
- S. Genesii Basilica Arelat. 595. d.
- Genestonnus, curtis. 681. c.
- Geneva. 54. e. *Généve*.
- Gentilla, villa in pago Ambianensi. 642. d.
- Gepidæ. 9. e. 10. b.
- Gergeyacum in pago Cabilonensi. 626. a.
- Germania. 13. c. 90. b. 91. e. 97. c. Germania prima & secunda. 232. Lugdunensis. 13. n.
- Germanicæ gentes. 95. c. Germanici populi. 232.
- S. Germani Parisiense Monasterium. 680. e. 681. a.
- Germiniacum, villa in pago Remensi. 650. b. 657. d. *Germigni*.
- S. Gervasii Ecclesia Cenomannensis. 619. 620. 624. b. 626. c. 649. e. 651. e. 655. e. 656. c. 688. b. *etc.*
- Gibriacum, villa. 648. a.
- Ginceniaceum, villa. 648. a.
- Gisfortium. 627. n. *Gisors*.
- Glaconiffæ fines. 653. a.
- Glanis. 651. c.
- Glannatina Ecclesia. 109. b. *de Glan-deve*.
- Gnoldus mansus. 713. b.
- Goëlla, pagi Meldici pars. 664. n.
- Gothi. 1. a. 10. d. 56. b. 77. a. Gothorum patria. 54. a.
- Græci. 123. a. Græcia. 49. d.
- Grandis-rivus. 641. d. rivulus qui in Rabadonem influit supra Senoniense Monasterium.
- Grafellense Monasterium. 673. b. *Gransello*.
- Gratianopolis. 54. e. Gratianopolitana civitas. 104. d. *Grenoble*. Gratianopolitana Ecclesia. 108. b. e.
- Graveningum, pascuum. 699. c.
- Gregionacum, hospitium Desiderii Cadurci. Episc. 44. d.
- S. Gregorii Monasterium. 641. a. 652. d. *Nunster en Grégoriental*.
- Guariacum in pago Tellao. 717. d.
- Guarni. 4. b.
- Gundulfi-villa. 707. b. *Gondreville*.
- Gunflus rivus, in Alsatia. 703. d.
- H.
- HATST, appendix villæ Lenionis. 713. b.
- Hainoavius pagus. 715. b. *le Hainau*.
- Halma, appendix villæ Lenionis. 713. b.
- Hamelant, Hammolant pagus. 233.
- Hasba, fluvius Brabantiae. 233.
- Hasbaniensis provincia. 704. n. *Hasbaigne*.
- Hattuarie, circa fluvium *Neers*. 233.
- Hebraea gens. 123. a.
- Helersen Monasterium ad Mosellam. 79. n.
- Helisatæ Ducatus. 233. *l'Alsace*.
- Helmini-Rovoritum. 651. c.
- Helpra, fluvius. 715. n.
- Hennebergicus Comitatus. 122. n.
- Hereftallium, villa publica. 699. e.
- Herla ultra Ligerim. 646. b. 663. a.
- Heruli. 4. b.
- Hielsium, villa. 667. a.
- Hiltesheim, locus. 662. b.
- Hispania. 55. d. 78. d. 423. c. 627. e. Hispaniae. 42. b.
- Histria provincia. 88. b.
- Hordinium, in pago Bellovacensi. 675. a.
- Horona in pago Vimnao. 717. d.
- Hunulfi-curtis Monasterium. 665. b. *Hunecourt*.
- Hurinega-fontana. 642. a.
- Hurinus-mons. 642. a. *Montagne d'Ormont*.
- Hyflera, fluvius. 704. c. *l'Oise*. *Vide Isara*.
- J.
- JERUSALEM Monasterium in territorio Meldensi. 630. d. *Rebais*.
- Isa, fluvius in Alsatia. 662. n.
- Imbragum, villa. 644. b.
- Inglindonum, villa. 644. b.
- Initerlacus pagus. 699. c.
- Insula Germanica in Suburbio Trecaffinæ urbis. 638. e.
- Jocunda-Fania. 651. c.
- S. Johannis Monasterium Augustoduni. 33. b.
- Joira, fluvius. 622. a. *la Juine*.
- Iona fluvius. 622. a. *l'Ionne*.
- Isara, fluvius. 682. n. 685. n. Isara. 637. d. *l'Oise*.
- Ischiensis, Isiciacus fiscus in pago Parisiaco. 622. d. 623. b. *Ist*.
- Italia. 3. a. 7. d. 8. c. 78. d. 82. b. 87. a.
- Iticinostoa, villa in pago Parisiaco. 629. a. *Efcouen*.
- Itta, fluvius. 635. d.
- L.
- LACHARA, fluvius Belgicæ. 222. n.
- Lastorensis civitas. 102. d. *Leitoure*.
- Lariensis insula in Italia. 67. c.
- Latiniacense Monasterium ad Matronam, *Lagny*. 664. n.
- Latiniacum, villa in pago Meldico. 664. b. 685. e. 686. a. *Lagny le sec*.
- Laudardiaca villa. 644. c.
- Laudunum. 46. a. *Laon*. Laudunensis pagus. 645. b. *le Laonnois*.
- S. Laurentii basilica Parisiis. 685. b.
- Lemausum, Monasterium in pago Stampensi. 680. d. 681. a. *Limours*.
- Lemovica Ecclesia. 106. d. Lemovicina. 108. e.
- Lenio, villa in pago Condruftensi. 713. b.
- Leopardi Monasterium. 703. c. *Maurmunster*.
- Lescitus, villa. 617. d.
- Leferis, Lefura, fluvius Treverorum. 222. n.
- Lethernacum, curtis. 651. b.
- Lethernan, villa. 712. c.
- Levasse, villa in pago Cenomannico. 620. d.
- Leubaredovillare. 632. e.
- Leudunum. *Vide* Laudunum.
- Liger, Ligeris, fluvius. 616. c. 635. d. 646. b. 663. a. *la Loire*.
- Ligerinus, fluvius. 616. c. *le Loi-ret*.
- Ligeris, fluvius Treverorum. 151. b. 222. c.
- Liguria. 9. e.
- Liliacum in pago Cabilonensi. 626. a.
- Linariolæ in pago Briegio. 717. c. *Lignerolles*.
- Lingæ in pago Cabilonensi. 626. b.
- Lingonica civitas. 104. d. *Langres*.
- Lingonenfis Ecclesia. 557. e. Lingonica. 106. d. 109. a.
- Lirinense Monasterium. 72. a. 467. a. 630. e. *Lerins*.
- Lisga silva. 682. n.
- Locotitia, locus in urbe Parisiaca. 622. d.
- S. Longifili Monasterium. 626. c. *de S. Longis*.
- Longobardi. 81. b. 87. b. 92. 93. Longobardia. 627. e.
- Longus-vicus. 648. a.
- Loteva civitas. 110. b. *Lodève*.
- Lothariense regnum. 232.
- S. Luciani Bellovacense Monasterium. 625. a.
- Lugdunensis urbs. 674. a. Lugdunum. 268. b. *Lyon*. Lugdunensis Francia, Germania. 13. n. Ecclesia. 24. d. 104. c. 108. b. d. 674. b. Lugdunense Xenodochium. 107. b.
- Lufarca, Lufareca palatium. 659. e. 66c. a. 671. b. e. *Lufarche*.
- Lutevensis civitas. 102. d. *Lodève*. Ecclesia. 106. d.
- Lutum, insula in Sequana. 653. a.
- Luxoviense Monasterium. 467. a. 630. e. *Luxeu*.
- M.
- MACERIA in pago Tellao. 717. d.
- Maddoallus, Maddoallensis fiscus super fluvium Anifolam. 617. c. 618. d. Maddoallensis terminus. 618. b.
- Madriacensis pagus. 717. c. *Madrie*.
- Magalonensis Ecclesia. 110. a. *de Maguelonne*.
- Magantia. 46. e. *Vide* Moguntia.
- Magnens, fluvius. 645. c. 663. b.
- Magninovilla in pago Bellovacensi. 640. c. *Granville*.
- Maia, fluvius in Pontivo. 683. n.
- Maiecum, villa. 648. a.
- Maipa, locellus. 670. a.
- Mala-patria. 617. d.
- Malcha, locus. 668. a.
- Malcha in pago Vimnao. 717. d.
- Malchis in pago Vimnao. 717. d.
- Malmundarium Monasterium. 634. e. 635. c. 650. b. 651. b. 653. c. 657. d. 670. a. 711. c. 712. c. 713. a. *Malmédi*.
- Mamacæ, villa in Noviomensi pago. 682. d. 684. d. 685. c. d. 686. c. 688. e. 689. c. *Maunmaques*.
- Manfuerisca via. 651. b.
- Mantua. 87. b. 88. a. Mantuana civitas. 88. b. *Mantoue*.
- Marca in pago Vimnao. 717. d.
- Mareasium-cervorum. 642. a.
- S. Marcelli basilica Cabilonensis. 108. a. 626. a. Monasterium. 625. a. 630. e.
- Marentius, curtis. 681. c.
- S. Mariæ Ecclesia Cenomann. 619. a. 620. 624. 626. c. 656. c. 688.

b. Parif. 622. b. Monasterium Augu-
stodun. 36. b. Cenomann. 619. a.
Marigilum Monasterium in Hainoo.
715. b. 716. a. *Maroilles*.
Marifanga 642. a.
Marithame, locus. 705. c.
Marlacum, in agro Parifiaco. 658.
d. e. 659. c. *Marly*.
Marleyensis strata, in Alfata. 703. d.
Maroialenses fines. 618. a. Maroia-
lensis terminus. 618. b.
Marolium, locus. 713. e. 714. a.
Marfus, fluuius. 672. b.
S. Martini basilica Turon. 523. c.
Monasterium Auguftod. 33. b. 36.
b. Oratorium apud Cenomannos.
620. c. Basilica Parifiis. 685. b.
Martis-villa in pago Mollensi. 695. a.
Masau, seu Mosanus pagus. 46. a.
Maeslandt.
Masciacum in Belloacensi pago.
717. c.
Masolagum palatium. 648. c. *Maf-
lay*.
Masilia. 9. d. 48. d. 622. b. 669. b.
d. 674. b. 691. b. Maffiliensis ci-
uitas 6. c. *Marseille*. Maffiliensis
Ecclesia. 108. b. e. Maffilienses. 6.
c. 9. d. Maffiliense S. Cassiani Mo-
nasterium. 21. c. Maffiliense terri-
torium. 629. c.
Materna, fluuius. 633. b. *la Marne*.
Matensis ciuitas. 708. b. *Mâcon*.
Ecclesia. 108. b. e. 708. b.
S. Mauricii Monasterium Agaunen-
se. 467. a. 630. e. 637. a. Novien-
tense. 662. b. *Eberfminster*.
Mauriennensis Ecclesia. 109. b. de
S. *Jean de Maurienne*.
Mauri-Monasterium 703. n. *Maur-
munster*.
Mauri rivus in Alfata. 703. d.
Meclodo. 59. e. *Melan*.
Medianovillare in pago Bellova-
censi. 640. c. *Moinville*.
Medius-mons. 641. d. *Doumont*.
Meginenfis pagus. 233. *Meylandt*.
Melcianus pagus. 717. c. *le Melcien*.
Meldense territorium. 630. d. Mel-
dicus pagus. 664. b. de *Meaux*.
Melodunum. 59. n. *Melan*.
Mercennacum, villa. 647. c.
Mercure in pago Cabilonensi.
626. a.
Metæ urbs. 45. e. 666. d. 704. b.
708. d. Metensium ciuitas. 695. b.
Mæt. Mettensis Ecclesia. 46. c.
106. d. Mettense S. Arnulphi Mo-
nasterium. 704. b.
Miciacum. 616. c. *Mici près d'Or-
leans*.
Milidunensis pagus. 621. d. 622. a.
le Melunois.
Moguntia. 46. e. 233. Moguntina ci-
uitas. 97. b. *Ayence*.
Moilla, Comitatus ad Hasbam flu-
uium. 233.
Molinenfis curtis. 647. c.
Moliniacum in pago Cenomannico.
620. d.
Mollensis pagus. 695. a.
Monarvilla in pago Stampensi.
628. c.

MONASTERIA.

— Agaunense. 467. a. 630. e.
637. a.
— S. Amantii Cadurcense. 27. b.
40. b. 45. n.
— Andegavense S. Sergil. 681. c.
— S. Andochii Auguftod. 33. b.
35.
— Anisolenfe. 617. 619. d. 621. b.

623. d. 624. b. 632. b. 654. b.
670. d. 686. d. 687. c. 688. b. 700.
b. 709. c. 714. c.
— Arelatenfe. 27. c.
— Argentoialum. 638. d.
— Auguftodunensia. 33. b. 35.
36. b.
— S. Arnulfi Mettense. 666. d.
695. b. 704. b.
— Bebronnenfe. 79. n.
— Bellovacense S. Luciani. 625. a.
— S. Benedicti Cassinense. 98. d.
— S. Benigni Divionense. 648. c.
— Befuense. 647. b. 649. c. 657. b.
— Cabilonense S. Marcelli. 625.
a. 630. e.
— Cadurcense S. Amantii. 27. b.
40. b.
— Caledunum. 700. n.
— S. Carilefi. *Vide Anisolenfe*.
— Casagonguidinense. 634. b.
— S. Cassiani Maffiliense. 21. c.
— Cassinense. 98. d.
— Cellense. 638. c.
— Cenomannensia. 619. a. 626. c.
— S. Columbæ Senonense. 47. n.
— Confluentis. 652. d.
— Corbeienfe. 642. d. 643. c. 660.
e. 693. e.
— Dervenfe. 646. a. 662. d.
— S. Desiderii Cadurcense. 27. n.
— S. Dionysii. 44. n. 47. n. 627.
636. 638. d. 659. b. 660.
b. 664. b. 669. 685. & seqq. 702.
b. 704. c. 707. c. 715. b. 716. b.
717. a.
— Ebersheimense. 662. b.
— Eboriacense. 517. n.
— Epternacum. 683. b.
— Faræ-Monasterium. 517.
— Flaviniacense. 99. a.
— Fontanellenfe. 653. a. 693. a.
— Foffatenfe. 633. b. 695. c.
— Gaicum. 517. a.
— S. Germani Parifiense. 680. e.
581. a.
— Grafellenfe. 673. b.
— S. Gregorii. 641. a. 652. d.
— Helerense. 79. n.
— Hunulficurtenfe. 665. b.
— Ierusalem. 630. d.
— S. Iohannis Auguftodunense
33. b.
— Latiniacense. 664. n.
— Lemaufum. 680. d. 681. a.
— S. Leobardi. 703. c.
— Lirinenfe. 72. a. 467. a. 630. e.
— S. Longifili apud Cenoman-
nos. 626. c.
— S. Luciani Bellovacense. 625. a.
— Luxoviense. 467. a. 630. e.
— Malmundarium. 634. e. 635. c.
650. b. 651. b. 653. c. 657. d. 670.
a. 711. c. 712. c. 713. a.
— S. Marcelli Cabilonense. 625.
a. 630. e.
— S. Mariæ Auguftod. 36. b. Ce-
nomann. 619. a.
— Marigilense. 715. b. 716. a.
— S. Martini Auguft. 33. b. 36. b.
— Maffiliense S. Cassiani. 21. c.
— S. Mauricii Agaunense. 467. a.
630. e. 637. a. Novientense. 62. b.
— Mauri-Monasterium. 703. a.
— Mettense S. Arnulfi. 704. b.
— Miciacense. 616. c.
— Murbacense. 706. b.
— Novalicienfe. 587. n.
— Novientense. 662. b.
— Parifiense S. Germani, seu S.
Vincentii. 680. e. 681. a.
— S. Petri Arelatenfe. 27. c. Be-
fuenfe. 47. b. 649. c. 657. b.
— Corbeienfe. 642. d. 643. c. La-

— tiniaense. 664. n.
— Puteoli. 662. b.
— S. Ragneberti. 79. n.
— Reomaënfe. 615. a. 616. e.
— Resbacense. 630. d.
— Romanum. 68. d.
— Senonense S. Columbæ. 47. n.
— Senonicum. 641. d.
— Septemolæ seu ad Septem-mo-
las. 71. b.
— S. Sergii Andegavense. 681. c.
— Sithienfe. 644. a. 661. d. 665. a.
667. b. 694. d. 697. d. 710. c.
— Stabulense. 634. e. 635. c. 650.
b. 653. c. 657. d. 670. a. 711. c.
712. c. 713. a.
— Suefrenfe. 689. d.
— Traiectense. 699. e.
— Tuffiacum. 655. c. 656. a.
— Tunfonis-vallis. 665. d. 675. d.
676. c. 677. a.
— S. Victoris Grafellenfe. 673. b.
Maffiliense. 673. n.
— S. Vincentii Parifiense. 680. e.
681. a.
— Weiffemburgenfe. 655. a.
— Werthinenfe. 232.
Monasteriolum Confluentis. 652. d.
Monciacum, villa in pago Atreba-
tensi. 642. d.
Monfenseshaim. 652. d.
Mons-milius. 625. b.
Morbacense Monasterium. 706. b.
Mofa, fluuius. 232. 233. *la Meuse*.
Mofagau pagus. 233. Mosanus
pagus. 46. n. Mosariorum pagus.
689. d. *Maeslandt*.
Mosalis, locus. 713. c.
Mosania, appendix Lenionis villæ.
713. b.
Mosella, fluuius. 232. 233. *la Mo-
selle*.
Mosomagenfis locus. 53. b. *Moufon*.
Munciacum, villa. 640. b.
Muntecellæ. 658. c. *Monceaux*.
Muorbach, in pago Alfacenfi, Mur-
bacense Monasterium. 706. b.
Murga, fluuius. 655. a.
Musta. 640. b.
Mutena. 88. a. Mutenensis ciuitas.
87. b. *Modene*.

N.

NAMMETICA Ecclesia. 104. a.
de *Nantes*.
Namuchum. 6 o. c. *Namur*.
Napsiniacum, villa in pago Bitu-
ricensi. 63. e. 674. b.
Narbo, Narbona. 9. n. 109. e. Nar-
bonensis Ecclesia. 9. b. 110. a.
Narbonensis II provincia. 55. n.
Nartiliacum in pago Melciano,
717. c.
Nemaufus. 648. a. *Nimes*. Nemauf-
ensis Ecclesia. 110. b.
Neuernensis Ecclesia. 109. a. de
Nevers.
Neuftrafi. 622. d.
Nicia. 109. d. *Nice*.
Nivedunensium ciuitas. 105. a.
Nyon.
Niventis in Madriacensi pago.
717. c.
Nivernensium ciuitas. 105. a. *Nevers*.
Niafter. 658. e. Nistrecum. 660. b.
Nocitum, villa in pago Carneliacen-
fi. 671. c. 676. c. 677. a. *Noifi-sur-
Oise*.
Noravorum gens. 59. c.
Novalicienfe Monasterium. 587. n.
Novalise.
Novientense Monasterium. 662. b.
Eberfminster.

Novientum palatium. 668. d. e. 669. a. d. *S. Cloud*.
 Novigentum. 676. b.
 Noviliacum, villa. 647. c.
 Noviliacus, curtis. 681. c.
 Noviomagensis civitas. 644. d. Noviomagus, Noviomum. 665. n.
 Noviomensis urbs. 644. a. *Noyon*.
 Noviomagensis pagus. 644. a. 681. n. *le Noyonois*.
 Nugaretum in pago Wabrensi. 666. d. *Narroy*.

O.

OCTODORENSIS civitas. 104. d. *Martigni*.
 Ogniacum in pago Cabilonenfi. 626. a.
 Olifna, appendix villæ Waldalini. 713. b.
 Oloro civitas. 102. d. *Oleron*.
 Onemhaim. 652. d.
 Oratorium Crux vocatum in pago Hainoavio. 715. b.
 Orbana villa. 674. a. b.
 Oriengia in pago Cabilonenfi. 626. b.
 Ostrogothi. 7. d. 104. n. 105. n.
 Oximus, *Hiesmes*. locus Episcopo Sagiensi subiectus. 104. n. Oxomensis Ecclesia. 104. a. *de Sees*.

P.

PALATIOLUM, appendix villæ Waldalini. 713. b.
 Palatium, locus in Lemovicibus, *le Palais*. 102. n.
 Palatium, vicus in pago Santonico. 101. n.
 Pannonia. 59. c.
 Pararitur. 680. b. *Parrois*.
 Parifiaca urbs. 621. d. Parifiorum oppidum. 627. b. urbs. 702. c.
 Parifius. 80. a. 119. c. 623. a. 627. d. 628. a. 680. e. 684. d. 685. b. 695. e. *Paris*. Parifiaca Ecclesia. 104. a. 621. e. 622. b. d. Parifiorum Ecclesia. 109. a. Parifiacensis pagus. 628. a. 629. a. 630. b. 633. b. Parifiacus pagus. 678. c. 684. d. 694. e. 695. c. 707. b. *le Parisis*.
 Parma. 87. e. 88. b. *Parme*.
 Parthenis, villa. 678. n.
 Passellus *S. Martini*. 627. d.
 Pastoriacum, hospitium in Cadurcino territorio. 48. a.
 Patriniacus, villa. 648. a.
 Perrunæ, locus in Matisconensi pago, vulgò *Perrone*. 117. d. n.
 Pertulum-villare. 641. d. locus ubi situm est Senonienſe Monasterium.
 S. Petri Ecclesia prope muros Belloacæ urbis. 625. c.
 S. Petri Monasterium Arelatenſe. 27. c. Befuense. 647. b. 649. c. 657. b. Corbeienſe. 642. d. 643. c.
 Petrocorica civitas. 102. d. *Perigueux*. Ecclesia. 103. e. 109. a.
 Pictavorum Ecclesia. 104. a. *de Poitiers*. Pictavenſis pagus. 649. e.
 Pictavus ager. 651. e. Pictavus pagus. 679. c. 689. a. 701. b. 708. e. *le Poitou*.
 Pictovillare in Belloacenſi pago. 717. c.
 Pigerius rivulus. 642. a.
 Pinciacenſis pagus. 664. a. *le Pincerais*, nunc *le Poiffiois*.
 Pisciicum in pago Ambianenſi. 717. d.
 Piftus in pago Tellao. 717. d.
 Placentia. 87. e. 88. b. *Plaisance*,

Pleſſiacum-Brionis. 682. n.
 Pontego, palatium. 704. c. 705. b. *Pontion*.
 Popiliacum in pago Cenomannico. 620. d.
 Potium in pago Tellao. 717. d.
 Potiuscinacum, villa. 640. b.
 Potius-Cipidus in pago Cenomannenſi. 620. d.
 Pronote, appendix villæ Lenionis. 713. b.
 Provincia. 7. c. d. 11. n. 622. a. 627. e. 643. c. *la Provence*.
 Provinciales. 5. d. 6. c. 7. a. 11. a. *les Provençaux*.
 Proviſum. 648. a.
 Puteoli, Monasterium in foreſte Dervo. 662. d. *Montier-en-Der*.

R.

RAALENSIS terminus. 618. b.
 Rabado fluvius. 641. c. *Rabodo*.
 S. Ragneberti Monasterium. 79. n. *S. Rambert*.
 Rarobaccus. 651. b.
 Ravenna. 88. b. 596. d. *Ravenne*.
 Ravennates. 92. d.
 Ranſedum in pago Tellao. 717. d.
 Redonica Ecclesia. 104. a. *de Rennes*. Redonicus pagus. 640. d. *le Rennois*.
 Regenſis Ecclesia. 108. b. 109. b. *de Riez*.
 Regium. 87. e. 88. b. *Reggio*.
 Reiteſte. 715. n. *Retel*.
 Remi. 45. e. 616. a. Remorum civitas. 94. e. *Reims*. Remenſis Ecclesia. 106. d. Remenſis pagus. 657. d. *le Remois*.
 Reomaus in pago Tornodorenſi. 615. a. 616. e. *Reome*, *Moutier S. Jean*.
 Resbacenſe Monasterium in territorio Meldenſi. 630. d. *Rebais*.
 Reſta. 651. b.
 Rhenus, fluvius. 46. a. 91. e. 232. 655. a. *le Rhin*.
 Rhodanus, fluvius. 595. d. *le Rhône*.
 Ribuarii. *Vide* Ripuarii.
 Riparii, Ripuarii, à Rheni ripa ſic dicti. 46. n. eorum ſitus. 232. Ripoariorum, Ripuarii, Ripuerenſis pagus, Ripuariæ. 232. 240. a.
 Ripuaria provincia. 240. a. 252. a.
 Riwalcha. 618. b.
 Robur-ſaſiani, arbor juxta ſtratam. 617. d.
 Rocciacus villa ſuper fluvium Briam. 617. c.
 Rocconcurtis. 666. a.
 Rodalcha in pago Vimnao. 717. d.
 Rodenum in pago Vimnao. 717. d.
 Rodomas. 94. e. *Rouen*.
 Rodonicus pagus. 640. b. *forſè le-gendum*, Redonicus.
 Roſiacum in pago Cabilonenſi. 626. a.
 Roma. 8. e. 11. c. Romana civitas. 2. b. 66. b. Romanus portus. 75. b.
 Romani. 10. d. 11. b. 123. b. 472. a. 483. b. Romanus. 241. b.
 Romanum Monasterium. 66. d. *Roman-Moutier*.
 S. Romani baſilica. 622. a.
 Roſbacum in Madriacenſi pago. 717. c.
 Rotenecum. 631. e. *Vide* Rutenicum.
 Rothomum. 627. d. Rotomagum. 625. d. *Rouen*. Rothomenſes. 627. e. Rotomagenſis Ecclesia. 103. d. 108. d. Rotominſis Ecclesia. 638.

c. Rotomagenſis diœceſis. 693. a.
 Rotovollum, villa. 46. c.
 Rotundus-mons. 642. a.
 Roveritus foreſte, in pago Pariſiaco ſuper fluvium Sequanam. 694. e. *la forêt de Rouvray*, nunc *de S. Cloud*.
 Rubridum, villa in pago Aurelianenſi. 628. c. *Rouvray*.
 Rudis, appendix villæ Lenionis. 713. b.
 Rudis, appendix villæ Waldalini. 713. b.
 Rura, fluvius. 232. *la Rure*.
 Rurigoa pagus in Ducatu Ripuariorum. 232.
 Rutena civitas. 102. d. *Rodez*. Rutenenſis Ecclesia. 106. d. Rutenica. 103. e. Rutenicum. 48. d. 631. e. *le Rouergue*.

S.

SACIACUM in Belloacenſi pago. 717. c. *Sacy*.
 Sagona, fluvius. 100. c. *la Saone*.
 Sagonnenſis pagus. 626. n. *le Sonnois*.
 Salæ palatium prope Neoftadium. 122. n.
 Sala, fluvius. 122. n.
 Salagheve. 122. a.
 Selechagine. 183. b.
 Salenſis pagus. 642. a. *le Saunois*.
 Salici Franci. 507. e.
 Sancithum. 658. c. *Sancy*.
 Sancta in pago Hainoavio. 715. b.
 Sanctonica Ecclesia. 48. a. *de Saintes*.
 Sanetium. 102. d. *Senés*.
 Santonica Ecclesia. 103. d. 108. e. *de Saintes*.
 Saravus, fluvius. 233. *le Sar*.
 Sarbiniaicum, villa in pago Lugdunenſi. 99. e.
 Sarclitæ, villa in pago Stampenſi. 629. e. *Saclé*.
 Sarraceni. 95. d.
 Sarta, fluvius. 619. a. 656. c. *la Sarthe*.
 Sarturiacum ultra Ligerim. 646. b. 663. a.
 Saſtivale, villa. 640. b.
 Saturiacum. *Vide* Sarturiacum.
 Savara, rivulus ſe in Sequanam præcipitans. 623. a. *le ru de Sevre*.
 Saucitus. 617. e.
 Saxo. 241. b. Saxones. 59. c. 95. d. 627. d. Saxonia. 233.
 Scaldis, fluvius. 232. Scald. 665. b.
 Scalt. 682. b. *l'Escaud*.
 Scancia in pago Bragobanto. 717. c.
 Scociolæ in pago Cabilonenſi. 626. b.
 Secana, fluvius. 653. a. *la Seine*.
 Seduni, urbs. 105. d. *Sion*.
 Segeſtericum. 109. c. Segeſterica civitas. 104. d. *Sisteron*.
 Selerciicum, villa. 644. b.
 Seleſtadium in Alſatia. 662. n. *Schleſtat*.
 Sellis portus. 635. d.
 Senetium. 109. d. *Senés*.
 Sennis civitas. 95. a. *Sens*. Senonica Ecclesia. 108. d.
 Senona, curtis. 681. c.
 Senonicum Monasterium in ſilva Voſago. 641. d. *Senone*.
 Septemolæ Monasterium. 716. b.
 Sequana, fluvius. 622. a. d. 678. c. 693. a. *la Seine*.
 Serarium, appendix villæ Waldalini. 12. b.
 S. Sergii Andegav. Monasterium. 681. c.
 Sefmarus, fluvius. 634. n. *le Semoy*.
 Sefomires,

Sesomires, fluvius. 634. b. *le Semoy*.
 Siccafi. 642. e.
 Siccus-campus. 651. b. c.
 Sicheri villa, in pago Carnotensi,
 in Vicaria Ganegiacensi. 556. d.
 Sidon. 100. e.
 Sigefarica Ecclesia. 108. c. *de Siste-*
ron.
 Siginus-Aviacus. 651. c.
 Sigona, fluvius. 644. e. *la Seine*.
 Sigrancium in Madriacensi pago
 717. c.
 Siliacum in pago Meldico. 644. b.
Silly.
 Silvanectensis Ecclesia. 104. b. *de*
Senlis.
 Silviliacus, curtis. 681. c.
 Simpliciacum villa. 640. b. *Sergé*
au Maine.
 Sinemurum. 618. a. *Semur*. Sinemu-
 rentes fines. 617. e. 618. a.
 Sidiu, Sithienfe Monasterium in
 pago Terwanensi. 644. a. 661. d.
 665. a. 667. b. 695. d. 697. d. 710.
 c. *S. Bertin*.
 Sodicalæ in pago Vimnao. 717. d.
 Solania, appendix villæ Lenionis.
 713. b.
 Solemium, villa in pago Fanmar-
 tensi super fluvium Scaldim. 682.
 b. fiscus in pago Hainoavio. 715.
 c. Solemnium. 717. c. *Solsme*.
 Solo ad Isaram. 59. c. *la Sone* apud
 Allobroges.
 Somna, fluvius. 642. b. *la Somme*.
 Sorna, fluvius in Alfatia. 703. d.
 Spania. 43. d. 622. d. *Vide Hispa-*
nia.
 Speroghowi seu Spirensis pagus. 233.
 Spiracia. 97. d. *Spire*. Spirensis pa-
 gus. 655. a.
 Stabelacum, Stabulachum, Stabu-
 laus Monasterium. 634. e. 635. c.
 650. b. 653. c. 657. d. 670. a. 711.
 c. 712. c. 713. a. *Stavelo*.
 Stagnebachus. 651. b.
 Stampensis pagus. 628. c. 629. c.
l'Etampoisi.
 Stirpinicum. 627. c. 643. d. *Estre-*
pagni in pago Wilcaffino.
 Strata-Sarmatorum. 642. a. *Chemin*
des Sauniers.
 Stupellæ, villa. 640. b.
 Sueffio. 617. a. Sueffionis civitas.
 110. c. 698. c. *Soiffons*. Sueffioni-
 ca Ecclesia. 104. a.
 Suefra, mansionile, fluvius, Mo-
 nasterium. 689. d. *Susteren*.
 Suetensis pagus. 642. a. *le Saintois*.
 Suppia, fluvius. 650. b. 657. d. *la*
Suipe.
 Sura, fluvius. 683. b. *Saur*.
 S. Symphoriani Ecclesia. 138. a.

T.

TABERNÆ Alfaticæ, *Savernes*.
 703. n. Tabernensis strata pu-
 blica. 703. d.
 Taceacum, locus in pago Ambianen-
 si. 642. e.
 Talamarum, villa. 648. a.
 Tapariacum in pago Cabilonenfi.
 626. a.
 Tarantasia. 54. e. 109. c. *Môtier en*
Tarentaise. Tarantasiensis Eccle-
 sia. 108. c.
 Tarnis, fluvius. 47. a. *le Tarn*.
 Taunucus, fluvius. 635. d.
 Taunucus, curtis. 681. c.
 Tauriacum, villa in pago Aure-
 lianensi. 628. c. 640. b. Tauriccia-
 cum. 639. c. *Toury*.
 Taurina civitas. 28. a. d. *Turin*.
Tome IV.

Taurio, fluvius. 102. n.
 Taxmedæ, mansellus in pago Tel-
 lao. 683. e. 684. a.
 Tellaus pagus. 683. e. 684. a. 716. b.
 717. d.
 Telo. 109. c. *Toulon*.
 Templum-Martis, villa in pago
 Ambianensi. 642. e.
 Terwanensis pagus. 644. a. 665. e.
 667. b. 696. d. 697. d. 698. *Te-*
rouanne.
 Theodegariovillare in pago Belloa-
 censi. 717. c.
 Thoringia. 8. c. 232. Thoringi. 4. b.
 Thuringia. 98. a. Thuringi. 59. c.
 Tibernio, villa in pago Aurelianen-
 si. 628. c. *Tivernon*.
 Ticinum. 87. c. *Pavie*.
 Tileria. 647. c.
 Tilius, locus prope fontem Anifo-
 læ. 618. a.
 Toletum. 323. a. 353. b. 354. a.
 Toletana urbs. 110. a. *Toledo*.
 Tolosa. 109. c. Tolosana civitas.
 102. c. *Toulouse*.
 Tornotrinsis pagus. 615. a. *le To-*
nerrois.
 Toronica regio. 582. c. *la Touraine*.
 Trajectum superius ad Mosam. 111.
 b. *Nastricht*.
 Trajectum ad Rhenum. 97. n. Tra-
 jectum, castrum. 699. c. *Utrecht*.
 Transverisca via. 651. c.
 Trauciliacum, villa. 644. c.
 Trecaffium civitas. 638. e. *Troies*.
 Trechtis civitas. 97. d. *Utrecht*.
 Tregiæ, villa. 647. c.
 Trejectum. *Vide Trajectum*.
 Tremoldum. 648. a.
 Trevirorum Augusta. 233. *Treves*.
 Treverorum Ecclesia. 106. d.
 Tricassina Ecclesia. 104. a. *de Troies*.
 Tricastina civitas. 11. n. 105. a. *S.*
Paul des trois Châteaux. Tricasti-
 na Ecclesia. 108. c. Tricastinorum
 Ecclesia. 109. d.
 Trinorchium, *Tournus*. 117. n.
 Tucionis-vallis Monasterium. 665.
 d. *Vide Tunfonis*.
 Tuffiacum Monasterium in agro Ce-
 nomannico. 655. c. 656. a. *Tuffé*.
 Tullensium urbs. 68. c. *Toul*.
 Tulminium, villa. 644. b.
 Tulpiacum castrum. 705. e. *Souche*.
 Tungris civitas. 97. d. *Tongres*.
 Tunfonis-vallis Monasterium in pa-
 go Cameliacensi. 665. d. 675. d.
 676. c. 677. a.
 Turonus civitas. 524. a. 531. e. 532.
 b. Turonica civitas. 103. b. *Tours*.
 Turonica Ecclesia. 103. d.
 Tyrus. 100. e.

V.

VAGATIO, portus super Lige-
 rim. 635. d.
 Valencianæ, palatium. 672. a. c.
 673. a. 679. b. e. 703. b. *Valen-*
cienes.
 Valentia. 54. e. Valentina civitas.
 104. d. *Valence*. Valentina Eccle-
 sia. 108. b. e.
 Vallicella. 618. b.
 Vallis, locus. 644. b.
 Vallis-profunda, locus. 646. c.
 663. b.
 Vaona, villa. 648. a.
 Vappincensis civitas. 105. a. *Gap*.
 Vappincensis Ecclesia. 108. c.
 109. b.
 Varena. 633. b. *la Varenne S.*
Maur.
 Variciensis strata. 617. d.

Vafatæ, civitas. 103. e. *Bazas Va-*
latica Ecclesia. 103. e. 108. d.
 Vafensis civitas. 673. b. Vasio. 109.
 c. *Vaison*. Vafensis Ecclesia. 104.
 d. 108. c.
 Vaffiacus, *Vaffi*, oppidum in Cam-
 pania. 646. n.
 Vaffurecurtis. 640. b.
 Vaufune villa in pago Constantino.
 644. b.
 Ucetia. 102. d. *Uffez*.
 Velcaffinus pagus. 717. c. *le Vexin*.
 Vendovera, villa. 647. c.
 Venetia. 9. e. in Italia.
 Venetica Ecclesia. 104. a. *de Vannes*.
 Ventium. 109. c. *Vence*.
 Veredunensis Ecclesia. 106. d. *de*
Verdun.
 Vericiacum in pago Cehomannico.
 620. d.
 Vermandensis pagus. 644. b. *le Ver-*
mandois. Vermandi. 665. n. *Ver-*
mans.
 Vermiacum in pago Cabilonenfi.
 626. a.
 Vernolium ad Isaram, *Verneuil*. 685.
 n. 686. n.
 Venum, villa. 686. a. palatium.
 713. e. *Vern* seu *Ver*, Parisios in-
 ter & Compendium. Vernensis
 terminus. 685. e.
 Venum in pago Tellao. 717. d.
 Veromandensis Ecclesia. 104. b. *de*
Vermandois.
 Veronensis civitas. 87. b.
 Vertinum in pago Hainoavio. 715. b.
 Verto-fons. 618. b.
 Vefontionensis civitas. 104. d. *Be-*
sançon. Vefontienfis Ecclesia.
 108. e.
 Vetera. 233. *Santen*.
 Vetraria portus ad fluvios Taunu-
 cum & Ittam. 635. c.
 Vetus-vineæ, villa. 647. c.
 S. Victoris Grafellenfe Monaste-
 rium. 673. b. *Gransello*.
 S. Victoris Massilienfe Monasterium.
 673. n.
 Vicus-Juli civitas. 103. b. *Aires*. Vi-
 cojulienfis Ecclesia. 109. a.
 Vidriacum in pago Vimnao. 717. d.
 Vienna civitas. 678. n. *Vienne*.
 Viennensis Ecclesia. 54. e. 678. a.
 b. Provincia. 55. n.
 Vigenna, fluvius in Lemovicibus,
la Vienne. 102. n.
 Vigera, Vigora, fluvius. 646. a.
 662. d. *la Voire*.
 Villanova in Madriacensi pago.
 717. c.
 Vimnaus pagus. 717. d. *le Vimeu*.
 S. Vincentii Matifconensis Eccle-
 sia. 708. b.
 S. Vincentii Parisienfe Monasterium.
 680. e. 681. a.
 Vindoniffa civitas. 104. d. *Windisch*.
 Vindoniffæ Ecclesia. 106. d.
 Vinia in Madriacensi pago. 717. c.
 Virdunensis urbs. 680. a. Viredu-
 num. 45. e. *Verdun*.
 Viriacum, villa. 647. c.
 Viromandorum Augusta. 665. n. *S.*
Quentin.
 S. Vitoni Ecclesia. 680. a.
 Vivariensis Ecclesia. 106. d. *de Vi-*
viers.
 Vivarius-peregrinorum, prius Muor-
 bach, in pago Alfacenfi. 706. b.
 Unalia, appendix villæ Lethernau.
 712. c.
 Unstrut, fluvius. 122. n.
 Vogatium portus super Ligerim.
 635. d.
 Vongifum ad Axonam. 715. n. *Vouzy*.
 Z z z z

Vofagus filva. 641. c. 706. b. *la Volge*.
 Uriacensis filva. 634. c.
 Wabrensis pagus. 666. e. *le pays de Vaire*.
 Wachina, rivulus. 652. n.
 Waldalinum, villa. 713. b.
 Walliacum, villa in pago Atrebatensi. 642. d.
 Warchinna. 651. b.
 Warfipium, appendix Lenionis villa. 713. b.
 Wafciacensis finis. 646. a. 662. d. *Vide Vaffiacus*.
 Walconis-vallis in pago Stampensi.

628. c. Dubleto *Valvascois*.
 Wafidium, villa publica. 713. d.
 Waffoniacum in pago Hainoavio. 715. b.
 Waftinensis pagus. 517. a. 550. a. *le Gâtinois*.
 Weiffemburgense Monasterium. 655. a. *Weiffembourg*.
 Werthina, Werthinense Monasterium. 232. *Werden*.
 Wicarii. 627. d. qui Wicum-portum incolunt.
 Wicus-portus. 627. d.
 Widochami. 183. b.
 Wilcaffinus pagus. 627. n. *le Vexin*.

Winda, fluvius. 122. n.
 Windegonia filva. 642. e.
 Windogheve. 122. a.
 Wirra, fluvius. 122. n.
 Wifigothi. 3. b. 4. b. 10. d. 109. n. incolentes Franciæ Septentrionalis plagam. 59. c.
 Vulfebergus. 651. b.
 Wormatia. 97. d. *Vormes*. Wormazfelda, seu Wormatiensis pagus. 233.

X.

X ENODOCHIUM Lugdunense. 107. b.

INDEX ONOMASTICUS.

Litteræ, quæ Numeros sequuntur, denotant Litteras positas in margine interiori: Littera n Notas indicat.

A.

A BBO, qui & Goëricus, Mettensis Episcopus. 39. c. 46. b.
 Abbo, vir illustris. 699. e.
 Abbuenus, Notarius. 649. b.
 Abel, Remensis Episcopus. 94. e.
 Abgar, Comes Burgundionum. 256.
 Abienus, Consul. 267. b. 268. b.
 Abiron. 705. e.
 Abfalon. 81. c.
 Accchildis, femina. 659. d. 660. a.
 Achilbertus, Cenomann. Ep. 709. c. 714. c. *Vide Aiglibertus*.
 Aðalius, Notarius. 685. c. 690. e. 692. e.
 Adalbero, Mettensis Episcopus. 641. n.
 Adalbertus, Abbas. 690. a.
 Adalbertus, Athici filius, Liutfridi pater. 703. n.
 Adalbertus, pater Eberardi Comit. 706. n.
 Adalburgis, mancipium, uxor Magewardi. 556. d.
 Adalburgis, mancipium, uxor Airmanni. 556. d.
 Adalgifus, vir illustris. 634. b.
 Adalgrimus, Notarius. 621. a. *Vide Adogrimus*.
 Adalgudis, uxor Gammonis. 680. d. 681. a.
 Adalhardus, vir illustris. 699. e.
 Adalinus. 713. c.
 Adalricus, Dux. 657. b.
 Adalricus, Comes. 672. b. 676. c.
 Adaltrutis, Bercharii filia, uxor Drogonis. 676. d. 677. a.
 Adelbertus, Comes. 662. a.
 Adelfus, Pictavenfis Episc. 104. a.
 Adila, Abbatisa Tuffiacensis. 656. a.
 Ado, Notarius Chilperici II. 695. e.
 Ado, frater Dadonis. 630. d.
 Adogrimus, Notarius Childeberti I. 619. 620. b. 621. a.
 Adogrimus, Notarius Chlotarii II. 627. a.
 Adramnus. 672. d.
 Adrebercthus, Comes. 672. b.
 Adregifilus, Dux. 651. a.
 Adregifilus, vir illustris. 635. a.
 Adrianus, Imperator. 655. a.

Adricharius, Notarius. 690. a.
 Ægidius, Præfectus Romanorum. 233.
 Ægidius, Remensis Episc. 79. d.
 Ægynarus. 637. b.
 Æonius, Arelat. Episc. 99. d.
 Æstercus, Abbas. 652. b.
 Ætherius, Ebredunensis Episc. 637. a.
 Ætherius, Lugdun. Episc. 24. n. 30. n. 33. d. e.
 Æthicus, Dux. 662. a. 669. e.
 Agantrudis, Brilii filia, uxor vidua Ingobertus. 671. b.
 Aganulfus, colonus. 670. a.
 Agapetus, Papa. 106. b.
 Agapitus, Consul. 104. c. 271. c.
 Aghlibertus, Notarius. 659. c.
 Agibertus. 713. c.
 Agila, Wifigothorum Rex. 460. e.
 Agilenus, Bobilanæ pater. 45. n. 46. c.
 Agilo, vir illustris. 705. e.
 Agilulfus, vir illustris. 124. a. n.
 Agio, vir illustris. 683. d.
 Agnericus, unus ex Optimatibus. 676. c.
 Agnilus, Notarius. 669. a. d.
 Agricola, Nivernensis Episc. 109. a.
 Agrippinus, Lotevenfis Episc. 109. e. 110. b.
 Agræcius, Antipolitanus Episcopus. 102. d.
 Agræcius, Glannatevensis Episc. 109. b.
 Agulfus, vir illustris. 644. a.
 Aidila, Abbatisa Tuffiacensis. 655. c.
 Aigatheus, Miffus Adalgudis. 680. d. e.
 Aiglibertus, Cenomann. Episcopus. 651. e. 652. a. 655. c. 656. c. 663. c. 679. c. d. 689. a. 708. e. 709. a. c. 714. c.
 Aiglus, Referendarius. 672. b.
 Aigobercthus, Notarius. 677. b.
 Aigobertus, Ministerialis Childeberti III. 675. a.
 Aigulfus, Mettensis Episc. 29. e.
 Aigulfus, Comes palatii. 637. c.
 Aigulphus, Abbas S. Dionysii. 628. c.
 Aillerta, Aillesta, uxor Chairebaldi. 716. b. d.

Aimbertus, mancipium. 556. d.
 Airardus, Presbyter. 649. b.
 Airmannus, mancipium. 556. d.
 Alaricus I, Wifigothorum Rex. 460. c.
 Alaricus II, Wifigoth. Rex. 3. b. 4. a. e. 5. a. 9. b. 49. n. 77. c. 102. c. 460. d.
 Albericus. 685. d.
 Albochledis. *Vide Alboffledis*.
 Albodes, colonus. 670. a.
 Alboffledis, soror Chlodovei I. 51. b.
 Alboinus, Langobardorum Rex. 76. d. 77. a.
 Alboinus, mancipium. 556. d.
 Albus, Decemvir. 123. b.
 Albutius, mancipium. 556. d.
 Aldo, Clericus. 705. e.
 Alethius, Vafensis Episc. 106. a.
 Allo, Abbas. 650. a.
 Amabilis, Presbyter. 75. c.
 Amalaricus, Wifigoth. Rex. 460. e.
 Amalasuntha, filia Theodorici Italiæ Regis. 10. n.
 Amalbercthus, vir illustris. 637. b.
 Amalbercthus, pater Amalrici. 672. b. 673. a.
 Amalbertus, Seniscalcus. 638. c.
 Amalbertus, Abbas S. Dionysii. 713. e.
 Amalfridus, vir illustris. 665. b. n.
 Amalgarius, pater Waldaleni Abbatis Besuensis. 647. b. 649. c.
 Amalgarius, filius Gaëltramni. 659. d. 660. a.
 Amalricus, vir illustris. 646. d.
 Amalricus, filius Amalbercthi. 672. c. 673. a.
 Amandus Episc. Trajectensis. 645. a.
 Ambrosius, Mediolan. Episc. 67. c.
 Ambulfus, Widilonis filius. 587. n.
 Amelberga, mancipium. 556. e.
 Amelius, Bigorritanus Episc. 109. b.
 Amgatheus, Comes Burgundionum. 256.
 Anachalus, Notarius. 616. b.
 Anafledis, Chlodovei soror, Theodorici Italiæ Regis uxor. 2. n. 10. n.
 Anastasia Augusta, uxor Mauriti.

Imperatoris. 83. e. 89. e.
 Anastasius Imperator. 49. n. 55. e.
 56. b. 57. a. 122. n.
 Anastasius, lator Epistolæ Aureliani
 Arelat. Episc. ad Vigiliū Papam.
 66. a.
 Anastasius, frater Pauli Defensoris
 Ecclesiæ. 72. d.
 Anchardus, lator Epistolæ Gregorii
 III Papæ ad Carolū Martellum.
 93. c.
 Anchifus, pater Pippini II. 666. c.
 Andaharus, Comes Burgundionum.
 256.
 S. Andeolus, Martyr. 623. a.
 Andolno. 666. b.
 Andreas, Comes. 59. a.
 Andreas, vir magnificus. 87. a.
 Angebertus, Comes. 680. c.
 Angelfilinus, Domesticus. 651. a.
 Angilbaldus, Referendarius. 686. c.
 Angilufus, Comes. 680. c.
 Anglebertus, Remensis Episc. 48. n.
 Anglebertus, Archidiaconus Virdun.
 680. a.
 Angliberthus, Comes. 672. b.
 Anglinus, Stabulensis Abbas. 711.
 c. 712. c. 713.
 Ansbertus, Anseberthus, Augustod.
 vel Rotomag. Episc. 668. d. n.
 672. a. n.
 Anseberthus, Referendarius. 639. e.
 Ansfredus, uxor Warattonis. 676. n.
 Ansigifilus, pater Pippini II. 683. a.
 689. d.
 Ansigifus, Domesticus. 635. a.
 Ansoaldus, Pictav. Episc. 672. a.
 676. c.
 Ansoaldus, Comes palatii. 668. d.
 Antenerus, unus ex Optimatibus.
 676. c.
 Antidius, Agennensis Episc. 109. a.
 Antonius Imperator. 655. a.
 Aper, Bigorritanus Episc. 103. a.
 Apollinaris, Valentinus Episc. 104. d.
 Aphadus, Notarius. 668. c.
 Aquilina, mater Waldaleni Befuen-
 sis Abbatis. 647. b. 649. c.
 Archevaldus, Dux. 633. a.
 Ardarius, Gepidarum Rex. 282. n.
 Aredius, Vappincensis Episc. *Vide*
 Aridius.
 Aredius, Vasionensis Episc. 673. b.
 Aredius, Confiliarius Gundebaldi
 Burgund. Regis. 101. c.
 Arghilus, Domesticus. 676. c.
 Arginus, Senator Vienn. 678. n.
 Aribertus. 110. c.
 Aridius, Vappincensis Episc. 24. n.
 29. n. 30. n. 108. c. 109. b.
 Arigernus, Comes. 8. e.
 Arigius, Vappinc. Episc. *Vide* Ari-
 dius.
 Arigius, Patricius. 12. c. 10. b.
 Arigius, Grafio. 672. b.
 Armonius, Virdun. Episc. 680. a.
 Arneberthus. 637. b.
 Arogast, unus ex Proceribus Franco-
 rum. 122. a. n. 125. a.
 Artberthus, Senonensis Episc. 94. e.
 Artemius, Senonensis Episc. 108. d.
 Artemius, Valsensis Episc. 108. c.
 109. c.
 Artemius, Senator Vienn. 678. n.
 Arulfus. 664. b.
 Asclepiodorus, Patricius. 29. c.
 Asclepiodorus, Referendarius Gun-
 tramni Regis. 10. e.
 Asclipiodus, Notarius. 112. d.
 Aspasia, Abbatissa in diocesi Cadur-
 censi. 41. b.
 Astremundus. 713. c.
 Atalus, Notarius. 617. a.
 Ataulfus, Wisigothorum Rex. 460. b.

Athalaricus, Italiæ Rex. 10. 11.
 105. b.
 Athanagildus, Wisigothorum Rex.
 460. c.
 Athanagildus, Hermenegildi & In-
 gundis filius. 83. b. d. 89. 90.
 Athanaricus Wisigothorum Rex. 460.
 c. d.
 Athelinus, colonus. 670. a.
 Athicus, Duc. 662. a. 669. e.
 Athila. 270. b.
 Athildus. 637. b.
 Athmon, Episcopus. 652. b.
 Attelanus, Laudunensis Episc. 634.
 c. 646. d.
 Attila, Hunnorum Rex. 3. b.
 Audemundus, Comes Burgundio-
 num. 256.
 Auderdus, Patricius. 637. c.
 Audericus, Comes Burgundionum.
 256.
 Audimbertus, Notarius. 660. a.
 Audinus, Clericus. 684. b.
 Audoberthus, Patricius. 658. e.
 Audoenus, Rotomag. Episc. 39. e.
 43. d. 44. c. Audoinus. 638. d.
 Audoenus, Capellanus. 707. e.
 Audofredus, Notarius. 657. a.
 Audoinus, Clericus. 683. e. 684. a.
 Audoinus, Presbyter. 699. e.
 Audomarus. 652. b.
 Audramnus, Comes palatii. 672. b.
 Aventinus, Carnotensis Episc. 104. b.
 Augrus. 652. b.
 Augustinus, Monachus. 18. d. 19.
 20. 22. e. 30. d. 31.
 Avilius, Presbyter Narbon. 103. a.
 Avitus, Viennensis Episc. 5. n. 10.
 n. 49. c. 55. e. 56. c. 57. a. 99. &
segg.
 Avulfus, Valentinus Episc. 43. c.
 Aunaarius, Autissiodor. Episc. 80. a.
 Aunacharius. 108. c. Aunarius.
 82. a.
 Aunegildis. 271. a.
 Aunemundus, Lugdun. Episc. 637. a.
 Aunemundus, Comes Burgundio-
 num. 256.
 Avolus, Notarius Mettensis. 79. c.
 Aurelianus, Arelatensis Episc. 63.
 64. 65. 66. Aurelius. 27. d.
 Aurelius, frater Dynamii. 21. c.
 22. a.
 Auriana, Abbatissa Hunulfi-curtis.
 665. d. n.
 Aurilianus, Grafio. 672. b.
 Austrechildis, uxor Guntramni.
 107. e.
 Austregifilus, Bituricensis Episc. 40.
 n. 44. n.
 Austrobertus, vir illustris. 637. c.
 Autharit, Langobardorum Rex. 87.
 b. d.
 Auttendus. 650. a.
 Auvendus. 650. a.
 Auxanius, Arelatensis Episc. 61. a.
 c. 62. c. 65. c.

B.

B ABO, Legatus Childeberti II.
 89. b.
 Babo. 46. b.
 Babo. 634. c.
 Baio, maritus Ciliniæ. 99. n.
 Baldechildis, Regina, uxor Chlo-
 dovei II. 639. b. 642. d. 643. a.
 c. 678. c. 679. a. 693. e. 694. b.
 Baldricus, vir illustris. 699. e.
 Balthamodus. 271. a.
 Balthheidis Regina. *Vide* Baldechil-
 dis.
 Bafenus, Grafio. 638. c.
 Bafilus, Consul. 61. b. 62. a. 63.

a. 64. d. 66. c.
 Batildis, Regina. *Vide* Baldechildis.
 Baudigifilus, Cenomann. Episc.
 109. b.
 Baudomalla Deo devota. 620. c.
 Bebo, Comes. 712. e.
 Becobenus, Diaconus. 47. b.
 Beffa, Notarius. 681. b.
 Belifarius, Patricius. 61. e. 64. d.
 S. Benedictus. 98. d.
 Benedictus, Senifcalcus. 671. b.
 676. c.
 Benenatus, Elnensis Episcopus. 109.
 e. 110. a.
 Benignus, Fontanellenfis Abbas.
 693. a.
 Beppolemus, Urfini frater. 631. d.
 Beracharius, Cenomann. Episc. 639.
 e. 740. a. *Vide* Berarius I.
 Berarius I, Cenomann. Episc. 652.
 a. 689. a. 714. c.
 Berarius II, Cenomann. Episc. 678.
 c. 679. a. 687. c. d. 700. a. 708.
 e. 709. c.
 Bercharius, Cenomann. Episc. 702.
 c. *Vide* Berarius.
 Bercharius, Dervensis Abbas. 646.
 a. 662. d.
 Bercharius, Major-domus 664. b.
 pater Adaltrudis uxoris Drogonis.
 676. d.
 Berefwinda, soror Sigradæ matris
 S. Leodegarii. 706. n.
 Bergetesien, Comes. 705. e.
 Bernarius, Episcopus. 683. d.
 Bero, Comes palatii. 686. b.
 Beroaldus, Notarius. 637. a.
 Beroaldus. 639. e.
 Bertana, mater Acchildis. 659. d.
 Bertecarius, vir illustris. 637. c.
 Bertechrannus, Burdegal. Episc.
 108. d.
 Bertegis. 713. c.
 Bertegifelus, Abbas Cadurcensis.
 43. a.
 Bertelandus, Vicarius. 645. a.
 Berthefrenus, Diaconus. 666. d.
 Berthoaldus, Abbas S. Dionysii.
 702. c.
 Bertilinus, Domesticus. 635. a.
 Bertinus, Sithiensis Abbas. 644.
 661. d. 665. a. 667. b. 697. b.
 698. e.
 Bertinus. 666. b.
 Bertoaldus, Lingonensis Episcopus.
 649. a.
 Bertoaldus, Comes palatii. 684. b.
 Bertrannus, colonus. 670. a.
 Bertuinus, Comes. 645. a.
 Betto, Abbas. 44. e.
 Bilchildis, filia Sigeberti III. 651.
 d. Bilechildis. 650. e. Bilihildis.
 645. n.
 Biliulfus. 91. b.
 Blatcharius, Notarius. 682. d. 684. c.
 Blendumen, Abbatissa. 690. a.
 Blidramnus, Vienn. Episc. 659. a.
 Blidechildis, Regina. 645. a. *Vide*
 Bilchildis.
 Blidegarius, unus ex Optimatibus.
 672. a.
 Blidegifilus, Diaconus. 633. b.
 Blittrudis, uxor Pippini II. 689. d.
Vide Plectrudis.
 Bobilana, Senatrix Romana, Seve-
 ri uxor. 45. c. Bobila. 46. b.
 Bobo, Dux. 651.
 Bobo, vir illustris. 634. b. 635. a.
 637. b.
 Bobo alter. 635. a.
 Bodoast, unus ex Proceribus Fran-
 corum. 122. a.
 Bodolevus. 637. b.
 Boëtius, Patricius. 3. n.

- Boëtius**, Cadurcensis Episc. 102. d. 103. e.
Boëtius, Carpentoratenfis Episc. 108. c. 109. d.
Boëtius, Magalonensis Episc. 109. e. 110. a.
Bonifacius, Mogunt. Episc. 91. e. 92. b. 94. 95. 97. 98.
Bonifacius, Arianus. 101.
Bonifacius, Dux. 641. a.
Bonitus, Notarius. 663. e.
Boso, vir illustris. 699. e.
Boso. 668. a.
Bottharius, Clericus. 675. a.
Bovilo, vir illustris. 714. a.
Bregantinus, Patricius. 59. a.
Brilius, pater Agantrudis. 671. b.
Brunchildis, uxor Sigeberti I. 16. c. 18. b. 21. a. 22. d. 25. b. 29. a. 31. d. 32. b. d. 33. b. 35. a. 36. a. b. 80. c. 83. 89. d.
Bubulcus, Vindonissæ Episcopus. 104. d.
Buccellinus, unus ex Optimatibus. 672. a.
Burandus, filius Magewardi, mancipium. 556. d.
Burgoaldus, Brunchildis Legatus. 33. c. 34. d.
Burgundofaro, Notarius. 632. a.
C.
CADREISSAMANUS, Notarius. 712. b.
Caëoldus, Vienn. Episc. 637. a. 678. a. n.
Cæsar. 123. b.
Cæsarius, Arelat. Episc. 54. d. 55. b. 59. e. 67. a. 102. c. 105. c.
Cæsarius, Arvernensis Episc. 40. e.
Cain, fraticida. 81. c.
Camerinus, Decemvir. 123. b.
Camillianus, Trecaffinus Episcopus. 104. a.
Candidus, Presbyter. 16. d. 17. b. d. 18. d. 19. 20. 23. a. 24. a. 29. n.
Caprarius, Narbon. Episc. 103. a.
Caracteus, Senator Viennensis. 678. n.
Cariato. 43. d.
Cariato, Genevensis Episc. 108. c. 109. b.
Cariato, vir illustris. 106. a.
Carilefus, Anisolenfis Abbas. 617. b. 619. d. 623. d. 824. b. 632. c. 654. b. 670. d. 686. d. 687. c. 688. b. 709. c. 714. c.
Carolomannus, Dux Francorum, Major-domus, filius Caroli Martelli. 94. a. e. 98. d. 699. e. 711. b. 712. c. 713.
Carolus, Dux Francorum. 91. e. 109. n. Major-domus. 92. b. 699. d. 702. c. 704. n. 705. b. 707. c. Subregulus. 92. d. 93. d.
Carterius, Petrocoric. Episcopus. 109. a.
Cassiodorus, Senator. 1. 105. n.
Catellio, Diaconus. 75. e.
Cathindes, mancipium. 556. d.
Catulinus, Ebredun. Episc. 104. d.
Catulinus, Niciensis Episc. 109. d.
Celer, Consul. 5. n.
S. Celsus. 622. d.
Celsus. 52. d.
Ceraunius. 622. a.
Chadbedo, vir illustris. 637. b.
Chadoindomannus, vir illustris. 124. a. n.
Chadoloaldus, Comes palatii. 639. c. e. 640. b.
Chaducus. 652. c.
Chaduinus, Episcopus. 672. a.
Chadunus, Episcopus. 659. a.
Chagnericus, unus ex Optimatibus. 672. a.
Chagnericus, vir illustris. 716. c.
Chaimedes, Urfini frater. 631. e.
Chaino, Diaconus Dionysianus. 658. c. Abbas. 664. b. 668. d. 669. a. b. 671. 674. a. 675. a. 682. n.
Chainoaldus, Laudun. Episc. 46. a.
Chairebaldus, maritus Aillertæ. 716. b.
Chaldebercthus, Referendarius. 677. b.
Chalddramnus, pater Orfanoli. 672. b.
Chalderamnus, pater Ingramni. 672. b.
Chaldo, Cancellarius Caroli Martelli. 699. e.
Chaldo. 637. c.
Chamingus, Dux Francorum. 70. b.
Chammingo, Comes. 690. a.
Chanulfus. 46. d.
Chaoaldus, Vienn. Episc. 637. a. 678. a.
Chardericus, Abbas S. Dionysii. 659. b. 660. b. avunculus Magnoaldi Abbatis. 675. d. Episcopus. 676. c.
Chardoinus, Senifcalcus. 671. b.
Chareicivus, Comes. 669. e.
Charivius, vir illustris. 701. b.
Chedelmarus, Abbas S. Germani à Pratis. 680. d.
Chedenus. 46. b.
Chelmoinus, vir illustris. 699. e.
Chenus, Dux Francorum. 87. b.
Chestanus. 564. a.
Childebertana, uxor Amalfridi. 665. b. n.
Childebertus I, Francorum Rex. 27. c. 60. b. 61. c. e. 62. b. 64. d. 65. c. 66. b. 71. c. & seqq. 106. b. 107. b. 111. a. 113. a. e. 122. a. 123. d. 182. c. n. 183. c. 617. & seqq. 687. c.
Childebertus II, Francorum Rex. 13. c. 14. a. e. 15. c. 17. a. 82. d. 83. d. 84. 85. & seqq. 111. n. 113. n.
Childebertus III, Francorum Rex. 182. d. 564. a. 572. a. 673. e. & seqq. 681. & seqq. 697. 698. a. 700. b. 701. b. 703. c. 705. c.
Childela. 666. d.
Childericus I, Francorum Rex. 51. n. 233. 234.
Childericus II, Francorum Rex. 641. 645. 649. e. 650. 667. c. d. 669. c. e. 670. a. 679. d. 684. d. 689. a. b. 691. b. 692. c. 693. b. 694. b. 697. 698. a.
Childericus III, Francorum Rex. 110. c. 182. d. 708. & seqq.
Childradus, Cancellarius. 712. e. 713. d.
Chillardus, Abbas S. Dionysii. 682. c. 690. b. 691. b. 692. c. 715. c.
Chillo, Comes. 671. b.
Chilpericus, Burgundionum Rex. 257. n.
Chilpericus I, Francorum Rex. 623. c. 624. 625. 687. d.
Chilpericus II, Francorum Rex. 182. d. 690. & seqq. 697. e. 700. b. 701. b.
Chindasuindus, Wisigothorum Rex. 283. 293. n. 294. & seqq. 461. a.
Chintila, Wisigothorum Rex. 292. c. 293. b. 461. a.
Chlodecarius. Vide Chlotarius.
Chlodocharius, frater Childeberti III. 681. d.
Chlodofuinda, Chlotarii I filia, Alboini Langobard. Regis uxor. 76. d.
Chlodoveus I, Francorum Rex. 2. d. 4. b. d. 49. c. & seqq. 77. c. 103. c. 109. n. 122. a. 183. b. 233. 234. 615. a. 616. b.
Chlodoveus II, Francorum Rex. 633. 634. 637. 638. 667. b. d. 670. d. 681. c. 684. d. 686. e. 692. c. 693. b. 697. a. d. 698. a.
Chlodoveus III, Francorum Rex. 182. d. 633. 636. 637. 638. 667. & seqq. 673. b. 674. a. 686. e. 690. c. 692. c. 697. a. b.
Chlodulfus, Mettenfis Episc. 39. a. Anchisi frater. 666. c.
Chlotarius I, Francorum Rex. 113. a. 115. e. 122. a. 123. d. 182. c. 183. c. 616. d.
Chlotarius II, Francorum Rex. 31. b. 39. d. 113. n. 118. a. 626. b. 627. 670. d. 686. e. 703. e.
Chlotarius III, Francorum Rex. 638. 639. 640. 642. & seqq. 667. c. d. 669. e. 670. d. 678. c. 679. a. 686. e. 691. b. 693. b. 697. 698. a.
Chlothovechus. Vide Chlodoveus.
Chlotildis, uxor Chlodovei I. 77. c.
Chradobertus. 637. c.
Chramlinus, Ebredun. Episc. 659. a.
Christiana. 713. e. 714. a.
Christianus, Episcopus. 712. d.
Chrodcharius, Monachus S. Dionysii. 691. e.
Chrodebercthus, Referendarius. 672. b. 691. c.
Chrodebertus, Major-domus. 647. n.
Chrodechildis, uxor Theoderici III. 667. e.
Chrodegarius, Corbeiensis Abbas. 660. e.
Chrodegarius, vir illustris. 627. a.
Chrodegertus, vir illustris. 690. a.
Crodmundus, Grafo. 62. b.
Chrodoaldus, vir illustris. 690. a.
Chrodebertus, palatii Comes. 637. n.
Chrodebertus, maritus Deitæ. 658. c.
Chrodechildis, uxor Theoderici III. 654. b.
Chrodolenus, Urfini pater. 631. e.
Chrodomarus. 666. a.
Chromatia, soror Deotherii Presbyteri. 48. a.
Chronopius, Petrocoricensis Episc. 102. d. 103. e.
Chrotcharius, Diacon. 668. a. 672. b.
Chrotechildis, uxor Theoderici III. 667. e.
Chuglibercthus, frater Ermeleni. 639. c.
Chugobercthus, Senifcalcus. 672. b.
Chugobertus, Episcopus. 683. d.
Chunebercthus. 668. a.
Ciconus. 650. a.
Cicirinus, Decemvir. 123. b.
Cilinia, uxor Baionis. 99. n.
Clarus, Elufanus Episc. 102. c.
Clarus, Gratianopolitanus Episcopus. 637. b.
Claudianus, Regensis Episc. 80. a.
Claudius, Vefontionensis Episc. 104. d. Jurensis Abbas. 38. e.
Claudius, Presbyter. 52. b.
Claudius, vir illustris. 123. d.
Clemens I Papa. 702. b.
Clementinus, Aptensis Episc. 79. d.
Clodebergis, Guntramni Regis filia. 108. a.
Clodehildis, Guntramni Regis filia. 108. a.
Clodio, Missus Pippini III. 717. b.
Clodulfus, Anchisi frater. 666. c. Vide Chlodulfus.
Clodulfus, Domesticus. 651. a.
Coldwinus, Abbas Monasterii S. Gregorii.

Gregorii in Alsatia. 641. n.
 Comaricus, Comes Burgundionum.
 156.
 Conegiselus, Comes Burgundionum.
 256.
 Confisius, Notarius. 701. d.
 Conradus Salicus, Imperator. 233.
 Conradus, Notarius. 699. b.
 Constantinus, Imperator. 97. 123.
 c. 521. d.
 Constantinus, Bellovac. Episc. 671.
 b. 672. a. 676. c.
 Constantinus Episcopus. 683. d.
 Constantius, Albigenis Episc. 43. d.
 46. e.
 Constantius, Octodorensis Episc.
 104. d. 105. d.
 Constantius, Vappinc. Episc. 105. a.
 Constitutus, Senonensis Episc. 79. d.
 Contumacus, Senator Viennensis.
 678. n.
 Cothro, Cubicularius Childeberti
 II. 88. e.
 Cristomerus, Abbas. 650. a.
 Crodcharius, Monachus S. Diony-
 sii. 691. e.
 Crothganguis, Notarius. 707. e.
 Cumrodobaldus, Comes palatii.
 705. a.
 Cunibertus, Coloniensis Episcopus.
 634. b. e. 651. a.
 Cyprianus, Burdegalensis Episc. 102.
 c. 103. d.
 Cyprianus, Telonenis Episcopus.
 105. d.
 Cyriacus, Abbas. 25. d. 27. a.

D.

DADO, Referendarius. 628. b.
 d. 629. b. 630. d. 631. c. idem
 qui Audoenus Rotomag. Episco-
 pus. 39. e. 43. d. 44. c.
 Dado, vir illustris. 716. c.
 Dagobertus I, Francorum Rex. 38.
 a. 43. a. 46. c. 123. d. 627. &
 seqq. 636. c. 637. d. 669. b. 670.
 d. 686. e. 691. a. 692. c. d. 702. b.
 703. e.
 Dagobertus II, Francorum Rex.
 645. n. 654. e. 657. d. 675. n.
 703. e.
 Dagobertus III, Francorum Rex.
 182. d. 686. & seqq. 69. c. 692.
 c. 693. b. 700. b. 701. b. 708. e.
 709. a. c. 714. b. 715. c.
 Dagobertus, Notarius. 686. c.
 Dalinus, Abbas S. Dionysii. 682.
 n. 684. d. 685. b. d. 686. b.
 Dalmatius, Ruthenensis Episc. 57.
 e. 106. d.
 Dathan. 705. e.
 Datus, Mediolan. Episc. 67. c.
 David. 81. c.
 Daumerus, Anisolemsis Abbas. 621. b.
 Decius junior, Consul. 105. b.
 Decta, uxor Chrodoberti. 658. c.
 Deodatus, Abbas S. Symphoriani.
 629. c.
 Deodatus, vir illustris. 106. a.
 Deodatus alter, vir illustris. 707. e.
 Deophilus, Senator Viennensis.
 678. n.
 Deotherius, Presbyter. 48. a.
 Desideratus, Virdunensis Episc. 57.
 e. 106. d.
 Desideratus. 637. b.
 Desiderius, Cadurcensis Episc. 36.
 & seqq.
 Desiderius, Telonenis Episc. 80.
 a. 109. c.
 Desiderius, Viennensis Episc. 18. e.
 24. n. 30. n.
 Deuphilus, Senator Vienn. 678. n.

Tome IV.

Deuterius, Lutevensis Episc. 57. e.
 106. d.
 Deuterius, Ventiensis Episc. 109. c.
 Diddo, vir illustris. 716. c.
 Dido, Pictavensis Episc. 645. n.
 649. e.
 Dionysius. Martyr. 627. b. & seqq.
 702. b.
 Dodo, Bellovacensis Episc. 625. a.
 Dodo, Abbas S. Dionysii. 627. b.
 630. b.
 Dodo, Comes. 704. n.
 Dodoreus. 71. a.
 Dominicus. 647. n.
 Domitianus, Coloniensis Episc. 57.
 e. 106. d.
 Domitianus, Melitenensis Episco-
 pus. 84. e.
 Domitianus, Abbas Bebronnensis.
 79. b.
 Domnolus, Cenomann. Episc. 620.
 d. 624. a. b. 687. c. 709. c. 714. c.
 Domnolus, Matiscon. Episc. 708. a.
 Droctoaldus, Notarius. 658. d.
 Droda. 683. d.
 Drogo, Drogo, Pippini II filius.
 676. c. d. 689. e.
 Drogo, Carlomanni filius. 713. d.
 Droctoaldus, Comes palatii. 659. e.
 Dulcidius, Diaconus. 43. a.
 Dynamius, Patricius Galliarum.
 12. a. 17. b.
 Dynamius, Rector Provincie. 69.
 c. n.
 Dynamius, frater Aurelii. 21. c.
 22. a.

E.

EBARCIUS, Episcopus fortè Tu-
 ronensis. 676. c.
 Eberhardus, Comes. 706. b.
 Ebertramnus, Abbas S. Quintini
 apud Viromanduos. 644. b.
 Ebertus. 652. b.
 Ebroinus, Major-domus. 645. n.
 664. b. 686. a.
 Ebroinus. 637. b.
 Ebrulfus, Abbas Mon. S. Luciani
 apud Bellovacos. 625. a. b.
 Ebrulfus, Grafo. 637. c. d.
 Edibius, Ambian. Episc. 104. a.
 Edro, Friulsi focer. 691. d.
 Egica, Wisigothorum Rex. 283.
 Egiga. 303. a. 306. d. 315. b. 319.
 c. e. 336. b. 371. 373. d. e. 385.
 Egignus, maritus Loppæ. 655. c.
 Elarius. 622. a.
 Eleutherius, Martyr. 636. b. 702. b.
 Eligius, Noviom. Episc. 39. n. 40.
 a. 44. b. 637. a.
 Eligius. 658. c.
 Eltricus, Scriptor Palatinus. 625. d.
 Emeritus, Ebredun. Episc. 109. b.
 Emerulfus, Major-domus. 647. n.
 Emhilda, Regina. 641. a. *Vide Him-*
nechildis.
 Emmo, Senon. Episc. 47. n.
 Emnechildis, Regina. 650. e. 651.
 d. *Vide Himnechildis.*
 Engilbaldus, vir illustris. 699. e.
 Ennodius, Ticinensis Episc. 10. n.
 67. a. 105. n.
 Eodo, filius Edronis. 691. e.
 Eoladius, Presbyter. 620. c.
 Eonardus, Referendarius. 705. b.
 Ephibius, Abbas. 678. a.
 Epiphanius, Namnetensis Episco-
 pus. 104. a.
 Erchembodus, Sithiensis Abbas.
 696. d. *Vide Erkembodus.*
 Erchenoaldus, Major-domus. 638. c.
 Erconaldus, Grafo. 671. b.
 Erembertus, Corbeienis Abbas.
 661. a.

Ergarius, mancipium. 556. d.
 Ergerius, Senator Vienn. 678. n.
 Erhardus, Abbas Ebersheimensis.
 662. b.
 Erkembodus, Sithiensis Abbas. 696.
 d. 697. 698. 699. a. 710. c.
 Erkenfridus, Comes. 705. e.
 Ermecharius, vir illustris. 672. d.
 Ermedramnus, Seniscalcus. 676. c.
 Ermedramnus, Notarius. 692. b.
 Ermelenus, frater Chugliberthi.
 639. c. e. 640. a.
 Ermenaldus, Comes palatii. 714. a.
 Ermenerus, Abbas. 712. d.
 Ermenfridus, unus ex Optimatibus.
 671. b.
 Ermenoaldus, Abbas. 668. d. 669. a.
 Ermenricus, unus ex Optimatibus.
 675. b.
 Ermenricus, Domesticus. 672. b.
 Ermenricus, vir illustris. 627. c.
 Ermentarius, unus ex Optimatibus.
 672. a.
 Ermenteus, Grafo. 672. b.
 Ermenteus, vir illustris. 704. c.
 705. b.
 Ermentheus, Comes. 676. c.
 Ervigius, Wisigothorum Rex. 312.
 a. 418. 424. d. 437. n. 448. & seqq.
 461. b.
 Efitius. *Vide Ifitius.*
 Evantius, Viennensis Episc. 108.
 b. d.
 Evaricus, Evartius, Turon. Episc.
 676. n.
 Eucherius, Episcopus. 105. d.
 Eucherius alter, Episcopus. 105. d.
 Everhardus, Comes. 233.
 Everhardus, vir illustris. 705. c.
 Eufraus Arvernorum Episcopus.
 103. a. e.
 Eulogius, Senator Viennensis.
 678. n.
 Eumenius, Presbyter. 50. e.
 Euricus, Wisigothorum Rex. 4. c.
 283. 460. d.
 Eusebius, Aurelian. Episc. 104. b.
 616. c.
 Eusebius, Matiscon. Episc. 108. b. e.
 Eusebius, Tricastinus Episc. 108. c.
 109. d.
 Eusebius, Notarius, Legatus Chil-
 deberti II. 82. d.
 Eustochius, Andegav. Episc. 104. a.
 Eutyches, hæresiarcha. 67. a. 78. c.

F.

FALCO, Traiectensis Episcopus.
 53. a.
 Fastila, Comes Burgundionum. 256.
 Faustus, Aufsciorum Episc. 108. d.
 Felix IV, Papa. 105. b.
 Felix, Bituric. Episc. 79. d.
 Felix, Lemovic. Episc. 41. d. 48. e.
 Felix, Namnetensis Episc. 79. d.
 Felix, Consul. 103. b.
 Felix, lator Epistolæ Sapaudi ad
 Pelagium Papam. 71. b.
 Fenaldus, Episcopus. 712. d.
 S. Ferreolus. 622. d.
 Ferreolus, Augustod. Episc. 629. c.
 Ferreolus, Lemovic. Episc. 108. e.
 Firminus, Presbyter. 103. b.
 Fladebertus, Presbyter. 666. b.
 Flavatus, Major-domus, 37. a.
 Flavianus. 43. d.
 Flavius, Cabilonensis Episc. 108. b.
 109. a.
 Flavius, Remensis Episc. 57. c.
 106. d.
 Flitomer, actionis Ecclesiæ Metten-
 sis gubernator. 79. b.
 Flodulfus, Domesticus. 635. a.

A a a a a

Florentius, Arausicanus Episcopus. 104. n. 105. a.
 Florentius, Tricastinus Episc. 104. n. 105. a.
 Florianus, Abbas Romani-Monasterii. 66. d. 67. d. 68. b.
 Folcarius, Comes. 705. c.
 Folcoardus, vir illustris. 635. a.
 Francana. 716. b.
 Fredebertus, Notarius. 693. d.
 Fredegiselus, Spatharius. 271. a.
 Fredemundus, Comes Burgundionum. 256.
 Fridolinus, Helerensis Abbas. 79. n.
 Friulfus, Edronis privignus. 691. d. 692. a.
 Frodebertus, Episcopus. 582. b.
 Frodinus. 642. e.
 Frodoardus, Historicus. 232.
 Frodobertus, Monachus. 638. e.
 Frodolenus. 45. e.
 Fucoaldus, Dux. 651. a.
 Fulcarius, vir illustris. 714. a.
 Fulradus, Abbas S. Dionysii. 715. 716. 717.
 G.
 GABELTRAMNUS, pater Amalgarii. 659. d.
 Garechramnus, Diaconus. 637. b.
 Garinus. 637. c.
 Gairebaldus, Notarius. 705. b.
 Gairinus, pagi Parisiaci Comes. 685. a.
 Gairinus, Abbas Flaviniacensis. 99. a.
 Episcopus Augustodun. 99. n.
 Galactorius, Benarnensis Episcopus. 102. d.
 Galafus, mancipium. 556. d.
 Gallomagnus, Trecentis Episcopus. 79. d.
 Gallus, Arvernensis Episc. 48. c. 57. e. 106. d.
 Gallus, Anisolenis Abbas. 623. d. 624. a. b. 687. c.
 Gammo, maritus Adalgudis. 680. d. 681. a.
 Ganctulfus. 637. d.
 Garehardus, vir illustris. 714. a.
 Garelaicus. 651. c.
 Garepertus, Domesticus. 635. a. 651. a.
 Gario, vir illustris. 699. c.
 Garimundus. 44. d.
 Garipertus, Domesticus. 635. a. 651. a.
 Gauciobertus, Diaconus. 637. b.
 Gaufridus, maritus Hisdomeis. 556. c.
 Gauziolenus, Cenomann. Episc. 708. e. 709. c. 714. b.
 Gedehus, frater Abbonis Mettensis Episcopi. 46. c.
 Gedeon, Abbas. 650. a.
 Gemellus, Vasionensis Episc. 104. d.
 Gemellus, Praefectorum Vicarius. 5. b. d. 7. b.
 S. Genesius, Martyr. 595. d.
 Genesius, Lugdun. Episc. 609. a.
 Genesius, Segestericensis Episcopus. 80. a.
 Gengulfus, Advocatus Monasterii Besuensis. 649. d.
 Genutius, Decemvir. 123. b.
 Geraldus, vir illustris. 690. a.
 Gerbaldus, Episcopus. 683. d.
 Gerbaldus, Notarius. 707. b.
 Germanus, Autissiod. Episc. 77. b.
 Germanus, Parisiensis Episc. 79. d. 80. c. 621. d. 622. d.
 Geroldus, mancipium. 556. d.
 Gefalicus, Wisigothorum Rex. 9. n. 460. d.
 Ghiboinus, Grafio. 672. b.

Ghifilus, Abbas. 650. a.
 Ghiflemarus, Major-domus. 664. b.
 Ghiflemarus, Comes. 672. b. Comes palatii. 681. a.
 Gibica, Dux Burgundionum. 257. a.
 Giefredus, mancipium. 556. c.
 Gigobardus, Abbas. 652. b.
 Gildaredus, Rotomag. Episc. 103. d.
 Ginantinus, Notarius. 701. a.
 Gilla. 233.
 Gilla-harius, Dux Burgundionum. 257. e.
 Gilfoaldus, Virdun. Episc. 651. a.
 Gilfobertus, colonus. 670. a.
 Gillocardus, Virdun. Episc. 634. e.
 Gilolenus. 652. b.
 Gisoulfus, Grafoulfi filius. 88. b.
 Glycerius, Conforanensis Episcopus. 102. d.
 Goddo, filius Ermeleni. 639. e.
 Godefridus, Ribuariorum Dux. 233.
 Godegifelus, Burgundionum Rex. 257. n.
 Godegifulus, Comes. 635. b.
 Godemarus, Burgundionum Rex. 11. n.
 Godemundus, Comes Burgundionum. 256.
 Godfridus, Leodefridi filius, maritus Ragambertanæ. 683. e.
 Godinus, Lugdun. Episc. 672. n. 674. a.
 Godinus, Sueffion. Episc. 664. b. 672. a.
 Godinus, unus ex Optimatibus. 672. a.
 Godinus, Grafio. 672. b.
 Godinus. 666. a.
 Godo, Mettensis Episc. 634. b.
 Godobaldus, Abbas S. Dionysii. 704. c. 705. a.
 Godomaris, Dux Burgundionum. 257. e.
 Godomarus, Burgundionum Rex. 257. n.
 Goduinus, Stabulensis Abbas. 653. c. 654. a. 657. d. 658. a.
 Goëricus, qui & Abbo, Mettensis Episc. 39. n. 46. b.
 Gogo, Major-domus. 70. b.
 Gogo. 91. b.
 Gogus. 79. a.
 Goma, Comes Burgundionum. 256.
 Gomaldus, Abbas. 652. b.
 Gondicarius, Burgundionum Rex. 257. n.
 Gondoïnus, Dux. 650. e. 651. d.
 Gotbaldus, nepos Anglini Sith. Abbat. 713. b.
 Gozelo, Ribuariorum Dux. 233.
 Gramatius, Vindonissæ Episc. 57. e. 106. d.
 Grafoulfus, Dux Histriae. 88. b.
 Grafulfus. 91. b.
 Gratianus, Episc. Aquensis (d'Acqs). 102. d.
 Gratus, Oloronensis Episc. 102. d.
 Gregorius I Papa. 12. & seqq.
 Gregorius II Papa. 91. e.
 Gregorius III Papa. 92. d. 93. d. 97. c.
 Gregorius, Lingon. Episc. 57. e. 104. d. 106. d.
 Gregorius, Santonensis Episc. 102. n.
 Gregorius, Turon. Episc. 234.
 Gregorius, Senator Viennensis. 678. n.
 Gribo, Rotomag. Episc. 94. e. 95. a.
 Gribo, Episcopus. 671. b. 672. a.
 Grifo. Vide Gripho.
 Grimaldus, Cancellarius. 704. b.
 Grimbercthus, Comes palatii. 686. b.
 Grimo, Episcopus. 676. c.
 Grimoaldus I, Major-domus. 37. b.

38. b. 582. b. 634. a. b. 635. c. 645. n.
 Grimoaldus II, Major-domus. 680. d. 684. d. 685. e. 686. a. b. 689. e.
 Comes pagi Parisiaci. 685. a.
 Grimoaldus, Dux. 651. a.
 Grimoaldus, unus ex Optimatibus. 676. c.
 Gripho, Caroli Ducis filius. 98. a. d. Sonechildis filius. 707. e.
 Gripo, Spatharius, Legatus Childeberti II. 82. d. 89. b.
 Guerinus. 676. c. 677. a.
 Guichingus, Missus Pippini III. 717. b.
 Gundaharius, Burgundionum Rex. 257. e.
 Gundebaldus, Burgundionum Rex. 2. b. 3. c. e. 4. b. 49. n. 77. c. 99. 255. 257. n.
 Gundelbertus, Episcopus & Abbas Senoniensis. 641. c.
 Gundemarus, Wisigothorum Rex. 346. a. 461. a.
 Gundeuchus, Gundeveus, Burgundionum Rex. 257. n.
 Gundeulfus, Comes Burgundionum. 256.
 Gundibadus. Vide Gundebaldus.
 Gundiochus, Burgundionum Rex. 257. n.
 Gundobertus. 637. c.
 Gunduinus, Dux. 650. e. 651. d.
 Gunduinus, unus ex Optimatibus. 672. a.
 Gundulfus, lator Epistolæ S. Germani. 81. d.
 Guntfridus, vir illustris. 699. e.
 Gunthecharius, Ermentei frater. 704. d.
 Guntinus, Notarius. 656. b.
 Guntlandus. 641. d.
 Guntramnus, Francorum Rex. 107. e. 108. c. 625. e. 670. d. 686. d.

H.

HADABALDUS, vir illustris. 707. e.
 Hadericus. 689. d.
 Hadoaldus, Presbyter. 652. b.
 Hadoindus, Cenomann. Episc. 626. c. 632. b. 709. c. 714. c.
 Hagino, vir illustris. 714. a.
 Haino, Abbas S. Dionysii. 675. a. Vide Chaino.
 Haldrus, Presbyter. 652. b.
 Hamedia, uxor Amalgarii. 659. e.
 Hamingus, Notarius. 119. c.
 Hardericus, Comes. 680. c.
 Haridoïnus. 683. d.
 Haregarius, vir illustris. 619. a.
 Hareicus, Notarius. 680. c.
 Haricindus, Abbas. 652. b.
 Harirardus, vir illustris. 699. e.
 Helardus, Abbas S. Dionysii. 704. n. Vide Chillardus.
 Helinebertus, vir illustris. 707. e.
 Heliodorus, Sedunensis Episcopus. 109. d.
 Helmigaudus. 110. c.
 Helmoïnus, vir illustris. 69. a.
 Henricus III, Imperator. 641. n.
 Heraclianus, Tolosan. Episc. 102. c.
 Heraclius, Dinienis Episc. 80. a. 108. e.
 Heraclius, Parisiensis Episc. 52. b. 104. a.
 Heraclius, Tricastinus Episc. 105. d.
 Herigerus, Comes. 705. e.
 Herlemundus, Cenomann. Episc. 678. c. 679. c. d. 688. a. 689. a. b. 700. n. 701. b. 708. e. 709. a. c. 714. c.

Hermenfredus, Herminafridus, Thoringorum Rex. 8. c.
 Hesperius, Mettensis Episc. 57. e. 106. d.
 Hester, Regina. 81. d.
 Hiconius, Mauriennensis Episcopus. 109. b.
 Hilarius, Gabalitanus Episc. 57. e. 106. d.
 Hilarius, Pictav. Episc. 77. b.
 Hilarius, lator litterarum Gregorii M. 29.
 Hilarus. 12. a.
 Hildebaldus, Episcopus. 712. d.
 Hildegernus, Comes Burgundionum. 256.
 Hideulfus, Comes Burgundionum. 256.
 Hildradus, Cancellarius Carolomanni. 712. e. 713. d.
 Hildricus. *Vide* Childericus.
 Hildulfus, Trevirorum Chorepiscopus. 465. n.
 Hilprandus, Langobardorum Rex. 92. d.
 Himnechildis, uxor Sigeberti III. 645. n.
 Hincmarus, Remensis Episc. 49. n. 233.
 Hisdomeis, uxor Gaufridi. 556. c.
 Hocioberctus, Comes palatii. 676. c. 677. a.
 Hodo, Domesticus. 651. b.
 Homo-bonus, Subdiaconus. 72. a.
 Honoratus, Bituricensis Episc. 57. e. 106. c.
 Honoratus, Apocrisarius. 84. d.
 Hormungus, Marilignensis Abbas. 715. b.
 Hrodericus, Episcopus. 712. d.
 Hrodericus, vir illustris. 707. e.
 Hrodgarius, Hrotgarius, Advocatus Monasterii S. Dionysii. 713. e.
 Hugbertus, Comes palatii. 712. d.
 Hugobertus, pater Pletrudis uxoris Pippini II. 683. b. 689. d.
 Hunibertus, Colon. Episc. 651. a. *Vide* Cunibertus.

J.

JACINCTUS, Diaconus Ravenas. 596. d.
 Jbba, Dux Theodorici Italiae Regis. 9. b. 11. n.
 Ibbu, Bottharii Clerici pater. 675. a.
 Ibbolenus, Anisolfensis Abbas. 670. d. 686. d. 687. d.
 Jesu Nave. 96. b.
 Imma. 232.
 Imnechildis, uxor Sigeberti III. 645. n.
 Importunus. 582. a.
 Incrinus. 637. c.
 Ingane, mater Aidilæ Abbatisse Tuffiacensis. 655. c. 656. a.
 Ingeltrudis, filia Airmanni, mancipium. 556. d.
 Ingenuus, Presbyter Bigorritanus. 103. a.
 Ingobaldus, Notarius. 688. e. 689. c.
 Ingoberctus, maritus Agantrudis. 671. b. c.
 Ingoberthus, Lector. 666. b.
 Ingobertus, unus ex Optimatibus. 655. c.
 Ingramnus, filius Chalderamni. 672. c. e.
 Innocens, Innocentius, Cenomann. Episcopus. 619. a. 624. b. 632. c. 687. c.
 Jocundus, Episcopus. 88. e.
 Johannes, præcursor Domini. 52. c.

Johannes, Patriarcha Constantino-politanus. 84. b. 90. b.
 Johannes, Avenionensis Episcopus. 109. d.
 Johannes, Reomaënsis Abbas. 615. a. 616. e.
 Johannes, Presbyter Foro-Julienfis. 103. a.
 Johannes, Presbyter. 61. a.
 Johannes, Rector domus Ecclesiæ Mettensis. 79. b.
 Johannes, regionarius Diaconus. 22. c.
 Johannes, Consul. 60. b.
 Johannes, Legatus Justiniani Imper. 58. c.
 Johannes, Quæstor. 85. c.
 Johannes, Negotiator. 627. b.
 Jonathan, Comes. 672. b. 676. c.
 Jomandes, Historicus. 233.
 Joseph, Patriarcha. 81. c.
 Josephus, Episcopus. 683. d.
 Isembertus, mancipium. 556. d.
 Istius, Gratianopolitanus Episc. 108. b. e. Ifychius. 80. a.
 Italica, Patricia. 86. b.
 Judas, proditor. 81. a.
 Julianus, Avennicus Episc. 103. a.
 Julianus, Carpenteratensis Episcopus. 104. n. 105. a. d.
 Justinianus, Imperator. 58. c. 59. a. b. 61. e. 66. c. 78. a.
 S. Justus, Lugdun. Episc. 99. d. 100. d. 101. a.

L.

LABAN, Elufanus Episc. 79. d. 109. c.
 Lactantius, Presbyter. 78. d.
 Lanceri, mancipium. 556. d.
 Landeberctus, Senonensis Episc. 559. a.
 Landeberctus, Abbas. 665. d. 666. a. b.
 Landericus, Parisiensis Episc. 462. 636. c. 637. b.
 Landericus, Madelgarii & Valdetrudis filius, Parisiensis. & Meldensis Chorepiscopus. 462. n. 465. n.
 Landricus, Seniscalcus. 672. b.
 Lantbertus, Episc. Trajecti ad Mosam. 704. n.
 Laudomerus, Episcopus. 637. a.
 Launoveus, Presbyter. 79. n.
 Laurentius, Patriarcha. 90. c.
 Laurentius, Presbyter. 30. a. 31. c. 32. a.
 Laurentius, Gundebaldi Regis Legatus. 50. c.
 Legitemus, Advocatus Monasterii ad Septem-molas. 716. b.
 Leidebertus, Major-domus. 647. n.
 Leo I Papa. 54. e. 72. a.
 Leo, Senonensis Episc. 52. b. 60. b.
 Leo, Turonensis Diaconus. 103. b.
 Leobardus, Abbas. 703. c.
 Leobius, Ephibii Abbatis pater. 678. n.
 Leodefridus, Godfridi filius. 683. e. 684. a. b.
 Leodegarius, Augustodun. Episc. 646. d. 706. b.
 Leodoaldus, Diaconus. 48. b.
 Leonicus, Gabalitanus Episc. 103. b.
 Leontianus, Constantiensis Episc. 104. b.
 Leontius, Elufanus Episc. 103. d.
 Leovigildus, Wisigothorum Rex. 283. 460. e.
 Letrannus. 652. b.
 Leva. 46. b.
 Leubinus, Senator Viennensis. 678. n.

Leudeberctus. 666. c.
 Leudefinda, Argentogilenfis Abbatissa. 678. c.
 Leudefius. 638. c.
 Leudfridus, Godfridi filius. 884. c.
 Leudobaudis, Sagienfis Episc. 80. a.
 Leudoberctus, Domesticus. 672. b.
 Leufredus, Dux Francorum. 87. b.
 Leuparicus, Presbyter. 17. e. 18. b.
 Leutbertus, Abbas Monasterii S. Arnulfi. 696. b.
 Leutharius, Alemannorum Dux. 662. n. 669. n.
 Leutho, Comes. 627. c.
 Liberius, Præfectus prætorio Galliarum. 51. n. 10. d. 105. c. n. 106. a.
 Licerius, Eloronensis Episc. 80. a. 109. b.
 Licinius, Andegav. Episc. 29. e.
 Licinius, Turon. Episc. 103. d.
 Litharedus Oximenfis, id est Saiensis Episc. 104. a.
 Livanius, Silvanectensis Episc. 104. b.
 Liutfridus, Alfatia rector. 703. n.
 Liuthericus, Alamannorum Dux. 662. n.
 Liuva I, Wisigoth. Rex. 460. e.
 Liuva II, Wisigoth. Rex. 461. a.
 Liuvigildus, Wisigoth. Rex. 460. e.
 Lobicinus, forestarius. 694. e.
 Longifilus, Presbyter. 626. c.
 Loppa, uxor Eigni. 655. c.
 Lucanus, unus è præcipuis militiæ Gundebaldi Regis. 101. b.
 Lucerus, Eloronensis Episc. 80. a. 109. b.
 S. Lucianus, Martyr. 625. a. b.
 Lucretius, Deensis Episc. 79. d.
 S. Ludgerus. 232.
 Luduin. *Vide* Chlodoveus.
 Luidolphus, vir illustris. 705. e.
 Luitprandus, Langobardorum Rex. 92. d.
 Lupercianus, Episcopus. 106. a.
 Lupicinus, Engolismensis Episc. 103. e.
 Lupo, Presbyter & Abbas Augustodun. Monasterii S. Martini. 36. b.
 Lupus, Cabillon. Episc. 29. e.
 Lupus, Catalaun. Episc. 57. e. 106. d.
 Lupus, Sueffion. Episc. 104. a.
 Lupus, Trecentis Episc. 77. b.
 Lupus, Abbas. 37. b.
 Luthfridus, Alemannorum Dux. 703. c.
 Lycurgus, legislator. 123. b.

M.

MACARIUS, sanctus. 615. a.
 Macarius, Archidiaconus Metensis. 79. c.
 Maccolus, Presbyter. 51. d.
 Macrinus, Senator Viennensis. 678. n.
 Madalfridus, vir illustris. 637. c.
 Madalgisellus, custos Oratorii S. Martini in Solemio. 682. b.
 Madelandus, Seniscalcus. 638. c.
 Madelulfus, Madlulfus, Grafo. 671. b. 672. b.
 Madlulfus, Domesticus. 676. c.
 Madolandus Abbas. 666. b.
 Madroaldus. 640. a.
 Magewardus, mancipium. 556. d.
 Maginharius, Comes. 705. e.
 Magnelarius, unus ex Optimatibus. 672. a. 676. c.
 Magnoaldus, Abbas Tunsonis-valis. 655. d. 666. a. b. 675. d. 676. c.
 Magnulfus, Tolosanus Episcopus. 109. c.

Manasses, Flaviniacensis Abbas. 99. n.
 Manilius, Decemvir. 123. b.
 Mappinius, Remensis Episc. 68. b.
 Marabadus, Comes, Massiliensis Rector. 6. c.
 Marcellus, Martyr. 626. a.
 Marcellus, Sanetiensis Episc. 102. d.
 Marcellus, Vicojulienensis Episcopus. 103. b.
 Marcellus, vir illustris. 106. a.
 Marculfus, Monachus. 462. & seqq.
 Marianus Scotus, Historicus. 233.
 Marius, Aventicensis Episc. 109. a.
 Marfo, Comes palatii. 671. b. d.
 Martianus, Tarantasiensis Episc. 108. c. 109. c.
 Martinus, Turon. Episc. 77. a.
 Martinus, Præpositus Ecclesiæ S. Dionysii. 691. d. 692. a.
 Maternus, Lutevensis Episc. 102. d.
 Mauricius, Imperator. 82. d. 83. a. 88. e. 89. c.
 Maurinus, Comes. 43. d.
 Maurus, Abbas Leobardi-Cellæ. 703. c. 704. a.
 Maurus, Judex Maddoalli fisci. 617. d.
 Maurusio, Ebroicensis Episc. 104. b.
 Maximianus, Martyr. 625. b.
 Maximinus, Miciacensis Abbas. 616. b.
 Maximus, Episc. Aquensis (d'Aix). 105. d.
 Maximus, Genavenensis Episc. 104. d. n.
 Medardus, Noviomensis Episc. 77. b. 681. c.
 Megewardus, mancipium. 556. d.
 Melanius, Redon. Episc. 104. a.
 Melantius, Rotomag. Episc. 29. e.
 Mellitus Abbas. 30. a. 31. c. 32. a.
 Memorianus, Trevir. Episc. 651. a.
 Mennas, Telonenensis Episc. 29. e. 33. d.
 Mercurius Trismegistus. 123. a.
 Meroveus, Francorum Rex. 233.
 Merulfus, vir illustris. 637. c.
 Messala, Consul. 102. c.
 Miccius, pater Chramlini Ebredun. Episcopi. 659. a.
 Migetius, Narbon. Episc. 109. e. 110. a.
 Missarius, Legatus Justiniani Imper. 58. c.
 Modeghislenus, Comes. 672. b.
 Modericus, Legatus Theodeberti I. 59. e.
 Modestus, Venetensis Episc. 104. a.
 Modoaldus, Trevir. Episc. 38. d.
 Morilio, Domesticus. 672. b.
 Moyfes. 96. b. 123. a.
 Mummolenus, Noviom. Episc. 644.
 Sithienensis Abbas. 667. c. d.
 Mummolus, Lingon. Episc. 109. a.
 Mummolus, Presbyter. 44. d.

N.

NAMATIUS, Aurelianensis Episcopus. 108. e.
 Namatius, vir illustris. 106. a.
 Nandechildis, Nantechildis, uxor Dagoberti I. 634. a. 636. c. 638. a. 640. d.
 Nandius, Saio. 1. a.
 S. Nazarius. 622. d.
 Nebulfus, vir illustris. 716. c.
 Nemorianus, Trevir. Episc. 651. n.
 Nepus, Abrincat. Episc. 104. a.
 Nestorius, hærefiarcha. 67. a. 78. c.
 Nicasius, Engolism. Episc. 109. b.
 Nicephorus, Imperator. 95. b.

Nicetius, Aufcensis Episc. 102. d. 103. e.
 Nicetius, Trevir. Episc. 57. e. 66. d. 67. d. 75. c. 76. a. d. 106. d.
 Nithardus, Historicus. 233.
 Nivardus, Remensis Episc. 646. n.
 Nordebercthus, unus ex Optimatibus. 671. b.
 Nordebercthus, vir illustris. 672. b.
 Nordebertus, Notarius. 676. b.
 Nordebertus, Ermentei pater. 704. d.
 Nordobercthus, unus ex Optimatibus. 672. a.
 Nordoulsus, Patricius. 88. b.
 Numa Pompilius. 123. b.
 Nummolus, Presbyter. 44. d.

O.

OCHELPINCUS. 637. c.
 Odilia, Æthici filia. 669. n.
 Odo, Domesticus. 650. e. 651. b.
 Odo, vir illustris. 699. e. 705. e.
 Offinus, Comes Burgundionum. 256.
 Ogmirectherius, Comes. 672. b.
 Olfardus, mancipium. 556. d.
 Olfingandus, Dux Francorum. 87. b.
 Opilio, vir illustris. 106. a.
 Optatus, Antipolitanus Episc. 79. d. 109. c.
 Optatus, Cassinensis Abbas. 98. d.
 Optimus, Gabalitanus Diaconus. 103. b.
 Orbatus, Presbyter. 52. n.
 Orestes, Vafatenensis Episc. 108. d.
 Orsalonus, filius Chaldedramni. 672. b.
 Osbrena, mater Hisdomeis. 556. c.
 Osso, Dux Romanorum. 88. c.
 Othlonus, scriptor Vitæ S. Bonifacii. 91. e.
 Otto III, Imperator. 641. n.

P.

PALLADIUS, Autissiod. Episc. 47. e. 637. b.
 Palladius, Santon. Episc. 17. e. 80. a. 108. e.
 Pannichius, vir illustris. 674. a.
 Pantagathus, vir illustris. 106. a.
 Papolenus Episcopus & Abbas Stabulensis. 669. e. 670. b.
 Pappolus, Carnotensis Episc. 108. e.
 Pappolus, Lingon. Episc. 80. a.
 Pappolus, Episcopus. 103. b.
 Pappus, Aptensis Episcopus. 108. b. 109. d.
 Parthenius. 71. a.
 Pascarius, mancipium. 556. e.
 Paternus, Abbas. 48. n.
 Paulinus, Avernorum Presbyter. 103. a.
 Paulinus junior, Consul. 106. b. d.
 Paulus, Deensis Episcopus. 109. c.
 Paulus, Virdun. Episc. 40. a. b. 45. c. e.
 Paulus, defensor Ecclesiæ. 72. d.
 Paulus, pater Mauricii Imper. 86. a.
 Paulus, Tyrannus. 437.
 Peladius, Presbyter Avenionensis. 105. a.
 Pelagius I Papa. 71.
 Pelagius II Papa. 82. a.
 Pelagius, Nemauf. Episc. 109. e. 110. b.
 Pelagius, Turon. Episc. 18. d.
 Pelagius, Senator Viennensis. 678. n.
 Pentadius, Diniensis Episc. 103. a.
 Perminus, Episcopus. 706. b.
 Perricius, Diaconus. 43. e.
 Petitus, mancipium. 556. d.

Petrus, Mettenensis Episc. 79. a.
 Petrus, de Palatio Episc. 102. d.
 Petrus, Santon. Episc. 103. d.
 Petrus, Vafion. Episc. 673. n.
 Petrus, Presbyter Vicojulienensis. 103. b.
 Petrus, Consul. 271. n.
 Petrus, Negotiator. 74. e.
 Philagrius, Cabellicensis Episc. 104. n. 105. a. d.
 Philippus, Vienn. Episc. 79. d.
 Philippus, Patricius. 43. b.
 Phoronæus, Rex Græcorum. 123. a.
 Pientius, Episc. Aquensis (d'Aix). 109. c.
 Pippinus II, Major-domus. 666. c. 676. c. 680. a. 683. a. d. 689. d. 705. c. 712. c.
 Pippinus III, Major-domus. 96. a. 98. 99. 110. c. 708. a. 713. e. 715. 716.
 Placidus, Patricius, pater Sapaudi Arelat. Episc. 72. d. 75. a.
 Placidus, unus de præcipuis militiæ Gundebaldi Regis. 101. d.
 Plectrudis, uxor Pippini II. 666. d. 680. a. filia Hugoberti. 683. a. d. 689. d. e. 690. a.
 Polemius, Agenn. Episc. 80. a.
 Polemius, Vafatenensis Presbyter. 103. a.
 Polita, mancipium. 556. e.
 S. Pollina. 665. b.
 Pologronius, Sigefaricensis Episc. 108. c. 109. c.
 Pompeius, Avennicus Presbyter. 103. a.
 Pompeius, Consul. 123. b.
 Poppa, mancipium. 556. d.
 Prætextatus, Aptensis Episc. 104. n. 105. a. d.
 Prætextatus, Rotomag. Episc. 108. d.
 Pragmatius, Augustod. Episc. 104. d.
 Principius, Cenomann. Episcopus. 104. a.
 Principius, Episcopus. 105. d.
 Priscus, Lugdun. Episc. 79. d. 108. b. d.
 Probarus. 634. c.
 Probatius, Uctiensis Episc. 102. d.
 Probatius, vir illustris. 637. c.
 Probus, Consul. 55. b.
 Procopius, Historicus. 234.
 Promotus, Dunensis Episc. 79. d.
 Promotus, Glanatevensis Episcopus. 80. a.
 Protadius, Episcopus. 671. a.
 Protasius, Episc. Aquensis (d'Aix). 19. c.
 Pucellita, mancipium. 556. d.
 Pulvillus, Decemvir. 123. b.

Q.

QUINIDIUS, Vafion. Episc. 80. a.
 Quintianus, Rutenorum Episc. 102. d. 103. e. Arvernorum Episcopus. 102. n.

R.

RADANES, Cubicularius, Legatus Childeberti II. 82. d.
 Radbodus. 110. c.
 Radefridus, colonus. 670. a.
 Rado, vir illustris. 637. c.
 Rado, frater Dadonis. 630. d.
 Radobertus, Major-domus. 637. b.
 Rachimarus, Abbas S. Benigni Divion. 649. a.
 Ragambertana, uxor Godfridi. 683. e. 684. a.
 Ragana, Abbatissa Monasterii ad Septem-molas. 716. b.
 Raganfredus.

Raganfredus, Major-domus. 694. e. 695. c.
 Raganfredus, Domesticus. 672. b.
 Raganfridus, Notarius. 695. b.
 Raganricus, Domesticus. 628. e.
 Ragenobertus, vir illustris. 637. b.
 Ragnemodus, Paris. Episc. 109. a.
 Ragnoaldus, Valentinus Episc. 108. b. e.
 Ragnoaldus, unus ex Optimatibus. 671. b. 672. a.
 Rafo, vir illustris. 716. c.
 Ratbertus, Comes. 707. e.
 Ratfridus, Abbas Weiffemburgensis. 654. e. 655. a.
 Rauchingus, vir illustris. 714. a.
 Raucio, Comes. 627. c.
 Raudingus, Dux Francorum. 87. b.
 Rauracius, Rauracus, Nivern. Episc. 44. c. 637. a.
 Raygaubaldus, Comes. 707. e.
 Reccaredus I, Wisigoth. Rex. 109. e. 461. a.
 Reccaredus II, Wisigothorum Rex. 461. a.
 Recceffuindus, Wisigoth. Rex. 283. 290. & seqq. 461. b.
 Remaclus, Traiect. Episc. 650. e. 669. e. 670. b. Cafegonguidinensis Abbas. 634. b. Stabulensis Abbas. 634. e. 635. c. 650. b. 653. d. 657. d.
 Remedius, Presbyter. 666. b.
 Remedius, vir illustris. 714. a.
 Remedius, vir illustris. 683. a.
 Remigius, Remensis Episc. 51. 52. 53. 77. b. 99. d.
 Remigius, vir illustris. 690. a.
 Remingius, Notarius. 683. d.
 Reolus, Remensis Episc. 646. d.
 Respecta, Massiliensis Abbatissa. 21. c.
 Ricoaldus Episcopus. 637. a.
 Ricomerus, Aurelian. Episc. 80. a.
 Rigobertus, Turon. Episc. 637. b.
 Rigobertus, colonus. 670. a.
 Rimfredus, Comes. 680. c.
 Roccus, Patricius. 658. e.
 Rodebertus, Monachus Ebersheimensis. 662. b.
 Rodebertus, Comes. 652. c.
 Rodhildis, uxor Chlodovei I. 77. c.
 Rodobertus, palatii Comes. 637. n.
 Rodolpus, Notarius. 683. d.
 Rodtbertus, vir illustris. 699. e.
 Romulus. 123.
 Romulus, Abbas S. Arnulfi Mertenfis. 666. e.
 Rorico, Monachus. 234.
 Rotharius, Stragburgensis Episcopus. 641. a.
 Rothgarius, Comes, Charivii pater. 701. n.
 Ruco. 45. e.
 Rufina, soror Ephibii Abbatis. 678. n.
 Rufinus, Convenarum Episc. 109. a.
 Rufinus, Legatus Childeberti I. 71. e. 74. b.
 Rufus, Oetodur. Episc. 71. c.
 Rufus, Senator Viennensis. 678. n.
 Ruricius, Lemovic. Episc. 57. e. 106. d.
 Rusticus, Martyr. 636. b. 702. b.
 Rusticus, Cadurcensis Episc. 40. n.
 Rusticus, Vicojulienfis Episc. 109. a.

S.

SABINUS, Albigenfis Episcopus. 102. d.
 Sabinus, Decemvir. 123. b.
 Sacerdos, Lugdun. Episc. 107. n.
 Seculatus, Deensis Episc. 105. a.

Tome IV.

Sagittarius, Vappincensis Episcopus. 80. a.
 Salaco, Comes. 707. e.
 Saleco, Comes. 705. e.
 Salogast, unus ex Proceribus Francorum. 122. a. 125. a.
 Salonijs, Ebredun. Episc. 79. d.
 Salonijs, Genav. Episc. 79. d.
 Salustius, Aginn. Episc. 36. d.
 Salutaris, Avenion. Episc. 105. a.
 Sanctus, Darantaf. Episc. 104. d.
 Sapaudus, Arelat. Episc. 71. a. 79. d. 108. b. 109. c.
 Sarroardus, unus ex Optimatibus. 672. a.
 Savaricus, Aurelian. Episc. 672. a. 676. c.
 Savinus, Benarnensis Episc. 109. a.
 Saul, Rex. 81. c.
 Saulfo. 666. b.
 Scaptimundus. 91. a.
 Sebastianus, Corbeiensis Abbas. 694. b.
 Sedatius, Biterrenfis Episc. 109. e. 110. a.
 Sedatus, Nemauf. Episc. 102. c.
 Senator, Presbyter & Abbas Xenodochii Augustod. 35. a.
 Senator, Consul. 55. d.
 Sennodius, Legatus Childeberti II. 81. d.
 Serenus, Massil. Episc. 18. d. 29. e.
 S. Sergius. 681. c.
 Sergius, Carcaffon. Episc. 109. e. 110. b.
 Severus, maritus Bobilane. 45. n. 46. c.
 Sextilius, Vafat. Episc. 103. a. e.
 Siagrius. Vide Syagrius.
 Sicbaldus, Anisolenfis Abbas. 714. c.
 Sicberta, mancipium, uxor Lance-ri. 556. d.
 Sichelmus, Dux. 647. a. n.
 Sigebertus, Coloniensis Rex. 234.
 Sigebertus I, Francorum Rex. 79. d. 80. e.
 Sigebertus III, Francorum Rex. 37. c. e. 44. e. 47. c. 582. b. 634. 635. 650. b. 653. d. 657. d. 669. b. 703. e.
 Sigebertus, Gemblacensis Monachus. 233.
 Sigericus, Wisigoth. Rex. 460. d.
 Siggo, Comes Burgundionum. 256.
 Siggolenus, vir illustris. 562. b.
 Sighichelmus, vir illustris. 637. b.
 Sigirannus, Abbas Anisolenfis, pater Siviardi. 654. n.
 Sigimundus, Burgundionum Rex. 55. e. 56. c. 57. a. 104. n. 255. n. 257. n.
 Sigisvoldus, Comes Burgundionum. 256.
 Sigofridus, Paris. Episc. 668. d. 671. b.
 Sigofridus, Comes palatii. 685. b. 686. b.
 Sigofridus, Grafo. 672. b.
 Sigofridus, colonus. 670. a.
 Sigolenus, unus ex Optimatibus. 672. b.
 Sigrada, mater S. Leodegarii. 706. n.
 Sigrannus, Abbas Anisolenfis. 632. b.
 Sigulfus, Notarius. 660. c.
 Silvanus, Comes Burgundionum. 256.
 Silvanus, Senator Viennensis. 678. n.
 Silverius, Papa. 59. n.
 Silvester, Cabillon. Episc. 104. d.
 Silvester, Vefontion. Episc. 80. a. 108. e.
 Silvester, Reomaensis Abbas. 616. e.
 Simplicius, Paris. Episc. 29. e.
 Simplicius, Lemovic. Episc. 48. n.

Simplius, Quæstor, Senator, Notarius Viennensis. 678. n.
 Sindericus, Cantor Mettensis. 79. c.
 Sisebutus, Wisigoth. Rex. 442. d. 443. c. 461. a.
 Sisenandus, Wisigoth. Rex. 461. a.
 Siviardus, Abbas Anisolenfis. 654. b.
 Smaragdus, Dux Romanorum. 90. d.
 Solon, Legislator. 123. b.
 Sonechildis, uxor Caroli Martelli. 707. e.
 Sonia, Comes Burgundionum. 256.
 Sophronius, Agathensis Episcopus. 102. c.
 Sophronius, Veromandenfis Episc. 104. b.
 Spectabilis, Senator Viennensis. 678. n.
 Stephanus, Martyr. 622. b. d.
 Stephanus, Lugdun. Episc. 99. d. & seqq.
 Stephanus, Lirinenfis Abbas. 19. e.
 Steranus, Episcopus. 672. a.
 Suavis, Convenarum Episc. 102. d.
 Suinthila, Wisigoth. Rex. 292. n. 461. a.
 Suldus, Comes Burgundionum. 256.
 Sulpicius, Bituric. Episc. 40. a. c. 42. d. 43. e. 45. b. 47. b.
 Sunnovetus, Diaconus. 75. e.
 Swintila, Wisigoth. Rex. 292. n. 461. a.
 Syagrius, Augustod. Episc. 18. e. 22. e. 24. b. 25. e. 28. a. 35. b. 79. d. 108. d.
 Syagrius, frater Desiderii Cadurc, Episcopi. 40. n.
 Syagrius, vir illustris. 106. a.
 Syagrius, Senator Vienn. 678. n.
 Sygninus, Notarius. 675. c.
 Symmachus, Papa. 54. d. 55. b. 102. b. 103. c.

T.

TAURICIANUS, Nivedun. Ep. 105. a.
 Tenestina, Haregarii filia. 619. a. b.
 Teobertus, Notarius. 639. d.
 Teodigna, Ephibii Abbatis mater. 678. n.
 Tereidus, Diaconus. 61. a.
 Terniscus, Vefontion. Episc. 659. a.
 Tetradius, Bituric. Episc. 102. c. 103. d.
 Tetradius, Vendascensis Episc. 80. a.
 Teudericus. Vide Theodericus.
 Teutindus, Clericus. 650. a.
 Thalaffia, Abbatissa Augustodun. 36. a.
 Theodardus, Traiect. Episc. 651. b.
 Theodatus, Abbas Romani Monasterii. 67. b.
 Theodebaldus, Franc. Rex. 58. n. 67. e. 68. c.
 Theodebertus I, Francorum Rex. 57. e. 58. c. 59. 60. c. 106. b. c.
 Theodebertus II, Francorum Rex. 20. c. 26. a. 28. c. 30. e. 703. e.
 Theodefredus, Ambian. Episc. 660. e. 661. a. Corbeiensis Abbas. 642. d.
 Theodefredus, Abbas Monasterii Andegav. S. Sergii. 681. e.
 Theodericus I, Francorum Rex. 58. n. 123. d. 234.
 Theodericus II, Francorum Rex. 20. c. 26. a. 28. c. 30. b. 34. c. 35. a.
 Theodericus III, Francorum Rex. 182. d. 652. & seqq. 665. 667. c. d. 669. c. 670. d. 675. a. 676. d. 681. d. 684. d. 686. e. 690. c. 691. b. 692. c. 693. b. 697. 698.

B b b b b

Theodericus IV, Francorum Rex. 182. d. 562. 697. & *seqq.* 710. & *seqq.*
 Theodomundus, Mettensis. 79. c.
 Theodora Augusta, uxor Justiniani Imper. 61. e. 71. e.
 Theodoricus, Italiae Rex. 1. & *seqq.* 49. n. 104. n. 105. n. 460. d.
 Theodoricus, Comes, Caroli M. propinquus. 232.
 Theodorus, Massil. Episc. 13. n. 69. n. 108. e.
 Theodorus, vir spectabilis. 59. c.
 Theodorus, Magister. 85. b.
 Theodosius minor, Augustus. 123. c.
 Theodosius, Mauricii Imper. filius. 39. b. e.
 Theodosius, Autissiod. Episc. 52. b. 104. b.
 Theodosius, Musicus Mettensis. 79. c.
 Theodulfus, Abbas Mettensis. 79. b.
 Theudebertus, vir illustris. 714. a.
 Theoderedus, Wisigoth. Rex. 460. d.
 Theudericus, Wisigoth. Rex. 460. d.
 Theudericus, Italiae Rex. 460. d.
Vide Theodoricus.
 Theudericus, vir illustris. 707. e.
 Theudis, Wisigoth. Rex. 460. e.
 Theudisclus, Wisigoth. Rex. 460. e.
 Theudofridus, Tullensis Episc. 634. e.
 Thiedoldus, vir illustris. 699. e.
 Thurismodus, Wisigoth. Rex. 460. d.
 Tiberius, Imperator. 82. c.
 Tigridius, Agathensis Episc. 109. e. 110. b.
 Trapetius, seu Trapidus, Arausicanus Episc. 108. b. 109. a.
 Truda, uxor Haregarii. 619. a. b.
 Tulga, Wisigoth. Rex. 461. a.
 Tullius Cicero. 101. b.
 Tullus, Decemvir. 123. b.
 Tulus, Gothorum Dux. 11. c.
 Turnoaldus, Paris. Episc. 672. a.
 Turnochaldus. 676. c. Abbas S. Dionysii. 694. e. 695. a.

V.

VALERIUS, Abbas Monasterii S. Gregorii. 652. d.
 Valentianus, Notarius. 623. c.
 Valerius, Segestericensis Ep. 104. d.
 Vaningus, Comes palatii. 638. c.
 Varmaricarius, Legatus Brunechildis. 33. c. 34. d.
 Vaticanus (Romilius), Decemvir. 123. b.
 Vaticanus (Sestius), Decemvir. 123. b.
 Udinus, Clericus. 684. b.
 Venantius, Vivariensis Episc. 57. e. 105. a. 106. d.
 Venantius, Liberii Praefecti filius, Consul. 105. n.

Venantius, Consul. 5. n.
 Venantius, Patricius. 86. d.
 Veranus, Cabellicensis Episc. 109. a.
 Veranus, Saio. 9. e.
 Verus, Ruthenensis Episc. 43. a. 46. c. 47. b. 48. b.
 Verus, Turon. Episc. 103. b.
 Victor, Tricastinus Episc. 80. a.
 Victorinus, Foro-Julienensis Episcopus. 103. a.
 Victurius, Gratianopol. Episcopus. 104. d.
 Vigilus, Papa. 27. d. 59. e. 61. & *seqq.*
 Vigilus, Lactorat. Episc. 102. d.
 Vigilus, Senetiensis Episc. 109. d.
 Villicus, Mettensis Episc. 69. a. d.
 Vincentius, Martyr. 621. b. d.
 Vindemialis, Arausicanus Episcopus. 106. a.
 Vinegarius, colonus. 670. a.
 Virgilius, Arelat. Episc. 13. b. 14. e. 15. 18. e. 19. c. 27. b. 30. n.
 Viventiolus, Lugdun. Episc. 104. c.
 Ulfaldus, unus ex Optimatibus. 655. c.
 Ultegerius, mancipium. 556. d.
 Ultrogotha, uxor Childeberti I. 107. b.
 Unigis, Spatharius. 7. e.
 Unnanus, Comes Burgundionum. 256.
 Unneleobo. 666. b.
 Urbicus, Regensis Episc. 108. b. 109. b.
 Ursicinus, Cadurc. Episc. 109. b.
 Ursicinus, Taurin. Episc. 28. a. d.
 Ursinianus, Ambian. Episc. 671. b. 676. c.
 Ursinianus, vir illustris. 652. b.
 Ursinus, Notarius. 627. c. 629. e.
 Ursinus, vir illustris. 631. d.
 Ursinus. 642. e.
 Usgildus, Comes Burgundionum. 256.
 Wadahamer, Comes Burgundionum. 256.
 Waimarus, Sithiensis Abbas. 710. c.
 Walarimus, Comes Burgundionum. 256.
 Walcherius, vir illustris. 714. a.
 Waldalenus, Besuensis Abbas. 647. b. 649. c. 657. b.
 Walderamnus, Notarius. 673. a.
 Waldomarus, Fossatensis Abbas. 695. c.
 Waldramnus, unus ex Optimatibus. 672. a.
 Waldramnus, Referendarius. 672. b.
 Walestus, Comes Burgundionum. 256.
 Walgoaldus, Presbyter. 666. b.
 Walia, Wisigoth. Rex. 460. d.
 Wallaërius, Comes Burgundionum. 256.
 Wamba, Wisigoth. Rex. 283. 351.

d. 356. b. 461. b.
 Wanacharius, Comes Burgundionum. 256.
 Wandalbertus, Dux. 637. d.
 Wandalmarus, vir illustris. 637. b.
 Wandebercthus, Abbas S. Dionysii. 640. c.
 Wandelbercthus, Dux. 628. e. 629. c.
 Wandil, Dux Theodorici Italiae Regis. 6. d.
 Warato, Grafo. 638. c.
 Waratto, Major-domus. 664. b. 676. n.
 Warnacharius, vir illustris. 637. b.
 Warno, Comes palatii. 669. a. 691. e.
 Widegernus, Argentorat. Episc. 706. n.
 Widemer, Comes Burgundionum. 256.
 Widilo, Ambulfi pater. 587. n.
 Wido, vir illustris. 699. e.
 Widrachadus, Referendarius. 639. e.
 Widradus, Flaviniacensis Abbas. 99. n.
 Wilecharius, Notarius Pippini III. 714. a.
 Wilfala, Comes Burgundionum. 256.
 Willibrordus Episcopus & Abbas Epternacensis. 683. b. Abbas Sueftrensis. 689. d. Archiepiscopus Traiectensis. 699. c.
 Willimer, Comes Burgundionum. 256.
 Windogast, unus è Proceribus Francorum. 122. a. 125. a.
 Wineram, Comes palatii. 716. c.
 Wineramnus, Notarius Pippini III. 711. a. d.
 Winitharius, vir illustris. 683. d.
 Wippo, Historicus. 233.
 Wifogast, unus è Proceribus Francorum. 122. a. 125. a.
 Witgaudius. 713. e.
 Wittericus, Wisigoth. Rex. 461. a.
 Vulderadus, vir illustris. 637. b.
 Vulfaudus, Major-domus. 646. d.
 Vulfechramnus, Senon. Episcopus. 672. a.
 Vulfechramnus, Abbas S. Benigni Divion. 649. n.
 Vulfo, Comes. 627. c.
 Vulfolacius. Domesticus. 676. c.
 Vulfolacius, Referendarius. 664. d. 674. d. 678. d. Vulfolacius. 672. b. Vulfoleicus. 679. b.
 Vulfoleudus, Bituric. Episc. 47. c. 637. b.
 Vutardus, pater Hildomeis. 556. c.

Z.

ZACHARIAS, Papa. 94. a. e. 95. c. 96. 97.

INDEX RERUM.

Nomina Numeris destituta quare in Indice Onomastico.

A.

- A**BBATIS Indiculus ad hominem pagensem. 545. b. Abbates jure communi Episcopis suberant. 466. n. Abbates ut plurimum non fiebant nisi nobiles. 471. n. Inter duos Abbates commutatio. 542. d.
- Abbo Mettensis Episc. epistolam accipit à Desiderio Cadurc. Episc. 39. c. ad Desiderium scribit. 46. b. moritur. 39. n.
- Abbo Episcopus interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. a.
- Abbo subscribit Diplomati Caroli Majoris-domus pro Ecclesia Trajectensi. 699. e.
- Abbuenus subscribit Chlotarii III Præcepto pro Monasterio S. Benigni. 649. b.
- Abel à Bonifacio ordinatur Archiep. Remensis. 94. e.
- Abortus: de abortum facientibus. 377. 38.
- Abrincatensis Episcopus Nepus.
- Absentis domum nullus inquietet. 402. b.
- Acceptorem si quis involaverit. 280. b.
- Acchildis à portione, quam sibi vendicabat in Baetione-valle, depellit. 660. a.
- Accipitrem si quis furaverit. 129. b. 164. c. 186. d. 208. b. Accipitres fœtus suos è nidis proturbant, ne molli otio consuescant. 2. b. de Accusationibus criminorum. 372. 373. 374. 375.
- Accusatus non condemnatur inauditus. 110. a. 119. c.
- Accusaverit si quis hominem innocentem apud Regem. 136. d. 167. c. 190. a. 212. a. 242. a.
- Actalius Notarius subscribit Placito Chilberti III de Nundinis S. Dionysii. 685. c. subscribit duobus Præceptis Chilperici II pro Monasterio S. Dionysii. 690. e. 692. c.
- Actor regie domus five privatorum si occisus fuerit. 269. e.
- Adalbertus Abbas subscribit Chartæ Pippini II pro Monasterio Suefrensi. 690. a.
- Adalgrimus Notarius subscribit Chilberti I Præcepto de Cellula S. Martini apud Cenomannos. 621. a.
- Adalgudis causam amittit de Lemaufo Monasterio contra Chaldemarus S. Germani Abbatem. 681. a.
- Adalhardus subscribit Diplomati Caroli Majoris-domus pro Ecclesia Trajectensi. 699. e.
- Adalricus Dux Theodorico III infidelis, se Austrasiis confociat. 657. b.
- Adalricus Comes interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. b. interest Placito Chilberti III de Nocito villa. 676. c.
- Adelfus Pictav. Episc. subscribit Concilio Aurelian. I. 104. a.
- Adfathamire. *Vide* Adramire.
- Adfatimus si fuerit inter virum & mulierem. 243. c.
- Adframire. *Vide* Adramire.
- Admissarium si quis furaverit. 145. b. d. 171. e. 194. e. 218. b.
- Ado cum fratribus Dadone & Radone Monasterium Resbacense construxit. 630. d.
- Ado Notarius subscribit Præcepto Chilperici II pro Monasterio Foslatensi. 695. c.
- Adogrimus Notarius subscribit Præcepto Chilberti I de Monasterio S. Mariæ. 619. c. subscribit Præcepto ejusdem pro Monasterio Anisolenfi. 620. b.
- Adogrimus alter Notarius subscribit Præcepto Chlotarii II pro Lonegislo Sacerdote. 627. a.
- Adoptio extranei in locum filiorum. 492. b. 530. a. 553. d. 554. b.
- Adramire, quid? 150. a. n. 174. a. 198. b.
- Adrebercthus Comes interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. b.
- Adrianus Imperator balneas construxit in pago Auciacensi. 655. a.
- Adricharius Notarius subscribit Chartæ Pippini II pro Monasterio Suefrensi. 690. a.
- Adsalierit si quis hominem migrantem cum Regis præcepto. 134. b. 166. b. 188. d. 210. e. si quis puellam sponsatam. 133. b. 166. a. 188. c. 210. c. si quis villam alienam. 135. a. 166. b. 188. d. si quis hominem in domo sua. 148. c. 196. c. 220. d.
- Advenæ quomodo recipiendi. 266. c.
- de Adulteriis. 265. e. 274. b. 329. 330. 331. 332. 333. de Adulteriis ancillarum. 140. b. 168. d. 191. b. 213. c. puellarum & viduarum. 267. d.
- Adulterum accusare quibus personis conceditur. 331. e.
- Ægidius Romanorum Præfectus à Francis pellitur. 233.
- Ægidius Remensis Episc. Promotum in castro Dunensi Episcopum consecravit. 79. d.
- de Ægrotis. 434.
- Ægynarus subscribit Privilegio Monasterii S. Dionysii. 637. b.
- Ægyptii leges acceperunt à Mercurio Trismegisto. 123. b.
- Æonius Arelat. Episc. interest Collationi habitæ coram Gundebaldo Rege adversus Arianos. 99. d.
- Æqualentia vel Pactum. 516. c.
- Æstercus Abbas subscribit Præcepto Childerici II pro Ecclesia Cenomannensi. 652. b.
- Ætherius Ebredun. Episc. subscribit Privilegio Monasterii S. Dionysii. 637. a.
- Æthicus Dux: ei inscribitur Chlodovei III Præceptum pro Monasterio Stabulensi. 669. c.
- Agantrudis causâ cadit adversus Chainonem Abbatem S. Dionysii de villa Nocito. 671. d.
- Agathense Concilium celebratur: Episc. subscriptiones. 102. 103.
- Agathenses Episcopi, Sophronius, Tigradius.
- Agaunenfe Monasterium sub libertatis privilegio consistebat. 46. a.
- Aghlibertus Notarius subscribit Placito Theoderici III de Chramlino Ebred. Episc. 659. c.
- Agila Wisigoth. Rex regnavit annos v. 450. e.
- Agilenus Bobilanæ pater Rotovol-lum villam vendit Vero Ruthenen-si Episcopo. 46. c.
- Agilo subscribit Diplomati Caroli Majoris-domus pro Ecclesia Trajectensi. 705. e.
- Agilulfus Francorum Leges emendavit. 123. d.
- Aginnenfes Episcopi, Antidius, Polemius, Salustius.
- Agio subscribit Chartæ Pippini II pro Monasterio Epternacensi. 683. d.
- Agnationes mancipiorum æqualiter dividendæ. 430. b. Agnationis Charta. 497. e. 511. b.
- Agnericus, unus ex Optimatibus, interest Placito Chilberti III de Nocito villa. 676. c.
- Agnum si quis furaverit. 128. b. 163. c. 186. b. 207. d.
- Agraria Ecclesiis conceduntur. 116. b.
- Agri: eorum tertia pars veteribus incolis à Burgundionibus relicta. 271. n.
- Agricola Nivern. Episc. subscribit Concilio Matisconensi. 109. a.
- Agrippinæ instituitur sedes Metropolitana. 95. d. Hæc institutio irrita fuit. 97.
- Agrippinus Lotev. Episc. subscribit Concilio Matisconensi. 110. b.
- Agroecius Antipolit. Episc. subscribit Concilio Agathensi. 102. d.
- Agroecius Glannatev. Episc. subscribit Concilio Matisconensi. 109. b.
- Aiglibertus Cenomann. Episc. Diploma impetrat à Childerico II. 651. e. Præceptum de Tuffiaco Monasterio obtinet à Theoderico III contra Ulfaldum & Ingobertum. 655. c. ab eodem privilegii à se concessi Monasteriolo S. Mariæ confirmationem obtinet. 656. c. ab eodem jus impetrat condendæ monetæ. 663. d.
- Aiglus Referendarius interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. b.

Aigulfus Mettenfis Episc. epistolam recipit à Gregorio Magno. 29. e.
Aigulfus Abbas S. Dionysii Præceptum obtinet à Dagoberto I. 628. c.
Aigulfus Comes palatii subscribit Privilegio Monasterii S. Dionysii. 637. c.
Airardus Presbyter subscribit Præcepto Chlotarii III pro Monasterio S. Benigni. 649. b.
Alamanni à Chlodoveo I vincuntur. 2. d. in Italia sedes obtinent à Theodorico Italiae Rege 2. n.
Alamannorum Lex à Theoderico I Franc. Rege condita. 123. d.
Alamannus interpellatus secundum legem suam respondeat. 240. a.
Alamannum si Ripuarius interfecerit. 241. b.
Alapæ dabantur parvulis, ut rei aliquis gesta reminiscerentur. 247. a.
Alarici solidi non sunt accipiendi. 282. b.
Alaricus I regnavit annos xxviii. 460. d.
Alaricus II ad pacem cum Chlodoveo I invitatur à Theodorico Italiae Rege. 2. b. erat Arianus. 49. n. regnavit annos xxiii. 460. d.
Albensis seu Vivariensis Episcopus Venantius.
Albigenes Episcopi, Constantius, Sabinus.
Albofredis soror Chlodovei I. moritur. 51. b.
Alboinus Langobard. Rex Arianos recipit, illis acquiescit. 76. e. fideles suos ad limina Sanctorum perducit. 77. a.
Alethius Vasionensis Episc. Concilio Arausicano II subscribit. 106. a.
Aliena qui fideliter administrat, bene dispensat propria. 12. a.
Allo Abbas subscribit Præcepto Childerici II pro Ecclesia Cenomann. 650. a.
de Alodis. 156. c. 178. b. 201. b. 226. c. 244. b. 248. c. de Alode evindicato Notitia. 536. e.
Altari imponebantur res traditæ Ecclesiæ. 467. n. Altari tacto jurabatur. 482. n.
Amalaricus Wisigoth. Rex regnavit annos v. 460. d.
Amalbercthus subscribit Privilegio Monasterii S. Dionysii. 637. b.
Amalbercthus causâ cadit de Baldane-curte adversus Chrotcharium Diaconum. 673. a.
Amalbertus S. Dionysii Abbas causam obtinet de manso apud Marolium contra Christianam. 713. e.
Amalbertus Seniscalcus interest Placito Chlodovei II. 638. c.
Amalgarius in portione, quam habebat in Bactilione-valle, conservatur. 660. a.
Amalricus subscribit Privilegio Monasterii Dervensis. 646. d.
Amalricus Monasterium quod construxerat in Hunulfi-curte, dat Monasterio Sithiensi. 665. b. n.
Amandus Traject. Episc. Barisiacum villam à Childerico II obtinet. 645. b.
S. Amantii Monasterium in urbe Cadurcina à Desiderio Episcopo construitur. 37. b. non ab eo constructum est, sed reparatum. 40. n. in eo sepulta est Bobilana Severi uxor. 45. n.
Ambianenses Episcopi, Edibius, Theodefredus, Urinianus.
Ambulfus à patre Widilone offertur

in Monasterio Novaliciensi. 587. n.
Amelius Bigorritanus, Episc. subscribit Concilio Matifconensi. 109. b.
Anachalus Notarius subscribit Præcepto Chlodovei I pro Monasterio Reomaensi. 616. a.
Anafledis Chlodovei I soror Theodorico nubit Italiae Rege. 2. n.
Anastasia Augusta epistolas accipit à Brunechilde. 83. e. 89. e.
Anastasius Papa Chlodoveo gratulatur de suscepta fide. 50. e.
Anastasius Imper. Christianus quidem erat, sed non satis orthodoxus. 49. n.
Anatam domesticam si quis furaverit. 129. c. 186. d. 208. b.
Anathematis poena Instrumentis inferebatur. 468. a.
Ancilla si de domini sui aliquid deportaverit. 131. c. 165. b. 187. d. 209. c. si de crimine inculpetur. 147. b. 173. a. 196. a. 219. e. si infantem exposuerit. 348. e. Ancilla nulla corporis parte truncetur. 385. e.
Ancillæ venditio. 496. b. Ancillæ si ingenuus violentiam fecerit. 264. e. Ancillæ pro causa adulterii torquendæ. 331. b. Ancillæ pro quibus rebus torquendæ. 373. e. 374. b.
Ancillam si quis furaverit. 131. b. 165. b. 187. d. 209. c. Ancillam ministerialem si quis furaverit. 131. d. 209. d. Ancillam alienam si quis stupraverit. 332. e. 334. a. si quis vendiderit. 360. d. Ancillam suam si quis servo alieno conjungat. 325. e. si quis vendiderit. 361. a. de Ancillarum adulterii. 140. b. 168. d. 191. b. 213. c.
Andegavenfes Episcopi, Eustochius, Licinius.
S. Andochii Monasterium à Brunechilde Augustoduni constructum, privilegia obtinet à Gregorio M. 33. c. 35.
Andocmito, quid? 153. n.
Andolno subscribit Præcepto Theoderici III pro Tucionis-valle. 666. b.
Andometo, quid? 153. a. n. 176. c.
Angariis non aggravetur populus. 437. a.
Angebertus Comes subscribit Chartæ commutationis inter Pippinum II & Armonium Vird. Episc. 680. c.
Angilufus eidem Chartæ subscribit. 680. c.
Anglebertus Remensis Episc. cum Gallo Arvern. Episc. controversiam habuit pro quibusdam bonis. 48. n.
Angli: de eorum conversione laborat Gregorius M. 18. & seqq. 30. 31.
Anglibercthus Comes interest Placito Chlodovei III. de Baldane-curte. 672. b.
Anglinus Stabulensis Abbas Præceptum à Childerico III. 711. b. duo alia obtinet à Carlomanno Majore-domus. 712. c. 713. a.
Animal anniculum seu bimum si quis furaverit. 127. d. 163. c. 186. a. 207. a. Animal si quis in messe sua invenerit. 130. d. 164. d. 187. a. 208. e. si quis occiderit. 273. d. Animal si quis in furtum pinxerit. 130. d. 187. b. 209. a. Animal si quis nocuerit. 131. a. 164. e. 187. b. 209. a. Animal si in sepe impalaverit. 249. b. Animal intertium si mortuum fuerit. 249. e.

Animal quodlibet si quis ad custodiendum susceperit. 363. b. si aliqui præstiterit. 363. c. si occultè occiderit. 394. a.
Animalia si quis furaverit. 128. b. 163. d. 186. c. 207. c. Animalia itinerantium de campis vacantibus non excludantur. 413. b. c. de Animalibus damnum facientibus. 263. b. 269. c. 279. a. errantibus. 415. inquirendis. 261. b. de Animalium damnis. 408. & seqq. furtis. 127. d. 163. c. 185. c. 207. a.
Anisolenfe Monasterium à Childerico I dotatur. 617. b. c. à Carilefo traditur Innocentio Cenomann. Episc. 620. a. à Childerico I in defensionem recipitur. 621. b. duo Præcepta obtinet à Childerico I. 623. d. 624. a. à Dagoberto I Præceptum impetrat. 632. b. immunitatis confirmationem à Chlodoveo III. 670. d. à Dagoberto III. 686. jure beneficiario Ibboleno Abbati datur à Berario Cenomann. Episc. 687. d. datur Sicbaldo Abbati à Gauzioleno Cenomann. Episc. 714. c. Anisolenfes Abbates, Carilefus, Daumerus, Gallus, Ibbolenus, Sicbalus, Sigrannus, Siviardus.
Annonam alienam si quis in molino furaverit. 137. d. 168. a. 190. d. 212. d.
Annonarius si annonas fraudaverit. 423. a.
Ansebercthus Augustod. Episc. interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. a.
Ansebercthus Referendarius interest Placito Chlotarii III pro Monasterio S. Dionysii. 639. e.
Anserem si quis furaverit. 129. c. 164. d. 186. d. 204. b.
Ansoaldus Pictav. Episc. interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. a. interest Placito Childerici III de Nocito villa. 676. c.
Antenerus Optimas interest Placito Childerici III de villa Nocito. 676. c.
Anteortaverit si quis aratrum de campo alieno. 119. a. 192. c. 214. c.
Antidius Aginensis Episc. subscribit Concilio Matifconensi. 109. a.
Antipolitani Episcopi, Agræcius, Optatus.
Antoninus Imper. balneas construxit in pago Auciacensi. 655. a.
Antrustio Regis. 475. c. Antrustio Antrustionem si admallare voluerit. 159. d. 160. b. Antrustionem si quis castraverit. 142. a. occiderit. 147. d. 173. b. 196. b. igne cremaverit. 159. b.
Apennis. Vide Appennis.
Aper Bigorritanus Episc. Ingenuum Presbyterum mittit ad Concilium Agathense. 103. a.
Aper: si quis Aprum quem alieni canes moverunt, occiderit. 143. b. 193. d. 217. a.
Apes: de Apibus. 416. a. b. Apum examen dispersum quomodo revocatur. 609. d.
Apiarium si quis furaverit. 130. b. 164. c. 187. a. 208. d.
Apollinaris Valentinus Episcopus Epaonensi Concilio subscribit. 104. d.
de Apostatis. 335. d. e.
Apocrisarius, ejus munus. 84. n.
Appellatio si injusta fuerit, appellans tenetur

tenetur adversario expensas post
appellationem factas in quadru-
plum refundere. 532. a. n.
Appennis. 518. c. 531. 571.
Aptensis urbs Theodorico Italiae Re-
gi à Godemaro Burgundionum
Rege conceditur. 11. n. Aptenses
Episcopi, Clementinus, Pappus.
Apthadus Notarius subscribit Placito
Chlodovei III de quibusdam lo-
cis. 668. c.
Aque adjuratio. 602. e. 603.
Aque calidae judicium. 596. benedi-
ctio seu exorcismus. 597. 598. 599.
608. c. examen. 373. d.
Aque frigidae judicium. 595. d. 599.
e. conjuratio. 600. exorcismus.
601.
Aquam ex decursibus alienis si quis
subtraxerit. 414. b.
Aquaputa, villa in pago Parisiaco,
à Dagoberto I datur Monasterio
S. Dionysii. 630. b.
Aquis (d' Aix) Antistes subditus
esse debet Arelatensi Episcopo.
55. c. Aquenses Episcopi, Maxi-
mus, Pientius, Protasius.
Aquis (d' Aqz) Episcopus, Gra-
tianus.
Aquiliana stipulatio. 528. d.
Aratrum si quis anteortaverit de cam-
po alieno. 139. a. 192. c. 214. c.
Araverit si quis campum alienum.
139. a. 169. d. 192. c. 214. c.
Arauscan civitas: ibi Ecclesiam
construxit Liberius Praefectus. 109.
c. Arauscani Episcopi, Floren-
tius, Trapidus, Vindemialis.
Arauscanum Concilium II. 10. n.
105. b.
Arborem post annum quam fuerat
signata, si quis priverit. 139. b.
169. d. 214. e. Arborem insertam
in agro alieno si quis exciderit.
139. b. Arborem fructiferam in
aliena silva si quis incidit. 264.
d. Arborem si quis incidit. 404.
e. 405. b. c. Arbores jacentivas
in silva excidere licitum. 264. d.
de Arborum furtis. 130. a. 186. e.
208. c.
Arborichi, iidem qui Aremorici.
234.
Archevaldus Dux: ei inscribitur
Chlodovei II Privilegium pro
Monasterio Fossatensi. 533. a.
Archidiaconus opes Ecclesiae dispen-
sabat. 467. n. praeerat libertatibus
quae dabantur in Ecclesia. 521. n.
in Monasterium non ingrediatur
nisi orationis aut praedicationis
causa. 518. b.
Archiepiscopi nomen nondum in
usu. 471. n. saepius legitur apud
Francos saeculo quinto. 67. n.
Ardaricani solidi non sunt accipien-
di. 282. b.
Ardunum curtis à tributo liberatur.
649. e. 651. e. ejus immunitas con-
firmatur à Childeberto III. 679. c.
Areæ intra civitatem venditio. 495.
d. 537. b.
Aredius Vappicensis Episc. subscribit
Synodo Valentinae. 108. c. Ma-
tisconensi. 109. b.
Aredius Vasionensis Episc. Monaste-
rii Grasellensis à se constructi con-
firmationem obtinet à Chlodoveo
III. 678. b.
Arelate à Francis obsidetur; solvitur
obsidio. 11. n. Arelatenses muri
à Theodorico Italiae Rege repa-
rantur. 8. b.
Arelatensis Ecclesia primatus privile-

Tome IV.

gio & sedis Apostolicae vicibus de-
coratur. 73. e. ejus privilegia.
55. b.
Arelatenfibus tributa relaxantur à
Theodorico Italiae Rege. 6. b.
Arelatenfè Concilium IV. 104. n.
105. n.
Arelatenfè virorum Monasterium à
Childeberto I constituitur. 27. c.
ejus privilegia à Virgilio Papa con-
cessa, à Gregorio M. confirman-
tur. 27. d.
Arelatenses Episcopi, Aeonius, Au-
relianus, Auxanius, Cæsarius, Sa-
paudus, Virgilius.
Argentogilense Monasterium Cor-
moleum silvam obtinet à Childe-
berto III. 677. c.
Argentoratenses Episcopi, Rotha-
rius, Widegernus.
Argilus Domesticus interest Placito
Childeberti III de Nocito villa.
676. c.
Arginus Senator subscribit Testa-
mento Ephibii Abbatis. 678. n.
Ariani à B. Avito confutantur. 101.
multi ad fidem convertuntur ac
baptizantur. 102. b.
Aribertus subscribit Concilio Suef-
sionensi. 110. c.
Arigernus Comes Rector Romae con-
stituitur à Theodorico Italiae Re-
ge. 8. e.
Arigius Patricius Galliae: ei com-
mendat Gregorius M. Massarum
conductores. 12. c. Augustinum &
Candidum. 20. b.
Arigius Grasio interest Placito Chlo-
dovei III de Baldane-curte. 672. b.
Ariolos si quis consuluerit de salute
vel morte Principis. 376. a.
Aristatonem si quis super mortuum
capulaverit. 134. c. 189. a. 211. b.
225. a.
Arma, quae Saionibus pro obsequio
dantur, à donatore non repetan-
tur. 358. a.
Armonius Viridun. Episc. commuta-
tionem facit cum Pippino II.
680. a.
Arnebercthus subscribit Privilegio
Monasterii S. Dionysii. 637. b.
S. Arnulfi Mettense Monasterium
villam Nugaretum obtinet à Pip-
pino II. 666. d. villam Martem à
Chilperico II. 696. a. Abbates,
Leutbertus, Romulus.
Arrae non revocandae. 321. c. Arras
pro quacumque re si quis accepe-
rit. 359. b.
Artbertus à Bonifacio ordinatur Se-
nonensis Episcopus. 94. e.
Artemius Senen. Episc. subscribit
Concilio Matifcon. 108. d.
Artemius Vasion. Episc. subscribit
Synodo Valentinae. 108. c. ad
Concilium Matifconense mittit.
109. c.
Artemius Senator subscribit Testa-
mento Ephibii Abbatis. 678. n.
Artificem si quis furaverit. 209. d.
Arvernense Concilium I. 66. n. 106.
b. c. scribit ad Theodebertum I
Regem. 57. e. Concilium II. 75. n.
Arvernenses Episcopi, Cæsarius,
Eufasius, Gallus, Quintianus.
Asclepiodorus Patricius epistolam ac-
cipit à Gregorio M. 29. c.
Ascum si quis furaverit. 137. c. 167.
e. 190. c. 212. d.
Asinum alienum si quis rapuerit.
281. b.
Aspasia Abbatisa ad agendam poe-
nitentiam de scelere perpetrato

invitatur à Desiderio Cadurc. Ep.
41. b.
Atalus Notarius subscribit Praecepto
Chlotarii I pro Monasterio Reo-
maensi. 617. a.
Ataulfus Wisigoth. Rex regnavit an-
nos sex. 460. d.
Athalaricus Liberio Praefecto præto-
rio Galliarum scribit se Theodo-
rico Italiae Rege successisse. 10. d.
idem significat Provincialibus. 11.
a. Senatui Romano exponit egre-
gia facta Tuli Gothorum Ducis.
11. d.
Athanagildus Wisigoth. Rex regna-
vit annos xv. 460. e.
Athanagildus Hermenegildi & In-
gundis filius Constantinopolim ab-
ductus fuit. 89. n. Epistolas acci-
pit à Brunehilde & Childeberto
II. 83. b. d.
Athanaricus Wisigoth. Rex regnavit
annis xiiii. 460. c.
Athenienses Leges à Solone acce-
perunt. 123. b.
Athildus subscribit Privilegio Mona-
sterii S. Dionysii. 637. b.
Athmon Episcopus subscribit Prae-
cepto Childerici II pro Ecclesia Ce-
nomannenfi. 652. b.
Attelanus Laudun. Episc. subscribit
Privilegio Monasterii Dervenfi.
646. d.
Aucellum si quis furaverit. 186. e.
Auctoris sui causas assumere, seu
ejus jure uti quilibet potest. 481. d.
Auctoritates iuste obtentae habeant
stabilem firmitatem. 116. b.
Auderus Patricius subscribit Privi-
legio Monasterii sancti Dionysii.
637. c.
Audientia nec clamore nec tumultu
turbetur. 303. e.
Audientialis Charta. 478. c.
Audimbertus Notarius subscribit Pla-
cito Theoderici III de Bautilione-
valle. 660. a.
Audoenus Capellanus subscribit Di-
plomati Caroli Majoris-domus
pro Monasterio S. Dionysii. 707. e.
Audofredus Notarius subscribit Prae-
cepto Theoderici III pro Mona-
steriolo S. Mariae. 657. a.
Audoinus Clericus litem obtinet
contra Leodefridum de duobus
Manfellis. 684. b.
Audoinus Presbyter subscribit Di-
plomati Caroli Majoris-domus
pro Ecclesia Trajectensi. 699. e.
Audomarus subscribit Praecepto Chil-
derici II pro Ecclesia Cenomann.
652. b.
Audramnus Comes palatii interest
Placito Chlodovei III de Balda-
ne-curte. 672. b.
Avenione nullam fieri ab exercitu
violentiam jubet Theodoricus Ita-
liae Rex. 6. e.
Avenionenses Episcopi, Johannes,
Julianus, Salutaris.
Aventicensis Episcopus Marius.
Aventinus Carnot. Episc. subscribit
Concilio Aurelian. I. 104. b.
Aves: de earum furtis. 129. b. 164.
c. 186. c. 208. a.
Augrus subscribit Praecepto Childerici
II pro Ecclesia Cenoman. 652. b.
Augustinus Abbas in Angliam missus
à Gregorio Magno, ab eo com-
mendatur Episcopis & Regibus.
17. 18. & seqq.
Augustodunensis Ecclesia post Lug-
dunensem primum locum obtine-
re debet. 24. d. Augustodunenses

C c c c c

- Episcopi, Ansbertus, Ferreolus, Gayroinus, Leodegarius, Pragmatius, Syagrius. Augustodunensis Abbatissa Thalassia. Augustodunensis Xenodochii Abbas Senator.
- Augustoduni à Brunechilde constructa Monasteria, privilegia obtinent à Gregorio M. 33. b. c.
- Avilius Presbyter nomine Caprarii Narbon. Episc. subscribit Concilio Agathensi. 103. a.
- Avitus Viennensis Episc. ad Liberium scripsit. 10. n. de eo honorifice loquitur. 105. n. Chlodoveo I gratulatur de suscepto baptismo. 49. c. Collationem habet coram Gundebaldo Rege contra Arianos. 99. 100. 101. præest Concilio Epaonensi. 49. n. 104. c.
- Avulfus Valentinus Episc. Ductulum Clericum remittit ad Desiderium Cadurc. Episc. 43. c.
- Aunacharius Autissiod. Episc. cum aliis Synodi IV Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I scribit. 80. a. à Pelagio II Papa epistolam accipit. 82. a. interest Concilio Matiscon. I. 82. n. interest Matisconensi II. 82. n. 108. e. moritur. 82. n.
- Aunegildis, quæ nupserat Fredegiselo, ad Balthamodi consortium transit. 171. a.
- Aunemundus Lugdun. Episc. subscribit Privilegio S. Dionysii. 637. a.
- Aurelianensis urbs à Childerico I capitur. 233.
- Aurelianenses Episcopi, Eusebius, Namatius, Ricomerus, Savaricus. Aurelianense Concilium I scribit ad Chlodoveum I: hujus Concilii Episcoporum subscriptiones. 103. c. d. Aurelianense Concilium V Xenodochii Lugdun. institutionem confirmat. 107. c.
- Aurelianensia Concilia; I. 52. n. 103. c. II. 52. n. III. 52. n. 107. n. IV. 75. n. 105. n. 107. n. V. 63. n. 66. n. 68. n. 75. n. 107. a.
- Aurelianus Arelat. Episc. scribit ad Theodebertum I, quem impensè laudat. 63. a. à Vigilio Papa Vicarius constituitur, & usum Pallii accipit. 64. 65.
- Aures pueris vellebantur, ut alicujus rei gesta reminiscerentur. 247. a.
- Auriculam si quis alteri excusserit. 141. d. 193. a. 215. e. 236. b. 249. a.
- Aurificem servum si quis furaverit. 131. c.
- Aurilianus Grafio interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. b.
- Aurum si quis adulteraverit. 399. d.
- Auscenses Episcopi, Faustus, Nicetius.
- Austrobertus subscribit Privilegio Monasterii S. Dionysii. 637. c.
- Autharit Langobard. Rex se intra Ticinum includit. 87. c.
- Autissiodorenses Episcopi, Aunacharius, Germanus, Palladius, Theodosius.
- Auttendus subscribit Præcepto Childerici II pro Ecclesia Cenoman. 650. a.
- Auventus subscribit Præcepto Childerici II pro Ecclesia Cenoman. 650. a.
- Avus quomodo nepotes hæredes instituit in locum filiorum. 491. b. 529. e. 552. c.
- Auxanius Arelat. Episc. usum Pallii postulat à Vigilio Papa. 61. a. eum obtinet, & Vigili Vicarius constituitur. 61. c.
- B.
- B** AGAUDARUM castrum à Chlodoveo II conceditur Blidegilo ad construendum Monasterium. 633.
- Baio quædam prædia confert Monasterio Flaviniacensi. 99. n.
- Bajoariorum Lex à Theodorico I emendatur. 123. d.
- Bajuvarium si Ripuarius interfecerit. 241. b.
- Baldechildis Regina subscribit Præceptis Chlotarii III, pro Monasterio Cellenfi. 619. b. pro Monasterio Corbeienfi. 643. a. d. pro Monasterio Sithienfi. 644. e.
- Baldricus subscribit Diplomati Caroli Majoris-domus pro Ecclesia Trajectina. 699. e.
- Balthamodus stupri consuetudinem habet cum Aunegilde. 271. a.
- Bannitus si quis fuerit. 248. a.
- Bansatrices diebus festis per villas ambulabant. 114. a.
- Barbarum si Romanus exspoliaverit. 134. a. 166. a. 188. c. 210. d.
- Barbarum si ingenuus homo occiderit. 147. c. 173. b. 196. a. 220. a.
- Barbarus in causis Romanorum non sese immisceat. 272. b.
- de Barco si quis hominem abbatiderit. 148. a. 197. b.
- de Bargo si quis hominem dimiserit. 158. c. 179. d. 227. d.
- Barisacu villa à Childerico II datur S. Amando. 145. b.
- Baronem si quis de via ortaverit. 142. c. 170. d. 193. c. 216. b. 251. a.
- Basenus Grafio interest Placito Chlodovei II. 638. c.
- Basilica. Vide Ecclesia.
- Basilicam si quis exspoliaverit super hominem mortuum. 154. c. 225. b. si quis exspoliaverit. 197. c. 225. b. si quis incenderit. 158. d. 197. b. 225. b.
- Batildis. Vide Baldechildis.
- Baudigifilus Cenoman. Episc. subscribit Concilio Matiscon. 109. b.
- Baudomalla S. Martini Oratorium à se conditum tradit Ecclesiæ Cenoman. 620. d. e.
- Bebronnensis Monasterii Abbas Domitianus.
- Bessa Notarius subscribit Placito Childeberti III de Lemauso Monasterio. 681. b.
- Belcinaca Insula Condedo datur à Theodorico III. 653. a.
- Bellovacenses Episcopi, Constantinus, Dodo.
- Belluæ ex ventris esurie horas sentiunt. 2. c.
- Bellum: de his qui ad bellum non vadunt, aut de bello refugiunt. 421. 422. 423.
- Benarnenses Episcopi, Galactorius, Savinus.
- S. Benedicti corpus furtivè ablatum è suo sepulcro repetitur. 98. d.
- Benedictus Seniscalcus interest Placito Chlodovei III de Nocito villa. 671. b. interest Placito Childeberti III de eadem villa. 676. c.
- Benenatus Elnensis Episc. subscribit Concilio Narbon. 110. a.
- S. Benigni Divionense Monasterium à Chlotario III Præceptum obtinet. 648. c. Abbates, Rachimarus, Vulfecramnus.
- Benignus Fontanellensis Abbas donationum confirmationem obtinet à Chilperico II. 693. a.
- Beracharius, seu Berarius I, Cenoman. Episc. quædam villas Monasterio S. Dionysii restituere cogitur. 64. b.
- Berarius II Cenoman. Episc. Præceptum obtinet à Dagoberto III de Anisolenfi Monasterio. 687. c. Præceptorum sibi concessorum de eodem Monasterio confirmationem obtinet à Theodorico IV. 700.
- Bercharius Abbas locum in foreste Dervo obtinet à Childerico II ad construendum Monasterium. 646. immunitatis privilegium impetrat à Theodorico III. 662. d.
- Bergetesien Comes subscribit Diplomati Caroli Majoris-domus pro Ecclesia Traject. 705. e.
- Bernarius Episcopus subscribit Chartæ Pippini II pro Monasterio Epternacensi. 683. d.
- Bertecarius subscribit Privilegio Monasterii S. Dionysii. 637. c.
- Bertechramnus Burdegal. Episc. subscribit Concilio Matiscon. 108. d.
- Bertegiselus Abbas ad Desiderium Thesaurarium mittit Dulcidium Diaconum. 43. a.
- Bertelandus Vicarius: ei inscribitur Diploma Childerici II pro sancto Amando. 645. a.
- Berthefrenus Diaconus subscribit Præcepto Theoderici III pro Tunsonis-valle. 666. b.
- Berthoaldus Abbas S. Dionysii privilegiorum sui Monasterii confirmationem obtinet à Theodorico IV. 703. c.
- Bertinus Sithienfis Abbas commutationem facit cum Mummoleno Noviom. Episc. 644. beneficium obtinet in Attinio fisco à Theodorico III. 661. d. ab eodem impetrat Monasterii Hunulfi-curtis confirmationem. 665. c. subscribit ejusdem Regis Præcepto pro Tunsonis-valle. 666. b. immunitatem à vefigalibus obtinet à Chlodoveo III. 667. b.
- Bertuinus Comes: ei inscribitur Childerici II Diploma pro S. Amando. 645. a.
- Besuenfe Monasterium cunctorum bonorum sibi collatorum confirmationem obtinet à Chlotario III. 647. ab eodem impetrat Gengulfum in Advocatum. 649. c. Abbas Waldalenus.
- Betto Abbas ad Sigebertum Regem mittitur à Desiderio Cadurc. Ep. 44. e.
- Bigorritani Episcopi, Amelius, Aper.
- Bilechildis Regina quædam donationes confirmat Monasteriis Stabulensi & Malmundariensi. 650. e. Vide Blidechildis.
- Biterrensis Episcopus Sedatius.
- Bituricenses Episcopi, Austregifilus, Felix, Honoratus, Sulpicius, Tetradius, Vulfoleudus.
- de Blasphematoribus. 448. c.
- Blatcharius Notarius subscribit Præcepto Childeberti III pro Monasterio S. Dionysii. 682. d. subscribit Placito ejusdem Regis de Childriciacis. 684. c.

Blendumen Abbatissa subf. Chartæ Pippini II pro Monasterio Suefrensi. 690. a.
 Blidechildis Regina subscribit Diplomati Childerici II pro S. Amando. 645. c. *Vide* Bilechildis.
 Blidegarius Optimas interest Chlodovei III Placito de Baldanecurte. 672. a.
 Blidegifulus Diaconus castrum Bagaudarum obtinet à Chlodoveo II ad construendum Monasterium. 633.
 Blidramnus Vienn. Episc. Chramlinum Ebredun. Episc. ab Episcopo par in Synodo removet. 659. a.
 Bobilana Severi uxor sepulta est in Monasterio S. Amantii. 45. n.
 Bobo subscribit Privilegio Monasterii S. Dionysii. 637. b.
 Bodogast, unus de Proceribus Francorum, Legem Salicam dictavit. 122. a. 183. b.
 Bodolevus subscribit Privilegio Monasterii S. Dionysii. 637. b.
 Boëtius Cadurc. Episc. subscribit Concilio Agathensi. 102. d. Aurelianensi I. 103. e.
 Boëtius Carpenterat. Episc. subscribit Synodo Valentini. 108. c. mittit ad Concilium Matiscon. 109. d.
 Boëtius Magalon. Episc. subscribit Concilio Narbon. 110. a.
 Bona : de Bonis naturalibus. 349. & seqq.
 Bonifacius Arianus cum Avito Vien. Episc. disputat de fide coram Gundebaldo Rege. 101.
 Bonifacius à Gregorio II Papa Episcopus consecratur ad prædicandum plebibus Germaniæ : ab eodem commendatur Carolo Duci. 91. e. à Carolo in tuitionem suscipitur. 91. b. ad Zachariam Papam scribit de corrigendis Clericis. 94. a. à Zacharia non solum in Bagoaria, sed per omnem Galliam Vicarius constituitur. 95. b. epistolam accipit ab eodem Papa de sede metropolitana Colonie constituenda. 95. c. ab eodem epistolam accipit de erectione Moguntinæ sedis in metropolim. 97. Griphoni commendat Clericos & Monachos qui sunt in Thuringia. 98. a.
 Bonifacius Dux : ei inscribitur Childerici II Præceptum pro S. Gregorii Monasterio. 641. a.
 Bonitus Notarius subscribit Præcepto Theoderici III pro Aigliberto Cenoman. Episc. 663. e.
 Boso subscribit Diplomati Caroli Majoris-domus pro Ecclesia Trajectensi. 699. e.
 Botharius Clericus causam amittit de Hordinio contra Chainonem Abbatem Dionysianum. 675. d.
 Bovem si quis furaverit. 128. b. 163. d. 186. a. 207. b. si ad custodiendum suscepit. 361. b. si alicui præstiterit. 363. c. Boves si quis pignoraverit. 281. b.
 Bovilo interest Placito Pippini III de manso apud Marolium. 714. a.
 Brachiale mulieri si quis furaverit. 139. c. 215. b.
 Brachium si quis strinxerit. 137. b. 167. d. 190. b. 212. c. si quis alteri fregerit. 279. d.
 Breve sacramenti. 568. a.
 Brunchildis Regina litteras accipit à Gregorio M. à quo impensè lau-

datur. 16. d. 18. b. 21. a. 22. d. 25. b. 29. a. 31. e. 32. b. e. 33. b. Augustoduni Monasteria construxit. 33. b. c. à Germano Paris. Episc. epistolam accipit. 80. d. scribit ad Mauricium Imper. 83. a. ad Athanagildum nepotem suum qui Constantinopoli exulabat. 83. b. ad Anastasiam Augustam, postulans sibi reddi Athanagildum. 83. e. 89. e.
 Bubulcus Vindoniæ Ep. Epaonensi Concilio subscribit. 104. d.
 Buccellinus Optimas interest Placito Chlodovei III. de Baldanecurte. 672. a.
 Burdegaleses Episcopi, Berthechanus, Cyprianus.
 Burgoaldus à Brunechilde ad Gregorium M. legatus mittitur. 33. c. 34. d.
 Burgundia à ditionibus Gothorum determinabatur per Druentiam. 104. n.
 Burgundia mulier si ad secundas vel tertias nuptias transierit. 263. c.
 Burgundio Romani causam suscipere non debet. 263. a. interpellatus, secundum legem suam respondeat. 240. a. eum si Ripuarius interfecerit. 241. b.
 Burgundiones à mense Martio annum inchoant. 104. n. tertiam agrorum partem veteribus incolis relinquunt. 271. n. à Romanis tantum requirant terre medietatem. 282. d. Burgundionum Lex. 255. & seqq. Reges, Chilpericus, Godégisilus, Godemarus (seu Godomarus), Gundaharius (seu Gondicarius, Gundeuchus, Gundeveus, Gundiochus), Gundealdus, Sigismundus.
 Burgundofaro Notarius subscribit Præcepto Dagoberti I pro Ursino. 632. a.

C.

CABALLORUM furta. 145. a. 171. d. 194. d. 218. a. Caballorum fures corripiendi. 278. c. de Caballis pervagantibus. 269. d.
 Caballum si quis furaverit. 131. b. 165. b. ascenderit. 137. d. 168. a. 213. a. 242. b. decorticaverit. 158. b. 180. a. 227. c. excorticaverit. 251. d. in via porpserit. 250. c. ad custodiendum suscepit. 363. b. alicui præstiterit. 363. c.
 Cabellio Theodorico Italiæ Regi à Godemaro Burgundiorum Rege conceditur. 11. n. Cabellienfes Episcopi, Philagrius, Veranus.
 Cabilonense Concilium. 47. n.
 Cabilonenses Episcopi, Flavius, Lupus, Silvester.
 Cadecissamanus Notarius subscribit Præcepto Childerici III pro Stabulensi Monasterio. 712. b.
 Cadurcenses Episcopi, Boëtius, Desiderius, Rusticus, Ursicinus. Cadurcensis Abbas Bertegiselus.
 de Cædibus. 379. a. 382. 383. & seqq.
 Cæoldus Vien. Episcopus : ei inscribitur Edictum Childeberti III de Geneciaco villa. 678. a.
 Cæsar Leges in libros redigere cepit. 123. b.
 Cæsarius Arelat. Episc. à Symmacho Papa postulat renovari privilegia suæ Ecclesiæ. 54. e. à Symmacho instituitur Vicarius in Gal-

liæ & Hispaniæ provinciis. 55. c. epistolam accipit à Vigilio Papa. 5. e. Florianum Abbatem elementa Latina docuit : ejus elogium. 67. b. subscribit Concilio Agathensi. 102. c. Aurelianensi I. 103. d. Arauficano II. 105. c. moritur. 59. n.
 Cæsarius Arvernorum Episc. à Desiderio Cadurc. Episc. epistolam accipit. 40. e. interfuit Concilio Remensi. 40. n.
 Caldariæ exorcismus. 608. c.
 Calendis singulis veteres sœnebrem pecuniam locabant. 497. n.
 de Calumniatoribus. 2. 6. e. de Calumniatorum remotione. 261. e.
 Cambortas si quis involaverit. 242. c.
 Camillianus Trecafinus Episc. subscribit Concilio Aurelianensi I. 104. a.
 Campi commutatio. 566. e. venditio. 496. a. 569. a. in campo alieno aliquid si quis furaverit. 138. b. 169. b. 191. e. 214. b. campum alienum si quis araverit. 139. a. 169. d. 191. c. 214. c.
 Cancellarius munera accipere non debet. 252. a.
 Candidus Presbyter, patrimonii S. Petri in Gallia rector, à Gregorio M. commendatur Brunechildi, Childeberto & Episcopis. 16. 17. 20. Anglos pueros comparare jubetur. 17. d.
 Canem si quis furaverit. 129. a. 164. b. 186. c. 207. e. occiderit. 272. e. involaverit. 280. a.
 Canis si aliquem debilitaverit vel occiderit. 411. e. si damnosus fuerit. 412. a.
 Capram si quis furaverit. 128. d. 164. a. 186. b. 207. d.
 Caprarius Narbon. Episc. mittit Avilium Presbyterum ad Concilium Agathense. 103. a.
 Caracteus Senator subscribit Testamento Ephibii Abbatis. 678. n.
 Carcaffonenfis Episcopus Sergius.
 Carcerem si quis fregerit. 395. e.
 Cariatto Genav. Episc. subscribit Synodo Valentini. 108. c. Matisconensi. 109. b.
 Cariatto vir illustris Concilio Arauficano II subscribit. 106. a.
 Carilephus locum obtinet à Childeberto I ad construendum Monasterium. 617. b. Anisolfense Monasterium à se conditum tradit Ecclesiæ Cenoman. 620. a. moritur. 621. n.
 Caritatis elogium. 13. b. 24. b.
 Carlomannus subscribit Præcepto patris sui Caroli Majoris-domus pro Ecclesia Trajectensi. 699. e.
 Carlomannus Major-domus Monasterio Stabulensi reddit villam Lethernau. 712. c. alias villas donat eidem Monasterio. 713. a.
 Carnotenses Episcopi, Aventinus, Pappolus.
 Carolomannus. *Vide* Carlomannus.
 Carolus Major-domus epistolam accipit à Gregorio II Papa. 91. e. Episcopis, Ducibus, Comitibus, &c. significat se in suam tuitionem suscepisse Bonifacium Episcopum. 92. b. à Gregorio III invitatur ad defendendam Ecclesiam Romanam contra Langobardorum Reges. 92. d. 93. d. Episcopatus Laicis dedit. 94. n. Narbonensem provinciam regno Francorum adscivit. 109. n. quædam largitur

Ecclesiæ Trajectensi. 699. c. eidem Ecclesiæ dat villam Elifem. 705. e. Clippiacum concedit Monasterio S. Dionysii. 707. e.
 Carpentarium servum si quis furaverit. 131. c. 165. d. 187. d. 209. d.
 Carpentorato Theodorico Italiæ Regi à Godemaro Burgundionum Rege conceditur. 11. n. Carpentoratenſe Concilium. 105. n. Carpentoratenſes Episcopi, Boëtius, Julianus.
 Carterius Petrogoric. Episc. subscribit Concilio Matifconenſi. 109. a.
 Casa-Caiani, locus ad fluvium Anisolam, quem Childebertus I concedit Carilepho ad construendum Monasterium. 617. b.
 Casagonguidinenſis Monasterii primus Abbas constituitur Remaclus. 634. b.
 Casam si quis effregerit. 132. a. 165. c. 187. c. 209. e. si quis incendit. 135. b. 166. d. 189. b. 211. c. si quis traxerit. 139. c. 215. b. in casam alterius si quis aliquid de furato miserit. 143. c. 171. a. 194. a. 217. b.
 S. Cassiani Monasterium à Gregorio M. privilegiis donatur. 21. c.
 Cassiodorus Epistolas scripsit Theodorici Italiæ Regis nomine. 1. n. Alias scripsit Athalarici nomine. 10. d. 111. honorificè loquitur de Liberio Præfeto. 10. n. 105. n.
 Castraverit si quis ingenuum. 141. d. 170. b. 193. a. 215. e. 237. a.
 Casus; de his quæ casu contingunt. 261. e.
 Catalaunensis Episcopus Lupus.
 Catulinus Ebredun. Episc. Epaoenſi Concilio subscribit. 104. d.
 Catulinus, Niciensis Episc. mittit ad Concilium Matifcon. 109. d.
 Causa, quæ legibus non continetur, à Judice non audiatur. 295. d.
 Causam si quis per se dicere non poterit. 308. a. Causam alicujus qui ex mandato susceperit. 308. d.
 Causam femina per mandatum non suscipiat. 308. e. Causam si potens cum paupere habuerit. 309. d. de Causa suspensa. 476. d.
 Causæ commodatæ. 498. c. 537. e.
 Causæ terminatæ nullo modo revolvantur. 295. e. Causas dirimere omnibus non licet. 296. a. de Causis. 261. c. de Causarum negotiis. 289. & seqq. de Causarum exordiis. 303. 304. 305. 306. de Causis alterius recipiendis. 476. b.
 Cautio. 510. b. 527. Cautiones diverso modo factæ. 497. Cautio de commodato. 578. c. de homine. 572. e. de infraſuris. 545. d. de vinea. 520. a. 569. b.
 Cella, locus in pago Furidrenſi in Provincia, datur à Childeberto I Ecclesiæ Parisienſi. 622. a.
 Cella, villa in pago Melodunenſi, à Childeberto I datur Ecclesiæ Parisienſi. 622. a.
 Cellenſe prope Trecas Monasterium Præceptum à Chlotario III obtinet. 638. e. Abbas Frodobertus.
 Genitum si quis alterum vocaverit. 216. a.
 Cenomannensis Ecclesia à Childeberto II obtinet Præceptum de Arduno-curte. 649. e. 651. e. impetrat jus condendi monetam. 663. Episcopi, Aiglibertus, Baudigifilus, Berarius I, Berarius II, Domnolus, Gauziolenus, Hadoindus,

Herlemundus, Innocentius, Principius.
 Cenomannicus Ducatus aut Comitatus non potest obtineri nisi per electionem Episcopi Cenomannenſis. 678. c.
 Census novus impiè additus emendatur. 118. d.
 Centenarius si dimittens centenam in hostem, ad domum suam reſugerit. 422. a.
 Cereorum usus in Ecclesiis pervertus. 469. n.
 Cervum domesticum si quis furaverit. 143. b. 170. e. 193. d. 216. d. 242. c. Cervum laſsum si quis involaverit. 143. b. 193. d. 217. a.
 Cessionis Notitia. 577. c. Cessiones Regales. 474. Cessio de villa. 488. b. 524. c. Cessio à patre filio facta. 515. b. Cessio facta Ecclesiæ. 488. b. 512. d. 548. c. Cessio facta sponsæ à sponſo. 564. d. 573. c. 576. e.
 Chadbedo subscribit Privilegio Monasterii S. Dionysii. 637. b.
 Chadoinmannus Francorum Leges emendavit. 124. a.
 Chadoloaldus Comes palatii interest Chlotharii III Placito pro Monasterio S. Dionysii. 639. e.
 Chaducus: ei inscribitur Præceptum Childerici II pro Monasterio S. Gregorii. 652. c.
 Chadunus Episcopus interest Placito Chlodovei III de Baldanecurte. 672. a.
 Chadunus incertæ sedis Episcopus Chramlinum Ebredun. Episc. ab Episcopatu in Synodo dejicit. 659. a.
 Chagnericus Optimas interest Placito Chlodovei III de Baldanecurte. 672. a.
 Chagnericus interest Placito Pippini III de vico Curborio. 716. c.
 Chagnoaldus Laudun. Episc. moritur. 46. a.
 Chaino Diaconus Dionysianus quoddam Mansellos à Theoderico III obtinet. 658. c. Abbas S. Dionysii Latinicum villam impetrat ab eodem. 664. litem aufert contra Ermenoaldum Abbatem. 668. e. à Chlodoveo III obtinet immunitatem à vectigalibus. 669. b. causam vincit de villa Nocito contra Aganrudem. 671. d. Napsiniacum villam à Childeberto III impetrat. 674. a. causam tenet de Hordinio adversus Bottharium Clericum. 675. d.
 Chalcedonenſe Concilium. 72. a. à Gregorio M. recipitur & colitur. 23. d.
 Chaldo subscribit Privilegio Monasterii S. Dionysii. 637. c.
 Chaldo Cancellarius subscribit Diplomati Caroli Majoris-domus pro Ecclesia Trajectensi. 699. e.
 Chamingus Francorum Dux epistolam accipit à Gogone. 70. b.
 Chammingo Comes subscribit Chartæ Pippini II pro Monasterio Sueſtrenſi. 690. a.
 Chanulfus scribit ad Desiderium Cadurc. Episc. 46. d.
 Chaoaldus Vienn. Episc. subscribit Privilegio S. Dionysii. 637. a.
 Chardericus S. Dionysii Abbas carorum à teloneo immunitatem à Theoderico III obtinet. 660. b. Tunſonis-vallis Monasterium ædificat, ibique Magnoaldum Abba-

tem constituit. 675. d.
 Chardoinus Seniscalcus interest Placito Chlodovei III de Nocito. 671. b.
 Chareicivus Comes: ei inscribitur Chlodovei III Præceptum pro Monasterio Stabulenſi. 669. e.
 Charivius Præceptum à Theoderico IV obtinet. 701. c. Cenomannensem Episcopatum invasit. 701. n.
 Charta agnationis. 511. b. Denarialis ante Regem. 512. c. de mundeburde Regis. 551. c. sacramentalis. 506. d. de sanguinolento. 575. d.
 Chartæ igne crematæ vel deperditæ quomodo reparentur. 480. 518. d. 531. 558. c. 571. 581. d.
 Chartæ pagenses, quæ in unoquoque pago seu Comitatu fieri solebant. 484. a. n.
 Chartarum confirmatio à Rege facta. 479. b.
 Chartularii, qui per Chartam seu in Ecclesia libertate donati fuerant, sub Ecclesiæ tuitione consistebant. 499. n.
 Chedelmarus Abbas S. Germani Paris. litem obtinet de Lemaſſo Monasterio contra Adalgudem. 681. a.
 Chelmoinus subscribit Diplomati Caroli Majoris-domus pro Ecclesia Trajectensi. 699. e.
 Chenus Dux Francorum cum Autharit Langobard. Rege paciscitur. 87. b.
 Cheristadunam si quis super hominem mortuum capulaverit. 154. c. 225. a.
 Cheruioburgum si quis alterum clamaverit. 158. a. Vide Herburgius.
 Childebertana Monasterium, quod in Hunulſi-curte ædificaverat, largitur Monasterio Sithienſi. 665. b.
 Childebertus I Franc. Rex Monasterium intra muros Arelatenſes constituit. 27. c. à Leone Senon. Episc. deterretur ab instituendo Episcopatu Meloduni. 60. c. summam exhibet sedi Apostolicæ reverentiam. 66. b. à Pelagio Papa epistolas accipit. 71. e. 73. c. d. ab eodem Papa fidei professionem postulat. 74. b. Xenodochium Lugduni condit. 107. b. Aurelianus Synodum congregat. 107. b. Decretum emittit de variis rebus. 111. 112. Pactum facit de furibus. 113. b. Constitutionem promulgat de abolendis idololatriæ reliquiis & de festivitatibus celebrandis. 113. e. Ripuariorum, Alamannorum & Bajoariorum Leges emendavit & auxit. 123. d. locum dat Carilepho ad construendum Monasterium. 617. b. donationem de Monasterio S. Mariæ factam Ecclesiæ Cenomann. confirmat. 619. a. b. c. Anisolenſis Monasterii traditionem Innocentio Cenoman. Episc. factam à Carilepho confirmat. 619. d. Oratorii S. Martini traditionem Ecclesiæ Cenomann. factam ab Eoladio & Baudomalla confirmat. 620. e. Anisolenſe Monasterium in suam tuitionem suscipit. 621. b. à morbo sanatur à Germano Paris. Episc. cui tradit villam Cellas, ubi ægrotarat. 622. a. fiscum Iſciacum dat sancti Vincentii Parisienſi Monasterio. 622. d.
 Childebertus II. Franc. Rex Epistolas accipit

- accipit à Gregorio M. 15. d. 17. a. scribit ad Mauritium Imper. 82. d. 91. a. ad Athanagildum. 83. d. ad Episcopos & Proceres Orientis. 84. 85. 86. 90. ad Theodosium Imperatoris filium. 89. b. ab Imperatore invitatur ad exercitum mittendum in Italiam contra Langobardos. 87. 88.
- Childebertus III Franc. Rex** Napsinacum villam concedit Monasterio Dionysiano. 674. Placitum habet Compendii de Hordinio. 675. a. Præceptum dat de Monasterio Tunsonis-vallis. 675. d. Placitum habet Compendii de Nocito. 676. c. Cormoletum silvam concedit Monasterio Argentogilensi. 677. c. confirmat donationem villæ Geneciæ factam Ecclesiæ Vienneſi. 678. a. Præceptum dat de Comitatu Cenomannico. 678. c. immunitatem Arduni villæ confirmat Herlemundo Cenom. Episc. 679. c. Placitum habet in villa Carisiaco de Lemauso Monasterio. 680. d. Andegavenſi S. Sergii Monasterio confirmat immunitatem à prædecessoribus suis concessam. 681. c. Solemium villam Cœnobio Dionysiano largitur. 682. b. Placitum habet in Creciaco palatio de Childrîciaci. 683. e. Placitum habet apud Mamacas de Nundinis S. Dionysii. 684. d. ibidem Placitum habet de farinario Cadolaici. 685. d. res omnes Everhardi infidelis fisco additas dedit Pippino II. 705. c.
- Childela** subscribit Præcepto Theoderici III pro Tunsonis-valle. 666. b.
- Childericus I Franc. Rex** magister erat militiæ. 51. n. Aurelianos cap. 233.
- Childericus II Franc. Rex** Diploma concedit Monasterio S. Gregorii in Alfatiâ. 641. a. privilegium largitur Monasterio Senoniensi in Vosago. 641. c. S. Amando dat villam Barisiacum. 645. a. Berchario Abbati concedit locum in foreste Dervo ad construendum Monasterium. 646. Ardunum-curtē tributo liberat. 649. e. 652. a. b. Germiniacum villam Monasteriis Stabulensi & Malmundariensi confirmat. 650. iisdem Monasteriis quædam confirmat donationes. 651. quædam largitur Monasterio S. Gregorii in Alfatiâ. 652. d.
- Childericus III Franc. Rex** immunitates confirmat Gauzioleno Cenomann. Episc. 708. e. 709. c. Præceptum à Theoderico IV concessum Sithienſi Monasterio confirmat. 710. c. Stabul. & Malmund. Monasteriorum immunitates confirmat. 711. b. Præceptum concedit Gauzioleno Cenomann. Episc. de Anisol. Monasterio. 714. c.
- Childradus** Cancellarius subscribit duobus Diplomatum Carlomanni Majoris-domūs pro Stabulensi Monasterio. 712. e. 713. d.
- Chillardus Abbas S. Dionysii** immunitatum confirmationem à Chilperico II obtinet. 690. b. 691. b. ab eodem impetrat centum vacas. 692. c.
- Chillo Comes** interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. b.
- Chilpericus I Franc. Rex** Anisolense Monasterium in suam tuitionem recipit. 623. d. Diploma concedit eidem. 624. Ecclesiam S. Luciani apud Bellovacos destructam reparari jubet. 625.
- Chilpericus II Franc. Rex** immunitates Dionysiano Monasterio concessas confirmat. 690. b. idem Monasterium à teloneis eximit. 691. a. Placitum habet Compendii. 691. d. centum vaccas concedit Monasterio S. Dion. 692. c. donationes factas Monasterio Fontanel. confirmat. 693. a. quædam immunitates Monasterio Corbeienſi confirmat. 693. e. Roveritum silvam concedit Monasterio S. Dionysii. 694. e. potestatem eligendi Abbatis Monasterio Fossat. confirmat. 695. c. villam Martem largitur S. Arnulphi Monasterio. 696. a. immunitates Sithienſi Monasterio concessas confirmat. 696. d.
- Chindaswindus Wisigoth. Rex** plures Leges emittit. 294. & seqq. solus regnavit annos VII, cum filio annos IV; moritur. 451. a.
- Chintila Wisigothorum Rex** regnavit annos tres. 461. a.
- Chlodofuinda Regina** à Nicetio Trevir. Episc. invitatur ut ad fidem Catholicam maritum suum adducat. 76. d. 77. c.
- Chlodoveus I Rex Francorum** de Alemannis victoriam reportat. 2. d. litteras accipit à Theodorico Italiæ Rege. 2. d. 4. d. epistolas accipit, ab Avito Vienn. Episc. 49. c. ab Anastasio Papa. 50. e. à Remigio Remensi Episc. 51. Monitis Chlotildis noluit acquiescere antequam veritatem agnosceret. 77. c. à S. Remigio baptizatur. 122. a. n. in Natali Domini baptizatus fuit. 49. d. non est baptizatus Turonis in Ecclesia S. Martini, sed Remis in basilica S. Mariæ. 77. n. post baptismum Alaricum & Gundebaldum vicit. 77. c. Wisigothos à Gallia ejicit. 109. n. scribit ad Episcopos de relaxandis captivis. 54. a. Magister erat militiæ. 51. n. Consul & Augustus appellatur. 122. n. Sigebertum Coloniæ Regem interficit. 234. Diploma concedit Monasterio Reomaensi. 615. Miciacum dat Euspicio & Maximino ad condendum Monasterium, eosque commendat Eusebio Aurelian. Episc. 616. c. ab Episcopis Concilii Aurelian. epistolam accipit. 103. c.
- Chlodoveus II Franc. Rex** Fossatum seu Bagaudarum castrum donat Blidegilo ad construendum Monasterium. 633. Diplomata concedit Monasterio S. Dionysii. 636. 637. 638.
- Chlodoveus III Franc. Rex** Sithienſi Monasterio concedit immunitatem à vectigalibus. 667. Placitum habet Captunaci de Malcha & aliis locis. 668. a. Placitum habet Novigenti de lite Chainonis Abbatis S. Dion. contra Ermenoaldum Abbatem. 668. d. Dionysianum Monasterium à vectigalibus eximit. 669. b. quamdam commutationem confirmat Monasteriis Stabul. & Malmund. 669. c. immunitatis privilegium confirmat Anisol. Monasterio. 670. d. Placitum habet in Lusarca palatio de villa Nocito. 671. b. Placitum habet Valentianis de Baldane-curte. 672. a. approbat conditionem Grafell. Monasterii. 673. b.
- Chlodulfus S. Arnulfi filius** à Desiderio Cadurcensi Episc. epistolam accipit. 39. a. fit Episcopus Mettensis, moritur. 39. n.
- Chlorarius I Franc. Rex** Pactum facit de furibus. 113. b. generalem Constitutionem emittit. 115. e. Reomaensi Cœnobio Diploma concedit. 616. d. Ripuariorum, Alamannorum & Bajoariorum Leges emendavit & auxit. 123. d.
- Chlotarius II Franc. Rex** epistolam recipit à Gregorio M. 31. b. Edictum dat Parisiis in Conventu Episcoporum. 118. a. Monasterioli traditionem à Lonegilo factam Ecclesiæ Cenoman. confirmat. 626. c. donationem à Johanne negotiatore factam Monasterio S. Dionysii confirmat. 627. b.
- Chlotharius III Franc. Rex** Diploma concedit Monasterio Cellensi. 638. e. Monasterio S. Dionysii. 639. 640. quædam villas largitur Corbeienſi Monasterio. 642. illud à teloneis facit immune. 643. c. confirmat commutationem factam inter Bertinum & Mummolenum. 644. cuncta bona Besuensi Monasterio collata confirmat. 647. Elariacum villam confirmat Monasterio S. Benigni. 648. Gengulfum Besuensis Monasterii Advocatum constituit. 649.
- Chlotildis** maritum suum Chlodoveum I ad fidem Catholicam adduxit. 77. c.
- Chradobertus** subscribit privilegio S. Dionysii. 637. c.
- Chramlinus Ebredun. Episc.** ob infidelitatem ab Episcopatu dejectus, in Monasterium S. Dionysii retrahitur, & obtinet licentiam res suas retinendi. 659. b.
- Chrenecruda** lex aboletur. 112. d. quid? 155. n. 178. a. 202. b.
- Christi nomen** si quis blasphemaverit. 448. c.
- Christianæ religioni** Judæus insultare non præsumat. 450. e.
- Christiani** Judaizantes puniuntur. 446. b. Christianis quæstionem non inscribant Judæi. 441. e. in Christianos nullam Judæus exerceat potestatem. 456. c. Christianis familiis ne præſint Judæi. 456. e. Christianum mancipium non circumcidant Judæi. 442. d. Christiana mancipia non adhæreant Judæis. 443. c. 452. 453. Christianum mancipium manumittere non liceat Judæis. 452. c. Christiana mancipia si non prodiderint se esse Christiana. 456. a. Christianus Judæum nec vindicet nec tueatur. 444. d. 458. d. Christianus à Judæis munus contra Christi fidem non accipiat. 451. a. Christianum si se ostenderit Judæi servus, libertate donetur. 456. d.
- Christiana causam** amittit de manso apud Marolium contra Amalbertum Abbatem S. Dionysii. 713. e.
- Christianus Episcopus** interest Placito Carlomanni Majoris-domūs de villa Lethernau. 712. d.
- Chrodebertus Referendarius** interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. b. subscribit Præcepto Chilperici II pro Monasterio S. Dionysii. 691. c.

D d d d d

Tome IV.

- Chrodechildis** Regina subscribit Præceptum Chlodovei III pro Monasterio Sithienfi. 667. e.
Chrodegarius Corbeiensis Abbas moritur. 660. e.
Chrodegarius vir illustris: ei inscribitur Præceptum Chlotarii II pro Monasterio S. Dionysii. 627. a.
Chrodmundus Grafio interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. b.
Chrodoaldus subscribit Chartæ Pippini II pro Monasterio Suefrenfi. 690. a.
Chronopius Petrocoric. Episc. subscribit Concilio Agathensi. 102. d. Aurelianensi I. 103. e.
Chrotcharius Diaconus causam obtinet de Baldane-curte contra Amalberthum. 673. a.
Chrotgangus subscribit Diplomati Caroli Majoris-domus pro Monasterio S. Dionysii. 707. e.
Chugoberthus Seniscalcus interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. b.
Chugobertus Episcopus subscribit Chartæ Pippini II pro Monasterio Epternacensi. 683. d.
Ciconus subscribit Præcepto Childerici II pro Ecclesia Cenomann. 650. a.
Cilinia cum viro suo Baione quædam confert prædia Monasterio Flaviniacensi. 99. n.
Cinidum si quis alterum vocaverit. 193. b.
Cinnitum si quis alterum vocaverit. 142. a. 170. c. 216. a.
Circumcisiones carnis non faciant Judæi. 441. d. 449. a.
Cives, mortuo Episcopo, alium à Rege postulabant. 471. c.
Clarus Elufanus Episcopus subscribit Concilio Agathensi. 102. c.
Clarus Gratianopol. Episc. subscribit Privilegio S. Dionysii. 637. b.
Claudianus Regensis Episc. cum aliis Synodi IV Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I scribit. 80. a.
Claudius Francorum Leges emendavit. 123. d.
Claudius Vesonion. Episc. Epao-nensi Concilio subscribit. 104. d.
Claudius Jurensis Abbas à Desiderio Cadurc. Episc. commendatur Modaldo Trevir. Episc. 38. e.
Claudius Presbyter ordinatus à S. Remigio sacrilegium perpetrat. 52. c.
Clavem si quis effregerit. 132. 165. c. 187. c. 209. e. de Clavibus Notitia. 542. b.
Clausuram alienam si quis ruperit. 139. b. 214. d. In Clausura damnatum si illatum fuerit. 130. d. 164. d. 187. a. 208. e. 251. b.
Clemens Papa Dionysium cum sociis misit in Gallias. 702. b.
Clementinus Aptensis Episc. cum aliis Synodi IV Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I scribit. 79. d.
Clepsydra, horologium ubi solis meatus sine sole cognoscitur. 2. b. de Clericatu Præceptum. 475. d.
Clericus, contempto aut prætermisso Episcopo, ad Principem aut ad potentiores ambulare non debet. Clericorum causæ à quibus judicandæ. 118. c. Clericus fieri non poterat absque consensu Principis. 475. n. Clericus si ad iudicium venire contemserit. 297. c. Clericum si quis interfecerit. 241. b. Clerici pro reis ad Ecclesiam confugientibus solebant intercedere. 545. Clericorum transgressionis resecandæ. 117. d. de Clericorum hæreditate. 343. b.
Clippiacum villa Monasterio Dionysiano conceditur à Carolo Majore-domus. 707. c.
Collectionis Epistola. 526. c.
Colobia rogat sibi mitti à Provincia Pelagius Papa. 72. d.
de Colona evindicata Notitia. 507. d.
Colonia à Francis capitur. 233. Colonia instituitur sedes Metropolitana. 95. d. hæc institutio non valuit. 97. Colonienfes Episcopi, Cunibertus, Domitianus.
de Colonitio Notitia. 514. b.
Colonus liber quidem, non servus erat, obnoxie tamen conditionis. 506. n. de Colono evindicato Notitia. 506. b. de Colono iudicium evindicatum. 507. c.
S. Columbæ Monasterium privilegium obtinet ab Emmone Senonensi Episcopo. 47. n.
Columbas vendere, est de Spiritu sancto commodum temporale percipere. 13. d.
Comes munera non accipiat. 252. a.
Comites singulis civitatibus præerant, tributa etiam curabant. 472. n. vice Regis iudicabant. 477. n. eorum officium. 478. n. Comites à Rege fratres appellantur. 514. a.
de Comitatu Charta Regis. 471. d.
Commendat qui se in alterius potestate. 537. c. Commendaverit si quis terram avitam. 159. a.
Commendatæ causæ. 498. c. 537. e. de Commendatis. 363. 364.
Commendatitia Charta. 544. d.
Commendatitia seu formata Epistola. 561. e. 592. c. d. e. Commendatitiæ Litteræ, ad Episcopum. 502. e. ad Abbatem. 503. b. ad alios. 504.
Commendatoria Epistola ad Sanctimonialem. 579. b.
de Commodato Cautio. 578. c. de Commodatis. 363. 364.
Commonitoria falsâ si quis protulerit. 397. d.
Commutatio cum servo non fiat. 250. b. Commutatio si non fuerit per vim &c metum extorta, valeat. 358. e. Commutatio villæ, vineæ aut terræ. 496. c. d. e. 501. e. Commutatio cum Rege. 479. a. inter duos viros illustres. 531. a. inter duos Abbates. 542. d. Commutationes de rebus Ecclesiasticis prohibite. 479. n. *Vide* Concambium.
Compositionalis Epistola. 493. c.
Compositionis Charta, si quis puellam invitam rapuerit. 556. e.
Concacatum si quis alterum vocaverit. 142. b. 170. c. 193. b. 216. a.
Concambium villæ. 496. c. vineæ aut terræ. 496. e. campi. 566. c. *Vide* Commutatio.
Concarniatura inter duos Abbates. 542. d.
Concidam alienam si quis incendit. 135. d. 166. d. 189. c. 211. c.
Concilia, Agathensi. 102. b. Arausicanum II. 10. n. 105. Arelatense IV. 104. n. 105. n. Arvernense I. 57. e. 66. n. 106. b. II. 75. n. Aurelianense I. 52. n. 103. c. II. 52. n. III. 52. n. 107. n. IV. 75. n. 107. n. V. 63. n. 66. n. 68. n. 75. n. 107. a. Cabilonenfe. 47. n. Carpentoratenfe. 105. n. Chalcedonense. 72. a. Epao-nense. 38. n. 49. n. 104. c. Matisconense. 108. d. Narbonense. 109. e. Parisiense II. 66. n. IV. 79. d. VI. 118. a. Remense. 40. n. 43. n. 46. n. 47. n. Tullense. 68. c. Valentinum. 107. e. Episcopus qui ad Concilium venire non potest, mittat Diaconum vel Presbyterum 15. b.
Conculcatoria. 541. b.
Condedus Fontanellenfis Monachus impetrat à Theoderico III Belcinacam insulam. 653. a.
Condemnavit si quis terram alienam. 202. a. 228. a.
Confessio bona obliterat omnem maculam. 41. c.
Confirmatio Regis de omni corpore facultatis. 479. b.
Confisus Notarius subscribit Præcepto Theoderici IV pro Herlemundo Cenoman. Episcopo. 701. d.
de Conjugali ordine. 320. & seqq.
Conjugium sine dote non fiat. 323. e. de Conjugiis incestivis. 334. d. e. de Conjugum adulterorum rebus. 331. e.
Conquestio de Vasso qui iustitiam facere renuit. 579. c. 580. b.
Conradus Notarius subscribit Præcepto Theoderici IV pro Monasterio Sithienfi. 699. b.
Consobrinæ facta donatio. 543. b.
Conforanensis Episcopus Glycerius.
Constantiensis Episc. Leontianus.
Constantinus Magnus Leges novas condidit. 123. c.
Constantinus Bellovac. Episc. interest Placito Chlodovei III de Nocito. 671. b. ejusdem Placito de Baldane-curte. 672. a. Childeberti III Placito de Nocito. 676. c.
Constantinus Episcopus subscribit Chartæ Pippini II pro Monasterio Epternacensi. 683. d.
Constantius Albigenfis Episcopus litteras commendatitias ad Flavianum postulat à Desiderio Cadurc. Episc. 43. d. eundem Desiderium invitat ad celebrandum Natale Domini in urbe Albigenfi. 46. e. subscribit Concilio Remensi. 46. n.
Constantius Oôdur. Episc. Epao-nensi Concilio subscribit. 104. d. Arausicano II. 105. d.
Constantius Vappincensis Episcopus Epao-nensi Concilio subscribit. 105. a.
Constitutus Senon. Episc. cum aliis Synodi IV Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I scribit. 79. d.
Consuetudo est jus quoddam moribus institutum. 123. c.
de Contractibus fervorum. 262. e. minorum. 278. a.
Contubernio collecto si quis hominem in domo sua adfalerit. 148. c. 196. c. 220. d. à Contubernio si quis fuerit occisus. 149. a. 174. c. 221. a.
Contumacus Senator subscribit Testamento Ephibii Abbatis. 678. n.
Contumeliam si servus ingenuo fecerit. 381. d.
Convenarum Episcopi, Rufinus, Suavis.
de Conviciis. 142. a. 170. c. 193. b. 216. a.
in Convivio si quis occisus fuerit. 148. d. 174. a. 196. d. 220. e.
Corbeiense Monasterium à Chlotario III duo Diplomata impetrat.

642. 643. Erembertum sibi eligit Abbatem. 661. a. quarundam immunitatum confirmationem obtinet à Chilperico II. 693. e. Abbat, Chrodegarius, Erembertus, Sebastianus, Theodefridus.
Cormoletus filva à Childeberto III datur Monasterio Argentogilensi. 677. c.
Corpus occisi hominis si quis exposuerit. 154. a. 177. b. 224. e. 244. a. 251. c. Corpus jam sepultum si quis effodierit & expoliaverit. 154. b. 225. a.
Criminosi testificari non possunt. 310. c. de Criminosorum accusationibus. 372. 373. 374. 375.
Crines si quis mulieri capulaverit. 279. c.
Crisomerus Abbas subscribit Præcepto Childerici II pro Ecclesia Cenoman. 650. a.
Crodegertus subscribit Chartæ Pipini II pro Monasterio Suefrensi. 690. a.
de Cruce evindicata Notitia. 541. e.
Crux, Oratorium in fisco Solemio, Monasterio S. Dionysii vindicatur. 715.
Cubicularii officium. 477. n.
Cucullas rogat sibi mitti à Provincia Pelagius Papa. 72. d. 75. a.
Cultellum alienum si quis furaverit. 139. b. 159. a. 214. b.
Culturam qui fecerit in fluminis transitu. 413. d.
Curator Magnus, seu Curator domorum Imperialium, epistolam accipit à Childeberto II. 85. d.
Curialium res non alienandæ. 362. a. in Curtem alterius si quis aliquid de furato miserit. 143. c. 171. a. 217. b. 242. d.
de Custodia damnatorum. 395. 396.
Cygnum si quis furaverit. 129. c. 186. d. 208. b.
Cynitum si quis alterum clamaverit. 170. c.
Cyprianus Burdegal. Episc. subscribit Concilio Agathensi. 102. c. Aurelianensi I. 103. d.
Cyprianus Telon. Episc. Concilio Arausicano II subscribit. 105. d.

D.

DADO Referendarius subscribit quibusdam Dagoberti I Diplomatum. 628. d. e. 629. b. 631. c. cum fratribus Adone & Radone Resbacense Monasterium construxit. 630. d. Rotomagensis Episcopus ordinatur. 39. n. epistolam accipit à Desiderio Cadurcensi Episcopo. 39. e. ab eodem Desiderio postulat litteras commendatitias ad Flavianum. 43. d.
Dado interest Placito Pipini III de vico Curborio. 716. c.
Demon demonem non exorcizat. 77. b.
Dagobertus I Francorum Rex à Desiderio Cadurc. Episc. epistolam accipit. 38. a. pergit in Austriam. 48. a. Rotovollum villam confert basilicis Mettensibus. 46. c. multa largitur Monasterio S. Dionysii. 627. & seqq. Resbacensi Monasterio privilegium concedit. 631. a. Diploma dat Ursino illustri viro. 631. e. confirmat precariam de Monasterio Anisoleni factam Sigranno Abbati ab Hadoino Cenoman. Episc. 632. c. d. Leges

Ripuariorum, Alemannorum & Bajoariorum promulgavit quales nunc extant. 123. d. n.
Dagobertus II Franc. Rex balneas sitas in pago Auciacensi largitur Monasterio Weiffemburgensi. 655. a. Monasteriis Stabul. & Malmundar. confirmat Germiniacum villam. 657. d.
Dagobertus III Franc. Rex confirmat immunitates Anisolenis Monasterii. 686. d. Præcepta prædecessorum suorum de Anisol. Monasterio confirmat Berario Cenoman. Episc. 687. c. Herlemundo Cenoman. Episc. concedit Præceptum de cellulis & villulis ejus Episcopii. 688. Eidem immunitatem confirmat de Arduno villa. 689.
Dagobertus Notarius subscribit Placito Childeberti III de farinario Cadolaici. 686. c.
Dalsinus Abbas sancti Dionysii Solemii villam à Childeberto III obtinet. 682. n. litem obtinet de Nundinis contra Agentes Grimoaldi Majoris-domus. 684. d. causam vincit de farinario Cadolaici adversus Grimoaldum. 686. b.
Dalmatius Ruthen. Episc. cum aliis Arvernica Synodi Episcopis ad Theodebertum I scribit. 57. e. huic Synodo subscribit. 106. d.
de Damnatorum custodia & sententia. 395. 396.
de Damnis in messe 263. b. de Damnis arborum, hortorum & frugum. 404. 405. 406. 407. animalium. 408. 409. 410. 411. diversarum rerum. 412. 413.
Damnum in messe si illatum fuerit. 130. d. 164. d. 187. a. 208. e. 251. b.
Darantasia subdita Viennensi Episcopo. 54. e. Episcopi, Martianus, Sanctus.
Daumerus Carilepho succedit in regimine Anisolenis Monasterii. 621. n. Præceptum obtinet à Childeberto I. 621. b.
de Debilitatibus. 141. 170. a. 192. d. 215. c. 236. b. 248. e.
de Debilitate. 379.
de Debitis. 365. 366.
Debitorem suum si quis sine iudice pignorerit. 179. e.
Decanus si relinquens decaniam suam, ab hoste ad domum suam refugerit. 422. c.
Decemviri Solonis Leges in Latinum sermonem transtulerunt. 123. b.
Decima litis. 476. b.
Decimæ porcorum Ecclesiis conceduntur. 116. b.
Decorticaverit si quis caballum. 158. b. 227. c. melarium aut pirarium. 139. a. 214. b.
Deenses Episcopi, Lucretius, Paulus, Sæculatus.
Defunctorum oblationes Ecclesiis deputatæ, nullorum competitionibus auferantur. 116. b.
Delatorem si quis alterum clamaverit. 142. 170. c. 216. b.
de Delatura. 160. d.
Denariale Præceptum. 476. c. Denarialis Charra. 512. c.
Denarialem si quis fecerit servum suum. 247. c.
Denariales, seu qui per denarium ante Regem liberati fuerant, Regem protectorem habebant. 499. n.
Denarius, quid? 126. n. per Denarium dabatur ingenuitas. 140. c. 168. e. 213. d. n. 244. c. 519. a. Denario & solido uxor emebatur. 539. d. 555. c. vidua verò denario & tribus solidis. 149. n.
Dentem si quis excusserit. 141. d. 193. a. 215. e. 263. e.
Deodatus vir illustris Concilio Arausicano II subscribit. 106. a.
Deodatus subscribit Diplomati Caroli Majoris-domus pro Monasterio S. Dionysii. 707. e.
Deophilus Senator subscribit Testamento Ephibii Abbatis. 678. n.
Dervenfe Monasterium à Berchario construitur. 646. à Theoderico III impetrat immunitatis privilegium. 662. d.
Desideratus Virdun. Episc. cum aliis Arvernica Synodi Episcopis scribit ad Theodebertum I. 57. e. huic Synodo subscribit. 106. d.
Desideratus subscribit Privilegio S. Dionysii. 637. b.
Desiderius Cadurc. Episc. ad varios scribit. 36. & seqq. amabiliter recipitur ab Optimatibus. 36. d. Flavadi amicitiam sibi conciliat. 37. a. Grimoaldo Majori-domus Lupum Abbatem commendat, & Monasterium S. Amantii quod edificaverat. 37. b. post Dagoberti I mortem Sigeberto scribit. 37. c. e. Dagoberto suam Ecclesiam commendat & Grimoaldo. 38. a. c. Claudium Abbatem commendat Modoaldo Trevir. Episc. 38. e. Chlodulfo & Abboni Mett. Episc. suam Ecclesiam commendat. 39. b. c. dum esset laicus, in aula Chlotarii versabatur. 39. d. Dadoni Rotomag. Episc. scribit. 39. e. Paulum Virdun. Episc. invitat ad dedicationem Ecclesiæ Monasterii quod construxerat. 40. b. se commendat precibus Sulpicii Bituric. Episc. 40. d. aquam per tubos ligneos in Cadurcinam urbem ducere cupiens, artifices à Cæsario Arvern. Episc. postulat. 41. a. Aspasiæ Abbatissam hortatur ad agendam pœnitentiam. 41. b. cum Felice Lemovic Episc. expostulat de litteris amaritudine plenis. 41. e. Untedium Presbyterum commendat Episcopis, Abbatibus & aliis. 42. b. à variis epistolas accipit. 43. & seqq. antequam ad Episcopatum promoveretur, Thesaurarii munereungebatur. 43. a. ejus homines in parœcia Aronnaco injuriam pertulerunt à Perricio Diacono. 43. e. Bettone Abbate cum eulogiis mittit ad Sigebertum Regem. 44. e. vini Falerni tunnas decem misit Paulo Virdun. Episc. 45. c. invitatur à Constantio Albig. Episc. ad celebrandum Natale Domini in urbe Albigenfi. 46. e.
Desiderius Telon. Episc. cum aliis Synodi IV Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I scribit. 80. a. mittit ad Concilium Matiscon. 109. c.
Desponsavit si quis mulierem. 241. d.
Deuphibus Senator subscribit Testamento Ephibii Abbatis. 678. n.
Deuterius Lutevensis Episc. cum aliis Arvernica Synodi Episcopis ad Theodebertum I scribit. 57. e. huic Synodo subscribit. 106. d.
Deuterius Ventiensis Episc. mittit ad Concilium Matisconense. 109. c.
Diaconum si quis interfecerit. 197.

c. 225. b. 241. c. Diaconus si ad iudicium venire contemserit. 297. c. si conjugio aut adulterio commixtus fuerit. 334. a.
Diddo interest Placito Pippini III de vico Curborio. 716. c.
Dido Pictav. Episcopus: ei inscribitur Childerici II Præceptum de Arduno-curte. 449. e.
Die Dominico Banfatrices per villas ambulabant. 114. a. nullum opus fieri licet. 112. d. 117. b. 295. a. b. ab opere cessent Judæi. 449. d.
Digitos si quis excusserit. 141. b. 170. b. 192. c. 215. c. 236. b. 237. a. Digitum si quis feminæ strinxerit. 137. a. 167. d. 190. b. 212. c.
Dinienfes Episcopi, Heraclius, Penadius.
Dionysius Martyr cum sociis missus est in Gallias à Clemente Papa. 702. b.
S. Dionysii Monasterium Diplomata obtinet, à Chlotario II. 627. à Dagoberto I. 627. 628. 629. 630. 631. à Chlodoveo II. 44. n. 47. n. 636. 637. 638. à Chlotario III. 639. 640. à Theoderico III. 660. b. 664. à Chlodoveo III. 669. b. à Childeberto III. 674. a. 682. b. 683. e. 684. d. 685. d. à Chilperico II. 690. b. 691. b. d. 692. b. 694. e. à Theoderico IV. 702. à Carolo Majore-domus. 707. c. à Pippino III. 713. e. 715. 716. Abbatēs, Aigulphus, Amalbertus, Bertholdus, Chaino, Chardericus, Chillardus, Dalfinus, Dodo, Fulradus, Godobaldus, Turnoaldus, Wandebertus.
S. Dionysii vicus situs erat extra urbem Parisiacam. 685. n. ab hoc vico ob cladem nundinæ translatae sunt Parisios inter basilicas S. Martini & S. Laurentii. 685. b.
Diplomata Regum Francorum. 615. & seqq.
de Direptionibus. 400. 401. 402. 403.
Discapillata si mulier fuerit. 265. b.
Divisio inter fratres. 543. d. 577. b. æqualentia dicitur. 516. c. de Divisionibus. 427. 428. 429. 430.
Divortium consensu conjugum factum. 498. c. de Divortio. 265. c. 337. 338.
Dodo Abbas S. Dionysii à Chlotario II Præceptum obtinet. 627. b.
Domesticorum officium. 477. n. Domestici villis fiscalibus ac fundis dominicis prærant. 504. n. Domestici pro nativitate filii Regis servos fiscales relaxare debet. 504. c. Domesticus munera non accipiat. 252. a.
Dominicus dies. *Vide* Dies.
Dominus si cum servo suo furtum faciat. 390. e. Dominus solus culpabilis habeatur, si ad perpetrandum scelus servum impulerit. 400. d. Dominum si quis intra domum incluserit. 401. b. Domini servos suos non occidant. 384. d.
Domitianus Colon. Episc. cum aliis Arvernica Synodi Episcopis ad Theodebertum I scribit. 57. e. huic Synodo subscribit. 106. d.
Domitianus Melitenensis Episc. epistolam accipit à Childeberto II. 84. e.
Domnolus fit Episcopus Cenomannensis. 620. n.
Domnolus Matiscon, Episcopus suæ

Ecclesiæ immunitatis confirmationem à Pippino III impetrat. 708. a.
Domum alienam qui violenter disturbaverit. 132. c. 179. d. 182. b. in domo aliena si quis refedit. 160. c. Domum absentis nullus inquietet. 402. b. Domum si quis incenderit. 403. d. Domum in consortis terra si quis fecerit. 428. c. Domuum effractores corripiendi. 278. c.
Donatio facta Ecclesiæ. 354. c. 488. 489. 512. d. 516. d. 523. 534. 543. c. 548. 550. 581. a. 585. e. facta Monasterio. 486. 487. 548. 549. 550. 551. 574. e. 585. e. facta consobrinæ. 543. b. facta filio. 515. b. 541. a. d. 572. d. 577. e. facta filiis naturalibus. 520. d. 521. a. b. c. facta servo à domino. 499. d. facta sponsæ. 527. b. c. d. 539. d. 564. d. 573. c. Donatio inter virum & uxorem. 489. e. 490. 528. 552. b. 573. d. Donatio à dote separata. 493. a. Donationis Præceptum 473. a.
Donationes quomodo legantur juxta consuetudinem Romanorum. 500. b. 521. a. 524. a. de Donationibus. 257. a. 267. c. de Donationibus generalibus. 355. 356. 357. in Donationibus testes adhibendi. 273. a.
Dormientem si quis expoliaverit. 134. c. 166. b. 188. d. 210. e.
Dos non à sponsa ad maritum, sed à marito ad sponfam veniebat. 241. d. de Dotis suæ quota parte potest mulier judicare. 350. c. Dotis libellus. 493. a. b. 515. d. 555. d. 572. b. Dotis constitutio. 556. b. de Dotibus. 241. d. 322. c. 323. b. 564.
Droctoaldus Notarius subscribit Præcepto Theoderici III pro Monasterio S. Dionysii. 658. d.
Droda subscribit Chartæ Pippini II pro Monasterio Epternac. 683. d.
Drogo Pippini II filius causa cadit de Nocito contra Magnoaldum Abbatem. 677. a.
Drogo Carlomanni filius patris Diplomati pro Monasterio Stabulensi subscribit. 713. d.
Dructulfus Clericus ab Avulfo Valentinenf. Episc. ad Desiderium Cadurc. Episc. remittitur. 43. c.
Druentia limes regni Ostrogoth. 7. n. Burgundiam à ditionibus Gothorum determinabat. 104. n. de Ducatu Charta Regis. 471. d.
Duces exercitibus prærant, jus etiam dicebant. 471. n.
Dulcidius Diaconus à Bertegislo Abbate mittitur ad Desiderium Theaurarium. 43. a.
Dunensis Episcopus Promotus.
Dynamius Galliarum Patricius epistolam recipit à Gregorio M. cum Cruce reliquiis referta. 12. a. b.
Dynamius Rector Provinciæ Villico Mettensi Episc. gratias agit de xeniiis transmissis. 69. d.
Dynamius Aurelii frater epistolam accipit à Gregorio M. 22. a.

E.

EBERTUS Episc. interest Placito Childeberti III de Nocito villa. 676. c.
Eberhardus Comes cum Permino Episcopo construit Monasterium Morbacense. 705. b.
Ebersheimense Monasterium Diploma obtinet à Theoderico III.

662. b. Abbas Erhardus.
Ebertus subscribit Præcepto Childerici II pro Ecclesia Cenomann. 652. b.
Ebredunenses Episcopi, Ætherius, Catulinus, Chramlinus, Emeritus, Salonius.
Ebroicensis Episcopus Maurusio.
Ebroinus subscribit Privilegio sancti Dionysii. 637. b.
Ebrulfus Bellovacensis Abbas S. Luciani Ecclesiam reparari postulat à Chilperico I. 625. a.
Ebrulfus Gratio subscribit Privilegio S. Dionysii. 637. c. ei inscribitur aliud Chlodovei II Præceptum pro eodem Monasterio. 637. d.
Ecclesiæ facta donatio. 354. c. 488. 489. 512. d. 516. d. 523. 534. 543. c. 548. 550. 581. a. 585. e. facta venditio. 535. b.
Ecclesiam fraudare sacrilegium est. 352. a. Ecclesiæ opes ab Archidiaconis dispensabantur: Ecclesiæ res traditæ altari imponebantur. 467. n. Ecclesiæ rem si qui ad usum habeant, & suam proprietatem pro hoc donent. 501. ad Ecclesiam si confugiat homicida. 386. e. de his qui ad Ecclesiam confugiunt. 426. c. d. e. de Ecclesiæ servo Judicium seu Notitia. 560. e.
Ecclesiis conceduntur agraria & pascuaria. 116. b. Ecclesiis factæ oblationes & collationes non auferantur. 116. b. c. Ecclesiæ in nullo contemnantur. 282. d. Ecclesiis immunitas concessa. 469. 470. Ecclesiarum Advocati à Rege petebantur. 476. n.
Ecclesiasticum hominem si quis interfecerit. 237. c. Ecclesiasticam feminam si quis interfecerit. 237. e. de Ecclesiasticis hominibus. 245. de Ecclesiasticis rebus. 354.
Edibius Ambian. Episc. subscribit Concilio Aurelianensi I. 104. a.
Edictio. 583. d.
Editio Legibus comprehensa. 531. a.
Effractores omnes occidi debent. 264. c.
Egiga Wisigoth. Rex Leges emittit. 303. a. 306. d. 315. c. 319. c. e. 336. b. 371. 373. d. e. 385. d.
Electio Episcopali Formule. 593. 594. 595.
Eleemosyna abscondenda est in corde pauperis; exstinguit peccatum. 485. a. b.
Eligius Noviomensis Episcopus consecratur. 39. n. se per litteras commendat precibus Desiderii Cadurc. Episc. 44. b. subscribit Privilegio S. Dionysii. 637. a.
Elisæ villa à Carolo Majore-domus datur Ecclesiæ Trajectensi. 705. d.
Elnensis Episcopus Benenatus.
de Elocationibus. 140. d. 170. a. 192. d. 215. b.
Eloronenses Episcopi, Gratus, Licorius seu Lucerus.
Eltricus Notarius subscribit Chilperici I Præcepto de fundatione Monasterii S. Luciani. 625. d.
Elufani Episcopi, Clarus, Laban, Leontius.
Emeritus Ebredun. Episc. subscribit Concilio Matisconensi. 109. b.
Emunitas. *Vide* Immunitas.
Engilbaldus subscribit Diplomati Caroli Majoris-domus pro Ecclesia Trajectensi. 699. e.
Engolismenses Episcopi, Lupicinus, Nicasius.
Ennodius

Ennodius Ticinensis Episc. plures scripsit epistolas ad Liberium Praefectum. 10. n. de Liberio honorifice loquitur. 105. n. Florianum Abbatem de sacro fonte suscepit: ejus elogium. 67. a. moritur. 105. n. Eoladius Presbyter S. Martini oratorium à se constructum tradit Ecclesiae Cenoman. 620. d. e. Epaoense Concilium. 38. n. 49. n. 104. c. Ephibius Abbas Ecclesiae Viennensis dat Geneciacum villam: hujus donationis confirmationem obtinet à Childeberto III. 678. a. n. Epiphanius Namnet. Episc. subscribit Concilio Aurelianensi. I. 104. a. Episcopales sedes tradit Laicis, vel Clericis scortatoribus. 94. b. de Episcopatu Praeceptum Regis. 470. d. Charta. 546. Episcopus, qui ad Synodum venire non potest, Diaconum aut Presbyterum debet mittere. 15. b. Episcopi in longinqua loca non debent proficisci sine epistola formata Metropolitanis. 61. e. 62. e. 64. d. 65. e. 73. b. Episcopi quidam inveniuntur ebriosi, venatores, in exercitu armati pugnantes, manu propria hominum sanguinem effundentes. 94. b. Episcopus Judicem, qui contra legem judicaverit, castiget. 116. a. Episcopi repente ex laico habitu non fiant. 13. e. 15. e. 25. b. Episcopo vivente, alius in ejus locum ordinari non debet. 33. e. Episcopus à Clero & populo eligatur: si vivente non eligat successorem: si Ecclesiam regere non potest, alius ei substituat. 118. b. Episcoporum electio quomodo fiebat. 470. 471. Episcopi non alii fiebant quam nobiles. 471. a. Episcopus quomodo à Clero & populo eligitur: quinam ordinandus est. 593. c. d. de electo Episcopo Decretum Cleri & populi. 594. pro consecratione electi Episcopi epistola vocatoria Metropolitanis. 595. c. Episcopus, qui ad Concilium venire non potest, mittat Diaconum vel Presbyterum. 15. b. Episcopum si quis interfecerit. 241. c. Episcopus si Judicis admonitionem contemserit. 29. b. Episcopus potestatem habet distringendi & admonendi Judices nequiter judicantes. 301. d. e. Episcoporum negotia per suos subditos agenda sunt. 307. d. Episcopi ab Ecclesiis suae dioceseos nihil auferre possunt, nec tricennium opponere. 352. b. Episcopi, qui in Judæis leges adimplere studuerint, quomodo puniendi. 458. e. Judæis libellum de eorum erroribus tradant, & eorum professiones in scriptis Ecclesiae condant. 460. a. Episcopus puniat Monachos, qui ab Abbate non corriguntur. 468. a. in Monasterium non ingrediatur nisi orationis aut praedicationis causa. 518. b. Episcopi Privilegia chirographo muniebant. 468. a. Episcopus ante Regem in jus vocatur. 478. a. b. Episcopi in judiciis Regi adsidebant. 477. c. n. in placitis praerant ceteris Proceribus. 671. b. 672. b. Episcopi Indiculi ad Episcopum,

Tome IV.

vel Regem, vel Reginam. 502. ad Abbatem. 545. c. Episcopi in praecipuis solemnitatibus solebant litteris Coepiscopos, Reges & amicos visitare, & eis eulogias mittere. 502. n. Episcopi pro reis ad Ecclesiam confugientibus intercedere solebant. 545. n. Episcopi peregrini petitio ad proprium Episcopum. 579. a. Episcopus qualiter excommunicare debeat infideles. 610. Epistola commendatoria & exhortatoria ad Sanctimoniam. 579. b. Epistolae formatae seu commendatitiae. 61. e. 62. e. 64. d. 65. e. 73. b. 561. e. 592. c. e. Epternacense Monasterium Willibrordo Episcopo confirmatur à Pippino II. 683. b. Equam praegnantem si quis furaverit. 145. c. 172. a. 218. c. Equorum, quos Theodoricus Italiae Rex Hermenegrido mittit, descriptio. 8. d. Erchembodus Abbas Sithienfis. Vide Erkembodus. Erconaldus Grafio interest Placito Chlodovei III de Nocito. 671. b. Ersembertus eligitur Abbas Corbeienfis: ejus electio à Theoderico III confirmatur. 661. a. Ergerius Senator subscribit Testamento Ephibii Abbatis. 678. n. Erhardus Ebersheimensis Abbas Praeceptum obtinet à Theoderico III. 662. b. Erkembodus Sithienfis Abbas immunitatum confirmationem impetrat à Chilperico II. 696. c. à Theoderico IV. 697. c. 698. c. Erkenfridus Comes subscribit Diplomati Caroli Majoris-domus pro Ecclesia Trajectensi. 705. e. Ermedramnus Seniscalcus interest Placito Childeberti III de villa Nocito. 676. c. Ermedramnus Notarius subscribit Placito Chilperici II de Bacivo. 692. b. Ermenaldus Comes palatii interest Placito Pippini III de manso apud Marolium. 714. a. Ermenerus Abbas interest Placito Carlomanni Majoris-domus de villa Lethernau. 712. d. Ermenfridus Optimas interest Placito Chlodovei III de Nocito. 671. b. Ermenoaldus Abbas litem amittit contra Chainonem Abbatem Dionysianum. 618. e. Ermenricus subscribit Privilegio Monasterii S. Dionysii. 637. c. Ermenricus Domesticus interest Placito Chlodovei III de Baldanecurte. 672. b. Ermentarius Optimas interest Placito Chlodovei III de Baldanecurte. 672. a. Ermenteus Grafio interest Placito Chlodovei III de Baldanecurte. 672. b. Ermenteus causa cadit de Baudrino villa adversus Godobaldum Abbatem S. Dionysii. 704. c. Ermentheus Comes interest Placito Childeberti III de Nocito. 676. c. Ervigius regni Wisigothorum sceptrum suscipit. 461. b. Leges dat. 312. b. 418. 425. e. 437. d. 447. b. 448. 449. & seqq. Escas more suo non dijudicent

Judæi. 441. d. 450. a. Efitius Gratianopol. Episc. subscribit Synodo Valentinae. 108. b. Matisconensi. 108. e. Evacuatoria. 499. d. 513. c. 537. d. 568. c. Evangelii tactis jurabatur. 482. n. Evantus Vien. Episc. subscribit Synodo Valentinae. 108. b. Matisconensi. 108. d. Eucherius Episcopus Arausicanus II Concilio subscribit. 105. d. Everhardus Childeberto III infidelis fuit: res ejus fisco addictae sunt. 705. c. Eufasius Arvernorum Episc. Paulinum Presbyterum mittit ad Concilium Agathense. 103. a. subscribit Aurelianensi I. 103. e. de Evindicato alode Notitia. 536. e. de evindicata colona. 567. d. de evindicato colono. 506. b. de evindicata cruce. 541. e. de evindicata terra. 508. c. Evindicati judicium. 560. d. Evindicatum judicium. 531. e. Evindicatum judicium de colono. 507. c. Evinditale judicium. 482. a. Eulogius Senator subscribit Testamento Ephibii Abbatis. 678. n. Eumenius Presbyter ab Anastasio Papa ad Chlodoveum I mittitur. 56. e. Euricus Wisigoth. Rex regnavit annos XVII. 460. d. Eusebius Aurelian. Episc. subscribit Concilio Aurelian. I. 104. b. confirmat Diploma Chlodovei I pro Cœnobio Miciacensi. 616. d. ei commendatur à Chlodoveo Euspicius & Maximinus. 616. c. Eusebius Matiscon. Episc. subscribit Synodo Valentinae. 108. b. Matisconensi. 108. e. Eusebius Tricastinus Episc. subscribit Synodo Valentinae. 108. c. mittit ad Concilium Matiscon. 109. d. Eusebius Notarius à Childeberto II mittitur ad Imperat. Mauricium. 82. d. Euspicius à Chlodoveo I & Miciacum obtinet, & Eusebio Aurelian. Episc. commendatur. 616. c. Eustochius Andegav. Episc. subscribit Concilio Aurelianensi I. 104. a. Exartum si quis fecerit in silva. 260. d. Excapillaverit si quis mulierem. 180. b. Excommunicationum formulae. 610. 611. 612. Excorticaverit si quis caballum. 251. d. Exemptio. Vide Privilegium. ad Exercitum si quis constituto loco vel tempore definito non successerit. 424. e. 425. Exfodierit si quis hominem mortuum. 134. c. 166. c. 211. b. Exhortatoria Epistola ad Sanctimoniam. 579. b. Exorcismorum formulae. 594. & seqq. in Expeditionem qui vadunt, si aliquid abstulerint. 402. d. si servi eorum illicitum quid perpetraverint. 402. c. de Exspoliationibus. 134. c. 144. a. 166. a. 171. b. 188. c. 194. a. 217. c. Exspoliaverit si quis aliquem. 134. b. 166. a. 188. c. 210. d. Extraneam puellam si servus sibi sociaverit. 557. b. Extraneus qualiter in locum filiorum

E e e e

adoptetur. 492. b. 530. a. 553. d. 554. b. contra extraneos parentela & propinquitat testimonium non dicant. 314. b.

F.

FABARIA; in eam si quis ingressus fuerit. 138. b. 169. 191. e. 214. b.
Fabrum ferrarium servum si quis furaverit. 131. c. 165. b. 187. d. 209. d.
Facinorosorum capita palo imponebantur. 148. a.
Facultatum confirmatio à Rege facta. 479. b. 481. a.
Falco Traiect. Episc. Mosomagensis Ecclesiam invadit: ad eum scribit S. Remigius. 53. moritur. 53. n.
Falerni vini tunnae decem ad Paulum Viridun. Episc. mittuntur à Desiderio Cadurc. Episc. 45. c.
Falsa si quis Principi contra quemlibet suggererit. 375. b.
de Falsariis scripturarum. 396. 397. 398. Metallorum. 399.
Falsatorem si quis alterum vocaverit. 142. b. 170. c. 193. b.
Falsum testimonium si quis praeberit. 151. c. 175. d. 198. d. 199. a. 223. a. 311. e. 312. de Falsis testimoniis. 276. e.
de Farfallis. 112. b.
de Farinario si quis sculam ruperit. 137. d. 190. d. 212. e.
Fauftus Ausciensis Episc. subscribit Concilio Matiscon. 108. d.
Felix Bituric. Episc. cum aliis Synodi iv Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I. scribit. 79. d.
Felix Lemovic. Episc. epistolam accipit à Desiderio Cadurc. Episc. 41. e. veniam petit ab eodem Desiderio, ad quem minus politè scripserat. 48. e.
Felix Namnet. Episc. cum aliis Synodi iv Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I. scribit. 79. d.
Femina in hereditatem aviaticam non succedat, cum existerit sexus virilis. 244. b.
Femina per mandatum causam non suscipiat. 308. e.
Feminae minoris ætatis semper viris majoribus in matrimonio sunt desponsandæ. 322. a.
Feminae si quis manum strinxerit. 137. a. 167. d. 190. b. 212. c.
Feminam si quis igne cremaverit. 159. b. **Feminam Regiam si quis interfecerit.** 237. e.
Feminam ingenuam si quis occiderit. 140. a. 168. b. 213. b. si quis gravidam trabattit. 139. d. 168. b. 1 o. e. 213. b. si quis rapuerit. 241. a. 541. b. si puer Regis vel lidus traxerit. 133. a. 166. a. 188. b. 210. b. *Vide* Mulier.
Feminam inter & virum donationis Charta. 489. e. 490. 518. *Vide* Uxor.
Fenaldus Episcopus interest Placito Carlomanni Majoris-domus de villa Lethernau. 712. d.
Feris si quis pedicam fecerit. 274. d.
Ferramentum de molino si quis furaverit. 137. d. 190. d. 212. d.
Ferreolus Augustodun. Episcopus villam commutat cum Dagoberto I. 629. c.
Ferreolus Lemovic. Episc. subscribit Concilio Matiscon. 108. e.

Ferri adjuratio. 603. e. **Ferri candentis** iudicium. 605. e. 606.
Festis diebus nullum fiat opus. 117. b.
Festivitates celebrandæ. 114. a. **Festivitates ritu suo non celebrent** Judæi: in festivitibus Christianorum ab opere cessent. 449. c. d.
Festuca projiciebatur in sinum ejus qui hæres designabatur. 150. c. d. 174. c. d. 198. c. 222. a. b. **Festuca** de quacunque causa intercesserit. 249. c.
Fidejussorem si quis acceperit. 282. b. **de Fidejussoribus.** 262. a. 277. b. 280. a.
Fidelitas more Francico manibus datis promittebatur. 475. n. **Fidelitatis sacramentum** debetur Regis filio, cum Rex constituitur. 483. b.
Fidem si ingenuus alteri fecerit. 152. a. 175. e. 199. c. 223. c. **Fides** non est, ubi est appetentia alieni, sitis sanguinis populorum. 100. a.
Filia naturalis, jactato denario ante Regem, fiebat ingenua. 519. a.
Filiæ cum fratribus æqualiter dividere debent. 492. a. 519. e.
Filiam alienam si quis ad conjugium quæsierit, & se retraxerit. 158. d. 201. e. 227. e.
Filiam suam si pater ad maritum donat. 179. b.
Filii naturales à legitimis vix discernebantur à quibusdam gentibus. 520. **de Filiis naturalibus.** 520. 521.
Filii non exheredandi. 349. c. quæ tempore nuptiarum acceperant, ea habeant in sua potestate. 350. e. ex diversis parentibus nati, quomodo assequantur hereditatem. 351. b. qualiter à parentibus in Monasteriis offerebantur. 587. e. **de filiis fervorum** Notitia. 578. b.
Filios si quis moriens non reliquerit. 218. c. **Filios suos vendere** parentibus non licet. 360. c.
Filio Regis nato, tres servi manu- mittebantur. 483. a. **servi fiscales** relaxari debent. 504. c. **Filio Regis, cum Rex constituitur, debetur** sacramentum fidelitatis. 483. b.
Filio à patre facta donatio. 515. b. 541. a. d. à patre & matre. 572. d. 577. e.
Filius aut filiam ingenui si quis plagaverit. 394. d.
Filius à patre debitas substantiæ portiones debet recipere. 270. b. contra priorum definitionem venire non potest. 315. c. si quid acquisierit ex Regis munificentia. 351. d.
Filtorti. 151. a. 174. c. 198. e. 222. c. quid? 151. n.
Firminus Presbyter nomine Pappoli Episcopi subscribit Concilio Agathensi. 103. b.
Fiscales servi relaxari debent, nascente filio Regis. 504. c.
Fiscalium rerum nullus temerator debet existere. 309. e.
Fladebertus Presbyter subscribit Præcepto Theoderici III pro Tunsonis-valle. 666. b.
Flavodus amicitiam inquit cum Desiderio Cadurc. Episc. 37. a.
Flavianus Constantio & Dadoni Episcopis læsionem inferre cupit. 41. d.
Flaviniacense Monasterium piscinam accipit à Pippino III. 99. a. quædam prædia à Baione. 99. b. **Ab-** bates, Gairoinus, Manasses, Wicradus.

Flavius Cabilon. Episc. subscribit Synodo Valentini. 108. b. **Mat-** ticonenfi. 109. a.
Flavius Remensis Episc. cum aliis Synodi Arvernici Episcopis ad Theodebertum I. scribit. 57. c. huic Synodo subscribit. 106. d.
Florentius Arausicanus Episc. Epao- nensi Concilio subscribit. 105. a.
Florentius Tricastinus Episc. Epao- nensi Concilio subscribit. 105. a.
Florianus Abbas Romani-Monaste- rii sese per litteras commendat precibus Nicetii Trevir. Episc. 66. d. patrem spiritalem habuit En- nodium, magistros Cæsarium & Theodatum. 67. a. b. **Nicetium** ro- gat ut Insulam Lariensem Theode- baldo Regi commendet. 67. d.
Flumina non ad integrum conclu- dantur. In fluminis transitu qui culturam fecerit. 413. d.
Fœnile si quis incenderit. 135. c. 211. c.
Folcarius Comes subscribit Diplo- mati Caroli Majoris-domus pro Ecclesia Traiectensi. 705. e.
Fontanellense Monasterium dona- tionum confirmationem à Chilpe- rico II impetrat. 693. a. **Abbas** Benignus.
Forbannitum hominem si quis in domo sua receperit. 251. d.
de Forbardo Notitia. 513. d. 532. d.
Formata Epistola, sine qua Episco- pi non audebant in longinqua loca proficisci. 61. e. 62. e. 64. d. 65. e. 73. b. **Formatæ seu commendati-** tæ Litteræ 561. e. 592. c.
Formulæ Marculfi, cum pluribus aliis. 465. & seqq.
Forojulienfis Episcopus Victorinus. Fossam si quis fecerit. 249. b.
Fossatus in pago Parisiensi concedi- tur Blidegisilo ad construendum Monasterium. 633. **Fossatense Mo-** nasterium facultatem eligendi Ab- batis obtinet à Chilperico II. 695. c. **Abbas** Waldomarus.
Foveas si quis in terris suis fecerit. 412. c.
Franconecurtis in pago Pinciensi commutatur pro Roccone-curte. 666. a.
Franci à Theodorico Italiæ Rege vincuntur. 5. n. **Coloniam & Tre-** veros capiunt, pulso Ægidio. 233. inimicitias privatas armis perse- quebantur. 115. n. **mortuos cum** ornamentis suis sepeliebant. 134. n. **per noctes rerum civilium inter-** valla numerabant. 144. n. 506. d. n. **pueris nomina nono die impo-** nebant. 213. b. n. **Francorum gen-** tis elogium. 122. a. 183. b. **apud** Francos juramenta erant in usu. 151. n.
Francorum Reges meritò primum lo- cum obtinent inter Christianos Principes. 49. n. **se viros illustres** vocabant. 111. a. n. **Eorum Di-** plomata. 615. & seqq. **Eorum no-** mina; Childebertus I, II, III, Childericus I, II, III, Chilperi- ricus I, II, Chlodoveus I, II, III, Chlotarius I, II, III, Da- gobertus I, II, III, Guntram- nus, Meroveus, Sigebertus I, II, III, Theodebaldus, Theodeber- tus I, II, Theodericus I, II, III, IV.
Francum Salecum si Romanus ex- spoliaverit. 134. a. 166. a. 188. c. 210. d.

Francum si Romanus ligaverit. 142. d. 216. c.
 Francum si ingenuus homo occiderit. 147. c. 173. b. 194. a. 220. a.
 Francum advenam si Ripuarius interfecerit. 241. b.
 Francus si Romanum exspoliaverit. 134. b. 188. d. 210. e.
 Francus si Romanum ligaverit. 143. a. 216. d.
 Francus si alienam ancillam sibi publice junxerit. 140. b. 213. c.
 Francus interpellatus secundum Legem suam respondeat. 240. a.
 Fratrem vincere inhonesta victoria. 81. b.
 Fratres se Reges appellabant. 472. b.
 Fratres si sororis nuptias differant. 323. d. si sororis raptori consenserint. 327. c. Fratres æqualiter hæreditatem inter se debent dividere. 516. c. 530. e. 543. d. 577. b.
 Fredebertus Notarius subscribit Præcepto Chilperici II pro Monasterio Fontanellensi. 693. d.
 Fredegiselus Spatharius Aunegildem uxorem duxit. 271. a.
 Frefionem si Ripuarius interfecerit. 241. b.
 Friulfus causa cadit contra Martinum Præpositum Monasterii S. Dionysii. 691. c.
 Frodobertus Cellensis Abbas Præceptum obtinet à Chlothario III. 638. e.
 de Frugum damnis. 406. 407.
 Fugitivum servum qui recepisse accusatur, certa die juret cum sex aliis se illud non fecisse. 482. c. de Fugitivis. 258. d. 416. 417. & seqq. de Fugitivorum furtis. 262. d.
 Fulcarius interest Placito Pippini III de manso apud Marolium. 714. a.
 Fulradus Abbas Dionysianus causam obtinet de oratorio cui vocabulum est Crux, contra Hormungum Abbatem Marigilens. 715. litem aufert de vico Curborio contra Raganam Abbatissam. 716. b. Præceptum obtinet à Pippino III. 717.
 de Furca si quis hominem tulerit. 158. b. 179. d. 197. b. 227. d.
 Furem si quis ligaverit, & absque judicio Principis solverit. 200. a.
 Furem si quis in domo receperit. 250. e. Fures testificari non possunt. 310. c. de Furibus. 112. b. c. 113. b. c. 114. c. 115. a. 181. 389. 390. 391. 392. 393. de Furis hæreditate. 393. b.
 Furtivam rem si quis in possessionem alterius introduxit. 242. d.
 de Furtis. 126. 127. & seqq. 138. 162. 163. & seqq. 169. 185. 186. & seqq. 191. d. e. 206. 207. & seqq. 214. 257. e. 274. c. 263. d. 264. b. c. 388. & seqq. de Furtis arborum. 130. a. 186. e. 208. c. caballorum. 145. a. 171. d. 194. d. 218. a. de furtis fugitivorum. 262. d. ad furta reprimenda Collectæ. 607. ad probanda. 608.
 Furtum si ingenuus cum servo fecerit. 279. b. in furtum si ingenuus, si servus inculpatus fuerit. 180. d. in furtum locare aliquem si quis voluerit. 140. d. 170. a. 192. d. 215. b. de furto si quis, insciis Judicibus, crediderit componendum. 274. d. de furto securitas. 574. a. de furti indicibus. 388. 389.
 Fustes alinos super caput suum frangere debet, qui se de parentela tollere vult. 157. a. 226. e.

G.

GABALITANI Episcopi, Hilarius, Leonicus.
 Garechramnus Diaconus subscribit Privilegio Monasterii S. Dionysii. 637. c.
 Gærinus subscribit Privilegio Monasterii S. Dionysii. 637. c.
 Gairebaldus Notarius subscribit Placito Theoderici IV de Baudrino villa. 705. b.
 Gairoinus Flaviniac. Abbas à Pippino III accipit tabulas eburneas & piscinam Glennonem nomine. 99. a.
 Galactorius Benarnensis Episc. subscribit Concilio Agathensi. 102. d.
 Galliæ à Theodorico Rege subiguntur. 5. b. Galliarum Præfectura à Theodorico instauratur. 105. n. Galliarum urbes quænam parebant Wisigothis. 102. n.
 Gallinam si quis furaverit. 129. c. 208. b.
 Gallomagnus Trecensis Episc. cum aliis Synodi IV Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I scribit. 79. d.
 Gallum si quis furaverit. 129. c. 208. b.
 Gallus Arvernorum Episc. ad Desiderium Cadurc. Episc. scribit de clade quæ Provinciam vastabat. 48. d. cum Angleberto Remensi Episc. controversiam habuit. 48. n. cum aliis Arverniciæ Synodi Episcopis ad Theodebertum I scribit. 57. e. huic Synodo subscribit. 106. d.
 Gangulfus subscribit Privilegio Monasterii S. Dionysii. 637. b.
 Garehardus interest Placito Pippini III de manso apud Marolium. 714. a.
 Gario subscribit Diplomati Caroli Majoris-domus pro Ecclesia Trajectensi. 699. e.
 Garimundus à Rauracio Nivertensi Ep. commendatur Desiderio Cadurc. Episc. 44. d.
 Galindo si quis quid concedere voluerit. 499. d.
 Gauciobertus Diaconus subscribit Privilegio S. Dionysii. 637. b.
 Gauziolenus contra Canones ordinatur Cenomannensis Episcopus. 701. n. immunitatum confirmationem obtinet à Childerico III. 708. e. 709. c. Anisolfense Monasterium dat Sicbaldo Abbati beneficiario jure possidendum. 714. c.
 Gedeon Abbas subscribit Præcepto Childerici II pro Cenoman. Ecclesia. 650. a.
 Gemellus Vasion. Episc. Epauonensi Concilio subscribit 104. d.
 Gemellus Vicarius Præfectorum in Gallias mittitur à Theodorico Italia Rege. 5. b. ad eum scribit Theodoricus. 6. a. 7. b.
 Genava subdita Viennensi Episcopo. 54. e. Genaveses Episcopi, Carriatto, Maximus, Saloniis. Genaveses solidi non sunt accipienda. 282. b.
 Geneciacy villæ donatio ab Ephibio Abbate Ecclesiæ Viennensi facta, confirmatur à Childeberto III. 678. a.
 Genesius Lugdun. Episc. Chramlinum Ebredun. Episc. ab Episcopatu in Synodo removet. 659. a.
 Genesius Segeferic. Episc. cum aliis Synodi IV Parisiensis Episcopis ad

Sigebertum I scribit. 85. a.
 Gengulfus Monasterii Besuensis Advocatus constituitur. 649. c.
 Genti ac patriæ infideles morte puniendi. 293. c.
 Gentilitas vivit ad libitum. 5. e.
 Genus si quis mutat. 398. a.
 Gepidæ ad Gallias properantes, tres solidos per hebdomadam recipiunt à Theodorico Italia Rege. 10. a. b.
 Geraldus subscribit Chartæ Pippini II pro Monasterio Suefr. 690. a.
 Gerbaldus Episcopus subscribit Chartæ Pippini II pro Monasterio Epternacensi. 683. d.
 Gerbaldus Notarius subscribit Præcepto Theoderici IV pro Monasterio Morbacensi. 707. b.
 Germanicæ gentes, quæ in Galliis sedes posuerunt, uxoribus tertiam partem concedebant rerum quas mariti stante conjugio acquisierant. 494. n. privatas inimicitias armis persequabantur. 495. n.
 Germanus Autissiod. Episc. multa patrat miracula. 77. b.
 Germanus Paris. Ep. cum aliis Synodi IV Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I scribit. 79. d. Brunchildem Reginam hortatur ut Sigebertum revocet à concilio belli adversus fratrem. 80. d. sanitatem reddit Childeberto I, à quo quædam prædia accipit. 621. e. 622. a.
 S. Germani Monasterium causam obtinet de Lemauso Monasterio contra Adalgudem. 681. Abbas Chedelmarus.
 Germiniaci villæ donatio Monasteriis Stabul. & Malmund. à Sigeberto Rege facta, confirmatur à Childerico II. 650. b. à Dagoberto II. 657. d.
 Gesalicus Wisigoth. Rex Narbone expellitur, & in Hispaniam fugere cogitur. 9. n. regnavit annos tres. 460. d.
 Ghiboinus Grafio interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. b.
 Ghisilus Abbas subscribit Præcepto Childerici II pro Cenoman. Ecclesia. 650. a.
 Ghislemarus Comes interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. b.
 Gigobardus Abbas subscribit Præcepto Childerici II pro Ecclesia Cenoman. 652. b.
 Gildaredus Rotomag. Episc. subscribit Concilio Aurelianensi I. 103. d.
 Ginantinus Notarius subscribit Præcepto Theoderici IV pro Berario Cenoman. Episcopo. 701. a.
 Gisolenus subscribit Præcepto Childerici II pro Ecclesia Cenoman. 652. b.
 Gisolus, filius Grafoulfi Histrie Ducis, se subdit Reipublicæ Romanæ. 88. b.
 Gladium si quis eduxerit ad percutiendum. 265. e.
 Glannatevenses Episcopi, Agriccius, Promotus.
 Glenno, sic dicta piscina data à Pippino III Monasterio Flaviniacensi. 99. a.
 Glycerius Conforanensis Episc. subscribit Concilio Agathensi. 102. d.
 Godegisilus Comes: ei inscribitur Sigeberti III Diploma pro Monasterio Stabulensi. 635. b.
 Godemarus Burg. Rex Theodorico

Italiæ Regi urbes Carpentoraten-
sem, Cabellionensem, Tricasti-
nam & Aptensem concedit. 11. n.
Godinus Lugdun. Ep. Napfinaicum
villam commutat pro villa Orba-
na. 674. a.
Godinus Sueffion. Episc. Siliacum
obtinet à Theoderico III. 664. b.
interest Placito Chlodovei III de
Baldane-curte. 672. a.
Godinus Optimas interest eidem Pla-
cito. 672. a.
Godirus Grafio eidem interest Pla-
cito. 672. b.
Godobaldus confcius fuit necis S.
Lantberti: postea factus est Abbas
S. Dionysii. 704. n. litem aufert
contra Ermenteum de villa Bau-
drino. 704. c.
Goduinus Stabulensis Abbas à Theo-
derico Præceptum impetrat. 653.
d. Germiniaci villæ confirma-
tionem obtinet à Dagoberto II.
657. d.
Gogo scribit ad Chamingum Ducem.
70. b. ad Trafericum. 70. d.
Gogo Childeberti II Regis nomine
scribit ad Grafulfum. 91. b.
Gogus ad Petrum Mettensem Episc.
scribit. 79. a.
Gomaldus Abbas subscribit Præ-
cepto Childerici II pro Ecclesia Ce-
noman. 652. b.
Gondoinus Dux: ei inscribitur Præ-
ceptum Childerici II pro Mona-
sterio Stabulensi. 650. c.
Gothi, gens bellicosa, quibus osten-
denda magis certamina quam sua-
denda. 1. a. cum Rege suo Ro-
mam ingressi sunt. 66. b. discipu-
lis Christi venerationem impen-
dunt: eorum reliquias furtim tol-
lunt. 77. a. Leges habere cœpe-
runt. 283. Gothi si de Romano-
rum tertia quippiam tulerint. 430.
a. Eorum solidi non sunt accipien-
di. 282. b. *Vide* Wisigothi.
Gothus captus à Francis si in Bur-
gundiam venerit, ibi habitandi
non ei negetur licentia. 282. a.
Gothus Romanam potest sibi ma-
trimonio sociare. 320. e. Gothum
inter & Romanum facta terrarum
divisio non turbetur. 428. e.
de Gradibus. 339. 340.
Græci à Phoronæo Rege Leges ac-
ceperunt. 123. a.
Grafio munera non accipiat. 252. a.
Vide Gravio.
Gramatius Vindonissæ Episc. cum
aliis Arvernica Synodi Episcopis
ad Theodebertum I scribit. 57. e.
huic Synodo subscribit. 106. d.
Grafellense Monasterium ab Aredio
Vasson. Episc. constructum, con-
firmatur à Chlodoveo III. 673. b.
postea subiectum fuit Abbatia
Massiliensi S. Victoris. 673. n.
Grafulfus epistolam accipit à Gogo-
ne. 91. b.
Gratianopolis subdita Viennensi Epi-
scopo. 54. e. Gratianopolitani Epi-
scopi, Clarus, Istius seu Isychius,
Victorius.
Gratianus Aquensis Episc. subscribit
Concilio Agathensi. 102. d.
Gratus Oloronensis Episc. subscribit
Concilio Agathensi. 102. d.
Gravidam feminam ingenuam si quis
trabattit. 139. d. 168. b. 190. e.
213. b. Gravidam mulicrem si quis
occiderit. 159. c. si quis percusse-
rit. 180. c.
Gravio si invitatus fuerit, & non

venerit. 152. d. 176. c. 200. a.
223. e. Gravionem si quis ad res
alienas tollendum invitaverit. 153.
a. 200. a. 224. a. 243. d. 251. c.
Gravionem si quis occiderit. 153.
d. 154. a. 177. a. 200. d. 224. d.
243. d. à Gravione ligatum si quis
tulerit. 143. a. 216. d. *Vide* Grafio.
Gregem si quis furatus fuerit. 238. b.
S. Gregorii Monasterium in Alsatia
duo Diplomata obtinet à Childerico II. 641. a. 652. c. Abbates,
Coldwinus, Valedius.
Gregorius Magnus Papa scribit ad
varios. 12. & *seqq.* solidos Gallic-
anos quadringentos suscipit. 12. a.
ad Dynamium Patricium Crucem
mittit cum aliis reliquiis. 12. a. b.
conductores massarum commen-
dat Arigio Patricio. 12. c. Virgilio
Arelat. Episc. vices suas committit
in regno Childeberti. 13. ex Gallia
simoniam eradicare conatur. 13.
& *seqq.* ad Episcopos & ad Chil-
debertum scribit se suas vices com-
misisse Virgilio. 14. 15. Brunechil-
di, Childeberto & aliis commen-
dat Candidum Presbyterum. 16.
17. 18. 19. Reliquias mittit Palladio
Santon. Episc. & Brunechil-
di. 18. a. b. Augustinum in Angliam
euntem commendat Episcopis &
Regibus. 18. 19. & *seqq.* ad Ste-
phanum Abbatem Lirin. scribit.
19. e. Monasterio S. Cassiani pri-
vilegia concedit. 21. d. Dynamio
Codicem pollicetur. 22. a. Pallium
concedit Syagrio Augustod. Ep.
22. 23. 24. Chalcedonensem Syn-
odum veneratur & sequitur. 23.
d. Codicem mittit Brunechildi.
24. a. contra Simoniacos Syno-
dum jubet congregari. 24. e. 25.
d. 27. a. 32. c. 34. b. Brunechil-
dem, Theodericum & Theode-
bertum rogat ne permittant man-
cipia Christiana à Judæis possideri.
26. a. 27. b. confirmat privilegia
Monasterii Arelat. 27. c. Ursici-
num Taurinensem Episc. præjudi-
cium passum commendat Syagrio
Augustodunensi Episc. & Regibus
Theodeberto & Theoderico. 28.
Hilarium commendat Brunechildi
& Asclepioto Patricio. 29. Mona-
chos in Angliam euntes commen-
dat Episcopis & Regibus. 30. 31.
scribit ad Brunechildem de emen-
dandis malis Sacerdotibus. 32. e.
privilegia concedit Monasteriis à
Brunechilde Augustoduni constru-
ctis. 33. b. c. fatagit de stabilien-
da pace Imperatorem inter &
Theodericum. 33. c. 34. d. pri-
vilegia concedit quibusdam Mona-
steriis Augustodunensibus. 35. 36.
Gregorius II Papa Bonifacium Epi-
scopum Carolo Majori-domus
commendat. 91. e.
Gregorius III Papa Carolum Ducem
hortatur ad defensionem Ecclesiæ
Romanæ adversus Langobardos.
92. d. 93. d.
Gregorius Lingon. Episc. cum aliis
Arvernica Synodi Episcopis ad
Theodebertum I scribit. 57. e.
huic Synodo subscribit. 106. d.
subscribit & Epaonensi. 104. d.
Gregorius Senator subscribit Testa-
mento Ephibii Abbatis. 678. n.
Gribo Episc. interest Placito Chlo-
dovei III de Nocito. 671. b. in-
terest ejusdem Placito de Balda-
ne-curte. 672. a.

Grifo Caroli Majoris-domus filius
epistolam accipit à Bonifacio. 98.
a. diffidium habet cum Pippino
fratre. 98. d. subscribit Præcepto
patris sui pro Monasterio S. Diony-
sii. 707. e.
Grimaldus Cancellarius subscribit
Præcepto Theoderici IV pro Cel-
la Leobardina. 704. b.
Grimo Episc. interest Placito Chil-
deberti III de Nocito. 676. c.
Grimo à Bonifacio ordinatur Roto-
mag. Archiepiscopus. 94. e.
Grimoaldus I Major-domus episto-
lam recipit à Desiderio Cadurc.
Episc. 3. b. Stabulense & Mal-
mundariense Monasteria constru-
xit in Arduenna silva. 635. c. ei
inscribitur Sigeberti III Præcep-
tum pro Monasterio Cafægon-
guidinensi. 634. a.
Grimoaldus II Major-domus causam
amittit de nundinis Dionysianis.
685. c. causa cadit de farinario Ca-
dolaici contra Dalfinum Abbatem
S. Dionysii. 686. b.
Grimoaldus Optimas interest Placito
Childeberti III de villa Nocito.
676. c.
Gripo Spatharius à Childeberto II
mittitur Constantinopolim. 82. d.
Gruem si quis furaverit. 129. c. 186.
d. 208. b.
Guarnorum Rex à Theodorico Ita-
liæ Rege invitatur ad pacem com-
ponendam Alaricum inter & Chlo-
doveum. 4. b.
Gundebaldus Burgund. Rex horolo-
gia recipit à Theodorico Italiæ Re-
ge. 2. b. ab eodem invitatur ad pa-
cem componendam Alaricum in-
ter & Chlodoveum. 3. e. interest
Collationi habitæ adversus Aria-
nos. 99. 100. 101. erat Arianus.
49. n. legem dat de hæreditatibus.
267. b. monomachiam præcipit ad
dirimendas res dubias. 268. a. mo-
ritur. 271. n.
Gundelbertus Episcopus & Abbas
obtinet à Childerico II privile-
gium pro Senoniensi Monasterio
à se constructo. 641. c.
Gundemarus Wisigoth. Rex legem
dat de Posthumis. 346. a. regna-
vit annum unum. 461. a.
Gundobertus subscribit Privilegio S.
Dionysii. 637. c.
Gunduinus, unus ex Optimatibus,
interest Placito Chlodovei III de
Baldane-curte. 672. a.
Gundolphus Brunechildi commen-
datur à Germano Paris. Ep. 81. e.
Guntfridus subscribit Diplomati Ca-
roli Majoris-domus pro Ecclesia
Trajectensi. 699. e.
Guntinus subscribit Præcepto Theo-
derici III de Monasterio Tuffiaco.
656. b.
Guntramnus Rex dat Præceptionem
de observando die Dominico. 116.
e. S. Marcelli Cabilonense Mona-
sterium prædiis ditat. 626. a.

H.

HADABALDUS subscribit Di-
plomati Caroli Majoris-do-
mus pro Monasterio S. Dionysii.
707.
Hadoaldus Presbyter subscribit Præ-
cepto Childerici II pro Ecclesia
Cenoman. 652. b.
Hadoindus fit Episcopus Cenoman-
ensis. 626. n. dat Sigiranno
Abbati

Abbati per precariam Anifolense Monasterium. 632. c. moritur. 626. n.
Hæreditatis divisio inter fratres. 516. c. 530. e. 577. b. ad eam faciendam Missus à Rege delegatur. 476. a. hæreditas inter nepotem & amitam dividenda. 275. b. hæreditatem non accipiat femina, si fuerit sexus virilis. 244. b. de hæreditate iudicium & sacramentum. 536. c. d. de hæreditatibus. 267. b. 271. c. 276. b. 277. e. 282. c. de hæreditate parentum (*des parens*). 492. d. 530. d. de hæreditate furis. 393. b. de hæreditate Monachorum. 343. b. de hæreditate nepotum. 491. b. 529. e. 552. e.
Hæreditaria Chartula. 518. e. 519. d.
Hæres contra priorum definitionem venire non potest. 315. c. Hæres, si ab aliquo petitur, solus sine consorte, potest respondere. 428. a. Hæredes non habens si quis moritur. 243. b. de Hæredibus. 248. c. Heredis designatio fiebat per ramum vel festucam in sinum alicujus projectam. 150. c. d. 174. b. c. 198. c.
de Hæreticorum erroribus amputandis. 439. 440.
Hagino interest Placito Pippini III de manso apud Marolium. 714. a.
Haldrus Presbyter subscribit Præcepto Childerici II pro Ecclesia Cenoman. 652. b.
de Hallis si quis eum operuerit qui est in trulle dominica. 147. d. 173. b. 196. b. 220. a.
Hardericus Comes subscribit Chartæ commutationis inter Pippinum II & Armonium Virdun. Episcopum. 680. c.
Haregarius vir illustis S. Mariæ Monasteriolum, quod construxerat, tradit Ecclesiæ Cenoman. 619. a. b.
Haricindus Abbas subscribit Præcepto Childerici II pro Ecclesia Cenoman. 652. b.
Harirardus subscribit Diplomati Caroli Majoris-domus pro Ecclesia Trajectensi. 699. e.
de Haroweno. 157. b. 178. c. 201. d. 227. a.
Hebræi à Moyse Leges divinas docentur. 123. a.
Helerensis Abbas Fridolinus.
Helinebertus subscribit Diplomati Caroli Majoris-domus pro Monasterio S. Dionysii. 707. e.
Heliodorus Sedun. Episc. mittit ad Concilium Matisconense. 109. d.
Helmigaudus subscribit Concil. Suesionensi. 110. c.
Helmoinus subscribit Chartæ Pippini I I pro Monasterio Suestrensi. 690. a.
Heraclianus Tolosan. Episc. subscribit Concilio Agathensi. 102. c.
Heraclius Dinien. Episc. cum aliis Synodi IV Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I scribit. 80. a. subscribit Concilio Matiscon. 108. e.
Heraclius Paris. Episc. contumeliosè scripserat S. Remigio; ad eum rescribit Remigius. 52. b. subscribit Concilio Aurelianensi I. 52. n. 104. a.
Heraclius Tricastinus Episc. Concilio Arausicano II subscribit. 105. d.
Herbas si quis alteri bibendas dederit. 136. d. 166. c. 190. a. 212. b. 251. b. de Herbis maleficis Notitia. 514. c.

Tome IV.

Herburgium si quis alterum clamaverit. 158. a. 178. e. 201. d. 227. c.
Herigerus Comes subscribit Diplomati Caroli Majoris-domus pro Ecclesia Trajectensi. 705. e.
Herlemundus Cenoman. Episc. Diplomata obtinet, à Childeberto III. 678. c. 679. c. à Dagoberto III. 688. 689. à Theoderico IV. 701. b.
Hermenfredus Thoringorum Rex à Theodorico Italia Rege invitatur ad pacem componendam Alaricum inter & Chlodoveum. 4. b. neptem Theoderici in uxorem accipit. 8. c.
Herpicem per messem alienam si quis traxerit. 143. c. 171. a. 193. e. 217. a.
Herulorum Rex à Theodorico Italia Rege invitatur ad pacem Alaricum inter & Chlodoveum componendam. 4. b.
Hesperius Mettensis Episc. cum aliis Arvernica Synodi Episcopis ad Theodebertum I scribit. 57. e. huic Synodo subscribit. 106. d.
Hiconius Mauriennensis Episc. subscribit Concilio Matiscon. 109. b.
Hilarius Gabalitanus Episc. cum aliis Arvernica Synodi Episcopis ad Theodebertum I scribit. 57. e. huic Synodo subscribit. 106. d.
Hilarius Pictav. Episc. multa facit miracula. 77. b.
Hilarius à Gregorio M. commendatur Brunechildi & Asclepiodoto Patricio. 29.
Hildebaldus Episcopus interest Placito Carlomanni Majoris-domus de villa Lethernau. 712. d.
Hilradus Cancellarius subscribit Diplomatum Carlomanni pro Stabulensi Monasterio. 712. e. 713. d.
Hildulfus Trevir. Chorepiscopus: ei putatur Marculus suas Formulas obtulisse. 465. n.
Hilprandus Langobard. Rex Italiam devastat. 92. 93.
Himnichildis Regina quasdam donationes confirmat Monasteriis Stabul. & Malmundar. 650. e.
Hincmarus Remensis Episcopus falsò tradit Chlodovei baptismum celebratum fuisse in vigilia Paschatis. 49. n.
Hociobertus Comes palatii interest Placito Childeberti III de villa Nocito. 676. c.
Homicida ad Ecclesiam si confugiat. 386. e. Homicidam cunctis licet accusare. 386. c. d. Homicidæ mortis periculum incurrant. 112. a. testificari non possunt. 310. c.
Homicidii securitas. 495. a. 512. b. 520. b. 536. a. 540. d. 558. d. de Homicidii compositione. 157. c. 175. b. 178. d. 197. a. 227. a. de Homicidio Judicium. 575. e. Notitia. 540. b. de Homicidiis. 257. c. de Homicidiis ingenuorum. 147. c. 148. 173. 196. a. 220. 237. b. 241. b. parvulorum. 139. c. 168. b. 190. d. 213. a. servorum. 144. a. 171. b. 194. a. 217. b. 237. b. de Homicidiis in convivio factis. 148. d. 175. a. 196. d. 220. e. à contubernio factis. 148. c. 174. e. 196. c. 220. d.
Homo inter duas villas occisus. 180. a. Hominem Regium si quis interfecerit. 237. b.
Homo-bonus Subdiaconus à Pelagio Papa mittitur in Gallias. 72. a.
Honoratus Bituric. Episc. cum aliis

Arvernica Synodi Episcopis scribit ad Theodebertum I. 57. e. huic Synodo subscribit. 106. d.
Honoratus Apocrisiarius epistolam accipit à Childeberto II. 84. d.
Hordinium villa vindicatur Monasterio S. Dionysii. 675. b.
Hormungus Abbas Marigilensis causam amittit de Oratorio, cui nomen est Crux, contra Fulradum Abb. S. Dionysii. 715.
Horologia à Theodorico Italia Rege mittuntur Gundebaldo Burgund. Regi. 2. b.
Hortum si quis vastaverit. 405. a. in hortum alienum si quis ingressus fuerit. 138. b. 169. b. 192. b. 214. a.
Hospitalitas Legatis & itinerantibus non neganda. 266. a.
Hostis seu exercitus: in hoste si quis hominem occiderit. 157. c. 175. b. 178. e. 196. e. 227. b. 247. d.
Hrodericus Episcopus interest Placito Carlomanni Majoris-domus de villa Lethernau. 712. d.
Hrodericus subscribit Diplomati Carlomanni Majoris-domus pro Monasterio S. Dionysii. 707. e.
Hrodgarius Advocatus Monasterii S. Dionysii causam obtinet de manso apud Marolium contra Christianam. 713. e.
Hugbertus Comes palatii interest Placito Carlomanni Majoris-domus de villa Lethernau. 712. d.
Humilitatem in sublimibus servare magnum. 63. d.
Hunulfi-curtis Monasterium ab Amalrico & Childebertana constructum, traditur Monasterio Sithienfi. 665. d. n. Abbatis Auriana.

J.

JACENTIVAS arbores in silva excidere licitum. 264. d.
de Jactivis Notitia. 512. a.
Ibba Dux jubetur efficere ut possessiones pervasæ Ecclesiæ Narbonensi restituantur. 9. b. Narbonem expugnat. 9. n. missus in Gallias, Francos vicit. 11. n.
Ibbo infidelis mulctatur pœna pecuniaria. 675. a.
Ibbolenus Anifolensis Abbas immunitatum confirmationem obtinet à Chlodoveo III. 670. d. à Dagoberto III. 686. d. Anifol. Monasterium jure beneficiario accipit à Berario Cenoman. Episc. 687. d.
Idololatria abolenda. 114. a.
Imagines Sanctorum non adorandæ, sed ad instructionem permittendæ. 29. n.
Immunitas à Regibus Ecclesiis concessa. 469. 470. Immunitas Sanctorum. 517. e. Immunitas Monasterii puellarum. 517. e. Immunitatis confirmatio. 547. c.
Impalaverit si animal in sepem. 249. b.
Impotos si quis de pomario aut de pirario diruperit. 139. a. 214. b.
Incenderit si quis hominem. 159. b. 238. b. de Incendiis. 135. b. 166. d. 189. b. de Incendiis & Incensoribus. 403. 404.
Incesta conjunctiones quomodo puniuntur. 111. b. de Incesti adulterio. 265. e. de Incestis. 334. 335. 336.

F f f f f

- Incrinus** subscribit Privilegio sancti Dionysii. 637. c.
- Inculpat** si fuerit ingenuus in obsequio alterius. 239. e.
- de Indicibus furti.** 388. 389.
- Indiculi.** 581. d. e. 582. a. b. 583. c. 584. 585.
- Indiculus generalis** ad omnes. 503. d. 583. e. ad viros illustres. 504. a. b.
- Indiculus Abbatis** ad hominem pagensem. 545. b.
- Indiculus Episcopi** ad Regem vel Reginam. 502. c. ad alium Episcopum. 502. a. b. ad Abbatem. 545. c.
- Indiculus precatorius** ad Episcopum. 544. e.
- Indiculus Præpositi** ad Abbatem. 545. a.
- Indiculus Regalis.** 514. a. b. 516. a. 547. e. 561. c. 580. d. ad Episcopum. 478. a. b. ad Laicum. 478. b.
- Indiculus,** si quis in præsentia Regis auctor fuerit. 561. a.
- Indiculus pro Monacho** qui fugerit de Monasterio. 589. d.
- Indiculus de servis fugacibus.** 580. e.
- Infantem** in ventre matris suis occiderit. 139. d. 168. b. 190. e. 213. b. 241. c. de Infantibus expositis. 348. d.
- Infantum** si quis acceperit nutriendum. 349. a. de Infantulo sanguinolento Charta. 575. d.
- Infestorem** si quis furaverit. 131. c.
- Infideles Principi,** genti aut patriæ, morte puniendi. 293.
- Infideles** qualiter excommunicari debeant ab Episcopo. 610.
- de Infrastructuris** Cautio. 545. d.
- Ingenuitas.** 509. d. 526. 538. a. 557. 558. a. b. 569. c. Ingenuitates diverso modo factæ. 498. d. 499.
- Ingenua** mulier si se servo suo vel liberto conjungat. 324. d. si servo alieno. 324. e. si se viro ingenuo societ absque parentum voluntate. 326. b.
- Ingenuam** mulierem si quis rapuerit. 133. 166. a. 188. e. 210. b. 241. a. 541. b. si servus rapuerit. 497. e. si lidus traxerit. 133. a. 166. a. 188. b. 210. b. Ingenuam mulierem si quis de via ortaverit. 142. c. 170. d. 193. c. 216. c. si quis striam aut meretricem clamaverit. 158. a. 179. e. 227. Ingenuam feminam aut puellam si quis occiderit. 140. a. 213. b.
- de Ingenueorum furtis.** 113. c. de furtis vel effractionibus. 132. a. 165. c. 187. e. 209. d. de homicidiis. 147. c. 148. 173. 196. a. 220. a. 237. b. 241. b. de ligaminibus. 142. d. 170. d. 193. c. 216. c. 242. b.
- Ingenueum** hominem si quis exposuerit. 134. a. 166. a. 188. c. 210. d. si quis castraverit. 141. d. 193. a. 215. e. si quis plagiaverit & venderit. 146. b. 172. b. 195. c. 219. a. si quis occiderit. 179. b. si quis in silva occiderit & igne combusserit. 159. b. 179. d. si servus contumelia affecerit. 381. d. si servus percusserit. 382. b. si servus plagiaverit. 395. a. b.
- Ingenueus** si virginem aut viduam stupraverit. 332. d. si ancillæ violentiam fecerit. 264. e. si cum ancilla aliena mœchatus fuerit. 140. b. 168. d. 191. b. 213. c. 332. e. si ancillam alienam sibi in conjugium sociaverit. 133. b. 188. c. 210. c. 324. e.
- Ingenueus** si alii impropaverit quod icutum jactasset. 142. b. 170. c. 216. b. si inculpatus fuerit in furtum. 180. d. si in obsequio alterius inculpatus fuerit. 239. e. si vocatur in culpam. 259. d. si alteri fidem fecerit. 152. a. 175. e. 199. c. 223. c. si rogans redemptus fuerit. 271. d. si in captivitatem ductus est. 281. e. si se vendi permiserit. 360. a.
- Ingenueus ingenuum** si vendiderit. 360. a. si percusserit. 381. e. si occiderit. 384. d.
- Ingenueus** si servum percusserit. 382. a. si occiderit. 384. b. si servum alienum occiderit. 144. b. 171. b. 194. a. 217. c. si mancipium alienum usurpaverit, si plagiaverit. 394. c. d. si servum in texaca secum duxerit. 131. c. 187. c. 209. c. si furtum cum servo fecerit. 279. b. si cum servo alieno furtum faciat. 390. d.
- Ingenueus** servo alieno petenti respondere non recuset. 306. b. de incognito homine aliquid non emat. 391. c.
- Ingenueus Presbyter** nomine Apri Bigorrit. Episc. subscribit Concilio Agathensi. 103. a.
- Ingobaldus** subscribit Præceptis Dagoberti III pro Herlemundo Cenoman. Episc. 688. e. 689. c.
- Ingobertus** de jure, quod in Monasterium Tuffiacum sibi vindicabat, depellitur. 655. c.
- Ingobertus** Lector subscribit Præcepto Theoderici III pro Tunsonisvalle. 666. b.
- Ingundis,** Brunehildis filia, uxor Hermenegildi, dum cum filio Athanagildo ad Imperatorem ducitur, moritur. 83. n.
- ad Inium** si quis mallatus fuerit. 153. c. 176. d. 200. c.
- de Injuriis** illatis mulieribus. 265. b.
- Innocens** si crimine accusatur. 389. c. Innocentem si quis accusaverit. 136. d. 167. c. 190. a. 212. a. 242. a.
- Innocentius** Episcoporum Cenomanensem init. 619. n.
- de Inscriptionibus.** 276. a.
- Instrumenta** igne cremata vel deperdita, quomodo reparentur. 480. 518. 531. 558. c. 571. 581. d. Instrumentis inferebatur anathematis poena. 468. a.
- Interfectus** si quis fuerit in domo sua. 147. d. si quis fuerit à ligno. 249. b. de Interfectionibus diversis. 241. b. 249. b. de Interfectione servorum. 260. a.
- de Interpellatione** servorum. 239. c. de Interpellationibus. 277. a.
- Intertiare,** quid? 240. c. n. Intertiare non licitum. 111. b. Intertiauerit si quis super alterum de rebus quæ in alode inventæ sunt. 179. a. Intertiauerit si quis hominem. 249. c. Intertiatum animal si mortuum fuerit. 249. e.
- de Invasionibus.** 400. 401. 402.
- S. Johannis** Monasterium, Augustoduni à Brunehilde constructum, privilegia obtinet à Gregorio M. 33. b.
- Johannes** Constantinopolit. Patriarcha epistolas accipit à Childeberto II. 84. b. 90. b.
- Johannes** Avenion. Episc. mittit ad Concilium Matisconense. 109. d.
- Johannes** à Chlodoveo I Præceptum obtinet pro suo Reomaensi Monasterio. 615. a.
- Johannes** Presbyter nomine Victorini Forojul. Episc. subscribit Concilio Agathensi. 103. a.
- Johannes** Quæstor epistolam accipit à Childeberto II. 85. c.
- Johannes** Negotiator donationem facit Monasterio sancti Dionysii. 627. b.
- Jonathan** Comes interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. b. interest Placito Childeberti III de villa Nocito. 676. c.
- Josephus** Episcopus subscribit Chartæ Pippini II pro Monasterio Epternacensi. 683. d.
- Isciacus** fiscus à Childeberto I ceditur S. Vincentii Monasterio prope Parisios. 622. d.
- Istius** seu Ilychius Gratianopol. Ep. cum aliis Synodi IV Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I scribit. 80. a. subscribit Synodo Valentianæ. 108. b. Matisconensi. 108. e.
- Italia** à Luitprando Longobardorum Rege devastatur. 92. 93. Italiæ Reges, Athalaricus, Theodoricus.
- Italica** Patricia Epistolam accipit à Childeberto II. 86. b.
- Iter publicum** si clausum fuerit. 412. e. de Itineribus clausis. 278. d.
- Itinerantem** si quis injuriose retinuerit. 381. a. Itineranti si quis aliquid abstulerit. 403. a. Itinerantibus hospitalitas non neganda. 266. a. Itinerantium animalia de campis vacantibus non excludantur. 413. b. c.
- Iticinofco** in pago Parisiaco à Dagoberto I datur Monasterio sancti Dionysii. 629. a.
- Judæi** in Gallia mancipia Christiana possidebant. 26. a. 27. a. Judæi in Christianos actiones publicas non agant. 118. e. Judæorum, qui ad fidem Christi veniant, professio. 453. d. eorum juramentum. 454. 455. Judæus si in Christianum manum miserit. 280. d. de Judæis. 440. & seqq.
- Judex** si contra legem judicaverit, ab Episcopo castigetur. 116. a. Judex quod malè abstulit, de suis rebus debet restituere. 118. e. Judex nulla munera accipiat. Judex fiscalis freda non exigat antequam facinus componatur. 252. a. de Judice. 395. 396.
- Judices** causas ex legibus judicent. 282. c. Judices, qui in Judæis leges adimplere distulerint, quomodo plectendi. 459. a. Judices de Judæorum excessibus citra Sacerdotum consensum non judicent. 459. b. Judicium judicium si quis contemserit. 279. b. de Judicibus & Judicatis. 289. & seqq.
- Judicium.** 566. e. 567. d. 569. d. 570. c. d. e. de Judicio Notitia. 567. a. c. de Judicio temperando. 436. d. 437. ad Judicium si quis venire contemserit. 297. Judicium aquæ calidæ. 596. Judicium aquæ frigidæ. 595. d. Judicium ferri candentis. 605. e. 606. Judicium evindicati. 560. d. evindicatum. 533. e. evindicatum. 482. a. Judicium evindicatum de colono. 507. c. Judicium de homicidio. 575. e. Judicium de servo Ecclesiæ. 560. e.
- Julianus** Avennic. Episc. Pompeium Presbyterum mittit ad Concilium Agathense. 103. a.
- Julianus** Carpent. Episc. Epaonensi

Concilio subscribit 105. a. Arausicano II. 105. d.

Jumenta aliena si quis tribatterit. 145. c. d. 194. e. 218. c. Jumentum alterius si quis furaverit. 131. b. 165. b.

Juramentum fiebat porrectis manibus, tactisque sanctis Evangelii, aut altari, aut reliquiis. 482. n. Juramenti vinculo nullus cum alio se presumat alligare citra fidem regiam. 319. e. Juramenta apud Francos erant in usu. 151. n.

Jurensis Abbas Claudius. Jus publicum certissimum est humane vite solatium. 5. e.

Justinianus Imperator à Theodeberto I litteras accipit. 58. c. 59. a. b. Theodeberti patrem per litteras laceraverat. 58. d. à Theodeberto tria virorum millia poposcera. 59. a. scire cupiebat quibus gentibus praeesset Theodebertus. 59. c. in haeresim dilabatur, à qua eum revocare conatur Nicetius Trevir. Episc. 78.

Justitia Reges efficit fortiores. 3. c. S. Justus Lugdun. Episcopus: ad ejus festivitatem plurimus erat concursus populorum ob frequentiam miraculorum. 99. d. Ejus festivitas celebrabatur mense Septembri. 100. n.

L.

LABAN Elufanus Episc. cum aliis Synodi IV Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I scribit. 79. d. mittit ad Concilium Matisconense. 109. c.

Lacedaemonii Leges à Lycurgo acceperunt. 123. d.

de Lacina via. 142. c.

Lactorensis Episcopus Vigilius.

de Læstiverpo Præceptum. 473. d.

Landebercthus Abbas commutationem facit cum Magnoaldo Abbate Monasterii Tunfonis-vallis. 666. a.

Landericus Parisiensis Episc. subscribit Privilegio S. Dionysii. 637. b. an ipse est, cui Marculus Formulas inscribit? 462.

Landericus, Madelgarii & Valde-trudis filius, in diocesis Parisiensis & Meldensis Chorepiscopi munere fungebatur. 462. n.

Landobercthus Senon. Episcopus Chramlinum Ebredun. Episc. ab Episcopatu in Synodo removet. 659. a.

Landricus Seniscalcus interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. b.

Langobardi Italiam devastant. 92. 93. se subdunt Reipublicæ Romanæ. 88. b. Langobardorum Reges, Alboinus, Autharit, Hilprandus, Luitprandus.

Lapidem si quis super alienam domum miserit. 160. c. 182. a.

Lariensis Insula, Christopolis dicta, subdita erat Theodebaldo Regi. 67. e.

Latiniacum villa à Theoderico III conceditur Monasterio S. Dionysii. 664.

Latrones si quis celandos suscepit. 421. b. de Latronibus. 112. b. c. 113. b. c. 114. c. 115. a. 181. de Latronum condemnatione. 168. d.

Laudomerus subscribit Privilegio S. Dionysii. 637. a.

Laudunenses Episcopi, Attelanus, Chainoaldus.

Launoveus Presbyter subscripsit Concilio Parisiensi IV in vicem Ricomeri Aurelian. Episc. 79. n.

S. Laurentii Craticula. 12. b. Reliquiæ. 18. a.

Laurentius Patriarcha epistolam accipit à Childeberto II. 90. d.

Laurentius Presbyter Angliam petens, Episcopis & Regibus commendatur à Gregorio M. 30. 31.

Laurentius Constantinopolim à Gundebaldo Burgund. Rege missus, ab eo filios suos repetit. 50. c. n.

Legatio quomodo dirigitur. 472.

Legatis hospitalitas non neganda. 166. a.

Leges quo tempore debeant valere. 290. a. 291. c. Legibus subditi tam Reges quam populi. 290. c.

Leges nescire nulli licet. 291. a.

Leges alienarum gentium ad negotiorum discussionem non adhibeantur. 294. d. Leges novas adjicere Principi licitum. 296. a. Leges Judæis lectæ Toletan. Ecclesia S. Mariæ. 447. & seqq. de Legum inventoribus & earum ratione. 123. Vide Lex.

Legislator qualis esse debeat. 286. 287.

Lemaufum Monasterium vindicatur Cænobio Parisiensi S. Vincentii. 680. d.

Lemovicenses Episcopi, Felix, Ferreolus, Ruricius, Simplicius.

Lenio villa Stabulensi Monasterio datur à Carlomanno Majore-domus. 713. b.

in Lenticulariam si quis ingressus fuerit. 138. b. 169. b. 214. b.

Leo Senon. Episc. contumeliosè scripserat S. Remigio: ad eum rescribit Remigius. 52. b. subscripsit Concilio Aurelian. III. 52. n.

Childebertum I deprecatur ne Meloduni novus fiat Episcopatus. 60. c.

Leo Diaconus nomine Veri Turon. Episc. subscribit Concilio Agathensi. 103. b.

Leobardi-Cella Præceptum obtinet à Theoderico IV. 703. c. Abbas Maurus.

Leodefridus causa cadit de duobus mansellis contra Audoinum Clericum. 684. b.

Leodegarius Augustod. Episc. subscribit Privilegio Monasterii Dervensis. 646. d.

Leonicus Gabalit. Episc. Optimum Diaconum mittit ad Concilium Agathense. 103. b.

Leontianus Constantiensis Ep. subscribit Concilio Aurelianensi I. 104. b.

Leontius Elufanus Episc. subscribit Concilio Aurelian. I. 103. d.

Leovigildus Wisigoth. Rex Leges Gothorum corrigit. 283. regnavit annos XVIII. 460. e.

Leporem si quis alterum clamaverit. 142. b. 170. c. 193. b. 216. a.

Lethernau villa Monasterio Stabulensi redditur à Carlomanno Majore-domus. 712. c.

Letrannus subscribit Præcepto Childerici II pro Ecclesia Cenoman. 652. b.

Leubinus Senator subscribit Testamento Ephibii Abbatis. 678. n.

Leudebercthus subscribit Præcepto Theoderici III pro Tunfonis-vall. 666. c.

Leudefinda Argentogilensis Abbatissa

Cormoletum silvam à Childeberto III impetrat. 677. c.

Leudobaudis Sagiensis Episc. cum aliis Synodi IV Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I scribit. 80. a.

Leudobercthus Domesticus interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. b.

Leutbertus Abbas Monasterii S. Arnulfi villam Martem obtinet à Chilperico II. 696. b.

Leutho Comes: ei inscribitur Præceptum Dagoberti I pro institutione nundinarum S. Dionysii. 627. c.

Lex est constitutio scripta. 123. c. de Lege. 288. Vide Leges.

Lex Burgundionum. 255. & seqq.

Lex Ripuariorum. 232. & seqq.

Lex Salica. 120. & seqq. 162. & seqq. 183. & seqq. 205. & seqq. vetat ne filia cum fratribus æqualiter dividant. 519. d.

Lex Wisigothorum. 286. & seqq. hujus Legis liber quo debeat pretio comparari. 362. e.

Libellus dotis. 493. a. b. 515. d. 555. d. e. 572. b.

Libellus repudii. 498. b. 529. a.

Liberius Præfectus prætorio Galliarum epistolam recipit ab Athalarico Rege. 10. d. laudatur ab Avito, Cassiodoro & Ennodio. 10. n.

105. n. subscribit Concilio Arausicano II. 10. n. 106. a. Ecclesiam construxit in Arausicana urbe. 105. c.

Liberta mulier si se servo alieno sociat. 325. b. libertatem amittebat. 498. a. n.

de Libertatibus 257. e. 278. b. de Libertatibus & Libertis. 367. 368. 369. 370. 371. Vide Manumissio.

Liberti qui viam discedendi non habuerint. 272. e. de Libertis dimissis. 128. d. 140. c. 168. e. 191. c. 213. d. 244. b. c. de Liberatorum operis. 281. c.

Libertum si quis fecerit servum suum. 247. b. Libertus si se ancillæ alienæ societ. 325. b.

Libros contra Religionem Christianam scriptos Judæi legere non audeant. 451. d.

Licerius Eloronensis Episcopus cum aliis Synodi IV Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I scribit. 80. a. subscribit Concilio Matisconensi 109. b.

Licinius Andegav. Episc. epistolam recipit à Gregorio M. 29. e.

Licinius Turon. Episcopus subscribit Concilio Aurelian. I. 103. d.

Lidam alienam si quis in conjugium sociaverit. 134. a. 210. c.

Lidum alienum si quis per denarium ingenuum dimiserit. 140. c. 168. e. 191. c. 213. d. Lidum alienum si ingenuus occiderit. 144. b. 171. b. 194. c. 217. c. Lidum si quis fecerit servum suum. 247. c.

Lidus si ingenuam feminam traxerit. 133. a. 166. a. 188. b. 210. b. Lidus si alteri fidem fecerit. 152. a. 175. e. 199. c. 223. c.

de Ligaminibus ingenuorum. 142. d. 170. d. 193. c. 216. c. 242. b.

Ligaverit si quis aliquem. 265. a.

Ligna in silva si quis furaverit. 130. a. 138. c. 169. c. 187. a. 214. e. 250. c. 406. b. Ligna ad suos usus incidere potest qui silvam non habet. 264. d.

de Limitibus. 433.

Lingonenſes Epifcopi, Bertoaldus, Gregorius, Mummolus, Pappolus. Lingua ſi quis alterum capolaverit. 141. d. 193. a. 215. e.
 Lirinenſe Monafterium ſub libertatis privilegio conſiſtebat. 467. a. Abbas Stephanus.
 Litharedus Saienſis Epifc. ſubſcribit Concilio Aurelianenſi I. 104. a.
 Litis decima. 476. b. de Litium commotione. 261. b.
 Litteræ commendatitiæ ad Epifcopum. 502. e. ad Abbatem. 503. b. ad alios. 504. Litteræ formata. 561. e.
 Litus. *Vide* Lidus.
 Livanius Silvanect. Epifc. ſubſcribit Concilio Aurelian. I. 104. b.
 Liuva I Wiſigoth. Rex regnavit annum unum. 460. e.
 Liuva II Wiſigoth. Rex regnavit annum unum. 461. a.
 Locare aliquem in furtum ſi quis voluerit. 140. d. 170. a. 192. d. 215. b.
 Lonegiſſus Presbyter Monafterio- lum à ſe conſtructum dat Eccleſiæ Cenoman. 626. b.
 Loppa Monafterium Tuſſiacum tradit Eccleſiæ Cenoman. 655. d.
 Lucerius Eloron. Epifc. *Vide* Licerius.
 S. Luciani prope muros Bellovacenſes Eccleſia deſtructa à Chilperico I reſtituitur. 625. Abbas Ebrulfus.
 Lucretius Deenſis Epifc. cum aliis Synodi iv Pariſienſis Epifcopis ad Sigebertum I ſcribit. 79. d.
 Luidolphus ſubſcribit Diplomati Caroli Majoris-domus pro Eccleſia Trajeſtenſi. 705. e.
 Luitprandus Langobard. Rex Italiam vaſtat. 92. 93.
 Lugdunenſis Epifcopus donationes Xenodochio Lugdun. factas nec ad ſe revocare, nec ad jus Eccleſiæ ſuæ transferre poteſt. 107. c.
 Lugdunenſes Epifcopi, Ætherius, Aunemundus, Genefius, Godinus, Juſtus, Priſcus, Sacerdos, Stephanus, Viventioſus.
 Luminarium uſus in Eccleſiis perveſtus. 469. b.
 Lupercianus Epifc. Concilio Arauſicano II ſubſcribit. 106. a.
 Lupicinus Engoliſm. Epifc. ſubſcribit Concilio Aurelianenſi I. 103. e.
 Lupo Abbas Monafterii Auguſtod. S. Martini privilegium obtinet à Gregorio M. 36. b.
 Lupus Cabilon. Epifc. epiſtolam recipit à Gregorio M. 29. e.
 Lupus Catalaun. Epifc. cum aliis Arvernica Synodi Epifcopis ad Theodebertum I ſcribit. 57. e. huic Synodo ſubſcribit. 106. d.
 Lupus Sueſſion. Epifcopus ſubſcribit Concilio Aurelian. I. 104. a.
 Lupus Trecenſis Epifc. multa patrat miracula. 77. b.
 Lupus Abbas à Deſiderio Cadurc. Epifc. commendatur Grimoaldo Majori-domus. 37. b.
 Lutevenſes Epifcopi, Agrippinus, Deuterius, Maternus.
 Lutfrius Alemannorum Dux: ei inſcribitur Præceptum Theoderici IV pro Cella Leobardina. 703. c.
 Luxovienſe Monafterium ſub libertatis privilegio conſiſtebat. 467. a.
 Lycurgus Leges Lacedæmoniis primus dedit. 123. b.

M.

M ACCOLUS Presbyter ad Chlodoveum mittitur à S. Remigio. 51. d.
 Machalum ſi quis incenderit. 135. c. 166. d. 189. c. 211. c.
 Macrinus Senator ſubſcribit Teſtamento Ephibii Abbatis 678. n.
 Madalfridus ſubſcribit Privilegio S. Dionyſii. 637. c.
 Madalgiſelus præſt Oratorio S. Martini in villa Solemio. 682. b.
 Madelandus Seniſcalcus intereſt Placito Chlodovei II. 638. c.
 Madelulfus, Madlulfus Graſio intereſt Placito Chlodovei III de Nocito. 671. b. intereſt ejuſdem Placito de Baldane-curte. 672. b.
 Madlulfus Domæſticus intereſt Placito Childeberti III de Nocito. 676. c.
 Madolandus Abbas ſubſcribit Præcepto Theoderici III pro Tunſonis-valle. 666. b.
 Magalonenſis Epifcopus Boëtius.
 Maginharius Comes ſubſcribit Diplomati Caroli Majoris-domus pro Eccleſia Trajeſtenſi. 705. e.
 Magiſter officiorum: ejus munus. 85. n.
 Magnecarius Optimas intereſt Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. a. intereſt Placito Childeberti III de Nocito. 676. c.
 Magnoaldus conſtituit Abbas Monafterii Tunſonis-vallis à Charde-rico Abbate Dionyſiano. 675. d. commutationem facit cum Lande-bercht Abbate. 666. a. Præceptum obtinet à Childeberto III. 675. d. litem aufert de Nocito contra Drogonem. 677. a.
 Magnulſus Tolofanus Epifc. mittit ad Concilium Matifcon. 109. c.
 Maialem ſi quis furaverit. 127. c. 163. b. 185. b. 206. d.
 Maii-campus, id eſt Conventus Maii Kalendis haberi ſolitus. 111. n.
 Major-domus munera non accipiat. 252. a. Majores-domus poſſeſſiones regias in ſuos uſus derivabant, quæ iis mortuis in ſicum redibant. 664. n.
 Majorem ſi quis furaverit. 131. c.
 Majoriſſam ſi quis furaverit. 131. d.
 de Malefactoribus. 112. b. c.
 Malefici ſe in formam ſtrigum trans- formabant. 158. n.
 Malefici teſtificari non poſſunt. 310. c. de Maleficis. 136. d. 167. c. 190. a. 212. b. 251. b. de Maleficis & eos conſulentibus. 376. de Maleficis herbis Notitia. 514. e.
 Maleficiorum reſolutio. 608. c. 609.
 Mallatus ad inium ſi quis fuerit. 153. c. 176. d. 200. c. 224. b.
 ad Mallum venire ſi quis deſpexerit. 135. c. 154. c. 162. d. 177. c. 200. d. 225. c.
 Malmundarienſe Monafterium à Grimoaldo Majore-domus conſtru- ctum, privilegium obtinet à Sigeberto III. 635. commutationis confirmationem impetrat à Chlo- doveo III. 669. e. Præceptum ob- tinet à Childerico III. 711. b. duo alia à Carlomanno Majore-do- mus. 712. c. 713. a. Abbates, Anglinus, Goduinus, Papolenus, Remaclus.
 Mamillam ſi quis mulieri capulave- rit. 137. b. 190. b. 212. c.
 Mancipia ſervitium declinantia prio-

ribus dominis reddi jubet Theodo- ricus Italiae Rex. 7. c. Mancipia aliena ſi quis ſollicitaverit. 146. a. 172. a. 195. b. 218. d. Mancipia aliena ſi quis injuſte tenuerit. 181. a. Mancipia ſi ab hoſtibus fuerint occupata. 362. d. ſi quis de mani- bus hoſtium excuſſerit. 423. b. Mancipia Chriſtiana non adhæ- reant Judæis. 443. c. 452. 453. ſi non prodiderint ſe eſſe Chriſtiana. 456. a. *Vide* Servi.
 Mancipiorum duæ partes veteribus incolis à Burgundionibus relictæ. 271. n. Mancipiorum integritatem teneant Romani. 282. d. de Man- cipiorum uſurpatoribus & plagia- toribus. 394. Mancipiorum agna- tiones æqualiter dividendæ. 450. b.
 Mancipium ſuum ſi quis apud alios agnoſcit. 277. c. Mancipium alienum ſi quis de Francis compara- verit. 282. b. Mancipium ſi quis manumittat pro celando adulterii crimine. 331. c. Mancipium Chri- ſtianum non circumcidant Judæi. 442. d. manumittere non poterunt Judæi. 452. c. de Mancipio Noti- tia. 539. e. *Vide* Servus.
 Mandatum de rebus turpibus & illi- citis valere non poteſt. 315. e. Mandati Formula. 500. d. 508. d. 512. c. 520. 523. e. 529. b. 561. c. 564. c. 576. b. c. de Mandatoribus & Mandatis. 307. 308. 309.
 Mandalem ſi quis deſtruxerit. 225. a.
 Manibus porrectis jurabatur. 482. n.
 Mannitus ſi quis fuerit ad mallum. 125. a. 162. d. 185. a. 206. a. 240. b.
 de Manſo Traditoria. 511. d. 522. a.
 Manu ſi quis alterum capolaverit. 141. a. b. 170. a. 192. d. 215. c. 249. a. Manu ſi quis feminæ ſtrin- xerit. 137. a. 167. d. 190. b. 212. c. 242. a.
 Manumiſſi & adhuc Eccleſiæ obſe- quio alligati, ingenuarum non au- deant adire conjugium. 353. c.
 Manumiſſio. 509. d. 526. Manumiſ- ſio triplex. 498. n. Manumiſſio per denarium fiebat Rege præſente. 476. c. Manumiſſio in Eccleſia. 521. d. de Manumiſſionibus. 266. e. 367. 368. & ſeqq. *Vide* Libertas.
 Mappinius Rementis Epifc. ſeſe apud Nicetium Trevir. Epifc. excuſat quod ad Synodum Tullenſem non venerit. 68. b. à Villico Mettenſi Epifcopo porcorum pretium poſtu- lat. 69. a.
 Marabadus Comes Maſſiliae Reſtor conſtituitur à Theodorico Italiae Rege. 6. c.
 S. Marcelli Cabilonenſe Monaste- rium à Guntramno Rege prædiis ditatur. 626. a.
 Marcellus Sanetiſſis Epifc. ſubſcri- bit Concilio Agathenſi. 102. d.
 Marcellus Vicojulienſis Epifc. Pe- trum Presbyterum mittit ad Con- cilium Agathenſe. 103. b.
 Marcellus vir illuſtris Concilio Arau- ficano II ſubſcribit. 106. a.
 Marcuſſus Monachus Formulas di- cat Landerico Epifcopo. 465.
 S. Mariæ Monasterioſum traditur Eccleſiæ Cenomannenſi. 619. a. b.
 Marigilenſis Abbas Hormangus.
 Mariſcalcum ſi quis furaverit. 131. c.
 Maritus non ſine mandato cauſam di- cat uxori. 308. e. ſi adulterum cum adultera occiderit. 330. b. ſi uxori ſuæ aliquid donaverit. 356. c.
 357.

357. b. quomodo uxoris negotium prosequatur. 529. b. *Vide Vir.*
Marius Aventic. Episcopus subscribit Concilio Matiscon. 109. a.
Mars villa conceditur S. Arnulphi Monasterio à Chilperico II. 696. a.
Martiae Kalendæ: ad eas conveniebant Franci. 111. a. n.
Martianus Tarantaf. Episc. subscribit Synodo Valentinae. 108. c. mittit ad Matisconensem. 109. c.
S. Martini festivitas die XI Novembris celebratur: ad ejus tumulum multa fiunt miracula. 77. a. b. S. Martini Monasterium Augustoduni à Brunehilde constructum, privilegia obtinet à Gregorio M. 33. b. Abbas Lupo. 36. b. S. Martini Oratorium intra muros Cenomannicos conditum Ecclesiae Cenoman. traditur. 620. d.
Martinus Præpositus Monasterii sancti Dionysii litem aufert contra Friulfum. 691. e.
Masculorum concubitores qua pœna puniuntur. 336. d.
Maffiliense S. Cassiani Cœnobium à Gregorio M. privilegia obtinet. 21. c. d.
Maffilienses à Theodorico Italiae Rege immunitatem obtinent. 9. d.
Maffilienses Episcopi, Serenus, Theodorus.
Maffiliensis Abbatisa Respecta.
Maffiliensis Rector Marabadus.
Mater si tutelam suscipere voluerit. 177. d. Mater, viro mortuo, filios matrimonio conjungendi habeat potestatem. 323. b. matrem cum partu si quis interfecerit. 241. c.
Materiam de una parte dolatam si quis furaverit. 139. b. 214. e.
Materiamen in silva si quis furaverit. 130. a. 185. e. 208. c. 250. c.
Maternus Lutevensis Episc. subscribit Concilio Agathensi. 102. d.
Matisconensis Ecclesia immunitatis confirmationem impetrat à Pippino III. 708. a. Matisconenses Episcopi, Domnolus, Eusebius. Matisconense Concilium I. 82. n. II. 82. n. 108. c. 116. d.
Matricularii testabantur se puerum expositum collegisse. 526. c.
Matrimonii dissolvendi formula. 577. d. de Matrimonio servorum Notitia. 574. c.
Mauricius Imperator litteras accipit à Childeberto II. 82. d. 91. a. à Brunehilde. 83. a. Childebertum invitat ad mittendum exercitum in Italiam. 87. queritur quod Childebertus promissa non servet. 88. d.
Mauriennensis Episcopus Hiconius.
Maurus Abbas Cellæ S. Leobardi Præceptorum confirmationem obtinet à Theodorico IV. 703. c.
Maurusio Ebroic. Episc. subscribit Concilio Aurelian. I. 104. b.
S. Maximianus Ebrulfo Abbati Monasterii S. Luciani in visione apparet. 625. b.
Maximinus à Chlodoveo I obtinet Miciacum, & commendatur Eusebio Aurelian. Episc. 616. c.
Maximus Aquensis Episc. Concilio Arausicano II subscribit. 105. d.
Maximus Genav. Episc. Epaonenfi Concilio subscribit. 104. d.
Medardus Noviom. Episc. multa patrat miracula. 77. c.
de Medicis 434. 435.
Melanius Redon. Episc. subscribit Concilio Aurelianensi I. 104. a.
Melantius Rotomag. Episc. epistolam recipit à Gregorio M. 29. e.
Melarium si quis decorticaverit, aut de eo impotos diruperit. 139. a. 214. b.
Mellitus Abbas Angliam petens, Episcopis & Regibus commendatur à Gregorio M. 30. 31.
Melodunum parebat Childeberto I, qui ibi Episcopatum constituere volebat. 60. c.
Mennas Telon. Episc. epistolam recipit à Gregorio M. 29. e. ab eodem absolutus dimittitur. 33. d.
Mercatus à Dagoberto I instituitur in honorem S. Dionysii. 627. d.
Mercurius Trismegistus primus Leges Ægyptiis tradidit. 123. b.
Meretricem si mulier alteram vocaverit. 142. b. 170. c. 193. b. 216. a.
Meretricem si quis ingenuam mulierem clamaverit. 158. a. 179. e. 227. c. de Meretricibus ingenuis vel ancillis. 333. b.
Merulfus subscribit privilegio Monasterii S. Dionysii. 637. c.
Messum alienam si quis metere præsumperit. 138. b. 169. b. 191. e. 214. a. Messum si quis in granariis furatus fuerit. 273. d. in Messe damnum si illatum fuerit. 130. d. 164. d. 187. a. 208. e. 251. b. in Messe sua si quis animal occiderit. 273. d. per Messum alienam si quis herpicem traxerit: si quis per eam jam expalmitantem transferit. 143. c. 171. a. 193. e. 194. a. 217. a. b. si quis cum carro transferit. 242. d.
Messis si fuerit concremata. 267. a.
Messivis feriis nullus ad causam dicendam venire cogatur. 295. b.
de Metallorum falsariis. 399.
Metropolitani Epistola vocatoria pro consecratione electi Episcopi. 595. c.
Mettenenses basilicæ Rotovollum villam obtinent à Dagoberto I. 46. c.
Mettenenses Episcopi, Abbo, Adalbero, Aigulfus, Chlodulfus, Godo, Goëricus, Hesperius, Petrus, Villicus. Mettenensis Abbas Theodulfus.
Miciacum à Chlodoveo I conceditur Euspicio & Maximino. 616. c.
Miciacensis Abbas Maximinus.
Migetius Narbon. Episc. subscribit Concilio Narbon. 110. a.
de Migrantibus. 150. a. 173. d. 197. e. 221. d.
Miles, nomen obsequii, non servitii. 50. n.
Ministerialem si quis furaverit. 131. c.
Minores quibus annis possunt testificari. 314. a. Minorum scripturæ quænam valere poterunt. 316. e. de Minorum contractibus. 278. a.
Modeghislenus Comes interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. b.
Moderatio gentes servat. 3. b.
Modestus Venetensis Episc. subscribit Concilio Aurelianensi I. 104. a.
Modoaldus Trevir. Episc. epistolam accipit à Desiderio Cadurc. Episc. 38. d. Severam sororem suam præficit Monasterio à se super Mosellam extructo, moritur. 38. n.
Moguntinus Episcopus Bonifacius.
Molina si quis violenter effregerit. 414. a. de Molinis si quis aliquid involaverit. 392. a. in Molino annonam si quis furaverit. 137. d. 168. a. 190. d. 212. d.
Molinarium si quis furaverit. 209. d.
Monachi in Angliam euntes ad Augustinum, Episcopis & Regibus commendantur à Gregorio M. 30. 31.
Monachi solitarii nuncupantur. 467. c. olim Clerici non erant. 467. n. si ab Abbate non corrigantur, ab Episcopo puniri debent. 468. a. de Monachorum hæreditate. 343. b.
Monachus si ad iudicium venire contempserit. 297. c. si fugerit de Monasterio, quomodo recipiendus. 589. d. Ejus promissio stabilitatis in Monasterio: ejus petitio ante votum. 588. 589.
Monarvilla in pago Stampensi à Dagoberto I datur Monasterio sancti Dionysii. 628. c.
Monasteria jure communi Episcopis subdita. 466. n. Monasteria Lirinense, Agaunense & Luxovienne sub libertatis privilegio consistebant. 467. a. in Monasteriis qualiter pueri à parentibus offerebantur. 587. e.
Monasterio facta donatio. 486. 487. 516. d. 523. 534. 548. 549. 550. 551. 574. e. 585. e. 587. facta venditio. 543. e. Monasterii facultatum confirmatio à Rege facta. 481. a. Monasterii constructionis formula. 484. a. de Monasterio condendo Charta qualiter fiat. 590. c. Monasterii immunitas. 517. e. Monasterii immunitatis confirmatio. 547. c. Monasterium in Regis tutelam recipitur. 551. e. Monasterii privilegium qualiter condatur. 591. c.
Monetæ omnes præter quatuor in Burgundia accipi debent. 283. b. Monetam si quis adulteraverit. 399. c. d. Monetæ cudendæ jus Aigilberto Cenoman. Episc. conceditur. 663. d.
Monomachia præcipitur ad discernendas res dubias. 268. a.
Mons-Milius, ubi Maximianus cum S. Luciano cæsus latebat. 625. b.
Morbacense Monasterium donationum ab Eberhardo Comite factarum confirmationem à Theoderico IV obtinet. 706.
Morientium ultimæ voluntates qualiter confici vel firmari debent. 317. 318. a.
Morilio Domesticus interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. b.
Mortuum hominem si quis exspoliaverit. 134. c. 166. b. 188. e. 189. a. 211. b. si quis super alterum in petra miserit. 134. c. 154. b. 211. b. 225. a. si quis de furca tulerit. 158. c. 179. d. 227. d. si quis effoderit. 244. a. Mortui voluntatem si quis celaverit. 398. a.
Mos est consuetudo vetustate probata. 123. c.
Moyfes Hebræis primus Leges divinas explicavit. 123. a.
Mulier in hæreditatem non succedat, cum exstiterit sexus virilis. 244. b. Mulier si ad secundas vel tertias nuptias transferit. 263. c. si discipillata fuerit. 265. b. 180. b. 279. c. si ad viri coitum sponte convenit. 273. c. si sponte ad maritum ambulaverit. 280. c. si post mariti mortem nubat intra annum. 324. b. Mulier ingenua si se servo suo vel liberto jungat. 324. d. si servo alieno. 324. e. 498. a. n. si se marito ingenuo jungat absque

G g g g g

Tome IV.

parentum voluntate. 326. b. Mulier liberta si se servo alieno societ. 325. b.
 Mulier si, absente viro, alium matum sibi assumat. 325. d. de quota parte suæ dotis potest judicare. 350. c. si à marito aliquid extra dotem acceperit. 355. e. 356. si marito aliquid donaverit. 357. c.
 Mulierem ingenuam si quis meretricem clamaverit. 158. a. 179. e. 227. c. si quis abstulerit. 241. b. Mulierem gravidam si quis occiderit. 159. c. si quis percusserit. 180. c. Mulierem si quis excapillaverit. 180. b. si quis desponsaverit. 241. d. Mulieri si quis mamillam capulaverit. 137. b. 190. b. 212. c. si quis brachiale furaverit. 139. c. 215. b. si quis crines capulaverit. 279. c.
 Mulieri nulla portio hæreditatis veniat de terra Salica. 156. c. 178. c. 201. c. 226. d.
 Mulieres maleficæ se in formam strigum transformabant. 158. n. Mulieribus ingenuis si servus vim fecerit. 265. d. de Mulierum dotibus. 241. d. de Mulieribus desponsatis, quæ ad aliorum consortium transferint. 270. e.
 Mummolenus Noviom. Episc. commutationem facit cum Berthino Sithienfi Abbate. 644.
 Mummolus Lingon. Episc. subscribit Concilio Matiscon. 109. a.
 Mummolus Presbyter à Rauracio Nivern. Episc. commendatur Desiderio Cadurc. Episc. 44. d.
 de Mundeburde Regis Charta. 477. a. 551. e.
 Munera à nullo Iudice accipi debent. 252. a. de Muneribus Regis. 257. b.
 de Mutilationibus. 141. 170. a. 192. d. 215. c. 236. b. 248. e.

N.

NAMATIUS Aurelian. Episcopus subscribit Concilio Matiscon. 108. e.
 Namatius vir illustris Concilio Arauficano II subscribit. 106. a.
 Namnetenses Episcopi, Epiphanius, Felix.
 Nandechildis Regina subscribit Chlodovei II privilegio pro Monasterio Foslatensi. 634. a. ejusdem Præcepto pro Monasterio S. Dionysii. 638. a.
 in Napinam si quis ingressus fuerit. 138. b. 169. b. 191. e. 214. b.
 Napsiniacum villa à Childeberto III conceditur Monasterio S. Dionysii. 673. e.
 Narbo à Burgundionibus capitur, ab Ibba Duce expugnatur. 9. n.
 Narbonense Concilium. 109. e. Episcoporum subscriptiones. 110. a. b.
 Narbonenses Episcopi, Caprarius, Migetius.
 Narbonensis Ecclesiæ possessiones à pervasoribus occupatæ, restituuntur jussu Theodorici Italiæ Regis. 9. b.
 Narbonensis provincia regno Francorum adscita à Carolo Martello. 109. n.
 Nasum si quis alteri excusserit. 141. c. 170. a. 193. a. 215. d. 236. b. 249. a.
 Navem si quis furaverit. 137. c. 167. e. 19. c. 212. d. Navis caupulum si quis involaverit. 279. d.

de Naturalibus bonis. 349. 350. 351. 352. 353.
 Nebulfus interest Placito Pippini III de vico Curborio. 716. c.
 de Negotiatoribus transmarinis. 436. de Negotiis causarum. 289. & seqq.
 Nemaufenses Episcopi, Pelagius, Sedatus.
 Nepotes quomodo veniunt in hæreditatem. 111. a. quomodo ab avo in loco filiorum ad successionem vocantur. 491. b. 529. e. 552. e. Nepotes si pater potiori parte voluerit donare. 553. b. de Nepotibus. 272. e.
 Nepus Abrincat. Episc. subscribit Concilio Aurelian. I. 104. a.
 Nicasius Engolism. Episc. subscribit Concilio Matiscon. 109. b.
 Nicetius Auscensis Episc. subscribit Concilio Agathensi. 102. d. Aurelian. I. 103. e.
 Nicetius Aprunculo succedit in Episcopatum Trevirensis, subscribit quibusdam Conciliis. 66. n. cum aliis Arvernici Synodi Episcopis ad Theodebertum I scribit. 57. e. huic Synodo subscribit. 106. d. epistolæ accipit à Florianio Abbate. 66. d. 67. d. à Mappinio Rem. Episc. 68. b. à Rufo Octodor. Ep. 75. c. laudatur à quodam. 76. a. Chlodofuindam hortatur ut maritum suum Alboinum Langob. Regem ad fidem Catholicam adducat. 76. d. Justinianum Imper. per litteras ab hæresi revocare conatur. 78. moritur. 66. n.
 Niciensis Episcopus Catulinus.
 Nivedunensis Episcopus Tauricianus.
 Nivernenses Episcopi, Agricola, Rauracius seu Rauracus.
 per Noctes Franci rerum civilium intervalla numerabant. 144. n. in Noffo si quis mortuum hominem super alium miserit. 134. c. 154. b. 211. b. 225. a.
 Nomen falsum si quis sibi imponat. 398. a.
 Nordebercthus Optimas interest Placito Chlodovei III de villa Noto. 671. b.
 Nordebercthus subscribit Præcepto Childeberti III pro Monasterio Tunsonis-vallis. 676. b.
 Nordobercthus Optimas interest Placito Chlodovei III de Baldanecurte. 672. a.
 Nordoulfus Patricius multas Italiæ urbes in potestatem Imperatoris redigit. 88. b.
 Novientense Monasterium Diploma obtinet à Theoderico III. 662. b.
 Noviomenes Episcopi, Eligius, Medardus, Mummolenus.
 Nugaretum villa à Pippino II datur Monasterio S. Arnulfi. 666. d.
 Numa Pompilius primus Leges Romanis dedit. 123. d.
 Nuptiale fœdus more suo non copulent Judæi. 441. c. 450. c.
 Nuptias ad secundas vel tertias si qua mulier transferit. 263. c. de Nuptiarum dispositionibus. 320. 321. 322. 323. de Nuptiis illicitis. 324. 325. 326. de Nuptiarum divortiis. 337. 338.

O.

OBLATIONES defunctorum Ecclesiis deputatæ, nullorum competitionibus auferantur. 116. b.

Obligatio. 525. a.
 Obnoxatio. 510. c. 522. a. 523. a. Obnoxiationis Charta à patre in filiis facta. 490. d. Obnoxiationis in alterius servitio formula. 497. c.
 Obnoxiat qui se alterius servitio. 559. d. 565. b. c. 568. d. 569. e.
 Occisus homo inter duas villas. 180. a.
 Ochelpincus subscribit Privilegio S. Dionysii. 637. c.
 Octodorensis Episcopus Constantius.
 Oculum si quis alteri tulerit. 141. c. 170. a. 193. a. 215. d. 236. b. 249. a.
 Odo Bellovac. Episc. à Chilperico I postulat ut S. Luciani Ecclesia destructa reficiatur. 625. a.
 Odo Domesticus: ei inscribitur Præceptum Chilperici II pro Monasterio Stabulensi. 650. e.
 Odo subscribit duobus Diplomatis Caroli Majoris-domus pro Ecclesia Trajectensi. 699. e. 705. e.
 Ogmirectherius Comes interest Placito Chlodovei III de Baldanecurte. 672. b.
 Oloronenses Episcopi, Gratus, Licerius seu Lucerius.
 Opilio vir illustris Concilio Arauficano II subscribit 106. a.
 Optatus Antipolit. Episc. cum aliis Synodi IV Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I scribit. 79. d. mittit ad Concilium Matiscon. 109. c.
 Optimatum nullus munera accipiat. 252. a.
 Optimus Diaconus nomine Leonici Gabalit. Episc. subscribit Concilio Agathensi. 103. b.
 Orbatus Presbyter vice Leonis Senon. Episc. subscripsit Concilio Aurelian. II. 52. n.
 Orestes Vastensis Episc. subscribit Concilio Matisconensi. 108. d.
 Originarius si vocatur in crimine. 259. b.
 de Origine naturali. 339. & seqq.
 Os si quis alicui fregerit. 238. e. 239. b.
 Ostrogothi fidem promittunt Athalarico Italiæ Regi. 10. d. 11. b.
 Oximensis, id est Saiensis, Episcopus Litharedus.

P.

PACE longâ mollescent ferocia corda. 3. b.
 Pacta per scripturam legitime facta, non immutanda. 315. a. c. Pacta servorum sine jussu dominorum, non valeant. 315. d. Pactum de rebus turpibus & illicitis valere non potest. 315. e.
 Pagenfes Chartæ, quæ? 484. n. Pagensium relatio ad Regem directa. 480. d.
 de Palatio Episcopus Petrus.
 Palladius Autissiod. Episc. hospitola, quæ habebat in Cadurcino territorio, commendat Desiderio Cadurc. Episc. 47. e. interfuit Conciliis Remensi & Cabilonensi. 4. n. subscribit Privilegio S. Dionysii. 637. b.
 Palladius Santon. Episc. cum aliis Synodi IV Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I scribit. 80. a.
 Palladius Senon. Episc. subscribit Concilio Matiscon. 108. e.
 Pallium ad sola Missarum solemnia adhiberi debet. 15. b. 24. c. non concedebatur citra consensum Imperatoris. 22. e. conceditur Virgilio Arelat. Episc. 13. 14. 15.

- Syagrio Augustod. Episc. 22. a. 23.
24. Auxanio Arelat. 62. a. Aureliano Arelat. 64. d. Sapaudo Arelat. 73. e.
Palo imponebantur facinororum capita. 148. a.
S. Pancratii Reliquiae. 18. a.
Panis hordeacei exorcismus. 604. c. 605.
Pannichius de fisco accepit Napfianicum villam. 674. a.
Pantagathus vir illustris Concilio Arausicano II subscribit. 106. a.
Papolenus Episcopus & Abbas Stabulensis commutationis confirmationem à Chlodoveo III obtinet. 669. c.
Pappolus Carnot Episc. subscribit Concilio Matiscon. 108. e.
Pappolus Lingon. Episc. cum aliis Synodi IV Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I scribit. 80. a.
Pappolus Episcopus Firminum Presbyterum mittit ad Concilium Agathense. 103. b.
Pappus Aptensis Ep. subscribit Synodo Valentinae. 108. b. mittit ad Concilium Matisconense. 109. d.
Parabola. 382. d. e.
Parentela contra extraneos testimonium non dicat. 314. b. de Parentilla si quis se tollere voluerit. 157. a. 178. c. 201. c. 226. e.
Parentes si mulierem vel puellam à raptore excusserint, si raptori consenserint. 327. b. quæ filio suo dederunt tempore nuptiarum, auferendi non habeant potestatem. 350. e. filios suos vendere non possunt. 360. c. Parentes si quis sibi finxerit. 398. a. de Parentum (des parents) hereditate. 492. d.
Parentilla. Vide Parentela.
Parisenses Episcopi, Germanus, Heraclius, Landericus, Ragnemodus, Sigofridus, Simplicius, Turnoaldus seu Turnochaldus.
Parisensis Concilia, II. 66. n. IV. 79. d. VI. 118. a.
Parisensis Ecclesia quædam prædia accipit à Childeberto I. 622. a. b.
Parricida morte puniatur. 387. c.
Partum in femina si quis interfecerit. 241. c.
de Parvulorum homicidiis. 139. c. 168. b. 190. d. 213. a.
Pascha more suo non celebrent Judei. 441. b. 449. a.
Pascuaria Ecclesiis conceduntur. 116. b.
Pater si filiam suam ad maritum donat. 179. b. si filiis dimittat malam heredam. 277. e. puellæ dotem exigendi habeat potestatem. 323. b. si filiam in adulterio occiderit. 330. c. si unum è filiis potiori portione donare voluerit. 491. d. 529. d. si nepotes. 553. b. Patris obnoxatio erga filios. 490. d. Patris donatio filio. 541. a. d. Patres filiis competentes substantiæ portiones tradere debent. 270. b. Patribus attribuitur donandi libertas. 257. a.
Paternus Abbas Concilio Cabilonenfi subscripsit vice Felicis Lemovic. Episc. 48. n.
Patriæ infideles morte puniendi. 293. c.
de Patriciatu Charta Regis. 471. d.
Patricii erant sub Guntramno Rege. 481. n.
Patronus si ad perpetrandum illicitum quempiam impulerit, solus habeatur culpabilis. 400. d. de Patronorum donationibus. 357. d. 358.
Paulinus Presbyter nomine Eufrasii Arvern. Episc. subscribit Concilio Agathensi. 103. a.
S. Pauli Reliquiae. 18. a. b.
Paulus Deensis Episc. mittit ad Concilium Matiscon. 109. c.
Paulus Virdun. Episc. à Desiderio Cadurc. Episc. invitatur ad dedicationem Ecclesiæ Monasterii S. Amantii. 40. b. ad Desiderium scribit. 45. c. e.
Paulus pater Mauricii Impet. epistolam accipit à Childeberto II. 86. a.
Pauper si cum potente causam habuerit. 309. d.
Pecora aliena si quis in messe sua invenerit. 130. d. 164. e. 187. b. 208. e.
Peculium & peculiare ad unam intelligentiam habeantur. 430. e.
Pecuniam si quis sub conditione suscepit. 364. a. si quis commodaverit ad usuram. 364. e. si quis de thesauris publicis involaverit. 391. c. Pecuniam fenebrem Veteres singulis Kalendis locabant. 497. n.
Pede si quis alterum capolaverit. 141. a. c. 170. a. 192. e. 215. c. 237. a. 249. a.
Pedicam de caballo si quis furaverit. 138. a. 169. a. 191. d. 214. a. Pedicam si quis feris fecerit extra culturas. 274. d.
Peladius Presbyter nomine Salutaris Avenion. Episc. Epauonensi Concilio subscribit. 105. a.
Pelagius I Papa scribit ad Sapaudum Arelat. Episc. 71. b. 72. c. e. 74. e. ad Childebertum I. 71. e. 73. c. d. 74. Sapaudo vices suas in Gallia delegat. 72. e. Childeberto Regi mittit suæ fidei professionem. 74. c.
Pelagius Nemauf. Episc. subscribit Concilio Narbonensi. 110. b.
Pelagius Turon. Episc. epistolam accipit à Gregorio M. 18. d.
Pelagius Senator subscribit Testamento Ephibii Abbatis. 678. n.
Pelagus: in pelagus si quis hominem impinxerit. 148. a. 173. b. 175. c. 202. a. 220. b.
Pendutus si quis fuerit. 250. e.
Pentadius Dinienfis Episc. subscribit Concilio Agathensi. 103. a.
Perarium si quis furaverit. 130. a.
Percusserit si quis aliquem. 258. c. d. percutere volentem si quis prius percusserit. 381. c.
Peregrinantes: pro eis Tractura. 509. a. 542. e.
Perjuraverit si quis. 151. d. 175. d. 199. b.
Perminius Episcopus Morbac. Monasterio à se constructo Præceptum obtinet à Theoderico IV. 706. b.
Perricius Diaconus Ruthenensis injurias intulit hominibus Desiderii Cadurc. Episc. in parœcia Aronnaco. 43. e.
Petitio Episcopi peregrini ad proprium Episcopum. 579. a.
Petra: in petra si quis hominem mortuum super alium miserit. 134. c. 154. b. 211. b. 225. a.
Petrocoricenses Episcopi, Carterius, Chronopius.
S. Petri catenæ. 12. a. claves. 17. c. reliquiae. 18. a. b.
Petrus Mettensis Episc. à Gogo epistolam recipit. 79. a.
Petrus Episcopus de Palatio subscribit Concilio Agathensi. 102. d.
Petrus Santon. Episc. subscribit Concilio Aurelian. I. 103. d.
Petrus Vafion. Ep. Grafellenfe Monasterium sujecit Massiliensi S. Victoris Abbatæ. 673. n.
Petrus Presbyter nomine Marcelli Vicojul. Episc. subscribit Concilio Agathensi. 103. b.
Philagrius Cabellic. Episc. subscribit Concilio Epauonensi. 105. a. Arausicano II. 105. d.
Philippus Vien. Episc. cum aliis Synodi IV Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I scribit. 79. d.
Phoronæus Rex Græcis Leges primus constituit. 123. a.
Pictavenses Episcopi, Adelfius, Ansoaldus, Dido, Hilarius.
Pientius Aquensis Episc. mittit ad Concilium Matiscon. 109. c.
Pignora: de pignoribus. 262. a. 365. 366.
Pignoraverit si quis debitorem suum sine Judice. 179. e.
Pippinus II Major-domus Nugaretum villam donat Monasterio S. Arnulfi. 666. d. interest Placito Childeberti III de Nocito. 676. c. commutationem facit cum Armonio Virdun. Episc. 680. a. Willibrordo Episcopo Epternacense Monasterium confirmat. 683. a. eidem dat Suefrensem basilicam. 689. d. facultates Everhardi fisco addictas obtinuit à Childeberto III. 705. c.
Pippinus III Major-domus immunitatem Matisconensis Ecclesiæ confirmat. 708. a. subscribit Concilio Sueffionensi. 110. c. Placitum habet in palatio Verno. 713. e. in palatio Attiniaco. 715. b. 716. b. multa prædia restituit Monasterio S. Dionysii. 717. à Zacharia Papa accipit responsum ad diversa Capitula. 96. diffidium habet cum Griphone fratre. 98. d. scribit ad Gairoinum Flaviniac. Abbatem, eique dat tabulas eburneas, & piscinam ad refectorem fratrum. 99. a.
Pirarium si quis furaverit. 130. a. si quis decorticaverit, aut de eo impotos diruperit. 139. a. 214. b.
Pisaria: in pisariam si quis ingressus fuerit. 138. b. 169. b. 214. b.
Pitto si quis alterum excusserit. 228. a. n.
Placita per scripturam legitime facta, non immutanda. 315. a. c. Placitum de rebus turpibus & illicitis valere non potest. 315. e.
Placitum qui non custodit, à Comite condemnatur. 482. a.
Plagaverit si quis hominem. 136. 167. a. 189. d. 211. d. 236. a. b. 248. e.
Plagiatores: de Plagiatoribus. 146. a. 172. a. 195. b. 218. d. de Plagiatoribus mancipiorum. 394.
Plebs, mortuo Episcopo, alium à Rege postulabat. 471. c.
Plectrudis uxor Pippini II dat villam Nugaretum Monasterio S. Arnulfi. 666. d. Willibrordo Episcopo confirmat Epternacense Monasterium. 683. a. eidem dat Suefrensem basilicam. 689. d.
Polemius Aginn. Ep. cum aliis Synodi IV Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I scribit. 80. a.
Polemius Presbyter nomine Sextilii Vafat. Episc. subscribit Concilio Agathensi. 103. a.
Pologronius Sigesteric. Ep. subscribit

- Synodo Valentina.** 108. c. mittit ad Concilium Matiscon. 109. c.
- Pomarium** si quis furaverit. 130. a. 186. e. 208. c.
- Pompeius Leges** primus in Libros redigere voluit, sed non perseveravit. 123. b.
- Pompeius Presbyter** nomine Juliani Avenion. Episc. subscribit Concilio Agathensi. 103. a.
- Pontifices** Regibus esse subditos sanctæ scripturæ præcipiunt. 74. b.
- Populus angarius** non aggravetur. 437. a.
- Porcarii fiscales** in aliorum silvas non ingrediantur. 119. b.
- Porcarius servum** si quis furaverit. 131. c. 187. d. 209. d.
- Porcellum** si quis furaverit. 126. 127. 162. 163. 185. a. 206. b. c.
- Porcina**: de porcina si quis tintinum furaverit. 138. a. 169. a. 191. d. 214. a.
- Porcos** si quis furaverit. 127. a. 163. a. 185. c. 206. e. Porci alicujus si in messem alienam cucurrerint. 131. a. 164. e. 187. c. 209. b. de Porcorum furtis. 126. b. 162. e. 185. e. 206. b. de Porcis pascendis. 414. d. e.
- Porticulum** si quis destruxerit. 225. a.
- Possessor** si per violentiam expellatur. 400. e. 401. d.
- Posthumi**: de Posthumis. 346. a.
- Potens** si cum paupere causam habuerit. 309. d.
- Potionem** ad abortum si quis dederit. 377. d.
- Præpositi** Indiculus ad Abbatem. 545. a.
- Præscriptio**: de præscriptione temporum. 276. c.
- Præstaria**. 501. c. 513. c. 517. c. 534. b. 535. d. 544. d. 549. e. 550. c. 551. b.
- Præstite res** si fuerint incendio vel furto exterminatæ. 363. d. 364. b.
- Præstiterit** si quis alteri aliquid de rebus suis. 153. b. 176. c. 200. b. 224. a. 243. d.
- Præsumtores**: de Præsumtoribus. 379. b.
- Prætextatus Aptensis** Episc. subscribit Epaoensi Concilio. 105. a. Arausicano II. 105. d.
- Prætextatus Rotomag.** Episc. Concilio Matiscon. subscribit. 108. d.
- Pragmatius Augustod.** Episc. Epaoensi Concilio subscribit. 104. d.
- Pratum alienum** si quis secaverit. 138. b. 169. c. 192. a. 214. c.
- Precaria**. 488. e. 501. 513. a. 517. a. 525. c. 544. b. 549. b. 550. a. d. 551. d. 559. e.
- Precatorius** Indiculus ad Episcopum. 544. e.
- Presbyter** si ad iudicium venire contemserit. 297. c. si conjugio aut adulterio commixtus fuerit. 334. a. Presbyterum si quis interfecerit. 197. c. 225. b. 241. c.
- Pressura**: de ea removenda. 436. c.
- Princeps petitiones**, ex quibus generantur scandala, audire non debet. 60. d. Principum negotia prius ordinanda, postea populorum. 291. b. Principi infideles morte puniendi. 293. c. Principi nec crimen nec maledictum inferendum. 294. b. Principi licitum novas Leges adicere. 296. a. Principe novo electo, quisque ad ejus præsentiam venire non differat. 303. a. 371. a. Principum negotia per suos subditos sunt agenda. 307. d. Principi si quis contra quemlibet falsâ suggesterit. 375. b. Principi reservetur parcendi potestas. 375. d. de Principis salute vel morte si quis ariolos consuluerit. 376. a. Principibus reservatur potestas misericordiam exercendi in Judæos qui ad fidem Christi veraciter convertuntur. 459. d.
- Principius Cenoman.** Episc. subscribit Concilio Aurelian. I. 104. a.
- Principius Episcopus** Concilio Arausicano II subscribit. 105. d.
- Priscus Lugdun.** Ep. cum aliis Synodi IV Parisiensis Episcopis scribit ad Sigebertum I. 79. d. subscribit Synodo Valentina. 108. b. Matisconensi. 108. d.
- Privatorum res** non alienandæ. 362. a.
- Privilegia à Regibus** confirmari debebant: iis suum nomen imponebant Episcopi. 468. a. Privilegia à Principibus concessa, successorum confirmatione opus habebant. 474. d. 475. Privilegium est instrumentum libertatis ab Episcopo Monasterio tributæ. 466. n. Privilegium Monasterii qualiter condatur. 591. c. de Privilegio. 467. 468. de Privilegio Indiculus regalis. 547. e.
- Probatius Ucetensis** Episc. subscribit Concilio Agathensi. 102. d.
- Probatius** subscribit Privilegio sancti Dionysii. 637. c.
- Promissio pro acceptis rebus** si non solvatur. 431. a.
- Promotus in castro Dunensi** Episcopus consecratus est ab Ægidio Remensi Episcopo. 79. d.
- Promotus Glannatev.** Episc. cum aliis Synodi IV Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I scribit. 80. a.
- Proximitas** contra extraneos testimonium non dicat. 314. b.
- Propria bene dispensat**, qui fideliter administrat aliena. 12. a.
- Proprietatis venditio**. 570. b.
- Protadius Episcopus** interest Placito Chlodovei III de Baldane-curre. 672. a.
- Protasius Aquensis** Episc. epistolam recipit à Gregorio M. 19. c.
- Provinciales** tributo levantur à Theodorico Italiae Rege. 7. a. immunes sunt à suppeditando tritico. 7. d. ad eos scribit Athalaricus. 11. a.
- Proximos sanguinis** si qui occiderint. 387. d.
- Puellæ matrimonium** sine ejus consensu nemo præsumat expetere. 116. b. 119. a. puellam si quis tulerit. 133. a. b. 165. e. 188. a. 210. b. cum puella si quis mœchatus fuerit. 133. c. 134. a. 166. c. 188. b. 210. c. puellam si quis totonderit. 139. d. 168. c. 191. b. 213. a. si quis occiderit. 159. c. 191. d. puellæ nuptias si fratres differant. 323. d. puellam si quis invitam rapuerit. 493. b. 527. e. 556. e. puella patrem & fratres non habens si marito tradatur. 273. e. puellam extraneam si servus sibi copulaverit. 557. b.
- Puellam ingenuam** si quis occiderit. 140. a. 213. b. si quis abstulerit, & cum ea mœchatus fuerit. 241. b. puella ingenua si se servo conjunxerit. 265. b. si se cuicumque conjunxerit. 267. d. si eam servus rapuerit. 497. e.
- Puellam sponstatam** si quis adfalerit. 133. b. 166. a. 188. c. 210. c. puella desponsata si alii nubat contra voluntatem patris. 321. a.
- Puer infra xii annos** si culpam commiserit. 140. a. 191. b. 213. b. 251. a. puerum non tonsoratum si quis occiderit: crinitum si quis totonderit. 139. c. 168. b. c. 190. d. 191. b. 213. a. puerum expositum si quis collegerit. 348. d. pueris apud Francos nomen imponebatur nonno die. 213. b. n. puerorum oblatio in Monasteriis. 587. e.
- Puer Regis** si ingenuam feminam traxerit. 233. a. 166. a. 188. b. 210. b.
- Pugnandi licentia** non neganda ei qui noluerit sacramenta suscipere. 268. a.
- Puledrum** si quis furaverit. 145. c. 172. a. 194. e. 218. b. puledrum servum si quis furaverit. 131. c.
- Pupilli**: de pupillis. 277. d. de pupillis & eorum tutoribus. 346. 347. 348.
- Puteum** si quis fecerit. 249. b. in puteum si quis hominem jactaverit. 148. a. 173. b. 175. c. 202. a. 220. b.

Q.

QUADRUPES alienus si furtivè occidatur. 394. a. de Quadrupedibus qui hominem lædunt. 144. c. 171. c. 194. c. 217. d. 242. d.

Quæstio in nobilibus personis per mandatum non agitur. 308. b.

Quæstioni pro quibus rebus ingenui subdendi sunt. 372. d. Quæstionibus adhibendis reus aliquando ab arbore suspendebatur. 158. n.

Quinidius Vasion. Episc. cum aliis Synodi IV Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I scribit. 80. a.

Quinquagenario de tempore. 431.

Quintianus Rutenensis Episc. subscribit Concilio Agathensi. 102. d. Aurelian. I. 103. e.

S. Quintini Monasterii apud Viromanduos Abbas Ebertramnus.

R.

RACHIMBURGII, eorum officium. 152. n. Rachimburgii si legem voluerint dicere in Mallebergo residentes. 155. c. 177. e. 201. a. 225. d. si legem dicere noluerint. 244. a.

Radanes Cubicularius à Childeberto II ad Mauricium Imperatorem mittitur. 82. d.

Radbodus subscribit Concilio Suesionensi. 110. c.

Rado cum fratribus Dadone & Adone Monasterium Resbatense construxit. 630. d.

Rado subscribit Privilegio S. Dionysii. 637. c.

Radobertus Major-domus subscribit Privilegio S. Dionysii. 637. b.

Ragana Abbatissa Septemolæ causâ cadit de vico Curborio adversus Fulradum Abbatem Dionysianum. 716. b.

Raganfredus Domesticus interest Placito Chlodovei III de Baldane-curre. 672. b.

Raganfridus Notarius subscribit Præcepto Chilperici II pro Monasterio S. Dionysii. 695. b.

Raganricus Domesticus ei inscribitur Præceptum Dagoberti I pro Monasterio S. Dionysii. 628. e.

Ragenobertus subscribit Privilegio S. Dionysii. 637. b.

Ragnemodus

Ragnemodus Paris. Episc. subscribit Concilo Matisconensi. 109. a.
 Ragnoldus Valent. Episc. subscribit Synodo Valentini. 108. b. Matisconensi. 108. e.
 Ragnoldus Optimas interest Placito Chlodovei III de Nocito. 671. b. ejusdem Placito de Baldane-curte. 672. a.
 Ramingius Notarius subscribit Chartæ Pippini II pro Monasterio Epternacensi. 683. d.
 Rama : de rama si quis eum operuerit qui est in trulle dominica. 147. d. 173. b. 196. b. 220. a.
 Ramus projiciebatur in sinum ejus qui hæres designabatur. 150. c. d. 174. c. d. 198. c. 222. a. b. de ramo si quis hominem deponere præsumpserit. 158. c. 227. d.
 Raptores morte puniantur. 111. b. 112. a. Raptores testificari non possunt. 310. c. de Raptoribus. 132. d. 165. d. 188. a. 210. b. 260. c. de Raptoribus virginum vel viduarum. 326. 327. 328.
 Raptus accusationem quilibet instituire potest, dum id faciat intra quinquennium. 533. d. de Rapto ingenuarum mulierum. 241. a. de Rapto securitas. 574. c.
 Rapuerit si quis invitam puellam. 493. b. 527. e. 556. d.
 Rasio interest Placito Pippini III de vico Curborio. 716. c.
 Ratbertus Comes subscribit Diplomati Caroli Majoris-domus pro Monasterio S. Dionysii. 707. e.
 Ratfridus Weissemburg. Abbas quadam balneas obtinet à Dagoberto II. 655. a.
 Rathinburgii. *Vide* Rachinburgii.
 Rauchingus interest Placito Pippini III de manso apud Marolium. 714. a.
 Rauc Comes : ei inscribitur Præceptum Dagoberti I pro institutione nundinarum S. Dionysii. 627. c.
 Ravennatum regio à Luitprando & Hilprando Langob. Regibus igne ferroque consumitur. 92. d.
 Rauracius, Rauracus Nivern. Episc. Desiderio Cadurc. Ep. commendat Mummolum Presbyterum & Garimundum. 44. d. subscribit Privilegio S. Dionysii. 637. a.
 Raygaubaldus Comes subscribit Diplomati Caroli Majoris-domus pro Monasterio S. Dionysii. 707. e.
 Rebellem Regi qui occiderit, ei securitas præstatur. 479. d.
 Reccaredus I Wisigoth. Rex regnavit annos xv. 461. a.
 Reccaredus II Wisigoth. Rex regnavit menses tres. 461. a.
 Reccefsuindus Wisigoth. Rex plures leges emittit 290. & seqq. regnavit annos xxiii. 461. b.
 Redemptionale, seu Redemptionalis Charta. 519. c.
 Redonensis Episcopus Melanius.
 Referendarii munus. 477. n.
 Regenses Episcopi, Claudianus, Urbicus.
 Reges Privilegia confirmabant. 468. b. immunitatem Ecclesiis concedebant. 469. 470. se fratres appellabant. 472. b.
 Reges Francorum se viros illustres nominabant. 111. a. n. proprio ore jus olim dicebant. 477. c.
 Rex iram Dei evadere non potest si de subiecto populo sollicitudinem non habet. 117. b. Rege novo ele-

cto, si quis ad ejus præsentiam venire neglexerit. 303. a. 371. a. Regi si quis infidelis extiterit. 249. a. Regi rebellem si quis occiderit. 479. d. ad Regem supplicatio. 581. c. Regis Indiculi. 514. a. b. 516. a. 561. c. 580. d. de Regis donationibus. 355. d. e. muneribus. 257. b.
 Regis filio nascente, servi fiscales debent relaxari. 504. c. tres servi in unaquaque villa fiscali manumittebantur. 483. a. Regis filio, qui Rex constituitur, fidelitatis sacramentum promittatur. 483. b.
 Regiam feminam si quis interfecerit. 237. e. Regiam jussionem si quis contempserit. 302. e. Regias auctoritates & præceptiones si quis falsaverit. 396. c. Regium hominem si quis interfecerit. 237. b.
 Regna sæpe subvertuntur ob derelictionem legis Dei. 100. a.
 Reipus. 149. b. n. 175. c. 197. c. 221. a.
 Relatum quod dicitur Apenninis. 518. c.
 Reliquis tactis jurabatur. 482. n.
 Remaclus Casagonguidinensis Abbas instituitur à Sigeberto III. 634. b. Stabulensis Abbas Germiniacum villam obtinet à Childerico II. 650. b. ab eodem impetrat quadam donationum confirmationem. 651. a.
 Remedius Presbyter subscribit Præcepto Theoderici III pro Tunfornis-valle. 666. b.
 Remedius subscribit Chartæ Pippini II pro Monasterio Epternacensi. 683. d.
 Remedius interest Placito Pippini III de manso apud Marolium. 714. a.
 Remense Concilium. 40. n. 43. n. 46. n. 47. n.
 Remenses Episcopi, Abel, Ægidius, Anglebertus, Flavius, Hincmarus, Mappinius, Nivardus, Remigius, Reolus.
 Remigius Remensis Episc. Chlodoveum per litteras consolatur de morte Albofredi. 51. b. eum hortatur ut Sacerdotes consulat. 51. e. cum Episcopis Heraclio, Leone & Theodosio expostulat de contumelioso responso. 52. b. cum Falcone Traject. Episc. queritur de invasa sua jurisdictione. 53. multa facit miracula. 77. c. non adfuit Concilio Aurelian. I. 103. n.
 Remigius subscribit Chartæ Pippini II pro Monasterio Suefr. 690. a.
 Reolus Remensis Ep. subscribit Privilegio Monast. Dervensis. 646. d.
 Reomaense Monasterium à Chlodoveo I Præceptum obtinet. 615. a. aliud à Chlotario I. 616. d. Abates, Johannes, Silvester.
 Repudii libellus. 498. b. 529. a.
 Res suas si quis apud alios agnoscit. 277. c.
 Resbacense Monasterium à Dagoberto I privilegium obtinet. 630. 631.
 Resedit si quis in domo aliena. 160. c.
 Respecta Abbatisa Monasterii sancti Cassiani epistolam recipit à Gregorio M. 21. c.
 Respectualis traditio. 553. d. 554. b.
 Rete ad anguillas si quis involaverit. 138. c. 169. d.
 Retortas, quibus sepes continetur, si quis capulaverit. 143. c. 171. a. 193. e. 217. a. 242. c.
 Reus sententiam publicè percipiat. 396. c. Rei ob quadam crimina unco suspendebantur. 158. a. pro

reis ad Ecclesiam confugientibus solebant intercedere Episcopi vel Clerici. 545. n.
 Rex. *Vide* Reges.
 Ricoaldus Episcopus subscribit Privilegio S. Dionysii. 637. a.
 Rigobertus Turon. Episc. subscribit Privilegio sancti Dionysii. 637. b.
 Rimfredus Comes subscribit Chartæ commutationis inter Pippinum & Armonium Episc. Virdun. 680. c.
 Riparii à Rheni ripa nomen habuere. 46. n.
 Ripuarii ubinam siti. 232. 233. Eorum Lex. 236. & seqq. à Theoderico I condita. 123. d. n. ut nunc extat, à Theoderico emendata est : in multis cum Salica convenit. 234.
 Ripuarium si quis interfecerit. 237. b. 238. a. Ripariam si quis interfecerit. 237. d. Ripuarium aut Ripariam si quis vendiderit. 238. a.
 Ripuarius si aliquem interfecerit. 241. b. de Ripuario tabulario. 244. d.
 Rocconecurtis commutatur pro Francocurte. 666. a.
 Rodebertus Comes : ei inscribitur Præceptum Childerici II pro Monasterio in valle Gregoriana. 652. c.
 Rodolpus Notarius subscribit Diplomati Pippini III pro Ecclesia Matiscon. 708. d.
 Rodtbertus subscribit Diplomati Caroli Majoris-domus pro Ecclesia Trajectensi. 699. e.
 Romani-Monasterii Abbas Theodatus.
 Romani Leges à Numa Pompilio acceperunt. 123. d. fidem promittunt Athalarico Italiæ Regi. 10. d. 11. b. plures erant in Ripuariorum regione quàm alibi. 234. in Burgundia terræ medietatem cum integritate mancipiorum teneant. 282. d. Romanis tertia restituitur. 430. a. Romanorum negotia Romanis Legibus terminentur. 116. a. Romanorum consuetudo de donationibus & testamentis. 500. b.
 Romanum si Francus expoliaverit. 134. 188. 210. e. si Francus ligaverit. 143. a. 216. d. si Ripuarius interfecerit. 241. b. Romanum tributarium si quis occiderit. 147. d. 173. c. 196. b. 220. b. Romanum inter & Gothum facta terrarum divisio non turbetur. 428. e.
 Romanus si Barbarum & Salecum Francum expoliaverit. 134. a. 166. a. 188. c. 210. d. si Francum ligaverit. 142. d. 216. c. Romanus conviva Regis si occisus fuerit. 147. c. 196. b. 220. b. Romanus homo possessor si occisus fuerit. 148. b. 173. b. 196. b. 220. b. Romanus causam suam Burgundioni non debet agendam tradere. 263. a. Romanus ad causas dirimendas Barbarum non debet adhibere. 272. b. Romanus Gotham potest sibi matrimonio sociare. 320. e.
 Rothgarius Comes Cenomannensem Episcopatum invasit. 701. n.
 Rotomagenses Episcopi, Audoenus seu Dado, Gildaredus, Grimo, Melantius, Prætextatus.
 Rotovollum villa basilicis Mettensibus confertur à Dagoberto I. 46. c.
 Roveritus silva Monasterio S. Dionysii conceditur à Chilperico II. 694. e.
 Rubridum villa à Dagoberto I datur Monasterio S. Dionysii. 628. c.
 Rufina subscribit Testamento fratris

H h h h h

Tome IV.

fui Ephibii Abbatis. 678. n.
 Rufinus Convenarum Episc. subscribit Concilio Matiscon. 109. a.
 Rufus Octodor. Episc. scribit ad Nicetium Trevir. Episc. cui mittit artifices ex Italia accitos. 75. c. subscripsit quibusdam Conciliis. 75. n.
 Rufus Senator subscribit Testamento Ephibii Abbatis. 678. n.
 Ruricius Lemovic. Episc. cum aliis Arvernicae Synodi Episcopis ad Theodebertum I scribit. 57. e. huic Synodo subscribit. 106. d.
 Rusticus Vicojul. Episc. subscribit Concilio Matiscon. 109. a.
 Ruthenorum Episcopi, Dalmatius, Quintianus, Verus.

S.

SABBATA more suo non celebrent Judaei. 449. c.
 Sabinus Albigr. Episc. subscribit Concilio Agathensi. 102. d.
 Sacerdotes repente ex Laicis fieri non debent. 13. e. 15. e. 25. b.
 Sacerdotes mali causa sunt ruinae populi. 32. e. Sacerdotes in nullo contemnantur. 282. d.
 Sacebaro, Sachibaro. Vide Sagibaro.
 Sacire terram ad proprietatem qui voluerit & non potuerit. 559. d.
 Sacramenta qui noluerit suscipere, ei non neganda pugnandi licentia. 268. a. Sacramento si quis fidem fecerit. 248. a. sine Sacramento testibus credi non potest. 310. d.
 Sacramentalis Charta. 506. d. Notitia. 514. d. Formula. 533. b. 567. a.
 Saeculatus Deensis Episc. Epao-nensi Concilio subscribit. 105. a.
 Saga tomentatia rogat sibi mitti à Provincia Pelagius Papa. 72. d. 75. a.
 Sagibaronem si quis occiderit. Sagibarones in Mallebergius plus quam tres esse non debent. 154. a. 177. a. 200. d. 224. d. e.
 Sagienses Episcopi, Leudobaudis, Litharedus.
 Sagittarius Vappinc. Episc. cum aliis Synodi IV Parisiensis Episcopis ad Siebertum I scribit. 80. a.
 Saionis commoda & damna. 300. a. b. Saiones si arma pro obsequio acceperint. 358. a.
 Salaco Comes subscribit Diplomati-bus Caroli Majoris-domus pro Ecclesia Traiect. 705. e. pro Monasterio sancti Dionysii. 707. e.
 Salecus si Salecum castraverit. 142. a. 182. b. Salecum Francum si Romanus expoliaverit. 134. 166. a. 188. c. 210. d.
 Salica Lex. 120. & seqq. 162. & seqq. 183. & seqq. 205. & seqq. Salica Lege sorores cum fratribus aequaliter hereditatem non possunt dividere. 519. d. haec lex impia est. 492. a.
 Salicae terrae nulla portio mulieri veniat in hereditatem. 156. c. 178. c. 201. c. 226. d.
 Salicus, nomen non à Francis Salii, sed à Germanico Sala (domus) formatum. 156. n.
 Sallustius Aginn. Episc. epistolam recipit à Desiderio Cadurc. Episc. 36. d.
 Salogast, unus è Proceribus Francorum, Legem Salicam dictavit. 122. a. 183. b.
 Salonius Ebredun. Episc. cum aliis

Synodi IV Parisiensis Episcopis scribit ad Siebertum I. 79. d.
 Salonius Genav. Episcopus cum aliis Synodi IV Parisiensis Episcopis ad Siebertum I scribit. 79. d.
 Salutaris Avenion. Episc. Peladium Presbyterum mittit ad Epao-nense Concilium. 105. a.
 Sanctimonialis nullus audeat sibi in conjugium sociare. 116. b. 119. a. de Sanctimonialibus. 260. d. ad Sanctimonialia commendatoria & exhortatoria Epistola. 579. b.
 Sanctorum Emunitas. 517. e. Sanctorum Imagines non adorandae, sed ad instructionem permittendae. 29. n.
 Sanctus Darantasiensis Episc. Epao-nensi Concilio subscribit. 104. d.
 Sanetienfes Episcopi, Marcellus, Vigilius.
 Sanguinem si quis effuderit. 238. d. 239. a.
 Sanguinolentus: de eo Charta. 575. d.
 Santonenses Episcopi, Gregorius, Palladius, Petrus.
 Sapaudus Arelat. Episc. à Pelagio Papa epistolas accipit. 71. b. 72. c. e. 74. e. Vicarius Apostolicae sedis in Gallia constituitur. 73. a. cum Episcopis Synodi IV Parisiensis scribit ad Siebertum I. 79. d. subscribit Synodo Valentinae. 108. b. ad Matisconensem mittit. 109. c.
 Sarclitæ, villa in pago Stampensi, à Dagoberto I datur Monasterio sancti Dionysii. 229. c.
 Sarcofagum si quis abstulerit. 435. d.
 Sarroardus Optimas interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. a.
 Savarius Aurelian. Episc. interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. a. interest Placito Chilberti III de villa Nocito. 676. c.
 Savinus Benarn. Episcopus subscribit Concilio Matiscon. 109. a.
 Saulfo subscribit Praecepto Theoderici III pro Tunsonis-valle. 666. b.
 Saxonem si Ripuarius interfecerit. 241. b. Saxones sese subdiderunt Theodeberto I. 59. c.
 Scandalum si quod surrexerit intra fines Hispaniae. 423. c.
 Scantionem si quis furaverit. 131. c.
 Sceleris socii nominari debent. 402. e. de sceleribus. 372. & seqq.
 Sclufam de farinario si quis ruperit. 137. d. 190. d. 212. e.
 Screonam si quis infregerit. 138. d. 169. d. 192. c. 215. a.
 Scripturae in nomine Principum factae, quomodo conficiendae. 292. c. de Scripturis valituris & infirmendis. 314. & seqq. de Scripturarum falsariis. 396. 397. 398.
 Scrovam si quis furaverit. 127. a. c. 168. e. 163. b. 185. b. 206. c.
 Scuriam cum animalibus si quis incenderit. 135. c. 166. d. 211. c.
 Scutum jactasse si quis alteri improperaverit. 142. b. 170. c. 216. b.
 Sebastianus Corbeienfis Abbas quarundam immunitatum confirmationem obtinet à Chilperico II. 694. b.
 Secaverit si quis pratum alienum. 138. b. 169. c. 192. a. 214. c.
 Securitas pro eo qui jussu Regis aliquem occidit. 479. d. Securitas pro homicidio. 495. a. 512. b. 520. b. 536. a. 540. d. 558. d. Securitas de supersallitione. 565. e. 566. a. b.

de raptu. 570. a. 574. c. de casae infractione. 572. b. de furto. 574. a.
 Sedatius Biterr. Episcopus subscribit Narbon. Concilio. 110. a.
 Sedatus Nemauf. Episc. subscribit Agath. Concilio 102. c.
 Sedunensis Episcopus Heliodorus.
 Segestericenses Episcopi, Genesius, Pologronius, Valerius.
 Senator Abbas Xenodochii Augustodunensis à Gregorio M. privilegium obtinet. 35.
 Senetienfes Episcopi, Marcellus, Vigilius.
 Seniscalli officium. 477. n.
 Sennodius à Childeberto II ad Mauricius Imper. mittitur. 82. d.
 Senonensis urbs in potestate erat Theodeberti I. 60. c. Senonenses Episcopi, Artberthus, Artemius, Constitutus, Landebercthus, Lco, Vulfechramnus.
 Senonense Monasterium in Vosago silva privilegium obtinet à Childerico II. 641. c. Abbas Gundelbertus.
 Sepem alienam si quis ruperit. 131. a. 165. a. 187. c. si quis incenderit. 135. d. 166. d. 189. c. 211. c. 267. a. si quis inciderit vel incenderit. 405. e. si quis aperuerit. 264. a. de sepibus palos si quis inciderit vel incenderit. 406. a. de sepibus. 143. c. 171. a. 193. d. 217. a. 242. c.
 Septemolæ Monasterii Abbatissa Ragana.
 Sepulcri si quis violator exstiterit. 435. d.
 Serenus Maffil. Episc. epistolas recipit à Gregorio M. 18. d. 29. e.
 S. Sergii Andegavenfis Monasterium Praeceptum obtinet à Childeberto III. 681. c. Abbas Theodefredus.
 Sergius Carcaffon. Episc. Concilio Narbon. subscribit. 110. b.
 Servitio alterius qui se subicit. 559. d. 565. b. c. 568. d. 569. e.
 Servi in quibus causis possunt testificari. 313. c. servorum definitiones vel pacta sine jussu dominorum non valeant. 315. d. servi pro causa adulterii torquendi. 331. b. pro quibus rebus torquendi. 373. e. 374. pro falsa moneta torquendi. 399. b. servi dominici si à Gothis, quos in hostem exire compellunt, aliquid abstulerint. 421. e. si a Gothis aliquid acceperint. 422. d. servi fiscales ad ortum filii Regis relaxari debent. 483. a. 504. c. de servorum furtis. 113. c. furtis vel effractionibus. 132. c. 165. d. 188. a. 210. a. homicidiis. 144. a. 171. b. 194. a. 217. b. 237. b. interpellatione. 239. c. interfectione. 260. a. contractibus. 262. e. matrimonio. 574. c. de servis fugacibus Indiculus. 580. e. de servorum filiis Notitia. 578. b.
 Servo si quis excusserit oculum, &c. 239. b. servo aliquid commendare nemo praesumat. 250. b. servo non credendum, si in aliquem crimen injecerit. 311. b. servo si quis aliquid concedere voluerit. 499. d.
 Servum si quis ietu percusserit. 238. c. si quis castraverit. 239. b. si quis vendiderit. 281. e. 361. a. b. si quis ancillae alienae conjugat. 325. c. si quis mulieri ingenuae conjugat. 325. e. servum suum nullus vendat invitus. 361. c.
 Servum alienum si quis furaverit.

131. b. 165. b. 187. d. 209. c. si quis per denarium ingenuum dimiserit. 140. c. 168. e. 191. d. 213. d. si quis in Alamannia redemerit. 272. d. si quis vendiderit. 360. d. si quis ad furtum impulerit. 391. a. Servum puledrum si quis furaverit. 131. c. servum fugitivum recepisse accusatus, certa die jurare debet cum sex aliis se illud non fecisse. 482. c.
- Servus si de domini sui aliquid deportaverit. 131. c. 165. b. 187. d. 209. c. si domino vel conservo suo aliquid involaverit. 393. d. si de furto fuerit inculpatus. 146. c. 172. c. 180. e. 195. c. 219. a. si furtum fecerit. 239. c. 390. c. d. si vocatur in crimine. 259. b. 276. a. si aliquo crimine accusatur. 372. c. 374. b.
- Servus si infantem exposuerit. 348. e. si de peculio suo emptus fuerit. 361. b. si ad dominium tranferit alterius. 361. e. servus à domino suo non occidatur. 384. d. nulla corporis parte truncetur. 385. e.
- Servus si ingenuam feminam rapuerit. 241. a. 328. b. 497. e. si libertam. 328. c. si ancillam. 328. d. si mulieribus ingenuis vim fecerit. 265. d. si viduam aut virginem stupraverit. 332. d. si ancillam. 332. e. si puellam extraneam sibi sociaverit. 557. b. si cum ancilla mœchatus fuerit: si eam extra voluntatem domini sui in conjugium sociaverit. 140. b. 168. d. 191. c. 213. c.
- Servus ingenuum si vendiderit. 360. b. si contumelia affecerit. 381. d. si percusserit. 382. b. si occiderit. 384. b. si plagiaverit. 365. a. b.
- Servus servum si quis ictu percusserit. 239. a. si intertulerit. 239. b. 388. b. si debilitet. 382. c. si plagiaverit. 394. e. servus alteri servo dat ingenuitatem. 558. b.
- Servi venditio. 496. b. 526. a. 539. a. c. 566. d. de servo Notitia. 506. e. 511. e. de servo Ecclesiæ Notitia. 560. e. de servo, quem colonus comparat, Notitia. 508. a. *Vide Mancipium.*
- Severa à fratre suo Modoaldo Trevir. Episc. præficitur Monasterio puellarum super Mosellam exstructo. 38. n.
- Severus Bobilæ maritus Rotovollum villam redimit, & Dagoberto I delegat. 46. c.
- Sextilius Vafat. Episcopus Polemum Presbyterum mittit ad Concilium Agathense. 103. a. subscribit Concilio Aurelianensi. I. 103. e.
- Sicbaldus Abbas Anisolense Monasterium precario accipit à Gauziloeno Cenoman. Episc. 714. c.
- Sichelmus Dux: ei inscribitur Diploma Chlotarii III pro Monasterio Befuensi. 647. a.
- Sigebertus Colonienfis Rex à Chlodoveo I interficitur. 234.
- Sigebertus I Franc. Rex ab Episcopis Synodi IV Parisiensis epistolam accipit. 79. d. bellum parat adversus fratrem Chilpericum. 80. e. n.
- Sigebertus III Franc. Rex epistolas recipit à Desiderio Cadurc. Episc. 37. c. e. ad Desiderium scribit. 44. e. vetat ne absque suo consensu Episcopi suæ ditionis ad Synodum conveniant cum Vulfoleudo Bimuric. Episcopo. 47. d. Remaclum primum Abbatem Casægonguidinensem instituit. 634. b. dat facultatem construendorum Monasteriorum Stabul. & Malmundar. 634. e. iisdem Monasteriis confert privilegium. 635. c. d.
- Sigericus Wisigoth. Rex regnavit annos VII. 460. d.
- Sigefaricenses Episcopi, Genesius, Pologronius, Valerius.
- Siggolenus subscribit Præcepto Childerici II pro Ecclesia Cenomann. 652. b.
- Sighichelmus subscribit Privilegio sancti Dionysii. 637. b.
- Sigismundus Burgundionum Rex filiam Theoderici Italæ Regis uxorem ducit 2. n. ad Anastasium Imper. scribit. 55. e. Comes erat militaris. 56. n. statim post mortem patris sui Gundebaldi ab Imperatore postulat Patriciatum. 56. n. 57. n. Legem Burgundionum promulgat. 255. dat legem de mulieribus desponsatis quæ ad aliorum consortium transeunt. 270. e.
- Sigofridus Paris. Episc. interest Placito Chlodovei III de villa Nocito. 671. b.
- Sigofridus Grafio interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. b.
- Sigolenus Optimas interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. b.
- Sigrannus Abbas Monasterium Anisolense beneficiario jure per precariam accipit ab Hadoindo Cenoman. Episc. 632. c.
- Sigulfus Notarius subscribit Præcepto Theoderici III pro Monasterio sancti Dionysii. 660. c.
- Siliacum Godino Sueffion. Episc. conceditur à Theoderico III. 664. b.
- Silvam si quis incenderit. 404. b. filvæ si quæ indivisæ relictæ sint inter Gothum & Romanum. 429. a. de silvis. 274. a.
- Silvanectensis Episcopus Livianus.
- Silvanus Senator subscribit Testamento Ephibii Abbatis. 678. n.
- Silverius Papa moritur. 59. n.
- Silvester Cabilon. Episc. Epauonensi Concilio subscribit. 104. d.
- Silvester Vesontion. Episc. cum aliis Synodi IV Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I. scribit. 80. a. subscribit Concilio Matiscon. 108. e.
- Silvester Reomaënsis Abbas Præceptum obtinet à Chlotario I. 616. d.
- Simonia Ecclesiam Gallicanam infestat. 13. c. & *seqq.* 32. c.
- Simplicius Paris. Episc. epistolam recipit à Gregorio M. 29. e.
- Simplius Quæstor, Senator & Notarius, subscribit Testamento Ephibii Abbatis. 678. n.
- Sisebutus Wisigoth. Rex dat Leges. 442. d. 443. c. regnavit annos VII. 461. a.
- Sisenandus Wisigoth. Rex regnavit annos IV. 461. a.
- Sithienſe Monasterium beneficium in Artinio fisco obtinet à Theoderico III. 661. d. immunitatem à vectigalibus à Chlodoveo III. 667. b. immunitatum confirmationem à Childerico II. 696. e. idem à Theoderico IV. 697. c. 698. c. Præceptum à Childerico III. 710. c. Abbates, Bertinus, Erkembodus, Mummolinus, Wajmarus.
- Siviardus Anisol. Abbas immunitatis privilegium impetrat à Theoderico III. 654. c.
- Sodomitæ qua ultionis sententia percutiendi. 337. a.
- Solemium villa Cænobio Dionysiano conceditur à Childeberto III. 682. b.
- Solidus, quid? 126. n. solidi Gallici in Italia expendi non possunt. 17. d. solidi omnes præter quatuor in Burgundia accipiendi. 122. b. solidos si quis adulteraverit. 399. c. d. solidum aureum integri ponderis nemo recuset. 399. e. solido & denario uxor ducebatur. 539. d. vidua tribus solidis & denario emebatur. 149. n.
- Sollicitationes. 257. e.
- Sollicitatores filiarum, uxorum & viduarum. 328. e.
- Solon primus leges Atheniensibus dedit, quæ à Decemviris in Latinum sermonem translatae sunt. 123. b.
- Solladii Notitia. 567. d. e. 568. b.
- Sonechildis uxor Caroli Majoris domus ejus Diplomati pro Monast. sancti Dionysii subscribit. 707. e.
- Sonesti (hoc est gregem integrum) si quis furatus fuerit. 238. b.
- Sophronius Agath. Episc. subscribit Agath. Concilio. 102. c.
- Sophronius Viromand. Episc. subscribit Concilio Aurelian. I. 104. b.
- Sorores in paterna hæreditate æqualem cum fratribus portionem habeant. 492. a.
- Sparvarium si quis furaverit. 129. c. 186. d. 208. b.
- Spatham si quis eduxerit ad percutiendum. 265. e.
- Spectabilis Senator subscribit Testamento Ephibii Abbatis. 678. n.
- Spicarium si quis incenderit. 135. c. 166. d. 189. b. 211. c.
- Sponsæ cessio facta à sponso. 564. d. 573. c. 576. e. sponsæ facta donatio. 527. b. c. d. 539. d. sponsam alienam si quis rapuerit. 327. d.
- Sponsus si adulterum cum adultera occiderit. 330. b. de sponforum diffidio. 339. b.
- Stabulense Monasterium à Grimoaldo Majore domus constructum privilegium obtinet à Sigeberto III. 635. commutationis confirmationem à Chlodoveo I I I impetrat. 669. e. Præceptum obtinet à Childerico III. 711. b. duo alia à Carolomanno. 712. c. 713. a. Abbates, Anglinus, Goduinus, Papolenus, Remaclus.
- Stapplum, qui super mortuum missus est, si quis capulaverit. 225. a.
- Statuam de flumine si quis furaverit. 138. d. 169. d. 192. b. 215. a.
- Stephanus Lugdun. Episc. interest Collationi habitæ coram Gundebaldo Rege adversus Arianos. 99. 100. 101.
- Stephanus Lirin. Abbas epistolam accipit à Gregorio M. ad quem cochlearia & discos miserat. 20. a.
- Steranus Episcopus interest Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. a.
- Stragburgenses Episcopi, Rotharius, Widegernus.
- Stratorem servum si quis furaverit. 131. c. 187. d.
- Striam si quis ingenuam mulierem clamaverit. 158. a. 227. c.
- Striges: in earum formam maleficæ se transformabant. 158. n.

Striportium si quis alterum clamarit. 158. a. 178. e. 201. d. 227. c.
Suavis Convenarum Episc. subscribit Concilio Agathensi. 102. d.
Subdiaconum si quis interfecerit. 241. c. Subdiaconus si ad iudicium venire contempserit. 297. c. si conjugio aut adulterio commixtus fuit. 334. a.
Subreptitiè impetratum non valebit. 116. a.
Successiones: de iis quid observandum? 115. e. de successionibus. 118. d. 260. d. 276. b. 341. & seqq. de successionibus furis. 393. b.
Sudem cum porcis si quis incenderit. 135. c. 166. d. 211. c.
Sudes si quis in vinea posuerit. 412. c.
Suessionense Concilium. 110. c.
Suessiones Episcopi, Godinus, Lupus.
Suestrense Monasterium à Pippino II traditur Willibrodo Episcopo. 689. d. Abbas Willibrordus.
Sulpicius Bituric. Episc. à Desiderio Cadurc. Episc. epistolam accipit. 40. d. scribit ad Desiderium. 42. d. 45. b. ad Verum Ruthen. Episc. 43. e. moritur. 40. n.
Superventu si quis aliquem occiderit. 264. d. de superventis. 134. 166. a. 188. c. 210. d.
Supplicatio ad Regem. 581. c.
Supplicatoria pro eo qui in Monasterio conversari desiderat. 503. c.
Swintila Wisigoth. Rex regnavit annos x. 461. a.
Syagrius Augustod. Episc. Pallium à Gregorio M. obtinet. 22. 23. 24. ab eodem epistolas accipit. 24. b. 28. a. Xenodochium cum Brunehilde construxit. 35. b. cum Episcopis Synodi IV Parisiensis ad Sigebertum I scribit. 79. d. subscribit Concilio Matisconensi. 108. d.
Syagrius vir illustris subscribit Concilio Arausicano II. 106. a.
Syagrius Senator subscribit Testamento Ephybii Abbatis. 678. n.
Symmachus Papa divisionem Provinciae inter Viennensem & Arelatensem Episcopos à Leone Papa constitutam confirmat. 54. d. Arelatensem Episcopum Vicarium instituit in Galliae & Hispaniae provincis. 55. c.
S. Symphoriani Monasterii Abbas Deodatus.
Synodus: Episcopus qui ad eam venire non potest, mittat Diaconum vel Presbyterum. 15. b.

T.

T **Asul** & eburneae à Pippino Majore domus dantur Gairoino Abbati Flaviniacensi. 99. a.
Tabularius: de Tabulario Ripuario. 244. d.
Talio: de talione reddenda. 379. d.
Tarantasia subdita erat Viennensi Episcopo. 54. e. Tarantasienses Episcopi, Martianus, Sanctus.
Tauriacum, villa in pago Aurelianiensi, à Dagoberto I datur Monasterio sancti Dionysii. 628. c.
Tauricianus Nivedun. Episc. Epao-nensi Concilio subscribit. 105. a.
Taurinensis Episcopus Ursicinus.
Taurum si quis furaverit. 128. a. b. 163. d. 186. a. 207. b.
Telonenses Episcopi, Cyprianus, Desiderius, Mennas.
Telonei exactio. 118. d.

Tempora: de temporum praescriptione. 276. c.
Tenestina cum patre Harigario & matre Truda sanctae Mariae Monasterium tradit Ecclesiae Cenomannensi. 619. a. b.
Tensuras ad occidendos lupos qui posuerint. 268. b.
Teobertus Notarius subscribit Diplomati Chlotarii III pro Monasterio sancti Dionysii. 639. d.
Termini: de Terminis. 433.
Terniscus Vesontion. Episc. Chramlinum Ebred. Episc. ab Episcopatu in Synodo removit. 659. a.
Terram avitam si quis alteri commendaverit. 159. a. Terram alienam si quis condemnaverit. 102. a. 228. a. Terram ad colendam si quis acceperit. 430. a. Terrae medietatem teneant Romani. 282. d. Terrarum divisio Gothum inter & Romanum facta non turbetur. 428. e. Terras si quis ad canonem acceperit. 429. b. Terras si quis ad placitum susceperit. 429. c. Terrae commutatio. 496. e. venditio. 277. c. 539. b. Traditoria de terra. 511. c. 517. d. Notitia de terra evindicata. 508. c.
Tertia Romanis ablata restituatur. 430. a.
Testamentum si quis alteri commendaverit. 365. b. si quis falsaverit vel aperuerit. 397. e. Testamentum duarum personarum qualiter condatur in uno volumine. 493. d. Testamenta quomodo legantur juxta consuetudinem Romanorum. 500. b. Testamentum qualiter fiat. 554. c. 586.
Testes si quis necesse habet ut donet. 151. d. 175. d. 199. b. 223. b. 243. c. de Testibus adhibendis. 246. d. de Testibus falsa referentibus. 276. e. de Testibus & Testimoniis. 310. 311. 312. 313.
Testificari prohibentur Judaei contra Christianos. 442. b.
Testimonium falsum si quis praebuerit. 151. c. 175. d. 198. d. 199. a. 223. a. Testimonia adhibenda in donationibus. 273. a.
Tetradius Bituric. Episc. subscribit Concilio Agathensi. 102. c. Aurelianiensi I. 103. d.
Tetradius Vendascensis Episc. cum aliis Synodi IV Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I scribit. 80. a.
Teutindus Clericus subscribit Praecepto Childerici II pro Ecclesia Cenoman. 650. a.
Thalapta. 160. d. 179. n.
Thalassia Abbatis Augustodun. Monasterii sanctae Mariae privilegium obtinet à Gregorio M. 36. a.
Theodatus Abbas Romani-Monasterii Floriano sacras Scripturas exposuit: ejus elogium. 67. b.
Theodebaldus Franc. Rex portionem Italiae possidebat. 67. e. n. Synodum convocat in urbem Tullenensem. 68. c.
Theodebertus I Franc. Rex ab Episcopis Arvernicae Synodi epistolam accipit. 57. e. ad Justinianum Imper. scribit. 58. c. 59. a. b. Thuringos subegit, Saxones acquisivit. 59. c. Vigilium Papam consuluerat de quodam Franco qui nuptias illicitas contraxerat. 59. e. ab Aureliano Arel. Ep. laudatur per litteras. 63. a. Synodum congregat in urbe Arverna. 106. c.

Theodebertus II Franc. Rex epistolas accipit à Gregorio M. 20. d. 28. d. 30. e.
Theodebertus Abbas Monasterii Andegav. sancti Sergii à Childeberto III Praeceptum obtinet. 681. e.
Theodefridus Corbeien. Abbas Praeceptum impetrat à Chlotario III. 642. d. Ambianensis Episcopus Chrodegarium instituit Corbeiae Abbatem. 660. e.
Theodericus I Franc. Rex Leges Francorum, Alamannorum & Bajuvariorum jubet conscribi. 123. d. Francorum, id est Ripuariorum, Legem condi jubet. 123. d. Ripuariorum Legem, uti nunc existat, emendavit. 234.
Theodericus II Franc. Rex epistolas accipit à Gregorio M. 20. d. 28. d. 30. c. 34. d.
Theodericus III Franc. Rex Belcinacam insulam concedit Conde-do Monacho Fontanel. 653. a. Praecepta Regum praedecessorum confirmat Monasteriis Stabul. & Malmundar. 653. c. Anisolense Monasterium in tuitionem suscipit. 654. c. Praeceptum dat de Tuffiaco Monasterio. 655. c. privilegium ab Aigliberto Cenoman. Episc. concessum Monasterio sanctae Mariae confirmat. 656. c. res Adalrici Ducis infidelis largitur Monasterio Besuensi. 657. b. quosdam manfello concedit Monasterio sancti Dionysii. 658. c. Chramlino ob infidelitatem de Episcopatu Ebre-dun. dejecto, dat facultatem res suas retinendi. 659. a. de Baetilio-ne-valle dat Praeceptum in gratiam Amalgarii. 659. d. Monasterii sancti Dionysii carros à teloneo eximit. 660. b. Eremberti Corbeienensis Abbatis electionem confirmat. 660. d. Bertino Sithienfi Abbati beneficium concedit in Attinio fisco. 661. d. Praeceptum largitur Ebersheimensi Cœnobio. 662. a. aliud Dervensi. 662. d. Aigliberto Cenoman. Episc. dat jus condendi monetam. 663. d. Latiniacum villam confert Monasterio sancti Dionysii. 664. Bertino confirmat Hurulsi-curtis Monasterium. 665. c. Praeceptum concedit pro Tunsonis-valle. 665. d.
Theodericus IV. Franc. Rex immunitates Cœnobii Sithienfis confirmat. 697. c. 698. c. Praecepta à praedecessoribus suis concessa Episcopo Cenoman. de Anisolenfi Monasterio confirmat. 700. idem facit de Arduno villa. 701. b. anteriora Regum ac Pontificum privilegia Monachis Dionysianis concessa confirmat. 702. Praecepta à decessoribus suis concessa Cellae Leobardinae confirmat. 703. c. Placitum habet in palatio Pontigone de villa Baudrino. 704. c. donationes Morbacensi Monasterio factas ab Eberhardo confirmat. 706.
Theodoricus Italiae Rex ad varios scribit epistolas. 1. & seqq. horologia mittit ad Gundebaldum Burgund. Regem. 2. b. Chlodoveo Franc. Regi gratulatur de reportata victoria. 2. d. Alemannis in Italia sedes concedit: Anafledem Chlodovei sororem uxorem ducit. 2. n. Alaricum ad pacem cum Chlodoveo hortatur. 3. b. e. Burgundionum,

Burgundionum, Herulorum, Guar-
norum & Thoringorum Reges in-
vitat ad pacem Alaricum inter &
Chlodoveum componendam. 3. e.
4. b. Chlodoveum hortatur ad
pacem cum Alarico. 4. d. Gemel-
lum Vicarium mittit in Gallias. 5.
b. Provincialibus præcipit ut Ge-
mello obediant. 5. d. Arelaten-
sibus tributa relaxat. 6. a. Maraba-
dum Massiliæ Rectorem constituit.
6. c. Wandilo præcipit ut nulla
fiat Avenione violentia. 6. e. Pro-
vincialibus tributariam functio-
nem relaxat. 7. a. decernit ut tri-
ticum ad loca constituta deferatur.
7. b. jubet alimoniam mitti
exercitui. 7. c. jubet restitui man-
cipia dominis. 7. e. pecuniam mit-
tit ad reparandos muros Arelaten-
ses. 8. a. neptem suam dat in ma-
trimonium Hermenfredo Thorin-
gorum Regi. 8. c. Arigernum Co-
mitem commendat Senatui Ro-
mano. 8. e. restitui jubet possessiones
Narbonensi Ecclesiæ. 9. a. Mas-
siliensibus immunitatem con-
firmat. 9. d. Gepidis ad Gallias
properantibus tres solidos per heb-
domadam concedit. 10. a. b. Aria-
nus erat. 49. n. Legato à Sigismun-
do ad Imperatorem misso iter in-
tercludit. 57. c. Galliarum præfe-
cturam instaurat, Venantium Li-
berii filium donat Comitiva do-
mesticorum. 105. n. regnat in Hi-
spania, Amalarici tutelam susci-
pit. 460. d.
Theodorus Massil. Episc. subscribit
Concilio Matiscon. 108. e.
Theodorus Magister epistolam acci-
pit à Childeberto II. 85. b.
Theodosius minor Imper. Consti-
tutionum Codicem disposuit. 123. c.
Theodosius Mauricii Imperat. filius
epistolam accipit à Childeberto
II. 89. b.
Theodosius Autissiod. Episc. ad Re-
migium Rem. Episc. contumelio-
sas litteras scripserat: ad eum re-
scribit Remigius. 52. b. subscribit
Concilio Aurelian. I. 52. n. 104. b.
Theudebertus interest Placito Pippi-
ni III de manso apud Marolium.
714. a.
Theoderedus Wisigoth. Rex regna-
vit annos xxxiii. 460. d.
Theudericus Italiæ Rex. *Vide* Theo-
doricus.
Theudericus Visigothorum Rex re-
gnavit annos vii. 460. b.
Theudericus subscribit Diplomati
Caroli Majoris-domus pro Mona-
sterio sancti Dionysii. 707. e.
Theudi Wisigoth. Rex regnavit an-
nos xvi. 460. e.
Theudisclus Wisigoth. Rex regnavit
annum unum. 460. e.
Thiedoldus subscribit Diplomati Ca-
roli Majoris-domus pro Ecclesia
Trajectensi. 699. e.
Thiufadi quales causas audire de-
beant. 296. c. Thiuphadus si ab
aliquo de sua thiuphadia fuerit
corruptus. 421. e.
Thuringi à Theodeberto I subacti.
59. c. eorum Rex Hermenfredus.
Thurismodus Wisigoth. Rex regna-
vit annos tres. 460. d.
Tibernio, villa in pago Aurelianen-
si, à Dagoberto I datur Monaste-
rio sancti Dionysii. 628. c.
Tibiam si quis alteri fregerit. 279. d.
Tigridius Agath. Episc. subscribit

Tome IV.

Concilio Narbon. 110. b.
Tintinnabulum de jumento vel bove
si quis involaverit. 192. a.
Tintinnum de porcina si quis furave-
rit. 138. a. 169. a. 191. d. 214. a.
Tolosani Episcopi, Heraclianus,
Magnulfus.
Tombam si quis super hominem mor-
tuum exspoliaverit. 154. b.
Tomentatia saga rogat sibi mitti è
Provincia Pelagius Papa. 72. d. 75. a.
Tormenta: de Tormentis. 372. &
seqq.
Totila Ostrogoth. Rex Romam oc-
cupavit. 66. b.
Tracturia pro itinere peragendo.
509. a. Tracturia Charta. 542. e.
Traditio cum servo non fiat. 250. b.
Traditio sponsæ facta. 527. d. Tra-
ditio respectualis. 553. d. 554. b.
Traditionis Charta. 560. a. b. c.
de Traditionibus. 246. d.
Traditoria de terra. 511. c. 517. d.
de manso. 511. d. 522. a.
Trajectenses ad Mosam Episcopi,
Amandus, Falco, Lambertus,
Remaclus, Theodardus.
Trajectensis ad Rhenum Episcopus
Willebrordus.
Transactiones: de Transactionibus.
354. & seqq.
Trapetius seu Trapidius Araus. Ep.
subscribit Synodo Valentinae. 108.
b. Matisconensi. 109. a.
Trafericus epistolam accipit à Gogo-
ne. 70. d.
Trecenses Episcopi, Camillianus,
Gallomagnus, Lupus.
Tremagolum de flumine si quis fura-
verit. 138. d. 169. d. 192. b. 215. a.
Trevirorum Augusta à Francis capi-
tur. 233. Trevirenses Episcopi,
Memorianus, Modoaldus, Nice-
tius. Trevirensis Chorepiscopus
Hildulfus.
Tributarium si quis fecerit servum
suum. 247. c.
Tricastini Episcopi, Eusebius, Flo-
rentius, Heraclius, Victor.
Tricennale tempus: de eo. 431. 432.
S. Trinitatem si quis blasphemaverit.
448. c.
Triscabina Charta. 557. b.
Truda cum marito suo Haregario
Ecclesiæ Cenoman. tradit Mona-
sterium sanctæ Mariæ. 619. a. b.
Trustis dominica. 147. d. 157. 173. d.
si quis eum, qui est in truste do-
minica, occiderit. 147. d. 173. b.
196. b. 220. a. 237. c. Trustis re-
galis. 227. b.
Tuffiacensis Abbatissa Adila seu
Aidila.
Tulga Wisigoth. Rex regnavit annos
duos. 461. a.
Tulus Gothorum Dux à Theodorico
Italiæ Rege mittitur ad Gallias
tuendas. 11. d. ab Athalarico Re-
ge laudatur. 11. d. Francos repu-
lit. 11. n.
Tullense Concilium. 68. c.
Tullenfis Episcopus Theudofridus.
Tunicas albas rogat sibi mitti è Pro-
vincia Pelagius Papa. 72. d. 75. a.
Tunsonis-vallis Monasterium à Char-
derico Dionysiano Abbate ædifi-
catum, Præceptum obtinet à Chil-
deberto III. 675. d.
Turbas si quis ad cædem faciendam
congregaverit. 401. a.
Turnoaldus Abbas Dionysianus Ro-
veritum silvam obtinet à Chilpe-
rico II. 694. e. Episcopus Pari-
sienfis interest Placito Chlodovei

III de Baldano-curte. 672. a. in-
terest Placito Childeberti III de
villa Nocito. 676. c.
Turonensis urbs parebat Wisigothis.
77. n. Episcopi, Evaricus seu
Evartius, Gregorius, Licinius,
Martinus, Pelagius, Rigobertus,
Verus.
Turturem si quis furaverit. 129. c.
208. b.
Tutelam si mater suscipere voluerit.
277. d.
Tutores qualiter publicè recipian-
tur. 530. c. de Tutoribus pupillo-
rum. 348. a.

V.

VACCAM si quis furaverit. 128.
a. 163. c. 186. a. 207. b.
Vacuatoria 568. c. *Vide* Evacuato-
ria.
Vadimonium qui deserit, in eum
Comes ferat sententiam. 482. a.
Valedius Monasteriensis Abbas Præ-
ceptum obtinet à Childerico II.
652. d.
Valentia subdita Episcopo Viennen-
si. 54. e. Valentina Synodus do-
nationes diversis Ecclesiis à Gun-
tramno Rege factas confirmat.
107. e. Valentini Episcopi, Apol-
linaris, Avulfus, Ragnoaldus.
Valentianus Notarius subscribit Chil-
deberti I Præcepto pro Monaste-
rio Parisiensi sancti Vincentii.
623. c.
Valentiniani solidi non sunt acci-
piendi. 282. b.
Valerius Segesteric. Episc. Epaonen-
si Concilio subscribit. 104. d.
Vandalbertus Dux: ei inscribitur
Chlodovei II Diploma pro Mo-
nasterio sancti Dionysii. 637. d.
Vaningus Comes palatii interest Pla-
cito Chlodovei II. 638. c.
Vappincenses Episcopi, Aridius sive
Arigius, Constantius, Sagittarius.
Vasatenfes Episcopi, Orestes, Sex-
tilius.
Vasionenses Episcopi, Alethius,
Aredius, Artemius, Gemellus,
Petrus, Quinidius.
Vassus qui justitiam facere renuit:
de eo conquestio. 579. c. 580. b.
Ucetienfis Episcopus Probatius.
Vegius pro re amissa quid recipere
debet. 279. e.
Venantius Vivariensis Episc. cum
aliis Arvernica Synodi Episcopis
ad Theodebertum I scribit. 57. e.
subscribit huic Synodo. 106. d.
Epaonenfi. 175. a.
Venantius Patricius epistolam acci-
pit à Childeberto II. 86. d.
Venantius Liberii filius Comitiva
Domesticorum donatur à Theo-
doro Italiæ Rege. 105. n.
Venationes: de Venationibus. 143.
a. 170. e. 193. d. 216. d. 242. c.
Venatorem servum si quis furaverit.
187. d. 209. d.
Vendascensis Episcopus Tetradius.
Vendiderit si quis aliquid alteri.
246. b.
Venditio ancillæ. 496. b. aræ intra
civitatem. 495. d. 537. b. campi.
496. a. proprietatis. 570. b. servi.
496. b. 526. a. 539. a. c. 566. d.
sui ipsius. 526. b. terre. 277. c.
539. b. villæ. 495. b. 561. a. vi-
neæ. 565. d. Venditio facta Ec-
clesiæ. 535. b. facta Monasterio.
543. c. Venditionis formulæ. 510.

I i i i i

- a. 524. d. 525. e. 559. a. b. de Venditionibus rerum Ecclesiasticarum. 354. e. de Venditionibus. 280. b. 358. & *seqq.*
- Venefici testificari non possunt. 310. c. de Veneficis. 376. b.
- Venetensis Episcopus Modestus.
- Ventienfis Episcopus Deuterius.
- Veranus Cabellic. Episc. subscribit Concilio Matiscon. 109. a.
- Veranus Saio jubetur Gepidas ad Gallias properantes per Venetiam atque Liguriam traducere. 91. e.
- Veritas ubicumque est, amabilis est & professores suos reddit amabiles. 101. d.
- Veromandensis Episcopus Sophronius.
- Verrem si quis furaverit. 127. b. 163. a. 185. b. 206. d.
- Vertebolum de flumine si quis furaverit. 138. d. 169. d. 192. b. 215. a.
- Vervices si quis furaverit. 128. b. 163. e. 186. b. 207. d.
- Verus Ruthen. Episc. ad Desiderium Cadurc. Episc. scribit. 47. b. 48. b. subscribit Concilio Remensi. 47. n.
- Verus Turon. Episc. Leonem Diaconum mittit ad Concilium Agathense. 103. b.
- Vesontionenses Episcopi, Claudius, Silvester, Terniscus.
- Vestem si quis absciderit. 412. b.
- Vestigium : de Vestigio minando. 144. d. 171. c. 194. d. 217. e. 243. a.
- Via publica nec intercludi nec exartari potest. 278. d. Via publica non adstringatur. 413. a. de Via Lacinna. 142. c. 170. c. 216. b. 251. a.
- Vicojulienfes Episcopi, Marcellus, Rusticus.
- Victor Tricastinus Episc. cum aliis Synodi IV Parisiensis Episcopis ad Sigebertum I scribit. 80. a.
- Victorinus ForoJul. Episc. Johannem Presbyterum mittit ad Concilium Agathense. 103. a.
- Victorius Gratianopol. Episc. Epao-nensi Concilio subscribit. 104. d.
- Vidrehadus Notarius subscribit Chlotarii III Præcepto pro Monasterio Corbeienfi. 643. d.
- Vidua emebatur tribus solidis & denario. 149. n. Vidua si se cuicumque miscuerit. 267. d. si de bonis sui mariti cessionem fecerit. 273. e.
- Viduae matrimonium sine ejus consensu nemo præsumat expetere. 116. b. 119. a. Viduam si quis rapuerit. 326. e. si quis adulteraverit. 332. d. Viduarum fraudulentia compescenda. 336. b. de Viduis. 275. a.
- Viennensis Ecclesia præerat Valentia, Tarantasia, Genevæ & Gratianopoli. 54. e. ab Ephibio Abbate accipit villam Geneciacum, ejusque donationis confirmationem obtinet à Childeberto III. 678. a. n. Episcopi, Avitus, Bli-dramnus, Caëoldus seu Chaoal-das, Desiderius, Evantius, Philippus.
- Vigilius Papa à Theodeberto I con-sultus de quodam Franco qui illi-citas nuptias contraxerat, scribit ad Casarium Arelat. Episc. 59. e.
- Auxanio Arelat. Episc. usum Pallii non vult concedere sine notitia Imperatoris. 61. a. Auxanio vices suas delegat in Gallia & usum Pallii concedit. 61. c. 62. a. ad Episcopos Gallia scribit, Auxa-nium à se constitutum Vicarium. 62. b. Aureliano Arelat. Episc. vices suas in Gallia delegat. 64. c. illud denuntiat Episcopis Gallia. 65. a. Aurelianus per litteras hortatur ut Childeberto I suggerat ut ad Gothorum Regem, qui Romam invaserat, scribat ne quid in Ec-clesia turbari sinat. 66. a.
- Vigilius Lactorensis Episc. subscribit Concilio Agathensi. 102. d.
- Vigilius Senetiensis Episc. mittit ad Concilium Matisconense. 109. d.
- Villæ cessio. 488. b. 524. e. concam-bium. 496. c. de Villa precaria. 488. e. 525. c. Villæ venditio. 495. b. 561. a. Villam alienam si quis adfalerit. 135. a. 166. b. 188. d. Villarum stante matrimonio acqui-sitarum tertia pars uxori competit. 494. a.
- Villicus Mettensis Episc. epistolam accipit à Mappino Remensi Episc. 69. a. aliam à Dynamio. 69. d.
- S. Vincentii Monasterium Parisiis conditum, à Childeberto I fiscum Isciacum impetrat. 622. d. causam obtinet de Lemauso Monasterio contra Adalgudem. 681. a.
- Vindemialibus feriis nullus ad cau-sam dicendam venire cogatur. 295. b.
- Vindemialis Arausic. Episc. Conci-lio Arausicano II subscribit. 101. a.
- Vindonissæ Episcopi, Bubulcus, Gramatius.
- Vineam alienam si quis vindemiave-rit. 138. c. 169. c. 192. b. 214. d. si quis ingressus fuerit. 264. c. si quis inciderit. 405. d. Vineam in campo alieno si quis plantaverit. 265. a. 428. e. in consortis terra si quis plantaverit. 428. c. Vineæ concambium. 496. e. venditio. 565. d. de Vineæ cautio. 520. a. 569. b. de Vineæ Notitia. 575. b. 576. d. de Vineis. 280. e. 281. d.
- Vinitorem si quis furaverit. 131. c. 165. d. 209. d.
- Violentia : de Violentiis. 260. a. 263. d. 264. b. c. 400. & *seqq.*
- Virdunenses Episcopi, Armonius, Desideratus, Gisloaldus seu Gisso-cardus, Paulus.
- Virgas, unde sepes ligata est, si quis capulaverit. 143. c. 171. a. 193. e. 217. a. 242. c.
- Virgilius Arelat. Episc. fit sedis Apo-stolicæ Vicarius, Pallium accipit. 13. 14. 15. 18. e. 27. c.
- Virginem si quis rapuerit. 326. e. si quis stupraverit. 332. d.
- Virilia si quis alteri ad integrum tu-lerit. 142. a. 193. a. 215. e.
- Viri minoris ætatis feminis majori-bus non sunt jungendi connubio. 322. a. Virum inter & uxorem do-natio. 489. e. 490. 528. 552. b. 573. d.
- Vites : de Vitibus furatis. 130. a. 208. c.
- Vitulum si quis furaverit. 127. d. 163. c. 185. c. 207. a.
- Vivariensis Episcopus Venantius.
- Viventiolus Lugdun. Episc. Epao-nensi Concilio subscribit. 104. c.
- Vivum hominem si quis de furca tu-lerit. 158. b. 179. d. 227. d.
- Ulfaldus de jure, quod in Monaste-rium Tuffiacum sibi vindicabat, depellitur. 655. c.
- Ultrogotha Regina Xenodochium Lugduni condit. 107. b.
- Unco suspendebantur rei ob quæ-dam crimina. 158. n.
- Unigis Spatharius à Theodorico Ita-liæ Rege jubetur mancipia reddere prioribus dominis. 7. e.
- Unneleobo subscr. Præcepto Theo-derici III pro Tunfons-valle. 666. b.
- Untedius Presbyter Hispanias pe-tens, à Desiderio Cadurc. Episc. commendatur. 42. b.
- Voluntates ultimæ morientium qua-liter confici vel firmari debent. 317. 318. a.
- Vomerem si quis furto abstulerit. 264. c.
- Urbicus Regensis Episc. subscribit Synodo Valentina. 108. b. Matisconensi. 109. b.
- Urficinus Cadurc. Episc. subscribit Concilio Matiscon. 109. b.
- Urficinus Taurin. Episc. à Gregorio M. commendatur Syagrio Augu-stod. Episc. & Regibus Theode-berto & Theoderico. 28.
- Ursinianus Ambian. Episc. interest Placito Chlodovei III de Noci-to. 671. b. interest Placito Chil-deberti III de Nocito. 676. c.
- Ursinianus subscribit Præcepto Chil-derici II pro Ecclesia Cenoman. 652. b.
- Ursinus Notarius subscribit Præcepto Chlotarii II. 627. c. duobus Da-goberti I. 629. e. 630. c.
- Ursinus vir illustris à Dagoberto I Præceptum obtinet. 631. e.
- Usuræ : de Usuris. 364. a. e. 365. a.
- Usurpatores : de Usurpatoribus man-cipiorum. 394. c.
- Waimarus Sithiensis Abbas Præce-ptum obtinet à Childerico III. 710. c.
- Walcherius interest Placito Pippini III de Manso apud Marolium. 714. a.
- Waldalenus Besuensis Abbas bono-rum confirmationem à Chlotario III impetrat. 647. ab eodem Præceptum obtinet. 649. c. Adalrici Ducis rebellis facultates accipit à Theoderico III. 657. b.
- Waldalinum villa Stabulensi Mona-sterio datur à Carlomanno Ma-jore-domus. 713. b.
- Walderamnus Referendarius. *Vide* Waldramnus.
- Waldomarus Fossatenfis Abbas suo Monasterio obtinet à Chilperico facultatem eligendi Abbatis. 695. c.
- Waldramnus Optimas interest Placi-to Chlodovei III de Baldane-curve. 672. a.
- Waldramnus Referendarius interest Placito Chlodovei III de Balda-ne-curve. 672. b. huic Placito sub-scribit. 673. a.
- Walgoaldus Presbyt. subscribit Præcepto Theoderici III pro Tunfo-nis-valle. 666. b.
- Walia Wisigoth. Rex regnavit an-nos tres. 460. d.
- Wamba Wisigoth. Rex Leges emit-tit. 351. e. 353. c. 423. c. regnavit annos VIII, Monachum induit. 461. b.
- Wandalbertus subscribit Privilegio sancti Dionysii. 637. b.
- Wandebercthus Abbas S. Dionysii Præceptum obtinet à Chlotario III. 640. d.
- Wandelbertus Dux : ei inscribuntur duo Dagoberti I Diplomata pro Monasterio sancti Dionysii. 628. e. 629. c.

Wandilus à Theodorico Italiæ Rege monetur ne ullam fieri patiatur Avenione violentiam. 6. e.
Warannionem si quis furaverit. 145. a. b. 218. a.
Warato Graſio intereſt Placito Chlodovei II. 638. c.
Warmaricarius à Brunechilde ad Gregorium M. legatus miſſus. 33. c. 34. d.
Warnacharius ſubſcribit Privilegio S. Dionyſii. 637. b.
Waſconis-vallis in pago Stampenſi à Dagoberto I datur Monafterio S. Dionyſii. 628. c.
Weiffemburgenſis Abbas Ratfridus.
Weregeldum ſi quis ſolvere debet. 241. c.
Widegaſtis, unus è Proceribus Francorum, Legem Salicam dictavit. 183. b.
Widilo filium ſuum Ambuſum offert in Monafterio Novalicienſi. 587. n.
Wido ſubſcribit Diplomati Caroli Majoris-domus pro Eccleſia Trajectenſi. 699. e.
Widrachadus Referendarius intereſt Placito Chlotarii III pro Monafterio S. Dionyſii. 639. e.
Willibrordus Traject. Epiſc. à Pippino II Diploma obtinet pro Monafterio Epternacenſi. 683. a. ab eodem baſilicam Sueſtrenſem impetrat. 689. d. præeſt Monafterio Trajectenſi. 699. c. à Carolo Major-domus Eliſtem villam obtinet. 705. d.
Windogaſt, unus è Proceribus Francorum, Legem Salicam dictavit. 122. a.
Wineram intereſt Placito Pippini III de vico Curborio. 716. c.
Wineramnus Notarius ſubſcribit duobus Placitis Pippini III. 716. a. d.
Winitharius ſubſcribit Chartæ Pippini II pro Monafterio Epternacenſi. 683. d.
Wirovades, unus è Proceribus Francorum, Legem Salicam dictavit. 122. n.
Wiſigothi è Gallia à Chlodoveo I

ejecti, provinciæ Narbon. oram maritimam retinent. 109. n. Wiſigothorum Lex. 286. & ſeqq. Reges, Agila, Alaricus I, Alaricus II, Ataulfus, Athanagildus, Athanaricus, Chindaſuindus, Chintila, Egica, Ervigius, Euricus, Geſalicus, Gundemarus, Leovigildus ſeu Liuvigildus, Liuva I, Liuva II, Reccaredus I, Reccaredus II, Reccelluindus, Sigericus, Sifebutus, Sifenandus, Suinthila, Theuderodus, Theudericus, Theudi, Theudiſclus, Thuriſmodus, Tulga, Walia, Wamba, Wittericus.
Wiſogaſt, unus de Proceribus Francorum, Legem Salicam dictavit. 122. a. 183. b.
Witgaudius manuſum & vineas apud Marolium dedit Monafterio ſancti Dionyſii. 713. e.
de Wittemon, ſive de dote. 274. b. 280. d.
Wittericus Wiſigoth. Rex regnavit annos ſex. 461. a.
de Wittſcalcis. 275. d.
Vulderadus ſubſcribit Privilegio Monafterii ſancti Dionyſii. 637. b.
Vulfaudus Major-domus ſubſcribit Privilegio Monafterii Dervenſis. 646. d.
Vulfechramnus Senon. Epiſc. intereſt Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. a.
Vulfechramnus S. Benigni Abbas villæ Elariaci confirmationem obtinet à Chlotario III. 648.
Vulſio Comes: ei inſcribitur Præceptum Dagoberti I pro inſtitutione nundinarum S. Dionyſii. 627. c.
Vulſolaëcus, Vulſolaicus Referendarius ſubſcribit Præcepto Theoderici III de Latiniaco. 664. d. intereſt Placito Chlodovei III de Baldane-curte. 672. b. ſubſcribit Præceptis Childeberti III. 674. d. 677. d. 679. b.
Vulſolaëcus Domeſticus intereſt Placito Childeberti III de Nocito. 676. c.
Vulſoleudus Bituric. Epiſc. Syn-

odum habere volens in Austria, prohibetur à Sigeberto Rege. 47. ſucceſſit Sulpicio, interfuit Conciliis Remenſi & Cabilonenſi, ſubſcripſit Privilegio Monafterii ſanctæ Columbæ. 47. n. ſubſcribit Privilegio Monafterii S. Dionyſii. 637. b.
de Vulneribus. 136. a. 167. a. 189. c. 211. d. 236. 248. e. 260. b. 269. a. 379. 381.
Vulpeculam ſi quis alterum clamaverit. 142. b. 170. c. 193. b. 216. a.
Uxor ducebatur per ſolidum & denarium. 149. n. 539. d. 555. c. Uxorem alienam vivo marito ſi quis tulerit. 133. c. 166. c. 188. c. 210. c. 241. a. Uxorem inter & virum donatio. 552. b. 573. d. Uxori in villis, quæ ſtante conjugio acquiſitæ erant, tertia pars competeſcit. 494. a. Uxoris negotium maritus proſequatur. 529. b.

X.

XENODOCHUM Auguſtoduni à Brunechilde conſtructum, privilegia obtinet à Gregorio M. 33. c. 35. Xenodochium Lugduni à Childeberto I conditum, confirmatur à Concilio Aurelianenſi V. 107. b. Xenodochii conſtructionis formula. 484. a.

Z.

ZACHARIAS Papa à Bonifacio Epiſcopo epiſtolam accipit. 94. a. eidem Bonifacio vices ſuas delegat in Bajoaria & per omnem Galliam. 95. b. ad eum ſcribit de metropolitana ſede Colonia conſtituenda. 95. c. reſpondet ad diverſa Capitula à Pippino miſſa. 96. ſcribit ad Bonifacium de ſedis Moguntinæ erectione in Metropolim. 97. ſcribit ad Epiſcopos Franciæ de pace concilianda Pippinum inter & Griphonem, de corpore S. Benedicthi Caſſinatibus reſtituendo. 98. c.



INDEX VOCUM BARBARARUM, EXOTICARUM, &c.

Qua occurrunt tam in contextu quàm in notis.

A.

ABBATERE, Abbatidere. 148.
a. percutiendo dejicere, abbat-
tre.
Aborbitans. 455. d. deflebens, decli-
nans.
Abfcellan, separare. 172. n.
Abtica. 133. c. tulerit.
Abziechen (Saxon), abstrahere.
Ac, avis. 129. n.
Acceptot. 186. c. Accipiter, Autour.
Accolæ. 473. c. coloni.
Ache, alveus. 122. n.
Actio. 472. a. officium, ministerium.
Actoe, octo. 161. n.
Actus. 278. e. jus agendi vel jumen-
tum vel vehiculum.
Acutarius canis, velox. 129. n.
Adæratio. 323. a. æstimatio.
Adel, nobilis, ingenuus. 146. n.
Adfatamire, affatamire, adframire.
Vide Adramire.
Adfatimire. 243. b. in heredem ado-
ptare.
Adjecire. 482. b. vadimonium dese-
rere.
Admallare. 153. a. 508. e. ad judi-
cium citare.
Admodiare. 48. c. minuire, levius
reddere.
Admodum. 111. b. amodò.
Adpretiare. 152. d. pretium statuere,
apprétier.
Adramire. 150. designare heredem per
ramum.
Adrhamire. 144. d. per ramum in jus
citare.
Adsalire. 133. b. invadere, adoriri,
affailir.
Adtractum. 481. b. acquisitum, com-
paratum.
Adulterium. 140. a. supratio.
Æneus, 113. c. 153. c. &c. ahenum,
olla, lebes.
Æqualentia. 516. equalitas, aqua
lanx.
Æth, aut. 149. n.
Afenus. 136. b. apertura.
Afetumia. Vide Adramire.
Affalthea. 166. c. matrimonium im-
pedierit.
Affalthen, impedire. 166. n.
Agape. 504. b. caritas.
Agnatio. 497. b. liberi.
Agrarium. 116. b. 500. a. velligal
agro impositum, agrier.
Agutaritus canis. 129. a. velox.
Ahelepte. 116. b. dimidium.
Ahl, anguilla. 169. n.
Ahnt, alienus. 132. n.
Alasti, dimidium. 161. n.
Alah, templum. 158. n.
Aloarii. 513. c. laudatores, probato-
res.
Alod, alodium, avita possessio. 156. n.
Als, collum. 246. n.
Alfaccia. 246. a. causa capitalis.
Altarium. 467. c. altare.
Ambacthonia, ancilla ministerialis.
131. n.
Ambaht, ministra. 111. n.
Ambascia. 126. a. officium, legatio.

An, in. 139. n. An-wano. 139. d. in
utero.
Ana, in. 148. n.
Anagnosticon. 42. d. Vox græca, id
omne quod legitur vel recitatur.
Anars, alius. 133. n.
Anatfalcheo, invasio violenta. 148. n.
Anaticla, cardo qui in foribus cir-
cumvertitur.
Anda-dil. 166. d. alia pars.
Ande. 131. a. alienus.
Andechabing. 167. b. medicamen-
tum.
Andelangus. 549. a. Hæc vox crebrò
occurrit in veteribus traditionum
Chartis, hac formula, Per festu-
cam atque andelangum tradere.
Ander (Getman.) alius. 133. n.
Ando, alius. 153. n.
Andocmito, Andometo. 153. a. 176.
c. aliús projectio, seu declaratio
quòd causa ceciderit.
Andre, alius. 142. n.
Andrepus. 142. b. aliús captivatio.
Ane, alienus. 133. n.
Ane, quilibet. 166. n.
Anfallen, violenter aggredi. 134. n.
Anfallung, invasio violenta. 148. n.
Anfassen, anfaten, accipere. 243. n.
Angariæ. 437. a. 485. d. opera perso-
nis aut agris imposita.
Anilafina. 140. b. aliena serva.
Animalia. 127. c. majora pecora, au-
maïlles.
Anner (Saxon.) alius. 133. n.
Annicolatus. 127. b. amniculus.
Annonarius. 423. a. annona dispensa-
tor.
Ano. 127. c. ad.
Ant (Germ.), adversus, contra. 139. n.
Antedio, Anthedio, Antidio. 130.
b. 132. b. ablatio, alienatio.
Anteortare. 139. a. vi propellere.
Anter, alius. 133. n.
Anthido. 169. a. ablatio.
Antmalio, sponsalia servi cum ancil-
la. 140. n.
Anto, alius. 140. n.
Antruftio. 142. a. 475. c. fidelis.
Antwerbo, anteortaverit. Antwer-
fen, projicere. 139. n.
An-wano. 139. d. in utero.
Apennis. 318. d. scriptum in gratiam
eorum qui incendio chartas & in-
strumenta perdiderant.
Aps. 130. b. atveare apibus refertum.
Apostolici. 468. b. Episcopi.
Apud. 516. a. cum, per.
Ar, Silvester, ferus. 143. n.
Archia. 554. c. Archivâ, scrinia.
Arcipes. 500. c. Archiva.
Argumentum. 623. a. fraus, astutia.
Argutarius. 129. n. velox.
Arimania. 475. d. familia, megnie.
Aripennus. 520. a. mensura ad me-
tiendos agros.
Aristato. 134. c. 225. a. structura se-
pulcro imposita, statua, monumen-
tum.
Arn-focla, Arn-vogel, avis, accipi-
tor, aquila. 129. n.

Arribannus. 514. b. multa pecuniâ-
ria, qua punitur qui ad expeditio-
nem post Regis bannum non est pro-
fectus.
Arrihtan, evigere. 225. n.
Aschara. 139. c. non tonsus.
Afcus. 137. c. scapha.
Aslach, excusserit. 141. n.
Aslach-tamo, excusserit pollicem.
170. n.
Assidialis. 629. d. assiduus.
At, possessio. 132. n.
Aucellus. 186. c. turtur. Aut fortè
aucellum scriptum pro aviculum.
Auctoritas. 470. a. Diploma Regium.
Audel, nobilis, ingenuus. 146. n.
Audientialis Charta. 478. c. qua quis
ad Principis audientiam vocatur.
Auditus. 249. a. auris.
Aver, silvester, ferus. 143. n.
Aufthun (Saxon.) aperire. 138. n.
Aviaticæ res. 111. a. alodia, veteres
possessiones.
Auftrappen, vestigium relinquere.
142. n.
Aut, possessio. 132. n.
Authala, ingenua vel nobilis puella.
148. n.
Authil, ingenua, nobilis. 132. n.
Avunculus. 142. c. frater patris.

B.

BABE. 127. c. Presbyter, sacer.
Bainbergæ. 241. d. arma crutum,
ocrea.
Ballen, Balten, ferire, tundere.
136. n.
Bande, vinculum; banden, vincere:
unde Gallis, bander. 129. n.
Bannire. 112. c. jubere, injungere.
Bannum. 514. b. multa pecuniaria,
qua quis banni infractor punitur.
Bannum, 514. n. editum.
Banfatrices. 114. a. fortè Danfatri-
ces, Danseufes.
Barbaries. 122. a. gentilismus.
Barcho. 163. b. castratus.
Barco. 127. c. porcus.
Barcus. 148. a. furca, patibulum.
Bargen, secare. 169. n.
Bargus. 180. a. monticulus.
Baro. 142. c. vir.
Basilica. 154. c. ædícula Magnatum
tumulis imposita.
Bataliæ. 279. c. pugna, batailles.
Baschen, batten, ire. 139. n.
Battere, percutere. 144. n. battre.
Battiderit. 144. a. percusserit
Battudus, qui percussit. 250. n.
Baum. 139. b. arbor.
Bedel (Tolosanis), vitulus. 127. n.
Bein, tibia, crus. 241. n.
Belle, tintinnabulum. 128. n.
Benedictio. 12. a. munus.
Beneficiare. 535. d. in beneficium da-
re.
Beod, mensa: beodden, refectorium.
151. n.
Ber (Saxonibus), verres. 143. n.
Bergen,

Bergen, *condere, servare*. 241. n.
 152. n.
 Bert, bret, idem ac brand, *incens*
us aut splendidus. 182. n.
 Beftehlen, *adoriri: bestoele, ador-*
sus fuerit. 174. n.
 Beudum. 151. a. *mensa*.
 Bezero (Hispanis), *vitulus*. 127. n.
 Bi, in. 148. n.
 Binden, *vincire, constringere*. 129. n.
 Bistolio. 174. e. *adorfus fuerit*.
 Blasphemium. 80. e. *vituperatio,*
blasme.
 Blitto. 136. b. *sanguis currat*.
 Blüten, *sanguinem fundere*. 136. n.
 Bogen, *arcus*. 141. n.
 Borch, *castratus*. 163. n.
 Brachiale. 139. c. Brachile. 215. b.
armilla, braselet.
 Brand, *incensus aut splendidus*. 182. n.
 Brache. 138. d. *infregerit*.
 Brechen, *frangere*. 138. n.
 Bret, bert, *incensus aut splendidus*.
 182. n.
 Bruche. 137. b. *pectus, mamilla*.
 Brunia. 241. d. *lorica, thorax*.
 Brust, *pectus*. 137. n.
 Buccus. 207. e. *caper, bouc*.
 Buli, *tumor ex percussione*. 238. n.
 Bulilegi, *percussio qua tumorem effi-*
cit. 238. n.
 Bunnarium. 539. b. *modus terra,*
bonniere.
 Burg, *reconditorium, tegmen*. 154. n.
 Bus, *buffe, emendatio*. 167. n.
 Butina. 247. a. *præda, butin*.

C.

ABALLARE. 137. d. *equum con-*
scendere, chevaucher.
 Cadivus. 496. a. *malus, improbus,*
chetif.
 Cal, Calida (aqua). 166. n.
 Caldaria. 599. *ahenum, chaudiere*.
 Calista, *præbuerit*. 175. n.
 Calma. 648. d. *ager aratorius, in quo*
messis esse solet, chaume.
 Calte. 163. a. *multa*.
 Calumnia. 480. a. *actio*.
 Cambiare. 144. d. *permutare, chan-*
ger.
 Cambortæ, *baculi incurvi*. 143. n.
 Cambutta. 624. c. *baculus Episcopo-*
rum.
 Camisia. 156. b. *indusium, subucula,*
chemise.
 Campanium. 157. d. *prælii locus,*
expeditio militaris, campagne.
 Canon. 429. b. *pensitatio*.
 Capella. 482. c. *capla in qua Marty-*
rum ossa condebantur.
 Capen, capfen, *respicere*. 156. n.
 Capillatoriæ. 179. b. *sic dicta festivi-*
tas, quando prima ca, illorum de-
tonatio fiebat.
 Capitale. 126. *res ipsa qua restitui pe-*
titur, vel ejus aestimatio.
 Cappa. 643. c. *vestis species*.
 Capritus. 207. e. *hædulus, cabrit*.
 Captare, *respicere*. 156. n.
 Capulare. 130. a. *cadere, incidere,*
chapler.
 Capulaturæ. 532. d. *vulnera*.
 Caraxaturæ. 494. d. *macula, inquina-*
menta ab atramento.
 Carrare. 138. b. *carro imponere,*
charger.
 Carropera, *opera quæ carris fieri de-*
bent. 500. n.
 Carruca. 145. a. *aratrum, charuë*.
 Casa. 112. c. *domus*.
 Castellio. 633. b. *castellum*.
 Casticiæ. 539. d. *septa*.

Tome IV.

Caupulus. 279. d. *scapha*.
 Caula. 134. b. *res, chole*.
 Caula. 221. c. *pœna propter solemnia*
non servata.
 Caulantes. 482. b. *causam dicentes*.
 Censire. 430. n. *ensum exsolvere*.
 549. c. *in censum dare*.
 Centena. 543. d. *pars Comitatus*.
 Centenarii. 509. a. *qui centenis qui-*
busdam seu territorii præerant.
 Cespitaticum. 548. a. *tributum quod*
ex cespitibus seu prædiis locatis pen-
satur.
 Chaldo. 133. b. *compositio, multa*.
 Chalic, *gurgis, vortex*. 147. n.
 Chalt. 134. c. *compositio*.
 Cham. 146. b. *domus, patria*.
 Cham. 163. b. *castratus*.
 Chami. 128. b. *bos*.
 Chamni. 137. b. *manus*.
 Chamfala. 143. b. *è domo furatus*
fuerit.
 Chamu. 128. b. *taurus*.
 Chana. 129. c. *gallus gallinaceus*.
 Changichaldo. 133. b. *supratiōis*
compositio.
 Char. 136. a. *incisio, vulnus*.
 Char, *aratrum*. 145. n.
 Charde. 142. a. *vetetrum*.
 Charla, *maritus*.
 Charoweno. 157. a. *rapina*.
 Chengisto. 145. a. *equus exsectus*.
 Chere. 128. a. *grex*.
 Chereno, *rapina, spoliatio*. 142. n.
 Cherioburgus. 158. a. *veneficus*.
 China. 141. c. *tibia*.
 Chleno. 141. c. *parvus*.
 Chrenecruda. 112. d. 155. d. *omni-*
vacuum.
 Chreo. 134. c. *cadaver*.
 Chreo-burgio. 154. c. *cadaveris re-*
conditorium.
 Chuc. 163. b. *verres*.
 Chunna. 127. a. b. *centum*. 161. a.
centena.
 Cine, *suus*. 240. n.
 Cine-werdunia. 240. d. *rei pretium*.
 Cinnitus. 142. a. *cynadus*.
 Circulus. 20. a. *discus orbiculatus &*
planus.
 Clida. 250. d. *crates, claye*.
 Clocca, *tintinnabulum, cloche*. 128. n.
 Clufura. 413. *aquarum conclusiones,*
écluses.
 Coccus, *gallus, coq*. 208. n.
 Cocinare. 158. a. *coquere*
Cognitus. 391. d. *sciens*.
 Colaphus. 146. c. *ictus, coup*.
 Collectæ. 607. a. *orationes*.
 Colonaticum. 514. c. *servitium quod*
colonus domino debet.
 Colonica. 266. a. 479. a. *coloni habi-*
tatio, prædium.
 Colonitium. 506. d. *Vide Colonati-*
cum.
 Colpus. 136. a. 513. e. *ictus, coup*.
 Comes, *Judex fiscalis*. 243. d.
 Communæ. 553. c. *agri communes*.
 Companies. 157. d. *societas, com-*
pagnie.
 Compensum. 496. e. *compensatio*.
 Concacatus. 142. b. *sordidatus, con-*
chié.
 Concambiare. 490. e. *commutare*.
 Concamiatura. 542. c. *commutatio*.
 Concida. 135. d. *sepimentum*.
 Condemnare. 202. a. 228. a. *damno*
afficere, endommager.
 Condirigere. 512. e. *uti, frui*.
 Conditia. 523. c. *territorium*.
 Conditio. 111. a. *res, negotium*.
 Confarreatio. 616. c. *consociatio*.
 Conjectare. 220. e. *in unum conferre,*
contribuere.

Conjuratores. 151. d. *qui cum aliis*
jurabant.
 Conlaturum. 467. c. *conferendum*.
 Conludium. 258. e. *dolus, conniven-*
tia.
 Contropare, contropatio. 318. *com-*
pensare, compensatio.
 Conucula. 245. e. *colus, quenouille*.
 Conviva Regis. 147. d. *è familia vel*
è domo regia.
 Corona. 69. e. *Sacerdotium, Episco-*
patus.
 Corpus. 154. a. *cadaver*.
 Crelamentum. 675. b. *augmentum*.
 Crinofi. 111. a. *Franci ingenui*.
 Cuncida. 135. d. *sepimentum*.
 Cuptare. 156. a. *respicere*.
 Curiales, *qui caballos ponere vel in*
arca publica functionem exsolvere
consueti sunt. 362. a.
 Curtada. *abscissio*. 168. n.
 Curtis. 130. a. *area clausa*.
 Custrix. 516. d. *Abbatissa*.

D.

D AMNITAS. 480. a. b. *dam-*
num.
 Damnum. 263. b. *prociñtus, territo-*
rium, danger.
 Daume (Germanis), *pollex*. 141. n.
 Deba, *incenderit*. 166. n. Deban,
incendere. 135. n.
 Debilitas. 141. a. *mutilatio*.
 Debitosus. 248. c. *oboratus, endetté*.
 Decani. 509. a. *minimi Judices sub*
Centenariis.
 Decken, *occultare*. 130. n.
 Decorticare. 139. a. *corticem de-*
trahere, écorcher.
 Deffa, *incenderit*. 166. n.
 Deforis, *extra, dehors*. 130. n.
 Deger. 156. a. *sufficiens*.
 Degradare. 93. b. *de gradu dejicere*.
 Degren (Saxonibus), *gerere*. 131. n.
 Deintro. 126. b. *intra*.
 Del, *pars*. 166. n.
 Delatura. 126. *sumptus qui fiunt in*
causa prosecutione.
 Deliberatio. 541. a. *traditio, déli-*
vrance.
 Demandare. 150. c. *rogare, postula-*
re, demander.
 Denarialis. 247. c. *Denarius*. 244.
c. per denarium manumissus.
 Deren, *puella*. 133. n.
 Desub. 130. b. *sub, dessous*.
 Detricare. 113. c. *impedire, morari*.
 Deurpel, *limen*. 156. n.
 Dextri. 510. e. *passus*.
 Diba, *combustio, vel combusseris*.
 159. n.
 Dibio, *incenderit*. 158. n.
 Dictare. 122. a. *componere, conscri-*
bere.
 Diger. 659. e. *sufficiens*.
 Dil, *pars*. 166. n.
 Dilatare. 297. b. *differre*.
 Ding, *judicium, placitum*. 149. n.
 Directum. 241. d. *apex galeæ*.
 Directum. 476. c. *jus, droit*.
 Dirne, *puella*. 166. n.
 Discapillata. 265. b. *cui capilli disjo-*
cti sunt & mixti, déchevelée.
 Dismanare. 514. b. *de domo extra-*
here.
 Dismannire. 561. c. *inquietare, tur-*
bare.
 Divan, *auferre, tollere*. Divo, *tur-*
lerit. 143. n.
 Doado. 154. c. *mortuus*.
 Dode (Saxonibus), *mortuus*. 154. n.
 Dominici servi, *id est compulsores*

K k k k k

exercitus. 411. e. qui in hostem compellunt. 422. d.
 Domnicellus. 504. c. filius Regis.
 Dorf, villa. 135. n.
 Drace. 127. b. Vide Tertullus.
 Drappus. 473. b. panni genus, drap.
 Draw (Germanis), fides. 475. n.
 Dregen, fallere. 142. n.
 Drepem, tendere. 129. n.
 Dri, ter, tres. 157. n.
 Drite, ternus. 149. n.
 Dromones. 87. c. naves cursoriae.
 Drow (Germanis), fides. 475. n.
 Druchte-lidio. 149. a. terna compositio.
 Drueti-lido, terna compositio. 175. n.
 Drue, amica, sponsa. 133. n.
 Druthe. 133. b. puella sponsata.
 Ducaria. 127. c. duxtrix.
 Ductus. 482. c. educus, extra periculum positus.
 Dupio, gurgis. 147. n.
 Dur, janua. 156. n.
 Durbium, Durbium, limen. 156. n.
 Duropellum. 156. a. limen, seu trabes liminaris.
 Durpilum, limen, trabes liminaris. 156. n.

E.

ECHA, matrimonium. 166. n.
 Ed (Saxonibus), juramentum. 159. n.
 Edele, ingenua vel nobilis puella. 148. n.
 Efa, lex, matrimonium. 149. n.
 Effa pro defia, incenderit. 166. n.
 Ehe, matrimonium. 166. n.
 Eid, juramentum. 159. n.
 Eingeben, medicamentum. 167. n.
 Einlif, unum residuum, hoc est, unum supra decem. 160. n.
 Elaborare. 150. b. acquirere.
 Elidiatus. 507. d. Vide Elitigatus.
 Elitigatus. 537. a. extra omnem litem positus.
 Emunitas. 469. c. immunitas.
 Eno, anas. 129. n.
 Ent (Germanis), adversus, contra. 139. n.
 Epistolia. 54. littera commendatitia.
 Erriethen, erigere. 225. n.
 Erwinden, cavere, deficere.
 Escenum. 565. c. Vide funnis.
 Essonia, effoinum, effoine. 126. n.
 Eva, eve, euvā, lex, matrimonium. 149. n.
 Evacuatoria. 499. c. qua creditor profitebatur sibi solutam fuisse pecuniam.
 Evindicatus. 506. a. convictus.
 Evinditale. 482. a. declaratorium.
 Eulogia. 44. e. munuscula.
 Exarta. 260. d. eradicata, exstirpata, effarta.
 Excervicare, incidere. 143. n.
 Exclufa. 413. e. aquarum conclusiones, écluses.
 Excorticare. 146. a. cutem detrahare, écorcher.
 Exercitare. 93. a. bellare.
 Exercitialis. 7. b. militaris, ad exercitum spectans.
 Exitum facere. 516. c. exuere, dimittere. Exitum esse. 517. d. exuisse.
 Exmala. 140. a. gracilis, adstrictus.
 Exonia, exonium, impedimentum, effoine. 126. n.
 Expalmitare. 143. c. in palmitem crescere. Expalmitans. 217. b. in culmum erectus.
 Expectabilis. 59. c. spectabilis, illustris.
 Expeditionalis servus. 260. a. quo

in expeditionibus uti solet dominus.
 Extelarius. 143. b. qui est extra telum, qui non feritur.

F.

FACULTATICA. 486. d. bona, pradia.
 Fahs, capillus. 139. n.
 Faidum. 114. e. quod laesi vel occisi parentibus solvitur.
 Fal, casus, irruptio. 112. n.
 Fal. 136. d. malum, maleficium.
 Fal, rapina. 146. n. 164. n.
 Falchio. 135. a. invaserit.
 Fald. 148. a. campus.
 Falla, decipula. 129. n.
 Fallen, cadere, ruere. 112. n.
 Fallire. 211. d. ad irritum cadere, faillir.
 Faltovo. 146. b. 164. n. rapuerit, rapinam fecerit.
 Faltus. 583. c. falco.
 Fang, digitus. 141. n.
 Far, prius, antè. 112. n.
 Faramanni. 272. a. quaedam hominum conditio, sed incerta.
 Farfalius. 112. b. prius facta aggressio.
 Farinarium. 137. d. molendinum.
 Farre, taurus, juvenis. 128. n.
 Faurti, quadraginta. 144. n.
 Fecho. 128. c. pecus.
 Fehlen, falli, errare, deficere. 136. n. 151. n.
 Feis. 128. c. pinguis, bene pastus.
 Feld, campus. 148. n.
 Feltortus, falsus injuriis appetitus. 151. n.
 Ferheleto, occulaverit. 143. n. 171. n.
 Festuca. 249. c. actio legitima, qua fit tradita festuca.
 Feti, feto, fette. 128. c. n. 164. a. pinguis.
 Fief, quinque. 161. n.
 Fif, quinque. 127. n.
 Filia. 158. c. puella, fille.
 Filtorti. Vide Feltortus.
 Firmamentum. 132. c. tectum.
 Fithther, quater. 126. n.
 Fitter, quater. 161. n.
 Flascones. 624. c. lagena, flacons.
 Flebotomare. 434. d. venam incidere.
 Flebotomus. 435. d. vena incisio.
 Fleen, fugere. 137. n.
 Flemere. 137. c. navigium.
 Fodern, petere, postulare. 240. n.
 Folcichalta. 127. a. furata porca multa.
 Fole, sequens. 145. n.
 Folgen, sequi. 145. n.
 For, prius, antè. 250. n.
 Foraticum. 628. a. jus quod domino competit pro pretio quod vimo imponit.
 Forbannitus. 251. d. in bannum missus, in exilium actus.
 Forbatudus. 513. e. Forbattutus. 112. a. occisus ab eo quem prior aggressus est.
 Fordern, petere, postulare. 240. n.
 Fordro. 240. d. qui rem suam postulat.
 Forfactus. 250. d. privatus.
 Formata. 61. e. epistola sigillata.
 Formaticus. 607. e. caseus, fromage.
 Fortheren, petere, postulare. 240. n.
 Fortia. 478. c. 514. d. vis, force.
 Fra, frau, uxor, conjux. 158. n.
 Francus. 112. c. ingenuus.
 Frecie. 629. d. forte pro freciis legendum fredis.
 Fredum. 114. e. quod Regi vel fisco solvitur.
 Frey, liber. 134. n.

Freyen (Germanis), matrimonium inire. 158. n.
 Fri, matrimonium inire. 158. n.
 Frido. 136. a. compositio.
 Frifra. 158. d. ad conjugium quasi erit.
 Frio, semper: frio-blitto. 138. b. semper currat sanguis.
 Frio. 146. b. liber, ingenuus.
 Friolafia. 134. a. liberta.
 Frit, compositio. 167. n.
 Fru (Saxonibus), uxor, conjux. 158. n.
 Fryen, matrimonium inire. 158. n.
 Functio. 7. a. tributorum solutio.
 Fur, prius, antè. 250. n.
 Furbattudus. 250. d. occisus ab eo quem prior aggressus est.

G.

GAFFEN, respicere. 156. n.
 Ganta, anser. 129. n.
 Garantia. 627. d. rubia. garance.
 Garde, veretrum. 142. n.
 Gardingus. 423. d. dignitas apud Gothos.
 Garricæ. 633. c. terra inculta, garri-ges.
 Garte, veretrum. 142. n.
 Gas-frit. 167. b. intestinorum compositio.
 Galindus. 477. a. 499. d. servus qui domi ministrat.
 Gassachio. 152. b. adversarius.
 Gau, pagus, regio. 122. n.
 Gavialto. 160. b. non obligatus.
 Geata, capra. 128. n.
 Geck, officulum cranii. 167. n.
 Geld, compositio. 153. n.
 Gelda, componat. 157. n.
 Geldum, compositio, multa. 273. n.
 Geleiften, præbere, præstare. 175. n.
 Gelten, componere. 157. n.
 Geniculus. 149. c. gradus cognationis.
 Geræthe, supellex. 247. n.
 Gerauben, Geroven (Saxonibus), rapina. 157. n.
 Gerte, veretrum. 142. n.
 Gheve, pagus, provincia. 122. n.
 Gics-frit, laesi officuli compositio. 167. n.
 Gillonarii. 311. b. Buticularii.
 Gilt, compositio. 153. n.
 Grafia. 508. c. Comitatus.
 Grafio, Judex fiscalis, Comes. 243. d.
 Granica. 542. b. horrea, greniers.
 Grau, canus. 143. n.
 Gravio. 143. a. Judex provincialis.
 Gruarius. 241. d. accipiter in venatione gruum exercitatus.
 Gult, compositio. 153. n.
 Gurt, vinculum: gurtē, stringere, 137. n.
 Gwas, minister, servus. 171. n.

H.

HÆRED. 277. e. hereditas.
 Hage, sepimentum. 135. n.
 Hagen, bos. 128. n.
 Haim, domus, patria. 146. n.
 Halli. 147. d. calculi.
 Haln (Germanis), gallus gallinaceus. 129. n.
 Hals, collum. 246. n.
 Hals-lache, causa capitalis. 246. n.
 Ham, domus, patria. 146. n.
 Hamallus. 222. d. Vide Rhamallus.
 Hantmahlung, sponsalia servi cum serva. 140. n.
 Harahum. 239. d. basilica.
 Hard, crates. 130. n.
 Hari, exercitus. 247. n.

Hariraidā. 247. d. *supellex militaris*.
 Haruc, *fanum, locus publicus*. 239. n.
 Hasla. 248. d. *ramus*.
 Haube, *reticulum capillare*. 180. n.
 Heer, *grex, exercitus*. 128. n. 247. n.
 Hegge, *sepimentum*. 135. n.
 Heim, *domus, patria*. 146. n.
 Helen, *occultare*. 143. n.
 Helmus. 241. d. *caffis, galea*.
 Helste (German.), *dimidium*. 126. n.
 Hengst, *equus*. 168. n.
 Henn, *gallina*. 208. n.
 Herburgius. 158. a. *veneficus*.
 Herde, *grex*. 128. n.
 Hereburgius. 227. c. *herbarius, veneficus*.
 Heribannus, *pœna pecuniaria ejus qui ad exercitum non proficiscitur*. 514. n.
 Herpix. 143. c. *occa, herfē*.
 Herut (Saxonibus), *vacuum, foras*. 155. n.
 Hest, *equus*. 168. n.
 Hica, higa, *sepimentum*. 135. n. *sepes viva*. 143. n.
 Hoher, *ager, campus*. 169. n.
 Hoff, *ambitus, circuitus*. 156. n.
 Hoffart, *superbia*. 143. n.
 Hoforahra, *superbia*. 143. n.
 Hominium. 519. c. *servitium, obsequium*.
 Honec, *mel*. 130. n.
 Horde, *crates*. 130. n.
 Hostis. 157. c. *exercitus*.
 Hubet, *caput*. 136. n.
 Hucci, *clamores; hinc hucher*. 532. n.
 Huiethe. 145. b. *otto, huit*.
 Humanitas. 472. d. *cibus*.
 Hunno, *centenarius*. 149. n. *centurio, tribunus*. 161. n.
 Hurde, *crates*. 130. n.
 Hypochyma, *hypochysis*. 435. b. *suffusio*.
 J.
 JACENTIVA arbores. 264. c. *bois chablis*.
 Jactivus. 553. a. 512. a. *ad judicium citatus*. Unde Gallicum, *jetif*.
 Ibar, *super*. 154. n.
 Iberus. 132. c. *superior domus*.
 Ictuatus. 46. a. *ictu sanguinis confectus*.
 Idis, *mulier*. 142. n.
 Idoneare. 248. c. *innocentem reddere, purgare*.
 Jectivus. 507. c. *Vide Jactivus*.
 Immajoratus. 655. c. *auctus*.
 Immancatio. 545. a. *membra integra*.
 Immeliortatus. 517. b. *melior redditus*.
 Impalare. 263. b. *in palum impingere, empaler*.
 Impedicatus. 258. b. *pedica confrictus*.
 Importabilis. 452. a. *intolerabilis*.
 Impoti. 139. a. *furculi inserti*.
 Impretiabilis, 8. c. *pretium omne superans*.
 Improlia. 521. b. *qui legitimos filios non habet*.
 Inantea. 480. c. *in posterum*.
 Incorrigibilis. 448. c. *inemendabilis*.
 Incrocare. 158. c. *unco suspendere, accrocher*.
 Indiculus. 471. c. 502. a. *libellus, epistola sine sigillo*.
 Inexceptionaliter. 616. c. *sive exceptione*.
 Inexsolubilis. 58. d. *immensus*.
 Inferendæ. 623. d. *tributum quod fisco infertur*.
 Infertor. 131. c. *Dapifer*.

Infra. 324. b. *intra*.
 Ingenium. 481. d. *occasio, artificium*.
 Ingeniulis. 537. c. *liber*.
 Ingenuitas. 498. d. *libertas*.
 Inius. 153. c. *ahenum*.
 Inscribere. 259. c. *accusare*. Inscriptio. 276. a. *accusationes*.
 Intentio. 80. e. *contentio*.
 Interpellatio. 239. c. *citatio judicialis*.
 Intertiare. 111. b. 240. c. *sequestrare*.
 Intradictum. 150. a. *interdictum*.
 Invius, *cum invius, pervius*. 549. e.
 Involare. 112. b. *furari*.
 Joch, *jugum*. 128. n.
 Iphe, *lex, matrimonium*. 149. n.
 Ismala. 131. d. *ancilla*.
 Jubilæus. 52. d. *grandævus*.
 Jugalis. 107. e. *uxor*. 473. b. *maritus*.
 Juniores. 469. c. *Judices inferioris ordinis*.
 Jufforium. 47. b. *præceptum*.
 K.
 KERVEN, *incidere*. 143. n.
 Klein, *parvus*. 141. n.
 Klocke, *campana, tintinnabulum, choche*. 138. n.
 Kloppen (Germanis), *acriter ferire*. 136. n.

L.

LABOR. 131. a. *agricultura, labour*.
 Lacina. 134. b. *positio, impedimentum*.
 Læsiwerpus. 473. b. *alicujus rei traditio, jactata in sinum festuca*.
 Laging, *positio, impedimentum*. 134. n.
 Laifa, *laifus*. 150. b. *sinus*.
 Lam, *agnus lactens*. 128. n.
 Lamp. 128. d. *hædus, agnus*.
 Land, *terra, patria*. 135. n.
 Landeseva vel Landeveva, *lex patria*. 135. n.
 Lando, Landoeffa. 167. a. *malbergum*.
 Lale, *servus*. 131. n. *Lafina*. 131. c. *ancilla*.
 Lassen, *dimittere*. 141. n.
 Latus. 130. a. *juxta, lez*.
 Laube, *porticus minor*. 154. n.
 Laudaticum. 628. a. *tributi species*.
 Lazu, *servus*. 168. n.
 Lebent (Germanis), *vivens, vivus*. 133. n.
 Lecim, *lidus, subditus*. 171. n.
 Lectarii. 515. c. *lecti instrumenta*.
 Legatarius. 472. d. *legatus*.
 Legen, *mittere, ponere, impedire*. 134. n. 149. n. 154. n.
 Legung, *positio, impedimentum*. 134. n.
 Leiben, *manere*. 160. n.
 Leisten, *præbere, præstare*. 175. n.
 Leiten, *dirigere, ducere*. 111. n.
 Lem. 128. c. *agnus lactens*.
 Leodardi. 129. a. *dolus malus*.
 Leode-cal. 166. d. *componat calidâ*.
 Leos-deba. 135. d. *porcos incenderit*.
 Lefus, *sinus*. 150. n.
 Letus. 171. b. *servus*.
 Levare. 143. c. *germina producere, lever*.
 Leuda. 157. d. *componat*.
 Leudes. 520. b. *qui sunt sub Principis jurisdictione*. 135. n.
 Leudesamium. 483. b. *servitium quod Leudes, id est subditi, Principi suo debent*.
 Leudi. 135. b. *compositio*.
 Leudinia. 139. d. *ingenua, legi serviens*.
 Leudum. 153. d. *compositio*.

Leudus. 111. a. *vasallus, fidelis*.
 Levioratio. 656. e. *levamen*.
 Lezim, *servus*. 168. n.
 Lhevent, *vivens, vivus*. 133. n.
 Libertare. 244. d. *liberum facere*.
 Libertaticum. 519. *obsequium quod debet libertus patrono suo*.
 Libertinitas. 499. a. 521. e. *Liberti conditio seu possessio*.
 Liden (Saxonibus), *ponere*. 149. n.
 Lidio. 149. a. *compositio*.
 Lido, *compositio*. 175. n.
 Lidus. 133. a. *servus, subditus, colonus*.
 Lif, *residuum*. 160. n.
 Litimonium. 519. n. *Liti obsequium erga dominum*.
 Litus. 113. d. *quadam servi species*. *Vide Lidus*.
 Livorare. 478. d. 533. a. *vulnerare*.
 Lo. 150. b. *lex*.
 Locarium. 497. b. *pretium locationis, le loyer*.
 Loeve (Saxonibus), *porticus minor*. 154. n.
 Loos, *porca*. 135. n.
 Loter, *dolus*. 129. n.
 Lui. 476. c. *ille*.
 Luitus. 699. c. *Vide Litus*.

M.

MACHALUM. 135. c. *horrcum sine tecto, machau*.
 Magd, *puella*. 132. n.
 Magister canis. 129. a. *doctus, chien dressé*.
 Magisterium. 85. b. *magistri dignitas*.
 Mahen. 127. n. *exscindere*.
 Mahlen, *signo distinguere, pingere*. 130. n. *desponsare*. 141. n.
 Maialis. 127. c. *porcus exsectus*.
 Maïen, *exscindere*. 127. n.
 Major. 131. c. *qui famulis præest*.
 Majoriffa. 131. d. *quæ ancillis præest*.
 Mal, *mille*. 164. n.
 Mala, *ancilla*. 131. n.
 Malberg. 126. b. *locus judicii, ipsum judicium, populus ad judicium congregatus*.
 Malen, *designare*. 140. n.
 Malia. 127. d. *vacca*.
 Mallare. 514. d. *citare, in judicium vocare*. 125. n.
 Mallebergia. 154. a. *Conventus judiciales*.
 Mallus. 113. 125. 8cc. *Conventus*.
 Maltho, *designaverit*. 140. n. 168. n.
 Man, *homo*. 154. n.
 Mandare. 149. b. *postulare, demander*.
 Mandoado. 154. c. *homo mortuus*.
 Mandualis. 225. a. *cancelus*.
 Mane-churde. 137. b. *manum strinxerit*.
 Mannire. 125. a. à Germanico *manen, monere*.
 Mannitio, *submonitio, citatio, ajournement*. 125. n.
 Mansiones. 469. d. 518. a. *teffa, hospitia*.
 Mansoarii. 476. c. *villici, coloni*.
 Mansus. 539. d. *villula, Burgundionibus meix, aliis mas*.
 March, *equus*. 138. n.
 Mariscalcus. 131. c. *Equiso*.
 Martyrarius. 575. d. *custos Ecclesie*.
 Massæ. 12. c. *fundi vel prædia*.
 Materiamen. 130. a. *lignum ad constructionem aptum, bois marmenau, marmau, mairan*.
 Matricula, *catalogus, index*. 526. n.
 Matricula. 575. c. 629. c. *ædes, in qua pauperes alebantur*.

Matricularii. 629. c. *pauperes in matriculam relati*.
 Matte-leodi. 173. b. *cadis compositio*.
 Medicatura. 136. b. *pretium quod Chirurgus datur*.
 Medius. 166. a. *arbiter*.
 Melarius. 139. a. *arbor mala ferens*.
 Meliorare alicui. 491. d. *aliquem potiori parte donare, avantager*.
 Mentonalis seges. 149. b. *quæ ad mentum usque pertingit*.
 Meo. 127. c. *Maius*.
 Meotheo. 140. d. n. *jaſſatio*.
 Mercadus. 627. e. *mercatus, marché*.
 Messis. 130. d. *seges, frumentum*.
 Messis. 163. b. *ager cultus & seminatus*.
 Messivæ feriæ. 295. b. *tempus messis*.
 Messaticum. 628. a. *tributi species*.
 Fortè legendum, *mutaticum*.
 Meten, *jacere*. 140. n. 168. n.
 Meuten, *clandestinè agere*. 147. n.
 Meutmacher, *flabellum seditionis, mutin*.
 Mieta, *pretium; Miethen, pretio conducere*. 140. n.
 Militanea, *militis uxor*. 180. n.
 Min, *parvus*. 141. n.
 Minare. 112. b. 144. d. *ducere, agere, mener*.
 Ministeriales. 535. c. *coloni, villici*.
 Ministerialis servus. 260. a. *qui domino est ministri loco*.
 Ministerium. 514. a. *territorium*.
 Mit, *cum, per*. 127. n. 143. n.
 Mit. 583. c. *volat*.
 Mitten, *jacere*. Mitto, *jaſſatio*. 168. n.
 Mittre. 154. b. *ponere, mettre*.
 Modernus. 469. c. *recens*.
 Mord, *furtum*. 134. n.
 Mordridus. 238. a. *interfectus*.
 Moredo, *furtum*. 134. n.
 Morgengeba. 242. a. *Morgengeba*. 267. b. *donum matutinale*.
 Morido, *exspoliaverit*. 144. n.
 Morter. 170. a. *homicidium*.
 Movita. 533. a. *motio, émeute*.
 Muccare. 236. b. *émungere, moucher*.
 Muccatus. 249. a. *naſus*.
 Mundeburdus. 477. a. *Mundeburdum*. 92. b. *Mundiburdium*. 615. c. *tuitio, protectio*.
 Murdo, *exspoliatio*. 171. n.
 Murther, *homicidium*. 148. n.
 Mutatus. 241. d. *qui plumas exuit, qui a mué*.
 Mutuli. 247. a. *machinationes clandestinæ, mutineries*.

N.

NA, Nach, *pôſt, retrò*. 158. n.
 Nach, Nah, *equus*. 145. n.
 Nahte, *noctes*. 144. n.
 Nal. 148. a. *caput*.
 Namo, *tulerit*. 133. n.
 Napodero. 145. c. *equus utriusque anni*.
 Nare, *puellus*. 145. n.
 Naſthus. 138. d. *contus*.
 Naufus. 225. a. *sarcophagus*.
 Navigium. 528. a. *tributi species*.
 Ne. 127. c. *non*.
 Nehmen (Germanis), *in conjugium sociare, tollere*. 133. n.
 Nemo, *in conjugium sociaverit*. 133. n.
 Nescientia. 438. d. *ignorantia*.
 Neustria, *præcipuum regnum*. 622. n.
 Noffus. 134. c. *sarcophagus*.
 Novigildum. 259. d. *multa qua novies rei ablata pretium redditur*.
 in Nubi. 159. d. *de novo, denuò*.
 Nuene, *novem*. 129. n. 161. n.

Numerarius. 437. b. *qui nummum publicum arario deferbat*.

O.

OB BONIS. 180. b. *reticulum capillare*.
 Obdon, *aperire*. 138. n.
 Obmallare. 144. b. 482. a. *citationi se opponere, se defendere*.
 Obnoxiare. 497. c. *se subicere, addicere, in servitutem tradere*.
 Obnoxio. 268. d. *servitium*.
 Ochsen, *bos*. 128. n.
 Oder, *alter, alius*. 159. n.
 Offertio. 468. d. *oblato*.
 Offertum. 467. c. *oblato*.
 Officiofitas. 80. b. *officium, munus*.
 Ohſeno. 128. b. *bos*.
 Olropus. 138. c. *anguilla*.
 Olruppe, *pisces species*. 169. n.
 Oraculum principale. 50. c. *præceptum Imperatoris*.
 Orn-focla, *avis, accipiter, aquila*. 129. n.
 Ortare, *pellere, heurter*. 139. n.
 Ortobaum. 139. b. *hortensis arbor*.
 Ortopodun. 139. a. *furculi hortenses*.
 Ot. 156. a. *posseſſio*.
 Other, *alius, alter*. 159. n.
 Otrepus, *alius captivatio*. 142. n.
 Ouh, *et*. 171. n.

P.

PA, *apud, in*. 169. n.
 Paſtum. 121. a. *Leges Francorum*.
 Pagenæ. 642. e. *fundus aut ager, piece de terre*.
 Pagenſes chartæ. 484. *quæ in pago fiebant*.
 Pagenſis. 478. c. *incola pagi*.
 Pagus. 126. a. *parria, regio, pays*.
 Palus. 156. b. *baculus*.
 Pandete. 129. b. *vinctus*.
 Panis. 154. b. *quilibet victus*.
 Par. 494. b. *conjug*.
 Paratæ. 469. d. 518. a. *expensæ ad hospitum susceptiones*.
 Paraveredum. 485. d. *equorum præbitio*.
 Parciaricia. 570. e. *pars, medietas*.
 Parcus, *locus in quo grex includitur*.
 parc.
 Parentela. 149. c. *Parentilla*. 157. a. *familia, affinitas, cognatio, consanguinitas, parenté*.
 Parentes. 134. c. 492. d. *affines, sanguine proximi, parens*.
 Paricla Charta. 482. *ejusdem exempli duæ Chartæ*.
 Pariculæ causæ. 229. c. *quæ pari multa sive pœna erant judicandæ*.
 Parricus. 251. b. *locus in quo grex includitur, parc*.
 Pascuarium. 116. b. 500. a. *veſtigal ex animalium pastione*.
 Passionaticum. 627. e. *jus transitus, droit de passage*.
 Patronaticum. 519. c. *obsequium quod patrono libertus debet*.
 Patſchen, *ire, passer*. 139. n.
 Pecia terræ. 541. d. *modus agri, piece de terre*.
 Peculiare. 498. a. *quod servo à domino concessum est*.
 Peculium. 487. d. *pecudes*.
 Pecus. 180. c. *fœtus, vel infans in utero matris*.
 Pedero. 127. c. *vitulus*.
 Pedero, *uterque*. 145. n.
 Pedica. 138. a. *vinculum, ligamen*.
 Pelagus. 148. a. *quævis aqua*.
 Pello, *palus*. 156. n.
 Pendutus. 250. e. *suspensus, pendu*.
 Perarius. 130. a. *pirus, poirier*.
 Perbannitus. 152. a. *citatus edicto Judicis ad comparandum in judicio*.
 Percadere, *cadere, occidere, percer*. 220. n.
 Percurrunt. 482. c. *fieri solent*.
 Pervius, *cum invius, pervius*. 549. e.
 Petra, 134. c. *sarcophagus lapideus*.
 Pfal, *palus*. 156. n.
 Phang, *digitus*. 141. n.
 Pio. 148. b. *in*.
 Pio-marina. 148. b. *in pelagus*.
 Pirtus, *ſalix*. 228. n.
 Placitantes, *causam dicentes, plaidant*. 482. n.
 Placitum. 147. a. *terminus præfixus*. 429. *conventio, pactum*. 482. *dies dicta, Conventus*.
 Plagare. 135. a. 533. a. *verberare, vulnerare*.
 Plagiare. 146. b. *liberum hominem vel alienum mancipium vendere, emere*.
 Plectibilis. 2. d. *plectendus, puniendus*.
 Podero, *uterque*. 145. n.
 Poledrus. *Vide Puledrus*.
 Polyptycha. 443. a. *Libri censuales*.
 Pomarius. 130. a. *malus, pommier*.
 Ponere. 154. a. *ligare*.
 Pontaticum. 548. a. *tributum pontium*.
 Pontificum. 262. b. 487. b. *jus, potestas*.
 Porprendere. 250. c. 514. d. *invadere*.
 Portaticum. 628. a. *tributum portarum*.
 Præbendæ. 7. d. *militaris annona*.
 Præceptum. 470. d. *Diploma regium*.
 Præclarare. 76. c. *præclarum reddere*.
 Præſentaliter. 46. b. *ad præſens, pour le présent*.
 Præſidium. 491. c. *pecunia*.
 Præſtare. 153. b. *credere, mutuò dare, prêter*.
 Præſtaria. 501. c. *epistola qua Episcopus vel Abbas res Ecclesiæ concedebat*.
 Præſtet. 172. d. *præſto habeat*.
 Præſtus. 150. b. *præſens, paratus, prêt*.
 Præſumptioſus. 68. d. *superbus, arrogans, préſomptueux*.
 Precaria. 501. b. *Libellus quo quis res Ecclesiæ utendas sibi dari rogabat*.
 Precariare. 559. d. *precario accipere*.
 Pressura. 436. c. *molestia*.
 Primicerius. 53. b. *primus cujusque ordinis, princier*.
 Priſa, *prife, priſo, carcer, prison*.
 Priſerit. 113. c. 138. b. *prehenderit, ceperit, abſtulerit*.
 Propagus. 628. a. *pagus*.
 Proprietas. 468. b. *patrimonium*.
 Puer. 133. a. *famulus, servulus*.
 Puledrus. 131. c. 145. c. *puer, pul-lus equinus, poulain*.
 Puletium. 476. a. *Liber, Commentarius, Poulrier*.
 Pullus. 260. a. *pullorum cantus, gal-linicum*.
 Pulveraticum. 548. a. 628. a. *tributi species*.
 Punctum. 236. a. *vulnus cusſide factum*.
 Pus, *positio, captivatio*. 142. n.
 Puteus. 147. c. *quævis fovea vel lacuna ad aquam capiendam*.

Q.

Q.

QUANDOQUIDEM. 320. a. *quandoque*.
Quarrada. 627. d. *doli species*.
Quec propriè vivum, deinde animal designat. 127. n.
Querelari. 298. c. *querelam inferre*.

R.

RABA-nal. 148. a. *rapuerit caput*.
Rache, *causa*. 152. n.
Rachimburgii. 152. c. *Racimbardi*.
575. e. *Judices, causarum confervatores*.
Ræthe, *supellex*. 147. n.
Ragen, *eminere*. 143. n.
Raida, *supellex*. 147. n.
Rama. 147. d. *ramentum*.
Rafta. 655. a. *dua leuca*.
Rathimburgii. *Vide Rachimburgii*.
Ratio. 126. a. *jus, proprium*.
Ratio. 152. d. *negotium*.
Ratio. 157. a. *progenies, race*.
Rationantes. 534. a. *långantes*.
Rauba. 478. d. *vestis, robe*.
Rauba. 482. c. *rapina, furtum*.
Rauba. 570. d. *depositum*.
Raubare. 136. c. *furari, dérober*.
Rauber, *exspoliator*. 166. n.
Raupa. 520. b. *Vide Rauba*.
Re, *iterum, demòd*. 149. n.
Recellulæ. 161. a. *res parvi momenti*.
Recht (Germanis), *jus*. 126. n.
Recredere. 506. c. *restituere, reddere*.
Redemptionale. 519. d. *Charta qua servus se ipsum de suo peculio redimit*.
Redhibitio. 663. a. *veftigal, tributum*.
Refragare. 469. d. *contradicere*.
Reine (Germanis), *purum*. 155. n.
Reipus. 149. b. *pretium emtionis vidua matrimonii causa*.
Reiff (Germanis), *ramus*. 157. n.
Ren, *rapina*. 171. n.
Rene (Saxonibus), *purum*. 155. n.
Rennen, *coire; renneo, admissarius*. 145. n.
Reophano, *canis qui vesti alligatus ducitur*. 129. n.
Rep (Saxonibus), *corrigia, vinculum*. 129. n.
Repafcere. 138. b. *edere, repaire*.
Repehund, *canis qui vesti alligatus ducitur*. 129. n.
Restare facit. 134. b. *fistit, arrête, fait refter*.
Retortæ. 143. c. *vimina, riortes*.
Revellatio. 659. a. *rebellio*.
Revestire. 478. a. 508. c. *in possessionem restituere*.
Rewadiare. 540. a. *vadium seu pignus dare*.
Rhamallus. 151. c. *mallus ad quem fit adramitio. A ramo & mallo*. 222. n.
Rhannis. 126. b. *coitus*.
Richten, *erigere*. 225. n.
Riga. 500. a. *tributi species*.
Ripaticum. 635. d. *tributum riparum, droit de rivage*.
Riftan, *riften, erigere*. 225. n.
Rivaticum. 628. a. *Vide Ripaticum*.
Roëno. 136. c. *spolium*.
Roëver, *exspoliator*. 166. n.
Romanus. 134. a. *Gallus origine*.
Rotaticum. 548. a. 628. a. *tributum rotarum, droit de roage*.
Ruraliter. 449. d. *in campis*.

S.

SACEBARO, *fachibaro*. 154. a. *controverfiarum vir*.
Sacellum. 675. c. *fiscus, thesaurus*.
Sache, *causa, lis*. 152. n. 246. n.
Sacire, *quid?* 501. n.
Sacrifus. 127. c. *sacer factus, consecratus*.
Sagbaro. *Vide Sacebaro*.
Sagitta. 132. d. *navigii minoris sed velocis species*.
Saio. 1. a. 9. e. 296. d. *apparitor, minister*.
Sal, *domus*. 135. n. 139. n. 156. n.
Salæ. 92. d. *domus, ades*.
Salecus. 134. a. *Salica lege vivens*.
Salutaticum. 548. a. 628. a. *jus exigendi salutem*.
Sambuca. 564. d. *currus quo femina vehebantur*.
Sames. 177. a. *Comes*.
Sat, *semen, messis*. 131. n.
Saumarium. 548. a. *saumaticum*. 628. a. *præstatio equorum saumariorum, vel veftigal de sarcinis*.
Scamnum. 146. c. *equuleus*.
Scanden (Germanis), *infamare, stuprare*. 133. n.
Scandulæ. 274. d. *afferres*.
Scedo. 163. c. *separatus*.
Schaden, *nocere*. 131. n.
Schafe, *ovis*. 128. n.
Schar, *aratum*. 145. n.
Schara, *tonfus*. 139. n.
Schefo. 128. c. *ovis*.
Scheiden, *se, arare, disjungere*. 139. n. 163. n.
Schelle (Germanis), *tintinnabulum*. 214. n.
Schene (Belgis), *tibia*. 141. n.
Scheren, *tondere*. 139. n.
Schilla, *tintinnabulum*. 214. n.
Schina, *tibia*. 141. n.
Schlag, *ictus*. 238. n.
Schleiffen, *scindere, secare*. 150. n.
Schlitz, *fissura, sinus*. 150. n.
Schmale, *gracilis, adstrictus*. 140. n.
Schoto. 131. a. *damnum*.
Schurfet, *araverit*. 169. n.
Scido. 139. c. *disruperit*.
Scilla, *tintinnabulum*. 214. n.
Scirpat, *araverit*. 169. n.
Selufa. 137. d. *locus ubi concluduntur aqua, écluse*.
Scogilus. 241. d. *vagina*.
Scrama. 425. d. *ensis lasior: unde Gallicum, escrimier*.
Screona. 132. d. *tugurioli species, escrenes*.
Scuria. 135. c. *stabulum, écurie*.
Segufius canis. 129. a. *investigator*.
Sehne, *nervus*. 172. n.
Sehfatia, *sexaginta*. 127. n.
Sel, *domus*. 166. n.
Selan, *tradere*. 175. n.
Sel-ane-ffa. 166. d. *domum quamlibet incenderit*.
Sele, *anima*. 154. n.
Selehoff, *curtis*. 156. n.
Selilant, *terra Salica*. 156. n.
Selit, *tradiderit*. 140. n.
Senicæ chartæ. 464. *senes, veteres*.
Seniores. 471. c. *Judices superioris gradus*.
Senus. 172. d. *nervus, corda*.
Seolan, *tradere; seolanden, tradant*. 175. n.
Septachalt, *septenaria multa*. 127. n.
Septun. 127. a. 161. a. *septem*.
Sermo. 155. b. *tuitio, defensio*.
Setten (Saxonibus), *ponere, constituere*. 482. n.

Setzen (Germanis), *ponere, constituere*. 482. n.
Seuken (Saxonibus), *investigare*. 129. n.
Sex, *cultor*. 159. n.
Sexan. 161. a. *sex*.
Sexxaudrus. 159. a. *cultor alterius*.
Sichen, *secare*. 141. n. 170. n.
Sicthe. 141. a. *secaverit*.
Siëti. 170. b. *amputaverit*.
Sigen, *secare*. 141. n.
Sige-na, *traxerit retrò, retraxerit*. 158. n.
Silave. 154. c. *porticulus*.
Sin (Saxonibus), *suus*. 240. n.
Sitto. 131. a. *messis*.
Skilla. 214. a. *tintinnabulum*.
Sliten (Saxonibus), *scindere*. 150. n.
Sinale, *gracilis, adstrictus*. 140. n.
Snidan, *excusare; finitto, excusserit*. 228. n.
Soagne. 126. b. *sus furata*.
Sodes. 515. e. *porcorum stabulum*.
Soinus, *impedimentum, effoine*. 126. n.
Sol, *dies*. 482. n. *solem collocare*. 147. a. *diem constituere*.
Solatium. 112. a. *auxilium*.
Solfadia. 567. c. d. *testimonium judiciale comparitionis*.
Solfadire. 567. e. *solfatire*. 482. b. *solem seu diem constituere*.
Sone, *sonis*. 127. b. *grex*.
Sonefti. 238. b. *grex integer*.
Sonia, *impedimentum, effoine*. 126. n.
Soniare. 577. e. *procurare*.
Soniftha. 145. b. *grex*.
Sors. 113. c. *judicium Dei, purgatio*.
Spadare. 145. d. *castrare*.
Spanneverc, *porcellus lactens*. 126. n.
Sparvarius. 129. c. *accipiter, épervier*.
Spata. 241. d. *gladius major, épée*.
Spicarium. 135. c. 545. c. *horreum*.
Squillare, *sonare*. 214. n.
Stab, *festuca*. 145. n.
Staffel (Germanis), *gradus*. 240. n.
Stala, *furatus fuerit*. 143. n.
Stalia, *adorfus fuerit*. 148. n.
Stapplus. 225. a. *monumentum*. 240. c. *tribunal, solium*.
Statua. 138. d. *contus, longurius*.
Statuna, *statua*. 154. n.
Stava, *retis genus, estave*. 215. n.
Stechen, *pungere*. 141. n.
Stelen, *furari*. 143. n.
Stice, *punxerit*. 141. n.
Storch (Germanis), *ciconia*. 129. n.
Strator. 131. c. *stabularius, agaso*.
Striæ. 227. c. *striges*.
Strias. 158. a. *strix*.
Stricken (Germanis), *innoctere, implicare*. 225. n.
Strioportius. 158. a. *striges ad nocturna sacra deportans*.
Structura. 225. a. *cancellus*.
Strudes. 240. b. *direptio, rapina*.
Strut, *alveus, cursus fluminis*. 122. n.
Suane. 163. a. *fus*.
Subbapatit. 127. a. *subtrahit*.
Subscriptio. 470. a. *monogramma*.
Subtalares. 624. c. *calcei, fouliers*.
Subventio. 10. a. *subsidium, subvention*.
Succidius. 469. a. *succedens, futurus*.
Sucelin. 129. c. *accipiter*.
Suchen (Germanis), *investigare*. 129. n.
Sudes. 135. c. *fudis* 206. c. *hara, porcorum stabulum, seu*.
Suffultare. 67. a. *suffulcire*.
Sumis. 126. a. *Vide Sunnia*.
Sunesta. 163. b. *grex, congregatio*.
Sunnia. 482. b. *funnis*. 113. c. 126. a. *excusatio, impedimentum, effoine*.

Super. 150. a. *conitā, adversus*.
 Superbia. 131. a. *dolus, fraus, supercherie*.
 Superdictiones. 494. d. *voces quae de legis imponuntur*.
 Superpriderit. 247. a. *ceperit plus quam fas est*.
 Superventa. 154. a. *invasiones, aggreffiones*.
 Suscepti. 615. c. *clientes*.
 Suten. 126. b. *domuncula*.
 Swein, *fus*. 126. n.
 Swido. 129. c. *magmus*.

T.

TA, *bis*. 164. n.
 Tabularius. 243. d. *manumissus per tabulas*.
 Talare. 247. d. *scindere, tailler*.
 Tam. 141. b. n. Tamo. 170. n. *pollex*.
 Tan (Saxonibus), *Deus*. 141. n.
 Tanganare. 155. c. 246. a. *tenere, detinere*.
 Tanganum. 239. c. *oratio, praefatio*.
 Tange (Saxonibus), *forceps*. 155. n.
 Tania, *denarius*. 164. n.
 Tanina, *Deus*. 141. n.
 Taufent, *mille*. 161. n.
 Teha, *decem*. 151. n.
 Tehum, *decem*. 126. n.
 Teilan, *dividere*. 144. n.
 Telare, *telo percutere*. 143. n.
 Temonaticum. 628. a. *tributum pro curris temone*.
 Tenere. 141. c. *claudicare*.
 Tenfare. 506. b. *defendere*.
 Teof, *servus*. 164. n.
 Teot, *Rex*. 128. n.
 Tertie. 276. c. *tributum quod ex terra agrorum parte veteribus incolis concessa pendebatur*.
 Tertullus. 127. b. *tertia sus, seu ex tertio factu edita*.
 Tertullus. 206. d. *qui domi nutritur*.
 Testare. 150. a. *testibus praesentibus dicere*.
 Testimoniare. 518. d. *testimonium dicere*.
 Texaca. 130. b. Texaga. 522. a. *furtum clandestinum*.
 Tha, *duo*. 160. n.
 Thadio, *de crimine convictus*. 175. n.
 Thæter, *de crimine convictus*. 175. n.
 Thalap, *duo supra decem*. 160. n.
 Thalapta. 160. d. *duodecim*.
 That, *factum*. 175. n.
 Theada. 151. a. *decanus*.
 Theata. 140. d. 168. n. *denarius*.
 Thehaito, *denarius*. 168. n.
 Theilen, *dividere*. 144. n.
 Themonaticum. *Vide Temonaticum*.
 Theoda, *populus, plebs*. 128. n.
 Theolent, *dividunt*. 144. n. 171. n.
 Theophano. 129. a. *canis qui fune alligatus expectat*.
 Theotha. 127. c. n. *populus*.
 Theren, *puella*. 133. n.
 Theu, *duo, bis*. 160. n. 161. n.
 Theue. 131. n. 140. n. *servus, serva*.
 Theuen (Saxonibus), *expectare*. 129. n.
 Theule, *dividunt*. 144. n.
 Theun, *decem*. 149. n.
 Theurona. 133. c. *puella*.
 Theutha. 131. b. *ancilla*.
 Theuwalf, *duodecim*. 161. n.
 Thinx, *judicium, placitum*. 149. n.
 Thiufadus. 296. c. *dignitas in Aula Regum Gothorum, ex inferioribus prima*.
 Tho. 160. n. 161. n. *duo*.
 Tho. 136. d. *fecerit*.

Thodina, *homicida*. 144. n. 171. n.
 Thombe (Anglis), *pollex*. 141. n.
 Thouen (Saxonibus), *expectare*. 129. n.
 Thower, *maleficium, veneficium*. 136. n. 167. n.
 Threne, *tres*. 128. n.
 Thua. 127. a. Thue. 160. n. *duo*.
 Thuirnane, *puella*. 166. n.
 Thun, *facere*. 136. n.
 Thure, *javua*. 156. n.
 Tia, *decem*. 151. n.
 Tinc, *judicium, placitum*. 149. n.
 Tincman, *decanus*. 149. n.
 Tintinum. 138. a. *tintinnabulum*.
 Tocken, *furari*. 164. n.
 Toën, *facere*. 136. n.
 Toëten, *occidere*. 144. n.
 Tog, *Dux*. 127. n.
 Togati mores. 5. d. *Romani*.
 Tortus, *vis, damnum, injuria*. 151. n.
 Tofondi, *mille*. 127. n. 161. n.
 Toter (Germanis), *mortuus*. 154. n.
 Touerbus. 167. c. *maleficii multa*.
 Trabattit. 139. d. *graviter percutit*.
 Tractare. 125. a. *sententiam in comune proferre, proponere, consu- lere*.
 Tractoria. 472. d. Tracturia. 509. a. *Diploma elevationis cursisque pu- blici*.
 Tragen, *gerere*. 131. n.
 Trahere. 133. a. *decipere, trahere*.
 Trahere. 215. b. 493. b. *rapere, au- ferre*.
 Trappa. 129. c. 583. b. *decipula, mu- scipula*. Hinc Gallis, *attraper*.
 Traugus. 242. c. *foramen, apertura, trou*.
 Treffen, *tendere*. 129. n.
 Tremacium. 215. a. Tremagolum. 138. d. *retis genus, tremail*.
 Trene, *tres*. 128. n.
 Treo, *treu, fidelis*. 133. n.
 Trevarium. 657. b. *cum colonica, trevario*.
 Treudes, *pulli cervini*. 242. n.
 Treue, *fidelis, obsequens*. 242. n.
 Trew (Germanis), *fides*. 475. n.
 Tribattere. 145. c. *pedibus conculcare*.
 Trigare. 144. a. *impedire*.
 Trigildum. 273. d. *tripla compositio*.
 Truiti. 242. c. *pulli cervini*.
 Troga, *falsator*. 142. n.
 Trogino, *fallacia*. 139. n.
 Troit, *fidelitas; troiten, fidem ad- dere*. 142. n.
 Trowe, *fidelis, cui fidi potest*. 129. n.
 Trowen, *fidelem reddere*. 143. n.
 Trowidio, *fidelis factus, mansuesc- tus*. 143. n. 170. n.
 Trowidowanno. 129. a. *doctus canis*.
 True, *fidelis, obsequens*. 242. n.
 Trug, *fallacia*. 139. n.
 Truhtin, *dominus*. 158. n.
 Truftes. 181. a. *qui jussu regio excu- bat*.
 Truftis. 114. d. 115. a. 475. d. *fidelis, fidelitas*.
 Tua. 127. a. *duo*.
 Tubbe, *vasis species, cupa*. 169. n.
 Tucco, *furatus fuerit*. 164. n.
 Tuelif, *duo supra decem*. 160. n.
 Tuga, *lingua*. 141. n.
 Tultum. 478. c. *ablatum*.
 Tum, *pollex*. 141. n.
 Tunchinium. 157. a. *decania*.
 Tunginus. 149. b. *decanus*.
 Tunna. 45. c. *dolia, tonnes*.
 Tuppe, *vasis species, cupa*. 169. n.
 Turni. 134. c. *monticulus, collis ca- cuminatus*.
 Turnichalt. 154. b. *tumuli compositio*.
 Turpha. 135. a. *villa*.

Tufunde, *mille*. 161. n.
 Twe (Saxonibus), *duo*. 180. n.

V.

VANNA, *venna*. 622. e. *piscato- ria*.
 Var, *metus, periculum*. 251. n.
 Vara. 127. a. *progenies*.
 Varietas. 251. b. *agritudo, invale- tudo*.
 Vas, *capillus*. 139. n.
 Vas, *vasum*. 164. b. 187. a. 208. d. *apiarium*.
 Vafa. 134. c. *sarcophagi*.
 Vassus, *Vassus, famulus, servus*. 171. n.
 Vastare. 130. d. *verberibus conficere*.
 Ubar, *super*. 154. n.
 Ucci. 532. d. *clamores*.
 Vegiatura. 261. c. *indicii pretium*.
 Vegius. 261. c. *vates, divinus*.
 Veltrahus, *veltris canis, sagax, vaultroy*. 208. n.
 Venustare. 444. e. *ornare*.
 Verbum. 133. a. *tuitio*.
 Verc, *porcellus*. 127. n.
 Verhelen, *occultare*. 143. n.
 Vern, *molendinum*. 137. n.
 Vertebolum. 138. d. Vertivolum. 215. a. *retis genus, verreuil*.
 Victualia. 8. b. *victus necessaria, victualles*.
 Vipila, *gurgues aquae*. 147. n.
 Viridigarium. 556. *viridarium, po- marium, verger*.
 Viridium. 146. a. 240. n. *pretium*.
 Virtus. 157. b. *vis*.
 Vitalia. 542. b. *res ad vitam necessaria*.
 Votivus. 206. d. *qui ex voto datur aut offertur*.
 Ur, *silvester, ferus*. 143. n.
 Ufare. 513. b. *uti*.
 Usuatus. 441. e. *usitatus*.
 Wacta, *excubia, vigilia*. 181. n.
 Wade. 136. b. *viscera*.
 Wadalthio. 136. b. *confusionem fecerit*.
 Wadium, *wadius*. 495. a. 533. d. *pignus, fidejussio, gage: fidejussor, sponfor, vas*.
 Wamo, *venter*. 139. n.
 Wadri. 548. e. 549. e. *cum Wadris, campis*.
 Wala. 173. b. *Romanus*.
 Wano, *venter*. 139. n.
 Warannio. 145. b. *equus bellicus*.
 Wargus. 154. b. *ejectus, exul, latro*.
 Warre, *bellum*. 145. n.
 Wath. 147. c. *aqua*.
 Wats-frit, *intestinatorum compositio*. 167. n.
 Wedder (Saxon.), *viciissim*. 159. n.
 Wederthe-lo, *restitit legi*. 174. n.
 Wedredo. 159. d. *reciprocum jusju- randum*.
 Wedregeldum, *compensatio*. 241. n.
 Wefh, *quinque*. 161. n.
 Wega, *via*. 148. n.
 Weiano. 129. b. *accipiter*.
 Weißen, *accipiter*. 129. n.
 Werbo, *projecerit*. 139. n.
 Werdarda, *pretium*. 240. n.
 Werdung, *pretium*. 240. n.
 Weregeldum. 153. a. 241. c. *hominis compositio*.
 Weregildum. 112. n. *hominis compen- satio*.
 Werfen, *Werffen, jacere, ejicere*. 139. n. 154. n.
 Werpire. 495. a. *possessionem rei ali- cujus dimittere*.
 Werre, *bellum*. 145. n.
 Werth, *pretium, valor*. 172. n.
 Wida, *salix*. 228. n.

Widerstehen, resistere, audire nolle.
150. n.
Widrestha. 150. b. restitit.
Widrigildum. 112. b. compensatio cum
iustitiet rei.
Wieder (Germanis), vicissim. 159. n.
Winden, deficere. 122. n.
Windhunt, vertagus. 129. n.
Wiradardi. 141. d. compositio viri-
lium laforum.
Wiradardi, wirdiro, wirito, pre-
tium. 140. n.
Wirde, pretium, valor. 172. n.
Wirgildus. 475. d. pecunia qua pro
homicidio solvebatur.
Wittemon. 274. a. dos.
Witufcalci. 275. d. ministri ad irro-

gandas multas.
Wittus, salix. 228. n.
Vulpecula. 142. b. timidus, meticu-
losus, defes.
Vultaticum. 627. e. tributi species.

X.

X ENODOCHIUM. 484. a. pere-
grinorum, pauperum hospitium.

Y.

Y NNIS, unum. 126. n.

Z.

Z AMEN, domare. 128. n.
Zan, centum. 164. n.

Zange (Germanis), forcèps.
Zavæ vel loricæ. 425. d.
Zelare. 93. e. ardentè defendere.
Zihan, zihen, trahere. 141. n. 145.
n. 158. n.
Ziin (Belgis) suus. 240. n.
Zogero, zougere, index digitus.
141. n.
Zuelif, duo supra decem. 160. n.
Zuppen (Germanis), vellere.
127. n.
Zwey (Germanis), duo. 160. n.
Zy. 137. c. clausum.
Zym, domitus. 128. n.
Zymis. 127. a. duplum.

E M E N D A N D A.

P Ag. 55. in margine, Anno 517, lege Anno 516.
Pag. 57. in margine, Anno 517, lege Anno 516.
Pag. 72. lin. 48. in Gallias, lege in Gallia.
Pag. 79. in Notis col. 2. lin. 3. Brebonnensis, lege Be-
bronnensis.
Pag. 88. lin. 2. Romamamus, lege Romanus.
Pag. 118. lin. 1. VIII, lege VII.
Pag. 142. in Notis col. 2. lin. 16. Tiz. xx, lege Tit. xxv.
Pag. 202. in Notis lin. 2. LXIV, lege XLIV.
Pag. 203. lin. 28. 1659, lege 1649.
Pag. 206. in Notis lin. 3. explicata, lege explicatas.
Pag. 231. col. 2. dele primum LXXI.
Pag. 232. lin. 2. lege Georgii Eccardi Notis.
Ibid. lin. 36. Riubarinse, lege Ribuarinsem.

Pag. 311. lin. 17. credit, lege credi.
Pag. 464. in Notis col. 1. lin. 2. lege pag. 369.
Pag. 548. lin. 11. erectione, lege evectione.
Pag. 556. lin. 35. Giefredus, lege Giefredus.
Pag. 557. lin. 51. tui, lege sui.
Pag. 560. lin. 32. anatalia, Cangius monet legendum,
anaticla.
Pag. 585. lin. 18. sagissifimo, lege sagacissimo.
Pag. 645. in Notis col. 1. lin. 2. Chilperici, lege Childerici.
Ibidem col. 2. lin. 16. Dadonem, lege Didonem.
Pag. 638. lin. 9. ducitur, lege dicitur.
Pag. 672. lin. ult. elidiatam, lege elidiatum.
Pag. 704. in Notis col. 2. lin. 1. Gondobaldus, lege
Godobaldus.



SEP 23 1938

